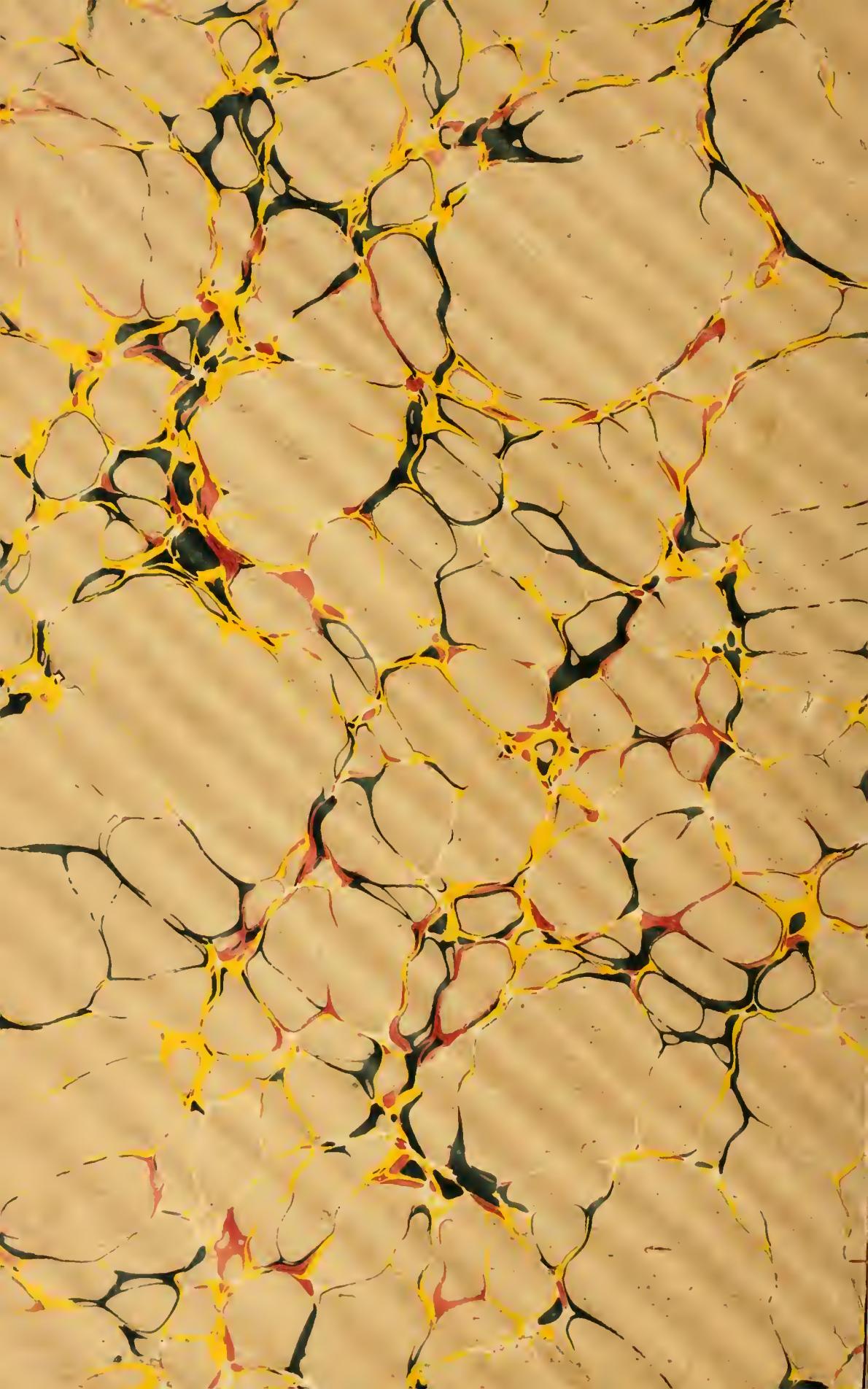
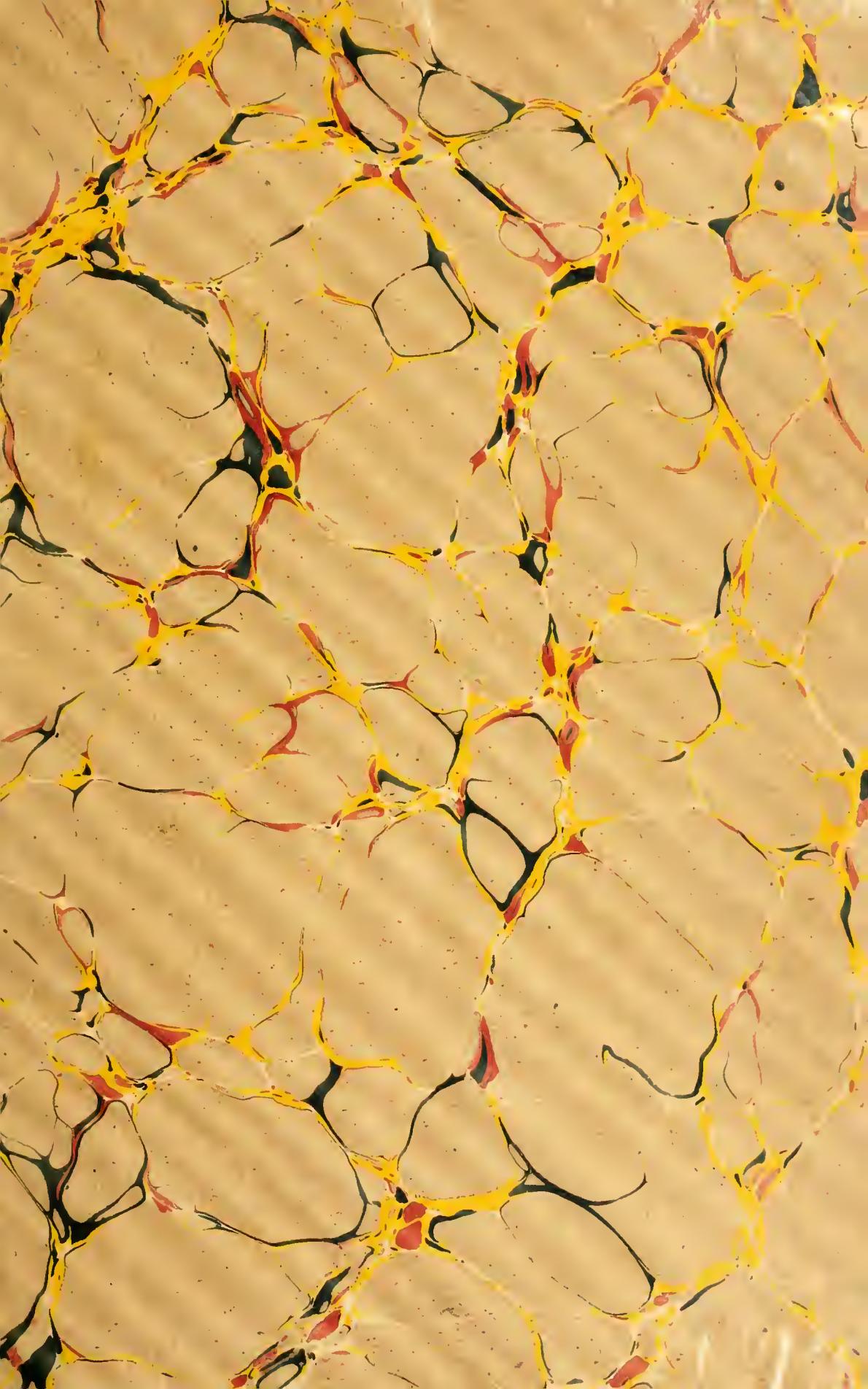


31761 047776059

UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY











PATROLOGIAE CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM Scriptorumque Ecclesiasticorum,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1513) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1539) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORVM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SECULA ET AMPLIUS,

JUNTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIVS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBVS, COMMENTARIIS, VARISQUE LECTIONIBVS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBVS OPERIBVS POST AMPLISSIONIBVS EDITIONES QUE TRIBVS NOVISSIMIS SECULIS DERENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBVS PARTICULARIBVS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICIJUS MOMENTI SURSEQUENTIBVS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARVM PAGINARVM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBVS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBVS, ADORNATA; OPERIBVS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBVS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCULETATA INDICIBVS AUCTORVM SICUT ET OPERVM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIOSVN PUNCTVM, DOGMATICVM, MORALE, LITURGICVM, CANONICVM, DISCIPLINARE, HISTORICVM, ET CUNCTA ALIA SINE CLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DOTORIBVS INDICIBVS IMMENSIS ET GENERALIBVS, ALTERO SCHILGET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALIS PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISso, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITO CONSPICIAT; ALTERO SCRIPTURÆ SACRAE, EX QVO LECTORI COMPERIRE SIT OUVIUM QUINAM PATRES ET IN QIBUS OPERUM SUORVM LOCIS SINGULOS SINGULORVM LIBRORVM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESOIS UNGUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CETERISQUE OMNIBVS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTVS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERVM RECUSORVM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA, VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIE DECURSU CONSTANTE SIMILIS, PRETIJ EXIGUITAS, PRÆSERTIMQVE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SECENTORVM FRAGMENTORVM OPUSCULORVMQUE HACTENVS HIC ILLIC SPARSORVM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBVS ET MSS. AD OMNES ETATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBVS, COADUNATORVM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCAE
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Clericorum universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORVM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AB INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA, LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBVS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATEHALIS AMPLICITATUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBVS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPAGUERAT. UNUMQUODQUE VOLUME GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMLMDO EMITUR: UTRORIBQUE VERO, UT PRETIJ HUJUS BENEFICIO FRUATUR EDITOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 526 VOLUMINIBVS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBVS CONSTANTE, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA æQUABUNT. ATTAMEN, SI QVIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUME PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONS SERIEBUS PATROLOGIE NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIAE GRÆCAE TOMUS XLIV.

S. GREGORIUS KYSENUS.

30391
16/11/93 -

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIAE PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les Ateliers Catholiques ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu' étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répandre partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression ; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimatoires à presque tout ce qui s'édite ; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes ? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur. •

Dans les Ateliers Catholiques la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par M.M. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à M.M. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées, l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le cliquage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, ou se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître témoiaire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des Ateliers Catholiques laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petavi et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaindra que l'inavraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppliant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les Ateliers Catholiques, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. de Buch, Jésuite Hollandais de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaien, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitrat, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetti, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avois pas trop présuré de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinites et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des Ateliers Catholiques, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant ? Il faut cependant être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des Ateliers Catholiques sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la conviction de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a tenu par librairie les grands publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gordius de Naples*, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rités de Bruxelles*, les *Bollandistes*, le *Surez* et le *Suplicie* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous unir. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Buttaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patientel une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumiére des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA,

SÆCULA IV-V, ANNUS 501.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΕΝ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ

Saint Gregorius Episcopus Nyssensis

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSENNI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA

(Ed. Morell. 1638)

NUNC DENO CORRECTIUS ET ACCURATIUS EDITA ET MULTIS AUCTA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECA CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS

Complectens scripta eusegetica.

VENEUNT TRIA VOLUMINA 33 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIE PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLIV CONTINENTUR.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS.

Notitia ex Bibliothcea Fabrieii.

col. 9

(Vide præterea Admonitionem tomo II hujusce editionis præfixam, in qua recensentur Nysseni scripta quæ in dupli editione Operum S. Patris deerant, et huic novissimæ accedunt.)

Prelegomena editionis Morellianæ anni 1615.

43

Testimonia Veterum.

45

SCRIPTA EXEGETICA.

Ad Lectorem Præfatio. De Gregorio Nysseno et ejus operibus.

55

In Hexaemeron explicatio apologetica.

62

De hominis opificio.

123

In verba : *Faciamus*, etc.

258

De Vita Moysis.

298

In Psalmos.

434

In Ecclesiasten.

615

In Cantica cantiorum.

755

De Oratione Dominica.

1119

De Beatitudinibus.

1194

In illud : *Quando sibi subjecerit*, etc.

1303

Quid sit, *Ad imaginem Dei*, etc.

1327

Variorum Notæ.

1346

Cum in hac editione ordinem novum instituerimus, ut loca quæ secundum paginas editionis veteris eiantur invenire possint in quibus ad manum est, ordinis veteris cum novo collationem exhibemus ad calcem tomii III.

NOTITIA EX BIBLIOTHECA FABRICII.

(Ed. Harles, tom. IX, p. 93.)

I. *Gregorii Nysseni actas et vita.* II. *Catalogus ejus scriptorum cum variis observationibus, et codd. mss. Scripta, quae continentur tomo I editionis Graeca-Latinae Paris. a. 1613. III. Scripta, quae in tomo II. IV. Scripta, quae in appendice anni 1618. V. Scripta, quae in neutra editione Graeca-Latina reperiuntur. VI. De transsubstantiatione, symbolum fidei, philosophia de homine. VII. Scripta perperdita. VIII. Editiones operum Nysseni.*

I. Gregorius, Basili M. frater, minoritate attingens, litteris et doctrina propemodum par et aquilis, unde ob eruditionem (a) ἐλλογιγάθατος καὶ πάτερ ταῖς εἰδίαις ἀνάπτεως, ob styli amenitatem perspicuitatemque (b) γλωσσάτος (c), λαμπρὸς καὶ ἡδονῆς ὥστι ἀποτάξων, ob auctoritatem autem quam in Ecclesia meritis suis obtinuit (d), ὁ τῶν πατέρων πατήρ et ὁ τῶν Νυσσαίων φωτήρ, ἀνὴρ μετὰ τῶν ἀδελφῶν δεύτερος. Ἐν τε λόγοις καὶ τρόποις ab antiquis appellatur. Ex lectore, rhetoris functus munere, ἀδοξον illum ut appellat (e) Nazianzenus, εὐδοξίᾳ sectari deinceps desiit, et annos natus circiter quadraginta a Basilio, fratre (f), ordinatus est Nyssae (g) in Cappadocia episcopus circa exordium anni Christi 372. Deinde ob zelum pro catholicis dogmatis odium expertus Arianorum, sede sua (h) motus, neque nisi imp. Valente a. 378 mortuo restitutus est ab Gratiano. Interfuit concilio œcuménico secundo Constantinopolitano (i) a. 381, atque deinde alteri ibidem (j) celebrato

a. 394. De uxoris, Theosebiae, morte cum iam ἵστησα solatur Nazianzenus epist. 95, qui et alias ad eum epistolas dedit, et orat. vi, dingo eum maet et eloquio [ex quibus de vita et ingenio Gregorii Nyss. facili negotio judicari potest]. Quandiu post ann. 394 supervixerit, nullo certo testimonio constat (k). Latini ejus memoriam inter sanctos celebrant die ix Martii, Graeci x Januarii, Copti xiv Octob. et xxv Nov.

Que hodie passim in Nysseni scriptis apparent Origenianorum dogmatum vestigia, illa jam olim Germanus patriarcha Constantinopolitanus (qui a. Chr. 750 obit), ei ab hereticis inserta esse contendit libro singulari, quem inscripsit Ἀρτατζεότιδες sive Ἀρδευτος, de quo videndus Photius eod. CCXXXIII. Conferenda etiam, que adversus Barlaamum, qui Nyssenum Origenianorum errorum audacter insimulat, disputantur a Leone Allatio, libro *De purgatorio* pag. [166. sqq. § 25] 175, seq. 177, 915 (l). Praeter alios de Nysseno et ejus

(a) Suid. in Γρηγόριος.

(b) Vide Casaub. p. 58, ad epist. Nysseni.

(c) Photius cod. VI.

(d) Concilium Nicenum II, actione vi, tom. VII. edit. Labbe p. 477; Nicophorus XI, 19, 44, *Hist.*

(e) Naz. epist. 45 [54]. Adde Mabillonum, *De studiis monasticis* p. 9. [Rhetorices enim studio ab annis junioribus tenebatur.]

(f) Vide S. Basili epist. 583.

(g) Theodosius Prodromus: Γρηγόριον μετέπειτα κατεγνωτὸν Βασιλεῖον ποιημένι (ita leg., non ποιημένα) Καισαρέων ποιέαν Νυσσαίων [V. Baron. Annal. a. C. 569, nr. 17, tom. V. p. 277]

(h) Vide Tillemont. tom. IX, p. 567 seq.

(i) Socrates v, 8, *Hist.*; Theodoritus v, 8.

(j) Concil. tom. II. edit. Labbe p. 1151; Tillemont. tom. IX, pag. 591 sq.

(k) Ouidius loco mox citando, col. 586, obiisse eum scribit d. 9 Martii a. 593, vel 596. Pagius vero (notante Savio in *Onom.*, i pag. 455), in *Crit.* Baron. a. C. 594, nr. 6, tom. VI, pag. 152, judicat eum vita deceessisse post a. C. 594. HARL.

(l) Dallaeus tamen in libro IV *De panis et satisfactionibus humanis* cap. 7, p. 568 sqq., Amstel. 1619, 4, ex Gregorii Nysseni libris, atque ex Nili, Germani et Photii testimoniosis evincere allaboravit, Gregorium Nyssenum ad Origenis deliria accessisse, ejusque operibus non paucis Origenianum istam labem jampridem inseditisse; nec dissentire videtur Ouidius in *Comment. de script. eccles.* tom. I, diss. 4 (in qua a pag. 584 vitam et scripta Greg. Nysseni, episcopi, uberrime exposuit, at pene omnia ex Dallaeo, Riveto, Zaccagno aliquique con-

* Vide præterea in fronte tom. II Monitum ad scripta desiderabantur. Edit.

gescit), in cap. secundo inseripto, ex *Origeniana heresi, salutem omnium, etiam damnatorum, in eo et demonum, docuisse Greg. Nyss. episc. dicitur.* Nam in eo cap. Dallaei caput, quod aureum plane vocal, coque nitidus nihil scripti posse judicat, integrum, ne mutato quidem vocabulo, descripsit. Nec dissentit el. Schröcklin in *Christl. Kirchengeschichte* tom. XIV (nbi a pag. 1-147, diligenter enarrat vitam fataque Gregorii, imprimis ejus opera horumque argumenta late explicat, de illisque intelligenter judicat), pag. 140 sqq., ubi sobrium fert judicium de ingenio ejus dicendiude facultate, ac virtutibus aequi ac animi infirmitatibus. Non igitur negat, illum nonnulla Origenis placita adoptasse, sed negat, enī Origenis iussisse vacuum asseclam; quippe qui alias Origenis sententias atque hypotheses rejecisset. — Dallaei sententiae calendarum album adjecit quoque D. Joan. Salom. Sender, et Natalem Alexandr. (qui in select. II. E. capp. sec. vi, part. 1, pag. 571 sqq. de Gregorio nostro agit), in e. 4, art. 20, Origenistas accusantem contextus Gregoriani corruptores, refutat in *Historia doctrinae Christianæ*, premissa Baumgarteni *Theologiae polemicae*, germanize scripta, tom. III, p. 259 sq. in not. et in illius prolegomenis pag. 186-240, ex operibus Gregorii Nyss. precipua ejus placita judicatio dogmatico-theologica docte collegit, bene disposita, eruditique illustravit, multo scitius hoc in genere versatas, quam Stollins p. 597 sq. in *Nachricht von dem Leben der Kirchenweter der ersten 4 Jahrzehnterte*, ubi a pag. 576-599, vitam, libros, siorumque argumenta atque editiones euaravit. HARL.

nonnulla quæque hue usque in editionibus Operum S. Patris

vita videndus Papebrochius ad ix Martii, tom. II Act. Sanctor, pag. 44 seq., ac qui diligentissime et accuratissime illam est persecutus, Tillemontius, tomo IX, *Memor. Hist. eccl.*, p. 501 seq. (a).

(a) Praeter landatos viros possunt de Gregorii Nysseni vita scriptisque consuli Hieronymus, *De viris illustribus*, cap. 108, cum notis varior, in *Biblioth. ecclesiast.* I. A. Fabrici, Abr. Scultetus in *Medulla theol.* *Patrum* pag. 885 sqq., qui de scriptis Gregorii Nyss. corumque sile et pretio judeat; G. Cave in *Hist. litterar. scriptorum ecclesiast.* pag. 217 sqq. et in *Antiquit. Patrum et Eccl.*, tom. II, p. 1156 sqq. — L. Ellies Du Pin *Nova biblioth. auctor. eccl.* tom. II, p. 590 sqq. — Sam. Basnag, in *Annal. politico eccl.* tom. III, p. 58 et 72. — Juc. Basnag, in *Histoire de l'Eglise* pag. 634, 1082, 1084, 1157 sq. et 1550; R. Geillier (eius solertia diligentiaque inukum superavit Ondim industrias), in *Hist. génér. des auteurs eccl.* tom. VI, p. 520. — *Histoire litt. de la France*, tom. I, pag. 266. — L. G. Walsh, in *Hist. eccl.* N. T. pag. 1545 sqq., et passim in *Bibl. patristica*. — Nath. Lardner in *Credibility of the G. H.* part. II, vol. IX, pag. 155. — Rossler in *Bibliothek der Kirchenräte* part. VII, pag. 158-216, ut mittam alias historias ecclesiasticas conditores. Addo, si vis, que scripsi in *Introd. in Hist. L. Ge.* II, 2, pag. 252 sqq. Andreas Rivetus in *Critici sacri libris IV*, ed. 5. Lips. et Francof. 1630, 8, p. 546 sqq. de Gregorii Nyss. opp. Paris. e lit. capp. 25 et 24, enumerat supposititia tom. I et II et alia scorsim edita, et cap. 23, refert quedam a Possevino observata. Contra Rivet. graviter disputat Lambeec, in *Comm.* vol. IV, pag. 71 sqq. HARL.

(b) Adjungam brevitatis studio eorum codd. miss. in quibus plura Gregorii Nysseni opera junc-
tum, aut fragmenta continentur, notitiam: in quibus unum tantum aut paucia sunt servata, eos, saltem nonnullos, suis locis memorabo. Variisigitur extant Monachii in *Bibl. elect.* codd. XXXII, XXXVIII, LXIX, LXX, CCXIV et CCXLII. Vid. indicem eorum in *Cat.* codd. Gr. Bayar. et p. 8, 9, 22 sqq. et 78, et 85. — Augustæ Vindel. in *bibl. Publ.* indice Reiserio in *Cat.* codd. Gr. August. pag. 45, nr. 53; Greg. Nyss. homiliae XXVII. — p. 21, nr. 40, *De dormientibus orat.* — et in subsellio secundo nr. 5, *Expositio cantici Mosis diversorum auctorum*, Gregorii Nysseni, Philomis, Procopii, etc. — pag. 22 nr. 40; Gregorii Nysseni, Cy-
rilli Alex., Chrysostomi et aliorum sententiae contra Arianos. — pag. 59, fragmenta e Basilio, Nysseno, Nazianzeno, et aliis. — ibid. Damasceni et Greg. Nysseni locus de S. Eucharistia. — *Vindobonae bibl.* Caesarea abundantia codd. in quibus opera Gregorii Nyss. vel plura vel pauciora extant: illorum vero copiam uno quasi obtutu videbis in Nysseni *Cat.* codd. Caesar. in ind. voc. Gregorii Nysseni. Sie varia opera conjuncta sunt, ut paucos et multis item, apud Nessel. part. I, p. 107 sq. in cod. XXXV — p. 119, e cod. XL, nr. 76, exhibet fragmentum ex Greg. Nyss. orat contra Apollinarem. (Iblem edidit Lambeec, comm. III, p. 417, ubi illum cod. numerat XXXVII; est vero ex autirheticoo adv. Apollinarem a Zaccagnio edito, v. not. Kollar.) Pag. 425 sqq. in cod. XLII sunt 28 opuse. Greg. et Nessel. dignissimum esse judeat enim, quem conferat futurus editor, ejusque ope multa emendet et suppleat. — pag. 256, nr. 24. plura opuse. in cod. CLX, etc. Add. Lambeec. comm. I, p. 91 sqq. qui se testatur, invenisse in *bibl. Caesar.* viginti codd. quibus Greg. Nyss. continetur; n. inter theologicos Gr. sedecim (quos numerat), inter philosophicos et philolog. Graecos duo; inter theologicos Lat. unum, et inter historicos Latinos unum. Quoties

A Nobis satis fuerit scripta clarissimi doctoris eo ordine, quo in Graeco-Latinis editionibus exhibentur, hoc loco persequi (b).

nomen et loca Greg. in catenis occurrant, partim in superiori cap. iam vidimus, partim codd. Caesar. hue pertinentes recenset Lambeec. in vol. III et IV, v. ind. v. Greg. Nyss. — Notabilis locus De S. Trinitate est in cod. CXXXII, nr. 5, et aliud fragmentum in cod. CCLVII, nr. 10, teste Lambeec. v. pag. 142 et 368. — Fragmentum de excommunicatione, ex *Orat. in eos qui agre ferunt reprehensiones*, in cod. VI, nr. 10, v. Lambeec. VI. part. i. p. 58. — Venetiis in *bibl. D. Marci* sunt in quatuordecim codd. varia Gregor. opuse. et in quinque catenarum codd. excerpta. Vide cat. codd. Gr. Marc. ind. voc. Greg. Nyss. multa praeceps in codd. LXVII, LXVIII atque LMX, in quo etiam est Nysseni Vita sine auctoris nomine. — Florentiae in *bibl. Laurent.* quot sint codd. opusecula Greg. Nyss. continentur, discere ex ind. Bandini. Cat. codd. Gr. Laur. tom. III. Hic memorabo cod. IV, pl. 7. nr. 1, *De hominis opifice* liber unus, quem sequitur nr. 2, *Demonstratio rationalis naturae tres esse requies*, nr. 3, *Quod animae potentias sint quinque, mens, intellectus, opinio, phantasia, sensus*, nr. 4, *Quod mens sacratissima inter quatuor virtutes, velut in throno collocata sit*; nr. 5, *Elementa esse quatuor, ignem, aeren, terram et aquam*; nr. 6, *Triplex lex*; nr. 7, *De centum denariis*; nr. 8, *Versus iambici, s. Dodecastichon iambie*, praeceps continuens festos dies, qui apud Graecos celebrabantur: que quidem omnia a nr. 2-8, licet in cod. nomen Gregorii Nyss. at perperam, praे se ferant, quia brevia sunt, Bandini in cat. I, pag. 205 sqq. needum edita typis excedenda curavit. — nr. 9, Greg. Nyss. *Explicatio apologetica in Hexaemeron*; nr. 10, ejusd. *Antirrheticus adversus Apollinarium*; codex diligenter et perspicue scriptus est manu Jon. Rhosi, sacerdotis Cretensis, sumptibus Laur. de Medieis a. Chr. 1489, quod notavit Band. ad augendam Montfanc. *Palvogr. Gr.* lib. I. cap. 7. — In cod. VI, nr. 8, pl. 8, sunt 85 testimonia de praeceps et predeterminatione Dei ex S. Scriptura et dactor. eccl. desumpta; in his ex Greg. Nysseni opere *De opificio hominis*, cap. 18, v. Bandin. III, 295. — *Excerpta theologica de Spiritu S.* ex variis Nysseni libris et ex variis Patribus, in cod. VIII, nr. 20, pl. 86, v. Band. III, p. 524. In tom. I, plura Nysseni loca in catenis, in expositione sacrorum praeceptor. aliisque operibus (quae in indice sub eius nomine citantur) occurruunt. — In *bibl. Reg. Taurin.* in pluribus codd. sunt Nysseni opp. praeceps permulta in cod. LXVI, quorum indicem dabit auctor Catal. codd. Gr. Taur. pag. 106 sqq. — *Mosquæ* in *Bibl. synodali*, cod. XXV. in catena Patrum in *Isaiam* ex quatuor Greg. Nyss. opuse. notante Matthaei in notit. codd. Mosq. p. 36. — Varias Nysseni orationes extare in cod. Mosquensi scc. xi, testatur Athan. Schiada in *Catal.* codd. Gr. Mosquensis. p. 40. — In *bibl. Bodleiana*, *Cantabrigiensibus* et aliis Angliae *bibl.* numerus codd. in quibus Greg. Nyss. opp. variis generis comprehenduntur, tantus est, ut verear, ne eorum conmemoratione molestus fiam; quare lectores empidos ad indices *Cat.* codd. Angliae, etc., ablego. Idem mihi dicendum est de multititudine codd. in *bibl. publ. Paris.* servatorum, et quorum notitia petenda est ex indice ad vol. II *Catalogi Paris.* codd. Permutta vero Greg. Nyss. opp. sunt imprimis in cod. III. — DLXXXIV, — CLXXXV, ex antiquo *bibl. Grimani* exemplari manu Zachariae sacerdotis descripto; — in codd. DLXXXVI, — DLXXXVIII. — M. — MX, etc. — Montfanci. in *bibl. Couslin.* et in *Bibl. Libr. Biblioth.* miss. quot variarum *Bibl.* codd. Greg. Nyss.

II. In tomo primo continentur (a) :

1. Ἀπολογίας Περὶ τῆς Ἐξαμέρου. Explicatio apologetica in Hexaemeron, ad Petrum, Sebastenum episcopum, fratrem, p. 1-45. Incipit : Ταῦτα ποιεῖς, ὃ ἀνθρώπες θεοῦ. Apologetica appellatur, quoniam continet siuē defensionem Moysis, et eorum, quae in letris Basili Hexaemero nonnulli vel reprehendebant, vel desideraverant. Latine verit Laurentius Sifanus in Latina edit, operum Nysseni Basil. 1562, fol., pag. 285, atque Petrus Franciscus Zinus, Venetensis, Venet. 1555. 1574, 8, eius interpretatio servata in Graeco-Latinis editionibus. Quae Combeſſius in Basilio suo recensito tom. I, p. 543-557, dedit Graece et Latine ex Nysseni apologia pro officio sex dierum, epitomen fere praecipuum capitum, que in hoc libro pertractantur, continent e cod. regis Christianiss. MCDLXXII. In ecale hujus libri p. 45, testatur Nyss., se libr. *De opificio hominis* jam ad fratrem praemisisse. Ηλήντης ἀνθρώπου κατασκευῆς, ἣν ἡμεῖς ἐν ιδίᾳ ζοντι βίοι πρὸ τούτων πονήσαντες ἀπεστείλαμέν σου τῇ τελείστηται. FARR. Oudin p. 597, dubitat, num hoc opus sit Gregorii Nysseni, sed leves ejus dubitationis rationes ostenderunt Sender p. 188, not., et Schroeckh. p. 28.—Id opus est in IX codd. Paris.—In cod. Coisl. CCXXIX, membr. fol. 83, verso *Greg. Nyss. Petro*, episcopo, fratri: init. Et (b) ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς fol. 83, index capp. 51, ubi enarratio de mundo, et de iis, que ante hominem condita sunt, ejusdem Gregorii: ine. Αὕτη ἡ βίοις γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς · fol. 154, ejusd. ad *Petrum fratrem, in Hexaemeron*: init. Tί (quod voc. in edit. Paris. a. 1658, statim ab initio culpa, credo, operarum est omissum) ταῦτα ποιεῖς, ὃ ἀνθρώπες (c) —In cod. CCLIII. ejus l. in *Hexaem.* tom. XII, τρόποι συλλογιστικοὶ Advers. *Manichaos*, et *De anima hominis* cap. 96 (p. 504, bibl.).—In *Hexaem.* in cod. Bavar. XXXVI, in cod. LXIX, cum aliis opuse. Nysseni atque cum Basilio in idem, et Nyssen. in sanctum sabbatum, in cod. CCXLIII.—In cod. Cæsar. XLII, nr. 12, excerpta ex illo opere; v. Lambec. VII, p. 177.—*Florentiae* in eodd. Laurent. cod. XVII, nr. 17, plur. 6.—XII, nr. 5, plur. 10. —IV (in quo plura sunt opp. Nysseni, ut supra jam monuimus); nr. 9, plur. 7. —XVIII, nr. 6, in *Hexaem.* et nr. 5. *De opificio homi-*

nis, cap. 50, v. *Bandin.*, eat. eold. Gr. Laur. I. pp. 128, 482, 205, et 541. HARL.

2. Ηερὶ κατασκευῆς ἀρθρῶτερ, *De opificio hominis* liber ad eundem Petrum, fratrem, atque, ut Lambecius III, p. 110, seq. et 122, observat, iam episcopum, missus a. C. 579, circa Paschatos festum p. 44-158. Τεῦχος θεοπάτιον appellat Suidas, compositum supplendo Basili *Hexaemero*, ut præter Nicephorum XI, 19, *Hist.*, Nicetas in præmisso de casticho et Nyssemus ipse in limine scripti testantur. Incipit : Εἰ ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς. Cittatur a Damasceno I *De imaginibus*. Verit jam olim Dionysius Exiguus, Romanus, ante a. C. 556 denatus, eius interpretatio exstat in Latina operum Nysseni editione Basil. 1552, fol. p. 417. Prodiit illa primum Colonie a. 1557; inde 1551, 1575. Sed in omnibus his editionibus deest versio præfationis Nysseni et Dionysii ipsius *Epistola dedicatoria ad Eugippium, presbyterum*, eundem hand dubie, quem una cum Dionysio celebrat Cassiodorus *Divinar. lect.* cap. 25. Utramque e mis. Corbeiensi dedit Joan. Mabillonius in limine tomii II *Analectorum*, Paris. 1677, 8, et 1723. At in Graeco-Latinis editionibus exstat ex versione accuratiore Joannis Leunelavii, qui, Graecam Venetam anni 1556, 8, in bibliotheca Jo. Jac. Grynaei nactus, illo hortante transstulit, et lingua ultraque cum notis Basil. 1567, 8, ex Jo. Oporini officina vulgavit. Leunelavii note ad ecalem tom. I operum Nysseni subjuncta leguntur, additis etiam animadversionibus novis Frontonis Dueci, qui, collata antiqua Dionysii versione, nonnulla loca insigauerunt illustravit. Conferre etiam operæ pretium est eastigationes in hunc librum ejusque interpretationem Leunelavium, Combeſſianas in Franc. Combeſſii, Regiis Parisiensibus codd. usi, Basilio recensito tom. I, p. 566-597. Septem egregii hujus libri Nysseniani codices nisi exstant in bibl. Cæsarea, de quibus Lambecius I, p. 97 [p. 91, 92, 95, 212 et p. 262; atque vol. III, p. 286, notamque 5. Kollarii p. 287; de cod. LXII, pag. 289; de cod. LXIII, p. 294; de cod. LXIV, p. 315, de cod. LXV], seq. III, pag. 109, seq., 112 seq., 114, seq., inter alia observans quod Leunelavium, Dueci et Combeſſium fugit, in lemmate capituli 11 legendum ἔτι οὐεστότος ἡ τοῦ νοῦ φύσις, non ut editi, ἢ τοῦ ἀν-

V, p. 777 et 786, nr. 55, et 181. Sed hæc sufficient. HARL.

(a) Oudin. I. c. cap. 3-6, recenset examinatus uberioris opera, secundum ordinem eorum, in ed. servatum, et virorum doctorum de singulis iudicis, ubi opus esset, aliaque notatu digniora collectit. Quare brevioribus nobis esse liebit. Seuleri et Schroeckhii Ræsslerique diligentiam in recensendo Nysseni operibus jam laudavimus. Id.

(b) In cod. Coisl. CCXXXV, pag. 296, bibl. Coisl. idem opus est, sed incipit Αἲτας ταῖς, etc., et fol. 210, *Greg.* in illud: *Cum subjecta ei fuerint omnia, etc.*

(c) Sed τῇ deest quoque in cod. Reg. Taurin. LXXI, sec. Cat. codd. Gr. Taur. p. 166; at legitimi in cod. Matrit. reg. CXXIV, p. 98, V. Irart. Cat. codd. Gr. Matr. p. 502.

aut catenas, aut aliorum collectiones in quibus oecurrunt particulae, nominaverit, cognoscere ex ind. ad illam.—In cod. Coisl. LVI, sunt varia Nysseni opera.—in cod. CVII, inter diversas variorum hominias Greg. Nyss. sex habent auctorem (v. pag. 482). In cod. CCXC, fol. 59, Nysseni, quod pauci sanctificatis mutetur, et quod humanae nature necessaria sit ejus participatio (p. 406). Romae monasterium S. Basili varia Nyss. opp. msta servataeque indicat Montfauc. in *Diar. Ital.* pag. 215, et 215.—Idem ibid. p. 562, observat, Florentiae inter eodd. moxast. Adhuc. haber duas Greg. Nyss. hominias, Basilio ascriptas, et p. 454, memorat duo eodd. in bibl. Juli Justiniani, Venet. Nyss. *De anima* et *In orat. Dominicam* continentur.—De eodd. bibl. Reg. Neapol. v. Catal. illorum, supra in vol.

Θρόνος. FABR. Add. cod. Cæsar. CCXV, nr. 7, ap. A Lamb. V, p. 540. — Auguste Vindel. Ηερὶ κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, teste Reisero p. 50 Catal., qui præterea monet in eodem cod. extare Basiliæ homiliae 11, in primum caput Genes. s. Hexaemeron, et duas earum posteriores ascribi Gregorio Nysseno, sed, judge Hœschelio, perperam, ejusdem quidem argumenti, nec vero ejusdem methodi. — In cod. Coisl. CCXXVIII, fol. 65. v. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 280. — Taurini in bibl. Reg. cod. LXXI, supra jam laudato, et cod. CCCLXVIII, præmissa ad Petrum epistola. V. Cat. codd. Taur. p. 168 et 486. De aliis codd. v. ad not. priorem, et § præced. in notit. codd. HARL. — V. Fabric. De veritate relig. Christianæ cap. 2. § 20, p. 86. NEUM.

5. In verba Genes. 1, 26: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*, homiliae due. Prior incipit p. 159, Παλαιῷ γέρεος ἔκτισιν ἀποπληρώσων τῷ. Posterior p. 155, Ὁ μὲν σοφὸς Σολομῶν. Exhibitentur in Graeco-Latinis Nysseni editionibus cum Latina interpretatione Petri Francisci Zini, Venet. 1555 et 1574, 8, edita. Sunt autem eadem cum iis, que tanquam homilia X et XI subjici solent Hexaemero Basiliæ in antiquis ejusdem tam Graecis quam Latinis editionibus, ut in Basilio p. 70 seq. [vet. ed.] dicemus, ubi etiam de aliis harumque homiliarum interpretibus.

4. Ηερὶ τοῦ θίου Μωϋσέω τοῦ ρευσθέτου, ἡ περὶ τῆς κατ' ὄψει τῆς τελείτητος, Vita Moysis mystice enarrata, perfectamque formulam vivendi cuiilibet Christiano præscribens. Incipit: Οἶν τι πάσχουσιν οἱ τῶν ιππικῶν ἀγρόνων φύλακες, p. 167. Vertit Georgius Trapezuntius, separatim Viennæ 1527 (a) apud Joan. Gremperium, et Basil. 1521, 4, apud Andr. Cratandrum. Deinde in Latinis Nysseni editionibus antiquioribus. Denique a Frontone Ducaeo recognita et suppleta in editione Latina anni 1695, et in Graeco-Latina utraque anni 1615 et 1638. Graece prodidit hic liber una cum aliis quatuor Nysseni opusculis et notis Hœschelii, Lugduni Batavor. 1595, 8. Exstant et in eum notæ ejusdem Ducæi. Citatur a Theodorito Dialogo I, et Damaseeno in Parallelis sub titulo Ηερὶ τελείτητος θίου. Cæsarium, in cuius gratiam hunc librum Nyssenus composuit,

(a) Fabric. et Oudinus p. 598 (ubi de hoc opusculo egit) errarunt in anni nota. Exemplar est in bibl. Erlang. et inscriptum: Gregorii Nysseni — *De vita perfectione*, s. *Vita Moysi*, liber utilissimus per Gregorium Trapezuntium et Graeco in Latinum conversus, et iam primum in solidioris doctrine studiosorum emolumentum, quam fieri potuit, castigissima impressione vulgatus. Ad lectorum Vadianus. Quod sua Cornigero tribuerunt saecula Mosi, etc. (Sunt et disticha). In caele: Impressum Viennæ Pannonicæ per Hieron. Victorem. Expensis Leonardi et Luca Alantse, fratrum. Mense Dec. MDXVII (1517), 4. Dedicat. scripta est a Joan. Gremperio (qui editor fuit, non typographus), ad Georg. episcopum Vindob. Plura de hac edit. anima adverbi Denis in: *Wiens Buchdruck. Geschichte* pag. 176 sqq. qui suspicatur Gremperum usum huius cod. Gr. Corvin. Anni netam iam recte indicavit

A quemque sub extremum operis nominat, temporis ratio impedit Nazianzeni fratrem intelligi. FABR. De ed. Vindob. 1517, v. quoque Jos. de Sartori Cat. libr. in bibl. acad. Theres. Vienne 1801, 4, p. 155, nr. 261. — Est lib. in tribus codd. Paris. bibl. Publ. in cod. Taurin. LXXI, etc. HARL.

5. *Eἰς τὴν ἐπιγραφὴν τῶν Φαλμῶν, βιβλίου β.* De Psalmorum inscriptionibus libelli duo. Incipit: Ἐδεξάμην του τὸ ἐπίταγμα μετὰ προθυμίας, ὃ ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ, p. 257. Liber secundus: Τούτων οὐτῶν τὸ μὲν διευριστέντων, p. 291. Vertit Latine Jacobus Gretserus, cum eius interpretatione, que etiam a Parisiensibus servata est, prodierant, additis novem Leonis imp. homiliis, e bibl. Bavaria, Ingolstad. 1600, 1617, 4. Sextus Sénensis, Nysseni in Psalterium commentarios in Vaticana Graece conscriptos testatus, non alios fortasse, quam hos dnos libellos innuit. FABR. In codd. Escorial. pluribus sunt hi in libelli et plura alia Nysseni opp. quorum indecum dedit Pluer, in *Itiner. per Hispan.*, p. 171. — In cod. Monach. Bavar. cod. LXIX et LXX. — Vindob. in cod. Cæsar. XIII, nr. 14, cum sub juncta append. *De diapsalmate*, v. Lambæ. VI, part. 1, pag. 107. — in cod. XVIII, nr. 2, inscript. Ερμηνείᾳ ἐπιτομος εἰς τὴν ἐπιγραφὴν τῶν Φαλμῶν· quomodo hoc scriptum exemplar differat ab edito, docet Kollarus in suppl. pag. 163. sq. — Florentie in cod. Laurent. cod. III, nr. 19, plur. 6, fragmenta in *inscriptiones Psalmorum*, — nr. 20, ex interpretatione super Psalmorum inscriptiones, duo capp. — nr. 22, in *diapsalma*, et nr. 18, disp. Quod res gestæ et vita Davidis non fuerunt eo ordine peractæ, quo Psalmi ordinati sunt. — In cod. I, nr. I, plur. 7, interpretatio brevis in *inscriptionem Psalmorum*. V. Bandin. Cat. etc. I. p. 89, sqq. et 165. — Paris. in septem codd. bibl. Publ. de illo et tribus sqq. opuse. V. Schröckh. I. c. pag. 64, sqq. HARL.

C 6. Homilia in *Psalmum sextum*, Ηερὶ τῆς ὁγδοῆς, *De octava*, sive festo Circumcisionis. Inc. Οἱ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι, pag. 367, eum versione Laurentii Sifani, que prodierat in Latina Nysseni editione Basil. 1562 fol. pag. 106. Vertit et Maximus Margunius, Cytherorum episcopus.

D Apost. Zenus in *Dissertationi Vossiane* tom. II, p. 8, de Gregorio Trapezuntio. Cratandri edit. inscripta est; Greg. Nysseni — *Mystica Mosaica* — *vita enarratio*, perfectam formulam vivendi cuiilibet Christiano præscribens, Georg. Trapez. interprete. Basil. in ad. Andr. Cratandri. 1521, 4, ib. 1562, 4; Cratand. in præf. profitetur, se Viennensem ed. non requare modo studuisse, sed et superare, nactum eod. manu B. Rhenani multis modis notatum castigatumque. — Spuria editio esse videtur Gregorii Nysseni *Vita Moysi*, August. Vindel. 1521, quam Valent. Ern. Læscher in *Stromat.* p. 281, et, hæc quidem illo duce male certo, Zapf in: *Augsburgs Buchdruck. Gesch.* tom. I, p. 149, attulerunt; nec eam memorat Cl. Panzer. in A. I. VI, p. 160 sqq., libros ibidem illo anno excusos enumeraens. HARL.

Venet. 1585, 8. FAER. Taurini in bibl. Reg. cod. LXXI, fol. 166, *De Psalmorum inscriptionibus*, et fol. 195. homilia in *psalmum vi*, *De octava*. HARL.

7. Ἐξάγητες ἀκριβής, Accurata expositione Ecclesiastē Salomonis, homiliis VIII, quarum ultima desinit in explicatione commentatis 13 capitū in, p. 573-607. Incipit: Ηρόνεται τῷ παῖ δ' Ἐκκλησιαστῆς εἰς ἑστήγησ. Meminīt Suidas in Γρηγόροις. Vertit Gentianus Hervetus, cuius interpretationem subinde castigat Ducaeus in notis. Integrius hoc opus fuit apud Petrum Possimum, qui in *Prologo ad Thesaurum asceticum*, Paris. 1684, 4, vulgatum, ait, se ad editionem paratum habere integrum Nysseni *Commentarium in Ecclesiasten*, descriptum e ms. Romano, quem hactenus mutilum editiones exhibuerint. Sed cum illud a Possino promissum opus nemo adhuc in lucem protulerit, notare juvat, in bibliotheca Seguieriana sive Coisliniana extare sub falso Greg. Nysseni nomine ms. *Gracum Commentarium in Ecclesiasten*, nihil cum edito habentem commune, et in quo Nysseni expositione quandoque confutatur. Dividitū in sermones decem, quorum primas incipit: Ἀγέλης γάλα, καὶ ἔστας τοι βουτύρου. V. Montfaucon Catalogum bibl. Coislinianae p. 120, seqq. FAER. Auguste Vindel. Greg. Nyss. in *Ecclesiasten*, teste Reiser. Cat. pag. 56. — In quatuor codd. bibl. publ. Paris. *Expositio in Ecclesiasten*. HARL.

8. Ἐξάγητες ἀκριβής, Accurata expositione Cantici cantorum, ad Olympiadēm, homiliis XV, quarum ultima desinit in illustrando versu 9 capitū vi, p. 483-711. Proœmium incipit: Απεδεξάμην δως πρέπουσαν τῷ σεμνῷ τοι βίῳ. Citat Damascenus in *Parallelis*. Meminīt Suidas in Γρηγόροις, et Adrianus I papa, in loco qui afflertur in actis concil. VII, tom. VII edit. Labbe, p. 109. Vertit idem Gentianus Hervetus, cuius versionem subinde castigat Fronto Dueus in notis, adhibita etiam interpretatione Joannis Leunelavii, que lucem vidi Basil. 1570. FAER. Auguste Vindel. in *Procopii Epitome expositionum in Canticum cantorum* e Gregorio Nyss. et aliis. — In alio cod. Gregorius Nyss. et Theodoreus in *Canticum cantorum*. V. Reiser. Cat. p. 56 et 58. — Venetiis in bibl. Marc. cod. XXII, Nysseni et Nili, mon., *Interpretatio in Cant. canticor.* ad vi priora capp. V. cat. codd. Mate. Gr. pag. 21. — Taurioi in bibl. Reg. cod. CXVIII. *Comm. in Cant. canticor.*, opus mutilum; nam vix septem sunt sermones. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 227. — Paris. in quinque codd. bibl. Publ. — Florentiae in bibl. Laurent. cod. XXX, plur. 7, præcedit prologus s. *Epistola ad Olympiadēm*: tum incipiunt ipsi *Commentarii in Cant. canticor.* in XV sermones distributi, quos recenset Bandin. in Cat. codd. Gr. Laur. I. p. 290 sq. HARL.

9. Εἰς τὴν μετανοεῖν, In orationem Dominicā homiliā V, lectu dignissimā, pag. 712-761, quarum

A prima incipit: Ηρόσευχος τῷ παῖ διδάσκαλον. Transluit Laurentius Sifanus, cuius versio servata in Greco-Latinis editionibus. Exstat et Petri Galesini interpretatio Rom. 1653, 4. Citat sepe Damascenus in *Parallelis*, et Anastasius quest. i et ii. Loenum a Graecis in hoc opere corruptum arguit Allatius c. 12, *De processione Spiritus S.* pag. 63 seq. Librum tertium Nysseni Ηρόσευχος citat Euthynius in *Panoplia*. FAER. In cod. Reg. Matri. L. quinque homil. In orat. Dominic., quarum prima inc. Εὐλόγιον et homilia octo in tot beatitudines. V. briart. Cat. codd. Gr. Matri. p. 168 sq. — Vindobonae in bibl. Cæsar. cod. CXL (in quo, a Lambec. comm. vi, p. 51, sqq. valde laudato, 28 oratt. et epp. Greg. Nyss. continentur), nr. 2. Adde not. Kollar. p. 59.

B — Et in cod. XIII, nr. 12, et nr. 15, sunt Nysseni homiliae VIII, in totidem beatitudines Evangel. ap. S. Matthæum cap. v. V. Lambec. VI, part. i, p. 106, sqq. — In sex codd. Paris. bibl. Publ. — Taurini in cod. LXXI, Reg. V. Catal., etc., p. 169. Conf. Semler I. c. p. 191, et Schröckhi. p. 71 sqq. HARL.

10. Εἰς τὸν μακρισμοῦ, In octo beatitudines, Matth. v, homilia VIII, p. 762-857. Prima incipit: Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστι; Vertit idem Laurentius Sifanus, cuius interpretationem Parisienses servarunt, et Petrus Galesinius. Cittatur in actis concilii Ephesini, neconon a Theodorito in *Dialec.* et Damasceno in *Parallelis*, Liberato in *Breviar.*, etc. In hoc opere desinit tomus primus editionis operum Nysseni Graeco-Latinæ a. 1653, que hactenus prioris a. 1615 paginas servat. FAER. Liberati *Breviarium* cause Nestorianorum et Eutychianorum, etc., editum est cum notis Joann. Garnerii, Paris. 1673, 8, hinc omisso ab Harduino in *Collectione conciliorum*. Vide vol. XI, p. 445, *De collectione conciliorum*. — De cod. Cæsar. v. ad nr. 9. — Illæ hom. in beatitud. sunt in quinque codd. bibl. Publ. Paris. et in tribus codd. bibl. Regie Taurini. HARL.

11. In illo I Corinth. xv, 28: Quando sibi subsercit omnia, tunc ipse quoque Filius, etc. (a), pag. 858-855, cum versione Gentiani Herveti: incipit: Ηύπτε πάντα τὰ λόγια Κερίος. FAER. In col. Taurin. LXXI. Illa homilia quod repleta est erroribus Originianis et ipsi Gregorio Nysseno in ejus indubius opusculis repugnat, Oudin. I, p. 599 sq., judicat, vel illam Gregor. Nyss. non habuisse parentem, vel probabilius, omnia mirum in modum ab aliis esse interpolata. HARL.

12. In illud Genes. 1, 16: Ad imaginem Dei et ad similitudinem (b), p. 854-866, cum versione Frontonis Ducae, qui etiam notas adjunxit. Prodierat Graece cum Ducae versione Ingolstadt. 1596, 8. Incipit: Οἱ τὴν ἐκυρῶν ἀπλανῶς τοῦ προσώπου. Aliis auctor hujus scripti non Nyssenus videtur, sed Anastasius Sinaita (c). Vide Tillemontium tom. IX, p. 741, qui pag. 603, illud putat esse fragmentum

(a) In edit. a. 1658, tom. II, pag. 6.

(b) Ibid. pag. 22.

(c) Vide in vol. IX, pag. 351, nr. 7, de Anastasi Sinaite scriptis. HARL.

majoris operis, in quo difficultia Scripturæ loca auctor illustravit. FABR. Conf. Semler I. c. pag. 184 sqq., 192 sqq. Schroeckh p. 74 sqq. etiam de seq. opuse. Lambec. et Kollar. Comm. III, pag. 514 seq. de cod. LXV. HARL.

15. Ad Theodosium episcopum, *Epistola de engastrimytho* (a), pag. 867-871, cum ejusdem Dueci versione et notis. Incipit: Ὁ εἰπὼν τοῖς ἐχωτοῦ μαθηταῖς. In fine testatur, se ἕστι λόγῳ fusius explicasse πῶς παραγίνεται τὸ πνεῦμα πρὸ βαπτίσματος. At sententia, qua non verum Samnelem, sed demonem sub Samuelis specie Sauli apparuisse disputat, communis ipsi est cum pluribus antiquis Ecclesiae doctoribus, ut demonstravit Allatius *Diss. de engastrimytho [ad Eustath. Antioch. Hexameron v. cap. seq. § 1, nr. 2]*. Prodierat hoc scriptum Nysseni cum Dueci versione, Ingolstad. 1596, 8.

14. Εἰς τὴν ἑαυτοῦ χειροτονίαν, cum episcopus ordinatus esset (b), p. 872-879, cum Frontonis Dueci versione ac notis. Incipit: Ἡδὲ καὶ ἐφ' ἡμῖν ἡ ἵνα πνευματικῆς ἑστάσεως λειτουργία. Citat Joannes Damascenus in Parallelis, pag. 773, sub titulo Περὶ τῆς ἐν Κωνσταντίνου πόλει καταστάσεως τοῦ ἀγίου Γρηγορίου. Itaque haec oratio dicta a. C. 594, in concilio Constantinopolitano, non autem 572, quo episcopus ordinatus est. Confer Tillemontium tom. IX, p. 773, 774. Prodierat cum Dueci versione Ingolstad. 1596, 8.

15. *Contra Apollinarium fragmentum* (c), p. 879, 880, cum ejusdem Dueci interpretatione cum quam lucem viderat Ingolstad. 1596, 8. Incipit: Ωστε κίνδυνός ἔστιν ἡμῖν οὐδετές. Aliud Nysseni fragmentum *adversus Apollinarium* e misto Caesareo Græce publicavit Lambecius III, p. 167 [p. 416, sq. ed. Kollar. cuius nott. vide H.].

16. Ηερὶ φιλοπτωχίᾳ, *De pauperibus charitate complectendis*, λόγος β' (prior Latine infra, nr. 24, et Grece nr. 72), in illud Matth. xxv, 40, Quatenus. uni ex his fecistis, mihi fecistis (d), p. 881-895, cum Petri Francisci Zini versione, quæ prodierat Venet. 1574, 8, et quam locis nonnullis castigat in notis Duecius. Incipit: Ἐτι πρὸς τῷ θεάτρῳ τῆς φιλοπτωχίᾳ τοῦ βασιλέως ἐπιφανίας εἴηται. Græce videbat lucem Auguste apud Mangerum 1587, 8, edente Höschelio, non 1527, ut in Dueci notis excusum est. FABR. Gregor. Nazianz. *De pauperibus amandis*, orat. Lat., Petro Franc. Zino, Veronensi, interprete: Gregorii Nysseni in idem argumentum oratt. due Latine, nunquam antehac neque Latine

(a) In edit. a. 1658, tom. II, p. 55.

(b) Pag. 40.

(c) Pag. 47.

(d) Pag. 49.

(e) Pag. 62.

(f) Pag. 82.

(g) Pag. 99.

(h) In Joan. Zonara et Theodori Balsamonis *Syntagma canonum*, cum eorum commentariis Græcis, Lutet. Paris. 1618 et 1620, tom. II, pag. 1036-1059. — In Beveregii *Synodico* tom. II, pag.

A excusæ, eodem interprete Lutet. ap. Vasco- san. 1550, 4. V. Maittaire A. t. II, p. 586. — Venetiis apud Aldi filios. 1550, 8. V. Serie dell' Ediz. Aldine, p. 90. Illud opuse. est in tribus codd. bibl. Paris. publ. HARL.

17. Κατὰ εἰμαρτύρης, *Contra fatum disputatio cum ethnico philosopho*, adjuncta ejusdem Zini versione (e), pag. 894-913. Incipit: Μέμνησο πάντως ὅτι μη γέγονεν. Citat Anastasius quæst. 49. Tillemontio videtur scripta Constantinopoli a. C. 581. Vide ejus Memorias tom. IX, pag. 586 sq. FABR. Greg. Nyss. libelli octo *De homine*, *De anima*, *De clementis*, *De viribus animæ*, *De voluntario*, *De involuntario*, *De fato*, *De libero arbitrio*, *De Providentia*, etc., Latine, Argentine, typis Matthie Schlü- rer., 1512, fol. V. Lambacher in Bibl. antiqua civica Vindob. p. 90, et cel. Panzer. A. t. VI, pag. 55, nr. 249. — Cod. BLIX, in bibl. Veneta Marc. pag. 295. Cat. codd. Gr. — Paris. in cod. DIII, bibl. Publ. HARL.

18. Ηρὸς "Εἰληρας ἐκ τῶν κοινῶν ἐρροῶν, Adversus ethnicos de Deo trino ex communib[us] notionibus (f), p. 914-921, cum versione Federici Morelli. Incipit: Εἰ τὸ Θεὸς ὄνομα προσώπων δηλωτικόν.

p. 35

19. Ηερὶ γύψης, *De anima*, cum ejusdem Morelli versione (g), pag. 922-945. Incipit: Διαπεφύνηται σγέδην ἀπαντο τοῖς παλαιοῖς. Non est Nysseni, sed caput secundum et tertium Nemesii *De natura hominis*. FABR. Sub nomine Greg. Nyss. in cod. Monach. LXXI. V. Cat. codd. Gr. Bay. p. 24. — In cod. August. Vindet. teste Reisero in Cat. p. 21. Conf. cl. Matthaei ad Nemesium cap. 2 et 3, p. 67 sqq. HARL.

20. *Epistola canonica ad Letoium*, qui in episcopatu Melitines Cappadociae (non Mytilenes, ut Possevinus), post a. C. 581, Otreio successit, cum Gentiani Herveti versione, quæ plus semel prodiit inter epistolæ SS. Patrum canonicas, scholiis Theod. Balsamonis, Joan. Zonara, atque Alexii Aristeni illustratas (h). Incipit: Ἐγ καὶ τοῦτο τῶν εἰς τὴν ἀγίαν ἐπότην (i), p. 946-955. Videlit etiam lucem Venetiis 1584, 4, cum Poenitentiali Romano et variis canonibus poenitentialibus et Bedæ ac Rabani libro Poenitentium, cum notis Antonii Augustini, neenon ibid. 1585, 8, una cum aliis quibusdam Nysseni, interprete Maximo Margunio, episcopo Cytherensi. Confer Lambecium, III, pag. 101, 155, 149 (j). Respicit concilium in Trullo

581, viii canones. — In Collectione concilior. ed. Labbe pag. 1775 sqq. V. vot. XI pag. 56 et 590; add. pag. 457. HARL.

(i) Pag. 414.

(j) Vide cod. LIX, nr. 16, Lamb. comm. III, pag. 266 ed. Kollar. — in cod. LXVII, inter opera Basili, eni illud encomium in eo cod. perperam attribuitur, notante Lambec. ibid. p. 351. — in cod. LXXXVI, nr. 5, inser. anonymi excerpta ex Greg. Nyss. epistola quadam paschali; sed Lamb. III, pag. 374, docet, intelligi ejus Nyss. Epist. ad S.

canones Nysseni laudans, licet non integrum hoc scriptum videatur ad nos pervenisse.

21. *Adversus eos qui differunt baptismum*, p. 958-960 (a). Latine, eodem Herveto interprete. Incipit: *Hujus mundi reges cum leges scripserint*. Graece occurret infra, nr. 70.

22. In illud Apostoli, I Corinth. vi, 18: *Omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus; qui autem fornicatur, etc.* p. 961-965 (b). Latine, interprete Gentiano Herveto. Incipit: *Terribilis tuba apostolici precepti*. Graece occurret infra, nr. 74.

23. *In mulierem peccatricem*, sive *ad eos qui durius alios iudicant, et conversione indigent*, p. 964-970 (c). Latine, Petro Francisco Zino interprete. Incipit: *Homo Pharisaus*, ut ex Evangelio Lucae. Graece occurret infra, nr. 67; ubi notabo Asterii esse, non Nysseni.

24. *De pauperibus charitate complectendis homilia I* (d), pag. 970-975; eodem Zino interprete, Latine. Incipit: *Qui hunc Ecclesie praeidet; atque adeo omnes*. Graece occurret infra, nr. 72; homilia II hujus argumenti Graece etiam prodit, ut dixi supra, nr. 16. Utraque Latine ex Zini versione exstat et in Orthodoxographis p. 1780, Basil. 1569, fol. FABR. *Heil. zwayer Priester Gregorii Nazianzeni und Gregorii Nysseni drey treflich und nützlich Predig, dass yedermann die armen Leut lieb halten soll, — getütscht durch Christoph Phreysleben, der Rechten Doctor — Gedruckt zu Wien in Österreich durch Raphael Hoffhalter, sine anni nota (intra a. 1556 et 1562)*, 4. V. Denis Wiens Buchdruck. Geschich'e, p. 685. HARL.

25. *In Pentecosten, De Spiritu S.* (e), p. 976, 977, Latine ex ejusdem Zini versione. Incipit: *Nullum est tam clarum celebritatis argumentum*. Graece primus ex trilobus eodd. Vatican. eum nova versione sua edidit Laur. Zaccagnius in *Collectaneis monumentorum veterum*. Rom. 1899, 4, p. 546. Incipit: *Ηλίαν τοῦ θεοῦ τὸ πόθεν φωτιστέραν ἐδεῖτο διὰ τοῦ ἀπεγράψαται*.

26. *Contra sacerdotiores*, p. 978-982, Latine, Jac. Gretsero interprete. Incipit: *Hominum, virtutis studiosorum, et qui mores*. Graece occurret infra, nr. 71.

27. *Testimonia de SS. Trinitate ex Veteri Testamento adversus Judeos* (f), p. 985, 984. Latine, interprete Laur. Sifano. Incipit: *Dicit David in Psalmo xxxii*. Graece primus ex duobus codicibus Vaticaniis eum nova versione sua edidit Laurentius

A Zaccagnius in *Collectaneis monumentorum veterum* jam laudatis, p. 288. Notandum autem est postremam partem, p. 995 sq., sive explicacionem dicti Joan. xix, 54, *Statim exiit sanguis et aqua*, in qua Theologus (Nazianzenus), et Chrysostomus citantur, ab illo scripto alienam, in Graeco recte abesse. FABR. In tribus codd. Paris. bibl. Publ. — Scultetus, Reginus, du Pin, Cavens et Oudinus id opusculum, quia Gregorius Nazianz. in eo citetur, adulterinum esse censem. Accedit Semler I. c. p. 200, not. 554. HARL.

III. *In tomo II edit. a. 1615 continentur:*

28. *Katà Eὐροπίου Αἰγαίου ἀρτιφύγητικολ, Adversus Eunomium*, liber II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, XI, XII et XIII, cum versione Nicolai Gulonii (g), p. 1-477. Incipit: *Η τῶν Χριστιανῶν πάντις ἡ σις πάντα τὰ, έθνη*. Castigationes in calce voluminis adjecit Gulonii filius, Joannes a S. Francisco, monachus Fossiensis, testatus, librum primum, qui deinde lucem vidit (confer infra, nr. 66), existare mis. in bibl. Vaticana, et incipere his verbis: *Οὐδὲ γάρ οὐκέτε τῷ πάντα σε θέλειν εὐεργετεῖν*. Confer de hoc opere Tillemontium tom. IX, pag. 377 seq., et de Eunomii libris, quos Nyssenus confutavit, Jae. Godofredum, ad Philostorgii VIII, 12. Simonodus ad librum vi Faecundi Hermianensis tom. II Opp. p. 763, notavit, libros hos Nysseni, quibus fidem catholicam tueri, et Basili, jam defuncti, opus adversus Eunomium defendere instituit, nea usq; modo citari apud veteres solere. Quae enim Facundus et Ecclae Anastasii Bibl. profert ex tertio ejus operis libro, Leontius secundo libro attribuit; reipsa autem exstant in quarto edit. Graeco-Latine. Eodemque modo in quinto exstant reliqua omnia, que Facundus citat ex quarto. Photins cod. VI Bibliothecae suae opus Gregorii Nysseni *Τοῦτο Βασιλείου κατ' Εὐνογίου* memorat, et mox codice VII alteram illius πραγματείαν ejusdem argumenti, ἐν τῇ λογικώτερον Εὐνογίοις συμπλαισίᾳ κατὰ κρίσις αἱρεῖ, πάντα τοιχώσας τῆς δυτικής εἰσόδου τὸ κληρούρωμα. Neque dubium est, per eandem librum ultimum ab eo intelligi, qui ceteris omnibus est longior, et in quo novum eum Eunomio certamen ingredi se proficitur Nyssenus in ipso libri limine: *Τὰ μὲν δὴ πρώτα τῶν πρὸς Εὐνόμιον ἀγώνων ἔχοντας ἔδη κατὰ Θεῖαν συμπαχίαν ἐν τοῖς φόίσασι διήγειται πάντοις*. Suidas de Gregorio Nysseno: *Οὗτος συνέταξε κατ' Εὐνογίου λόγον ξειρίζειν*. Citur a Theodorito in *Dialog.* [a] Damasceno. V. vol. VIII, p.

C Scultetom, in *Medulla Patrum* eam supposititiam esse affirmantem, docet, vanas esse Sculteti argumentationes: præterea memorat edit. Auguste Windel, ex versione Gentiani Herveti, eum oratione *De divinitate Filii et Spiritu sancti*, 1591. HARL. (a) Edit. a. 1618, tom. II, pag. 124. (b) Pag. 129. (c) Pag. 152. (d) Pag. 158. (e) Pag. 145. (f) Pag. 155. (g) Pag. 265.

Letoium. — In cod. XVIII, nr. 4; Excerpta inter veterum Patrum fragmenta canonica. V. Lambec. VI, part. i, pag. 450. — Integra epistola canonica, in cod. XLIV, nr. 57. V. Lambec. VIII, pag. 895. — In cod. XLV, nr. 9, in quo scholia, quæ in synodico Balsamonis esse feruntur, Zonara tribuuntur, auctore Kollar, in suppl. ad Lamb. comm. pag. 519. — In cod. Coislin. CCXLIV, fol. 264, teste Montfage, in bibl. Coislin, p. 564. — Dublini in cod. CXXXV, collegi S. Trinitat. in Cat. codd. Anglicæ, etc., vol. II, part. II, pag. 24, nr. 277, 25, conf. Oudin. I. c. p. 600, qui contra

796, nr. II, pag. 796 vet. ed.] multisque aliis veteribus, quorum loca notavit Tillemontius tom. IX, p. 579 seq., qui p. 585 conjetit, quod Hieronymus cap. 128, *De Scriptor. eccles. refert*, lectos Nazianzeno et sibi a Nysseno illos *contra Eunomium* libros, id factum Constantinopoli, ubi occasione concilii a. C. 381, in illa urbe celebrati convenirent. Scripsit Nyssenus post Basili obitum, ut Niccephoro etiam nr. 19, Hist., adnotatum, circa a. 381. FABR. Hoc epus, quod praestantissimum Nyss. operum habetur, doceat et copiose recensent Semler I. c. § 99, pag. 201-219, et Schroeckh. pag. 28 54. — Est Florentie in cod. Laurent. XVII, plur. 6. V. Bandin. cat. codd. Gr. Laur. I, p. 127 sq. et in cod. Taurin. LXXI, fol. 216. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 169. HARL.

29. *Ad Eustathium (Sebastenum), De SS. Trinitate et contra Pneumatomachos, quod Spiritus Sit Deus (a)*, p. 459-477, cum versione Laurentii Sifani, sed a Fed. Morello recognita. Hoc scriptum integrum fere iisdem verbis inter S. Basili epistolas octogesima [ep. 189, tom. III, p. 276, ed. Garnier.] legitur, Nysseno rectius vindicandum, sub eius nomine citatur ab Euthymio in *Panoplia*. Compositum circa a. C. 380. [De eo, et 41 seqq. V. Semler I. c. 220 sq. Atque in not. ad Garn. ed. I. c. a scholiaste Gr. Nysseno adscribitur propter scribendi rationem. HARL.].

30. *Hegel τοῦ μὴ οἰκεθαι λέγειν τρεῖς Θεούς. Quod non putandum sit tis θεος dici oportere, ad Ablarium (b)*, p. 447-460, cum ejusdem Sifani versione. Incipit : Ὑμᾶς μὲν δίκαιοι ἔστι τοὺς ἀξμάσοντας. Citatur a Joanne II, papa, in *Epistola ad Avienum*, scripta a. C. 552. Sed citantur etiam ab Euthymio in *Panoplia* ex Nysseno ad Ablarium, quae in hoc scripto non reperias. FABR. Exstat Venetiis in cod. Marc. DIV. V. Catal. codd. Gr. Marc. p. 267. Paris., in bibl. Publ. codd. DLXXXV et DLXXXVI, in quibus plura Nysseni opuscula continentur. HARL.

51. *Hegel Εἰαρεῖας ὡραὶ καὶ ὑποστάσεως, De differentia essentia et hypostaseos, ad Petrum, fratrem (c)*, p. 460-469, cum versione ejusdem Sifani. Incipit : Ἐπειδὴ πολλοὶ τὸν τε τῆς οὐσίας λόγον. Legitur haec, velut a S. Basilio ad Nyssenum scripta, inter Basili epistolas tricesima quarta. Vertit ante Sifanum Joannes Cano, Colon. 1557, fol., inter Nysseni opera Latine edita. FABR. Reperitur in tribus codd. bibl. publ. Paris.; in cod. Veneto Mare. XXII, sub Basili nomine; necnon Vindobon. in cod. Cæsar. LX, nr. 10, ubi inscribitor *Epistola S. Basili M. ad fratrem suum, S. Greg. Nyss. V. Lambæc. Comm.*, III, pag. 275, imprimitis Kollar. in nota A. Exstat in edit. Basili M. Garnieriana, tom. III, p. 115, epist. 58, atque editor in nota C asserit illum Basilio, quod huic omnes, quos contulit editor,

A codd. tribuant, stylus Basili fætum esse clamaret, et ipsa etiam synodus Chalcedonensis (concil. Chalced. part. iii, cap. 4, pag. 825), Basilium agnoscat epistolæ parentem. HARL.

52. *Ηερδες Σηματίκιοι, περὶ πλευτεως, Ad Simplicum*, tribunum, de fide, sive de Patre, Filio et Spiritu S. (d), p. 470-474, cum versione Laurentii Sifani. Incipit : Κελεύει δὲ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου. Notas Fronto Duecaus addidit. Prodierat eum aliis quatuor Nysseni opusculis, Graece, Lugd. Bat. 1595, 8. Magnum partem affert Euthymius in *Panoplia*, citans Nyssenum ἐκ τοῦ β' λόγου τοῦ προφέτη Σηματίκιον περὶ πλοῦ. FAER. Inter codd. Ant. Eparchi. V. vol. X, p. 482. — *De confessione* in cod. Paris. bibl. publ. MDCCXXX, nr. 57. HARL.

B 53. *Ἄρχος κατηγορικὸς ὁ μέγας, Sermo magnus catecheticus pro iis, qui catechumenos instituere debent, divisus in LX capita (e)*, pag. 474-542, cum versione Gentiani Herveti, notisque Frontonis Dueci. Vertit etiam Petrus Morellus, Paris. 1568, 8, et Petrus Franciscus Zinus, in Euthymii *Panoplia*, cui magna hujus libri pars inserta legitur. Incipit : Ὁ τῆς κατηγορίας λόγος ἀναγκαῖος μέν εστι. Citatur et a Theodorito in *Dial. g. 2 et 3*, et Gregorio M. atque Damasceno *opus plane eximium, si paucos navos excipias, quos ex lectione Origenis contraxit*, ut monet Is. Casaubonus p. 416, ad epistolam Nysseni. Sed illa Origeniana ab hereticis inserta olim arguit S. Germanus, CPol. apud Photium cod. CCXXXIII. Certe sub finem adsuta clausula, in qua Severi heretici Acephali mentio, ex Theodori Raithueus libro *De incarnatione Domini*, qualem non Beza, sed Rob. Balforeus Paris. 1599, 8, et Duecaus edidit. Vide Albertinum, de *S. Eucharistia* p. 486. FAER. V. Oudin. I. c. pag. 602 sq. qui repetit locum longum Edm. Aubertini, a Fabricio citatum : add. Schroeckh. I. c. p. 79 sqq.; Semler. I. mem. p. 220 sqq. — Gregorius von Nyssa, und Augustinus *Ueber den ersten christlichen Religionsunterricht. Aus dem Griechischen und Lateinischen übersetzt (von Glauber.) Mit Anmerk.* Lips. 1781, maj. 8. — Exstat illud opus notatu dignum Monachii in cod. XXXIX bibl. elect. V. Cat. codd. Bavar. p. 41. — Vindobonæ in cod. XVIII, nr. 5, multa de eo adnotavit Kollar. in suppl. pag. 466 sq. — Florentie in cod. Laurent. XIII, nr. 6. V. Bandin. III, p. 555. — Paris. in bibl. publ. cod. MX, nr. 4. — Taurini in bibl. reg. cod. LXXI, fol. 62, et CCLXIX. V. cat. codd. Gr. Taurin. p. 168 et 573. Particula ex illo est in Liturgiis SS. Patrium, Paris. apud Guil. Morellum, fol. Vid. vol. XIII, p. 814 sq. HARL.

54. *Hegel παρθενιας, De virginitate liber, cum premissa epistola exhortatoria ad virtutem (f)*, p.

(a) Edit. a. 1658, tom. III, p. 6.

(b) Pag. 45.

(c) Pag. 28.

(d) Pag. 58.

(e) Pag. 45.

(f) Pag. 411.

545-611, cum notis Ducae, et versione Petri Gale-
sinii, quae lucem vidit Rom. 1562, 4, ap. P. Manut.
Præterea hunc librum cum versione sua notisque
vulgavit Joannes Liveneius, Antwerp. ex off. Plan-
tin. 1574, 4. Incipit: Ὁ μὲν σκοτίης τοῦ λόγου ἔστιν...
ἔπειθεν τῆς κατ' ἀρετὴν ἥσθις. Scriptus circa
a. C. 571. In Livineii versione nonnulla reprehendit
Billius apud Possevinum. FABR. Strenue et inconsi-
deranter commendat, abreptus consuetudine et ju-
dicio aliorum, mutata pristiua sententia, eulibatu-
mum. V. Schroeckh. *Hist. Eccles.* part. viii, p. 252
sqq. part. xiv, p. 6 et 431 sq. Id opusculum abju-
dicavit Nysseno Scultetus; sed contrarium docent
Du Pin et Oudinus. Auctor novæ edit. in pref. rem
in dubio reliquit, nec Riveto, p. 547 sq. de re legis
momenti libuit altercari.—Est opus, in cod. regio
Matri. LXXXVII, una cum Nysseni explicatione
apolog. in *Hexaemeron*, et *De opificio hom.* V. Iriart.
cat. codd. Matri. p. 536.—It. in cod. LXXIV,
una cum Nyss. apologia in *Hexaemeron*, et sermone
In dormientes. V. Iriart, pag. 501 sq. in cod. Taur.
LXXI. V. cat. codd. Taur. Gr. p. 168, et in
tribus codd. bibl. publ. Paris. HARL.

55. *Decem syllogismi adversus Manichæos* (a), p.
612, cum versione Frontonis Ducae, ejus etiam
nota videnda p. 47. Incipit: Εἴ τι οὐ κακὸν κολα-
στέον. FABR. In hoc libello parum gravi probaturus
erat Nyssenus, τὸ κακὸν nec esse ἀγέννητον, nec
οὐσίαν sive ὄν, quia id sit ποῖον, *qualitas*. HARL.

56. Τὰ Μακρίνια περὶ ψυχῆς καὶ ἀραστά-
σεως, *Macrinia*, sive *de anima et resurrectione*, dia-
logus cum sorore Macrina, cum Basilium fratrem,
a. C. 579 extinctum, lugerent (b), p. 613-692,
cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Ἐπειδὴ
τοῦ ἀνθρωπίνου βίου πολὺς. Meminit Photius cod.
CCXXXIII, et Suidas, testatus, Gregorium Nysse-
num scripsisse μακρόν τινα καὶ περικαλῆ πρὸς τὴν
ἀδελφὴν Μακρίναν περὶ ψυχῆς λόγον. Hie est Nys-
seni *De immortalitate animæ* liber, qui Daniele
Augentio interprete prodiit Latine, Paris. 1557, 8.
FABR. Diversa variorum de illo dialogo judicia col-
legit Oudinus l. c. p. 604.—Joan. Christoph. Wolf.
in *Anecdota Graeca*, tom. II, p. 28 sqq., primum
dedit magnam particulam Gr. ac Lat. cum notis
ut plurimum criticis, tum, ne longior esset, p. 319,
usque ad p. 550, et in tomo III, p. 1-47, in eorum
commodum et usum, quibus, ut ait, consultum
videbitur, egregiam illam commentat, aliquando
nova luce ornatam publico sistere, varias duorum
codd. lectiones. In prefat. ad tom. II, valde lau-
davit commentatorem, et, quod perspexit, totam
illam pluribus locis in utraque edit. Paris., impri-
mis vero in priore, pessime acceptam esse et ha-
bitam: partem illius totam euan versione Latina
pristina suisque notis exhibuit. Itas varietates le-
ctionis summis ex duobus diversis codd. iisque

A bone note, et ut plurimum in iis, que aliquibus
sunt momenti, conspirantibus altero, quandam
Uffenbachiano, cum var. lection. partim in mar-
gine, partim ad calcem scriptis, et quem curate de-
scripsit I. II. Maius in biblioth. Uffenbach. insta,
part. II, p. 425, sqq.; altero Hasselmanniano (a
possessore illius, Zaehar. Hasselmanno, verbi di-
vini apud Oldenburgenses in Wagria ministro, nun-
cupato), in quo colloquientium sermones, descriptis
rubro colore disputantium Gregorii et Macrinae
nominibus, a se invicem distinguuntur. De hoc dia-
logo, et de opus. *De anima* ad historiam antique
philosophiae et veterum philosophor. ac Patrum
de animo opiniones noscendas valde utili, vide
Semler l. c. p. 253 sqq. et Schroeckh. p. 97 sqq.
B et 102 seq. — Exstat vero in pluribus codd. ex
Gr. Monachii in cod. XXXII Bavar. — August. Vin-
del. bis, teste Reisero in Cat. p. 22 et 54. — Vin-
del. in cod. Cæsar. XVIII, nr. 1. V. Kollar. in sup-
plem. ad Lambecii Comm. p. 165. — Venetiis in
bibl. Marc. DCH. Nysseni ad Macrinam *De anima*
et *resurrectione*, et *De anima* sermo. — Tantrini in
bibl. Reg. codd. XXXIV, LXIX, et CCLXXXIX.
V. Cat. codd. Taur. pag. 140, 159 et 586. — Floren-
tia in bibl. Laurent. cod. I, nr. 2, plut. 7. — In
cod. XXXV, nr. 26 ejusd. plut. — et in cod. XIII,
nr. 3, plut. 86. Vid. Bandin. cat., etc., I, p. 165,
298 et III, p. 553. — In septem codd., et vite Ma-
crinae in tribus codd. bibl. Publ. Paris. HARL.

57. Κατὰ Ἀπολλυτρού, *Contra Apollinarium*, li-
ber ad *Theophilum*, ab a. C. 585 episcopum Ale-
xandrinum (c), p. 695-698, cum Frontonis Ducae
versione et notis. Incipit: Οὐ μόνος ἔστι τῆς κο-
σμικῆς σοφίας εὑρόσης. Citatur ab Enthymio in *Pano-
plia*. Prodiit Graece, curante Höschelio, Lugd.
Bat. 1595, 8, cum aliis Nysseni opusculis. Et ex
Ducae interpretatione Latine. Ingolstad. 1596, 8.
Ex Turriani autem versione in tom. V *Lection. anti-
quarum* Henrici Canisii, Ingolstad. 1604, 4, pag.
191. FABR. In Basnagi *Thesauro monum. eccles.*
Amstel. 1723, fol. tom. V. p. 161, Basnagius Graeca
addidit ex edit. Fronton. Ducae tom. II, p. 677.
Conf. Semler l. c. p. 256. — Exstat in cod. DH
bibl. Paris. HARL.

58. Ηερὶ τὸν Τί τὸ Χριστιανῶν ὄροι η ἐπά-
γγελια, Quid nomen professioe Christianorum sibi
velit, ad *Harmonium* (d), pag. 699-707, cum ver-
sione Laurentii Sifani. Incipit: Θπερ παιῶσι πρὸς
τοὺς κρατεῦντας. Verterat et Maximus Margunius,
Cyttherorum episcopus, Venet. 1585, 8. Graece pro-
diit Lugd. Bat. 1595, 8. FABR. Reperitur in qua-
tuor codd. bibl. Publ. Paris. et in cod. Taur. LXXI,
fol. 164. HARL.

59. Ηερὶ τελείτητος, καὶ ἐπεῖσορ γεὴ εἰραι
τὸν Χριστιανόν. Liber *De perfectione*, et qualiter
opereat esse Christianum, ad *Olympium*, mona-

(a) Ed. a. 1638, tom. III, p. 180.

(b) Pag. 181.

(c) Pag. 216.

(d) Pag. 267.

cum (a), p. 706-750, cum versione Petri Francisci A. Zini, et Frontonis Dueaci notis ad voluminis calcem. Incipit : Ηρέποντας τῇ προαιρέσει τὸ παύθηκε. Veritatem et Maximus Marguinianus, Venet. 1585. Graece prodierat prius Venet. 1574, 8, et deinde Lugd. Bat. 1595, 8. Citatur ab Anastasio Sinaita, quæst. I. Nyssenus ad Olympium ἀσκητὴν. Photio cod. CCXXXIII, λόγος περὶ τοῦ τελεῖου βίου. FABR. In cod. Taurin. reg. LXXI, fol. 159. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 169. — In quatuor codd. Paris. bibl. Publ. HARL.

40. Υποτίτλωσις sive Summaria descriptio veri scopii vita asceticæ, cum versione Fed. Morelli, p. 739-745. Incipit : Εἴ τις σμικρὸν ἀποστῆσε τοῦ σώματος. Prodierat separatim cum Morelli versione Paris. 1606, 8.

41. Ηρόδης τοῖς ἀζθομέρονταῖς ἐπιτιμήσεσιν. Ad eos qui castigationes agere ferunt (b), p. 755-749, cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Θεῖον ἀληθῶς καὶ λερῆν γρῆμα ό λόγος θεοῦ. Prodierat Graece Paris. 1570, 8. FABR. Exstat in quatuor codd. Paris. et in cod. Taurin. LXXI. HARL.

42. Περὶ τῶν πρὸς ὄφας ἀφαρταῖσμένων τὴν πτώσην. De infantibus qui præmature abripiuntur, ad Hierium (c), Cappadociæ præfectum, p. 748-770, cum versione Laurentii Sifani. Incipit : Σολ μὲν, ὁ ἀριστερός, πάντες τορισταὶ τοι καὶ λογογράφοι. Citatur ab Anastasio, quæst. 46. A Nysseno jam sene hæc epistola scripta est. FABR. Reperitur in tribus codd. Paris. et in cod. Taurin. LXXI, fol. 551. In hoc opusc. p. 522 est a Dueo loco de igne purgatorio insertus : qua de re aliud id vel spurium vel interpolatum habuerunt. V. Oudin. p. 605 et Rivetum in Critico sacro, cap. 23, q. 348 sqq. Sed compara Tillemont. p. 612 et 615, Semler, l. c. p. 257, imprimis Schröckh, de illo opusc. locoque pag. 155 sqq. HARL.

43. Εἰς τὴν γέρρην. In natalem Domini nostri Iesu Christi, et in infantes Bethlemiticos (d), pag. 771-786, cum versione Petri Francisci Zini, et Dueaci notis ad voluminis calcem. Incipit : Σαλπισάτε ἐν νεοχρήστῳ τάλπῃσι. Graece ediderat Dan. Höeschelius, Augustæ Vindel. 1587, 8, inter varias Patrum homilias p. 405, et una cum Nyss. orat. De S. Stephanophano, primo martyre, cum versione sua Joach. Camerarius, Lips. 1564, 8. In hoc sermone sunt quædam ex apocryphis et incertis hansta narrationibus. Sunt et quædam petita ex magno Nyssen. sermone catechetico. Quædam iisdem propemodum verbis legitur apud Cyrillum contra Anthropomorphitas. Vide Tillemontum tom. IX. Memor. pag. 612. FABR. Et Schröckh. l. e. p. 425 sq.—Exstat in IX codd. bibl. Publ. Paris. — in cod. Taurin. LXXI. — Florentie in bibl. Laurent. cod. IV, nr. 29. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. l. p. 522. HARL.

44. In S. Stephanum protomartyrem (e), pag. 786-798, cum versione Laurentii Sifani et Dueaci notis. Incipit : Ως καλὴ τῶν ἀγαθῶν τὸ ἀκολουθία. Laudat Suidas et πολυθεῖμαστον appellat. Ediderat Höeschelius Graece I. cit. a. 1587, 8, p. 151, Augustæ Vindel. Latine ex Zini versione occurrit apud Surium ad 26 Decemb. Fallitur post Labbeum Oudin p. 603 sq., qui hanc homiliam Asterii esse affirmat. Alia enim hujus in Stephanum homilia est, que itidem exstat, et edita est a Combesfisiu tom. I Auctarii novi, pag. 283. Incipit : Ως τερψ ἀληθῶς. FABR. Conf. Schröckh. p. 151; add. infra, nr. 79. — Servatur in XVI codd. bibl. Publ. Paris. — in cod. Coislin. CCCVI, ad d. 27 Decembr. in parte i homiliar. V. Montfauc. bibl. Coislin. B p. 423 et ad eundem diem inter homilias in festos dies Florent. in cod. Laurent. IV, nr. 28. — in cod. XXVI nr. 2. V. Bandin. cat. codd. Gr. 4, p. 277 et 522 et fragm. in cod. XXVII, nr. 2, Laur. (Bandin. I, p. 494). — in cod. Taurin. LXXI, fol. 106. HARL.

45. Εἰς τὴν ἡμέραν τῶν φωτῶν, In diem luminem, qua Christus baptizatus est (f), pag. 798-815, cum ejusdem Sifani versione et Dueaci notis. Incipit : Νῦν γνωρίζω τὴν ἐμήν ἀγέλην. In editione Graeca, quam Dav. Höeschelius curavit Augustæ Vindel. 1587, 8, haec homilia inscribitur Eἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα. Gallice a Fed. Morello versa prodiit Paris. 1606, 12. FABR. Conf. Schröckh. l. e. p. 428 sq. et Semler. p. 257, sq. de hæc et antecedenti homiliis. — Est in tribus codd. Paris. bibl. Publ. — In cod. Taur. LXXI. V. Catal. codd. Gr. Taur. p. 169. HARL.

46. Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα, καὶ περὶ τῆς τριημέρου προθεσμίας τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως, In S. Pascha et de triduano festo resurrectionis Christi (g), pag. 814-831, cum Dueaci notis ad voluminis calcem, et versione Sifani, quæ exstat in Latinis Nysseni operum editionibus. Incipit : Εἴ τις πατριαρχῶν εὐλογία. FABR. In cod. Monach. CXIV. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 44. — Vindobonæ in cod. Caesar. CXLIV, i, excerpta ex hac orat. V. Lambbee. comm. V. p. 253. — In tribus codd. bibl. Publ. Paris. — In cod. Taurin. LXXI, fol. 102. — Nyss. D orationes II, una De Filii et Spiritus S. deitate; altera dicta die Paschatos, Gr. et Lat. ex vers. loach. Camerarii, Lips. 1564, 8. HARL.

47. Homilia II, De resurrectione Christi, et ὅτι πατέται μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ Εὐαγγελισταί, Quod nullo modo contrarii inter se sint Evangelista (h), p. 852-848, cum Laur. Sifani versione. Incipit : Ηλύντες μὲν, ἀγαπητοὺς, ως εἰπεῖν ἀναδέχονται. Hanc sub Hesychii Hierosol. nomine edidit Graece et Latinæ Franc. Combesfisiu tom. I Auctarii novi p. 743. FABR. Combei. p. 775 et 777, Hesychio hanc homili-

(a) Edit. a. 1658, tom. III, pag. 298.

(b) Pag. 311.

(c) Pag. 317.

(d) Pag. 339.

(e) Pag. 354.

(f) Pag. 866.

(g) Pag. 582.

(h) Pag. 400.

liam ascripsit, quoniam in cod. quodam tributa sit Hesychio, et illa homilia prima in explicazione loci ejusdem in Matthaei Evang repugnet, nec eundem orationis atque eloquentiae colorem, qui in reliquis Nysseni oratt. cernatur, prae se ferat: idem dubitat, num prima similis argumenti oratio sit genuina. Sed non satisfecit Schroeckho p. 128, qui illam criticam quæstionem curatus esse investigandam atque examinandam judicat: ac p. 126 sqq. latius disputat de V homiliis *De resurrectione Christi*. — *De resurrectione* in novem codd. bibl. Publ. Paris. — *De resurrectione Christi et quod nullo modo contrarii inter se sint Evangelistæ*, in cod. Taurin. LXXI, fol. 114. — Eadem in cod. Mosquensi V notante Matthæi in not. codd. Mosquensi. p. 7, nr. 25. — In cod. Coislin. CVII, sunt nr. 6-9 quatuor Nysseni hom. in S. Pascha h. I. numeratae 46-49. V. Montfauc. bibl. Coislin. pag. 182. HARL.]

48. *In magna Dominica*, homilia III, *De festo Paschatos et resurrectione (a)*, 848-866, eum ejusdem Sifani versione. Incipit: Οἱ πάντες τῶν ἀνθρώπων φιλέορτοι.

49. Homilia IV, Εἰς τὸ ἄγιον καὶ σωτῆριν Πάτερα, *De sancto et salutifero Paschate (b)*, p. 866-869, eum Laurentii Sifani versione. Incipit: Ή ἀπολυγή τοῦ σωθεότου κατάπαυσις. Exstat et cum versione Joach. Camerarii, Lipsie 1563, 8, et cum interpretatione ejusdem Camerarii, atque altera Henrici Oelschlägerii, hujusque notis philologicis ac theologicis, in Cironum usus adornatis. Dresdæ 1628, 8.

50. Homilia V, Εἰς τὴν φωτοφόρον καὶ ἀγίαν ἀνάστασιν, *In luminiferum et sanctam resurrectionem Domini et Dei nostri (c)*, pag. 869-875, eum versione Federici Morelli. Incipit: Εὐλογητὸς ὁ Θεός. Εὐφρατοῦρεν. Prodierat separatim Gr. cum Morelli versione Paris. 1600, 8, et Tillemontio ut rerum inanis, ita recentis Graeculi esse videtur tom. IX *Memor eccles.* p. 615.

51. *Elēs τὴν ἀνάτην*, *In ascensionem Domini nostri Iesu Christi*, que dies festa Cappadocibus illata est ἡ ἐπιστολομένη (d), p. 873-876, eum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Ως γλυκὺς συνέμπορος τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὁ προφήτης Δαυΐδ. Verit et Laur. Silanus. Sed Zini versio etiam in Breviario Romano præfertur, ut Possevino notatum. FABR. Est in II codd. Paris. et in cod. LXXI Taurin. HARL.

52. *Elēs τὴν ὑπαπαντήν*, *De occurso Domini, Deipara et justo Simeone (e)*, pag. 876-896, eum versione Laur. Sifani. Incipit: Τῇ φρονήσει τῶν οὐρανίων μετέωρος. Exstat et Latine apud Surium 2 Febr. Metaphraste interpolatoris vestigia in hac homilia notant viri docti. Et a Lud. Thomassino pro suppositiis habentur omnes illi in τὴν ὑπ-

A παντὴν sermones, qui seruntur sub nominibus antiquorum Patrum, Methodii, Cyrilli Hierosol., Nazianzeni, Nysseni, Ambrosii, Chrysostomi et Fulgentii: cum festum illud constet demum celebrari cœpisse in Ecclesia anno xv Justiniani, imp. Vide Thomassinum in scripto Gallice edito *De festis*, lib. ii, et Wilb. Ernestum Tentzelium diss. *De ritu lectionum sacrar.* § 6. FABR. Acc. Schroeckh. pag. 150. Sub nomine tamen Nysseni est in cod. Monach. VIII. V. Cat. codd. Gr. Bavar. pag. 5, — in cod. Viudobon. Cesar. XI, nr. 5. Vid. Lambee. VIII, p. 155. — Florentia in cod. Laurent. XVII, nr. 51; sed ibi *sermo in occursum Domini et Dei et J. Chr. diversus est ab edito, et incipit: Εἶτε μὲν ἡ τῶν γενεῶν παντζύρες*, etc. V. plura in Bandini Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 419. — In cod. Taurin. LXX, fol. 543 (cat. codd. Gr. Taur. pag. 167). HARL.

53. *Ἡρὸι θεότητος, De deitate Filii et Spiritus sancti et de fide Abrahāni* (sermo dictus in concilio CPot. a. Chr. 585, ut notatum Tillemontio tom. IX, pag. 586[f]), pag. 896-910, eum ejusdem Sifani versione, qui Graece et Lat. ediderat Colon. 1586, 8. Nyssenum Elēs τὸν Ἀθραὰμ laudat Theodoritus in *Dial.* Joan. Damascenus, I, *De imag.*, Adrianus I, papa, in epist., et concilium II Nicen. act. 4, tom. III, Binii pag. 542, et Euthymius in *Panoplia*. Homilia in *Abraham et Isaac Latine ex Achillis Statii versione prodiit Lovanii 1531*, una cum S. Chrysostomi explanatione Orat. Dominicæ et sermonibus tribus *In natalem Domini, In sancta Theophania et De Davide propheta*, et Athanasij *In magnam parasceren, Amphilochei In sabbatum sanctum*, Gregorii Antiocheni *In sepulturam et resurrectionem Domini*: Sophronii *In exaltationem sanctæ crucis et resurrectionem*; Cyrilli Alex. *In parabolam vinearum*; Anastasii Sinaitæ *De sacra synaxi*, et *De injuriis remittendis*; Marciani Bethlehemite fragmento, Nili, abbatis, epistolis III, et typis epistolici anonymi et Libanii, neconon loco de epistolice dictione ex Demetrii libro *Ἱερὴ ἔρμηνειας*. Exstat et cum interpretatione Joach. Camerarii, Lipsie 1564, 8, et edente Heschelio Graec. Auguste Vindel. 1591, 8. Incipit: Οἴδη τι πάτεροι πρὸς τοὺς πολυσανθεῖς τῶν λειψάνων. FABR. Exstat in quinque codd. bibl. Publ. Paris. et in cod. Taurin. LXXI. V. Cat. cit. pag. 169. HARL.

54. *Ἐπιτάξιος, Oratio funebris in fratrem*, Basilium magnum, defunctum a. Chr. 579, dieta Cesaræac in die ejus memoriali [g], pag. 911-950, eum versione Laurentii Sifani. Incipit: Καλὴ ἡ πέποντες ὁ Θεός τὴν τάξιν. Memorat Amphilocheius in S. Basilii Vita. [Est in III codd. Paris.]

55. *Ἐγκάλυμνος, Laus sanctorum XL martyrum Sebastenorum*, homiliis II, quarum prior incipit:

(a) Edit. a. 1658, III, pag. 416.

(b) Pag. 425.

(c) Pag. 437.

(d) Pag. 441.

(e) Pag. 444.

(f) Pag. 464.

(g) Pag. 479.

Οὐχ ἀνάγει τοῖς παῖδεσσασικόματι (a), pag. 951-955; posterior, Χρήστος οἱ μάρτυρες πρὸς ἔκυπτους τὸν λαὸν ἐκάλουν, pag. 956-946, cum versione Laur. Sifani, et Duelei notis. Tertia homilia hujus argumenti occurret infra, nr. LXIX. FABR. Reperitur in Heoddi. bibl. Publ. Paris. — In cod. Taurin. LXXI, sed in cod. CCLXIX. fol. 54, est sermo *in martyres adversus Arianos*. V. eatal. codd. Gr. Taur. pag. 468 et 575, et in cod. Monach. XXXII, oratio *De defunctis*. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 8. HARL.

56. *Eἰς Ηὐλίχερον, In funere* (b) *Pulcheriū*, quæ Theodosii Magni et Flaccillæ filia a. Chr. 584, vel 585, non diu ante matrem CPoli obiit (c), p. 946-955, cum ejusdem Sifani versione. Incipit : Οὐκ εἶδος ὅπως τῷ λόγῳ χρήσομαι. FABR. Hanc et sequentem or. continent tres idemque codd. bibl. publ. Paris. et sequens oratio est in cod. Taurin. LXXI. HARL.

57. *Ἐπιτάφιος εἰς Ηὐλίχερον, Oratio funebris in Placillam sive Flaccillam Augustam, Theodosii Magni conjugem, exstinctam in Thracia sub linem anni 585* (d), pag. 940-965, cum Sifani versione et Duelei notis. Incipit : Ὁ πατέρες καὶ φρόντιμος οἰκονόμος. [V. ad nr. antecedentem.]

58. *De vita S. Gregorii Thaumaturgi* (e), pag. 966-1009, cum Laur. Sifani versione. Inc. : Ὁ μὲν εκοπῆς εἰς ἐστι. Meminit et πολυθαύματον ἐπικινούν appellat Suidas in Γρηγόριος. Laudat et Nicephorus XI, 19, *Hist.* et Eustratius, CPol. presbyter, in libro *Contra Psychopannychitus* cap. 15. Edidit et Græce cum nova versione sua et scholiis Gerardus Vossius ad calcem operum Thaumaturgi, Mogunt. 1601, 4, p. 234 seqq. Versionem Gentiani Herveti habet apud Lipomannum et Surium 3 Jul. Extrémam partem in editis desideratam e codice Coisliniiano CV, Græce vulgavit Montfauconus in Catalogo illius bibl. pag. 180. FABR. Vide vol. VII, pag. 249, not. k, imprimis pag. 250, not. x, et pag. 251, not. au. Oudin. l. c. pag. 606 sq. qui Sculteti opinionem de hoc opusculo vanam rejecit. Præterea vita Greg. Thaumat. est in codd. Coisliniyan. CCLXVIII. V. Montfaucon. bibl. Coisl. pag. 181 et 555. — In XVII codd. Bibl. Publ. Paris. — In

(a) Edit. a. 1658, tom. III, pag. 499 et 504.

(b) Diversa haec a Pulcheria, Areædii filia, Theodosii junioris sorore, et coniuge Marcianæ, quæ diem obiit a. Chr. 455. De hac Tillemont. tom. XV, pag. 471 seq.

(c) Edit. a. 1658, tom. III, pag. 517.

(d) Pag. 527.

(e) Pag. 554.

(f) Pag. 570.

(g) In cod. CVI (in quo sunt 28 opuse. Nysseni, et de quo notanda est anima adverso Kollarii, pag. 39), nr. 12, *Or. in Theodorum*, et nr. 15, *in tandem Metetii*, item, *in Theodorum*, in cod. CXLVII, nr. 5. V. Lamb. IV, pag. 55 et 266 ed. Kollar. — In cod. XI (qui continet magnum menologium Græcorum mens. Febr.) nr. 26. V. Lamb. VIII, pag. 485. — In cod. Monach. VIII, V. Cat. codd. Gr. Bavar. pag. 5. — In XIV, codd. bibl. Publ. Paris. — Mosquæ in cod. V, part. II,

A col. August. Vindel. teste Reiseri in Cat. codd. pag. 28. — Vindob. in codd. Caesar. XIX, nr. 22 et XX, nr. 5. Plura vide de illis in Lambec. comm. VIII, p. 591 et 598 add. cod. CVI (qui 28 opuse. Nysseni continent), nr. 25. V. Lambec. IV, p. 38. — Monachii in cod. LXXII. V. cat. codd. Bavar. pag. 25. — Taurini in cod. LXIX, fol. 54. V. cat. codd. Gr. Taur. pag. 164. — Florentie in cod. Laurent. XXV, nr. 5, plut. 7. V. Bandin. cat. cit. I, pag. 276, ut mittam codd. a Montfaucon. in *Bibl. biblioth.* citatos. HARL.

59. *Ἐγκάθιμος, Laudes magni martyris Theodori*, s. *Theodori Tyronis*, militum præfecti sub Maximino (f) pag. 1002-1018, cum versione ejusdem Sifani. Incipit : Ὅμητρις ὁ τοῦ Χριστοῦ λαός. Vertit et Zinus, ex ejus versione exstat apud Surium ad 12 Novembr. De mss. Græcis codicibus Cesareis vide Lambeciom IV, p. 26, 114, (g) VIII, p. 86. Ad objecta, quibus nonnulli hanc orationem Nysseno abjudicant, respondit Natalis Alexander seculo IV, cap. 6, pag. 115 seq. editionis in folio. FABR. Dubitationibus aliorum etiam respondent Du Pin in *Bibl. des aut. eccl.* tom. II, pag. 252, et Oudin. I, pag. 607. HARL.

60. *Ἐπιτάφιος, Oratio funebris, in magnum Meletium, Antiochiorum episcopum*, a. C. 581, 12 Febr. defunctum, dicta in oecumenico concilio Constantinopolitano (h), pag. 1019-1027, cum Laur. Sifani versione et Duelei notis. Incipit : Ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν Ἀποστόλων ἡ γένος Ἀπόστολος. In ms. quibusdam male tribuitur magno Basilio. Ad Nyssenum refert etiam codex Cesareus apud Lambecium III, pag. 129, (i) et Nysseno vindicat Nicephorus XI, 29, *Hist.* [It. Socrates in *Hist. eccl.* libr. v, 9, et ali] apud Lambec. ad l. cit.]

61. *Ἐγκάθιμος, Laudes S. Patris Ephraim, Syri* (j), pag. 1027-1048, cum versione Gerhardi Vossii, Tunensis episcopi, quæ lucem viderat cum ejus scholiis ante opera Ephraimi ab eodem Vossio Rou. 1589, fol., et deinde Colonie atque Antwerpiae. Incipit : Κτεῖτε πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόστατον. FABR. Num genuinum sit, necne, in-

D *Bibl. synod.* V. Matthæi notit. codd. Gr. Mosq. pag. 6, nr. 6. — De ipso Theodoro ejusque martyrio et sancta memoria copiose disputat Wernsdorf ad Man. Philæ carmina Gr. pag. 5, seq. s. in introductione in ignoti poete in S. Theodorou carmen, ibid. pag. 44 seq. editum. HARL.

(h) Edit. a. 1658, tom. III, p. 580.

(i) Errat Fabrie. Namque in vol. III, pag. 551, ed. Kollar. in cod. LXVII, nr. 21, matè tribuitur Basilio M., ubi Lambec. etiam provocat ad *Martyrologium Romanum* d. 12 Feb. atque ibid. notas cardinalis Baronii. Contra in cod. CVI, nr. 45, jure ascribitur Gregorio Nysseno. V. Lambec. IV, pag. 55. — Præterea reperitur illa orat. in quatuor codd. Paris. bibl. Pohl. et in cod. LXXI Taurin. sapientia laudato. V. de Basilio M. pag. 102, nr. 50, vol. VIII, vet. edit. HARL.

(j) Edit. a. 1658, tom. III, pag. 595.

quirit Assemann. ad Ephraimi Syri Opp. prolegg. A pag. 6, 1, in eodemque vol. reendi fecit in opuse. Graece atque Lat. V. de Ephr. Syro h. vol. pag. 217 seq. pag. 225 seq. HARL.

62. *Hρός τοὺς περθοῦντας*, Non esse dolendum de mortuis, qui ex hac vita ad semipaternam transierunt (a), pag. 1049-1076, cum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Οἱ τῷ ἀναγκαιῶν τῆς φύσεως ἡμῶν. Totus in hoc sermone Origeniana dogmata sapit Nyssenus. FABR. Exstat in quatuor codd. Paris. bibl. Publ. Conf. Schröckf. I. e. p. 153 seq. et Semler I. mem. p. 259 seq. HARL.

63. *Ad Flavianum epistola (b)*, contra Helladum scripta, post Petrum Sebastianum a. C. 592 defunctum, p. 1077-1085, cum versione Joh. Lennelavii. Incipit: Οὐκ ἐν καλοῖς, ὃ λύρωπε τοῦ Θεοῦ, τὰ τραύτερα.

64. *Hεὶ τῷ περιόρτω εἰς Ἱεροσόλυμα*, De iis qui adeunt Hierosolyma, epistola scripta post a. 580 (c) pag. 1084-1087, cum incerti versione. Incipit: Επειδὴ περὶ ἡρώτησας, ὃς ζΩε. Ex eadem incerti auctoris versione legitur in *Centuriis Magdeburgensis* IV, c. 10, et apud Lipomannum. Graece (d) primum vulgavit Morellus, Paris. 1551, 8. Gallice Rob. Stephanus, nepos. Edidit eamdem epistolam etiam separatim cum Latina versione sua et notis atque diatriba duplia de peregrinationibus religiosis et de altibus sacrificiisque Christianorum Petrus Molineus, Paris., 1605 (e), et Hanov. typis Wechelian. 1607, 8. Hinc Iac. Gretserus, inter alia *Miscellanea theologica* vulgavit notas in notas Molini, et examen tractatus de peregrinationibus, ab eodem Molino editi, Ingolstadt. 1608, 4. Videri etiam possunt quae idem Gretserus scripsit lib. 1, *De sacris et religiosis peregrinationibus* cap. 10, Ingolstadt. 1606, 4. Notae illae Gretserianæ ad calcem operum Nysseni recusæ sunt; cetera prætermissa. Ab eo tempore Jo. Henricus Heideggerus dissertationi suæ de peregrinationibus religiosis etiam hanc Nysseni epistolam Graece et Latine subjunxit, eamque adversus Gretserum vindicavit, Tiguri 1670, 8. Va-

(a) Edit. a. 1658, tom. II, pag. 617.

(b) Pag. 643.

(c) Pag. 652.

(d) Graece et Lat. Paris. 1551, ap. Guil. Morelliū, citatur in Maittaire, A. tom. III, pag. 597, atque pag. 706, iterum ibid. 1558, 8. Paris. 1554, 8, in cat. bibl. Leid. pag. 253, nr. 455. HARL.

(e) Maittaire in A. tom. III, pag. 848, illam editionem, ex Morelliana ductam, prodiisse, tradit, Lutet. ex typograph. Roberti Stephani, 1606, 8, qui in nota c. ex epistola typographi præfixa et ex dedicatione Molini loca notatudo digna repetit. Molini, inter alia narrat, Roberti Stephani aureolum Gregor. Nyss. libellum *De peregrinationibus*, etc., Galice vertisse ad Graeci contextus fidem: libellum autem puppis Jesuita, quippe qui peregrinations non modo ἔχει τὸν ut multiles, sed et sugillaret ut noxias et periculosas: ideo ex Jesuitarum pistrino ludinagistrum sub falso nomine prodiisse et Stephano mirum quam incepit insultasse, argumentis, si que habuerit, simplicis ex Bellarmino. Add. Semler. I. e. pag. 249, in primis

rias lectiones e codice Vindobonensi [CCXXXV, nr. 18, ubi exstat ille libellus] habes apud Lambecium tom. V, pag. 82, seq. [pag. 174, seq. ed. Kollar. Lambec. stat a Gretseri partibus].

65. *Ad sorores, Eustathiam, Ambrosium filiamque Basilissam epistola* scripta a. 380 (f), pag. 1088-1094, cum versione Isaaci Casauboni, qui eam primus Graece cum interpretatione sua et eruditis notis vulgavit (g), Paris., 1606, 8, atque inde Hanov. 1607, 8 (h). Incipit: Η μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ κατάθυμπλον. Jacobi Gretseri correctiones notarum Casauboni, editæ primum Ingolstad. 1604, 4, etiam ad calcem operum Nysseni in editionibus Graeco-Latinis subjectæ sunt, Casauboni ipsius notis prætermis.

B IV. In appendice ad editionem Graeco-Latinam anni 1615, edita Paris. a. 1618.

66. *Epistola Nysseni ad Petrum, fratrem, et Petri ad Nyssenum de suscipienda Eunomii confutatione*. Periodica librorum xii et liber primum adversus Eunomium (supra, nr. 28 desideratus), ex bibliotheca Bavaria, cum versione Iac. Gretseri (i). Incipit liber: Οὐκ ἦν, ὃς ἔστε. Epistola vero: Μόνης ἐπιτυχόν. Ad calcem voluminis lacunæ quedam in libris contra Eunomium supplentur ex Bavario et Io. Livinei.

67. *Hροτερεπτικές πρὸς μετάροτα*, *Adhortatio ad penitentiam* (j), cum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Αὐτὴς ψαριστοῖς, ὡς ἀρίστως τροφαράσει. Haec homilia Asterio Amaseno tribuitur a Photio, qui locum ex ea profert codice CCLXXI. Latine jam fuit supra, nr. 25 [Adde de Asterio, in vol. VIII, p. 611, nr. 21, vet. edit.]

68. *Vita S. Macrinae, sororis, ad Olympium monachum*, scripta circa extremum anni 580 (k), p. 177, eum ejusdem Zini versione, quæ exstat etiam apud Surium 19 Jul. Incipit: Τὸ μὲν εἶδος τοῦ βιβλίου. In codice Cæsareo [CVI, nr. 5. V. Lambin. IV, pag. 52], non ad Olympium, monachum, sed ad Euprepium, episcopum, inscribitur. [V. ad nr. 56.]

69. *Homilia III In quadraginta martyres dicta*,

Oudin. pag. 607, seq. — Exstat id opuse. in tribus codd. Paris. bibl. Publ. — Florentia in bibl. Laur. codd. XX, nr. 17, tribuitur Gregorio theologo: Επιστολὴ τοῦ Θεολόγου πρὸς τὸν ἐν ἄγιοις Γρηγόριον τὸν Νόστησ περὶ τῶν ἀποίστων, etc.; sed V. Baudin. Cat., etc. I, p. 425. Atque ib. in cod. XVI, nr. 8, pluti. 58, sibi vero Greg. Nysseni nomine legitur. V. Baudin. II, pag. 436. — In cod. Tauriu. LXXI. — In cod. DLXXXV Veneto D. Marc. V. Cat. cod. Gr. Marc. pag. 502. — Neapoli. in bibl. S. Joann. de Carbonaria, etc. Montfau. in *Diario Ital.* pag. 509. HARL.

(f) Edit. a. 1658, tom. III, p. 655.

(g) Ex typogr. Roberti Stephani, cum docta disp. de auctore hujus epistole, necnon de Gregorii Nyss. legatione in Arabiam et in Palastinam transiitu. HARL.

(h) Graece. Helmst. 1607, 4. V. Menk. cat. I, p. 28, nr. 515. HARL.

(i) Edit. a. 1658, tom. II, p. 265.

(j) Pag. 653.

(k) Pag. 177.

ut videtur, Nyssae in eorum martyrio, sive templo, et cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Οἱ μὲν ὄπλεται Τρωπάκων. Duæ prioris homiliae supra, nr. 53.

70. *Contra eos qui différunt baptismum* (b), cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Οἱ τῆς οἰκουμένης ταῦτας βασιλεῖς. Latine jam fuit supra, nr. 21. [V. Schroeckh. p. 117 sqq.]

71. *Katὰ τοκιζότων, Contra usurarios, sive feneratores*, cum versione Jae. Gretseri (c). Incipit : Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων. Latine jam fuit supra, nr. 26. Laudat S. Basilium et quæ ille in *Psalmum xiv*, contra feneratores scripsérat.

72. *De pauperibus et beneficentia, Περὶ εὐποιῶν*, cum Zini versione (d). Incipit : Ὁ τῆς Ἑκκλησίας ταῦτας πρόδηρος. Latine jam fuit supra, nr. 24, Graece, addita Zini interpretatione, primus vulgavit Gretserus, e codice Cesarico, cuius Seb. Tengnagelius ipsi copiam fecit, a. 1617, Ingolstad. 4, ad caleem Questionum Anastasii Sinaitæ.

73. *In principium jejuniorum, Εἰς ταρεισθεῖταινητειῶν*, cum versione Jae. Gretseri, qui primus utraque lingua edidit Ingolstad. 1517, 4 (e). Incipit : Σύνθετον ζῶν ἐανθρώπος. Haec homilia Asterio Amaseno tribuitur a Photio, qui nonnihil ex ea assert cod. CCLXXI. [In cod. Laurent. XXVI, nr. 14, plut. 7. V. Bandin, I, p. 279, in II codd. Paris., in cod. Taurin. LXXI. HARL.]

74. *Contra fornicarios, sive in illud Apostoli I Cor. vi, 18, Qui fornicatur, in proprium corpus peccat* (f), cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Φορεψὸς τῆς ἀποστολικῆς παραγγελτας τὴ σᾶλπιγξ. Latine jam fuit supra nr. 22. Graece primus cum Herveti versione edidit Gretserns, Ingolstad. 1617, 4. Lacunam ex codice Graeco Vaticano supplevit Laur. Zaccagnius, in *Collectaneis monumentorum veterum*, Rom. 1698, 4, p. 553.

V. In neutra editione Graeco-Latina habentur :

Praeterea, quea cum referrem edita, sinus memoravi, nr. 7, 15, 25, 27, 58 et 74.

75. *In Petrum et Paulum*. Homilia longior, quam ex ms. Cesarico cum versione sua edidit Jacobus Gretserns Ingolstad. 1620, 8. Incertum, an Nysseni sit. FABR. Est Maximi Planudæ, ut late docuit Lambee, in Comm. vol. IV, p. 119 sqq. de cod. CIX, Cesar, in quo nr. 12, illa oratio, principio mutila, Gregorio Nyss. ascribitur, et ex quo Gretserus, ex ejus prefat. Lambee, longum exversit locum, illam edidit orationem. Sed Lambee, animadvergit, in bibl. duo memorari codices Cesar, quorum alter inter codd. histor. Gr. etiam continet duas Maximi Planudis orat., in his orat. in *apostolos Petrum et Paulum*; alter, olim lxi, inter codd. philol., quem

A postea recensuit Lambee, in vol. VIII, pag. 155 sqq. et in quo, ibi cod. X numerato, varia sunt Max. Plan. opuscula, in his nr. 5, memorata oratio, eujus etiam, sub Max. Plan. nomine, meminit Leo Allatius in diatriba de Symeonum scriptis pag. 87, add. Nesselii cat. codd. Cesar, part. I, p. 556, et part. IV, pag. 158, codd. CCLXIX. — Sub Maximi Plan. nomine exstat quoque in cod. Laurent. XXII, nr. 5, plut. 56. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. II, pag. 327. Add. infra vol. X, pag. 554, nr. 14. HARL.

76. *Expositio Cantici cantorum, per paraphrasin collecta*, ex SS. Gregorii Nysseni, Nili et Maximi commentariis, Graece cum Petri Francisci Zini versione legitur tom. II. Auctarii Bibl. Patrum Duceani, Paris. 1624, et in *Bibliotheca Patrum*, Paris. 1634, tom. XIII, ms. Graece post Theodoritum in *Canticum cantorum* in codice theologicio Cesarico CCCXIV. FABR. — Monach. in cod. XXXIX. V. cat. Gr. codd. Bavar. p. 10. — Conf. cod. LVI, Cesar. et de illo Lambee. comm. III, p. 212, ac in hoc vol. p. 285 sq. nr. 5, ac pag. 96 sub fin. HARL.

77. *Epistola ad Evagrium, monachum*, latet inter orationes Nazianzeni, numero XLV, sed Nysseni esse videtur, quoniam in ea leguntur, quæ Euthymius in *Panoplia* assert ex Nysseno πρὸς Εὐάγριον μόνχον περὶ Θεότητος, et sub hoc titulo occurrit in variis codd. mss. ut Cesarico Graeco theologicō XLII (g). Confer quæ supra in Nazianzeno dixi. Idem Evagrius, quæ a Gregorio de quatuor virtutibus cardinalibus didicerit, retulit in suo *Gnostico*, e quo Socrates iv. 23 : Ἐν τῷ Γνωστικῷ αὐτοῦ (Εὐάγριος) τοιαῦτα φάσι. Τέσσαρας ἀρετὰς καὶ τὰς θεωρίας αὐτῶν παρὰ τοῦ δικαιου Γρηγορίου μεμάθηκαν εἶναι, φρόντια, etc.

78. *Ἀρτιγήντικές πρὸς τὰ Ἀπολληροτον, Antirrheticus adversus Apollinarem*. Incipit : Καλὸν ἄν γένοτο προσιτον ἡμῖν. Insigne hoc opus a Leontio Byz. in variis scriptis, a Joan. Damasceno et Euthymio, neenon in actis sextæ synodi actione X laudatum, memoratumque Nicephoro xi, 19, *Hist.*, primus ex codice Vaticano, 700 circiter annorum, vulgavit eum versione sua notisque Laur. Zaccagnius, in *Collectaneis monumentorum veterum*, Rom. 1698, 4, p. 125-287. Confer supra, nr. 15, ubi de fragmentis ante editis Nysseni contra Apollinarem. FABR. Zaccagnius I. c. p. 121 sq. collegit testimonia de illo Nysseni *Antirheticu*, atque in pref. pag. 18 sqq. demonstrat primum, opus illud esse genuinum Nysseni secundum; tum inquirit in tempus, quo illud fuit exaratum, et suspicatur latiusque ostendit editum fuisse a Nysseno medio tempore inter annum 375, et Constantinopolitanam i synodum,

(a) Edit. a. 1658, tom. II, pag. 205.

(b) Pag. 225.

(c) Pag. 144.

(d) Pag. 235.

(e) Pag. 247.

(f) Pag. 260.

(g) In cod. Cesar. LXXIX, nr. 5 sub nomine Gregorii Nazianz. Vide supra in vol. VIII, p. 444. HARL.

(h) In cod. Laur. καὶ πολὺ τοῦτον ἄνθος. p.

ante oecumenicam in synodum et ante obitum Apollinaris: pag. 21 usque ad pag. 41 doctrinam placitaque Nysseni quedam explicat, et liberare studet eum a crimine heterodoxie, quam vocant, agitque de reliquis, quos edidit, Nysseni libellis. Sed compara Schroeckh. I. c. pag. 69 sqq. de illo opere, qui opinatur serius potuisse a Nysseno scriptum esse, et laudat Christ. Aug. Salig., qui diligentius et moderatus in lib. *De Eutychianismo ante Eutychen*, cap. 20, p. 176 sqq. defendisset Nyssen, catholicæ discipline deditum, a crimine falsæ doctrinæ. Add. Semler p. 276. et Oudin. p. 609. sq. — Id opus exstat quoque Florentie in Laurent. codd. IV, nr. 10, plut. 7, et XII, nr. 6, plut. 10. V. Bandin. cat. codd. Gr. Laur. I, p. 205 et 482. HARL.

79. *Homilia II, in S. Stephanum protomartyrem*, Έπιστολής Χριστὸς τῷ κόσμῳ εἰς σωτηρίαν. Primus Graece ex codice Vaticano cum versione sua edidit Zaccagnius p. 530-543, cum notis. Prior fuit supra, nr. 34.

80. *Epistola XIV; 1. ad Eusebium*, incipit: "Οταν πλεονάζειν ἀρχητα.. 2. ad Sebastenos, Ἐγκόριταν ἡμῖν τινες. 3. Διέσωσσεν ἡμᾶς δὲ Κύριος. 4. Νόμος ἐστιν ἡμέτερος ἀλιτεύειν μετὰ ἀλιτεύων. 5. Ἐφ' ὃ μάλιστα παρὰ τῶν σοφῶν δὲ βασιλεὺς τῶν Μακεδόνων. 6. Τοιοῦτον τι θεῦμά φασιν ἐν τοῖς θεάτροις. 7. Ποιον τοιούτον (a) ἄνθρος ἐν ἔρῃ. 8. Αἰτῶν τι (b) προσφυέει καὶ οἰκεῖον. 9. Οὐδὲ τοῦ ἔρως δὲ χάρις. 10. Ἡκουσάτινος Ἱατρικοῦ. 11. Ἐορτὴν δύγειν σύνθεστος Ἄρωματος. 12. Καὶ τῶν ἀλλιών ἀπάντων μικροῦ δεῖν (c). 13. Υμᾶς μὲν δὲ πατήρ τῶν οἰκτιρμῶν, et 14. Ὡς καλλί τῶν καλῶν ἔστι τὰ ὄμοιώματα. Primus Graece cum versione sua et notis edidit idem Zaccagnius pag. 584-400. FABR. Ideo Zaccagni, in prefatione p. 12 sq., quedam notatu digna de illis observavit, — In cod. autem Laurent. XIII, plut. 76, a Bandinio in Catal. codd. Gr. Laurent. tom. III, p. 553 sqq. curatus descripto, sunt prater Nyss. physiologiam s. *De natura hominis* et sermonem *De anima* atque *Catecheticum*, ac praeter epp. in edit. Paris, partim, partim a Zaccagnio publicatas, septem aliae, ex hoc eod. a Caracciolo Gr. et Lat. in lucem emisse. Inscripta autem est editio:

S. Patris nostri Gregorii, episcopi Nyssæ, epistolæ septem. Primo Latine vertit, et edidit, commentariis nonnullisque animadversionibus adjectis, J. B. Caracciolum, C. R. in Pisano Lyceo publicus philosophiae prof. Florentie, typis magni ducis, ap. Tertium et Franchium. 1731. fol. Subjungitur ad calecum ex eod. cod. S. Maximi apologia pro Greg.

Ἐπευξάμενος τοῖνυν τοῖς πεπιστευκόσιν ἡδη τὴν εἰς τέλος αὔξησιν, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν τοῖς ἀπίστοις,

(a) In cod. Laur. Z. 72. n. HARL.

(b) In cod. Laurent. dividitur hec epistola in duas. Prior ad Joannem et Maximianum inc.: Καὶ τῶν ἀλλιών; posterior, quæ in collectione Zaccagnii pag. 582, lin. 22, multis habet lacunas et a Zaccagnio ex ingenio suppletas, at seu in circulis inclusas, et coh-

A Nyss. qua hunc vindicat contra eos, qui ipsum inseparabili, quod fallacem quamdam immutationem status animarum in suis scriptis memorasset. Accedit series varietatum epistolarum Gregorii, a Zaccagnio editarum, quas ex collatione cod. Vatic. et Medicei observare licet, interposito interdum de iis judicio. Plura leges de hac edit. in nov. actis erud. Lips. m. Jun. a. 1759. part. II, pag. 557, sqq. Annotadvertisit tamen Bandin. I. e. pag. 557 postremas epp. in ed. Caraccioli minus fide ex cod. Medic. fuisse descriptas, et a futuro opp. Nyss. editore novam illius cod. collationem esse instituendam. — Paris. in bibl. Publ. sunt Nyss. pastore jam editæ epistole in XIII codd., in plurimis tamen codd. solemmodo est epistola canon. ad Letoium. HARL.

Epistola Nysseni ad Amphirochium, qua queritur ab Helladio non invitatum se, ut in ecclesia ejus verba sacra ficeret, menimitt Baroni. [Diversa igitur erit ab *Epist. ad Amphiroch.* que septima est in ed. Caraccioli. II.]

VI. In Catalogo bibl. Barberinæ p. 494 memoriatur Greg. Nyssenus *De transsubstantiatione*. Nimirum Parisiis a. 1560, fol. post Liturgias Jacobi, Basilii et Chrysostomi inter varia veterum Patronum scripta de S. Cœna p. 123-125, Graece exstat sub Nysseni nomine, "Οτι ἀγριαζόμενος ἄρτος εἰς σῶμα τοῦ Θεοῦ Λέγου μεταποιεῖται, καὶ ὅτι ἐπένδυσες τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει αὐτοῦ μεταλαμβάνεται. Quod sanctificatus panis in corpus Dei Verbi transmutatnr, quodque necesse sit humana naturæ eo participare. Eadem Liturgica Latine edita a Claudio de Sainetes, Antwerp. 1562, 8, ubi Nysseni idem apostolisatione pag. 74 Latine legitur. Est autem petitum ex magno illius Catechetico cap. 37, atque expeditur copiose ab Edmundo Albertino, in opere *De Sacramento Eucharistie* p. 483 seq. De catechetico illo libro dictum supra nr. 53.

Symbolum fidei Christianæ, quod Gregorii Thaumaturgi est, adducitur a Nysseno in *Vita Gregorii Thaumaturgi*, in quibusdam codicibus mss. ut Graeco Cesareo theologico XLII legitur sub Nysseni nomine.

In codice altero bibl. Seguierianæ sive Coislodianæ *Vita Gregorii Thaumaturgi* non, ut in altero, desinit in haec verba, φευδὲς οἰόκειον τοῖς γεγραμμένοις οὐ προστεθεῖναν, neque, ut in editis, statim subjungit conclusionem, in homiliis et vitis sanctorum solitam; sed ejus loco habet haec, quæ ex Montfaucon Catalogo bibl. Coislodianæ p. 180 hic ascribere juvat:

Postquam igitur precatus esset pro iis qui iam crediderant, ut usque ad finem in melius profice-

juncta est cum superiori; in cod. Laur. scripta est ad *Strategium*, incipitque: Οἶδεν τι ποιοῦσιν οἱ τῇ αρχῇ, etc. In illo igitur cod. sunt XIV epp. quas Zaccagnius ex eod. Vatic. primus evulgaverat. HARL.

rent, et in fidelibus, ut converterentur: sic ex Λογίων τούς ἀνθρώπους βίου πρὸς τὸν Θεόν μετανισταται, ἐπιτικέλας τοῖς ἐπιτηδείοις μὴ κτήσασθαι: αὐτῷ τόπου πρὸς ταχὺν ιδεῖσθαι. Εἰ γὰρ οὖν Κύριος κληθῆναι τόπου τινὸς οὐ κατεδίξατο, διὸ παροιῶν ἐν ἀλλοτρίοις τὸν βίου διήγαγεν, οὐδὲ μετὰ οὐνατον τῇ παροικᾳ πάντως ἐπαιτιγυνθῆσται, ἀλλ' ξετω, φρεσὶν, τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ διήγημα, οὐτὶ Γρηγόριος οὔτε οὖν ἐπωνυμάσθη τόποι τινὲς, καὶ μετὰ οὐνατον ἀλλοτρίοις ἔγενετο πάστης τῆς γῆς ἑαυτὸν ἀποστήσας, ὡς μὴ ἐνταχθῆναι ιδίῳ καταδέξασθαι τόπον. Μένην γὰρ αὐτῷ κτήσιν τιμίαν ἔκεινην, ἥ πλεονεξίας ἐφ' ἔχυτὴν ἔχοντος οὐ δέχεται, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν ἦ δέξα σὺν Πατρὶ καὶ Ήνεύματι νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Dominō nostro: cui gloria cum Patre et Spiritu, nunc et in secula seculorum. Amen.

Gregorius Nyssenus *De homine, anima, elementis, in tribus anima*, Latine Joan. Conone, Norimbergensi, interprete, editus per Beatum Rhepanum Argentor. apud Schurer. 1512, fol. Paris. 1515, fol. Basili. 1521, 4, [1512, in Panzeri A. t. VI, p. 190]. Hic sunt libri viii philosophiae *De natura humana*, qui sub Nysseni nomine exstant in antiquis editionibus Latinis, ut Basileensi 1562, fol. Nihil autem aliud his continetur, quam liber Nemesii *De homine*, in octo libellos distractus, ut jam monui VIII volumine lib. v [cap. 10, § 6, pag. 448 sqq. Add. Mansium ad Fabric. *Bibl. Lat. med. et inf. act. tom. I*, p. 593 sq. HARL.].

VII. Scripta desperita.

In Proverbia scripsisse se, videtur innuere Nyssenus homil. I in Ecclesiast., licet locus non ita evindenter hoc evinat. Confer Tillemontium tom. IX, p. 712.

In Epist. ad Philippenses. Cyillus Alex., ad Epiotium.

Ad Theodosium, episc., Quomodo Cornelius Spiritum sanctum ante baptismum acceperit. Meminit Nyssenus ipse in fine scripti *De engastrimytho* ad eundem Theodosium.

Damascenus in Parallelis p. 775 citat Nyssenum in illud: *Hic est Filius meus dilectus.*

Euthymius in Panoptia assert nonnulla ἐν τῇ λεγομένῃ εἶναι τοῦ Νυσσῆτος, καὶ καλούμένης Θεογνοσίας.

Idem ex Nysseno ad Ablabium quædam recitat, quæ non leguntur in scripto *Ad Ablabium*, de quo supra, nr. 50.

VIII. Editiones operum Nysseni.

Latinæ. — Coloniae, 1557, fol., ejus editionis notitiam petere licet ex Bibliotheca Gesneri.

Basil. 1562, fol., pleraque Laurentio Sifano interprete. Hanc editionem recenset Bellarminus de S. E.

Basil. 1571, fol., Paris. 1575, fol., quæ editio reconsentur a Possevino in Apparatu S. Paris. 1605, fol., curante Frontone Dueco, quæ et plenior et accuratior cæteris est editio.

Carolus Bovius Nysseni opera vertisse legas in tomo IX *Italia S. Ferdinandi Fighelli* p. 60,

nunc et in secula seculorum. Amen.

B sed illa interpretatio, quod sciam, lucem non aspergit.

Gracco-Latinæ. — Paris. 1615, 2 volumin. fol., curante Frontone Dueco, ex officina Nivelliana.

Appendix ibid. 1618, fol., ex suppeditatis et transmissis a Jacobo Gretsero.

Paris. 1658, fol. tribus volum., in qua editione nihil præter appendicem jam memorata accessit, cum aliqui nec tam nitida sit, nec tam emendata, quam prior Nivelliana. De utraque Labbeum, si placet, vide et Oudinum. FABR.

Sed quam necessaria sit nova Greg. Nyss. ed. e codd. emendanda, et ex illis et Zaeagnii atque Carracioli editi, memoratis locupletanda, ex iis, quæ hucusque a me et a Fabricio observata sunt, facile elucebit. Amplissimum autem futuro editori patet campus, in quo vires ingenii, eruditio, atque diligentie cum lade pariter ac utilitate possit exercere.

Aldine editiones sunt: Gregorii Nysseni liber *De homine*, cum Gregor. Nazianz. oratt. IX, quæ omnia nunc primum emendatissima in lucem produnt, Gr. Venet. in ædibus her. Aldi et Andr. Asulanii socii. 1556, 8. — Greg. Nyss. opuseula Venet. apud Aldi filios 1555, 8. — Conciones v *De oratione Domini*. Ejusd. conciones octo *De beata vita*. Omnes a Petro Galesino conversæ: his adjuncta est ab eodem Nysseni vita, e veteribus anecdotis collecta, Romæ, Pauli. Manutius, 1563, 4.

Frequens mentio quoniam facta est editionis Höschelii, euratus eam et propter raritatem illius, quæ penes me est, et propter additamenta describam. Integra autem est inscriptio: « D. Gregorii Nysseni opuscula quinque. » I. *De professione Christiana*. II. *De perfectione, et qualium Christianum esse deceat*. III. *Anagogiea ritu Moysis enarratio*, qua vitæ Christianæ quidam typus fuisse ostenditur. IV. *Contra Apollinarium*. V. *De fide*. Graece nunc primum edita studio et opera Davidis Höschelii, Augustani, Lugd. Batav. ex offic. Plantin. apud Franc. Raphaelengimm, 1595, 8, ex codd. August. et Maxim. Margunii; de quibus agit in prefat., et ego quadam adnotavi in *Introduct.* etc. II, 2, p. 257, sq. Quo-

niam vero Fabric. in vol. XIII, p. 528-531, ea, que A in illa editione continentur, jam plene indicavit: integrum illum locum hue redueam.

• S. Gregorii Nysseni opuscula quinque Graeca, primum edita ex codicibus bibl. Augustanae et Maximi Margunii. a) πρὸς Ἀρμένιον περὶ τοῦ τί θ χριστιανῶν ὄνομα ή ἐπάγγελμα. p. 1, Incip. Ὁπερ ποιοῦσι πρὸς τοὺς κριτοῦντας β) περὶ τελείτητος, καὶ ὅποιον χρὴ εἶναι τὸν χριστιανόν. p. 15, Incip. πρέπουσα τῇ προστρέτει η σπουδή. γ) περὶ τοῦ βίου Μωάέως τοῦ νομοθέτου, η περὶ τῆς κατ' ἀρετὴν τελείτητος. pag. 54, Incipit: οἴδι τι πάσχουσιν οἱ τῶν Ιππικῶν ὄγκων φιλοθέαμονς. δ) πρὸς Θεόφιλον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλιναρίου. pag. 169, Incip. οὐ μόνον ἔστι τῆς κοσμικῆς σοφίας ε) λόγος πρὸς Σμυκίκιον περὶ πίστεως. p. 173-180, Incip. κελεύει ο Θεός δικ τοῦ Ηροφίτου. Lugd. Batav. 1595, 8. Prater Hæschelii notas in hoc volumine extant Maximi Margunii, episcopi Cytherensis, epistole quatuor ad Hæschelium Graece p. 1, 5, 45 et 57. Extant et hæc p. 153 notata documenta quinque, de divina Christianismi origine testantia, et quatuor usus sacrarum Scripturarum:

Τεκμήρια τοῦ θεόθερον εἰραι τὸν χριστιανισμόν.

- α'. ή θεῖα πρόνοια.
- β. τὸ κύρος τῆς ἐκκλησίας.
- γ'. δ Χριστοῦ βίος.
- δ. τὴ ταυτότητος διδασκαλίας.
- ε. τὰ θαυμάτια τῶν ἑργῶν καὶ παθῶν.

Η περιβολὴ τῶν μυστικῶν γραμμάτων.

- α. παραμύθια τῶν μικρούχων.
- β. διδασκαλία τῶν ἀγνοούντων.
- γ. προτροπὴ τῶν ἐθελοντακούντων.
- δ. ἔλεγχος καὶ κατάπληξις τῶν ἀμετανοήτων.

Lubet etiam hoc loco exhibere catalogum operum Gregorii Nysseni, quem ad ejusdem libelli caelem Hæschelius consignavit.

Catalogus operum divi Gregorii Nysseni.

B. A. bibliothecam Augustanam,

M. M. Maximi Margunii, Cytherensis episcopi,

D. II. Hæschelii privatam, significat.

Asteriscis notata excludit Michael Mangerus, Auguste.

α'. Λόγος περὶ θεότητος Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἀγίου, καὶ εἰς τὸν Ἀνδράμ. B. A. et M. M.

β'. Εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν, B. A.

γ'. Εἰς τὸν ἀγίον Στέφανον τὸν πρωτομάρτυρα, B. A.

δ'. Ἐπιτάφιος εἰς τὸν ἄδειόν τὸν μέγαν Βασιλεῖον, B. A.

ε'. Εἰς τὸ ἀγίον βάπτισμα, B. A.

ϛ'. Εἰς τὸ φρέδον, ἐπ' ὅσον ἐποιήσατε ἐν τούτων.

ζ'. Εἰς τὸν κοιμητήν τας, B. A.

η'. Εἰς τὸν ἀγίον μέγαν μάρτυρα Θεόδωρον, ἐλεπήσης, B. A.

θ'. Ἐπιτάφιος εἰς τὸν μέγαν Μιλέτιον, ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας, B. A.

ι'. Εἰς τὸν ἀγίους μ' μάρτυρας, B. A.

PATROL. GR. XLIV.

ια'. Εἰς τὸν αὐτὸν ἄγιον β', ἐλληνικόν, B. A.

ιβ'. Εἰς τὸ ἄγιον Πάτσχα ἄγιος α', B. A. et M. M.

ιγ'. Εἰς τὸ αὐτὸν ἄγιος β', B. A.

ιδ'. Εἰς τὸ αὐτὸν ἄγιος γ', B. A.

ιε'. "Ἄλλος εἰς τὸ αὐτὸν βραχύτερος,

ιζ'. Εἰς ἀνάληψιν Χριστοῦ, B. A.

ιζ'. Ηρὸς Εὐτελίον, B. A. exstat inter opera Basilii magni, pag. 555 et recte. Sic enim ad codicem ms. Gr. Nyss. testatur, qui isthmus margini ascripsit: 'Ο παρὸν λόγος οὗ καὶ ἐν εἰδεῖ ἐπιστολῆς γέγραπται, πρός τινα φιλότοφον Εὐτελίον τὸν ιατρὸν ἐγράφη παρὰ τοῦ ἐν ἀγίοις μεγάλου Βασιλείου, καθὼς ἀσφαλῶς ἐν ἐπέρι φιλοτοφοῦ εὑρον, καὶ οὐ τοῦ τοῦ Γρηγορίου. Εἰτὲν ὄμοιος καὶ ὁ Ἐπέριος, ὁ περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως πρὸς τὸν Φίδιον ἀδελφὸν Ηέτρον. Καὶ δῆλός ἐστιν οὗτος κάκειος ἀπὸ τῆς φράσεως τοῦ μεγάλου Βασιλείου. Τοῖς οὖν ἐντυγχάνουσι περισσευμάνως, ἐκατέρου τὴν φράσιν ἐν τοῖς αὐτῶν συγγράμμασιν εἴσονται τὸ οὗτος ἔχειν.'

ιη'. Ηρὸς Ηέτρον τὸν Φίδιον ἀδελφὸν περὶ διερροῆς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως, B. A. editus inter Basilii M. opera , p. 297. Ad marginem codicis A. haec leguntur ascripta : 'Ο παρὸν λόγος ἐστὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, γραφεὶς καὶ σταλεὶς εἰς τὸν παρόντα ἄγιον Γρηγορίου, οὗς ἐν ἐπέρι φιλοτοφοῦ κέκτημαι, καὶ δῆλός ἐστιν ἀπὸ τῆς φράσεως καὶ τοῦ χαρακτῆρος, διος καὶ ὀφείλεις γράψεσθαι Βασιλείου πρὸς Γρηγόριον τὸν Φίδιον ἀδελφὸν, περὶ, etc.

ιθ'. Ηρὸς Ηέτρον τὸν Φίδιον ἀδελφὸν περὶ διερροῆς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως, B. A. Mie, cum quibusdam aliis, ad Christoph. Plantinum ut exprimeretur missus, ne scio qui perierit. Eius certe ministro sese tradidisse, Hæschelio scrip-it Sylburgius.

ιθ'. Ηρὸς Ηέτρον τὸν Φίδιον ἀδελφὸν περὶ διερροῆς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως, B. A. editus inter Basilii M. opera , p. 297. Ad marginem codicis A. haec leguntur ascripta : 'Ο παρὸν λόγος ἐστὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, γραφεὶς καὶ σταλεὶς εἰς τὸν παρόντα ἄγιον Γρηγορίου, οὗς ἐν ἐπέρι φιλοτοφοῦ κέκτημαι, καὶ δῆλός ἐστιν ἀπὸ τῆς φράσεως καὶ τοῦ χαρακτῆρος, διος καὶ ὀφείλεις γράψεσθαι Βασιλείου πρὸς Γρηγόριον τὸν Φίδιον ἀδελφὸν, περὶ, etc.

ικ'. Ηρὸς Σιμπλίκιον, περὶ πίστεως, B. A. D. II.

ικ'. Ηρὸς τὸν τὸ τὸ χριστιανῶν ὄνομα ή ἐπάγγελμα, πρὸς Ἀρμένιον, B. A. et D. II.

ικ'. Ηρὸς τελείτητος, καὶ ὅποιον εἶναι χρὴ τὸ χριστιανόν, D. II.

ικ'. Εἰς τὸν ἄγιον Στέφανον τὸν θυματουργόν, B. A.

ικ'. Εἰς Ηουλιαρίαν, B. A.

ικ'. Εἰς Ηλάκυλαν, B. A. et M. M.

ικ'. Εἰς τὸν τὸ Ψαλμὸν, περὶ τῆς ὀγδόης, B. A.

ικ'. Εἰς τὸν μακαρισμούς, B. A. et partem M. M. atque D. II.

D ικ'. Εἰς προσευχὴν, B. A.

ικ'. Εἰς Γρηγόριον τὸν θυματουργόν, B. A. et D. II.

ικ'. Εἰς τὸν ἄγιον Εὐραίμ, M. M.

ικ'. Αόγοι τριταῖδεκα πρὸς Ηέτρον τὸν θαυματούργον, κατὰ Εύνομίου, M. M.

ικ'. Ηρὸς Θεόφιλον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλιναρίου, M. M. et D. II. ex Maximi Margunii libellitate.

ικ'. Εἰς τὸν ἄγιον Εὐραίμ, M. M.

ικ'. Αόγοι τριταῖδεκα πρὸς Ηέτρον τὸν θαυματούργον, κατὰ Εύνομίου, M. M.

ικ'. Ηρὸς Θεόφιλον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλιναρίου, M. M. et D. II. ex Maximi Margunii libellitate.

ικ'. Εἰς τὸν ἄγιον Εὐραίμ, M. M.

ικ'. Αόγοι τριταῖδεκα πρὸς Ηέτρον τὸν θαυματούργον, κατὰ Εύνομίου, M. M.

ικ'. Εἰς τὸν ἄγιον Εὐραίμ, M. M.

τῆς καὶ ἀρετὴν τελειώσεως. Ilujus apographum A reverend. et doctissimum dominus Marginius, επισκοπὸς Κυθηρῶν, sua manu exaratum, dono Ποστελίου misit.

λ. Εἰς τὴν ξανθοῦ γαροτονίᾳ. M. M.

λτ'. Κατηγορικὸς λόγος. M. M. hujus exemplum ab eodem rev. ep. Cyth. Hæselius accepit.

λθ'. Περὶ παρθενίας, exstat in bibliotheca Vaticana, conversus a Joan. Livineio, G.

μ'. Εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν. B. A. exstat interprete Joan. Leunelavio.

μβ'. Περὶ ψυχῆς, πρὸς τὴν ἀδελφὴν. B. A.

μγ'. Εἰς τὰ ἄτματα τῶν ἀτμάτων, λόγοι λε'. Latine exstant, interprete Joann. Leunelavio.

μγ'. Πρὸς τὸν ἀγθορένους ταῖς ἐπιτιμήσεται. Grace editus Parisiis.

Codex orationum S. Greg. Nysseni, satis magnus in bibliotheca nobilis et cl. v. D. Theodori Canteri.

PROLEGOMENA EDITIONIS MORELLIANÆ.

ILLUSTRISSIMO ET REVERENDISSIMO

FEDERICO BORROMEO

S. R. E. CARDINALI

MEDIOLANENSIMUM ARCHIEPISCOPO,

CLAUDIUS MORELLUS XAIPEIN KAI EYODOTYOSAI.

Quod Basilius Magnus, Cardioalis amplissime, ad beatum Ambrosium Mediolanen. antistitem scribens, post luculentam maximorum Domini Deique nostri beneficiorum in genus humanum enumerationem, ait se summam Dei Opt. Max. gloriam prædicare extollere, qui per singula queque saecula munera suo placentes deligit, ἐκλεγόμενος τοὺς αὐτῷ εὐχαριστοῦντας, cum præsertim aeo suo e civitate regali, virum spectatum, cuius fidei totius gentis præfectura commissa fuerat, generosa mente, illustri ortum prosapia, vita splendore, dicendi virtute clarum, negotiis civilibus tractandis conspicuum, ad sedulam ovis Christi curam traxisset, atque a judicibus terre ad præsidentiam apostolicam transstulisset, ἀνδρα ἐκ βασιλευούσῃς πόλεως ἀρχήν ὅλου ἔθνους πεπιστευμένον, ὑψηλὸν τῷ φρονήματι, γένοντος λαμπρότητα, περιφανεῖξ βίου, λόγων δυνάμει, πράγματι τοῖς κατὰ τὸν βίον περιθλεπτον, εἴλυτεν εἰς τὴν τῶν ποιμάνων τοῦ Χριστοῦ ἐπιμέλειαν, καὶ ἀπὸ τῶν κριτῶν τῆς γῆς, ἐπὶ τὴν προεδρίαν τῶν ἀποστόλων μετέθηκεν. Quae ab omni assentatione remotissima elogia a tanto archiepiscopo Cæsariensi, sanctissimo præsuli Mediolanensi jure tributa, nonne meritissimo ad beatissimum Carolum cardinalem Borromeum, patruelē tūm, patria regnoque cœlesti jam perfruentem, et ad te pari purpura, animi candore, doctrinæ præstantia, vita morumque modestia ac sanctimonia exornatum, videntur transferenda? Jam vero cum S. Gregorii Nysseni episcopi, Basili illius germani fratri, Operum setuūmque augusti ingenii legitimorum editioni διγάτῳ καὶ συμφερτῇ, patronum optimum et προαπειστὴν πανάριστον, quæreremus ad virulenta Zoilorum κακοδέξιων tela retundenda; in quem potius oculos conjicere debuimus, quam in eum cuius respublia Christiana, sanctaque Ecclesia Romana nomine ipso recreatur? quippe in quo Ρόμης om̄en faustissimum continetur: ἐπόνυμον τοῖς καλοῖς ὄνομα, siquidem, *Igneus est vigor et caelitis origo Borromæis*, quod olim me de sancto Carolo, quem tu sequeris prope passibus aequis, depredicasse nunquam pœnitabit. Quocirca Nyssenum pervigilem antistitem, γρηγορίσει φερόνυμον, ad te ἐξφωμενέστατον καὶ δξιδερέστατον ἀρχιερέα, ultro cum charissimis mentis pignoribus perdiū alditis, aceedentem, ea φιλοσοφούσῃ, benignitate, humanitate et alacritate, qua veterum sanctorum potissimum Patrum Graecorum et Latinorum monumenta prosequi soles, accipito; ac pietate gravem et meritis in locupletissimæ bibliothecie tua, qua φιλομοῦσας omnes exhilaras, potiori, queso, parte collocato. Sie utique, magne Federice, fædus Musarum castarum inviolabile servans, φιλόθεους *Tui memores fecisse merendo, γάρ τις γάρ έστω τὶς τίκτουσ' ἀστι*, omne avum diceris, et τὸ τοῦ Θεοῦ εὑμενές τibi cum nominis immortaliitatē comparabis. Bene diuque, Berromeorum θάλας φιλομάθου, valeas. Intetiae Parisior. A. S. 1615.

QUE AD VITAM LAUDEMQUE S. GREGORII NYSSENI

PERTINENT

EX ALIORUM SCRIPTIS ELOGIA.

D. Hieronymus in Catalogo script. eccles.

Sophronius Graecus interpres.

Γρηγόριος Νύσσης ἐπίσκοπος, ἀδελφὸς Βασιλίου τοῦ Καισαρείας, πρὸς Οἰλίγον ἐνιαυτῶν ἔμοι καὶ Γρηγόριο τῷ Ναζιανζηνῷ κατὰ Εὐνομίου ἀνέγνω ἡδονάς, διατίς καὶ ἄλλα πολλὰ γνωράσσεις καὶ γράψεις λέγεται.

Nicæphorus Callistus Ecclesiastice historiæ lib. xi, cap. 29.

Habuit Basilius fratres, quorum natus Gregorius fuit, Ecclesiæ Nyssenæ lux et ornamentum: vir secundum fratrem doctrina, moribus, et vitae sanctitate spectatus. Et quamvis conjugem habuerit, rebus tamen aliis fratri minime cessit. Qui Basilio mortuo, *Hexaemeron* sive sex dierum opus illius adimplevit; et *Adversus Eunomium* et *Appollinarem* confutationes scripsit. Constantinopoli quoque in divum Meletium orationem funebrem composuit, aliaque insuper plurima opuscula doctrinis et institutionibus plena Ecclesiæ Dei reliquit. Ostendunt autem virum talēm eum alia, tum præcipue in Gregorium illum miraculis celebrem oratio ab eo edita.

Ἐκ τοῦ Σωκράτους Ἰστ. ἑκκλησ. Βιβλ. Δ', κεφ. κεῖται.

Ἐγένοντο δὲ ἀδελφοὶ Βασιλίου, Πέτρος καὶ Γρηγόριος· ἀλλὰ Πέτρος μὲν τὸν μονήρη βίον Βασιλίου ἔχειώσει. Γρηγόριος δὲ τὸ διδασκαλικὸν τοῦ λόγου, ὃς καὶ τὴν πονηθεῖσαν Βασιλείῳ ἔξαχμερον, ἀτε δὴ καταλειφθεῖσαν, προσανεπλήρωσε μετὰ Θίνατον τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἐπιτάχιον εἰς Μελέτιον τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει διεξῆλθε. Φέρονται δὲ αὐτοῦ καὶ ἄλλοι λόγοι διέρροσι.

Θεοδορόγορος, Βιβλ. Δ', κεφ. κτῆται.

Ἐν ἐπιτάχοποις, ἀλλὰ καὶ τὰ [τοῦ] τούτου νοήματα, ἐν μὲν οὖν ἀσκηταῖς καὶ τῇς ἀρετῆς φροντισταῖς οὕτοι καὶ ἐκεῖνον διδασκαλοῦ τὸν καὶ φύσιν. Γρηγόριος ἐκπέτερος, δὲ τῷ Ναζιανζῷ, καὶ δὲ Νύσσῃς· ὃ μὲν ἀδελφὸς, ὃ δὲ σύνεκθνος τε καὶ συνεργὸς τοῦ μεγάλου Βασιλίου τυγχάνων. Οὗτοι μὲν οὖν ἐν Καππαδοκίᾳ τῇς εὐεσθείας ὑπερμαχοῦντες ἤριστευον· συνηρίστευε δὲ αὐτοῖς καὶ Πέτρος, γεννήτορας μὲν Βασιλίου καὶ Γρηγορίο τοὺς αὐτοὺς ἐσχηκώς, τῆς δὲ οὐρανοῦ παιδίας οὐ μετειληγώς σὺν ἐκείνοις, τὰς δὲ τοῦ βίου μαρμαρυγάς ἀφιεῖς.

Ἐκ τῶν τῶν Φωτίου.

Ἀνεγνώσθη Γρηγορίου Νύσσης ἡμίων ὑπὲρ Βασιλίου Κατ' Εὐνομίου, τὴν μὲν φράσιν εἴ τις ἄλλος ῥητόρων, λαμπρὸς, καὶ τὸν ὅρνης ωτὸν ἀποστάζων. Οὐ μέν τοι καθεξῆς οὐδὲ αὐτὸς τὴν Εὐνομίου γραφὴν ἐπελέγγει. Διὸ καὶ συντομώτερός ἐστι Θεοδόρου, Σωφρονίου δὲ πλατεύτερος. Πλεονάζει μὲν γάρ τοῖς ἐνύμημασι καὶ τοῖς παραδείγμασιν. "Ἐστι δὲ, ἀδειάστως εἰπεῖν, ὃς στον ὑπερβάλλει καλλεῖ τε καὶ λαμπρήτει καὶ τῷ διδυτάτῳ Θεόδωρον· τοσοῦτον τὸ πλήθος τῶν ἐπιγειρημάτων καὶ τὸ γόνυμον εἰς τὸ πρόξενον ἐκβιάζεται.

A *Gregorius Nyssenus episcopus, frater Basiliū Cæsariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Nazianzeno suos contra Eunomium legit libros, qui et multa alia et scripsisse et scribere dicitur.*

B *Ex Socratis Hist. ecclesiast. lib. iv, cap. 21.*

Basilius duos habet fratres, Petrum et Gregorium; Petrus solitarium vitæ genus Basiliū secutus est; Gregorius autem, docendi rationem: qui librum a Basilio in *Hexaemeron* editum, utpote imperfictum, post mortem fratris cumulate explevit. Idem funebrem orationem in Meletium episcopum Antiochiae, Constantinopoli recitavit. Exstant quoque aliae diverse orationes ab eo conscriptae.

Theodoretus, lib. iv, cap. 28.

Ex eorum numero qui vitæ monasticæ et severæ vivendi disciplinae, studioque virtutis operam navarunt, Gregorius uterque, Nazianzenus et Nyssenus tulere principatum, quorum hic frater Basiliū magni fuit, ille socius studiorum ejus, et adjutor fuit. Iste in Cappadocia pro pietate dñeantes facile primas obtinuerunt. In ejusdem cum illis laudis societatem venit Petrus, qui Basiliū et Gregorii frater germanus fuit: quiique tametsi humaniore litteratura non perinde, ut illi, instructus erat, pio tamen vivendi genere admodum excelluit.

Ex Photio.

Lectus est Gregorii Nyssae episcopi similiter pro Basilio *Adversus Eunomium* liber. Stylus illi, si cui rhetorum, illustris, et jucunditatem auribus instillans. Sed nec ipse quidem ordine Eunomii scriptum reprehendit. Quamobrem et Theodoro concisior est, et Sophronio latior, abundat enim enthymematis, atque exemplis. Illud autem vere pronuntiaverim, quantum Gregorius venustate, splendore, et mirifica jucunditate antecellit Theodoro, tantum etiam argumentorum copia et ubertate eumdem vincere committitur.

Lectum est alterum ejusdem Gregorii Nysseni A opus, de eadem ipsa re : in quo rationibus validioribus cum Eunomio manus conserens, eum vi expugnat, omnia impietatis firmamenta labefactans. Venustas vero orationis, et splendor juventudis mistus, etiam in hoc opere decenter se ostendit.

Ex Suida.

Gregorius Nyssenus episcopus, Basilii Cæsariensis frater, vir et ipse insignis, omnique doctrina exuberans, addictior tamen rhetorices studiis, tam celeberrimusque in ea evasit, quam quisquam veterum. Is conscripsit egregium librum *Adversus Eunomium*, tum opus admirandum *De creatione hominis*; complures praeterea conciones, tum in *Canticis canticorum*, atque in *Ecclesiasten*: tum ad sororem *Macrinam* magnum et per pulchrum Sermonem *De anima* composuit, multaque alia commentus est : ex quibus celebre illud Stephani protomartyris encomium, et Gregorii miraculorum officiis vita habentur.

B

Quis quantusque vir fuerit Gregorius Nyssenus, docet *Martyrologium Romanum* IX Martii. *Nyssen depositio* S. Gregorii episcopi, fratris Basilii Magni, vita et eruditioneclarissimi, qui ob fidei catholicæ defensionem sub Valente imperatore Ariano civitate sua pulsus est.

Menorum Graceorum X Januarii.

Hic erat frater Basilii Magni, eloquentia præclarus et orthodoxie fidei æmulator, propterea etiam Ecclesiae Dei præfuit; et cum illis, qui Constantiopolis secundam synodum celebrarunt contra impias hæreses tunc exsurgentem, invictum pugilem sese præbuit, adversariis dieendi potentia et Scripturarum demonstrationibus profligatis. In omni enim orationis genere exercitatus, et virtutis gloria illustris, vim et robur obtinuit, et ad justam senectutem provectus, obdormivit, et ad Dominum alii. Erat autem corporis constitutione et figura similis per omnia fratri suo Basilio, excepta canitie et nimis gratiose aspectu.

S. Hieronymus lib. De viris illustribus.

Gregorius Nyssenus episcopus frater Basilii Cæsariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Nazianzeno contra Eunomium legit libros : qui et multa alia scripsisse, et scribere dicitur.

Ut vero tota haec cum Eunomio controversia melius intelligatur, sciendum est, Eunomium, Ariane secte antesignanum et Cyzici episcopum, pestilentissimum librum adversus orthodoxam de Trinitate sententiam edidisse: de quo libello Photius in sua *Bibliotheca* (a) : *Legi libellum Eunomii, quo suam ipse prodit impietatem, enjus hic est titulus. Libellum hinc, quod Eunomianis in admiratione esset, de industria, ne ad alios perenaret, occultatum, vix tandem nactus Basilius Magnus, fortiter enim ac splendide, omnemque audeo dicendi vim ac facultatem porradiens, evertit ac jugularit: diceres eum Babylo- nicum infantem ad firmam fiduci petram attidendo*

C

Οὗτος ἡγέρθε τοῦ μεγάλου Βασιλείου λαμπρὸς ἐν λόγοις καὶ τῆς ὄρθοδόξου πίστεως ζηλωτὴς. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ προέστη, καὶ μετὰ τῶν συγκροτούντων τὴν ἐν Κωνσταντινούπολει θεοτέραν σύνοδον κατὰ τῶν δυσσελῶν αἰρέσεων ἐνισταμένων ἐλθὼν ὑπέρμαχος εὐρέθη τοὺς ἐναντίους λόγων δυνάμει καὶ γραφικαῖς ἀποδεῖξεις τροποπάθειας. Διὰ γὰρ πάσης ἐλθόντος λόγων καὶ ἀρετῆς εὐδοκιμήσει τὸ κράτος ἐδέξατο. Καὶ φύσας ἐν γῆραι καλῇ ἔκοψεθη, καὶ πρὸς Κύριον ἐξεδήμησεν. Ἡν δὲ κατὰ τὸν τοῦ σώματος τύπον κατὰ πάντα τῷ ὀδειλῷ Βασιλείῳ προτεικόν, πλὴν τοῦ πολιοῦ τε καὶ χριεστάτου ἐπὶ βραχί.

D *contudisse, ac putidi cadaveris instar, risu dignum ostendisse, quod tantam ante sui admirationem aliis concitarat.*

Exstant adhuc quinque libri S. Basillii *adversus Eunomium*, et ipse etiam impius Eunomii commentatorius in Bibliothecis reperitur: nominatim in *Bavarica*, et in codice *Livinei*, post Nyssen in *Eunomium* libros subiungit Eunomii libellus, hac inscriptione: 'Il τοῦ δόγματος Εὐνομίου Έκθεσις, *Expositio dogmatis Eunomii*, unde fortassis explere licebit lacunam Photianam. Proposuit huic titulo quidam haec verba: Σιγά, μισθὲ καὶ ψυχὴν καὶ οὐρανὸν. Site et animo et corde eascerabilis. Impii

Ἐκ τῶν Σονίδων.

Γρηγόριος Νύσσης ἐπίσκοπος, ἀδειάρδος Βασιλείου τοῦ Καισαρέως ἀνήρ καὶ αὐτῆς ἐλλογιμώτατος καὶ πάσης ὑπέρχουν παίδεις ἀνάπλεως· προσκείμενος δὲ μᾶλλον τοῖς τῇ ῥητορικῇ χαίρουσι. Καὶ γοῦν εὐδόκιμος ἐν ταύτῃ γεγένηται, καὶ λαμπρός, εἴ τις διλος τῶν πάλαι ταύτῃ γεγενημένων· οὗτος συνέταξε καὶ Ἐνεργούσι λόγοιν ἐξαίρετον, καὶ τεῦχος θαυμάσιον εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου καταπονεῖν· διὰτοις τε πυκνάς καὶ συνεχεῖς δριμίας, εἰς τε τὰ ἀσηματα τῶν ἀγαμάτων, καὶ εἰς τὸν Ἐκκλησιαστήριον· καὶ πρὸς τὴν ἀδειάρδην Μακρίταν, μαρτρὸν τινα καὶ περικαλῆ περὶ ψυχῆς συνέθηκε λόγον· διὰτοις τε πολλὰ γεγραφῆκε· καὶ πολυθαύμαστον ἐπαινὸν τοῦ πρώτου τῶν μαρτύρων Στεφάνου, καὶ βίου δὲ συνέταξε Γρηγόριος τοῦ ἐν Θαύμασι διαλάμψαντος.

hujus scripti principium est: Τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ δικαίων χρίσαντος ὁμολογεῖν ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ πατέρες.

De eodem Eunomio S. Hieronymus in *Catalogo scriptorum ecclesiasticorum*: *Eunomius*, Arianæ partis, episcopus Cyzicenus in apertam heresios prorumpens blasphemiam, ut quod illi tegunt, iste publice fateretur, usque hodie vivere dicitur in Capadocia, et multa contra Ecclesiam scribere. Responderunt ei Apollinarius, Didymus, Basilius Cœsariensis, Gregorius Nazianzenus, et Gregorius Nyssenus.

Sed haec minus distinete S. Hieronymus, priora et prosteriora simul jungens. Ut ergo confusionem vites, sic habeto, ubi contra primum Eunomii fetum disputationes S. Basili in publicum exiverunt, tam ille furere, et instar calcati serpentis colla contrita attollere, arreptoque calamo virulentius tam in Basilium, quam in doctrinam orthodoxam bachelari coepit, et quidem triplici invectiva, S. Basilio interim ad celestem beatitudinem translato. Audi Photium (a): *Lectum ejusdem impii hominis tres libros continens volumen, quod relat confutatio est illarum ineptiarum, quas in ipsius reperiri blasphemias S. Basilius demonstrat. Hoc in opere partuviendo, multas eum amorum olympiadas adicula inclusum suæ absumpsisse ferunt; ac vix tandem post multorum annorum intervalum abortiendo improbum illum ac prodigiosum, quem furtivis congressibus conceperat, fetum in lucem ejecisse. Quin tunc etiam miserum illic sovendo partum, ipsis quoque sectæ associis non temere exhibuisse, veritum nimis maxime, ne quando et hoc opus in Basili manus prius veniens, quam coalesceret, dissiparetur, et antequam floreret, præmature corruptum marcesceret. Igitur studiose velut alter in fabulis Saturnus, natum devorando texit, atque abscondit, quandiu quidem Basilius in fluxa ista rita degens metum incuteret. Postquam vero vir ille divinus, peregrina habitatione relicta, in suam, hoc est, in celestem commigravit hereditatem, et ingenti illo metu discusso, rix tandem sero edendi advenit occasio, ne tunc quidem omnibus, sed amicis dantaxat, erulgare ausus est. In quem incidentes Theodorus et Gregorius Nyssenus, atque Sophronius (quorum supra est a me habitamentio) multis verborum plagiis, non secus quam priorem (illum ejusdem) Basilius, conscientes, jugulatum jam, et præ impuritate olidum in auctorem suum conjecterunt. Has itaque tum impietatis parnas dedit.*

De singulis hisce Eunomii oppugnatoribus specialiter Photius. De Theodoro ista (b): *Lecti sunt Theodori Antiocheni pro Basilio adversus Eunomium libri viginti quinque. Est illi phrasis non usquequam perspicua, sensibus tamen et argumentis nimium quantum densus. S. Scripturæ testimonius egregie abundant. Ad verbum sere Eunomii rationes refellit, imperitum cum valde externarum disciplinarum*

A multoque magis nostræ theologie pluribus ostendens. Hic vero Mopsnestiæ, ut puto, episcopus fuit.

De Sophronio idem Photius (c): *Lectus similiter Sophronii liber pro Basilio contra Eunomium, Theodoro apertior et multo doctior et brevior. Neque enim per omnia Eunomium persecutus, sed illa potissimum exagitat, atque refellit, quæ summa capita heresis Eunomii continere videbantur. Charactre usus est distinguente ac deficiente, et ut plurimum solitus illi, minimeque junctus sermo, non ingratus tamen, imo et logicis argumentationibus per quam floridus est.*

B De Gregorio Nysseno idem Photius (d): *Lectus est Gregorii Nyssæ episcopi similiter pro Basilio adversus Eunomium liber. Stylus illius, si cui rhetorum, illustris, et jucunditatem auribus instillans. Sed nec ipse quidem ordine Eunomii scriptum reprehendit. Quamobrem et Theodoro concisior est, et Sophronio latior; abundat enim enthymematis, atque exemplis. Itud autem vere pronuntiaverim, quantum Gregorius renustate, splendore, et mirifica jucunditate antecellit Theodoro, tantum etiam argumentorum copia et libertate eundem vincere conmittitur. Lectum est alterum ejusdem Gregorii Nysseni opus, de paedem ipsa re: in quo rationibus validioribus cum Eunomio manus conciliens, cum vi expugnat, omnia impietatis firmamenta labefactans. Venustas rere orationis et splendor jucunditate mistus, etiam hoc opere decenter se ostendit.*

C Loquitur Photius de longissima illa oratione, quæ in opere contra Eunomium, secundum quosdam, duodecimum, secundum alios, decimum tertium locum tenet, enijs haec est in Bavario codice inscriptio: *Toῦ αὐτοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἀντίφραξις πρὸς τὴν Εὐνομίου τοῦ διατετροῦ λόγου: enijs principium est, Τὸ μὲν δὴ πρῶτα τῶν πρὸς Εὐνόμιον ἀγώνων.*

In iudicio de stylo Eunomiano plane concinit Photius cum Gregorio Nysseno: id intelliges ex primo libro Nysseni, et ex his Photii verbis: *Ad stylum (Eunomii) quod attinet, tantum is ab omni gratia et jucunditate remotus est, ut ne cognovisse quidem, an tale quid exstaret, videatur. Jactantiam tantummodo quandam proligiose ostentat, sonumtum alterna ricissitudine, tum vocibus pronuntiati difficultibus, et que multis abundant consonantibus: idque poetico more, vel, ut verius dicam, dithyrambico potius ritu. Compositio ipsius coacta es, et rī compresa atque extusa, ut necessitate habeat illius scripta legens, acrem vehementer labiis verberare, si modo aperte pronuntiare velit, que forte nanciscens atque contorquens, aut collidens etiam, ac temere interficiens, imo et truncans, rix tandem ille conjunxit. Longas quoque interdum, et immodice producens periodos facit: obscuritatem insuper atque incerti-*

indinem per omne opus offendens. Cum ut vulgo rideatur ipsa sua eloquentia vi eorum longe captum excedere: tum ut, quod in ejus sensis atque cogitatis imbecillum est (ut est sane plurimum), hac ipsa obscuritate et intelligendi difficultate obtegere, sententia que celare vitium possit. Videtur vero et logicis iniui argumentis, dum partim alios hoc nomine infestatur, partim ipse libentissime iis uititur, tametsi frequenter (cum sero hoc studium arripuerit, neque ad ejus intima penetrarit) in multis supe merito erroris notatur. Haec Photius de genere dicendi Eu-nomianus.

Visus est S. Gregorius Nyssenus favere opinioni Origenis et Origenistarum de communi omnium tam dæmonum, quam hominum damnatorum ex inferno liberatione. Sed Nyssenus validum et tam eruditione, quam sanctitate potentem hyperaspisten reperit S. Germanum, patriarcham Constantinopolitanum; ex eius pro Gregorio lucubratione haec excerpta Photius nobis reliquit (a): *Legi librum, auctore Germano, qui primum Cyzici ordinatus, post Constantinopolitanus patriarcha fuit, qui liber inscribitur, Retribuens et legitimus: quod perinde est ac si dixeris: De vera et legitima retributione, quod rependatur hominibus, prout vixerint. Et haec quidem tituli inscriptio. Contendit vero Gregorium Nyssæ episcopum, ejusque scripta ab Origenis errore esse immunita. Etenim quibus delirium illud placet, dæmonibus et hominibus in æternam penam conjectis liberationem inde exspectandam: illi quod virum doctrina singularem, et eloquentia insignem cum agnoscerent, claramque sanctitatis existimationem per omnia ora decantatam viderent, aggressi sunt claris et salutaribus ejus scriptis, obscura et perniciosa Origeniant somni venena admiscere, virtutique hominis, et doctrinæ celebri hereticam occulte amenantiam subjecere. Quare partim additamentis falsis, partim rectis argumentis violenter detortis, multa ex irreprehensibilibus ejus monumentis calumniari contati sunt. Contra quos Germanus pietatis patronus, acutum veritatis gladium stringens, et vulnera prostratos hostes reliquens victorem superioremque cum constituit, in quem heretica colluvies insidias struxerat et posuerat.*

Nomullis interjectis idem Photius: *Ut breviter dicam, omnia sancti hujus patris scripta ab omnib[us] heretica pravitate, et a calunnia, que in impietatem vergit, immunita esse declarat. Haec porro im-*

A munitas et improbitatis refutatio, et ex antecedentibus locis depravatis, et ex consequentibus conficitur et demonstratur; et ex aliis sexcentis B. Gregorii Nysseni libris, qui orthodoxe et legitimate sentiunt, recte excutiens, ut nemo melius in salutares preces et laudes Dei labore finierit. Libri autem, quos insidiis excipere heretici moliti sunt, et quos Germanus veritatis propagulator primarius a latronum insultu sine noxa servavit, sunt, *Dialogus ad Maerianam sororem de anima, et Liber catecheticus, et ille qui De perfecta vita narrationem continet.* Haec pro Nysseno Germanus. Ex quibus evanescebat calunnia Casauboni, qui in Scholis ad epistolam quamdam Nysseno ascriptam, et Eustathie, Ambrosie, et Basilisse inscriptam, criminatur Nyssenum in catechetica oratione nevos quosdam contraxisse ex lectione Origenis.

B Eamdem Origenicam labem ab eodem Nysseno depellit auctor anonymous, qui vitam ejusdem in litteras retulit.

Illi tamen monuerim, finem orationis catecheticae non esse Gregorii Nysseni. Cum enim Severi mentionem faciat, et opus de distinctione vocabulorum contra illum promittat, clarum est totum illud nihil aliud, quam aliunde adscitum assumendum esse, cum Severus Acephalorum antesignanus multis annis demum post Nysseni obitum extiterit; quod recte etiam observavit Fronto Dueæus noster in Annotationibus ad magnam catecheticanam orationem.

C Porro licet tam multi contra impium Eunomium scripserint, paucorum tamen monumenta ævi longæa vetustas reliqua nobis fecit; ubi enim Sophronii, Theodori, Didymi, et Apollinarii disputationes? Ipse etiam Nyssenus, nimium quantum in tenebris delituit: quem jam olim in lucem vindicare aggressi eramus; verum aliis atque aliis negotiis semper incidentibus, desistendum fuit. Sed cessationem meam suppleverunt nuper Parisienses, qui opera Nysseni Graece et Latine duobus tomis eleganter evulgarunt, additis etiam libris *contra Eunomium*; sed omisso primo, cuius exemplari editores carebant: quem nunc ex Bavario codice publicavimus, ut et alia nonnulla, quibus editio Parisiensis caret, ut plene confidam hoc nostrum ad Parisiensem editionem auctiarum seu additamentum lecteribus non fore ingratum.

(a) Volum. 155.

LECTORI ÆQUANIMO.

Quod aliquando contigit iis quibus area medio-critas etiam in votis placuerat, Lector æquanimis,

ut quod exoptabant auctius atque melius faceres Deus, quo modo voti plusquam compos Flaccus an-

bene est, nihil amplius oro, nobis εὐχῆς ἀμέτρου cum Gregorio Nazianzeno metuentibus usuvenit. Enim vero primum votum et consilium nostrum fuerat initio libros tantum S. Gregorii *contra Eunomium* a doctissimo viro Nic. Gulonio Professore quondam regio latinitate donatos in lucem edere, quos πατρὸς ἀραινῶ R. P. Joannes a S. Francisco Faliensium monachorum prior recognovit. Sed cum ille in morbum incidisset, neque p̄eō posset preperantī pensum sufficere; visum est alios S. Gregorii libros jam Graece excusos ad alterum tomum confiendū colligere. jam enim olim apud Raphelen-
gium lib. *De vita Mosis*; apud Plantinum, lib. *De virginitate*; apud Sartorium, *contra Apollinarem*, et alia ejus alibi opuscula fuerant publici juris facta. Quod cum audiisset amplissimus præses dominus Thuanus, Regii Consistorii consiliarius, codices suos manuscriptos nobis benigne concessit, e quibus eruta est dissertatione *De anima* hactenus non edita.

Misit etiam ad nos ingentem codicem Antuerpia R. P. Andreas Schottus, qui libros sive homiliae Nysseni amplius triginta complectitur, sumptibus clar. viri Theodori Canteri Ultrajectensis senatori olim exscriptas, quibus additi sunt alii ex bibliotheca nobiliss. viri Francisci Olivarii, Fed. Morelli, Profess. reg. Decani, et aliorum amicorum nostrorum deprompti, quorum beneficium in notis ad singulos libros prædicabitur.

Licet enim editione operum S. Joannis Chrysostomi adhuc detineretur vir doctissimus, θεοφιλέστατος Fronto Ducaeus S. I. Theologus, suo tamen subsidio nos juvare non destitit, cum et delectus habendus esset eodd. mss. et variantes lectiones cum iudicio alie p̄ealii amplectendae, et notis in varios libros olim ab ipso emendatos recognoscendae, atque huie editioni adaptandae essent.

Verumtamen hae adhibita diligentia non potuimus quarundam homiliarum Graecum textum nancisci, quas sub finem secundi tomii Latine tantum edidimus; sed neque totos *contra Eunomium* XII libros suppeditamus, cum ut ex synodo VI ecumenica constat, secundus numerus sit is, qui primi locum editione nostra obtinet, expressos ex apographo V. G. Franc. Pithoi, quo et interpres dum viveret eosque Latine converteret, usus fuerat. Nam ut ex Catalogo librorum bibliothecæ Vaticanæ constat, a librario in duas partes divisus fuit liber XII, enjus prior pars undecimum conficit librum hujus editionis, hoc initio inchoatum, ἀλλ' εἰδωμεν καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἀκολούθου, quod initium ille catalogus libro XII tribuit. Itemque synodus sexta actione 10, pag. 127 editionis Vaticanæ.

Exhibentur itaque nunc tibi S. Gregorii Nysseni *contra Eunomium*, quos S. Hieronymus in Catalogo *Scriptorum ecclesiasticorum* sibi et Greg. Nazianz. lectos ab auctore affirmat; et ne dubites num hi sint illi ipsi quos a se scriptos evulgavit Theodoretus, qui synodo Ephesinae anno Christi 450 inter-

A fuit, in Polymorpho Dialogo 1, ubi de incarnatione Domini loquitur, haec desumpsit testimonia fol. 424, editionis Tigurinae, τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου λόγου. Φαμὲν τὸν γν., διὰ ἐν μὲν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις εἰπὼν τὴν Σοζίαν φύσιον μηκένται ἔχυτῇ οἷον, τὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου κατατευχήν τῷ λόγῳ αἰνιστάται. Dicimus ergo, εἰ μὲν in iis quae prius dicta sunt, dixit Sapientiam adificasse sibi domum, carnis Domini Verbo constructionem mystice intelligit. Hoe testimonium reperies pag. 77, hujus editionis tom. II. Ergo dicimus, quod in his, quae hunc locum præcedunt verbis, εἰ μὲν dixisset Sapientiam sibi domum adificasse

In eodem Dialogo et fol. 424, τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας· ὁ Λόγος πρὸ τῶν αἰώνων ἦν, ἡ σάρξ δὲ ἐπ' ἑσχάτων ἐγένετο τῶν γράμμων, καὶ οὐκ ἐν τις ἀναστρέψας εἴποι ἢ ταύτην προσώπουν εἶναι, ἢ ἐν τοῖς ἑσχάτοις γεγενῆσθαι τὸν Λόγον. Verbum erat ante sācula, caro autem extremis temporib⁹ facta est, nec convertens contra quispiam dixerit vel eam esse ante sācula, vel in ultimis temporib⁹ factum esse Verbum. Hoe testimonium habes p. 161 hujus edit. Citatur idem locus et in synodo VI Ecumenica, actione 40, pag. 426, editione Romana. Ξεκινᾷ οὐκέτι τὸν πέμπτον, οὐκ ἡ ἀρχή, Ηερὶ δὲ τῆς Πέτρου τοῦ ἀποστόλου φωνῆς. Ex quinto tomo contra Eunomium, cuius initium, *De roce itaque S. Petri Apostoli*. Unde colligimus deesse huic nostrae editori librum primum, et orationem quartam ejus in synodo dici et vere esse quintam. In Catalogo etiam librorum bibliothecæ Vaticanæ numero 424, initium assignatur istud lib. i *contra Eunomium*, οὐκ ἦν ὡς ξακούσει τῷ πάντα σε θέλειν εὑρεγετεῖν: secundū autem istud, Η τῶν Χριστιανῶν πιστις εἰς πάντα θύην· quod est orationis prima hujus editionis initium. Tertium testimonium profert Theodoretus in eodem Dialogo 1. fol. 125, οὐκ ἐκ τοῦ θεοῦ τε καὶ ἀκηράτου ἔστιν ἡ τοῦ ξακούσει με φωνὴ, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται ἐκ τοῦ ἀναληφθέντος καὶ οἰκονομίας. Non de divino, et ab omni corruptione et interitu alieno est hac vox, « Creavit me: » sed sicut dictum est, de eo quod per divinam dispensationem assumptum est. Idem exhibetur iisdem plane verbis p. 79 hujus editionis, nisi quod pro ἀναληφθέντος legitur illic ἀνακριθέντος. Quartum profert idem Theodoretus Dialogo 2, ubi de passione Christi disputat ex eodem opere *contra Eunomium* fol. 147. Εἰ δὲ ὁ μὲν ἐκ τῆς Μαρίας ἀδελφοῦ διαλέγεται, ὁ δὲ μανογενῆς ἀδελφοῦ οὐκ ἔχει· πῶς γὰρ ἐν ἀδελφοῖς τὸ μανογενὲς διεσώζετο; καὶ δὲ εἰπὼν η Ιησοῦς δὲ Θεός, « φησίν πρὸς τοὺς μαθητὰς διαλέγεις, « Ψηλαρχήσατέ με. » Si autem qui ex Maria natus est, cum fratribus disserit; unigenitus autem fratres non habet: quomodo enim inter fratres conservaretur esse unigenitum? Et qui dixit, « Spiritus Deus est, » idem dicit discipulis « Palpate me. » Haec autem excusa reperies pag. 281 hujus editionis.

Quintum in dialogo 5 reperitur fol. 129, οὗτος κωποεῖ τὸν Λέξαρον ἢ ἀνθρωπίνη φύσις, οὗτος

δακρύεις: τὸν κείμενον ἡ ἀπαθήτης ἔξουσία ἀλλ' ίδιον μὲν ἀνθρώπου τὸ δάκρυον, τῆς δὲ ζωῆς τὰ τῆς θνητῶς ζωῆς. *Neque humana natura Lazarum vivificat, nec deflet jacentem impatibilis potentia: sed lacryma est hominis propria, ritus autem ea quae vere ritae sunt.* Sed emendandus est hic locus ex actione X Synodi sextæ OEcumenicæ, ubi citatur ex lib. v contra Eunomium pag. 127 editionis Vaticane, ἡ δὲ ζωὴ τῆς θνητῶς ζωῆς, *vita vero ejus qui rere vita est:* nam et ita totum exhibet locum hæc editio orat. 4, p. 161. Sicutum citatum habes a synodo ut oculum cœmentem, actione 4, pag. 59 edit. Vatic. Τέ τοῦ διστόρου βεβίου τοῦ κατὰ Εὐνομίου. Ήδος δὲ Κύριος τὸν κάτιμον ἐκατῷ καταλλάξαντον ἐπεμέριζε τὴν ψυχὴν τε καὶ τῷ σώματι τὴν παρ' αὐτοῦ γενομένην τοῖς ἀνθρώποις εἰσεργεσίᾳ, οὐδὲν μὲν διὰ τῆς ψυχῆς, ἀπέδινες δὲ διὰ τοῦ σώματος. Ea vero tibi representat primus liber hujus editionis, quem etiam hinc constat

A secundum esse numerandum p. 56. *Quomodo Dominus per Christi humanitatem mundum sibi ipsi reconcilians, animæ et corpori beneficium ex se profectum hominibus dispertiens tribuit, volens quidem per animam, attingens vero per corpus.* Septimam denique synodus eadem VI in eadem actione 10, p. 127 Vaticane edidit. τέος δὲ μαθεῖν ἄξιον παρὰ τῶν προφερόντων ἡμῖν τὰς τοιαύτας φωνὰς, διτὶ τὸ ἀναβαθμόν. Quæ verba sic interpretatur Gulonius pag. 280: *Interea autem ab iis qui tales voces nobis proferunt, opera prerium est discere, an id quod ascendit, etc.*

Quod ad lacunarum lacrymas attinet, facile a te condonabuntur ut et σφάλματα nimis cerebra operarum properantium, que vix Argus πολυσθματος ^B cuncta animadverteret. Πηρὶ δὲναριν δ' οὐκ ἔστι καὶ ἐσσύμενον μαχίταται. Bene vale, et κοινωφελεῖς studiosis tui similibus fave.

DE GREGORIO EPISCOPO NYSENNO, ET EJUS OPERIBUS

(a) PRÆFATIO.

Divus Gregorius, Nyssensis episcopus, frater germanus D. Basili, ac natu quidem majoris, ut ex ejus scriptis conjicere est, potissimum ex *Hexaemero*, ubi de Basilio loquens præceptorem semper appellat, fuit eloquentissimus, et Suidas et plerique veteres tradunt, quod et illius scripta declarant, abundeque sacrae testantur historike. Primum artes dicendi exercuit, tantumque in his profecit, ut tandem rhetor illustris evaserit, laudatisque oratoribus antiquis non inferior exstiterit. Sed istis eloquentiae studiis relictis monasticam disciplinam secutus, ut scribit Theodoretus lib. iv, cap. 28., ad theologiam se contulit, diligenterque studio sacrarum Litterarum operam navavit. Postea tamen cum iam ad episcopatum Nyssæ civitatis, a qua Nysseni nomen accepit, designatus est, sanctis Bibliorum lbris, quos in ecclesia lecitare et interpretari solebat, neglectis, ad rhetoricam iterum profitendam animum convertit. Quam levitatem mutabilitatemque consilii D. Gregorius Nazianzenus epistola 34 ad illum pluribus scripta reprehendit. Quo vero anno ad eum episcopatum pervenerit, incertum est; sed eam præfecturam tempore Valentis imperatoris iam tum gerebat, cum a D. Basilio episcopatus Sasimorum Nazianzeno decretus est. Is enim postridie illius dicti, quo episcopus fuit ercatus, ad Nyssenum habita oratione, antistitem appellat tantisque laudibus tollit, ut ipsius commendatio, etsi taceant ceteri, Grecorum omnium instar esse possit. Cum autem anno 584 synodum episcoporum contra Macedonianos Constantinopolim convocasset Theodosius imperator, decretumque esset ut nullus episcopus reliqua sua dioecesi ad alienas demigret, tunc dispergitis per provincias Ecclesiis, Cæsarea post defunctum Basiliū, obvenit fratri Gregorio, Nyssæ prius episcopo, ut scribit Socrates libr. v, cap. 8. Illic habuit uxorem, ut historie mandavit Nicephorus lib. xi, cap. 19. Quod tamen vix probari possit, ut aliqui censem, ex Nazianzeni oratione de laudibus Basiliū; nam cum parentes tam egregiae sobolis procreatione nobiles fuisse ostendit, Id, inquit, demonstrat beatus sacerdotum et virginum numerus, et eorum qui in vita conjugata vixerunt, etc. Sacerdotes procul dubio fuerunt Basilius, Gregorius, et Petrus Sébastæ episcopus, quem Basilius ipse sacerdos initiat, et ad presbyterii dignitatem provexit; soror autem Macrina et Naueratius frater vitam solitariam et inopem sunt complexi, ut de vita Macrinae continet epistola, que Nysseno ascripta inter sanctorum historias per Surium congestas ad diem 19 Julii legitur excusa, ex interpretatione Petri Francisci Zoni; sed inter illos qui virgines et exsortes conjugii remanserint, aut ex ceteris (decem quippe liberi, si fides illi tribuitur epistole, iisdem parentibus nati sunt) qui matronum coluerint, non satis hinc liquido constat. Ipse vero Gregorius in libro quem *De virginitate* scriptum reliquit, videtur apertius

(a) Haec præfatio Latinis editionibus Nysseni hactenus est præfixa.

innuere se conjugem, non calibem fuisse, eum ait cap. 5 : *Nunc mihi virginarium landum cognitio quodammodo inavis est ac minime fructuosa, etc.* Sed esto connubiale vitam sit amplexus, ipsi tamen ea vivendi ratio nihil impedimenti attulit, quominus strenue pro catholica fide decertans, ad parum virtutis gloriam aspirarit. Nam ut per Ecclesiastis haeretice pravitatis tenebras suis concionibus discenteret, huncenque veritatis hominibus quasi prelucreret, crebras peregrinationes suscepit, viasque difficiles confeceit. Quas cum aegre ferret, et suam velut inconstantiam quereretur, Nazianzenus epistola 54 consolatus est, et ad bene de multis merendum, atque gratiam a Deo sperandam erexit. Quo denique anno decesserit e vivis et posterior Basilio (ut testatur Socrates lib. iii, cap. 8, idque manifestum reddat Nazianzeni ad Nyssenum 57 epistola consolatoria de morte fratris) non constat ex historiis; sed ipse multis in locis meminit se jam grandem natu et senem scribere, maxime in epistola *De professione Christiana*, in libr. *De virginitate* cap. ultimo; et in oratione quam *De infantibus*, qui ex utero premature abripiuntur, edidit, aliasque saepe senectutem suam excusat. Hoc solummodo de ejus interitu sic notatur in Usuardi Martyrologio ad diem ix Martii : *Apud Nicenam civitatem depositio S. Gregorii episcopi, fratris beati Basilii Cæsariensis, tam vita quam eloquentia clarissimi.* Atque haec quidem brevi dicta sufficiant de Gregorio Nysseno, de cuius laudibus elegia veterum postea fusijs subjiciemus.

Jam vero quoniam naturalem et legitimum ordinem quo quisque librorum scriptus est, non potuimus in hac editione sequi, artificialem instituimus : nempe ut priorem locum sortirentur ea que ad Vetus Testamentum referri posse videbantur; deinde que ad religionis Christianæ institutionem, formam, et professionem spectant, et in quibus aliquot evangelicæ doctrine testimonia tractantur, secundum locum obtinerent, postea concionibus nomullis ad Ecclesie consuetudinem pro ratione et serie festorum dispositis orationes funebres de laudibus quorundam sanctorum adjecimus. Et hoc de universis ejus doctoris operibus præmissum sit. De singulis autem pluribus tractare non convenit, sed quidquid de aliquibus monendum nobis occurret, paucis hic addemus.

Igitur rogante fratre suo Petro Sebaste episcopo conficit librum in hexaemeron, quem affirmat Socrates libr. iv, cap. 21, a Basilio morte præveniente imperfectum esse relictum. Eum nos primo loco ex translatione Zini praecedere voluimus : quod eo libro *De opere sex dierum* in ordinem ac concordiam que de mundi procreatione primo quidem aspectu diffusa et inter se contraria videntur, accommodate disponat, ipsumque Moysem sibi ipsi consentientem et constantem eleganter ostendat. Verum quia in eo commentario mundi fabricam ita contemplatur, ut naturalem tantummodo et historiae congruentem in rebus creatis ordinem explicet, huic continuo duas subjunxiimus orationes in hominis procreationem admodum pias et elegantes, quæ, inquit Zanus qui latinas fecit, licet ab ejusdem auctoris, et multo etiam magis a Basili magni, cui a quibusdam falso attributas audio, (intelligit fortasse Godefridum Tilmannum, qui eas inter ejusdem Basili opera transtulit, et pro loco paraphrasè diffudit) scribendi consuetudine abesse videantur, antiquissime tamen sunt, aut ab ipso Gregorio adhuc juvete forte composite, antequam absolutissimum librum *De hominis opificio* præscripsisset : aut ab aliquo ejusdem auctoris viro tum pio tum minime indocto. Nos tamen conjicimus ex prime orationis initio, ubi scriptum legitur : *Iniquum esset cum ea quæ ad feras tum natantes, tum gradientes, tum volentes, quæque ad cœlum ad eaque quæ in cœlo sunt, quæque ad terram et ad ea quæ sunt in terra pertinent, didicerimus, etc.* easdem non esse Gregorii nostri : neque enim de hisce tractavit, sed Basilius in Hexaemero. Autem autem si non habite ad populum, tamen scriptæ domi et eorum recitatae videntur. Sed de his aliorum esto judicium. Liber ille *De hominis opificio* quem Latinis auribus dedit Joannes Leunclavius, admirandum opus a Suida vocatur. Hic si ordinis ratio, quo scriptus est, sequatur, debet praecedere. Nam, inquit Nyssemus in Hexaemero, librum *De hominis opificio* ante hunc misimus. Ille primum damus ex translatione Gentiani Herveti conciones octo in Ecclesiasten, in quarum priore statim in limine testatur se etiam in Proverbia seripsisse, dum sic ait : *Cum sensa Proterbiorum jam mentem prius exercerint, quorum obscuræ sunt rationes, ad hanc Scripturam, quæ vere est excelsa, existit ascensus.* Sed haec commentatio nondum venit in publicum. Homiliae autem quindecim in Cantica cantorum meritis enigmatis plena, partim ex eadem Herveti translatione, quæ viris doctis purior et facilior visa est, appressimus; alias nempe quatuor postremas quoniamque Herveti procedebat exemplar, ex interpretatione Leunclavii complevimus. In fine præfationis, quam iisdem homiliis ipse Gregorius præfecit, reddit rationem institutæ commentationis, ubi ita loquitur : *Non est hic liber a me scriptus ad ostentationem; sed quoniam multa ex iis quæ in Ecclesiis dicta sunt, quidam ex iis qui nobiscum versantur, adnotarunt, ea in formam homiliarum enarravi in diebus juniorum : in his enim hic liber ad aures populi a nobis fuit elaboratus.* Singulis autem diebus singulas orationes recitavit : nam tertiam dicit esse diei tertii, et sic de reliquo. Sequitur elegantissima oratio, qua Christiani hominis formula traditur : id ipsum quoque profert in libro *De vita Mosis*, quem Latinitate donavit Trapezuntius. Illam vero ex seorsum vulgatis a Francisco Zino hic apposuimus, sicut et Catecheticam orationem, maximam appellatam, ex translatione

Herveti; nam cum jam legeretur redditum Latine per Petrum Morellum, placuit et hic versionem nondum haec tenus impressam proponere. Ibi autem, maxime cap. 57 multa de transmutatione sive transsubstantiatione Dominici corporis et sanguinis adducuntur, et cap. 58, se alii in locis plura de Eucharistia expousisse narrat, quod tamen non ita frequens est in exemplaribus que vulgo feruntur. Huic item Catechetico libro (sic enim Gregorius ipse appellat sapissime) sicut et illi de anima et resurrectione disputationi cum sorore Maerina, quidam haeretici, ut in plerisque veterum lucubrationibus, dogmata nonnulla, praeceps vero Origenis injecerunt, Nicephoro teste lib. II, cap. 19. Sed et immistas hujusmodi falsas opiniones demonstrare possis ex eo quod in Catechetico cap. 55, circa finem ex sententia Origenis reperitur, longis post saeculis Deo puram conservandam naturam: et quod huic errori contrarium habetur in oratione *De die Nativitatis Domini*, cum scribitur: *Quod per resurrectionem qui justi erunt, ad caelestem quietem accedent; qui autem peccatis obnoxii, in gehennam ignem detrudentur*, etc. Nec enim pugnantia tantus vir aut sensit antdocuit. Et ut cetera paucis complectantur, alia quedam opuscola in hac editione accesserunt, nimurum orationes *De fugienda fornicatione*; *In eos qui differunt baptismis, et qui a greco fecerunt reprehensiones*, ab Herveto primum converse. *De Ascensione* vero, et *in Pentecosten* sermones jam cœli circumferebantur: prior quidem ex Sifani versione, sicut et pleraque Nysseni scripta; sed quia feria IV post Ascensionem de eodem sermone ex translatione Zini legitur in breviario Romano nuper ex decreto concilii Tridentini restituto: propterea et hunc et quoscunque nameisci potuimus ex eodem interprete, qui ab Ecclesia probatus esse videretur, selectos excendimus, ut *De pauperibus amandis*, *In mulierem peccatricem*, *De dormientibus*, et *de Christi nativitate, ejusdemque resurrectione*. Nonnulla præterea ex aliorum versione seorsum vulgata inseruimus, ut librum *De Virginitate* a Petro Galesino conversum, et Romæ typis excusum: in quo de virginali virtute, qua una reliqua omnes continentur, ita disputat evangelica doctrinae majestatem complectens, ut non solum cum Stoicis de honesto, verum etiam cum reliquis honestis philosophorum disciplinis disserat, patrociniumque earum actionum, in quibus virtutis splendor eluet, suscipiat. Et, ne quid silentio prætermittere aut dissimilare videamus, quod hic habetur impressum nomine Gregorii Nysseni *ad Petrum fratrem suum*, *De differentia substantie et hypostaseos*, idem legitur apud D. Basiliū epistola 43 *ad Gregorium fratrem Nyssenum episcopum*. Viderint doctiores cuinam illorum hanc disputationem assignent.

Ceteru n inter sanctorum Vitas ab Aloysio Latine non ita pridem ex diversis auctoribus editas, et modo per singulos dies cuiusque mensis a Surio digestas, oratio quedam, pia sane juxta et elegans, *De occurso Domini et De Dei parente*, atque *de justo Simeone*, Gregorii Nysseni titulum præ se fert. sed quoniam Simeon Metaphrastes, qui primum dispersas Graecæ collegerat, videtur in hac nonnihil animutasse, aut etiam aliquid addidisse, dum pro suo more copiosius explicavit, ac amplioribus verbis emarravit: ideo quasi fetus esset illegitimus, hanc eum vere nativis stare noluimus. Verumtamen si quis forte secus judicet, habet interim, ut ne hie repetatur, inibi typis impressam, sicut et epistolam illam *ad Olympium monachum*, *De vita Macrine*. Quod vero pertinet ad diversas quorundam librorum inscriptiones, nos ut plurimum in margine notavimus, aut in operum Catalogo, quem subjiciemus, indicabimus.

Desiderantur autem præter hæc alia ejus viri monumenta temporum, vel hominum injuria desperita, aut haec tenus in lucem nondum evulgata; neque enim reperitur liber, quem seripisse memoratur *contra Ablabium*, *De Patris, Filii, et Spiritus sancti divinitate*, nisi quis illum esse forte suspectetur ex allinitate argumenti, quem *ad Ablabium* misit, *Quod tres dicere Deos non oporteat*, pag. 447 tom. II, sed locus tamen ab Euthymio prolatus parte 1 tit. 2 *Panopl.* in eo minime reperitur.

Necdum prodierunt in lucem *Commentarii in Epistolam D. Pauli ad Philippenses*, quos, ut docuit Sixtus Senensis, auctor *Bibliothecæ sanctæ*, Cyrillus citat in libro *ad Euoptium fratrem contra Theodoreum*. In ejus libri fine sic legitur: *D. Gregori episcopi in Epistolam ad Philipenses*: enijs fragmentum: *Hoc, inquit, sapiatur quod est in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse sequalem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam serui suscipiens.* *Quid pauperius in Deo, quam forma servi?* *Quid humilius in rege cunctorum, quam ad communionem pauperis nostræ naturæ sponte venire?* *Rex regum et Dominus dominantium induxit forma servi;* *judex omnium fit subditus potestatibus creature,* *Dominus in spelunca ponitur:* *qui omnia confinet, in diversorio non inventit locum, sed in præsēpe projicitur jumentorum;* *mundus et immundus sordes suscepit humanæ naturæ, et per omnia paupertatem nostram transiens, usque ad mortis venit experimentum.* Considerate paupertatis spontaneæ mensuram, vita mortem gustat, *judex deducitur ad judicium, vita omnium existentium Dominus subditur sententiæ judicantis, rex omnium virtutum, quæ ultra mundum sunt, spiculatorum non respuit manus.* Haec tenus Gregorius episcopus: qui quide videtur esse Nyssenus noster, cum Nazianzenus nec in banc epistolam, nec in aliquem Veteris aut Novi Testamenti librum ex professo scripsisse memoraretur. In principio orationis primæ *De pauperibus amandis*, ubi scribitur: *Quoniam duobus superioribus diebus cupiditatem illam quæ gula ventrisque voluptatem sectatur castigarimus, de ipsisque multa diximus, etc.* clarum est ipsum Gregorium de hac re orationes habuisse

ad populum, que jam non reperiuntur, sicut nec alia plura, que scripsit maxime *adversus Eunomianos*. *Arianos* et reliquos illius tempestatis haereticos, cum quibus animo intracto pro veritate catholica propagavit, ut indicat Theodoretus lib. iv, cap. 28, et a quibus propter fidem patria pulsus in exsilium, ubique multa sustinuit, ut ipsem in *Vita Macrinae* refert. Sed haec que hic brevi repetita sunt, licet ex ipsis scriptis Patrumque historiis collecta in medium proponere, ut si quis per vestigandæ antiquitatis studiosus hujusmodi librorum thesauros reperiat, eos tandem extrahat, et ad publicam utilitatem in apertam lucem emittat.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ,

ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΠΡΟΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΛΔΕΛΦΟΝ ΛΥΤΟΥ,
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΞΑΗΜΕΡΟΥ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSEN

EXPLICATIO APOLOGETICA AD PETRUM FRATREM,
IN HEXAEMERON.

PETRO FRANCISCO ZINO INTERPRETE.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ταῦτα ποιεῖς, δοῦλος Θεοῦ; κατατολμῶν
τῆς τοῦ ἀπολυμήτου ἐγκελευσμένος, καὶ πράγματι
ἐγχειρίν τοιούτοις, ὃν οὐ τὸ τυχεῖν μόνον ἔστιν
ἀμφίχρων, ἀλλὰ οὐδὲ τὸ ἐγχειρῖσαι, κατά γε τὸν
ἔμπολον λόγον, ἀνέγκλητον; Τῶν γάρ κατὰ θεῖαν ἐπι-
πονιαν ἐν τῇ κοσμογονίᾳ φιλοσοφηθέντων τῷ μεγάλῳ
Μωυσῇ, τὰ δοκοῦντα κατὰ τὴν πρόδρομον τῶν γε-
γραμμάτων σημασίαν, ὑπεναντίον ἔχειν, ἐπέταξες
ἡμῖν διὰ τοὺς ἀκολούθους διανοίας εἰς εἰρρόθι ἀγα-
γεῖν, καὶ συμφωνοῦσαν πρὸς ἔκυρην ἀποδεῖξαι τὴν
ἀγίαν Γραφήν· καὶ ταῦτα μετὰ τὴν θείην πενευστὸν
ἔκεινην τοῦ πατρὸς ἡμῶν εἰς τὸ προκείμενον θεω-
ρίαν, ἢν οἱ ἐγνωκτεῖς πάντες, οὐδὲν ἔλλαττον τῶν
αὐτῶν Μωυσῆν πεφύλασσαν φρεμάνων θαυμάζουσιν· εὖ καὶ
εἰνότως, οἷμαί, τοῦτο ποιοῦντες. Όν γάρ ἔχει λόγον
πρὸς τὸν κόκκον ὁ ἄσταχος, καὶ ἔξ ἔκεινου ὃν,
κακεῖνον ρήσων, μᾶλλον δὲ ἔκεινον μὲν ὃν τῇ δυνάμει,
πιρηγλαχμένος δὲ μεγέθει, καὶ καλλει καὶ ποικιλίᾳ
καὶ σχήματι· τὸν αὐτὸν εἴποι τις ἂν ἐπέχειν λόγον,
πρὸς τὴν τοῦ μεγάλου Μωυσέως φιονήν, τὰ παρὰ τοῦ
μεγάλου Βασιλείου διὰ φιλοποιοτέρας θωρίας ἔξ-

Α

ΠΡΟΟΕΙΔΙΟΝ.

Quid agis, homo Dei? cur ea nos que vires hu-
manas superant aggredi, et onus quod non modo
sustineri, sed ne suscipi quidem, ut ego sentio,
sine reprehensione potest, subire jubes? Vis enim
ut que cœlesti nudum afflatus de mundi procrea-
tione magnus Moses prodidit monumentis litterar-
rum, quæ primo quidem aspectu inter se contraria
videntur, ordine quodam disponam sanctam quo
Scripturam sibi ipsi consentientem ac constantem
esse demonstrem; idque post divinam illam patris
nostrî in idem argumentum commentationem quam
qui legerunt, non minus quam ea que ab ipso Mo-
se perscripta sunt, omnes admirantur: et merito,
mea quidem sententia. Nam quam rationem habet
cum grano spica que et ex illo provenit, et illud
non est; vel potius que, cum illud ipsum esse
possit, magnitudine tamen ab eo, et pulchritudine,
et formæ differt varietate, eamdem rationem ha-
bere dicas cum oratione magni Mosis, ea que a
magno Basilio accuratiore studio sunt elaborata.
etenim que paucis illæ verbis complexus est et

Β

explicavit, ea doctor noster sublimi philosophia sic adauit et cumulavit, ut non spicam, sed arborem esse erit, ad similitudinem grani sinapis, quod regno cælorum comparatum est. In accipientis enim animo excutum arbor sit, cogitationemque magnitudine undique dilatatur, et ramorum loco præceptis et institutis expanditur, propositoque pietatis sine sic effertur in sublime, ut excelsa etiam altæque mentes, que volueres cœli vocantur in Evangelio, sub talium ramorum magnitudine queant nidos construere¹. Quæstionum enim explanatio est animi quidam veluti nids, in quo mens instabili sollicitudine sciendique studio, tanquam multiplici volatus errore, fessa conquiescit. Quoniam igitur paeto tali tantæque sermonum arbori liecat exigua nostre cogitationis plantulam comparare? An vero neque tu imperas, neque nos unquam conarem, patris magistriique nostri studio laborem nostrum opponere? Itaque agricolas potius imitabimur, qui mirabili quadam ratione ex una eademque planta varios fructus percipiunt; id autem assequuntur insereudi artificio, quod ejusmodi est: pusillum aliquod ex arbore quæpiam germe, una cum cortice basi illius subjecto decerptum, in alterius arboris majoris aliqua parte sic incisa, ut ei cortex quadret, includunt, ut naturali majoris arboris humore germe illud emutrum coalescat ramosque fiat. Meant itudem ego cogitationem, quasi germe aut surenum exiguum, magnæ arbori, nempe præceptoris nostri sapientiae inseram, occasioneque mihi inde suppeditata, tanquam humore quadam irrigatus, pro viribus ramis ejus efficiar. Arbitror enim quosdam hanc recte perceperisse quid ille sibi in iis que in sex dierum opificium conscripsit, proposuerit: ideoque calumniari, quod dilucide non explicavit ea que ad sollem pertinent, quomodo post tres dies, non cum reliquis stellis conditus fuerit; quasi fieri nequeat, ut mane et vespera diurnum spatium constituantur, nisi omnino sol et occidens vesperam, et oriens mane conficiat.

Duorum quoque cælorum procreationem non eapientes, cum de tertio cœlo mentionem faciat Apostolus², dubitationem in hac parte manere contendent. Etenim, cum in principio factum sit unum cœlum³, postea vero firmamentum⁴; nec illi numero cælorum aliud ascriptum sit tertium cœlum præter hos duos, negant posse demonstrari, cum neque post firmamentum aliud effectum sit cœlum, nec principii ratio patiatur, ut quidquam antiquius cogitemus. Nam si in principio factum est cœlum, unde nimirum res procreatae sumpserunt initium: alioquin recte principium non fuisset appellatum, si principium ipsius alterum existisset: quod enim ordine secundum est, principium nec est, nec dicitur. Attamen Paulus tertium cœlum commemorat,

A εργασθέντα νοήματα ἀ γάρ εκεῖνος εἶπεν ἐν Ὀλύμπῳ τε καὶ εὐπεριγράπτοις τοῖς δῆμασι, ταῦτα διὰ τῆς ὑψηλῆς φιλοσοφίας ὁ διδάσκαλος ἡμῶν αὐξῆσας, οὐχὶ δισταγγυ, ἀλλὰ δένδρον ἐποίησε κατὰ τὸν ὅμοιωμένα τῇ βασιλείᾳ τοῦ σινάπειος κόκκον, τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ γεωργοῦντος ἀποδειρούμενον, ὃςτε γενέσθαι πανταχθεῖν αὐτὸν ἀμφιλαφῆ τοῖς νοήμασι, καὶ δημητριῶμένον ἀντὶ κλάδων τοῖς δόγμασι, καὶ τῷ σκοπῷ τῆς εὐσεβίας εἰς ὅρος ἀνατεινόμενον, ὃς καὶ τὰς ὑψηλάς τε καὶ μετεωροπόρους ψυχὰς, ἃς πετεινὴ τοῦ οὐρανοῦ τὸ Εὐαγγέλιον ὄνομάζει, δύνασθαι τῷ μεγέθει τῶν τοιούτων κλάδων ἔννοσσεύειν. Καλὶ γάρ τις οὗτος ἔστι ψυχῆς, ἡ περὶ τὸ ζητούμενον συγκατάθεσις, τὴν ἀστατον τοῦ νοῦ πολυπραγμούμηνη, καθάπερ τινὰ πολυπλανῆ πτησιν, ἐφ' ἑαυτῆς ἀσπασίουσα. Πώς δένδρον ἔστι τῷ τοιούτῳ καὶ τρικούτῳ δένδρῳ τῶν λόγων, ἀντικρυπτεῖσαι τὴν βραχεῖλαν τῆς διανοίας ἡμῶν ὑποστάδα; "Ἡ τοῦτο μὲν οὖτε οὐκελεύεις, οὔτε ἀγώνεια μήτην ποτὲ, τὸ ἐξ ἐναντίου τῇ τοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδάσκαλος φιλοπονίᾳ τὸν ἡμετέρου ἀντιτεθῆναι πόνον; 'Ἄλλ' οὐτεπερ οἱ γεωργοὶ θαυματοποιοῦσιν, καρπῶν διαφορὰν ἐν ἐν τῷ φυτῷ σφιζόμενοι: ὁ δὲ τρόπος τῆς φυτοκομίας οὕτος ἔστιν'. Βραχὺ τι φύλλον ἐξ ἑτέρου δένδρου μετὰ τοῦ ποκειμένου τῇ βάσει φιλοιοῦ ἀποσύραντες, ἀλλων φυτῷ μειζονι, κατά τι μέρος ἐν, τοιοῦτος τὸ φιλοιον ἔναρμόσσουσιν, ἵνα τῇ φυτικῇ τοῦ μειζονος ἰκμάδι οὐδὲ ἐντελέν ἔκεινο πιαινόμενον, εἰς κλάδον ἀναφύται. Οὕτω καὶ αὐτὸς τὴν ἐμὴν διάνοιαν, οὗτον τινὰ βραχέν μόσχον τῇ ἰκμάδι τοῦ μεγάλου δένδρου τῇ τοῦ διδάσκαλου ἡμῶν σφιξίᾳ ἐνείρας, κλάδος ἐκείνου γενέσθαι πειράσουμαι, ἐμφύμενος ὃς ἔστι μοι δυνατὸν τοῖς νοήμασι, καὶ τῇ κορηγῇ τῆς ἐκείθεν ἐνδιδομένης ἡμῖν ἀφορμῆς ἐπαρδόμενος. Οἷμαι γάρ ἐγὼ μὴ καλῶς τινας τὸν σκοπὸν τῶν εἰς τὴν Ἐξαήμερον αὐτῷ πεπονημένων ἐπεγνωκέναι, οὗ τὴν Ἀττάλειαν αἰτιῶνται τὸ μήτε περὶ τοῦ ἡλίου σαφῆ παραδεῖσθαι: τὴν γνῶσιν αὐτοῖς πᾶς μετὰ τρεῖς ἡμέρας ὁ φωστήρ, οὔτε ἀν μετὰ τῶν ἀλλων ἀστέρων κατασκεύασται, ὃς ἀδύνατον ὃν ὅρθιρυ καὶ ἐσπέρα διορισθῆναι: τὸ ἡμερήσιον μέτρον, εἰ μὴ πάντως ὁ ἡλιος ἐσπέραν μὲν δυνμενος, ὅρθιρυ δὲ ἀντέλλων ποιήσειν.

"Ἄσταύτως δὲ καὶ τὴν τῶν δύο οὐρανῶν δημιουργίαν οὐ παραδέχονται λέγοντες, εἰ καὶ τρίτου μέρηνται οὐρανοῦ ἡ Ἀπόστολος, οὐδὲν ξέτον μένειν ἐν τῷ μέρει τούτῳ τὸ ἄπορον· διότι ἐν ἀρχῇ γεγονότος ἐνδεικτος οὐρανοῦ, μετὰ ταῦτα δὲ τοῦ στερεώματος, ἀλλου δὲ οὐρανοῦ, τοῦτο ἔστι δευτέρας δημιουργίας, μὴ προσγραφείσης τῷ Μωϋσῃ ἀναπόδεικτόν ἔστι: τὸ καὶ τρίτον οὐρανὸν ἐπὶ τοῖς δύο τούτοις νοεῖν, τῷ μήτε μετὰ τὸ στερέωμα γεγενῆσθαι ἀλλον, μήτε τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον συγγωρεῖν προειποεῖν τι πρεσβύτερον. Εἰ γάρ ἐν ἀρχῇ γέγονεν οὐρανὸς, δῆλον ὅτι ἀπὸ τούτου ἡ κτίσις κορεστο· οὐ γάρ ἀν ἀρχῆς κατωμάσθη ὅπε τοῦ τοῦ λόγου, εἰ δῆλην εἴκεν ἀρχὴν ἐκεῖνης ὑπερεκμένην· τὸ γάρ δευτερεύον κατὰ τὴν τάξιν οὕτε ἔστιν ἀρχὴ, οὔτε λέγεται. Άλλὰ μὴν καὶ τρίτου

¹ Matth. xiii, 31, 32. ² II Cor. xii, 2. ³ Gen. i, 1. ⁴ ibid. 6, 7.

οὐρανοῦ μυῆμην πεποίηται: ὁ Ηλύκος, ὃν ἡ δῆμι- Α quod mundi fabrica non habet, quemadmodum et hie secundi mentio queritur. Qui haec et alia ejus modi loquuntur, hi nihil non videntur propositum patris nostri doctrine finem intueri, qui in amplissima ecclesia populum frequentissimum alloquens, pro audientium intelligentia sermonem moderabatur. In tanta enim multitudine, licet esset nonnulli qui altiores etiam disputationes intelligerent, plurimi tamen doctrinae subtilitatem non capiebant, utpote homines imperiti, atque opifices, et negotiis viibus occupati, et mulieres in ejusmodi disciplinis minime exercitatae; et puerorum turba, ataque provecti senes, qui omnes oratione facili instituendi recreandique erant, et per res procreatas quae cernuntur, earumque pulchritudinem, ad rerum omnium auctorem procreatoremque perducendi. Quare si quis ex præceptoris consilio dicta ipsius expenderit, nihil dubitationis relinquetur. Neque enim verborum contentiones auerpabatur, nec facile sese quæstionibus implicabat, sed simplici verborum expositione audientium similitudinatate orationem suam accommodabat, ut variam tamen externæ philosophiae doctrinam redolens, peritioribus etiam satisficeret. Quamobrem eam et imperiti intelligebant, et eruditii admirabantur. Tu vero, si, ut in monte Sinai⁸, relieto infra populo simul cum magno Mose queris in rerum arcanarum contemplationis nebulauit introire, ubi ille, cum esset, vidit ea que verbis explicari non possunt, necessariumque cupis rerum conditarnum ordinem cognoscere, quomodo, caelo terraque confectis, lux quidem ut esset, divinum mandatum exspectarit, tenebrae autem extiterint etiam sine mandato.

C της ηκροάσατο, καὶ ξητεῖς γνῶναι: τὴν ἀναγκαῖν τῆς οἰτειν τάξιν, πῶς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς γεγονότων, τῷ δὲ γενέσθαι φῶς· τὸ δὲ σκήτος καὶ ἀνευ προστάχματος ἦν.

Kαὶ εἰ μηδὲν ἔδει τῷ φωτὶ πρὸς τὸ καταλαμπτρύνειν τὸν ὑποκείμενον ἀέρα, καὶ νυκτὸν καὶ ἥμέραν διορίζειν τὸν χρόνον, τίς δῆν χρεῖα τῆς τοῦ ἡλίου κατατεκνῆσται; καὶ εἰ καταρχῆσται μετὰ τοῦ οὐρανοῦ γέγονεν ἡ γῆ, πῶς ἀκατακεύαστον τὸ γεγενημένον ἔστι; Τὸ γάρ κατατεκνάσαι, καὶ τὸ ποιῆσαι, δησει τὸν ταῦτο ἔστι τὸ ποιῆσαι τῷ κατατεκνάσαι, πῶς τὸ πεποιημένον ἔστιν ἀκατακεύαστον; καὶ τὸ περὶ τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ἐπαπορούμενα, οἵς οὐδὲν γνωστὸν ὅν ἄνω τῆς οὐρανίου ἀψίδος ἐν τῷ σφραγίσθει σχήματι τὸ βευτὸν ἐψηστασι. Πῶς γάρ ἐψιδρυνθείη τῷ κυρτῷ ἡ ὑγρότης, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην ἀπὸ τοῦ ἀεὶ κορυφούμενου τῆς σφραγίας, πρὸς τὸ ἐπικλινῆ τοῦ σχήματος τοῦ ὑγροῦ μεταβρέστος; Πῶς δὲ τοῦ ὑποκείμενον ἀστατοῦντος, ἐν ἐστι τῇ ἔξει τὸ στάσιμον, ἀεὶ τῆς ιδίᾳς ἀπολιταίνουσα βάσεως; Πῶς δὲ οὐ σκεδασθήσεται τῆς ὁρτάτης τοῦ πόλου περιφράξῃ τὸ ἐψιζάνον πάντας ἀποκρουόστης; Ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ δαπανᾶσθαι τὴν ὑγρὰν φύσιν ἀποθανεῖται τοῖς ἀντιλέγοντος φαίνεται. Διὸ τὸ πάν-

B B Præterea, si ad subjectum aerem illustrandum, et tempus nocte dieque distinguendum, nulla relux indiguit, quid ei fuerit opus, ut sol conderetur? Ad haec, si initio simul cum caelo terra fuit procreata, quo pacto fuerit incomposita? Nam si facere et componere nihil inter se videntur differre, quomodo, quod factum est, incompositum fuit? Tum, que ad aquam pertinent questiones, quasi fieri non possit, ut super apside caelesti figuraque globosa et rotunda consistant que fluxa sunt. Quomodo enim natura humida in curvo consideat, que de sphæra fastigio in pronas figura partes necessario defluat? aut quomodo, cum id quo sustinetur instabile sit, cumque a sua basi semper delabatur, in se ipsa habebit firmitatem? aut quonodo non dissipabitur, cum incitatissima poli conversio nihil prorsus insidens inhaerensque sibi non abjeciat, ac repellat? Quintam istis contradictib⁹ non videtur esse verisimile, ut quæ humida sunt consumantur, cum et fontium, et fluminum, et ma-

⁸ Exod. xix, 16 sqq.

ris, et lacuum aquas in eadem semper mensura consistere videant, exceptis quibusdam fontibus, qui ex imbrum niviumque vi copiam aquarum in superficie sitam colligentes, torrentium instar profacultate quæ sursum provenit, vel augmentur, vel deficiunt. Nam ex quibus perennia fluente manant, nec ullum decrementum fit, aut incrementum, in iis nihil humoris consumi, manifesto constat. Quod enim consumitur, eamdem perpetuo mensuram obtinere non potest. Ac ne ignis quidecum, si modo eam vere naturam habet, ut aquam consumat, mensuram propriam tueretur, aut nullum augmentum nutrimentumve susciperet. Neque enim fieri potest ut ejus natura ex materia consumpta non augeatur.

Hæc et similia si tu diligenter indagans et rebus sublimibus incunhens, ea quæ a Mose in caliginis obscuritate conspecta sunt, et ipse perspicere cupis, et multitudini patefacere, prudentie tuae consuluerim, ne alium spectares, sed ad eam gratiam conligeres, quæ in te est, et ad Spiritum revelationis, qui precibus exoratus rerum divinarum et altissimarum arcana reserabit. Verum quoniam ex Apostolica lege debemus mutuo nobis ipsi servire, laudabilisque servitus proprium est, factis ea quæ mandata sunt exsequi; preceptionibus tuis adjuvantibus operam dabo, ut quantum fieri poterit, questiones has breviter explicem. Sed antequam exordiar, illud testatum volo, mihi certum esse nulla in re contradicere iis quæ a S. Basilio in mundi procreationem conscripta sunt, etiam si me diendi ordo ad aliam expositionem adduxerit. Rata igitur sint illius scripta, præstantque, nec ullis, nisi Testamenti divino Spiritu dictante exarati, monumentis cedant. Nostra vero quicunque legerint, et aliquid præter communem opinionem invenerint, sic accipiant, ut sine ullius injuria in dicendi exercitatione probabiliter disputata. Neque enim propositionum defendere, aut dogma constituere proponemus, ut calumniantibus occasionem prebeamus, nec hisce scriptis interpretationis doctrinam tradere, sed animum et cogitationem nostram in hoc arguento duntaxat exercere. Nemo igitur expectet a nobis, ut quæstionibus, quæ vel ex sancta Scriptura, vel ex iis quæ a preceptore nostro statim declarata sunt, quæque in communem opinionem eadere videntur, implicemur. Nobis enim non est propositum ut ea conciliemus quæ protinus apparent inter se contraria. Quamobrem licet nobis ex instituto nostro verborum sensum explorare, et in eam curram incumbere, ut vocibus in significatione propria permanentibus certum rerum procreationis ordinem, ac seriem contemplemur. In principio (inquit), fecit Deus cœlum et terram⁶, et reliqua, quæ deinceps mundi fabricam et ea quæ sex diierum spatio facta sunt complectuntur. Ceterum, priusquam eorum quæ scripta sunt, expositionem aggrediamur, illud nobis positum constitutumque sit in natura divisa cum voluntate ita concurrere pos-

A τοτε ἐν ἴσω τῷ μέτρῳ τὸ τῶν ὑδάτων δρᾶσθαι συστῆματα, ἐν πηγαῖς τε καὶ ποταμοῖς, καὶ λίμναις, πλὴν εἰ τινεστῶν πηγῶν ἐπιπολαῖαν ἔχουσας τὴν τοῦ ὑδάτος χορηγίαν, καὶ διαπηδήσεως ὅμβρων ἡ χιόνων πηγάσουσιν· αἱ γειμάρβροι τρόπον τῇ ἀνωθεν ἐπιφέρῃ συναπόληγουσι τε καὶ συναύξουσι. Ἐφ' ὧν δὲ ἀνέναν προχείται τὸ βεβίον, μηδεμιᾶς ἐλαττώσων ἡ αὐξήσως γενομένης, ἀναγκαῖος τὸ μηδὲν ἀναλίσκεσθαι τῇ ὑγρᾶς οὐσίας ὅμοιογείται. Οὐ γάρ ἐνδέκεται τὸ διπανώμενον ἐν τῷ ἴσῳ μέτρῳ πρὸς τὸ διηνεκὲς διαμενεῖν· ἀλλ' οὐδὲ τὸ πῦρ, εἴπερ τῷ ὄντι διπανητικὸν τοῦ ὑδάτος ἦν, ἔμενεν ἀν ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου ἀναυξίης τε καὶ ἀτροφον. Οὐ γάρ ἔστι δυνατὸν τῇ διπανομένῃ ὑγρᾷ τοῦ πυρὸς μὴ συναύξεσθαι φύσιν.

B Εἰ οὖν ταῦτα σὺ καὶ τὰ τοιαῦτα πολυπραγμονῶν, διπάσι τοῖς ὑψηλοῖς ἐπεκτεινόμενος, καὶ τὰ ἐν τῷ ἔδφῳ τῆς τοῦ Μωϋσέως ὑπτασίᾳς κείμενα, αὐτός τε ἰδεῖν τῇ φρονήσει σου, μὴ πρὸς ἄλλον βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν σὸν χάριν, καὶ τῷ πνεύματι τῆς ἀποκαλύψεως τῷ διὰ τῶν προσευχῶν σοι φανερουμένῳ, τὸ θεῖα βάθη διερευνᾶσθαι. Ἐπει τὸ δὲ γάρ κατὰ τὸν ἀποτολικὸν ὑδρον εἰκειν ἀλλήλοις δὲ ἀγάπης ἡμᾶς· τούτον δὲ τῆς ἐπικανεντῆς δουλείας ἔστι, τὸ εἰς Ἑργον ἀγαγεῖν τὰ ἐπιτάγματα, διὰ βραχέων ὡς ἔστι δυνατὸν, τὴν περὶ τούτων ὑπόληγψιν ἐκκαλύψαι πειράσομαι, τῇ σῇ προσευχῇ συμμάχῳ πρὸς τὸν λόγον χρώμενος. Τούτο δὲ μοι πρὸς τῆς ἐγγειρήσεως διαμεμαρτυρήσθιο, τὸ μηδὲν ἡμᾶς ἀντιδογματίζειν τῷ ἀγίῳ Βασιλεῖῳ, περὶ τῶν κατὰ τὴν κοσμογονίαν αὐτῷ φιλοτορθηέντων, μηδὲ ἄν πρὸς ἐπέριν ἐξῆγησιν ἔχειν τοντος ἀκολουθίας ὁ λόγος ἔλθῃ· ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν κεκρατήσθω, καὶ μόνης τῆς θεοπνεύστου Διαβήτης τὰ διευτερεῖα φερέσθω· τὰ δὲ ἡμέτερα ὡς ἐν γυμνασίῳ τινὶ σχολαστικῶς ἐπιγειρούμενα τοῖς ἐντυγχάνοντοι προκείσθω, μηδεμιᾶς μηδὲν διὰ τούτων βλάβης προστινομένης, εἰ τι παρὰ τὴν κοινὴν ὑπόληγψιν ἐν τοῖς λεγομένοις εὑρίσκοιτο. Οὐ γάρ δόγμα τὸν λόγον ποιούμεθα, θυτε ἀφορμὴν δοῦναι τοῖς διαβάλλοντεν· ἀλλ' ὅμοιογούμενος ἐγγυμνάζειν μόνον ἐστῶν τὴν διάνοιαν, τοῖς προκειμένοις νοήμασιν, οὐ διδασκαλίαν ἐξηγητικὴν τοῖς ἀφεξῆς ἀποτίθεσθαι. Τὸ μὲν οὖν συμπλέκεσθαι πρὸς τὰς ἐντάξεις τὰς ἀπὸ τῆς ἀγίας Γραφῆς ἡμῖν προτεινομένας, καὶ ἐκ τῶν περὶ πόδια παρὰ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν ἐρμηνευθέντων, δια δοκεῖ μὴ συμβαίνειν ταῖς κοιναῖς ὑπόληγψοις, μηδεὶς ἀπαιτεῖται τὸν ἐμὸν λόγον. Οὐ γάρ τούτο μοι πρόκειται, τὸ, συνηγορίαν τινὰ τοῖς ἐκ προκείρου φανιούμενοις ἐναντιώμασιν ἐπινοῆσαι· ἀλλὰ μοι συγχωρήθω κατ' ἔξουσίαν πρὸς τὸν θεόν εποπλόν τὴν τῶν ἡρῶν ἔξετάσι τὸνταν· εἰπώς ἡμῖν γένοιτο δυνατὸν, συμμαχίζεις Θεοῦ, μενούστης τῆς λέξεως ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐμφάσεως, συνηρτημένην τινὰ καὶ ἀκλίουθον ἐν τῇ κτίσει τῶν γεγονότων ἐπινοῆσαι τὴν θεωρίαν. Ἐν ἀρχῇ ἐποίησε, φησίν, ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ ἡφεξῆς ὅσα περιέχει τῆς κοσμογονίας ὁ λόγος, τὰ μὲν δὴ γεγενημένα κατὰ τὴν ἐξαρμόρου ταῦτα. Χρή δὲ, οἷμαι, πρὸς τῆς ἐξετάσεως τῶν ἐγγραμμάτων, ἐκεῖνο διομολογη-

⁶ Gen. i. 4.

Μῆναι τῷ λόγῳ, οὗτοι τῆς θείας φύσεως σύνδρομός εἰσι τῇ βουλήσει ἡ δύναμις, καὶ μέτρον τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὸ θέλημα γίνεται· τὸ δὲ θέλημα σοφίας εστίν. Σοφίας δὲ οὐδείς, τὸ μηδὲν ἀγνοεῖν ὅπως ἂν τὰ καθ' ἔκκατον γένοιτο. Τῇ δὲ γνώσει συμπέψυκε καὶ ἡ δύναμις· ὅπτε δύμος ἔγνω τὸ δέον γενέσθαι, συνέδραμεν ἡ ἑξεργαστικὴ τῶν ὄντων ισχὺς, τὸ νοητὸν εἰς ἐνέργειαν ἀγονεῖ, καὶ οὐδὲν μετέντη τὴν γνῶσιν ὑφεστερίζουσα, ἀλλὰ συντημένως καὶ ἀδιαστάτως συναναγένενται τῇ βουλῇ καὶ τῷ ἔργῳ. Δύναμις γάρ εἶσιν ἡ βουλὴ κατὰ ταύτην, καὶ ὅπως ἂν τὰ δύνατα γένοιτο προσδουλεύουσα, καὶ τὰς ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ὑπαρξίαν ἐκπορίζουσα. Ήτος δύμος τὰ πάντα τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν κτίσιν νοεῖσθαι, τὸ θέλημα, τὴν σοφίαν, τὴν δύναμιν, τὴν οὐσίαν τῶν ὄντων. Τούτου δὲ οὐτως ἔχοντος, οὐκέτ' ἄν τις στενογρωτοῖς περὶ τῆς ὥλης διερευνώμενος, τὸ πῶς καὶ τὸ πόθεν ἐπιλεῖται· οἷος δὴ λεγόντων ἔστιν ἀκούειν, Εἴ τολμήσεις εἶσιν ὁ Θεός, πόθεν ἡ ὥλη, πῶς τὸ ποσδύν ἐκ τοῦ ἀπότου, καὶ ἐκ τοῦ ἀδέπτου τὸ ὄφατον, καὶ ἐκ τοῦ ἀμεργόθους τε καὶ ἀρπάτου, τὸ πάντως ἀγκιφ τινὶ καὶ πηλικετῆς ὀρίζομενον; καὶ τὰ ἄλλα πάντα δια περὶ τὴν ὥλην ὀρίζεις, πῶς ἡ πόθεν περήγαγεν ὁ μηδὲν ἐν τῇ ἔκτασι φύσει ταῦταν ἔχων; Μία γάρ ἐκάστου τῶν περὶ τῆς ὥλης προσφερομένων ἡμῖν ἡ λύσις, τὸ μήτε ἀδύνατον τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ ὑποτίθεσθαι, μήτε τὴν δύναμιν ἀστόφων· ἀλλὰ μετ' ἀλλήλων εἶναι ταῦτα, καὶ ἐν ἀμφοτερά δείκνυσθαι, ὡς ἄμα καὶ κατὰ ταύτην τῷ ἐπέρρῳ συγκαθορίσθαι τὸ ἔτερον. Τό τε γάρ σοφὸν αὐτοῦ θέλημα τῇ δύναμις εἰποῦ ἐνεργούμενων ἐφανερώθη, καὶ ἡ ἐνεργητικὴ αὐτοῦ δύναμις ἐν τῷ σοφῷ θελήματι ἐτελειώθη. Εἰ οὖν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ ταύτην ἔστιν ἡ σοφία καὶ ἡ δύναμις οὕτε ἀγνοεῖ ὅπως ἂν ὥλη πρὸς τὴν κατασκευὴν εὑρεθεῖη τῶν ὄντων, οὕτε ἀδυνατεῖ τὸ νοητὸν προσγαγεῖν εἰς ἐνέργειαν.

Ηάντα δὲ δυνάμενος, δύμος τὰ πάντα δι' ὧν ἡ ὥλη συγκειται τῷ σοφῷ τε καὶ δυνατῷ θελήματι κατεβάλλετο πρὸς τὴν ἀπεργαστικὴν ὄντων, τὸ κοῦφον, τὸ βαρύν, τὸ νεαστὸν, τὸ ἀραίδιν, τὸ μαλακὸν, τὸ ἀντίτευπον, τὸ ὑγρόν, τὸ ἔρρον, τὸ ψυχρόν, τὸ θερμόν, τὸ γρῦπα, τὸ σκῆνα, τὴν περιγραφὴν, τὸ διάκτημα· πάντα μὲν καθ' ἔκτασίν οὐκείται τοι καὶ φύλα νοήματα. Οὐ γάρ τι τούτων ἐφέκτασι ὥλη ἔστιν, ἀλλὰ συνδραμόντα πρὸς ἀλλήλη, ὥλη γίνεται. Εἰ οὖν τῷ ὑπερέχοντι τῆς σοφίας καὶ τῆς δύναμεως, καὶ πάντα οἶδε καὶ πάντα δύναται, τόχος πως προσεγγίζομεν τῷ ὑψηλῷ τοῦ Νοῦσσεως φυσικῷ, ὃς φτιανεῖ· Ήτος κεραυνού (τοῦτο γάρ ἀντὶ τῆς ἀρχῆς Ἄκουλας ἐκδέδωκε) πεποιηθεῖσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἐπειδὴ γάρ εἰσαγωγικὸν πρὸς θεογνωσίαν τὸ τῆς γενέτεως βιβλίον ὁ προσάρτης πεποίηται, καὶ σκοπός εἶσται τῷ Μούσαῷ, τούς τῇ αἰτίᾳσει διδουλωμένους κειραγωγῆσαι διει τῶν φυλημένων πρὸς τὰ ὑπερκύμενα τῆς αἰσθητικῆς καταλήψεως· οὐρανῷ δὲ καὶ τῇ γῇ ὅριεσται ἡμῖν ἡ διὰ τῆς δύπλεως γνῶσις· διὰ τοῦτο ὡς περιεκτικὰ τῶν ὄντων τὰ ἔσχατα τῶν διὰ τῆς αἰσθησεως ἡμῖν γινωσκομένων ὁ λόγος δύναματεν, οὐα διὰ τοῦ τὰ περιέχοντα εἰπεῖν παρὰ θεοῦ γεγενῆσαι, συμπεριλαβῆντα πάντα τὸ ἔντας τῶν ἄκρων περιεχό-

A testatem, ut Dei potestatis mensura sit ipsa voluntas, voluntas autem est sapientia. Sapientiae vero proprium est, non ignorare quomodo unumquodque fiat. Porro cognitionem potestas sequitur. Quapropter simul et facienda cognovit, et nulla interposita mora concurrit rerum effectrix vis, que cognita persiceret, et sine ullo intervallo cum voluntate coniunctum opus continententer ostensum est: quandoquidem potentia voluntas est, eodemque momento prospicit quomodo res fiant, et occasiones præbet, ut cogitata sint facta. Quamobrem omnia que in Deo sunt, ad rerum procreationem pertinentia simul cogitantur, voluntas, sapientia, potestas et rerum ipsarum natura. Quea cum ita sint, nemo amplius, quomodo aut unde, perscrutando inquireat B quoque torqueatur; solent enim quidam ad hunc modum percontari: Si materia, inquit, Deus vacat, unde materia? quomodo autem quantum ex eo, qui caret quantitate, aut aspectabile ex illo, qui cerni non potest? aut ex eo, qui nulla mole circumscriptus est, id quod aliqua omnino magitudine amplitudineque concluditur? Ille et alia omnia ejusdem generis, que in ipsa materia videntur, quoniam paeto, aut unde produxit ille, qui in natura sua nihil habet ejusmodi? Ad singulas eōim, que de materia proferuntur questioes, una illa nobis solutio est: nec Dei sapientiam, impotentem; nec potentiam, insipientem proponi, sed inter se mutuo conjuncta esse, et utraque ipsum ostendit, ut simul pariterque in utroque alterum eernatur. Siquidem et sapiens ipsius voluntas potestate factorum est declarata, et effectrix ejus potestas in ipsius sapiente voluntate perfecta est. Proinde, si et in eodem et simul sapientia est, atque potentia; nec ignorat, quomodo ad rerum compositionem inveniatur materia, nec invalidus est ad illud efficiendum, quod novit.

C Itaque cum omnia possit, ad rerum procreationem sapienti potentiique voluntate simul omnia contulit, levitatem, gravitatem, densitatem, raritatem, molitudinem, duritiam, humiditatem, siccitatem, frigiditatem, caliditatem, colorem, figuram, circumscriptiōnēm, intervallū: que quidem singula sunt tenues quedam nudaeque notiones; nihil enim horum unum per se materia est, sed evocatis inter se concurrentibus materia fit. Si igitur sapientiae potentiaeque p̄stantia et omnia novit, et potest omnia, aliquo modo fortasse ad excelsam Mosis vocem accepimus, qui, «in summa,» inquit (sic enim Aquilas pro, «in principio,» vertit) fecit Deus celum et terram. Quoniam enim procreationis librum compositus propheta, ut ad Dei cognitionem dux esset, idque Mosi propositum fuit, ut eos qui sensibus obnoxii devinetique sunt, per ea quea cernuntur, ad illa perducere quea sensibus comprehendendi non possunt; celo autem et terra nostra per oculos cognitio terminatur; idecō extrema corū quea sensu a nobis percipiuntur, tanquam res omnes completentia nominavit, ut ea quea complectuntur, a Deo facta esse commemorans, comprehendenderet

çiquid ab illis continetur, et pro eo, ut diceret, *Α μενον, καλ ἀντι τοῦ εἰπεῖν έτι ἀθρόως πάντα τὰ ὄντα ὁ Θεὸς ἐποίησεν, εἰπεν ἐν κεφαλαιῳ, ἦτοι ἐν ἀρχῇ πεποιηκέναι τὸν Θεὸν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Μή δὲ τῶν δύο φωνῶν ἡ σημασία, τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ κεφαλαιου. Αργοῦται γάρ ἐπίστης δι' ἐκατέρων τὸ ἀθρόν· ἐν μὲν γάρ τῷ κεφαλαιῷ, τὸ συλλεῖθον τὰ πάντα γεγενήσθαι περιίστησι, διὰ δὲ τῆς ἀρχῆς δηλοῦται τὸ ἀκαρές τε καὶ ἀδιάστατον.*

Η γάρ ἀρχὴ πάντας διαστηματικῶν νοήματος ἀλλοτρίως ἔχει. Ως τὰ σημεῖον ἀρχὴ τῆς γραμμῆς, καὶ τοῦ δύκου τὸ ἀπομονωτόν, οὔτε καὶ τὸ ἀκαρές τοῦ χρονικοῦ διαστήματος.

Η οὖν ἀθρόα τῶν ὄντων παρὰ τῆς ἀρχῆς ἀφράστου δυνάμεως τοῦ Θεοῦ καταβολὴ, ἀρχὴ παρά τοῦ Νωϋσέως, ἦτοι κεφαλαιού κατωνομάσθαι, ἐν δὲ τῷ πάντα συστῆναι λέγεται. Τό μὲν ἄκρα τῶν ὄντων εἰπών· τὰ δὲ μέσα κατὰ τὸ σιωπώμενον τοῖς ἄκροις συνενδέιξαμενος.

*Άκροι δέ φημι, διὰ τὴν ἀνθρωπίνην αἰτίαν, ἢ οὔτε εἰς τὰ ὑπὸ γῆν διαδένεται, οὔτε τὸν οὐρανὸν διαβαίνει. Οὐκοῦν τοῦτο νοεῖν, ἡ ἀρχὴ τῆς κοσμογονίας ὑποτίθεται, ὅτι πάντων τῶν ὄντων τὰς ἀφράστας καὶ τὰς αἰτίας, καὶ τὰς δυνάμεις, συλληῖθον ὁ Θεὸς ἐν ἀκαρεῖ κατεβάλλετο, καὶ ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ θελήματος ὅρῃ, ἡ ἔκάστου τῶν ὄντων οὐσία συνέδραμεν, οὐρανὸς, αἰθήρ, ἀστέρες, πῦρ, ἀήρ, θάλασσα, γῆ, ζῶον, φυτά· ἀ τῷ μὲν θείῳ ὁφθαλμῷ πάντα καθεωράζο, τῷ δὲ τῆς δυνάμεως λόγῳ δεικνύμενα, τῷ, καθώς φησιν ἡ προφῆτεια, «εἰδότι πάντα πρὸ τῆς γενέσεως αὐτῶν.» Τῇ δὲ συγκατα-
ελθείσῃ δυνάμει τε καὶ σοφίᾳ πρὸς τὴν τελείωσιν ἔκάστου τῶν μορίων τοῦ κόσμου, εἰρμός τις ἀναγκαῖος κατὰ τινὰ τάξιν ἐπηκολούθησεν, ὥστε τὸ πῦρ προλα-
βεῖν μὲν καὶ προεκφανῆναι τῶν ἀλλων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων, καὶ οὕτω μετ' ἔκεινο, τὸ ἀναγ-
καῖος τῷ προλαβόντι ἐπέβιμενον, καὶ ἐπὶ τούτῳ τρί-
τον, ὡς ἡ τεχνικὴ συνηγάγαξε φύσις· τέταρτον τε καὶ πέμπτον, καὶ τὸ λοιπὸν τῆς κατὰ τὸ ἔφεντης ἀκο-
λουθίας, οὐκ ἀντομάτῳ τινὶ συντυχίᾳ, κατὰ τινὰ
διατακτον καὶ τυχαίαν φοράν, οὕτως ἀναφανύμενα.*

Άλλος δέ τις ἀναγκαῖος τῆς φύσεως τάξις ἐπιτίθεται τὸ ἐν τοῖς γινομένοις ὀκόλουθον, οὕτως ἔκαστα γεγενήσθαι φησιν ἐν διεγγένεσιν εἰδεῖς περὶ τῶν φυσικῶν διγμάτων

*φύλασσες. Καὶ φωνάς τινας τοῦ Θεοῦ προσακτικὰς ἔκάστου τῶν γινομένων προσγράψων, καλῶς καὶ θεο-
πρεπῶς καὶ τούτῳ ποιῶν. Ήδην γάρ τὸ καθ' εἰρμόν τινα καὶ σοφίαν γινόμενον τοῦ Θεοῦ, τις ἀντικρύς ἔστι φωνή.*

Itaque enim Dei naturam ignoremus, ipsam potentiam ipsamque sapientiam animo concipientes. Denique mente nos credimus comprehendisse. Idcirco quando conditus est orbis universus, antequam singulae partes ipsius apparerent, tenebris totus obtegebatur, quia splendor ignis, quae sub materiae particulis latitabat, nondum effulserat. Etenim, quemadmodum silices in tenebris obscuræ jacent, licet vim lucidam atque illustrantem naturaliter in se contineant, quippe quae pariant ignem, si inter se colliduntur, scintilla vero ab ipsis prolatâ, splendore illius ipsis quoque cernuntur: sic olseura eaeaque erant omnia prius quam pellueida atque illustrans natura in apertum proferretur. Nam cum uno divinæ voluntatis motu nuper indistincta rerum universitas simul exstitis-

⁷ Dan. iii, 42.

B *πάντας διαστηματικῶν νοήματος ἀλλοτρίως ἔχει. Ως τὰ σημεῖον ἀρχὴ τῆς γραμμῆς, καὶ τοῦ δύκου τὸ ἀπομονωτόν, οὔτε καὶ τὸ ἀκαρές τοῦ χρονικοῦ διαστήματος.*

Η οὖν ἀθρόα τῶν ὄντων παρὰ τῆς ἀρχῆς ἀφράστου δυνάμεως τοῦ Θεοῦ καταβολὴ, ἀρχὴ παρά τοῦ Νωϋσέως, ἦτοι κεφαλαιού κατωνομάσθαι, ἐν δὲ τῷ πάντα συστῆναι λέγεται. Τό μὲν ἄκρα τῶν ὄντων εἰπών· τὰ δὲ μέσα κατὰ τὸ σιωπώμενον τοῖς ἄκροις συνενδέιξαμενος.

*Άκροι δέ φημι, διὰ τὴν ἀνθρωπίνην αἰτίαν, ἢ οὔτε εἰς τὰ ὑπὸ γῆν διαδένεται, οὔτε τὸν οὐρανὸν διαβαίνει. Οὐκοῦν τοῦτο νοεῖν, ἡ ἀρχὴ τῆς κοσμογονίας ὑποτίθεται, ὅτι πάντων τῶν ὄντων τὰς ἀφράστας καὶ τὰς αἰτίας, καὶ τὰς δυνάμεις, συλληῖθον ὁ Θεὸς ἐν ἀκαρεῖ κατεβάλλετο, καὶ ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ θελήματος ὅρῃ, ἡ ἔκάστου τῶν ὄντων οὐσία συνέδραμεν, οὐρανὸς, αἰθήρ, ἀστέρες, πῦρ, ἀήρ, θάλασσα, γῆ, ζῶον, φυτά· ἀ τῷ μὲν θείῳ ὁφθαλμῷ πάντα καθεωράζο, τῷ δὲ τῆς δυνάμεως λόγῳ δεικνύμενα, τῷ, καθώς φησιν ἡ προφῆτεια, «εἰδότι πάντα πρὸ τῆς γενέσεως αὐτῶν.» Τῇ δὲ συγκατα-
ελθείσῃ δυνάμει τε καὶ σοφίᾳ πρὸς τὴν τελείωσιν ἔκάστου τῶν μορίων τοῦ κόσμου, εἰρμός τις ἀναγκαῖος κατὰ τινὰ τάξιν ἐπηκολούθησεν, ὥστε τὸ πῦρ προλα-
βεῖν μὲν καὶ προεκφανῆναι τῶν ἀλλων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων, καὶ οὕτω μετ' ἔκεινο, τὸ ἀναγ-
καῖος τῷ προλαβόντι ἐπέβιμενον, καὶ ἐπὶ τούτῳ τρί-
τον, ὡς ἡ τεχνικὴ συνηγάγαξε φύσις· τέταρτον τε καὶ πέμπτον, καὶ τὸ λοιπὸν τῆς κατὰ τὸ ἔφεντης ἀκο-
λουθίας, οὐκ ἀντομάτῳ τινὶ συντυχίᾳ, κατὰ τινὰ
διατακτον καὶ τυχαίαν φοράν, οὕτως ἀναφανύμενα.*

C *Άλλος δέ τις ἀναγκαῖος τῆς φύσεως τάξις ἐπιτίθεται τὸ ἐν τοῖς γινομένοις ὀκόλουθον, οὕτως ἔκαστα γεγενήσθαι φησιν ἐν διεγγένεσιν εἰδεῖς περὶ τῶν φυσικῶν διγμάτων*

ἀδιακρίτως τοῦ παντὸς ὑποστάντος, καὶ τῶν στοιχείων πάντων ἐν ἀλλήλοις πεψυρμένων, τὸ πανταχοῦ κατεσπαρμένον πῦρ ἐπεσκοτεῖτο, τῷ πλεονάζοντι τῆς θλῆς ἐπιπροσθύμενον. Ἐπεὶ δὲ δέξεται τὶς ἑστιαὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ καὶ εὐκίνητος, δόμου τὸ δοῦληναι τῇ φύσει τῶν ἥντων πρὸς τὴν τοῦ κόσμου γένεσιν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐνδότιμον, πάτητης τῆς βαρυτέρας φύσεως προεξέθορε, καὶ εὐθὺς τῷ φωτὶ τὰ πάντα περιτυγάζετο. Ὅτι δὲ κατὰ τὸν τῆς σοφίας λόγον, τῇ δυνάμει τοῦ πεποιηκότος ἐγένετο, ὡς λόγος Θεοῦ προσταχτηρᾶς παράτοῦ Μωϋσέως ἐμέμνημονεύθη, τὸ «Ἐπενόθ Θεὸς, Ιεντήθω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς.» Ἐπὶ γάρ τοῦ Θεοῦ, κατὰ γέ τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, τὸ ἔργον λόγος ἐστι. Διέτι πᾶν τὸ γινόμενον, λόγῳ γίνεται· καὶ ἀλογόν τι καὶ συντυχικὸν καὶ αὐτόματον ἐν τοῖς θεοῖς οὐδεὶς ὑφεστῶται νοεῖται οὐδέποτε. Ἀλλὰ γρὴ ἐκάστῳ τῶν ἥντων καὶ λόγον τινὰ συρρέει τε καὶ τεχνικὸν ἐγκείσθαι πιστεύειν, κανὸν κρείτονος ή τῆς ἡμετέρας θέρμης. Τί δὲν εἰπεν δόθεδς, ἐπειδὴ λόγου παραστατικῆς ἑστιαὶ τοιαύτης φωνῆς ἡμῖν ἐξηγήσατο εἰπών· «Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησα.» Τὰ γάρ προσταχτικὰ τῆς τῶν ὅντων κτισεως ἀρμάτα, ἢ παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐκ τῆς θεοῖς φωνῆς ἀναγγράπται, ταῦτα δὲ διαβήτο τὴν ἐνθουρουμένην τοῖς γεγονότισι σοφίαν ὠνόματεν. «Οὗτον καὶ ἐπηγένεσθαι λέγει τοὺς οὐρανοὺς διέξαν Θεοῦ, δηλαδὴ τῆς ἐμφανισμένης αὐτοῖς τεχνικῆς θεωρίας διὰ τῆς ἑναρμονίου περιφορᾶς, ἀντὶ λόγου γινομένης τοῖς ἐπιεικήμοσιν. Εἰπὼν γάρ διηγείσθαι τοὺς οὐρανούς, καὶ ἀναγγέλλειν τὸ στερέωμα, διορθοῦσται τοὺς παχύτερον τῶν λεγομένων ἀκούοντας· καὶ ἵστως καὶ φωνῆς θήκην καὶ λόγον ἔναρθρον ἐκ τῆς τῶν οὐρανῶν διηγήσασες προσθέμοντας, ἐν οἷς φρεσίν, διεῖ: Οὐκ εἰσὶ λακαί, οὐδὲ λόγοι ὅντες οὐκὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν, ἵνα δεῖξῃ διεῖ ἡ ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένη σοφία, λόγος ἐστι, κανὸν μὴ ἔναρθρος ή. Καὶ πάλιν τοῦ Μωϋσέως διεξοδικάς τινας τοῦ Θεοῦ φωνὰς πρὸς αὐτὸν γεγενῆσθαι εἰπόντος ἐν τῇ θυματοποιίᾳ τῶν ἐν Λιγύπτῳ στημείων, ὑψηλότερον ή κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόληψιν δὲ Ψαλμωδὸς ἐξηγήσατο εἰπών, «Ἐθετο ἐν αὐτοῖς τοὺς λόγους τῶν στημείων αὐτοῦ, καὶ τῶν τεράτων αὐτοῦ ἐν γῇ Χάμ.» Τῷ γάρ λόγῳ τινὶ τὴν ὁπεργαστικὴν ἐκάστου τῶν γινομένων δύναμιν εἰς ἐνέργειαν ἄγγεσθαι, σαφῶς διὰ τῆς φωνῆς ταύτης δὲ λόγου, ἀλλὰ τῆς εἰς τὰ στημεῖα δυνάμεως, οὔτως ὥντος μαρτυρένης.

Οὐδοῦν καὶ ἐνταῦθα προεδρεῖ μὲν καὶ ἀπεκρίθη τῶν ὅντων ἐν τῷ ταχεῖ τε καὶ εὐκίνητῷ τῆς φύσεως ἡ φωτεινὴ δύναμις, ἐκατέρη τῶν ἐτεροφυῶν ἀποκρίνουσα, καὶ τὸ περιλαμφθὲν ἀπαν διὰ τῆς ἀταυγαστικῆς αὐτοῦ δυνάμεως κατεψωτίσθη. Ὅτι δὲ λόγῳ ταῦτα ἐνέργεια τοῦ πυρὸς ή οὐσία, μάνου Θεοῦ ἐστιν εἰπεῖν, τοῦ ἐναποθεμένου τὸν φωτεινὸν λόγον τῇ φύσει· καὶ τοῦτο διὰ τῆς ιδίας γραφῆς καὶ διὰ μέ-

A set, omniaque elementa inter se concreta permis-
staque essent, ignis qui ubique disseminatus erat,
obscurus jacebat, materiaeque impotentia suppri-
mebatur : verum quoniam vis ejus velox atque
agilis est, simul atque rerum naturae ad mundi con-
stitutionem a Deo motus principium atque incitatio
adhibita est, ante illa omnia quae graviora sunt,
exsiliens, lumine cuncta statim illustravit. Hoc au-
tem sapientiae ratione fecit potentia conditoris,
qui, ut ejus jubentis oratio a Mose describitur,
« Fiat, inquit, lux, et facta est lux »: oratio
enim et ratio in Deo, ut ego sentio, est opus et
factum. Quidquid enim ab eo sit, ratione sit. Et in
iis quae a Deo proficiscuntur, nihil a ratione alienum,
nihil inordinatum aut fortuitum animadvertisit.
Quare credendum est, in rebus singulis sapientem
quamdam ac solerter inesse rationem, longe tamen
præstantiorem, quam ut aspectu nostro comprehen-
datur. Quod igitur dixit Deus, quando rationis im-
perantis ea vox est, non indignam, opinor, Deo cog-
itationem suscipiemus, si ad rationem rei pro-
create insitam dictum retulerimus. Sic enim has
voces magnus etiam David nobis exposuit: « Om-
nia, » inquiens, « in sapientia fecisti ». Nam imper-
tantia rerum conditarum verba, quae a Mose ex di-
vina voce descripta sunt, David ipse conspectam
in rebus generatis sapientiam appellavit. Quocirca
cœlos etiam ait narrare gloriam Dei¹⁰. Artificiosum
nimicum, quod in ipsis ex conversionis concentu
spectaculum visitur, apud peritos munere fungitur
orationis. Cœlos autem enarrare, et firmamentum
annuntiare dicens, erudit eos, qui ejusmodi verba
erassis intelligenter, et fortasse vocis etiam so-
num, distinctumque sermonem ex narratione cœlo-
rum expectarent, dum inquit¹¹, non esse loquelas
neque sermones, quibus non audiantur voices eo-
rum, ut sapientiam, quae in rebus procreatibus per-
spicitur, orationem esse declaret, licet haud articu-
late distinetaque non pronuntietur. Rursus, cum
magnificis quibusdam vocibus Deum sibi locutum
esse dixisset Moses, dum admiranda illa signa ede-
ret in Aegypto, id ipse David sublimius multo, quam
ut quilibet suspectetur, explicavit, « Posuit, » inquiens,
« in eis verba signorum ejus, et prodigiorum ipsius in terra Cham¹². » Haec enim voce Pro-
pheta, vim earum rerum admirabilium effectricem,
ratione quadam eas executam, planissime demon-
stravit, cum non rationem in verbis consistentem, sed
signorum efficiendorum potestatem ita nominaret.

Sie igitur etiam tunc antevertit, et celeritate
mobilitateque sua, vis illuminandi a rerum univer-
sitate cessit, seqne ipsam ab aliis naturis sejun-
xit, atque ita splendida illius potentia illustratus est
orbis. Qua autem ratione hæc efficerit ignis natura,
solius Dei est explicare, qui naturæ vim inseruit
illuminandi atque illustrandi quod Scriptura sua
magnum etiam Moses testatur, cum ait: « Dixit

¹ Gen. 4, 5. ² Psal. ciii, 24. ³ Psal. xviii, 2. ⁴ Ibid, 4. ⁵ Psal. civ, 27.

Deus, Fiat lux; et ejusmodi verbis, ut arbitror significans, divinam orationem esse lucis opus omnem humanam cogitationem superantem. Nos enim quod factum est tantummodo aspicimus, sensuque percipiuntur, et admiramur. Ubi autem ignis latitans repente generetur, sive ex lapidum collisione, sive ex diarium rerum attritu prosiliat, et quænam vis id, quod ab ipso comprehenditur, excedat, atque consumat, quæque aerem flamma collustret, neque cernere possumus, neque ulla cogitatione complecti; sed in solo Deo tam mirifice rei rationem reconditam esse dicimus, qui arcana potestatis ratione in igne lucem ingenerat. Quemadmodum sermone suo Moses attestatur, « Dicit, » inquiens, « Deus, Fiat lux, et facta est lux, et vidit Deus lucem esse bonum¹³. » Vere enim Dei solius est iatueri quomodo sit ita bona; imbecillitas autem naturæ nostræ, quod fit, perspicit illa quidem; qua ratione autem fiat, nec perspicere potest, nec lundare: lundantur enim quæ cognoscuntur, non autem quæ ignoantur. « Vidi, » igitur, inquit, « Deum lucem esse bonam, et divisit Deus inter lucem et tenebras¹⁴. » Rursum Moses, quod naturali quodam ordine atque concentu fit, necessario ad Deum auctorem refert, ex iis quæ dicta sunt, ut ego sentio, docens, omnia quæ necessario ordine se consequentia proditura erant, Deo primum fuisse cognita. Etenim cum natura illa lucida atque illustrandi vim habens, quæ in rerum universitate disseminata dispersaque erat, ad id quod sibi cognatum ac simile erat, accurreret, seque tota colligeret, necessario ea quæ a reliqua elementorum materia coniecta remanebant, obscurabantur: et hæc obscuratio tenebris erant. Quod igitur consequentum est, ne quis in fortuitum aliquem casum rejiceret, Moses esse Dei opus asseruit, qui rebus conditis eam tribuisse facultatem. Ignis autem naturam et celerem esse, et ad superiora tendentem, semperque mobilem, ex iis quæ videntur, cuiilibet patet. Et hæc quidem per hoc principium intelligenda proponuntur. Illud autem in genere narrationis historice a Mose conscriptum est: « Et factum est vespero, et factum est mane¹⁵. » Quis enim ignorat, cum res procreatae ita divisa sint, ut alie mente, alie sensibus comprehendantur, omne legislatoris studium nunc eo dirigi, non ut eas quæ mente atque animo percipiuntur, exponat, sed ut iis quæ cernuntur rerum sensibus obnoxiarum ornatum et dispositionem ostendat?

Cum igitur ignis, qui natura sua celerimè sursum tendit, tanquam sagitta ab areu emissâ ab aliis elementis progrediens ex universitate rerum ante exsilivisset, et quam cogitari possit celerimè, ceteras sensui affines res pertransisset, nec motum rectum longius valeret producere, quod res ille que mente solum percipiuntur, nullo pacto cum istis, quæ sensibus sunt expositæ, qualis est etiam

A γας μαρτύρεται Μωϋσῆς, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός: Γενηθήτω φῶς» τοῦτο διὰ τῶν εἰργμένων, ὡς οἴμαι, διδόνεις, ὅτι θεῖος λόγος ἔστι τὸ τοῦ φωτὸς ἔργον πᾶσαν ἔννοιαν παριών ἀνθρωπίνην. Ἡμεῖς μὲν γάρ πρὸς μόνον τὸ γινόμενον βλέπομεν, καὶ τῇ αἰσθήσει τὸ θαῦμα δεχόμεθα. Ποῦ δὲ τὸ πῦρ διεισώμενον ἀθρόως ἀπογεννᾶται· εἰ ἐκ τῆς συμπτώσεως τῶν φυγίῶν ἀναπλλόμενον, ἐκ τίνων· ἢ ἐκ τίνος ὅλης πρὸς ἑαυτὴν τριβείσῃς· καὶ τίς ἡ δύναμις, ἢ τὸ μὲν περιφραχθὲν ὑπὸ αὐτοῦ διεσθίουσα, τὸ δὲ ἀρέτα τῇ φοιτῷ καταγγέλουσα, οὔτε ἰδεῖν δυνάμεθα, οὔτε ἔννοιάν τινα περὶ τούτου λαζεῖν· ἀλλ' ἐν μόνῳ τῷ Θεῷ τὸν λόγον τῆς παραδόξου ταύτης θαυματουποίας ἀποκεῖσθαι φαμεν, τῷ ποιήσαντι κατὰ τὸν ἀρέτην τῆς δυνάμεως λόγον, γεννηθῆναι τῷ πυρὶ τὸ φῶς. Καθὼς δὲ Μωϋσῆς ἐν τῷ ἀρέτῳ λόγῳ μαρτύρεται, ὅτι Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· καὶ εἶδεν ὁ Θεός τὸ φῶς ὅτι καλόν. Μέντος γάρ ὡς ἀληθῶς θεοῦ ἐδεῖν, ὅπως ἂν γένοιτο τὸ οὗτον καλόν· ἢ δὲ τῆς ἡμετέρας φύσεως πτωγείᾳ, τὸ μὲν γινόμενον βλέπει, τὸ δὲ καλὸν ὃ γίνεται λόγον, οὔτε ἰδεῖν, οὔτε ἐπαιγνέσαι δυνατῶς ἔχει. Τῶν γάρ γνωριζομένων, οὐχὶ τῶν ἀγνοουμένων ἐστὶν ὁ ἔπαινος. « Εἶδεν, » οὖν, φησὶν, « ὁ Θεός τὸ φῶς ὅτι καλόν, νοῦ διεγύρωτεν ὁ Θεός ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότου. » Πάλιν τὸ ἀναγκαῖον κατὰ τὴν ἀκολούθιαν τῆς φύσεως ἐν τάξει τινὶ καὶ ἀρμονίᾳ γινόμενον, εἰς θεῖαν ἐνέργειαν δὲ Μωϋσῆς ἀνάγει· διδάσκων, οἴμαι, διὰ τῶν εἰρημένων, τὸ πάντα προκατανενοῦσθαι τῇ τοῦ θεοῦ σορτίᾳ, τὰ διά τινος ἀναγκαῖον τάξεως κατὰ τὸ ἀκολούθον ἐκθησθεῖν. Τῆς γάρ φωτιστικῆς οὐσίας τῆς τῷ παντὶ κατεπαρμένης, πρὸς τὸ συγγενὲς συνδραμούσης, καὶ πάσης περὶ ἑαυτὴν ἀθροισθείσης, ἀναγκαῖον τὸ ἐπιπροσθούμενα τῇ λοιπῇ τῶν στοιχείων ὅλῃ κατεπιάζετο, καὶ τὸ ἀποτικλεῖσθαι, σκότος ἦν. Τοῦτο τοινοῦ τὸ ἀπολούθιον γενόμενον, ὡς ἂν μή τις ἀνάγκαιος πρὸς αὐτόματόν τινα συντυχίαν, θεοῦ φησιν ἔργον δὲ Μωϋσῆς, τοῦ τὴν δύναμιν ταύτην ἐναποθεμένου τῆς γνομένου· ἀλλὰ μήτη τὸ δέξιόν τοι καὶ ἀνωφερῆ καὶ ἀεικίνητον τοῦ πυρὸς εἶναι τὴν φύσιν, παντὶ δῆλον ἐκ τῶν φαινομένων ἐστίν· ἢ δὲ διὰ τῆς ἀρχῆς ταύτης ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοεῖν ὑποτίθεται ὁ λόγος, ιστορικῶς παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐν διηγήματος εἴδει συγκαταγέγραπται, τὸ «Καὶ ἐγένετο ἐσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ.» Τίς γάρ οὐκ οἰδενότι διηγήτης κτίσεως νοομένης, εἰς τε τὸν νοητὸν καὶ αἰσθητὸν, ἢ πᾶσα σπουδὴ τὴν νομοθέτην ἔστιν, οὐ τὰν νοητὰ ἐξηγήσασθαι, ἀλλὰ ὑπόσθεται διὰ τῶν φαινομένων τῷπερ τὴν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς διακόσμησι;

Ἐπεὶ οὖν τὸ πῦρ ἄρμοῦ τὸ συστήναι τὸ πᾶν, τῶν ἐτεροψύνων στοιχείων ἐκτησεύθεν, καθάπερ τι βέλος, ἐν τῷ ἀνωφερῆ καὶ κούφῳ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως τοῦ παντὸς προεξῆλατο· καὶ ἵσῳ νοήσατε τὴν αἰσθήσην οὐσίαν διαπεράσαν, οὐκ ἔσγε προστογαγεῖν ἐπ' εὐθείας τὴν κίνησιν, τῆς νοητῆς κτίσεως ἀκοινωνήτως πρὸς τὴν τῶν αἰσθητῶν ἐπιμετίζειν ἐκόστας, αἰσθητὸν δὲ τὸ πῦρ· τούτον γάρ

¹³ Gen. 1, 5, 4. ¹⁴ Ibid. 4. ¹⁵ Ibid. 8.

ἐν τοῖς ἄκροις τῆς κτίσεως ὅροις τὸ πῦρ γενέμενον, Αἰγαῖον, commisceri queant : summam mundi regionem obtinens in orbem necessario motum egit. Ab insita enim vi naturali cum universo mundo ferri compellitur, locum autem per quem recta motione feratur, non habet, quod et res sensib[us] expositio suis quaque finibus continentur, et quae animo tantum comprehenduntur, ignis cursum, ut ante dividimus, non suscipiunt, idcirco in supra[m]a orbis regione prospere degens circumvertitur. Itaque Moses ignis motum considerans, non ait lucem procreatam in eisdem partibus permanuisse, sed vehementi motu crassiorem rerum molem abeuntem, et obscuris attulisse splendorem, et illustratis tenellas reliquise. Haec autem lucis tenebrarumque successione æquis temporis intervallis in regione inferiori peracta, Moses, ut nihil eorum, quæ ordine consecuta sunt, aut fortuito aut ab alia causa principium habuisse declararet, diei noctisque denominationem Deo tribuens, « Appellavit, inquit, nunc diem, et tenellas noctem¹⁶. » Nam eum illustrandi vis naturaliter non posset quiescere, ubi� per summam circuli partem transiens ad superiora pervenit, necesse fuit, ut inferiora obseverarentur, crassiore natura, ut par est, splendorem non admittente. Ignis igitur abscessum vesperam nominavit. Rursus autem cum ignis supremo circulum percurreret, et superioribus lumen afferret, illud ipsum factum vocavit manu, crepusculum sic appellans. Sed paulo altius sermonem repetamus, ut expositionis allatae a nobis ordo ex iis quæ sparsim in sancta Scriptura posita sunt, comprobetur. Verba, quæ mundi continent opificium, sic habent : « In principio fecit Deus cœlum et terram. » Ille nos ita sumus interpretati, ut rerum omnium procreationem simul fuisse constitutam, ex iis significari dixerimus. Ex eo enim quod continet, illud etiam ostendit quod continetur; nam extremis media comprehenduntur. Extrema vero, quæ tunc quidem ad sensum pertinet humanius, sunt cœlum et terra. His enim aspectus hominum utrinque circumscribitur. Quemadmodum enim qui dixit, in manu ejus esse fines terre¹⁷, media etiam quæ finibus concluduntur, intellexit : sic Moses per extremitates universam orbis materialis complexus est, quæ quidem opinio ex verbis quæ sunt interjecta, confirmatur. Scriptum est enim : « Terra autem erat invisibilis et incomposita¹⁸ : ut planum fieret, omnia quidem fuisse potestate in primo Dei ad procreandum appulso, tanquam vi quadam seminis ad mundi procreationem conjecta, actu vero res singulas minime fuisse. « Terra enī, inquit, « erat invisibilis et incomposita. » Quod perinde est ac si diceretur, erat, et non erat : siquidem ad eam nondum concurrerant qualitates. Cuius quidem sententiae indicium est, quod invisibilis fuisse dicitur. Quod enim non videtur, color nūn est; color autem est

¹ Gen. i, 6. ¹⁷ Psal. xciv, 4. ¹⁸ Gen. i, 2.

quidam veluti fluxus ex superficie figuræ : figura A ἵστι τῷ λέγειν, ὅτι ἡγ, καὶ οὐκ ἡν. Οὐ γάρ που συνδεδραμήκεισαν περὶ αὐτὴν αἱ ποιότητες· ἀπόδειξις δὲ τῆς διαινοίας ταύτης, ὅτι ἀόρατον αὐτὴν δὲ λόγος εἶναι φρεσίν. Τὸν γάρ ἀόρατον, γράμμα οὐκ ἔστι· τὸ δὲ γράμμα, οὗτον τις ἀπορθόῃ τοῦ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν σχήματος γίνεται, τὸ δὲ σχῆμα οὐκ ἄνευ σώματος. Εἰ οὖν ἀόρατον ἡγ, καὶ ἀγρωμάτιστον πάντως. Τούτῳ δὲ συνθειρεῖται τὸ ἀσχημάτιστον· ἐκείνῳ δὲ τὸ ἀσώματον· οὐκοῦν ἐν τῷ ἀθρῷ τῆς τοῦ κέρμου καταβολῆς, ἥν μὲν ἐν τοῖς οὕτοις ἡ γῆ, ὡς καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Ἀνέμεινε δὲ τὸ διὰ τῆς τῶν ποιοτήτων κατατεսυῆς, ὅπερ ἔστι γενέσις. Διὸ γάρ τοῦ ἀόρατον αὐτὴν εἰπεῖν εἴναι, τὸ μηδὲ ἄλλη τινὰ ποιότητα· τὸ μηποτα κατὰ τὰς σωματικὰς ιδιότητας.

Hoc autem ex Symmacho, et Theodotionis, et Aquilae interpretatione clarissimum sit; cum primus eorum dicat: «Terra autem erat iners, et indistincta;» alter autem: «Erat inanis, et nulla;» tertius vero: «Erat nihil et nihilum.» Ex his enim, ut ego quidem sentio, intelligitur terra, ex eo quod iners esset, nondum actu fuisse, sed sola potestate; quod autem indistincta, νondum singularas qualitates inter se proprie fuisse separatas, sed orbem universum in confusa quadam et indistincta qualitate, cum nec color, nec figura, nec moles, nec amplitudo, nec ulla alia ejusmodi qualitas propria ratione distincta in subiecto cerneretur. Idem significat nobis, inanis, et nulla.» Nam voce illa, inanis, vis qualitates separans indicatur, ut intelligamus, mundi conditorem potestatem qualitatuum susceptricem produxisse, quæ quidem inanis erat, et in se nihil contingebat, antequam qualitatibus completeretur. Tertiam interpretationem, ut ex Epicuri depromptam philosophia, sine consideratione relinquendam existimo. Simile enim in quiddam ille quoque declarat de primo rerum principio, voces inanes effingens, per easque nullam fuisse rerum non subsistentem naturam ostendens, cui simile est nihil et nihilum. Verum ad institutum nostrum revertamur, videamusque quomodo supremo naturæ sensilis termino ab igne semel occupato, firmamentum deinceps factum sit, quod superiorum et inferiorum aquarum constitutum esse dicit. Ego enim existino firmamentum, sive sit unum ex quatuor, sive aliud illa complectens, ut externi philosophi tradiderunt, non esse corpus solidum ac durum, sed comparatione semipiterne et incorporare, et quæ tactu non percipitur, proprietatis, extrellum illud naturæ sensilis, quod ignis vi sua perpetuo mobili ambit, firmamentum a Scriptura dici. Quis enim nescit, quod solidum est, resistenti quadam duritie condensari? quod autem est densum, et durum, ac resistens, qualitate gravi non vacat: quod vero natura grave est, sursum ferri non potest. At rebus enictis sensiblus superiorum est firmamentum, ex quo sit, ut nihil in eo erassemus aut corpulentum cogitari possit, sed, ut dictum est, rerum quæ corpore vacant, et animo tantum comprehenduntur, comparatione, quidquid sensibus

B τινος καὶ ἀλύτα γραφῆς ἡ τοιαύτη διάνοια ταφηνέσται· τοῦ μὲν εἰπόντος· «Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀργὸν καὶ ἀδιάκριτον», τοῦ δὲ ἑτέρου, «Κένωμα καὶ οὐθέν», τοῦ δὲ ἄλλου, «Οὐθὲν καὶ οὐθέν.» Δηλοῦται γάρ διὰ τούτων, κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον, διὰ μὲν τοῦ ἀργοῦ, ὅτι ἐνεργεῖς μὲν οὖπω ἦν· ἐν μόνῃ δὲ τῇ δυνάμει τὸ εἶναι εἴχε· διὰ δὲ τοῦ ἀδιακρίτου, τὸ μηδέπω ἀποτῆγμα διὰ ἄλληλων καὶ ἐφ' ἔαυτῆς ιδιαζόντως ἐκάστην τῶν ποιοτήτων γνωρίζεσθαι, ἀλλ' ἐν συγκεχυμένῃ τινὶ καὶ ἀδιακρίτῳ ποιοτήτῃ τὸ πᾶν καθορᾶσθαι, μὴ γράμματος, μὴ σχήματος, μὴ ἔγκου, μὴ βάρους, μὴ πηλικότητος, μὴ ἄλλου τινὸς τοιούτων ἐφ' ἔαυτοῦ κατὰ τὸν ἔδιον λόγον ἐν τῇ ὑποκειμένῳ θεωρουμένῳ. Τὴν δὲ αὐτὴν διάνοιαν ἔνδεικνυται ἡμῖν, καὶ τὸ κένωμα καὶ οὐθέν. Τὴν γάρ κωρητικὴν τῶν ποιοτήτων δύναμιν, τῇ τοῦ κενώματος φωνῇ παρεδήλωτεν· ὥστε διὰ τούτου μαθεῖν, ὅτι διεκτικὴν δύναμιν τῶν ποιοτήτων ὁ τοῦ παγῆς κτίστης προκατεῖλλετο· κανὴ δέ τις ἡγ αὐτὴ καὶ ἐν ἔαυτῃ εἴχεν οὐθέν, πρὸ τοῦ συμπληρωθῆναι αὐτὴν ταῖς ποιότησι. Τὸ δὲ τρίτον λόγον, ὡς ἐκ τῆς Ἐπικούρου φιλοσοφίας παρευρεθέντα, καταλαπεῖν οἷμαι ἀλεύρητον. «Οριον γάρ τι κάκεινός φησι περὶ τῆς πρώτης τῶν δύνων ἀργῆς, κενόφωνον δὲ καὶ μηδὲν τὴν ἀνυπόστατον τῶν ἀτέμων φύσιν διὰ τῶν τοιούτων φωνῶν ἔνδεικνυμενος, ὅπερ ὅμοιόν ἔστι τῷ οὐδὲν, καὶ οὐθέν. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ συνεχῆ τῆς θεωρίας πάλιν προσθιμεν, πᾶς εἰσάπαξ τοῦ πυρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς αἰσθητῆς φύσεως ὅρον περιεδεύσκοντος, ἀκολούθως τὸ στρέψαμεν γίνεται· ὅπερ μεθόριόν φησιν εἶναι τῶν τε ὑπερκειμένων καὶ τῶν ὑποκειμένων ὑδάτων. Ἔγὼ γάρ οἷμαι σῶμα μέν τοι στερβόν καὶ ἀντίτιπον, εἴ τέ τι τῶν τεττάρων, εἴ τέ τι καὶ παρὰ ταῦτα ἔτερον, καθὼς ἡ ἔξωθεν ἐφαντάσθη φιλοσοφία, μηδὲν περὶ τὸ στρέψαμεν θεωρεῖσθαι, ἀλλὰ τὸ ἔκπροτον τῆς αἰσθητῆς οὐσίας, ὅπερ ἡ τοῦ πυρὸς φύσις κατὰ τὴν ἀεικότητον δύναμιν περιπολεῖ, τοῦτο στρέψαμε παρὰ τῆς Γραφῆς δηθόηται, συγκρισεὶ τῆς ἀδίον τε καὶ ἀσωμάτου καὶ ἀναφοῦς ιδιότητος. Τίς γάρ οὐκ οἰδεν ὅτι πᾶν τὸ στερβόν διὰ τινὸς πάντως ἀντίτιπας παπύκωνται; Τὸ δὲ πυκνὸν καὶ ἀντίτιπον, οὐ καθαρεύει τῆς κατὰ τὸ βάρος ποιότητος· τὸ δὲ βάρος κατὰ τὴν φύσιν, ἀνωφερὲς εἶναι οὐ δύναται. Ἀλλὰ μὴν πάστις ὑπέρκειται τῆς αἰσθητῆς κτίσεως τὸ στρέψαμε, οὐκ ἄρα

παχύ τι καὶ σωματῶδες περὶ αὐτὸν νοεῖν ἡ ἀκόλουθοιά Α τοῦ λόγου διδωτιν, ἀλλὰ καθὼν εἰρηται, τῇ πρὸς τὸ νοητόν τε καὶ ἀσώματον παραθέσαι, πᾶν ὅσον τοῦ αἰσθητοῦ γένους ἔσται, στερβὸν λέγεται, καν τῇ φυσικῇ λεπτήτῃ: διαφεύγει τὴν καταγόσην. Οὐκοῦν ἀκολούθως ὅσον τῇ περιόδῳ τοῦ πυρὸς διελήφθη διελήφθη δὲ τὸ πέρας τῆς ὑλικῆς οὐσίας· τῷ ἀπαξιδίῳ τινὶ δρῷ περιγράψαν, στερέωμα μὲν διὰ τὴν ὄλικὴν φύσιν τῇ συγκρίσει τῶν ὑποειμένων προστηγορεύθη. Οὐρανὸς δὲ ἔστι τὸ ὄνομα, ὃς περ καὶ τῷ φωτὶ ὄνομα τὴν ἡμέραν ἔθετο, καὶ τῷ σκότῳ: τὴν νύκτα. Η δὲ τῶν ὄδάτων διάκρισις ἡ κεκιωρισμένη τῇ μετατείχι τοῦ στερεώματος, οὕτε τῆς ὑπολήψεως ὀλλοτριοῦται ταύτης, καὶ πρὸς τὴν Γραφὴν ἀκόλουθως ἔχει. Γέγραπται γάρ ἐν τῇ ἀκόλουθῃ τῶν εἰρημένων μετὰ τὸ περὶ τῆς γῆς εἰπεῖν· ὅτι «Σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀλέατου, καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὄντος». Συγχάζεται τοίνυν ὅτι τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τοσούτον ἀπέκει τοῦ σκότους εἶναι, ὅσον καὶ παντὸς κακοῦ ἀλλοτρίως ἔχει. Καὶ μυρίας ἔστι περὶ τούτου τῆς ἀλέατουν ὁ Θεός, καὶ οἰκεῖ ἀπρόστατον φῶς.

Τὸ δὲ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ταύτην τῇ φύσει ἔστιν αὔτῷ τῷ Θεῷ· εἰ δὲ μία φύσις τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πνεύματος, φῶς δὲ δύθεδε, φῶς ἀνείη πάντως καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα. Τὸ δὲ φῶς ἐν φωτὶ πάντως ποιεῖ ἐκεῖνα, οἷς ἐπιφέρεται. Τὸ δὲ ὄντορφὸν τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπεφέρετο, ἀλλο τι παρὰ τὴν κατωφερὴν ταύτην τὸν βευστῶν ὄδάτων φύσιν ἔστιν, οὐ τῷ στερεώματi πρὸς τὸ βαρύ τε καὶ κατωφερὲς ὄντωρ διατειχίζεται. Εἰ δὲ ὄντωρ κάκενο παρὰ τὴν Γραφὴν ὄντορφεται, φῶς δὲ τῆς ψυχοτοξείας θεωρίας τὸ τῶν νοητῶν δυνάμειων πλήρωμα σημαίνεται: στογχάζεται, ξενιζέσθω διὰ τῆς δύμωνυμίας μηδείς. Καὶ γάρ καὶ ὁ Θεός πᾶρα καταναλίσκον ἔστιν, ἀλλὰ καθαρίσει τῆς ὑλικῆς σημασίας τοῦ πυρὸς ὁ λόγος. «Ωσπερ οὖν τὸν Θεὸν πᾶρα μαθὼν εἴναι, ἀλλο τι αὔτην παρὰ τὸ πᾶρ τούτο ἐγένεται· οὕτω καὶ ὄντωρ θεοῖς πνεύματi ἐπιφερόμενον διδαχθεῖς, μὴ τὴν κατωφερὴν φύσιν νοήσεις τὴν εἰς γῆν καταρρέουσαν. Τὸ γάρ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τοῖς χρυσαλοῖς τε καὶ ἀστάτοις οὐκ ἐπιφέρεται. Οὐκοῦν ὡς ἂν φανερώτερον ἥμιν ἐκκαλύψειται τὸ νόημα, διὰ συντομίας τὸν νοῦν τῶν εἰρημένων ἀναληγόμεθα· οἵ τοῦ στερέωμα δὲ ἐπεκλήθη οὐρανὸς, μεθέριον τῆς αἰσθητῆς ἔστι κατίστως, τὸ δὲ ἀπ' ἐκείνου, νοήση τις διαδέχεται κτίσις, ἐν τῇ οὐκείδος, οὐ μέγεθος, οὐκ ἐπὶ σόπου θέσις, οὐ τὸ ἐκ διατηρήσατων μέτρον, οὐ γρῦψις, οὐ σχῆμα, οὐ πηλικότης, οὐκ ἀλλο τι τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν θεωρουμένων οὐδέν. Καὶ με μηδείς οὐπονείτω διὰ τῆς τροπολογίας σύγχυσιν ἐπάγειν τὴν θεωρίαν τῆς λέξεως, ὡς ταῖς ὑπονοίαις τῶν πρὸ τοῦ παντὸς τὰ οὐαῖτα τεθεωρητών συμφέρεται, καὶ λέγεται· τὰς μὲν ἀποστατικὰς δυνάμεις, ἀδύτους λέγεται· τὴν δὲ κοινωκράτορα τοῦ σκότους, τὸ ἐπάνω τῆς ἀλέατου νοεῖται: σκότος. Μήποτε οὐτω παρανοήται, ὡς ποίημα Θεοῦ τὴν κακίαν νοῆσαι· σαρπᾶς εἰπόντος ἐπὶ κεφαλαίου τοῦ θεού λόγου, ὅτι Καὶ εἰδεν ὁ Θεός τὰ πάντα θέσα ἐπάτεσεν, καὶ

A est obnoxium, solidum firmumque dicitur, licet naturam quam maxime cogitari possit subtilem obtineat. Merito igitur, quod ignis ambitu comprehenditur (comprehenditur autem quidquid ex crassa materia constat), id propriis semel terminis circumscriptum, ob naturalem materię crassitudinem, ad superiorum differentiam vocatum est firmamentum. Quemadmodum autem et lucem, diem; et tenebras noctem: sic illud, cælum appellavit. Atque ab hac quidem expositione divisio aquarum interpositū interjectuque firmamenti constituta non abhorret, et Scriptura convenit: sic enim post illa, quæ de terra scripta sunt, sequitur: «Tenebrae erant super abyssum, et spiritus Dei serebatur super aquam¹⁹.» Arbitramur igitur tantum abesse, ut spiritus tenebrarum, spiritus Dei sit, quantum abest ab omni malo: quod innumerabilibus sanctæ Scripturae testimoniis possumus comprobare, quæ Deum et lucem esse veram²⁰, et habitare lucem inaccessam²¹ affirmant. Β ξύλις Γραφῆς παραθέσθαι, φωνάς, ὅτι καὶ φῶς ἔστιν ἀλέατον δὲ θεόν.

Spiritus autem Dei ea super quæ fertur, similia facit iis quæ in luce sunt. Quamobrem aqua super quam Dei spiritus serebatur, in luce erat omnino, et a tenebris separata, et ideo illi non erat opus, cum in tenebris non esset, ut illustraretur. Quæ si recte considerata sunt, aqua protecto, super qua serebatur spiritus Dei, diversa est ab istarum aquarum natura, quæ deorsum fluunt, et firmamento ab aqua gravi et ad inferiora tendente se junguntur. Quod autem in Scriptura vocetur aqua etiam illa, quæ sublimiori contemplatione divinarum mentium plenitudo significatur, ne quis id alienum, aut novum putet. Nam et Deus ignis consumens est²², attamen ab ignis materia purus intelligitur. Quemadmodum igitur, cum audis Deum esse ignem, aliud quiddam ab isto igne diversum esse illum cogitas: sic etiam cum divino spiritui aquam subjectam discis, ne putes illam esse istam quæ inferiora petens in terram fluit. Nam spiritus Dei super terrenis istis atque instabilibus non fertur. Verum, ut clarior nobis hic sensus patet, breviter repetamus ea quæ dieta sunt. Firmamentum, quod vocatum est cœlum, terminus est rerum quæ sensibus comprehenduntur: quod ultra illum terminum est, id res illæ quæ mente percipiuntur, excipiunt, in quibus nec species est, nec magnitudo, nec situs in loco, nec intervalli mensura, nec color, nec figura, nec quantitas, nec quidquam aliud eorum quæ sub cœlo cernuntur. Nec quisquam arbitretur, nos verborum interpretationem ex hac morali expositione confusione afferre, at opinionibus eorum qui ante nos interpretati sunt, faveamus, dicamusque potestates illas quæ defecerunt, abyssum dici: principem vero tenebrarum intelligi tenebras illas, quæ super abyssum erant. Nunquam enim ita delirarem, ut res a Deo factas

¹⁹ Gen. i, 2. ²⁰ Joan. i, 9. ²¹ I Tim. vi, 16. ²² Deut. iv, 24; Hebr. xii, 29.

malas esse ducerem, cum perspicue summam colligens divina Scriptura dieat: «Et vidit Deus cuncta quae fecerat, et erant valde bona²³.» Quod si quaecumque Deus fecit sunt bona, abyssus autem, quaeque ad illam pertinent, a numero eorum quae facta sunt a Deo, non excluduntur: et haec igitur in ordine suo bona, etiam abyssus ipsa, licet lux rebus insita nondum circa illam splenderet. Proinde cum in Scriptura abyssum audio, multitudinem aquarum significari deo. Sic enim in psalmis quoque deseribitur: «Conturbatio sunt abyssi, multitudino sonitus aquarum²⁴.» Tenebras autem circa illam audiens, vim illustrandi in rerum universitate sitam nondum eluxisse intelligo. Aquarum vero separationem per firmamentum conservatam discens a Scriptura, nihil absurdum, aut a nominis significatione alienum mihi facere videor, si discrimen inter carum naturas intelligam, atque unum genus illarum sursum tendere, nihil gravitatis habere, et ignem levitate superare mihi persuadeam, adeo ut supra naturam calidam manens, illius subjecti nec motu convellatur, nec ardore in diversum ordinem commutetur, sed igni subtercurrenti nullum ad se accessum praebens, integrum maneat. Quomodo enim, quod materia earet, ei se locum accommodet, quod ex materia constat? Alterum autem illud esse cujus naturam et oculis, et gustu, et tactu cognoscimus. Quae enim hic, et deorsum fertur aqua, et perlucida cernitur, et gusto dignoscitur, eam, natura ejus perspecta et cognita, ad aliam notionem transferre non cogimur.

At quae illuc aqua dicuntur, cum nec videatur, nec illuat, nec ullis prorsus ejusmodi terminis coeteratur, quibus natura humida continetur, sed extra locum sit et expers omnium qualitatum, que subsensum eadunt, si super ipsa feratur spiritus Dei, et supra caelos esse credatur, et omnibus quae sensu cognoscuntur, superior sit, qui non a communia aqua diversam putet, naturamque sensibus non obnoxiam, sed animo ac mente solum comprehensam existimet, inter eos, qui judicare possunt, arbitror esse neminem. Nam ut ex superiori disputatione conclusimus, qui liquid moveretur, a natura, quae mente sola percipitur, exclusum est, et circa seipsum conversionem habet. Natura vero locorum spatiis terminata, rebus quae mouentur fines constituit, ultra quos natura, sola intelligentia comprehensa, nullisque locorum aut intervallorum proprietatibus obnoxia reperitur. Supremum igitur naturae sensibilis terminum, extra quem nihil tale est, qualia sunt ea que cernimus, firmamenti nomine declarari dicimus, sententiam nostram Scriptura verbis illis approbat: «Divisa est Deus inter aquam, quae erat sub firmamento, et aquam quae erat super firmamentum²⁵.» Ex his etiam patet, ne initio quidem hanc cum illa fuisse

A iudeo τὰ πάντα καὶ λίγα. » Εἰ δὲ πάντα καὶ λίγα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, τὸ δὲ ἄλιμον καὶ τὰ περὶ αὐτὴν οὐκ ἔξω τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονότων ἔστιν. ἀρχαὶ καὶ τὰ ταῦτα τῷ ιδίῳ λόγῳ, καὶν ἄλιμον τὸ δὲ τοῖς οὖσιν ἐγκείμενον φῶς. Οὐκοῦν ἄλιμον μὲν παρὰ τῆς Γραφῆς ἀκούσας, τὸ πλήθος τῶν ὑδάτων σημαίνει λέγω. Οὕτω γάρ αὐτὴν καὶ ή ψαλμωδία ὁρίζεται: λέγουσα· «Ἐτεράρχησαν αἱ ἄλιμοι, πλήθος ἤχουσιν ὑδάτων» τὸ δὲ περὶ αὐτὴν σκέψις ἀκούσας, τὸ μήπιο πεφρηνέναι τὴν φωτιστικὴν δύναμιν τὴν ἐγκείμενην τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐνόησα. Νωρίτερην δὲ ὑδάτων, διὰ τοῦ στερεώματος γεγονότα παρὰ τῆς Γραφῆς διδασκόμενος, οὐκ ἔξω μοι δοκῶ τοῦ εἰκότος ποιεῖν, καὶ τῆς κατ' ὄντος σημασίας, ἐπὶ τοῦ ὑδάτος γωρισμὸν ἔννοιων, ὥστε διάφορον ἐκατέρου τὴν φύσιν οἴεσθαι καὶ πεπεισθαι· τὸ μὲν ἀνωφερές τε καὶ κοῦφον εἶναι, καὶ τῆς κουφότητος τοῦ πυρὸς ἐλαφρότερον. ὥστε ὑπεράνω τῆς θερμῆς οὐσίας μένον, μήτε τῇ κινήσει τοῦ ὑποκειμένου συμμετατίθεσθαι, μήτε τῇ θερμότητι πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀποκαθίστασθαι, ἀλλὰ αὐτό τε μένειν ἀμείωτον, τῷ τε ὑποτρέχοντι πυρὶ μηδεμίαν δι' ἔντοτον πάρεσθον ἔχει. Πλόσ γάρ ἀν τόπος τῷ ὄλικῷ τὸ ἄστον γένοιτο; Τὸ δὲ ἔτερον ὑδωρ τούτο εἶναι, οὗ τὴν φύσιν καὶ ὀψιαλμῆτρον καὶ ἀφῆται γεύσει γνωρίζομεν. «Ο γάρ καὶ κάτω φέρεται, καὶ διειδέσ καθορίσται, καὶ τῇ γεύσει γνωσκεται, διὰ τῆς ἐγκείμενης ποιότητος, τούτο πρὸς ἄλλην τινὰ μεταφέρειν ἔννοιαν, ἢ τοῦ γνωριζομένου φύσις οὐκ ἀναγκάζει.

Ἐκεῖνο μέν τοι τὸ διεγόμενον ὑδωρ, διαμήτε δρᾶται μήτε βέβη, μήτε τιστεῖται ὅλως, οἵτις ἡ ὑγρὰ πέψυκε διακρατεῖσθαι φύσις, ἀλλὰ ἔξιο μὲν τόπου ἔστιν, ἀμιγὲς δὲ πάσης τῆς καὶ αἰσθητὸν γνωρίζομένης ποιότητος, οὐκ ἀν τινα οἷμα τῶν κρίνειν ἐπεσκευμένων, διά τε τὸ ὑποφέρεσθαι τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν εἶναι πιστεύειν, καὶ διὰ τὸ πάντων τῶν δὲ αἰσθήσεως γνωσκομένων μένειν ἔξιτερον, μήτε ἀλλο τι παρὰ τὸ κοινὸν ἔννοειν ὑδωρ πρὸς τὴν νοητὴν οὐσίαν ταῖς ὑπονοίαις φερόμενον. Τοῦτο γάρ ἔκ τῶν ἔξιτας μένων ὑπενοήσαμεν, διτε πᾶν τὸ κινούμενον ἐντὸς τῆς νοητῆς φύσεως περιστρέψαται, καὶ περὶ ἔκατον τὴν ἀνατροφὴν ἔχει. «Ορος δὲ τοῖς κινουμένοις τὸ πέρας τῆς διαστηματικῆς ἐστι φύσις, μεθ' ὃ καθαρὸν τῶν τοπικῶν τε καλιεστηματικῶν ιδιωμάτων εὑρίσκεται ἡ νοητὴ τε καὶ ἀδιέστατος φύσις. Τὸ οὖν ἀκρότατον πέρας τῆς αἰσθητῆς οὐσίας, οὗ τὸ ἐπέκεινα οὔδεν τοιοῦτον ἔστιν, οἷον ἐν τοῖς φαινομένοις γνωσκεται, τοῦτο φαμεν τῷ δύναματι παρεδηλοῦσθαι τοῦ στερεώματος, βεβαιούστης τοῦ μεν τῆς Γραφῆς τὴν ὑπόνοιαν, τῇ φύσιν.» Καὶ διεγώρειτεν ὁ Θεός, ἀνὰ μέσον τοῦ ὑδάτος δὴ τὸν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καὶ τοῦ ὑδάτος δὴ τὸν ὑπάνω τοῦ στερεώματος, διείκενται γάρ διὰ τούτων, διτε οὐδὲ τὴν ἀρχὴν κατεκέρατο τοῦτο πρῆς ἐκεῖνο τὸ μέδωρ, ἀλλὰ ἐν τῇ

²³ Gen. i, 31. ²⁴ Psal. lxxvi, 17, 18. ²⁵ Gen. i, 7.

τῶν ὄνομάτων κοινογύρων, ἀμπελος ἦν ἡ φύσις, ἐν τῷ εἰπεῖν, οὐχ ὅτι Ἐγένετο ὑποκάτω, ἢ Ἡ περάνω τοῦ στερεώματος· καὶ ὅτι ἡ ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, ἀλλοὶ τοι ἐπάνω ἦν. Εἰ δὲ τὸ μὲν εὐθύς ἐν τῷ πρότερον τὴν κάτω θέσιν ἀπειρωτισμένον ἔστι· τὸ δὲ οὐκ ἐν τῷ πάντας γάρ πάντως ἔστι τὸ ἐν πυνθάνεσθαι Ηὔον, καὶ τοῦ τάχαρου κεχωριστοῦ, ὅμα δὲ καὶ ὑπεράνω ἦν τοῦ ἀναδειχθέντος μεταξὺ στερεώματος, κρινάτω διανεστῆς ἀκροατής, εἰ τοι τῆς πρεπούσης ὑπολήψεως διάλογος ἡμῶν ἐν τοῖς εἰρημένοις παρεπεικάττω. Τὰ μὲν οὖν περὶ τῆς πρώτης τῶν ὄντων συτάξεως ἡμῖν ὑπονοούμεντα, καὶ πᾶς ἐν τῇ δινάμει τῆς οὐσίας οὐ διευτερεύει τὸ φῶς τῶν ὄντων, αλλοὶ δὲ Γραφὴ πρὸ τοῦ φωτὸς ζετορεῖσθαι τὸ σκήτος λέγει, καὶ δια περὶ τοῦ στερεώματος στοχαστικῶν ἐγενοθεαμεν, καὶ περὶ τῆς τῶν ὄντων διαφορᾶς, ὥστι ἡ φύσις πρὸς τὸ κατωφερές τε καὶ οὐκέτιν μεμερισμένη, τὰς καταληλήσους ἡμῖν περὶ ἔκατέρου τῶν ὄμωνούμων λεγομένων ὑπονοίας ἐντιθησι, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἔστιν. Ἐπειδὴ δὲ διεκρίθη μὲν ἀπὸ ἀλλήλων τὰ ὄντα, τὰ τε ὄρώμενα καὶ τὰ νοούμενα, καὶ μέσοις ὅροις ἀπεδειχθη τῆς διπλῆς τῶν ὄντων φύσεως διορύχης, δὲ ἐν ἀρχῇ μὲν γεγενήσθαι μετὰ τῆς γῆς καὶ πάντων τῶν πρὸς τὴν κατασκευὴν τοῦ κόστου καταβληθεῖσιν λαζαρενοῖς, νυνὶ δὲ τελειωθεῖς τε καὶ ὀνομασθεῖς ἐν τῇ ἀναδείξει τοῦ στερεώματος τοῦ διὰ τῆς περιθρομήτης τοῦ πυρὸς ὁρίσθεντος, καὶ τῇ διευτέρᾳ τοῦ φωτὸς κυκλοφορίᾳ, πάλιν τὸ ὑποκείμενον ἀντι μέρος ἐπεσκοτιεῖται τε καὶ ἐφρίταιεν. Ὁπερ καὶ ὠνομάσθη κατὰ τὴν προλαθησαν ἀκολουθίαν, καὶ τοῦτο ἡμέρα. Ἀναγκαῖος δὲ καὶ ἀκολούθως καὶ τῇ τοῦ ἀριθμοῦ φύσις συνεισθῇ τῇ κτίσει. Οὐδὲν γάρ ἔπερόν ἔστιν ἀριθμὸς, εἰ μή μονάδων σύνθετος. Ηὕτω δὲ τὸ διωρισμένη τινὶ περιγραφῇ θεωρούμενον, μονάδας διογκάζεται. Ἐπει οὖν πανταχθέν διάκλισος ἀνελειπήσκεις ἔστιν ἐν ἔκατῃ δριζόμενος· καλῶς δὲ λόγος ἐν τι τὸνόμαστε τὴν μίαν τοῦ κύκλου περίσσου, εἰπών· «Ἐγένετο ἑπτέρα, καὶ ἐγένετο πρωτη ἡμέρα μία»· καὶ πάλιν τὴν ἄλλην ὥστατος ἔν. Συνθεὶς δὲ ἀμφότερα, δύο ἐποίησε. Καὶ οὕτως δὲ λόγος τὴν τοῦ ἀριθμοῦ γένεσιν τοῖς μορίοις συγήγαγε τῆς κτίσεως, τὴν ἀκολουθίαν τῆς τάξεως τοῖς ὄντας τοῦ ἀριθμοῦ σημειώμενος. «Ἐγένετο γάρ, φησιν, ἑπτέρα, καὶ ἐγένετο πρωτη ἡμέρα διευτέρα.»

Ἐπειδὲ οὖν ταῦτα ἐγένετο, πάλιν ἡ φύσις τῶν δυνάμων δὲ ἀκόλουθου βραδίζουσα, τὸ ἀναγκαῖον τοῖς προγεγονότιν ἐπόμενον ἔξεργαζεται· προηγείται δὲ καὶ τούτου τοῦ ἔργου θεῖον ἐπίταχμα, πανταχοῦ τοῦ Μωϋσέως ἀτραχλιζομένου ἡμῶν τὴν διάνοιαν τοῦ μηδὲν ἀθεσί τι τῶν δυνάμων συστῆναι, ως ἂν τὸ περὶ ἑκάστου τῶν γε τονότων θεῦμα, εἰς τὸν πεποιηκότα τὴν ἀναφορὰν ἔχοι. Πάτητος γάρ τῆς φωτιστικῆς τε καὶ πυρθόμους οὐδέποτε ταῖς διδιάτης ποιεῖσθαι τῶν δίλλων ἀποκριθείσεται, ή μὲν τοῦ ἀέρος κατακευὴ σιωπήσει, καὶ τοι καὶ τούτῳ ἐν δευτέροις εἰκὸς ἦν μετά τὴν τοῦ πυρθός ἀναδρομήν φυσιολογήσεις· διέτει συγγένεια τίς ἔστιν αὐτῷ κατὰ τὸ κοῦφον, πρὸς τὴν τῷ πυρὶ ἐνθεωρουμένην κουφότητα· εἴτε οὕτως περὶ τῆς βαρείας διηγήσασθαι φύτεως. Οὐ δὲ Μωϋσῆς τὰ μὲν

A confusam, sed cum esset nomine conjuncta, mul-
lam tamen habuisse naturae permissionem. Neque
enim dicitur: Erat subter aut supra firmamentum,
sed haec erat sub firmamento, illa erat supra fir-
mamentum. Quod si una statim in tenebris, altera
prorsus in luce et a tenebris sejuncta, nimirum
illa super qua spiritus, que simul etiam fuit supra
firmamentum, quod interjectum est, quæ de rerum
universitatis constitutione excogitavimus, et quo-
modo in naturæ potentia reliquis rebus lux non sit
posterior, licet Scriptura tenebras prius quam
lucem commenoret, quæque de firmamento proba-
biliter attulimus, et de aquarum differentia, que
illas nominis communione conjunctas in gravem
levemque dividens, diversas de utraque ipsarum
opiniones afferit; haec et his similia sunt: que
utrum recta et convenientia sint, judicet prudens
auditor. Posteaquam igitur, que cernuntur aque,
ab illis quæ intelliguntur, secrete sunt, mediun-
que inter duplicum aquarum naturam confirmum
interjectum est cœlum, quod simul cum terra atque
omnibus iis, que ad mundi constitutionem collata
sunt, in principio factum esse dicitur, nunc autem
perfectum et nominatum in demonstratione firma-
menti, ignis ambitu diffiniti, ostenditur; alter lucis
circulus rursum et obscuravit id quod erat subje-
ctum vicissim, et illustravit: idque eadem, que
ante dicta est, ratione vocatum est dies. Necessario
autem atque ordine natura numeri rerum univer-
sitatem ingressa est. Neque enim aliud est numer-
us, nisi unitatum compositione. Quidquid autem
presinita aliqua circumscriptione consideratur,
unum appellamus. Quare cum circulus undique
perfectus in se cognoscatur, recte Scriptura in
nomine unum circuli ambitum constituit, dicens:
«Factum est vespero, et factum est mane dies
unus, » et rursum alterum ambitum itidem unum.
Utriusque vero compositione duo reddidit. Atque ita
Scriptura numeri naturam mundi partibus adjunxit,
ordinis consequentiam nominibus numeri signifi-
cans. «Factum est» enim, inquit, «vespero, et
factum est mane dies secundus, »

D Cum igitur haec facta essent, rerum natura rursus ordine progrediens antecedentibus consequens addidit necessario. Atque huic item operi divinum mandatum anteit, animos ubique nostros Moses confirmante, ne quid sine Dei nutu consistere cogitemus, sed quae singulis in rebus admiranda perspicimus, ad Deum eorum opificem auctoremque referamus : omni ergo tum lucida, tum ignea natura propriis qualitatibus a ceteris sejuncta, atque distincta, aeris constitutio silentio prætermittitur, cum tamea ordinis ratio postularet, ut igne constituto, de ipso aere dispnntaretur ; qui, cum levis sit, cum ignis levitate quamdiā habet cognationem ; deinde de natura gravi verba fierent. Moses autem omisso aere de hae ipsa dissenserit. Quod quidem ille

non ideo facit, quod nihil ad mundi constitutio-
nem aer conduceat, aut quod seclusus sit ab ele-
mentorum potestate, sed quia fortasse natura
mollis ac facile cedenti praeditus res omnes in sese
suscepit, easdemque prae se fert, cum nec colorem
proprium, nec figuram, nec speciem habeat, sed
alienis et coloribus, et figuris informetur. Nam
et lucis fulgore splendidus fit, et tenebrarum in-
terventu niger et obscurus. Per se enim nec splen-
didus nec obscurus est, sed omni figura omnique
colorum specie imbuitur, et ad omnium rerum
quas suscepit motum se accommodat. Etenim
nullo labore illis utrinque cedit, et hinc at-
que illinc, uteunque moveantur, ad earum
magnitudinem circumcisus pone succedit. Quin
etiam si humidum ex amphora, quocunque
in ea fuerit, effundatur, aer et effusum ample-
ctitur, et ulti in interiores vasis partes ingre-
diens vacuum occupat. Ibis et aliis innumerabili-
bus argumentis aeris natura mollis, et facile cedens
osteunditur. Quare cum in eo versetur hominum vi-
ta, cumque omnis prope vivendi facultas, et sen-
suum actio in aere vim suam obtineat; siquidem
per ipsum videmus, audimus, odoramus, et animam
ducimus, quod vitae munus maxime proprium
ac necessarium est; qui enim respirandi, idem si-
mul fecit etiam vivendi finem: idecirco sapientissi-
mus Moses illum ut cognatum conjunctumque nobis
elementum, in quo ab ipso statim ortu enutrinxur,
tacite praterit: ad hujus partis declarationem sa-
tis esse putans, innatam illam atque insitam naturae
nostrae cum aere conjunctionem atque habitum.
Quae vero in ipso conspiciuntur, ea quomodo se
habeant, sigillati persequitur. Etenim cum dies
secundus transisset, sapiens et numeris omnibus
absolutus rerum conditarum ordo, quo aqua a terra
separata est, Dei vox mandatumque dicitur. Vere
enim, quidquid sapienter sit, Dei verbum est, non
instrumentis ullis vocalibus enuntiatum, sed iis,
quaes in ipsis rebus conditis admirabilia videntur,
expressum. Nam cum adhuc terrena qualitas cum
natura humida commista esset, cuius nisi vere di-
vine potestatis ac sapientiae fuit, vel terram pro-
priis qualitatibus ita densare, ut omnibus ejus si-
milibus particulis in solidum redactis, ac consti-
patis, humiditatem insitam ab ipsa secluderet, vel
aquam terrae cavernis cohibitam et inclusam ab
ejus permitione secernere, atque in unum congre-
gare?

μισθίας, καὶ περὶ ἔαυτὸν συναγείρεται ταῖς κοιλότησι
δυνάμεως τε καὶ σφρίξ τὸ τοιούτου ἐστιν.

Idecirco Moses huic rei admirandæ sermonem
Dei præfuisse dicit, mandatum ipsius explicante,
quo quidem ego rationem rerum conditarum na-
turæ insitam significari judico. « Dixit, » inquit,
« Deus : Cogantur aquæ in congregaciones suas, et
apparet arida ». Necessarium nature ordinem

A περὶ ταῦτης λέγει· τὸν δὲ δέρα τῷ λόγῳ παρήστιν,
οὐκ ᾧ μηδὲν συνεισφέροντα πρὸς τὴν τοῦ κόσμου
παντὸς συμπλήρωσιν, οὐδὲ ᾧ ἀποκεκριμένον τῆς τῶν
στοχείων δυνάμεως, ἀλλὰ τάχις ὅτι τῷ μελαχιῷ τε
καὶ εὔεικτῳ τῆς φύσεως ἑκάστου τῶν ὄντων δεκτικός
ἐστιν ὁ ἄρρεν, ἐν ἔαυτῷ δειπνών τὰ ὄντα, οὐ γρῶμα
ἴδιον ἔχων, οὐ σχῆμα, οὐκ ἐπιφάνειαν, ἀλλὰ τοῖς ἀλ-
λοτρίοις γρίμωσι τε καὶ σχήμασι περιμορφώνται.
Λαμπρός τε γάρ γίνεται τῇ τοῦ φωτὸς ἐλλάμψει, καὶ
πᾶλιν μελανεῖται σκιαζόμενος· αὐτὸς δὲ καθ' ἔαυτὸν
οὗτος λαμπρὸς οὕτε μέλας ἐστὶν παντὶ δὲ σχήματι περι-
φύεται, καὶ ὑπὸ πάστης γραμμάτων ἰδέας καταχρώνται,
καὶ πρὸς πᾶσαν κίνητιν τῶν ἐν αὐτῷ φερομένων ἐπιτη-
δεῖνος ἔχει. Ἀπόνως τε γάρ ποιογάρει πρὸς τὸ φερόμε-
νον ἐκατέρωθεν, καὶ αὐτομάτως τῷ ὄγκῳ τοῦ κινουμέ-
νου πρισγίζομενος ἔνθεν καὶ ἔνθεν, εἰς τὸ κατόπιν
ἀντικαθίσταται. Ἀλλὰ καὶ τὸ ὑγρὸν τοῦ ἀμφορέως
προγένοντος, ὅτι περ ἣν ἐν ἔαυτῷ τύχῃ, τότε προ-
χρομένῳ διείσταται, καὶ ἀντιτείρεται αὐτομάτως
ἐπὶ τῷ ἐνθῆς τοῦ ἀγγείου πρὸς τὸ κενούμενον·
καὶ μηρία τοιαῦτα τὸ μελακόν τε καὶ εὔεικτον
τῆς τοῦ ἀέρος δείκνυται φύσεως. Ἐπεὶ οὖν ἐν τούτῳ
ἐστιν ἡ τῶν ἀνθρώπων ἡώη, καὶ πᾶσα σχέδιον ἡ τοῦ
ζῆν δύναμις καὶ ἡ τῶν αἰσθητῆρῶν ἐνέργεια ἐν τῷ
ἄρρενι τὴν ισχὺν ἔχει· βλέπομεν τε γάρ δι' αὐτοῦ καὶ
ἀκούομεν, καὶ τῶν ὀσφρητῶν τὴν ἀντίληψιν ὥστε
τοῖς δι' αὐτοῦ ποιούμεθα, τῷ τοῦ πνεύματος δικῆς
τὸ κυριώτατον τῶν κατά τὴν ζωὴν ἐνεργούμενον ἐστίν·
ὅ γάρ τοῦ ἀνὸν παυσάδι μενος, καὶ τοῦ ζῆν πάντως
ἐπαύετο· τούτου χάριν ὁ σοφὸς Μωϋσῆς ἀφιστολέ-
γτας εἶπε τὸ σύντροφόν τε καὶ δύμφυλον ἥμεν
στοχεῖον, ἢ ἀπὸ γεννήσεως εἰδὸς ἐντρεφόμεθα· ἀρ-
κούσαν τριγύμενος τοῦ μέρους τούτου διδάσκαλον,
τὴν ἔμφυτόν τε καὶ συγγενῆ τῆς φύσεως ἡμῶν πρὸς
τὸν ἄρρενα σχέσιν· τὰ δὲ ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν κτίσιν φαι-
νόμενα, ὅπως τὰ καθ' ἔκαστον ἔσχε, τῷ λόγῳ διέξιεται.
Ηρακλιούστης γάρ τῆς δευτέρας ἡμέρας, πᾶλιν ἡ
σοφὴ τε καὶ παναρμόνιος τῶν γινομένων τάξις ἡ τὸ
ὑδροῦ τῆς γῆς ἀποκρίνουσα, Θεοῦ φωνὴ καὶ πρέστα-
γμα λέγεται· ἀληθῶς γάρ πᾶν τὸ ἐν σοφίᾳ γινόμενον,
Θεοῦ λόγος ἐστίν, οὐκ ὀργάνωις τις φωνητικοῖς διαρ-
θρούμενος, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἐκφωνούμενος τῶν ἐν
τοῖς φαινομένοις θαυμάτων. « Ήτις γάρ συμπεφυμέ-
νης πρὸς τὴν ὑγρὰν φύσιν τῆς γενέδους ποιότητος,
ζίνος ἥντερου, τὴν μὲν γῆν ταῖς ίδιαις καταπυκνῶ-
σαι ποιότησιν, ὕστε πάντων αὐτῆς τῶν μορίων πρὸς
τὰ δύμφυλα συμπεισθέντων, ἐν τῷ νηστῷ τε καὶ πε-
πιλημένῳ ἀποικιλῆψαί ἀπ' αὐτῆς τὴν ἐγκείμενην ὑγρό-
τητα τὸ δὲ ὕδωρ διακρίνεται τῆς πρὸς τὴν γῆν ἐπι-
τῆς γῆς ἐγκρατούμενον; ἐπεὶ οὖν θείας ὡς ἀληθῶς

Τούτου γάριν ὁ Μωϋσῆς λόγον Θεοῦ φησι τοῦ θαύ-
ματος καθηγήσασθι, προστακτικήν τινα δῆσιν διεξο-
δεύοντα, ὡς δὲ ἡγὼ περὶ τούτου κρίων, τὸν ἐγκείμενον
τῇ φύσει τῆς κτίσεως λόγον, διὰ τῆς ἔξοδεικῆς ταύτης
ἐνδικνύεται ἡγεμονία. « Εἶπε· γάρ, φησιν, ἡ δὲ Θεὸς,
Συναγθήτω τὰ ὕδατα εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν,

καὶ δῆθιτω ἡ ξηρά. ὁ Ὀρᾶς τὴν ἀναγκαῖαν τάξιν Α τῆς φύσεως, πῶς τῆς γῆς ἀφελκυσθέντος τοῦ ὕδατος ἔτραβεται τὸ ἀποκριθὲν τῆς υγρότητος, καὶ πῶς μηκέτι πηλοειδῶς ἀνακεκραμένης πρὶς τὴν γῆν τῆς υγρότητος, ἀναγκαῖας δοχεῖοις τιστὸν τὸ ὕδωρ περιστοιχίζεται· ὡς ἂν μὴ τῷ βέντεῷ τῆς φύσεως εἰς ἀφανισμὸν ἐλθοῦ, μηδενὸς τὴν διέκχυσιν αὔτοῦ περισφίγγοντος. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ μὴ ἄκαρον εἶναι πάλιν τῶν ὑπερουρανίων ὑδάτων μηδὲ μην ποιήσασθαι. Εἰ γάρ ἀναγκαῖας ἐνταῦθα πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ὑδάτων ἡ γῆ σχηματίζεται, οἵδιν τιστὸν κόλπους τὸ βέντεὸν αὐτῶν περιείργουσα, καὶ τῇ ἀστάτῳ τῶν ὑδάτων φύσει, τῷ ἴδιῳ σταθερῷ παρεχομένῃ τὸ στάσιμον· πῶς ἂν τὸ ὕδωρ, εἴπερ τῷ ὃντι ὕδωρ ἔστιν, ἵσταται μὲν ἐπὶ τοῦ ἀστάτου, ἀδέλχυτον δὲ ἐπὶ τοῦ κυρτοῦ διεμένει; Εἰ γάρ μίτιν τε καὶ τὴν αὐτὴν τῶν δύο ὑδάτων τὴν φύσιν ὑποτιθέμεθα, ἀνάγκη πᾶσσα, διπερ ἐπὶ τούτων βλέπομεν, ταῦτα καὶ ἐπὶ ἑκατίων οἰστημενούσιν τὰ νῶτα τοῦ οὐρανοῦ σχίζεται· εἰς αὐλάνων, καθὼν διοικήτης τῶν ἐπὶ τῆς γῆς γενομένων πρὸς τὰς ἀρτικῶν διατάξεις ἐκφαραγγούμενα, ἵνα τὸ ὕδωρ ἐγκρατήθῃ ταῖς κοιλότητι. Τί οὖν ἐρούσι, ὅταν ἡ ἐγκυκλίως τοῦ πόλου περιφορὴ πρὸς τὰ κάτω κλίνῃ τὸ νῦν ὑπερκείμενον, ἅρα μὴ πώματά τινα τοῖς κύκλοις ἐπινοήσωτιν, ὡς ἂν μὴ ἐκκρεμέστε τὸ ὕδωρ γενόμενον, τῶν κοιλωμάτων ἐκρέοις; Ἀλλὰ φησι διπανητικὸν μὲν εἶναι τὸ πῦρ, γρείαν δὲ ἔχειν θλῆταις τῆς ὑποτρεψούσης εἰσαῖται τὴν φλόγα, ὡς ἂν μὴ καταμαρχανθείη, τῇ ἀπορίᾳ τοῦ ὑπεκκαλοντος αὐτὸν περὶ ἑαυτὴν διαπανώμενον. Ἐγὼ δὲ καὶ ἡ μεγάλη τοῦ διδασκάλου ἡμῶν φωνὴ τῇ τοικύτῃ ὑπολήψει συμφέρεται, παραιτήσομαι τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ γκλεπῶς ἔχειν, εἰ πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπων, πάντη δουλεύων τοῖς προκαθημένοις ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν θυτῶν. Καὶ γάρ καὶ τῷ διδασκάλῳ ταπεῖς ἦν, οὐ πάντως τὰς ίδιας ὑπολήψεις τοῖς ἀκροωμένοις νομοθετεῖν, ἀλλὰ ἔφεδον τινα διὰ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐν τοῖς μαθητευομένοις γενέσθαι· καὶ ἡμεῖς τοῖνυν ἐγγυμνασθέντες τοῖς παρ' ἑκατίου κατατειχθεῖσι μαθήμασι, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπομεν. Εἴη δὲ ἀν οἰστος, εἴπερ ἐπιτύχοι τοῦ εἰκότος ὁ λόγος, εἰς τὴν τοῦ διδασκάλου σοφίαν ἀναφερόμενος. Τι τοῖνυν πρὸς τὴν ὑπενεχθέταιν τὸν ἀντίθετον ἡμεῖς λογιζόμεθα; Οὐ γάρ μόνον ἐν τῷ πυρὶ καὶ ὑδάτῃ θεωροῦμεν τὰς ἀντίτοιχούσας ποιότητας, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐκάστῳ τῶν στοιχείων ἔστιν εὑρεῖν τινα πάντως ἐν τοῖς ίδιωμασι πρὸς τὸ ἀντικείμενα μάχην. Ὅπερ γάρ ἐπὶ τῶν μνημονευθέντων στοιχείων ἀντιθέτες τῷ μὲν ψυχρῷ ἡ θερμότης, τῷ δὲ υγρῷ ἡ ἔτρατης, οὕτω πάλιν κατὰ τὴν ἐπέραν διάμετρον ἐπὶ τῆς γῆς τε καὶ τοῦ ἀέρος ἐξ ἐναντίου εἰσὶν αἱ ἐν ἐκατέρῳ ποιότητες ἀλλήλαις ἀντικαθίσεναι· στερβότης τε καὶ μανότης, ἀντιτυπία καὶ ἀριστης, βαρύτης τε καὶ κουφότης· καὶ ὅταν ἀλλὰ κατὰ τὸ ίδιαζον ἐν ἐκατέρῳ τούτων, ἐκ τῶν ἐναντίων γνωρίζεται. Ὅπερ τοῖνυν ἐν τούτοις οὖν ἔστιν εἰπεῖν τρέψεσθαι τῷ ἐναντίῳ τὸ ἐπέραν· οὔτε γάρ τῇ διαπάνῃ τοῦ ἐμβριθοῦς ἡ ἐν τῷ ἀέρι κουφότης αὔξεται, οὔτε τὸ νεκτὸν τῆς γῆς ἐνεργεῖ τοῦ ἀντιστοιχοῦτος τὴν ἀραιότητα, οὔτε τὰ λοιπὰ περὶ τὴν

B vernis: quomodo, expressa aqua ab ipsa terra, quod ab humiditate secretum est, exarescat, et quomodo cum id quod humidum est, non amplius in eam morem cum terra permixtum sit, receptaculis quibusdam eingatur aqua, ne propter naturam fluxam dispereat, si effusio ipsius nulla re coereatur. Mibi non videtur alienum, de aquis, quae super cœlos sunt, iterum mentionem facere. Nam si necesse est, ut hic apte ad aquas suscipiendas terra formetur, quae quibusdam sinibus carum fluente cohibeat, natureque instabili firmam stabilitatem suam opponat: qui fieri potest, ut aqua illa superior, si vere est aqua, super re mobili eonsistat, nec super curva re jarens dispergatur? Etenim si unam et eandem utriusque naturam esse statuimus, necessarium est, ut quae in his aquis conspicimus, eadem omnia de illis cogitemus. Ergo cœli terga dissecta sunt, atque excavata in valles earum similes, quae propter intervalla montium in terra sunt, ut illis aqua coereatur. At quid dicent, quando poli econversione id quod superius nunc est, inferius fiet, pocalane aliqua in orbibus exocibunt, ne aqua suspensa ex eavis effluat? Vortex est, inquit, ignis, materiaque indiget flammam perpetuo nutrita, ne succendentis extingnatur inopia, et a semetipso consumatur. Ego vero, licet magna præceptoris nostri vox huic sententie favere videatur, rogabo tamen eos, in quorum manus haec inciderint, ne graviter ferant, sed patientur, ne institutum ordinem sequi. Neque enim opiniones nostras, ut leges, auditoribus proponimus, sed ex doctrina ipsius occasionem arripientes, consentaneum ordinem intuemur. Quemobrem et haec oratio nostra, si quidem a decoro non abhoruerit, ad ejus sapientiam referetur. Quid igitur ad ea, qua contra dicebantur, respondebimus? Non solum in igne et aqua contrarias qualitates perspicimus, sed in singulis elementis videre licet quandam proprietatum cum oppositis pugnam. Quemadmodum enim in elementis que commemoravimus, contraria est frigiditati caliditas, siccitas humiditati, sic in altera elementorum oppositione contrariae sunt inter se qualitates, soliditas, et raritas, duritas et mollitia, gravitas et levitas: et si quid aliud in horum utroque proprium, alteri contrarium cognosecitur. Ut igitur in his dicere non possumus, contrarium unum altero contrario nutriri, nec gravitatis consumptione aeris levitatem augeri, neque terre densitatem oppositi elementi raritatem efficiere, aut reliquas ejus proprietates aereas qualitates: sic, inquiet aliquis, frigidum quidem et humidum calido et secco esse contraria, non tamen sequi, ut mutuo inter se interitu nutriantur, neque ex eo quod alterum non sit, alterum esse. Hoc enim pacto neutrum consideret, si utriusque vis in alterius interitu sita foret: par enim in utroque corrumpendi alterum potestas est, et semper exsuperantis potentia victi pernicies nascitur, idque experimento confirmatur. Si materiam aliquam ignis ap-

Irehenderit, deinde aqua conjiciatur, mutuum utriusque videbimus exitium. Quod enim in utroque dominatur, alterum perdit, cum utrumque alterius potentie superanti pariter cedat. Quandiu enim aequalis est utriusque vis mutua, utrinque tentatur interocio; et neutrum altero alitur aut nutritur, sed utrumque simul viceissim deletur. Ut eas feras non dicemus mutuam sibi vivendi facultatem prebere, quae sese viceissim devorant: sie humidum et siccum ita contraria sunt, ut neutrum ab altero conservetur, si unum alterius interitu nutritur. Quamobrem mihi magis consentaneum videtur, ut ita statuamus, quoniam emnia que Deus fecit, valde bona pulchraque sunt, in singulis inspici pulchritudinis perfectionem oportere. Additio enim illius particulae Valde, significationem intendit, eamque perfectionem cui nihil desit, plane declarat. Nam ut in animalium genere, quamvis innumerabiles differentias cernamus, generali tamen rerum commendatione convenire dicimus, ut unumquodque pulchrum esse dicatur. Que tamen laus et commendatio non refertur ad eam speciem et formam, quae conspicitur. Alioqui nec scolopendra, nec terrestris rana, nec que ex putri materia generantur, animalia essent valde pulchra. Non enim rerum speciem divinus oculus intuetur, nec quadam coloris, formaeque praestantia, pulchritudo definitur, sed eo, quod singula, quatenus sunt, naturam perfectam habent. Non enim in eo situm est, ut equus sit, quod bos non sit, aut contra; sed quod in utroque eorum se ipsam natura conservat, propriasque ad stabilitatem suam obtinet facultates, nec contrinpendi, sed conservandi vim habet.

CEntrauon ἀποδοχῆς ἀρμόζειν ἐφ' ἑκάστου φυμέν, κατὰ τὸ ίσον τὸ καλὸν εἶναι, ἢ ἂν καὶ ἡ σκολόπενδρα, καὶ τὸ ίσον ὑγρὸς πρὸς τὸ ξηρὸν ἐναντίουσι, οὐδέτερον ἂν τὸ ίσην φύλαξσοι, εἰπερ ἡ τοῦ ἔνέρου ἀπόλεια τρέψοι τὸ ξερόν. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν οὐτως ἄν μᾶλλον ἡμῖν κατὰ τὸ ἀκύλουθον διαληφθῆναι τὴν λόγον· ἐπειδὴ πάντα ὅτα ἐποίησεν ὁ Θεός, καλλίκρατος, ἐπιτικνής στημασίας σαφῶς ἐνδέκνυται τὸ ἀνέλλεπτό εἰς τελείωσιν. Ως γάρ ἐν τῇ γενέσει τῶν ζώων μυρίας μὲν ἔστι διαφοράς ιδεῖν τῶν ἐν τούτοις γενῶν, τῷ δὲ καθολικῷ λόγῳ τῆς τῶν

Sic etiam elementa, licet aliter inter se habeant, singula tamen in se valde sunt pulchra. Propria enim unumquodque ratione complectum est pulchritudine. Pulchra est terra, quippe que non eget aeris interitu, ut terra sit, sed naturali sibi a Deo insita potestate sese conservans, in propriis qualitatibus manet. Pulcher est aer, non ex eo quod terra non sit, sed quod ipse est, sequens naturam sua viribus sustentat. Sic etiam aqua est valde pulchra, et ignis pulcher est valde, et propriis uterque qualitatibus absolutus, in ea mensura qua primum generatus est, divine voluntatis virtute perpetuo conservatur. DTerra, inquit, in aeternum stat²⁷: non immunitur, non augetur: aer in propriis servatur terminis; ignis non minuitur. Quoniam igitur paecto aqua sola ex eorum genere est, quae consumuntur? Præterea in rebus ipsis inter se compa-

A γῆν ίδιώματα, διὰ τῆς ἑαυτῶν διαπάνης τρέψει τὰς ἀστίους ποιήητας· οὔτως εἴποι τις ἂν ἔξι ἐναντίου μὲν εἶναι τὸ ὑγρόν τε καὶ ψυχρόν, τῷ δὲ θερμῷ καὶ ξηρῷ, μὴ μέντοι τρέψεσθαι ταῦτα ταῖς ἀλλήλων φύσεσι, μηδὲ τὴν τοῦ εἶναι τούτων ἐκάτερον δύναμιν, ἐν τῷ μὴ εἶναι τὸ ἔτερον ἔχειν. Οὔτω γάρ ἂν οὐδέτερον εἴη, εἰπερ ἡ διαμονὴ ἀμφοτέρου ἐν τῇ τῶν δύο φύσεσι τὴν δύναμιν ἔχοι· Ιτερά γάρ ἐν ἑκάστῳ τοῦ φύσεων τὸ ἔτερον δύναμις, καὶ ἀστικόν τοῦ ἐπικρατοῦντος ὁ ἀφανισμὸς τοῦ λειπομένου γίνεται· καὶ ὅτι ἀληθῆς ὁ λόγος, ἔξι αὐτῆς ἔστι τῆς πείρας τούτο μαθεῖν. "Οταν γάρ τινος ὑλῆς τὸ πῦρ περιδράξῃται, εἴτα ἐπαγθῇ τὸ θύμωρ, σαφῶς ἔστιν ιδεῖν τῶν δύο τούτων τὴν ἐν ἀλλήλοις φύσεσιν· τὸ γάρ ἐπικρατῶν ἐν τούτοις ἀφανίζει τὸ ξερόν, ίσως εἴκοντος ἐκατέρου τῇ δύναστείξ τοῦ πηγαίνοντος. "Εως δὲ ἀν ισόρροπος ἐν ἀμφοτέροις ἡ δύναμις, ή δύοις παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλοις ὁ ἀφανισμὸς ἐνεργεῖται, καὶ οὐδέτερον τῷ ἔτερῳ τρέψεται, ἀλλὰ τὰ δύο ἀλλήλοις ἐναργανίζεται. Ός τοίνους δὲ τῶν ἀλλήλος φαγούντων θηρίων οὐκ ἔχει φύσιν, ἀμφότερα δὲ ἀλλήλων ἔχειν, τὰ ὑπὲρ ἀλλήλων φύσειρόμενα· οὔτω καὶ ἡ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ξηρὸν ἐναντίουσι, οὐδέτερον ἂν ἐν τῷ ἔντονε φύλαξσοι, εἰπερ ἡ τοῦ ἔνέρου ἀπόλεια τρέψει τὸ ξερόν. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς τοῦ φράσιν, διὰ τῆς ἐπιτικνής στημασίας σαφῶς ἐνδέκνυται τὸ ἀνέλλεπτό εἰς τελείωσιν. Ως γάρ ἐν τῇ γενέσει τῶν ζώων μυρίας μὲν ἔστι διαφοράς ιδεῖν τῶν ἐν τούτοις γενῶν, τῷ δὲ καθολικῷ λόγῳ τῆς τῶν

B οὐτως καθάπτουσας. Καλὸν ὁ ἄτρι· οὐκ ἐν τῷ μὴ εἶναι τὴν γῆν, ἀλλ' ἐν τῷ αὐτός ἐστι ταῖς κατὰ φύσιν ἐνυπαρχούσαις αὐτῷ δύναμεσι πρὸς τὴν διαμονὴν ἐκαρπῶν. Οὔτω καὶ θύμωρ λίαν καλὸν, καὶ τὸ πῦρ καλόν ἐστι λίαν, ταῖς ιδίαις ἑκάστοιν συμπεπληρωμένον ποιήσεις, καὶ τῇ δύναμι τοῦ θεοῦ θελήματος κατὰ τὰ ιδίαις ποιήηται, διὰ τῆς φυσικῆς αὐτῇ θελθεν ἐγκειμένης δυνάμεως ἑαυτῆς συντηροῦσα. Καλὸν ὁ ἄτρι· οὐκ ἐν τῷ μὴ εἶναι τὴν γῆν, ἀλλ' ἐν τῷ αὐτός ἐστι ταῖς κατὰ φύσιν ἐνυπαρχούσαις αὐτῷ δύναμεσι πρὸς τὴν διαμονὴν ἐκαρπῶν. Οὔτω καὶ θύμωρ λίαν καλὸν, καὶ τὸ πῦρ καλόν ἐστι λίαν, ταῖς ιδίαις ἑκάστοιν συμπεπληρωμένον ποιήσεις, καὶ τῇ δύναμι τοῦ θεοῦ θελήματος κατὰ τὰ ιδίαις ποιήηται, διὰ τῆς φυσικῆς αὐτῇ θελθεν ἐγκειμένης δυνάμεως ἑαυτῆς συντηροῦσα. Καλὸν ὁ ἄτρι· οὐκ ἐν τῷ μὴ εἶναι τὴν γῆν, ἀλλ' ἐν τῷ αὐτός ἐστι ταῖς κατὰ φύσιν ἐνυπαρχούσαις αὐτῷ δύναμεσι πρὸς τὴν διαμονὴν ἐκαρπῶν. Οὔτω καὶ πρώτης γενέσεως, εἰς τὴν αἰώνια ἑττηκον· οὐκέλαστουμένη, οὐ πλεονάζουσα. Οἱ ἀληθῆς οὐδεὶς δροὺς φύλαξσεται, τὸ πῦρ οὐ ματεῖται· πῶς μόνον ἐκ πάντων τὸ θύμωρ τῶν διαπάνωρων ἐστι; Καὶ ἔτι

πρὸς τούτους πολλὴν δρῶμεν ἐν συγχρίσει τῶν ὅντων τὴν πυρώδη οὐσίαν καὶ δύναμιν· καὶ τοῦτο σαρψὸς ἐκ τῶν τὰ μετάωρα πεφιλοσοφηκότων εἰς ἀπόδεξιν ἔργεται, τὸ πολλαπλασίον τῆς γῆς εἶναι τὸν ἥλιον· ὡς μηδὲ ἐπὶ πολὺ τοῦ ἀέρος τὴν ἀπ' αὐτῆς σκιάν ἐξικεῖσθαι, τῷ ὑπερβόλλοντι τοῦ ἥλιακον μεγέθους κανονεῶδης ἐν τῇ προσθολῇ τῶν ἀκτίνων συστέλλομέντην. Εἰ οὖν οὕτως δίλγον τοῦτο ὡς πρὸς ἐκεῖνον αριθμὸν, ὡςτε πολλοτέρων εἶναι τοῦ ἥλιακον μεγέθους μετὰ πάσης τῆς γῆς τὸ μᾶραν ἀντιμετρούμενον· εἰς πόσον δὲν χρόνον τὸ βραχὺ τοῦτο τῷ τοσούτῳ πυρὶ πρὸς τὴν διπλάνην διήρκεσεν; Ἀλλὰ μήν διαπαντὸς δρῶμεν τὴν θάλασσαν ἐν τῷ ἵστρῳ πλημμύρουσαν, καὶ τῶν ποταμῶν τὴν φορὰν ἐν τοῖς ίδίοις μένουσαν μέτροις· ὅρις τὸ μή διπλανάσθαι τι τοῦ ὑγροῦ, διὰ τῆς τοιαύτης μαρτυρεῖται περίας. Ἀλλὰ ὥσπερ παρὰ τὴν πρώτην οὐκ ἐν τῇ φύσει τῆς ὑγρότητος τὸ πῦρ ἔσχε τὴν γένεσιν, ἀλλὰ παρὰ τῆς καύσης ὑπέστη δυνάμεως· καὶ τοῦτο οὕτως ακτὰ τὴν πρώτην τοῦ στοιχείου σύστασιν, καὶ εἰς τὸ διηγείσεας ἡ διαμονὴ φυλαχθῆσται, οὐδὲν τῆς ὑγρᾶς φύσεως πρὸς τὸ διαμενεῖν τὸ πῦρ διογκουσμένης.

Ἀλλ' δρῶμεν, φησί, πολλάκις ὑγρανθεῖσαν ἐξ ἐπομέριξ τὴν γῆν, εἴτα σφιδρότερον τοῦ ἥλιού τὸ ὑποκλίμενον θάλαττον, ξηρὰν γνωμένην τὴν πρὸς δίλγον διάβροχον· ποὺς τοίνυν, φησίν, ἡ ἐν τούτοις ὑγρότης, εἰπερ μή καθόλου τὸ θερμὸν τῆς ἀκτίνος ἐπικαναλίσκοντος; Ἄρ' οὖν καὶ τὸ ἐν τῷ κεράμῳ μὲν δῶμαρ εἰ μεταβληθείη πρὸς ἔτερον, καὶ κενὸν ἀλόρως τὸ πλήρες γένοιτο· ἐπειδὴ δὲ ἐν τούτῳ οὐκ ἔστιν, οὐδὲ εἶναι δῆλως τὸ ἐν ἑτέρῳ γινόμενον λέγουσιν; Οὐ γάρ ἐνταῦθα γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκείνου τις ὑπολαβόν, τοῦ εἰκότος οὐκ ἀμαρτήσεται. Τίσον γάρ ἐστι τίγη τε ἀπὸ τοῦ κοίλου τούτου ἐπὶ τὸ ἔτερον κοιλον τοῦ ὑγροῦ μεταβρόσῃ γενέσθαι, καὶ τὴν γοτίδια τῆς γῆς ἐξικασθεῖσαν, ἀναγκήσῃ πρὸς τὸν ἀέρα, φυσικῶς τοῦ ὑγροῦ, ὅταν ἡ τοῦ ὑπερκειμένου θερμότης πρὸς ἑαυτὴν ἐφέλκηται λεπτομερῶς ἐκ τῆς γῆς, πρὸς τὸ ἄνω διηθουμένου. Τεχμήριον δὲ τῶν γινομένων, οἷς παχυτέρων πολλάκις τῶν ἀτραῦν ἀπὸ τοῦ βάθους τῆς γῆς ἀναδιδομένων, νεφύδης τις σύστασις ἀναβρύειν δοκεῖ, καὶ τοσαύτη τῶν ἀτραῦν ἡ παχύτης γίνεται, ὡς καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὴν ἐφικτὴν εἶναι. Γένοιτο δὲ τὸ ποτε καὶ λεπτομερεστέρα τις ἡ τῆς νοτίδος ἀναθυμίας, ὡς ἐξισούσθαι πρὸς τὸν ἀέρα τρόπον τινὰ τῇ λεπτότητι, καὶ μή πρότερον φανερούσθαι ταῖς δύσεις, πρὶν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὴν συμπεσεῖν, τὴν τῶν τοιούτων ὑγρῶν ἀναθυμίασιν, καὶ οὕτω γενέσθαι νέφος διὰ τῆς συμπιλήσεως· ὡςτε τὰς λεπτάς τε καὶ ἀτμοσιδεῖς Ικμάδας, τέως μὲν ἐπιπλάκειν τῷ ἀέρι διὰ κουφότητα, καὶ ἐπογεῖσθαι τοῖς πνεύμασιν, εἰ δὲ πλεῖστον ἡ τοῦ ὑγροῦ συγγένεια πρὸς αὐτὴν συρθεῖσα βρέσεια γένοιτο, τότε ἐκπίποτασαν τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν σταγόνα γίνεσθαι. Οὐκοῦν οὐκ ἀνιλωσεῖν ἡ θερμότης ὅπερ ἐκ τῆς γῆς ἀνεμάξητο, ἀλλὰ διὰ αὐτῶν μὲν συνέστη τὸ νέφος, τὸ δὲ νέφος συγχιλιθεῖν, δῶμαρ ἐγένετο τοῦτο δὲ πάλιν τῇ γῇ καταμιχθεῖν, εἰς ἀτμὸν ἀνήγθη, καὶ δὲ ἀτμὸς νεφωθεῖς, διηρός ἐγένετο. Τέκνη δὲ τούτου πάλιν ἡ γῆ τοὺς ἀτμούς ἀπεκύρσε· κάκιστοι παχυνθέντες ἐν τῇ συ-

A randis videmus eam quae naturam ac vim igneum obtinet, magnitudine longe praestare. Nam illi qui de rebus sublimibus philosophantur, solem ipsum multis partibus terra majorem esse facile demonstrant. Neque enim umbram terre longius in aerem protendi, quod superante solis magnitudine, radiorum accessu in turbinis morem contrahatur et coartetur. Quod si totum hoc, quod ex terra et aqua consistit, eum ipso tantum sole comparatum, tam exiguum est, ut multis partibus excellat solis magnitudo, quandiu tantulum istud humili tanto igni nutrimentum subministrasset? Attamen omnibus saeculis videmus mare pariter exundans, et fluminum cursus eisdem finibus et modis contineri. Quo quidem experimento nihil humili consumi probatur; et quemadmodum initio non ex humiditatis interitu ignis ortum habuit, sed ab eadem constitutus est potestate, sic ut nihil humili natura, quo ipse maneat, perturbetur, in primo suo statu perpetuo conservatum iri.

At enim, inquit, sepe numero terram imbre maledactam videmus, deinde sole vehementius calefaciente, eamdem exarescere, que paulo ante erat irrigua. Quoniam igitur, inquit, abiit humiditas illa, si radiorum ardore non est consumpta? An que in dolio est aqua, si in alterum dolium transfundatur, statimque exinanitur, quod plenum erat, quia in uno aqua non est, ne in altero quidem erit? Hoc si quis ad elementa retulerit, nihil errabit. Idem enim est, ex uno vase in alterum aquam transfundi, et humiditatem e terra exsugi, in aereumque transportari. Naturaliter enim, quando superiorum caliditas ad se attrahit, humidum subtilitate partium a terra sursum tollitur. Iujusque rei illud indicium sit, quod erassioribus et profundo terrae plerumque sublatis vaporibus, caliginosum quoddam corpus defluit, tantaque sit vaporum coagulationis, ut oculis perspicie cernatur. Alias autem tenuior quedam vaporis fit exhalatio, que ad aeris tenuitatem proxime accedit, nec prius oculis percipi potest, quam inter se coacta atque concreta coagulatione sua nubem efficiat. Tenues igitur atque humili vapes illi levitate sua in aere fluitant. Quod si major humili copia in unum confluens gravitatem acquirat, tunc ex aere guttatum cadit. Itaque quod ex terra caliditas attrahit et extollit, id ab ea non consumitur, sed nubes evadit: qua quidem compressa, imber efficitur. Hoc autem rursum terrae commisto, vapor consurgit: qui redactus in nubem, pluviam et imbum parit. Unde vapores iterum concipit terra, qui in nubes coagulationi deflunt: quod autem defluit, rursum per vapores cogitur. Atque ita orbis quidam fit, qui in se ipsum reddit, et iisdem vestigiis assidue vertitur ac circumvolvit. Quod si plantas ac germina objeceris: respondebo, omnia in orbem itidem commeare. Humor enim per plantas aut semina in germina confluit, cum quod terrenum est, consequitur: qui-

bus admissis res enutrita erescit et augetur. At **A** στάτις τῶν νεφῶν κατεργάζεσσαν· καὶ τὸ ἀπορέουν πάλιν δι' ἀτμῶν ἀνέδοθη, καὶ οὕτω κύκλος τις γίνεται πρὸς ἑαυτὸν ἀναττέρεψαν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀεὶ περιχωρῶν τε καὶ ἐλεισθμενος. Κανὸν τὰς φυτὰς εἰπῆς, κανὸν τὰ βλαστήματα, πάντα τῷ αὐτῷ κύκλῳ συμπεριέρχεται. Ἡ γὰρ ίκμᾶς διὰ φυτῶν ἡ σπερμάτων τοῖς βλαστοῖς συνανέδραμεν· εἰλότης ὅσον ἔστι γενῆς αὐτῇ συνεπόμενον, ἐναγεῖται τῷ ὄγκῳ τοῦ τρεφομένου, ὅταν ἕηρανθῇ τὸ ὑποκείμενον τῷ περιέρχοντι, πάλιν πρὸς τὸ ὄγκοντον ἑξατμίζεται. Λραΐδες δὲ ὅν διῆρη ἐν τοῖς ἑαυτοῦ μορίοις, καὶ τῆς λεπτομερείας τῶν ἀτμῶν λεπτομερέστερος, ἄπαν τὸ ἐν αὐτῷ γενέμενον, πρὸς τὸ συγγενές διαφίσιν. Οὕτω γάρ τῇ τε κόνις, κανὸν ἐπὶ πολὺ τοῦ ἀέρος διασχεθῇ, πάλιν τῇ γῇ ἀποδίδοται· καὶ ἡ ίκμᾶς οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλὰ εὑρίσκεται τὸ πάντως ἑαυτῇ συγγενές τε καὶ σύμφυλον κατὰ τὸν ἀέρα πλανώμενον, ὃ προσπλακθεῖσα καὶ διὰ τῆς τοῦ ὁμοίων προγωρήσεως αὐξηθεῖσα, πάλιν διεγκυρώται πρὸς νέφους σύστασιν, καὶ οὕτω διὰ σταγνῶν τῇ ἰδίᾳ φύσει ἀποκαλύπτεται· ὅπερ πανταχοῦ τὸν τοῦ κύκλου τε στοιχειωδῶς ἐν τῷ πεντὶ θεωρούμενα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου φυλάσσεται, ὃ παρὰ τὴν πρώτην ἐφ' ἐκάστου τῶν ὄντων ἡ σοφία τοῦ δημιουργοῦ πρὸς τὴν εὐρηματίαν τοῦ παντὸς διετάξεω.

Hūd objici posse non ignoro, sapientiū in maximis caloribus nubes per aērem disjectas ferri, in quas si diutius aliquis aēiem oculorum intendere, redarguet quodammodo rationem eorum, qui asserunt naturae humidae nihil consumi. Nam turbulentæ nubis sectiones, quae multum aeris spatium occupant, primum quidem nimia ardoris vi accensæ magnitudinem contrahunt, deinde incendio exsiccatæ penitus abolentur, adeo ut humore ab aëstu consumpto, nihil omnino relinquatur. Quo quidem argumēto vaporum ratio refellitur. Nubes enim in superiori turbulenti ventosique hujus aēris parte constitutæ nihil graviorum vaporum in natura suā tenuitatem admittunt, cum omnes vapores et exhalationes crassiorē illam aēris partem, quae terram propius ambit, natura p̄finitam habeant, nee ulterius progreedi possint. Nam tenuis atque aetheria illa regio nihil crassum admittit. Quidam se montium altissimorum vertices vidiisse memorie prodiderunt, in quos nec nubes ascendere, nee venti aspirare, nec volueres magis advolare possint, quam animalia que humi demersa sunt, in aere vitam agere. Ut perspicuum sit, esse quemdam in aere terminum constitutum, quem crassioribus terrae exhalationibus transilire, ut ad superiora conseedant, non licet. Quamobrem in montium cacuminibus ad aestatei usque permanent nives, nee liquefiunt, quod humorum in ea parte concretio assidue refrigeret aērem. Quinetiam igneos tractus, quos proslientes stellas quidam vocant, ex eadem causa fieri docent sapientes, qui res ejusmodi profitentur. Ventorum enim vi crassiores quasdam aēris partes in regionem aetheriam compelli, quo simul atque pervenerint, incendi, flammam quoque eum vento simul extingui. Quamobrem cum dici non possint vapores extincta nube rursum consistere, ut ex illis, quemadmodum in inferioribus fieri videamus, reliqui homidi redditus sperari queat, necesse est

B 'Ἄλλοι οἶδα τὸν ἀντιπίπτοντα λόγον· πολὺ ἀκίς γάρ ἔστιν ιδεῖν, ἐν σφραγίστερῷ καύσωνι νέφῃ τινὶ διὰ τοῦ ἀέρος κατεπαργέντα, οἷς εἴ τις ἐπὶ τοῖς πλεον τὸν ἀντενίστειν, ἐλέγχει πιὼν τὸν λόγον τοῦτον, ἢς μηδὲν τῆς ὑγρᾶς φύσεως ἐξαναλίσθειται λέγει. Τὰ γὰρ θρομοειδῆ τοῦ νέφους τρήματα, πολλάχη τοῦ ἀέρος ἐπεκδασμένα, πρῶτον μὲν ἐλαττοῦται κατὰ τὸν ὄγκον τῷ ὑπερβάλλοντι τοῦ φλογμοῦ ἐξυπτύμενα είτα καὶ εἰς τὸ παντελές ἀφανίζεται καταφυργέντα τῷ καύσωνι, ὃς μηδὲ βραχὺ τι λειψανὸν ὑπολειφθῆναι, τοῦ φλογμοῦ τὴν ίκμάδα καταξηράναντος. Τοῦτο δὲ οὐκέτι ἔστι τῷ τῶν ἀτμῶν λόγῳ παραμυθίσασθαι. Ἡ γὰρ ἀνω τῶν νεφῶν κατάστασις ἡ τοῦ θαλεροῦ τούτου καὶ πνευματώδους ἀέρος ὑπερκειμένη, οὐδὲν τῶν βραχτέρων ἐν τῇ λεπτεττῃ τῆς ιδίας φύσεως καταδέχεται· ἀλλὰ πάντες ἀτμοὶ καὶ πᾶσαι ἀναθυμιάτεις ὄρον ἔχουσι τῆς ἐπὶ τὸ ἀνω φορᾶς τὴν τοῦ περιγείου ἀέρος κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο παχύτητα, ἢς διαδῦναι ἐπὶ τὸ ἀνω φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐ γάρ ἀν ὑπολειφθῆναι ἐπὶ τῷ λεπτῷ τε καὶ αἰθεροειδεῖ τῶν παχυμερεστέρων οὐδέν. Οὕτως οὖν καὶ ὄρῶν τινων ὑπερμεγεῖδην τὰς ἀκρωρεῖας οἱ Ιστορήσαντες λέγουσιν ὑπερνεφεῖς μὲν εἶναι ἀλλὰ ἀνεψίκτους τοῖς πνεύμασι, καὶ τοῖς πτηνοῖς ἀμήκανον τὴν ἐπὶ ἐκείνων γενέσια: πτηνοῖς, οὓς ἥττον ἡ τοῖς ὑποθρυγγίοις τὴν ἐν ἀέρι ζωὴν, ὃς διὰ πάντων σαφῶς ἀποδείκνυσθαι, εἴηται τι κατὰ τὸν ἀέρα πρὸς τὸν ὑπερκειμένον γῆραν πεπόνιον, δὲ πᾶσι τοῖς παχυμερεστέροις τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναθυμιαμένων ὅριζει τὴν στάσιν οὐν γάριν καὶ μέγρι τῆς ὥρας τοῦ θέρους, ἀτητος ἡ ἐπὶ τῶν ἀκρωρεῶν διαφένει γινόν, τῆς τῶν ἀτμῶν συστάσεως κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος διηγεῖται τὸν ὀρέα καταψυχούσης. **C** Άλλὰ καὶ τούς πυροειδεῖς ὀλκούς, οὓς τινες διάττονται καλοῦσιν ἀστέρας, ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας γίνεσθαι, φυσιολογοῦσιν οἱ ταῦτα σοφοί, ὅταν ἐκ τινων πνευμάτων βίᾳς ὑπερχεθῇ τι τοῦ παχυτέρου καὶ ὄλωδεστέρου ἀέρου ἐπὶ τὸν αἰθέριον τόπον, εὐθὺς ἐκφοροῦσθαι ἀνω γενέμενον· καὶ κατὰ τὴν ἐνδο-θεῖσαν ἐκ τοῦ πνευμάτος ὅρμην, τὴν φλόγα βέσουσαν

φέρεσθαι· σεβούντος δὲ τοῦ πνεύματος, τυπωμά-
ρχίνεσθαι· καὶ τὴν φλόγα. Τῷ πνεύματι τοῖνυν οὐκ
ἴτις δυνατὸν εἰπεῖν πᾶλιν ἀτμούς ἐν τῷ ἀφανισμῷ
τοῦ νέφους συνέστασθαι· ὡς δὲ ἔκεινον ἐπίστι,
καθ' ὅμοιότητα τῶν κάτωθεν δημόσιων, τοῦ ἀναλη-
φθέντος ὑγροῦ τὴν ἐπάνδον, ἀνάγκη συντίθεσθαι
τοῖς ἐκκαίσθαι τὸ ὑγρὸν δογματίζουσι, καὶ εἰς τὸ
μή δὲ περιέστασθαι. Ἀλλ' ἐγὼ τὸ μὲν ἀφανίεσθαι
τῷ ὑπερβάλλοντι φλογμῷ τὴν ἐν τοῖς ἀτμοῖς ὑγρό-
τητα πείθομαι, μάταιον καὶ ἐριστικὴν εἶναι κρίνων,
τὸ τοῖς φανεροῖς ἀντιμιχέσθαι· ἐπειὶ δὲ προσήκει μή
καμένη πανταχθέν ἀνίγνευσθαι τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲν
ἥττον τούτων γινομένων, φημὶ τὸ μέτρον τῆς ὑγρῆς
φύσεως ἀμείνων διατίθεσθαι, καὶ ἀεὶ τὸ διπλανύ-
μενον ἀντεισάγεσθαι πάντας τῷ λείποντι. "Οὐ δέ μοι
τὴν τοιαύτην ὑπόληψίν βεβαίων ποιεῖ, τοῦτο" εἴπειν
Ἐν τῇ καθ' ἡμέρας τοῦ πυρὸς ἐνεργείᾳ, τοῦτο δὲ τῆς
πειρᾶς μανθάνομεν, ὅτι οὐ πάσας τὰς ποιότητας τῆς
ὕλης τὸ πῦρ ἐπιβάσκεται, ἀλλ' ἡς ἣν περιθράξηται·
οἷς φέρει εἰπεῖν ἐπὶ τῆς τοῦ ἐλασοῦ ὕλης, ἐπειδὴ κε-
χύρισται τῆς ψυχρῆς ποιότητος, ἐν τῇ ὕλῃ ταύτῃ τὸ
ὑγρὸν εὐκάλως ὑπὸ τῆς θερμότητος τοῦ πυρὸς ἐξ-
ειλικύθη, καὶ φλέξει γένετο. Ἀλλ' οὐ μόνον εἰς φλέγμα
τὸ ἔλαιον διὰ τοῦ πυρὸς ἡλιούθη, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ
πυρὸς τοῦ γενομένου ἀπὸ τοῦ ἐλαίου, φησὶν, ὑγρὸν
μετὰ τὸ πῦρ, ἥηρά γίνεται κόνις· ὅπερ σαφῶς δεί-
κνυστιν ἡ ἔκ τοῦ λύγου λιγνὺς κατακειλίνουσα τὸ
τῆς φλογῆς ὑπερκείμενον· ὅπερ εἰ ἐπὶ πλεῖστον γί-
γνοιτο, καὶ ὅγκος τις ὑποστρέψεται τῷ διὰ τῆς λι-
γνύος μελατινομένῳ τόπῳ. "Οὐδεν δηλόν ἔστιν, ὅτι εἰς
λεπτά τε καὶ ἀφανῆ μέρια τὸ ἔλαιον διὰ τοῦ πυρὸς δὲ
κάκειθεν ἐπὶ τὴν γῆν συγιεῖσθαι. Δείκνυσι δὲ τὸ ἐν τῷ
τοὺς μυκτῆρας τῶν ἀέρα τούτου ἀναπνεύστων ὑπο-
άναπτυσθεν, μέλαν ὁρίζεται, διὸ τὸ γρώματε τὸ
ἀέρος ἀναπνοῆς συγειπτονται.

A eorum sententiam approbare, qui humidum exuri, et in nihilum redigi tradunt. Ego vero, ut vaporis humorem ab exsuperante incendio consumi concedam (stulti enim ac pertinacis hominis judico, rebus perspicuis adversari), tamen, quoniam undique veritatem indagantes fatigari non debet, assero naturae humidae mensuram nihil immunitam conservari, et quod consumptum est, rependi prorsus atque restituui. Quod autem in hac me sententia confirmat, hoc est: Ignis, ut ex actione ipsius hic apud nos experimur, non omnes materie, quam corripit, qualitates depascitur. Exempli gratia in olei materia, humiditas posteaquam a qualitate frigida sejuncta est, facile ab ignis caliditate attrahitur, et inflammatur. Sed non solum inflammam oleum convertitur, verum etiam post ignem ex olei humiditate ortum aridus cinis efficitur, id quod aperte perspicitur ex lucernae fuligine, qua ea que supraflammam sita sunt, nigrescunt. Quod si diutius fiat, ipsi loco ex lucerne fuligine infecto moles quedam accrescit atque adhaeret. Ex quo plenum sit, oleum per ignem exsiccatum in minutissimas et aspectum nostrum effugientes particulas commutari, atque ita aerem petere, indeque desiliens in terram considere. Minutissimarum autem fuliginis particularum in aere fieri effusionem, ex eo potest intelligi, quod nares hunc ipsum aerem atrahentium migrare sunt. Quintam id quod ex pectore respirantes emittunt, nigrum esse conspicitur, propterea quod fuliginis colore per aeris attractionem accedente sit infectum. Πολλαρινὸν δὲ λίλιοι οὖται, καὶ οὗτως ἐν τῷ δέρι γίνεται, δέρι τὴν λεπτομερῆ τῆς λιγύσιος εἶναι διάχυσιν, ἐκ τοῦ πελαζίνεσθαι. Πολλάκις δὲ καὶ τὸ ἔνδοθεν ἐκ τοῦ Οὐρανοῦ τῆς λιγύσιος καὶ αὐτὸν καταχρώνυνθεται τῷ δέρι τῆς εὖ

C Ex his constat humiditatem olei sic in siccitatem commutari, ut materiae magnitudo per tenuissimas particulas, et que aciem oculorum effugiunt, in aere disjecta non deleatur. Si quis igitur, ut hoc olei humidum duntaxat in siccum convertitur, non autem tota materia penitus aboletur, sic de universo humido cogitaverit, non errabit; manifestum enim est, totum ex partibus constare. Quod autem de parte discimus, idem de toto edocemur. Unam autem generem humiditatem esse nemo ne pertinacissimus quidem negabit. Atque humiditas ab igne combusta tenuis patvis efficitur; et omne humidum, dum est in igne, particularum qualitatem ex humiditate in siccitatem convertit, non autem penitus deletur atque consumitur. Quoniam igitur nebula seu nubes nihil aliud est, nisi vaporum coactio atque concretio: vapor autem est tenuissima humili exhalatio: necesse est, cum ardore nubes exaruerit, minutissimum illud et individuum vaporis corpusculum, quamvis humidam qualitatem non servet, non tamen omnino disperdi et aboleri. Quatuor enim in vapore considerantur, humiditas, frigiditas, gravitas, et quantitas. Ex his que naturae ignis adversantur, ex vi insius exsunterantis aboletur: quamobrem nec hu-

D nihil aliud est, nisi vaporum coactio atque concretio: vapor autem est tenuissima humili exhalatio: necesse est, cum ardore nubes exaruerit, minutissimum illud et individuum vaporis corpusculum, quamvis humidam qualitatem non servet, non tamen omnino disperdi et aboleri. Quatuor enim in vapore considerantur, humiditas, frigiditas, gravitas, et quantitas. Ex his que naturae ignis adversantur, ex vi insius exsunterantis aboletur: quamobrem nec hu-

midum nec frigidum in igne sita manent ejusmodi. A ταῖς, τὸ ὑγρὸν, τὸ ψυχρὸν, τὸ βαρὺ, ἡ πτλικότης. Ἐκ τούτων ὅτα μὲν ἔναντίως πρὸς τὸ πῦρ ἔχει, τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἐπικρατοῦντος ἐξαφανίζεται· οὔτε γάρ τὸ ὑγρὸν, οὔτε τὸ ψυχρὸν ἐν τῷ πυρὶ γενθέμενον διαμένει τοιούτον. Ή μέντος πηλικότης συγγενῶς καὶ πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς οὐσίαν ἔχει· καὶ γάρ τὸ πῦρ ἐν ποσῷ καθορίζεται· ποσῷ δὲ ποσότης οὐ μάχεται. Εἰ οὖν ἡ πτλικότης τοῦ ἀτμοῦ διασώζεται, τῆς κατὰ τὸ ὑγρόν τε καὶ ψυχρὸν ποιήτης διαζευχθεῖσα· ἡ δὲ κατὰ τὸ βάρος ποιήτης οὐσιωδῶς ἐγκειμένη τῇ τοῦ ἀτμοῦ φύσει, συνδιεσθήτη πηλικότητι (ἐπίστης γάρ ή βαρύτης καὶ ὑγροῦς καὶ ἡροῖς ἐνυπάρχειν πέψυκεν)· οὐκέτι ἀν δοῦνες ἡμῖν κάμην τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν γινομένων ἐπόμενος, ὥστε ἐπιγνῶναι, ὅπως τὸ δύωρ γῆ γενθέμενον, διὰ τοῦ μεταβάλλειν τοὺς ἀτμοὺς B τὴν ποιήτητα, τὴν ὁμοιεδῆ φύσιν καταλαμβάνει. Τὸ γάρ ἔτριβν καὶ βαρὺ ἴδον ἀν εἴη τῆς περὶ τὴν γῆν θεωρουμένης ποιήτητος, εἰς δὲ περ ἐκκαυθεῖς ὁ ἀτμὸς μετεποιήθη. Καί μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν τῆς ἀρχῆς ταύτης λαθορένους, μὴ διεφεύγαι τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἐξετάσεως, εἰς δὲ τὴν πρόσειτον διὰ τῶν εἰκότων ἡ θεωρία, γειραγγοῦσα πρὸς τὴν ἀλήθειαν. "Εοικε γάρ καὶ τῇ θάλασσᾳ διὰ τοῦτο ἐν τοῖς ἴδοις ὄροις διὰ παντὸς μένειν, οἵτινες κατὰ διάλιγον τῆς ἀστικῆς αὐτῆς διὰ τῶν δύστων προσθήκηται, τῇ διὰ τῶν ἀτμῶν ἐξάνητησις ἐπὶ τὸ ὑπερκείμενον γίνεται τῆς ἐπιμαλαπούστης θερμότητος, σικάζει δίκην τὸ λεπτομερέστερη τῆς τῶν ὑγρῶν φύσεως ἀνιψιωμένης. Έν δὲ τοῖς μεσογείοις

τε καὶ βορειοτέροις τῶν τόπων ἡ τοῦ περιέχοντος ψυχρότης ἐν τοῖς μέρεσι τούτοις θάλασσαν, λογισμοῖς τὴν ἀντίθεσιν ταύτην παραμυθίασθαι.

Primum igitur dieimus, licet innumerabilia materia videantur, unum tamen et continuum esse mare, in sese per orbem universum commineans, nec ullo pacto a conjugatione sua divulsum atque sejunctum: quamobrem, si perpetua caliditatis præsentia, quod australe est, succendatur, in illis item partibus diminutionem sentiri, aquis sponte sua deorsum naturaliter confluentibus ad excludendum id, quod exhaustum et exinanitum est. Deinde cum totum mare ex quavis aqua conlectum, sit salsum, parem fieri vaporum digestionem comprobari; salsorum enim naturalis est siccitas. Quare si qualitas hæc per totum mare pariter diffusa est, pariter etiam agit in omnibus illius partibus. Id enim eiususque naturæ proprium est, ut ex vi sua agat. Nam ut ignis accendit, et mixtus refrigerat, et mel dulcia reddit, ita sal exsiccat. Quocirca cum passim per omnia maria salis exsiccativa natura sit distributa, sic ad facilem vaporum digestionem præsiciente divina sapientia; omnes enī partes aquæ tenues sal quodammodo excludit, atque expellit e mari, quippe quod dominetur humido propter insitam naturæ siccitatē: non absurdum est existimare, aequabiliter undique humiditatem consumi, mare per vapores exahiente acre. Quod autem omnis aereus humor in nubibus fiat, atque

C Πρῶτον μὲν ὅτι μία ἔστι καὶ συνεχῆς πρὸς ἐκατὴν διάλογον ἡ θάλασσα, καὶ εἰς μυρία διήρηται πελάγη, οὐδαμοῦ τῆς πρὸς ἐκατὴν συναφείας διατκωμένη· ὥστε, εἰ τὸ νότιον τῇ διῃνεκεῖ παρουσίᾳ τοῦ θερμοῦ ὑπερκέοντο (α), ἐν τοῖς κατεψυγμένοις μέρεσι τῆς ἔκεινης γενομένης ἐλαττώσεως τὴν αἰσθήσιν γίνεσθαι, αὐτομάτως τῆς τῶν δύστων φορᾶς ἐν τῷ κατωφερεῖ τῆς φύσεως πρὸς τὸ δέκατον κανούμενον μετρήσεοντος. "Ἐπειτα δέ καὶ τὸ πᾶσαν ἄλμηγον εἶναι τὴν θάλασσαν, ἐκ παντὸς τοῦ δύστος γενομένην, διὰ τὴν τῶν ἀτμῶν ἀνάδοσιν, κατὰ τὸ ἴσον μαρτύρεται· ἵδιον γάρ τῆς τῶν ἀλῶν φύσεις ἡ ἔηρθτης ἔστιν. Εἰ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἡ ποιήτης αὐτῆς πρὸς πᾶσαν θάλασσαν ἀνακέρχεται, ἀρχαὶ ὄμοιως ἐν παντὶ μέρει τὸ ἐκατῆν ἐνεργήσει ἡ ἄλμη. Πᾶσα γάρ φύσις τὸ κατάλληλον D τῇ ἴδιᾳ δυνάμει πάντως ἐργάζεται. Άπει γάρ καὶ τὸ πῦρ, καὶ ἡ γῶν ψύχει, καὶ γλυκανῖνε τὸ μέλι, οὕτως καὶ οἱ ἀλεις ἔηραντον. Οὐκοῦν ἐπειδή πανταχοῦ τοῖς πελάγεσιν ἡ ἔηραντικὴ τῶν ἀλῶν συγκαταμέμικται φύσις, τοῦτο πρὸς εὐκολίαν τῆς τῶν ἀτμῶν ἀναδόσεως τῆς θείας σοφίας προσειδομένης (ἐκθίσεις γάρ πως καὶ ἔξωθενται τῆς θάλασσης πᾶν τὸ λεπτομερέστερον πρόστιτος ἡ ἄλμη, διὰ τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει ἔηρθτητος κατὰ τοῦ ὑγροῦ δυνατεύουσα). Οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότων ἔστιν ἐπίστης οὔτεθαι πανταχόθεν γίνεσθαι τῷ ὑγρῷ τὴν διαπάγην, ποῦς ἀέρος διὰ τῶν

(a) Interpres legit, ὑπερκάτιο, Edid.

ἀπιδῶν ἀρυσμένου τὴν θάλασσαν. Ἀλλὰ μήν τὸ πᾶν· Αἰδηνοῖς τὸν τὴν ἐνάκριον ἵκματα νέφος γίνεσθαι, καὶ κατεῖθεν ἐπιβῆσιν τοὺς ὅμορους τῇ γῇ, ὃ τε προλαβόντων ἀπέδειξε ληγός, καὶ ἡ προφητεία διδάσκει τῷ Θεῷ τὸ ταύτοντον ἔργον ἀνατιθέσα, ἐν οἷς φησιν, ὅτι «Ο προσκαλούμενος τὸ σὸν ἡγεμόνα τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸν κατὰ πρόσωπον τῆς γῆς, • καὶ ἄλλα πολλά. Καὶ τὸ ἔξοπλόθεν πάντα τὰ νέφη ἐκ τῆς ὑπερκειμένης θερμότητος, καὶ εἰς τὸ παντελὲς καταφρύγεσθαι, καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἐνεργείας ἐμβόθουεν. Λεπτεῖται τοινυν μή παραδραμένην τὴν ἀκολούθων ἀνακύπτουσαν ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀντίθεσιν. Ἐρεῖ γάρ τις προ-εἴηται σμένους ἐπόμενος, ὅτι Κατὰ τὸ ἐπὶ τοῦ ἔλατου ὑπόδειγμα μεμαθήκαμεν, τὸ μὲν ὑλικὸν τοῦ ὑποκειμένου καὶ μετὰ τὴν ἐξόπτησιν μή ἀπόλλυσθαι, ἀλλ' εἰς τὸν ἀρέα μεταγωρεῖν διὰ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας ἀπογεούμενον. Τοῦ δὲ ὑγροῦ ἀναχανισθέντος τῇ ἐναντίᾳ ποιεῖται, πῶς ἔσται ἀμείνων τὴν ὑγρὰν φύσιν εἰσειλούσιν, πάντοτε τῆς θερμῆς οὐσίας τὸ ἐν τοῖς ἀτμοῖς ὑγρὸν καταφυτεύεται, καὶ εἰς ἕρχαν μεταβαλούσης ποιεῖται, καθὼς ἡ θεωρία κατὰ τὸ ἀκόλουθον διὰ τῶν ἐξητασμάνων ἀπέδειξεν; Εἰ οὖν ἐξαπιέσται: μὲν τὸ ὑγρόν, εὐάλωτος δὲ γίνεται: τῷ θερμῷ δὲ ὑγρότητι εἰς τὰ λεπτά τε καὶ ἀμερῆ τιμίατα διὰ τῶν ἀτμῶν μερισθεῖσα· ἀνάγκη πᾶσα, πρὸς τὴν ἕρχαν ποιεῖται τοῦ ὑγροῦ μεταβαίνοντος, ἀληθίστερον ἐκεῖνον τὸν λόγον οἰσθαι, ὅτι ἔστι τις ὑδάτων περιουσία, ἡ ἀεὶ ἀναπληροῦσα τὸ ἐκ τοῦ πυρὸς ὀπανώμενον. Ἱσως δὲ ἂν τινα καὶ μαρτυρίαν πρὸς τὴν τοιούτην ὑπόδειξιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς παραλάθοι· τὸ ἀνοιγῆναι τοὺς καταρράκτας τοῦ οὐρανοῦ, διὰ τὴν γενέσθαι τὴν γῆν, πάτησ τοῦ ὑδάτος. Ἀλλὰ ἐγὼ τὴν μὲν γραφικὴν ἀντίθεσιν φημι διὰ τὴν κατάχρησιν τῶν θείων φημάτων ἐπὶ τῆς γραφικῆς συγκρίσιας.

Τι σημαίνει: διὰ τοῦ ἀνοιξαι, καὶ τὶ διὰ τοῦ κλεῖσαι: ἐνδίκινυται; Δῆλον γάρ διεῖ τὸ κλεύχενον ἀνοιγεῖται, καὶ τὸ ἀνοιγόμενον κλείσται. Ἐπεὶ οὖν, ἀτμοῦ ποτε κατὰ τοὺς χρόνους Ὀλίου ἐπικρατοῦντος, οὕτω φρσὸν ἡ Γραφὴ, ὅτι «Ἐκλείσθε οὐρανὸς ἐπὶ ἔτη τριών καὶ μῆνας ἔξι» τοῦτο οἶμαι τοῦ οὐρανοῦ τοὺς καταρράκτας ἡγεμόναι τὸν τῆς Γραφῆς λόγον λέγειν, ὃς ἐκλείσθη ἐν τῷ τῆς ἀνομορφίας καιρῷ. Ἀλλὰ μήν τότε διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ Ὀλίου, νέφος ἐκ τῆς θαλάσσης ἀναφανὲν, τὸν οὐρανὸν αὐτοῖς διὰ τῆς ἐπομέριας ἥντοξεν. «Ἄρα σαφῶς ἀποδίκινυται: διὰ τούτων, τὸ μηδὲ τότε τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ διατριψθὲν, ἐκ τῶν ὑπερκείσθαι λεγομένων ὑδάτων καταρράξῃ: τὸν ὅμορον, ἀλλ' οὐρανὸν λέγει, τὸν περίγειον ἀρέα, τὸν δρίζοντα τοῖς ἀτμοῖς τὴν στάσιν, ὅπερ ἔστι τῆς λεπτομερεστάτης τοῦ ὑπερκειμένου ὅρος φύσεως μεθ' ὃν οὐδεμίαν ὁμογενινή πρὸς τὴν ἀνόδον ἔχει τῶν ἐμβριθεστέρων οὐδὲν, οὐ νέφος, οὐ πνεῦμα, οὐκ ἀτμός, οὐκ ἀναθυμίατις, οὐχ ἡ τῶν πτηγῶν φύσις. Τὸ οὖν ὑπὲρ κεφαλῆς συνήθιας ἡ Γραφὴ οὐρανὸν λέγει, «οὐρανοῦ πετεῖνα» λέγοντα, τὸν ἀρέα τούτον διαπειθμένα. Ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα τούτοις ἔχει τὸν τρόπον, οὕτω τὸ ἔτερον ὁ λόγος ἡμεῖς ὑπ-

A inde pluviae in terram decidunt, et nos superius ostendimus, et prophetia opus ejusmodi Deo tribui doceat his verbis, diceens: «Qui vocat aquam maris, et fundit eam super faciem terre²⁸.» Et cum alia multa, tum nubes a superiori caliditate aescendi, et penitus exsiccati re ipsa didicimus. Quare non est prætereunda quæstio, que nobis ex iis quæ dicta sunt, ordine occurrit. Sic enim aliquis objiciat: Ex commemo rato olei exemplo intelleximus, materiam subjectam etiam post combustiō nem non aboleri, sed in aerem secedere, atque ignis vi in terram redigi, eo consumpto, quod ejus qualitatē contrarium erat. Quamobrem qui potest humida natura semper immunita, atque integra permanere, cum vaporum humorem, ut declaratum est, ubique caliditas arefaciat, et in siccām qualitatē convertat? Cur, cum humidum exhaletur, et calido tam sit obnoxium, ut in tenuia, atque individua corpusecula per vapores dissectum in aridam qualitatē ab eo necesse sit commutari, non ea verior existimetur opinio, que asserit esse quædam aquarum copiam, qua semper instantiat, et sufficiatur id quod ab igne consumptum ac deperditum est? præsertim cum Scriptura testimonio confirmari possit, que tradit apertas fuisse eataractas cœli²⁹, cum aquis altissimis omnes montium verticēs superantibus submersi terram oporteret. Ille ego Scriptura testimonium dieam alio ejusdem Scripturae testimonio refelli posse. Solct enim divina Scriptura a propria verborum significacione recedere.

B θρῶν κορυφῆς ἐπὶ πλειστον βάθους ὑπερέχοντος δυνατῶν εἶναι διὰ Γραφῆς ἐτέρας παραμυθῆσαθαι·

Quid igitur per aperire et claudere velit intelligi consideremus. Ea nimurūm aperiuntur, que clausa sunt, et quae sunt aperta, clauduntur. Temporibus igitur Eliæ cum olim magna siccitas esset, ca res in Scriptura hīscē veris est explicata:

Clausum est cœlum annis tribus, et mensibus sex³⁰.> Quare ea Scriptura oratione, qua dicuntur apertæ eataractæ cœli, significari arbitror ipsum cœlum fuisse clausum tempore siccitatis. Quo quidem tempore cum precibus Eliæ mibes e mari sublata, pluvia demissa cœlum aperuerit, constat, ne tune quidem firmamento cœli disrupto, ex aquis quæ super illo dicuntur esse, imbre defluisse, sed cœlum appellari aerem, qui terram ambiens vaporibus terminum constituit, quo a subtiliore natura illa superiorē se Jungantur, ultra quem nihil corūm quæ graviora sunt, potest aspirare, non nubes, non ventus, non vapor, non exhalatio, non ipse volucres. Quod autem aer hic capitibus nostris impendens cœlum in Scriptura voectur, facile intelligimus, dum in ea legimus, «volatilia cœli³¹.» Aerem enim per ea quæ in ipso volant, cœlum dici cognoscimus. Cæterum licet haec ita se habeant, nou-

²⁸ Anios. v, 8. ²⁹ Gen. vii, 11 sqq. ³⁰ Ill Reg. xvii, 9; Iue. iv, 23. ³¹ Gen. i, 26; Matth. vi, 26.

dum explicata est illa quæstio, quomodo vaporum in siccum commutatio humidum vi naturæ calide consumptum non imminuat. Aliud præterea ordine sequitur inquirendum, quod accuratiore studio indagantes forte consequemur. Audisti prophetiam divinæ potestatis magnitudinem ex iis que in rebus procreatis admiranda cernuntur, enarrantem hoc modo: «Quis manu dimensus est aquam, et cœlum palmo, et pugillo terram universam? Quis in statera montes, et valles in lance collocavit²²?» His verbis, ut arbitror, aperte docet proprieta, propriam singulis elementis præscriptam esse mensuram, a Dei omnia complectentis potestate, quam ille manum, et palmum, et pugillum vocat, suis unumquodque terminis et mensuris coercentem. Necesse est igitur, si Dei potestas cœlum dimensa est, si manus ejus aquam, si pugillus universam terram, si valles in statera constituit, si montibus pondus præsumivit, omnia mensuram ac modum tueri suum, nihil eorum augeri, nihil immunui, quæ mensus est Deus, quæque ipsius potestate continentur; si nulla autem rebus accidit accretio, nulla diminutio, ut prophetia testatur, in sua prorsus unumquodque mensura perpetuo manet, cum natura ipsa rerum commutabilis cuncta vicissim convertat, et unum in aliud mutet, idemque rursum conversione mutationeque pristinum in statum reducat. Sed quia vaporem hunc humidum in flamma positum, siccitate per combustiōnem acquisita, in qualitatem terrestrem transire ex superiori olei exemplo satis ostendimus, deinceps considerandum est, utrum vaporis materia in contrariam qualitatem conversa reliquæ ipsius combustionē subtiliores ac tenuiores effectæ supra manere possint.

σκοτεῖν δὲ τὸ μετὰ τοῦτο προστήξει, εἰ τῆς ὅλης τοῦ ἀτμοῦ ἔναντιν ἔστιν ἥνῳ μένειν ἐκεῖνο τοῦ ἀτμοῦ τὸ λεπτόν, οὐδὲν, πρὸς τὸ λεπτότερόν τε καὶ ἀφανέστερον.

Hoc autem exemplis item vobis manifestis poterimus investigare. Neque enim fuligo illa subtilissima perpetuo hic in aere permanet sublimis, sed per aeris raritatem ad cognatum sibi clementum transiens, terre et parietibus, tectorumque laquearibus adhaerescit. Quod de vaporibus illis quoque cogitandum est, ut ad superiorem igneāmque regionem a ventis compellantur, et in humidae qualitatis commutatione materiam servent, aerafactique ad id quod eis cognatum est ac simile, detrahantur huicque consideant. Naturalis enim rebus omnibus attrahendi vis insita est, ut minime absurdum videatur, si vapores quidam siccii ac terrestres effecti, terre siccitatē et qualitatē commisceantur. Quod si ex olei materia cuncta constarent, in crassitudinis qualitate vapores ejusmodi in colore nigrum exustione converterentur, et ex specie illa conspecta, quid fieret, cuivis esset perspicuum. Verum quia subtilissima liquidis-

Α εἰδύσατο, πῶς ἡ εἰς τὸ ἔγχρον τῶν ἀτμῶν μεταποίησις οὐκ ἔλαττο τὸ ὄγρον, τὸ ἐπικρατήσει τῆς θερμῆς οὐσίας ἐκδαπανώμενον. Πρὸς δὲ ταῦτα καλῶς ἂν ἔχοι ἐτέραν ἀκολουθίαν ἔξευρεν τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου συμβάνουσαν. Λίστας γάρ ἂν γένοιτο ἡμῖν διὰ τῆς φιλοπονιώτερας προσεδρίας, μὴ διαμαρτεῖν τῆς προσηκούσης περὶ τοῦ σκέμματος ὑπολήψεως. "Πώσαν τῆς προφτείας τὸ μεγαλεῖον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως διὰ τῶν ἐν τῇ κτίσει θαυμάτων διεξούστης, ἐν οἷς φησι· «Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαρῆ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; τις ἔστησε τὰ ὅρια σταθμῷ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; » δὲ ὅν τοις οἷμας σαφῶς ιδίους μέτρους τῶν στοιχείων ἔκαστον περιγεγράψθαι τὸν προφήτην διδάσκειν, τῆς περιεκτικῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, ἥν χείρα καὶ δράκα, καὶ σπιθαρῆ ὁνομάζει, ιδιῶς ἔκαστον τῶν ὄντων ἐν τῷ καθήκοντι μέτρῳ περιστιχογόνης. Εἰ οὖν μεμέτρηται οὐρανὸς τῇ θεικῇ δυνάμει, καὶ τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τῇ δρακὶ πᾶσα τὴν γῆν, καὶ ζυγοστατοῦνται αἱ νάπαι, καὶ φανερὸς τοῖς ὄρεσιν ἀφορίζεται σταθμὸς, ἀνάγκη πᾶσα μένειν ἔκαστον ἐπὶ τοῦ ιδίου μέτρου καὶ σταθμοῦ, μήτε αὐξήσεως, μήτε κολασίωσεως ἐν τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μεμετρημένοις, καὶ ὑπὸ αὐτοῦ περιεχομένοις δυναμένης γενέσθαι. Εἰ οὖν μήτε προσθήκην, μήτε ἐλάττωσιν περὶ τὸ ὄντα συμβαίνειν ἡ προφητεία μαρτύρεται, πάντως ἐπὶ τῷ ιδίῳ ἔκαστον μέτρῳ εἰσαεὶ διαμένει, τῆς τρεπτῆς φύσεως τῆς ἐν τοῖς οὖσι θεωρουμένης, πάντα εἰς ἀλληλὰ μεταβαλλούστης, καὶ ἔκαστον εἰς τὸ ἔπειρον ἀλλοιούστης, καὶ πάλιν ἀπ' ἔκεινου διὰ μεταβολῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως εἰς τὸ δὲ ἀρχῆς αὕτης ἐπαναχρούστης. Ἀλλ' ὅτι μὲν δὲ ὑγρὸς οὗτος ἀτμὸς, ἐν τῷ φλοιῷ διαγενέμενος, εἰς τὴν γεώδη μεταβαίνει ποιότητα, πρὸς τὸ ἔγχρον μεταβληθεῖς διὰ τῆς ἐξωπτήσεως, τούτο ἐν τοῖς προλαθοῦσι λόγοις ἐν τῷ κατὰ τὸ ἔλαιον ὑποδείγματι μετρίων νενόηται, **C** διότι ποτὲ κατανοεῖ ὁ λόγος τὸ διὰ τῆς ἐξωπτήσεως μεταποιηθὲν, πρὸς τὸ λεπτότερόν τε καὶ ἀφανέστερον.

Ἔλλα μήνια δυνατὸν εἶναι καὶ περὶ ἔκεινου διὰ τῶν γνωρίμων ὑμνὸν ὑπόδειγμάτων στοχάσασθαι. Οὐδὲ γάρ ἐνταῦθα τὸ λεπτόμερες τῆς λιγνύνος εἰσαεὶ διαμένει κατὰ τὸν ἀέρα μετέωρου, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀραιότητος τοῦ ἀέρος πρὸς τὸ συγγενὲς διαφύεται, γῆ καὶ τείχεσι: καὶ τοῖς τοῦ ὄρφου ἔωλοις περιγραφηνύμενον. Οὐκοῦν ἀκόλουθον καὶ περὶ ἔκεινου τὸ ίσον ὑπόλαθεῖν, ὅτι ὑπὸ τῶν πνευμάτων ἀνωσθεὶς ὁ ἀτμὸς εἰς τὸν ὑπερκείμενον καὶ φλοιῷδή χώρον, καὶ ἐντῇ μεταβολῇ τῆς ὑγρᾶς ποιότητος, τὸ ὄλικὸν διεσώσατο, ἔγρος δὲ γενέμενος πρὸς τὸ συγγενὲς καθειλκύσθη καὶ ἀπεκτέσθη γῆ. Ἐλκυστικὴ γάρ τῶν οἰκείων δύναμις ἔκαστοι τῶν ὄντων ἐν φύσεως ἔγκειται, ὡς μηδὲ ἔξω τοῦ ἀκολούθου τὴν τοιαύτην εἶναι ὑπόληψιν, ὅτι ἔγρος τις καὶ γεώδης ὁ ἀτμὸς γενέμενος τὴν ποιότητα, τῇ ἔγροτητι τῆς γῆς κατεμίχθη. Εἰ μὲν οὖν ἥντινοι τοῖς τοῖς ποιότητος πρὸς τὸ μέλαν ἔτρεψε τῶν παχυμερεὶ τῆς ποιότητος πρὸς τὸ μέλαν ἔτρεψε τῶν ποιούτων ἀτμῶν τὴν γράνη ἡ ἐξωπτήσις καὶ ἐπισθλὸν

²² Isa. xl, 12.

αν πάσι τὸ γινόμενον ἦν, διὰ τοῦ δέχεσθαι τὸ εἶδος θείαν καὶ τὸ λεπτότατόν τε καὶ διειδέστατον τῆς τῶν θεάτων φύσεως ἐν τοῖς ἀτμοῖς γίνεται, οὗτοι δὲ κατὰ τὸν προσποδειχθέντα λόγον ἐναποθέμενοι τῷ πυρὶ τὴν ύγρὴν ποιήτητα, πρὸς τὸ ἔργον τὸ λοιπόθησαν ἀνάγκην πάσσα, καθαρὸν τοῦτο καὶ ἀερόδες οἰστεῖται, διὰ ποτὲ καὶ εἴναι αὐτὸν καταλαμβάνει τῇ ἑννοειτε τῇ λεπτότητῃ διαφεύγοντὴν κατανόησιν. Εἰ δὲ τῆς τοῦ λόγου καταλήψεως ἀξιοπιστοτέραν οἴσται τις τὴν αἴσθησιν, καὶ ζητεῖ τῷ διφθαλμῷ τοὺς ἀμερεῖς τε καὶ ἀτανεῖς ἐκείνους δύγκους θεάσασθαι· ἔξεστι τῷ βουλομένῳ νατάθε τῶν τοιούτων μορίων τὸν ἀέρα ιδεῖν, οὐταν εἰτηγεθεῖσα διὰ θυρίδος αὐτὸς, ἐκδηλώτερον ποιήσῃ τοῦ ἀέρος ἐκεῖνο, διον ἀν διὰ τῆς αὐγῆς καταλήψην. Οὐ γάρ ἐν τῷ λοιπῷ ἀέρι τοῖς διφθαλμοῖς ἐστιν ἀνέφικτον, τούτο διὰ τῆς ἀκτίνος ὥραται ἐν τῷ γέρει· οὐδὲ πείρη κατὰ τὸν ἀέρα στρεψθενον. Οὐ οὖν ἐπισχὼν τούτοις τὸν διφθαλμὸν, εὐρήσει ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω τὴν τῶν λεπτῶν ἐκείνων φορὴν καταρρέουσαν. Τὸ δὲ ἐν τῷ μέρει τοῦ ἀέρος δεικνύμενον ἀπόδειξις ἐστι τοῦ καὶ ἐν τῷ παντὶ τὸ τοιούτων εἶναι, ἐπειδὴ συνεγένεται τὸ πᾶν ἔκυπτον, καὶ ἐκ μερῶν συμπληροῦσαν τὸ δόλον. Εἰ δὲ πάντοτε ἡ τῶν λεπτῶν τούτων καὶ ἀτόμων φορὴ διὰ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν καταρρέει, φανερὸν δὲ οὐτε οὐ τὸ αἰθέριον εἶδος εἰς ταῦτα θρυπτόμενον διατίκιναται (τὴν γάρ εἰς τὰ λεπτὰ θρύψιν τε καὶ διάχυσιν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐ πάσχει)· ἀνάγνητα πάσα ἐκείνων τὴν ὅλην κατιέναι πιστεύειν, ὃν τὴν ἀνόδον διὰ τῶν ἀτμῶν ἔθεωρεσν, ὥστε ύγρὰ μὲν ὄντα ὑπὸ τῆς θερμῆς ἀνέλκεσθαι φύσεως, ἐκκαυθέντα δὲ καὶ γεῶδη γενόμενα, μηρέτι ἐν τῷ πυρὶ κρατεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν γῆν πᾶλιν ἀποκαθίστασθαι. Καύθηπερ δὲ τῆς ἐν τῷ μέρει τροφῆς εἰς λεπτήν τινα ποιήτητα διὰ τῆς πέψεως ἀλλοιωθείστης, φῶν ἐκπελάσει: διὰ τῆς ἀναδόσεως μέρεις τοῦ σώματος, ἐκείνου προσθήκη τὸ ἀναδόμενον γίνεται, καὶ ποικιλησούσης ἐν τῇ συτάξει τοῦ σώματος τῆς τῶν μελῶν διαφορᾶς ἐν τῷ ἔηρῷ τε καὶ ὑγρῷ, καὶ τῷ καίσοντι καὶ τῷ φύγοντι· παρ' ὃν ἀν γένηται τὸ τροφῆς μέρος, ἐκείνο γίνεται, δὲ ὑποκείμενον κατὰ φύσιν ἐστὶν (τὸ γάρ ἐπικρατοῦν εὐκαίρως τὴν λεπτότητα τῆς ἀναδόσεως ἔκυπτον προσώκελωσε)· τὸν αὐτὸν τρόπον ἀνεπαισθήτος γίνεται διὰ τῶν ἀμερῶν ἐκείνων δγκων ἡ ἀεὶ γινομένη τῇ γῇ προσθήκη. Διέτο: παντὶ τῷ ὑποκειμένῳ συμφέντα, ὅπερ ἀν κατ' οὐσίαν ἥ τὸ δειχμένον, πρὸς ἐκείνην ἡλιούμητη τὴν φύσιν, καὶ ἐγένετο βόλος ἐν ρώλῳ, καὶ φάρμακος ἐν φάρμακῳ, καὶ λίθος ἐν λίθῳ, καὶ ἐν παντὶ πᾶσι, ὅπερ ἀν τούτην τῶν στερβοτέρων δεξιμενον, πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν μετετέθη. Εἰ δὲ δυσπαράδεκτον οἴσται τις τοῦ λίθου τὴν ἀντιτεπίαν τῆς τοιούτης προσθήκης, κανὸν δὲ λόγος τὸ ἀκόλουθον ἔχῃ, ὅμως ἔγων πρὸς τοὺς ταῦτα φρονοῦντας, οὐδὲν οἴμαι δεῖν ἀντιμάχεσθαι. Οὐδὲν γάρ δέξει τὸ εἰκόνας ἡ θεωρία, διὰ πνευμάτων ἀπὸ τοῦ μὴ περιδεκμένου, πρὸς τὸ συμφόρμενον τῆς ἀναθείσης. Ἀλλ' ἐρεῖ τις ἵστως μὴ πρὸς τὸν εἰκόναν ἀλλὰ προθέσθαι μὲν ἀποδεῖξαι τὴν ύγρὴν φύσιν ἐπὶ τοῦ ἔξι ἀργῆς μέτρου μέγχρι παντὸς διαμένουσαν, λαθεῖν δὲ τὸ ἐναντίον κατατεκνάζοντα.

A simaque natura in vaporibus est, hi vero eo quem supra diximus modo, in igne positi qualitatem humidam in sicciam convertunt, necesse est, ut quidquid illud fuerit, quod ex illis redactum animo comprehendemus, purum et aereum aliquid, quod subtilitate sua cognitionem effugiat, cogitemus. Si quispiam sensu magis quam rationi credendum putat, queritur oculis individua ac caeca illa corpuscula contueri, is poterit aerem talibus particulis referunt aspicere, quando radii solis per fenestram excepti, eam aeris partem clariorem reddiderint, quae splendore fuerit illustrata. Hic enim infinita corpusculorum in aere volitantium multitudo, quae in reliquo aeris spatio oculis cerni non potest, radiorum beneficio perspicitur. Si quis igitur aciem B oculorum intenderit, corpuscula illa subtilia assidue defluentia deorsum ferri conspiciet. Quod autem in una parte aeris ostenditur, indicio est, idem in universo mundo fieri, siquidem inter se continuus est, et ex partibus compactus. Porro si tenuia hec individuaque corpuscula, quae in aere jactantur, in terram defluunt: certumque est aetheriam speciem non discripi in ea nee dissipari, quando confractiōem atque effusionem ejusmodi non patitur ignis natura: necesse est ut credamus, materiam esse illorum vaporum, quorum digestiōnē ante consideravimus: qui cum humidi sint, a calida attrahuntur natura, exinstique ac terrestres effecti, non amplius in aere continentur, sed rursum in terram revertuntur. Quemadmodum autem cibis in nobis per concoctionem in tenuem quādām qualitatē immutatur, et cuiuscunq; corporis parti per digestiōnē accesserit, eam auget, cumque in corporis constitutione varia sit membrorum in siccō et humido, et calido et frigido differentia, quo cunq; concectus digestusque pervenerit, talis evadit, qualis est ea corporis pars a qua suscipitur, quae quidem opportune tenuitatem digestiōnis comprehendit, eamque sibi accommodat, et similem ac propriam reddit: eodem pacto licet non sentiatur, assidua terrae sit accessio per individua illa corpuscula. Quamobrem quidquid alieni cohesevit, et coaloerit, illius partis a qua susceptum est, naturam subit, sitque gleba in gleba, arena in arena, lapis in lapide, et in universo universum, et quodcunq; fuerit solidum, illud a quo suscipitur, in ejusdem naturam commutatur. Quod si quis in lapide propter duritiam putet esse difficile, licet id ipsum ratio persuadeat, ego tamen cum illo non decertabo. Nihilominous enim consicetur, quod propositum est, cum terrestris materia deorsum fluens, a partibus eam non suscipientibus ad suscipientes a ventis transferatur. At aliquis dicet fortasse, orationem nostram non eo tendere, quo propositum: nobis enim fuisse propositum, ut ostenderemus aquam semper in ea mensura, quam initio obtinuit, permanere; imprudenter autem illuc esse progressos, ut contrarium confirmaremus: sive cum digesti vapores in igne considerant, sive revertantur

in terram : ultraque re diminutionem aquae pariter sequi, eoque ipso copiam aquarum ostendi, quod omnino semper absumentur. Necessarium igitur erit, ut rerum naturam iterum consideremus, quo disputatio nostra rectius per ipsam ad finem propositum perducatur.

Quænam igitur est rerum natura? Nihil eorum, quæ cernuntur ordine terram ambire, constans, firmum, et immutabile constitutum est a rerum omnium opifice Deo : sed omnia inter se vicissim commutantur. Inest enim quedam vis, cuius perpetuo quodam in orbem motu cuncta haec inferiora circumaguntur, et permuntantur, rursumque in semetipsa reducuntur. Quæ quidem commutatio cum fieri nunquam cesseret, necesse est, in alia vicissim omnia transire, et per eadem iterum vestigia remeare. Nihil enim horum a se ipso conservaretur, nisi eum altero genere commistum naturam suam olitineret. Quomodo, inquires, illa commutandi vis per quatuor elementa in orbem commeat? Neque enim qualibet ex quibuslibet vicissim sunt, neque commutationis circulus per res singulas aequaliter vagatur : sed aqua quidem per vapores in aërem refunditur, vapores autem pabulo flammæ subministrato terrestres sunt, in cinerem quodammodo relacti, posteaquam eum igne versati sunt. His vero susceptis terra mutationis in se circulum sstit. Neque enim aquæ natura rursus ortum habet e terra. Qua quidem ratione relinquitur considerandum, utrum terra in aquæ naturam mutari possit. Quod dum investigamus, nemo orationem nostram ut longiorem accuset. Videmus ea quæ natura sunt siccæ, sponte sua naturali quadam proprietate madefieri. Ut in sale licet intueri, metallis, et in iis quæ ex humore aliquo conglaciante consistunt. Horum enim siccitas propria sit, tamen si quidam ex ipsis liquor descendat, humida sunt, siccitatemque suam in humidam qualitatem convertunt. Talis etiam cernitur mellis natura, quod calore exsiccatum, rursum easu aliquo in humorem resolvitur. Sed haec omittantur : præstat enim ex principio aliquo necessario disputationis ordinem persequamur. Animadvertisimus non una qualitate elementa singula constitui, et ab aliis elementis separari, sed variis qualitatibus comprehendti, quarum aliæ inter se pugnant, aliæ simul inspiciuntur, et pugnantibus inter se pariter coherent et quadrant. Ut in terra et aqua siccitas et humiditas conjungi nequeunt; horum tamen utriusque ex aequo frigiditas inest, qua pugnantes quodammodo devincuntur. Aqua item et aer gravitate levitateque separantur, sed in his quoque frigiditas utriusque conveniens, ut medium quoddam vinculum spectatur. Discrepat aer ab igne ea quæ est inter frigidum et calidum differentia, sed levitate inter se conciliantur atque convenient. Ignis denique a terra levitate sejungitur, sed siccitatis necessitudine

A Eītē γάρ ἐν τῷ πυρὶ τὸ ἀναδιδόμενον μένοι, εἴτε καὶ ἔργῳ ὅλῳ πάλιν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπανέρχοιτο, οὐδὲ καὶ ἄπειτον ἡ τοῦ ὕδατος ἐλάττωσις ἔσται· καὶ οὐδὲν ἥπτον διὰ τῆς κατατκενῆς ταύτης ἀναγκαῖα δείνυνται ἡ τοῦ ὑγροῦ περιουσίᾳ, διὰ τὸ πάντων εἰσαεὶ δαπανᾶσθαι. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἐντολή πρὸς τὸν λόγον τοῦτον, πάλιν τὴν φύσιν τῶν ὄντων κατανοῆσαι, οὓς ἂν δι' αὐτῆς ἡμῖν εὐδοκεῖντε πρὸς τὸν προκείμενον σκοπὸν τὸ θεώρημα.

B Τὶς οὖν ἡ φύσις; Οὐδὲν τῶν στοιχειῶνδες ἐν τῇ συστάξει τοῦ περιγένεος κόσμου θεωρουμένων ἄτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοιωτὸν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὅλων πεποίηται· ἀλλὰ πάντα ἐν ἀλλήλοις ἔστι, καὶ δι' ἀλλήλων διακρατεῖται, τῆς τρεπτῆς δυνάμεως διὰ τίνος ἐγκυκλίου περιφορᾶς πάντα εἰς ἀλληλὰ τὰ γεώδη μεταβαλλούσης, καὶ ἀπ' ἀλλήλων εἰς ἑαυτὰ πάλιν ἐπαναγούσης· αὐτῆς δὲ τῆς ἀλλοιώσεως ἀπαύστως ἐν τοῖς στοιχείοις ἐνεργουμένης, ἀνάγκη πάντα εἰς διληγλα μεταβαίνειν, ἔξιστακμενά τε ἀπ' ἀλλήλων, καὶ πάλιν κατὰ τὸ ίσον ἀλλήλοις ἐπεκβαίνοντα. Οὐ γάρ ἀντὶ τούτων φυλαχθεὶς ἐφ' ἔστιν, εἰ μὴ ἡ πρὸς τὸ ἑτερογενὲς ἐπιμιξία διακρατοὶ τὴν φύσιν. Πάρος οὖν εἴποι τις ἄν, διὰ τῶν τεσσάρων τὴν μεταβλητικὴν τε καὶ ἀλλοιωτικὴν δύναμιν, περιεδεύειν κυκλεύουσαν; Οὐ γάρ πάντα δι' ἀλλήλων γίνεται, οὐδὲ δι' ὅμοιοῦ δὲ τῆς ἀλλοιώσεως κύριος, δι' ἔκάστου τῶν ὄντων περιγραφεῖ, ἀλλὰ τὸ μὲν ὕδωρ πρὸς τὸν ἀέρα διὰ τῶν ἀτμῶν ἀνεγέρθη, οἱ δὲ ἀτμοὶ τὴν φλόγα θρέψαντες πάλιν ἀπεγενθήσαν, οἵνη τις σποδίᾳ μετά τὸ πυρὶ καθομιλῆσαι γενόμενοι· ἡ δὲ γῆ ταῦτα δεεξιμένη ἔστησεν ἐν ἑαυτῇ τὸν τῆς ἀλλοιώσεως δρόμον. Οὕπω γάρ ἔξήτασται, εἰ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις ἐν γῆς ἔχει τὴν γένεσιν. Οὐκοῦν τούτῳ τῷ σκέμματι λείπεται, εἰ δυνατόν ἔστι τὴν γῆν εἰς ὕδατος μεταστῆναι φύσιν. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἡμῖν ἀδιολεσχίᾳ ἐπεγκαλέσει, δι' ὃν ἄν δην δυνατὸν ἀναζητοῦστε τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀκόλουθον. Θρῦμεν τοίνυν πολλὰ τῶν ἔγραψαν, αὐτομάτως ἐκ τίνος φυσικῆς ἴδιετος ὑγραίνομενα, οἷον ἐπὶ τῶν ἀλῶν ἔστιν ἴδειν, τῶν τε μεταλλευομένων, καὶ τῶν ἐκ τίνος ὑγροῦ καταφυγομένου συνισταμένων, ὃν ἔγραψα μέν ἔστι τὸ ἴδιωμα, εἰ δέ τις αὐτῶν νοτία καθησιοτο, ἵκμαλέοι γίνονται, καὶ πρὸς τὴν ὑγράν ποιότητα τὸ ἐν σφίσι ἔγραψαν μεταβαλλουσιν. Οὕτως ἔγρων καὶ τὴν τοῦ μέλιτος φύσιν ἔγραψαν τρόπον τινὰ διὰ τῆς ὑπτήσεως γινομένην, καὶ πάλιν ἐκ περιστάσεως τίνος εἰς τὸ ὑγρὸν ἀναλύουσαν. Ἀλλὰ περιείσθια ταῦτα κρείτιον γάρ ἐξ ἀρχῆς τίνος ἀναγκαῖας δοῦναι τὴν ἀκόλουθιαν τῷ θεωρήματι. Οὐ μίαν γινώσκομεν ἐφ' ἔκάστου τῶν στοιχείων ποιότητα, δι' ἣς τυμπληροῦται τὸ ὑποκείμενον, καὶ τοῦ ἀντιστοιχοῦντος ἀπογραφεῖται, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἔκαστον καταλαμβάνεται· ταῖς ποιότησιν, ὃν αἱ μὲν ἀκονιωνήταις ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας, αἱ δὲ κατὰ τὸ ίσον ἐνύπειροῦνται, οἰκεῖοις τε καὶ ἀρμοδίωις ἔχουσαι πρὸς τὰς μαχηρένας ἀλλήλαις ποιότητας· οἷον ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ ὕδατος, ἀμίκτιως μὲν ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας τῇ ἔγραψῃ τε καὶ ὑγρότης, ἐπίστης δὲ ἔχατέρα τούτων σύγεται τῇ ψυχρότητῃ, ἐνσήσα τρόπον τινὰ δι'

έκαυτῆς τὰ μαχύμενα. Ηδίλιν χρωίζεται τὸ θύεωρ ἐκ τοῦ ἀέρος, τῇ τοῦ ἑμβρούθους πρόδε τὸ κοῦφον ἔναντιστηται· ἀλλὰ καὶ τούτοις μεσιτεύει· κατὰ τὸ ίσον ἐν τῇ ἑκάτεροι φύσει τὸ ὑγρὸν θεωρούμενον. Ηδίλιν διίσταται τοῦ πυρὸς ὁ ἄηρ, τῇ τοῦ θερμού πρόδε τὸ ψυχρὸν μάχην ἔναντιούμενος· ἀλλὰ κοινωνεῖ τῇ κατὰ τὸ κοῦφον ποιότηται, καὶ τῆς φυσικῆς αὐτῶν ἔναντιστητος ὅτιν τις καταλλάκτης ἡ κοινωνία τῆς ποιότητος γίνεται. Εἴτη τὸ πῦρ ἀπὸ τῆς γῆς τῷ βάρει καὶ τῷ κούφῳ κεχωρίσται, ἀλλ᾽ ἡ ἑρθτῆς ἀμφοτέλεων ἐστὶ κοινή, καὶ διὸ ταῦτης ἔντεπονδά πως ἀλλήλοις τὰ διεστῶτα γίνεται. Τι δὲ θυσιόμενος ἔντευθεν τῆς ἔξεστάσεως ἀρχομαι; οἵτις ἡ ψυχρὴς μορίως μὲν ἔνθεωρεται τῇ τοῦ θύεωτος φύσει, διὰ τῆς πρόδε τὸ θερμὸν ἀντιποθείεται,

Ὦς τοίνυν τῷ θερμῷ ἑρθτῆς ἐμπίψυκε, καὶ οὐκ ἔστι μόνον ἐν τῷ ἑτέρῳ τὸ πῦρ διεγήγαν· οὕτως εἰκός ἔστιν τὴν ἡγεμονίαν τῷ ὑγρῷ τὴν ψυχρήτητα, διὰ τὸ δεῖν ἐκπατέρω τῶν τοῦ πυρὸς θεωρουμένων εἶναι καὶ ἐν τῷ θύεωται, ὥστε μάχεσθαι τῷ μὲν ἑρθῃ τὴν ὑγρήτητα, τῷ δὲ ψυχρῷ τὴν θερμότητα. Εἰ οὖν ἐπίστης τῷ ὑγρῷ συμπληρωταί τὸν τῆς τοῦ θύεωτος φύσεως καὶ τὸ ψυχρὸν ἀπεδείχθη, ἀπόλουθον ἀν εἴη λογίζεσθαι, οὗτοι τῆς ψυχρῆς ποιότητος, καὶ τῇ γῇ φυσικῶς ἔγκειμένης δυνάμει, καὶ τὸ θύεωρ ἐν τῇ γῇ ἔστι, καὶ ἡ γῇ ἐν τῷ θύεωται. Η γάρ φυσικὴ τοῦ ὑγροῦ πρόδε τὸ ψυχρὸν συζυγίᾳ οὐκ ἔξι διεξενεγήγαν· τοῦ ἑτέρου τὸ ἔπειρον καθόλου· ἀλλὰ καὶ ποτε καταμόνας ἐφ' ἔκαυτοῦ τύχη τούτων ἐκτετέρων. οὐκ ἀκριβῶς μόνον ἔστιν, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τὸ συναμφότερον ἐν τῷ ἐνι καθορᾶται. Οὐσπερ γάρ τοῦ ὑγροῦ πρόδε τὸν ἀέρα διαχύθειν, καὶ ἡ ψύξις τοῖς τῶν ὑγρῶν ἀτμῶν μορίοις ἐπηκούσθηται· οὕτω τὸ ἔμπαλιν τῆς ψυχρήτητος ἐν τῷ βάρει τῆς γῆς διειπαθμένης, οὐδὲ ἡ ὑγρήτης τῆς συζύγου ποιότητος ἀποιλεπεῖται, ἀλλ᾽ ἡ ψυχρὸς δύναμις φυσικῶς ἔγκειμένη τῇ γῇ, οἵτινες τοπέρμα τῆς τοῦ ὑγροῦ φύσεως γίνεται, ἀεὶ δὲ ἔκπατής τὴν συνημμένην ἔκαυτη ποιότητα φύσεως, τῇδε δὲ ἀλλοιωτικῆς ἐνεργείας τὴν γῆν, διὰ τῆς ἀγανά ψύξεως, εἰς θύεωτος γένεσιν μετατλαίλουσθαι. Τούτων δὲ εἰ μὲν τὸν λόγον τίκας τις ἀπαποιήσῃ, πῶς ἐνεργεῖ τὴν τοῦ στερέοῦ πρόδε τὸ ὑγρὸν μεταβολὴν ἡ ἀλλοιώσις ἐπίστης, ἀμργανήσομεν, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πάντων. Πώς γάρ διαχειτᾷ τὸ θύεωρ πρόδε τὸν ἀέρα, τῷ κούφῳ τὸ κατωφερές ἐποκούμενον· ἢ πῶς τὸ βάρος εἰς κοῦφον μετεποίησεν ἡ ἀλλοιώσις; Ταῦτα δέ μὲν γίνεται, τῇ αἰσθήσει καταλαμβάνομεν, λόγῳ δὲ παρατησαι τὰ ἔργα τῆς φύσεως διδύνατούμενον. Εἰ δέ τις τὴν περάν εἰς μαρτυρίαν τῆς τοικάτης ὑπόκτηψεως δέχοιτο, ἐτοίμασις ἀποδείξουμεν, μάρτυρας τοῦ λόγου τοὺς φρεωρύχους παράχοντες. Ἐπειδὲ γάρ τῶν ἐν βάθει ταταλαμβανούμενων δέδιται τὴν ἄντικμον γῆν διηρύξωσιν, ἐπὶ τὸ κάτω προσήνοτες τῇ ἔργασίᾳ, οὐκ εὐθύνεις ἔντυγχονογίας τῇ συστάταις τοῦ θύεωτος, ἀλλὰ πρῶτον μὲν τῇ ἀφῆ μετέχειν τινὸς ικράδος τὴν γῆν ἐστοχάσταν· εἴτη πρόδε τὸ μᾶλλον κατεψυχμένον διὰ τοῦ βάθους χωρίσταντες, πτηλωδεστέρων τὴν θύλακον καταλαμβάνοντες· μετὰ τούτο πρόδε τὸ μᾶλλον κατεψυχμένον βαθυμούμενης τῆς ἔργασίας, θέρως τις ὀμυδόρης ἀποφαίνεται· εἴτη πόρου τινὸς ἐντυγχάνετος ὑπὸ τὸν πυθμάνα τοῦ λίθου· ἔνθα μᾶλλον σίκιδος ἔσται·

A copulantur, et foedus inenit. Quae si volumus declarare, sic exordiamur: Frigiditas quidem in terra simul, et aqua, et aere perspicitur, majori tamen ex parte congruit aquae, et ejus in se quoddammodo naturam conservat, injuriamque a siccitate proventem propellit, ea repugnantia quam habet cum calido.

Εἴτη τὸ πῦρ ἀπὸ τῆς γῆς τῷ βάρει καὶ τῷ κούφῳ κεχωρίσται, ἀλλ᾽ ἡ ἑρθτῆς ἀμφοτέλεων ἐστὶ κοινή, καὶ διὸ ταῦτης ἔντεπονδά πως ἀλλήλοις τὰ διεστῶτα γίνεται. Τι δὲ θυσιόμενος ἔντευθεν τῆς ἔξεστάσεως ἀρχομαι; οἵτις ἡ ψυχρὴς μορίως μὲν ἔνθεωρεται τῇ τοῦ θύεωτος φύσει, διὰ τῆς πρόδε τὸ θερμὸν ἀποτυγχαίωσι, συντρούσται πως ἐν ἔκαυτῃ τὴν τοῦ θύεωτος φύσειν, διὰ τῆς πρόδε τὸ θερμὸν ἀντιποθείεται,

B Queadmodum igitur adest calido siccitas naturalis, nec ignis solus in alio potest ostendī: sic dicendum est, eum humidu[m] frigiditatē conjungi ac devinciri. Quod si humidum simul et frigidum aquae naturam constituunt, frigida autem qualitas terrae naturaliter inest: sequitur, ut potestate et aqua insit in terra, et terra in aqua. Naturalis enim humili eum frigido copulatio non permittit, ut unum ab altero penitus sejungatur: sed etiam si contingat aliquando, ut alterum in seipso separatum consistat, id non plane solum est, sed potestate utrumque in uno perspicitur. Nam et humili in aere diffuso, frigiditas vaporum particulas insequitur: sic et contrario, in intimis terrae partibus frigido commorante, humiditas cognatam qualitatem non derelinquit; sed frigida vis, que terre naturaliter inest, tanquam aliquod humide nature semen efficitur, semperque ex se conjunctam sibi qualitatem giguit, eum illa vis communandi vehementi frigiditate terram in aquam convertat. Hanc rerum si quis a nobis rationem et causam exquirat, rogetque quae vis ex aquo solidum in humidum convertat: quod illi respondeamus, non habebimus, ut in reliquis etiam omnibus, nempe quomodo aqua in aere diffundatur, et quod deorsum tendit, insidat levi, graveque in leve convertatur. Haec enim fieri sensu ipso percipimus, quomodo autem a natura sicut, ratione docere non possumus. Sin quispiam experimentis hanc opinionem comprobari cupiat, id adducto putoeum exemplo facile præstabimus. Neque enim, si terram siecam effodiatis, protinus aquam offendes, sed D primum tactu nescio quid uliginosum senties; quod si fodiendo altius ire pergas ad loca frigidiora, glebam magis cœnosam invenies: at si ad magis adhuc frigida loca descenderis, turbida quedam aqua apparabit: sin autem sub imo prorsus solo, quo minus verisimile sit calorem solis penetrare, lapidem aliquem incideris, licet ipsius lapidis densitas obsterere videatur, tamen venæ quedam aperiuntur, ex quibus undique defossus puteus aquis affluentibus completerur. Quod igitur in loco manu atque opera facto excavatoque contingit, ut humor undique in puteum confluat, id in omni loco par est evenire: cum ea aqua que per tenues colligitur humores, per venas quasdam ad latiores meatus perducantur, et humor se naturaliter in unum cogat, atque

conservet. Sic ergo aqua conseruit, frigidum mafacit, et humor ex frigiditate tam aquae naturam perficiente constituitur. Ex aqua vero coacta congregataque fluentum generatum, quaeunque detur aditus, terram aperit, et fons appellatur. Quod autem aquarum ortus auctor et causa sit ipsa frigiditas, illud indicium sit, quod loca septentri- nibus propinquiora frigidioraque magis abundant aquarum copia. Aprica enim profecto et opaca depresso esse aequaliter aquis irrigua, si frigiditatis absentia nihil aquarum ortum impediret. Quenadmodum autem ex imbrum guttis collecta aqua torrentes nascuntur, licet guttas ipsas separatim aspiciens, singulas per se pusillum quiddam et pro nihilo habendum existimes: sic ex humoris sensim et terra manantis copia multis fluentis coactis oriuntur flumina: quorum si quis magnitudinem, perennesque cursus consideret, unde suppeditari tantam aquarum abundantiam existimabit? Num aliquos sibi in terrae sinibus lacus confinget? Quinam, obsecro, tanti lacus esse queant, qui nisi nova assidue accedant auxilia, non brevi tempore exhaustantur? At alios, inquis, lacus excogitabimus. Ego vero requiram, quidnam alios rursum exhaustos explebit. Quod si alios atque alios lacus inveneris, ego vicissim interrogabo, unde omnes tandem exinaniti complebuntur. Cogeris igitur pro-gredi in infinitum, atque ita oratio tua lacus lacubus accumulans, ne fontibus desint lacus, unde postremo aqua ortus principium habeat, nunquam consistet. Quamobrem, cum reperienda sit causa qua primae aquae natura constituitur, magis consentaneum est, eam in ipsis fontes conferre, quam sub terra lacus confingere, quorum ratio commen-titia statim ab aquae natura deorsum tendente la-befactetur, et convellatur. Quomodo enim sursum fluet, quod, deorsum ut fluat, naturam habet? Praeterea, quam ingentes lacuum moles erunt excogitandæ, quæ, cum perennes tot aquarum copie saeculis omnibus effluant, et nihil unquam reponatur, non exinaniantur tamen nec ex-hauriantur! Constat igitur ex iis que dieta sunt, ideo fluminibus aquam non desicere, quod terra in illam transmutetur. Terræ vero magnitudo, sicut tantum ex ea copia aquarum erumpat, non immittitur, quoniam assidue ab exsiccatis vaporibus instauratur. His ita constitutis, non amplius mutua nobis elementorum inter se commutatio claudiebit. Apparet enim ordin, quo unius in alterum commutatio est ortus illius causa. Exempli gratia: aqua per vapores sublata fit aer. Aer ma-defactus in superiori flamma exsiccatur. Quod ter-renum est per ignis naturam ab humido scermitur, terraque redditum per qualitatem frigidam in aquam commutatur. Ex quo fit, ut sine ullo impe-dimento semper elementa vicissim inter se emme-ment, et circumferantur, nullumque ex illis aut consumatur aut redundet atque exuberet, sed om-

A μηκέτι τὴν ἡλιαχήν θερμότητο διαδέσθαι τῇ πυ-κνότητι τοῦ λίου καλούμενήν· τότε λεπταὶ πινες τοῦ ὄδατος φλέβες διὰ τῆς ἐργασίας ἀνεστομώθησαν, ἀφ' ὧν ἐν κύκλῳ περὶ τὸ βάθος τῆς συνδέσων γινομένης, εὐθυγενεῖται τὸ φρέαρ τῷ ὄδατι. "Οπερ τοίνυν ἐνταῦθα γίνεται πρὸς τὴν χειροποίητον κοιλότητα, συνδοθεῖ-σης τῆς πανταχόθεν περὶ τὸ φρέαρ συνθλιθομένης ἤχυρόδος, τοῦτο εἰκὸς ἐν παντὶ γίνεσθαι τὸ πιπ., καὶ τὸ διὰ τῆς λεπτῆς ἤχυρόδος ἀεὶ συνδιδόμενον διὰ φλέβῶν τινῶν ἐπὶ τοὺς εὐρυτέρους ὁχετεύσθαι πέροις, ἥδη τῆς λεπτῆς συδροίξας πρὸς ἑαυτὴν ἐγνωθείσης. Οὕτως οὖν ἀπογεννᾶται τὸ ὄδωρο, τοῦ μὲν ψυχροῦ τὴν γῆν ἠχυραίνοντος, τῆς δὲ ὑγρότητος τῆς ἐν τοῦ ψυχροῦ συνισταμένης, καὶ ὅλην τὴν τοῦ ὄδατος φύσιν ἐν ἑαυτῇ τελειούσης. "Οὐλεὶς ἀθροισθεὶν ἥδη, καὶ φείθονται γενέμενον, ἢ περ ἄν εὐδωλοῦ, καὶ ἔκεινο τὴν γῆν ἀνεστόμωσεν. Τοῦτο δὲ πηγὴν ὀνομάζεται. Τεκμήριον δὲ τοῦ καθηγεῖσθαι τὴν ψυχρότητα τῆς τῶν ὄδατων γενέσεως, τὸ τοὺς πρὸς ἀρκτώρους τῶν τόπων καὶ μᾶλλον κατεψυγμένους εὐθυγενεῖσθαι τοῖς ὄδατιν. Ἔτι γάρ ἄν ἐπίσης τὰ ἡλιούμενά τε καὶ νότια, διάρρογα τοῖς ὄδατοις ἦν, εἰ μηδὲν ἡ ἀπουσία τῆς ψύξεως τῇ γενέσει τῶν ὑγρῶν ἐνεπόδιζεν. "Ωπερ δὲ τὸ ἐξ ὀμ-βρίας ὄδωρο ἀθροισθεὶν μὲν ἐκ τῆς τῶν σταγόνων συρρόσας, κειμάρρους γίνεται, εἰ δὲ αὐτές τὰς σταγόνας ἐφ' ἑαυτῶν τις βλέποι, βραχὺ τι καὶ ἀντ' οὐδενὸς τὸ ἐκάστη φανήσεται· οὕτω καὶ τῇς κατά-θεσιν ἀεὶ τοῦ ψυροῦ συνισταμένης ποστέτος· ὅταν ἐν ἐπιλόγῳ φείθων τὸ τῶν λεπτῶν ἀθροισμα γένηται, τὸ τοιοῦτον εἰς ποταμὸν φύσιν ἐκδίδοται. "Ο- δὲ τάυτας τὰς ὑπολήψεις παρχρυγαρφύμενος, πόθεν ἀν σημεῖον τοὺς δενύάνους τῶν ποταμῶν ἀναδίδοσθαι; "Ἄρα μή τινας λίμνας ἐντὸς τῶν τῆς γῆς κόλπων ὑπονοήσειν; Ἀλλὰ καὶ αὗται πάντως εἰ μὴ τὸ ἐπιρρέον ἔχοιεν, ἐν βοσκεῖ κενωθήσονται, ὥστε καὶ ἀνάγκην καὶ ἀλλας τούτων ὑπερκείσθαι νομίσει· ἥ δὲ ἀκόλουθα τοῦ λόγου, καὶ τὰς ἀλλας ἀναπληροῦν ἀναγητήσει· καὶν ἀλλας ὑπερκείσθαι λίμνας ἐκείνων ὑποτίθαι, καὶ τὸ τῶν ἀλλων πλήρωμα πολας ἔχεις τὰς ἀφορμὰς ἀναγκαῖος διερευνήσεται. Καὶ οὕτως εἰς ἀπειρον προΐον δὲ λόγος οὐδέποτε στήσεται, λίμνων λίμνας ὑπερτιθεῖται· ἵνα αἱ πρὸς τὰς πηγαῖς λίμναι μὴ ἐπιλείπωσιν, ἔως ἂν τῶν ἐσχάτων τὰς ἀφορμὰς καταλήῃ, δι' ὧν τὸ ὄδωρο γένεσις τὴν ἀρχὴν λαμβάνει. "Οπερ τοίνυν εἰκός ἐστι τῆς πρώτης τοῦ ὄδατος φύσεως αἰτίαν ἔξερεθῆναι, πολὺ ἀνεύλογώτερον εἴη τοῦτο περὶ τὴν τῶν πηγῶν σύστασιν ἐννοεῖν, καὶ μὴ τὰς ὑπογείους λίμνας φαντάζεσθαι, ἀφ' ὧν εὐθύς καὶ τὸ κατωφρέδες τῆς τοῦ ὄδατος φύσεως ἐξ ἐναντίου πρὸς τὸν λόγον ἴσταται. Πόλις γάρ ἐπὶ τὸ ἄνω ῥυόσται αὐτὸν ἡ φύσις ἰδίᾳν ἔχει τὴν ἐπὶ τὸ κάτω φοράν; "Ἐπειτα δὲ καὶ ὅσον τὸ μέγεθος τῶν λίμνων ἐκείνων ἡ διηγενῆς τῶν τοσούτων ὄδατων ἀπορίοις στοχάζεσθαι δίδωσιν, ὥστε τοσοῦτον προγένουσαν ἐν τοσούτοις χρόνοις, ἀκένωτον μένειν, μηδενὸς ἔνδομεν τὸ ἔξιδνον ἀντεισάγοντος; Ἀλλὰ δῆλον ἄν εἴη διὰ τῶν ἐξητασμένων, ὅτι τῷ ποταμῷ μὲν οὐ λείπει· ἡ γοργία τοῦ ὄδατος, τῆς γῆς πρὸς τοῦτο μεθισταμένης. "Ο δὲ ὅγκος τῆς γῆς οὐκ ἐλαττοῦται

διὸ τοῦ ὑπεξίδυτος, τῆς πάντοτε γινομένης τῶν ἕηρῶν Α νία in qua primum constituta sunt mensura perpetuamῶ μεταθολῆς, τὸ δὲ μειούμενον ἐκ τοῦ ὅγκου τuo maneat.

ἀναπληροῦστης. Ὡν γινομένων, οὐκέτ' ἂν τὴν ἡμένην ἡ εἰς ἄλληλα τῶν στοιχείων ἀλλοιώσις σκάζειν δοκοῖ, ἀλλὰ δι' ἀκολούθου δεσμεῖται ὁ λόγος, τὴν ἔκαστου πρᾶς τὸ ἔξι ἀρχῆς πάλιν ἀποκατέστασιν. Οἶον τὸ ὕδωρ πρᾶς τὸν ἔρεα διὰ τῶν ἀτμῶν ἀναχθὲν, ἀλλὰ ἐγένετο· ὁ ἀλλὰ ὑγρανθεὶς ἐν τῷ ὑπερκειμένῳ φλογῷ κατεξησάνθη· τὸ γεῶδες τοῦ ὑγροῦ διὰ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως ἀπεκρίθη· τοῦτο ἐν τῇ γῇ γενόμενον διὰ τῆς φυγῆς ποιήτης εἰς ὕδωρ μετεποιήθη· καὶ οὕτως ἀδιάλειπτος, τοιόντι ἀνωμένου καὶ οὐδενὸς πλεονάζοντος, ἀλλὰ ἐν τοῖς ἔξι ἀρχῆς μέτροις εἰς τὸ διηγεῖται διαμένοντος.

Οὐκοῦν ἄλλο τι παρὰ τὴν ὑγρὸν φύσιν τὰ ὑπερκειμένα τοῦ στερεώματος ὕδατα νοεῖν, ἡ τῶν ἔξιτασθέντων ἀκολούθια δίδωσιν, εἴπερ τῷ μὴ τρέφεσθαι τῇ τοῦ ὑγροῦ διπάνῃ τὴν τοῦ πυρὸς φύσιν ἐκ τῶν εἰρημένων κατενοήσαμεν. Δέδειται γάρ ἐν τοῖς ἔξιτασθέντοις, ὅτι τὸ θερμόν τῷ ψυχρῷ οὐχὶ τρέφεται, ἀλλὰ σθέννυται· καὶ τὸ ὑγρὸν τῷ ἔηρῷ ἀφανίζεται, οὐ πλεονάζει. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἔτερον τῶν ἔτρουμένων καρδῆς ἐν εἰη τρέψαι τὴν θεωρίαν, πῶς μετὰ τὴν τρίτην ἡμέραν πάντες οἱ κατ' οὐρανὸν φωτεῖρες πεποιήνται. "Οὐτ; μὲν οὖν ἔκάστου τῶν γινομένων θυματῶν λόγος τις θεῖος καθηγεῖται προστατικός, οὕτω τοῦ Μωσέως ιστορικῶς ἥμας τὸ ὑψηλὸν τῶν διογμάτων διδάσκοντος, ἐν τοῖς φύλασσιν ἔχητασθαι τοῖς λόγοις, ἐν οἷς τοῦτο κατενοήσαμεν, τὸ μὴ πρόσταγμα εἶναι διὰ δημάτων γινόμενον τὴν θειαν φωνὴν, ἀλλὰ τὴν τεχνικὴν τε καὶ σοφὴν δύναμιν ἔκάστου τῶν γινομένων, καθ' ᾧ ἐνεργεῖται τὸ ἐν τοῖς οὖσι θυματα, τοῦτο λόγον Θεούς καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι, καὶ διτὶ παντὸς ἀθρώας τοῦ κατὰ τὴν κτίσιν πληρώματος ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Θεοῦ θελήματι συστάντος, ἡ ἀναγκαῖως κατὰ τὴν ἔγκειμένην τοῖς οὖσι σοφίᾳν ἐπομένη τάξις, πρᾶς τὴν ἔκάστου τῶν στοιχείων ἀνάδειξιν, τῶν θειῶν προσταχμάτων τὴν ἀκολούθιαν ἔχει. Συγελῶν γάρ ἐν τῇ πρώτῃ τῆς αἰθητικῆς κτίσεως ὑποστάσιν, περιληπτικῇ φωνῇ, τὸ πάντα ὁ Μωσῆς ἐνεδείξατο εἰπόν· «Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Τὸ οὖν πλήρωμα τῶν ὅντων εἰπόντων διτὶ ἐποίησεν. καθεξῆς ἐν τάξεις τοῖς φυτικῇ τῆς γινομένην ἔκάστου τῶν ὅντων ἀνάδειξιν ἐπισημειοῦται τῷ λόγῳ. Γέγονε τοῖνυν μετὰ πάντων τὸ φῶς, ἀλλὰ οὐκ εὐθύς προεφάνη τῶν πάντων, ἔως τὰ ἀρεγγῆ τῆς κτίσεως μέρη τῆς φωτιστικῆς ἐπιπροσθίουντα δινάμειντος ἔμενεν· ὅμοι δὲ τῷ διθύρᾳ παρὸν τοῦ Θεοῦ τῇ κτίσει πρᾶς τὴν διακήρυξιν αὐτῆς τὸ ἐνδέικμον, ἡ πυρώδης τε καὶ φωτιστικὴ δύναμις τῆς κτίσεως προεφάνη ἐν τῷ κουφῷ καὶ εὐκίνητῷ τῆς φύσεως, προεξαλογένη τῶν ἀλλων. Καὶ τέως μὲν ἦν πᾶσα περὶ ἔστιτην τὴν ἡροιτικήν καὶ περιπολοῦσα τὸ πάντα μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν τοῖς ιδίοις μορίοις πρᾶς τὰ συγγενῆ τε καὶ κατάλληλα διακρίνεται. Δῆλον γάρ ἐκ τῶν ὄριων τῶν, διτὶ οὐ μία τῆς φωτιστικῆς φύσεώς ἔστων ἡ δύναμις· ἀλλὰ τῷ μὲν γενικῷ λόγῳ ἐν τις ὁνομάζων ἐπειὶ καὶ δι θεῖος λόγος τῇ ἐνικῇ φωνῇ καταρργήσει τὸ πᾶν διατηρητόν, φῶς, οὐχὶ φύτα γενηθῆναι προστέξει. Εἰ δὲ πρᾶς τὰ φωτισμένα βλέποντις, πολλὴν τὴν τῆς φωτιστικῆς δυνάμεως διαφορὸν ἐν τοῖς οὖσι κατέβλεπε.

"Ολεν καὶ ὁ Φαλμωδὸς φρεστός· «Τῷ ποιήσαντι

Ex iis, quae disputata sunt, sequitur, ut aquae supra firmamentum sitæ ab hac humida natura discrepent. Patet enim humili pasto naturam ignis non ali; demonstratumque est, calidum frigido non enutriri, sed extingui: et humido siccum deleri, non adjuvari. Quamobrem tempus est, ut orationem nostram alio convertamus, queramusque quomodo tertio die factæ sunt omnes, quae in celo sunt, stellæ. B Quod igitur omnibus rebus admirandis quæ procreantur sunt, divinum quoddam mandatum imperiumque sigillatim præcesserit, ex Mosis historia sic excelsa hæc decreta complectente in superioribus animadvertisimus, didicimusque, divinam vocem non esse mandatum verbis expressum, et explicatum, sed artificem ac sapientem in rebus singulis potestatem, qua ea, quæ in ipsis cernuntur admirabilia, perfecta sunt, primaque Dei voluntate statim omnino rerum universitatem exstitisse, ordinemque sapientiae in ipsis insitæ necessario permanentem divinorum mandatorum vim et seriem obtinere. Breviter enim rerum, quæ sensu percipiuntur, procreationem complectens, mundum universum ostendit, «In principio, » inquiens, « fecit Deus celum et terram. » Quibus verbis rerum universitate comprehensa, deinceps naturalem quendam singulorum ordinem persequitur. Similiter igitur cum reliquis rebus omnibus generata est lux, sed non extemplo rebus omnibus præluit, quandiu partes rerum obscuræ vim ejus illustrantem impediverunt; at simul atque ratio concessa est a Deo, ignea vis illustrandi præfusa omnibus, sibique naturæ levitate, ac mobilitate, patefacta via, prosilivit. Ac tunc quidem universa in se coacta mundum obicit: mox autem propriis partibus in ea, quæ sibi cognata conjunctaque erant, divisa est. Quod autem ejus natura non sit ex iis, quæ videntur, perspicuum est. Si quis tamen lucem ex omnibus coactam unam esse genere dicat, non errabit, quando divinus etiam sermo singulari voce universam significat, præcipiens, ut lux, non autem, ut plures fiant. Verum si quis ea, quæ videntur, aspicerit, multiplicem illustrantis potentie differentiam in rebus animadverteat. φῶς τὸ ἐκ πάντων ἀθροιζόμενον, οὐχ ἀν ἀμάρτοι, φῶς, οὐχὶ φύτα γενηθῆναι προστέξει. Ei δὲ πρᾶς τὰ φωτισμένα βλέποντις, πολλὴν τὴν τῆς φωτιστικῆς δυνάμεως διαφορὸν ἐν τοῖς οὖσι κατέβλεπε.

Quapropter etiam Propheta dicit: « Qui facit luminaria magna solus³³. » Et Apostolus: « Alia,

³³ Psal. clxxv, 1.

inquit, *c'est claritas solis, alia claritas luna, alia claritas stellarum*: stella enim differt a stella in claritate ³⁴; itaque multa lucis omnino sunt diserimina. Et quanquam omnia, quæ Paulus enumeravit, illustrandi vim habent, et sua unumquodque potestate claritateque comprehenditur, ut cometa communis nomine lux una recte possint appellari, certe tamen in his distincteque differentiae spectantur. Quæ cum ita se habeant, nos a vero minime recessuros existimo, si dixerimus, ita Mosem intellexisse: initio quidem totam vim illustrandi in unum congregatam fuisse: verum, cum multæ essent in subtilitate mobilitateque, quantum ad majorem minoremque præstantiam pertinet, in universitatis natura differentiæ, trium dierum spatiū fuisse satis ad eam vera certaque ratione distinguendam, ut, quod in natura ignea inaxime erat subtile, ac leve, et pure a materia remotum, summum rerum, quæ sub sensum eadunt, fastigium obtineret: hoc vero intelligibilis et incorporea natura admittit: quod autem inertius, ac segnius, intra subtilioris leviorisque complexum consideret; et hoc rursum ex insita proprietatis differentia in septem lucis partes divideretur, omnes inter se similes atque cognatas, sejunctas autem a rebus, quæ diversi generis forent. Omnibus ergo particulis, quæ in solis illustrantem naturam conjectae sunt, concurrentibus, unum quiddam magnum effectum est. Quod itidem evenit in luna, ceterisque tum errantibus tum non errantibus stellis, ut similiū cujusque particularum cœnursus unam aliquam earum elisceret; atque ita omnes consecutæ sunt. Contentus autem Moses, ex iis lumine tamen magis et lumine minus nominasse, ceteras omnes communis nomine stellas appellavit. Quod autem fatigetur mens nostra, et pondere suo pressa non possit divinæ sapientie subtilitatem assequi, nemo admiretur, sed naturæ nostræ temnitatem evenset; cum qua præclare agitur, non si nulla in te aberraverit, sed si vel unam consequi potuerit. Haec autem dico, illuc respiciens, quæ sit ratio hujus trium dierum spatii, quod satis fuerit ad ea distinguenda, quæ luce predita sunt. Est enim aliqua nimirum ratio, sicut præstantior sit, quam ut eam nos intelligere valeamus, qua temporis hujus mensura rebus lucidis disponendis prescripta est, adhibito temporis modo et quantitate actionis ignis in motu, factaque lucis divisione pro carum natura, adeo ut, cum sint in eis innumerabiles differentiae, in suo tamen singulæ situ a naturali proprietate collocatae sint, quo nimirum naturæ vis insita singulas duxit. Nec illa conscientia confusio est, aut perturbatio, propter ordinem a divina sapientia pro naturali cujusque proprietate singulis adhibitu, immutabilem, ut superiori regionem circulus obliquus, seu sinuifer occuparet, in hac autem certam unum-

A φησὶ δὲ Ἀπόστολος, « καὶ ἀλλὴ δόξα σεκίνης, καὶ ἄλλῃ δόξᾳ ἀστέρων ἀστήρ γάρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ, » ὡς πολλῆς πάντως τῆς κατὰ τὸ φῶς οὐσίας διαφορᾶς. Εἰ γάρ καὶ πάντα φωτίζειν πέψουν δόσα ὁ Ιησὺς ἀπηρθμήσατο, καὶ ἔκαστον ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ δυνάμει καὶ δόξῃ καταλαμβάνεται· καλῶς ἂν ἔχοι, ἐν φῶς τὰ πάντα κατὰ τὸν γενικὸν δυνομάζεσθαι λαγόν, ἀσύγχυτον δὲ καὶ διηρημένην τὴν ἐν τούτοις διαφορὰν θεωρεῖν. Εἰ δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὐκ ἀνοίμια διαμαρτεῖν τῆς ἀκολουθίας τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, εἰ τοῦτον ὑπολάθιμεν νοοῦσθαι τὸν Μωσέα· διε: καταρχῆσθαι πάστα ἡ φωτιστικὴ δύναμις πρὸς ἑαυτὴν ἀθροισθεῖσα ἐν ἐγένετο φῶς· ἐπειδὴ δὲ πολλὴ τις ἔν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὔκινή τῳ παρὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἥπτον ἡ διαφορὰ ἐν τῇ τῶν ὅλων φύσει θεωρουμένη, ἤρκεστο B τὸ τριήμερον γρόνου διέκτημα, τὴν ἔκάστου τούτων διάκρισιν τρανός τε καὶ ἀσυγγύμνως ἀπ' ἀλλήλων ποιήσαθαι, ὥστε τὸ μὲν ἀκροίς λεπτόν τε καὶ κοῦφον περὶ τῆς πυρώδους οὐσίας, καὶ γνθαρῶς ἄσηλον, ἐν τῷ ἀκροτάφῳ γενέσθαι τῆς αἰσθητῆς κτίσεως (ὅπερ ἡ νοτῆ τε καὶ ἀσώματος διαδέχεται φύσις). τὸ δὲ ἀργύτερόν τε καὶ νηρωδέστερον ὄπαν, ἐντὸς τῆς περιοχῆς τοῦ λεπτοῦ τε καὶ κοῦφου περὶ ἑαυτοῦ συστῆναι τοῦτο δὲ πάλιν κατὰ τὴν διαφορὰν τῆς ἐγκιμένης αὐτῷ ιδιότητος ἐπιταχῇ μερισθῆναι: πάντων τῶν καταλήλων τε καὶ ὅμοφύλων τοῦ φωτὸς μορίων ἀλλήλοις κατὰ τὸ συγγενὲς συμφένειν, καὶ ἀπὸ τῶν ἐτερογενῶν ἐχόντων διακριθεῖν. Οὕτως οὖν ὅσους ἐν τῇ φωτιστικῇ οὐσίᾳ τῆς ἡλιακῆς φύσεως ἐνεσταρμένων πάντιν τῶν μορίων τούτων πρὸς ἀλλήλα συνδραμόντων, ἐν μέρᾳ ἐγένετο· ὥστε ταῦτα καὶ ἐπὶ τῆς σεκίνης καὶ ἐφ' ἔκάστου τῶν ἄλλων τῶν πεπλανημένων καὶ τῶν κατεστηριγμένων ἀστέρων, ἡ πρὸς τὰ διογενῆ τῶν ἔκάστου μορίων συνδρομή, ἐν τι τῶν φαινομένων ἐποίησεν· καὶ οὕτω τὰ πάντα ἐγένετο. Ἐφέσθη δὲ ὁ μέγας Μωσῆς τὰ γνωριμώτερα μόνον ἐν τούτοις κατονομάτας, τὸν μέγαν φωτιστήρα καὶ τὸν ἐλέκτον, τὰ ἄλλα πάντα γενικῶς προτείτεν τῷ τῶν ἀστέρων ὄντας. Εἰ δὲ κάμηνη ἡμῶν ἡ τοῦ νοῦ παχύτης, μὴ διναρμένη τῇ λεπτότητι συνεξελθεῖν τῆς θελασσοφύλακας, ἐξενίσθω μὲν μηδεὶς πρὸς τὴν πτωχείαν τῆς φύσεως τὸ μῶν ἀποθέπων· ἢ ἀγαπητὸν ἐστιν οὐ τὸ μηδενὸς διεμάρτεν, ἀλλὰ τὸ ἐνὸς γοῦν ἐπιτυχεῖν δυνηθῆναι. Ταῦτα δὲ φημι πρὸς ἐκεῖνον βλέπων, τίς δὲ λόγος τοῦ τριήμερου τούτου διαστήματος, ὥστε τὸν τοσοῦτον γρόνον ἀρκέσαι πρὸς τὴν ἔκάστου τῶν ἐν τῇ φωτὶ θεωρουμένων διάκρισιν. Δῆλον γάρ ὅτι πάντως ἔστι τις λόγος, καὶν κρείτων ἡ τῆς ἡμετέρας ἐπόψεως, καὶν ὅν συμβαίνει τὸ μέτριον τοῦ γρόνου τούτου πρὸς τὴν διάκρισιν τῆς φωτιστικῆς οὐσίας, τῇ μεμετρημένῃ παρατάσει τοῦ γρόνου, καὶ τῷ ποσῷ τῇ ἔκαστῃ τὴν κίνησιν τοῦ πυρὸς ἐνεργείας, τῆς τῶν φώτων διαστολῆς ἐν τῇ τῶν φωτιστήρων ιδιότητι διαιρεθεῖσται, ὥστε τὰς ἀπείρους ταύτας τῶν φώτων διαφορὰς πρὸς τὴν οἰκείαν θεσιν ἐκεῖ ταχθεῖσας, ὅπου ἡ ἐγκειμένη φωτικῆς ιδιότητος ἐκεῖ ταχθεῖσας, μηδεμιᾶς

³⁴ 1 Cor. v. 41.

ἐν τούτοις ἀπεξίσι, ή συγχύσεως γενομένης, διὰ τὸ Λ κεριόθαι εἰναὶ ἐν αὐτοῖς ἔκ θείας σοφίας, κατὰ τὴν ἐντεθεῖσαν ἑκάστῳ φυσικὴν ίδιότητα, τὴν ἀπαρίθματον τάξιν, ὅπες τὴν μὲν ἀνωτάτῳ γώραν ἐπιστείνειν ἔκεινα τὰ πάστης ἀνωφεροῦς οὐσίας ἀνωφερέστερα· καὶ ἐν ἐκείνοις πάλιν ἡ ἐν τῷ μέσῳ ταχθῆναι, ἡ νότια γενέσθαι τινὶ, ἡ πρὸς ἄρκτια, ἡ τὴν μεταξὺ γώρων καταλαβεῖν, ἡ τὸν γαλαξίαν, ἡ τὸν ζωδιακὸν κύκλον ἀναπληρῶται, καὶ πάλιν ἐν τούτῳ, ἡ ταῦτην ἡ τὴν ἑτέραν τοῦ ἀστρου περιγραψήν ἀπεργάσασθαι, καὶ ἐν τῷ ἀστρῳ πάλιν, μὴ κατὰ τὸ αὐτόματον ἑκαστὸν τῶν ἐν τῷ σχήματι κειμένων ἄστρων, ἡ ὥδε ἡ ὥδε τὴν θείαν ἔχειν, ἀλλὰ ισομερῶς ἐγκειμένη αὐτῷ ίδιότης ἀπηγγαγεῖν, ἐκεῖ μένειν ἐν ἀμεταθέτῳ τῇ παγίδεις, τῇ τῆς ίδιας φύσεως δυνάμει, κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος σορίαν περικρατούμενον.

Ταῦτά ἔστι καὶ τὰ τοιαῦτα, πρὸς δὲ βλέπων ὁ νῦν θλιψιγγός, καὶ τῆς ίδιας νωθείας καταψήφιζεται, μὴ δυνάμενος ἐξευρεῖν τὸν λόγον, πῶς ἡ τριήμερος τοῦ χρόνου παράτασις πρὸς τὴν τοσούτων ἀστέρων διάκρισιν ἤρκεσται, ἡ πᾶς διὰ τὴν ἀπειρον τῆς ἀπλανοῦς σφαίρας τῶν περιγείων ὑπέστασιν ἐν μέσῳ τοῦ παντὸς διαστήματος, τὴν ἡλιακὴν φύσιν ἡ μεγάλη τοῦ Θεοῦ σοφία κατέταξεν, ὡς ἀν μὴ τελείως ἐν τῷ σκότῳ διαθίουμεν, τῆς ἐκ τῶν ἀστρῶν ἀπαυγαζομένης λαμπρόνος πρὸν ἡ εἰς ἡμᾶς ἐλθεῖν ἐνδιαπανωμένης τῷ μεταξὺ διαστήματι. Οὗτος δὲ τὴν ἐκλαμπτικὴν τῆς ἡλιακῆς φύσεως δύναμιν τοσούτον ἡμῶν ὑπερέθηκεν, ὥστε μήτε ἀμαυροῦσθαι τὴν ἀκτῖνα τῷ πολλῷ διαστήματι, μήτε τῷ ἄγκυ προσεγγισμῷ λυπηρὸν εἶναι, ἡ πῶς τὸ ὑπεράκτιον τε καὶ παχύτερον ἐκ τῶν ὑπερκειμένων, τὸ σεληνιαῖν σῶμα φημι, πρὸς τὸ κατώτερον κατεσπάσθη, καὶ τὸν περίγειον χώρων περιπολεῖ· οὐδὲ μέση πως θεωρεῖται, ἡ φύσις, τῆς τε ἀλαμποῦς, καὶ τῆς φωτιστικῆς δυνάμεως κατὰ τὴν ἴσων μετέχουσα. Τὴν μὲν γῆρας οἰκοθεν λαμπτόντα ἡ τῆς οὐσίας παχύτης ἀπήμελυνε, τῷ δὲ ἀντιφωτισμῷ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος οὐ πάντη τῆς φωτιστικῆς ἡλιοτρόπωται φύσεως. Ἀλλὰ τὸν μὲν λόγον τῆς ἐν ἑκάστῳ τῶν ὄντων φαινομένης σοφίας ίδεν, ἡ πτωχεία τῆς φύσεως ἡμῶν ἀδύνατεῖ, τὸ μέντοι κατὰ τὴν ἐντεθεῖσαν παρὰ τοῦ νομοθίστου τάξιν ἐπὶ τῆς τῶν ὄντων κτίσεως, ἀκολουθίαν τινὰ τοῖς γεγονότιν ἐγνωρίζει, τούτοις οἷμαι δυνατὸν εἶναι, τὸ μετάριας πρὸς τὸ ἀκόλουθον ἐπισταμένους βλέπειν, διὰ τινῶν στοχαστικῶν ὄπωσον κατανοῆσαι.

Οὐκοῦν ἀναλάβωμεν τὴν τῶν γεγονότων ἀκολουθίαν. "Ἐστι δὲ αὕτη· τοῦ καθολικοῦ τε καὶ γενικοῦ φωτεινοῦ διὰ τὸ εὐκίνητον προφανέντος τῶν ἀλλων, ἐπηκολούθησε τοῦ στερεώματος περιγραψή, τῇ κυκλοτερεῖ περιθῶ ποὺ πυρὸς ὄργανον τείχισα. Τῆς δὲ κούφης φύσεως τῶν βρυτέρων ἀποκριθείστε, ἀκολούθως διαστέλλονται ἀπ' ἀλλήλων αἱ βρυτεῖαι ποιότητες, ἐν γῇ τε καὶ οὐδὲτε διεκριθεῖσαι. Τῆς δὲ κάτω φύσεως διακοσμηθείστε, τῇ λεπτῇ τε καὶ κούφῃ καὶ μετέωρος οὐσίᾳ, διὰ τὸ μὴ πτωσῖν αὐτὴν ὁμοφυῶς πρὸς ἔκατην ἔχειν, ἐν μεταξὺ διαστήματι τοῦ παρωφητότος χρόνου, πρὸς τὰς ὁμογενεῖς ίδιότητας ἐκ τοῦ κοινοῦ διακρίνεται, ἐν δὲ τὸ ἀπειρον τῶν ἀστρῶν πλήθος ἐξαπλωθεῖν, κατὰ τὴν ἐγκυμάνην ἑκάστῳ μέρει φυσικὴν ίδιότητα, ἐπὶ τὸ ἀκρότετον τῆς κτίσεως ἀνατρέχει, καὶ ἐν τῷ ίδιῳ ἑκαστον γίνεται τόπῳ, οὗτος παυσόμενον τῆς ἀεισκήσου φορᾶς, οὗτος μετακινούμενον ἀπὸ τῆς ἐν τῷ ίδιῳ έστι θέσσως. Ἀλλὰ ἡ μὲν τάξις ἐν τούτοις τὸ ἀκίνητον ἔχει, ἡ δὲ φύσις τὸ διεκίνητον. Τοῦτο δὲ τὸ

A quodque signum sedem obtineret, in signis vero singulis stellae non fortuito, sed ordine suis quaque locis collocarentur, æquabilique ac naturali vi sua adductæ, immobiles ac firmæ permanenter, ubi procreatoris sapientia præscribebat.

B Hac et similia sunt ea quæ mens aspiciens habent, et imbecillitatem ac segnitiam suam accusat, quod rationem excogitare non possit, qua præfinitum trium dierum spatium ad tot stellarum distinctionem satis fuerit: aut quomodo, cum infinita esset inerrantis sphæra ab iis quæ sunt circa terram distantia, in medio mundi spatio magna Dei sapientia solem constituerit, ne, eum stellarum splendor propter immensum intervallum ante deficiat, quam ad nos pervenire possit, in perpetuis tenebris viveremus. Splendentem igitur solis vim ita supra nos collocavit, ne obscuraretur radius præ longo intervallo, neve propinquitate nimia molestiam afferret, aut quomodo materia magis immersum magisque erassum lunæ corpus inferius constitutum sit, obserretque terræ proximam regionem: aut talis sit splendor ejus, quæ cum obscura sit, illustrandi tamen habeat facultatem. Naturæ enim ipsius erassitudo proprium nitorem obtundit, sed opposito solis radiorum lumine ab illustrandi vi non est prorsus aliena. Cæterum sapientie singularis in rebus conspicuae rationem naturæ nostræ infirmitas intueri non potest, quemadmodum tamen mundi totius ordinem in iis quæ facta sunt, ex descriptione legislatoris, ab iis qui medioeriter norunt dispicere, quæ ex quibus consequantur, per quasdam conjecturas, utrumque cognosci posse arbitror.

D Quamobrem repetamus ordinem eorum quæ facta sunt: sic autem habet: Lucem universam mobilitatem sua ante alia prodenuntē firmamenti absoluto ab ignis circulo definita consequitur. Levi autem natura a gravioribus separata, graves inter se qualitates distinguuntur, in terra et aqua constitutæ: inferiore vero natura exornata, subtilis, et levis, exesaque, quoniam non omnis erat inter se similis, interjecti temporis spatio ex illa communitate in cognatas dividitur proprietates: in qua innumerabilis stellarum multitudo explicata pro insita cuncte propria vi, mundi fastigium occupat, atque ita in sua queque sede hæret, ut cum semper circumferatur, nunquam tamen locum relinquit suum. Harum enim ut ordo immutabilis est, sic natura semper mobilis. Post velocissimum motum sequitur secundo luceo, quæ velocitate proxima est, subeunteque circulum obtinet, tertio deinceps alia, et quarto, ad septimum usque pro ratione

velocitatis. Tanto enim unaquæque longius abest a superiori, quanto illa ad movendum natura tardior est. Haec igitur quarto die facta sunt, non quod tune fuerit lux procreata, sed quod illustrandi vi pro natura sua simul coacta, apparuerint cum reliqua stellæ. tum illæ que magnitudine ceteris præstant, sol et luna, quorum ortus quidem occasio exstitit lucis in procreacione, utriusque autem constitutio (quando movetur in tempore quidquid movetur, et mutuus partielarum concursus eget aliquo temporis intervallo) tribus diebus perfecta est. Quare non absurdè conditus orbis a magno Mose ita describitur, ut quantum ad materiam pertinet, simul omnia dicantur virtute opificeis constituta : singularis autem eorum, quæ in mundo videntur, distinctio ordine quodam ac serie naturali, eo spatio quod dictum est, absoluta. Tune simul universa lux exstitit, tune omnis rerum illustrantium natura propriis distincta differentiis apparuit, quarum e numero sal est, et luna. Ac quemadmodum ea que fluentem vim habent, non sunt unius generis omnia, sed differentia quadam inter se vicissim diserepant, ut videre licet in oleo, et aqua, et argento vivo, quæ si quis omnia simul in uno vase confundat, parva interjecta mora primum aspicerit argentum vivum ob graviorem deorsumque tendentem naturam in fundo totum considerare, licet omnia commista sint ; deinde aquam simul coactam omnem succedere; postremo olei congregatas particulas supernatare et super utroque consistere : eodem pacto de re nobis ad disputandum proposita possumus conjicere, illud unum in exemplo tantum commutantes, ut quod illie propter gravitatem, hic contra propter levitatem eveniat. In prima enim rerum constitutione, quæ levitate sursum tendebant, quandiu ob naturalem vim insitam celeritate valebant, pariter omnia concurrerunt, tum ex velocitatis præstantia ipsa quoque inter se distincta sunt.

μόνον τοῦ ὑποδείγματος, ὥστε τὸ ἐν τοῖς βευστοῖς ὕψησεως κατὰ τὸ ἔμπαλιν θεωρῆσαι. Πάντων γάρ ἀδητῶν καταθελῆ, ὡς εἶγε τάχους ἔκαστον κατὰ τὴν ἣν τῷ λοιδρομοῦσῃ ἀλλήλους πάντα συνδραμεῖν, καὶ οὐδὲ λιτήλων, τῶν ὥσταύτων πεφυκόστων τε καὶ δυναμένων.

Ut igitur in exemplo proposito rerum fluentium secretio et separatio materiam singularem non constituit, sed jam factam distinxit, distinctaque demonstravit: sic in trium dierum spatio illustrans solis natura, potestasque facta non est, sed eum in universitate rerum diffusa esset, simul coacta est et conjuncta. Si quis autem a nobis et tertii collationem petat, quod Moses non scripsit, sed Paulus vidit, et in ipso tanquam in adytis sapientie consistens arcana audivit ¹⁶, ab illis que exposita sunt, tertium illud oculum non abesse responderimus. Videtur enim mihi magnus etiam Apostolus

25 H. Cor. VII, 2-4.

(a) Vox suspecta. Legendum *διάτερον* *έσσα*. Edit.

Α ρονοῦσσα (α) μετὰ τὴν διευτάτην κλίνησιν ἐν τῇ ιδίᾳ φορᾷ, τὸν ὑποθεθῆκετα κύκλου διελαμβάνει· καὶ πάλιν ἔκ τρίτου καὶ τετάρτου καὶ ἔως ἕδοδου πρὸς ἀργὸν τῆς κατὰ τὸ τάχος φύσεως. Τοσοῦτον ὑποκαταθέλλεινε τοῦ ἀνωτέρῳ ἔκαστον, διὸν αὐτῷ σχολαιοτέρᾳ τῶν ὑπερκειμένων ἡ φύσις ἐστὶ πρὸς τὴν κίνησιν. Ταῦτα οὖν γίνεται κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν, οὐ τότε τοῦ φωτὸς δημιουργηθέντος, ἀλλὰ τῆς φωτιστικῆς ιδιότητος περὶ τὸ κατὰ φύσιν ἔσωτη καὶ κατάληγον ἀθροισθεῖστος· τὰ τε ἄλλα ἔξεφάνη τῶν ἀστέρων, καὶ οἱ ἐν μεζονὶ ὄγκιψι περὶ τὰ λοιπὰ καθορώμενοι, ὁ ἥλιος τε καὶ ἡ σελήνη, ὃν ἡ μὲν γένεσις, ἐν τῇ πρώτῃ καταβολῇ, τοῦ φωτὸς τὰς ἀφορμὰς ἔσχεν, ἡ δὲ σύστασις ἐκάστου (ἐπειδὴ πάντως ἐν χρόνῳ κινεῖται πᾶν τὸ κινούμενον, καὶ δεῖ τὴν τὸν μορίων πρὸς ἄλληλα
Β συνδρομήν, καὶ χρονικοὺς εἰνος διαστήματος) ἐν ταῖς τρισὶν ἡμέραις ἐτελεύθη· ὡς μηδὲν ἔξω τῆς ἀκελουθίας παρὰ τοῦ μεγάλου Μωσέως ἐν τῇ τῶν ὄντων διατκενῇ γεγράφθαι, εἰ πάντων κατὰ τὸ ἀθρόν παρὰ τῆς τοῦ Δημητουργοῦ δινάμεως ὑλικῶς προκαταβεβηγμένων, πρὸς τὴν τῶν ὄντων σύστασιν, ἡ μερικὴ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τεθωρημένων ἀνάδειξις, τάξει τινὶ φυσικῇ καὶ ἀκολουθίᾳ ἐν φρεσῷ διαστήματι ἐτελεύθη· τότε μὲν ἀθρόν τοῦ φωτὸς ἐκφανέντος, νῦν δὲ πάσῃς τῆς φωτιστικῆς φύσεως ιδικῶς διαφανεῖσθαι, ὃν ἔστι καὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν φευστήν τινα δύναμιν ἔγνωτων, καὶ πάντα φέρει, οὐ πάντως δημογενῶς ἔχει πρὸς ἄλληλα, ἀλλὰ τις ἐστιν ἐκάστῳ διαφορὰ πρὸς τὸ ἔπειρον, οἷον ἐν ἔλατῳ καὶ ὑδραργύρῳ καὶ θύραι, ἀπερ εἴ τις ἀνάχαρες πάντα πρὸς ἄλληλα ἐν περιβόλῳ ἀγριεύῃ, βραχέος ἔγγενομένου χρόνου, πρότον ὅψεται τὴν ὑδράργυρον, διὰ τὸ βαρυτέραν τε καὶ κατωφρεστέραν εἶναι τῶν ὄλλιων, τοῖς ἰδοῖς συμφυσμένην μορίοις, καὶ πανταχῆ ταῦτα διεικεδασμένα τύχῃ· ἔπειτα τὸ ὕδωρ πρὸς ἔχοντα συναγόμενον· εἴτε τοῦ ἔλατου τὰ μόρια πάσι τοῖς ὑποκειμένοις ἐπιπλάζοντα, καὶ περὶ ἐσαύτα συνιστάμενα· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ περὶ τῆς προκειμένης θεωρίας στοχάξεσθαι, τοσοῦτον ὑπαλλέλαχνατας· ὃδε διὰ τοῦ βάρους γινόμενον, ἐπὶ τῆς ἀνωφεροῦσσας ἀναφερομένων ὑπὸ κουφότερος ἀμα τῇ πρώτῃ τῶν ἔγκειμένην τοῖς πάσιν ἐκ φύσεως δύναμιν, ἀκόλουθον· οὕτω διακριθῆναι· κατὰ τὴν τοῦ τάχους διαφορὰν ἀπ' αὐτῶν.

Ως περ οὖν ἐπὶ τοῦ υπεδίλγματος ἡ τῶν βευ-
στῶν τούτων διάκρισις οὐκ ἀποίησε διὰ τῆς διαστο-
λῆς τέχνης ὑλας, ἀλλὰ τέχνης γεγνημένας καὶ ἐν ἀλλήλαις
κεχυμένας καθαρῶς ἐκάστην ἀπὸ τῆς ἀλλῆς διακρι-
θεῖσαν ἀνδειξεν· οὕτω καὶ μετὰ τὸ τριήμερον τοῦ
χρόνου διάκτημα οὐχ ἔγνετο ἡ φωτιστικὴ τοῦ ἡλίου
φύσις καὶ δύνημις, ἀλλὰ διακεχυμένη πρὸς τὸ πᾶν
πρὸς ἑαυτὴν διεκρίθη. Εἰ δέ τις τὸν θέμας ἀπαιτοῦντος καὶ
περὶ τοῦ τρίτου οὐρανοῦ λόγον, ὃν δὲ Μωάτης μὲν οὐκ
ἔγραψε· Ηὔλος δὲ εἶδεν, καὶ ἐν αὐτῷ καθάπερ ἐν
ἀδύτοις τιστής συφίας γενόμενος, τῶν ἀρρήτων ἐπ-
ηχρόσατο, τοῦτο φαίνεν, ὅτι οὐκ ἔξω τῶν ἔξτασιμέ-

Ο οὖν ἐπίθυμητῆς τῶν ὑπέρ λόγου, καὶ σκοπῶν καθόδις καὶ ἥμεν ἔγκελεύεται μηδὲν τῶν βλεπομένων· διτὶ τὰ μὲν βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια· ὅπου αὐτὸν ἡ ἐπίθυμια ἐπῆρεν, ἐκεῖ ἔγένετο ὑψωθεῖς τῇ δυνάμει. Τοῦτο ἐπίθυμητὸν αὐτῷ προδεικνύντος, καὶ ἀντὶ εἰπεῖν, Οἶδα ἄνθρωπον πᾶσαν τὴν αἰσθητὴν διαβάντα κτίσιν, καὶ ἐν τοῖς ἀδύτοις τῆς νοητῆς γενέμενον φύσεως· ἐπειδὴ ἐκ παιδὸς τὰ ιερὰ γράμματα οἴδεν, ταῖς γραφικαῖς φωναῖς διασημαίνει τὸ δύνομα, τρίτον οὐρανὸν ὄνοματάς τὴν τῶν τριῶν τούτων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων τμημάτων διέξοδον· κατέλιπε γάρ τὸν ἀέρα· παρέρραμε καὶ τὴν διὰ μέσου τῶν ἀστέρων υκκλιφορίαν· ἐπέρρασε δὲ καὶ τὴν ἄκραν τῶν αἰθερίων ὅρων περιθόλην, καὶ ἐν τῇ στασίμῳ καὶ νοητῇ φύσει γενέμενος, οἵδε τὰ τοῦ παραδείσου καῦλη, καὶ ἕκουστεν καὶ ἀνθρωπίνῃ φύσις οὐ φύέγγεται. Ταῦτά τοι, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, περὶ τῶν προθίληθεντων ἥμεν παρὰ τῆς συνέσεως σου ἀπεκρινάμεθα, μήτε τι τῆς γραφικῆς λέξεως εἰς τροπικὴν ἀλληγορίαν μεταποιήσαντες, μήτε παριδόντες τι τῶν ἀντιτεθέντων ἥμιν ἀνέκειταστον· ἀλλ᾽ ὡς τῇ δυνατὴν μενούσῃ τῆς λέξεως ἐπὶ τῆς ιδίας ἐμφάσεως, τῷ τῆς φύσεως εἰρημῷ διὰ τῆς θεωρίας τῶν ὄνομάτων ἡγούσοιςθεαμανεύ, δι' ὧν τὸ μηδὲν ὑπεναντίως

vincens omnes superiores totius naturae, quæ sensu
percipitur, terminos transcendisse, ad eamque in-
gressum esse, quæ animo menteque comprehenditur,
cum spectaculum illud minime corporeum
fuerit, ut ipsem significat, & sive in corpore, & in-
quiens, & nescio : sive extra corpus, nescio: Deus
seit raptum ejusmodi hominem usque ad tertium
celum. » Summum igitur illud culmen hujuscem
mundi, quem dicimus, arbitror a Paulo tertium co-
lum appellari : tripliciter enim dividit omne quod
cernitur, et ex Scriptura consuetudine singulas
partes cœlum vocat. Abutens enim quodam modo
significatione verborum, spatium illud crassioris
aeris quo et nubes, et venti, et excelsi voluerum
volatus pervenient, cœlum unum nominat, cum et
cœli nubes dicit et volucres cœli. Nec simpliciter
cœlum hoc vocat, sed adjungit etiam illas
voces, sub firmamento. Dicit enim : « Producant
aque reptilia animalium viventium et volatilia vo-
lantia super terram, sub firmamento cœli ³⁶. »
Deinde alterum cœlum et firmamentum appellat
spatium illud, quod inerranti sphære inclusum
consideratur, in quo stellæ, quas errantes nomi-
nant, peregrinantur. Sie ait : « Fecit Deus luminaria
magna, et posuit ea in firmamento cœli, ut luce-
rent super terram ³⁷. » Cuivis distinctum orbis or-
natum utcumque consideranti perspicuum est, haec
infra supremum illud fastigium contigisse, quod
omnia sensibus obnoxia complectens, eaque sejun-
gens a rebus illis procreatis, quæ mente solum, et
intelligentia comprehenduntur, firmamentum, et
cœlum appellat.

Ea igitur, quæ verbis explicari non possunt, eu-
piens Apostolus, et quemadmodum nos item hor-
tatur, nihil eorum spectans que cerni queunt, cum
ea quæ videntur, temporaria sint, quæ autem non
videntur, eterna²⁸; divina virtute sublatuſ per-
venit eo quo desiderio ferebatur, cumque sacras
Literas a pueritia didicisset, verbis Scripturie usi-
tatis reu ipsam expressit, tertium eclum appellans
harum trium sectionum, quæ in mundo videntur,
extremam. Relicto enim aere, superatoque medio
illo spatio, id quo errantium stellarum orbes ver-
santur, summum ætheriorum finium ambitum
transcendit, et ad firmam illam, quæ sola mente
D percipitur, naturam perveniens, paradisi vidit
pulchritudinem, et audivit ea quæ humana natura
non loquitur. Ille tibi, vir Dei, ad propositas no-
bis a prudentia tua quæstiones respondimus, nullis
orationis pigmentis morales allegorias conquirentes:
nec inexploratum prætereuntes quidquam eorum
quæ nobis opponebantur, sed propria verborum
significatione servata, naturæ ordinem disputando
persecuti sumus, et nihil eorum, quæ primo aspectu
contraria videbantur, ab aliis discrepare pro viri-
bus demonstravimus. In reliquis autem ad mundi
procreationem pertinentibus, quæ sex dierum

³⁵ Gen. i, 20. ³⁷ ibid. 16. ³⁸ II Cor. iv, 18.

spatio facta sunt, immorari supervacaneum duximus, cum sublimis illa praeceptoris vox nihil omiserit quod ad eam disputationem pertineret, excepto hominis opificio, quod proprio libro, quem tibi, vir optime, ante hunc misimus, nos explicavimus. Te autem, et omnes ad quorum manus hi libri pervenerint, rogatos volumus, ut in neutro illorum me studio praeceptoris pntetis adversari : sed in priore quidem relictum argumentum suspicentem, addidisse disputationem de homine, iis que in Hexameron ab eo fuerant elaborata : in hoc autem, propter eos qui in Scriptura monumentis ordinem requirunt, ad haec seribenda sic animum appulisse, ut verborum vis in iis que scripta sunt, servaretur, et naturalis commentatio a verbis non dissentiret. Si quid autem omissum fuerit, ne grave sit, vel tibi pro sapientia tua, vel quicunque haec legerit, ea persicere que deesse judicabit. Neque enim illa viduae duorum obolorum oblatio divitibus obstitit, quo minus ampla ipsi sua munera offerrent : nec qui pelles et ligna, et pilos Moysi ad tabernaculum exadieicandum obtulerunt, aurum, et argentum, et lapides pretiosos offerentibus fuerunt impedimento. Nobiscum igitur existimabimus bene actum esse, si nostra haec munuscula in pilorum numero habeantur, modo per vestram auro contextam purpuram orationi imponatur superindumentum, cui nomen est, Rationale, et Declaratio, et Veritas, sicut appellat Moses, qui tales amictus saeculotli consecit mandato Dei : cui cum unigenito Filio et Spiritu sancto gloria et imperium in saecula seculorum. Amen.

κακών τούτων, οὐδέποτε τοιαῦτα κατατείνεις· αὐτὸν τῷ ιερεῖ περιβλλαία, κατὰ τὴν ὑφήγησιν τοῦ Θεοῦ, ἢ πρέπεις ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ μονογενεῖ Υἱῷ καὶ τῷ παναγῷ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥ.

S. GREGORII NYSSENI

DE HOMINIS OPIFICO.

J. LEWENCLAO interp.

DE S. GREGORIO EPIGRAMMA NICETAE.
*Gregorius frater magni illius Basili
Hunc librum eximiax condidit artis opus.
Nam cum doctrina currum, post funera fratris,
Qui moderaretur, nullus in orbe ficeret.*

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Βιθλος ἐκώ μεγάλοιο ἀδελφῶν τῶν Βασιλεὸν
Γρηγορίου τελέθω τέλματος εὐχνέος,
Αντίνα γὰρ μετέποιτο ταντήτες Οὐράτοι,
Ολά τοι πάλαις ἔμενει τὸς αστρού.

Λύτρος ἐπεμβελαώς ωχήσατο ισάθεος φώς,
Οὐ καὶ ἀρετὴν τέματα εἰνεργάδεως.
Ἐπρεπε τῷ πλάνῳ ἀτρόποιο, κατασκενήτῳ
Τῷ πολυνηραδμοσύνῃ ἔξερένιον κοσμίως.
Τοῦ καὶ ἀπὸ στόματος κατατείσεται ὑψρ διλαῖον
Πχα μάτι προχέορ, ἀρθρορ, ἀδύτατορ.

Τῷ ἀδελφῷ δούλῳ Θεοῦ Ηέτρῳ Γρηγόριος ἐπί-
σκοπος Νύσσης.

Εἰ ταῦς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς ἔδοις γεράριεν τοὺς κατ' ἀρετὴν διεφέροντας, μικρὸς ἀν., καθὼς φῆσιν δὲ Σολομῶν, ὅλος δὲ κόσμος τῶν χρημάτων ἐχάνη πρὸς τὸ γενέσθαι τῆς σῆς ἀρετῆς Ισοστάτιος· ἐπειδὴ κρείττον δὲ κατὰ πλάνοτοι τιμὴν ἡ χρεωτασιουμένη τῇ σεμνότητὶ σου χάρις ἔστιν. Ἀπαιτεῖ δὲ τὸ ἄγιον Πάτερ τὴν συνήθη τῆς ἀγάπης δωροφορίαν, ἥν προσάγομέν σου τῇ μεγαλοφροσύνῃ, δῶρον, ὃ ἀνθρωπε Θεοῦ, μικρότερον μὲν δὲ τὸν ἀνθρώπον εἶναι σοι προσκομίζεσθαι, τῆς γε μὴν δυνάμεως ἡμῶν οὐκ ἐνδέστερον. Τὸ δὲ δῶρον λόγιος ἔστιν, οἷον ἴματίον τι πενιχρὸν ἐκ τῆς πτωχῆς ἡμῶν διανοίας οὐκ ἀπόνως ἐξυφασμένον. Ἡ δὲ τοῦ λόγου ὑπόθεσις τολμηρὸς μὲν ἵστως τοῖς πολλοῖς εἶναι δύσκολος, πλὴν οὐκ ἔξι τοῦ πρέποντος ἐνομίσθη. Μόνος γάρ ἀξίως τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ κατενήσειν, δὲ κατὰ Θεὸν κτισθεῖσις ὄντως, καὶ ἐν εἰκόνι τοῦ κτίσαντος τὴν ψυχὴν μεμορφωμένος Βασιλεός, ὁ κοινὸς ἡμῶν πατήρ καὶ διδάσκαλος, δεῖ τὴν ὑψηλὴν τοῦ παντὸς διακατημησαντεύληπτον τοῖς πολλοῖς διετῆς ιδίας θεωρίας ἐποίησε, καὶ τὸν ἐν τῇ ἀλτηθινῇ σοφίᾳ περὶ τοῦ Θεοῦ συστάντα κόσμον γνώριμον τοῖς διὰ τῆς συνέσεως αὐτοῦ τῇ θεωρίᾳ προσαγομένοις ποιήσας.

Pro ipsorum præstantia consideravit et arduum cūm consideratione sua sic illustravit, ut illud adēn mundi huius, vera Dei sapientia conditi, cognitionem hominum animis indidit, quos doctrina sua ad rerum contemplationem adduxit.

Ἔμεις δὲ καὶ τοῦ θευμάτιον αὐτὴν κατ' ἀξίαν τῷ μεγάλῳ προσθεῖναι διενοθήμενοις τῷ μεγάλῳ προσθεῖναι διενοθήμενον, οὐκ ὡς νοθεύοντες δι' ὑποδολῆς τὸν ἐκείνου πόνον (οὐδὲ γάρ θέμεις τὸ ὑψηλὸν ἐκείνον καθυδρισθῆναι στόμα τοῖς ἡμετέροις ἐπιφημιζόμενον λόγοις), ἀλλ' ὡς μὴ δοκεῖν ἐλλείπη τοῦ διδάσκαλου τὴν δέξιαν ἐν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἶναι. Εἰ γάρ λειπούσης τῆς Ἐξημέρου τῆς εἰς τὸν ἀνθρωπὸν θεωρίας, μηδεὶς τῶν μαθητευτῶν αὐτῷ σπουδὴν τινὰ πρὸς τὴν τοῦ λειποντος ἀνταλήρωσιν εἰσενέγκειτο, ἔσχεν ἀνεκτὰς κατὰ τῆς μεγάλης αὐτοῦ δέξιας διμόρφου λαθῆν, ὡς μὴ βουληθέντος ἔξιν τινὰ κατανοηταὶ τοῖς ἀκροσταῖς ἐνεργήσασθαι. Νυνὶ δὲ κατὰ δύναμιν ἡμῶν ἐπιτολματάντων τῇ ἔξηγήσει τοῦ λειποντος, εἰ μέν τι τοιοῦτον ἐν τοῖς ἡμετέροις εὑρεθῆν, οἷον τῆς ἐκείνου διδάσκαλιας μὴ ἀνάξιον εἶναι, εἰς τὸν διδάσκαλον πάντως τὴν ἀναφορὰν ἔξει· εἰ δὲ μὴ καθίκουτο τῆς μεγαλοφρούς θεωρίας δὲ ἡμέτερος λόγος, δὲ μὲν ἔξι τῆς τοιαύτης ἔσται κατηγορίας, τοῦ μὴ βούλεσθαι δοκεῖν τοῖς μαθηταῖς ἐγγενέθειται τι δέξιαν, ἐκφυγόν τὴν μέμψιν, ἡμεῖς δὲ ἀνεκτήσις ὑπεύθυνος δέξιωμεν τοῖς μωμοσκοπούσιν, ὡς οὐ κωρήσαντες ἐν τῷ μαροφυεῖ τῆς καρδίας ἡμῶν τοῦ καθηγητῶν τὴν οὐρανού. "Ἐστι δὲ οὐ μικρὸς ἡ προσκέμνενος ἡμῶν εἰς

A Gregorius magno succedens pectoris ausu,
Perfecit propria fratri ab arte librum,
Suaviter enumerans isto sermone diserto
Admirandum hominis fabrica quidquid habet.
Nempe olei largus tanquam de fonte perenni
Ritus facundi stillat ab ore viri.

Gregorius episcopus Nyssae S. D. Petro fratri Dei seruo.

Si esset Petre frater, in more positum atque hominum instituto, ut excellenti virtute preditos viros opum quasi quibusdam premiis ornando putaremus: baud dubie ne mundus quidem divitiarum virtutem tuam aquaverit. Liceat enim mihi Salomonis hoc loco verbis uti quando debita tibi sanctissimo viro gratia major est, quam quæ illo opum pretio aestimanda veniat. Sed cum sacrosanctum Pascha postulet, ut ex more tibi muneric aliquid, de quo amorem erga te meum perspicias, tribuam: affero quidam ad te hominem præclarum, Deoque acceptum, non illud quidem te dignum, mea tamen facultate prope maius. Est autem munus hoc nostrum oratio, quasi vīle quoddam vestimentum in paupere ingenii nostri officina, non tamen nullo labore contextum. Et quanquam futuros arbitror, qui audaciam in elaborando tali opere sint reprehensuri, nos tamen nihil in hoc committi adversus decori rationem persuasi sumus. Basilius enim, quo uterque ut patre magistroque usi sumus, factus haud dubie Deo similissimus, et animo ad expressam creatoris imaginem conformatus, solus profecto creatuæ Dei hoc universitatis rerum elegantissimumque opificium comprehendendi ratione cuiusvis possit; atque adeo mundi huius, vera Dei sapientia conditi, cognitionem hominum animis indidit, quos doctrina sua ad rerum contemplationem adduxit.

Hunc nos cum admirari satis nullo modo possemus, visum est quedam ad ea quæ magnus ille vir indagando pervestigasset, adjicere: non quod ipsius laborem partu suppositio contaminare sit animus, quando nefas fuerit præclarissimum illud os astici injuria, celebratimi oratione nostra, sed ut magistri gloriam in discipulis nequaquam defecisse ostendatur. Nam eum in enarratione operum quæ Deus sex diebus absolvit, hominis consideratio desit; si discipulorum nemo hæc in parte perficienda operam impendisset suam, labuisse causæ nonnullarum aduersus eximiam viri gloriam reprobatorum libido, quasi qui ad res animo indagandas auditores suos consuefacere noluisset. Nunc cum ea nos quæ desunt, explananda suscipere ausimur, quantum quidem in nobis erit; si quid hæc nostra in commentatione reperietur, quod ipsius doctrina non sit indignum, id omne scilicet magistro acceptum ferendum erit; sin autem oratio nostra præstantissimam ipsius in considerando vim non assequetur, accusari ille nequaquam debebit, quasi eruditio discipulis invidenter, a qua culpa alienissimos censendos erit, atque adeo nos merito nostro ab curiosis istis reprobatoribus rei peragimur, qui angusto pectori magistri sapientiam

capere non potuerimus. Res quidem, in considerationem que venit, non exigua est, neque ulli carum cedens quas hie mundus admirandas continet: atque hand scio an non omnium, quarum cognitionem expetimus, maxima. Non enim quidquam eorum omnium, que in natura rerum existunt, Dei ad imaginem factum est, praeter unum hoc creatum, quod hominem dicimus. Idecirco benignos auditores perlubenter nobis veniam datus confidimus, etiam si longe infra dignitatem haec a nobis exponantur. Nam in hae, opinor, inquisitione nostra nihil omnium eorum que homini initio accidisse credimus, et eventura deinceps exspectamus, atque etiam nunc perspicimus, omittendum erit. Profecto enim merito studium nostrum reprehensionem incurreret, tanquam pollicitatione sua longe inferius, si hominis proposita consideratione relinquetur aliquid, quod ad institutum hoc nostrum ficeret. Enimvero et illa que in hominis natura nunc a primo ejusdem statu conditioneque diversa esse, rebus ita sese ferentibus, videamus: cum ex saerarum Litterarum auctoritate, tum rationationum acumine adjicienda erunt: ut congruat universa tractatio ad seriem atque ordinem rerum, que videntur esse illae quidem inter se diversa, eamdem tamen ad metam tendunt: divina nimirum potestate spem rebus extra omnem spem positis, et exitum perplexis inveniente. Ceterum capitibus rem omnem tibi subiecere, quo singulorum argumentorum totius commentationis vim, brevibus verbis comprehensam perspicere liquido possis.

CAPUT PRIMUM.

In quo de mundo particulatim disseritur, jucundaque ea quae hominis ortum præcessere, commemo-rantur.

Ilic est, inquit Litteræ sacrae, liber de ortu cœli ac terra. Eo nimirum tempore, quidquid cernitur, perfectum fuit: atque creata singula secreta inter se, summum quilibet in locum commigrarunt, coelesteque corpus orbe suo universa completebatur; gravibus ac deorsum vergentibus corporibus, terra et aqua, medium in rerum universitate locum occupantibus, amplexuque mutuo se continentibus. Indita tum est naturæ rerum divina quædam ars facultas, que res conditas quasi nexus quadam stabilitas perpetuaret, dupliceque vi cuncta moderaretur. Nam quiete ac motu effectum est, ut res needium existentes orientur, et ortæ conservarentur, cum circa res gravitate firmas, ac motus omnis expertes, veluti circa solidum quemdam axem, celerrimus poli motus instar rotæ ferretur, et mutua quasi ope semet haec perpetuo contingent; natura que in orbem agitur, veloci motu suo terre densitatem undique complexa, ac vicissim rebus firmis nullaque ex parte cedentibus, immobili soliditate sua conversionem volubilium augentibus. Atque his rebus diversa vi et effacieatate præditis, naturæ videlicet immobili, et alteri quietis experti, par quidem inest utramque in partem excessus. Nam neque terra unquam a stabilitate sua

A θεωρίαν σκοπός, οὐδέ τινος τῶν ἐν κόσμῳ θαυμάτων τὰ δεύτερα φερόμενος, τάχα δὲ καὶ μεῖζων ἔκάτου τῶν γιγνωσκομένων, διέτι οὐδὲν ἔτερον Θεῷ ἐκ τῶν ὅντων ὡμοίωται, πλὴν τῆς κατὰ τὸν ἄνθρωπον κτίσεως, ὃστε παρὰ τοῖς εὐγνώμοσι τῶν ἀκροταῦν πρόγειρον ἡμῖν τὴν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις συγγνώμην εἶναι, καὶ πολὺ κατέπιν τῆς ἀξίας ὁ λόγος ἔλθοι. Δεῖ γάρ, οἴκαι, τῶν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἀπάντων, τῶν τε προγενῆται πεπιστευμένων, καὶ τῶν νῦν θεωρουμένων μηδὲν παραλίπειν ἀνέξεταστον. ^B Ή γάρ ὃν ἐλλίπεστέρα τοῦ ἐπαγγέλματος ἡ σπουδὴ διελέγχοιτο, εἰ τοῦ ἀνθρώπου προκειμένου τῇ θεωρίᾳ, παρεθείη τι τῶν συντεινόντων πρὸς τὴν ὑπόθεσιν. Ἀλλὰ καὶ τὰ δοκοῦντα περὶ αὐτὸν ἐγαντίως ἔχειν, διὰ τὸ μή τὰ αὐτὰ τοῖς ἐξ ἀρχῆς γεγενημένοις, καὶ νῦν περὶ τὴν φύσιν ὀρᾶσθαι διὰ τινος ἀναγκαῖας ἀκολουθίας ἔχει τε τῆς γραφικῆς ὑφηγήσεως καὶ ἐκ τῆς παρὰ τῶν λογισμῶν εὑρισκομένης ἐπινοίας συναρτήσαι προσήκει, ὡς ἂν συμβάνοι πάσας ἡ ὑπόθεσις εἰρημῷ καὶ τάξει τῶν ἐναγτίων ἔχειν δοκοῦντων πρὸς ἐν καὶ τὸ αὐτὸν πέρας συμφερομένων, οὕτω καὶ τῆς θείας δυνάμεως ἐλπίδης τοῖς ὑπὲρ ἐλπίδαι, καὶ πόρον τοῖς ἀμηχάνοις ἐφευρισκούσης. Σαρηνείας δὲ γάρ οἱ καλῶς ἔχειν ψήθην, ἐπὶ κεφαλαίων σοι προθεῖναι τὸν λόγον, ὡς ἂν ἔχοις πάσης τῆς πραγματείας ἐν διέγω τῶν καθέκαστον ἐπιχειρημάτων εἰδέναι τὴν ὑπόθεσιν.

lucis ac perspicuitatis gratia visum est paucis ea-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

'Ἐρ φ τις ἔστι μερικὴ περὶ τοῦ κόσμου φυσιολογία, καὶ τις ἀρέτερα διήγησις περὶ τῶν προγεγόντων τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως.

Αὕτη ἡ βιθύνη γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, φησὶν ἡ Γραφὴ: ὅτε συνετελέσθη πᾶν τὸ φαινόμενον, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν θέσιν ἔκαστον τῶν ὅντων ἀποκριθὲν ἀνεγέρησεν· ὅτε περιέσχεν ἐν κύκλῳ τὰ πάντα τὸ οὐράνιον σῶμα, τὴν δὲ μέσην τοῦ παντὸς ἀπέλαθε κύρων τὰ βαρέα καὶ κατωφερῆ τῶν σωμάτων, γῆ τε καὶ θῦμορ, ἐν ἀλλήλοις διακρατούμενα. Σύνδεσμος δὲ τις καὶ βεβιστής τῶν γεγενημένων ἡ θεία τέχνη καὶ δύναμις τῇ φύσει τῶν ὅντων ἐναπετεύθη, διπλαῖς ἐνεργείαις ἡγιονύσας τὰ πάντα. Σύνταξις γάρ καὶ κινήσει τὴν γένεσιν τοῖς μὴ οὖσι, καὶ τὴν διαμονὴν τοῖς οὖσιν

D ἐμηγαγήσατο, περὶ τὸ βαρὺ καὶ ἀμετέλετον τῆς ἀκυνήτου φύσεως, οὖν περὶ τινα πάγιον ἄξονα, τὴν ἀξιατάτην τοῦ πόλου κίνησιν τροχοῦ δίκην ἐν κύκλῳ περιειλαύνουσα, καὶ δι' ἀλλήλων ἀμφοτέροις συντηροῦσα τὸ ἀδιάλιτον· τῆς τε κυκλοφορουμένης οὐσίας διὰ τῆς ὁξείας κινήσεως τὸ ναστὸν τῆς γῆς ἐν κύκλῳ περιειργούσης, τοῦ τε στερβοῦ καὶ ἀνενδότου διὰ τῆς ἀμεταλέτου παχιδητος ἀδιαλεῖπτως ἐπιτείνοντος τῶν περὶ αὐτὴν κυκλουμένων τὴν δίνησιν. "Ιση δὲ καὶ ἐκάτερον τῶν ταῖς ἐνεργείαις διεστηκότων ἡ ὑπερβολὴ ἐναπειργάσθη, τῇ τε στασιμῷ φύσει καὶ τῇ ἀστάτῳ περιφορᾷ. Οὓς γάρ η γῆ τῆς ὁδίας βάσεως μετατίθεται, οὓς δὲ οὐρανός ποτε τὸ σφραδὸν ἐνδέδωσι: καὶ ὑπογαλῆ τῆς κινήσεως. Ταῦτα δὲ καὶ πρώτα

κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος σοφίαν, οἷον τις ἀρχὴ τοῦ παντὸς μηχανήματος προκατεσκεύασθη τῶν ὅντων, διεκνύντος, οἷμαι, τοῦ μεγάλου Μωσέως διὰ τοῦ ἐν ἀρχῇ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι εἰπεῖν, ὅτι κινήσεώς τε καὶ στάσεως ἔχοντα τὰ ἐν τῇ κτίσει φαινόμενα πάντα, τὰ κατὰ τὸ θεῖον βούλημα παραχθέντα εἰς γένεσιν. Τοῦ τοινυ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἐκ διαιρέτρου πρὸς ἄλληλα κατὰ τὸ ἐναντίον τῆς ἐνεργείας διεστηκότων, ἡ μεταξὺ τῶν ἐναντίων κτίσεων ἐν μέρει τῶν παρακειμένων μετέχουσα. δι' ἔκυρτῆς μεσιτεύει τοῖς ἀκροῖς, ὡς ἂν ἐπιόντον γενέσθαι: τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν ἐναντίων διὰ τοῦ μέσου συνάρτησιν. Τὸ γέροντες τῆς πυριδόνος οὐσίας μιμεῖται μὲν πιστὸν ὁ ἄρρεν, ἐν τῷ κούφῳ τῆς φύσεως καὶ τῷ πρὸς τὴν κίνησιν ἐπιτηδείως ἔχειν. Οὐ μὴν τοιοῦτός ἐστιν, οἷος τῆς πρὸς τὰ πάγια συγγενείας ἀλλοτριοῦσθαι, οὔτε ἀεὶ μένον ἀκίνητος, οὔτε διαπαντὸς φύσιν καὶ σκεδανύμενος· ἀλλὰ τῇ πρὸς ἔτερον οἰκείεστη τοῖς τι μεθόριον τῆς τῶν ἐνεργειῶν ἐναντίοτος γίνεται, μιγνὺς ἄμα καὶ διαιρῶν ἐν αὐτῷ τὰ διεστηῶτα τῇ φύσει. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον, καὶ ἡ ὑγρὴ οὐσία διπλαῖς ποιότησι πρὸς ἔκατερ τῶν ἐναντίων ἀρμόζεται. Τῷ μὲν γέροντι φαρεῖται τοῖς κατωφερτέστεροις, πολλὴν πρὸς τὸ γεῶδες τὴν συγγένειαν ἔχει. quasi limes sit; atque adeo natura inter se dissidentia et humor dupliciti qualitate ad utrumque horum adversantium perpetuo sibi semet accommodat. Nam non exigua cum terra cognatione tenetur, qua gravis est, et qua deorsum fertur.

Τῷ δὲ μετέχειν φύσιδους τινὸς καὶ πορευτικῆς ἐνεργείας, οὐ πάντη τῆς κινουμένης ἀλλοτριώτας φύσεως, ἀλλὰ τις ἐστι καὶ διὰ τούτου μίξις τῶν ἐναντίων καὶ σύνοδος, τῆς τε φαρεύτητος εἰς κίνησιν μετατεθείσης, καὶ τῆς κινήσεως ἐν τῷ βάρει μὴ πεδόθείσης, ὡστε συμβαίνειν πρὸς ἄλληλα τὰ κατὰ τὸ ἀκρότατον τῇ φύσει διεστηκότα διὰ τῶν μεσιτεύοντων ἀλλήλοις ἐνούμενα. Μᾶλλον δὲ κατὰ τὸν ἀκριβῆ λόγον οὐδὲ αὐτὴ τῶν ἀντικειμένων ἡ φύσις ἀμικτωτὸς πάντη πρὸς τὴν ἑτέραν τοῖς ιδιώμασιν ἔχει, ὡς ἂν, οἷμαι, πάντα πρὸς ἄλληλα νεύοι τὰ κατὰ τὸν κόσμον φαινόμενα, καὶ ἔμμηνοί πρὸς ἕαυτὴν ἡ κτίσις ἐν τοῖς τῶν ἀντικειμένων ιδιώμασιν εὐρισκομένη. Τῆς γέροντος κινήσεως οὐ μόνον κατὰ τὴν τοπικὴν μετάτασιν νοούμενης, ἀλλὰ καὶ ἐν τροπῇ καὶ ἀλλοιώσει θεωρουμένης· πάλιν δ' αὖ, τῆς ἀμετάθετου φύσεως τὴν κατὰ τὸ ἀλλοιοῦσθαι κίνησιν οὐ προτιμένης· ἐναλλάξασα τὰς ιδιότητας ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, τῷ μὲν ἀσκινήτῳ τὸ ἀτρεπτόν, τῷ δὲ ἀκνήτῳ τὴν τροπὴν ἐνεποίησε, προμηθείση τοῖς τάχα τὸ τοιοῦτον οἰκονομήσασα, ὡς ἂν μὴ τὸ τῆς φύσεως ιδίον, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἀτρεπτόν τε καὶ ἀμετάθετον, ἐπὶ τινος τῶν κατὰ τὴν κτίσιν φιλοπομένων, θέλον νομίζεσθαι τὸ κτίσμα ποιήσειν. Οὐ γέροντος ὑπόληψιν σχολή, ὅπερ ἂν κινούμενον ἢ ἀλλοιοῦμενον τύχῃ. Διὰ τοῦτο ἡ μὲν γῆ στάσιμος ἐστι, καὶ οὐδὲ ἀτρεπτός· δὲ οὐρανὸς τοῦ ἐναντίου τὸ τρεπτὸν οὐκ ἔχων, οὐδὲ στάσιμον ἔχει, ἵνα τῇ μὲν φύσει ἐστάσῃ τὴν τροπὴν, τῇ δὲ μὴ τρεπομένῃ τὴν κίνησιν ἡ θεία συμπλέξασα δύναμις, καὶ ἀλλήλαις ἀμφοτέρας τῇ ἐναλλάξει τῶν ιδιωμάτων προσικειώσῃ καὶ τῆς περὶ τὸ θεῖον ὑπόληψιας ἀλλοτριώ-

A dimoveri potest; neque cælum de vehementer motu impetu quidquam remittit. Hæc prima omnium extitere in ortu rerum, volente creatoris sapientia esse ea quoddam initium opificii sui. Itaque magnum illum Mosen, eum ait initio cælum ac terram Deum condidisse, hoc indicare voluisse existimo: res universas, quæ inter creatura cernuntur, deque voluntate ac sententia Dei exorte sunt, a motu et quiete protectas esse. Atque hoc pacto cælo et terra ex diametro inter se contraria affectione dissidentibus, erata cætera, quæ his interjecta sunt, cum nonnihil cum rebus sibi contiguis commune habeant, inter extrema illa semet quasi interponunt, ut facile appareat quo pacto per ea quæ media inter haec consistunt, res cæteroqui dissidentes mutuo connectantur. Nam aer modo quodam mobilitatem perpetuam, subtilitatemque ignæ naturæ imitatur. Est enim et levitate naturali præditus, et ad motum aplissime comparatus. Neque tamen ideore plane est ab omni solidorum cognitione alienus, nam ut semper motus expers non est, ita semper etiam non fluit aut spargitur, sed fit quadam ad utrumque cognatione, ut inter res effectibus diversis adversantes sibi quidam, C quasi limes sit; atque adeo natura inter se dissidentia cum consociet, tum secernat. Eodem modo et humor dupliciti qualitate ad utrumque horum adversantium perpetuo sibi semet accommodat. Nam non exigua cum terra cognatione tenetur, qua gravis est, et qua deorsum fertur.

Cæterum qua etiam fluidum quiddam ei inest, visque permeabilis: non prouersus a rebus iis, quæ res perpetuo moventur, sejungi potest; itaque et in humore haec contraria inter se consociantur, et quasi coemunt, cum quod grave est motum recipiat, et contra motus a pondere non impediatur. Hoe adeo pacto natura partibus extremis dissidentia, per ea quæ medium inter ipsa locum obtinent, conjunguntur. Et vero si accurate rem existimemus, adversantium sibi natura, etiam propria quoad singulorum attributa attinet, quidam inter se commune habet: eam nimirum ob eiusam, ut arbitror quod res hoc in mundo universæ ad mutuam quamdam concordiam natura ducentur: et quæ attributis propriis repugnare sibi creata sentimus, eadem vicissim inter se conspirent. Nam eum non una hæc motus sit species, eum quid de loeo ad loem transfertur; verum etiam eum quid vel mutatur, vel convertitur; natura porro incomutabilis eam motus speciem, qua quid mutatur, non admittat; idecirco divina sapientia permutatis utrinque proprietatis, naturam rerum semper mobilium nulli mutationi subiectam, alteram vero, motus expertum mutabilem esse voluit. Atque hoc haud dubie prudentia singulari instituit, ne homines in rebus creatis, quas ceruimus, esse aliquid perpetuo immutabile animadverentes, natura hoc ei tribuente, idem pro Deo colerent. Non enim vero consentaneum videri potest ei rei divinitatem inesse, quæ res vel motui vel mutationi obnoxia sit. Iudeo terram quidem firmam esse videmus, at mutatione

ibus obnoxiam. Cœlum contra, cum sit omnis A
expers mutationis, nunquam quiescit. Vôluit nimirum Deus, cum immobili nature mutabilitatem, contraque mutabilitatis experti motum adjungeret, utramque inter se per hanc proprietatum permutationem, quadam quasi cognatione devincire, atque etiam impedire quominus inesse numen hisce rebus existimaretur. Nam, ut modo expositum a nobis est, neque res quietis omnis expers, neque item ea quæ mutationi obnoxia est, habere divinitatis aliquid censer potest. Atque hoc quidem modo res universæ perfectionem suam adeptæ sunt. Sie enim Moses loquitur : Perfectaque sunt cœlum, terra, et res eorum in medio comprehensæ omnes, ac pulchritudine singulis convenienter cuncta sunt exornata : cœlum quidem lucidorum siderum fuligore, mare vero et aer animalibus natando volandoque ntrinque permeantibus, terra denique omnis generis plantarum ac pastus varietate, omnia isthac abunde eodem quasi momento pariens, benigna Dei voluntate vires ejus confirmante. Itaque rerum ei pulcheriarum copia non deerat, cum et flores et fructus una produceret. Erat et in pratis earum rerum copia, quæ res in eis proveniunt. Præterea rupes editas, montiumque verticess, et loca in his vel latera versus declivia, vel supina; ipsas denique valles erat cernere venustrissime redimitas herbis tum primum natis, arborumque varia elegancia : quæ tametsi recens e terra essent exortæ, continuo tamen ad pulchritudinem eximiam revererant. Atque haud dubie universa tum arminta, quibus nutu suo Deus vitam largitus erat, singulari voluptate affecta exultabant, gregatimque cum aliis sui generis per silvas obvagabantur. Acecedebat aviu opaca personabant. Fuisse et maris aspectum e quietem tranquillitatemque compositum esset, illi frequentes erant; portusque et stationes marinæ quasi mansuetum continentis terræ jungebant. venustati respondebant, teneris et innoxiosis aur. Denique universus creatorum thesaurus jam terri eo frui posset.

CAPUT II.

*Quamobrem creatis rebus careris,
homo conditus sit.*

Nondum exinium illud et maximus pretii creatum, quod hominem dicimus, in hoc universitatis ornatissimo domicilio versabatur. Quippe consentaneum non erat, imperatorem existere prius, quam eos, quibus esset cum potestate praefuturus. Praeparato nimis ante omnia imperio, tum deinde proximum erat regem designari. Idecirco universitatis hujus creator, ei qui imperaturus erat, quondam sedem regiam prestruxit. Ea vero terra erat, et insula, et mare, et ipsum colum, quo haec omnia tanquam teeto concamerantur. Atque his in palatiis omnis generis opes conditae sunt. Opim

ση. Οὐδέποτε γάρ ἂν τουτῶν, κακώς εἰρηται, τῆς θειοτέρας φύσεως νομισθείη· οὔτε τὸ ἄστατον, οὔτε τὸ ἀλλοιούμενον. "Ηδη τοῖνυν τὰ πάντα πρὸς τὸ ἕδιον ἔφυται τέλος. Συντελέσθη γάρ, καθὼς φησι Μωυσῆς, ὃ τε οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ διάκριτα πάντα, καὶ τῷ καταλλήλῳ καλλιεῖ τὸ καθέκαστον διεκοσμήθη· ὃ οὐρανὸς μὲν ταῖς τῶν φωτείρων αὐγαῖς, θάλαττα ὃς καὶ ἀτρού τοῖς νητοῖς τε καὶ ἐνεχερίοις τῶν ξώνων, γῆ δὲ ταῖς παντοῖαις τῶν φυτῶν τε καὶ βιοτημάταιων διαφοραῖς, ἥπερ ἀθύρως ἅπαντα θείῳ θουλήματι δυναμιθεῖσα κατὰ ταῦτα ἀπεκύρωσε. Καὶ πλήρως μὲν ἦν τῶν ὡραίων ἡ γῆ, ὁμοῦ τοῖς σύνθετοις τοὺς καρπούς ἐκβιάζασσα· πλήρεις δὲ οἱ λειμῶνες τῶν, ὅτα τοὺς λειμῶνας ἐπέρχεται. Ήλατοί τε φύγοις καὶ ἀκρώρεισι, καὶ πᾶν ὅσον πλάγιόν τε καὶ ὑπίσιον, καὶ ὅσον ἐν κοίλοις, τῇ νεοβιλεῖ πόδι καὶ τῇ ποικιλῇ τῶν δένδρων ἡρά κατεστεψάνωτο, ἀρτι μὲν τῆς γῆς ἀντιγόντων, εὐθὺς δὲ πρὸς τὸ τέλειον κάλλος ἀναδρομόντων. Ἐγεγήθει δὲ πάντα κατὰ τὸ εἰκότες, καὶ διεσκιρτά τὰ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ζωογονηθέντα βοτά, κατ' ἀγέλας τε καὶ κατὰ γένη ταῖς λόγχαις ἐνδιαβέοντα. Ταῦτα δὲ τῶν μουσικῶν ὅρνιθων ὅδαις ἀπανταχῇ περιτριχεῖτο πᾶν, ὅσον κατηρεφέσι τε καὶ σύσκιον. "Η τε κατὰ θάλατταν ὅψις, ὡς εἰκής, ἀλληλοι τοιαύτη τις ἦν, ἀρτι πρὸς ἡγυμένην τε καὶ γαλήνην ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν κοίλων καθισταμένη, καθ' ἥν ὅρμοι καὶ λειμῶνες θείῳ θουλήσας ταῖς ἀκταῖς αὐτομάτως ἐγκοιλανθέντες, προστημέρουν τῇ ἡπείρῳ τὴν θάλατταν. Άλλο τε ἡρεμαῖται τῶν κυμάτων κινήσεις τῷ καλλεῖ τῶν λειμῶνων ἀνθωραῖτοντο, ὑπὸ λεπταῖς καὶ ἀπήμοσιν αὔραις κατ' ἀκραν τὴν ἐπιφάνειαν γλαφυρῶς ἐπιφρίτσουσι. Καὶ ἀπεις δὲ κατὰ τὴν κτίσιν πλούτος, κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν ἔταιμος ἦν, ἀλλ' ὃ μετέγων οὐκ ἦν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β.

Ούπω γάρ τοῦ μέγα τοῦτο καὶ τίμιον χρῆμα δὲ ἀνθρώπους τῷ οὐκέτισμῳ τῶν δύντων ἐπεγγυόριαζεν. Οὐδὲ γάρ τὴν εἰκός τὸν ἄρχοντα πρή τῶν ὀργομένων ἀναφανῆναι, ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς πρότερον ἐτοιμασθεῖστης, ἀκόλουθον τὴν ἀναθετιγόηναι τὸν βατιλεύοντα, ἐπειδὴ τοῖνυν οἵδιν τινα βατίλειον καταγγαγήν τῷ μέλλοντι βατιλεύειν δὲ τοῦ παντὸς ποιητῆς προρυτρέπεται. Λῦτη δὲ τὴν γῆ τε καὶ νῆσους, καὶ θάλαττα, καὶ οὐρανὸς ὑπὲρ τούτων ὁρέψου δίκην ἐπικυρωτούμενος· πλοῦστος δὲ παντοδαπὸς τοῖς βατιλείοις τούτοις ἔναπετέλη. Ηλοῦ τον δὲ λέγω πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὅσον ἐν φυτοῖς καὶ βιτα-
κήμασι, καὶ ὅσον αἰσθητικόν τε καὶ ἔμπνυσον καὶ ἕμιγ-

χον. Εἰ δὲ κρή καὶ τὰς ὄλας εἰς πλοῦτον καταρθόμηται· Αστάθαι, οἵτινες διά τινος εὐχροίας τίμιαι τοῖς ἀνθρώποις ὁφθαλμοῖς ἐνομίσθησαν, οἷον χρυσίον τε καὶ ἀργύριον, καὶ τῶν λίθων δὴ τούτων ἡς ἀγαπῶσιν οἱ ἀνθρώποι· καὶ τούτων πάντων τὴν ἀρθρονίαν καθίσπερ τιστοῖ βασιλικοῖς θησαυροῖς τοῖς τῆς γῆς γένιοις ἔγκατακρύψας, οὕτως ἀναδέικνυσιν ἐν τῷ κέντρῳ τὸν ἀνθρώπον, τῶν ἐν τούτῳ θαυμάτων, τῶν μὲν θεατὴν ἐσόμενον, τῶν δὲ κύριον, ὡς διὸ μὲν τῆς ἀπολαύσεως τὴν σύνεσιν τοῦ χορηγοῦντος ἔχειν, διὰ δὲ τοῦ καλλιλους τε καὶ μεγέθους τῶν δρωμέων τὴν δέρητόν τε καὶ ὑπὲρ λόγον τοῦ πεποιηκότος δύναμιν ἀνιγνεύειν. Διὸ ταῦτα τελευταῖος μετὰ τὴν κτίσιν εἰσῆγθη ὁ ἀνθρώπος, οὐχ ὡς ἀπόδηλος ἐν ἐσχάτῳ ἀπορρίψεις, ἀλλ’ ὡς ἄμα τῇ γενέσει βασιλεὺς εἶναι τῶν ὑπογείων προσήκων. Καὶ ὥσπερ τις ἀγαθὸς ἐστιάτωρ οὐ πρὸ τῆς παρατευνῆς τῶν ἀδωδίμων τὸν ἐστιώμενον εἰσοικεῖται, ἀλλ’ εὑπερεπήτη τὰ πάντα παρατευνάσας, καὶ φαιδρόνας τῶν καθήκουσι κόσμους τὸν οἰκον, τὴν κλισίαν, τὴν τράπεζαν, ἐφ’ ἑτοῖμοις τῷδη τοῖς πρὸς τὴν τροφὴν ἐπιτηδείοις, ἐφέστιον ποιεῖται τὸν δαιτυμόνα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ πλούσιος τε καὶ πολυτελῆς τῆς φύσεως ἡμῶν ἐστιάτωρ παντοῖος κἀλλειται κατακομῆσας τὴν οἰκησιν, καὶ τὴν μεγάλην ταύτην καὶ παντοδαπή πανδαισίαν ἐτοιμασθείμενος, οὕτως εἰσάγει τὸν ἀνθρώπον, ἔργον αὐτῷ δοὺς οὐ τὴν κτήσιν τῶν μὴ προσόντων, ἀλλὰ τὴν ἀπόδιασιν τῶν παρόντων. Καὶ διὰ τοῦτο διεπλᾶς αὐτῇ τῇς κατασκευῆς τὰς ἀρφορμὰς καταβόλλεται, τῇ γητῶν τὸ θεῖον ἐγκατατημένα· ἵνα δι’ ἀμφοτέρων συγγενῶς τε καὶ οἰκείως πρὸς ἐκατέραν ἀπόδιασιν ἔχῃ τοῦ θεοῦ μὲν διὰ τῆς θειοτέρας φύσεως, τῶν δὲ κατὰ τὴν γῆν ἀγαθῶν διὰ τῆς ὄμοιοντος αἰσθήσεως ἀπόλαυσην.

tueret: Deoque per naturam diviniorēm, bonis autem terrenis per sensum, qui ejusdem esset generis, frueretur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

C

CAPUT III.

Ὅτι τιμωτέρα πάσης τῆς φαινομένης κτίσεως ἡ τοῦ ἀνθρώπου γένεσις.

“Ἄξιον δὲ τοῦτο παριδεῖν ἀθεώρητον, ζει τοῦ τηλικούτου κέρδους καὶ τῶν κατ’ αὐτὸν μερῶν στοιχειωδῶς πρὸς τὴν τοῦ παντὸς σύστασιν ὑποθήλευτιν, ἀποσχεδίαζεται πως ή κτίσις ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως ὅμοιον τῷ προστάγματι ὑφισταμένη. Τῆς δὲ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς βούλη προηγεῖται, καὶ προτυποῦται παρὰ τοῦ τεχνιτεύοντος διὰ τῆς τοῦ λόγου γραφῆς τὸ ἐσόμενον, καὶ οἷον εἶναι προσῆκει, καὶ πρὸς ποιὸν ἀρχέτυπον τὴν ὁμοιότητα φέρειν, καὶ ἐπὶ τίνι γενήσεται, καὶ τι ἐνεργήσει γενόμενον καὶ τίνιν τὴν ἡγεμονεύειν πάντα προδιασκοπεῖται ὁ λόγος, ὃς πρεσβυτέρων αὐτὸν τῆς γενέσεως τὴν ἀξίαν λαχεῖν, πρὸς παρελθεῖν εἰς τὸ εἶναι τὴν τῶν ὄντων ἡγεμονίαν κατεξάμενον. *«Ἐπει»* γάρ, φησίν, *«ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ’ εἰκόνα θημέτέρων, καὶ ὅμοιωσιν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς. » *“Ω τοῦ θαύματος! Γλοιος κατασκευάζεται, καὶ οὐδεμία προηγεῖται βούλητος,**

A vero nomine creata universa intelligo, cum plantas et germina, tum cetera sensu, vita et animo praedita. Quod si etiam res aliae inter has opes recenseri mereantur, quas ob elegantiam quamdam magni pretii esse hominum oculi judicant: verbi gratia, aurum, argentum, lapilli, quos homines usque adeo expectunt: horum etiam in terra simis intimos copiam, velut in thesauris regios abdidit. Ita deinde hominem designavit horum mundi miraculorum partim spectatorem, partim dominum, qui de horum fruitione sapientiam ejus, qui haec subministrasset, agnoscere: de pulchritudine vero magnitudineque eorumdem, creatoris potestatem investigaret illam, quae neque comprehendendi ratione, neque exponi enarrando potest. Hoc igitur causæ sunt, quamobrem post creatuæ cætera conditus homo sit. Non enim putandum est, idcirco ad extrema rejectum fuisse, quod vilis esset, sed quod cum statim ab ortu suo reliquorum omnium tanquam subditorum, regem esse oportebat. Atque ut egregius convivator, autequam cibi parati sint, convivam domum suam non deducit; sed omnibus primum eleganter instructis, ædibus, coenaculo, mensa splendide exornatis, rebus denique ad victimum necessariis omnibus comparatis, tum deinde convivam excipit: ita opulentus ille, sumptuosusque convivator noster, domo prius variis rebus eleganter ornata, epulisque magno instrueto, quod omnis generis delicias haberet, tum denum hominem introducit, cuius esset opus, non ea quæ abessent parare, sed oblatis frui. Propterea duabus ut rebus hominis officium constaret, fecit, communis nimirum divinis ac terrenis, ut ipsi tam Dei quam terrestrium rerum fruitionem naturæ sue consentaneam ac propriam statueret: Deoque per naturam diviniorēm, bonis autem terrenis per sensum, qui ejusdem esset generis, frueretur.

B

Hominis naturam omni creato quod cernimus præstantiorem esse.

Illud etiam consideratione nostra dignum est, quod cum mundus hic talis ac tantus, omnesque ejus partes ad machinam universitatis rerum constituantur ordine congestæ essent, nullo, ut ita dicam, negotio natura rerum a Deo creata sit, et continuo ad ejusdem nutum exstiterit. At hominis fabricationem deliberatio preeedit, et futuri operis ab artifice forma orationis pictura delineatur. Qualiter videlicet hominem esse oporteat, qualisque exemplaris imaginem referre, quamobrem creandus, et creati quæ futurae sint actiones, quibus cum imperio sit præfuturus: de his igitur omnibus dispicitur, ut præstantiam homo dignitatemque suam obtineret, et prius etiam rerum universarum principatum consequeretur, quam ortus esset. Idcirco Moses ait, *Deum hoc quodam modo locutum esse: «Faciamus hominem ad imaginem nostri ac similitudinem, estoque hominius imperium in maris pisces, tum terræ bellias, aerisque voluptes, in jumenta, in terram denique univer-*

^{39.40} O rem admirandam! Sol creator nulla A ἡγματι μόνῳ τῷ τοιοῦτον θαῦμα συνίσταται, οὔτε ὅσεν, οὔτε ὅπως, οὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον παρασημηγαμένου τοῦ λόγου. Οὕτω καὶ τὰ καθ' ἔκστατον πάντα, αἱρέτρο, ἀστέρες, ὃ διὰ μέσου ἀήρ, θάλαττα, γῆ, ζῶα, φυτά, πάντα λόγῳ πρᾶξι γένεσιν ὅγεται. Μόνη δὲ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ περιεσκεμμένως πρήσεισιν δι τοῦ παντὸς ποιητῆς, ὡς καὶ ὅλην αὐτῷ τῆς συστάσεως προετοιμάσαι, καὶ ἀρχετύπῳ τινὶ κάλλει τὴν μορφὴν ὅμοιωται, καὶ προθέντα τὸν σκοπὸν, οὐ γάριν γενήσεται, κατάλληλον αὐτῷ καὶ οἰκείαν ταῖς ἐνεργείαις δημιουργῆσαι τὴν φύσιν, ἐπιτηδείως πρᾶξ τὸ προκείμενον ἔχουσαν.

B

CAPUT IV.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

Hominis opificium in omnibus imperatoriam quandam auctoritatem ostentare.

Nam quemadmodum in rebus humanis artifices illi instrumentis quae fabricantur, formam talen tribunt, qualis esse ad usum, cui destinantur, aptissima videri potest: sic praestantissimus ille rerum artilex naturam nostram condidit velut instrumentum quoddam regno administrando idoneum, utque esset ad hoc homo quam aptissimus, cum praestantissimis animali dotibus, tum ea, quam cernimus, corporis eum forma exornavit. Et animus quidem regiam excelsamque dignitatem suam longe ab humilitate privata sejunet, in eo declarat: quod dominum neminem agnoscit, et suo ex arbitrio agit omnia; meroque et summo imperio, ut ipsi libet, semet gubernat. Nam cui tandem hoc couenit, si non regi? Praeterea hominem naturae divinæ, cuius omnia parent imperio, imaginem esse, nihil esse putandum est aliud, quam regium ei deens in ipsa creatione tributum esse. Quemadmodum enim more humano, qui principum iugantes faciunt, nativa forme indicia effingunt, atque etiam purpure amictu regiam dignitatem expriment: eaque deinde suis imago numeris absoluta ex consuetodine rex appellatur; ita et hominis natura, sic condita ut reliquorum creatorum domina esset, propter eam, qua regem universitatis huius refert, similitudinem, imago quasi viva erecta est, eum qua et dignitas et nomen archetypi communicaretur. Atque haec imago non purpura est exornata, neque sceptro et regia fascia praestantissimam dignitatem suam ut ostentaret necesse habebat, quando ne ipsum quidem exemplum, ad quod est conformata, rebus in hujusmodi consistit, sed pro purpura virtute amicta est, quo cultu nihil magis esse regium potest: pro sceptro, immortali beatitate suffulta: pro regia fascia, justitiae corona exornata. Denique de omnibus quae majestati regiae convenient, apparet, unam hanc imaginem, pulchritudinem principis exemplaris accurate referre.

"Οτι διά πάντων ἐπισημαίνει τὴν ἀρχικήν ἐξουσιαν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευή.

Καθάπερ γάρ ἐγ τῷ βίῳ τούτῳ καταλλήλως τῇ χρείᾳ σχηματίζεται παρὰ τῶν τεχνιτευθετῶν τὸ ὕβριγανον· οὕτως οὖλον τι σκεῦος εἰς βασιλείας ἐνέργειαν ἐπιτήδειον τὴν ἡμετέραν φύσιν δι ἀριστοτέληνς ἑδημιούργησε, τοῖς τε κατὰ τὴν ψυχὴν προτερήμασι καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος σχήματι τοιοῦτον εἶναι παρασκευάσας, οὖλον ἐπιτηδείως πρᾶξ βασιλείαν ἔχειν. Ή μὲν γάρ ψυχὴ τὸ βασιλικὸν τε καὶ ἐπηρημένον αὐτόθιν δείκνυται πάρδιον τῆς ἱδιωτικῆς ταπεινότητος κεχωρισμένον, ἐν τοῦ ἀδέσποτον αὐτὴν εἶναι καὶ αὐτεξύστοιν, ιδίοις θελήμασιν αὐτοκρατορικῶς διοικουμένην. Τίνους γάρ ἀλλού τούτο, καὶ οὐχὶ βασιλέως ἐστίν; Καὶ ἔτι πρᾶξ τούτοις, τὸ τῆς δυναστευόσθης τῶν πάντων φύσεως εἰκόνα γενέσθαι, οὐδὲν ἔτερόν ἐστιν, ή εὐδὺς βασιλίδα δημιουργηθῆναι: τὴν φύσιν. "Ωσπερ γάρ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην συνήθειαν οἱ τὰς εἰκόνας τῶν κρατούντων κατασκευάζοντες, τὸν τε γαρακτῆρα τῆς μορφῆς ἀναμάσσονται, καὶ τῇ περιβολῇ τῆς πορφυρίδος τὴν βασιλικὴν ἀξίαν συμπαραγράφουσι, καὶ λέγεται κατὰ συνήθειαν καὶ τὴν εἰκόνην, βασιλεύς· οὕτω καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐπειδὴ πρᾶξ τὴν ὀρχήν ἀλλων κατασκευάζετο, διὰ τῆς πρᾶξ τὸν βασιλέα τοῦ παντὸς δημιούργητος, οὖλον τις Ἐμβύγος εἰκὼν ἀνεστάθη, κοινωνοῦσα τῷ ἀρχετύπῳ καὶ τῆς ἀξίας καὶ τοῦ ὀνόματος· οὐ πορφυρίδα περικειμένη, οὐδὲ σχήπτερῳ καὶ διαδήματι τὴν ἀξίαν ἐπισημαίνουσα (οὐδὲ γάρ τὸ ἀρχετύπον ἐν τούτοις ἐστίν), ἀλλ' ἀντὶ μὲν τῆς ἀλισυργίδος τὴν ἀρετὴν ἡμφιεσμένη, δὲ πάντων βασιλικώτατον ἐσθημάτων ἐστίν· ἀντὶ δὲ τοῦ σχήπτρου τῇ μακαρίστῃ τῆς διδαστίας ἐρειδομένη· ἀντὶ δὲ τοῦ βασιλικοῦ διαδήματος τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ κεκοσμημένη, ὥστε διὰ πάντων ἐν τῷ τῆς βασιλείας ἀξιώματι δείκνυσθαι: δι' ἀκριθείας πρᾶξ τὸ ἀρχετύπον καλλίος δημιουρισθαν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

"Οτι δρωλομα της θειας θυσιειας ει αρθρωτες. Α

Τό δε θείον κάλλος οὐ σχήματι τινι, καὶ μορφῆς εύμοιρίκ, διὰ τινος εύχροιας ἀγλαΐζεται, ἀλλ ἐν ἀρράξτῳ μακαριότητι κατ' ἀρετὴν θεωρεῖται. *"Ωσπερ τοίνυν τὰς ἀνθρωπίνας μορφὰς διὰ γραμμάτων τινῶν ἐπὶ τοὺς πίνακας οἱ γραψεῖς μεταφέρουσι, τὰς οἰκείας τε καὶ καταλλήλους θράψεις ἀπαλείφοντες τῷ μιμήματι, ὡς ἂν δὲ ἀκριβείτερα τὸ ἀρχέτυπον κάλλος μετενεχθείη πρὸς τὸ δμοίωνα. οὕτω μοι νόει καὶ τὸν ἡμέτερον πλάστην, οὗτον τις βαφαῖς τῇ τῶν ἀρετῶν ἐπιθεὶς πρὸς τὸ λίον κάλλος τὴν εἰκόνα περιτυγίσαντα, ἐν ἥμιν δεῖξαι τὴν ιδίαν ἀρχήν. Πολὺειδῆ δὲ καὶ ποικιλία τὰ οἰνοὶ γράμματα τῆς εἰκόνος, διὰ τὴν ἡ ἀληθινὴν ἀναζωγράφεῖται μορφὴ, οὐκ ἐρυθρῆμα καὶ λαμπρότης, καὶ ἡ ποιει τούτων πρὸς ἄλληλα μίξις, οὐδὲ τινος μέλανος ὑπογράφῃ δρρύν τε καὶ ὁρθαλμούς ὑπαλειφουσα, καὶ κατά τινα κράσιν τὰ κοῖλα τοῦ χαρακτῆρος ὑποσκάζουσα, καὶ διὰ τοιαῦτα ζωγράφων γείρες ἐπετεγνήσαντο. ἀλλ ἀγαῖ τούτων καθαρότης, ἀπάθεια, μακαριότης, κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσις, καὶ διὰ τοῦ τοιούτου γένους ἔστι, διὰ τὸν μορφοῦται τοῖς ἀνθρώποις ἡ πρὸς τὸ θείον δμοίωσις. Τοιούτοις ἀνθεσιν δημιουργὸς τῆς ιδίας εἰκόνος τὴν ἡμετέραν διεγκράψει φύσιν. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἄλλα συνεξετάζουσι, διὰ τὸ θείον κάλλος χαρακτηρίζεται· εὐρήσεις καὶ πρὸς ἔκεινα διὰ ἀκριβείας σωζομένην τῇ καθ' ἥμας εἰκόνην τὴν δμοίστητα. Νοῦς καὶ λόγος τὸ θειότητας ἔστιν ἐν ἀρχῇ τε γάρ τὴν δ λόγος. Καὶ οἱ προφῆται κατὰ Ηλικίουν νοῦν Χριστοῦ ἔχουσι, τὸν ἐν αὐτοῖς λαλοῦντα. Οὐ πόλιδρον τούτων καὶ τὸ ἀνθρώπινον. Όρης ἐν σταυτῷ καὶ τὸν λόγον, καὶ διάνοιαν, μίμημα τοῦ ὄντως νοῦ τε καὶ λόγου. Ἀγάπη πάλιν ὁ Θεός, καὶ ἀγάπης πηγὴ. Τούτοιχάρ φησιν θαύμαντος ὁ μέγας, οἵτις «Ἀγάπη ἐν τῷ Θεῷ»· καὶ, «Ο Θεὸς ἀγάπη ἔστι», τοῦτο καὶ ἡμέτερον πεποίηται πρόσωπον τῆς φύσεως πλάστης. «Ἐν τούτῳ» γάρ, φησι, «γνῶσονται πάντες, οἵτι μαθηταὶ μου ἔστι, ἐκ τῆς ἀγαπᾶτος ἀλλήλους.» Οὐκοῦν μὴ παρούσης ταῦτης, ἅπαξ ὁ χαρακτὴρ τῆς εἰκόνος μεταπεποίηται. Πάντα ἐπιθέλειται, καὶ πάντα ἐπικούρει τὸ θείον, καὶ πάντα διερευνᾶται. «Ἐγεις καὶ σὺ τὴν δι' δύνεως καὶ ἀκοής τῶν δυντῶν ἀντιλήψιν, καὶ τὴν ζητητικήν τε καὶ διερευνητικήν τῶν δυντῶν διένοιαν.*

complectimini⁴³. Idecirco si mutuus hic amor in nobis erunt. Omnia intuetur divinum Numen, omnia exaudit, omnia perserutatur. Etiam tu visu auditique res pereipis, et mentis intelligentia universa inquiris et perserutaris.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

'Εξέτασις τῆς τοῦ νοῦ πρὸς τὴν φύσιν συγγενείας, ἐν ᾧ καὶ ἐκ παρέδον τὸ τῷ Αρετῶν Εἰσέλεγχοντα δόγμα.

Καὶ με μηδεὶς οἰσθω καθ' ὅμοιότητα τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργείας ἐν διαφόροις δυνάμεσι τὸ θείον λέγειν τῶν δυντῶν ἐφάπτεσθαι. Οὐ γάρ ἔστι δυνατόν τὴν ἀπλότητα τῆς θειότητος τὸ ποικίλον τε καὶ πολὺειδές τῆς ἀντιληπτικῆς ἐνεργείας κατανοῆσαι. Οὐδὲ γάρ ἥμιν πολλαὶ τινές εἰσιν οἱ ἀντιληπτικαὶ τῶν πραγμάτων δυνάμεις, εἰ καὶ πολυτρόπως διὰ τῶν αἰσθή-

⁴³ Joan. i, 1. ⁴⁴ I Cor. vii, 40; II Cor. xiii, 3.

CAPUT V.

Hominem divini imperii imaginem exhibere.

Cæterum pulchritudo illa divina, non ulli forma vel eximia venustate externa resplendet, sed in beatitate secundum virtutem ineffabili consistit. Idecirco quemadmodum pictores coloribus quibusdam figuræ humanas in tabulis exprimunt, omnique studio colores proprios et convenientes addere picturæ sue conantur, ut pulchritudinem ejus, quod exprimunt, exemplaris, accurate in imaginem ipsam transferant: sie nostrum etiam conditorem existimabis, indentem virtutes animis nostris, iisdem veluti coloribus imaginem suam ad similitudinem propriæ pulchritudinis ornassem, ut principatus soi imago in nobis perspicereetur. Sunt autem B multiplices ac varii hujus imaginis colores, quibus nativa Dei forma ad vivum exprimitur: non illi quidem vel rubor, vel splendor, vel facta secundum qualitatum proportionem horum inter se commixtio, vel atramenti ad fucum usurpatio, qua supereilia oculive sublinantur, ac quodam temperamento partes depressæ sublustres reddantur, vel si quid est hujusmodi quod artificium industria reperit: sed puritas, immunitas a perturbationibus, beatitudo, conditio mali omnis expers, et his alia consimilia, quae hominem Deo parem efficiunt. Ejusmodi floribus hominum naturam artifices ille proprie imaginis ornavit. Quod si et alia libet perquirere, quibus divina pulchritudo exprimitur: intelliges etiam illa quod attinet, similitudinem in imagine nostra accurate servatam esse. In natura divina est mens et sermo. Est enim sacris in Litteris proditum, initio rerum Sermonem jam fuisse⁴⁵. Paulus etiam vates Christi mentem habuisse tradit, per eos loquentem⁴⁶. Consentaneum his quiddam est in homine. Nam in teipso animadvertis et sermonem esse, et vim intelligentem, quae sunt vera illius mentis et sermonis imago. Deus item charitas est, et fons ipse amoris mutui. Sic enim magnus ille Joannes loquitur, cum ait: «Ex Deo est charitas,» et, «Deus ipse nihil est aliud quam charitas». Etiam hanc faciei nostre notam rerum Creator impressit: itaque inquit: «Ex eo intelligent omnes, vos meos esse discipulos, si mutuo vos amore

D Cognitionis qua menti cum natura est, indagatio; ubi obiter et hereticorum, qui Anomœi dicuntur, doctrina refutatur.

Nemo autem existimet ita me loqui, quasi Deum statuam sic agere, ut hominem videmus diversis facultatibus in agendo uti. Non enim fas est de Deo, eujus est natura simplex, cogitare: quasi varia multiplicie facultate prædictus agendi sit. Nam si in nobis quidem multæ sunt facultates per quas agimus, etiamsi diversis mo-

⁴⁴ I Joan. iv, 7, 8. ⁴⁵ Joan. xiii, 55.

dis per sensus omnia suscipimus. Est enim in A τῶν κατὰ ζωὴν ἐψαπτόμεθα. Μία γάρ τις ἔστι δύναμις, αὐτὸς ὁ ἐγκείμενος νοῦς, ὁ δι' ἑκάστου τῶν αἰτιητηρίων διεξιδὼν, καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασθέμενος. Οὗτος θεωρεῖ διὰ τῶν ἀρχαλημάνων τὸ φαινόμενον· σύντος συνιεῖ διὰ τῆς ἀκοῆς τὸ λεγόμενον, ἀγαπᾷ τε τὸ κακευθύμιον, καὶ τὸ μὴ καλὸν ἡδονὴν ἀποστρέφεται, καὶ τῇ χειρὶ χρῆσαι πρὸς τὸ ὅ τι βούλεται, κρατῶν δὲ αὐτῆς καὶ ἀπωθούμενος ἀπειρ ἀν λυσιτελεῖν κρίνῃ. Τῇ τοῦ ὄργανου συνεργίᾳ εἰς τοῦτο συγχρώμενος· Εἰ τοίνυν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κανὸν διάφορα τύχῃ τὰ πρὸς αἴσθησιν κατεσκευασμένα παρὰ τῆς φύσεως ὄργανα, διὰ πάντων ἐνεργῶν καὶ κινούμενος καὶ καταλήλως ἔκπτεται πρὸς τὸ προκείμενον κεχρημένος, εἰς ἔστι καὶ διάτης, ταῖς διαφοραῖς τῶν ἐνεργειῶν οὐ συνεχαλάσσων τὴν φύσιν· πῶς ἂν τις ἐπὶ τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ποικιλῶν δυνάμεων τὸ πολυμερές τῆς οὐσίας κατεπτεύσειεν; «Ο» γάρ «πλάσας τὸν ἀρχαλόν, καθὼς φησιν ὁ Προρήτης, καὶ «ὁ φυτεύσας τὸ οὖς», πρὸς τὰ ἐν αὐτῷ παραδείγματα τὰς ἐνεργείας ταύτας οἵτον τινας γνωριστικούς γαρακτῆρας τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐνεστημένατο. «Ποιήσωμεν» γάρ, φησιν, «ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα τομέτεραν.» Ἀλλὰ ποῦ τοῦ Ἄνομοιῶν ἡ αἱρεσίς; τί πρὸς τὴν τοιαύτην ἔροῦσι φωνήν; πῶς διασώσουσιν ἐν τοῖς εἰρημένοις τοῦ δηγματος αὐτῶν τὴν κινήσητα; ἔπειτα δυνατὸν εἶναι φέρουσι, μίαν εἰκόνα διαφέροντος ὁμοιωθῆναι μορφαῖς; Εἰ ἀνδριος κατὰ τὴν φύσιν τῷ Πατέρι ἡ Υἱός, πῶς μίαν κατασκευάζει τῶν διαφόρων φύσεων τὴν εἰκόνα; «Ο γάρ, «Ποιήσωμεν ἀνθρώπων κατ' εἰκόνα τομέτεραν,» εἰπὼν, καὶ διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας τὴν ἀγίαν Τριάδα δηλώσας, οὐκ ἀν τῆς εἰκόνος μοναδικῶς ἐπεμνήσθη, εἰπειρ ἀνομοιώς ἔχοι πρὸς ἄλληλα τὰ ἀρχέτυπα. Οὐ γάρ ἦν δυνατὸν τῶν ἀλληλοις μὴ συμβιωθέντων εἰς ἐν ἀναδειχθῆναι ὁμοιώματα ἀλλ' εἰ διαφέρουσι ξένα αἱ φύσεις, διαφέροντος πάντων καὶ τὰς εἰκόνας αὐτῶν ἐνεστήσατο, τὴν κατάλληλον ἐκάστη δημιουργήσας. «Ἀλλ' ἐπειδὴ μία μὲν ἡ εἰκόνων, οὐχ ἔν δὲ τὸ τῆς εἰκόνος ἀρχέτυπον· τις οὖτος ἔξω διανοίας ἐστιν ὡς ἀγνοεῖν, ὅτι τὰ τῷ ἐνὶ ὁμοιούμενα, καὶ πρὸς ἄλληλα πάντων ὁμοιώς ἔχει; Διὰ τοῦτο φησι, τόχῳ τὴν κακίαν ταύτην ἐν τῇ κατασκευῇ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ὁ λόγος ὑποτεμνήμενος, «Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοιώσιν τομέτεραν.»

CAPUT VII.

Quonobrem nullis a natura sit armis homo, nullisque tegumentis instructus.

Quid vero sibi vult erecta in homine figura? aut cur non corpori quasi congenite sunt quedam ad tuendam vitam necessariae vires? imparatus adeo ab omnibus naturae praesidiis, incermis, pauper, omnium ad usum vitae necessariorum egens creatur, dignior communis, ut quidem apparebat, quam qui beatus praedicaretur. Non cornuum munitione armatus, non unguium acuminis, non dentibus, non ungulis, non aculeo venenato, enjusmodi

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Διὰ τὸ γυμνές τῶν ἐκ φύσεως ἀπλωτῶν καταλημάτων ἡ ἀνθρωπότης.

Ἄλλὰ τί βούλεται τὸ τοῦ σχῆματος ὄρθιον; Τι δὲ οὐχὶ συμφυεῖς εἰσιν αἱ πρὸς τὸν βίον δυνάμεις τῷ σώματι; ἀλλὰ γυμνὸς μὲν τῶν φυσικῶν σκεπασμάτων, ὀσπλος δέ τις καὶ πένης ὁ ἀνθρωπός, καὶ τῶν πρὸς τὴν χρείαν ἐνδεής ἀπάντων ἐπὶ τὸν βίον παράγεται, έκεινούθεν μετέλλον τὴν μακαρίζεσθαι γανόμενον ἄξιος, οὐ προσθολεῖς κεράτων καθωπλισμένος, οὐκ ὀνύχων ἀκμαῖς, οὐκ ὁ πλακῆς, ή δόδοισιν, ή τινι κάντρῳ θενατηφόρου λινῷ ἐκ φύσεως ἔχοντι, οὐα δή, τὰ

ποίαλλα τῶν ζώων ἐν ἔκυροις πρός τὴν τῶν λυπουράτων ἄμυναν κέκτηται: οὐ τῇ τῶν τριχῶν περιβολῇ τὸ εὖμα καλύπτεται: καλτοὶς ἵσως τὸν εἰς ἀργῆν τῶν ἄλλων πτοτεταγμένον, οἰκεῖοις δὲ πολὺς ἕδει περιπεφράχθαι παρὰ τῆς φύσεως, ὡς ἂν μὴ τῆς παρὰ ἑτέρων ἐπικουρίας πρός τὴν ίδιαν ἁτζάλειαν δέοιτο. Νοῦν δὲ λέων μὲν, καὶ σῦς, καὶ τίγρις, καὶ πάρδαλις, καὶ εἴ τι τοιούτον ἔτερον, ἀρκοῦσται ἔχει πρός σωτηρίαν τὴν ἐκ φύσεως δύναμιν. Καὶ τῷ ταύρῳ μὲν τὸ κέρας, καὶ τῷ λαγῳῷ τὸ τέχνος, καὶ τῇ δορκάδι τὸ πήδημα καὶ τὸ κατ' ὅφιλα μὲν ἀτραπές, καὶ τὸλλη τινὶ ζώῃ τὸ μέγεθος, καὶ ἑτέροις τὸ προνομία, καὶ τοῖς πτερύντας τὸ πτερόν, καὶ τῇ μελίσσῃ τὸ κέντρον, καὶ πάτερι πόντας ἐν τι εἰς σωτηρίαν παρὰ τῆς φύσεως ἐμπέψυκτος δὲ πάντων ὁ ἄνθρωπος τῶν μὲν ταχινόρομούντων ἀρρότερος, τῶν δὲ πολυταρκούντων βραχύτερος, τῶν δὲ τοῖς συμφύτοις ὄπλοις τὸ φαλιτμένων εὐαλωτέτερος. Καὶ πῶς, ἐρεῖ τις, ὃ τοιούτος τὴν ἀργῆν τὴν κατὰ πάντων κεκλήρωται; Γλάλος οὐδὲν οἷμα γαλεπὸν δεῖξει, ὅτι τὸ δοκοῦν ἐπιδέξει τῆς φύσεως ἥκαν, ἀφορμὴ πρὸς τὸ πρατεῖν τῶν ὑποχειρίων ἐστίν. Εἰ γάρ οὕτω δυνάμεως εἶχεν ὁ ἄνθρωπος, ὡς τῇ μὲν ὀκύτηται παρατρέχειν τὸν ἵππον, ἀτριπτὸν δὲ ὑπὸ τετράδετρος ἔχειν τὸν πόδιν, ὀπίστες τιστὶ τῇ γρίλιτῃ ἐρειδόμενον, κέρατον δὲ καὶ κέντρον καὶ δυνάγχειν ἐν ἔκυρη φέρειν· πρῶτον μὲν θηριώδης τις ὃν τὴν, καὶ δυσάντητος, τοιούτων αὔτοῦ τῷ σώματι συμπαρακτῶν. "Ἐπειτα δὲ παρεῖδεν ἣν τῇ τῶν ἄλλων ἀργῆν, οὐδὲν τῆς συνεργίας τῶν ὑποχειρίων δεδμανος. Νοῦν δὲ τούτου γάριν ἐφ' ἔκαστον τῶν ὑπεξευγμένων ἥμιν αἱ τοῦ βίου γρεῖαι κατεμερίσθησαν, ὡς ἀναγκαῖαν ποιεῖν τὴν κατ' ἐκείνων ἀργῆν. Τὸ μὲν βροχὸν τοῦ σώματος δυσκίνητον, τὸν ἵππον τῇ γρείᾳ προστήγαγέ τε καὶ ἐδικάστατο. "Η δὲ τῆς σφράγης γυμνότης ἀναγκαῖαν τὴν προθέτων ἐπιστατίαν ἐποίησεν, ἐκ τῆς ἐπτάσιον τῶν ἔριων φροῦρος τῆς ἥκατέρας φύσεως ἀπαληκούσαν τὸ λείπον. Τὸ δὲ τὰς ἀρρομάτας ἥμιν τὰς πρός τὸν βίον καὶ τὰς ἑτέρων εἰσάγεται, τὰς ἀγριόφρορα τῶν ζῶντων ταῖς τοιούταις ὑπηρεσίαις ὑπέξευξεν. Ἀλλὰ μή τὸ μή δύνασθαι καὶ ἔμοιατητα τῶν βοσκημάτων ποιηγεῖν, ὑποχειρίου τῷ βίῳ τὸν βοῦν ἀπειργάστατο, τοῖς ίδιοις πόνοις τὴν ζῷην ἥμιν ἔξευμαρίζουσαν. Ἐπειτα δὲ καὶ οὐδέτων καὶ διγματος ἥμιν γρείαν πρὸς τὸ καταχωνίζεται τινα τῶν ἄλλων ζώων, διὰ τῆς τῶν δόδυτων βλάβης, παρέστηεν δὲ κύνων μετὰ τοῦ τάχους τὴν ίδιαν γένυν τῇ ἡμετέρῃ γρείᾳ, οἵον τις ἔμφυκος μάλιστα τῷ ἀνθρώπῳ γενομένος. Κεράτων δὲ προσθολῆς καὶ δύνηων ἀκμῆς ἴσχυρότερός τε καὶ τοιμότερος ἐπινενήτηται τοῖς ἄνθρωποις ὃ στόρηρος, οὐκ ἀλλα συμπεφυκός ἥμιν, ὡς περ τοῖς θηροῖς ἔκεινα, ἀλλὰ ἐπὶ κακοῦ τοῦ μαλακήτας, τὸ λοιπὸν ἐφ' ἔκυρον μένει. Καὶ ἀντὶ τῆς τοῦ κροκοδειλοῦ φωλίδος, ἔστι μὲν καὶ αὐτὸν ἔκεινον ὄπιον ποιήσασθαι, κατὰ καιρὸν τὴν δορὰν περιόμενον. Εἰ δὲ μή, τηρηματίσται καὶ πρὸς τοῦτο παρὰ τῆς τέχνης δὲ στόρηρος. οὐς ἐπὶ κακοῦ πρὸς τὸν πόλεμον ὑπηρετήσας, πάλιν ἐλεύθερον τοῦ ἄγθυος ἐπ' εἰρήνης τὸν ἀποκτηνατέλπιεν. "Γηρατεῖ δὲ τῷ βίῳ καὶ τῷ πτερόν τῶν δρυόων, ὡς μηδὲ τοῦ πτεροῦ τέλχους δι' ἐπινοίας

A rebus instructa pleraque animalia vim ledentium se propulsare videmus, ne pilis quidem corpus se- gitur. At vero cum, cui in res ceteras imperium destinabatur, armis a natura propriis munitus esse oportebat, ne ad tuendum sese ope aliena egeret. Jam leo, aper, tigris, pardalis, cetera necessariis a natura viribus ad tuendam salutem suam egregie instructa sunt. Tauro cornua, lepori celeritas, capreæ vis saliendi; oculorumque præstantia; alii animali magnitudo, alii proboscis; volucribus alacri, apī aculeus, atque adeo omnibus aliiquid, quo se conservent, natura largita est. Solus homo perni- cibus tardior, corpulentis minor, eis quae armis a natura datis tutus sunt, imbecillior est. Qui igitur, dixerit aliquis, consentaneum est, tali rerum sum- mām obtigisse? Ego vero hanc difficulter ostendero, id quod a natura nobis deesse videtur, unam esse causam ob quam cetera nostra sint in potestate. Nam si cæ hominis vires forent, ut equos celeritate precurrerent, ac pedes haberent ea duritie, ut ludi non possent, ungulis nimirum solidis vel che- lis munitos; præterea ipsi nec cornua nec aculei nec unguies deessent: primum quidem immanitate ferus ac crudelis esset, rebus ad exercendam sæ- vitiam comparatis a natura instructus. Deinde im- perium in res ceteras non occupasset, quando eis etiam imperio suo subjectis nullam ad rem egnis- set. Nunc haec ipsa de causa singula quasi manci- pia nostra diversos ad usus vitae destinavimus, ut omnino nobis necesse sit ipsis cum imperio præesse. Itaque cum ob corporis exiguitatem loco non satis agiliter moveamur, equum scilicet domitum ad usum nostrum accivimus. Corporis nuditas, ut in oves imperium necessario usurparemus, efficit: quo ex annuis carum lanis, quod naturæ nostra debeat, sumeremus. Quod aliis ex regionibus quæ- dam ad vitam sustinendam pertenda essent, fecit ut animalia que ferendis oneribus essent, in hunc usum sub jugum mitteremus. Quia porro fieri non poterat ut instar reliquorum pecorum herbis gra- mineque vesceremur: idecreo bovem nobis subje- emus, quo pro nobis laborante conficeret, ut nos jucunde faciliusque agitaremus. Dentibus ac mor- su nobis opus erat ad expugnanda cætera anima- lia, præbuit ad hunc usum nobis maxillam canis, atque etiam velocitatem suam, ut non absurdè vi- vens hominis gladius dici possit. Cornuum et un- guium loco ferro utendum esse potius homines ani- madverterunt, quod illa cum duritie, tum acutitatem longe vincit. Quamquam ferrum homines non sem- per usurpat, sicut illa feris nunquam non adsumit; sed utimur eo interdum, cum ita res postulat, ac deinde vicissim deponitur. Pro crocodili squamea cœte, licet ab eodem petere quod nos muniam, si videlicet aut tergora, aut ferrum ad eundem usum conformatum induamus. Hoc belli tempore post- quam miles usurpavit, pace constituta, ejusdem onore se levat. Etiam avium penne hominum com- modis servint, efficiente hominum industria, quod

ne volucris quidem illa pernicitas a nobis desidere. A ἡμάξ ἀπολείπεται. Τὰ μὲν γὰρ ἔξ αὐτῶν τιθέσθαι γίνεται, καὶ συνεργεῖ τοῖς θυηρεύουσι· τὰ δὲ δι' ἑκείνων ταῖς χρείαις ἡμῶν δι' ἐπινοίας ὑπάγεται. Ἀλλὰ καὶ πεπεριέντας ἡμῖν τοὺς δίπτοντας ἡ τέχνη δι' ἐπινοίας ποιησαμένη, τὸ πτηνὸν τάχος ταῖς ἡμετέραις χρείαις διὰ τοῦ τόξου χαρίζεται. Τὸ δὲ εὐπαθεῖς καὶ εὔτριπτους ἡμῖν πρός τὴν πορείαν εἶναι τὰς βάσεις, ἀναγκαῖαν ποιεῖ τὴν ἐκ τῶν ὑποχειρίων συνεργίαν. Ἐκεῖνον γάρ ἔστι τοῖς ποσὶ περιαρμόσαι τὰ πέδηλα.

CAPUT VIII.

Quamobrem recta sit hominis figura, tum etiam manus sermonis causa factus esse: denique, et de animalium discrimine disseritur.

Conveniunt et illa imperatori, regiaeque dignitatis indicia sint, quod recta homini figura tributa sit, qua ad cœlum tendit, ac sursum spectat. Nam quod solus homo inter alias res creatas hujusmodi sit, reliquis omnibus corpore deorsum vergentibus: clarissime demonstrat, quanto potestas naturæ supra cætera eminentis prestantior illis sit, que se hujus imperio submittunt. Horum anteriora corporis membra pedes sunt, quod ea quæ deorsum spectant, omnino quadam quasi fulero indigebant. In hominis autem opificio manus horum loco sunt factæ. Nam in figura ereta unum quasi fundamentum sufficiebat, quod utroque pede stantem firmiter fulciret. Erat et cæteroqui manuum opera ad eloquendi vim adjuvandam necessaria. Itaque si quis dicat nature loquenti manus sermonis causa esse datas, non is quidem plane a vero aberraverit. In quo non ad hoc tantum animo respiciendum est, quod venire euvitis in mentem potest, nimirum quod litteris exprimi sermo a nobis manuum solet: quanquam hoc ipsum non a nulla rationis prestantia profectum est, homines per litteras loqui, ac prope modo quodam manibus inter se disserere, litterarum notis voces ipsas comprehendentibus. Ego vero cum manus in exprimendo sermone aliquid afferre adjumenti aio: aliud habeo quo respiciam. In quod antequam inquiramus, libet quiddam considerare, quod omissum a nobis est. Parum enim absuit quin ejus obliiti essemus, quod in ordine rerum, ut eæ conditae sunt, præcedit: Quamobrem prius res e terra nascentes pullulasse diceantur, deinde orta esse animalia rationis experitia: locoque demum tertio, creatis his, hominem primum exstitisse. Fortasse de hoc non id solum intelligi potest, quod cuivis colligere licet, visum esse Creatori utile, ut ad animalium pastum herbas ac gramina conderet, animalia vero ad hominis usum: ille reo ante animalium greges, eorumdem alimentum: et que hominis vita servitura erant, ante hominem exstitisse. Ego sic statuo, Moseu in his quidam tradidisse arduum: et verbis arcannis philosophiam, quæ est de animo, pertractasse: informataū illam quidem etiam ab iis, qui in electo Dei in terris cœtu comprehensi non fuerunt, magistris: sed profecto obscure. De his enim verbis intelligere est, vivendi vim animique facultatem triplicem statuendam esse; harum primam esse illam, qua res tantum

B Διὰ τὸ ὄρθιον τὸν ἀνθρώπου τὸ σχῆμα, καὶ ὅτι διὰ τὸν ἀλόγον αἱ κεῖται ἐν τῷ τις καὶ περὶ διαφορᾶς γυνῶν φιλοσοφίᾳ.
 "Ορθίον δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ σχῆμα, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνταντίνεται, καὶ ἡνω βλέπεται. Ἀρχικὸν καὶ ταῦτα, καὶ τὴν βασιλεικὴν ἀξίαν ἐπισημαίνονται. Τὸ γὰρ μόνον ἐν τοῖς οὖσι τοιούτον εἶναι τὸν ἀνθρώπου, τοῖς δὲ ἀλλοις ἀπατεῖ πρὸς τὸ κάτω νενευκένται τὰ σώματα, σαφῶς δεῖκνυσι τὴν τῆς ἀξίας διαφορὰν, τῶν τε ὑπεκυριατότων τῇ δυνατεσίᾳ, καὶ τῆς ὑπερανεστώσῃς αὐτῶν ἔξουσίᾳς. Τοῖς μὲν γάρ ἀλλοις ἀπατεῖ τὸ ἔμπροσθεν καῶτα τοῦ σώματος πόδες εἰσὶν. Διδοῖ τὸ κεκυψάς ἀδεῖτο πάντως τοῦ ὑπερειδόντος· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς χεῖρες τὰ κῶνα ἔγενονται. Τοῦ γάρ ὄρθιον σχήματος αὐτάρκης ἦν πρὸς τὴν χρείαν μία βάσις, διπλοῖς ποσὶν ἐν ἀσφαλείᾳ τὴν στάσιν ἔρειδουσα. "Αλλως δὲ καὶ τῇ τοῦ λόγου χρείᾳ συνεργός ἔστιν ἡ τῶν χειρῶν ὑπερεσταντή. Καὶ τις λόιον τῆς λογικῆς φύσεως τὴν τῶν χειρῶν ὑπερεσταντὸν, οὐ τοῦ παντὸς ἀμαρτήσεται, οὐ μόνον πρὸς τὸ κοινὸν τούτο καὶ πρόγειρον ἀποτερέχων τῇ διανοίᾳ, ὅτι γράμματος τὸν λόγον διὰ τῆς τῶν γειτῶν εὐφύταις ἐνσημανύθεια (ἔστι μὲν γάρ οὐδὲ τούτο λογικῆς χρείας ἀμοιρον, τὸ φύλαγγεςθει τοῖς γραμμάτων ἡμάξ, καὶ τρόπον τινὰ διὰ χειρὸς διαλέγεσθαι, τοῖς τῶν στοιχείων γχραπτήσι τὰς φωνὰς διατάχοντας)· ἀλλ' ἔγω πρὸς ἑτερον φύλέπων, συνεργεῖν φρεμαὶ τὰς γειρας τῇ ἐκφωνήσει τοῦ λόγου· μᾶλλον δὲ πόλιν τούτων διεξιάσαι, τὴν παρεθέντα λόγου κατανοήσαμεν. Μικροῦ γάρ ἡμάξ τὸν κατὰ τὴν τάξιν τῶν γεγονότων διέλαθεν· τίνος χάριν προηγεῖται μὲν ἡ βλάστη τῶν ἐκ τῆς γῆς φυομένων, ἐπιγίνεται δὲ τὰ ἀλογά τῶν ζώων, καὶ οὖτοι μετὰ τὴν κατασκευὴν τούτων ὁ ἀνθρώπος. Τάχι γάρ οὐ μόνον τὸν λόγον τὴν τοῦ προχείρου νοοῦμενον διὰ τούτου μανθάνομεν. Εστι τῶν ζώων ἔνεκεν ἡ πόλις γρήσιμος ἐπάνη τῷ κτίσαντι, διὰ δὲ τὸν ἀνθρώπον τὰ βοτά· οὐ γάρ τοι πρὸ μὲν τῶν βιοκημάτων, ἐκείνων τροφῆς, πρὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὑπηρετεῖν μᾶλλον τῇ ἀνθρώπινῃ ζωῇ. 'Αλλ' ἐμοὶ δοκεῖ δύγμα τι τῶν κεκρυμμένων παραστητοῦν διὰ τούτων ὁ Μωϋσῆς, καὶ τὴν περὶ ψυχῆς φύλασσαί τις ὁ πορθήτων παρασθίδων, ἣν ἐφαντάσθη μὲν καὶ ἡ ἔξωθεν πατέσευσις, οὐ μὴν τηλαυγῶς κατενόσει. Διδάσκει γάρ ἡμάξ διὰ τούτων ὁ λόγος, ἐν τρισὶ διαφοραῖς τὴν ζωτικὴν καὶ ψυχικὴν δύναμιν θεωρεῖσθαι. Ή μὲν τίς ἔστιν αὐξητικὴ τε μόνον καὶ θρεπτικὴ, τὸ κατέληγον εἰς προσθήκην τῶν τρεφομένων προσάγουσα, ἡ φυσικὴ λέγεται, καὶ περὶ τὰ φυτά θεωρεῖται. Εστι γάρ καὶ ἡ τοῖς φυομένοις ζωτικὴ τινα δύναμιν αἱ-

εθέσεως ζμοιρον κατανοήσαι. "Επερον δὲ πάρα τοῦτο Α εἰωής εἰδός ἐστιν, καὶ τοῦτο ἔχει, καὶ τὸ κατ' αἰσθησιν οἰκονομῆσαι προσελίησεν, ὅπερ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀλόγων ἐστίν. Οὐ γάρ μόνον τρέψεται καὶ αἰξέται, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰσθητικὴν ἐνέργειαν τε καὶ ἀντιληφτὴν ἔχει. Η δὲ τελεία ἐν σώματι ζωὴ ἐν τῇ λογικῇ, τῇ ἁνθρωπίνῃ λέγω, καθορᾶται: φύεται, τρέφομένη τε καὶ αἰσθανομένη, καὶ λόγου μετέχουσα, καὶ νῦν διεικουμένη. Γένοιτο δὲ ἂν τὸν τοιαύτην τις τὸν λόγον διατρέψει· Τῶν ὄντων τὸ μὲν τοιοῦτον, τὸ δὲ σωματικὸν πάντως ἐστίν. Ἀλλὰ τοῦ μὲν νοητοῦ παρεῖσθαι νῦν ἡ πρᾶξ τὰ οἰκεῖα τομῆ· οὐ γάρ τοιων ὁ λόγος,

nutritur, et sentit, et ratione ornata est, et a mente rebus hisce, hujusmodi quadam partitione uti: Universæ res omnino aut sunt tales, ut mente atque intelligentia comprehendantur, aut sunt corporeæ. Eas que mente percipiuntur, suas in species quasi parti, hoc quidem in loco non est animus, quando haec ad institutam orationem nihil attinent.

Τοῦ δὲ σωματικοῦ τὸ μὲν ἔμοιρον καθόλου ζωῆς, Β τὸ δὲ μετέχει ζωτικῆς ἐνέργειας. Πάλιν τοῦ ζωτικοῦ σώματος τὸ μὲν αἰσθητείσα συζητᾷ, τὸ δὲ ἔμοιρεται τῆς αἰσθησεως. Εἴται τὸ αἰσθητικὸν τέμνεται πάλιν εἰς λογικόν τε καὶ λογιον. Διὸ τοῦτο πρῶτον μετὰ τὴν ἀρχῆγον ὑπὸ οἰνοῦ ὑπερβάθμων τινῶν τῆς τῶν ἐμβύγου πλειαντὴν φυσικὴν ταξιτηγνούσαν λέγει ὁ νομοθέτης, ἐν τῇ τῶν φυτῶν βλάστηση προσποτάσσαν· εἰδὸς τοιων ἐπάγει τῶν κατ' αἰσθησιν διεικουμένων τὴν γένεσιν.

Καὶ ἐπειδὴ κατὰ τὴν αὐτὴν ἀκολούθειν τῶν διὰ σαρκὸς τὴν ζωὴν εἰληγότων τὰ μὲν αἰσθητικὰ, καὶ διὰ τῆς νοερᾶς φύσεως ἐφ' ἐνεργῶν εἰναι: δύνανται, τὸ δὲ λογικὸν οὐκ ἂν ἐτέρως γένοιτο ἐν σώματι, εἰ μὴ τῷ αἰσθητῷ συγκρατεῖται διὰ τοῦτο τελευταῖς μετὰ τὰ βλαστήματα καὶ τὰ θυτὰ κατετεκνύσθηται ἢ ἁνθρωπος, διδῷ τινι πρᾶξ τὸ τέλειον ἀκολούθως προσιόσης τῆς φύσεως. Διὸ πάντης γάρ ιδέας τῶν ψυχῶν κατακιρνάται τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶονό ἁνθρωπος. Τρέψεται μὲν γάρ κατὰ τὸ φυτικὸν τῆς ψυχῆς εἶδος· τῇ δὲ κινητικῇ δυνάμεις η̄ αἰσθητικὴ προσερήμη, μίστως ἔχουσα κατὰ τὴν ιδεῖαν φύσιν τῆς τε νοερᾶς καὶ τῆς ὑλωδεστέρας οὐσίας· τοσούτῳ παραγγερεστέρᾳ ταύτης, δισφα καλλικρατέρᾳ ἔκεινης. Εἴται τις γίνεται πρᾶξ τὴν λεπτὴν καὶ φωτεινής τῆς αἰσθητικῆς φύσεως ἡ τῆς νοερᾶς οὐσίας οἰκεῖωσις τε καὶ ἀνάκρατις, ὡς ἐν τρισὶ τούτοις τὸν ἁνθρωπον τὴν σύστασιν ἔχειν· καθὼς καὶ πάρα τοῦ Ἀποστόλου τὸ τοιοῦτον ἐμβούλημα, ἐν οἷς πρᾶξ τοὺς Ἐρεσίους ἔφη, προσευχόμενος αὔτοῖς τὴν διάτεκτὴν γέρων τοῦ σώματος, καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ πνεύματος ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου φυλαχθῆναι, ἀντὶ τοῦ θρεπτικοῦ μέρους τὸ σῶμα λέγον, τὸ δὲ κινητικὸν τῇ ψυχῇ διασημαίνων, τὸ νοερὸν δὲ τῷ πνεύματι. Ωστετας καὶ τὸν γραμματεῖαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου παιδεύει ὁ Κύριος, πάστης ἐντολῆς προτιθένει: τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην, τὴν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας ἐνεργουμένην. Καὶ γάρ ἐνταῦθα τὴν αἰτήν δοκεῖ μοι διαφορὰν ἐργαγεύειν ὁ λόγος, τὴν μὲν σωματικωτέραν κατέτασσεν καρδίαν εἰπόν, ψυχὴν δὲ τὴν μέσην, διάνοιαν δὲ τὴν ὑπερτοπέραν φύσιν, τὴν

alantur et accrescant, attrahentem nutrimentum naturae earum rerum que aluntur, idoneum: ex quo ille semper aliquid incrementi sumant. Appellatur haec naturalis, atque in plantis perspicitur. Nam animadvertere est etiam in stirpibus facultatem quandam vivendi inesse, sensus tamen omnis expertem. Praeter haec altera vita species est que primam hanc complexa, vi etiam sentiendi est predita. Est autem haec animalium rationis expertum, que non modo aluntur et accrescent: sed etiam facultatem quandam sentientem habent. Perfecta denique in corpore vita in natura ratione utente, quam humana dicimus, quaerenda est. Ea nimur et nutritur, et sentit, et ratione ornata est, et a mente rebus hisce, hujusmodi quadam partitione uti: Universæ res omnino aut sunt tales, ut mente atque intelligentia comprehendantur, aut sunt corporeæ. Eas que mente percipiuntur, suas in species quasi parti, hoc quidem in loco non est animus, quando haec ad institutam orationem nihil attinent.

Rerum porro corporearum aliæ vita prorsus desistuntur, aliae vivendi facultate predite sunt. Rursum corpus vita preditum, aut sensum habet, aut eo caret. Corpus autem sentiens vel rationis vi ordinatum, vel ejus expers esse necesse est. Idecirco Moses inanimas res primum, que animatorum tanquam imus quidam gradus essent, deinde naturali vita praeditas, oītas esse tradit, que nimur plantarum germina erant: post haec, corum que sensu agitantur, originem commemorat.

Cum autem consentaneum sit, rerum corporearum vita praeditarum, eas quidem que sentiendi vim habent, etiam citra naturam intelligentem existere posse, vim vero ratione in corpore non esse, nisi facultati sentienti quodammodo commisceatur: idecirco post plantas et pecora homo demum conditus est, natura ordine ad creatum plane perfectum progrediente. Nam animal hoc rationis particeps, quem hominem dicimus, ex omni est animæ forma quasi temperatum. Perinde enim atque stirpium anima, quam naturalem diximus, nutritur: deinde facultati accretionis etiam sentiens adhaeret, cuius est natura quasi media quendam inter animain illam primam rudiori et tertiam intelligentem: tanto nimur intelligenti crassior, quanto illa purior. Denique eum subtili et lucida natura sentiente, etiam intelligens aptissimo temperamento conjungitur, ut jam tribus hisce rebus hominis opificium constet. Licet hoc de Apostoli verbis, quæ in epistola ad Ephesios exstant, intelligere. Optat enim, ut integra corporis et animæ, et spiritus gratia in adventum Domini conservetur, quibus in verbis corporis appellatio partem in homine nutrientem, anima sentientem, spiritu intelligentem notat. Eodem modo scribam illum Dominus in Evangelio docet, amorem in Deum ex toto corde et anima et mente prolectum, ceteris Dei scitis longe anteferendum esse. Nam et haec oratio mihi discrimen idem expondere videtur, ut cordis appellatione crassius illud corporis in homine temperamentum veniat: animæ vero, medium: mentis denique vox excellentiore

D appellatio partem in homine nutrientem, anima sentientem, spiritu intelligentem notat. Eodem modo scribam illum Dominus in Evangelio docet, amorem in Deum ex toto corde et anima et mente prolectum, ceteris Dei scitis longe anteferendum esse. Nam et haec oratio mihi discrimen idem expondere videtur, ut cordis appellatione crassius illud corporis in homine temperamentum veniat: animæ vero, medium: mentis denique vox excellentiore

illam facultatem significet, qua omnia et intelligimus et efficiemus. Idecirco et Apostolus, triplex esse hominum in eligendo studium tradit. Ac primum quidem carnis studium vocat, quod ventri scilicet desitum, in querendis iis que huic afferre voluptatem possint, occupatur. Alteri ab anima nomen indidit, quod modo quodam quasi medium inter virtutem et vitium existit, virtus quidem superius, virtuti vero non sincere ac prorsus addietum. Tertium spiritus est, quod ad perfectam vivendi rationem secundum Dei prescriptam sese dirigit. Itaque ad Corinthios scribens, illisque voluptariam vitam, cui essent impotenter dediti, exprobrans : carneos sit esse¹⁷, neque doctrinae perfectioris praecognitiones capere. Alio item loco mediae, quam diximus, facultatis ad perfectam comparationem instituens, inquit : « Homo autem animi sui deditus affectibus, ea que spiritus sunt non capit, sunt enim ei mera stultitia¹⁸. » Ceterum spiritualis omnia dijudicat, eum ipse a nomine dijudicetur¹⁹. Quenamadmodum igitur animalis carneo, ita et animali spiritualis praestantior est. Cum ergo litterae post omnes res anima præditas hominem deum esse factum tradunt; sciamus in hoc Mosen de animo disserere, necessaria quadam ordinis ratione, quod erat omnibus, ut dicitur, numeris perfectum, loco postremo considerantem. Nam natura, cui rationis usus est concessus, etiam cetera complectitur: sicut in sentiente naturalis etiam anima inest, quam deinde solam in rebus, quas supra indicavimus, crassioribus constitutimur.

Idecirco natura convenienter quosdam quasi per gradus, qui sunt diversæ ille a nobis expositæ vivendi rationes, a rebus minoribus ad id quod perfectum esset, progressa est. Homo igitur eum animal sit sermonis facultate præditum, necesse erat corporis instrumentum parari, quod ad sermonis usum esset apissimum. Perinde atque musicos videntur diversis in instrumentis diversas artis affectiones ostendere, neque ex barbito tibiarum sonum edere, neque tibiis cithara cantum exprimere. Eodem pacto et sermoni accommodata fabricanda erant instrumenta, ut ille scilicet a partibus corporis orationi destinatis expressus, elegantem sonum ederet. Haec igitur de causa manus corpori additæ sunt. Quanquam enim in infinitis alias commoditates et usus, quos in vita nobis manus (instrumenta per profecto expedita, multasque ad res efficiendas idonea) in omni artis et operis genere praestant, recensere facillime possit, qui rebus pace belloque gerendis exercitatus est: præcipue tamen sermonis eas causa corpori natura annexuit. Nam si his carendum homini esset, haud dubie animalium instar quadrupedum, sic humanae faciei partes formatas esse necesse foret, ut eam a hominem nutriendum essent accommodatae. Adeoque formam hujos oblongam esse, attenuatam ac pressam, qua nares sitæ sunt; labra vero eminentia, obducta callo, dura crassaque esse oportebat, ut nimirum ad carpendas herbas apte comparata essent. Præterea linguam inter dentes

A noscān te καὶ ποιητικὴν δύναμιν. « Οὐεν καὶ τρεῖς διαφορὰς προαιρέσεως ὁ Ἀπόστολος οἶδε, τὴν μὲν σαρκικὴν κατονομάζων, ἡ περὶ γαστέρα καὶ τὰς περὶ ταύτην ἥδυπαθείας ἡ σχέληται· τὴν δὲ ψυχικὴν, ἡ μέσως πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν ἔχει, τῆς μὲν ὑπερβαντῶσα, τῆς δὲ καθαρῶς οὐ μετέχουσα· τὴν δὲ πνευματικὴν, ἡ τὸ τέλειον ἐνθεωρεῖ τῆς κατὰ Θεὸν ποιητίας. Διὸ φησι πρὸς Κορινθίους, τὸ ἀπολαυστικὸν αὐτῶν καὶ ἐμπαθές ὄντες διῶν, διτοῦ Σάρκινοι ἔστε, καὶ τῶν τελειοτέρων διγυμάτων ἀχύρητοι· ἔτέρωθι δὲ σύγκρισιν τινὰ τοῦ μέσου πρὸς τὸ τέλειον ποιούμενος, λέγει· « Ψυχικὸς δὲ ἀνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρὸς γάρ αυτῷ ἔστιν· ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπὸ οὐδενὸς ἀνακρίνεται. » Ως οὖν ἀναβέβηκεν ὁ ψυχικὸς τὸν Β σαρκικὸν, κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναίσχυτον καὶ ὀπνευματικὸς τούτου ὑπερβαντικεν. Εἰ οὖν τελευταῖον μετὰ πᾶν ἔμφυγον ἡ Γραφὴ γεγενήθησι λέγει τὸν ἀνθρωπον, οὐδὲν ἔτερον τῇ φιλοσοφεῖ τὰ περὶ ψυχῆς ἡμῶν ὡς οὐρανοῦ· ἐπ’ ἀναγκαῖς τινὶ τῇ τέλεσες ἀκελεῖονίᾳ τὸ τέλειον ἐν τελευταῖοις βλέπουν. Έν μὲν γάρ τῷ λογικῷ καὶ τὰ λοιπὰ περιελήπτουν· ἐν δὲ τῷ αἰσθητῷ καὶ τῷ φυσικὸν εἶδος πάντως ἔστιν. Έκεῖνο δὲ περὶ τὸ οὐλικὸν θεωρεῖται μάνον.

C Οὐκοῦν εἰκότως, καθάπερ διὰ βαθυμῶν ἡ φύσις, τῶν τῆς ζωῆς λέγοι ιδιωμάτων, ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἐπὶ τὸ τέλειον ποιεῖται τὴν ἀνθρώπον. Ἔπειδὴ τοίνυν λογικόν τι ἔσθιν ὁ ἀνθρωπός, κατάλληλον ἔδει τῇ χρειᾳ τοῦ λόγου κατασκευασθῆναι τὸ τοῦ σώματος ὅργανον. Καθάπερ τοὺς μοισικοὺς ἔστιν ίδειν πρὸς τὸ τῶν δργάνων εἶδος τὴν μουσικὴν ἐκπονοῦντας, καὶ οὕτε διὰ βαρβίτων αὐλοῦντας, οὔτε ἐν αὐλοῖς καθαρίζοντας· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔδει τῷ λόγῳ καταλήλων εἶναι τὴν τῶν ὀργάνων κατασκευὴν, ὡς ἐν πρατιφῶς ἐντηροῦν πρὸς τὴν τῶν ἥτιμάτων χρείαν ὑπὸ τῶν φωνητικῶν μορίων τυπούμενος. Διὰ τούτο συνηρτήθησαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι. Εἰ γάρ καὶ μυρίας ἔστιν ἀπαριθμήσασθαι τὰς κατὰ τὸν βίον χρείας, πρὸς ἃς τὰ εὐμήχανα ταῦτα καὶ πολυαρκῆ τῶν χειρῶν ὅργανα χρησίμως ἔχει πρὸς πᾶσαν τέλην καὶ πᾶσαν ἐνέργειαν, τὸν κατὰ πλειόν τε καὶ εἰρήνην εὐάρπως μετιέντα· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν ἄλλων διαφέροντος τοῦ λόγου γάριν προσέσθηκεν αὐτὰς ἡ φύσις τῷ σώματι. Εἰ γάρ ἀμυρίος τῶν χειρῶν ὁ ἀνθρωπος ἦν, πάντως ἐν αὐτῷ καθὶ ἐμοιθήτητα τῶν τετραπόδων καταλήλως τῇ τῆς τροφῆς χρειᾳ διεσκεύαστο τοῦ προσώπου τὰ μόρια, ὥστε προμήκη τε τὴν μορφὴν εἶναι, καὶ ἐπὶ μυκτήρας ἀπολεπτύνεσθαι, καὶ προειδεῖσθαι τῇ χειλὶ τοῦ στόματος τούλιθον καὶ σταθερόν, καὶ πυξία, πρὸς τὴν ἀναφέσιν τῆς πλαστικῆσθαις ἔχοντα, ἐγκειμένου δὲ τοῖς ὀδοῦσι τὴν γλώσσαν ἀλληλην τινὰ τοιαύτην, πολύταρκον, καὶ ἀντιτετρήν τοις τραχεῖσιν, καὶ συγκατεργαζομένην τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὅπερ τὸν ὀδόντα γεννήσαν· ἢ ὑγράν τε καὶ δια-

¹⁷ I Cor. iii, 1. ¹⁸ I Cor. ii, 14. ¹⁹ Ibid. 22.

καχυμένην κατὰ τὰ πλάγια, οἷα ἡ τῶν κυνῶν τε Α non illam squalidem tales, quali nunc utimur, sed vel carne ampliā, solidā, asperā, quae quidquid dentibus injectum esset, una cum illis coiū minueret: vel contra, molleū versus latera, fuidamque, cuiusmodi eam reliquorumque animalium crudeliorum lingua est, que inter dentium quasi serratorum rimas diffunditur. Quamobrem si manus humano corpori addite non fuissent, quo pacto tandem exprimi articulata quasi vox potuissest, partibus oris ad sonum adjuvandum non satis apte conformatis? Profecto enim aut balandum, aut caprissandum, aut latrandum, aut himiendum, aut boandum, aut rudendum homini fuisset, aut mutitus quidam belluarum more edendus. Nunc cum

manus homini date sint, tantum sermoni os exprimendo deseruit atque occupatur. Idecirco recte statuitur, manus esse proprium quoddam naturae loquendi facultate predite instrumentum, hunc potissimum ad finem factas, ut earum opera expeditior in nobis sermonis usus esset.

ΚΕΦΑΛΛΙΟΝ Θ'.

"Οὐτὶ δραγαίκὲν κατεκενάσθη τὸν ἀθρώπου τὸν
εγκῆμα πρὸς τὴν τοῦ λέγον γρελαν.

Ἐπειδὴ τοίνυν θεοις δηλούμενοι εἰς τὴν πλάτην τῶν διατάξεων διατάξεων, τῶν ιδίων ὁγκῶν ἐνθεῖς τῇ εἰκόνῃ τὰς ὄμοιότητας· διὸ τοῦτο τὰ μὲν λοιπὰ τῶν ὁγκῶν ἔδωκεν ἐκ φιλοτεμίας τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Νοῦ δὲ καὶ φρονήσεως οὐκ ἔστι κυρίως εἰπεῖν ὅτι δέδωκεν, ἀλλὰ δὲ τι μετέδωκε, τὸν δὲιον αὐτοῦ τῆς φύσεως κέντρον ἐπιθελόν τῇ εἰκόνῃ. Ἐπειδὴ οὖν νοερόν τις χρῆμα καὶ ἀπόμαστὸν ἔστων δι νοῦς, ἀκοινόνθησον ἣν ἔτι τὴν γάριν καὶ ἀμικτον, μὴ διὰ τινος ἐπινοίας φανερούμένης αὐτοῦ τῆς κινήσεως. Τούτου γάριν τῆς ὀργανικῆς ταύτης προσεδέθη κατακευῆς, ἵνα πλήκτου διηγητῶν φωνητικῶν μαρίων ἀπέκμενος, διὸ τῆς ποιεῖς τῶν φθόρων τυπώσεως ἔρμηνεσθη τὴν ἔνδοθεν κίνησιν. Καὶ ὥσπερ τις μουσικῆς ἔμπειρος ἦν, ἐν ιδίᾳν ἐκ πάθους μὴ ἔχοι φωνὴν, βούλεμον δὲ φανερὸν ποιεῖται τὴν ἐπιστήμην, ἀλλοτρίαις ἐμμέλιφσισι φωναῖς, διὸ αὐλῶν τῇ λύρᾳς ὄμοισισιών τὴν τέλεγχον· οὕτω καὶ δι ἀνθρώπινος νοῦς, παντοδεκάποντον νοημάτων εὑρετῆς ὅν, τῷ μὴ δύναται: διὸ σωματικῶν αἰσθήσεων ἐπανόπτῃ τῇ ψυχῇ διεκνύειντάς της διανοίας ὄρμακς, καθίσπερ τις ἀρμοτῆς ἔντεχνος, τῶν ἐμβλύχων τοβῶν ὀργάνων ἀπότιμενος, διὸ τῆς ἐν τούτοις τέχνης φανερὰ ποιεῖ τὰ κεκρυμένα νοήματα. Σύμμικτος δὲ τις ή μουσική περὶ τὸ ἀνθρώπινον ὀργάνων αὐλόος καὶ λύρας, ὥσπερ ἐν συγχρόνῳ τινὶ κατὰ ταῦταν ἀλλήλαις συμφιεγγούμενων. Τὸ μὲν γάριν πνεῦμα διὰ τῆς ἀρτηρίας, ἀπὸ τῶν πνευματοδόχων ἀγγείων ἀνθούμινον, διὰ τοὺς ἡ δρυὴ τοῦ φιεγγούμενον πρὸς φωνὴν τυνθάνει τὸ μέρος, ταῖς ἔνδοθεν προταρκτούμενον προσθεολαῖς, αἱ κυκλοτερότεροι τὸν κύλιον διῆρας τοῦτον διειλέγονται πόροι, μιμεῖται ποιεῖσθαι τοῦ κύλιον κινούμενην φωνὴν, ταῖς ὑμενόδεσιν ἐξογκᾶς ἐν αὐληλῷ περιδονούμενον. Ὡνειράμενος δὲ τὸν κάτωθεν φιεγγούν ἐκδέχεται τῷ κατ' αὐτὴν κενόματι, διδύμοις αὐλοῖς τοῖς ἐπὶ τὸν μωκτήρας διέκουσται, καὶ οὖν λεπίδων τοῖν ἐξογκᾶς τοῖς περὶ τὸν ἡδύμονα κύλιον τὴν φωνὴν περιτιζούσα, γεγωντέραν τὴν τέχνην ἀπεργάζεται. Παρειὰ δὲ, καὶ γάντισσα, καὶ ἡ περὶ τὸν κύλιον γέγονη διεκευθῆ, καὶ ἡ ἀνθούμινη πνεύματος, καὶ ὁ ἔντονος ἐπιτά-

B *Hominem sic conditum esse, ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat.*

Donavit igitur homini condito rerum Auctor diuinam quamadam gratiam, inditis imaginī bonis iis quae propriis ipsius bonis sunt consimilia. Ac bona quidem cætera naturæ hominis ex mera magnificencia tribuit: mentem vero prudentiamque non proprie datam dicimus, sed eum homine communicatam: volente nimis deo debitum naturæ sue soli ornatum imagini circundare. Mens porro cum animi tantum intelligentia comprehendatur, corporeæ scilicet expers materiei: habitura profecto præstantiaæ sue dona sie erat, ut ea nulla cum re communicarentur, nisi inventa ratio quedam esset, qua motus ipsius quasi patetieret. Idcirco erat opus artificiosa instrumentorum structura, quo mens partes voici formandas destinatas tanquam plectrum seriens, sonis certo modo expressis motum suum interiore exponeret. Ac quemadmodum si quis musicæ peritus, sua quidem voce vitio quadam destituatur, artem vero nihilominus ostentare velit, ut ergo hic ascititiis vocibus eleganter attingat, vel lyra vel tibia, quantum arte valeat, demonstrans: sic mens humana variarum rationum indagatrix, cum cogitationum suarum consilia non possit animo aperire, qui per externos sensus res percipit: velut industrius artifex animata organa pulsat, perque editum ab his sonum abditas cogitationes suas patescunt. Est autem in hoc hominis instrumento commissa quedam tibiæ lyraeque musica, non aliter atque si haec duo mutuo concordu consonarent. Nam spiritus per arteriam ex vasis, quibus ipse continetur, sursum impulsus, homine levitudo membrum ipsum, ut vocem edat, cupide quasi intendeat: tum igitur spiritus ad interiores arterias commissuras illis, quæ meatum illum tibiæ similem omni ex parte continent, tibiæ sonum modo quodam imitatur, undique per quasdam veluti strias membraneas agitatus. Deinde palatum capidine sua vacua sonum ab ino teidentem eviciens, gemi-

us eundem fistulis ad nares pertinentibus, atque A νασται· ταῦτα πάντα τὴν ἐν ταῖς νευροῖς τοῦ πλήκτρου κίνησιν ὑποκρίνεται ποικίλως καὶ πολυτρόπως, ἐπὶ καροῦ σὺν πολλῷ τῷ τάχει μεθαρμέζοντα πρὸς τὴν γρείαν τὸν τόνους. Χειλέων δὲ διαστολὴ καὶ ἐπίμυσις ταῦτα ποιεῖ τοῖς διὰ τῶν διακτύλων ἐπιλαμβάνουσι τοῦ αὐλοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ τὴν ἀρμονίαν τοῦ μέλους.

CAPUT X.

Mentem per sensum agere.

Hoc igitur pacto mente per opificium organicum sermonem in nobis quasi modulari, loquendi facultatem adepti sumus: quo insigni dono carituti eramus, si grave molestumque comparandi humano corpori pastus negotium labris datum fuisset. Nunc cum id officii manibus obtigerit, nulla ex alia re os occupari necesse est, nisi ut sermonem quam aptissime eslingat. Atque est hujus organi duplex quidem usus, alter in efficiendo sono, alter in recipiens illis rebus, quas res extra nos positas consideramus. Harum autem facultatum neutra cum altera miscetur: sed quaelibet id agit, ad quod a natura est destinata. Idecirco neque auditus loquitur, neque vox audit, neque altera harum perturbat alteram. Nam vox quidem semper aliquid emittit, contraque auditus quanquam perpetuo recipiat, nunquam tamen repletur, quemadmodum Salomo alieni loquitur²⁰. Quae res mihi maxime in nobis admiratione digna videtur, quae nimis illa sit interioris nostrae capacitatis amplitudo, in quam omnia per auditum infusa confluunt; qui sint quasi a commentariis, quorum opera consignentur ea quae in aures penetrant; quae receptacula sunt rerum auditu perceptarum, quo pacto fieri possit, ut cum adeo multa et varia immittantur, non in collocatione rerum aliarum super alias confusio ac perturbatio quaelibet contingat. Idem et in facultate vidente in admiracionem venit. Nam et per hanc modo quodam consimili mens extraria prehendit, receptisque rerum apparentium simulacris, formas eorum quae cerni possunt apud sese depingit. Atque ut in ampla quadam urbe, quae per diversos aditus homines advenientes recipit, non unum quemdam ad locum omnes concurrunt, sed alios videre est ad forum, alios in aedes, alios ad comitia, plateas, angiporta, theatra, quemque sui ex animi sententia, tendentes, ita et mentis oppidum, quod est intra nos exstructum, diversi quidem sensuum aditus quasi compleunt; mens tamen de singulis quae ingrediuntur, judicium faciens, et in quaelibet inquirens, sic deinde proprias ea velut in sedes notitiae collocat. Ae quemadmodum usu venire potest (libet enim uti eadem, qua cœpimus, ab oppido sumpta computatione) ut tribules, vel etiam cognati, eadem urbem porta

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι.

"Οτι διὰ τῶν αἰσθῆσεων ὁ τοῦς ἔρεγει.

Οὕτω τοινυ τοῦ νοῦ διὰ τῆς ὄργανικῆς ταύτης κατατκευῆς ἐν ἡμῖν μουσουργοῦντος τὸν λόγον, λογικοῦ γεγονόμεν, οὐκ ἀν, ὡς οἴτιαι, ἔχοντες τὴν τοῦ λόγου χάριν, εἰ τὸ βαρύ τε καὶ ἐπίπονον τῆς κατὰ τὴν βρύσιν λατρείας τοῖς χείλεσι: πρὸς τὴν γρείαν τοῦ σώματος ἐπορίζουμεν. Νοῦν δὲ τὴν τοιαύτην λειτουργίαν αἱ γείρες εἰς ἑαυτὰς μετενέγκασσαι, εὐθετον τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου τὸ στέρμα κατέλιπον. Διπλῆ δὲ περὶ τὸ ὅργανον ἡ ἐνέργεια· ἡ μὲν πρὸς ἔργασίαν τῇλῆς, ἡ δὲ πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ἔξωθεν νοημάτων. Καὶ οὐκ ἐπιμήγνυται πρὸς τὴν ἑτέραν ἡ ἀλλή, ἀλλὰ παραμένει τῇ ἐνέργειᾳ, ἐφ' ἣ ἐπάγθη παρὰ τῆς φύσεως, οὐκ ἐνογκούσσῃ τῇ γείτονι, οὔτε τῆς ἀκοῆς λαλούσῃ, οὔτε τῆς φωνῆς ἀκούούσῃ. Η μὲν γάρ ἀεὶ τὸ πάντας προίστεται, ἡ δὲ ἀκοή δειχμένη διηγεῖται. Καὶ οὐδὲ φρεσί που Σολομὼν· ὅ μοι δοκεῖ καὶ μάλιστα τῶν ἐν ἡμῖν δόξιον εἶναι: καὶ Ουαυάζεται· τί τὸ πλάτος; ἐκείνου τοῦ ἔνδοθεν γωρήματος, εἰς δὲ πάντα συρρέει· τὰ διὰ τῆς ἀκοῆς εἰσχεμένα; τίνες δὲ ὑπονηματογράφοι τῶν εἰσαχούμενων ἐν αὐτῇ λόγων; καὶ ποικιλούσαι τοῖς ἐντιθέμενοι τῇ ἀκοῇ νοημάτων; καὶ πῶς, πολλῶν καὶ παντούς πάντας ἀλλήλους εἰπευθαλομένων, σύγχυσις καὶ πλάνη κατὰ τὴν ἐπάλληλον θέσιν τῶν ἔχοντων δύναμιν γίνεται; Τὸ δέν τοι τις κατέπι τῆς τῶν δύεων ἐνέργειας θαυμάτειν. Όμοιως γάρ καὶ διὰ τούτων δὲ νοῦς τῶν ἔξω τοῦ σώματος ἐπιδράσσεται, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκει τῶν φαινούμενων τὰ εἰδῶλα, τούςχαρακτῆρας τῶν ὄρων ἐν ἐστητῇ καταγράψων! Καὶ οὐσπερ εἴ τις πολύγωρος εἴη πόλις ἐκ διαφόρων εἰσθῶν τοὺς πρὸς αὐτὴν συμφιεσθέντας εἰσδεχομένη, οὐκ ἐπὶ τὸ αὐτὸν κατὰ τὸ τῶν ἐν τῇ πόλει τυχόντας τούς τοῦ πόλιος τὴν ἔνδοθεν ἐν ἡμῖν συνικειμένην, ἥν διάφοροι μὲν αἱ διὰ τῶν αἰσθήσεων εἰσιόδοι καταπήροσιν. ἔκαστον δὲ τῶν εἰσιόντων φιλοκρινῶν τε καὶ διεξιτάξιν δὲ νοῦς, τοῖς καταλλήλοις τῆς γνώσεως τύποις ἐναποτίθεται. Καὶ οὐσπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὴν πόλιν ὑποδειγμάτος, ἔστι πολλάκις ὁμοφύλους τινὰς δύντας καὶ συγγενεῖς μηδὲ τῆς αὐτῆς πύλης ἐντὸς γνέσθαι, ἀλλους κατ' ἀλλην εἰσόδον κατὰ τὸ συμβάντος τοῦ τείχους γενόμενοι, πάλιν μετ' ἀλλήλων εἰσι-

πρὸς ἀλλήλους οἰκείως ἔχοντες· καὶ τὸ ἔμπαλιν ἔστιν Α πρὸς ἕρεῖν γινόμενον· οἱ γάρ ἀπεξενωμένοι· τε καὶ δύγωστοι ἀλλήλουν μιᾷ χρῶνται πρὸς τὴν πόλιν εἰσιδιῷ πολλάκις, ἀλλ' οὐ συνάπτεται τούτους ἀλλήλους τῇ κατὰ τὴν εἰσόδους κοινωνίᾳ· δύνανται γάρ καὶ ἐντεῖς γενόμενοι διαχριθῆναι πρὸς τὸ ὅμροφον τοιοῦτόν τι φλέπω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν νοῦν εὑρυχωρίας. Πολλάκις γάρ καὶ ἐκ διαφόρων αἰσθητηρίων μίᾳ γνῶσις τὴν συναγείρεται, τοῦ αὐτοῦ πράγματος πολυμερῶς πρὸς τὰς αἰσθήσεις μεριζομένου. Ήδην δ' αὖτε ἐναπέιν, έστιν ἐκ μιᾶς τινος τῶν αἰσθησιών πολλὰ καὶ ποικίλα μαθεῖν, οὐδὲν ἀλλήλους κατὰ τὴν φύσιν συμβαίνοντα· οἷον (κρείττον γάρ ἐν ὑποδέγματι διαστρέψιται τὸν λόγον), προκείσθω ξητεῖσθαι τι περὶ χυμῶν ίδιοτητος, τι μὲν τὸν πρὸς τὴν αἴσθησιν, τι δὲ φευκίδιν τοῖς γενομένοις ἔστιν. Οὐκοῦν εὑρέθη διὰ τῆς πείρας ἡ τε τῆς χολῆς πικρότης, καὶ τὸ προστηνὲς τῆς κατὰ τὸ μέλι πικρότερο. Διαφόρων δὲ θνητῶν τούτων, μίαν εἰσάγει γνῶσιν τὸ αὐτὸν πράγμα. πολυμερῶς τῇ διανοῇ εἰσοικοῦμενον, ἢ γεύσει, ἢ ὀσφρήσει, ἢ ἀκοῇ, πολλάκις δὲ καὶ τῇ ἀφῇ, καὶ τῇ δέεται. Καὶ γάρ ίδιόν τις τὸ μέλι, καὶ τοῦ ὄντος μεταξεῖ, καὶ τῇ γεύσει λαβεῖν, καὶ τὸν ἀπόδον διὰ τῆς ὀσφρήσεως ἐπιγνοῦν, καὶ τῇ ἀφῇ δοκιμάσας, τὸ αὐτὸν πράγμα δὲ ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων ἐγνωρίσει. Ηὐκίλη δὲ πάλιν καὶ πολυειδῆ διὰ μιᾶς τινος αἰσθησιώς διδασκάμεθα· τῆς τε ἀκοῆς παντοῖας δειγμένης φωνῆς, τῆς τε διὰ τῶν δριθαλμῶν ἀντιλήψεως ἀδιάκριτον ἐχούστητην ἐνέργειαν ἐπὶ τῆς τῶν ἐπεργενῶν θεωρίας. Όμοιος γάρ λευκῷ τε προσπίπτει, καὶ μέλανι, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὸ ἐναντίον διεστῶσι τῷ χρώματι. Οὕτως ἡ γεύσις, οὐτως ἡ ὀσφρήσις, οὐτως ἡ διὰ τῆς ἀφῆς κατενόησις, παντοδιπῶν πραγμάτων ἐκάστη διὰ τῆς οἰκείας ἀντιλήψεως τὴν γνῶσιν ἐντοθεσιν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ.

"Οτι ἀθεώρητος ἡ τοῦ ἀρθρώπον φύσις.

Τι τοίνυν ἔστι κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ὁ νοῦς, ὁ ἐν αἰσθητικαῖς δυνάμεσιν ἔχωντὸν ἐπιμερίζων, καὶ δι' ἐκάστης καταλλήλως τὴν τῶν θνητῶν γνῶσιν ἀναλαμβάνων; "Οτι γάρ ἀλλο τι παρὰ τὰς αἰσθησιες ἔστιν, οὐκ ἂν οἷμαί τινα τῶν ἀπαράδεινων ἀκμαῖεῖλειν. Εἰ γάρ ταῦταν ἥπι τῇ αἰσθήσει, πρὸς ἓν πάντως εἶχε τῶν πατεῖσθαις αἴσθησιν ἐνεργούμενον τὴν οἰκείητα, διὰ τὸ ἀπλοῦν μὲν αὐτῶν εἶναι, μηδὲν δὲ ποικίλον ἐν τῷ ἀπλῷ θεωρεῖσθαι. Νῦν δὲ πάντων συντιθεμένων, ἔιλο μέν τι τὴν ἀφήνειν, ἀλλο δὲ τὴν ὀσφρήσιν, καὶ τῶν ὅλων θεωρήσεως ἀκοινωνίας τε καὶ ἀρίκτως πρὸς ἔιληλα διακειμένων, ἐπειδὴ κατὰ τὸ ἴσον ἐκάστη γάρ καταλλήλως πάρεστιν, ἔτερον τινα πάντως αὐτῶν χρή παρὰ τὴν αἰσθητὴν ὑποτίθεσθαι φύσιν, ὡς ἂν μή τις ποικίλα τῷ νοτρῷ συμμιχθῆναι. Τις ἔγων νοῦν Κυρίου; φρεσὶν δὲ ἀπόστολος. Ἐγὼ δὲ παρὰ τούτῳ φρεσι, Τις τὸν θεόν νοῦν κατενόησεν; Εἰπάτωσαν οἱ τοῦ Θεού τὴν φύσιν ἐντεῖς ποιεῦμενοι τῆς ἔστιν

¹¹ Rom. xi, 34.

A non ingrediantur, alio forte fortuna per alium aditum ad urbem itante, qui nihilominus postquam intra mēniorum ambitum venerunt, convenient, et necessitudine mutua sibi devinetti sunt; contraque fieri potest, ut homines peregre venientes, interque sese ignoti, eodem ad urbem aditu contendant: quos tamen communis in urbem ingressus nullo modo conjungit, quando urbem ingressi sunt, pro libitu quisque se ab aliis separat, singulis suis querentibus: non dissimilem intelligere videor etiam mentis amplitudinem esse. Nam sapenumero ex diversis sensuum organis unius rei cognitionem paramus, ipsa re diversis modis sensibus se insinuante: contra videre est, uno eodemque sensu multa variaque percipi, quae ceteroqui natura inter se non convenient. Verbi gratia (nam rectius haec exemplis illustrantur), propositum nobis esto quiddam de saporum proprietate perquirere, quis dulcis, quis gustatui contra ingratus humor sit. Itaque docemur experientia bitem quidem esse amaram: grata vero mellī qualitatem quamdam inesse. Haec cum diversa inter se existant, una tamen rei notitia comparatur, modis variis menti insinuata, numerum gustatu, odoratu, auditu, etiam contactu nonnunquam, et aspectu. Nam cum quis mel intuetur, nomen audit, gustum percipit, halitum olfaret, contactu denique ipsum explorat, eamdem rem singulis sensibus percipit: contra vero varia et specie diversa uno vivissim sensu est cognoscere. Quemadmodum auditu omnis generis voces percipiuntur: et oculorum ea facultas est, ut promiscue res etiam genere diversas videant: consimili enim modo videndi vis in album, nigrum, res item e colore inter se diversas ceteras incidit. Sic sensus reliqui, gustatus, odoratus, contactus, variarum singuli rerum sua perceptione notitiam nobis parint.

CAPUT XI.

Naturam hominis totam consideratione nostra perspicere non posse.

Quid igitur, inquit, natura sua mens hominis est, quae per sensuum diversas se facultates didit, et per has sibi rerum notitiam comparat? Diversum sane quiddam esse mentem ab ipsis sensibus, qui ambigat, fore neminem, qui quidem sapiat, arbitratur. Nam si idem esset quod sensus, omnino unum ex sensibus esset aliud: quando mens ipsa naturae simplicis est, in qua nihil statui varium potest. At vero compositis omnibus, cum aliud sit contactus, aliud odoratus, ceterisque itidem sic inter se diversis, ut nihilquidem inter ipsos commune sit, mens tamen singulis pariter ratione quadam conveniente adsit, omnino eensemendum est mentem aliud quiddam esse, quam sit natura sensibilis, ne simplici rei, et quae intelligentia comprehenditur, inesse diversa quedam statuamus. Praclare Apostolus exclamat: «Quis mentem Domini cognovit¹¹?» Mihil vero libet hoc etiam adjicere: Quis

mentem propriam perspectam habet? Respondeant A τῶν καταλήψεως, εἰ ἔμενον κατενόησαν; εἰ τοῦ ιδίου νοῦ τὴν φύσιν ἐπέγνωσαν; Πολυμερῆς τις ἔστι, καὶ πολυτύπονθετος. Καὶ πῶς τὸ νοητὸν ἐν συνθέσει; ή τις ὁ τῆς τῶν ἑτερογενῶν ἀνακράτεως τρόπος; 'Αλλ' ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος· καὶ πῶς εἰς τὴν πολυμέρειαν τὴν αἰτιοτειχήν διατείρεται; πῶς ἐν μονότητι τὸ ποικίλον; πῶς ἐν ποικιλίᾳ τὸ ζῶν; 'Αλλ' ἔγνων τῶν ἡπορημένων τὴν λύσιν, ἐπ' αὐτῆν ἀναδραμῶν τοῦ θεοῦ τὴν φωνὴν· «Παιᾶσαμεν» γάρ, φησίν, «ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὄμοιώσιν ἡμετέρων.» Ή γάρ εἰκόνα ζῶσ ἐν μηδενὶ λείπεται τῶν κατὰ τὸ ἀρχέτυπον νοούμένων, κυρίως ἐστὶν εἰκόνα· καὶ οὐδὲν δὲ ζειτέρη τῆς πρὸς τὸ πρωτότυπον ὅμοιότητος, κατ' εἰκόνα τὸ μέρος εἰκόνων οὐκ ἐστιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἐν τῶν περὶ τὴν θείαν φύσιν θεωρουμένων ἔστι τὸ ἀκατάληπτον τῆς οὐσίας· ἀνάγκη πᾶσα καὶ ἐν τούτῳ τὴν εἰκόνα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἔχειν τὴν μημησιν. Εἰ γάρ ή μὲν τῆς εἰκόνος φύσις κατέλαμβάνετο, τὸ δὲ πρωτότυπον ὑπὲρ κατάληψιν ἔχει· ή ἐναντίας τῶν ἐπιθεωρουμένων τὸ διημαρτημένον τῆς εἰκόνος διήλεγχεν. Ήπειδὴ δὲ διαφέύγει τὴν γνῶσιν ἡ κατὰ τὸν νοῦν τὸν ἡγεμονὸν φύσις, οὐκ ἔστι κατ' εἰκόνα τοῦ κτιστοῦ, ἀκριθῆ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἔχει τὴν ὄμοιότητα, τῷ καθ' ἔμενον ἀγνώστῳ γραφετηρίζων τὴν ἀκατάληπτον φύσιν.

CAPUT XII.

C

ΚΕΦΑΛΛΙΟΝ ΙΙΙ.

Qua parte contineri princeps animi facultas (quod ἔγραψον δέ οἱ Έλλαῖς Γρεῖς dicunt) putanda sit. Quo lacrymarum ac risus causa, explicatum. Theorema deinde physicum, de materiis, natura, ac mentis inter se mutuo neau.

Ideo tandem curiosa vanitas hominum conjecturis visorum facessat, quos mentis facultatem que intelligentia comprehendit, membris nonnullis corporis includere non est veritum. Nam horum aliis in cordi principem animi vim collocare visum est, aliis in cerebro: cum opiniones basce suas levibus quidem illis, sed tamen a veri specie non abhorrentibus plane rationibus confirmant. Qui enim cordi principatum deferunt, ipsius loci situm pro ratione usurpant. Etenim cor locum in humano corpore toto medium prope obtinere videtur, ut motus a consilio profectus facile in corpus universum ex hoc medio se diffunderet, atque ita ad agendum progrederetur. Huius sententiae illud etiam patrocinari putant, quod homine vel maestro vel irato, perturbationes hujusmodi cor maxime permoveat vi lentur, ut iisdem afficiatur. Cerebro qui ratiocinandi vim consecrant, caput a natura tanquam arcem quandam totius corporis exstructum esse aibi inant. Hac in aree mentis veluti regis domicilium esse, quo unidique sensuum organis, tanquam apparitorum stipatorumque satellitio munitatur. Utinam etiam ad stabiliendam sententiam suam

'Ἐξέτασις, ἐν τῷ τὸ ἡγεμονικὸν νομιστέον, ἐν φασὶ περὶ διαιτῶν καὶ περὶ γένων τοιούτων συστολήγια, καὶ θεός οὐδὲ τὸ φροντικὸν περὶ τὴς κατὰ τὴν βλέψην, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὸν νοῦν κοινωνίας.

Σημάτω τοῖνυν πᾶσα στοχαστικὴ ματαιολογία τῶν μορίοις τισὶ σωματικοῖς τὴν νοητὴν ἐναποκλειμένην ἐνέργειαν, ὃν οἱ μὲν ἐν καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν εἶναι τίθενται, εἰ δὲ τῷ ἀγκεφαλῷ τὸν νοῦν ἐνδιαττέοι φασιν, ἑπιποκαλοῖς τισὶ πιθανότησι τὰς τοιαύτας ἐπινοεις κρατοῦντες. Οὐ μὲν γάρ τῇ καρδίᾳ προστιθεῖται τὴν ἡγεμονίαν, τὴν κατὰ τόπον αὐτῆς θέσιν ποιεῖται τοῦ λόγου τεκμήριον, διὸ τὸ δοκεῖν πως τὴν μέσην τοῦ παντὸς σώματος ἐπέχειν χώραν αὐτὴν, ὡς τῆς πρωταρτῆς κυνήσιως εὐκόλιως ἐν τοῦ μέσου πρὸς ἄπιν μεριζομένης σῶμα, καὶ οὕτως εἰς ἐνέργειαν προσιόντες. Καὶ μαρτύριον ποιεῖται τοῦ λόγου τὴν λυπτηρὸν τε καὶ θυμόδη τοῦ ἡγεμονόπου διάθεσιν, διτε δοκεῖ πως τὰ τοιαύτα πάλιν συγκινεῖν τὸ μέρος τοῦτο πρὸς τὴν συμπλοκήν. Οἱ δὲ τὸν ἀγκεφαλὸν ἀφειροῦντες τῷ λογισμῷ, ὥσπερ ἀκρύπολιν τινὰ τοῦ παντὸς σώματος τὴν κεφαλὴν δεδομῆσθαι παρὰ τῆς φύσεως λέγουσιν. ἐνοικεῖν δὲ ταύτῃ καθάπερ τινὰ βιοτέλεα, τὸν νοῦν, οἷόν τιςιν ἀγγειασφύραις ἡ ὑπασπισταῖ, τοῖς αἰτιητηρίοις ἐν κύκλῳ δορυφορούμενον. Σημεῖον δὲ καὶ οὗτοι τῆς τοιαύτης ὑπονοίας ποιοῦνται, τὸ παράγεθεν τοῦ καθεστῶτος τὸν λογισμὸν τὴν κεκαρμένην εἰς μήνυγγας, καὶ τὸν ἐν ὅργοις τοῦ προ-

πυντος γίνεσθαι ταῦτη ἐν μέσῃ καρηθρήσαντες. Ήρος- Α τιθέσαι δὲ καὶ τινας φυσικωτέρας αἰτίας τῆς τοιαύτης περὶ τὸ ἡγεμονικὸν ὑπονοίας ἐκάτερος τῶν ταύταις ταῖς δόξαις παρισταμένων. Οὐ μὲν γάρ πρὸς τὸ πυρῶδες συγγενῆς ἔχειν τὴν ἐκ τῆς διανοίας κίνητιν λέγει, διὸ τὸ ἀεικόνητον εἶναι καὶ τὸ πῦρ καὶ τὴν διάνοιαν. Καὶ ἐπειδὴ πηγάδειν ἐν τῷ μορίῳ τῆς καρδίας ἡ θερμότης ὁμοιογείεται· διὸ τούτῳ τῷ εὐ-
κίνητῳ τῆς θερμότητος τὴν τοῦ νοού κίνησιν ἀνακε-
κρίθαι λέγων, δοχεῖν τῆς νοερᾶς φύσεως τὴν καρ-
δίαν εἶναι φησιν, ἐν τῇ δὲ θερμόν περιεῖληπται. Οὐ δὲ
ἔτερος πᾶσι τοῖς αἰτιοτητοῖς οὖν ὑποθέθραν τινὰ
καὶ φίλουν εἶναι λέγει τὴν μήνιγγα (οὗτον γάρ ὄνο-
μάζουσι τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ύμένα)· καὶ
τούτῳ πιστοῦνται τὸν ἕδρον λόγον, ὡς οὐκ ἐτέρωθι τῆς
νοητικῆς ἐνεργείας καθιδρυμένης, εἰ μὴ κατ' ἔκεινο
τὸ μέρος, ὃ καὶ τὸ οὐς ἐψηρομασμένον τάξις ἐμπιπτού-
σας αὐτῷ φυνάς προσαρέσσει. Καὶ ἡ δύτις κατὰ τὸν
πυθμένα τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἔδρος συμπεψυκτικόν, διὸ
τῶν ἐμπιπτόντων ταῖς καρδίαις εἰδώλοις πρὸς τὸ ἔτσι
ποιεῖται τὴν τύπωσιν. Καὶ τῶν ἀτριῶν αἱ ποιότητες
διὰ τῆς τῶν ὀσφρήσεων δικῆς ἐν κύτῳ διαχρίνονται.
Καὶ ἡ κατὰ τὴν γεῦσιν αἰτιοτητος τῇ ἐπικρίσει τῆς
μήνιγγος δοκιμάζεται, ἐκ τοῦ σύνεγγρυς ἐκφύσεις τι-
νὸς νευρίδεις ἀρ' ἔστι τῆς αἰτιοτητικῆς διὰ τῶν αὐγε-
νῶν σπονδύλων ἐπὶ τὸν ἡθοειδῆ πόρον κατὰ τοὺς
αὐτόθι μάζας ἐγκατατιμένης. Τέγω δὲ τὸ μὲν ἐπιτα-
ράσσεσθαι πολλάκις πρὸς τὰς τῶν παθημάτων ἐπι-
κρατήσεις τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ ἀμβλύνε-
σθαι τῆς κατὰ τύπουν ἐνεργείας τὸν λογισμὸν ἐκ τοιούς
σωματικῆς περιστάσεως, ἀλλοῦς εἶναι φημι· καὶ
πηγὴν τινα τοῦ κατὰ τὸ σώμα πυρῶδους τὴν καρδίαν
εἶναι, πρὸς τὰς θυμώδεις ἔρρικτας συγκινουμένην.
Καὶ ξεῖ πρὸς τούτους, τὸ ὑποθέθραν τοῖς αἰτιοτη-
τοῖς τὴν μήνιγγα, κατὰ τὸν λόγον τῶν τὰ τοιαῦτα
φυσιολογήστων, περιπτυσσομένην ἐν ἔχυτῃ τὸν
ἐγκέφαλον, καὶ τοῖς ἔκειθεν ἀτμοῖς ὑπελειφομέ-
νην, τῶν ταῖς ἀνατομικαῖς θεωρίαις ἐσχόλακό-
των τὸ τοιοῦτον ἀκούνων, οὐκ ἀθετῶ τὸ λεγόμενον.

vehementes animi commotiones una moveri non nego: denique ne hoc quidem infior, membranam cerebrum amplexam sensuum organis instar basis cuiusdam esse, ut quosdam de rebus hisce dissereret scimus, que cerebrum sibi involutum contineat, et halitibus ab organis sensuum profectis quasi rigetur: quando me hujusmodi quaedam ab iis, qui haec per corporum sectiones comperta habeant, audisse conmemini.

Οὐ μὴν ἀπόδειξιν παιοῦμαι ταῦτην τοῦ τοπικαῖς D πιστοῦ περιγραφαῖς ἐμπεριειλῆφθαι τὴν ἀσθματον φύσιν. /Τίς τε γάρ παραφράξεις οὐκ ἐκ μόνης καρηθρείας γίνεσθαι μεμαθύκαμεν, ἀλλὰ καὶ τῶν τὰς πλευρὰς ὑπεζωκτῶν ύμένων ἐμπαθῶς διατεθέντων, ὁμοίως ἀρρώστειν τὸ διανοητικὸν διορίζονται· οἱ τῆς ιατρικῆς ἐπιτεκμούνες, φρενεῖται τὸ πάθος καλεῖνταις, ἐπειδὴ φρένες τοῖς ὑμέσι τούτους ἔταινε τὸ δόνομα. Καὶ ἡ ἀπὸ τῆς λύπης ἐπὶ τὴν καρδίαν γνωμένη, συναίτιοτης ἐσφαλμένως ὑπονοεῖται. Οὐ γάρ τῆς καρδίας, ἀλλὰ τοῦ στόματος τῆς κοιλίας δριμυτομένου, εἰς τὴν καρδίαν τὸ πάθος ὡς ἀπειρίας ἀνάγουσι. Ταῦτον δέ τι φασιν οἱ ἐπεσκεμμένοι δι' ἀρριθείας τὸ πάθη, ὅτι συμπαθεώσως τῶν πήδων καὶ μαστοῖς ἐν ταῖς λυπτραῖς διαθέσσαι φυτικῶς περὶ ἄπον γνωμέ-

A hoc arguento, quod ratiocinandi facultas in eis, quorum meninges, hoc est membrane cerebri lase sunt, de suo quasi statu proturbetur: et quod homines obruti ebrietate, omnem decori rationem ignorant. Utrique præterea magis etiam doctrinæ de rerum natura consentaneas rationes adducunt, ad sententiam de principiis animi facultatis sede suam confirmandam. Nam alter quidem ait motum mentis igne naturæ affinem esse, quando et ignis et mens nunquam non moveantur. Cumque in corde caloris fontem esse sit in confessu, idcirco mentis motum cum caloris mobilitate quasi temperatum esse, corque adeo naturæ intelligentis receptaculum statuit, quod calor eo continetur. Alter vero meningem (sic enim appellant membranam cerebrum amplectentem) omnium organorum sentientium veluti basem ac radicem quamdam esse affirmat. Hinc ergo propriam rationem quasi credere non dubitat, neque ulla alio in loco facultatem intelligentem sitam existimat, extra quam ea in hominis parte, ad quam aures aptissime adjuncte, voces sibi incidentes quasi nonnihil pulsando deferrunt. Cui aspectus in imo oculorum sede a natura adhærescens, per incidentia in pupulas simulaera, rerum formas interius exprimit, halituum etiam qualitates per odoratus attractionem hac in parte discernuntur. Eodem modo quae a sensu gustatus percipiuntur, ejusdem meningis vicinae iudicio subjici necesse est, quando ea surculos quosdam nerveos, quibus ex ipsa vis inest sentiendi, per certas vertebrales ad meatum quem ali isthmii, hoc est, angustæ inter duo maria terre similitudine appellant ἡθοειδῆ, derivatos, musculis ibidem sitiis inserit. Ego vero non diffiteor facultatem animi intelligentem sœpe a morborum violentia victam perturbari, et ex causa exteriori partem ratiocinatricem in efficacitate sua naturali quasi liebetem reddi. Etiam quod est igneum in corpore, proficisci ex corde tanquam ex fonte, idemque cor ad Verum nequaquam existimo demonstrari per hec posse, naturam expertem corporis loco spatiose descriptio contineri. Nam mentis deliria non ex ebrietate sola oriuntur; sed et in illis, quibus membranae costis subtense morbo aliquo affectae sunt, eodem modo intelligentem facultatem debibitari, periti artis medicinae tradunt. Appellant autem id morbi genus phrenitidem a plenibus, quo membranae istae nomine notantur. Doloris vero sensus, qui ex inœstia redundare ad cor dicitur, hominum errore non caret. Cum enim non cor, sed osculum stomachii acri dolore tentetur, nos tamen ad cor morbam hunc ex imperitia quadam referimus. Tradunt autem hujusmodi quiddam ii, quibus accurate morborum rationes perspectæ sunt, quod

cum a natura sic comparatum sit, ut in mœstitia A νησ τὸ σῶμα, πρὸς τὰς ἐν τῷ βάθει κοιλότητας εὐ-
meatum toto corpore contractio quadam et com-
pressio sit: quidquid exire impedita respiratione
nequeat, ad imam corporis capacitatem detrudatur.
Inde usuvenire, ut cum ad respirationem facta
viscera ab iis, a quibus undique continentur, in
angustum arctantur, plerumque violentior spiritus
attractio naturæ vi sit, quæ quod est arctatum
dilatare nütitur, ut ea que compressa sunt, vicissi-
sim diducantur. Atque hujusmodi in respirando
difficultatem mœstiae indicium quoddam esse sta-
tinus, quod et suspirium et gemitum appellamus.
Sic quod partes cordi contiguas premere putatur,
non cordis, sed oris in ventriculo molesta est affec-
tio, iisdem ex causis orta, de quibus meatum
compressionem fieri diximus. Nam vas bili exci-
piendæ destinatum, aerem illum ac mordacem hu-
morem propter coarctationem sui in oculum stomachi derivat. Ejus rei certissimum est argumen-
tum, quod quibus hæc ægritudo accidit, eosdem
suppallidos et auragine laborantibus consimiles
extremis in partibus fieri videmus, bile humorem
suum ob compressionem nimiam in venas spargente.
Quin et contraria huic affectio, nimis latititia
et risus, magis etiam rationes nostras confirmant.
Nam cum auditu nonnihil juvandum percepimus,
explicantur ac resolvuntur quodam modo propter voluptatem meatus corporis.

In dolore, propter tristitiam subtiles meatum transpiraciones, que propter exiguitatem depre-
hendi vix possunt, compressæ viscera interiora constringunt, et ad caput ac cerebri membranas uđum illum halitum agnunt, ut multus intra cerebri cavitates collectus, per meatus qui ad imam sunt ejusdem partem, in oculos dejiciatur, superciliorum contractione guttatum humor exprimente, que deinde gutte lacryme appellantur. Eodem modo tecum putato, affectione contraria meatibus more consueto magis aliquanto dilatatis, spiritum quemdam ab ipsis attractum in imo subsidere, atque inde vicissim a natura per meatum oris expelli, visceribus universis, maximeque jecinore (ut aīnnt) quadam successione et servente motu spiritum hujusmodi extrudentibus. Idecirco natura, ut huic spiritui exitum facilem struat, meatum oris dilatat; genis, per quas anhelitum exire necessè est, utrinque diductis. Inditum huic est rei nomen risus. At vero non propterea vis animi princeps jecinori tribuenda, neque propter sanguinis circa cor ebullitionem, que affectio vehementius animo exsistit, in corde meat's sedem esse p̄tandum est: sed sunt horum causæ in structura corporis constituendæ. Mentem quidem existimare debemus cui-
libet membro æquabiliter, ea misticis ratione que explicari dicendo nequeat, adesse. Quod si erunt qui Litteras etiam sacras hac in parte nobis opponant, que in corde sicut illam principem esse testen-
tur, ne horum quidem orationi sic assentiemur, ut non prius in eam inquiramus. Nam cum in quodam ex sacris libro cordis mentio sit, ibidem et renes adjecti sunt, sunt enim hujusmodi que tam verba:

αὐτοῖς πᾶν τὸ πρὸς τὴν θιαπνοήν καλυκέμενον· δίεν καὶ τῶν ἀναπνευστικῶν σπλάγχνων στενοχυρουμέ-
νων τῷ περιέχοντι, βιατούρα πολλάκις ἡ ὀλεκὴ τὸν πνεῦματος ὑπὸ τῆς φύσεως γίνεται, πρὸς τὴν τῶν συμπεπτωκότων διατολὴν τὸ στενωθὲν εὔρυνούστες. Τὸ δὲ τοιοῦτον ἔσθμα σύμπτωμα λύπης ποιούμεθα, στεναγμὸν αὐτὸν καὶ ἀναποτονιασμὸν ὑποράζοντες. Άλλὰ καὶ τὸ δισκοῦν ὑποβούσιν τὸ περικάρδιον μέρος, οὐ τῆς καρδίας, ἀλλὰ τοῦ στόματός ἐστι τῆς γαστρὸς ἀγδία, διὰ τῆς αὐτῆς αἰτίας, λέγω δὲ τῆς κατὰ τὴν σύμπτωσιν τῶν πόρων, τοῦ γοληθόρου ἀγγείου τὸν δριμὺν ἐκεῖνον καὶ δακνύθην χυμὸν ὃ πὸ στενοχωρίας ἐπὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς περεγγένοτο. Άποδεῖξε δὲ τούτου τὸ ὑπωγραφοῦ γίνεσθαι καὶ ἵκερώδη τοῖς B λυπουμένοις τὴν ἐπιφάνειαν, ἀπὸ τῆς ἀγανακτίας ἐπὶ τὰς φλέβας τὸν ἕστιν χυμὸν τῆς γοληθῆς ἐπιπε-
ριούσῃς ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου γινόμενον πάθος, τὸ κατὰ τὴν εὐφροσύνην φημὶ καὶ τὸν γέλωτα, μᾶλλον τὸν λόγον συνίστησι. Διαχέονται γάρ πως καὶ δια-
λογούται δὲ ἡδονῆς οἱ τοῦ στόματος πόροι τῶν ἔχ τον ἀκοῆς ἥδεις διαχειρέντων.

Ως γάρ ἐκεὶ διὰ τῆς λύπης μύσουσι αἱ λεπταὶ τε καὶ ἀδηλοὶ τῶν πόρων διαπνοαί, καὶ διασφίγ-
γξασι τὴν ἔνδοθεν τῶν σπλάγχνων δάκτεσιν, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς μήνιγγας τὸν νοτερὸν ἀπρὸν ἀναθλισσούσιν, δε πολὺς ἐναπόληψθεὶς ταῖς τοῦ ἐγ-
κεφάλου κοιλότησι, διὰ τῶν κατὰ τὴν βάσιν πόρων ἐπὶ τοὺς διφτηλούς ἐξωθεῖται, τῆς τῶν ὁφρῶν συμπτώσεως ἐξελκομένης διὰ σταγῆνων τὴν ὑγρα-
σίαν (ἥ δὲ σταγὴν δάκρυον λέγεται)· οὕτω μοι νότη-
σον, ἐκ τῆς ἐναντίας διεισέσθισι πλέον τοῦ συνήθους εὔρυνομένων τῶν πόρων, εἰσέλκεσθαι τι πνεῦμα δι-
αύτῶν ἐπὶ τὸ βάθος, κάκευθεν πάλιν ἐξωθεῖται πάρε-
της φύσεως διὰ τοῦ κατὰ τὸ στόμα πόρου, πάντων τῶν σπλάγχνων, καὶ μάλιστά γε τοῦ ἡπατος, ὡς φασι, διὰ τονούς καὶ διάφορους καὶ βραχιώδους κυνήσεως τὸ ταῦτον τοῦ πνεῦμα συγενθιούντων. "Οὐδὲν εὐκοίλιαν τινὰ τῇ διεῖδηδη τοῦ πνεῦματος μηχανωμένη ἡ φύσις, ἀνευρύ-
νει τὸν περὶ τὸ στόμα πόρον, ἐκατέρωθεν περὶ τὸ C έσθμα τὰς παρειὰς διαστέλλουσα. "Οὐομα δὲ τῇ γι-
νομένῳ γέλωις ἐστιν. Οὔτε οὖν διὰ τοῦτο τῷ ἡπατι τὸ ἡγεμονικὸν λογιστέον, οὔτε διὰ τὴν περικάρδιον ξέστιν τοῦ αἴματος ἐν ταῖς θυμικαῖς διαίσεσιν, ἐν καρδίᾳ νομιστέον εἶναι τοῦ νοῦ τὴν καθίδρυσιν· ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τὰς ποιὰς τῶν σωμάτων κατατευχὲς ἀναγκέον. Τὸν δὲ νοῦν ὅμοιόμως ἐκάτιστι τῶν μαριών, κατὰ τὸν ὅφραστον τῆς ἀνακράξεως λόγον ἐφάπτεσθαι νομιστέον. Καν τὸν Γραφὴν τινες ἡμῖν πρὸς τούτο προστείνονται, τῇ καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν μηχανοῦσαν, οὐκ ἀνεξετάστως τὸν λόγον δεῖξεμεθα. "Ο γάρ καρδίαν μηνισθεῖς, καὶ νεφρὸν ἐμνημόνευσεν, εἰπόν·
· "Ἐτάξων καρδίας καὶ νεφρὸς ὁ Θεός·"· Ὡστε ἡ ἀμ-
φοτέροις, δὲ οὐδέτερῳ τὸ νοτερὸν κατατείσουσιν. Άμ-
εινεσθαι δὲ τὰς νοτικὰς ἐνεργείας, δὲ καὶ παντόπε-
ται ἀπρακτεῖν ἐν τῇ ποιᾷ διαίσεσι τοῦ στόματος δι-

νεκροῖς, οὐχ ἵκανον ποιοῦμαι τοῦτο τεκμήριον, τοῦ A τέσπει τινὶ τὴν δύναμιν τοῦ νοῦ περιστρέψασθαι, ὡς ταῖς ἐπιγνομέναις τοῖς μέρεσι φλεγμοναῖς τῆς οἰκείας εὑρυχωρίας ἔξειργομένης. Σωματικὴ γάρ ἡ τοιαύτη δόξα, τὸ μὴ δύνασθαι προκατείλημάκου τοῦ ἀργεῖον διὰ τινος τῶν ἐμβεβλημάτων, ἔτερόν τι ἐν αὐτῷ κύρων εὑρεῖν. Η' γάρ νοτὴ τῇ φύσις οὔτε ταῖς κενώσεσιν ἐμφιλογορεῖ τῶν σωμάτων, οὔτε τῇ πλεονάζοντι τῆς σαρκὸς ἔξωθενται. Ἀλλ' ἐπειδὴ καθάπερ τι μουσικὴν ὅργανον ἄπαν τὸ σῶμα δεδημιούργηται, ὥσπερ συμβαίνει πολλάκις ἐπὶ τῶν μελωφεστῶν μὲν ἐπιστραμένων, ἀδύνατοντων δὲ δεῖξαι τὴν ἐπιστήμην, τῆς τῶν ὁργάνων ἀρχρεσίας οὐ παραδεκμένης τὴν τέχνην (τὸ γάρ ή γράνῳ φιλαρὲν, ή παρερθηγμένον ἐκ καταπιώσεως, ή ὑπὸ τινος ιοῦ καὶ εὐρῶτος ἡγρειωμένον, ἀφίογγον μένει καὶ ἀνενέργητον, καὶν ὑπὸ τοῦ προέχειν δυσκοῦντος κατὰ τὴν αὐλητικὴν τέχνην ἐμπέρτας): οὕτω καὶ ὁ νοῦς δι' ὅλου τοῦ ὅργάνου διήκων, καὶ καταλλήλιος ταῖς νοητικαῖς ἐνεργείαις, καθὼς πέπυκεν, ἐκάστῳ τῶν μερῶν προσαπόδεινος, ἐπὶ μὲν τῶν κατὰ φύσιν δικαιείμαντον τὸ οἰκεῖον ἐντριγγεῖν, ἐπὶ δὲ τῶν ἀδιθεούντων δέξασθαι τὴν τεχνικὴν αὐτοῦ κλίνητιν, ἀπρακτός τε καὶ ἀνενέργητος ἔμεινε. Πέρικλες γάρ πως ὁ νοῦς πρὸς μὲν τὸ κατὰ φύσιν διακείμενον οἰκείως ἔχειν, πρὸς δὲ τὸ παρενεγγέλλεν ἀπὸ ταύτης, διλογίοντας.

secondum naturam, vim suam exerceat; in eeteris capere nequeunt, jacet atque otiosa est. Est enim affectis efficiacitatem suam obtineat: ea vero quae depravata sunt, aversetur.

Kαὶ μοι δοκεῖ φυσικῶτερον εἶναι τι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο θεώρημα, δι' οὗ μαθεῖν ἔστι τι τῶν ἀστειοτέρων δογμάτων. Ἐπειδὴ γάρ τὸ καλλίστον πάντων καὶ ἔξογώτατον ἀγαθὸν αὐτὸν τὸ Θεόν ἔστι, πρὸς δὲ πάντα νευεκεν, ὅτα τοῦ καλοῦ τὴν ἔφασιν ἔχει, διὸ τοῦτο φαμεν καὶ τὸν νοῦν, ὅτε κατ' εἰκόνα τοῦ καλλίστου γενόμενον, ἔως ἂν μετέγῃ τῆς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον διμοιστήρος, καθόστον ἐνδέχεται, καὶ αὐτὸν ἐν τῷ καλῷ διαμένειν, εἰ δέ πως ἔξω γένουτο τούτου, γυμνοῦνται τοῦ καλλίους ἐν φύῃ. Ὡσπερ δὲ ἔφαμεν τῇ ὁμοίωσι τοῦ πρωτοτύπου καλλίους κατακοσμεῖσθαι τὸν νοῦν, οἵν τι κατόπιτρον τῷ χαρακτῆρι τοῦ ἐμφαινομένου μορφούμενον· κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν, καὶ τὴν οἰκονομούμενήν ὑπὸ αὐτοῦ φύσιν ἔχεσθαι: τοῦ νοῦ λογικόμενοῦ, καὶ τῷ παρακειμένῳ καλλίστῃς καταστῆσαι τοῦτον ἀντίκειμαν, οἷόν τι κατέπιτρον κατόπιτρον γινομένην· κρατεῖσθαι δὲ ὑπὸ ταύτης καὶ συνέχεσθαι τὸ ὅλεικν τῆς ὑποστάτεως, περὶ τὴν θεωρεῖται ή φύσις.¹¹ Ἔως ἂν οὖν ἔχηται τοῦ ἔτερου τὸ ἔτερον, διὰ πάντων ἀναλόγως ἡ τοῦ ὄντως καλλίους κοινωνία διέξιεται, διὰ τοῦ ὑπερκειμένου τὸ προτερέχεις καλλωπίζουσα. Ἐπειδὴν δὲ τις γένηται τῆς ἀγαθῆς ταύτης συμψήσας διεπαπαύεται, η καὶ πρὸς τὸ ἔμπαλιν, ὃντα κακοῖούσθη τῷ ὑποθετηκότι τὸ ὑπερέχον τότε αὐτῆς τε τῆς ὕλης, ὅταν μονωθῆ τῆς φύσεως, διηγένθη τὸ ἀστηρίον (ἀμφορφον γάρ τι καθ' ἔστω τὴν τὴν ὕλην καὶ ἀκτιστικεύον) καὶ τῇ ἀμφορφῇ ταύτης συνδιεψήλωρ τὸ καλλίος τῆς φύσεως, η διὰ τοῦ νοῦ καλλωπίζεται. Καὶ οὕτως ἐπ' αὐτὸν τὸν νοῦν τοῦ κατὰ τὴν ὕλην

C Deus corda et tenes explorat¹². Idcirco vel in horum utrumque, vel neutrum adeo ut intelligentem animi vim includant necesse est. Ceterum etiam edoceat facultates intelligentiae quibusdam in affectionibus corporis quasi habetari, vel etiam prorsus jacere: non tamen satis idoneum argumentum hoc esse statu, quo probetur, loco certo vim mentis ita circumseribi, ut tumoribus membra illa occupantibus, de suo ipsa quasi spatio exceedat. Est enim hujusmodi quedam cogitatio corporeis rebus accommodata, vase rebus injectis replete, non posse in eodem aliis loeum esse. Quippe natura solo animo comprehensilis, ut in partes corporis vacuas non immigrat, sic et a carne quasi redundantem non expellitur. Est omnino totum corpus humanum instar musici instrumenti fabricatum. Solet autem nonnunquam usuvenire, ut canendi quidem aliquis peritus sit, verum artis sue instrumentis vitiatis documentum idoneum edere uequeat. Ea enim forte vel a tempore vitiata, vel contracta per ruinam, vel a rubigine ac situ incepta reddita, sono carent, nullumque ad usum idonea sunt, etiam si vel ab eximio tibicine inflentur. Sic se mens per universum organum suum didens, et applicans se ratione consentanea membris singulis per facultates naturae sue convenientes in iis que recte habent quae artificiosum ipsius motum per imbecillitatem hoc menti peculiare, ut in membris natura bene.

D Ae mihi quidem videtur posse haec in parte quiddam considerari a nobis ex media rerum naturalium tractatione desumptum, de quo percipi doctrina elegans possit. Nam cum omnium pulcherrimum ac prestantissimum bonum sit Deus ipse, ad quem omnia respiciunt, quaecunque boni desiderio tanguntur, idcirco et mentem dicimus, factam ad boni pulcherrimi imaginem, quandiu similitudinis archetypo respondentis particeps est, quoad ejus fieri potest, haud dubie boni prestantiam tueri ac conservare. Eamdem contra, si aliquo pacto a principe bono exorbitet, tota illa pulchritudine, qua erat ornata, spoliari. Porro quemadmodum indicatum est similitudine principis pulchritudinis ornata esse mentem, perinde ac speculum figura faciei ex ipso reluentis insignitur; eadem ratione et naturam, quae a mente administratur, erga eamdem affectam esse statuum, ut scilicet et ipsam ornari propinqua pulchritudine dicamus, et quasi speculi speculum esse. Naturae porro crassiorem quasi materiem nostri coherere, cui ipsa natura inest. Igitur quandiu haec inter se apte connexa sunt, etiam verissima pulchritudo convenienter quadam ratione cum omnibus communicatur: semper eo, quod loco est superiore, proximum sibi exornante. Ubique vero praelaræ hujus conjunctionis est facta divulsio; vel contra, quod est priestantius ordine inverso sequitur inferius: tum

¹¹ Psal. vii, 10.

scilicet rudioris in homine materiei a natura de- A sertae turpitudo insignis appareat. Nam ipsa per se
materies quiddam est deforme et imperfectum. De-
formitatem vero materiei, pulchritudinis etiam ejus
quae in natura est, a mente prolecte, interitus
consequitur. Sic adeo materiei turpitudo per natu-
ram ad mentem ipsam redundat, ut non jam amplius
in creati figura imago Dei appareat. Mens
enim honorum idealum tanquam speculum post ter-
gum collocans, eximios boni resplendentis radios
rejecit, ae materiei deformitatem in sese transfeuit.
Hoc videlicet modo pravitas bono prius quasi in-
troverso ac sublato, oritur ut exsistit. Pulchrum
vero censeri debet, quodecunque ad princeps bonum
congruit. Quodque consentaneum eidem non
est, omnis est pulchritudinis expers. Quamebrem si
de sententia rationum expositarum, unum quiddam
est vere bonum: mens autem ideo, quod ad ima-
ginem pulchri est conformata, et ipsa pulchritudine
quadam ornata est: denique natura, quam mens
continet, si est imaginis hujus alia quedam ima-
go: erit ostensum hanc dubie rudiorem illam no-
stri materiei tum denum recte quasi stabilitam
esse, quando a natura gubernatur. Ceterum cam-
dem solutam collabi, quando ab eo, quo firmiter
continetur, disiungitur, et a pulchri societate avel-
litur. Fieri hoc consuevit, cum naturae ordo inver-
satur, animi libidine non ad pulchritudini decus
inclinante, sed ad id, quod ipsum magnopere ut
exornetur indiget. Non enim fieri aliter potest, quin
quod materiei propria forma destituta consumile
efficitur: etiam deformati fœditatisque ejusdem
imaginem induat. Sed haec quidem ab aliis ad alia
delapsi, obiter scilicet explicando indicavimus, im-
missentibus sese his ei considerationi, qua id de
quo agitur, complecti erat animus. Hoc enim quæ-
rebus, ecqua in parte nostri facultas intelligentiae
sedem quandam certam obtineret: an vero per
omnia aequali se ratione didat. Itaque adversus
eos qui certis partium locis mentem inclidunt, et
ad confirmandam hanc conjecturam suam afferunt,
esse in iis intelligentiae vim languidam, quorum
male cerebri affecte sint membranae: ostensum est,
in omni corporis membro, quod quidem agendi fa-
cultate prædictum est, non mirum esse, si nihil
animus efficiat, cum membrum ipsum ita ut esse
comparatum a natura debebat, non existat. Atque
hoc loco non inconvenienter, opinor, intextuimus il-
lud theorema, de quo intelligere est, in tota homini-
nis compage mentem quidem divinitus gubernari, a
mente vero vitam rudioris in nobis materiei, si ea
extra naturam non exorbitet. Nam si a natura re-
cedat, agendi facultatem, quam habeat a mente,
oratio, unde deflexit, mentem videlicet in iis partibus,
quarum conditio naturalis morbo aliquo vitiata
non sit, clivacitatem suam obtinere, in valentibus membris valentem, in iis autem que actionum ipsius
capacia non sunt, languidam. Atque huic quidem sententiæ non est difficile rationibus etiam aliis fidem
facere. Quod si molestum non erit iis, qui oratione superiore tantum non defatigali sunt, placet et illa,
quod ejus fieri poterit, quam brevissime perstringere.

A αἰσχους διὰ τῆς φύσεως ἡ διάδοσις γίνεται, ὡς μη-
κέτι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἐν τῷ χρακτήρι καθορᾶσθαι,
τοῦ πλάσματος. Οἶον γάρ τι κάτοπτρον κατὰ νότου
τὴν τῶν ἀγαθῶν ίδεῖν ὃ νοῦς ποιητάμενος, ἐκβάλλει
μὲν τῆς ἐκλάξασθαις τοῦ ἀγρυθοῦ τὰς ἐμφάσεις, τῆς
δὲ ὑλῆς τὴν ἀμφορφίαν εἰς ἔαντὸν ἀναμένεται. Καὶ
τούτῳ γίνεται τῷ τρόπῳ τοῦ κακοῦ ἡ γένεσις, διὰ τῆς
ὑπεξαιρέσεως τοῦ καλοῦ παρυψισταμένη. Καλὸν δὲ
πᾶν, ὅπερ ἂν τύχῃ πρὸς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν οἰκεῖος
ἔχον· ὅτι δὲ ἂν ἔξω γένηται τῆς πρὸς τοῦτο σχέσεως
τε καὶ ὄμοιόσθαις, ἀμοιρον τοῦ καλοῦ πάντως ἔστιν.
Εἰ οὖν ἔν μὲν κατὰ τὸ θεωρηθέντα λόγος τὸ ὄντως
ἀγαθόν· ὃ δὲ νοῦς τῷ κατὰ εἰκόνα τοῦ καλοῦ γεγενη-
σθαι, καὶ αὐτῆς ἔχει τὸ καλός εἶναι· ἡ δὲ φύσις ἡ ὑπὸ
τοῦ νοῦ συνεχομένη, καθάπερ τις εἰκὼν εἰκόνος ἔστι·
δείκνυται διὰ τούτων, ὅτι τὸ ὑλικὸν ἥμαν συγέστηκε
μὲν καὶ περικρατεῖται, ὅταν οἰκονομήται ὑπὸ τῆς
φύσεως· λύεται δὲ, καὶ διαπίπτει πάλιν, ὅταν γωρι-
σθῇ τοῦ περικρατοῦντός τε καὶ συνέγοντος, καὶ δια-
πατεῖται τῆς πρὸς τὸ καλὸν συμφύτας. Τὸ δὲ τοιούτου
οὐκ ἀλλως γίνεται, ὅταν τῆς φύσεως πρὸς τὸ ἐμ-
πάκτων γένηται ἡ ἐπιστροφή, μή πρὸς τὸ καλὸν τῆς
ἐπιθυμίας νευούσης, ἀλλὰ πρὸς τὸ καρδίου τοῦ καλῶ-
πίζοντος. Ἀνάγκη γάρ πᾶσα τῇ πτωχευούσῃ τῆς ιδίας
μορφῆς ὑλὴ κατὰ τὸ ἀσημύντας καὶ ἀκαλλίτες συμμε-
τακμορφούσθαι τὸ ὄμοιούμενον, ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἡμῖν
ἔξι ἀκόλουθας τινὶς παρεξητάσθη, διὰ τῆς εἰς τὸ προ-
καίμενον θεωρίας ἐπεισελθόντα. Τὸ γάρ ζητούμενον
ἥν, εἰ ἐν μέρει τινὶ τῶν ἐν τῷ μὲν ἡ νοερὰ καθίστρυται
δύναμις, ἡ δὲ πάντων κατὰ τὸ ἵσον διήκει. Τῶν γάρ
τοπικοῖς μέρεσι περιειργόντων τὸν νοῦν, καὶ εἰς σύ-
στασιν τῆς τοιούτης αὐτῶν ὑπολήψεως προφερόντων,
τὸ μὴ εὐδούσθαι τὴν διάνοιαν ἐπὶ τῶν παρὰ φύσιν
διταξιμένων τὰς μήνυγγας· ἀπέδειξεν δὲ λόγος, ὅτι
κατὰ πᾶν μέρος τοῦ ὄνθρωπίνου συγκρίματος, καὶ
ὅ πέψυκεν ἔκαστος ἐνεργεῖν, ἵσως ἡ τῆς ψυχῆς δύνα-
μις ἀνενέργητος μένει, μή διεμένοντος ἐν τῇ φύσει
τοῦ μέρους. Καὶ διὰ τοῦτο ἔξι ἀκόλουθας τὸ προτεύτην
παρενέπεσε τῷ λόγῳ θεώρημα, διὸ οὖν μανθάνομεν, ἐν
τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρίματι ὑπὸ Θεοῦ μὲν διοκεῖσθαι
τὸν νοῦν, ὑπὸ ἐκείνου δὲ τὴν ὑλικὴν ἥμαν ζωὴν,
ὅταν ἐν τῇ φύσει μένῃ, εἰ δὲ παρατραπεῖται τῆς φύ-
σεως, καὶ τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας ἀλλοτριοῦ-
σθαι. Ἀλλ᾽ ἐπανέλθωμεν πάλιν ὅθεν ἐξέθημεν, ὅτι
ἐπὶ τῶν μὴ παρατραπέντων ἐπὶ πάλιος τινὶς τῆς
φύσικῆς καταστάσεως τὴν οἰκεῖαν δύναμιν ὃ νοῦς
ἐνεργεῖ, καὶ ἔρθωται μὲν ἐπὶ τῶν μὴ γωρούστων, ἀδυ-
νατεῖ δὲ πάλιν ἐπὶ τῶν μὴ γωρούστων αὔτοῦ τὴν
ἐνέργειαν. Εἴτε γάρ καὶ δι᾽ ἐπέρων τὸ περὶ τούτων
ἔργα πιστώσασθαι· καὶ εἰ μὴ βαρὺ τῇ ἀκοῇ τῶν
προκεκριμένων ξῆρη τῷ λόγῳ, καὶ περὶ τούτων, ὡς
ἄν οἱ τε ἔμεν, δι᾽ ὀλίγων διελθόμενα.

B prorsus amittere. Enimvero revertatur eo tandem
sententia rationum expositarum, unum quiddam
est vere bonum: mens autem ideo, quod ad ima-
ginem pulchri est conformata, et ipsa pulchritudine
quadam ornata est: denique natura, quam mens
continet, si est imaginis hujus alia quedam ima-
go: erit ostensum hanc dubie rudiorem illam no-
stri materiei tum denum recte quasi stabilitam
esse, quando a natura gubernatur. Ceterum cam-
dem solutam collabi, quando ab eo, quo firmiter
continetur, disiungitur, et a pulchri societate avel-
litur. Fieri hoc consuevit, cum naturae ordo inver-
satur, animi libidine non ad pulchritudini decus
inclinante, sed ad id, quod ipsum magnopere ut
exornetur indiget. Non enim fieri aliter potest, quin
quod materiei propria forma destituta consumile
efficitur: etiam deformati fœditatisque ejusdem
imaginem induat. Sed haec quidem ab aliis ad alia
delapsi, obiter scilicet explicando indicavimus, im-
missentibus sese his ei considerationi, qua id de
quo agitur, complecti erat animus. Hoc enim quæ-
rebus, ecqua in parte nostri facultas intelligentiae
sedem quandam certam obtineret: an vero per
omnia aequali se ratione didat. Atque adversus
eos qui certis partium locis mentem inclidunt, et
ad confirmandam hanc conjecturam suam afferunt,
esse in iis intelligentiae vim languidam, quorum
male cerebri affecte sint membranae: ostensum est,
in omni corporis membro, quod quidem agendi fa-
cultate prædictum est, non mirum esse, si nihil
animus efficiat, cum membrum ipsum ita ut esse
comparatum a natura debebat, non existat. Atque
hoc loco non inconvenienter, opinor, intextuimus il-
lud theorema, de quo intelligere est, in tota homini-
nis compage mentem quidem divinitus gubernari, a
mente vero vitam rudioris in nobis materiei, si ea
extra naturam non exorbitet. Nam si a natura re-
cedat, agendi facultatem, quam habeat a mente,
oratio, unde deflexit, mentem videlicet in iis partibus,
quarum conditio naturalis morbo aliquo vitiata
non sit, clivacitatem suam obtinere, in valentibus membris valentem, in iis autem que actionum ipsius
capacia non sunt, languidam. Atque huic quidem sententiæ non est difficile rationibus etiam aliis fidem
facere. Quod si molestum non erit iis, qui oratione superiore tantum non defatigali sunt, placet et illa,
quod ejus fieri poterit, quam brevissime perstringere.

ΚΕΦΑΛΛΙΟΝ. ΙΙ^η.

Περὶ ὑπτρου, καὶ χάριμης, καὶ ἀρετῶν, αἰτιολογία. Λ Σομνί, oscitationis, insomniorum causae indicatio.

ΤΗ οὐλικὴ καὶ ρωδῆς αὔτη, τῶν σωμάτων ζωὴ, πάντοτε διὰ κινήσεως προσίσθετα, ἐν τούτῳ ἔχει τοῦ εἰναι: τὴν δύναμιν, ἐν τῷ μὴ στήνατε ποτε τῆς κινήσεως. Καθόπερ δέ τις ποταμὸς κατὰ τὴν ίδιαν φύσιν ὀρμήν, πλήρη μὲν δείκνυσι τὴν κοιλότητα, δι' οὓς ἂν τύχῃ φερόμενος, οὐ μήν ἐν τῷ αὐτῷ θάρει τερπλεῖ τὸν αὐτὸν ἐπειδὴ τὸ πόνον ὄρεται, ἀλλὰ τὸ μὲν ὑπέδραμεν αὐτοῦ, τὸ δὲ ὑπερβέσι· οὕτω καὶ τὸ οὐλικὸν τῆς τῆδες ζωῆς διὰ τινος κινήσεως καὶ βοῆς τῇ συνεχείᾳ τῆς τῶν ἐναντίων διαδοχῆς ἀμελετεῖται, ὡς ἂν μηδέποτε στήνηται δύνασθει τῆς μεταβολῆς, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ ἀτρεμεῖν ἀπαυστον ἔχειν διὰ τῶν ὅμοιων ἐναμειθομένην τὴν κίνησιν. Εἰ δέ ποτε κινούμενον παύσοιτο, καὶ τοῦ εἶναι πάντως τὴν παῦσιν ἔξει· οἷον, διεδέξατο τὸ πλήρες ή κένωσις, καὶ πάλιν ἀντεσθῆθεν ἡ πλήρωσις τῇ κενήτῃ. “Τύπος τὸ σύντονον τῆς ἐγρηγόρεως ὑπεχάλασεν, εἴτα ἐγρήγορτις τὸ ἀνειμένον ἐθνώστε. Καὶ οὐδέπερ τούτων ἐν τῷ διηγεκτεῖ συμμένει, ἀλλὰ ὑποκριθεὶ ταῖς παρουσίαις ἀλλήλων ἀμφότερα, οὕτω τῆς φύσεως ἔκυτην ταῖς ὑπαλλαγαῖς ἀνακαίνιζούσῃς, ὡς ἔκατέρων ἐν τῷ μέρει μεταλλαγχήσουσιν ἀδικτεύστας ἀπὸ τοῦ ἑτέρου μεταβαίνειν ἐπὶ τὸ ξεπρού. Τὸ τε γάρ διαπαντὸς συντετάσθαι ταῖς ἐνεργείαις τὸ ζῶν, δῆστιν τινα καὶ διαπατεμόν τῶν ὑπερτεινομένων ποιεῖται: μερῶν· ἢ τε διηγεκτῆς τοῦ σώματος ἔνεστις διάπτωσιν τινὰ τοῦ συνετεῶτος καὶ λύσιν ἐργάζεται. Τὸ δὲ κατὰ καρδὸν μετρίως ἔκατέρων ἐπιτυγχάνειν, δύναμις πρὸς διαμονὴν ἔστι: τῆς φύσεως διὰ τῆς δημητροῦς πρὸς τὰ ἀντικείμενα μεταβάσεως ἐν ἔκατέροις ἔκυτην ἀπὸ τῶν ἑτέρων ἀναπαυσότες. Οὕτω τοίνυν τετονωμένον διὰ τῆς ἐγρηγόρεως τὸ σῶμα λαθοῦσα, λύσιν ἐμποιεῖ διὰ τοῦ ὑπνου τῷ τόνῳ, τὰς αἰσθητικὰς δυνάμεις πρὸς καρδὸν ἐκ τῶν ἐνεργειῶν ἀναπαύσασα, οἵνις τινας ἐπίπους μετὰ τούς ἀγῶνας τῶν ἀρμάτων ἐκλύσασα. Ἀναγκαῖ δὲ τῇ συστάσει τοῦ σώματος ἡ εὔκαιρος ἔνεστις, ὡς ἂν ἀκαλύπτως ἐφ' ἄπει τὸ σῶμα διὰ τῶν ἐν αὐτῷ πάρων ἡ τροφὴ διαχέεται, μηδενὸς τόνου τῇ διδόμην παρεμποδίζοντος. Καθόπερ γάρ ἐκ τῆς διεθρόχου γῆς, ὅταν ἐπιλάμψῃ θερμοτέρως ἀκτίεσιν ὁ ἥλιος, ἀποτινεῖς ὁμιλούσεις ἀπὸ τοῦ βρύσους ἀνέλκονται ὅμοιόν τι γίνεται κατὰ τὴν αὐτὸν ἡμέραν· τῆς τροφῆς ἔσωθεν ὑπὸ τῆς φυσικῆς θερμότητος ἀναζεούσῃς. Ἀγωφερεῖς δὲ ἔντες οἱ ἀτρούις κατὰ φύσιν, καὶ ἀσρώδεις, καὶ πρὸς τὸ ὑπερεκμένον ἀναπένοντες, ἐν τοῖς κατὰ τὴν κεφαλὴν γίνονται γωρίαις, οἵνις τις καπνὸς εἰς ἀρμονίαν τοίχου διεδύνενος· εἰτα ἐντεῦθεν ἐπὶ τοὺς τῶν αἰσθητηρίων πόρους ἐξατμιζόμενοι διαφοροῦνται, δι' ὧν ἀργεῖ κατὰ ἀνάγκην ἡ αἴσθησις, τῇ παρθένῳ τῶν ἀτρούων ἀκείνων ὑπεξινέσα. Αἱ μὲν γάρ δῆστις τοῖς βλεφάροις ἐπιθεμένονται, οἵνις τινος μηχανῆς μολυδίνης, τοῦ τοιούτου λέγω βάρους, τοῖς ἐφθαλμοῖς ἐπιχαλώσῃς τὸ βλέφαρον. Παγκυνθεῖσα δὲ τοῖς αὐτοῖς τούτοις ἀτρούεις ἡ ἀκοή, καθάπερ θύρας τινὸς τοῖς ἀκουστικοῖς ποροῖς ἐπιτεθεῖσεις, τὴν γάρ τον τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας ἔχει· καὶ τὸ τοιούτον πάνος ὑπνος ἔστιν, ἀτρεμούσῃς ἐν τῷ σώματι τῆς αἰ-

CAPUT XIII.

Grassior illa fluxaque corporum nostrorum vita, quæ semper movetur, ex eo ipso viam existendi habet, quod motu prædicta sit quietis experie. Ac veluti fluvius impetu suo voluntatis, alveum quidem suum semper implet, per quem labitur, non tamen eadem aqua eodem in loco perpetuo hæret, sed alia decurrente, affluit alia: sic crassier illa vita in terris nostra motu quadam ac fluxione continua diversis rebus succendentibus sibi, in perpetua vicissitudine nunquam interquiescit, sed una cum quiete faciliatate perennem etiam motum similia vivissim alternantem habet. Quod si hic ejus motus aliquando quiescat, ipsam quoque extingui necesse est. Evacuatio, verbi gratia, repletionem excipit; contraque repletio vacuitati succedit. Somnus continuas vigilias remittit: vigilia, quod laxatum est, vivissim tendunt. Neutrū horum continuo durat, sed alterum alteri mutuis vicibus succedit, natura seipsam hujusmodi vicissitudinibus instaurante, ut modo hoc, modo illo usa, perpetuo ab uno ad alterum transeat. Nam si semper vires animalis contentae sint, frangi ac disrupti tandem membra supra modum tenta necesse est; contraque continua corporis relaxatio, rei quasi corimenti ac dissolue interitum affert. Usus autem utrinque tempestivus naturam conservat, que in perpetua rerum subiectis adversantium permutatione nunc haec, nunc illa se recreat. Igitur cum per vigilias contentio virium corpus nonnihil debilitavit, somno laxatum reficitur. Et ut equi post certamina quadrigis eximuntur, sic facultates sentientes agendo lassate aliquandiu a natura vivissim recreantur. Etenim est necessaria res ad conservationem corporis, tempestiva remissio, ut toto in corpore per suos meatus sine omni impedimento cibi didantur, nulla partium intensione hoc quasi iter obstruente. Quemadmodum enim ex terra irrigua vapores caliginosi ab imo attrahuntur, maximeque cum sol radios calidiores spargit: itidem nestri in opifici solo usuvenit, cibis intra nos per calorem naturalem ebullientibus. Cumque vapores a natura sursum tendant, et aerei sint, sit ut in locis capitis considerant, et perinde atque finis per ipsas etiam quasi parietis commissuras penetrant. Inde ad meatus organorum sensus paulatim evaporando delati, passim sese permiscent, ut sensum omnem otiosum reddi necesse sit, eedentem halitibus illis organa ea occupantibus. Oculi a palpebris teguntur, hujusmodi vaporum pondere tanquam plumbea machina quadam palpebras oculis obducente. Auditus ab hisdem obstructus halitibus, quasiā quasi fore partibus auditui destinatis obdit, et ab actione sua naturali cessat. Atque hujusmodi quidem affectio corporis somnus dicitur, sensu in corpore quiescente, et ab omni motu abstinente, ut faciliter ratione cibis didatur, et una cum vaporibus illis per meatus singulos penetret.

σθήσεως, καὶ παντάπασιν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως ἀπρακτοῦσης, ὡς ἂν εὐπόρευσι οἱ ἔνωνται τῆς τροφῆς αἱ ἔναδόσεις, δι' ἔκάστου τῶν πόρων τοῖς ἀτμοῖς συγδιξιούσης.

Eam ob rem eum loca passim circa sensuum organa **A** per exhalationes interiores obstruuntur, somnum autem rebus ita poscentibus impediti est necesse: tū ergo partes nervae a vaporibus occupatae, natura sua scipsas contendunt, ut hac extensio id quod per exhalationes erassius erat redditum, rursus attenuetur. Non aliter atque fieri videmus, ut vehementer contorquendo, vestibus uidis humor exprimatur. Idem halitus si quando illis ex partibus expellendi sunt, quae partes ad fauces sitae, et orbis figuram, et magnam nervorum copiam habent: cum fieri non possit, ut membrum quod rotundum est, in rectum extendatur, omninoque illud dilatari necesse sit in circularis figura formam; idecirco spiritu in oscillatione recepto, mentoque gulam infra sic depresso, ut cavitatem efficiat, omnibus etiam interioribus in circuli figuram conformatis, summa isthac crassities, que in membris resederat, una cum spiritu propellitur. Usuvenire autem huiusmodi quiddam nobis frequenter et a somno plerumque solet, cum eorum halitum aliquid locis quibusdam superat, nondum satis conceustum, neque dissipatum. Ex his perspicue patet, mentem humanam perpetuo, si et integra natura sit, et vigilat, esse ac moveri. Sin ea somno sit laxata, motu et ipsam suo carere. Nisi quis forte sit ea in sententia, ut imaginationem in somnis mentis esse motum, qui homine etiam dormiente non quiescat, opinetur. Evidet sic statu, tantum prudentem et integrum cogitandi facultatem menti esse tribuendam. Quae autem per somnum se offerunt imaginariae nuge, seu simulaera quedam actionum mentis, has ab animi ea specie qua ratione non usitut, temere singi existimamus. Nam in animo, qui somno prepeditus per sensus non agit, etiam mentis actiones cessare necesse est. Per sensus enim mens humana corpori temperatura quadam jungitur: idecirco quiescentibus in agendo sensilius, etiam mentem otiosam esse, vero consentaneum maxime fuerit. Licet hoc illo quoque argumento deprehendere, quod absurdus in rebus, atque etiam aliquando in iis quae fieri nequeunt, dormientes imaginando sibi versari videntur. Nullo enim fieri hoc pacto posset, si animis eo tempore a ratione et mente gubernaretur. Itaque mihi videatur, animo secundum facultates prestantissimas quiescente, secundum mentem et sensum, sola pars ea quae nutriendi viu habet, nobis dormientibus officium facere: in hac nimurum imagines quedam eorum quae nobis vigilantibus ocurrunt, et quasi ex longo intervallo obscuriuscule delati rerum per sensus et sentem impressi, temere formantur: hac velut extrema cogitationes actarum soni, per vim animae reminimenti quedam modo inhærente.

Hujusmodi ergo in imaginationibus homo dormiens versatur, neque recta progressionis serie ad res quae apparent, deducitur, sed confusis et non consentaneis erroribus obvagatur. Quemadmodum

B Kαὶ τούτου χάριν εἰ στενοχωρίστο μὲν ὑπὸ τῆς Ἑνδοθεν ἀγαθούμείσεως ἡ περὶ τὰ αἰσθητήρια διασκεψή, καθάποτο δὲ κατὰ τινας γρείαν ὁ ὑπνος· πλήρες γεννάμενον τῶν ἀτμῶν τὸ νευρῶδες, αὐτὸς ὁπ' ἔντονος φυσικῶς διατίνεται, ὡς διὰ τῆς ἐκτάσεως τὸ παχυνθὲν ὑπὸ τῶν ἀτμῶν μέρος ἐκλεπτυνθῆναι· οἷόν τι ποιούσιν οἱ διὰ τῆς σφραροτέρας στρεβλώσεως τὸ ὕδωρ τῶν ἰμάτων ἐκθλιβούσες. Καὶ ἐπειδὴ κυκλοτερῆ τὰ περὶ τὸν φάρμαγγα μέρη, πλεονάζει δὲ τὸ νευρῶδες ἐν τούτοις· ὅταν καὶ ἀπὸ τούτων ἔξασθηνται δέοι τὴν τῶν ἀτμῶν παχυμέτεραν (ἐπειδὴ αρμήχαντί ἔστι δὲ εὐθείας ἀποτείναι τὸ κυκλοειδὲς μέρος, εἰ μὴ κατὰ τὸ περιφερές σχῆμα διατίθεται). τούτου χάριν ἀποληφθέντος ἐν τῇ γάστρι τοῦ πνεύματος, ὅτις ὁ ἀνθερεῶν ἐπὶ τὸ κάτω τοῖς γαργαρεῶσιν ὑποκοιλαίνεται, καὶ τῶν ἐντὸς πάγων εἰς κύκλου σχῆμα διαταθέντων, ἡ λιγυνώδης ἐκείνη παχύτης ἡ ἐναπειλημένη τοῖς μέρεσι συνδιαπνεῖται· τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος. Πολλάκις δὲ, καὶ μετὰ τὴν ὑπνον οὖδε τὸ τοιοῦτον συμβαίνειν, ὅταν τι τῶν ἀτμῶν ἐκείνων περιλειφθῇ τοῖς τόποις ἀπεμπτόν τε καὶ ἀδιέπνευστον. Ἐκ τούτων τόνυν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς διέκνυται ἐναργῶς, ὅτι τῆς φύσεως ἔχεται, συνεστώτης μὲν καὶ ἐγρηγορούσας, καὶ αὐτὸς συνεργῶν καὶ κινούμενος· παρεθείσης δὲ τῷ ὑπνῳ, μένων ἀκίνητος, εἰ μὴ τις ἄρα τὴν ὀνειρῶδη φαντασίαν νοῦν κινητούς ὑπολάβει κατὰ τὸν ὑπνον ἐνεργουμένην. Ήμεῖς δέ φαμεν μόνην δεῖν τὴν ἐμφρονά τε καὶ συνεστῶταν τῆς διανοίας ἐνέργειαν ἐπὶ τὸν νοῦν ἀναφέρειν· τὰς δὲ κατὰ τὸν ὑπνον φαντασίδεις φύλαξίας ἴνδιλλατά τινα τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας οἰδέμεθα τῷ ἀλογωτέρῳ τῆς ψυχῆς εἰδεῖ κατὰ τὸ συμβάν διατάξεις. Τῶν γάρ αἰσθησεων τὴν ψυχὴν ἀπολυθεῖσαν διὰ τοῦ ὑπνου, καὶ τῶν κατὰ νοῦν ἐνεργειῶν ἐκτῆς εἶναι κατ' ἀνάγκην συμβαίνειν. Διὰ γάρ τούτων πρὸς τὸν ἀνθρώπον ἡ τοῦ νοῦ συνανέκρατις γίνεται· τῶν οὖν αἰσθησεων παυσαμένων, ἀργεῖν ἀνάγκη καὶ τὴν διάνοιαν. Τεκμήριον δὲ τὸ καὶ ἐν τόποις καὶ ἐν ἀμηχάνοις πολλάκις δοσεῖν εἶναι τὸν φανταξύμενον· ὅπερ οὐκ ἄν ἐγένετο, λογισμῷ καὶ διανοίᾳ τῆς ψυχῆς τηνικαῦτα διοικουμένης. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ τοῖς προτιμοτέραις τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς τρεμούσας (φημὶ δὲ ταῖς κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν αἴσθησιν ἐνεργείας) μόνον τὸ θρεπτικὸν αὐτῆς μέρος ἐνεργὸν κατὰ τὸν ὑπνον εἶναι, ἐν δὲ τούτῳ τῶν καθ'
C ὑπαρχεῖσαν φαντασίαν εἰδούλα τινα, καὶ ἀπηγμάτα τῶν τε κατὰ αἴσθησιν, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἐνεργουμένων, ἀπερ ἀετῷ διὰ τοῦ μνημονευτικοῦ τῆς ψυχῆς εἴδους ἐνεπιπόθη· ταῦτα καθὼς ἔτυχεν ἀναζωγραφεῖσθαι, ἀπηγμάτα τινας μνημονικῶν τῷ τοιούτῳ εἶδει τῆς ψυχῆς παραμείναντος.
D Οὐ πάρα γενομένων εἰδούλα τινα, καὶ ἀπηγμάτα τῶν τε κατὰ αἴσθησιν, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἐνεργουμένων, ἀπερ ἀετῷ διὰ τοῦ μνημονευτικοῦ τῆς ψυχῆς εἴδους ἐνεπιπόθη· ταῦτα καθὼς ἔτυχεν ἀναζωγραφεῖσθαι, ἀπηγμάτα τινας μνημονικῶν τῷ τοιούτῳ εἶδει τῆς ψυχῆς παραμείναντος.

Ἐν τούτοις οὖν φαντασιῶτα: ὁ ἀνθρώπος, οὐκ εἰρμῷ τινι πρὸς τὴν τῶν φαντασίων ἐμπλεῖται ἀγέρμενος, ἀλλὰ περιφρενάς τισι καὶ ἀνακολούθοις ἀπάταις περιπλανώμενος. Καθάπερ δὲ κατὰ τὰς σωματικὰς ἐνεργείας,

τῶν μερῶν ιδιαζόντως τις κατὰ τὴν ἐγκειμένην αὐτῷ φυσικῶς δύναμιν ἐνεργοῦντος, γίνεται τις καὶ τοῦ ἡρεμοῦντος μέρους· πρὸς τὸ κινούμενον συνδιάθεσις· ἀναλόγως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἡρεμοῦν, τὸ δὲ κινούμενον τύχη, τὸ δὲ τῷ μέρει συνδιατίθεται. Οὐδὲ γάρ ἐνδέχεται συνδιασταθῆναι πάντη, τὴν κατὰ φύσιν ἑνότητα, κρατούσης ἐν μέρει τεκνὸς τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων διὰ τῆς ἐνεργείας. Ἀλλὰ ὥσπερ ἐγρηγορόρθων τε καὶ σπουδαζόντων ἐπικρατεῖ μὲν ὁ νοῦς, ὑπηρετεῖ δὲ ἡ αἰσθήσις, οὐκ ἀποκλείεται δὲ τούτων ἡ διωκτητική τοῦ σώματος δύναμις (ό μὲν γάρ νοῦς πορθεῖ τὴν τροφὴν τῇ χρείᾳ, τὸ δὲ αἴσθησις τὸ πορισθὲν ὑπεδέξατο, τὸ δὲ θρεπτικὴ τοῦ σώματος δύναμις ἔστη τὸ δοθὲν προστρέψασθε). Οὕτω καὶ κατὰ τὸν ὄπινον ἀντιμεθίσταται πῶς ἐν ἡμῖν ἡ τῶν δυνάμεων τούτων ἡγεμονία· καὶ κρατοῦντος τοῦ ἀλογατέρου, παύεται· μὲν τὸ τῶν ἑτέρων ἐνέργεια, οὐ μὴν παντελῶς ἀποτίθενται. Ἐπειγομένης δὲ τριγυναῖται διὰ τοῦ ὄπινον πρὸς τὴν πάκινην τῆς θρεπτικῆς δυνάμεως, καὶ πάσσων τὴν φύσιν πρὸς ἑαυτὴν ἀπολούστης, οὔτε παντελῶς διαταράται ταῦτας τὸ κατ’ αἴσθησιν δύναμις (οὐ γάρ ἐνδέχεται τὸ ἄπαξ συμπερικόδειατο), οὔτε ἀναλάμπειν ἡ αὐτῆς ἐνέργεια δύναται, τῇ τῶν αἰσθητηρίων ἀργίᾳ κατὰ τὸν ὄπινον ἐμπεδθεῖσα. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ λόγον καὶ τὸν νοῦν πρὸς τὸ αἰσθητικὸν εἶδος τῆς ψυχῆς οἰκεῖον μένον, ἀκόλουθον ἵνα εἴη καὶ κινουμένου τούτου, συγκινεῖσθαι λέγειν αὐτὸν, καὶ ἡρεμοῦντος συγκαταπαύεσθαι. Οἶον δέ τι περὶ τὸ πῦρ γίνεσθαι πέψικεν, ὅταν μὲν ὑποκρυψθῇ τοῖς ἀχύροις ἀπανταγόθεν, μηδεμιᾶς ἀναπνοῆς ἀναρρήπειζούστης τὴν φύσια, οὔτε τὰ προσπαρακείμενα νέμεται, οὔτε παντελῶς κατασθέννυται, ἀλλὰ ἀντὶ φλογὸς ἀτμός τις διὰ τῶν ἀχύρων ἐπὶ τὸν ἀέρα διέξειται, εἰ δέ τινος λάθοιτο διαπονῆσαι, φλόγα τὸν καπνὸν ἀπεργάζεται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ νοῦς τῇ ἀπραξίᾳ τῶν αἰσθήσεων κατὰ τὸν ὄπινον συγκαλυψθεῖσα, οὔτε ἐκλέκμπειν δι’ αὐτῶν δυνατῶν ἔχει, οὔτε μὴν παντελῶς κατασθέννυται· ἀλλὰ οἶον καπνοσεῖδῶς κινεῖται, τὸ μέν τοῦ ἐνεργῶν, τὸ δὲ οὐ δυνάμενος. Καὶ ὥσπερ τις μουσικὸς κεχαλασμέναις ταῖς χρονικὶς τῆς λύρας ἐμβαλὼν τὸ πλήκτρον, οὐ κατὰ βυθὸν προσάγει τὸ μέλος· οὐ γάρ ἂν τὸ μὴ συνετείμενον ἡγήσειεν· ἀλλὰ ἡ μὲν γεῖρ τεχνικῶς πολλάκις κινεῖται, πρὸς τὴν τοπικὴν θέσιν τῶν τόνων τὸ πλήκτρον ἀγούσα, τὸ δὲ ἡχοῦν οὐκ ἔστιν, εἰ μὴ δισον ἀσημόν τινα καὶ ἀσύντακτον ἐν τῇ κινήσει τῶν χορδῶν ὑπῆρχε τὸν βόμβον· οὕτω διὰ τοῦ ὄπινον τῆς ὀργανικῆς τῶν αἰσθητηρίων κατατεκνῆς καλλιαρθεῖσης, τὸν ἡρεμεῖ ὁ τεχνίτης, εἰπερ τελείων λύσιν ἐκ πλήκτρας τεκνὸς καὶ βάρους πάθοις τὸ δργανον, τὸ ἀτόνως τε καὶ ἀμυδρῶς ἐνεργήσει, οὐγά διόδεχομένου τοῦ αἰσθητηρίου δργάνου δι’ ἀκριθεῖς τὴν τέχνην. Διὰ τοῦτο τὸ μηδημι τοῦ συγκεχυμένη, καὶ τὸ πρόγνωσις προκαλύμματι τισιν ἀμφιθύλοις ἐπινυστάζουσα, ἐν εἰδώλοις τῶν καθ’ ὑπαρ σπουδαζούμενων φαντασιούτα, καὶ τι τῶν ἐκκαίνοτων πολλάκις ἐμήνυσε. Τῷ γάρ λεπτῷ τῆς φύσεως, ἔχει τι πλέον παρὰ τὴν σωματικὴν παχυκέρεταν εἰς τὸ καθηρῆσαι τι τῶν ὄντων δύνασθαι. Οὐ μὴν δι’ εὐθείας τις δύνα-

A autem in corporis electionibus sit, ut quanquam membra singula quiddam peculiariter pro indita ipsis a natura facultate agant: tamen aliqua existat partis quiescentis, ad eam quae moveatur, affectio: eadem ratione in animo etiam usuvenit, ut licet pars ejus hæc quiescat, altera moveatur: totius tamen ad partem affectio quedam maneat. Nequaque enim fieri potest, ut naturalis unitio prorsus dissolvatur, etiam si quædam in nobis facultas aliquando ceteris agendi vi et efficacitate præstet. Enimvero ut nobis vigilantibus et agendo occupatis principia mentis est potestas, minister autem mentis est sensus: neque facultas quæ corpus nutrit, excluditur. Mens enim rationem apiscendi necessarii alimenti ostendit, sensus quod est comparatum recipit, facultas denique nutriendi suum in usum vertit. Sic per somnum principatus facultatum in nobis quodam modo permutatur. Nam cum penes partem ratione non utentem potestas sit, facultatum scilicet animi reliquarum actiones cessant quidem, at non prorsus extinguntur. Et quamvis eo tempore facultas nutriendi conceptioni ciborum intenta sit, adjumento somni perficiende, adeoque in hac universa natura occupetur: tamen ut plane ab hac sentiens facultas tum non avellitur (quando quæ natura coaherunt, disjungi non possunt), ita neque tota ipsius vis eluet, ab organis sensuum per somnum quasi ferantibus impedita. Eadem ratione et illud consequetur, quod cum mentis et partis animi sentientis mutua quædam sit conjunctio: mota hæc, simul mentem moveri, et contra quiescente, quiescere. Ignem videmus paleis ex omni parte coopertum, si nullo flatu flamma excitetur, neque proxima quæque absumendo depascere, et prorsus etiam non extingui, pro flamma vapore quodam per ipsas paleas in aërem penetrante. Quod si autem flatus aliquis accedat, pro fumo flamma accenditur. Sic mens sensibus in somno quiescentibus quasi coniecta, neque per eos elucere potest, et omnino etiam non extinguitur, sed ut ignis fumum, sic ipsa motum aliquem retinet, partim agens, partim in agendo deficiens. Atque uti musicus plectro chordas lyrae remissas tangens, non eleganter et numerose quidquam canit, quando quod tensum non est, edere sonum nequit; manum ille quidem artificiose movet, plectro quibus convenit locis applicato, sonus tamen vel nullus, vel ignotus et incompositus de tali fidium pulsu exprimitur: ita et organica sensum structura, quoties per somnum laxata est, vel prorsus quiescit artifex, veluti cum ex nimia repletione ac pondere integra instrumenti est facta totius relaxatio, vel languide et obscure agit, instrumento sensus artem mentis accuratam non capiente. Ideo memoria confusa, et vis presagiendi ambiguis in quibusdam velamentis quasi dormitando nutans, simulaera rerum, quibus vigilans occupatur, imaginando sibi informare videtur: neque non aliquando ea quæ deinde comprobaret eventus, indicavit. Nam præter

eam, quæ in corporis est temperamento, erassitiem, habet quiddam per naturæ subtilitatem, quo res perspicere possit. Neque tamen illa est vis, ut directo futura declaret, deque iis dilucide atque aperte nos doceat: sed est tantum quedam obliqua et ambigua futuri eventus significatio, quam enigma vocant, qui in his interpretandis versantur. Sie quia a poculis erat Pharaoni, per somnum in regis calicem botrum exprimit: sic pistor ejusdem, canistrum sibi gestare videtur⁵³. Quia enim uteque vigilans his rebus occupari magnopere euperet, etiam per somnum ea fieri putabat. Simulaera namque studiorum ac vite, cui assueverant, parti animi de futuris dispiciendi impressa, faciebant ut per hanc mentis præsagitionem quiddam, cui responderet eventus, sibi vaticinarentur.

Illi quidem, quod Daniel et Josephus et his aliis consimiles, facultate quadam divina, sensibus minime perturbatis, rerum futurarum cognitione instructi fuerunt, nihil ad id de quo agitur attinet. Non enim quisquam hæc recte ad somniorum effeta retulerit, nisi forte ratione eadem divinas apparitiones, quæ nonnullis vigilantibus se offerunt, non peculiaria visa, sed consentaneum opus nature, suapte vi quadam id efficientis, esse statuat. Quemadmodum ergo, cum homines universi a mente propria regantur, pauci tamen quiddam existunt, quibuscum Deus manifesto pene familiarem in modum versatur: sic cum vis imaginandi per somnum omnibus æque ac sine discrimine a natura sit indita, pauci ex universorum cœtu sunt, quibus diviniora se somniorum visa offerunt. Ceteri si quid de somniorum conjecturis rei futuræ cognoscunt: id totum fieri eo, quo indicatum est, modo putandum erit. Quod autem et Ægyptius et Assyrinus tyranus Dei nutu ad futurorum scientiam deducti sunt, hoc quoque alio respiciente Deo usuvenit. Nam eo pacto sanctorum quorumdam hominum sapientiam omnibus innotescere oportuit, ut ea vita hominum utilis esset. Qui enim fieri potuisset, ut in Daniele facultas esse vaticinandi deprehendentur, nisi excentatores et magi somnum regis et invenire et interpretari nequissent? quomodo Ægyptiorum conservari natio potuisset, Josepho in carcere abdito et concluso, si non somni explanatio præbuisset occasionem, qua in cœtum totius gentis aecesseretur? Idcirco statuendum est, diversam horum rationem esse, quæ ad communis visiones non congruat. Usitata vero somniorum visa, omnibus obvia, per quam variis modis informantur. Aut enim, quemadmodum est expositum, extremi quasi soni diurnarum effectionum in parte animi reminiscente reliqui tinniunt, aut pro eo atque corpus affectum est, somnia quoque singuntur. Patel hoc ex eo, quod qui sitiunt, esse ad fontes sese existimant: qui esuriunt, in conviviis, adolescentes per etatem lascivens, consentanea libidini sua imaginatur. Evidem et aliam quamdam præter has somniorum causam didici, cum necessarium quem-

A τα: διατασφεῖν τὸ λεγόμενον, ὡς τηλαυγῆ τε καὶ πρόδηλον εἶναι τὴν τῶν προκειμένων διάσπασθαι· ἀλλὰ λοξὴ καὶ ἀμφίβολος τοῦ μέλλοντος ἡ διλωσίς γίνεται, ὅπερ αἰνῆμα λέγουσιν οἱ τὰ τοιαῦτα ὑποκρινόμενοι. Οὕτως δὲ οἰνοχόδος ἐκθλίει: τὴν βότρυν τῇ κύλικι τοῦ Φαραὼ· οὕτω κανήφορεῖν δὲ σιτοποιὸς ἐφαντάσθη, ἐν οἷς καθ' ὑπάρ ἐκάτερος τὴν σπουδὴν εἶχεν, ἐν τούτοις εἶναι: καὶ διὰ τῶν ὄντερων οἰδέμενος. Τῶν γάρ συνήθων αὐτοῖς ἐπιτηδευμάτων τὰ εἰδῶλα τῷ προσγνωστικῷ τῆς ψυχῆς ἐντυπωθέντα, παρέσχεν ἐπὶ καροῦ τῶν ἐκθητομένων διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ νοῦ προφητείας καταπαντεύσασθαι.

B Εἰ δὲ Δανιὴλ καὶ Ἰωσὴφ, καὶ οἱ κατ' ἔκεινους θεῖαι δυνάμει, μηδεμιᾶς αὐτοὺς ἐπιθυλούστης αἰτοῦσσες, τὴν τῶν μελλόντων γνῶσιν προεπιδεύνοντο, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν προκειμένον λόγον. Οὐδὲ γάρ ἄν τις ταῦτα τῇ δυνάμει τῶν ἐνυπνίων λογίσατο, ἐπειὶ πάντως ἐκ τοῦ ἀκολούθου κατὰ τὰς καθ' ὑπάρχυνομένας θεοφανείας ὑπὲπτασίαν, ἀλλὰ φύσεως ἀκολουθίαν κατὰ τὰ αὐτέματαν ἐνεργουμένην οἰκήσεται. "Ωσπερ τοίνυν πάντων ἀνθρώπων κατὰ τὸν ίδιον νοῦν διοικούμενων, ὅλοι τοι εἰσιν οἱ τῆς θείας δημιύλιας ἐκ τοῦ ἐμφρανοῦς δξιούμενοι· οὕτω κοινῶς πᾶσι καὶ δομοτίμως τῆς ἐν ὑπνοῖς φαντασίας κατὰ φύσιν ἐγγινομένης, μετέχουσι τινες, οὐχὶ πάντες, θειότερας τινὲς διὰ τῶν ὄντερων τῆς ἐμφανείας. Τοις δ' ἄλλοις πᾶσι καὶ γένητάλι τις ἐξ ἐνυπνίων περὶ τι πρόγνωσις, κατὰ τὸν εἰρημένον γίνεται τρόπον. Εἰ δὲ καὶ ὁ Λιγύπτιος καὶ ὁ Λασσύριος τύραννος θεῖον πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ὀδηγοῦντο γνῶσιν, ἐπερόν ἐστι τὸ διὰ τούτων οἰκονομούμενον· φανερωθῆνται γάρ ἔδει κεκρυμμένην τὴν τῶν ἀγίων σοφίαν, ὡς ἄν μη ὅχρηστος τῷ κοινῷ παραδρόμῳ τὸν βίον. Πώς γάρ ἐγνώσθη τοιοῦτος ὁν Δανιὴλ, μη τῶν ἐπαοιδῶν καὶ μάγων πρὸς τὴν εὑρεσιν τῆς φαντασίας ἀτονησάντων; Πώς δ' ἄν περιεσθώτη Λιγύπτιον ἔθνος, ἐν δεσμωτηρίᾳ καθειργμένου τοῦ Ἰωσὴφ, εἰ μη παρήγαγεν εἰς μέσους αὐτῶν ἡ τοῦ ἐνυπνίου κρίσις; Οὐκοῦν ἄλλο τι ταῦτα, καὶ οὐχὶ κατὰ τὰς κοινὰς φαντασίας λογίζεσθαι γρή. "Η δὲ συνήθης αὐτῇ τῶν ὄντερων ὥψις κοινὴ πάντων ἐστι, πολυτρόπως καὶ πολυειδῶς τοῖς φαντασίαις ἐγγινομένη. "Η γάρ παραμένει, καθὼς εἴρηται, τῷ μηνημονικῷ τῆς ψυχῆς τῶν μεθημερινῶν ἐπιτηδευμάτων τὰ ἀπηγγιματα· ἡ πολλάκις καὶ πρὸς τὰς ποιάς τοῦ σώματος διαθέτεις ἡ τῶν ἐνυπνίων κατάστασις ἀνατυποῦται. Οὕτω γάρ δὲ μιψόδης ἐν πηγαῖς εἶναι δοκεῖ, καὶ ἐν εὐωχίαις δὲ τροφῆς προσδεδμενος, καὶ δέ νέος, σφριγώσῃς αὐτῷ τῆς φύσιας, καταλλήλῳ τῷ πάθει φαντασιοῦται. "Ἐγγων δὲ καὶ ἀλλην ἐγὼ τῶν καθ' ὑπόγονον γενομένων αἰτίαν, θεραπεύων τινὰς τῶν ἐπιτηδείων ἀλωκότα φρενίτιδα, δές βαρούμενος τῇ τροφῇ πλείστη τῆς δυνάμεως αὐτοῦ προσενεχθείση, ἔθεια, τοὺς περιεστῶτας μεμφριμενος, δει τὸντερα κύπιον πληρώσαντες εἰεν ἐπιτεθεικήτες αὐτῷ.

⁵³ Gen. xi., 1 seqq.

dam laborantem ex phrenitide curare. Cibo enim largiore, quam ipsius viribus conveniret, gravatus clamabat, et astantes oījurgabat, quoniam obrem intestina cōeno repleta sibi imposuissent.

Kαὶ ίδη τοῦ σώματος αὐτῷ πρὸς ἴδρωτα σπεύ-
δωντος, ἡταῖτο τοὺς παρίντας ὅδωρο ἔχειν ἡ τοιμα-
σμένον, ἐφ' ᾧ τε καταθρέξαι κείμενον, καὶ οὐκ ἐνεδί-
δου βρῶν, ἵνας ἡ ἔνθεταις τῶν τοιούτων μέμψεων τάξις αἰ-
τίας ἡρμήνευσεν. Ήθρόως γάρ διέρωτες τοὺς ἑπερβόλη-
τῷ τάχατι, καὶ ἡ γαστήρ ὑποφύσεις τὴν ἐν τοῖς ἐν-
τέροις βαρύτητα διεσήμανεν. "Οπερ τοίνυν, ἀμβλυν-
θεῖσταις ὑπὸ τῆς νόσου τῆς νίκυεως, ἔπασχεν ἡ φύσις
συνδιατιθεμένη τῷ πάθει τοῦ σώματος, τοῦ μὲν
ὄγκολυγνοῦς οὐκ ἀναισθήτως ἔχουσα, διαταρφῆναι δὲ τὸ
λυποῦν ἐναργῶς, διὰ τὴν ἐκ τῆς νόσου παραφοράν,
οὐκ ἰσχύουσα τοῦτο κατὰ τὸ εἰκότες, εἰ μὴ ἐξ ἀρρώ-
στεις, ἀλλὰ τῷ κατὰ φύσιν ὑπνῳ τὸ διανοητικὸν τῆς
ψυχῆς κατηγορίαν, ἐνύπνιον ἀν τῷ οὕτως διακει-
μένῳ ἐγίνετο, ὅδατι μὲν τῆς τοῦ διέρωτος ἐπιφύσης,
ἐντέρων δὲ βάρει: τῆς κατὰ τὴν τροφὴν ἀγθυδόνος
στρεμματομένης. Τοῦτο καὶ παλλοῖς τῶν τὴν ἱατρικὴν
πεπαιδευμένων δοκεῖ, παρὰ τὰς τῶν παθημάτων
διαφοράς, καὶ τὰς τῶν ἐνυπνίων ἥψεις τοῖς κάρμονται
γίνεσθαι: ἀλλας μὲν τῶν στομαχούντων, ἐτέρας δὲ
τῶν κεκακωμένων τάξις μῆνιγγας, καὶ τῶν ἐν πυρε-
τοῖς πᾶσιν ἐτέρας, τῶν τε κατὰ γολήν, καὶ τῶν ἐν
φλέγματις: κακουμένων οὐ τάξις αὐτές, καὶ τῶν πλη-
θωριῶν, καὶ τῶν ἐκτετηκότων πᾶσιν ἀλλας. Ἐξ ὧν
ἔστιν ἴδειν, ὅτι ἡ θρεπτικὴ τε καὶ αὔξητικὴ δύναμις
τῆς ψυχῆς ἔχει τι καὶ τοῦ νοεροῦ συγκατεσπαρμένον
αὐτῇ διὰ τῆς ἀνακράτεως, δὲ τῇ ποιᾷ διαθέσει τοῦ
σώματος τρόπου τινὲς ἔξομοιούσταις, καὶ τὸ ἐπικρα-
τοῦν πάθος ταῖς φαντασίαις μεταρρυθμεῖν. "Ἐπει-
δὲ καὶ πρὸς τάς τῶν ἡρόν ταταστάσιες τυποῦται
πολλοῖς ἐξ ἐνύπνια." Άλλα τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἄλλα τοῦ
διελοῦ τὰ φαντάσματα: ἄλλοι τοῦ ἀκολάτου ὄντειροι,
καὶ ἄλλοι τοῦ σάρφρονος: ἐν ἐτέροις ὁ μεταδοτικός,
καὶ ἐν ἐτέροις φαντασιούτας: ὁ ἀπληστος, οὐδαμοῦ
τῆς διανοίας, ἀλλὰ τῆς ἀλογητέρας διεπέστεως ἐν τῇ
ψυχῇ ταῖς τοιαύτας φαντασίας ἀνατυπούσης, οἵτις προ-
ειλίσθη διὰ τῆς καθ' ὑπὲρ μελέτης, τούτων τάξις εἰ-
κόνας καὶ ἐν τοῖς ἐνύπνιοις ἀναπλαττούσης.

visa haec nequaquam mens, sed expers illa rationis
diurno studio, eorum in somnis etiam simulaera
singit.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙV.

"Οτι οὐκ ἐν μέρει τοῦ σώματος ὁ τοῖς. Ἔν τῷ καὶ
διεκριτικῶν τε σώματικων καὶ γνωστικῶν καὶ
τημάτων.

"Ἄλλα πολὺ τῶν προκειμένων ἀπετλανήθημεν.
Δεῖξε: γάρ ήδην δέργος προέθετο τὸ, μὴ μέρει τινὶ^D
τοῦ σώματος ἐνδεέσθαι: τὸν νοῦν· ἀλλὰ παντὸς κατὰ
τὸ ίσου ἐφάπτεται, καταλήκως τῇ φύσει τοῦ ὑπο-
κειμένου μέρους ἐνεργοῦντα τὴν κίνησιν. "Ἐστι δὲ
ὅπου καὶ ἐπανοίουθεν ταῖς φυσικαῖς ὁρμαῖς ὁ νοῦς,
οἵτινος ὑπέρτητος γενόμενος. Καθηγεῖται γάρ πολλάκις
ἡ τοῦ σώματος φύσις, καὶ τοῦ λυποῦντος αἴσθησιν
ἐντιθεῖσα, καὶ τοῦ εὐφρατινοτος ἐπιθυμίαν, ὡς τε
ταύτην μὲν τάξις πρώτας παρέχειν ἀρχής, ἢ βρῶσεως
ἥρεξιν, ἢ τινος ὄλως τῶν καθ' ἡρόντην τὴν ὀρμὴν
ἐμποιοῦσαν, τὴν δὲ νοῦν ἐκδεχόμενον τάξις τοιαύτας
ὁρμᾶς, ταῖς οἰκείαις περινοῖαις τάξις πρὸς τὸ ποιοῦ-

A Cumque jam corpus quodam cum impetu sudore expressurum erat, accusabat eos qui adessent, quasi aquam ad manus haberent, qua ipsum ja-
centem respergerent. Hujusmodi clamores non intermittebat, donec eventus ipse, que harum in-
crepationum causae essent, declararet. Continuo enim sudor copiosus e corpore manabat, et venter solitus quod istuc esset in intestinis pondus significabat. Quod igitur accidit hebetatae per vim morbi naturæ, que morbo corporis affliciebatur, ut quid grave molestumque sibi esset, non omnino ignoraret, indicare tamen per ortam ex morbo deliracionem unde laederetur, perspicue noui vale-
ret: id consentaneum est, si forte non ex invalididine, sed naturali somno intelligens animi facultas B sepius fuisse, in homine sic affecto somnium quadam futurum fuisse, in quo per aquam sudoris fluxio, per intestinorum pondus cibi esset gravitas significata. Idem plerique medici statuunt, qui secundum morborum discrimina somniorum etiam species diversas aegris accidere affirmant: alias nimirum iis qui stomachi vitio laborent, alias iis quibus cerebri membrane sint lœsæ, alias febri correptis, alias iis quibus nimius bilis humor, alias quibus pituita sit molesta: denique alia somniorum visa succi plenis corporibus, alia marcescentibus objici. De quibus omnibus videre est, nutrientem ac crescentemque facultatem animi non nihil etiam de vi intelligenti sibi inspersum ex temperatura mutua continere, quod corporis affectioni quodam modo consimile reddatur, et diversas imaginationes nocturnas pro morbi diversitate efficiat. Est et aliud somniorum quoddam genus, quod pro morum cujusque varietate formatur. Sunt enim aliae hominis fortis, aliae timidi imaginations nocturnæ: alia temperantis, aliaque in-temperantis somnia; alia homini avaritia inexplibili, alia liberali per somnum objiciuntur. Atque in anima affectio informat. Nam quibus quis assuevit

CAPUT XIV.

Mentem certa quadam in corporis parte non existere, declaratum: præterea corporis et animi motuum discrimen expositum.

Verum enimvero longe ab eo, quo de agi coeptum erat, digressi sumus. Institueramus enim demonstrare, mentem parti corporis alicui alliga-
gatam non esse: sed cum toto pari ratione con-
jungi, efficientem motum in membris partis cuiuslibet naturæ consentaneum. Fit autem interdum etiam, ut mens tanquam minister, naturæ libidinibus obtemperet. Sæpe enim corporis natura ducis officium usurpat, ita ut et nocentis rei sensum, et jucundæ ac gratae desiderium excite. Adeoque fit ut expetendis rebus occasionem corpus preheat, ac vel cibi vel voluntatis alicuius libidinem nobis indat; mens autem hujusmodi cupiditates excipiens, om-

nes rationes et consilia corpori accommodet, ut industria sua quod expeditur inveniat. Non hoc apud omnes homines locum habet: sed illorum est, qui a natura mancipiis quam simillimi existunt, illi enim, cum naturae libidinibus rationem tanquam rem mancipi addictam subieciant, mentis scilicet opera in adulando sensuum voluptatibus servilem in modum abutuntur. Ab iis autem qui perfectiores sunt, hoc nequaquam admittitur. Mens enim in his dueis officio fungitur: quodque ex usu est, de rationis judicio, non libidine ullius affectionis eligit. Atque hujus ducis vestigiis natura insistens, praecedentem sequitur. Ceterum etsi superiore oratione declaratum est, triplex esse in vivendi facultate diserimen, ut alia sit vita que quidem nutritur, expers tamen sit sensus: alia et nutritur, et sentiat, careat autem facultate rationis: alia denique et ratione utatur, et perfecta sit, perque facultates ceteras omnes diffusa, ut et in iis existat, et tanquam eximium quoddam intelligentiae vim habeat: nemo tamen idcirco existimet tres in humano opificio animas existere, seorsum certis quasi limitibus circumscriptas, ut naturam hominis ex pluribus animis conflatam putare debeamus. Nam vera et perfecta anima reapse unica quedam est, intelligens, nulla ex materie crassa constans, sed per sensus naturae illi crasse mista. Quidquid autem existit ex materie crassa, mutationibus et alternis conversionibus obnoxium, si quidem facultatis particeps erit ejus quae animam complectitur, accretionis motum habebit; sin autem vivendi facultatem amittat, tum deinde scilicet motus ejus ad extremum interitum verget. Idcirco neque sensus extra materie natu-ram existit: neque facultas intelligens sine sensu actiones suas exereat.

CAPUT XV.

Animam proprie et esse eam et dici, quae ratione uitit; ceteris tantum appellationem cum hac esse communem. Præterea per universum corpus mentis se facultatem didere, convenienter quadam ratione membris singulis conjunctam.

Si quis autem idcirco plures esse animas opinatur, quod creata nonnulla facultate nutrita sunt prædicta, nonnulla sentiente; cum illa sensu, hæc intelligentia careant; is animarum diserimen non satis explicare declarat. Quidquid enim in rerum natura existit, si quidem perfecte est id quod esse debet: recte etiam ac proprie nomen sum obtinet, quo scilicet appellatur; sin aliquid non prorsus et integre est id, quod esse dicitur: hinc improprie nomen ipsum tribuitur. Si quis, verbi gratia, panem verum ostendat: eum proprie rem indicatam suo nomine appellasse dicimus. Sin autem una cum hoc aliud quendam demonstraret, arte factum de materie lapidea, ejusdem formæ, æqualem magnitudine, colore consimilem, ut multis ex rebus idem esse cum eo, ad cuius exemplar factus est, appareat: unum modo desit, quod idoneus esse alendo homini non possit: tum vero de hoc ipso non recte lapilli panis appellationem inditam, sed per vocis abusum, affirmabimur. Eodem modo quidquid non omni ex parte id est quod dicitur, iu eo appellando vocabulis abutimur. Quam-

Α μενον ἀφορμὰς συνεκπορίζειν τῷ σώματι. Τὸ δὲ τοιοῦτον οὐκ ἐπὶ πάντων ἔστιν, ἀλλὰ μόνων τῶν ἀνδραποδῶδεστερον διακειμένων, οἱ δουλώσαντες τὸν λόγον τοῖς ὄρμαῖς τῆς φύσεως, διὰ τῆς τοῦ νοῦ συμμαχίας τὸ κατὰ τὰς αἰσθήσεις τὸδύ δουλοπρεπῶς κολακεύουσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν τελειοτέρων οὐχ οὔτως γίνεται. Καθηγεῖται γάρ οὐ νοῦς, λόγῳ καὶ οὐχὶ πάθει τὸ λυσιτέλες προαιρούμενος· ή δὲ φύσις κατὰ ἕργος ἐπειτα τῷ προκαθηγουμένῳ. Ήπειδὴ δὲ τρεῖς κατὰ τὴν ζωτικὴν δύναμιν διαφορᾶς ὁ λόγος εἴνει, τὴν μὲν τρεφομένην χωρὶς αἰσθήσεως, τὴν δὲ τρεφομένην μὲν καὶ αὐξανομένην, ἀμοιροῦσαν δὲ τῆς λογικῆς ἐνέργειας, τὴν δὲ λογικὴν καὶ τελείαν δι' ἀπάτης δικρουσταν τῆς δυνάμεως, ὡς καὶ ἐκείναις εἶναι καὶ τῆς νοερᾶς τὸ πλέον ἔχειν· μηδὲν διὰ τούτων ὑπονοείτω τρεῖς συγκεκριτῆσθαις φύγας ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρίματι, ἐν ίδιαις περιγραφαῖς θεωρουμένας, ὡςτε συγκρότημά τι ποιῶν φυχῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναι νομίζειν. Ἀλλ' ή μὲν ἀληθῆς τε καὶ τελεία φυχὴ, μία τῇ φύσει ἔστιν, ή νοερά τε καὶ ἀδύλος, ή διὰ τῶν αἰσθήσων τῇ διλογίᾳ κατατιμούμενη φύσις. Τὸ δὲ ὑλώδεσ πάπαν ἐν τροπῇ τε καὶ ὀλλούσει κείμενον, εἰ μὲν μετέχοι τῆς φυχούσης δυνάμεως, κατὰ αὖθησιν κινηθῆσεται· εἰ δὲ ἀποπέσοι τῆς ζωτικῆς ἐνέργειας, εἰς φθορὴν ἀναλύσεται τὴν κίνησιν. Οὕτω οὖν αἰσθήσις χωρὶς διλογίας οὐσίας, οὕτω τῆς νοερᾶς δυνάμεως χωρὶς, αἰσθήσεως ἐνέργεια γίνεται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'.

"Οτι περίως φυχὴ, ή λογικὴ καὶ ἔστι καὶ λέγεται· αἱ δὲ ἄλλαι σμωρήματα κατορθούσισται. Εἰ φὲ καὶ τὸ διά πατέρος τοῦ σώματος διήκειν τὴν τοῦ τοῦ δύναμιν, καταλλήλως ἀκάστου μέρους προσαπτομένη.

Εἰ δέ τινα τῆς κτίσιος τὴν θρεπτικὴν ἐνέργειαν ἔχει, ή πάλιν ἔπειρα τῇ αἰσθητικῇ διοικεῖται δυνάμει, μήτε ἐκεῖνα αἰσθήσεως, μήτε ταῦτα τῆς νοερᾶς μετέχοντα φύσεως, καὶ διὰ τούτο τις φυχῶν πλῆθος καθυποπτεύει· οὐ κατὰ τὸν διαιροῦντα λόγον διατοποτοῦτος τὴν τῶν φυχῶν διαφορῶν δογματίσει· διότι πᾶν τὸ ἐν τοῖς οὖσι νοούμενον, εἰ μὲν τελείως εἴη ὅπερ ἔστι, κυρίως καὶ δυομάχεται ὅπερ λέγεται· τὸ δὲ μή διὰ πάντων διὰ ἐκεῖνον, διὰ των δύναματων, ματαίων καὶ τὴν προστηγορίαν ἔχει. Οἷον εἴ τις τὸν ἀληθῆ διεξειν ἄρτον, φαμὲν τὸν τοιοῦτον κυρίως ἐπιλέγειν τῷ ὑποκειμένῳ τὸ δόγμα. Εἰ δέ τις τὸν ἀπὸ λίθου τεχνηθέντα τῷ κατὰ φύσιν ἀντιπαραδεῖξειν, φῆ σχῆμα μὲν τὸ σύντε, καὶ τὸ μέγεθος ἴσον, καὶ ἡ τοῦ χρώματος ὁμοιότης, ὡςτε διὰ τῶν πλείστων τὸν αὐτὸν εἶναι τῷ πρωτοτύπῳ δοκεῖν, ἐπιλέπειν δὲ αὐτῷ τὸ καὶ προφῆτην δύναται εἶναι· παρὰ τοῦτο οὐ κυρίως, ἀλλὰ ἐκ καταγρήσεως τῆς ἐπωνυμίας τοῦ ἄρτου τετυχεῖν τὸν λίθον λέγωμεν. Καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον, ά μή δὲ διλογία εἶστιν ὅπερ λέγεται, ἐκ καταχρήσεως ἔχει τὴν λίθησιν. Οὕτω τοῖνυν καὶ τῆς φυχῆς ἐν τῷ νοερῷ τε καὶ λογικῷ τὸ τέλειον

ξερνήσις, πᾶν δική τουτό έστιν, δμώνυμον μὲν είναι: Εἴδηται τῇ ψυχῇ, οὐ μὴ καὶ διτεῖς ψυχῇ, ἀλλὰ τις ἐνέργεια ζωτική, τῇ τῆς ψυχῆς κλήσει συγχειριμένη. Διὸ καὶ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, ὡς οὐ πόρῳ τῇς φυσικῆς ταύτης ζωῆς κειμένην, δμοίων ἔδωκε τῇ χρήσει τοῦ ἀνθρώπου, ὃ τὰ καθ' ἔκαστον νομοθετήσας, ὡς ἀντὶ λαχάνου τοῖς μετέχουσιν είναι. Πίντα γάρ, φησι, τὰ κρέα φάγετε, ὡς λάχανα γέρτου. Μεταρόν γάρ τι πλεονεκτεῖν δοκεῖ τῇ αἰσθητικῇ ἐνέργειᾳ τοῦ δίκαια ταύτης τρεφομένου τε καὶ αὔξανομένου. Ήπιευσάτω τοῦτο τοὺς φιλοτάρκους, μὴ ποὺς τοῖς κατ' αἰσθησιν φαινομένοις προσδραμεῖν τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἐν τοῖς ψυχικοῖς προτερήμασι προσταχολεῖσθα:; ὡς τῆς ἀληθοῦς ψυχῆς ἐν τούτοις θεωρουμένης, τῆς δὲ αἰσθήσεως καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις τὸ ίσον ἔχουσης. 'Αλλ' ἐφ' ἑτερον ἡ ἀκολουθία παρηνέθη τοῦ λόγου. Οὐ γάρ τοῦτο τῇ θεωρίᾳ προσέκειτο, ὅτι προτιμώτερον τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ νοούμενων ἔστιν ἡ κατὰ νοοῦν ἐνέργεια ἢ τὸ ὑλικὸν τῆς ὑποστάσεως· ἀλλ' ὅτι οὐχὶ μέρει τινὶ τῶν ἐν ἡμῖν ὁ νοῦς περιέχεται, ἀλλ' ἐπίστης ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων ἔστιν· οὔτε ἔξωθεν περιλαβάνων, οὔτε ἔνδοθεν κρατούμενος. Ταῦτα γάρ ἐπὶ κάθων ἡ ἄλλων τινῶν σωμάτων ἀλλήλοις ἐντιθεμένων κυρίων λέγεται. Ή δὲ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ σωματικὸν κοινωνίᾳ ἄρχαστόν τε καὶ ἀνεπινόητον τὴν συνάρτειν ἔχει, οὔτε ἐντὸς οὔτε (οὔτε γάρ ἐγκρατεῖται σώματι τὸ ἀσώματον), οὔτε ἐκτὸς περιέχυστα (οὐ γάρ περιλαμβάνει τὰ ἀσώματα). ἀλλὰ κατὰ τινὰ τρόπουν ἀμήχανον τε καὶ ἀκατανόητον ἐγγίζων ὁ νοῦς τῇ φύσει, καὶ προσαπτόμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ περὶ αὐτῆς θεωρεῖται, οὔτε ἐγκρατήμενος, οὔτε περιπτευτόμενος· ἀλλὰ ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ἡ νοῆσις, πλὴν ὅτι κατὰ τὸν ἕδην αὐτῆς εἰρμὸν εὑδομένης τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργὸς γίνεται. Εἰ δέ τι πλημμέλημα περὶ ταύτην συμπέσου, σκάζει κατ' ἔκεινον καὶ τῆς διανοίας ἡ κίνησις.

διαθρωτον κατ' εἰκόνα καὶ δμειωσιν ἡμετέραν. Ἐρ φέξετάσται, τις δ τῇ εἰκόνος λόρος, καὶ εἰ δμοιοῦνται τῷ μακαρίῳ τε καὶ ἀπαθεῖ τὸ ἐμπαθές καὶ ἐπίκροτον, καὶ πῶς ἐι τῇ εἰκόνῃ τὸ ἄρρεν καὶ τὸ θῆλυ, ἐν τῷ πρωτοτύπῳ τούτων οὐκ ἔτωται.

Αλλ' ἐπαναλάβωμεν πάλιν τὴν θείαν φωνὴν, « Ποιήσωμεν ἔνθρωπον καὶ εἰκόνα καὶ δμοίωσιν ἡμετέραν. » Ως μικρά τε καὶ ἀνάξια σῆς τοῦ ἀνθρώπου μεγαλοψύχας τῶν ἔξωθεν τινας ἐφαντάσθησαν, τῇ πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον συγκρίτει μεγαλύνοντες, ὡς ἄνθρωπον, τὸ ἀνθρώπινον. Φασι γάρ μικρὸν εἶναι κόσμον τὸν ἄνθρωπον, ἐκ τῶν αὐτῶν τῷ παντὶ στοιχείων συνεπτηρότα. Οἱ γάρ τῷ κόρμῳ τοῦ ὄντος

obrem cum ea demum perfecta sit anima, quae et intelligentie et rationis est vi praedita: quidquid scilicet tale non est, ei cum anima quidem nomen esse commune potest, reapse vero non anima, sed vivendi facultas quaedam erit, quae more hominum anima appellatio censeatur. Idcirco Deus homini animalium carnibus vesci, perinde atque oleribus, permittit: quod eorum natura prope a vita illa rerum naturalium absit. Est enim ita perscriptum: Omnis generis carnibus tanquam oleribus gramineis vescemini. Parum scilicet quiddam esse videtur in animalibus ceteris facultas sentiens, qua una rebus aliis, quae absque hac et aluntur et accrescent, prstant. De quo voluntarios homines hoc capere doctrine et admonitionis oportet, ut animi cogitationem ad res quae sensui arrident, non convertant, sed omniem operam studiumque in excelen- dis animi vere principibus bonis collocent, circa qua vere nimirum anima versatur, quum seotiendi facultate animalia rationis expertia non superemus. Sed ab aliis ad alia progressa est oratio. Non enim instituimus ostendere mentem in homine natura crassae materiei prstantiorem esse: sed nulla certa parte corporis nostri mentem contineri. Existere scilicet eam ratione pari in omnibus, et per omnia, atque ut exterius nihil complectatur, sic interius eam non concludi: quemadmodum eados aliaque corpora proprie se complecti dicimus, quin in aliis alia collocantur. Mentis autem corporisque nexus et societas, rationem quandam conjunctionis habet, quae explanari dicendo, et intelligi cogitando non potest. Neque enim mens intra corpus est, quando rem corporis expertem corpore contineri fas non est. Etiam exterius nos non complectitur, quando ab iis quae corporearent, nihil concludi potest. Nam vero mens modo quodam oratione inexplicabili, et qui ab intelligentia eidemque copulatur, inquit ea et circa eam existit, sed adest ratione, que neque exponi, neque considerando exhaustiri potest. Unum hoc intelligimus, natura salva et incolumi, mentem etiam efficacitatem suam obtinere. Sin aliquod ea detrimentum capiat, mentis quoque motum scilicet illa in parte elaudicare.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

Θεωρία τοῦ θεοῦ ἔτοῦ εἰπόντος, « Ποιήσωμεν ἔνθρωπον καὶ εἰκόνα καὶ δμειωσιν ἡμετέραν. » Ερ φέξετάσται, τις δ τῇ εἰκόνος λόρος, καὶ εἰ δμοιοῦνται τῷ μακαρίῳ τε καὶ ἀπαθεῖ τὸ ἐμπαθές καὶ ἐπίκροτον, καὶ πῶς ἐι τῇ εἰκόνῃ τὸ ἄρρεν καὶ τὸ θῆλυ, ἐν τῷ πρωτοτύπῳ τούτων οὐκ ἔτωται.

Αλλ' ἐπαναλάβωμεν πάλιν τὴν θείαν φωνὴν, « Ποιήσωμεν ἔνθρωπον καὶ εἰκόνα καὶ δμοίωσιν ἡμετέραν. » Ως μικρά τε καὶ ἀνάξια σῆς τοῦ ἀνθρώπου μεγαλοψύχας τῶν ἔξωθεν τινας ἐφαντάσθησαν, τῇ πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον συγκρίτει μεγαλύνοντες, ὡς ἄνθρωπον, τὸ ἀνθρώπινον. Φασι γάρ μικρὸν εἶναι κόσμον τὸν ἄνθρωπον, ἐκ τῶν αὐτῶν τῷ παντὶ στοιχείων συνεπτηρότα. Οἱ γάρ τῷ κόρμῳ τοῦ ὄντος

Accurata dicti illius divini consideratio, « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostri, » tum ecquā sit imaginis ratio, investigatum, posse, quod morbis ac morti obnoxium est, ad natura beatarum morborumque expertis similitudinem factum dici: quo denique modo in imagine sexus masculi feminique discrimen sit, quod in exemplo principe non existit.

Enimvero redeamus tandem ad divinam illam vocem: « Creemus hominem ad imaginem similitudinemque nostri ». Fuere nonnulli philosophi exteri, qui se hominem sua quidem opinione prædicaturos eximie putabant, si eum ad mundi hujus machinam conferrent: cum nimis exilia, præstantissimaque hominis excellentia indigna imaginarentur. Aiebant enim hominem parvum quem-

dām mundum esse, qui ex elementis iisdem, quibus rerum universitas, compositus esset. Splendido isto nomine cum magnam naturae hominis laudem tribuere vellent, ignorabant se illum non aliis quam quae ei et eum euliee et cum mire communia essent, ornamenti condecorare. Nam et hæc ex quatuor elementorum temperamento constant, cum multæ an exiguae sint in re qualibet elementorum partes, ex consideratione animatorum intelligatur. Constare enim non potest extra quam ex elementis, quod sensu sit præditum. Quod ergo est amplius in eo, si maxime hominem existimemus expressam mundi et imaginem et similitudinem esse? cum futurum sit, ut pariter cœlum hoc volubile, terra mutationibus obnoxia, cuncta denique his comprehensa, cum eo ipso quod ambit universa, intereant. Quam autem, inquietes, doctrina Ecclesiæ præstantiam homini tribuit? Eam scilicet, quæ in similitudine mundi hujus creati non consistit, sed quod tradit hominem ad imaginem naturæ Creatoris esse factum. At dices forte, Ecce quæ isthac est imaginis ratio? quo pacto referre naturæ corpore parentis imaginem potest, quod corporeum est? quomodo simile est aeterno temporarium? immutabili, quod commutatur? nullis obnoxio morbis et interitus experti, quod morbis subjectum est et interit? puro vitii, quod in vitiorum quasi contuberio est, et in eis educatur? Nam interest permultum inter id quod formæ principi respondere intelligimus, et quod ad imaginem factum est. Imago enim, si principis exempli similitudinem refert, vere imago dicitur; sin ab eo quod exprimentium erat, imitatio recedit, non jam ejus esse imago putandum hoc erit, sed diversum quiddam. Quo pacto igitur homo, qui et mortalis est, et morbis obnoxius, et vita brevis: hic ergo quo pacto naturæ incorruptæ, puræ, aeternæ imago est? Enimvero quid hac in parte maxime veritati sit consentaneum, sola haud dubie Veritas accurate novit. Nos conjecturis quibusdam et engitationibus animi veritatem investigantes, quantum ingenii vis capere potest, hujusmodi quiddam de hoc credimus. Nam et divinum oraculum, quo proditum est, hominem ad Dei imaginem factum, falsum non esse statuimus: et deplorandam hanc naturæ humanae arumnam beatitudi vitæ doloris experti nequaquam respondere. Est enim necesse, si eum Deo naturam nostram conferre velimus, alterum de his fateri: aut hominem nullis affectionibus morbisive obnoxium esse, aut eadem in Deum quoque cadere. Ceteroqui nulla futura est imaginis similitudo, si non hæc pariter utriusque naturæ convenient. Quod si neque divina natura ullis est affectionibus obnoxia, neque humana ab iisdem immunis ac libera: reliquam esse aliam quamdam rationem oportet, secundum quam vox illa divina vera sit, quæ creatum esse hominem ad imaginem Dei affirmat. Ille vero rursus ipsas litteras sacras adeamus, an ne illarum verba nos aliqua forte ratione ad expli-

A tolosuntos ἔπαινον τῇ ἀνθρωπίνῃ χαριζόμενοι φύσει, λεξίθασιν ἔκαυτον τοῖς περὶ τὸν κώνουπα καὶ τὸν μῆνα ιδίωμας σεμνοποιοῦντες τὸν ἀνθρωπον. Καὶ γάρ ἀκάκεινοις ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων ἡ κρᾶσις ἐστι, διέτι πάντας ἑκάστου τῶν ὄντων ἡ πλειόνη ἢ ἐλάττων τις μοῖρα περὶ τὸ ἔμψυχον θεωρεῖται, ὃν δινευ συστῆναι τι τῶν αἰσθήσεως μετεχόντων, φύσιν οὐκ ἔχει. Τί οὖν μέγα, κόσμου χαρακτῆρα καὶ ὁμοίωμα νομισθῆναι τὸν ἀνθρωπον; οὐρανού τοῦ περιεργομένου, γῆς τῆς ἀλλοιούμενης, πάντων τῶν ἐν τούτοις περικρατουμένων τῇ παρόδῳ τοῦ περιέχοντος συμπαρεργομένων; Ἀλλ᾽ ἐπί τίνι κατὰ τὸν ἑκκλησιαστικὸν λόγον τὸ ἀνθρώπινον μέγεθος; Οὐκ ἐν τῷ πρὸς τὸν κτιστὸν κόσμον ὅμοιότητι, ἀλλ᾽ ἐν τῷ κατ' εἰκόνα γενέσθαι τῆς τοῦ κτίσαντος φύσεως. Τίς οὖν ὁ τῆς εἰκόνος λόγος; Ίσως ἐρεῖς· πῶς ὥμοιώται τῷ σώματι τὸ ἀσώματον; πῶς τῷ ἀΐδιῳ τὸ πρόστακιρον; τῷ ἀναλλοιώτῳ τὸ διά τροπῆς ἀλλοιούμενον; τῷ ἀπαθεῖ τε καὶ ἀφθάρτῳ τὸ ἐμπαθές καὶ φθειρόμενον; τῷ ἀμιγεῖ πάτητος κακίας τὸ πάντοτε συνυικοῦν ταύτη καὶ συντρεφόμενον; Πολὺ γάρ τὸ μέσον ἐστι, τοῦ τε κατὰ τὸ ἀρχέτυπον νοούμενου, καὶ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγενημένου. Ή γάρ εἰκὼν, εἰ μὲν ἔχει τὴν πρὸς τὸ πρωτότυπον ὁμοιότητα, κυρίως τοῦτο κατονομάζεται. Εἰ δὲ παρενθείση τοῦ προκειμένου ἡ μίμησις, ἀλλο τι, καὶ οὐκ εἰκὼν ἔκεινον τὸ τοιοῦτόν ἐστι. Πῶς οὖν ὁ ἀνθρωπος τὸ θυητὸν τοῦτο καὶ ἐμπαθές καὶ ὀκύμυρον, τῆς ἀκηράτου καὶ καθαρίζεται ἀστηριστικόν τοῦτον μόνη ἀν εἰδεῖται σφῆς ἡ ὄντως Ἀλήθεια. Ήμεῖς δὲ καθ' οὗτον χωροῦμεν, στοχασμοῖς τιστοὶ καὶ ὑπονοίαις τὸ ἀληθὲς ἀνιγνεύοντες, ταῦτα περὶ τῶν ζητουμένων ὑπολαμβάνομεν. Οὔτε δὲ θεοῖς ψεύδεται λόγος, κατ' εἰκόνα θεοῦ εἰπὼν γεγενῆσθαι τὸν ἀνθρωπον· οὔτε δὲ ἐλεεῖνή τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταλαιπωρίᾳ τῇ μακαριστῇ τῆς ἀπαθεῖς ζωῆς καθομούσται. Ἀνάγκη γάρ τὸν δύο τὸ ἔτερον ὁμοιογείσθαι, εἴ τις συγκρίνοι τῇ θεῷ τὸ διάτερον, ἢ παθητὸν εἶναι τὸ θεῖον, ἢ ἀπαθεῖς τὸ ἀνθρώπινον, ὃς ἀν διὰ τῶν ίσων δὲ τῆς ὁμοιότητος λόγος ἐπί ἀμφοτέρους καταλαμβάνοιτο. Εἰ δὲ οὔτε τὸ θεῖον ἐμπαθεῖ, οὔτε τὸ καθ' ἡμῖν ἔξω πάθους ἐστιν, ἀρά τις ἔτερος ὑπολέπειται λόγος, καθ' ὃν ἀληθεύεται φαμὲν τὴν θείαν φωνὴν, τὴν ἐν εἰκόνι θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἀνθρωπον λέγουσαν. Οὐκοῦν αὐτὴν ἐπαναληπτέον ἡμῖν τὴν θείαν Γραψήν, εἴ τις ἀρά γένοιτο διὰ τῶν γεγραμμένων πρὸς τὸ ζητούμενον χειραγωγία. Μετὰ τὸ εἰπεῖν, οὕτι εἰ Ποιῆσαμεν ἀνθρωπον κατ' εἰκόνα, καὶ ἐπὶ τοῖς ποιήσαμεν, ἐπάγει τοῦτον τὸν λόγον, οὕτι καὶ ἐποιήσειν ὁ θεὸς τὸν ἀνθρωπον, καὶ κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν. «Αρτεν καταθηλύετοιςεν αὐτούς.» Εἴρηται μὲν οὖν ξῆρη καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, οὕτι πρὸς καθαίρεσιν τῆς αἵρετικῆς διεσείας ὁ τοιοῦτος προαναπεψώντας λόγος, ίνα διαγχέντες οἱ εἰποίησε τὸν ἀνθρωπον ὁ μονογενῆς θεὸς κατ' εἰκόνα θεοῦ, μηδενὶ λόγῳ τὴν θεότητα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Ιησοῦ διακρινομένη, ἐπίσης τῆς ἀγίας Γραψῆς θεὸν ἐκάτερον ὀνομαζόμενης, τὸν τε πεποιηκότα ς τὸν ἀνθρωπον, καὶ οὐ κατ' εἰκόνα γέγενετο.

cationem ejus quoq; quærimus, deducere possint. Illæ igitur cum exposuissent hæc Dei verba, « Facieamus hominem ad imaginem nostram: » addita etiam ea indicatione, quem scilicet ad finem homo creandus esset, tum deinde hujusmodi orationem subiecimus: Itaque Deus hominem condidit, et ad imaginem eum Dei condidit; « marem et feminam fecit eos ⁵⁶. » Illud quidem supra est indicatum, verba hæc divinitus esse prolata, ad evertendam impietatem hæreticorum, quos Anomæos appellavimus, ut edoceti, Dæum illum unigenitam creasse hominem ad Dei imaginem, nullo modo Patris Filiique divinitatem separaremus, quando Litteræ sacrae utrumque æqualiter Deum appellant, et illum qui hominem creavit, et cuius ad imaginem factus est.

Αλλα δὲ μὲν περὶ τούτων λόγος ἀφείσθω, πρὸς δὲ τὸ Αποκείμενον ἐπιστρεπτέον τὴν ζήτησιν πῶς καὶ τὸ Θεῖον μακάριον, καὶ ἔλεεινδὴ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ὅμοιον ἔκεινῳ τοῦτο παρὰ τῆς Γραφῆς ὄνομάζεται. Οὐκοῦν ἔξεταστέον μετ' ἀκριβεῖας τὰ δρῆματα. Εὑρίσκουμεν γάρ, ὅτι ἔτερον μέν τι τὸ κατ' εἰκόνα γενόμενον, ἔτερον δὲ τὸ νῦν ἐν τακτιπορίᾳ δεικνύμενον. « Ἐποίησεν δὲ Θεὸς, » φησι, « τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν. » Τέλος ἔχει ἡ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγενημένου κτίσις. Εἴτα ἐπανάληψιν ποιεῖται τοῦ κατὰ τὴν κατασκευὴν λόγου, καὶ φησιν, « Ἀρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Παντὶ γάρ σιμαι γνώριμον εἶναι, ὅτι ἔξω τοῦτο τοῦ πρωτοτύπου νοεῖται. « Ἐν γάρ Χριστῷ Ἰησοῦ, » καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « οὗτε ἔργον οὔτε θῆλυ ἔστιν. » Άλλα μήν εἰς ταῦτα διηγεῖσθαι δὲ λόγιος φησι τὸν ἄνθρωπον. Οὐκοῦν διπλῇ τίς ἔστιν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ, ἢ τε πρὸς τὸ Θεῖον ώμοιωμένη, ἢ τε πρὸς τὴν διαφορὰν ταῦτην διγοργημένη. Τοιούτον γάρ τι δὲ λόγος ἐν τῆς συντάξις τῶν γεγραμμένων αντίτεται, πρῶτον μὲν εἰπῶν, ὅτι « Ἐποίησεν δὲ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » : ἀλιν δὲ τοῖς εἰρημένοις ἐπαγγάλων, ὅτι « Ἀρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ὥπερ ἀλλότριον τῶν περὶ Θεοῦ νοούμενων ἔστιν. Οἷμα γάρ ἐγὼ δόγμα τι μίγα καὶ ὑψηλὸν διὰ τῶν εἰρημένων ὑπὸ τῆς Θείας Γραφῆς παραδίδοσθαι. Τὸ δὲ δόγμα τοιούτον ἔστι. Δύο τινῶν κατὰ τὸ ἀντρόπατον πρὸς ἄλληλα διεστηκότων, μέσον ἔστι τὸ ἀνθρώπινον, τῆς τε Θείας καὶ ἀτωμάτου φύσεως, καὶ τῆς ἀλόγου καὶ κτηνῶδους ζωῆς. « Εἶστι γάρ ἐκατέρου τῶν εἰρημένων ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγχριματι θεωρῆσαι τὴν μορφὴν τοῦ μὲν Θεοῦ τὸ λογικόν τε καὶ διανοητικόν, ὃ τὴν κατὰ τὸ ἔργον καὶ θῆλυ διαφορὰν οὐ προσίσται· τοῦ δὲ ἀλόγου τὴν σωματικὴν κατασκευὴν καὶ διέπλασιν εἰς ἔργον τε καὶ θῆλυ μεμερισμένην. Ἐκάτερον γάρ τούτων ἔστι πάντως ἐν παντὶ τῷ μετέχοντι τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. Άλλα προτερεύει τὸ νοερὸν, καθὼς παρὰ τοῦ τὴν ἀνθρωπογονίαν ἐν τάξει διεξελύστος ἐμάθομεν, ἐπιγενηματικὴν δὲ εἶναι τῷ ἀνθρώπῳ τὴν πρὸς τὸ ἀλογον κοινωνίαν τε καὶ συγγένειαν. Πρῶτον μὲν γάρ φησιν, ὅτι « Ἐποίησεν δὲ Θεὸς κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, » δεικνὺς διὰ τῶν εἰρημένων, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ἐν τῷ τοιούτῳ ἔργον καὶ θῆλυ οὐκ ἔστιν. Εἴτα ἐπάγει τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἴδιῶματα, ὅτι « Ἀρέσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Τι οὖν διὰ τούτου μαθάνομεν; Καὶ μοι μηδεὶς νεμεσάτω πόρθεθεν προ-

B Verum prolixior de his oratio instituenda non est, potiusque ad id quo de agere cœptum est revertamur, quamobrem scilicet divinæ nature similem esse humanam sacræ sit Litteris proditum: cum hæc profecto sit misera, illa vero beata. Itaque nobis accurate singula in verba est inquirendum. Inveniēmus enim aliud esse quod Dei imaginem referat, ab eo quod hac in ærumnâ conspicimus. « Fecit Deus, » inquit Litteræ sacrae, « hominem : et quidem eum ad imaginem Dei fecit ⁵⁷. » Ergo jam perfectum intelligitur illud creatum, quod ad divinam imaginem conformari oportuit. Quod autem post hæc redit ad expositionem opificii divini, cum ait, « Fecit eos marem ac feminam : » id opinor omnes homines perspicere, ab exemplo principe removendum esse. « In Christo enim Iesu, » ut Apostolus inquit, « neque mas neque femina est ⁵⁸. » At vero Litteræ sacrae diserte affirmant, hominem in marem feminamque divisum esse. Itaque duplice esse factam naturæ nostræ structuram necesse est, quarum altera ad divinam imaginem exprimendam directa fuerit, altera ad efficiendum illud sexus diserimen. Hujusmodi enim quiddam indicari videtur, si verborum compositio et series consideretur, primum enim dicitur « Fecit hominem Deus, et quidem eum ad imaginem Dei fecit. » Deinde his illa subjiciuntur, « Marem ac feminam eos fecit : » quæ profecto ad imaginem Dei non sunt referenda. Equidem amplam statuo et arduam doctrinam in his tradi, nimirum hujusmodi quamdam: Inter duo extreme dissidentia, naturam videlicet divinam expertemque corporis, et alteram carentem ratione ac belluinam, medium hominem esse. Nam de utroque in hujus opificio existere quiddam, prorsus est animadverte. De natura divina, vim rationis et intelligentiæ, quæ sexus masculi ac feminei diserimen nullum recipit, de natura rationis experte, structuram hanc corporis et formam sexu distinctam. Utrumque horum in qualibet homine est. Sed priorem fuisse in eo facultatem intelligendi, deinde societatem cognitione inquit cum natura ratione carente accessisse: ex auctore historiæ de ortu hominis, ordine singula narrante, discimus. Primum enim tradit, Deum creasse hominem ad imaginem suam: in quo idem vult docere, quod et Apostolus scripsit ⁵⁹, quatenus imago Dei sit homo, sexus in eo discrimen nullum

C

D

⁵⁶ Gen. i, 27. ⁵⁷ Galat. iii, 28. ⁵⁸ ibid. 26 sqq.

esse. Deinde naturae hominis attributa propria sub-
jicit : Marem seminamque fecit eos. Quid ergo de
hoc discendum nobis est ? Evidem mihi neminem
irasci volo, altius rem quae in considerationem
venit, repetenti. Deus natura sua tale ac tantum
quoddam bonum est, quantum ulla cogitatione com-
prehendi potest : vel potius etiam omne bonum
quod intelligendo cogitando comprehenditur,
exsuperat. Itaque naturam humanam non alia de
causa condidit, quam quod bonus esset. Cumque
talis esset, et unam hanc ob causam ad fabri-
cationem humanae naturae accessisset, non ex se-
misso vim bonitatis sue declarare voluit, ita
ut nonnihil homini suorum honorum largiretur,
nonnihil cum eo ne communicaret, invidia pre-
pediretur. Perfekte nimurum se bonum ostendit,
cum hominem de nihilo conderet, omnique
honorum copia instrueret. Quae cum adeo multa
sint numero, ut recenseri singula commemorando
difficulter possint : idecirco breviter universa his
verbis comprehenduntur, quibus homo ad imagi-
nen Dei factus esse dicitur. Valent enim illa tan-
tu mendem, ac si diceretur, naturam humanam a Deo
in omnium honorum societatem vocatam esse. Nam
si Dei natura perfecta quadam copia est honorum
omnium, homo autem ejus est imago : haud
dubie simulaerum hoc Dei princeps exemplum
ita referet, ut et ipsum bonis omnibus abun-
det. Itaque in nobis est expressa omnis ho-
nesti species, omnis virtus, omnis sapientia, quid-
quid denique praestantissimum comprehendendi vi
intelligentiae potest. Atque inter cetera est in
nobis libertas, quae nulla necessitatibus lege tenetur,
nullius in natura dominatus jugo subjecta, sed quae
judicio certo et liberrimo quod vult eligit. Est enim
virtus sue spontis, nullius imperio mancipata.
Quod autem a necessitate quadam violentiave cogi-
tur, virtuti consentaneum esse nequit. Quod si
porro imago expressam pulchritudinis in exemplo
princepe figuram ita representet, ut nihil ab ea
prosursus differat, non jam illam imaginem fore, sed
ipsam eamdemque rem, quae nulla sui parte di-
severni a se ipsa possit. Quid igitur est, inquires, in
quo naturae divinae, et ejus quae ad divinam est
conformata, discriminari perspici possit? illud vero
in eo perspicias, quod Dei natura existit in reata :
hominum vero per creationem est orta. Hoc de-
inde discriminem alia quedam consequuntur. Est
enim plane apud omnes in confessu, naturam in-
creatam immutabilem, eamdemque semper esse ;
creatam, sine perpetua vicissitudine consistere
nullo modo posse. Nam ipse transitus ex nihilo ad
ortum, motus quidam est, et mutatio, qua id quod
rerum in natura non erat, de sententia voluntatis
divinae existere incipit. Atque ¹⁰ in Evangelio nota
in tunc expressa Cæsaris imago dicitur, de quo in-
telligitur secundum externam speciem fuisse illam

A ἀγόντι τὸν λόγον τῷ προκειμένῳ νοήματι. Θεὸς τῇ
ἔκυοῦ φύσει πᾶν ὅτι περ ἔστι κατ' ἐννοιαν λαβεῖν
ἀγαθὸν, ἐκεῖνό ἔστι μᾶλλον δὲ παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ
νοούμενου τε καὶ καταλαμβανομένου ἐπέκεινα δὲ,
οὐ δέ ἀλλο τι κτίζει τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, διὰ τὸ
ἀγαθὸν εἶναι. Τούτος δὲ ὁν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς
τὴν δημιουργίαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὀρμήσας,
οὐκ ἄν ἡμιτελὴ τὴν τῆς ἀγαθοῦ τοῦ ἐνεδεξάτο δύνα-
μιν, τὸ μέν τι δύσις ἐκ τῶν προσδητῶν αὐτῷ, τοῦ δὲ
φύοντας τῆς μετουσίας ἀλλὰ τὸ τέλειον τῆς ἀγα-
θοῦ τοῦτος εἶδος ἐν τούτῳ ἔστιν, ἐκ τοῦ καὶ παραγαγεῖν
τὸν ἀνθρωπὸν ἐκ τοῦ μὴ δύντος εἰς γένεσιν, καὶ ἀνε-
δεῆ τῶν ἀγαθῶν ἀπεργάσασθαι. Ἐπεὶ δὲ πολὺς τοῦ
καθ' ἔκαστον ἀγαθὸν διατάλογος, οὐ μὲν οὖν ἔστιν
ἀριθμὸς ἡδίων τοῦτον διαλαβεῖν. Διὸ τοῦτο περι-
B ληπτικῇ τῇ φωνῇ ἀπαντα συλλαβόν δι λόγος ἐσήμα-
νεν, ἐν τῷ εἰπεῖν, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενήσθαι τὸν
ἀνθρωπὸν. Ἰσον γάρ ἔστι τοῦτο τῷ εἰπεῖν, ὅτι παν-
τὸς ἀγαθοῦ μέτογον τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐποίησεν.
Εἰ γάρ πλήρωμα μὲν ἀγαθῶν τὸ Θεῖον, ἐκεῖνον δὲ
τοῦτο εἰκόνην ἄρτι ἐν τῷ πλήρες εἶναι παντὸς ἀγαθοῦ,
πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἡ εἰκὼν ἔχει τὴν δομούτητα.
Οὐκοῦν ἔστιν ἐν ἡμῖν παντὸς μὲν καὶ οὐδὲν ιδέα, πᾶσα
δὲ ἀρετὴ καὶ σοφία, καὶ πᾶν ὅτι πέρ ἔστι πρὸς τὸ
χρεῖττον νοούμενον. Ἐν δὲ τῶν πάντων καὶ τὸ ἑλεύ-
θερον ἀνάγκης εἶναι, καὶ μὴ ὑπεξεύχατι τινι φυσικῇ
δυνατεῖς· ἀλλὰ αὐτεξούσιον πρὸς τὸ δοκοῦν ἔχειν
τὴν γνώμην. Ἀδέσποτον γάρ τι γρήμα ἡ ἀρετὴ καὶ
ἐκούσιον, τὸ δὲ κατηγαγαθεύμενον καὶ βεβισμένον
ἀρετὴ εἶναι οὐ δύναται. Ἐν πᾶσι τοῖνυν τῆς εἰκόνος
τοῦ πρωτοτόπου κάλλους τὸν χαρακτῆρα φερούσης,
εἰ μὴ κατὰ τὴν διαφορὰν ἔχῃ, οὐκέτι ἄν εἴη πάν-
τως ἡμίωμα, ἀλλὰ ταῦτα ἐκεῖνο διὰ πάντων ἀν-
απεικούστατα, τὸ ἐν πάντῃ ἀπαράλλακτον. Τίνα τοῖνυν
αὐτοῦ τε τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ πρὸς τὸ Θεῖον ὥμοιω-
μένου τὴν διαφορὰν καθορῶμεν; Ἐν τῷ, τὸ μὲν
ἀκτίστως εἶναι, τὸ δὲ διὰ κτίσεως ὑποστῆγαι. Ἡ δὲ
τῆς τοιαύτης ιδιότητος διαφορὰ πάλιν ἑτέρων ιδιωμά-
των ἀκολούθιαν ἐποίησε. Συνομολογεῖται γάρ πάντῃ
τε καὶ πάντως, τὴν μὲν ἀκτίστον φύσιν καὶ ἄτρε-
πτον εἶναι, καὶ δὲ ὡταύτως ἔχειν, τὴν δὲ κτίστην
ἡδύνατον ἀνεύ ἀλλοιώσεως συστῆναι. Λύτη γάρ ἡ ἐκ
τοῦ μὴ δύντος εἰς τὸ εἶναι πάροδος, κίνησις τίς ἔστι,
καὶ ἀλλοίωσις τοῦ μὴ δύντος εἰς τὸ εἶναι, κατὰ τὸ
D θεῖον βούλημα μεμισταμένου. Καὶ ὡς περ τὸν ἐπὶ¹¹
τοῦ γαλοῦ χαρακτῆρα Καίσαρος εἰκόνα λέγει τὸ
Εὐαγγέλιον, διὸ οὖν μαγιστρόν μεν κατὰ μὲν τὸ πρό-
σχυμα τὴν δημιουρίαν εἶναι τοῦ μεμορφωμένου πρὸς
Καίσαρα, ἐν δὲ τῷ ὑποκειμένῳ τὴν διαφορὰν ἔχειν·
οὕτω καὶ κατὰ τὸν παρόντα λόγον, ἀντὶ χαρακτήρων
τὸ ἐπιθεωρούμενα τῷ τε θείᾳ φύσει, καὶ τῇ ἀνθρω-
πίνῃ κατανοήσαντες, ἐν οἷς ἡ δομούτης ἐτίν, ἐν τῷ
ὑποκειμένῳ τὴν διαφορὰν ἔξευρίσκομεν, ητις ἐν τῷ
ἀκτίστῳ καὶ τῷ κτίστῃ καθορᾶται. Ἐπειδὴ τοῖνυν
τὸ μὲν ὡταύτως ἔχει, καὶ δὲ, τὸ διὰ κτίσεως γε-
γνημένον ἀπὸ ἀλλοιώσεως τοῦ εἶναι ήρεστο, καὶ
συγγενῶς πρὸς τὴν τοιαύτην ἔχει τροπήν· διὰ

τοῦτο δὲ εἰδὼς τὰ πάντα πρὸν γενέσεως αὐτῶν, καθὼς Α similitudinem rei conformatæ ad effigiem Cesaris, φησιν ἡ προφητεία, ἐπακολούθησας, μᾶλλον δὲ προκατανοήσας τῇ προγνωστικῇ δυνάμει, πρὸς ὃ τι ἔπειτα κατὰ τὸ σύντοκοτάξ τε καὶ αὐτεξόργιον τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἡ κίνησις, ἐπειδὴ τὸ ἑσμένον εἶδεν, ἐπιτεγχάται τῇ εἰκόνι τὴν περὶ τὸ ἄρρεν καὶ θῆλυ διαφοράν, ἥτις οὐκέτι πρὸς τὸ θεῖον ἀρχέτυπον βλέπει, ἀλλὰ καθὼς εἰρηται, τῇ ἀλογωτέρῳ προσώπεινται φύσει. Τὴν δὲ αἰτίαν τῆς τοιωτῆς ἐπιτεγχήσεως μόνοι μὲν ἂν εἰδεῖν οἱ τῆς ἀληθείας αὐτόπται, καὶ ὑπέρεται τοῦ λόγου. Ήμεῖς δὲ, καθὼς ἔστι δυνατόν, διὰ στοχαστῶν τινων καὶ εἰκόνων φαντασθέντες τὴν ἀλήθειαν, τὸ ἐπὶ νοῦν ἐλθόν οὐκ ἀποφαντικῶς ἐκτιθέμεθα, ἀλλ’ ὡς ἐν γυμνασίᾳ εἴδεις τοῖς εὐγνώμοσι τῶν ἀκρωμάνων προσθήσομεν. Τί τοίνυν ἔστιν, δὲ περὶ τούτων διενοήθομεν; Εἰπῶν ἡ λόγος ὅτι ἐποιησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, τῷ ἀρρέστῳ τῆς σηματίας ἀπαντὸν ἐνδιέκυνται τὸ ἀνθρώπινον. Οὐ γάρ συνωνομάσθη τῷ κτίσματι νῦν ὁ Ἀδάμ, καθὼς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἡ ἱστορία φησίν· ἀλλ’ ἔνομα τῷ κτισθέντε ἀνθρώπῳ οὐχ δὲ τίς, ἀλλ’ ὁ καθόλου ἔστιν. Οὔκον γάρ καθόλικη τῆς φύσεως ακήσει τοιούτον τι ὑπονοεῖν ἐναγόμεθα, διὸ τῇ θείᾳ προγνώσει τε καὶ δυνάμει πάσα ἡ ἀνθρωπότης ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ περιείληπται. Χρὴ γάρ θεῖῃ μηδὲν ἀδριστον ἐν τοῖς γεγενημένοις παρ’ αὐτοῦ νομίζειν· ἀλλ’ ἔκάστου τῶν δυτῶν εἶναι τι πέρας καὶ μέτρον, τῇ τοῦ πεποιηκτοῦ σοφίᾳ περιμετρούμενον. Ως περ τοίνυν ὁ τις ἄνθρωπος τῷ κατὰ τὸ σῶμα ποσῷ περιείργεται, καὶ μέτρον αὐτῷ τῆς ὑποστάσεως ἡ πηγαιότης ἔστιν, ἡ συναπαρτιζομένη τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ σώματος, τοῦτως οἷμα καθάπερ ἐν ἐνὶ σώματι ὅλον τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πλήρωμα τῇ προγνωστικῇ δυνάμει: παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων περιτυχεῖνται, καὶ τοῦτο διδάσκειν τὸν λόγον τὸν εἰπόντα, διὸ καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατ’ εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Οὐ γάρ ἐν μέρει τῆς φύσεως ἡ εἰκόνη, οὐδὲ ἐν τινι τῶν καθ’ αὐτὸν θεωρούμένων ἡ γάρ: ἀλλ’ ἐφ’ ἀπαντὸν τὸ γένος ἐπιστῆς ἡ τοιαύτη διήκει δύναμις. Σημεῖον δὲ, διὸ πᾶσιν ὀνταίστας ὁ νοῦς ἐγκαθίδρυται· πάντες τοῦ διανοεῖσθαι καὶ προθύουλεύειν τὴν δυναμιν ἔχουσι, καὶ τὰ ἀλλα πάντα, δι’ τὸν γάρ της φύσις ἐν τῷ κατ’ αὐτήν γεγονότι ἀπεικονίζεται. Όμοιός ἔχει δὲ ταῦτα τῇ πρώτῃ τοῦ κάσμου κατασκευῇ συναναστεγθεῖς ἀνθρώποις, καὶ δὲ κατὰ τὴν τοῦ παντὸς συντελεῖαν γενησόμενος, ἐπίστης ἐφ’ ἑαυτῶν φέρουσι τὴν θείαν εἰκόναν. Διὰ τοῦτο εἰς ἄνθρωπος καταγομάσθη τὸ πᾶν, διὸ τῇ δυνάμει τοῦ θεοῦ οὔτε τι παρήγηκεν, οὔτε μέλλει, ἀλλὰ καὶ τὸ προσδοκώμενον ἐπίστης τῷ παρόντι τῇ περιεπική τοῦ παντὸς ἐνεργείᾳ περικρατεῖται. Πάσα τοίνυν ἡ φύσις ἡ ἀπὸ τῶν πρώτων μέχρι τῶν ἐπιγάτων διήκουσα, μία τις τοῦ ὅντος ἔστιν εἰκόνη· διὸ δὲ πρὸς τὸ ἄρρεν καὶ θῆλυ τοῦ γένους διαφορὰ προσκατεσκευάσθη τελευταῖον τῷ πλάκτυντι, διὰ τὴν αἰτίαν, ὡς οἷμα, ταῦτην.

est homini peculiariter, sed facultas illa ad genus universum æqualiter pertinet. Quod ita esse, hoc etiam argumento est, quod mens pariter in omnibus habitat: omnes cogitandi, deque futuri consultandi facultate, ceterisque rebus omnibus, per quas res divina natura in imagine sua exprimitur, predicit sunt. Nihil inter hominem creatum in prima rerum fabricatione, et cum qui in extremo na-

scetur, cum jam omnia consummata erunt, interest. Equali enim ratione imaginem Dei uteque gestat. Propterea unius hominis nomine ipsa generis universitas comprehensa fuit, quando potestati divinae nihil est vel praeteritum, vel futurum. Quin et ea quae expectantur, non aliter atque si jam præsentia forent, sua in potestate, qua universa complectitur, habet. Est igitur tota natura hominum a primis ad extremos usque, una eademque veri Dei imago. Sexus autem masculi semineique discrimen in homine jam creato de causa, ut ego quidem existimo, hujusmodi quadam adjectum fuit.

CAPUT XVII.

Quid respondendum dubitantibus, quomodo animi orituri fuissent si homines illi principes nulla se peccati labo polluissent: quando primum post hanc inquinationem operari procreationi sobolis hominem dedisse videmus.

Prius vero quam id perscrutemur, forte rectius fecerimus, si quiddam, quod ab adversariis objicitur, explicemus. Aiant enim, ante peccatum nullam neque precreationis, neque parturiginis, ac ne appetitus quidem in homine ad procreandum mentionem fieri. Postquam autem homines primi peccassent, deque paradiſo ejeci essent, ac semine pœna dolorum in partu esset imposita, tum scilicet ad id progressum esse Adamum, ut consuetudine conjugis ad procreationem uti inciperet. Si igitur, B inquiunt, neque ad nuptias, neque procreationem, neque partum in paradiſo perventum est, necessarium est hoc quoque sequatur, animorum multitudinem nullam fuisse futuram, nisi donum illud immortalitatis in mortalitatem commutatum esset, ac per conjugium excitata posteritas pro migrantiibus de hac vita substitueret alios, et haec ratione naturam conservaret. Adeoque peccatum quodammodo hominum vitæ etiam bono esse videri posse. Nam genus humanum supra duorum numerum, qui primi extitere, auctum non fuisset: nisi mortis metus naturam, ut de successione perpetua cogitaret, permovisset. Evidem hac etiam in parte statuo veritatem, quecumque tandem sit, iis solis notam et perspectam esse, qui non aliter atque Paulus paradiſi mysteriis initiati sunt, que enarrando fas non est exprimere. Nostra sane haec est responsio: Cum Sadducei doctrine de mortuorum resuscitatione adversarentur, et nuptiae illius cum multis, adeoque septem fratribus mulieris mentionem ad conciliandam fidem discipline sue facerent, et ecquis horum eam a resurrectione habiturus esset quererent, ita respondet Dominus, ut et illos castiget, ac vita, quam in resurrectione apiscemur, mysterium hominibus deinceps universis explanet. « In resurrectione, » ait, « neque nuptias contrahent, neque ad nuptum tradentur⁶⁰; quippe cum amplius mori nequeant. Sunt enim pares angelis, et Dei filii, ubi jam resurrexerint. At vero resurrectionis donum nihil aliud nobis polluietur, quam lapsorum in integrum restitutionem. Nam ea gratia, quam exspectamus, redditus erit ad vitam primam, qua homo de paradiſo ejectus in eundem reducetur. Quamobrem si vita restituto-

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΖ'.

Tl χρὶ λέγειν πρὸς τὸν ἐπαποροῦντας, εἰ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἡ παιδοσούτα, πῶς ἂν ἔγενοτο αὐτῷ ψυχὴ, εἰ ἀναμάρτητοι διέμειναν οἱ ἔξι ἀρχῆς ἀνθρώπωτοι.

Μεῖλλον δὲ, πρὶν τὸ προκείμενον διερευνῆσαι, κρείτον ἵσως τοῦ προφερομένου παρὰ τῶν μαχομένων ἥμεν ἐπιξεῆσαι τὴν λύσιν. Λέγουσι γάρ πρὸ τῆς ἀμαρτίας μήτε τόκον ἰστορεῖσθαι, μήτε ὄδινα, μήτε τὴν πρὸς παιδοποιίαν ὅρμην· ἀποικισθέντων δὲ τοῦ παραδείσου μετὰ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τῆς γυναικὸς τῇ τιμωρίᾳ τῶν ὄδινων καταχριθείσης, οὕτως ἐλθεῖν τὸν Ἀδὰμ εἰς τὸ γνῶναι γαμικῶς τὴν ὅρμην γενέσθαι. Εἰ οὖν γάμος ἐν τῷ παραδείσῳ οὐκ ἦν, οὔτε ὄδις, οὔτε τέκος, ἀνάγκην εἶναι φασιν ἐκ τοῦ ἀκολούθου λογίζεσθαι, μή ἂν ἐν πλήθει γενέσθαι τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, εἰ μὴ πρὸς τὸ θυητὸν ἡ τῆς ἀθανασίας χάρις μετέπειται, καὶ ὁ γάμος διὰ τῶν ἐπιγινομένων συνετήρει τὴν φύσιν, ἀντὶ τῶν ὑπεξιόντων τοὺς ἔξι αὐτῶν ἀντιτίθεται, ὅπεις λυτελῆσαι φρέποντινά, τὴν ἀμαρτίαν ἐπεισελθοῦσαν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων. « Εμεινε γάρ ἀν ἐν τῇ τῶν πρωτοπλάστων δυάδι τὸ ἀνθρώπινον γένος, μὴ τοῦ κατὰ τὸν Θάνατον φέσου πρὸς διαδοχὴν τὴν φύσιν ἀνακινήσαντος. Ἀλλ᾽ ἐν τούτοις πάλιν διὰ τὴν ἀληθῆς λόγους, διτες ποτὲ ὧν τυγχάνει, μόνοις ἀν εἴη δῆλος τοῖς κατὰ Πτῦλον τὰ τοῦ παραδείσου μυηθεῖσιν ἀπόρρητα. Ὁ δὲ ἡμέτερος τοιούτος ἐστιν. Ἀντιτελγόντων ποτὲ τῶν Σαδδουκαίων τῷ κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἀγῷ, καὶ τὴν ποιλύγαμον ἐκείνην γυναικά, τὴν τοῖς ἐπὶ τὰ γενομένην ἀδελφοῖς, εἰς σύστασιν τοῦ καθ' ἐκπούς δῆγματος προφερόντων, εἴτα τίνος μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔσται πυνθανομένων, ἀποκρίνεται: πρὸς τὸν λόγον δὲ Κύριος, οὐ μόνον τοὺς Σαδδουκαίους παιδεύων, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα τῆς ἐν τῇ ἀναστάσει ζωῆς φανερῶν τὸ μυστήριον. «Ἐν γάρ τῇ ἀναστάσει, φησίν, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται: »οὔτε γάρ ἀποθανεῖν ἐτι δύνανται· ιτάγγελοι γάρ εἰσι, καὶ νιοὶ Θεοῦ εἰσι, τῆς ἀναστάσεως νιοὶ ὄντες. « Η δὲ τῆς ἀναστάσεως χάρις οὐδὲν ἔτερον ἥμιν ἐπιχειρεῖται, ἢ τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον τῶν πεπτωκότων ἀποκατάστασιν. Ἐπάνοδος γάρ τις ἐστιν ἐπὶ τὴν πρώτην ζωὴν ἡ προσδοκιμένη χάρις, τὸν ἀποδιληθέντα τοῦ παραδείσου πάλιν εἰς αὐτὸν ἐπανάγγειον. Εἰ τοιούντι τῇ τῶν ἀποκαθισταμένων ζωῇ πρὸς τὴν ἀγγέλων οἰκείως ἔχει, δηλοντί δὲ πρὸ τῆς παραβάσεως βίος ἀγγελικός τις ἦν· διὸ καὶ τὸ πρὸς τὸ ἀρχαῖον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπάνοδος τοῖς ἀγγέλοις ὡροῖται. Ἀλλὰ μὴν, καθὼς εἴρηται, γάμου

⁶⁰ Matth. xxii, 30; Marc. xii, 28; Luc. x, 35.

παρ' αὐτοῖς οὐκ ἔντος, ἐν μυριάσιν ἀπείροις αἱ στρατιαι τῶν ἄγγέλων εἰσὶν· οὕτω γάρ ἐν ταῖς ὅπτασίαις δὲ Δανιὴλ διηγήσατο. Οὔκοντα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, εἶπερ μηδὲμία παρατροπῆ τε καὶ ἕκστασις ἀπὸ τῆς ἄγγελικῆς δρυτιμίας ἐξ ἀμαρτίας ἡμῖν ἐγένετο, οὐκ ἀντὶ οὐδὲ τοῦ γάμου πρὸς τὸν πληθυσμὸν ἐδέήθημεν. Ἀλλ᾽ ὅτις ἔστιν ἐν τῇ φύσει τῶν ἄγγέλων τοὺς πλεονασμοῦ τρόπος, διδρήτος μὲν καὶ ἀνεπινόητος στοχασμοῖς ἀνθρώπινοις, πλὴν ἀλλὰ πάντως ἔστιν· οὗτος ἀν καὶ ἐπὶ τῶν βραχύ τι παρ' ἄγγέλους ἡλαττωμάτων ἀνθρώπων ἐνήργησεν, εἰς τὸ ὀρισμένον ὑπὸ τῆς θουλῆς τοῦ πεποιηκότος μέτρον τὸ ἀνθρώπων αὐξεντινούν. Εἰ δὲ στενοχωρεῖται τις ἐπικητῶν τὸν τῆς γενέτεως τῶν ἀνθρώπων τρόπον, εἰ μὴ προσεδέθη τῆς διὰ τοῦ γάμου συνεργίας ὁ ἀνθρώπος, ἀντερωτήσομεν καὶ ἡμεῖς τὸν τῆς ἄγγελικῆς ὑποστάτεως τρόπον, πῶς ἐν ἀπείροις μυριάσιν ἔχεινοι, καὶ μήτε οὐσίᾳ ὄντες, καὶ ἐν πολλοῖς ἀριθμούμενοι.

valuissest, donec ad numerum consilio Creatoris angustum redigitur intelligentia, ut ex nobis scire velit, ecquon tandem modo homines orituri fuissent, si conjugii adjumento non eguisserint: eum vicissim rogabimus, quomodo angeli sint orti, quove pacto cum ad infinita prope millia sint diffusi, et una natura et multi esse nume possint.

Τοῦτο γάρ προσφέρως ἀποκρινούμεθα τῷ προφέροντι, Πῶς ἂν ἦν διχατοῦν γάμους διαθρώπος; εἰπόντες, οὗτοι καθούσι εἰς γάμους χωρίς οἱ ἄγγελοι· τὸ γάρ δὲ μοιονέκανοις τὸν ἀνθρώπων εἶναι πρὸς τῆς παραβάσεως, δείχνυται τὸ εἰκανὸν πάλιν ἀποκατάστασις. Τούτον οὖν ἡμῖν οὕτω διευκρινθεῖτων, ἐπανιτέον ἐπὶ τὸν πρότερον λόγον· πῶς μετὰ τὴν κατασκευὴν τῆς εἰκόνος, τὴν κατὰ τὸ ἀρρένα καὶ θηλὴν διατροχὸν δὲ θεᾶς ἐπιτεγχάται τῷ πλάτωματι. Πρὸς τοῦτο γάρ φημι γρῆσιμον εἶναι τὸ προδιηγυμένον ήμεν θεώρημα. Ὁ γάρ τὸ πάντα παραγαγὼν εἰς τὸ εἶναι, καὶ ὅλον ἐν τῷ Ιδίῳ θεώρηματι τὸν ἀνθρώπων πρὸς τὴν θείαν εἰκόνα διαμορφώσας, οὐ ταῖς κατὰ τὸν ὄλιγον προσθήκαις τῶν ἐπιγινομένων ἀνέμεινεν ίδειν ἐπὶ τὸ ιδίον πλήρωμα τὸν ἀριθμὸν τῶν ψυχῶν τελειούμενον· ἀλλ᾽ ἀθρόως αὐτῷ πληρώματι πᾶσαν τὴν ἀνθρώπινην φύσιν διὰ τῆς προγνωστικῆς ἑιρεγίας κατανοήσας, καὶ τῇ ὑψηλῇ τε καὶ λειτουργῷ λόγῳ εἰς τιμήσας, ἐπειδὴ προεῖδε τὴν δρατικὴν δυνάμειν μὴ εὐθυποροῦσσαν πρὸς τὸ καλὸν τὴν προαιρεσιν, καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἄγγελικῆς ζωῆς ἀποπίπουσαν· ὡς ὅν μὴ καλοδωδεῖται τὸ τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρώπων πλῆθος, ἐκπεσὸν ἐκείνους τὸν τρόπουν, καθ' ὃν οἱ ἄγγελοι πρὸς τὸ πλῆθος τὴν ἀνθρηταν· διὰ τοῦτο τὴν κατάλληλον τοῖς εἰς ἀμαρτίαν κατοικούμενας τῆς αὐτέρεως ἐπίνοιαν ἐγκατατεκνάζει τῇ φύσει, ἀντὶ τῆς ἄγγελικῆς μεγαλούργειας τὸν κτηγόρην τε καὶ ἀλογὸν τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς τρόπον ἐμφυτεύεις τῇ ἀνθρώπετη. Ἐντεῦθέν μοι δοκεῖ καὶ δὲ μέγας Δαῦδος κατοικεῖσθενος τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἀβίστητα, τοιούτοις λόγοις καταθρηνήσας τὴν φύσιν ὅτι εἰς Ἀνθρώποις ἐν τιμῇ ὅν τὸ συνῆκε· τιμὴν λέγων, τὴν πρὸς τοὺς ἄγγελους ἁμοιωμάτιν. Διὰ τοῦτο, φησι, παρασυνειλήθη τοῖς κτηγόροις τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. Οὐτῶς γάρ κτηγόρης ἐγένετο ὁ τὴν βρώσην

Hoe enim aptissime respondebimus roganti, qui esse homo sine conjugio potuisse: si dicamus in nobis hoc fieri perinde potuisse, atque in angelis, qui et ipsi conjugio non utuntur. Angelis autem consentaneam hominis naturam ante lapsum fuisse, de hoc patet, quod et in integrum restituta, consimilis eisdem erit. His ad hunc modum investigatis, ad id unde digressi sumus, revertamur: quamobrem videlicet Deus, cum imaginem sui condidisset, sexus masculi femineique discrimen addiderit. Evidenter ad explicationem hujus questionis utile fore existimo, quod paulo ante considerando quasi conclusimus, Deum, qui creat omnia, deque animi sui sententia hominem totum ad imaginem divinam conformavit, noluisse animorum numerum ita compleri, ut nunc his nunc illis in lucem posteris editis adaugeretur, sed cum eodem momento, quo naturam humanam condidit, eam universam et integrum facultate sua futura prospiciente intueretur, excelsaque in dignitatis gradu, et qui angelorum conditioni par esset, collocaret: animadvertisse vi divina, liberam hominis in eligendo voluntatem non (uti debebat) virtutis viam ingredi. Itaque ubi de beato vita angelica statu exorbitasset, ne humanorum animorum natio sine incremento esset, amissio propagationis modo, quo angelorum erant auctae copiae, rationem quendam invenit, qua genus humanum amplificaretur, consentaneam naturam nostram, qui in vitium prolapsi eramus. Nam pro praestante illo angelicae naturae modo alium quendam nobis concessit, ut brutorum rationisque expertum animalium more nosmet propagando perpetuaremus. Hanc ob causam magnus ille Davides⁶¹, hominis miseriam his

⁶¹ Psal. xlviij, 21.

mīhi verbis deplorasse videtur : *i. Homo cum esset A ταῦτη γένεσιν τῇ φύσει παραδεξάμενος, διὸ τὴν in dignitate, animum non advertit : i. nimirum per πρός τὸν ὑλῶδες φύσην.*
dignitatis statum intellexit, angelis hominem conditione parem fuisse, subjicit autem : Idecirco bruti est animantibus comparatus, et iisdem effectus similis. Profecto enim obbrutuit, postquam more brutorum propagari cœpit, degenerante ipsius præstantia, seque demittente ad naturæ crassioris conditionem.

CAPUT XVIII.

Perturbationes in nobis animi, alienas a ratione, ex
hac cum brutorum natura cognatione oriri.

Nam equidem existimo, de hæc ipsa origine perturbationes animi omnes et singulas, tanquam fonte scaturientes, in hominis naturam redundare. Atque hoc recte ita statui, arguendo est, quod perturbationes ipsæ, quæ pariter et in nobis et in brutis existunt, cognatae quodam modo sunt. Non enim certe fas est dicere, originem perturbationum quibus afflictimur, ad humanam naturam esse referendam, cum ea sit ad Dei simulacrum conformata ; sed quia prius hoc in mundo bruta extiterunt, cum quibus nonnihil est homini (quemadmodum expositum est) commune, modus videlicet ortus : idecirco et alia quædam brutorum naturæ ac hominum communia esse cœperunt. Neque enim homo Dei refert imaginem, qua iraenidia præditus est ; neque voluptas præstantissimæ naturæ nota putari debet, sicut et timiditas, et audacia, et majorum cupiditas, et odium status deterioris, ceteraque his consimilia longe a divino illo charactere absunt. Quapropter hæc accepta de brutis, hominis usurpare natura cœpit. Quibus enim rebus vita brutorum ad se conservandum munita est, eæ res ad hominis vitam translate, sunt hæc ipsæ de quibus loquimur, animi sive perturbationes, sive affectiones. Iraenidia bellus eruditioras tuerit ab interitu : fecundas voluptatis appetitus, imbellies trepidatio : quæ a robustioribus se tueri nequeunt, metus : grandes sustentat ingluvies. Contraque, si quo potiri quod volumen nequeant, id dolorem in eis excitat. Hæc omnia et his alia consimilia quædam una cum procreatiōne bruta hominis opificium occupaverunt. Liceat antem mīhi hoc loco de sculptorum præstantium more, hominis imaginem vi orationis exprimere. Quemadmodum enim videre est quasdam effigies, in quibus duplex est expressa forma, singulisbas artificibus magno studio, atque uni capiti geminas vultum formas insculpentibus, ut eas spectatores quodam cum stupore intueantur, sic mīhi et in homine duplex esse similitudo videtur, quarum altera longe ab altera dissideat. Divinum enim mentis donum quod attinet, pulchritudinem hæc eam, quæ in Deo est, refert ; ceterum qua cupiditates ei quædam insunt, ortæ ex animi morbis, etiam naturæ brute engnatiōne tenentur. Itaque nonnunquam et ipsa ratio sic obbrutescit, ut ab affectione erga bruta partem vieta, quod est in homine præstantissimum, vi deterioris obruat. Nam si quis eo mentis facultatem pertrahit, ut rationem servire morbis animi cogat : nœ tum

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΙΙ.

"Οτι τὰ ἀλογα ἐν ἡμῖν πάθη ἐκ τῆς πρὸς τὴν ἀλογον σύντιτον συγγενείας τὰς ἀφορμὰς ἔχει.
Οἶμας γάρ ἐκ τῆς ἀρχῆς ταῦτης καὶ τὸ καθ' ἔκαστον πάθη, οἷον ἐκ τινος πηγῆς συνδιθέντα πλημμυρεῖν ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Τεκμήριον δὲ τῶν λόγων, ἡ τῶν παθημάτων συγγένεια, κατὰ τὸ ίσον ἥμιν τε καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐμφανισμένη. Οὐ γάρ δὴ θεμέτι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τῇ κατὰ τὸ θεῖον εἰδος μεμορφωμένῃ, τῇς ἐμπαθῶν διαθέσις προσμαρτυρεῖν τὰς πρώτας ἀρχάς. Ἄλλη ἐπειδὴ προεισῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἡ τῶν ἀλόγων ζωὴ, ἔσχε δέ τι διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν τῆς ἐκεῖθεν φύσεως καὶ διὰνθρωπος, τὸ κατὰ τὴν γένεσιν λέγων, συμμετέσχε διὰ τούτου καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν ἐκείνῃ θεωρουμένων τῇ φύσει. Οὐ γάρ κατὰ τὸν θυμόν ἔστι τοῦ ἀνθρώπου ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσις, οὔτε διὰ τῆς ἡδονῆς ἡ περέχουσα χαρακτηρίζεται φύσις, δειλία τε καὶ θράσος, καὶ ἡ τοῦ πλείονος ἔφεσις, καὶ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττοῦσθαι μῖσος, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα πόρρω τοῦ θεοπρεποῦς χαρακτῆρός ἔστι. Ταῦτα τοιίνυν ἐν τῷ ἀλόγου μέρους ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσις πρὸς ἐκατὸν ἐφειλκύσατο. Οἶς γάρ ἡ ἀλόγος ζωὴ ἡ πρὸς συντήρησιν ἐκεῖθεν, ταῦτα πρὸς τὸν ἀνθρώπινον μετενεγκέντα βίον, πάθη ἐγένετο. Θυμῷ μὲν γάρ συντηρεῖται τὰ ὡμοθέρα φιληδονία δὲ τὸ πολυγονοῦντα τῶν ζώων σώζει· τὸν ἄντλικον ἡ δειλία, καὶ τὸν εὐάλωτον τοῖς ισχυροτέροις δὲ φόδος, τὸν δὲ πολύσαρκον ἡ λαμπραγμά. Καὶ τὸ διαμαρτεῖν οὐτενοῦσαν τῶν καθ' ἡδονὴν, λύπης ύποθεσις ἐν τοῖς ἀλόγοις ἔστι. Ταῦτα πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῆς κτηγόνδους γενέσις συνεισῆλθε τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ. Καὶ μοι συγκεχωρήσθω κατὰ τινα πλαστικὴν θευματοποιίαν διαχράψαι τῷ λόγῳ τὴν ἀνθρωπίνην εἰκόνα. Καθόπερ γάρ ἔστιν ἵδειν ἐν τοῖς πλάσμασι τὰς διγλύφους μορφὰς, ἃς μηχανῶνται πρὸς ἐκπληξίν τῶν ἐντυγχανόντων οἱ τὰ τοιαῦτα φιλοτεχνοῦντες, μιᾷ κεφαλῇ δύο μορφὰς προσώπων ὑποχαράσσοντες· οὐτω μοι δουκεῖ διπλῆν φέρειν διὰνθρωπος πρὸς τὰ ἐναντία τὴν διοισθητα· τῷ μὲν θεοινεῖ τῆς διανοίας πρὸς τὸ θεῖον κάλλος μεμορφωμένος, τοῖς δὲ κατὰ πάθος ἐγγινομέναις δρμαῖς πρὸς τὸ κτηγόνδες φέρων τὴν οἰκειότητα. Πολλάκις δὲ καὶ διάλογος ἀποτηγοῦνται διὰ τῆς πρὸς τὸ ἀλόγον φύσης τε καὶ διαθέσις, συγκαλύπτων τὸ κρείτον τῷ κείροντι. Ἐπειδόν γάρ τις πρὸς ταῦτα τὴν διανοητικὴν ἐνέργειαν καθελκύσῃ, καὶ ύπηρέτην γενέσθαι τῶν παθῶν τὸν λογισμὸν ἐκβιάζεται, παρατροπὴ τις γίνεται τοῦ ἀγαθοῦ χαρακτῆρος πρὸς τὴν ἀλόγου εἰκόνα, πάσης πρὸς τοῦτο μεταχαραστομένης τῆς φύσεως, καθάπερ γεωργοῦντος τοῦ λογισμοῦ τὰς τῶν παθημάτων ἀρχὰς, καὶ δι' ὅλην εἰς πλήθος ἐπανέργειας. Τὴν γάρ παρ' ἐκατὸν συνεργάζειν χρήσας τῷ πάθει, πολύγονον καὶ ὀμφάλαφη τὴν τῶν ἀτέπων

γένεσιν ἀπειργάσατο. Οὕτως ἡ φιληδονία τὴν μὲν ἀρχὴν ἔσχεν ἐκ τῆς πρὸς τὸ διλογον ὄμοιώσεως, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις πλημμελήμασι προστέθη, τόσαντας διαφορὰς τῶν κατὰ τὴν ἑδονὴν ἀμαρτανούμενων γεννήσασι, ὅπου ἐν τοῖς ἀλέργοις οὐκ ἔστιν εὑρεῖν. Οὕτως ἡ πρὸς τὴν θυμὸν διενήστεταις συγγενῆς μὲν ἐστι τῇ τῶν ἀλέργων ὅρμῃ, αὔξεται δὲ τῇ τῶν λογισμῶν συμμαχίᾳ. Ἐκεῖθεν γάρ τὴν μῆνις, ὁ φύσιος, τὸ φεῦδος, ἡ ἐπιθυμή, ἡ ὑπόχρεισις.

libus ratione earentibus tot voluptatum formae nullo modo deprehendantur, quot voluptariorum

hominum scelestā libido excogitavit. Sie et animi ad iram commotio, habet illa quidem non nihil

alline cupiditati brutorum: verum multo maxime a rationis ope augetur. Ab hac enim proliciscitur

dinturna irati animi acerbitas, invidia, mendacium, insidiæ, simulatio.

Ταῦτα πάντα τῆς πονηρᾶς τοῦ νοῦ γεωργίας ἔστιν. Εἰ δὲ γρυπωθεὶή τῆς ἐκ τῶν λογισμῶν συμμαχίας τὸ πάθος, ὀκύμορός τις καὶ ἀτονος διθυμὸς καταλείπεται, πομφόλυγος δίκτην δόμου τε γινόμενος, καὶ εὐθὺς ἀπολλύμενος. Οὕτως ἡ τῶν συῶν λατιμαργία τὴν πλεονεξίαν εἰσήγεται, καὶ τὸ τοῦ ἐπιπονοῦ γαῦρον γέγονε τῆς ὑπερηφανίας ἀρχή· καὶ τὰ καθ' ἔκαστον πάντα τῆς κτηνῶδους ἀλογίας ἀφορμήστατα, διὸ τῆς πονηρᾶς τοῦ νοῦ χρήσεως κακία ἐγένετο, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἔμπατιν, εἴπερ δὲ λογισμὸς τῶν τοιούτων κινημάτων ἀντιμετωπίσοις τὸ κράτος, εἰς ἀρετῆς εἶδος ἔκαστον τούτων ἀντιμεθίσταται. Ποιεῖ γάρ δὲ μὲν θυμὸς τὴν ἀνδρίαν, τὸ δὲ δειλὸν τὴν ἀσφάλειαν, καὶ δὲ φόβος τὴν εὐπειθείαν, τὸ μῆσος δὲ τὴν τῆς κακίας ἀποστροφήν, ἡ δὲ ἀγαπητικὴ δύναμις τὴν πρὸς τὸ ἀληθῆδις καὶ λὸν ἐπιθυμίαν. Τὸ δὲ γαῦρον τοῦ ἥθους ὑπεράρχει τῶν παθημάτων, καὶ ἀδούλωτον ὑπὸ τοῦ κακοῦ διεργάτεσσι τὸ φρόνημα. Ἐπαινεῖ δὲ τὸ τοιούτον τῆς ἐπάρσεως εἶδος καὶ δὲ μέγας Ἀπόστολος, συνεχῶς ἐγκελευθύμενος τὸ ἄνω φρονεῖν. Καὶ οὕτως ἔστιν εὑρεῖν, ὅτι πᾶν τὸ τοιούτον κίνημα τῷ ὑψηλῷ τῆς διανοίας συνεπαιρόμενον, τῷ κατὰ τὴν θείαν εἰκόνα κάλλει συσχηματίζεται. Ἀλλ' ἐπειδὴ βαρεῖται τίς ἐστι καὶ κατωφερής ἡ τῆς ἀμαρτίας ῥοπή, πλειὸν τὸ ἔτερον γίνεται· μᾶλλον γάρ τῷ βάρει τῆς ἀλέργου φύσεως συγκατατάπτεται τὸ ἥγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, ἢ περ τῷ ὑψεῖ τῆς διανοίας τὸ βαρύ τε καὶ γοικὸν ἀνύψουται. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἀγνοεῖται· ποιεῖ τὸ θεῖον δῶρον τὴν ἡμᾶς ἀθλήτης, οἷον προσωπεῖον εἰδεχθεῖς τῷ κατὰ τὴν εἰκόνα κάλλει τὰ πάθη τῆς σαρκὸς ἐπιπλάσσουσα. Οὐκοῦν συγγνωστοί πάντες εἰσὶν οἱ πρὸς τὰ τοιαῦτα βλέποντες, εἰτα τὴν θείαν μορφὴν ἐν τούτοις εἰναι οὐκ εὐχερῶς συντιθέμενοι. Ἀλλὰ διὰ τῶν κατωφθανότων τὸν βίον, δέξεται τὴν θείαν ἐν τοῖς ἀνθρώποις εἰκόνα βλέπειν. Εἰ γάρ ἐμπαθής τις καὶ σάρκινος ὣν ἀπιστεῖσθαι ποιεῖ τὸν ἀνθρώπων ὡς θεῖον κάλλει κεκομημένον· δὲ ὑψηλὸς πάντως τὴν ἀρετὴν καὶ καθαρεύων ἐκ μολυσμάτων βεβαίωσει· τοι τὴν πρὸς τὸ κρείττον ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ὑπέληψιν. Οἶον κρείττον γάρ ἐν ὑποδείγματι δεῖξει· τὸν λόγον· ἀπλειεψε τῷ τῆς πονηρίας μοιάσματι τὸ τῆς φύσεως κάλλος τις τῶν ἐπὶ κακίᾳ γνωρίμων, ἵσχοντας τυχόν, ἢ εἰ τις ἔτερος ἐπὶ κακῷ μηνημονεύεται· ἀλλ' ἐν Μωάσῃ καὶ τοῖς κατ' ἔκεινον καθαρὰ διεψυλάχθη ἡ

A universa natura in aliam quasi figuram redacta, eximie forme in imaginem brutam fit commutatio, ratione morbos illos ipsos exceolente, ac brevi de paucis magnam eorum copiam efficiere. Ommem enim operam suam eis quasi loeans, facit ut ampla quedam rerum absurdarum ac densa materies exoriat. Sic eum voluptatis studium ex similitudine, qua bruta referimus, profectum in nobis sit: adeo tamen hominum delictis eruit, ut in animilibus ratione earentibus tot voluptatum formae nullo modo deprehendantur, quot voluptariorum hominum scelestā libido excogitavit. Sie et animi ad iram commotio, habet illa quidem non nihil alline cupiditati brutorum: verum multo maxime a rationis ope augetur. Ab hac enim proliciscitur diuturna irati animi acerbitas, invidia, mendacium, insidiæ, simulatio.

B Ille omnia pravæ mentis quasi agricultori accepta ferenda sunt. Nam si hæc animi perturbatio, quam iram dicimus, a rationis ope sociateque destitueretur, haud dubie momentaneum quiddam et languidum foret, quod instar bullæ simul et oriretur, et interiret. Sic ad imitationem ingluvici porcorum, homines avaritia studio teneri cœperunt: sic in equis elata ferocia superbia occasionem præbuit. Denique perturbationes animi universæ et singulæ a brutis ortæ, prava mentis usurpatione vitiorum origo exstiterunt. E contrario, si imperium in hos animi motus in se transferat ratio: singuli virtutis formam induunt. Nam fortitudo ex iracundia oritur: timiditas facit, ut certo præsidio nosmet miniamus: metus, ut libenter pareamus: odium in aversionem vitiorum commutatur; charitas veræ virtutis in nobis amorem exicit; elata ferocitas facit, ut supra perturbationes omnes nos efferamus, et animi magnitudinem conservat, quo minus is a vitiis superatus servitatem serviat. Hujusmodi certe animi elationem magnus etiam Apostolus ille prædicat⁶², qui frequenter nos cohortatur, ut eis quæ sursum sunt, addicti simus. De quo jam et illud intelligi potest, omnem animi motum una cum exelsta mentis facultate se attollentem, ad divinæ imaginis pulchritudinem conformari. Cum autem gravitate quadam sua deorsum vitia vergant; idecō frequenter id quod contrarium huic est, accidit. Multo cito enim princeps animi facultas brutæ naturæ pondere impulsa deprimitur, quam quod grave aet terreum est, una cum mente in altum sublevetur. Idecō saxe divini, muneris præstantia, præpendiente miseria nostra, non satis in nobis perspicitur: sicutque ut pulchritudo divinae imaginis respondens, morbis carnis tanquam turpissima quadam larva obdueatur: ideoque venient quodam modo merentur, si qui ad hujusmodi quedam respicientes, esse in his imaginem Dei posse non facile concedunt. Illustris illa profecto in eis conspicitur, qui vitam suam ad virtutis normam accurate exegerunt. Quod si quem animi morbis obnoxium, carnique deditum, divina pulchritudine exornatum esse non credis; at in alium intuere, eujus in

C pareamus: odium in aversionem vitiorum commutatur; charitas veræ virtutis in nobis amorem exicit; elata ferocitas facit, ut supra perturbationes omnes nos efferamus, et animi magnitudinem conservat, quo minus is a vitiis superatus servitatem serviat. Hujusmodi certe animi elationem magnus etiam Apostolus ille prædicat⁶², qui frequenter nos cohortatur, ut eis quæ sursum sunt, addicti simus. De quo jam et illud intelligi potest, omnem animi motum una cum exelsta mentis facultate se attollentem, ad divinæ imaginis pulchritudinem conformari. Cum autem gravitate quadam sua deorsum vitia vergant; idecō frequenter id quod contrarium huic est, accidit. Multo cito enim princeps animi facultas brutæ naturæ pondere impulsa deprimitur, quam quod grave aet terreum est, una cum mente in altum sublevetur. Idecō saxe divini, muneris præstantia, præpendiente miseria nostra, non satis in nobis perspicitur: sicutque ut pulchritudo divinae imaginis respondens, morbis carnis tanquam turpissima quadam larva obdueatur: ideoque venient quodam modo merentur, si qui ad hujusmodi quedam respicientes, esse in his imaginem Dei posse non facile concedunt. Illustris illa profecto in eis conspicitur, qui vitam suam ad virtutis normam accurate exegerunt. Quod si quem animi morbis obnoxium, carnique deditum, divina pulchritudine exornatum esse non credis; at in alium intuere, eujus in

⁶² Coloss. iii, 1.

excelso virtus sit, et qui purus sit a seclerum lahe: A tñs eikónos μαρφή. 'Ἐν οἷς τοῖνυν οὐκ ἡμαρώθη τὸ κάλλος, ἐν τούτοις ἐναργῆς ἡ τῶν λεγομένων πίστις ἔστιν, ὅτι ἀνθρωπος τοῦ Θεοῦ μίμημα γέγονεν. 'Ἄλλον ἐπαισχύνεται τις τυχόν, τῷ διὰ βρώσεως ἡμῖν καὶ ὁμοίωτητα τῶν ἀλόγων τὴν ζωὴν συνεστάνει, καὶ διὰ τοῦτο ἀνάξιον ἔγενται τὸν ἀνθρωπον τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πεπλάσθαι δοκεῖν. 'Ἄλλον ἐλπιζέτω τὴς λειτουργίας ταύτης ἀτέλειαν διθῆσθαι τῇ φύσει ποτὲ, κατὰ τὴν πρωτοκαυμένην ζωὴν. Οὐ γάρ ἔστι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἡ βρατερία τοῦ Θεοῦ βρῶσις καὶ πότισις· οὐδὲ ἐπὶ ἄρτῳ μόνῳ ξήσθαι τὸν ἀνθρωπον ὁ Κύριος προτηγόρευεν, ἀλλὰ ἐν παντὶ ἀρματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. 'Ἄλλον καὶ τῆς ἀναστάσεως Ισάγγελον ἡμῖν ὑποδειχνοῦστε τὸν βίον, βρώσεως δὲ παρὰ τοῖς ἀγγέλοις οὐκ οὐσης, ἵκανη πίστις τοῦ ἀπαλλαγῆσθαι τῆς τοιαύτης λειτουργίας τὸν ἀνθρωπον, τὸν καὶ ὁμοίωτητα τῶν ἀγγέλων ζητέμενον.

B concedatur. Nam Dei regnum, quemadmodum Dominus prodidit, non pane solo victurum esse Domine cum resurrectio nobis vitam promittat angelice parem, atque angeli cibo nullo utantur, plane statuendum est, hominem haud dubie aliquando hae etiam molestia liberatumiri, si quidem angelorum more victurus sit.

CAPUT XIX.

Adversus illos qui affirmant corum bonorum, quæ bona altera in vita exspectamus, fruitionem non nisi in cibo ac potu fore; idque propterea, quod sacrificis sit Litteris proditum, initio mundi hominem rebus iisdem in paradiſo ritam suam con- C terrasse.

Objecerit tamen hoc fortasse loeo nobis aliquis, hominem ad vitæ pristine statum non esse redditum, quando vitam illam priorem ciborum usu ali oportuerit; posthae autem futurum sit, ut eo labore semel defungamur. Ego vero eum quod sacrificis traditum Litteris est audio, non de corporis cibis tantum intelligo, neque de letitia carnis, sed etiam aliud quoddam nutrimentum agnoscō, quod modo quodam corporis illud quidem nutrimento respondet, verum ejus fruitio solum ad animum pertinet. Vescimini panibus meis, inquit ad eos Sapientia, qui esuriant; et Dominus felices etiam prædictat, si qui hujusmodi cibum expectant. Etiam illud adjicit: Si quis sitit, ad me veniat, et bibat⁶³. Itidem ille magnus Isaías præcipit omnibus qui possint præstantem ipsius doctrinam capere, ut letitiam bibendo hauriant. Exstat et vatis communatio in eos qui merito suo pœnis sint subiecti, qua futurum prædictit ut fame intereant. Ea vero fames nequaquam panis et aquæ, sed divini sermonis inopiam significat⁶⁴. Ideireo subiectitur, non esse illam famem sitiūm profectam ex panis et aquæ inopia, sed fætem ortam ex cupiditate audiendi divinos sermones. Igitur horto divinitus in Eden (quæ vox delicias significat) plantato, dignus est fructus tribuendus, quo hominem altum esse non dubium est: neque cibum hujus momentaneum ac fluxum, eundem esse cum illo

D Πρὸς τὸν δέλγοντας, πάλιν ἐπὶ βρῶσι καὶ ἐπέστει εἰραι τῷρ εἰλεῖσμένωρ ἀγαθῶρ τὴρ ἀπόλαυσιν, διὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τῷ παραδεινῷ γεγράψθαι διὰ τούτων τὸν ἀνθρωπον ζῆν.

'Ἄλλον ἕσως τις οὐκ εἰς τὸ αὐτὸν πάλιν τῆς ζωῆς εἰδος ἐπανελεύσεσθαι: λέγει τὸν ἀνθρωπον, εἴγε πρότερον μὲν ἐν τῷ ἐσθίειν θίμεν, μετὰ ταῦτα δὲ τῆς τοιαύτης λειτουργίας ἀφεθησόμεθα. 'Ἄλλον ἔγω τῆς ἀγίας ἀκούσων Γραφῆς, οὐ μόνον σωματικὴν ἐπίσταμαι βρῶσιν, οὐδὲ τὴν διὰ σαρκὸς εὐφροσύνην, ἀλλὰ τινὰ καὶ ἐπέραν οὖσα τροφὴν, ἀναλογίαν τινὰ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἔχουσαν, ἢς ἡ ἀπόλαυσις ἐπὶ μόνην τὴν ψυχὴν διαβαίνει. Φάγετε τῶν ἐμῶν ἀρτῶν, ἡ Σοφία τοῖς πεινῶσι διακελεύεται· καὶ μακαρίζει τοὺς τὴν τοιαύτην βρῶσιν πεινῶντας ὁ Κύριος. «Καὶ εἰ τις διέψη, φησίν, ἐρχέσθω πρὸς μὲν, καὶ πιέτω.» Καὶ δέ μέρας Πατεῖται, Ηὔτε εὐφροσύνη, τοῖς δυνατοῖς ἐπατεῖται τῆς μεγαλοφυτᾶς αὐτοῦ ἔγκελεύεται. 'Ἔστι δέ τις καὶ ἀπειλὴ προφητικὴ κατὰ τῶν τιμωρίας ἀξιῶν, ὃς λιμῷ κολασθησόμενον· δὲ δὲ λιμὸς οὐκ ἄρτου τις ἔστιν ἀπορίᾳ καὶ ὑδατος, ἀλλὰ λόγου ἐπίλεκτος. Οὐ λιμὸν γάρ ἄρτου φησιν, ηδὲ πίκαν ὑδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκούσαι λόγων Κυρίου. Οὐκοῦν τῆς τοῦ Θεοῦ φυτείας τῆς ἐν Ἐδεύ (τρυφὴ δὲ ἡ Ἐδεύ ἐρμηνεύεται) ἄξιον τινὰ τὸν καρπὸν ἐννοησαι προσήκει, καὶ τρέψεσθαι διὰ τούτου μὴ ἀμφιβάλλειν τὸν ἀνθρωπον· καὶ μὴ πάντως τὴν παροδικὴν καὶ ἀπόρθυτον ταύτην τρυφὴν ἐπὶ τῆς τοῦ παραδείσου διαγωγῆς ἐννοεῖν. 'Ἄπο παντῆς, φησί, ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρῶσι φάγητο. Τίς δώσει τῷ ὑγιεινῶς πεινῶντι τὸ ξύλον ἐκεῖνο, τὸ ἐν τῷ παραδείσῳ, τὸ παντὸς ἀγαθοῦ περιληπτικὸν, ἢ ζητομά ἔστι τὸ πᾶν.

⁶³ Rom. xiv, 17. ⁶⁴ Matth. iv, 4. ⁶⁵ Joan. vii, 57. ⁶⁶ Amos. viii, 1L

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Κ'.

*Tlç ή ἐr τῷ παραδείσῳ ζωή, καὶ τι τὸ ἀπηγρέν-
μένον ξύλον.*

Τι οὖν ἔκεινό ἐστιν, οὐ καλοῦ τε καὶ κακοῦ συγκεκριμένην ἔχει τὴν γνῶσιν, ταῖς δὲ αἰσθήσεως ἕδονταῖς ἐπηγνωμένον; „Ἄρα μή πόρῳ τῆς ἀληθείας παραστοκάσσομαι, τῇ τοῦ γνωστοῦ διαινοίχει εἰς ἀφορμὴν τῆς θεωρίας συγχρώμενος. Οἴμαι γὰρ οὐκ ἐπιστήμην ἐνταῦθα παρὰ τῆς Γραφῆς νοεῖσθαι τὴν γνῶσιν, ἀλλὰ τινα διαφορὰν ἐκ τῆς γραφικῆς συνηθείας εὑρίσκω, γνῶστεώς τε καὶ διακρίσεως. Τὸ μὲν γάρ διακρίνειν ἐπιστημόνως τὸ καλὸν ἐκ τοῦ κακοῦ, τελειοτέρας ἔξεως εἰναι φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ γεγυμνατιμένων αἰσθητηρίων· διὸ καὶ πρόσταγμα ποιεῖται πάντα δοκιμάζειν, καὶ τοῦ πνευματικοῦ τὸ διακρίνειν ἕδον εἶναι φησιν. Ή δὲ γνῶσις οὐ παντεχοῦ τὴν ἐπιστήμην τε καὶ τὴν εἰδήσιν ὑψηγγεῖται κατὰ τὸ σημαντιμένον, ἀλλὰ τὴν πρόδε τὸ κεχαριτωμένον διάθετιν· ὡς, «Ἐγνω Κύριος τοὺς ἔντας αὐτῷ·» καὶ πρόδε τὸν Μιωτέα φησιν, ὅτι «Ἐγνων σε παρὰ πάντας·» περὶ δὲ τῶν ἐν κακῷ κατεγνωτιμένων λέγει ὁ τὰ πάντα εἰδὼς, ὅτι «Οὐδέποτε ἔγνων ύμᾶς·» Οὐκοῦν τὸ ξύλον, ἀφ' οὗ

putenus, quo fruituri in paradiſo eramus. ¶ De omni ligno (inquit Deus) quod est in paradiſo, vese-
ris ⁶⁷. » Quis homini recte esurienti fructum ligni
illius de paradiſo tribuat, quo bonum omne com-
prehenditur, et quod oratio divina omne nuncupat,
eujus etiam fruendi potestatem homini largitur ?
Nam latissima certe, et eximia illa voce cognata
inter se bonorum species omnis continetur, inque
uno boni adeo totius universitatem exsistere signi-
fieatur. Quis contra hominem arecat ab altero li-
gno, eujus fruitio mistum quiddam habet, et est
utramque in partem efficeax ? Non enim obseurum
esse potest homini intelligenti, quid sit illud omne,
eujus est fructus vita : et quid alterum illud mis-
tum, eujus finis mors est. Nam qui illius omnis
homini fruitionem perpetuam concessit, idem quo-
que ratione quadam et consilio certo promiscuorum
usu nobis interdixit. Ac mihi quidem libet magno
illo Davide, sapienteque Solomone, tanquam ma-
gistris in harum rerum explicatione uti. Nam uter-
que delicias concessas interpretatur verum illud bo-
num, quod idem est cum bono omni. Davides quidem
inquit ⁶⁸ : « In Domino temet oblecta ⁶⁹. » Solomo-
n autem, sapientiam, que est ipse Dominus, lignum
vitæ appellat. Igitur illud omne idem est quod li-
gnum vitæ, eujus fruitio homini ad Dei imaginem
facto conceditur. Ceterum ab hoc aliud quod-
dam lignum discernitur, eujus fructus est boni
ac mali cognitio. Non quod alterum horum adver-
santium sibi vicissim produceret, sed quod promi-
ci qualitates illæ sibi adversantes inessent. De hoc
morti viam ad perimendum hominem strueret. Vincit
ac voluptate quadam fructum exornans, ut et aspectu

6

CAPUT XX.

Quæ fuerit in paradiso vita, quodre sit lignum reticulum.

Quodnam igitur illud est lignum, exornatum
deliciis, quæ sensu percipiuntur, cui boni malique
mista quedam cognitio inest? Evidem non longe
a veritate aberravero, si mentis intelligentia, qua-
tenus intelligi hæc possunt, hæc ipsa in considera-
tione utar. Sic enim existimo, non hoc loco per
cognitionem intelligi scientiam: sed sacris in Litteris
invenio disserimen quoddam inter cognitionem ac
dijudicationem. Nam bonum ac malum accurata
quadam scientia dijudicare, facultatis esse perfe-
ctoris ejusdam, et sensuum exercitatorum Aposto-
lus tradit⁷⁰. Idecirco præcipit quoddam loco, esse
Domnia exploranda, et dijudicationem tantum in ho-
minem spiritualem cadere affirmat⁷¹. Cognitio vero
non scientiam ac notitiam ubique significat, ut
vox ipsa notare videtur, sed quamdam animi ad id,
quod gratum nobis est, affectionem. Ut cum scri-
ptum est⁷²: « Novit Dominus suos. » Et ad Mo-
sen inquit: « Novi te supra omnes. » Etiam de

⁶⁷ Gen. ii, 16. ⁶⁸ Psal. xxvii, 4. ⁶⁹ Prov. iii, 18. ⁷⁰ Hebr. v, 14. ⁷¹ I Cor. ii, 15. ⁷² II Timoth.

damnatis ait, qui ceteroquin omnia novit⁷³: Nunquam novi vos⁷⁴. » Lignum ergo de quo cognitionis promiscuae fructus capit, est in rerum vetitarum numero. Dicitur autem fructus ille quem serpens praedicat, ex rebus adversantibus sibi constare: fortassis eam ob causam, quod malum plane nudum, ut est natura sua, nunquam nobis appareat. Profecto enim in homine permovendo nulla vitiorum efficacitas foret, si non quidam eis boni color additus, homini cupiditate sui in fraudem illecto sueum ficeret. Nunc vero malum esse mixtum videmus, cuius in fundo pernicies est veluti quedam fraus latens, quam exterior dolus imaginem boni ostentet: avaris praelarum quiddam esse videtur argenti splendor, quem ejus cupiditas malorum omnium radix existat. Quis hominum infœdiam intemperantie illuviem prolaberetur, nisi eum in morbum hoc nomine velut inescatus pertraheretur, quod voluptatem esse rem bonam et optabilem existimat? Eodem modo vitia cetera, cum certum exitium oœcultent, prima tamen vice videntur expetenda, seque in animos imprudentum pro bono insinuant. Cum igitur pleraque hominum pars id bonum esse judicet, quod sensus delectat: cumque adeo communis appellatio boni sit, eum ei quod vere bonum est, tum alteri quod bonum esse videtur: idcirco Sacrae Litteræ appetitionem mali latentis sub boni specie, cognitionem boni et mali nominant, per quam affectio quædam et temperamentum intelligitur. Non enim fructum ligni vetiti absolute malum aliquod esse tradunt, cum boni quasi floribus quibusdam exornatus sit: neque contra pure bonum, cum sub eo malum lateat: sed ex introque mistum, quo qui utantur, certissimum ad interitum ruant. Itaque tantum non aperte clamant, verum bonum simplex et uniusmodi quiddam natura sua exsistere, alienum ab omni duplicitate, adversantiumque sibi rerum conjunctione. Malum contra varium esse, ac quodam modo quasi vestitum: quodque aliud quiddam initio videatur, quam esse deinde per experientiam reprehenditur. Nam si ad ejus cognitionem perveniamus, hoc est, si semel facto periculo malum amplectamur, tum nimis illud in nobis causam initiumque mortis et interitus. Idecirco serpens vitiosum peccati fructum homini demonstrat, non illum quidem aperte, qualis a natura erat (non enim per manifestum malum falli homo potuisse), sed externa venustatis cum specie exornat: adeoque gustui ejus voluptatis aliquid, quod sensu perciperetur, per quasdam quasi prestigias indit, ut ita mulieri quod vellet persuaderet. Sic enim Littere sacrae loquuntur: Vedit autem mulier lignum illud bonum esse ad vescendum, et oculis gratum, mirificeque jucundum aspectu⁷⁵. » Itaque fructum ejus acceptum comedit. Cibus autem ille mortem homini peperit. Atque hic fuit is, de quo disserimus, promiscuus

B

A ή σύμμικτος γνῶσις καρποφορεῖται, τῶν ἀπηγορευμένων ἐστί. Νέμικται δὲ διὰ τῶν ἔναντινῶν δικαίων, διανήγορον ἔχων ἔκπτωτον τὸν ὄψιν, τάχα κατὰ τὸν λόγον τοῦτον, διὰ οὐ γυμνὸν πρόκειται τὸ κακὸν αὐτὸν ἐπί τὴν ιδίαν φύσιν φαινόμενον. Ή γάρ ἂν ἀπρακτος ἦν ἡ κακία, μηδὲν προσκεχρωμένη καλῶς τῷ πρόσῳ ἐπιθυμίᾳν αὐτῆς ἐξελκομένη τὸν ἀπατώμενον. Νυνὶ δὲ σύμμικτός πάντας ἐστιν ἡ τοῦ κακοῦ φύσις, ἐν μὲν τῷ βράχει τὸν ὄλεθρον, οὗτον τινὰ δόλουν ἐγκεκρυμένον ἔχουσα, ἐν δὲ τῇ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀπάτῃ καλοῦ τινα φαντασίαν παραδεικνύουσα. Καλὸν δοκεῖ τοῖς φιλαργύροις ἡ τῆς ὅλης εὔχροια· ἀλλὰ δρῖξα πάντων τὸν κακῶν ἡ φιλαργυρία γίνεται. Τίς δ' ἂν ἐπὶ τὸν δυσάρδιον βράχορον τῆς ἀκολασίας κατώλισθεν, εἰ μὴ τὴν ἡδονὴν καλὸν τὸ καλὸν αἱρετὴν φέτο διὰ τὸ δειλεῖται τούτῳ πρός τὸ πάλιον καταυριμένος; Οὕτω καὶ τὸ λοιπὸν τῶν ἀμαρτημάτων ἐγκεκρυμένην ἔχοντα τὴν διαφθοράν, αἱρετὰ παρὰ τὴν πρώτην δοκεῖ, διά τινος ἀπάτης τοῖς ἀνεπικεκρέστοις ἀντ' ἀγαθοῦ σπουδαξόμενα. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ πολλοὶ τὸ καλὸν ἐν τῷ τάξις αἰσθήσεις εὐφρατίνοντι κρίνουσι, καὶ τίς ἐστιν ὁμονυμία τοῦ τε δότος καὶ τοῦ δοκοῦντος εἶναι καλοῦ· τούτου χάριν ἡ πρός τὸ κακὸν ὡς πρός τὸ ἀγαθὸν γινομένη ἐπιθυμία, καλοῦ καὶ κακοῦ γνῶσις ὑπὲ τῆς Γραφῆς ὠνομάζει, συνδιάθεσιν τινὰ καὶ ἀνάκρεσιν ἐργατευούσης τῆς γνώσεως. Οὕτε ἀπολύτως κακόν, διότι περιήγθισται τῷ καλῷ, οὔτε καθαρῶς ἀγαθὸν, διότι ὑποκέκρυπται τὸ κακόν· ἀλλὰ σύμμικτον διὰ κατέρρων τοῦ ἀπηγορευμένου ἔξιλον τὸν καρπὸν εἶναι φησιν, οὐ τὴν γεῦσιν εἰς θάνατον ἀγείνειν εἴπει τοὺς ἀψαλένους, μονονοχή τινερῶς τὸ δόγμα βοῶν, διὰ τὸ δύναταις ἀπλοῦν καὶ μονοειδές ἐστι τῇ φύσει, πάσης διπλόης καὶ τῆς πρός τὸ ἔναντινον συζυγίας ἀλλέτριον. Τὸ δὲ κακὸν ποικίλον τε καὶ κατεσχηματισμένον ἐστὶν, διλο τι νομιζόμενον, καὶ ἔτερον διὰ τῆς πείρας ἀνακρινόμενον, οὐ τὴν γνῶσιν, τουτέστι, τὴν διὰ τῆς πείρας ἀνάληψιν, θανάτου καὶ διαφθορᾶς ἀργήν τε καὶ ὑπόθεσιν γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο προδείκνυσιν διὰ τῆς τὸν πονηρὸν τῆς ἀμαρτίας καρπὸν, οὐχ ὡς ἔχει φύσεως τὸ κακόν ἐκ τοῦ προσφανοῦς ἐπιδείξας· οὐ γάρ ἂν ἡ πατήθη ὁ ἀνθρώπος τῷ προδηλῷ κακῷ· ἀλλὰ διά τινος ὕρας τὸ φαινόμενον ἀγλαΐστας, καὶ τινὰ κατὰ τὴν αἰσθήσιν ἡδονὴν ἔγγοντες τῇ γεῦσι, ποθανδεῖς ἐφάγεν. Η δὲ βράχεις ἐκείνη θανάτου μήτηρ τοῖς ἀνθρώποις γέγονεν. Λῦτη τοίνυν ἡ σύμμικτός ἐστι καρποφορία, σαφῶς τοῦ λόγου τὸν νοῦν ἐργατευούσα, καθ' ὃν καλοῦ τε καὶ κακοῦ γνωστὸν ὠνομάζει, τὸ ἔξιλον ἐκεῖνο, διὰ κατὰ τὴν τῶν δηλητηρίων κακίαν τῶν παραρτυθέντων τῷ μέλιτι, καθὸ μὲν καταγλυκαῖνε τὴν αἰσθήσιν, καλὸν εἶναι δοκεῖ, καθὸ δὲ φίλεται τὸν προσαπτόμενον, κακοῦ παντὶς ἐσχατον γίνεται. Ἐπειδὴ οὖν ἐνήργησε κατὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ζωῆς τὸ πονηρὸν δηλητήριον· τότε δ ἄν-

⁷³ Exod. xxxv, 12. ⁷⁴ Matth. vii, 25. ⁷⁵ Gen. iii, 6.

Ορθωπος, τὸ μέγα καὶ πρᾶγμα καὶ δυομά, τὸ τῆς θείας Α fructus : declarantibus perspicue Litteris sacris, quo sensu lignum hoc scientia boni et mali appellariunt. Perinde videlicet, atque venena melle condita, qua sensu ob dulcitudinem grata sunt, bonum quiddam esse : qua vero utentem interirunt, malorum omnium extrema censemur. Hoc igitur venenum quamprimum hominis vitam tentando lasit, adeoque divinæ naturæ simulacrum, vanitatis, quemadmodum Yates loquitur⁷⁶, similitudinem induit.

Itaque iam imago ad partes in nobis præstantiores referenda est. Quæcumque autem molesta in vita, et tristia accidunt, longe scilicet a similitudine naturæ divinae separari debent.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΑ'.

"Οτι η ἀνάστασις οὐ τεσσαρον τὰ τοῦ αγορίγματος τον Γραμματού, ἔσται ἐξ αὐτῆς τῆς αἰώνιης τῶν πραγμάτων ἀκολεύθως κατιζέται.

'Αλλ' οὐχ οὕτως ἔστιν ισχυρὸν ή κακία, ὡς τῆς ἀγαθῆς ὑπερισχύσαι δυνάμεως : οὐδὲ κρείτιων καὶ μονιμωτέρα τῆς Θεοῦ σφίξας ἡ τῆς φύσεως ἥμῶν ἀστούλια. Οὐδὲ γάρ ἔτι δυνατὸν τὸ τρεπόμενόν τε καὶ ἀλλοιούμενον, τοῦ ἀεὶ ὠσαύτως ἔχοντος, καὶ ἐν τῷ ἀγαθῷ πεπηγότος, ἐπικρατέστερόν τε καὶ μονιμώτερον εἶναι : ἀλλ' ή μὲν Θεῖα βουλὴ πάντη τε καὶ πάντως τὸ ἀμετάθετον ἔχει, τὸ δὲ τρεπόν τῆς φύσεως ἥμῶν οὐδὲ ἐν τῷ κακῷ πάγιον μένει. Τὸ γάρ ἀεὶ πάντας κινούμενον, εἰ μὲν πρὸς τὸ καλὸν ἔχοι τὴν πρόσδον, διὰ τὸ ἀδριετον τοῦ διεξεδευμένου π. ἄγματος οὐδέποτε λήξει τῆς ἐπὶ τῷ πρότα φορᾶς. Οὐδὲ γάρ εὑρήσει την τούτων μένειν πέρας οὐδέν, οὐδὲ δραξάμενον στήσεται ποτε τῆς κινήσεως. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τὴν φοπὴν σχοινί, ἐπειδὲν διανυσῃ τῆς κακίας τὸν ὅρδον, καὶ ἐπὶ τὸ ἀντίταυτον τοῦ κακοῦ μέτρου ἀφίκηται· τότε τὸ τῆς ὄρκῆς ἀεικίνητον οὐδεμίναν ἐκ φύσεως στάσιν εὑρίσκον, ἐπειδὲν διαδράμῃ τὸ ἐν κακίᾳ διάστημα, κατ' ἀνάγκην ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν τρέπει τὴν κίνησιν. Μή γάρ προϊούσῃς κακίας ἐπὶ τὸ ἀδριετον, ἀλλ' ἀναγκαῖος πέρας κατειλημμένος, ἀκολούθως ἡ τοῦ ἀγαθοῦ διαδοχὴ τὸ πέρας τῆς κακίας ἐκδέχεται. Καὶ οὕτω, καθὼς εἴρηται, τὸ ἀεικίνητον ἥμῶν τῆς φύσεως πάλιν μέστιαν ἐπὶ τὴν ἀγαθὴν ἀνατρέχει πορείᾳ, τῇ μηδημῇ τῶν προδεδυτουγμάτων πρὸς τὸ μὴ πάλιν ἐναλῶντας τοὺς ἔσοις αναφορικόμενον. Οὐκοῦν ἔσται πάλιν ἐν καλοῖς ὁ δρόμος ἥμων, διὰ τὸ πέρας τοῦ ἀναγκαῖος περιωρίσθαι τῆς κακίας τὴν φύσιν. Καθόπερ γάρ οἱ δεινοὶ τὰ μετέωρα, τοῦ μὲν φωτὸς πάντα λέγουσι τὸν κόσμον εἶναι κατάπλευν, τὸ δὲ σκότος τῇ ἀντιφράξει τοῦ κατὰ τὴν γῆν D σώματος ἀποσκιάζομενον γίνεσθαι (ἀλλὰ τοῦτο μὲν κατὰ τὸ σγῆμα τοῦ σφαιροειδοῦς σώματος, κατὰ νότου τῆς γῆς λακαῆς ἀκτινῶς κανονειδῶς κατακλείσθαι, τὸ δὲ γῆλιον ποιλαπλασίον τῷ μεγέθει τὴν γῆν ὑπερβάλλοντα, πανταχόθεν αὐτὴν ταῖς ἀκταῖς τῶν κύκλων περιποτεστόμενον, συμάπτειν κατὰ τὸ πέρας τοῦ κόσμου τὰς φωτὸς συμβολὰς, ὃστε καὶ ὁ πόθεστιν, εἰ γένοιτο τινὶ δύναμις διεβῆναι τὸ μέτρον, εἰς δέ τον ἐκτείνεται τῇ σκιᾷ, πάντως ἂν ἐν φωτὶ γενέσθαι μὴ διακιπτομένη ὑπὸ τοῦ σκότους)· οὔτως οἷμαι δεῖν καὶ περὶ ἥμῶν διεγνωτίσαι, οἵτις διεξελθόντες τὸν τῆς κακίας ὅρον, ἐπειδὲν ἐν τῷ ἀκριψι γενώμεθα τῆς

Resurrectionem ex mortuis non tam propter prædictionem Litterarum sacrarum, quam necessarium rerum ordinem omnino expectandū esse.

B Verum enim vero non tantum mali robur est, ut vim boni possit exsuperare, neque naturæ imprudentia, Dei est sapientia vel potior, vel constantior. Fieri enim non potest, ut quod vicibus alternis committatur, illo firmius ac durabilius existat, quod semper eodem modo affectum, inque bono fixum ac stabile est, nam Dei consilium in omnibus rebus perpetuo immutabilitatem suam retinet : nostra vero natura mutationibus obnoxia, ne in malo quidem constanter persistit. Quod enim semper moveatur, si quidem ad bonum progreditur, propter ipsius rei, quam veluti peragrat conatur, infinitatem, nunquam ulterius contendere desinit. Neque enim boni metu metu illam inveniet : quam ubi contingit, a motu fiat institutio. Si diversam in partem deflectendo perget, ubi cursum mali absolverit, et ad ejus extremum pervenerit, tum scilicet impetus ipse perpetui motus, cum natura sua nullam requietem inveniat, percurso mali stadio necesse est ad bonum vicissim sese convertat. Malum enī cum nequaquam sit infinitum, sed certis quibusdam finibus descriptum : consequi necesse est, ut mali extremum boni successione continuetur. Itaque, ut est indicatum, perpetua naturae nostra motio tandem aliquando ad iter bonum revertetur, eastigante nos memoria priorum aerumnarum, ut omni studio caveamus, ne in miseras consimiles recidamus. Versabitur igitur rursus aliquando boni in curriculo, quando certum est mali naturam necessariis quibusdam terminis finitam esse. Quemadmodum enim homines rerum supra nos apparentium periti tradunt, mundum universum lucis plenum esse; tenebras vero fieri affirmant ex umbra terreni corporis obvertentis se soli, enī quidem ab illius radiis a tergo secundum formam rotundi corporis umbra instar coni claudatur. Sol enim, enī multis partibus terra major sit unidiisque radiis eam suis amplectus, in extremo cono lucem eocuntem rursus quasi connectit. Itaque si fieri posset (posse autem, docendi causa scilicet, statuimus) ut quis umbra universam penetraret, is tandem in lucem perveniret, neque illa enī ex parte tenebre contingere. Sie et de nobis cogi-

tandum est, fore ut postquam mali terminum patergessi simus, adeoque ad extremum peccati umbram pervenerimus: tum ergo fore, ut rursus in luce vivamus, quando bonorum natura comparata ad mali magnitudinem, infinitis eam partibus superat. Quapropter iterum in paradisi possessionem mittemur: iterum ligno illo fruemur, quod est lignum vite. Restitutur nobis imaginis praestantia, et imperii dignitas. Non de imperio in res illas loquor quae, ad usum hujus vitae hominibus a Deo subjectae sunt: sed aliud quoddam regnum exspectandum nobis esse statuo, ejus tota ratio illorum in numero est, quae enarrari dicendo nequeunt.

CAPUT XXII.

Refutatio illorum, qui objiciunt: Cur non jam olim excitatum ex morte sit hominum genus, quidvis post quadam temporum intervallū resuscitatio exspectetur, si quidem res bona esse putanda sit.

Enimvero continuae seriei rerum, quae explicantur, inhaeremus. Nam fortasse non nemo ad duleissimae spei mentionem erectis alis animi grave molestumque existimabit esse, bona illa non continuo apisci, quae longe sensum et intelligentiam humanam exsuperant, et efficiunt ut vehementer ingrata nobis sit intermedia temporis dilatio, qua ab usu rei exoptatissime areemur. Verum nemo hac de causa sese afflicet, puerilemve in modum exiguum ad intervallum fruitionem rerum juendarum differri moleste ferat. Nam cum omnia certa ratione ac sapientia gubernentur, omnino fateri necesse est, nihil eorum quae accidunt, sine ratione, et quae in ipsa ratione est, sapientia fieri. At quae isthac, inquiet, ratio est, propter quam tristis hujus vite commutatio non fit in vitam optabilem, sed ad definita quedam spatia temporis dilata, modesta haec in corpore vita finem perfectionis omnium exspectat, ut deinde tanquam a freno quodam liberata, quasique sui juris effecta, ad beatum omnimumque morborum expers ævum cursu contendat? In hac expositione situe veritati consentanea futura oratio nostra, nimirum ipsa Veritas plane intelligit: mihi quidem ad animum quod accidit, hujusmodi quiddam est. Primum igitur hoc repeto, quod indicatum est supra: «Faciamus» inquit Deus, «hominem ad imaginem similitudinemque nostram, itaque fecit hominem Deus, et ad Dei imaginem eum fecit.» Hactenus imago Dei universa humana in natura esse absoluta, numetisque suis perfecta intelligi debet. Adamus vero secundum factus erat: nam Adamus, secundum notationem nominis, terrenum segmentum significat, quemadmodum Hebrewæ linguae periti tradunt. Idcirco et Apostolus, excellenter vernacula in lingua eruditus, hominem e terra factum γοῦνον⁷⁷, quasi dieas pulvereum, appellat; voce Adam in Graecam commutata. Homo igitur ad imaginem Dei factus est, natura scilicet hominum universe intellecta, divinum illud opus. Sic autem omnipotente Dei sapientia factus est, non ut pars totius tantum, sed

A κατὰ τὴν ἀμαρτίαν σκιάς, πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύσαμεν, ὡς κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον πρᾶς τὸ τῆς κακίας μέτρον τῆς τῶν ἀγαθῶν φύσεως περιττευόντης. Πλέιν οὖν ὁ παράδεισος, πάλιν τὸ ἔγκλων ἐκεῖνο, δὲ ὅτι καὶ ζῶῆς ἔστι ἔγκλων, πάλιν τῆς εἰκόνος τῇ γάρις, καὶ τῇ τῆς ἀρχῆς ἀξίᾳ. Οὐ μοι δικεῖ τούτων αὐλέων, οὔτε νῦν πρᾶς τὴν τοῦ βίου χρέαν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπέζευκται· ἀλλὰ ἐξέρας τινὸς βασικείας ἔστιν τῇ ἔπιστῃ, τοῖς ὁ λόγος ἐν ἀποδήμοις μένει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΒ'.

B Πρὸς τοὺς λέγοντας, εἰ κατὰ τι καὶ ἀγαθὸρ η ἀνάστασις, τι οὐχὶ ἡδη γέγονεν, οὐδὲ γέγονται τισὶ περιώδους ἐλατίζεται.

'Αλλὰ τῆς ἀκολούθεις τῶν ἔξητασμάνων ἐχώμεθα. 'Ισως γάρ τις πρᾶς τὸ γλυκὺν τῆς ἐλπίδος πτερωθεῖς τὴν διάνοιαν, ὅποιος ἥγεται καὶ ξημπλαν τὸ μὴ θάττον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐκείνοις γενέσθαι, ἢ ὑπὲρ αἰσθητίν τε καὶ γνῶσιν ἀνθρωπίνην ἔστι, καὶ δεινὴν ποιεῖται τὴν δικέ μέσου πρᾶς τὸ ποθούμενον τοῦ χρόνου παράτασιν. 'Αλλὰ μὴ στενοχωρεῖσθω, καθάπερ τις τῶν νηπίων, τὴν πρᾶς διλίγον ὀναβολήν τῶν καὶ οὐ τὸν ἡδονὴν δυσχεραίνων. 'Ἐπειδὴ γάρ ὅποι λόγου καὶ σοφίας τὰ πάντα οἰκονομεῖται, ἀνάγκη πάσα μηδὲν ἀμοιρονήσειται τῶν γνωμένων αὐτοῦ τε τοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ σοφίας. 'Ἔρετι οὖν· Τίς οὗτος ὁ λόγος ἔστι, C καὶ ὃν οὐδὲ οὐδὲποτε τὸ ποθούμενον ἡ τοῦ λυπηροῦ βίου μετάστασις γίνεται, ἀλλὰ εἰς χρόνους τινὰς ὀρισμένους ή βαρεῖται καὶ σωματώδης αὕτη παραταθεῖται ξωτῇ, ἀνχρένται τὸ πέρας τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως, ἵνα τὸ τηγιναῦτα καθάπερ γαλινοῦ τινος ἐλευθερωθεῖται ἡ ἀνθρωπίνη ξωτῇ, πάλιν ἀνετέρα τε καὶ ἐλευθέρα πρᾶς ἐν μακάριον καὶ ἀπαλῆ βίον ἐπαναδρύμοις; 'Αλλὰ εἰ μὲν ἐγγίζει τῇ ἀληθείᾳ τῶν ζητουμένων δὲ λόγος, αὐτῇ ἀν εἰδεῖται σαφῶς ἡ Ἀλήθεια: 'Ο δὲ οὖν ἐπι τὴν ἡμετέραν ἡδονὴν διάνοιαν, τοιοῦτον ἔστι. Λέγω δὴ τὸν πρῶτον πάλιν ἐπαναλαβών λόγον· «Ποιήσωμεν,» φησὶν ὁ Θεὸς, «ἀνθρωπὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὄμοιών τημετέραν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν.» Ή μὲν οὖν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, τὴν πάσῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει θεωρουμένη, τὸ τέλος ἔστεγεν. 'Ο δὲ Ἀδάμον πέπω ἐγένετο· τὸ γάρ γῆνον πλάσμα κατὰ τινὰ ἐπιμολογικήν ὀνοματίαν λέγεται· 'Αδάμ, καθὼς φασιν οἱ τῆς Ἐβραίων φωνῆς ἐπίστορες. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος διαφερόντως τὴν πάτεριν τῶν Ισραηλιτῶν πεπαιδευμένος φωνὴν, τὸν ἐκ γῆς ἀνθρωπὸν γοῖκὸν ὄνομαζει, οἷονει μεταβαλλών τὴν τοῦ Ἀδάμον εἰλησιν εἰς τὴν Ἐλλάδα φωνὴν. Πέρηνεν οὖν κατ' εἰκόνα ὁ δινήρωπος, καὶ ἔγκλων φύσις, τὸ θεοείκελον γοῆμα. Γέγονε δὲ τῇ παντοδύναμῳ σοφίᾳ οὐχὶ μέρος τοῦ ὄλου, ἀλλὰ ἀπαντάθως τὸ τῆς φύσεως πλήρωμα. Εἶδεν ὁ πάντων τῶν περάτων περιδέραγμένος, καθὼς φησιν τῇ Γραψῇ, ἡ λέγουσα, «Ἐγ τῇ γειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς·» εἰδεν δὲδής τὰ πάντα καὶ πρὸ γενέσεως αὐτῶν, ἐμπειριλ-

Θέντι τῇ γνώσει ὅσον κατ' ἀριθμὸν ἐν τοῖς καθ' ἔκαστον Λα προσίσται τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπειδὴ δὲ κατενόησεν ἐν τῷ πλάσματι ἡμῶν τὴν πρὸς τὸ χεῖρον φοπήν, καὶ ὅτι τῆς πρὸς τοὺς ἄγγελους ὁμοιώματος ἔκουσιῶν ἀπορθύει, τὴν πρὸς τὸ ταπεινὸν κοινωνίαν προσοικειώσσεται· διὰ ταῦτα κατέμιξε τις καὶ τοῦ ὀλόργου τῇ ἴδιᾳ εἰκόνι. Οὐ γάρ ἔστιν ἐν τῇ θείᾳ τε καὶ μακαρίᾳ φύσει ἡ κατὰ τὸ ἄρχεν καὶ θῆλυ διαφορά· ἀλλὰ τῇς ἀλόγου κατασκευῆς ἐπὶ τὸν ἀνθρώπων μετενεγκὼν τὸ ἴδιωμα, οὐ κατὰ τὸ ὑπῆρχον τῆς κτίσεως ἡμῶν τὸν πλεονασμὸν τῷ γένει χρήζεται. Οὐ γάρ ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα ἐποίησε, τότε τὴν τοῦ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι δύναμιν τῇ ἀνθρώπῳ προεσθίκεν, ἀλλ' ὅτε διέκρινε τῇ κατὰ τὸ ἄρχεν καὶ θῆλυ διαφοράν, τότε φησίν· «Λύξαντος καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν.» Τὸ γάρ τοιούτον οὐ τῆς θείας φύσεως θύμιον, ἀλλὰ τῆς ἀλόγου ἔστι, καθὼν τῇ ἱστορίᾳ παρατημαίνεται πρότερον ἐπὶ τῶν ἀλόγων εἰρῆσθαι ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ διηγησαμένη, ὡς εἰ γε πρὸ τοῦ ἐπιθυμεῖν τῇ φύσει τὴν κατὰ τὸ ἄρχεν καὶ θῆλυ διαφοράν, τὴν διὰ τῆς φωνῆς ταύτης δύναμιν εἰς τὸ αὐξάνεσθαι τῷ ἀνθρώπῳ προεσθίκεν, οὐκ ἂν τοῦ τοιούτου τῆς γεννήσεως εἶδους προσεδέξθημεν, διὸ γεννᾶται τὸ ἄλογα.

naturæ attributum est, sed brutæ: quicquidmodum etiam de brutis prolocutum esse. Ut omnino statuendum sit, nullo nobis pacto procreationis specie, qua bruta propagantur, opus futurum fuisse: si quidem ea quam diximus voce homini facultatem augendi se concessisset priusquam in natura nostra sexus discriminem existeret.

Τούτου τοίνυν προκατανογθέντος διὰ τῆς προγνωστικῆς ἐνεργείας πληρώματος τῶν ἀνθρώπων, διὰ τῆς ζωωδεστέρας γενέσεως ἐπὶ τὴν ζωὴν μέλλοντος παριέναι, ὃ τέλει τινὶ καὶ εἰρμῷ διακυβερνῶν τὰ πάντα Θεός, ἐπειδὴ διῶις τὸ τοιούτον τῷ ἀνθρωπότητι τῆς γεννήσεως εἶδος ἀναγκαῖον ἐποίησεν ἡ πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπίκλισις, ἥν εἶδε πρὸ τοῦ γενέσθαι ὃ ἐπίσης τῷ ἔνεστῶτι τὸ μέλλον βλέπων, διὰ τοῦτο καὶ τὸν σύμμετρον τῇ κατασκευῇ τῶν ἀνθρώπων γρόνον προκατανόησεν· ὥστε τῇ παρθένῳ τῶν περιορισθεισῶν ψυχῶν συναπαρτισθῆναι τὴν τοῦ χρόνου παράτασιν, καὶ τότε στῆναι τὴν ῥώμην τοῦ χρόνου κίνησιν, ὅταν μηκέτε φύγῃ τὸ ἀντοῖν τὸ ἀνθρώπινον· τελεσθείσης δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων γενέσεως, τῷ τέλει ταύτης συγκαταλήξαι: τὸν χρόνον, καὶ οὕτω τὴν τοῦ παντὸς ἀναστοιχίωσιν γενέσθαι, καὶ τῇ μεταβολῇ τοῦ δόλου συναμειθῆναι καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ἀπὸ τοῦ φύσετοῦ καὶ γεώδους ἐπὶ τὸ ἀπεθέτε καὶ διδοῖον. «Οἱ μοι δοκεῖ καὶ δι θεῖος Ἀπόστολος κατανοήσας, προειπεῖν διὰ τῆς πρὸς Κορινθίους ἐπιτολῆς τὴν αἰφνίδεον τοῦ χρόνου στάσιν, καὶ τὴν εἰς τὸ ἔμπαλιν τῶν κινουμένων ἀνάλυσιν, ἐν οἷς φησιν· «Ἴδος μυστήριον ὑπὲν λέγω· Πάντες μὲν οὐ κοινηθῆσμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγῆσμεθα, ἐν ἀπόμορφῳ, ἐν φιπῆ δύσθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σᾶλπιγγί.» Τοῦ γάρ πληρώματος, ὡς οἴμαι, τῆς ἀνθρώπινῆς φύσεως κατὰ τὸ προγνωσθὲν μέτρον εἰς πέρας ἐλθόντος, διὰ τὸ μηκέτι λείπειν τῷ τῶν ψυχῶν ἀριθμῷ μηδὲν εἰς ἐπαύξησιν, ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου γεννήσεθαι τὴν ἐναλλαγὴν τῶν ἡντων ἐδίδειν, ἀπόμενον ὄνομάτας καὶ φίπην δύσθαλμον τὸ ἀμερές ἔκεινο

A codem momento natura integra existeret. Prospiciebat enim is qui fines rerum omnium quasi pugno comprehendit, (sic enim sacros Libros loqui videmus: «In manu ejus omnes terrae fines sunt⁷⁸;») prospiciebat ergo, qui omnia etiam ante ortum ipsorum novit, quem ad numerum genus humanum in singulis amplificandum foret. Cumque et illud in nobis futurum animadverteret, ut ad statum deteriorem nosmet demitteremus, atque deperdito sponte nostræ dignitatis gradu, quo pares angelis eramus, ad humilioris sortis creatu nos adjungeremus: etiam brutum aliquid imaginis suæ admisicuit. Non enim masculi femineique sexus discriminem in illa divina beataque natura esse putari debet, sed translatu Deus in hominem eo quod opificio bruto proprium erat, modum generi nostro propagationis adeo excellenti creato nequaquam consentaneum tribuit. Nam facultatem augendi et amplificandi generis homini non tribuit id temporis, quo eum ad sui imaginem condidit, sed cum in eo sexus masculi femineique discriminem fecisset, inquit: «Augescite, ac vosmet amplificate, et terram complete⁷⁹.» Id enim non jam divinæ ipsa rerum gestarior series ostendit, Deum cadem

B

Cum igitur universe genus nostrum Deus (qui ordine certo cuncta administrat) prospiceret more brutorum animantium oriturum, neque fieri aliter posse intelligeret, quam ut hoc modo propagaretur, natura sè nostra humiliorem ad statum demittente, sicut ipse multo ante fore præviderat, qui futuros eventus tanquam res præsentes intuetur: etiam ævum quoddam conveniens opificio humano præstipuit, ut animarum numero temporis duratio responderet: atque tum demum fluxus ille temporis motus quiesceret, cum genus humanum propagari desisset; hujus denique procreatione absoluta, temporis etiam continuatio exspiraret, sequente porro rerum instaurazione et mutatione universitatis hujus, cum qua hominis conjuncta esset conversio, de natura interitui obnoxia terrenaque, in quamdaor morborum expertem et immortalem. Eo mili respxisse divinus ille Apostolus videtur, cum in Epistola quam ad Corinthios scripsit, subitu temporis desidentis finem, rerumque prius mobilium diversam in partem conuersationem prediceret. Sunt enim haec ipsius verba: «Edee rem arcana nobis patescio: Nos quidem omnes nou dormiemus, omnes tamen commutabimur, idque in temporis puncto, et oculi momento, ad extremæ tubæ clangorem⁸⁰.» Ille mili dicere videtur, hominum notione, illo modo qui præsinitus a Deo est, amplificata, cum animorum numero nihil accedere porro poterit: tum ergo res universas uno temporis momento commutatum iri. Punctum enim et oculi

⁷⁸ Psal. xciv, 4. ⁷⁹ Gen. ii, 22. ⁸⁰ I Cor. xv, 51 sqq.

momentum appellat extrellum temporis terminum, Α τοῦ χρήνου καὶ ὀδιόστατον πέρας· ὡς μηκίτι δυνα-
omnis expertem dimensionis, quique nullas in par-
tes dividi queat. Itaque fieri non posse docet, ut
quis ad eam certo quasi ambitu definitam mutatio-
nem, quae per mortem fit, perveniat: et extrellum
ac summum temporis momentum attingat, post
quod nulla pars ejus reliqua est, nisi prius tuba,
quae resurrectionem ex mortuis praecedet, clango-
rem suum edat, quo pars humani generis mortua
quasi de somno excitetur: ea vero quae adhuc in
vivis erit, perinde ut ceteri per resurrectionem, ita
et ipsa subito ad immortalitatem commutetur, ut
eam deinceps carnis pondus deorsum onere suo
non deprimat, humore terrena mōles affigat, sed
elata in sublime ipsum acrem penetret. Haec enim
Apostolus subiect: « Rapiemur per nubes in
aerem, ut Domino occurramus, atque ex eo tem-
pore perpetuo cum Domino erimus⁸¹. » Quamobrem
unusquisque temporis hominum incremento desti-
nati moram patienter ferat. Nam et Abrahamus,
alique patres illi principes, quamquam desiderio
videndi isthac bona tenerentur, neque unquam
cœlestem patriam quærere desinerent, ut Apostolus
dicit: « ne sine nobis perfectionem apiscerentur ».

Si igitur illi moram hanc libenter ferunt, qui multis etiam saeculis nos præcesserunt, atque illa
bona sola fide ac spe intuentur, inque eis aquies-
cunt, Apostolo teste: certo sibi pollicentes fore,
ut speratis bonis fruantur, cum fidum illum esse
statuant, qui ea promisi: quid nos tandem facere
requum est, quorum nonnulli sic vixerunt, ut me-
lliora sibi spe polliceri vix habeant? Etiam Davidis
vatis animus ex ingenti cupiditate defecit. Itaque
hanc amoris et desiderii affectionem ipse suis in
hymnis fatetur, cum inquit⁸², magno se teneri de-
siderio, atque etiam animum præ studio desiere,
quo esse in palatiis Domini cupiat: etiam si fru-
trum sit ut in extremis abjiciatur. Looge enim ma-
jus atque optabilius esse, istic in extremis censi-
quam in vitiosis hujus vite tentoriis vel principem
locum obtainere. Nihilominus moram ferehat, cum
vitam quidem illam ut beatam prædicaret, ejusque
vel brevissimum fructum tempori millies ampliori
anteferret (sic enim loquitur: « Pior est dies
nnus in palatiis tuis quam multa aforum millia⁸³ »),
minime tamen ei molestum esset, res universas
certo Dei consilio administrari. Adeoque satis hoc
esse ad beatitudinem hominibus existimabat, si ho-
nis istis vel animi spe saltēm incubent, quapropter
in extremo ait: « Domine, qui Deus es exercitum,
quam beatus est qui spem in te suam collocat! Ergo
ne nos quidem nosmet afflietemus ob exiguum mo-
ram, qua speratis illis bonis carendum est: potiusque omni studio demus operam, ne nostra cul-
pa eorum spe excidamus. Quemadmodum enim, si

Ει οὖν ἐκεῖνοι φέρουσι τὴν ἀναθολὴν οἱ πόρρωθεν,
ἢτα μόγης πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος ιδόντες τὰ ἀγαθά,
καὶ ἀσπασμένοι, καθὼς μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος, τὸ
ἀσφαλὲς τῆς τῶν ἐπιστεύοντων ἀπολάύσων ἐν τῷ πι-
στὸν ἡγήσαθαι τὸν ἐπαγγειλάμενον θέμενοι· τί χρὴ
πράττειν τοὺς πολλοὺς ἡμᾶς, οἵτις τυχόν οὐδὲ ἡ πόρος τὸ
κρείττον ἐλπίς ἐκ τῶν βεβιωμένων ἔστιν; « Εξέλιπε
δι' ἐπιθυμίας καὶ ἡ τοῦ Προφήτου ψυγὴ, καὶ δυσλογεῖ
διὰ τῆς φαλμῳδίας τὸ ἐρωτικὸν τοῦτο πάθος, ἐπιπο-
θεῖν λέγων καὶ ἐκεῖπειν αὐτοῦ τὴν ψυγὴν, ἐν ταῖς
αὐλαῖς τοῦ Κυρίου γενέσθαι, κανὸν ἐν τοῖς ἐσγάτοις δέῃ
πορραγίητεσθαι, ὡς μεῖζον δν καὶ προτιμότερον τὸ
ἐν ἐκείνοις ἔχατον εἶναι, τοῦ πρωτεύειν ἐν τοῖς
ἀμαρτιώις τοῦ βίου σκηνομάκτων. Άλλος δῆμος ἦνε-
γετο τῆς αισθολής, μακαρίζων μὲν τὴν ἐκεὶ διαγωγὴν,
καὶ τὴν ἐν βραχεῖ μετουσίαν γιλιάδων χρόνου προτι-
μοτέραν ποιούμενος: « Κρείττον, » φησιν, « ἡμέρα μέτι
ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ γιλιάδας· » ἄλλος οὐκ ἐδυσχέ-
ρανε τῇ ἀναγκαῖᾳ περὶ τῶν θυτῶν οἰκουμεῖα, Ικανόν
τε εἰς μακαρισμὸν ὅπετο τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὸ δι'
ἐλπίδος ἔχειν τὰ ἀγαθά. Διό φησιν ἐπὶ τέλει τῆς
φαλμῳδίας: « Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος
ἀνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ. » Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἡμέρα
στενοχωρεῖσθαι χρὴ περὶ τῆς ἐν βραχεῖ τῶν ἐπιζη-
μένων ἀναθολῆς, ἄλλ' ὥπως ἂν μὴ ἀπόθλητοι τῶν
ἐλπιζομένων γενοίμεθα, τὴν σπουδὴν ἔχειν. « Ωσπερ
γάρ εἴ τις προείποι τινὶ τῶν ἀπειροτέρων, ὅτι κατὰ
τὸν καιρὸν τοῦ θέρους ἡ τῶν καρπῶν γενήσεται συλ-
λογή, καὶ πλήρεις μὲν αἱ ἀποθήκαι, μεστὴ δὲ τῶν
ἔδωλμων ἡ τράπεζα τῷ τῆς εὐθηγίας ἔσται καιρῷ·
μάταιος ἂν εἴη δὲ ἐπιτεύθων τοῦ καιροῦ τὴν παρου-

⁸¹ 1 Thess. iv, 16. ⁸² Psal. lxxxix, 2. ⁸³ ibid. 41.

σέαν, δέον σπέρματα καταβόλλειν καὶ δι' ἐπιμελείας ἔκαυτῷ τοὺς καρποὺς ἐπωμάζεισθαι. Ὁ μὲν γάρ καρπὸς καὶ βουλομένου, καὶ μὴ, πάντως κατὰ τὸν τεταγμένον ἐπιστήσεται χρόνον. Οὐχὶ δρώσις δὲ αὔτην δύονται, ὅ τε προετοιμάταις ἔκαυτῷ τὴν τῶν καρπῶν ἀφθονίαν, καὶ διπλῆς παρατακεῦσης ἕρημος καταλειψθεῖς ὑπὸ τῆς ὥρας. Οὕτως οὖμα: δεῖν, προδῆλου πάτερ: διὸ τοῦ Θεοῦ κηρύγματος ὄντος, ὅτι ἔντετήσεται τῆς ἐναλλαγῆς ὁ καρός, μὴ χρόνους πολυπραγμονεῖν (οὐδὲ γάρ τις ἔπειν εἰναι τὸ καρόν την γνῶναι καὶ χρόνους), μηδὲ λογισμούς τινας ἀναζητεῖν, δι' ὧν σχημάταις τις τὴν ψύχην περὶ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως· ἀλλὰ τῇ πίστει τῶν προσδοκωμένων ἐπεριόδους, διὸ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας τὴν μέλλουσαν χάριν προεμπορεύεισθαι.

cognitionem horum Dominus ipse nobis ademit neque animus in spe resurrectionis debilitetur, sed debere unumquemque firmiter innitentem fidem, qua res illas expectatas amplectitur, recta vivendi ratione diuinum illud donum quasi antecapere.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΤ'. .

B

CAPUT XXIII.

"Οτι ὁ δῆμος ἀρχήν τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως ἀπολογῶ, ἀμαρτιῶν καὶ περὶ τοῦ τέλους συνθίσεται.

Εἰ δὲ τις τὴν νῦν τοῦ κόσμου φορὸν εἰρημῷ τινὶ διεξιχομένην βλέπων, δι' ἣς τὸ χρονικὸν θεωρεῖται διάταξημα, μὴ ἐνδέχεται λέγοι τὴν προσαγγελθεῖταν τῶν κινουμένων στάσιν γενήσεισθαι· δῆλος δὲ τοιοῦτος ἐστι, μηδὲ ἐν ἀρχῇ γεγενῆσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν υἱόνταν καὶ τὴν γῆν πιστεύων. Ὅ γάρ ἀρχὴν τῇ κινήσει διδοὺς, οὐκ ἀμφιβάλλει πάντως καὶ περὶ τέλους· καὶ δὲ τὸ τέλος μὴ προσδεχόμενος, οὐδὲ τὴν ἀρχὴν παρεδίξατο. Ἄλλ' ὡςπερ κατηρτίσθαι τοὺς αἰώνας τῷ φρήματι νοοῦμεν τοῦ Θεοῦ, πιστεύοντες, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐκ τῶν μὴ φύνομένων τὰ βλεπόμενα γεγονόντα· τῇ πεπονημένῃ γῆτῇ πίστει γρηγόρειαν περὶ τὸ φρήμα τοῦ Θεοῦ, τοῦ τὴν ἀναγκαίαν τῶν θυντῶν στάσιν προσαγορεύεινταντος. Τὸ δὲ πῶς, ἐξιρετέον τῆς πολυπραγμοτύπης· καὶ γάρ κακεῖ πίστει κατηρτίσθαι τὸ βλεπόμενον ἐκ τῶν μηδέπων φύνομένων κατεξεδάξαμεθα, παραδραμένες τῶν ἀνεφίκτων τὴν ζήτησιν. Καίτοι περὶ πολλῶν ἡμῖν δὲ λόγος ἀπορεῖν ὑπάπτεισθαι, οὐ μικράς παρέχων ἀφορμάς πρὸς τὴν τῶν πεπιστευμένων ἀμφιθολίαν. Ἐάνγει γάρ κακεῖ τοῖς ἑριτικοῖς ἐκ τῶν εὐλόγων κατὰ τὸ ἀκέλουθον ἀνατρέπειν τὴν πίστιν, πρὸς τὸ μὴ νομίζειν ἀληθῆ τὴν περὶ τῆς ὑλικῆς κτίσεως εἶναι λόγον, ὃν τὴν ἀρχὴν πρεσβεύει Γραψή, πάντων τῶν ὄντων ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι διαβεβαιουμένη τὴν γένεσιν. Οἱ γάρ τῷ ἐναντίῳ παριστάμενοι λόγῳ, συγκίνοιν εἰναι τῷ Θεῷ τὴν ὑλην κατατακεύασσονται, τοιούτοις ἐπιγειρήμασι, πρὸς τὸ δόγμα χρώμενοι· Εἰ ἀπλοῦς δὲ Θεὸς τῇ φύσει, καὶ ἀληθεύς, περὶ τοῦ ἀπλοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ φύσεις, καὶ τῆς κατὰ τὸ σχῆμα παρεγραφῆς ἀλλοτρίων ἔχων πάτερ δὲ ὑλη ἐν διαταγματικῇ παρατάξει καταλαμβίνεται, καὶ τὰς διὰ τῶν αἰτιθητρίων ακτελήψεις οὐ διαπέψευσην, ἐν χρώματι, καὶ σχήματι, καὶ ὅγκῳ, καὶ πηλικότητι, καὶ ἀντιτυπίᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς τοῖς περὶ αὐτὴν θεωρουμένοις γινωσκομένην. Ζην οὐδὲν ἐν τῇ Θεῷ

A quis homini prædictat imperito, a statis tempore fructus colligendos esse, ac deinde cum horrea plena, tum cibis mensam ubere illo tempore referunt fore; fatuum esse necesse sit, qui statim id tempus exoptet, eum necesse sit prius sementem facere, magna que industria fructus ipsos parare. Tempus quidem te vel volente, vel invito, cum rerum ordo postulabit, aderit. Pari autem ratione adventum ejus non excipient, enim is qui uberrimam sibi fructuum copiam studio suo paravit, tum qui a rerum necessiarium apparatu instrutus non est. Sic equidem statuo, cum omnibus notum sit ex divinis oraculis, fore tempus quodam, quo res omnes commutabuntur: non curiose in momenta temporum esse inquirendum (quando

Qui mundi originem aliquam esse fateatur, eum et finem ejus fore aliquando, non posse non concedere.

Si quis autem intuens in mundi motum ordine quadam progradientem, quo temporum intervalla notantur: fieri nequaquam posse dicat, ut aliquando res secundum oracula divina moveri desinant: is ne cœlum quidem ac terram initio condidisse Deum credit. Nam qui initium quoddam in motu statuit, finem ejus aliquem fore non dubitat: perinde atque initium nullum admittit, qui finem non statuit. Nos autem, quemadmodum sœcula Dei verbo condita esse intelligimus, atque de rebus nusquam apparentibus, ut Apostolus ait⁸⁴, ea quæ cernuntur facta esse credimus: eadem persuasione hoc etiam Dei verbum amplectemur, quo res universas a motu cessaturas necessario prædictit. Curiositatem quidem nostram, inquirentem qui hoc fieri possit, tolli oportet. Nam et istic omissa rerum, quas in-dagando comprehendere non possumus, inquisitione: indubitate persuasione res nusquam apparentes conditas statuimus, ut deinde cernerentur. Atqui non pauca sunt quæ nobis occasionem dubitandi præbentur possint, deque iis etiam quæ vera credimus ambigendi. Nam et in doctrina de origine rerum contentiosis ingenii non nihil esset, quo eis subvertere de collectione verisimilium persuasionem nostram licet, ut non plane verum esse crederemus id quod est de creatione rerum ex materie constantium divini auctoritate verbi traditum, originem omnium ad Deum referentis. Illic enim doctrinæ qui adversantur, coeteram esse cum Deo rerum materiem probare conantur, sententiamque suam ut confirmant, argumentis hujusmodi utuntur: Si Deus, inquit, natura simplex, expers omnis materiei, qualitatum, magnitudinis, nulla ex re compositus, nullius formæ terminis circumscriptus: omnem vero materiam spatiis certis

⁸⁴ Hebr. ii, 8.

comprehendi necesse est, et a sensuum organis percipi, sive ex colore, sive forma, sive mole, sive magnitudine ac soliditate, attributis denique ceteris cognitam, cum nihil horum divina in natura existat: qui fieri potuit, ut a materie omnis ex parte materies conderetur? et ab eo, in quo nullae sunt dimensiones, natura quae has omnes habet? Nam si a Deo profecta esse omnia erendum est, nimirum modo quodam inexplicabili orta sunt, cum in ipso Deo essent: si porro quiddam in ipso eratum erat, quo pacto expers fuit materiei, quam ipse complectebatur? Similiter dici de ceteris universis potest, que res (ut ita dixerim) materias constitunt. Si est in Deo magnitudo, quomodo idem magnitudinis est expers? si quid est in ipso compositum, quomodo simplex est, et nullis ex partibus constat? Denique cogit nos haec ratio, vel ut ex materia Deum constare fateamur, si quidem ex ipso rerum materies orta est: vel si hoc quis aversetur, extra se Deum materiam condidisse, de qua universitatem hanc fabricaret, statuamus necesse est. Ergo si materies extra Deum erat, haud dubie quiddam exstitit aliud a Deo, quod cum illo ortus experte coeterum fuit. Adeoque duo constituunt simul et principii et ortus expertia, quorum alterum instar artificis operetur, alterum illius effectiones recipiat. Ex hac porro necessitate, si quis statuat Creatori universitatis hujus aeternam adjunctam fuisse materiem: quantum decretorum suorum approbationem inventuri sunt Manichaei, qui principium materialium perinde aeternum constituant, atque est Deus, quem vocant naturam bonam! Enim vero nos quod sacras Litteras affirmantes audimus, esse nimirum universa ex Deo ereditum, quomodo autem in Deo fuerint, cum rationis nostrae intelligentiam exceedat, inquirendum esse non putamus, persuasi Deum omnia posse: et condere aliquid de nihilo, et condito qualitates indire tales quales sit ipsi visum. De quo hoc etiam sequi necesse est, perinde atque statuimus ad rei non existentis creationem solius divinæ voluntatis potestatem sufficere: ita si rerum jam conditarum instauracionem ejusdem potestati relinquamus, nihil nos quod a vero abhorreat, credituros esse. Quanquam etiam fortasse praestari a nobis potest, ut indagatione quarundam rationum eis qui de materie hoc pacto contendunt, satisficiamus, ne prorsus de illa nihil dicere voluisse videri possimus.

CAPUT XXIV.

Refutatio illorum qui aiunt, materiem et Deum coeterna esse.

Non enim ex earum rerum numero, que ratione sunt investigatae, tollenda est haec de materie sententia, que illam a natura secreta ab omni materie, et que sola mentis intelligentia comprehenditur, ortam esse tradit. Omnis namque materies qualitatibus quibusdam praedita est, queis si re ipsa privetur, non jam amplius ratione comprehendendi poterit. Ratio quidem species qualitatis quilibet separare a materie subjecta potest: ratio autem mentis est propria quedam contemplatio, non corporis. Esto, exempli gratia, propositum considerationi nostre vel animal quoddam, vel li-

A φύτει δυνατέρων ἔστι κατανοῆσαι· τίς μηχανὴ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου τὴν ὑλὴν ἀποτελήγει; ἐκ τοῦ ἀδιατάτου τὴν διατηματικὴν φύσιν; Εἰ γάρ ἐκεῖνην ὑποστῆγει τεῦτα πεπίστευται, δηλογότερον ἔντα κατὰ τὸν ἀρχητὸν λόγον οὐτων προσῆλθεν εἰς γένεσιν. Εἰ δὲ ἐν ἐκεῖνῳ τὸν ὑλῶδες ἦν, πῶς ἄλλος ὁ ἐν αὐτῷ τὴν ὑλὴν ἔχων; Πασάντως δὲ καὶ τὰ ἄλλα πάντα, διὸ διὰ τὸν ὑλικὴν φύσις χαρακτηρίζεται· εἰ ἐν τῷ Θεῷ ἡ ποσότης, πῶς ἀποστολὸς ὁ Θεός; εἰ ἐν ἐκεῖνῳ τῷ συνθετον, πῶς ἀπλοῦς καὶ ἀμερῆς καὶ ἀσύνθετος; Ὅστε δὴ ὑλικὸν εἶναι κατὰ ἀνάγκην αὐτὸν, διὸ τὸ ἐκεῖνον ὑποστῆγει τὴν ὑλὴν, ὁ λόγος βιάζεται· δὴ εἰ τοῦτο τις φεύγοι, ἔξωθεν ἐπεισενεγύθηται τὴν ὑλὴν αὐτῷ πρὸς τὴν κατασκευὴν τοῦ παντὸς ὑπόλαμβάνειν ἐπάνταχες. Εἰ οὖν ἔξω τοῦ Θεοῦ ἦν, ἄλλο τι παρὰ τὸν Θεὸν πάντως ἦν συνεπισούμενον κατὰ τὸν τῆς ἀδιδιτητος λόγον τῷ ἀγενήτως ὄντι· Ὅστε δύο ἄν-
αρχα καὶ ἀγένητα κατὰ ταύτην ἀλλήλοις τῷ λόγῳ συγκαταλαμβάνεσθαι, τοῦ τεχνικῶς ἐνεργοῦντος, καὶ τοῦ δεργμένου τὴν ἐπιστημονικὴν ταύτην ἐνέργειαν. Καὶ εἰ τις ἐκ τῆς ἀνάγκης ταύτης διδίον ὑποτίθετο τῷ Δημιουρῷ τῶν ἀπάντων ὑποκείσθαι: τὴν ὑλὴν, οἵτην ὁ Μανιχαῖος εὑρήσει τῶν ἰδίων δογμάτων τὴν συνηγορίαν, δὴ τὴν ὑλικὴν αἰτίαν κατὰ τὸ ἀγένητον ἀντιπαρέχει τῇ ἀγαθῇ φύσει! Ἀλλὰ μήτη καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς λεγούσης ἀκούσι-
τες, πεπιστεύκαμεν· καὶ τὸ ὅπως ἦν ἐν τῷ Θεῷ, τὸ ὑπὲρ τὸν ἡμέτερον λόγον, οὐκέτι δικιῶμεν περιεργάζε-
σθαι, πάντα τῇ οἰσι δυνάμεις χωρητὰ πεπιστεύκατε·
καὶ τὸ μή ὃν ὑποτίθεσθαι, καὶ τῷ ὄντι πρὸς τὸ δοκοῦν ἐπιβαλεῖν τὰς ποιήσηταις. Οὐκοῦν ἀκολούθως,
ὦς ἀρκεῖν ἥγονύμενον τοῖς οὖσι πρὸς τὴν ἐκ τοῦ μὴ
ὄντος ὑπότεταν, τὴν τοῦ οἰσίου θελήματος δύναμιν·
οὕτω καὶ τὴν ἀναστοιχείωταν τῶν συνεστάτων εἰς
τὴν αὐτὴν ἀνάγκηντες δύναμιν, εἰς οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰ-
κότος τὴν πίστιν παραληφθείσα. Καίτοι γε δυνατὸν
ἴσως ἦν, εὔρεσιοιογίζει τινὶ τοὺς περὶ τῆς ὑλῆς ἐρε-
σχελοῦντας πεῖται, μὴ δοκεῖν ἐρήμην κατατρέχειν
τοῦ λόγου.

D ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΔ'.
Ἄρτιγότις πρός τεὺς λέγοντας, συντάσσοντες τῷ Θεῷ τὴν ὑλὴν.
Οὐδὲ γάρ ἔξω τῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπουν εὑρισκομέ-
νων ἡ περὶ τῆς ὑλῆς ὑπόληψίς φαίνεται, ἡ ἐκ τοῦ νοτοῦ τε καὶ ἀνθρώπου ταύτην ὑποστῆγει πρεσβεύουσα·
πάσσαν γάρ εύρηταιν ἐκ ποιητῶν τινῶν συνεστά-
των τὴν ὑλὴν, ὃν εἰ γυμνωθεῖν καθ' ἐαυτὴν, οὐ-
δαμόν τῷ λόγῳ καταληφθείσεται. Ἀλλὰ μήτη ἔκαστον ποιήσηταις εἶδος λόγῳ τοῦ ὑποκείμενου χωρίζεται.
὾ δὲ λόγος νοτῆταις ἐστι, καὶ οὐχὶ σωματικὴ θεω-
ρία. Οἶον, προκειμένου ζώου τινὸς ἢ ἔύλου τῇ Θεῷ,
ἢ τινος ἄλλου τῶν ὑλικὴν ἔχοντων τὴν σύντασιν,
πολλὰ περὶ τὸ ὑποκείμενον τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαιρέσει
κατινοῆσαμεν, τὸν ἐκάστου πρὸς τὸ συνθεωρούμενον

ἀμίκτιας ὁ λόγος ἔχει. "Ἐπερος γάρ ὁ τοῦ χρώματος, οὐδὲ τὸ βάρους ὁ λόγος, ὁ τῆς ποστήτης πάλιν, οὐδὲ ὁ τῆς ποιῶν κατὰ τὴν ἀφῆντος. "Ἡ τε γάρ μαλακήτης οὐδὲ τὸ δίπτυχον, οὐδὲ τὸ λοιπὸν τῶν εἰσηγένεων, οὔτε ἀλλήλοις, οὔτε τῷ σώματι κατὰ τὸν λόγον συμφέρεται. Ἐκάστου γάρ τούτων ἕδος, οὐδὲ ὁ ἑστιν, ὁ ἐρμηνευτικὸς δρός ἐπινοεῖται, οὐδὲν ἐπικοινωνῶν ἄλλῃ τινὶ τῶν περὶ τὸ ὑποκείμενον θεωρούμενων ποιάτης. Εἰ τοίνυν νοητὸν μὲν τὸ χρῶμα, νοητὴ δὲ οὐδὲ τὴν ἀντιτεπίαν, οὐδὲ τὴν ποσθήτην, οὐδὲ τὸ λοιπὸν τῶν τοιούτων ἰδιωμάτων, ἐκάστον δὲ τούτων εἰς ὑφιερεύειν τοῦ ὑποκειμένου, πᾶς δὲ τοῦ σώματος συνδιαίτεται λόγος· ἀκόλουθον ἂν εἴη, διὸ τὴν ἀπουσίαν τῆς τοῦ σώματος λύσεως αἰτίαν εὑρημένην, τούτων τὴν συνδρομὴν ἀποτίκεται τὴν ὄλικὴν φύσιν ὑπολαμβάνειν. Ως γάρ οὐκ ἔστι σῶμα, φῶτὸς χρῶμα, οὐδὲ τὸ σχῆμα, οὐδὲ τὴν ἀντιτεπίαν, οὐδὲ τὴν ἀπουσίαν τῆς τοῦ σώματος λύσεως αἰτίαν εὑρημένην, τούτων τὴν συνδρομὴν ἀποτίκεται τὴν ὄλικὴν φύσιν ὑπολαμβάνειν. Ως γάρ οὐκ ἔστι σῶμα, φῶτὸς χρῶμα, οὐδὲ τὸ σχῆμα, οὐδὲ τὴν ἀντιτεπίαν, οὐδὲ τὴν ἀπουσίαν τῆς τοῦ σώματος λύσεως αἰτίαν εὑρημένην, τούτων τὴν συνδρομὴν ἀποτίκεται τὴν ὄλικὴν φύσιν ὑπολαμβάνειν. Αλλὰ μήτη εἰ νοητὴ τῶν ἰδιωμάτων τούτων ἡ κατανόησις, νοητὸν δὲ τῇ φύσει τὸ Θεῖον· οὐδὲν ἀπεικόδε, ἐκ τῆς ἀσωμάτου φύσεως τὰς νοεράς ταῦτας ἀφορμάκης πρὸς τὴν τῶν σωμάτων γένεσιν ὑποτίθηναι, τῆς μὲν νοητῆς φύσεως τὰς νοητὰς ὑριστάσεις δυνάμεις, τῆς δὲ τούτων πρὸς ἄλληλα συνδρομῆς τὴν ὄλικὴν φύσιν παραγούσης εἰς γένεσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ τὸ πάρεργον ἡμῖν παρεξεῖσθω· ἡμῖν δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν πίστιν ἐπανακτέον τὸν λόγον, δι’ ἣς ἔν τε τοῦ μηδὲντος ὑποτίθηναι τὸ πᾶν ἐδεξάμεθα, οὐδὲ πάλιν εἰς διλητὴν τινὰ μεταστοιχειοῦσθαι κατάστασιν παρὰ τὴν Γραφῆς διδαχὴντες, οὐκ ἀμφιθάλλομεν.

universitatem, et eam vicissim in alium statum commutationem ponimus, ita omnem extra dubitationem.

ΚΕΦΑΛΛΙΟΝ ΚΕ'.

Πῶς διὰ τις καὶ τῶν ἔξωθεν προσαγθεῖν πιστεῦσαι τὴν Γραφὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διεδικούση;

Ἄλλ' ἵστω τις πρὸς τὰ διαλυθέντα σώματα βλέπων, οὐδὲ πρὸς τὸ μέτρον τῆς λίκης δυνάμεως τὸ Θεῖον κρίνων, τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον ἀδύνατον εἶναι φῆσι, οὐδὲ στήσειται τὰ νῦν κινούμενα, οὐδὲ ἀναστήσεσθαι τὰ νῦν μὴ κινούμενα μὴ ἐνδέχεται λέγων· ἀλλὰ ὁ τοιούτος πρόστον μὲν οὐδὲ μέγιστον ποιεῖσθω τεκμήριον τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἀληθείας, τὸ τοῦ κηρύγματος αὐτῆς ἀξιόπιστον· ἡ δὲ τῶν λεγομένων πίστις ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν τῶν προρθήθεντων ἐκάπτωσε τὸ ἀσφαλές ἔχει. Ἐπειδὴ γάρ πολλούς τε οὐδὲ παντοδαποὺς παρέζετο λόγους ἡ θεῖα Γραφὴ, δυνατόν εἶστιν ὅπως ἔχῃ φεύδους ἢ ἀληθείας τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων θεωρημένους, δι’ ἐκείνων οὐδὲ τὸ περὶ τῆς ἀναστάσεως δόγμα κατανοῆσαι. Εἰ μὲν γάρ ἐν τοῖς ἄλλοις φεύδεται οἱ λόγοι, οὐδὲ τοῦτο πάντως ἐκτῆς φεύδους ἔστιν. Εἰ δὲ τὰ δύο πάντα μαρτυροῦσαν ἔχει τῇ ἀληθείᾳ τὴν πειραν, ἀκόλουθον ἂν εἴη δι’ ἐκείνων οὐδὲ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πρόβλησιν ἀληθῆ νομίσαι. Οὐκοῦν ἐπι-

quid aliud quod ex materie constet. Multa in hoc cogitatione secreta consideramus, quorum singulorum ratio nequaquam inter se confunditur. Alia enim coloris, alia ponderis, alia quantitatis in contactu est ratio. Nam molitudo, duorum cubitorum magnitudo, cetera que diximus, neque inter se mutuo, neque cum corpore per rationem conferuntur. Singula enim, ita ut existunt, propria quadam finitione considerata intelliguntur, cui nihil est cum qualitatibus in re subjecta ceteris commune. Ergo si comprehenditur a mente color, soliditas, quantitas, attributa hujusmodi cetera, que singula si rei subiecte admantur, tota corporis ratio dissolvitur; vero nimirum consentaneum erit, earum rerum concursum naturam ex materia constantem efficiere: que res si absint, corpus interire videamus. Nam ut corpus non est, quod colore, forma, soliditate, spatio, gravitate, attributis ceteris praeditum non est, sicut et haec singula corpus non sunt, cum a corpore scorsum considerata distingui possint: sic et contrario, ubi ea quae recensuimus coeunt, corpus constitui necessesse est. Horum autem corporis attributorum consideratio si mentis facultate fit, ac Dei etiam natura mente tantum comprehenditur: non abhorrens a vero censendum est, si dicamus a natura corporis experie oriri principia menti consentanea posse, de quibus deinde corpora constituuntur: natura quae mente percipitur, facultates sibi consimiles exitante: quarum deinde concursu mutuo res, quae ex materie constat, oritur. Verum haec animi causa extra institutum a nobis investigata putari debent. Idecirco jam revocanda illam ad persuasum est oratio, qua de nihilo factam esse rerum

CAPUT XXV.

Quo pacto quis etiam alienus a doctrina Ecclesiæ, possit adduci, ut Litteris saeris, resurrectionem ex mortuis fore affirmantibus, fidem habeat.

Verum fuerit aliquis fortasse, qui corpora per interitum dissipata considerans, et sua potestatis modulo divinam metiens, fieri non posse putet, ut ex mortuis resurgamus, ac res que moventur quiescant, quaque nunc motu carent, excitentur. Huic id primum argumento sit, omnino futuram resurrectionem: quod certissimis est oraculis ea predicta, quae vera esse de hoc statui potest, quod et cetera Dei vaticinia eventus ipse comprobavit. Nam cum multa sint ac varia saeris Litteris prodata, si ea vel falsa vel vera esse deprehenderimus: liebit et de resurrectionis doctrina perinde atque de eis existimare. Nam si cetera falsa sunt, atque a veritate abhorrentia: etiam haec mendacio non carebit. Si omnia vera esse, ipsa experientia testimonium perhibente, constat: consentaneum veritati etiam hoc de resurrectione vaticinium putandum erit. Revocemus ergo nobis in memoriam unum atque alterum ex iis, quae ante sunt divi-

nitus denuntiata, et eventa cum prædictionibus conferamus, ut ex illis cognoscamus, verusne haec etiam in parte divinus sermo sit existimandus. Quis est qui nesciat, quam olim Israeliticorum natione rerum omnium copiis floruerit, cum etiam adversus orbis imperia cætera consurgeret? quam præclara Hierosolymis erant palatia? mœnia? turres? quo templi magnificencia? ipsos Domini discipulos haec admiratione digna censuisse constat. Nam quodam affecti stupore de horum intuitu, Dominum etiam his verbis ad contemplationem invitarunt, quemadmodum est sacro in Evangelio proditum: «Quanta haec opera sunt, quantae structurae⁸⁵!» Dominus autem et fore illo in loco vastam solitudinem demonstrat, et elegantiam structuræ universam sic interituram esse, ut non multo post de iis quæ tum conspicerentur, nihil reliquum fore prædiceret. Idem supplicii sui tempore, cum mulieres nonnullæ sequentes ipsum, esse latam injustam adversus innocentem sententiam lamentando quererentur: quippe quod needum divini consilii, quo isthac siebant, causas perspicere: suam quidem sortem ut minime deplorarent monet, quam deplorari fas non esse: querelas autem lamentaque different in illud tempus quod esset vere lacrymis destinatum, quo urbem obsidione cincturi hostes, et oppugnaturi essent⁸⁶: ejusmodi miseriis nationem Israeliticorum serie continua excipientibus, ut felices prædicatur sint eos qui sobolem nullam procreassent. Ac verbis quidem illis, quibus fore vaticinatur, ut eo tempore sterilem alvum felicem sint existimaturi: equidem indicari statuo ingens illud mulieris piaculum, quæ filii sui secernibus exsaturasse traditur. Ubi ergo nunc illa præclara palatia? ubi templum? ubi mœnia? ubi turrium propugnaacula? ubi Israelitarum respublica? an non esse illos per orbem prope dixerim universum sparsos videmus? an non una cum ipsis eversa palatia sunt? Ac mihi quidem haec Dominus non ipsarum rerum causa prædixisse videtur, quando nihil habituri auditores emolumenti erant ex prædicatione rerum, quas eventuras certo vel ipsa experientur sed ut ex his porro persuasionem quandam animis horum exitus prædictioni respondit, etiam religua certa

Quemadmodum enim, si agricultorū seminū facultatē explicanti, forte rusticā rei quis imperitus fidem non habeat: satis ille sibi putat ad veritatis indicationem, uno in grano universorum quae modiū continet, vim facultatemque ostendere: ac quod de uno affirmet, idem etiam in cæteris verum esse polliceri. Nam qui de uno aliquo tritici, vel hordei, vel alterius frumenti pleno medio comprehensi grano, in glebam conjecto, spicam nasei viderit, hunc etiam de cæteris nequaquam dubitare ncessus est. Ita nihil veritas reliquis divinis oraculis respondens, etiam huic de resurrectione arcan-e doctrine fidem conciliare videtur. Quanquam

A μνησθώμεν τὸν δὲ οὐτὸν τῶν προκατηγελμάνων, καὶ ἀντιπαραθύμεν τοῖς προβήθεις τὴν ἔκβασιν, ὡς τε γνῶναι δὲ αὐτῶν, εἰ πρὸς τὴν ἀλτίθειαν δὲ λόγος βλέπει. Τίς οὖκ οἰδεν ὅπως ἔγιθει κατὰ τὸ ἀρχαῖον ὁ Ἰσραὴλτῆς λαὸς, πάτεις ταῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην δυναστείαις ἀντιτείρθεμενος; οὐαὶ δὴ τὰ βασιλεῖα κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων πόλιν; οὐαὶ τὰ τεῖχη; οἱ πύργοι; η τοῦ ἱεροῦ μεγαλουργία; Ἀπέρ καὶ τοῖς μαζηταῖς τοῦ Κυρίου ἄξια θαύματος ἐνομίσθη, καὶ κατανοεῖν ἀξιοῦς: ἂν τὸν Κύριον, θαυμαστικῶς περὶ τὰ φαινόμενα διατεθέντες, ὡς δὴ τὸν Ἐναγγελου ἴστορια δηλοῖ, λέγοντες πρὸς αὐτὸν· « Πιστάπα τὰ ἔργα καὶ ποταπαλ αἱ οἰκοδομαὶ! » δὲ τὴν ἐσομένην περὶ τὸν τόπον ἑρήμων, καὶ τὸν ἀφανισθεὶν τοῦ καλλίους ἐκείνου πρὸς τοὺς τὸ παρόν θαυμάζοντας ὑποδείκνυσι, λέγων
B μηδὲν τῶν φαινομένων μετ' ὀλίγον ὑπόλειψιθεσθαι. Ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν τοῦ πάθους καὶρὸν, αἱ μὲν γυναικεῖς ἐπηκολούθουν θρηνοῦσαι: τὴν ἄδικον ἐπ' αὐτῷ φῆφον· οὕπω γάρ εἰς τὴν τῶν γινομένων οἰκονομίαν ἀπέβλεπον· δὲ δὲ συμβουλεύει τὰ μὲν περὶ αὐτῶν γινόμενα σιωπᾶν· μηδὲ γάρ εἰναι δακρύων ἄξια· διπερθέσθαι δὲ τὸν δακρύων καὶ τὸν θρηνοῦν εἰς τὸν ἀλτῷ τῶν δακρύων καὶρὸν, ὅπαν περιστεθῆ τοῖς πολιορκοῦσιν ἡ πόλις, καὶ εἰς τοσοῦτον συνεχῆς ἐλθεῖ τὰ πάθη, ὡς μακάριεστον ἥγειτο: τὸν μὴ γεννῶμενον. Ἔν οὖς καὶ τὸ περὶ τὴν τεκνοφάγον προεμήνυσεν ἄγος, εἰπὼν μακαρισθεσθαι κατὰ τὰς τιμέρας ἐκείνας τὴν γαττέρα τὴν ἄγονον. Ποῦ τοίνυν ἐκείνα τὰ βασιλεῖα; ποῦ τὸ ἱερόν; ποῦ τὰ τεῖχη; ποῦ τῶν πύργων αἱ προσοδαί; ποῦ δὲ δὴ τῶν Ἰσραὴλτῶν δυναστεία; οὐχ οἱ μὲν κατὰ πάσαν μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην ἀλλοι ἀλλαχῆ διεσπάρησαν; τῇ δὲ τούτων καταστροφῇ συνηρεπάθη καὶ τὰ βασιλεῖα; Δοκεῖ γάρ μοι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα προμηνύσαι δὲ Κύριος, οἱ τῶν πραγμάτων χάρειν (τί γάρ τοσοῦτον ἦν τοῖς ἀκούουσι τέρδος τῶν πάντως ἐκβησιμένων ἡ πρόβηθεις; ἔγνωσαν γάρ μὲν τῇ πειρᾷ, καὶ μὴ προμαθέσεις τὸ γενησόμενον), ἀλλ' ὥστε διὰ τούτων αὐτοῖς καὶ τὴν περὶ τῶν μειζόνων πίττιν εἰς ἀκολουθίαν ἐλθεῖν. Η γάρ ἐν τούτοις διὰ τῶν ἔργων μαρτυρία, καὶ τῆς ἐν ἐκείνοις ἀλτίθειας ἐστὸν ἀπόδειξις.

C *ntia cognituri aliquando essent, etiam non predictas, s. eorum de rebus multo amplioribus inderet. Nam quod to fore demonstrat.*

IV "Ως περ γάρ εἰ τινος γεωργοῦ ἡγή τῶν σπερμάτων ὑφηγουμένου δύναμιν, ἀπιστεῖν συμβῆται τὸν τῆς γεωργίας ἀπειλάτον, αὐτόχρονης ἀντὶ εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας ἦν τῷ γε πόνῳ ἐν ἐνὶ σπέρματι τῶν ἐν τῷ μεδίμνῳ κειμένων δεῖξαντι τὴν δύναμιν, καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ἔγγυασθαι. Οὐ γάρ ἰδών τὸν ἕνα πυρὸν, ή τὴν μίαν καρδιήν, ή ὅ τι περ ἂν ἐν τῷ πληρωμάτι τοῦ μεδίμνου τύγη, μετὰ τὸ ἔγκαταθλήθηνα τῇ βώλῃ στάχυν γενέμενον, οὐκέτι ἂν διὰ τοῦ ἐνδέ, οὐδὲ περὶ τῶν λοιπῶν ἀπιστήσειν. Οὕτως ἵκανή μοι δοκεῖ πρὸς μαρτυρίαν εἶναι τοῦ κατὰ τὴν ἀγάπαταν μυστηρίου, η τοῖς λοιποῖς τῶν εἰρημένων συνομολογουμένη ἀλήθεια. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀνταπόκτηντος ἡ

⁴² Marc. xii, 1. ⁴³ Luc. xix, 45.

πείρα, ἃν οὐ διὰ λόγων τοιούτων, ὅσου δὲ αὐτῶν τῶν ἔργων ἐδιδάχθημεν. Ἐπειδὴ γάρ μέγα καὶ ὑπὲρ πίστεν ἦν τὸ κατὰ τὴν ἀνάστασιν θαῦμα, διὰ τῶν κατωτέρων τῆς θαυματοποιίας ἀρξάμενος, ἡρέμα πως τὴν πίστιν ἡμῶν προσεδίζει τοῖς μελέσοις. Καθάπερ γάρ τις μήτηρ καταίλληλως τιθηνομένη τὸν νήπιον, τέως μὲν ἀπαλλήλη τοις μητροῖς τὴν στόματι τὸν γάλα διὰ τῆς Οὐρανῆς ἐντιθησιν· ὁδοντοφυοῦντα δὲ ἡδη καὶ αὐξανομένῳ προσάγει τὸν ἄρτον, οὐ τραχύν τοις ἀκατέργαστον, ὡς ἂν μη περιεξανθῇ τῷ σκληρῷ τῆς τροφῆς τὸ τῶν οὖλων ἀπαλλόντες καὶ ἀγύμναστον, ἀλλὰ τοῖς ίδιοις ὁδοῖσι καταπλεάναστα, σύμμετρόν τοις καταδληφίον τῇ δυνάμει τοῦ προστροφομένου ἐποίησεν· εἰτα κατὰ προσθήκην τῆς δυνάμικως ἐπιδιδύστης, προσεισισθεὶς τοῖς ἀπαλωτέροις ἡρέμα τὸν νήπιον προσάγει τῇ στερεωτέρῃ τροφῇ· οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην μικροψύχην δὲ Κύριος, οἷον τι νήπιον ἀτελές διὰ τῶν θαυμάτων τρέψων καὶ τιθηνούμενος, πρώτον μὲν ἐν ἀπεγνωσμένῃ νόσῳ τὴν τῆς ἀναστάσεως προσιμιᾶξεται δύναμιν, δὲ μέγα μὲν ἥν τῷ κατορθώματι, οὐ μή τοιοῦτον, οἷον ἀπιστεῖσθαι λεγόμενον. Ἐπιτιμήσας γάρ τῷ πυρετῷ σφρόδρως τὴν πενθερὸν τοῦ Σίμωνος καταψήλγοντι, τοσαῦτην ἐποίησε τοῦ κακοῦ τὴν μετάστασιν, ὡς πρὸς τὸ διακονεῖν τοῖς παροῦσιν ἐνισχύει τὴν ἡδη προσδοκιμαίην τεθνήσκεισθαι. Εἴτα μικρόν τι τῇ δυνάμει προστίθεται, καὶ τοῦ βρατιλακοῦ τὸν υἱὸν ἐν διμόλιον μένῳ κινδύνῳ κείμενον (οὕτω γάρ φησιν ἡ ἴστορεξ, ὅτι ἔμελλε τελευτὴν, τοῦ πατρὸς βοῶντος·) Κατάληθι πρὸν ἀποθανεῖν τὸ παιδίον·) ἐνεργεῖ πάλιν τοῦ τεθνήσκεισθαι πεπιστευμένου τὴν ἀνάστασιν, ἐν μελέσοις τῇ δυνάμει τὸ θαῦμα κατεργασάμενος, τῷ μηδὲ πληριάται τῷ τέπιῳ, ἀλλὰ πόρρωθεν τῇ τοῦ προστάγματος ἵσγῇ τὴν ζωὴν ἀποστεῖλαι. Πάλιν δι’ ἀκολουθίας τοῖς ὑψηλοτέροις ἐπαναβαίνει θαύματι. Ηρέμας γάρ τὴν παιδία τοῦ ἀρχιτεսταγώγον ὀρκήσας, ἔκων ἔδωκε τῇ δόσις πορίᾳ σχολὴν, τὴν ἵστιν τῆς ξιμοκήδειας δημοσίευμαν λαθοῦσαν, ὡς ἂν ἐν τῷ γρήναι τούτῳ κατακρατήσεις τῆς νοσούσης δὲ θάνατος. "Ἄρτι τοίνυν τῆς ψυχῆς χωρισθεῖσται τοῦ σώματος, καὶ θορυβουμένων ἐν τῇ γορᾷξ κραυγῇ τῶν ἀπικωνύμων τῷ πάθει, καθάπερ ἔξ οὐνος τῷ προστακτικῷ λόγῳ διανιστηται πάλιν πρὸς τὴν ζωὴν τὸ κοράκιον, ὅποι τινι καὶ ἀκολούθᾳ πρὸς τὸ μελέσον ἀναλαμβάνων τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν.

ante diremptus erat animus, ac lugubri clamore homines tumultuarentur, lamentisque dolorem testarentur: solo sermonis imperio puellam quasi excitatam de somno vitae restituit, ratione quadam et via imbecillitatem hominum ad majora deducens⁸⁶.

Εἰτ' ἐπὶ τούτοις ὑπερβαίνει τῷ θαύματι, καὶ δι' ὑψηλοτέρας δυνάμεις διδοτεῖται τοῖς ἀνθρώποις τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πίστιν. Νάιν τινά πάλιν κατὰ τὴν Ιουδαίαν ἴστορεξ ἡ Γραφὴ. Πάλις ἥν ἐν ταύτῃ μονογενῆς χήρᾳ τινὶ, οὐκέτι τοιοῦτος παῖς, οἷος ἐν μετρακοῖς εἶναι, ἀλλὰ ἡδη ἐν πατέσιν εἰς ἄνδρας τελῶν. Νεανίαν αὐτὸν δύομάζει δὲ λόγος· πολλὰ δὲ ὅλιγαν διηγεῖται ἡ ἴστορεξ· θρήνος ἀντικρύς ἔσται τὸ διήγημα. Χήρα, φησὶν, ἥν τοῦ τεθνήκετος ἡ μήτηρ. Ορέξτις τὸ βάρος τῆς συμφορᾶς; πῶς ἐν ὀλίγῳ τὸ πλήρες ὁ λόγος ἔξετραχ-

A magis hoc fieri equidem credo per ipsam rerum experientiam. Non enim tam verbis quam re ipsa resurrectionem fore didicimus. Ea vero cum res sit ardua, et prope dixerim extra fidem posita: idcirco Dominus a miraculis inferioribus exorsus, paulatim nos conduceat, ut in rebus etiam majoribus fidem ipsi habeamus. Atque uti mater ratione quadam consentanea sic nutrit infantem, ut initio quidem tenero ipsius ori ac molli lac per mamillam instillet, deinde ubi jam dentibus præditus, ac majuscules esse coepit, panem ei porrigit, non illum quidem asperum, et qui digeri ab infante nequeat, ut molles et inexeritate gingivæ ab ejus duritate non ledantur, sed suis dentibus manum, effectumque talen ut viribus pueri conveniat: B ad extremum autem confirmato iam ejus robore, tenerioribus assuefactum antehac, ad solidiores quosdam eibos deducit: sic Dominus animo nos imbecillo præditos, quasi quemdam infantem per miracula nutrit; atque initio quidem in curatione morbi, quem posse curari vix existimasses, quasi quoddam de resurrectione procœdium edit, cum rem quidem eximiam efficeret, quaetamen humanam fidem mereretur. Nam cum vehementi febre Simonis socrus ureceretur, tantam mali mutationem uno sermonis imperio efficit, ut continuo ad ministrandum Christo et discipulis esset ei satis virium, quæ paulo ante moritura putabatur⁸⁶. Deinde potestati priori nonnulli addit, eum regis eujusdam filium in praesentissimo vite discrimine decumbentem exsuscitat. Narrant⁸⁷ enim Litteræ sacrae jamjam fuisse moriturum, cum pater oclamaret, ut priusquam filius ipsi extingueretur. Dominus descendere, nam momentis singulis vitam eum morte commutaturus esse credebatur. Quod jam miraculum esse factum potestate quadam majore putandum est, propterea quod ad locum in quo decumbebat, non accessit: sed quasi a longinquō vitam ei solius imperii vi misit. Post haec ad miracula quedam ardua magis accedit. Nam cum ad filiam viri publico in concilio principis pergeret, nonnulli itineri moræ volens injecit, dum curatum ab se profluvi sanguinis palam faceret, ac morti tempus concederet quo puellam agram occuparet. Itaque cum ad eam venisset, a cuius corpore non multo

D Rursus hoc etiam alio quodam miraculo superat, et potestate excelsiore viam hominibus struit, ut fore ex mortuis resurrectionem crederent. Proditum est enim sacrī Litteris⁸⁸, Naim oppidum Judæa quodam fuisse. In eo viduæ mulieri filius erat unicus, non jam amplius attate puer, sed qui ex ephesis excessisset, et virorum in numero censeretur. Historia quidem sacra juvenem appellat: atque paucis ea profecto verbis multa complectitur: ipsa narratio tantum non lamentatio est. Erat, inquit mater ho-

⁸⁶ Lue. iv, 58 sqq. ⁸⁷ Joan. iv, 16 sqq. ⁸⁸ Marc. v, 22 sqq. ⁸⁹ Lue. vii, 11 sqq.

minis vita functi, mulier vidua. Vides quam gravam illa aerumna fuerit? quam tragice rem tristissimam verba numero non multa declarant? nam quid dici aliud existimas, quam nullam ei spem liberorum proereandorum reliquam fuisse, qua solari tristem hunc casum potuisset? erat nimurum vidua; non erat ad quem respiceret praeter illum, qui jam diem in terris supremum obiverat; is vero etiam erat unigenita; quantum in eo mali sit, quilibet intelligit, qui non in natura tanquam ignotus hosches peregrinatur. Solum hunc in lucem cum ederet, partus dolores erat experta, soli maimas praebeuerat: solus matrem in mensa exhilarabat: solus omnis erat in aedibus laetitia quasi materies, sive ludaret, sive tractaret seria, sive corpus exerceret, sive hilaritati deditus esset, sive prediret in publicum, sive cum aliquo lucta congrederetur, sive in juvenum coetu esset: nihil esse praeter ipsum solum matris oculis jucundum vel eximium poterat. Jam uxori ducendae arta erat idonea, cum esset ceteroqui totius familie stirps, ramus qui posteritatem propagaret, senectate fulerum. Etiam artatis indicatio luctum auget. Nam ipse flos formae emarginuisse significatur, cum juvenem extinctum dicimus, cui ad justam crassissimum barba needum aucta fuerit, sed prima tantum lanugo quasi efflorescere cœperit, generum pulchritudine etiamnum nitorum suum ostentante. Quid tum animi fuisse illi misera putas, quæ filium talen amitteret? nimurum velut ab igne quodam viscera ipsius depasta fuisse necesse est. Itaque acerbe lamentando se afflavit, cum mortui cadaver amplexaretur, et quam diutissime in luctu perduraret: minime illa quidem properans extincto justa facere, sed satiari dolore cupiens. Deinde subjicitur: Jesum, cum illam esset intuitus, intimo viscerum motu erga ipsam ut commiseratione tangeretur, adductum fuisse. Quare cum accessisset, sandapilam attigit: et continuo qui cam portabant, substiterunt. Ibi tum mortuo, Juvenis (ait) tibi dico, expurgescere. Atque hoc pacto vitae restitutum matri donat. Ergo huic non exiguo iam ab intervallo mortuo vitam restituit, cum tantum magis est, quanquam eodem sermonis imperio sit effectum. Enimvero Dominus ad excelsius etiam prodigium progreditur, ut potius per manifestas affectiones ad resuscitationis miraculum accederemus, quod ceteroqui difficile creditu est.

Afficta quidam valetudine Domino familiaris et amicus erat, cui nomen Lazarus. Hunc quanquam sibi carum, invisere tamen Dominus solebat, cum procul ab ipso abesset: ut satis et loci et facultatis morti esset in absentia vita, ad efficiendum id morbi ope, quod ipsi est proprium. Lazaro quidem quid accidisset cum esset in Galilea, discipulis indicat: atque etiam profectionem ad illum suam, ut jaecentem excitaret. Sed illi rerum suarum trepidi propter immunitatem Judæorum, grave ac periculosum sibi fore statuebant, si tali tempore in Judæam redirent, ac semethomicidis maectandos præberent. Itaque moram ex mora neentes, sero tandem e Galilea revertuntur. Nam Domini potestas, ipsorum erat voluntate superior. Itaque duebantur ab ipso discipuli, ut apud Bethaniam initia mysterii de resurrectione, quia ho-

λόδης; Tι γάρ ἔστι τὸ λεγόμενον; οὐκ ἡνὶ αὐτῇ παιδοποίας ἀπέτι, τὴν ἐπὶ ἑκατέροντι συμφοράν θεραπεύουσα· γῆρα γάρ ἡ γυνὴ. Οὐκ εἶχε πρὸς ἔτερον ἀντὶ τοῦ κατοιχομένου βλέπειν· μονογενῆς γάρ ὁ τόκος. "Οσον δὲ τὸ ἐπὶ τούτῳ κακὸν, παντὶ φάδιον συνιδεῖν τῷ μήτρᾳ εἰςενωμένῳ τῆς φύσεως. Μόνον ἐν ὀλίστιν ἐκεῖνον ἐγνώρισε, μάνον ταῖς θηλαῖς ἐπιθηγήσατο· μόνος ἀντὶ γάρδρου ἐποιεῖ τὴν τράπεζαν· μόνος ἡ τῆς κατὰ τὸν οἰκον φαιδρότητος ἡ ὑπόθεσις· παῖς, σπουδᾶς, ἀτομούμενος, φαιδρυνθείμενος, ἐν προσδοσίᾳ, ἐν παλαίστραις, ἐν συλλόγοις νεθητος· πᾶν δὲ τι μητρὸς δέθαλμον γλυκὺ τε καὶ τίμιον, μόνος ἐκεῖνος ἦν. "Ηδη τοῦ γάμου τὴν ὥραν ἄγων, ὃ τοῦ γένους ὅρπης, ὃ τῆς διαδοχῆς κλάδος, ὃ βακτηρία τοῦ γῆρους. Ἀλλὰ καὶ ἡ τῆς ἡλικίας προσθήκη, ἀλλος θρῆνος ἦν. 'Ο γάρ νεανίαν εἰπὼν, τὸ ἄνθος εἴπε τῆς μαρανθείσης ὥρας, ἅρτι τοῖς ιούλοις ὑποχλωάσοντα, οὕπω τὸν πώγωνος διὰ βάθους ὑποπιπλάκειν, οὔτε τῷ καλλεῖ τὸν παρειῶν ὑποτίθεντα. Τι τοίνου πάτσιεν εἰκὸς ἦν ἐπὶ αὐτῷ τὴν μητέρα; οἵοις πυρὶ τοῖς σπλάγχνοις ἐγκαταψλέγεσθαι, ὡς πικρῶς ἐπὶ αὐτῷ παρατείνειν σὸν θρῆνον, περιπλεκμένην προκειμένῳ τῷ πτώματι, ὡς μὴ ἀν ἐπισπεῦσαι τῷ νεκρῷ τὴν αἰδεῖαν, ἀλλ' ἐμφορεῖσθαι τὸν πάθους, ἐπιπλείστον αὐτῷ τὸν δένυμον τοποποιεῖσθαι. οὔτε τοῦτο παρῆκεν δὲ λόγος· « Ίδων γάρ αὐτὴν ὁ Ἰησοῦς, » φασίν, « ἐπλαγγίσθη, καὶ προσελύθων ἤψατο τῆς σοροῦ, οἱ δὲ βαστάσαντες ἐστραβῶνται. Καὶ λέγει τῷ νεκρῷ· Νεανία, σοὶ λέγω, ἐγέρθης· καὶ παρέδωκεν αὐτὸν τῇ μητρὶ αὐτοῦ ζῶντα. » "Ηδη τοίνου οὐκ ἐν ὀλίγῳ διατήματι τοῦ νεκροῦ γεγενημένου, καὶ δοσον οὐδέπω ἐναποτεθέντος τῷ τάφῳ, γίνεται παρ' αὐτοῦ Κύριον τὸ μὲν θαυμα μεῖζον, τὸ δὲ πρόσταγμα Ισον. "Ετι πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἡ θαυματοποία προέρχεται, ὡς ἀν μᾶλλον προσεγγίσει τὰ φαινόμενα τῷ ἀπιστούμενῳ περὶ τὴν ἀνάτασιν θαύματι.

C portabant, substituerunt. Ibi tum mortuo, Juvenis restitutum matri donat. Ergo huic non exiguo iam ab intervallo mortuo vitam restituit, cum tantum non sepultus esset. Quod jam miraculum priore magis est, quanquam eodem sermonis imperio sit effectum. Enimvero Dominus ad excelsius etiam prodigium progreditur, ut potius per manifestas affectiones ad resuscitationis miraculum accederemus,

D Ήσθένει τις τῶν συνήθων τῷ Κυρίῳ καὶ φίλων Λάζαρος ἔνομα τῷ ἀσθενοῦντι. Καὶ παρατείνεται ὁ Κύριος τὴν τῷ φίλου ἐπίσκεψιν, πέρβω τὸν νοσοῦντος γενόμενος, ὡς ἐν εὔροι γέρων καὶ δύναμιν ἐν τῇ τῆς ζωῆς ἀποστίξῃ τὸ ίδιον ἐγράψεσθαι διὰ τῆς νόσου δὲ θάνατος. Μηνύει τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος κατὰ τὴν Γαλιλαίαν τὸ περὶ τὸν Λάζαρον πάθος· ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν δρμήν, ἐφ' ὃ τε διανατήσατο τὸν κείμενον. Ηεριδεσσίς δὲ ήσαν ἐκεῖνοι διὰ τὴν τῶν ιουδαίων ὅμορτες, γαλεπὸν καὶ κινδυνόδες ποιούμενοι τὸ πάλιν ἐπὶ τῆς Ιουδαίας ἐν μέσῳ τῶν φονώντων γενέσθαι. Καὶ διὰ τοῦτο μέλλοντες καὶ ἀναβαλλόμενοι, χρόνῳ ποιοῦνται τὴν ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπάνοδον. Κατευρθυνθή γάρ ἡ ἔνστασια, καὶ ἤγοντο παρὰ τὸν Κύριον οἱ μαθηταί, οἷοντες τὰ προτέλεια τῆς καθολικῆς ἀνατάσσειν ἐν Βηθανίᾳ μυηθύσμενοι. Τέταρτες ήσαν ἡδη μετὰ τὸ πάθος αἱ

τημέρων πάντα ἐπεπλήρωτο τῷ κατοιχομένῳ τῷ νομῷ. Λίγινο aliquando genus excitabitur universe, percepserent. Toti jam dies erant elapsi quatuor: justa mortuo jam pridem facta; corpus sepulero conditum. Id vero simile est jam tum intumuisse, comparatumque ad interitum fuisse, cadavere ipso in illuvie terrae necessario diffluente. Res ipsa fonda, tantumque non abominanda, cogi nimis naturam id quod jam ita dissolvisset, ut plane fetaret, vite restituere. Itaque tum haud dubie prodigio quadam illustriori, genus humanum universe aliquando ex morte excitandum esse, demonstratum est. Non enim gravi quis morbo levatur, neque is qui extrellum duebat spiritum, vite restituitur, neque puella recens mortua vitam recuperat, neque juvenis iamjām sepieliendus de sandapila eximitur, sed homo aetate proiectior jampridem mortuus, marcidus, putrescens ac diffusus, cuius ad tumulum, propter furdum cadaveris halitum, ut Dominus accederet, vix ipsi necessarii ferendum existimabant. Hic ergo una voce vitam recuperans, fidem doctrine de resurrectione conciliat, ut jam sit exspectandum universe, quod certis in partibus experientia verum esse docuit. Nam, ut Apostolus memoriae prodidit, eo tempore, quo instaurabitur universitas rerum, Dominum ipsum quadam quasi cum militari conclamatione, per vocem divinorum nuntiorum principis, ac tubæ clangorem mortuos ad conditionem interitus expertem suscitaturum⁹⁰: sic nunc etiam Lazarus tumulo conditus, ad vocem imperiumque Domini mortem instar somni executiens, et putrefactione, quae mortuum continuo oceupaverat, alicta: integer et incolmis de sepulcro prossilit, ne vineulis quidem ipsum, quibus eum manus tumpedes erant constrieti, impeditibus.

Ἄρα μικρὰ ταῦτα πρός πίστιν τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως; Εἰ ζητεῖς καὶ δι' ἑτέρων βεβαιωθῆναι σοι τὴν περὶ τούτου χρίσιν; ἀλλά μοι δοκεῖ μὴ μάτην τοῖς κατὰ Καρφαρανοῦμ εἰρηκέναι, ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἀνθρώπων & Κύριος τοῦτο πρός ἔκπτυν λέγων· Πάντως ἔρετέ μοι τὴν παραβολὴν ταῦτην· Ιατρὲ, θεράπευτον σεαυτόν. » Ήδεις γάρ ἐν ἑτέροις σώμασι προσεζίσαντας τοὺς ἀνθρώπους τῷ κατὰ τὴν ἀναστάσιν θαύματι, ἐν τῷ καθ' ἔκπτυν ἀνθρώπῳ βεβαιωθαί τὸν λόγον. Εἴδεις ἐν ἑτέροις ἔνεργον τὸν κήρυγμα. Τοὺς τεθνήκεις μέλλοντας, τὸ παιδίον τὸ τοῦ ξένην ἀρτι παντάξενον, τὸν πρὸς τῷ τάφῳ νεανίαν, τὸν διεψιθόρτα νεκρόν, πάντας κατὰ τὸ ίσον ἐνī προστάγματι πρόδει τὴν ζωὴν ἀναλύουσας. Ζητεῖς καὶ τοὺς διὰ τραχυμάτων καὶ αἷματος ἐν τῷ θυνάτῳ γεγονότας, μὴ τις ἐπὶ τούτων ἀσύντα τῆς ζωαποιοῦν δυνάμεως λύῃ τὴν χάριν; Εἴδεις τὸν ἐν ἄριστοις διαπερονήντα τὰς χεῖρας. Εἴδεις τὸν τὴν πλευράν λόγγην διαπαρέντα. Διέγνηκε τοὺς δακτύλους σου διὰ τῶν τύπων τῶν ἥλων. Ἐμβαλει τὴν χεῖρά σου τῷ ἐκ τῆς λόγγης τραχυμάτι. Στοχάσῃ πάντως ἐπὶ πάσων εἰκός τῇ εἰς τὸ ἐνέδεις τὴν αἰχμὴν διεθῶνται, διὰ τῶν πλάτους τῆς ὦτειλῆς, τὴν ἐπὶ τὸ ἔσω πάρθενον λογιζόμενος. Ηγάρεις εἰσόδον χειρὸς ἀνθρωπίνης χωρῆσσα πληγὴ, πάσον ἐντὸς τοῦ βάθους γεγενῆσθαι τὸν σιδηρούν ὑποδείκνυτιν; Εἰ σόγης ἐγγίγεται, εὐ-

B
C
D

τινον διαπεπονθεῖται τὸ κήρυγμα τῆς ἀναστάσεως, οὐδὲ πειδόντων τῷ τάφῳ προστάγεσθαι νεανίας πάλιν ἐκ τῆς σοροῦ ἀναλύεται· ἀλλά ἀνὴρ τὸν ἔξωραν, νεκρὸς, ζωλος, ἔξωρην ἄριστον, καὶ λεκυμένος, ὡς μηδὲ τοῖς ἐπιτηδείοις ἀνεκτὸν εἶναι προσεγγίσας τῷ τάφῳ τὸν Κύριον, διὰ τὴν ἐγκειμένην ἀηδίαν τοῦ διαπεπονθεῖτος σώματος, μιᾶς αἱρήσει ζωαποιηθεὶς πιστοῦται τὸ κήρυγμα τῆς ἀναστάσεως, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ προσδοκῶμενον, διὰπλαντικός τῇ πειρᾷ ἐμβαθύμενον. Καθάπερ γάρ ἐν τῇ τοῦ παντὸς ἀναστοιχείωσι, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, αὐτὸν καταδησεσθαι τὸν Κύριον ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ διὰ τὸν σάλπιγγος εἰς ἀφερτάταν τοὺς νεκροὺς διαναστήσειν· οὕτω καὶ νῦν οἵτινα τενά πάντων τὸν θάνατον, τῇ φωνῇ τοῦ προστάγματος διὰ τὸν τάφῳ ἀποστειάμενος, καὶ ἀποτινάξας ἔκπτυν τὴν ἐπιγινομένην διαχθόρτην τὴν νεκρότητι, ἀρτιος καὶ σῶος τοῦ τάφου ἔξαλλεται, μηδὲ τῷ διεσμῷ τῶν περὶ τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας κειριῶν κωλυθεὶς πρὸς τὴν ἔξοδον.

tuum continuo oceupaverat, alicta: integer et incolmis de sepulcro prossilit, ne vineulis quidem ipsum, quibus eum manus tumpedes erant constrieti, impeditibus.

Eiquid hæc ad confirmandam de resurrectione persuasione levia tibi videntur? etiamne quid de hac certius desideras? Non temere mihi Dominus hoc apud Capharnaumanos cives, tanquam ex ipsorum persona dixisse videtur: « Omnino mihi tritum illud hominum usurpatione verbum objicitis, Medice, te ipsum curato⁹¹. » Nam par erat, ut qui homines per edita in alienis corporibus miracula condocefaciebat, ut resurrectionem fore erederent, idem etiam illo in corpore quod a nobis sumpserat comprobaret. In aliis doctrinam hanc efficaciter declaratam confirmatamque vidisti. Morti proximos, puellam recens mortuam, juvenem delatum etiam ad tumulum, cadaver denique putrescens: omnes hos ad unius vocis imperium morte relicta, rursus in vitam committentes vidisti. Jamne et illos videre luet excitatos, qui in vulneribus et sanguine mortem obiverrunt, ne quis in his forte potestatem divinam, mortuos in vitam revocantem, esse imbecillam putet? In illum intuere enijs perforatae clavis manus fuerunt: in illum, inquam, cui latus alterum hasta perfossum fuit. Age, digitos tuos per clavorum vestigia circumfer: insere manum in vulnus inflictum ab hasta, existimabis facilime, quonsque euspidis acies penetraverit, si de vulneris amplitudine, quam

⁹⁰ 1 Thess. iv, 19 sqq. ⁹¹ Luc. iv, 23.

vehemens hasta fuerit impressio, conjecturam fa- Λ κολον ἀν εἴη τὸ ἀποστολικὸν ἐπιφόργξαθαι· « Ήδης λέγουσι τινες, οἵτις ἀνάστατις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; » Ἐπειδὴ τοίνυν πᾶσα μὲν πρόβρησις τοῦ Κυρίου διὰ τῆς τῶν γεγονότων μαρτυρίας ἀληθής ἐπιδείκνυται, τούτῳ δὲ οὐ λόγῳ μεμαθήκαμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπὶ τὴν ζωὴν ἐξ ὀναττάσεως ἐπανελθόντων, ἔργῳ τὴν ἀπόδειξιν τῆς ἐπαγγελίας ἐλάσσομεν· τίς δύπλειται τοῖς μὴ πιστεύουσιν ἀφορμῇ; Οὐκ, «Ἐφράσθε, φράσταγες τοῖς διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης παρακρουσμένοις τὴν ἀκατάσκευον πίστιν, ψιλῆς ἐξημερωθεῖσας διὰ τοῦ μαρτυρίας; μαθόντες ἐν διάγρᾳ διὰ τοῦ Προφήτου τὸν τρόπον τῆς χάριτος, διὰ τῶν φησιν· «Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμα σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Οτε καὶ εὑφράντεσθαι τὸν Κύριον ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ λέγει, ἐκλειπόντων τῶν ἀμαρτωλῶν ἀπὸ τῆς γῆς. Ήδης γάρ τις ἐξ ἀμαρτίας ὄντας θόρακοςται, τῆς ἀμαρτίας οὐκούσῃς;

B inquit⁹³, ab eis spiritum ipsorum, et amissa continuo vita in pulvorem pristinum redigentur. Emittit Spiritum tuum, et de integro creabuntur, innovata ipsis etiam terre facie. » Illo quidem tempore vates addit, fore ut suis ex operibus Dominus voluntatem capiat, sublatis de terra sceleratis hominibus. Quo enim pacto quis eo nomine tum appellari poterit, ipsa re plane sublata et abolita?

CAPUT XXVI.

Resurrectionem fore, abhorrens a vero non videri.

Verum nonnulli sunt, qui ob humanarum cogitationum imbecillitatem eo teruntur, ut Dei potestatem ad virium nostrarum modulum exigant: C et quod ingenii nostri facultas non capít, ne quidem a Deo præstari posse affírment. Nam respicere nos ad eos iubent, qui olim mortui, adque nihilum sunt redacti: tum quorum corpora rogis imposta et concremata sunt. Objicit eorum nobis oratio carnivoras bellugas, atque etiam pisces, qui hominum naufragiis ejectorum carnes deglutiverunt. Addunt usuvenire, ut iis vicissim homines vescentur et concoctos suam in carnem convertant. Hujusmodi multa recensent, per profecto levia, et eximia Dei potestate indigna, ut nostram de resurrectione doctrinam evertant. Quasi vero nequeat Deus quod homini est cuique proprium restituere, pristinum ad statum per easdem velut vias redeunti. Sed nos prolixas ipsorum, inepte ac sophistice declamitantium, ambages præcidamus; fateamurque resolví corpus hominis illas in partes, quibus ex partibus constet; neque terram modo quemadmodum sermo divinus loquitur, ad terram reduci, sed et acrem et humorem ad ea quae generis ejusdem sunt, se conferre: omnibus in nobis partibus ad res sibi cognatas tendentibus, sive adeo corpus humanum a carnivoris avibus, sive immunitibus bellouis, sive piscibus devoretur, sive denique rogo impositum in fumos ac cineres redigatur. Quocunque autem loco esse hominis corpus statuimus, id quidem constabit, opinor, hoc in mundo illud haud dubie contineri. Mundum porro Dei

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΓ'.

Οτι οὐκ ἔξω τοῦ εἰκετος η ἀμάστασις.

Άλλοι εἰσὶ τινες, οἵτις διὰ τὴν τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἀτονίαν, πρόδη τὰ ἡμέτερα μέτρα τὴν θείαν δύναμιν κρίνοντες, τὸ ήμεν ἀγώρητον οὐδὲ θεῷ δυνατὸν εἶναι κατασκευάζουσι. Δεικνύουσι γάρ τῶν τε ἀρχαίων νεκρῶν τὸν ἀφανισμὸν, τῶν τε διὰ πυρὸς ἀποτερωθέντων τὰ λείψανα, καὶ ἔτι πρόδη τούτοις τὰ σαρκοθέρα τῶν ζώων τῷ λόγῳ προσφέρουσι, καὶ τὸν Ιχθύν τῷ ιδίῳ σώματι τὴν σάρκα τοῦ ναυαγήσαντος ἀναλαβόντα, καὶ τοῦτον πάλιν τροφὴν ἀγύρωπων γενέμενον, καὶ εἰς τὸν τοῦ βεβρακότος ὅγκον μετακεχωρηκότα διὰ τῆς πέψεως. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα μικροπρεπῆ, καὶ τῆς μεγάλης τοῦ θεοῦ δυνάμεως καὶ ἔξουσίας ἀνάξια, ἐπ' ἀνατροπῇ τοῦ δύγματος διεξέργωνται· ὡς οὐ δυναμένου τοῦ θεοῦ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ὀδῶν, δι' ἀγαλμάτων ἀποκαταστήσαι τῷ ἀνθρώπῳ τὸ έδιον. Άλλος ἡμεῖς ἐν διάγρᾳ τὰς μακρὰς αὐτῶν τῆς λογικῆς ματαίμητος περιδρομὰς ὑποτεμνόμεθα, ὁμοιοῦντες τὴν μὲν διδόσιν τοῦ σώματος εἰς τὰ ἔξι ὄν συνέστηκε, γίνεσθαι, καὶ οὐ μόνον τὴν γῆν κατὰ τὸν θεῖον λόγον εἰς τὴν γῆν ἀναλύεσθαι· ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τὸ θύρων προσκωπεῖν τῷ ὁμοφύλῳ, καὶ ἐκάστου τῶν ἐν ἡμέν πρόδη τὸ συγγενὲς τὴν μετακύρητιν γίγνεσθαι, καντοῖς σαρκοθέροις ὀρέοις, καν τοῖς ωμοτάτοις θηρίοις ἀντιμιχθῆ τὸ ἀνθρώπινον σῶμα διὰ τῆς θρώσεως, καν τὸν ὄποι τὸν ὀδόντα τῶν Ιχθύων ἐλθῆ, καν εἰς ἀτμοὺς καὶ κόνιν μεταβληθῆ τῷ πυρὶ. «Οπου δέ ἂν τις καθ' ὑπόθεσιν περιενέγκῃ τῷ λόγῳ τὸν ἀνθρώπιον, ἐντὸς τοῦ κόσμου πάντως ἔστι· τούτου δὲ τῇ γειρᾷ τοῦ θεοῦ περικρατεῖσθαι, ἡ θεόπνευστος διδάσκει φωνῇ. Εἰ οὖν σύ τι τὸν ἐν τῇ σῇ παλάμῃ οὐκ ἀγνοεῖς, ἀρ' οἵτις τῆς οῆς δυνάμεως

⁹² 1 Cor. xv, 12 sqq. ⁹³ Psal. cii, 29, 50.

ἰτονωτέραν εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, ὡς μὴ ἐν A positum esse in manu, Litteræ divinitus traditæ εξευρεῖν τῶν ἐμπεριεχομένων ὑπὸ τῆς θείας σπιθα- docent⁹². Quod si tu ea non ignoras, quae manu μῆτις τὴν ἀκριβειαν; tua continentar: eur Deum minus esse perspicacem, quam tu sis, existimas: quasi non accurate omnia quae palma sua complectitur, nota perspectaque habeat?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΖ.

"Οτι ἐντάσθη ἔστιν, εἰς τὰ τοῦ πατρὸς στοιχεῖα τοῦ ἀνθρώπινου σώματος ἀραδυθέντος, αὐτοὶ ἐκ τοῦ κοινοῦ ἐκάστῳ τῷ ἑδίοις ἀποσωλῆναι.

Αλλὰ τυχὸν πρός τὰ στοιχεῖα τοῦ παντός βλέπων, δύσκολον οἶει τοῦ ἐν ἡμῖν ἀέρος πρός τὸ συγγενὲς στοιχεῖον ἀναχθέντος, καὶ τοῦ θερμοῦ τε καὶ ύγρου, καὶ τοῦ γεώδους ὡσάντως τοῖς διοφύλοις ἔγκαται μιχθέντων, πάλιν ἐκ τοῦ κοινοῦ τὸ οἰκεῖον ἐπὶ τῷ έπιον ἀναδραμεῖν. Εἴτε οὐ λογίζῃ διὰ τῶν ἀνθρώπινῶν ὑποδειγμάτων, τὸ μηδὲ τοῦτο τῆς θείας δυνάμεως ὑπερβαίνειν τοὺς ὅρους; Εἰδέξ που πάντως ἐν ταῖς ἀνθρώπιναις οἰκήσεσι κοινὴν ἀγέλην ζῶντας τινῶν, ἐκ κοινοῦ συνισταμένην. Ἀλλ᾽ ὅταν πάλιν πρός τοὺς κεκτημένους αὐτὴν καταμερίζηται, ή τε πρός τοὺς οἰκους συνήθειας, καὶ τὰ ἐπικείμενα σημεῖα τῷ έπιον ἐκάστῳ ἀποκαθίστησι. Τοιοῦτόν τι καὶ περισσατὸν ἔγνωσθ, οὐχ ἀμφιρήσεις τοῦ πρέποντος. Φυσικῇ γάρ τινι σχέσει καὶ στοργῇ πρός τὸ συνιστητὸν σῶμα τῆς ψυχῆς διακειμένης, ἔστι τις κατὰ τὸ λειλῆδος αὐτῇ διὰ τῆς συναναρράσεως τοῦ οἰκείου σχέσεις τε καὶ ἐπίγνωσις, οἷον σημείων τινῶν παρὰ τῆς φύσεως ἐπικειμένων, δι᾽ ὧν ἡ κοινότης ἀτυγχυτος μένει διακρινομένη τοῖς ιδιάζουσι. Τῆς τοίνυν ψυχῆς τὸ συγγενές τε καὶ ίδιον ἐφ᾽ ἐκατὴν πάλιν ἐλκούσης, τίς πόνος, εἰπέ μοι, τῇ θείᾳ δυνάμει κακῶς ταῦτα οἰκείων τὴν συνδρομὴν, ἀρρήτῳ τινὶ τῇ τῆς φύσεως ὀλκῇ πρός τὸ έπιον ἐπικειμένων; Τὸ γάρ ἐπιδιαμένειν τινὰ τῇ ψυχῇ, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν, σημεῖα τοῦ ήμετέρου συγκρίματος, δεῖξυνται δικαῖα τὸν φύσην διάλογος, τῶν μὲν σωμάτων τῷ τάχῳ παραδοθέντων, γνωρίτατος δέ τινος σωματικοῦ ταῖς ψυχαῖς παραμείναντος, δι᾽ οὖν καὶ ὁ Λάζαρος ἐγνωρίζετο, καὶ οὐκ ἡγνοεῖτο διπλούσιος. Θύλακον οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἔστι, πάλιν πιστεύειν ἐκ τοῦ κοινοῦ πρός τὸ ίδιον τὴν ἀνάλυσιν γίγνεσθαι τῶν ἀνισταμένων σωμάτων, καὶ μάλιστά ταῦτα φύλοπονταρέον τὴν φύσιν τὴν ἡμῶν κατεξετάζονται. Οὗτε γάρ δι᾽ ὄλους ἐν βύσι καὶ μεταβολῆς τὸ τῆμέτερον. Ἡ γάρ ἓν ἀληπτὸν ἦν καθίδου τῷ μηδεμίτων στάσιν ἔχειν ἐκ φύσεως· ἀλλὰ κατὰ τὸν ἀκριβέστερον λόγον, τὸ μὲν πιστεῖται ταῦτα τῶν ἐν τῷ μηδεμίτων στάσιν ἔχειν τοῖς καθίδοις, τοῖς καθισταμένοις, οἷον ιμάτιά τινα, τὰς καθιερῆταις μετενδύμενον. Εἰστηκε δὲ διὰ πάτησης τροπῆς ἀμετάβλητον ἐφ᾽ ἐκατοῦ τὸ εἰδός, τῶν ἥπατος ἐπιθετικούς διαλογίων ταῖς κατὰ τὸ σῶμα τροποποιεῖται μετὰ τῶν ιδίων ἐμφανύμενον γνωρισμάτων. Υπεξαιρείσθαι δὲ τοῦ λόγου ή ἐκ τοῦ πάθους ἀλλοιώσις, ή τῷ εἴδει ἐπιευμαρίσκουσα· οἶσον γάρ τι προτωπεῖον ἀλλοιώσιον ή κατὰ τὴν νόσου ἀμορφίαν διαλαμβάνει τὸ εἶδος.

CAPUT XXVII.

Fieri posse, ut sparso in elementa universitatis humano corpore, quod proprium tamen unicuique est ex illa communitate restituatur.

At enim, dum elementa universitatis intueris, fore existimias perdifficile, ut ex communitate id quod corporum singulorum proprium est, aliquando rursus confluat, postquam semel et spiritus in nobis cognatum in elementum dispersus est, et ealor, et humor, et partes terreæ, rebus sui scilicet generis singula permista sunt. Cur, obsecro, de humanis etiam exemplis non colligis ratioe inando, divine potestatis hoc terminos non exceedere? Non potes non aliquando iis in locis, quibus homines habitarent, communem animalium gregem vidiisse, qui plurimum esset. Hie si suos ad dominos deinde remitteretur, animadvertere potuisti singulos animalia sua recuperare, tum quod ea dominorum cedibus assuevissent, tum quod notis essent quibusdam signata. Idem si de temetipso cogitabis, haudquaquam a vero aberraveris. Nam cum animus affectione et amore a natura singulari corpus, in enjus quasi contubernio fuit, prosequatur; idecirco ei de conjunctione pristina quedam inest erga proprium corpus occulta sive affectio sive agnitus, natura quasi notas singulis imprimente, ne illa, quam dicimus, in communitate omnia confunderentur, sed quoddam singulorum disserimen remaneret. Quapropter cum animus ipse quidquid sibi cognatum et proprium est, colligit; quis, obsecro, labor potestati divine fuerit, impedit, ut ne cognata rursus concurrant, quea duetu naturæ quodam inestabilis ad se mutuo feruntur? In animo quidem, etiam post diremptum hujus a corpore, signa quedam superesse, de quibus corpus nostrum agnoscat, declarat is, qui habitus est a divite apud inferos ad Abramum sermo⁹⁵. Nam quamvis essent tumulis mandata corpora, tamen nota quedam corporea inhærebat animo, de qua uti Lazarus agnoscetatur, ita per eamdem ignotus esse dives ille non poterat. Nequaquam igitur abhorret a vero haec persuasio, qua ex morte suscitata corpora, communitate relieta, pristinam ad proprietatem reversura statuimus. Apparebit hoc in primis, si quis accuratiore studio cognoscendie naturæ nostræ se tradat. Nam existimari non debet, esse nos universe cum fluxos, tum mutationi obnoxios. Non enim ulla ratione comprehendi natura nostra posset, si nulla ei tributa quies a motu foret. Itaque re diligentius indagata, reperiemus partim stabile quiddam in nobis esse, partim mutatione varium, quod nunquam non fluxione sua progre-

datur. Nam corpus altera vicissitudine per acere- A ής τῷ λόγῳ περιαρθεσίστης, καθάπερ ἐπὶ Νεεμάν τοῦ tionem ac diminutionem mutatur, et aetates vitae succeedentes sibi quasi vestes quasdam induit. Idea vero eadem semper manet, extra omnem mutabilitatem posita, neque notas inditas a natura sibi amittit: sed quaecunque corpori mutationes accidunt, hæc nihilominus signa sua, de quibus agnoscatur, retinet. Excienda tamen venit ea mutatio, quæ morbo aliquo ideæ contingit. Nam tum orta ex morbo deformitas ideam occupat, tanquam larva quædam, quam si ei cogitando adlimamus, sicut ab ea Syrus ille Neemanus, et deceam infecti lepra, de quibus sacro in Evangelio memoriae proditum est ⁹⁶, liberati fuerint, ideam antehac morbi vi occultatam, recuperata sanitate propriis notis conspicuam rursus clucere necesse est.

Quamobrem divinæ in nobis animi præstantissimæque parti non illud fluxum ac mutabile, sed quod in compage nostra est perpetuum et semper idem, velut insitum adhaeret. Cumque diversa temperamenta diversas etiam ideas efficiant, ac temperamenta nihil sint aliud quam elementorum inter se commissio, de quibus cum alia in rerum universitate, tum hominis etiam corpus constat; necesse est, permanente in animo idea quasi per expressionem sigilli, non ignota ei esse quæ formam ipsam sigillo impressurunt, omninoque illa tempore instauratio omnium rursus veluti colliget ad sese, quæcumque ad ideæ formam expressam congruent; congruent autem haud dubie, quæcumque ab initio ideæ fuerint impressa. Igitur absurdum non est, id quod est eu jusque proprium, relicta communitate ad singulos redditurum. Vivum quod vocant argentum, aiunt effusum capsæ loco C supino pulvereque oppleto, minutos in globulos conformatum passim ita per terram dispergi, ut nulla cum re, in quam incidit, commisceatur. Quod si quis deinde multipliciter dispersum vicissim colligat, confluere sua sponte singula quæ generis ejusdem sunt, nullamque interjici rem posse quæ commissio nem hauc impedire queat. Illiusmodi quiddam et in humani corporis compage statuendum existimo. Quamprimum divinitus signo quasi dato concessa facultas sit, partes sibi convenientes et cognatas misceri sponte sua, neque quidquam ex hoc laboris molestiaeve instauratori nature creari. Nam ne in iis quidem quæ terra proveniunt, magnopere naturam occupari videmus, ut vel triticum, vel milium, vel aliud quodvis semen, de quo frumentum aut legumina nascuntur, in culmum, aristas, et spicas convertatur. Sua enim sponte nutrimentum cuique semini conveniens, nullo naturæ negotio de communis ad singulorum usum transferatur. Ergo si universis terra nascientibus communis quodam succo proposito, quidquid eo nutriti necessere est, id attrahit alendi sui causa, quod ipsi convenit; quid absurdum, si haec etiam in doctrina de resurrectione dicamus, perinde ut semina convenientem succum, sic quoslibet ex mortuis resurgentis propria rursus attrahere? De his omnibus adeo licet intelligere, nihil in resurrectionis prædictione contineri, quod separandum iis a rebus sit, quas res per experientiam cogni-

B Τῷ τοίνου θεοιδεῖ τῆς ψυχῆς οὐ τὸ δέον ἐν τῇ ἀλλούσαι καὶ μεθιστάμενον, ἀλλὰ τὸ μόνιμόν τε καὶ ὄστα μάτιας ἔχον ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς συγκρίματι, τούτῳ προσφύεται. Καὶ ἐπειδὴ τὰς κατὰ τὸ εἶδος διαφορὰς αἱ ποιαὶ τῆς κράτεως παραλλαγὰ μεταμορφοῦσιν, ή δὲ κράτος οὐκ ἅλλη τις παρὰ τὴν τῶν στοιχείων μίξιν ἔστι, στοιχεῖα δὲ φαμεν τὰ τῇ κατατευχῇ τοῦ πανὸς ὑποκείμενα, δι' ὧν κατὰ τὸν άνθρώπων συνέστηκε σῶμα, ἀναγκαῖας τοῦ εἰδους οἵον ἐκμαγείω σφραγίδος τῇ ψυχῇ παραμεινάντος, οὐδὲ τὰ ἐπανομάξαντα τῇ σφραγίδῃ τὸν τύπον ὅπ' αὐτῆς ἀγνοεῖται, ἀλλὰ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀναστοιχιώσεως ἐκεῖνα δέχεται πάλιν πρὸς ἐαυτήν, ἀπερ ἐν ἐναρμόσῃ τῷ τύπῳ τοῦ εἰδους· ἐναρμόσεις δὲ πάντως ἐκεῖνα, οὗτα κατ' ἀρχὰς ἐνετυπώθη τῷ εἴδει. Οὐκοῦν οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἔστι, πάλιν ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὸ καθέκαστον ἐπαναλύειν τὸ ίδειον. Αέγαται δὲ καὶ τὴν ὑδράργυρον προγειθεῖσαν τοῦ περιέχοντος, καθ' ὑπέτου τινὸς καὶ κονιορτώδους χωρίου, εἰς λεπτὰ σφαρωθεῖσαν, κατὰ τὴν γῆν διατίθενται, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐπιτυχόντων ἐμμιγνυμένην. Εἰ δέ τις πάλιν τὸ πολλαχῆ κατεσπαρμένον εἰς ἐν συναγείρειν, αὐτομάτως ἀναγεῖσθαι πρὸς τὸ δύσφυλον, οὐδὲν μέσω πρὸς τὴν οἰκείαν μίξιν διεργομένην. Τοιοῦτον τι χρῆναι: νομίζω καὶ περὶ τὸ ἀνθρώπων σύγκριμα διανοεῖσθαι· εἰ μόνον γένοιτο παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐνδῖσμον, αὐτομάτως τὰ κατάλληλα μέρη τοῖς οἰκείοις ἐπανακριναθεῖται, μηδεμιᾶς ἐργωθίας τῷ ἀναστοιχειῶντι τὴν φύσιν διὰ τούτων ἐγγινομένης. Καὶ γάρ ἐπὶ τῶν ἐν τῇ γῇ φυομένων, οὐδένα πόνον ὄρωμεν τῆς φύσεως ἐπὶ τὸν πυρὸν, η τὴν κέχρον, η ἄλλο τι τῶν σιτηρῶν η γεδροπῶν σπερμάτων, ἐν τῷ μεταβόλειν εἰς καλάμην καὶ ἀλέρικας καὶ ἀστάχας. D 'Απραγματεύτως γάρ κατὰ τὸ αὐτόματον η κατάληκος τροφὴ ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν σπερμάτων ιδιότητα μεταβαίνει. Εἰ οὖν κοινῆς πάσι τοῖς φυομένοις τῆς ίκμάδος ὑποκείμενης, ἔκαστον τῶν δὲ αὐτῆς τρεφομένων τὸ κατάλληλον ἔσπασεν εἰς τὴν τοῦ οἰκείου προσθήκην· τί καὶν δὲ, εἰ καὶ ἐν τῇ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ παρ' ἐκάστου τῶν ἀνισταμένων, καθὼς ἐπὶ τῶν σπερμάτων, συμβαίνει οὕτως γίνεσθαι τὴν τοῦ οἰκείου ὀλιχήν; "Ωστε ἐξ ἀπάντων δυνατὸν εἶναι μαθεῖν, μηδὲν ἔξιν τῶν τῇ πείρᾳ γνωριζομένων τὸ κήρυγμα περιέχειν τῆς ἀναστάσεως. Κατοιγε τὸ γνωριμότατον τῶν ἡμετέρων ἐσιωπήσαμεν, αὐτὴν λέγω τὴν πρώτην τῆς συστάσεως ἡμῶν ἀφορμήν. Τις γάρ οὐκ οἶδε τὴν θυματοποίαν τῆς φύσεως, τι λαθοῦσα η μητρώα νηδόν, τι ἀπεργάζεται; "Η

⁹⁶ IV Reg. v, 1 sqq.; Luc. iv, 27.

οὐχ ὅρξες ὅπως ἀπλοῦν τρόπον τινὰ, καὶ δύσιοιρερές Λας habemus. Quanquam profecto quod in nobis illustrissimum est, silentio praeterimus; ipsum scilicet in nobis existendi principium. Nam quis affectionem naturae admirandam ignorat, quid nimirum alvus materna capiat, et quid de eo efficiat? At non vires quam sit quodam modo simplex, et quam minime mixtum, quippe quod dissimilibus natura partibus non constet, quod maternis in visceribus deponitur, ut ex eo corpus hominis constituantur? At quae tandem oratio explicando varietatem compagis ipsius, quae paratur, enarrat? Quis,

obsecro, fieri posse putaret, si haec communia naturae prope nullius momenti, tam eximiū operis principium fore? eximiū dico, non ad corporis solum conformatiōnēm respiciens, sed ad ipsum etiam animū, et quae animo continentur, quando hic multo magis admirationem meretur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΙΤ.

Πρὸς τοὺς λέγοτας προύστεστάραι τὰς γυνῆς τῶν σώματων, ἢ τὸ ἔμπαλιν πρὸ τῶν γυνῶν διαπεπλεύσθαι τὰ σώματα. Εἰ φί τις καὶ μαρτροπή τῆς κατὰ τὰς μετεγγυώσεις μιθοποιαῖς.

Τάχα γάρ οὐκ ἔξω τῆς προκειμένης ἡμῖν πραγματείας ἐστί, εἰδὲ διεξετάσαι εἰδὲ ἀμφιθαλέμενον ἐν ταῖς ἑκκλησίαις περὶ ψυχῆς τε καὶ σώματος. Τοῖς μὲν γάρ τῶν πρὸ ἡμῶν δοκεῖ, οἵτις ὁ Περὶ τῶν ἀργῶν ἐπραγματεύθη λόγος, καθέπερ τινὰ δῆμον ἐν ιδιαῖς οὕτοις πολιτείῃς τὰς ψυχὰς προύστεστάναι λέγειν. Ηροκεῖτεθεὶς δὲ κάκει τάτετησκακίας καὶ τῆς ἀρετῆς ὑπόδειγματα. Καὶ παραμένουσαν μὲν ἐν τῷ κατὰ τὴν ψυχὴν, τῆς πρὸς τὸ σῶμα συμπλοκῆς μένειν ἀπειράτον· εἰ δὲ καὶ ἀπορᾶντι τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας, πρὸς τὸν τῆδε βίον κατοικεῖσθαινειν, καὶ οὕτως ἐν σώματι γίνεσθαι. Ἐτεροὶ δὲ τῇ κατὰ τὸν Μωάτικά τάξει τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου προτέχοντες, δευτέρων εἶναι τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος κατὰ τὸν γρόνον φαστίν. Ἐπειδὴ πρώτον λαβῶν ὁ Θεὸς γοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἐπλατεῖ τὸν ἄνθρωπον· εἰδούσας δέ τοις ἐψύχωσε διὰ τὸν ἐκρυστήματος. Καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ προτιμοτέραν ἀποδεικνύουσι τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα, τῆς ἐπιστρινομένης τὴν προδικεπεπλασμένην. Λέγουσι· γάρ διὰ τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν γενέσθαι, ὡς ἂν μὴ ἀπογουν τε καὶ ἀκίνητον εἴη τὸ πλάσμα. Πλὴν δὲ τὸ διά τι γινδμενον, ἀπιμότερον πάντως ἐστὶ τοῦ δι' ὃ γίνεται. Καθὼς τὸ Εὐαγγέλιον λέγει, διὰ πλεῖσθαις τῆς τροφῆς ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος, διάτι τούτων ἔνεκεν ἐκεῖνα. Οὐ γάρ διὰ τὴν τροφὴν ἡ ψυχὴ, οὐδὲ τοῦ ἐνδύματος γάριν κατεσκευάσθαι τὸ σώματα, ἀλλὰ τούτων ὄντων, ἐκεῖνα διὰ τὴν χρείαν προσεξῆτερόη. Ἐπειδὲ οὖν ἐν ἀμφιτέραις ταῖς ὑπολήψεσιν ὁ λόγος ὑπαιτίος, τῶν τε προβιοτεύειν τὰς ψυχὰς ἐν ίδιαι τινὶ κατατάσαις μυθολογούντων, καὶ τῶν ὑστέρας τῶν σωμάτων κατατκευάζεσθαι νομιζόντων· ἀναγκαῖον ἂν εἴη μηδὲν τῶν λεγομένων ἐν τοῖς δόγμασι περιδεῖν ἀνεξίτατον. Ἀλλὰ τὸ μὲν δι' ἀκριβεῖται τοὺς ἐκατέρωθεν γυμνάσειν λόγους, καὶ πάτας ἐκκαλύπτειν τὰς ἐγκειμένας ἀποτίας ταῖς ὑπολήψεσι, μακροῦ ḍιν δέοιτο καὶ γρόνου καὶ λόγου· δι' ὅπλων δὲ, καθὼς ἔτσι δυνατὸν, ἐκάτερον τῶν εἰρημένων ἐπιτκεφάμε-

B

CAPUT XXVIII.

Adversus eos qui animos ante corpora tradunt existere, vel contra, corpora priusquam animos, esse condita. Fabulis etiam consentanea de animalium migrationibus doctrina erexitur.

Fortassis enim ab instituto sermone alienum non fuerit, si in id, quod de animo et corpore passim in ecclesiis controvertitur, inquiramus. Quidam enim superioris memoriae doctores, qui commentarios *De principiis* scripserunt, animos hominum quasi quamdam nationem, seorsum quadam in republica existere longe ante corpora tradunt. Ibi-dem eis cum vitiorum tum virtutis esse proposita exempla. Et animos quidem constanter virtutis et honesti studio deditos, plane eum corporibus non copulari. Sin autem boni fructu et conjunctione excidant, tum scilicet eos in hanc vitam prolabi, et in corpora hoc paeto immitti. Alii contra seriei creationis, qua formatus est homo, a Mose descriptae inhārendo, animum corpore ortu posteriore esse aiunt. Deum namque commemorat Moses primum de terra sumpto pulvere hominem finxisse, deinde per inspirationem animum ei indidisse ⁹⁷. Hac illi ratione præstantiore esse animo carnem probare conantur, qui carni jam ante creatio sit inditus. Aiunt enim, animum corporis causa factum esse, ne opus hoc Dei a respiratione ac motu destitueretur. Quidquid autem alterius causa fiat, illo esse haud dubie vilius, cuius causa instituatur. Nimirum et in Evangelio ratiocinatorem huiusmodi quamdam esse, cum animus cibo potior esse dicitur, corpus vestimento: quando illa horum causa facta sint. Non enim animus alimenti, neque corpus vestis est causa conditum, sed cum haec jam exsisterent, ad usum eorum illa sunt comparata. Utraque opinio cum reprehensionem mereatur, tam eorum qui animos proprio quodam in statu ante corpora vivere nugantur, quam qui eos post corpora primum condi existimant: opere pretium fuerit in omnia studiose inquirere, quam in explicandis utriusque partis decretis in medium afferuntur. At enim accurate adversus rationes

⁹⁷ Gen. ii. 7.

utrinque productas quasi pugnando progredi, et a nos, πάλιν τῶν προσειμένων ἀντιληφθεία. Οἱ τῷ προτέρῳ παριστάμενοι λόγῳ, καὶ πρεσβυτέρων τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὴν πολιτείαν τῶν ψυχῶν δογματιζοντες, οὖ μοι ἐνοῦσι τῶν Ἑλληνικῶν καθαρεύειν διογμάτων, τῶν περὶ τῆς μετενσωματώσεως αὐτοῖς μεμυθολογημένων. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς ἔπειτας, πρὸς τοῦτο κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸν λόγον αὐτοῖς εὑρήσει κακασυρόμενον, ὃν φασὶ τινα τῶν παρ' ἑκατέσινος σοφῶν εἰρηκέναι, ὅτι ἀνήρ γέγονεν δι αὐτῆς, καὶ γυναικὸς σῶμα μετημφιάσατο, καὶ μετ' ὁρέων ἀνέπτη, καὶ θύμος ἔψυ, καὶ τὸν ἔνυδρον ἔλαχε βίον. Οὐ πέρδω τῆς ἀληθείας κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν φρόμενος, οὐ περὶ αὐτοῦ ταῦτα λέγων. "Οὐτως γάρ θατράχων τινῶν ή κολοιῶν φλυαρίας, η ἀλογίας ιχθύων, η δρυῶν ἀναισθίας ἄξια τὰ τοιαῦτα δόγματα, τὸ μίαν ψυχὴν λέγειν διὰ τοιούτων ἐλθεῖν. Τῆς δὲ τοιαύτης ἀτοπίας αὐτῇ ἑστὶν ή αἰτία, τὸ προσεχές τε καὶ παρακείμενον τὸν λόγον προσόντων, μέχρι τούτου τερατευομένη διέξιταιν. Εἰ γάρ διά τινος κακίας ἀποπειθεῖσα τῆς ὑψηλοτέρας ή ψυχῆς πολιτείας, μετὰ τὸ (καθὼς φασιν) ἄπαξ γενέσθαι τοῦ σωματικοῦ βίου, πάλιν ἀνθρώπος γίνεται, ἐμπαθέστερος δὲ πάντως δὲν σαρκὶ βίος ὀμολογεῖται παρὰ τὸν ἀδειὸν καὶ ἀσώματον· ἀνάγκη πᾶσα τὴν ἐν τῷ τοιούτῳ γινομένην βίῳ, ἐν φι πλειούς κι πρὸς τὸ ἀμαρτάνειν εἰσὶν ἀφορματι, ἐν πλειούς τε κακίᾳ γενέσθαι, καὶ ἐμπαθέστερον ή πρότερον διεκεθῆσαι· ἀνθρωπίνης δὲ ψυχῆς πάθος, ή πρὸς τὸ ἀλογόν ἑστὶν ὁμοίωσις· τούτῳ δὲ προστικευαθεῖσαν αὐτὴν, εἰς κτηνῶδην φύσιν μετατρέψηναι· ἄπαξ δὲ διὰ κακίας ἀδεύουσαν, μηδὲν ἐν ἀλόγῳ γενομένην, τῆς ἐπὶ τὸ κακὸν προσδόου ληῆσαι ποτε. Η γάρ τοῦ κακοῦ στάσις, ἀρχὴ τῆς κατ' ἀρετὴν ἑστιν ὁρμῆς· ἀρετὴ δὲ ἐν ἀλόγοις οὐκ ἑστιν. Οὐκοῦν αὖτις πρὸς τὸ γένερον ἔξ ανάγκης ἀλογιωθῆσται, πάντοτε πρὸς τὸ ἀτιμάστερον προσίστα, καὶ δεῖ τὸ γένερον τῆς ἐν ή ἑστι φύσεως ἐξευρίσκουσα. "Ωσπερ δὲ τοῦ λογικοῦ τὸ αἰσθητὸν ὑποθέσθεν, οὕτω καὶ ἀπὸ τούτου ἐπὶ τὸ ἀναισθήτον ή μετάπτωσις γίνεται.

Huc usque progressa ipsorum oratio, quanquar extra veritatis limites feratur: tamen continua quadam consecutionis serie de absurdis absurdia coligitur. Deinceps vero doctrina de fabulis meritis constituta, rebus nullo plane pacto ne sibi quidem coherentibus pertexitur. Consequitur enim porro, animum prorsus interire. Nam qui semel de statu excellente velut excidit, nunquam vitiorum in cursu metam ad aliquam, ubi deinde quiescat, pervenire scilicet poterit: sed propter ipsius animi erga morbos et perturbationes affectionem, de natura

αλλὰ μέχρι τούτου προσιῶν δ λόγος αὐτοῖς, εἰ καὶ ἔχω τῆς ἀληθείας φέρεται, ἀλλὰ γε διά τινος ἀκολουθίας τὸ ἀτοπον ἔξ ἀτέπου μεταλαμβάνει. Τὸ δὲ ἐντεῦθεν ἡδη διά τῶν ἀτυχετήσων αὐτοῖς τὸ δόγμα μυθοποιεῖται. Η μὲν γάρ ἀκόλουθα παντελὴ διαφορὰ τῆς ψυχῆς ὑποθέσκυσιν. Η γάρ ἄπαξ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ἀπολιτισθεῖσα, ἐν οὐδενὶ μέτρῳ κακίας στῆναι δυνήσεται, ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὰ πάθη σχέσεως, ἀπὸ μὲν τοῦ λογικοῦ πρὸς τὸ ἀλόγον μεταθέσεται· ἀπ' ἑκατέσιν δὲ πρὸς τὴν τῶν φυτῶν ἀναισθητήσιν μετατειθῆσεται· τῷ δὲ ἀναισθητῷ γειτ.

πως τὸ δέ τοιούτοις οὐκέτι εἶναι τὸ ἀνθρώπου τέλος. Οὔτε καθίσου διὰ τῆς ἀκολουθίας πρὸς τὸ μήδην αὔτοῖς τὴν ψυχὴν μεταχωρήσει. Οὔκοντας ὁμηρίας αὐτῇ πᾶλιν εἶναι ἀνάγκης ἔσται τὸ πρός τὸ κρίτον τὸ πάνορμον. Ἀλλὰ μήδην ἔχει θάμνου ἐπὶ τὸν ἀνθρώπου τὴν ψυχὴν ἐπενάγουσιν. Οὔκοντας προτιμότερον τὴν ἐν θάμνῳ ζωὴν τῆς ἀσωμάτου διαγωγῆς ἐπὶ τούτων ἀποδεκτούσιν. Δέδεικται: γάρ, οὐδὲ τὸ πρός τὸ κείρου γενομένην πρόδοσιν τῆς ψυχῆς, πρὸς τὸ κατώτερον κατὰ τὸ εἰκὸς ὑποθίσεται. Υποθέτει δὲ τὴν ἀνατομήτον φύσιν τὸ δέ τοιούτοις, εἰς δὲ τὸν ἀκολουθίας τὴν ἀρχὴν τοῦ δηγματος αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἄγει. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐ βούλονται: φησὶ τῷ ἀναισθήτῳ τὴν ψυχὴν ἐγκαταλείουσιν, ή εἴπερ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν ἀνθρώπουν αὐτὴν ἐπενάγοιεν βίον, προτιμότερον (καθὼς εἴρηται) τὸν ξενιδηθέντα τῆς πρότης ἀποδεξουσι καταστάσεως, εἴπερ ἐκεῖθεν μὲν τὸ πρός κακῶν κατάπτωσις γέγονεν, ἐντεῦθεν δὲ τὸ πρός ἀρετὴν ἐπάνευδος γίνεται. Οὔκοντας ἀκέψαλος τις καὶ ἀτελῆς ὁ τοιοῦτος διελέγεται λόγος, ὁ τὰς ψυχὰς ἐφ' ἔκυρου πρὸς τῆς ἐν ταρχῇ ζωῆς βιούσιν εκτακτεύανταν, καὶ διὰ κακίας συνδεῖσθαι τοῖς σώμασι. Τοὺς δέ γε νεωτέραν τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν εἶναι λεγόντων, προκατεσκευάσθη διὰ τῶν κατόπιν τὴν ἡδονήν. Οὔκοντας ἀπόθλητος ἐπίτερος δὲ πάρα ἀμφοτέρων λόγος. Διὰ δὲ τοῦ μέσου τῶν διολήψεων εὐθύνειν οἵμαι δεῖν ἐν διηγείᾳ τὸ δηγματον δόγμα. "Εστι δὲ τοῦτο, τὸ μήδε κατὰ τὴν Ἐλληνικὴν ἀπάτην ἐν κακὶ τὸν βαρηθείσας τὰς τῷ παντὶ συμπεριπολούσας ψυχὰς, ἀδυνατίᾳ τοῦ συμπαραθέειν τὴν δέσποτην τῆς τοῦ πόλου κινήσεως, ἐπὶ τὴν γῆν καταπίπτειν οἰεσθαι: μηδὲ αὖ πάλιν οἰοντες πήλινον ἀνδριάντα προσιπλασθέντα τῷ λόγῳ τὸν ἀνθρώπουν, τούτου ἔνεκα τὴν ψυχὴν γίνεσθαι λέγειν. Ἡ γάρ διὸ ἀτιμοτέρα τοῦ πηλίνου πλάσματος ἡ νοερὰ φύσις ἀποδειγμίζει.

inter opinionem utramque via incedendo, ipsam ad animos neque secundum Graecos sapientiae errorem, neque per vitiorum contaminationem graviores, enim pares esse cursu celerrimo poli motui nequeant, in terram delabuntur: neque corporis causa tum primum oriri, cum jam illud instar lateae enjusdam statutum sit conformatum. Nam ea ratione natura intelligentia predita, luteo ʃegmento deterior foret.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΘ'.

Κατασκευὴ τοῦ μητρὸς καὶ τῆς μετέπολος ψυχῆς τε καὶ σώματος τῆς αὐτιαρ τῆς ὑπέρξεως εἴραι.

Ἄλλ' ἐνὶς δύο τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ δέ τοιούτοις τῆς σώματος συνστάχτος, μίαν αὐτῶν καὶ κοινὴν τῆς συνστάσεως τὴν ἀρχὴν ὑποτίθεσθαι, ὡς δὲ μηδὲ αὐτὸς ἔκατον προγενέστερός τε καὶ νεώτερος γένοιτο, τοῦ μὲν σωματικοῦ προτερεύοντος ἐν αὐτῷ, τοῦ δὲ ἐτέρου ἐφυστερεῖσθοντος. Ἀλλὰ τῇ μὲν προγνωστικῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, κατὰ τὸν μικρῷ πρόσθεν ἀποδοθέντα λόγον, ὅπαν προϋψεστάντα τὸ ἀνθρώπουν πλήρωμα λέγειν, συμμαρτυρούσης εἰς τοῦτο τῆς προφητείας, τῆς λεγούσης εἰδέναι: τὰ πάντα τὸν Θεὸν πρὸν γενέσεως αὐτῶν. 'Ἐν δὲ τῇ καθὶ ἔκαστον δημιουργίᾳ μή προτιθέναι τοῦ ἐτέρου τὸ ἐτέρον, μήτε πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, μήτε τὸ ἔμπαλιν· ὡς ἂν μή στασιάζου: πρὸς ἔαυτὸν δὲ ἀνθρώποις τῇ κατὰ τὸν γρέβον δια-

A compote rationis, ad aliam hujus expertem transibit; de hac rursus ad plantas, sensu etiam carentes, quibus ea natura est proxima, in qua prorsus anima nulla est: post quam nihil est aliud reliquum, nisi de inanimo in nihilum commigratio. De quo colligi potest, animum per ipsorum rationes universe tandem extinctum iri: ideoque licet non posse illo paeto, ut ad statum præstantiorem redat. At enim hi animum ex arbusto ad hominem reducent, quamobrem ostendunt se statuere, vitam in arbusto præstantiorem illa esse. quam extra corpus animus agit. Est enim demonstratum non posse ad statum deteriorem animum progredi, extra quam si ad inferiora prolabatur. Est autem proxime infra naturam sensus expertem prorsus inanima, in quam continua serie doctrinae ipsorum principium tandem animum ducit. Quod si hoc velle se negant, fateantur necesse est, vel ad extremum prorsus animum naturæ sensus experti manere inclusum, vel si de hac ad vitam humanam revertatur, id esse verum quod ante diximus ex loco sequi, præstantiorem scilicet ab eis eam vitam statui, quæ in lignis existit, vita et conditione principe: quando a principio conditione fit ad vitium prelapsio, et a natura sensus experte ad virtutem redditus. Ergo tota ipsorum ratio et capite caret, et sine, qua probare conantur animos antequam in carne vivant, inter se degere, vitiosque primum contaminatos corporibus alligari. Eorum vero qui aiunt ortu posteriorem esse animum corpore, præcepta jam quadam est mente refutatio, quæ deinceps in iis quæ sequuntur, a nobis expponetur. Itaque sic concludamus, ut esse partis utriusque doctrinae æque abiciendam pronuntiamus. Nostra vero hac tota in re sententia, media veritatem sese dirigit, est enim hujusmodi: Animos neque secundum Graecos sapientiae errorem, neque per vitiorum contaminationem graviores, enim pares esse cursu celerrimo poli motui nequeant, in terram delabuntur: neque corporis causa tum primum oriri, cum jam illud instar lateae enjusdam statutum sit conformatum. Nam ea ratione natura intelligentia predita, luteo ʃegmento deterior foret.

CAPUT XXIX.

Idem esse cum animo, tum corpori, existendi principium, probatur.

Sed cum unus et idem homo sit, qui corpore et animo constat: unum esse communique tribendum ei dicimus existendi principium, ne parte haec seipso prior, altera junior sit et posterior. Dei scilicet vim euneta prospicientem, initio speciem totam in creatione complexam esse, ut ea jam tum existeret, quemadmodum est ante declaratum, ipso etiam vatis testimonio, qui Deum nosse omnia prius quam orientur, ait⁹³. Quocirea alterum alteri præponi non debere, quasi singularum in partium creatione vel animus sit ante corpus conditus, vel e contrario corpus ante animum. Idque hanc positionem ob causam, ne secum ipse dissidere videatur homo, tanquam diversas in partes ob

⁹³ D. n. xiiii, 42.

temporis in harum ortu diserimen divisus. Nam A φορῷ μεριζόμενης. Διπλῆς γάρ τῆς φύσεως ἡμῶν νοούμένης, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν, τοῦ τε φυσιομένου ἀνθρώπου, καὶ τοῦ κεκρυμμένου· εἰ τὸ μὲν προύπαρχοι, τὸ δὲ ἐπιγένοιτο, ἀτελής τις ἡ τοῦ θημιούργοῦντος ἀπελεγχθῆσται δύναμις, οὐ τῷ πάντι κατὰ τὸ ἀθρόν ἔξαρκοῦσσα, διλλὰ διαιρουμένη τὸ ἔργον, καὶ ἀνὰ μέρος περὶ ἑκάτερον τῶν ἡμιτεսυμάτων ἀποκολουμένη. Ἀλλ᾽ ὥσπερ ἐν τῷ σιτῷ φαμὲν ἡ ἐν ἑτέρῳ τινι τῶν σπερμάτων, ἀπαντὸν περιειληφθεῖ τῇ δυνάμει τὸ κατὰ τὸν στάχυν εἶδος, τὸν χόρτον, τὴν καλάμην, τὰς δικὰ μέσους ζῶντας, τὸν καρπὸν, τοὺς ἀνθέρικας, καὶ οὐδὲν τούτων ἐν τῷ τῆς φύσεως λόγῳ προύπαρχοιν, ἡ πραγίνεσθαι φαμεν τῇ φύσει τοῦ σπέρματος, διλλὰ τόξει μέν τινι φυσικῇ τὴν ἐγκειμένην τῷ σπέρματι δύναμιν φανεροῦσθαι, οὐ μὴν ἑτέρων ἐπεισκρίνεσθαι φύσιν· κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην σπορὰν ὑπειλήφαμεν ἔχειν ἐν τῇ πρώτῃ τῆς συστάσεως ἀφορμὴν συνεσπαρμένην τὴν τῆς φύσεως δύναμιν. Ἐξαπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διά τινος φυσικῆς ἀκολουθίας πρὸς τὸ τέλειον προστίσαν, οὐ προσλαμβάνουσάν τι τῶν ἔξωθεν εἰς ἀφορμὴν τελειώσεως· ἀλλ᾽ ἐκυθῆρα εἰς τὸ τέλειον δι' ἀκολουθίας προάγουσαν. Ὡς μήτε ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, μήτε χωρὶς ψυχῆς τὸ σῶμα λίγηθες εἶναι λέγειν, ἀλλὰ μίαν ἀμφοτέρων ἀρχὴν, κατὰ μὲν τὸν ὑψηλότερον λόγον, ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Θεοῦ βουλήματι· καταβολῆσταν, κατὰ δὲ τὸν ἑτέρον, ἐν ταῖς τῆς γενέσεως ἀφορμαῖς συνισταμένην. Ὡς γάρ οὐκ ἔστι τὴν κατὰ μέλη διάρθρωσιν ἐνίδεν τῷ πρὸς τὴν σύλληψιν τοῦ σώματος ἐντιθεμένῳ πρὸ τῆς διαπλάσεως· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς ψυχῆς ιδιότητας ἐν τῷ αὐτῷ δυνατόν ἔστι κατανοῆσαι, πρὸν προελθεῖν εἰς ἐνέργειαν. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἂν τις ἀμφιθάλοι πρὸς τὰς τῶν ἄρθρων τε καὶ σπλάγχνων διαφορὰς ἔκεινο τὸ ἐντεῦθεν σχηματιζέσθαι, οὐκ ἀλλης τινὸς δυνάμεως ἐπεισερχομένης, ἀλλὰ τῆς ἐγκειμένης φυσικῶς πρὸς τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς μεθισταμένης· οὕτω καὶ περὶ ψυχῆς ἀναλόγως ἔστι τὸ ἴσον ὑπονοῆσαι, ὅτι καὶ μὴ διά τινων ἐνέργειῶν ἐν τῷ φυσιομένῳ γνωρίζεται, οὐδὲν ἔτεστι· μὲν ἐν ἔκεινῳ καὶ μὴ φανομένῃ, φανήσεται δὲ διὰ τῆς οἰκείας ἐκυθῆς καὶ κατὰ φύσιν ἐνέργειας, τῇ σωματικῇ αὐξήσαι συμπροτίσαν. Ἐπειδὴ γάρ οὐκ ἀπὸ νεκροῦ σώματος ἡ πρὸς τὴν σύλληψιν δύναμις ἀποκρίνεται, ἀλλ᾽ εἰς ἐμπύχον καὶ ξῦντος· διὰ τοῦτο φαμεν εὔλογον εἶναι μὴ νεκρὸν καὶ ἀψυχον οἰεσθαι τὸ ἀπὸ ξῦντος εἰς ζωῆς ἀφορμὴν προείμενον. Τὸ γάρ ἐν εαρκὶ ἀψυχον, καὶ νεκρόν ἔστι πάντως. Ή δὲ νεκρότερης κατὰ στέρησιν ψυχῆς γίνεται. Οὐκ ἂν δέ τις ἐπὶ τούτου προσθέτερον τῆς ἔξεως εἴποι τὴν στέρησιν, εἴπερ τὸ ἀψυχον, ὅπερ νεκρότερη ἔστι, τῆς ψυχῆς ἔνισι τις κατατεκνάζει προσθέτερον.

B τὴν στέρησιν, εἴπερ τὸ ἀψυχον, καὶ νεκρότερη ἔστι, τῆς ψυχῆς ἔνισι τις κατατεκνάζει προσθέτερον.

habitu privationem priorem esse : quod sequi necesse est, si quis carnem, que quiddam est inanimum, hoc est mortuum, ait animo priorem esse.

Ei δέ τις καὶ ἐναργέστερον ζητοῖ τεκμήριον τοῦ Α
ζῆν ἔκεινον τὸ μέρος, ὅπερ ἀρχὴ τοῦ κατατεκναξούμενου γίνεται ζῶου, δυνατόν ἔστι καὶ δι' ὅλων στρεμάτων, δι' ὧν τὸ ἔργον τοῦ νεκροῦ διακρίνεται, καὶ περὶ τούτου κατανοῆσαι. Τεκμήριον γάρ τοῦ ζῆν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ποιούμεθα, τὸ θερμὸν εἶναι τινὰ καὶ ἐνεργὸν καὶ κινούμενον. Τὸ δὲ κατεψυγμένον τε καὶ ἀκίνητον ἐπὶ τῶν σωμάτων, οὐδὲν ἔτερον εἰ μὴ νεκρότερον ἔστιν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔνθερμόν τε καὶ ἐνεργὸν θεωροῦμεν τοῦτο, περὶ οὐ τὸν λόγον ποιούμεθα, τὸ μηδὲ ἀβύσσον εἶναι διὰ τούτων συντεκματρόμεθα. Ἀλλὰ ὕστερον κατὰ τὸ σωματικὸν αὐτοῦ μέρος οὐ σάρκα φαμὲν αὐτὴν, καὶ διτέξια, καὶ τρίγχις, καὶ δια περὶ τὸ ἀνθρώπινον καθορίζει, ἀλλὰ τῇ δυνάμει: μὲν τούτων ἔκαστον εἶναι, οὕτω οὐδὲν κατὰ τὸ δράμενον φαίνεται : οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ψυχικοῦ μέρους οὕτω μὲν τὸ λογικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν καὶ θυμοειδές, καὶ δια περὶ ψυχῆν καθορίζει, καὶ ἐν ἔκεινῳ χώρῳ ἔχειν φαίνεν, ἀναλόγως δὲ τῆς τοῦ σώματος κατασκευῆς τε καὶ τελείωσις, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας τῷ ὑποκειμένῳ συναρμένει. "Ωςπερ γάρ τελειωθεῖς ὁ ἄνθρωπος ἐν τοῖς μετίστοιν, ἔχει διαφαινομένην τῆς ψυχῆς τὴν ἐνέργειαν : οὕτως ἐν ἀρχῇ τῆς συτάξεως τὴν κατάληγον τε καὶ σύμμετρον τῇ παρούσῃ χρείᾳ συνέργειαν τῆς ψυχῆς ἐφ' ἔκατον διαδείκνυσιν, ἐν τῷ κατατεκναξεῖν αὐτὴν ἔκατη διὰ τῆς ἐντεθείσης ὅλης τὸ προσφύτες οἰκητήριον. Οὐδὲ γάρ εἶναι δυνατὸν λογικόμενον, ἀλλοτρίας οἰκοδομαῖς τὴν ψυχῆν ἐναρμόνισθαι, ὡς οὐκ ἔστι τὴν ἐν τῷ κηρῷ σφραγίδα πόδες ἀλλοτρίαν ἀρμοσθῆναι γλυφῆν. domicilium aptissimum naturae suae fabricat. Nam fieri non posse, de rationibus certis colligimus, ut aliena in aedificia commode animus commigret, sicut fieri non potest, ut signum impressum cere diversam ad sculpturam aptetur.

Καθίπερ γάρ τὸ σῶμα ἐκ βραχυτάτου πρὸς τὸ Β
τεῖσιν πρόστιν, οὕτω καὶ η τῆς ψυχῆς ἐνέργεια κατατλήκως ἐμφυμένη τῷ ὑποκειμένῳ, συνεπιόδεισι καὶ συναρμένει. Ηρεηγεῖται μὲν γάρ τὸ αὐτῆς ἐν τῇ πρώτῃ κατατεκνῇ οἷον βίξης τινὸς ἐν τῇ γῇ κατακρυψθείσῃς ἡ αὐξητικὴ τε καὶ θρεπτικὴ δύναμις μόνη. Οὐ γάρ χωρεῖ τὸ περιστάτερον ἡ τοῦ δεσχομένου βραχύτης. Εἴτη προειδούντος εἰς φῶς τοῦ φυτοῦ, καὶ ἥπιρ τὴν βλάστην δείξαντος, ἡ αἰσθητικὴ χάρις ἐπήμθησεν. Ἀδρυνθέντος δὲ ἥπη καὶ εἰς σύμμετρον μῆκος ἀναδρομόντος, καθίπερ τις καρπὸς διαλέμπειν τῇ λογικῇ δύναμις ἀρχεῖται, οὐ πᾶσα ἀλόγως ἐκφαινομένη· ἀλλὰ τῇ τοῦ δράμαν τελείωσι δι' ἐπιμελείας συναρμένα, τοσούτον ἀει καρποφοροῦσα, δισον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἡ δύναμις. Εἰ δὲ ζητεῖται ἐν τῇ τοῦ σώματος πλάξεις τὰς ψυχικὰς ἐνεργείας, πρόστεχε σεσυτῷ, φησὶ Μωϋσῆς, καὶ ἀναγνῶσῃ καθίπερ ἐν βιθὺῳ τῶν τῆς ψυχῆς ἔργων τὴν ιστορίαν. Λύτη γάρ σοι διηγεῖται τῇ φύσις, λόγου παντὸς ἐνεργεῖστερον, τὰς ποικιλίας ἐν τῷ σώματι τῆς ψυχῆς ἀπογοίλεις, ἐν ταῖς καθοίλου καὶ ἐν ταῖς ἐπὶ μέρους διατεκναῖς. Ἀλλὰ περιττὸν οἶμα: λόγῳ τὰ καθ' ἴμας αὐτοὺς διεξέναι, καθάπερ τι τῶν ὑπερορίων διηγούμενους θαυμάτων. Τίς γάρ ἔστιν βίξην;

Quod si quis argumentum desiderat illustrius, de quo colligatur, esse partem eam, que principium est animalis quod gignitur, vita præditum : uti poterit signis etiam ceteris, de quibus inter res animatas et mortuas constitutū discrimen solet. Nam in homine hoc esse argumentum vita dicimus, si et caeat, et occupetur agendo, et moveatur, sicut et contrario triges in corporibus, et motus amissio, nihil aliud significant, quam mortuum esse hominem. Cum igitur hoc quoque, de quo nunc disserimus, et calore præditum, et minime otiosum sit, concludimus etiam inanimum non esse. Ac quemadmodum eam ipsius partem, de qua corpus constituitur, non carnem esse dicimus, non ossa, non comas, non aliud quidquam eorum quae B in homine existunt, sed statim illam potestate quodlibet horum esse, tametsi needum quidquam conspici tale possit : sic anima partem quod attinet, quanquam in ea needum facultas ratiocinatrix, quae est τὸ λογικόν, neque appetens, quam τὸ ἐπιθυμητικόν vocant, neque τὸ θυμικόν, quod animi affectiones continet, appareat ; tamen ea inesse huic dicimus : et consimili ratione quatenus corpus formatur ac perficitur, etiam affectiones animi una cum corpore crescere. Nam ut in homine qui atatem ad integrum pervenit, et inter grandiores censemur, affectiones animi jam manifesto apparent, sic oītus nostri initio, prout tum res postulat, ita sese convenienter actiones animi declarant, in eo quod ipse sibi de materie in alvo matris deposita

C Nimurum uti corpus exorsum a magnitudine per exigua, snam ad perfectionem progreditur : sic animi facultas etiam ratione conveniente una cum corpore proficit accrescendo. Ac princeps quidem existit in eo facultas accrescens et nutriendis sola, quando scilicet in opificii principio tanquam radix quedam adhuc abdita sub terra latet. Nam tum capere quid amplius per imbecillitatem nequit. Deinde haec quasi plantula in lucem prodeunte, gerumenque suum soli ostentante, sentiendi facultas efflorescens cum priore conjugitur ²². Verum ubi jam bene magna facta est, et proceritatem sibi convenientem adepta : tum demum instar ipsius fructus rationis particeps facultas elucescit, non illa quidem subito tota splendorem suum ostendens, sed una cum instrumenti sui perfectione celeriter accrescens, eosque fructus proferens, qui corporis facultati respondeant. Quod si corporis in conformatione quid animos efficiat queris : ad te ipsum, ait Moses, respice, in teipso tanquam in libro quodam totam animi operum historiam perleges. Ipsa enim natura longe omni oratione illustrius explicabit tibi affectionum animi in corpore varietatem, cum in universi, tum partium structura.

Sed enim nostra commemorando percensere, quasi A λόγῳ δεῖται τὴν οἰκεῖαν φύσιν διδάσκεσθαι; δυνατὸν γάρ εστι τὸ τῆς ζωῆς τρόπον κατανοήσαντα, καὶ ὡς πρὸς πᾶσαν ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐπιτηδεῖος ἔχει τὸ σῶμα καταπυλόντα, γνῶναι περὶ τί κατησκολήθη τὸ φυτικὸν τῆς ψυχῆς περὶ τὴν πρώτην τοῦ γινομένου διάκλασιν. "Ωστε καὶ διὰ τούτου φανερὸν εἴναι τοῖς οὖκ ἀνεπισκέπτοις, τὸ μὴ νεκρόν τε καὶ ἀψύχον ἐν τῷ ἑργαστηρίῳ γενέσθαι τῆς φύσεως, ὃ πρὸς τὴν τοῦ ζῶντος σώματος ἀποσπασθὲν ἐνεστέθη. Καὶ γάρ καὶ τῶν καρπῶν τὰς ἐντεριώνας, καὶ τὰς τῶν φύτῶν ἀποσπάδας οὐ νεκρωθεῖσας τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει ζωτικῆς δυνάμεως τῇ γῇ καταβάλλομεν, ἀλλὰ συντηρούσας ἐν ἐνυπαίκειᾳ κεκρυμμένην μὲν, ζῶσαν δὲ πάντως τοῦ πρωτοτύπου τὴν ιδεότητα. Τὴν δὲ τοιαύτην δύναμιν οὐκέτι θύρσιν ἡ περιέχουσα γῇ ἔξωθεν παρ' ἑαυτῆς ἐπεισεκρίνουσσα ἡ γάρ ἐν καὶ τὰς νεκρὰς τῶν ζῶντων εἰς βιβλίστην προήγετο· ἀλλὰ τὴν ἐπικειμένην ἐκδηλοῦ ἀπεργάζεται, διὰ τῆς οἰκείας ικμάδος τιμητούμενη εἰς βίζαν, καὶ φλοίδην, καὶ ἐντεριώνην, καὶ τὰς τῶν πλάνων ἐκρύπτεις τὸ φυτόν τελειούσα.

B "Οπερερ οὐχ οἶδεν τις ἁγίος οὐδεὶς πολλοῖς τοιαῦτην δύναμεως συνεντεθεῖσης, ἥτις τὴν συγγενῆ καὶ κατάλληλον ἐν τῶν παρακειμένων τροφήν εἰς ἑαυτὴν ἔλκουσα, θάρμανος, ή δένδρου, ή στάχυος, ή τι τῶν φρυγανικῶν βλαστημάτων ἔγενετο.

conveniente alimento de vicinis partibus attracto,

vel arbustum, vel arbor, vel spica, vel quodvis virgultum nasceretur.

CAPUT XXX.

Humani corporis structuræ quadam altius ex ipsa medicina breviter repetita contemplatio.

Sed enim unusquisque nostrum, natura propria magistra et duce, structuram corporis accurate ex eo quod et videt et vivit et sentit, cognoscere poterit. Quin et a viris doctissimis hæc studiose explicata cum sint, licet universam et integrum corpus doctrinam de libris horum expromere. Alii, que collocatio sit singularum in nobis partium scrutati sunt. Alii, quem ad usum omnia corporis membra facta sint, indagarunt, et nobis explicarunt, ut jam de horum commentariis capere studiosi harum rerum cognitionem humani opificii locupletem et nulla sui parte deficiente posseint. Quod si quis etiam hæc universa, de doctrina propria vero in terris Dei cœtui discere malit, ne ultra in re disciplina extera egere videri possimus (quando lex oībus spiritualibus est proposita, quemadmodum ait Dominus, Non esse voci aliis, extra quam pastoris, aures præbendas⁹⁹), age breviter de his quoque disseramus. Sunt omnino corporis in natura, tria numero, quorum gratia singula in nobis membra sunt facta. Nam alia, ut viveremus condita sunt; alia, ut jucunde vivemus; alia, ut esset in humano genere perpetua posteritatis successio. Quæ porro ejus sunt generis, ut si absque ipsis foret, homo non viveret: tribus membris comprehenduntur, cerebro, corde,

C Θεωρία τις ἴατρικωτέρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ημῶν κατασκευῆς δι' αἰλίων.

D 'Αλλὰ τὸν μὲν ἀκοιθῇ τοῦ σώματος ἡμῖν διασκευὴν διδάσκει μὲν ἔκαστος ἔκυθρον, ἐξ ὧν ὁρᾶτε καὶ ζῆτε αἰσθάνεται, τὴν ιδεῖαν ἔκυτον φύσιν διδάσκαλον ἔχων. "Ἐξεστι δὲ καὶ τὴν ἐν βιβλίοις φύλακον θεοτεῖσιν τοῖς τὰ τοιαῦτα σοφοῖς περὶ τούτων ιστορίαν ἀναλαβόντι, πάντα δι' ἀκριβεῖας μαθεῖν. "Ων οἱ μὲν ἕπιως ἔχει θέσεως τὰ καθένατον τῶν ἐν ἡμῖν, διὰ τῆς ἀνατομῆς ἐδιδάχθησαν· οἱ δὲ καὶ πρὸς ὅ τι γέγονε πάντα τὰ τοῦ σώματος μόρια κατενήσαν τε καὶ διηγήσαντα, ὡς ἀρκοῦσαν ἐντεῦθεν τῆς ἀνθρωπίνης κατασκευῆς τὴν γνῶσιν τοῖς φιλοπόνοις γενέσθαι. Εἰ δέ τις ἐπικήπτοι πάντων αὐτῶν τὴν ἐκκλησίαν διδάσκαλον γίνεται, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἔξωθεν φωνῆς ἐπιδιεῖται (οὗτος γάρ τῶν πνευματικῶν προσότατων ὁ νόμος, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, τὸ ἀλλοτρίας μὴ ἀκούειν φωνῆς), διὰ βραχέων καὶ τῶν περὶ τούτων λόγων διαληπόμενα. Τρία περὶ τὴν τοῦ σώματος ἐνοήσαμεν φύσιν, ὡν κάριν τὰ καθεῖται τῶν ἐν ἡμῖν κατεσκευάσται. Τὰ μὲν γάρ διὰ τὸ ζῆν, τὰ δὲ διὰ τὸ καθεῖται ζῆν, ἔτερα δὲ πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν ἐπιγνωμόνων ἐπιτηδεῖας ἔχει. "Οσα μὲν οὖν ἐν ἡμῖν τοιαῦτά ἔστιν, ὧν ἄνευ συστῆναι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν οὐκέτι ἔδειχεται, ἐν τρισὶ μορίοις κατενήσαμεν· ἐν ἐγκεφάλῳ, καὶ καρδίᾳ, καὶ ἡπατί. "Οσα δὲ προσθήκη τὶς ἔστι τῶν ἀγαθῶν, καὶ φιλοτιμιαὶ τῆς φύσεως, τὸ εὖ ζῆν δι' ἔκεινων τῷ ἀνθρώπῳ χριζό-

⁹⁹ Joan. v, 4, 5.

μέντης, τὰ περὶ τὴν αἰσθητὴν εστιν ὄργανα. Τὰ γάρ Α τοιαῦτα τὴν ζωὴν μὲν οὐ συγίστησιν, ἐπεὶ καὶ λιπόντων τινῶν πολλάκις, οὐδὲν ἡτοῖν ἐν τῷ ζῆντιν ὁ ἀνθρώπος, ἀλλ᾽ ἀμήχανον δίχα τούτων τῶν ἐνεργειῶν, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν γέδων τὴν μετουσίαν ἔχειν. Οὐ δὲ τρίτος σκοπὸς πρὸς τὸ ἑφεῖται τοις τὴν διεδοχὴν βλέπει. “Εστιν δὲ καὶ ἄλλα τινὰ περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ πρὸς διαμανήν κοινὰ τοῖς πάσιν ὑπόκειται, τὰς καταλλήλους προσθήκας δὲ ἔχουσαν ἐπεισάγοντα, οὓς κοιτάζει καὶ πνεύμων, δὲ μὲν τῷ πνεύματι τὸ ἔγκαρδον πᾶρα ἀντρέψειπται, τῇ δὲ τοῖς σπλάγχνοις τὴν προφὴν εἰσουσικούσα. Οὕτω τοινυν τῆς κατατκευῆς τῆς ἐν τῷ μὲν διηρημένης, ἔτινα ἀκριβῶς κατανοήσει, δὲ οὐ μονοειδῶς τῷ μὲν δὲ ἐνίς τινος τῇ πρὸς τὸ ζῆν δύναμις διεξάγεται· ἀλλὰ πλειστοὶ μορίοις ἡ φύσις τὰς πρὸς τὴν σύστασιν τῷ μὲν ἀρρεμάτις ἐπινείμασσα, ἀναγκαῖαν ποιεῖ πρὸς τὸ θλοῦν τὴν παρὰ ἐκάστου συνειρρήνην. Ωστε καὶ ὅσα πρὸς ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς καὶ κάλλος ἡ φύσις ἐπετεγμάτιστο, πλειόν τε ἐστι ταῦτα, καὶ πολλὴν πρὸς ἄλληλα τὴν διαφοράν ἔχει.. Ἀλλὰ οἴμαι διελέσθαι πρότερον ἐν διλήψιᾳ κρηται τῶν πρὸς τὴν σύστασιν τῆς ζωῆς συντελεύτων τῷ μὲν τοῖς πρώτας ἀρχάς. Ηἱ μὲν οὖν τοῦ παντὸς σύμματος ὑπὲρ κοινὴ τοῖς καθού ἔκκατον μέλεσιν ὑποκειμένη, σιγάσθιο ταῦτην· οὐδὲν γάρ πρὸς τὸν σκοπὸν τῷ μὲν συντελεῖται τῇ καθόλου φυσιολογίᾳ πρὸς τὴν μερικὴν θεωρίαν. Όμολογούμένου τοινυν παρὰ πάσι τοῦ πάντων ἐν τῷ μὲν εἶναι τῶν στοιχειωθῶν ἐν τῷ κάτεμῳ θεωρουμένων τὴν μοίραν, τοῦ τε θερμοῦ καὶ τοῦ ϕύγοντος, καὶ τῆς ἐτέρας συζυγίας τῆς κατὰ τὸ ὑγρόν τε καὶ ξηρόν νοούμενης, τὰ καθού ἔκκατον τῷ μὲν διελτητέον.

Οὔποτεν ὁρῶμεν τρεῖς τὰς διουκητικὰς τῆς ζωῆς δυνάμεις, ὅν τὴν μὲν διαθέλλει τὸ πᾶν τῇ θερμότητι, τὴν δὲ ὑπονοήτις τῇ ίκμάδι τὸ θερμαινόμενον, οὓς ἂν τῇ ισοκρατείᾳ τῆς τῶν ἐναντίων ποιεῖτο, ἐπὶ τοῦ μέσου συντερότο τὸ ζῶον, μήτε τοῦ ὕγρου καταφυγούμένου τῷ πλεονασμῷ τῆς θερμότητος, μήτε τοῦ θερμοῦ σθεννυμένου τῇ ἐπικρατείᾳ τοῦ καθυγραίνοντος. Ηἱ δὲ τρίτη, δύναμις συνέγει δὲ ἐκατῆς κατὰ τινὰ συμβολίαν τε καὶ δρομοῖσιν τὰ διακεκριμένα τῶν ἀρθρῶν τοῖς παρὰ ἐκατῆς συνδέσμοις ἀρμένουσα, καὶ πᾶσιν ἐπιεμπούσα τὴν αὐτοκίνητόν τε καὶ προαιρετικὴν δύναμιν· ἥσε ἐπιλειπούσης, πέρατον γίνεται, καὶ νεκρῶδες τὸ μέρος, τοῦ προαιρετικοῦ πνεύματος ἀμοιρήσαν. Μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων ἀξιον κατανοήσει τὸ τεχνικὸν τῆς φύσεως τῷ μὲν ἐν τῷ τῇ δημιουργίᾳ τοῦ σώματος. Επειδὴ γάρ τὸν σκληρόν τε καὶ ἀντίτυπον τὰς αἰσθητικὰς ἐνεργείας οὐ καταδέξεται, οὓς ἔστιν ἑπει τε τῶν ἐν τῷ μὲν διεξάων, καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ φυτῶν, ἐν οἷς ζωῆς μέντοι κατανοοῦμεν εἰδοῖς ἐν τῷ αὖτειν καὶ τρέψειται, οὐ μήτε παρεδέξετο ἐναντίων τὴν ἀντιτυπίαν τοῦ ὑποκειμένου τὴν αἰσθησιν· τούτου γάριν ἔδεις καθόπερ αγροτεῖδη τινὰ κατακευῆν ὑποτεθῆσαι ταῖς κατὰ τὰς αἰσθησιν ἐνεργείας, διναμέντην τοῖς ἀντιτηπτοῖς τύποις ἐντραχαῖται· μήτε συγκειμένην δὲ ὑπερθελλούστης ὑγρότητος· οὐ γάρ

B jecinore. Quae bonorum sunt velut additamentum, profecta de benigna largitate naturæ, efficientis per hæc ut juvende homo viveret: sunt sensuum instrumenta. Nam in his vita quidem nostra non consistit, quando vivere homini licet etiam plerisque horum actionibus rerum in hominis vita juvandrum voluptate fruamur. Tertium in partitione proposita membrum generis ad perpetuitatem spectat. Praeter hæc alia membra sunt, quæ et ipsa pariter cum ceteris vitam hominis conservant, et consuetaneas naturæ sue quasdam quasi accessiones praestant, in quibus sunt stomachus ac pulmo, quorum hic calorem cordis perflando excitat; ille visceribus alimentum suum præbet. Hoc modo tota corporis nostri structura divisa, perspicue videre est, facultatem qua vita continetur, non uno a membro proficisci: sed naturam corporis conservationem in plura membra patientem, unicuique hoc dedisse negotii, ut singula nomihil ad usum universi conseruent. Eam ob rem complura sunt, interque se per profecto diversa, quæcunque natura vel ad se tuendam, vel ornatus et elegantie causa solerter fabricata est. Sed enim principia prima eorum quæ vitam constituant, nobis antequam ad alia progrediamur, breviter dividenda veniunt. Totius quidem corporis membris materies singulis communis, in hoc et tempore et loco prætereat silentio. Nam ad institutum nostrum nihil attinet, nimirum ad considerationem particularem, unive si pertractatio. Ergo eum apud omnes hoc quasi pro confesso sit, exsistere quiddam in nobis de omnibus mundi elementis, de calore ac frigore, de humore et siccitate: de singulis agamus.

C Videmus autem tres imprimitis facultates esse vitæ nostræ tanquam administras: quarum quæ prima est, calore suo cuncta sovet: altera, quod concealuit succo suo humectat, ut per æquabilem qualitatē in rebus adversantibus sibi temperiem, quadam in mediocritate ipsum animal conservet, humorē per calorem nimium nunquam exsucto, neque contra calorem per vim nimii humoris oppresso. Tertia facultas, articulos non coherentes et interstinetos ligamentis suis per commissionem D et harmoniam mutuam continent, aptissimeque copulat, et omnibus indit vim quamdam sponte sua se movendi: quæ si amittatur, membrum etiam velut emortuum existere necesse est, a sponte sua movente ipsum spiritu destitutum. Fuerit operæ pretium hoc loco naturæ artificium in corporis creatione considerare. Nam cum ea quæ dura solidaque sunt, sensus actiones nullas admittant, ut est videre in corporis nostri ossibus, et terræ plantis, in quibus esse vitae quedam species satis intelligitur ex eo quod et acreseunt et nutruntur, cum solida ipsorum durities sensum non recipiat, idcirco necesse erat quoddam quasi cereum opificium sensum actionibus subjici, quod posset cedendo velut impressas notas recipere, sic ut ob nimiam

humoris copia ut non confunderebatur (quando huius rei quod imprimitur, nequit durare) et ob immundicam duritatem non resiliret (quando quod cedere nequit, notas per impressionem nullas recipit), sed mediocreiter esset eum molle tum durum, ne animal haec facultate inter ceteras puleherrima careret, sensus nimirum motione. At enim eum omne quod propriæ mollitudinis causa facile cedit ac flectitur, si non etiam aliqua ex parte duritie sit particeps, prorsus esse motus expers solutumque necesse sit, instar marinorum pneumonum: ideo corpori natura solidâ quædam ossa indidit, eaque mutuo aptissima harmonia copulavit, et nervorum vinculis commissuras horum constringens, ita demum ea carne undique obduxit, quæ et sensuum capax foret, et superficie quadam continetur, ut minus esset obnoxia morbis, ac paulo tenuior.

Solidis hisce ossibus, tanquam columnis, quibus onus adficii totum incumbit, corporis molem impedit universam. Neque unum in corpore tantum os esse voluit, propterea quod necesse fuisset hominem omnem et motus et actionis expertem esse, si eo pacto ipsum conformasset natura, quo arbores, uno semper consistentes in loco. Nam neque progressi potuisse, si erat non lieuisset viceissim sublata ulterius collocare, neque manibus uti admittitis. Nunc vero singulare naturæ artificio corporis organum et loco movetur, et agendi est facultate præditum, postquam ei per spiritus ultronei motus auctores, qui per nervos diduntur, vis et impetus quidam ad varios motus accessit. Hinc est, quod manuum ministerio et opera ultimur, varia illa profecto et multiplice, perque omne ad institutum animi nobis idonea. Hinc cervicis est inflexio, hinc capitis inclinationes et erectiones; hinc maxillarum motus; hinc palpebrarum diductio, quæ cum nutu sit; hinc ceterorum articulorum motus profecti sunt, qui nervorum vel tensione vel remissione, quasi quamdam per machinam fiunt. Vis quidem passim per nervos ipsos sese dedens sic est a natura comparata, ut ex libitu arbitrioque proprio moveatur, et singulis in membris per spiritum sponte sua se agitantem effectiones suas habeat. Indicatum antehac est, radicem principiumque motuum in nervis, esse in membrana illa nervea cerebrum amplexa. Quamobrem curioso de membris perquirendum non putamus: quando, unde movendi facultas proficiscatur, est demonstratum.

Ceterum maximas ad vitam commoditates oriri a cerebro, clarissime perspicitur, cum quid huic adversi accidit. Nam si membrana ipsum ambiens vulneretur aut rumpatur, continuo mors hominem occupat, natura ne ad momentum quidem valente resistere, perinde atque fundamento subruto, adficium totum ad successionem partis una quassari necesse est. Quo igitur membro affecto animal totum interit, id membrum vitae causam præcipue continere fateamur. Cum vero in iis qui de vita migrarunt et evanescunt calorem a natura inditum et

A ἄν διεμένοι ἐν τῷ ὑγρῷ τῷ τυπούμενον μήτε ἀντίτυπούσαν ἐν τῇ ἀμετρίᾳ τῆς πῆξεως· ἀτὴμαντον γάρ πρὸς τοὺς τύπους ἔσται τὸ ἀνύπεικον· ἀλλὰ μέσους ἔχουσαν μαλακήτητός τε καὶ στερβότητος, ὃς ἄν μή τοῦ καλλίστου τῶν κατὰ τὴν φύσιν ἐνεργημάτων, τῆς αἰσθητικῆς λέγω κινήσεως, ἀμοιβοῖτο τὸ ζῶον. Ἐπειδὴ τοῖνυν τὸ μαλακὸν τε καὶ εὔεικον μηδὲμίαν τὴν ἐκ τῶν στερβόν ἔχον ἐνέργειαν, ἀκίνητον διὸ τὴν πάντας, καὶ ἀδιέρθρωτον, κατὰ τοὺς θαλασσίους πνεύμονας· διὸ τοῦτο καταμίγνυσιν ἡ φύσις τῷ σώματι τὴν ὁστέων στερβότητα, καὶ ταῦτα πρὸς ἀλληλὰ διὰ τῆς προσφυσῆς ἀρμονίας ἐνήσασα, τοῖς τε διὰ τῶν νεύρων συγδέσμοις τὰς συμβολὰς αὐτῶν ἐπιτρέψασα, οὕτως αὐτοῖς τὴν δεκτικὴν τῶν αἰσθησῶν περιέφυσε σάρκα, δυσπαθεστέραν τε καὶ εύτονωτέραν τῇ ἐπιφανείᾳ διεἰλημμένην.

B Ταῦτη τοῖνυν τῇ στερβόῃ τῶν ὁστέων φύσει, οἷον στύλοις τισὶν ἀγθοφόροις, δίλου τοῦ σώματος ἐπιθεῖσα τὸ βάρος, οὐκ ἀδιάχρετον ἐνέχει τῷ παντὶ τὸ δεσμόν. Ἡ γάρ ἄν ἀκίνητός τε καὶ ἀνενέργητος ἔμεινεν, εἰ οὕτω κατασκευῆς εἰχεν ὁ ἀνθρωπός, καθάπερ τις ἐνδόρον ἕψι ἐνὸς τόπου μένον, μήτε τῆς τῶν σκειδῶν διαδοχῆς ἐπὶ τῷ πρότιῳ προσαγούστης τὴν κίνησιν, μήτε τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας χρησιμεούσης τῷ βίῳ. Νυνὶ δὲ μεταθαυμάκων εἶναι καὶ πρακτικὸν τὸ ὅργανον διάτης ἐπινοιάς ταύτης ἐπικανήστο, τῷ προαιρετικῷ πνεύματι τῷ διὰ τῶν νεύρων διέκοντι, τὴν πρᾶξιν τὰς κινήσεις ὅρμήν τε καὶ δύναμιν ἐνθεῖται τῷ σώματι. Εντεῦθεν ἡ τῶν χειρῶν ὑπουργία, η ποικιλὴ τε καὶ πολὺςτροφος, καὶ πρᾶξι πάσαν ἐπίνοιαν ἐπιτρέπει. Εντεῦθεν αἱ τοῦ αὐχένος περιστροφαὶ, καὶ τῆς κεφαλῆς ἐπικαλίσεις τε καὶ ἀνανεύσεις, καὶ ἡ κατὰ τὴν γένην ἐνέργεια, καὶ ἡ τῶν βιοφάρων διαστολὴ ἅμα νεύματι γινομένη, καὶ τῶν λοιπῶν ἀρθρῶν αἱ κινήσεις ἐν νεύροις μέν τισιν ἀναπτωμένοις η γαλιωμένοις, καθάπερ ἐκ μηχανῆς τυνος, ἐνεργοῦνται. Ἡ δὲ διάτοιτῶν διεξιόντα δύναμις αὐτοκέλευτον ἔχει τινὰ τὴν ὅρμήν, προαιρετικῷ πνεύματι κατά τινα φύσεως οἰκονομίᾳν ἐν τοῖς καθέκαστον ἐνεργουμένη. Πίξα δὲ πάντων ἀπεδειχθή καὶ ἀρχή τῶν κατὰ τὰ νεῦρα κινήσεων, ὁ τὸν ἐγκέφαλον περιέχων νευρόδημος ὑμήν. Οὐκέτι οὖν ἡγούμενα δεῖν πολὺπραγμονεῖν περὶ τε τῶν ζωτικῶν μορίων, τὸ τοιούτον ἔστιν, ἐν τούτῳ δευθεῖσης τῆς κινητικῆς ἐνέργειας.

C singulis, qua facultate movente prædicta sumit per-

"Οτι δὲ μέγιστόν τι συντελεῖ πρὸς τὴν ζωὴν ὁ ἐγκέφαλος, ἐναργῶς τὸ ἔξι ἐναντίον συμβαῖνον δηλοῖ. Εἰ γάρ τινα τρόπων η ῥῆσιν ὁ περὶ αὐτὸν ὅμητος, οὐδὲ πρᾶξ τὸ ἀκαρές τῆς φύσεως ἀντισχύστης τῇ τρώσει, ὥστε περ θεμελίου τινὸς ὑποσπασθέντος δίον τὸ οἰκοδόμημα συγκατεστίθη τῷ μέρει· οὗ τοῖνυν παλόντος πρόδηλος ἔστιν η τοῦ παντὸς ζόνου διαφορός, τοῦτο κυρίως ἀν τῆς ζωῆς τὴν αἰτίαν ἔχειν ὅμοιος γοῖτο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν παυταρένων τοῦ ἔστην κατασθεθεῖσης τῆς ἀγκυράσης τῇ φύσει θερμότητος, τὸ νεκρωθὲν κατα-

ψύχεται, διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ θερμῷ τὴν ζωτικὴν αἰτίαν κατενοήσαμεν. Οὐ γάρ ἐπιλέλοιπότος ἡ νεκρότητος ἐπηρεάλοιπότησαν, ἀνάγκη πᾶσσα τῇ παρουσίᾳ τούτου τονεστῶντι σὲ νῦν ὁμοιογεῖσθαι. Τῆς δὲ τοιάντης δυνάμεως οἰον πηγὴν τινα καὶ ἀρχήν τὴν καρδίαν κατενοήσαμεν, ἀφ' ἣς αὐλοειδεῖς πόροι πολυσχινῶς ἀλλοιος ἔξι ἄλλου διαφύσμενοι, παντὶ τῷ σώματι τὸ πυρῶδες καὶ θερμὸν διαχέουσι πνεῦμα. Ήπειτὴ δὲ πάντας καὶ τροφὴν ἔδει τινὰ τῷ θερμῷ συμπαρεῖναι· παρὰ τῆς φύσεως· οὐ γάρ ἐνδέχεται τὸ πῦρ ἑψθεῖν μένειν, μηδὲ διὰ τοῦ καταλλήλου τροφήμενον· διὰ τοῦτο οἱ τοῦ αἵματος ὄχεις, καθίσπερ ἐκ πηγῆς τενος τοῦ ἥπατος ἀφορμηθέντες τῷ θερμῷ πνεύματι πανταχῇ κατὰ τὸ σῶμα συμπαρεῖντες τούτον, ὡς ἐν μηδιμονιαθὲν τοῦ ἕτερου τὸ ἔτερον, διαφθείρῃ τὴν φύσειν, πάλιος γενέμενον. Παθεύεται τοῦτο τὸν ἀτακτούντα περὶ τὸ ίσιον, διδαχέντας παρὰ τὴν φύσεως, διὰ τὸ πλεονεξία φύσιοροποιόν εἰ πάθος ἔστιν. Ἀλλ᾽ ἐπιειδὴ μόνον ἀποροῦσθεῖς ἔσται τὸ θεῖον, ἢ δὲ ἀνθρωπίνη πτωχεία τῶν ἔσωθεν πρὸς τὴν ιδίαν σύστασιν ἐπιδέσταται· διὰ τοῦτο ταῦτα τροποὶ τούτους δυνάμεσι, διὰ τῶν ἔσφαιματῶν οἰκονομεῖσθαι τὸ σῶμα, ἐπιρρήστου τοῦ θεοῦ ἐπεισάγει τὴν ψληγήν, διαφθοροὶ εἰσθοῖς τὸ καταλλήλον αὐταῖς εἰσοικίζουσα. Τῇ μὲν γάρ πηγῇ τοῦ αἵματος ἡ τις τὸ ἥπατρ ἐστι, τὴν διὰ τῆς τροφῆς χορηγῆσαν υπέθοκη. Τὸ γάρ ἐπιεισαγόμενον ξεῖδια ταῦτης, τὰς τοῦ αἵματος πηγὰς βρύειν διὰ τοῦ ἥπατος παρατενεύειν καθάπερ ἡ ἐπὶ τοῦ ὅρους χιῶν διὰ τῆς οἰκείας ικμάς δος τάξαται τὴν ὑπώρειαν αὔξει πηγὰς, διὰ τοῦ βάθους τῆς οἰκείου ὕγρον ἐπὶ τὰς κάτω φλέβας συγγελθεούσα

Τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γείτονος ἐπεισ-
άγεται: σπλαγχνού, δὲ ακλεῖται μὲν πνεύμων,
ἔστι δὲ τοῦ ἀέρος δοκεῖν, διὰ τῆς ἐγκεφαλέντης
ἀρτηρίας τῆς ἐπὶ τῷ στόμα διηκούσῃς, τὸ ἔξωθεν
πνεῦμα ταῖς ἀναπνοαῖς ἐφελκύσενον. Φυσικὰ τὸ
μέσον ἡ καρδία ἐνειλημένη, κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ
ἀεικινήτου πυρὸς ἐνεργείας, ἀδιαλεῖπτας καὶ αὐτή
κινούμενη, δίδυ τι ποιῶντιν ἐν τοῖς γαλεσίοις κι φύσαι,
ἄλλει τε πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ παρακειμένου πνεύμο-
νος πληροῦσα τῇ διατασσολήῃ τὰς κοιλότητας, καὶ τὸ
πυρωδεῖ ἐκατῆς ἐκριπτίζουσα, ταῖς ἐχομέναις ἀρτη-
ρίαις ἐμπνεῖ. Καὶ τοῦτο ποιῶντα οὐ διαλείπει, τὸ
μὲν ἔξωθεν διὰ τῆς διετατολήῆς εἰς τὰς ιδίας κοιλότη-
τας ἔλλοντα, τὸ δὲ παρὸ ἐκατῆς διὰ τῆς συμπτίσεως
ταῖς ἀρτηρίαις εἰσκρίνουσα. "Ο μοι δοκεῖ καὶ τῆς
αὐτομάτου ταχτῆς ἀναπνοῆς αἴτιον ἥμεν γίνεσθαι.
Πολλάκις γάρ δ μὲν νοῦς ὕποκριθεῖται πρὸς ἐπίρους
ἢ καὶ παντάπασιν ἡρεμεῖ, λυθέντος ἐν τῷ ὑπνῳ τοῦ
σώματος, ἢ δὲ ἀναπνοή τοῦ ἀέρος οὐ διαλεῖπει, μηδ
διτοῦν συνεργούσῃς εἰς τοῦτο τῆς προκαρπέσεως.
sonimo corpus occupante, cum minime respiratio
decreverimus.

Οἶμαι γὰρ, ἐπειδὴ περιεῖληπται τῷ πνεύμονι ἡ καρδία, καὶ προσέπεφυκεν αὐτῷ εἰπεῖν τὸ ὄπίσθιον ἐκπνήσεως μέρος, ταῦτις οὖταις διεπαπλακεῖ καὶ συμπτώσεας συγκρίνεται τὸ σπλαγχνον, τὴν τοῦ ἀέρος ὀλικὴν ταῦτα καὶ ἐμπνοήν ἐκμηχανᾶσθαι τῷ πνεύμονι. Ἀριστοδότης δὲ φέντε ποροί, καὶ πάστας ταῦτα ἐν αὐτῇ καὶ οὐτετεταγμένης πόρος τῷ πνεύμαντι ταῦτα ἀστρεῖσας ἔνεισιν αὐτῷ.

A quod emortuum est, occupari a frigore videamus, idcirco etiam in calore causam quandam vivendi ponimus. Quo enim amissio mortalitas consequitur, id quandiu nobis integrum est, nihil accidere posse vite detrimenti, necessario colligitur. Hujus facultatis eorū est quasi quidam fons et principium, a quo meatus ori consumiles tibiis, multipliciter aliis alios propagantibus, per corpus universum igneos calidosque spiritus diffundunt. Cumque necessarium foret ut perpetuum calori alimentum adjungeretur a natura, quando ignis per se durare nequit, si a nutrimento sibi convenientē destitutus, idcirco sanguinis rivi de jecinore quasi fonte quodam profecti, toto corpore calido spiritui comites sunt, ne si alterum ab altero desereretur, morbo correpta natura intericeret. De quo injustos homines et inæquilitatem committentes hoc capere admonitionis oportet, ut a natura discant avaritiam morbum esse, qui aliis interitum afferat. Sed enim sola Dei natura cum nulla re indigeat, hominum inopia res externas ad se sustentandum necessario desiderante : idcirco tribus hisce facultatibus locum in gubernando corpore principem obtinentibus, extrinseca matres accommodata singulis per diversos aditus arcessitur. Nam jecinori, quod sanguinis esse fontem diximus, alimenti est mandata administratio. Quod enim nutriendi nostri causa perpetuo ingeritur, jecinoris adjumento facit, ut continuo sanguinis rivi fluant. Quemadmodum nivem C montanam videmus humore suo subjectos fontes augere, penetrante illo deorsum ad ipsas usque fontium venas.

Deinde aer etiam cordi vicini visceris ope suggeritur; ei nomen est pulmo: membrum ipsum aeris est receptaculum, quod per insertam sibi arteriam, ad os pertinenteum, spiritum externum per respirationes continuas haurit. Hujus in parte media cor continetur, quod ipsum quoque sine intermissione movet, inque hoc ignis nunquam non mobilis naturam imitatur. Nam instar folium quibus in officinis suis utuntur fabri, semper aerem attrahit e vicino pulmone, partesque concavas diductione replet, ae quod igneum est in ipso efflat, inque adjunetas arterias excernit. Ille adeo **D** quam non agit, aliud extrinsecus per diductionem sui proprias in capedines attrahendo, aliud a se per compressionem in arterias excernendo. In quo mihi quidem respirationis etiam continua in nobis esse posita causa videtur. Nam mens saepe dat aliis quasi operam, vel prorsus etiam quiescit, intermititur etiamque nos hunc nullo pacto efficeret.

Ego sic arbitror, eor ipsum, quod pulmo complectitur annexum sibi posteriore sui parte, quoties explicatur, vel viceissim comprimitur, una secum pulmonem mouere, atque hoc pacto efficiere, ut is aerem attrahat, continuoque spiritum ducat. Est enim hoc viscus rarum, et meatus multiplices habet, ejusque capedines omnes quasi quedam per

oscula in arteriis suntum exireunt. Itaque compressus a **A** arctius, spiritum, qui superat in ipsis caputibus, exprimendo quasi emittit; et contrario si laxetur et aperiatur, fit, ut partes ipsius vacua, a se invicem distentae attracto aere compleantur. Haec est respirationis a nullo penitus vel consilio vel voluntate nostra, causa, nimis quod igneum naturam fas non est quiescere. Quod cum ita sit, calorisque jam ante originem in corde existere perspexerimus, idcirco perpetuus hoc in membro motus, perpetuum simul in pulmone respirationem efficit. Eam ob causam hoc etiam usuvenit, ut cum intensus praeter naturam calor accretit (quod in iis qui febre laborant, videmus), anhelatio quoque cibiorum sit, corde quasi festinante internum aestum recenti aere extinguiere. Enimvero natura nostra cum omnium egens sit, et ab iis rebus, quae res vitam continent, plane non instracta, non aera modo spiritumque nullum proprium habet, qui calorem excitet, quando hunc extrinsecus ad conservationem nostri semper hauriamus oportet, verum etiam nutrimentum sustinendae corporis moli aliunde necessesse habet arcessere. Propterea vacuum corpus vieissimum potu ciboque replet, cumque ad usum indita nobis est facultas attrahens id quod desit, quodque superat expellens, cordis calore hac etiam in parte naturam non parum adjuvante. Nam cum inter membra vitalia cor, ut est indicatum, praeципuum sit et eximium, quippe quod membra singula spirituum calore sovet, idcirco nostri opificii auctor illud per omnia efficax esse facultate vegeta voluit, ne pars ipsius illa foret otiosa, vel nihil ad corporis universi utilitatem subministraret. Eamque ob rem pulmonem posteriori parte contingens, perpetuo viscus hoc motu attrahit, ac vicissim meatus omnes hujus vel hausto aere dilatatur, vel remittendo quod antea receperat expellit. Parte autem anteriore stomacho, qua is assurgit maxime, cohærens, et sovet hunc, et habilem ad effectiones suas reddit: non quo spiritum ille attrahat, sed nutrimentum corporis recipiat. Nam vicinae quasi fores sunt, per quas et spiritus et nutrimentum hominis corporis ingrediuntur. Utrunque membrum ab i o conjunctum alteri, secundum longitudinem sirsus tendit: parte que suprema sui rursus eodem loco sic connectuntur, ut etiam ipsorum oscula coenstant, desinentibus in ore nostro amborum veluti canalibus, quorum alter alimentum corporis, alter spiritum intromittit. Ima quidem in parte tandem haec meatum conjunctio dissolvitur. Cor enim loco inter ventriculum pulmonemque medio insideas, huic quidem respirandi, illi vero nutrimenti conficiendi facultatem largitur. Nam igneum quod est, sic a natura est comparatum, ut materiem quasi suum entum querat: id quod etiam cibi receptaculo usuveniat necesse est. Quanto enim magis ob caloris vicinitatem ignescit, tanto avidius ea que calori nutriendo sunt, attrahit, estque huic naturae cupiditati nomen inditum appetitus.

B μένας ἔχων, συστελλόμενος μὲν καὶ συμπίπτων τὸ ἐναπολειψθὲν τοῖς κοῦλοις πνεῦμα κατ' ἀνάγκην ἐκπίξων προστεται. Ὅποιων δὲ καὶ ὀνογόμενος, ἐπιτεπται: τῇ διαστάσῃ πρὸς τὸ κενούμενον διὰ τῆς θλεῖτος τὸν δέρα. Καὶ αὕτη ἔστι τῆς ἀπροαιρέστου ταῦτης ἀναπνοῆς αἰτία, ἡ τοῦ ἀπρεμεῖν τὸ πυράδες ἀδυνατία. Ἐπειδὴ γάρ ιδιόν ἔστι: τοῦ θερμοῦ δὲ κατὰ τὴν κίνησιν ἐνέργεια, τούτου δὲ τὰς ἀρχὰς ἐν τῇ καρδίᾳ κατενοήσαμεν, τὸ διηγεκτές τῆς ἐν τῷ μέρει τούτῳ κινήσεως τὴν ἀδιάλειπτον τοῦ ἀρρενός δρμήν τε κατ' ἐμπνοήν διὰ τοῦ πνεύματος ἀπεργάζεται. Διὸ καὶ παρὰ φύσιν ἐπιταχθέντος τοῦ πυρώδους, τὸ ἄσθμα τῶν διακαριόμενών τῷ πυρετῷ συνεχέστερον γίνεται, ὃς περ ἐπειγομένης τῆς καρδίας τὸν ἐγκείμενον ἐν αὐτῇ φλογεύνει τῷ νεαρωτέρῳ πνεύματι κατασθενύειν. Ἀλλ ἐπειδὴ πενιχρά τίς ἔστιν ἥμιν δὲ φύσις, καὶ τῶν πρὸς τὴν ιδίαν σύστασιν διὰ πάντων ἐπιδεής, οὐκ ἀρέος μόνον ιδίου πτωχεύει, καὶ πνεύματος, τοῦ τὸ θερμοῦ διεγέροντος, ὅπερ ἔξωθεν πρὸς τὴν τοῦ ζῶου συντήρησιν διηγεκτῶς ἐπεισάγεται· ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπερβίδουσαν τὴν τοῦ σώματος ὅγκον προφῆτη τον ἔχει. Διὸ τοῦτο σιτίοις τε καὶ ποτοῖς ἀναπληροῦτο τὸ ἐνδέον, ἐλκυτικὴν τινὰ τοῦ λείποντος δύναμιν καὶ ἀπωτακήν τοῦ περιττεύοντος ἐνθεῖται τῷ σώματι, οὐδὲ πρὸς τοῦτο τοῦ ἐγκαρδίου πυρὸς μικρὸν παρεχομένου τῇ φύσει συνέργειαν. Ἐπειδὴ γάρ τὸ κυριώτατον τῶν ζωτικῶν μορίων κατὰ τὸν ἀποδοθέντα λόγιον δὲ καρδία ἔστιν, ἡ τῷ θερμῷ πνεύματι ζωπυροῦσα τὰ καθέκασταν μέρη, πανταχθὲν αὐτὴν ἐνεργήν εἶναι τῷ δραστικῷ τῆς δυνάμεως, δι πλάστης ἡμῶν ἐποιήσεν, οὐδὲ ἂν μηδὲν αὐτῆς μέρος παρακτόν τε καὶ ἀνόνθητον πρὸς τὴν τοῦ παντὸς οἰκονομίαν καταλειψθείη. Διὸ τοῦτο κατέπιν μὲν ὑπέρβιδα τὸν πνεύμονα, διὰ τῆς διηγεκτῆς κινήσεως, καθίλκουσά τε πρὸς ἐκπνοήν τὸ σπλάγχνον, ἀνευρύσει πρὸς τὴν δέλτην τοῦ ἀρρενὸς τὸν πόρους, ἀνογκήσουσά τε πάλιν ἐκπνεῖσθαι τὸ ἀναπτικόμενόν παρακτευάσαι. Ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθείν ἔκπτητος προστρατεῖται τῷ γαρθρίματι τῆς ἀνω γαστρὸς, ἔνθερμον αὐτὴν, καὶ πρὸς τὰς ιδίας ἐνέργειας κινουμένην ποιεῖ· οὐκ εἰς πνεύματος διλήτην ἀνεγέρουσα, ἀλλ' εἰς ὑπόδοχην τῆς καταλλήλου προφῆτης. Ηλέγειν μὲν γάρ πεζόμαστιν ἀλλήλων αἱ εἴσοδοι τοῦ πνεύματος τε καὶ τῆς προφῆτης ἀντιπροσεξοῦσαι δὲ κατὰ τὸ πρόμηκτος ἡ τέτερη πρὸς τὴν ἑτέραν, καὶ τῷ ἕπει πέτρῳ μέτρῳ κατὰ τὸ δικαίων πανταχτίσονται, ὡς τε καὶ συνεστομούσθαι πρὸς ἀλλήλας, καὶ ἐντὸς στόματος τὸν πόρους ἐναπόληγειν, οὗτον τῷ μὲν τῆς προφῆτης, τῷ δὲ τοῦ πνεύματος ἡ εἴσοδος γίνεται. Ἀλλ ἐπὶ τὸ βάθος οὐκέτι διαπαντῆσται προσφύτες παραμένει: τῆς συζυγίας τῶν πόρων. Μέσην γάρ τῆς ἐκατέρων ἔδρας δὲ καρδία παρεμπεσοῦσα, τῷ μὲν πρὸς ἀναπνοήν, τῷ δὲ πρὸς προφῆτην, τὰς δυνάμεις ἐντιθέται. Πέσυκε γάρ τὸ πυρῶδες ἐπιζητεῖν τὴν ὑπεκαίσουσαν ὥλην, δὲ δὴ καὶ περὶ τὸ διογεῖσον τῆς προφῆτης κατ' ἀνάγκην συμβαίνει. "Οσῳ γάρ ἔμπυρον διὰ τῆς γείτονος γίνεται θερμασίας, τοσούτῳ μᾶλλον ἐφίλεται τὰ τὸ θερμὸν ὑποτρέφοντα τὴν δὲ τοιαύτην δρμήν, ὥρεξιν ὀνομάζομεν.

C

D

Εἰ δὲ περιδιράξατο τῆς ἀρκούσης ὅλης εὐ περιεκτικὸν τὴν τροφῆς, οὐδὲ οὕτως ἡρεμεῖ τοῦ πυρὸς ἡ ἐνέργεια. Ἀλλὰ καθάπερ ἐν γανευτηρίῳ σύντηξίν τινα τῆς ὅλης ποιεῖ, καὶ διαλύσασα τὰ συνεστῶτα καὶ ἀναζέσα, καθάπερ ἐκ γούνης μετατρέψει πρὸς τοὺς ἑφάσης πόρους. Είτε τὸ παχυμερέστερον τοῦ ελικηριοῦ διακρίνεται, τὸ μὲν λεπτὸν δὲ ὀχετῶν τιναν ἐπὶ τὰς τοῦ ἥπατος ἄγει πύλας· τὴν δὲ ὄλιθην τῆς τροφῆς ὑποστάθμην, εἰς τοὺς εὐρυχωροτέρους τῶν ἐντέρων πόρους ἀπόστατο, καὶ τοῖς πολυτρόποις αὐτῶν ἐλιγυμοῖς ἀνατερέσθουσα γρόνῳ, παρακατέχει τὴν τροφὴν τοῖς σπλάγχνοις, ὡς ἂν μὴ δὲ εὑθύτετα τοῦ πόρου φαδίως ἀποβαλλείν τον, εὐθὺς ἀνακινοίη τὸ ζῶον πρὸς ὅρετιν, καὶ μηδέποτε παύσιτο τῆς τοιαύτης ἀσχολίας κατὰ τὴν τῶν ἀλδήων φύσιν ἢ ἀνθρώπως. Ἐπει δὲ καὶ τῷ ἥπατι μάλιστα τῆς τοῦ θερμοῦ συνεργίας ἦν χρεῖα πρὸς τὴν τῶν ὑγρῶν ἔξαμάτωσιν, ἀφέστηκε δὲ τοῦτο τῆς καρδίας κατὰ τὴν θεσιν (οὐ γάρ ἦν, οἷμαι, δυνατὸν ὀρχήν τινα καὶ βίσαν ζωτικῆς οὔσαν δυνάμεως, περὶ τὴν ἐπέρχον ὀρχήν στενοχωρεῖσθαι), ὡς ἂν μὴ τι τῆς οἰκονομίας ἐν τῇ ἀποστάσει τῆς θερμαντικῆς οὐσίας παραβλασθεί· πόρους νευρώδης (ἀρτηρίας δὲ τοῦτο παρὰ τῶν ταῦτα σοφῶν δυομάκτεται) ἀναδεξάμενος τῆς καρδίας τὸ ἔμπυρον πνεῦμα, φέρει παρὰ τὸ ἥπατ, αὐτοῦ που παρὰ τὴν εἰσόδον τῶν ὑγρῶν συνεστομωμένος, καὶ ἀναδέξεται διὰ τῆς θερμότερος τὴν ὑγρασίαν, ἐναποστίεται τοῦ ὑγρῷ τῆς τοῦ πυρὸς συγγενείας, τῇ πυροειδεῖ γρόνῃ τὸ τοῦ αἵματος εἶδος καταφυγίᾳ· εἴτε ἐκεῖθεν ἀφορμήθεντες διέμυοτι τινες ὀχετοί, τὸ οἰκεῖον ἐκάτερος συληγνοειδῶς περιέχοντες πνεῦμά τε καὶ αἷμα, ὡς ἂν εὐπόρευτον εἴη, τὸ ὑγρὸν τε τοῦ θερμοῦ κινήσει συμπαραδεῖσον καὶ κουφίζομενον, ἀφ' ἣποι τὸ σῶμα πολυτριθῶς κατασπείρονται, εἰς μυρίας ὀχετῶν ἀρρέκτες τε καὶ διαφύσεις κατὰ πᾶν μέρος διεπιζέρενται. Μηδέτεραι δὲ πόρος ἀλλήλας τῶν ζωτικῶν δυνάμεων αἱ δύο ὀργαὶ, τῇ τε τῷ θερμῷ παντοχῇ κατὰ τὸ σῶμα, καὶ τῇ τῷ ὑγρῷ ἐπιπέμπουσα, καθάπερ τινὰ δανεισμὸν ἀναγκαῖον ἐκ τῶν οἰκείων τῇ ὀρχηγικωτέρᾳ τῆς ζωτικῆς οἰκονομίας δυνάμει διωρυζομένην. "Εσεῖ δὲ" αἵμη τῇ κατὰ τὰς μήνυγγας καὶ τὸν ἐγκέφαλον θεωρουμένη, ἀφ' ἣς πᾶσα μὲν ἀρθροῦ κινήσεις, πᾶσα δὲ μεῖναν συνολὴ, πᾶν δὲ προαιρετικὸν πνεῦμα καὶ τοῖς καθέκαστον μορίαις ἐπιπεμπόμενον, ἐνεργόν τε καὶ κινούμενον τὸν γήινον ἡμῶν ἀνθρώπινα, καθάπερ ἐκ μηχανῆς τινος ἀποδείκνυσι. Τοῦ τε γάρ θερμοῦ τὸ καθαρώτατον, καὶ τοῦ ὑγροῦ τὸ λεπτότατον παρ' ἐκατέρας δυνάμεως διὰ τινος μῆσεώς τε καὶ ἀνακράσεως ἐνιθέντα, τρέψει τε καὶ συνίστησι διὰ τῶν ἀτμῶν ἀδιάνθητον. Ἀφ' οὖν πάλιν ἐπὶ καθαρώτατον ἐκλεπτυνομένη τῇ ἀπὸ ἐκείνου ἀνάδοσις, ὑπαλεῖσθε τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὄμβρον, δεὶς ἀνθρώπην ἐπὶ τὸ βάθος αἱλοεδεῖται, διὰ τῶν καθεξῆς σπουδῶν, ἔκστην δὲ καὶ τὸν ἐγκεφάλον αὐτῷ μειλὴν διεξήγαν, τῇ βάσει συναπότεττο τῆς ὁργαῖς πάταξ δεστέων τε καὶ ἀρμονῶν συμβολῆς, καὶ μεῖναν ἀρρέκτες οἵδιν τις ἱνογος αὐτὸς ἐνδιδόντος τῆς καθέκαστον κατήστασι τε καὶ στάσεως τὴν ὀρχήν καὶ τὴν δύνα-

A Quod si membrum quo cibus continetur, materiæ satis jam prehenderit, non tamen ignis vicini cessabit actio. Nam colliquescat materiem tanquam in vase liquandis rebus apto, cumque eruda et coherentia digesserit, interque se communuerit, proximos in meatus ea quasi per quoddam infundibulum dejicit. Deinde secretis utrinque partibus, cum iis que crassiores, tum que puriores sunt, tenues hasce per quosdam quasi canales ad jecinoris ostia deducit. Subsidentes autem et crassas in nutrimento fæces in capaciora intestina detrudit, ac per multiplicita horum volumina versatas aliquandiu retinet, partim ut de his ipsa etiam visceris nonnihil nutrimenti hauriant, partim ne, si per meatus rectos dejiciantur, continuo molesta nobis appetitio nutrimenti sit, et nunquam non in eo acquirendo, animalium rationis experitum more, hominum occupetur opera. Cumque jecinori etiam necessarius ad commutandum res humidas in sanguinem, caloris usus foret, abessest autem membrum hoc situ suo longius a corde, propterea quod minime conveniebat eorū, quod principium et radix facultatis vitalis esset, arctiore per vicinitatem loco alteri vite principio conjungi, ne quid ob caloris distantiam detrimenti nobis accideret, meatus nerveus (quem periti hujus doctrine arteriam vocant) haustum de corde spiritum igneum prope eodem, quo humida recipiuntur, hepatici inservit, itaque calore suo facit ut humida serveant, quiddam cum eis igni cognatum communicans, quo sit uti sanguis igneo colore respersus, purpureus existat. Inde rursus exorti gemini quidam rivuli tubulis consimiles, quorum aliud spiritum, sanguinem aliud continent (conjuguntur autem ideo, ut humor per caloris mobilitatem, si is una vehatur, levior existat), per corpus universum multifariam sparguntur, tantumque non infinita in canaliculis principia quasi ramos se passim findunt. Atque duo quidem haec facultatum vitalium principia inter se connista, cum id quo calorem, tum quod humorē universum in corpus didit, quoddam veluti debitum tributum facultati que in administratione vite summo cum imperio est et potestate, pendunt. Intelligimus autem facultatem, quae cerebri membranis, ipsoque cerebro continetur, a qua profectus omnis nervorum motus, omnis muscularum contractio, omnis spiritus, qui motus est singulis in membranis spontanei causa, efficiunt, ut corporis humani fabricata de terra statua suis actionibus et motu sit predita. In calore quidem quod est longe purissimum, et in humore tenuissimum, utraque missione quadam ac temperatura unita, velut exhalando cerebrum nutrit et fovent. Ab hoc eadem longe purissime attenuata redduntur, ut membranam ipsum ambientem irrigent. Haec de parte hominis superiori ad ima tendens, fistulaque in modum contiguae vertebrales penetrans, cum medulla, quam continet, ad basem usque dorsi

spinae, quam vocant, delata deficit, ipsa etiam spina A μιν. Διὸς τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ἀσφαλεστέρας ήξεωςθαι φρουρᾶς, καὶ κατὰ μὲν τὴν κεφαλὴν διπλαῖς διστέων περιθολαῖς ἐν κύκλῳ διειλημμένος, ἐν δὲ τοῖς σπουδῷοις ταῖς τε τῶν ἀκανθῶν προθολαῖς καὶ ταῖς πολυτρόποις κατὰ τὸ σχῆμα διαπλοκαῖς, δι' ὃν ἐν ἀπαθείᾳ πάσῃ φυλάττεται, διὸ τῆς περιεγένεσης αὐτὸν φρουρᾶς τὸ ἀσφαλές ἔχων.

B Idem de corde licet existimare, esse nimirum hoc instar munitæ domus omni ex parte comprehensum aptissime, ac circumdatum ab ossibus durissimis. Nam a tergo spina est dorsi, quam utraque parte tutam scapulae reddunt. Latus autem utrumque costæ complexæ, quod inter has medio loco continetur, ne quid diversi patiatur, efficiunt. Parte denique antica pectus et hincæ claviculæ cor muniunt, ut hoc modo tutum undique foret aduersus res omnes, quæ res ipsi vel molestiam, vel malum etiam creare possent. Ut autem in agricultura videmus ab imbre vel rivulorum immissione terram irrigari: nam esto quidam nobis hortus propositus, in quo variae sint maximo numero arbores itemque rerum omissis generis e terra nascientium species, quæ singulæ forma, qualitate, colore plurimum differant: tot res cum ejusdem loci nutriantur humore, vis tamen haec succo suo singulari rigans, natura sua eadem est: cum res ipsæ que nutruntur, succum baustum diversas in qualitates committent. Idem namque in absinthio convertitur in amarorem: in cicutæ sucus efficitur, qui interitum assert: in aliis aliud, verbi gratia, in eroco, balsamo, papavere: nam in his vim calidam acquirit, in illis frigidam, in aliis temperatam. In lauro, in junclo odorato, in aliis hujusmodi fragrantiam habet: in siccæ et pyro dulitudinem. In vite convertitur in botrum ac vinum. Etiam committatur in suco mali, in rubedinem rosæ, in splendidum lili candorem, in caeruleum violæ, in purpureum hyacinthi colorem. Denique universa quæ terra profert, quanquam ab uno eodemque humore proveniant: diversissima tamen efficiuntur, sive figuram, sive speciem, sive qualitates singulorum species.)

D Hujusmodi quoddam nostro etiam in agro, illo inquam animato, admirandum opus naturæ conspicitur: nature dico? immo vero ipsius naturæ Domini. Ossa, cartilagines, venæ, arteria, nervi, ligamenta, carnes, cutis, pinguitudo, capilli, musculi, ungues, oculi, nares, aures, hujusmodi cætera numero prope infinita, diversis a se invicem distincta proprietatibus, una nihilominus eademque alimenti specie, prout ipsorum natura fert, nutruntur: ita ut cibus cum a membris singulis prope abest, ejus in naturam convertatur, cui sese adjunxerit. Si ad oculum deferatur, oculi ad naturam temperatur: et prout ipse in oculo tunice diverse sunt

μιν. Διὸς τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ἀσφαλεστέρας στοχάσαιτο, ὅτι καθέπερ τις οἰκος ἀσφαλῆς αὐτῇ διὰ τῶν στερβότάτων περιηρμόσθη ταῖς τῶν διστέων ἐν κύκλῳ περιοχαῖς ωχυρωμένη. Κατόπιν μὲν γάρ ἐστιν ἡ βάχις ταῖς διμοπλάταις ἐκπέραθεν ἡσφαλισμένη. Καθ' ἑκάτερον δὲ πλάγιον ἡ τῶν πλευρῶν θέσις περιπτύσσουσα τὸ μέσον διυσπαλὲς ἀπεργάζεται. Ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν, τὸ στέργον καὶ ἡ τῆς κλειδὸς συζυγία προσέθληται, ὡς ἄν πανταχθεν αὐτῇ τὸ ἀσφαλὲς ἀπὸ τῶν ἔξωθεν διοχλούντων φυλάττεται. Οἶον δὲ κατὰ τὴν γεωργίαν ἐστιν ἵδεν, τῆς ἐν νεφῶν ἐπομέριας, ἡ τῆς τῶν δικετῶν ἐπιβρόης διάβροχον ποιούσης τὸ ὑποκείμενον. Κῆπος δὲ τις ὑποκείσθων τῷ λόγῳ, μυρίας μὲν δένδρων διαφορᾶς, παντοδιπάξ δὲ τῶν ἐκ γῆς φυομένων ἵδεας ἐν ἔκυτῷ τρέψαν, δῶν καὶ τὸ σχῆμα, καὶ ἡ ποιήτης, καὶ ἡ τῆς γράσης ἴδιότης ἐν πολλῇ διαφορᾷ τοῖς καθέκαστον ἐνθεωρεῖται. Τοσούτων τοινυν κατὰ τὸν ἔνα χῶρον τῷ διγράφῳ τρεφομένων; ἡ μὲν ὑπονοτίζουσα τὰ καθ' ἔκαστον δύναμις, μία τις κατὰ τὴν φύσιν ἐστίν· ἡ δὲ τῶν τρεφομένων ἴδιότης, εἰς διαφόρους τὸ υγρὸν μεταβέλλει ποιότητας. Τὸ γάρ αὐτὸν πικραίνεται μὲν ἐν τῇ ἀψίνῳ· εἰς φυορποῖδν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνείῳ μεβιστάται· καὶ ἄλλο ἐν ἄλλῳ γίνεται, ἐν κρόκῳ, ἐν βαλανῷ, ἐν μήκων. Τῷ μὲν γάρ ἐκθρημαίνεται, τῷ δὲ καταψύχεται, τῷ δὲ μέσην ἔχει ποιότητα. Καὶ ἐν δάκρυῃ, καὶ ἐν σχοινῷ, καὶ τοῖς τοιούτοις εὔπονους ἐστίν· ἐν συκῇ δὲ καὶ ὄχην κατεγκυάνθη. Καὶ διὰ τῆς ἀμπέλου βότρυς καὶ οἶνος ἐγένετο· καὶ ὁ τοῦ μήλου κυλὸς, καὶ τὸ ρόδου ἐρύθρημα, καὶ τὸ κρίνου λαμπρὸν, καὶ τὸ κυανίζον τοῦ ἥσου, καὶ τὸ πορφυρίον τῆς ὑακίνου θραփῆς, καὶ πάνθ' ὅσα κατὰ τὴν γῆν ἐστιν ἵδεν, ἐκ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἰκμάδος ἀναβλαστάνοντα, εἰς τοιάντας διαφορᾶς κατὰ τε τὸ σχῆμα, καὶ τὸ εῖδος, καὶ τὰς ποιήτητας διακρίνεται.

E Τοσούτον τι καὶ κατὰ τὴν ἔμψυχον ἡμῶν ἄρουραν θαυματοποιεῖται παρὰ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότου φύσεως. Οὐτέα καὶ γόνδροι, φλέβες, ἀρτηρίαι, νεῦρα, σύνδεσμοι, σάρκες, δέρμα, πιμελοί, τρίχες, ἀδένες, ὅνυχες, δέθαλμοι, μυκητῆρες, ὕτα, πάντα τὰ τοιαῦτα, καὶ μυρία πρὸς τούτοις ἄλλα διαφόροις ἴδιότητιν ἀπ' ἄλληλῶν κεχωρισμένα, μιᾶς τῇ τῆς τροφῆς ἵδεα καταλήγως τῇ ἔκυτῷ τρέψαν φύσει, ὡς ἐκάστῳ τῶν ὑποκείμενων τῇ τροφῇ προσεγγίσαν, ἔπειρ ἀν ἐμπελάτῃ, κατ' ἐκεῖνο καὶ ἄλλοιούσθαι, σίκελαν καὶ συμφυτή τῇ τοῦ μέρους ἴδιότητι γινομένην. Εἰ γάρ κατὰ τὴν ὁμιλητὴν γένοιτο, τῷ ὁρατικῷ μηρίῳ συ-

κατίκερδη, καὶ τῶν περὶ τὸν ὁρθολόγιον γραπτῶν ταῖς διαφορικὲς οἰκείων εἰς ἔκαστον κατεμερίσθη. Εἰ δὲ τοῖς κατὰ τὴν ἀκοήν μέροσιν ἐπικρύψῃ, τῷ ἀκουστικῇ καταμῆνυται φύσει· καὶ ἐν κεῖται γενόμενον, χειλος ἐγένετο· καὶ ἐν διτέῳ πήγυνται, καὶ ἐν μυελῷ ἀπαλλύεται, καὶ τογοῦται μετὰ τοῦ νεύρου, καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συμπεριτίνεται, καὶ εἰς ὄγυχας διαβαίνει, καὶ εἰς τριχῶν γένεσιν λεπτοποιεῖται τοῖς καταλλήλοις ἀτμοῖς. Εἰ μὲν διὰ σκολῶν προάγοιτο πόροιν, οὐκοτέρας τε καὶ κατηγοριαλμένας τὰς τρίχας ἐκφύουσα, εἰ δὲ διὸ εὐθείας ἡ τῶν τριχοποιῶν ἀτμῶν γένοιτο πρόδοσ, τεταμένας τε καὶ εὐθείας προάγοντα. Ἀλλὰ ποὺν τῶν προκειμένων ὁ λόγος ἡμῖν ἀποπεπλάνηται, τοῖς ἔργοις ἐμβαθύνων τῆς φύσεως, καὶ ὑπογράψειν ἐπιχειρῶν, ὅπως τὴν καὶ ἔξ ὅποιων συνέστηκε τὰ καθέκασταν, τὰς πρὸς τὸ ξῆν, καὶ τὰ πρὸς τὸ εὖ ξῆν, καὶ εἴ τι μετὰ τούτων ἔτερον κατὰ τὴν πρώτην διατίθεσιν ἐνοήσαμεν. Τὸ γάρ προκείμενον ἦν δεῖξαι τὴν σπερματικὴν τῆς συστάσεως ἡμῶν αἰτίαν, μήτε ἀσύμμαχον εἶναι ψυχὴν, μήτε ἄψυχον σῶμα, ἀλλ᾽ ἔξ ἐμψύχου τε καὶ ζώντων σωμάτων ζῶν καὶ ἐμψύχον παρὰ τὴν πρώτην ἀπογεννᾶσθαι ζῶν· ἐκδεξαμένην δὲ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καθόπερ τινὰ τροφὰν ταῖς οἰκείαις δυνάμεσιν αὐτὴν τιθοῦσαθι· τὴν δὲ τρέψεσθαι κατὰ ἀμφότερα, καὶ καταλλήλως ἐν ἐκατέρῳ μέρει τὴν αὔξησιν ἐπιδηλοῦν ξέπιν. Εὐθὺς μὲν γάρ διὰ τῆς τεχνικῆς ταύτης καὶ ἐπιτετμουνηῆς διαπλάσεως τὴν συμπεπλεγμένην αὐτὴν τῆς ψυχῆς ἐνδεικνύεται δύναμιν, ἀμυδρότερον μὲν κατὰ τὴν πρώτην ἐκφαντομένην, καθεξῆς δὲ τῇ τοῦ ὀργάνου τελείωσει συναναλλάξμουσαν. Οἶον δὲ ἐπὶ τῶν λιθογύρων εἴσιν θάνατον. Ηρόκειτοι μὲν γάρ τῷ τεχνίτῃ ζώντων τινὶς εἴδος ἐν λιθῷ δεῖξαι· τοῦτο δὲ προσέμενος, πρῶτον μὲν τὸν λιθὸν τῆς συμφυσίς ὄλης ἀπέδρησεν· εἰτα περικόψας αὐτὸν τὸ περιπτέτω, προσήγαγέ πως διὰ τοῦ πρώτου σχήματος τῇ μιμήσει τῇ κατὰ πρόθετον, ὥστε καὶ τὸν ἀπειρον διὰ τῶν φαινομένων τοῦ σκοποῦ τῆς τέχνης καταστοχάσθαι. Πάλιν ἐπεργασάμενος, προσῆγγιτο πλέον τῇ δρμούσῃ τοῦ σπουδαζομένου. Εἴτα τὸ τελεῖον καὶ ἐκριθὲς εἰδος ἐγχειρουργῆσας τῇ ὄλῃ, εἰς πέρας τὴν τέχνην προσήγαγε· καὶ ξεῖ λέων, ἢ ὃ τι ἀν τύχη παρὰ τοῦ τεχνίτου γενόμενον, δι πρὸ βραχέος ἀσημος λιθος· οὐ τῆς ὄλης πρὸς τὸ εἶδος ὑπαριεψθείης, ὀλλὰ τοῦ εἴδους ἐπιτεχνηθέντος τῇ ὄλῃ.

vel leo, vel homo, vel quidquid tandem artifex de materies per formam sit commutata, sed quod ei

Toιούτον τις καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ὁ λογιστάμενος, τοῦ εἰκότος οὐκ ἀμαρτίσσεται. Τὴν γάρ πάντα τεχνιτεύουσαν φύσιν ἐκ τῆς δμογενοῦς ὄλης λαθοῦσαν ἐν ἐσυτῇ τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου μέρος, δημιουργεῖν ἀνδρίσαντα φαμέν. Προσέπερ δὲ τῇ κατὰ διάγονον ἐργασίᾳ τοῦ λιθοῦ τὸ εἶδος ἐπηροιούθεσσεν, ἀμυδρότερον μὲν παρὰ τὴν πρώτην, τελειότερον δὲ μετὰ τὴν τοῦ ἔργου συμπλήρωσιν· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ ὀργάνου γάνθῃ τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ συμπειμένου προφανεῖται, ἀτελὲς ἐν τῷ τελεῖ, καὶ ἐν τῷ τελεῖ τέλειον. Ἀλλ᾽ ἔξ ὀργῆς ἂν τελεῖον ήγε, εἰ μὴ διὰ τῆς κακίας ἡ φύσις ἐκόπειθη. Διὸ τοῦτο ἡ πρὸς τὴν

A inter se, sic etiam nutrimentum ratione singulis convenienter distribuitur. Si autem partes auditui destinatas confluat, earumdem naturae miscetur: sicut in labris, laborum. In ossibus durescit; in medulla tenerum efficitur: cum nervo tenditur, cum superficie partibus cæteris circumdatur: ipsos in ungues penetrat, et in halitus adeo tenues convertitur, ut de iis crines etiam orientur. Ac si quidem per tortuosos meatus feratur, crispas et inflexos crines generat, sicut idem halitus, de quibus oriri comas diximus, per rectos meatus exeat, etiam comme tensus et recte erunt. Sed enī longe ab instituto digressa oratio est, dum altius naturæ operibus inheret, et oenlis quasi subiecere conatur, quo pacto et unde singula in nobis existant, cum que ad vivendum, tum quae ad jucunde vivendum comparata sunt: et si quid etiam praeter haec in nobis est, in partitione superiori comprehensum. Nos autem institueramus demonstrare causam sive principium naturæ nostræ, quod semine continetur, neque animum esse sine corpore, neque corpus sine animo: sed ex corporibus animatis ac vivis, vivum et animatum ipso sui initio animal proeari, quod humana natura quasi nutritrix excipiens, suis ipsa facultatibus alat, itaque nutritri secundum utramque partem, cum quidem accretio parti utrique consentanea manifesto deprehendatur. Nam statim ab initio per artificiosam et singulari ab intelligentia profectam corporis formationem, inesse huic facultatem animi ostenditur, apparentem illam quidem obscuriuscule sub initium, sed deinde corporis instrumento plane absoluto clarissime resplendentem. Licet simile quiddam statuariorum in arte perspicere. Nam esto animalis cuiusdam artifici proposita idea, quam ille cupiat in saxo exprimere, postquam hoc apud animum statuit, primum de materie cognata lapidem abscondit: deinde superfluis quasi amputatis, quodammodo rudem ei formam ad ideam simulacrum animo conceptum inducit: de hac jam vel ignarus quispiam consilii artificis, assequi conjectura potest, quid operis instituerit. Hic porro prioribus aliiquid addens, propius etiam ad rei, qua in exprimenda laborat, similitudinem accedit. Denique materiei formam accurate perfectam insculps, finem arti imponit, estque jam lapis ipse eo fecit, cum paulo ante informis esset: non quod forma quedam ejusmodi sit artificiose inducta.

B Tale quid si etiam de animo cogitabimus, a vero non prorsus aberrabimus. Quippe rerum opifex sumpta generis ejusdem materie, que pars est hominis, quamdam quasi statuam fabricat. Ut autem in comparatione proposita, levi primum opera forma saxi exculpitur, que obscuriuscula initio est, perfectior autem opere jam absoluto: sic etiam nostri hujus in instrumenti sculptura, secundum proportionem subiecte rei, prout haec scilicet perfectitur, animus etiam magis ac magis elucescit, nimurum imperfectum se, dum illud adhuc imperfectum est, deinde perfectum in perfecto declarat.

Ac fuissest quidem ipso in ortus nostri initio perfectus, si per peccatum quasi mutilata natura non esset. Nunc cum particeps natura nostra sit ejus ortus, qui et vitiis obnoxius, et animalium rationis expertum ortui affinis est : fieri nequit ut hominis in figmento statim divina imago elueat, sed via quadam et ordine hominem quasi penetrantem crassas et a brutis profectas in animo proprietates, ad perfectionem pervenire necesse est. Hujusmodi quiddam nos magnus etiam Apostolus ille, in epistola ad Corinthios scripta docet : « Cum puer, inquit, essem, puerorum more loquebar et ratiocinabar. Vir factus, puerilia isthaec abolevi ²². » Nimirum cogitationes pueris consentaneae non eo pacto abo'entur ascitis virilibus, ut alius animus ab eo, qui erat in puer, in hominem jam virum immigret : sed uno eodemque animo facultatem in puer neendum perfectam, in viro perfectam demonstrante. Quemadmodum enim res nascentes, quae incrementum sumunt, vivere quidem illas dicimus : sicut et quod vita naturalisque motus est particeps, inanimatum dici nequit, non tamen perfecta in eis sic viventibus anima statui potest. Nam in plantis quamquam existat anima propria quadam effectio, non tamen ea sensuum motum habent. Deinde supra has, animalia bruta sunt illa quidem animas facultate praedita : finem vero ultimum et perfectionem non sunt adepta. Quippe a rationis et intelligentiae praestantissimo dono non sunt instructa. Sic veram adeo perfectamque animam solam esse humanam statuimus, confirmantibus in hoc sententiam nostram electionibus ejus universis. Quod si qua res alia particeps etiam vitae est, ea vero animata dicitur hominum more, vocem hanc propria significatione non usurpantium. Non enim hoc ea sit ratione, quasi perfecta sit in ejusmodi rebus anima, sed quod partes quasdam in eis videamus affectionum anime propriarum existere, quas ipsas tuu priuum cœpisse hominis in natura accepimus, cum ad statum perturbationibus et vitiis obnoxium nos demississemus : sicut est ex arcana cireo Paulus eo loco, quo consult omib[us] qui parere consilio ipsius velint, ut perfectioni sint adiici : modum etiam subjicit, quo fieri compotes voti sui possint, cum ait : Exuendum esse hominem veterem, et induendum novum, qui sit ad imaginem Creatoris instauratus. Age igitur, revertamur omnes ad divinam illam gratiam, qua rerum initio Deus hominem creatum ornavit, cum dicaret : « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. » Ei sit gloria et potestas sæculis infinitis. Amen.

²² Cor. xii, 11.

A ἐμπαθῇ καὶ ζωῶδῃ γένεσιν κοινωνία, οὐκ εὗδυς ἐκλάμπεν τὴν θείαν εἰκόνα ἐν τῷ πλάσματε ἐποίησεν, ἀλλὰ ὅδη τινι καὶ ἀκολουθίᾳ διὰ τὸν ὄλεικὸν καὶ ζωοδεστέρων τῆς ψυχῆς ἴδιωμάτων ἐπὶ τὸ τέλειον ἥγει τὸν ἀνθρώπον. Τὸ δὲ τοιούτον δόγμα καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους διδάσκει, λέγων : « Οτε ἡμην νήπιος, ἐλάλουν ὡς νήπιος, ἐλογιζόμην ὡς νήπιος. Οτε δὲ γέγονα ἀνήρ, κατήργησα τὰ τοῦ νηπίου. » Όνκιον ἀλλής ἐν τῷ ἀνδρὶ τῆς ψυχῆς ἐπειτελθούσης, παρὰ τὴν ἐν τῷ μειρακῷ νοούμενην, ἡ νηπιωδεστέρα καταργεῖται διάνοια, καὶ ἡ ἀνδρώδης ἔγγινεται. ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἐν εἰκόνῳ μὲν τὸ ἀτελές, ἐν τούτῳ δὲ διαδεικνυούσης τὸ τέλειον. « Ωσπερ γάρ τὰ φύσιμα τε καὶ αὐξάνοντα ζῆν λέγομεν, πάντα τε τὰ ἐν μετουσίᾳ ζωῆς καὶ φυτικῆς ὄντα κινήσεως, οὐκ ἄν τις ἀλιγατός φήσειν, οὐ μὴν οὐδὲ τελείας ψυχῆς μετέχειν τὴν τοιαύτην ζωὴν ἔστιν εἰπεῖν. Γενομένη γάρ ἐν τοῖς φυτοῖς ψυχική τις ἐνέργεια, μέχρι τῶν κατ' αἴσθησιν κινημάτων οὐκ ἔφθασε. Πάλιν δὲ κατὰ προσθήκην δύναμις τις ψυχική τοῖς ἀλιγατοῖς ἔγγινομένη, οὐδὲ αὐτὴ τοῦ τέλους ἐφίκετο, λόγου τε καὶ διανοίας χάριν ἐν εἰστή μη κωρήσασα. Διὰ τοῦτο φαμεν τὴν μὲν ἀληθῆ καὶ τελείαν ψυχὴν ἀνθρωπινὴν εἶναι, διὰ πάντας ἐνεργείας γνωριζόμενην. Εἰ δέ τις ἀλιγατός ζωῆς, ἐν καταχρήσει τινὶ συνθετίᾳ ἔμψυχον λέγομεν, μὴ ὅτι τελεία ἐν τούτοις ἔστιν ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ τινα μέρη ψυχικῆς ἐνέργειας, καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κατὰ τὴν μετατικήν τοῦ Μωϋσέως ἀνθρωπογονίαν ἐπιγεγενῆσθαι, διὰ τὴν πρὸς τὸ ἐμπαθὲς οἰκειότητα μεμαθήκαμεν. Διὰ τοῦτο συμβούλεων δι Παῦλος τοῖς ἀκούειν βουλομένοις τῆς τελείτητος ἔχεσθαι, καὶ τὸν τρόπον διποτὸν τοῦ σπουδαζόμενου τύχοιν ὑποτίθεται, λέγων, ἀπεκδύσασθαι δεῖν τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος. Ἀλλὰ ἐπανέλθωμεν πάντες ἐπὶ τὴν θεοειδῆ χάριν ἐκείνην, ἐν τῇ ἔκτισε τὸ κατ' ἀρχὰς τὸν ἀνθρώπον ὁ Θεός, εἰπόν· ὅτι (Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα καὶ ὄμοιόν τοις ἡμετέραν.) Τῷ δὲ οὖτις καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Mosis de hominis ortu narratione declaratum. Id cireo Paulus eo loco, quo consult omib[us] qui parere consilio ipsius velint, ut perfectioni sint adiici : modum etiam subjicit, quo fieri compotes voti sui possint, cum ait : Exuendum esse hominem veterem, et induendum novum, qui sit ad imaginem Creatoris instauratus. Age igitur, revertamur omnes ad divinam illam gratiam, qua rerum initio Deus hominem creatum ornavit, cum dicaret : « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. » Ei sit gloria et potestas sæculis infinitis. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

Εἰς τὰ τῆς Γραφῆς βῆματα· Ηοίστωμεν ἀνθρώποις καὶ εἰκόναις ἡμετέραις καὶ ἐργασίαις.

S. P. N. GREGORII NYSSENI

In Scripturæ verba, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.*

Petro Francisco Zino interprete.

ΑΓΙΟΣ Α'.

Παλαιοῦ χρέους ἔκτισιν ἀποτληρώσανταν ἥκινοι, οὗ τὴν ἀπόδοσιν ἀνεβαλόμενην, οὐκ ἀγνωμοσύνην προαιρέσεως, ἀλλὰ ἀσθενεῖς σώματος, γρέος ἀναγκαιότατον καὶ ὀφειλόμενον ὑμῶν τῇ ἀκροάσει. Καὶ γάρ ἂν εἴη δόξικον τὰ περὶ Οὐρανὸν καὶ νηκτῶν καὶ κτηγῶν καὶ πτηγῶν, οὐρανοῦ τε καὶ τῶν καὶ οὐρανοῦ, περὶ τοῦ καὶ τῶν καὶ τῶν τῇ γῆς φυτῶν διδαχθέντας ἡμᾶς, μή καὶ τὰ περὶ τῆς ἡμετέρας γενέσεως ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς φωτισθῆναι. "Ωστερ πάροιοι δὲ οὐρανοὶ ἡμῶν τὰ ἔξω βλέποντες, ἔκπτωσις οὐκ ὀρθῶσιν· ἐκὼν μῆπου τινὸς ἀψωνται: στερεοῦ, κάκεθειν ἀνακλασθεῖσα ἡ ὅρεις ὥσπερ ἀπὸ παλιόρθοις δρῶν αὐτοὺς ποιήσῃ τὰ ἔκπτων ακτόπιν· οὕτω καὶ δὲ νοῦς δὲ ἡμέτερος, ἄλλα δρῶν, ἔκπτων οὐ βλέπει, ἐκὼν μὴ ταῖς Γραφαῖς ἔγκυψῃ. Τὸ γάρ ἔνταῦθα φῶς ἀνακλάμψενον, τοῦ καθηρᾶσθαι: ἔκπτων ἡμῶν αἵτιον γίνεται. Ἐπεὶ ἀσυνετοὶ ἐσμεν καὶ ἀπερίσποιοι τῆς ἔκπτων κατατακευῆς, διπερ ἐσμὲν καὶ τὶ ἐσμεν ἀγνοοῦντες. Αμελέτατα γάρ ἔκπτων διακειμένα, τῶν προργείων τῆς γνώσεως καὶ τῶν μικροτάτων τῶν ἐν ἡμέραις γνώσεων οὐκ ἔχοντες. Πολλὰ πραγματεῖαι: περὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον τὸ ἀνθρώπινον τὴν πάταν ἔκπτων σπουδὴν κατηγάλωσαν· καὶ ιατρικὴν ἐπεῖθορε, εὐρήσεις πόσα περὶ τῆς χρέως τῶν ἡμετέρων ἡμῖν διηγεῖται: πόσας περὶ τῆς ἔνδοθεν ἡμῶν κατατακευῆς ἐν ταῖς ἀνατομικαῖς ἐγχειρήσεις ἐξεῖνος εκερυμμένας ὁδοὺς συνυπαρχούσας ἐν τῷ ἀφανεῖ, μίαν σύμποιον ἀπὸ τοῦ σώματος. Ὁρετός πνεύματος, ὑδραγωγίας αἷματος, ἀναπονῆς ὀλκήν, οἰκητινής ἐστίας τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τῆς καρδίας, κίνησιν διαρκῆ τοῦ περικαρδίου πνεύματος. Μυρία παρ' ἔκεινοις πεφιλοσόφηται, ὃν οὐδεὶς ἡμῶν ἐστιν ἔμπιστος, τῷ μηδεμίᾳ σχολὴν ἀπονείμαται τῷ μέρει τοῦ τοῦ τῆς ἔξετάσεως, μηδὲ γνῶναι ἔκπτων ἔκαστος ὅς τις ἐστιν. Εὔκολοι: γάρ ἐσμεν γνῶναι οὐρανὸν μᾶλλον τῇ ἔκπτωσι. "Ωστε μὴ καταφρόνει τοῦ ἐν σοι θαύματος. Μηκρός γάρ εἰ, ὡς νομίζεις· μέγαν δὲ ἐπεργάμενος δὲ λόγος εὑρήσει. Διὸ τοῦτο ὁ σοφὸς Δικῆς εἰδῆς ἀκριβῶς ἔκπτων ἔξετάσι, «Ἐλαυναστώθη, » φαγίσιν,

A

ORATIO I.

Debitam auribus vestris expositionem, cujus nomine tanquam ære alieno vobis jampridem obstrictus sum necessario, enjusque solutionem adhuc non ingratia animi vitio, sed infirma corporis valitudine impeditus distuli, persoluturus advenio. Iniquum enim esset, eum ea, quæ ad feras, tum natantes, tum gradientes, tum volantes, quaque ad cœlum et ea quæ in cœlo sunt, quaque ad terram, et ad illa quæ sunt in terra, pertinent, didicerimus; ea nobis, quæ ad ortum procreationemque nostram spectant, a divina Scriptura non patescerunt. Quemadmodum enim oculi nostri, cum ea quæ sunt extra se videant, scipios non cernunt, nisi kevequippiam, ac solidum iuspererint, unde refractus obtutus ac refluens efficiat ut se ipsi intueantur: sic animus noster alia carneus, se ipsum non videt, nisi Scripturis inkreserit, atque incubuerit. Quod enim in illis est lumen, reflectitur, facitque ut nos ipsi perspiciamus et cognoscamus. Verum, quoniam eas negligimus, nec scire euramus, quomodo facti constructique simus, inde sit, ut quid qualesve simus, ignoremus, et eorum quæ in nobis sunt, licet minima, maximeque rerum omnium facilitia atque in promptu sicut, nullam notitiam habeamus. Ac tametsi multæ facultates in corpore humano dignoscendo omne suum studium collocarunt (si enim medicam artem consideres, facile animadvertes, quam multa de usu partium ejus tradiderit; quam multa de interiori nostra structura in sectionibus excoigitari; quam abditas occultasque vias patetfecerit, ut unum totius corporis concentum, atque concordiam, spiritus, sanguinis ductus, attractionem animæ, ac domicilium, caloris sedem in corde, perpetuum spiritus in praecordiis motum, atque alia innumerabilia investigaverit), tamen earum nos omnium ignari sumus, quippe qui in ejusmodi studiis nihil ineumbimus, nec est sere quisquam, qui scire euret, quid ipse sit. Facilius cœlum quam nosmetipsos cognoscere possumus.

Quamobrem, quod in te admirandum est, homo, A*et* οὐ γνῶσίς σου ἔξι ἐμοῦ. » Κατὰ τὴν τέχνην τὴν ἐν ἐμοὶ, ὅσῃ σοφικῇ κατεσκευάσθη μου τὸ σῶμα κατανοήσας, ἐκ τοῦ μικροῦ τούτου κατεσκευάζωτος, τὸν μέγαν Δημιουργὸν ἐνόρησα. « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ήμετέραν καὶ δμοιωσιν. » Ἐδείχθη πρόψην ἐν πυραδρομῇ, καὶ ἀρκούντως ἐδείχθη τις ὁ λέγων καὶ πρὸς τίνα ὁ λόγος; καὶ ἔχει ἡ Ἐκκλησία τὰς περὶ τούτων ἀποδεῖξεις· μᾶλλον δὲ ἔχει πίστιν, ἀποδεῖξεως βεβαιωτέραν. « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον. » Κατάμαθε σεσυτὸν ἐντεῦθεν ἀρξάμενος, οὕπω περὶ ἄλλου τῶν κατατκευασμάτων αὔτη ἡ φωνὴ ἀνάγραπτος. Φῶς ἐγένετο, καὶ ἀπὸ τοῦ πρόσταγμα. Εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθῆτω φῶς. Οὐρανὸς, καὶ ἄνευ βουλῆς ὁ οὐρανός. Φωστῆρες, καὶ οὐδὲν προσκούλευσατο περὶ τῶν φωστήρων. Θάλασσα καὶ πελάγη ἀπειρά, καὶ προσταγὴ παρῆκθη εἰς τὸ εἶναι. Ιγθύων γένη παντοδαπά, καλευσθέντα ἐγένετο. Θηρά, καὶ κτήνη καὶ τὰ πτηνά, εἶπε, καὶ ἐγένετο. Ἐνταῦθα οὕπω ἀνθρώποις, καὶ βουλὴ περὶ ἀνθρώπου. Οὐκ εἶπεν ὡς περὶ τῶν ἄλλων, Γενηθῆτω ἀνθρώποις.

B

Hinc incipies te ipsum cognoscere. Nondum in ulla molitione hæc vox scripta est. Facta fuit lux, sed simplici Dei mandato dicentis, Fiat lux. Cœlum, sed sine consultatione: stelle, sed nulla præcessit deliberatio: pelagus, atque innumerable maria ad jubentis vocem exsisterunt. Eoilem modo omnia piscium genera, bestiæ, et cete, quæ natant, queque volant. Illic nondum est homo, et de homine habetur consilium. Non, ut aliis in rebus dixit: Fiat homo.

C

Disce pretium ac dignitatem tuam. Non projecit mandato et iussu tuam procreationem, sed consilium ac deliberatio fuit in Deo, quomodo tale animal produceretur in vitam. « Faciamus, » sapiens consulit, artifex meditatur. Ecquid deest arti ejus? Quanam difficultate adductus consulit, ut ab soluum et perfectum elaboratumque faciat charum opus suum? an ut ostendat te perfectum esse apud Deum? Duas adverte personas; unam, que loquitur: alteram, ad quam dirigitur oratio. Cur autem non dixit, Facito, sed, Faciamus hominem? ut imperium, ac dominatum intelligeres: ne Patre cognito, Filium ignorares, ut scires Patrem fecisse per Filium, et Filium paterna eresse voluntate, laudaresque Patrem in Filio, et Filium in Spiritu sancto. Commune eorum opus exstitisti, ut ipsos pariter adores et colas, ne venerationem cultumque dividas, enī unūcam esse divinitatem intelligas. Vide historiam ex figura, et theologiam ex vi. « Et fecit Deus hominem. » — « Faciamus, » inquit, et lecit: ne multiplicem Deorum numerum crederes. Si enim plures fecisse diecerentur, adduci possent homines, ut plures sibi Deos consenserent. Nunc autem scriptum est: « Faciamus, » ut cognoscas Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum: et, « Fecit Deus hominem: » ut divinitatem conjungas, atque unam esse scias: unam dico, non unitate personarum, sed potestate: ut eum ad adorandum accedis, Deum unum laudes et colas, nec in Deorum multitudinem distraharis. Non dixit: Fecerunt hominem Dei. Sed: « Fecit Deus hominem. » Propria est hypostasis, seu persona Patris, propria Filii, propria Spiritus sancti. Cur igitur non tres Dei? quia una divinitas. Quam enim in Patre cernis divinitatem, eamdem cernis in Filio. Et quam in Filio, eamdem in Spiritu sancto. Quoniam una in utroque forma, et principi

D

καὶ παρεισήκθη τὸ πρόσωπον, ἀγενεῖς ἐν ἐγένοντο οἱ ἀνθρώποι, πολλὰ πλήθη θεῶν ἔκυτοις ἐπισωρεύοντες. Νῦν μὲν τοι, Ποιήσωμεν, ἵνα γνωρίσῃς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἄγιον. « Εποίησεν ὁ Θεὸς τὸ ἀνθρώπον, ἵνα ἐκάπτῃς τὴν θεότητα, ἐνώπιον δὲ τὰς ὑποστάσεις, ἀλλὰ τὴν δυνάμει, ἵνα μίαν δέξῃς ἔχης μὴ μεριζόμενος περὶ τὴν προσκύνησιν, μὴ μεριζόμενος εἰς πολυθεῖαν. Οὐκ εἶπεν, « Εποίησαν οἱ θεοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ᾽, « Εποίησεν θεός. » Ήδει ύπόστασις Πατρὸς, καὶ ιδεῖς Υἱοῦ, καὶ ιδεῖς Πνεύματος ἄγιου. Διάτι οὖν οὐ τρεῖς; οἵτι μία θεότης. « Ην γάρ βλέπω ἐν Πατρὶ θεότητα, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ» καὶ ἦν ἐν Πνεύματι ἄγιοι, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ, διότι μορφὴ ἐν ἐκατέρῳ μία. Καὶ ἀρχὴ ἀπὸ Πατρὸς ἐν Υἱῷ τῇ άντῃ, καὶ διδοῦσσος καὶ παρ' ἣμιν προσκύνησις καὶ διοικογία μία. Ηρούμενος τῆς ἡμετέρας γενέσεως, θεολογία ἀλημενή.

• Ποιήσωμεν δυνθραπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὄμοιον· Α πium a Patre in Filio idem est, idcirco unus apud nos utriusque cultus, et eadem collaudatio. Nostre procreationis exordium veram continet theologiam.

• Faciamus hominem ad imaginem nostram. Ad imaginem Dei facti sumus. Quoniam modo ad imaginem illis deo opinioribus expiemus.

Εἰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν, φησί, σύμμορφος τιμὴν ἔστιν δὲ Θεός ὁ φύσιλος περὶ Θεὸν καὶ ὡτα, καὶ φαλῆρα, γείρες, ἵσχιον ἐφ' οὐδὲν περιπατεῖ· Οὐκοῦν τοιοῦτος δὲ Θεός; Ἀποτικένασον τῆς καρδίας φαντάσματα ἀπρεπῆ. "Εκβάλλε ἀπὸ σοῦ διάνοιαν ἀπερμόδουσαν τῷ μεγέθει τοῦ Θεοῦ. Ἀσγημάτιστος δὲ Θεός, ἀπλοῦς, ἀμεγέθης, ἀποσος· μὴ φαντασθῆς μορφὴν περὶ αὐτῶν· μὴ κατατικρύνῃς Ἰουδαιῶν τὸν μέγαν· μὴ περιλάθῃς τὸν Θεὸν σωματικῆς ἐννοίας, μὴ περιγράψῃς αὐτὸν τῷ σῷ γῇ. Ἀπεριληπτός ἐστι· τῷ μεγέθει· κατανόησον τὸν μέγαν, καὶ τῷ μεγάλῳ πρόσθεις πλεῖον τοῦ νενομένου, καὶ τῷ πλείονι τῷ τηλεῖον, καὶ τὸν σεαυτοῦ λογισμὸν πεῖσον, ὅτι τὸν ἀπεράντων οὐκ ἔφισται. Σχῆμα μὴ νοήσῃς· ἀπὸ δυνάμεως Θεὸς νοεῖται· ὁπλήτης φύσεως· μέγεθος πόσουν. Πανταχοῦ ἐστι· καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν περιστεύει, καὶ ἔστιν ἀφαῖς ἀόριστον, ὅπερ τὴν σῆρα ἐκπίπτον κατάληψιν, οὔτε μερόθεις περιορίζεται, οὔτε σχήματι περιλαμβάνεται, οὔτε δυνάμει ἐκμετρεῖται, οὔτε χρόνοις περιστρίγγεται, οὔτε πέρασιν ὀρίζεται. Οὐδέν ἐστι περὶ Θεὸν οἷον περὶ ήματος. Πῶς οὖν ἡ Γραφὴ εἶπεν ἡμᾶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι; Τὰ περὶ Θεοῦ διδαχθώμεν, τὰ περὶ ἡμῶν αὐτῶν νοήσωμεν, ὅτι οὐκ ἔχομεν τὸ κατ' εἰκόναν ἐν μορφῇ σώματος· φειδομένου γάρ τοι σώματος ἡ μορφὴ ἀπόλυται. Οὐκ ἐν φύσιτῷ δὲ τὸ ἀφθαρτὸν σχῆματι· οὐ φύσιτόν ἐστι· τοῦ ἀφθαρτού εἰκόνην. Τὸ σῶμα αὖξεται, μειοῦται, γηράσῃ, ἀλλοιοῦται· ἀλλοὶ ἐστὶν ἐν νεότητι, ἀλλοὶ ὅταν εὐεκτῇ, καὶ ἀλλοὶ ὅταν ἐν πάθεσιν· ἀλλοὶ φοιτούμενον, καὶ ἀλλοὶ εὑφρατούμενον· ἀλλοὶ ἐν ἐνδείᾳ, ἀλλοὶ ἐν πληγούῃ, καὶ ἀλλοὶ ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἀλλοὶ ἐν μάχῃ· διλογρῦμα ἐγρηγορότος, καὶ ἀλλοὶ καθεύδοντος· τοῦ μὲν ἐξανθεῖ τὸ ἐρυθρότερον, τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τὸ ἔξω χωροῦντος τοῦ δὲ κατέψυκται καὶ συνέσταλται ἐπὶ τὸ βάθος ἡ θερμότης· διὸ καὶ ὑπωγκρα τὸν κοιμωμένων τὰ σώματα. Πώς οὖν δύναται τὸ ἀλλοιούμενον τῷ ἀναλλοιώτῳ ἑοικέναι; τῷ δέ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχοντι, τὸ μηδὲ ποτε ἐστηκός; Ἐκφέγει ἡμᾶς ὡς τὰ δευτερά· πρὸν θεαθῆναι ὑπέδραμεν· ἀλλοὶ ἐξ ἀλλού φαίνεται τὸ ἀνθρώπινον σῶμα. Κατ' εἰκόναν ἡμετέραν. • Πῶς δῶσαι δυνήσεται τῆς ἀκινήτου φύσεως ἡ ρευστὴ εἰκόνη; τῆς ἀμέρφου δὲ μεμορρωμένη; simile sit ei quod est immutabile? ei, quod eodem Undarum instar res nostra nos fugient, et antequam videantur, defluxerunt. Aliud ex alio videtur humanum corpus. Ad imaginem nostram naturae immutabilis erit caduca similitudo? forma carentis, que formam habet?

Πῶς οὖν ξητήσομεν τὸ κατ' εἰκόνα; Ἐν οἷς αὐτὸς εἴπεν δὲ Κύριος. Εἴη ἐμόν τι εἴπω, μὴ προσέξῃς· ἐκν Δεσποτικού, καταδίξαθε. Ποιήσωμεν δυνθραπον

A pium a Patre in Filio idem est, idcirco unus apud nos utriusque cultus, et eadem collaudatio. Nostre procreationis exordium veram continet theologiam. • Faciamus hominem ad imaginem nostram. Ad imaginem Dei facti sumus. Quoniam modo ad imaginem illis deo opinioribus expiemus.

Si ad imaginem Dei, inquit ille, facti sumus, formam Dei nostrae similem habet: oculis, aribus, capite, manib[us] preditus est, coxarumque vertebris, quibus fulcitur et insidet, quandoquidem sedere Deum. Scriptura tradit⁹⁹ " : pedibus item, quibus incedit. Talisne igitur Deus? Recedant ab animo tuo absurdæ opiniones. Abjice cogitationem, quæ Dei magnitudinem immunit. Figura vacat Deus, simplex est, magnitudinis et quantitatis expers. Noli, cum de illo cogitas, formam ullam confingere et comminisci: ne more Judaico magnum extenues. Noli corporeis illum cogitationibus amplecti, aut mente tua circumseribere. Ea est magnitudine, ut comprehendendi circumscribique nequeat. Magnum cogita, et huic magno plus etiam atque etiam adle quam cogitasti, atque ita exple cogitationem tuam. Neque enim, quæ infinita sunt, unquam capiet. Figuram ne sine. Potentia, simplicitate naturæ, rerum procreatarum tum magnitudine, tum pulchritudine cognoscitur Deus. Ubique est, et omnia comprehendit, et tangi viderique non potest. Amplitudo est quantitate carens, quam non capit animus tuus. Nec magnitudine concluditur, nec figura coegeretur, nec potentia continetur, nec temporibus comprehenditur, nec finibus exhibetur. Nihil eorum quæ sunt circa nos, eum Deo similitudinem habet. Quomodo igitur dicit Scriptura nos esse factos ad similitudinem Dei? quæ ad Deum pertinent, recensuimus: quæ ad nos spectant, consideremus. Nihil profecto in forma corporis est, quod ejus imaginis congruat. Est etenim forma corporis eaduci ac fragilis: in caduceo autem et fragili non imprimitur quod corrupti non potest, nec corruptum incorrupti est imago. Corpus augetur, immunitur, conserneseit, immutatur, [aliud in senecta est,] aliud in juventa, aliud cum prospera utitur valetudine, aliud cum morbis jactatur, aliud cum metuit, aliud cum gaudet, aliud quando satiatum atque expletum est, aliud quando siti fameve torquetur, aliud in pace, aliud in bello; alias vigilantis, alias dormientis est color. Vigilans rubore magis perfunditur, quoniā calor extra progreditur. Dormiens autem calore intus compresso pallescit.

Quoniam igitur pacto, quod tot immutatur modis, ubi ergo queremus, quod imaginem referat? Nimisrum in iis, que ipse Dominus dixit. Si quid meum in medium attulero, id ne suscipiat. Fa-

⁹⁹ " Psal. xlvi, 8.

ciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et presit piscibus [maris, et volatilibus cœli, et bestiis, et quæ sequuntur,] corporene, a ratione? In animo situm est hoc imperium, an in carne? caro nostra multorum animalium carne longe est imbecillior. Qui enim hominis caro cum carne camelii, aut bovis, aliorumque ferarum comparari potest, cui collata facile superatur, ac vincitur? In quo igitur consistit hic principatus? in rationis praestantia. Quanto enim corporis imbecillitate homo reliquis animantibus infirmior est, tanto est rationis excellentia superior. Ingentes enim moles ac pondera, quæ pro arbitrio suo transferunt homines, quocunque volunt, solertia, non corporis viribus aguntur et permoventur.

¶ Faciamus hominem ad imaginem nostram: de interiori homine loquitur. At enim, diees, tu de ratione disseris. Ostende nobis hominem ad imaginem Dei. Estne ratio homo? Audi Apostolum: ¶ Licet, inquit, is qui foris est noster homo, corrumpatur, tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem. Quonam pacto? Duplicem agnoscere hominem, unum qui videtur, alterum absecundum, quem ille ipse qui videtur non cernit. Interiorem igitur habemus hominem, et duplices quodam modo sumus. Ego enim sum ille, qui intus est homo. Quæ vero sunt extrinsecus, non ego illa sum, sed illa sunt mea. Neque enim ego sum manus, sed ratio, quæ in animo est. Manus autem exterioris est hominis pars. Quamobrem corpus, hominis instrumentum, est animi instrumentum: si quidem homo proprie censetur.

¶ Faciamus hominem ad imaginem nostram. Hoc est, illi rationis praestantiam trahimus. ¶ Et præsit. Non inquit, Faciamus hominem ad imaginem nostram, et irascatur, conenpiscat, et mōreat. Perturbationes enim non cadunt in imaginem Dei, sed ratio perturbationum moderatrix ac domina. ¶ Et præsit piscibus. ¶ Tibi, simul atque procreatus es, imperium est attributum. Qui magnum in multis annos a rege principatum accipit, homo ab homine, a mortali mortalibus, non tantam quantam tu, obtinet potestatem. Ille enim a rege princeps constituitur, ut uni tantum regioni præsit. Tu autem a Deo terre totius imperium accepisti. Divinaque vox non in tabulis lignicis, aut voluminalibus, quæ a tincis corruptiuntur, sed in ipsa natura inscripta est. ¶ Præsit. quibus autem præsit? His nimirum omnibus: ¶ Præsit piscibus, bestiis terre, volatilibus cœli, et universis animantibus, quæ mouentur super terram. ¶ Non dixit, Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et vescatur ex omni ligno fructifero, quod fructum habet in semetipso. Secundo loco ea, quæ ad carnem pertinent, constituantur. Primo autem, ac potissimum illa, quæ ad animum spectant. Prima nobis imperandi potestas decernitur. Ad imperandum natus es, homo. Quid ergo perturbationibus servis? cur dignitatem abjicis tuam? cur te precatio tradis in servitutem? cur te constituis mancipium diaboli? Rerum constitutus es princeps:

A κατ' εἰκόνα ἡμετέρων καὶ καθ' ὄμοιώσιν καὶ ἀρχέτωσιν τῶν ἰχθύων, σώματι δὲ λογισμῷ; Ἐν ψυχῇ τὸ ἄρχον, ήτοι εἱρκή; Ή σάρξ, πολλῶν ζώων ἀσθενεστέρα. Ηοίτα σύγκρισις εἰρκής ἀνθρώπου καὶ καρκίλου, ἀνθρώπου καὶ βοῦς, ἀνθρώπου καὶ ἐκάστου ὃν ἂν οὖλης θηρίου; εὐάλωτος η σάρξ ή ἀνθρώπινη, εἱρκή θηρίου προσβαλλομένη. Ἀλλὰ ἐν τίνι τὸ ἄρχετόν την τού λογισμού κατατεκνητή. Πλίθεν τὰ μεγάλα βάρη μετατίθησιν ἀνθρώπος, ἐπινοιᾷ δὲ τονοῖς σωματικοῖς; «Ποιήσωμεν ἀνθρώπους κατ' εἰκόνα ἡμετέρων.» Τὸν έπειτα τού σώματος, τοσοῦτον περίσσει τῇ τού λογισμού κατατεκνητή. Πλίθεν τὰ μεγάλα βάρη μετατίθησιν ἀνθρώπος, ἐπινοιᾷ τὸν λογισμοῦ; Τὸν έπειτα τού σώματος, τοσοῦτον λέγοντος, «Εἰ γάρ δὲ ἔξω ἡρῶν ἀνθρώπος φύεται, ἀλλὰ δὲ ἔξω ἀνακαίνουσται τὸ μέρος καὶ τὸ μέρος.» Πῶς; Δύο γνωρίζω ἀνθρώπους, ἔνα τὸν φαινόμενον, καὶ ἔνα τὸν ὑποκεκρυμένον τῷ φαινομένῳ, ἀδράτον, τὸν ἔξω ἀνθρώπον. «Ἐσω τοῖν τρόποις ἀνθρώπον, καὶ διπλοὶ τινές ἐσμεν, καὶ τό γε ἀληθὲς λεγόμενον διεῖ ἔδον ἐσμέν. Ἔγὼ γάρ κατὰ τὸν ἔξω ἀνθρώπον. Τὰ ἔξω, οὐκ ἔγω, ἀλλὰ ἔμά. Οὐ γάρ ή κεῖται ἔγω, ἀλλὰ ἔγω τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς. Ή δὲ χεῖρ μέρος τοῦ ἀνθρώπου. Ήστε τὰ μὲν σῶμα, ὅργανον τοῦ ἀνθρώπου, ψυχῆς ὅργανον, ἀνθρώπος δὲ κυρίως κατ' αὐτὴν τὴν ψυχήν. Quæ vero sunt extrinsecus, non ego illa sum, sed illa sunt mea. Neque enim ego sum manus, sed ratio, quæ in animo est. Manus autem exterioris est hominis pars. Quamobrem corpus, hominis instrumentum, est animi instrumentum: si quidem homo proprie censetur.

¶ Ποιήσωμεν ἀνθρώπους κατ' εἰκόνα ἡμετέρων, τοιτέστι, δώσομεν αὐτῷ λόγου περιουσίαν. «Καὶ ἀρχέτωσαν.» Οὐχί, Ποιήσωμεν ἀνθρώπου, κατ' εἰκόνα ἡμετέρων, καὶ ουμούσθωσαν, καὶ ἐπιθυμείσθωσαν, καὶ λυπείσθωσαν· οὐ γάρ τὰ πάθη εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ εἰκόνα παρελθεῖται, ἀλλὰ δὲ λογισμὸς τῶν ψυχῆς. Ή δὲ χεῖρ μέρος τοῦ ἀνθρώπου. Ήστε τὰ μὲν σῶμα, ὅργανον τοῦ ἀνθρώπου, ψυχῆς ὅργανον, ἀνθρώπος δὲ κυρίως κατ' αὐτὴν τὴν ψυχήν. Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. Εὔοπς ἐκτιθῆσ, καὶ ὅργων ἐκτιθῆσ. «Καὶ ἀρχέτωσαν.» Τὸν δέ τοι εἶναι ἔξουσίαν παρὰ βασιλέως λαθὼν ἀνθρώπος παρὰ ἀνθρώπου, οὐητέστερον οὐητέστερον, λαθὼν παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος. Ποίαν γάρ ἔξουσίαν ψυχῆς λαμβάνει διορώπος; Σὺ μέντοι παρὰ Θεοῦ ἔλαθες, οὐκ ἐν ἔξιλοις γεγραμμένην, οὐδὲ ἐν πτερῷ φύεται σητῶν παραναλόμασιν, ἀλλὰ ἀνάγγραπτον ἡ φύσις ἔγειται τὴν Θείαν φωνήν. «Αρχέτωσαν.» Ταῦτα σύμπαντα ὅργης ἀνθρωπίνης. «Αρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, τῶν θηρίων τῆς γῆς, τῶν πετειῶν τοῦ οὐρανοῦ, τῶν κτηνῶν, τῶν ἔρπετῶν, τῶν ἔρπεντων ἐπὶ τῆς γῆς.» Οὐκ εἴπει, Ποιήσωμεν ἀνθρώπου κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὄμοιώσιν ἡμετέρων, καὶ οὐδιέτωσαν πᾶν ἔξιλον κάρπιμον δέχειται καρπὸν ἐν ἔσυτῃ. Δεύτερα τὰ τῆς εἱρκής πρῶτα τὰ τῆς ψυχῆς τὰ προηγούμενα. Πρῶτα διαβήσιν συνεχειροτονήθη τοῦ ἀρχετοῦ δύναμις. Αρχικὸν εἰ ζῶν, ἀγθρωπεῖ. Καὶ τί δουλεύεις πάθεσι; τί σεωτοῦ ἀξιωματος καταβάλλεις καὶ δουλος γίνῃ τῆς ἀμαρτίας; διὰ τί σεαυτὸν ποιεῖς αἰχμάλωτον τοῦ διαβήσιου; Αρχων κτίσεως ἐχειροτονήθης, καὶ ἀπέρθιψας σεμνότητα τῆς ἔσυτος φύσεως; Δοῦλος ἐκλήθης· τί σεινετεῖ δὲ δουλεία τοῦ σώματος; διὰ τί οὐ μέρα

φρονεῖς τῇ δεσποτείᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ τοι δεδομένῃ, Λόγιον δὲ λογισμὸν ἔχεις παθῶν δεσπότην; "Οταν ἕδης τὸν δεσπότην σου διοῦλον ὄντα τῆς ἡδονῆς, σεαυτὸν δὲ σώφρονα, γίνωσκε δὲ τοὺς μὲν εἰ διοῦλος ὄνόματι μόνον, ἐκεῖνος δὲ ὄνόματι μὲν ἔχει τὴν δεσποτείαν, ἔργῳ δὲ βεβαιουμένην ἔχει τὴν δουλείαν. Ὁρχεῖς ἐκεῖνον μετὰ τῆς πόρνης συρρέμενον· σεαυτὸν δὲ τῆς πόρνης καταφρονοῦντα· πῶς οὐχὶ σὺ μὲν εἰ δεσπότης τοῦ πάθους, ἐκεῖνος δὲ διοῦλος ἔπειτα τῶν ὑπὸ σοῦ πατουμένων ἡδονῶν; "Ωτε τὸ, «Ποιήσωμεν ἀνθρώπουν, καὶ ἀρχέτων», δηλοῦτε δὲ σπου δὲ τοῦ ἀρχέτων.

«Ἀρχέτων τῶν ἱκεύων.» Πρῶτον ἡμῖν τῶν ἀπωκτισμένων ή ἀρχὴ ἐδόθη. Οὐδὲ εἶπεν, «Ἀρχέτων τῶν συντρέψαν ζῶντων, ἀλλὰ τῶν ἱκεύων· ἔνυδρος γάρ τοι διατίτα. Τῶν οὖν ἱκεύων ἐδόθη ἡμῖν ἡ ἀρχὴ πρώτουν. Καὶ πῶς τῶν ἱκεύων ἀρχομεν; Εἴ που ἔγνως ἀστενὸν ἐν λίμνῃ παραχανέντα, πῶς ἡ σκιά σου πάντα διεπέστησε. Τίς οὖτις δεσπότης οἰκίας θερηθούμενον τοῦ αἰκονοῦ ἀθρόως ἐπιτάξας ἡσυχίαν ἐποίησε, καὶ πάντα μετέβαλεν εἰς εὔνοστούν τῇ παρουσίᾳ τοῦ κρατοῦντος; Ήλῶς πᾶσα ἡ ἔνυδρος αἰτίεις ἐπιφανέντος ἐνδοῦ ἀνθρώπου, μετέβαλει τὸ σχῆμα; οὐκέτι τῇ ἐλευθερῶν ἔγειρε διαγωγὴν, οὐδὲ τολμᾷ ἐπινῆσθαι τοῖς νότοις τῆς θαλάσσης η τῆς λίμνης. Ὁ δελφίς ὅταν που πληστὸν ἀνθρώπων ὄντα θεάστηται, καίτοι δελφίς ἐστι τῶν νηκτῶν δι βατεινάτας, αἰδεῖται. Οὕτως ἐδόθη τῷ ἀνθρώπῳ η κατὰ τῶν νηκτῶν ἀρχὴ. "Οταν δὲ ἕδης σεαυτὸν τὸν λογισμὸν πάνταν διήκοντα καὶ πάνταν κρατοῦντα, πῶς οὐχὶ τῶν κητῶν ἀρχεῖς; Εἰδον ἔγδι ἐπινοιαν ἀνθρωπίνην, δι τοιούσιν ἀγκίστρων τοιῶν κατασκευὴν, καὶ τούτοις ἐπιθάλλοντες δελεάζεματα σύμμετρα τῷ μεγέθει τῶν καταπινόντων κητῶν. Εἰτα τῶν ἄκρων ἐκείνων τῶν σκοινίων ὃν ἀπήρηται αἱ ἄγκιστροι κατὰ τὸ ἔπειρον πέρας ἀτοκούς πνεύματα διατείναντες καὶ ἐκδησαντες δελεάζεματα σύμμετρα τῷ μεγέθει τῶν καταπινόντων κητῶν. Εἰτα τῶν ἄκρων ἐκείνων τῶν σκοινίων διελεάζεματι, καὶ τὰ ἄγκιστρα ἀρχεῖς ἐκατῶν δεξάμενα, σύρει μὲν τοὺς ἀτοκούς εἰς τὸ βάθος. Η δὲ τῶν ἀτοκῶν φύσις ἀνωρεῖται οὖσα, πάλιν ἀνθέλκει εἰς τὴν ἐπιφανείαν, καὶ ἐμπεπαρμένα τῇ ἕδητῃ τραχῇ ἄντι καὶ κάτω μαριμάτσοντα, καὶ ἀλλοιοῦντα τοὺς βυθούς διερευνᾶται. Ηελάγη πελαγῶν ἀναμετρεῖ, καὶ τὸν πολὺν τὸν ἀπρακτὸν ἔχον, τελευταῖον τῷ ἄγκιστρῳ ἐκείνῳ ἀλώτιμον γίνεται, τῷ πόνῳ δαμακεθέν, τῷ λιμῷ καταπονηθέν, νεκρὸν μετὰ τῶν ἀτοκῶν συρρέμενον, θήραμα γίνεται: τῷ θηρατῇ τῷ μικρῷ, τῷ μέγαρῷ τῷ ἀσθενεῖ, τῷ ἀπλετον. Διὸ τοι δὲ τῇ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ δύναμιν τοῦ ἀρχεῖν λαβόν, ἡς κακοὺς δραπέτας πρὸς ἀκρίτειαν ἀγει τοὺς ἀπειθεστάτους· τοὺς μὴ δυναμένους δι τῆς ἡμερότητος προσαχθῆναι, τούτους δι τῆς ἀνάγκης δουλοῦνται. Οὕτως πανταχοῦ η τοῦ ἀρχεῖν δύναμις παρὰ τοῦ κτίσαντος ἔγγινομένη τῷ ἀνθρώπῳ ὑπάρχει. Ἐντεῦθεν Εἰφίσι, καὶ Ζύγιαν, καὶ Φάλαινα, καὶ Ηρίονες, καὶ βόες, καὶ πάντα ἐκεῖνα τὰ φοιερὰ τῶν κητῶν δύναματα, ὑποχειρία γέγονε τῷ ἀνθρώπῳ.

A cur naturae tuae gravitatem projectisti? At servus dicens: cur mores corporis servitute, ac non potius principatu tibi a Deo tradito gandes, et gloriari? Cum vides dominum tuum voluptati mancipatum, te ipsum autem temperantem, nonne intelligis, te nomine duntaxat esse servum, illum contra nomine tantum potiri dominatu, re autem in gravissima servitute detineri? illum scorto devinetum, et obstrictum cernis, tu autem scorta despicias atque aspernaris. Itaque tu perturbationis dominus es, ille voluptatum, que abs te devictae sunt, servus. Faciamus ergo hominem, et præsit, ubi est imperandi vis, illie et imago Dei.

B Praesit piscibus. Primum nobis datum est imperium in ea, que habitatione a nobis sejuncta sunt. Non dixit, Praesit animantibus, que simul cum ipso sunt educata, sed piscibus, qui vitam in aquis degunt. Primo igitur nobis in pisces traditum est imperium. Quomodo autem piscibus imperamus? Si propter lacum aliquem conspicieris, facile potes animadvertere, quomodo ad umbram tuam omnes trepidant ac contremiscant. Quis herus familiam tumultuantem domi repente consistens ita sedat, praescutiaque sua cuncta in ordinem redigit, et universum natantium genus ad unius hominis aspectum figuram mutat, ut non amplius libere degere, nec per maris lacusve summas undas natare audeat? Delphinus ipse, qui inter animalia, que in aquis degunt, plurimum potest, hominem veretur, et observat. Sie homini in ea datus est principatus. Quid, cum ratione ad illa accedis, et omnia superras, nonne illis dominaris? Animadverte ego soleritatem hominum, qui hamis ad cetos capiendos conlectis, atque esca pro ratione magnitudinis eorum degluttientium adjecta, summis illis sumibus, quibus hamis suspensi sunt, utres ex altera parte vento plenos alligant, eosque pensiles demittunt super mare. At inmania cete hamos simili cum esca degluttientia, utres quidem in profundum trahunt, verum, cum ea sit utrum natura, ut sursum tendant, rursum ad maris superficiem retrahuntur, et cum suo confixa nutrimento sursum et deorsum tumultuantur, jactataque obstupescunt, et modo hoc, modo illoc dimetiuntur mare, donec multo frustra labore consumpto, defessa fameque domita, atque hamis comprehensa tandem occidunt, et cum utribus trabuntur, et venatoris preda fiunt, ceduntque parvo grandia, imbecillo valentia. Quid ita? Quoniam is, qui rationis præstantia dominatum est assecutus, tanquam mancipia nequam, ac fugitiva per vim ad officium revocat, que alio pacto adduci non potuerint, ut cum ultro parere noluerint, necessario serviant. Adeo vis imperandi a Deo homini insita et ingenita ubique patet. Ex quo sit, ut ei et xiphiae seu gladii, et zygomae, et balenæ, et serræ, et vituli marini, et reliqua terribilia cetorum genera subiecta sint.

¶ Praesit pisibus maris, et bestiis terrae. ¶ Gravem ac freudentem leonem non aspicis, eujus vel nomen ipsum ferri non potest, fremitusque terram tremefacit? Eequod tantum est robur, ut impetum ejus queat sustinere? Nullum animal tam viribus confidit suis, ut leonis vim perferre possit. Attamen illum in parvo vivario inelusum vides. Quis ipsum cohibuit, ac domuit? Quis exiguum ingenti animali carcere excogitavit? Quis raros eaveat lignea cancelllos exstruxit feræ, quo respiraret, ne suo ipsa anhelitu suffocaretur, sed libere animam duceret, secureque degeret? quis? nonne homo? Is saevissimas quasque feras sibi ludum facit. Nonne pantheras illudit objecta charta, depictam hominis speciem præferente? Ilæc correptam chartam discerpunt: homo vero infra positus ferarum stultitiam deridet. Nonne igitur omnibus antecellit? Quid de volueribus dicam? in aera non ascendit homo, non enim habet alas: at avium volatum vi rationis assequitur. Nihil enim rationem coercere potest. Ilæc, quæ in profundissimis pelagi partibus sunt, seruitur. Venatur ea, quæ terram ineolant: capit, quæ versantur in aere. Vidisti aliquando in summo arboris ramo insidentem voluerem securam, atque homines aspernantem, hanc tamen puer ludens comprehendit. Calamos enim calamis subjicit, eosque sunnos illinit viseo. Tum per ramos, ac folia clam ita disponit et locat, ut viscum non appareat oculis volueris in sublimi versantis: atque in exiguo contactu superat, obstrictamque tenet eam, quæ aerem incolit, quæ in æthere vagatur. Infra manet homo, infra est illius manus, sed ejus ascendit cogitatio. Atque ita nihil est, ad quod ille arte non perveniat. Alites retibus, sagittisque petit, et earum avidiores esca allicit. Nonne aliquando vidisti aquilam inhiantem præde, plagis irretiri? Sic quæ volatu sublimia petebat, humanis illecebris deorsum trahitur. Omnia hominis manu subiectit Deus. Orbem universum complevit, et hominem principatus expertem esse noluit. Ne dixeris te ab iis, quæ in acre versantur, seperari. Ratione enim et illa tibi subiecta sunt, sicut eorum, quæ per terram gradinuntur et serpentunt, ratione dominus es. Vides in quo consistat te factum esse ad imaginem Dei?

¶ Æt. γάρ τοῦ λογισμοῦ κάκεντιν σοι ὑποχείρια γίνεται. ¶ Όρεζος ποῦ ἔχεις τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆθεις οὗτος γῆς.

¶ Et fecit Deus hominem. ¶ Quid igitur est homo? Ex iis quæ de ipso cognovimus, et audivimus, eum definiamus. Neque enim jam opus est, ut alienas definitiones mutuemus, neque eas ab externa vanitate snuptias in oratione veritatis inseramus. Homo est opus Dei, ratione prædictum, ad ejus a quo creatum est, imaginem factum. Si quid amplius in hac definitione desideratur, considerent ii, qui multum in eaduæ sapientie studiis elaborarunt. Ad imaginem Dei factus est homo. ¶ Et benedixit Dens homini, et ait: Crescite, et multiplicamini, et replete terram. ¶ Eodem modo benedixit etiam

A ¶ Ἀρχέτωσαν τῶν ἐκθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. ¶ Οὐχ ὁρέστις τὸν λέοντα τὸν βαρύν, τὸν βρυχητικὸν, οὐ καὶ τὸ δύνομα ἀφέρητον, καὶ διβρυγμὸς ὑπότροφον ποιεῖ τὴν γῆν; Ἡ τινὲς ἔστιν οὕτω φορητὸν, ὅπετε ὁρμήν αὐτοῦ ὑπομεῖναι; οὐδὲν τῶν ζώων τοσαύτη πίποις δυνάμεως περιουσίᾳ, ὅπετε ὑποστῆναι ὁρμὴν λάνοντος. 'Ἄλλ' ὅμως ἔκεινον ὁρέστις ἐν μικρῷ ἔγχρῳ κατακεκλεισμένον. Τίς δὲ καθείρξεις αὐτὸν; δὲ τὸ μικρὸν δεσμωτήριον τῷ μεγάλῳ ἔωρῳ ἐπινοήσας; τίς δὲ τῇ ἀριθμητῇ τῶν στημάτων ἔκεινον τῶν ἔγκλων τὴν ἀναπονήγη τῷ θηρίῳ παρασκευάσας, ὃς μὴ ἀποτίνει: αὐτὸν τῷ ίδιῳ διθματι, ἀλλὰ καὶ ἀναπονήγη ἐλευθέριον αὐτῷ δοὺς, καὶ τὴν ἀτράπειαν διοικητάμενος; ¶ Τίς; Οὐγλὶ ἄνθρωπος; παίγνια ποιεῖται τῶν θηρίων τὰ γαλεπώτατα· οὐκ ἀποτίνει τὸν περιδάκτυον, ὅπον ὑποτείνῃ γάρτην εἰς ἄνθρωπον ἐσχηματισμένον; καὶ ή μὲν, τὸν γάρτην ἐσπάραξεν· δὲ ἄνθρωπος κάτω κείμενος, τῆς ἀνοίας τοῦ θηρίου κατεγγίλατεν. Οὐ περιουσίᾳ πάντων κρατεῖ διάνθρωπος; Πῶς εἶπεν σοι περὶ τῶν πετομένων; οὐτε οὐκ ἀναβαίνει μὲν διάνθρωπος εἰς τὸν ἀέρα· οὐ γάρ ἔχει πτερά· αυμαρπίταται δὲ τοῖς πτηνοῖς τῇ τοῦ νοῦ δυνάμει. Οὐδὲν κατέχει τὸν λογισμόν. Τὰ ἐν βυθῷ διερευνάται, τὰ ὑπὲρ γῆς θηράται, τὰ ἐν τῷ ἀέρι προκαταλαμβάνει. Εἰδές ποτε ἐπὶ ἀκρου τὸν λάθον καθεύδμενον ὅρνεον καταγέλων τῶν ἀνθρώπων; πέποιθε γάρ τῇ κουφότητὶ τοῦ πτεροῦ· ἀλλὰ ὅμως ἔστιν ιδεῖν ποιᾶν ἀδολεστένιν, καλάμους καλάμους ὑποθέλλοντα, καὶ κατὰ τὸ ἀκρον τῶν καλάμων ἔχει προστράτητα, εἴτα λανθανόντως διὰ τῶν καλάδων καὶ τῶν φύλλων κλέψαντα τοῦ ἔσοῦ τὴν παρουσίαν, καὶ ἀπομετεωρίζειν τὸ δύματα τοῦ ὀρέου τηρήσας, μικρῷ προστύχειται ἐκράτησε τὸ διεροποροῦν, τὸ διὰ τοῦ αἰθέρος φερόμενον πτηνὸν, δέσμιον λείψη γαγε. Κάτω κείται ἄνθρωπος, καὶ ἡ χεὶρ κάτω, ἀλλὰ ἡ διάνοια ἀναβαίνει, καὶ διὰ τῆς τέχνης ἐξικτά γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ πάντα. Δίκτυα ἔσταται πτερυτοῖς. Τοξόται τῶν πετομένων καταστοχάζονται, δειλέσματι θηράται τὰ λαιμαργήτερα. Οὐκ εἰδές ποτε καὶ δεῖπνον λάθρως ἐμπειρόντα θηράματι, εἴτα περιπαρέντα τοῖς κάτω πάγαις; Οὔτως τὸ ὑψηλὸν κάτω γίνεται τοῖς ἀνθρώπινοι δειλάσματιν ἐλκυσθέν. Ηάντα ὑπὸ τὴν γείρα γηγαγε τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὴν κτίσιν ἐπλήρωτε, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἀμοιρον τῆς δεσποτείας οὐκείται;

B ¶ Εποίησε. Μή εἶπες; Τὰ ἐν τῷ ἀέρι φερόμενα πῶς ἔμοι εἰσηγεῖται. ¶ Καὶ τῶν ἔρπετῶν τῶν ἔρποντων ἐπὶ θεοῦ;

C ¶ Καὶ ἐποίησεν δι Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. ¶ Τί οὖν ἔστιν ἄνθρωπος; ἐξ ὧν ἀνέγνωμεν καὶ ἐξ ὧν ἡκούσαμεν, ὁρισθείσι. Οὔκετι γάρ τὸν γρεῖτα δανειζεσθαι ὅρους ἀλλοτρίους, οὐδὲ τὰ ἐκ τῆς ματαίθητος ἐπεισάγειν τῷ λογισμῷ τῆς ἀλγηθείας. "Ἄνθρωπός ἔστι ποίημα Θεοῦ λογικὸν, κατ' εἰκόνα γενέμενον τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Εἴ τι λεπτεῖ τῷ λόγῳ τούτῳ, οἱ πολλὰ προσανατολιστές τῇ ἀναλήψει τῆς φειρομένης σοφίας ἐπιτικεύτωσαν. Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γέγονον ἄνθρωπος. ¶ Καὶ εὐλόγησεν δι Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ εἶπεν, Λέξαντες καὶ πληρούντες, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. ¶ Λῦτη ἡ ἐγκύων εὐλογία. ¶ Καὶ

εἰπεν δὲ Θεός· Ἐξαγαγέσω τὰ δύτα τριτάκις ψυχῶν Λαγητούς, καὶ ἐγένετο οὐτώς. Είτα καὶ εἶπεν δὲ Θεός, Αὔξάνεσθε, καὶ πληρύνεσθε, καὶ πληρύσατε τὰ δύτα. » Τί οὖν περιεσύνη; Ἀναγκαῖος ταῦτα καὶ τὰ κοινά οἱ ἔχαρτοι, καὶ τὰ λοιπά ζῶα, ἀπὸ μικροῦ τοῦ πρώτου ταῖς κατ’ ὄλιγον προσθήκαις ἐπὶ τελείωσιν ἔρχῃ. Οὐτως καὶ ἐποιοῦ καὶ κύνες· οὐτως καὶ ἀστοί καὶ κύνοι· καὶ πάντα ἅπερ ἂν εἴπης, διὰ μικρᾶς τῆς πρώτης κυνήσεως τῇ κατ’ ὄλιγον προσθήκῃ τὸ τελείων τῆς αὐξήσεως ἀπολαθόντα, πάλιν διὰ τῆς μειώσεως πρὸς τὸ ἔλαττον ὑποστρέψει. « Α τοίνυν κοινά τῆς φύσεως ἦν, καὶ τῷτον ἐδωρήσατο. « Αὔξανεσθε, » τουτέστι, τρέφεσθε, μικροὶ γεννώμενοι, μεγάλοι: γίνεσθε, καὶ πέρας ἔστω τῆς αὐξήσεως. Οὐ γάρ ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἐπειστίχῳ τρεφόμενοι, καὶ λαμβάνοντες τὴν ἡμέραν μεθηλικώσις ἐπὶ τὴν δευτέραν ἔδομά τῶν ἑτανῶν, ἡδη διεσθίομεν ἐμοίσις ἐν παντὶ μέρει τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ ὁ ἔδοματάς μεθηλικοῦσθαι. » Η πρώτη ἔδοματάς τὴν παθικήν ἡλικίαν ἔχει. « Όροι τῆς παθικῆς ἡλικίας φανεροί, ἡ τῶν ὀδόντων μεταβολὴ. Ήδη μὲν ἔπειτον· οἱ δὲ ὑπεφύγαν. Δευτέραν ἔλαθεν ἀρχὴν αὐξήσις, εἰς τὰ τέλη τῆς τεταρτεκαθεκάτης, ἡ δευτέρα λοιπὸν ἡ τῶν παιδῶν. Πρῶτον γάρ παιδίον, εἴτα παῖς, εἴτα ἔφηβος, εἴτα ἀνήρ ἀπὸ τεταρτεκαθεκάτους, ἐνταῦθα οἱ ὄροι τῆς τρίτης αὐξήσεως. Αὔξανεσθε οὖν· οὐκέτι γένη ἁκαδίου ἑτανῶν, ἀπὸ πρώτου εἰς ἔκατοντὸν ἔστω τὸ αὐξήσιον ἐπιδέχηγε, ἀλλὰ τοῦτο τὸ « αὐξάνεσθε » ἐν ῥῆμα σοφῶς λεγούσην προνοητικῶς οἰκονομεῖται. Αὔξανεσθε μέχρι τινός· ἀλλὰ οὐ μέτρα τῆς αὐξήσεως. Κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν τὴν καταλήθεισαν ἐν τῇ μήτρᾳ, κατεβλήθησαν καὶ οἱ λόγοι τῆς αὐξήσεως. Οὐ γάρ μετὰ ταῦτα νεώτερόν ἔστι τὸ χάρισμα τῆς ἡλικίας ἐπιγενόμενον, ἀλλὰ αἱ μητρῶαι καταβολαὶ συγκαταβλημένας ἔχουσι τὰς πρὸς τὸ αὐξάνεσθαι ἐπιτρεπτείτητας. » Επεισαν οἱ ὁδόντες, ἔγνωμεν διε τὴν ηδεῖθην τὸν μέτρον. Τριετὲς τὸ παιδίον ἐμέτρησεν δὲ πατήρ· οἰδεν διε τὸ διπλάσιον τούτου μέγεθος ἀπολήψεται ἐν τῇ τελείωσι. « Όσον γάρ ἐν τῇ τριτίᾳ, διε τοσοῦτος ἔσται, ἡ πάλιν τοσοῦτος ἔσται ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐξήσεως. Τοῦτο τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μέχρι πέρατος, μέχρις ὅρου, ἀπὸ τῆς ἔδοματος τῆς πρώτης ἐπὶ τὴν δευτέραν. Ἐκεῖ λοιπὸν ἡ θερμότης πλείων, ἡ διάπλασις τοῦ σώματος ἡ ἀραιότερα, ἡ ὑγρότης ἐπιλείπει, κραταύονται τὰ μέλη, ἐν ἀρχῇ τῶν ισχυροτέρων εἰς τῶν ἐψηλίων οἱ ἀνθρώποι, οὐπω μὲν τὸ τέλειον ἔχοντες. Νεοπαγῆς γάρ αὐτῶν ἡ σλοκὴ ἔτι, καὶ πρὸς πάνους καρτερικούς ἀνεπιτιθεία. Τὸ μὲν κοῦφον καὶ εὐκίνητον ἀπέλαθε λοιπὸν τὸ ξῶον. « Εν δὲ τρίτῃ λοιπὸν ἔδοματι, τὸ τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαμβάνει. Οὐκέτι δὲ εἰς μῆκος ἡ διαχαστασίας τοῦ σώματος, μετὰ τὴν τρίτην ἔδοματα. » Επειδὲν δὲ ἀναπνεύσῃ ἡ φύσις τῶν καρπάτων τῆς ἐπὶ τὸ δῶνα αὐξήσεως, ἀρχεται λοιπὸν εἰς τὰ πλάτην διαβαίνειν, καὶ οἰοντες περιθεμέλιον τὸ υἱωθέντα, καὶ πάσχῃ αὐτοῖς περιστούσαις, καὶ καρτερὰ ποιεῖν τοῦ σώματος τὰ μέλη. Ταῦτα ποιεῖ μὲν τὴν φύσις κατὰ τὴν ἔκατην ἀκολουθίαν. Βγέ-

B C D

Et dixit Deus: Producant aquae reptilia animalium viventium, et factum est ita. Et ait Deus: Crescite, et multiplieamini, et replete aquas, » Quid igitur, inquies, amplius est mihi? Necessario hinc, quae communicavit etiam tibi, et alia propria te manent munera. Crescitis enim, quemadmodum et reliqua animalia, et paulatim per incrementa ex parva ad justam perfectamque magnitudinem pervenis. Sic et equi, et canes, sic et aquile, et ceyni, et cetera animantia eduntur parvula, paulatimque per assiduas accessiones ad absolutum perveniunt augmentum, rursumque paulatim ad minorem molem revertuntur. Quae igitur naturae communia sunt, ea largitus est etiam nobis. » Crescite, » id est, enutrimenti, et cum parvi geniti sitis, B magni evadite, et incrementi sit terminus. Neque enim quoniam in primo septennio ita vertimur, ut altero septennio in aliam aetatem immutemur, sic in omni vita debemus per septennia de aetate in aetatem commutari. Primum septennium puerilem aetatem continet, ejus aetatis terminum indicat dentium immutatio, cum in locum eorum qui ecclerunt, alii succereantur. Alterum rursus angamenti principium fit ad finem usque anni quartidecimi. Atque hinc est secunda in pueris immutatio. Nam qui primum est infans, aut puerulus, tum fit puer, post autem puber, ac deinde vir, et hic incrementi termini praesiguntur. Crescite igitur, non ita tamen, ut si quis centum annorum vitam assequatur, a primo anno ad centesimum usque semper augmentum suscipiat. Ea vox, Crescite, sapienter dieta prudenter adhibet modum. Crescite ad certum terminum, non continua perpetuaque auctio mensura. Pro ratione enim prime illius in utero constitutionis, crescendi termini praescripti sunt. Ea namque constitutio convenientem crescendi opportunitatem conjunctam habet. Dentes exciderunt: cognoscimus incrementi quantum accesserit. Filiolum, cum tertium aetatis annum implevit, metitur pater. Duplo enim major, quam tune sit, futurus est ille, cum erit perfectus vir. Hunc habet humana natura terminum atque mensuram. In primo secundoque septennio abundat humiditas, mox deficit, caliditas manet, membra corroborantur, in principio imbecilliores sunt homines, cum nondum perfecti sint. Recens enim illorum caro compacta est, eaque minus est ad perferendos labores idonea. Levitatem duntaxat, agilitatemque tunc animal acquisivit. Itaque, quoniam in tertio septennio altitudinis augmentum perfectum est, lata deinceps corporis amplitudo comparatur. Etenim posteaquam natura a laboribus in altum augendi respiravit, in latum incipit progredi, et aedifici sui fastigium, tanquam fundamentis substratis adaequisque, fulcit atque confirmat. Agit hinc quidem ipsa natura ordine suo. Cujus tamen ordinis vis pendet ab illo primo Dei mandato, quod semel editum per omnia quae procreantur, ad finem usque progreditur.

νετο ὃς ἐξ ἀρχῆς προστάγματι δεποτικῷ, καὶ τότε λακτίουν διὰ πάσης κτίσεως μέχρι τέλους γνωστοῖς.

« Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. »

« Crescite, » inquit, ne in uno semper statu res permanenterent. Et « multiplicamini, » ne in uno tantum consistenter, sed numero propagarentur. « Et replete terram. » Replete, inquam, non habitatione: nimis enim anguste degeneremus, si tota a nobis ita terra complectetur: sed imperio, et potestate, quam nobis in ipsa terra donavit Deus. « Replete terram. » Non utique qua parte nimio solis ardore combusta est, nec ubi glacie immensoque frigore obriguit. Ilas enim regiones, non coegit Deus homines, ut incolerent: sed nos dominos constituit, ut terram omnem imperio repleremus. Nonne replemus eam, quando ratione dimetiendo cognoscimus, quanta sit ejus pars calore exusta atque inhabitabilis, quantaque ad boream exposita, qua propter frigorum vim inutilis est, et coli non potest: nonne terram replevimas? Nonne quod in ea uile erat, elegimus, quod autem ad transiendum vitam inutile, abjecimus? Dicendo, « Replete terram, » nos terrae dominos constituit Deus. Nec, quia universæ usum non habemus, ideo non sumus illius domini. Neque tu totius frumenti, quod emisti, idecirco non es dominus, quoniam pars ejus est ad comedendum utilis, pars inutilis. Sordes, lapides, paleas, et si quid aliud, quo vesci commode nequeas, immixtum est, excernis et abjecis, quod autem purum est seligis, et ad usum et victum reservas tuum. Sic terra nobis donata est, partim ad habitandum commoda, partim ad arandum colendumque necessaria, partim ad pa-scendas quadrupedes apta. Dic mihi, nonne possum arbitratu meo terram disponere, quando munere illius, qui me procreavit, dominus ejus sum constitutus? « Et præsit piscibus maris, et bestiis terræ. » Ita nobis benedixit Deus, hanc legem tulit, hanc largitus est dignitatem. « Et fecit Deus hominem: ad imaginem suam fecit eum. » Nonne demonstrationem hanc esse mancam vobis declaravi? « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Unum habet procreatio, ad « imaginem, » numquid alterum deest, ad « similitudinem. » An aliter decrevit, aliter fecit? Numquid eum in procreando penituit? An est infirmitas in procreatione, ut aliud consuluerit, aliud efficerit? An est in sermone nugatorium aliquid, et supervacuum? ut idem fortasse sit, « Faciamus hominem ad imaginem, » et « Faciamus ad similitudinem: » et qui ad imaginem dixit, ad similitudinem dixisse videatur. At si hoc modo intellexerimus, scriptorem accusabimus. Etenim si sic habet, vox vacat, et his idem ponitur. Dicere autem verbum aliquod in Scriptura redundare, est grave nefas. Quod si nihil redundant, nihil est inane, nihil supervacuum: ergo necesse est hominem esse factum ad imaginem

Car igitur non dixit: Et fecit Deus hominem ad imaginem et similitudinem suam? Quid? non potuit fortasse? impium est id dicere. Decreti num pœnituit? nefarium istud vel cogitare. Numquid

« Αὐξάνεσθε, » ἵνα μὴ ἐν ἐνī περιορισθῇ ἡ κτίσις: « πληθύνεσθε, » ἵνα μὴ εἰς ἐνī, ἀλλὰ καὶ εἰς πολλούς.

« Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » πληρώσατε δὲ οὐ τὴν κατοικήσει· οὕτω γάρ διὸ ἐστενοχωρθῆμεν ζῶντες, εἰ τοσαύτῃ ἦν ἡ γῆ ὅση ἡμᾶς ἔκμετρει· ἀλλὰ πληρώσατε τῇ ἔξουσίᾳ. Ήμῖν γάρ κυρίευμα τῆς γῆς ἔδωκε. « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Οὐ δῆπον καὶ ταῦτην οἱ ἀνθρώποι κατ’ ἀνάγκην πληροῦσιν, ἀλλὰ κυρίους ἡμᾶς ἐποίησαν πληροῦν, καὶ πληροῦμεν ἐκείνην τῷ λογισμῷ. « Όταν εἰδῶμεν πόσουν μέτρον τῆς διακεκαμένης καὶ δοικήσου· Όταν εἰδῶμεν πόσουν τὸ κλίμα τὸ βρεισιν, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ψύξιν ἀγενήργητόν ἐστι καὶ ὄργηστον, οὐχὶ ἐπληρώσαμεν τὴν γῆν; Οὐ τὸ χρῆσθαι μόνον ἐκλεξάμενοι, τὸ δύον ἀγρηστῶν εἰς διαγωγὴν ἀνθρώποις ἀπεπεμψάμεθα; Ὅπερ

B « Πληρώσατε τὴν γῆν, » κυρίους ἡμᾶς ἐποίησεν. Οὐκ ἐπειδὴ πάσης οὐκέτι ἔχομεν τὴν γῆν, οὐκέτι ἔχομεν πάσης τὸ κυριεύειν. Οὐδὲ γάρ σὺ τὸν σίτον ἀγοράσας, οὐκ εἰ τοῦ παντὸς κύριος, ἐπειδὴ ἐν τῷ σίτῳ τὸ μὲν ἐδώδιμον, τὸ δὲ ἀπορέτικόμενον ἔχεις. Η τούς λίθους μὲν ὡς ἀγρήστους ἀποθέπεις, καὶ εἰ τι δῆλο ἐπιμέμικται πρὸς βρώσιν ἀνεπιτήδειον, καὶ τὸ ἄχυρον ἀποφυστήσεις καὶ τὸ ξεζάνιον ἀποκρίνας, τὸ δύον καθαρὸν πρὸς τὴν τοῦ βίου σύστασιν, τοῦτο ἐκλεξάμενος. Οὕτως τοῖνυν ἡ γῆ ἡ μὲν ἔχαρισθη πρὸς οἰκισμὸν ἐπιτεθέων, ή βελτίων ἡ δὲ πρὸς γεωργίαν ἀναγκαῖα, ἀλλῃ πρὸς βόσκημα τῶν τετραπλόων ἀνείη. Εἰπε μοι, ἔστι διατάξεσθαι δ βούλομαι, ἐπειδὴ γέγονα κύριος κατὰ τὴν τοῦ Δεσπότου τοῦ κτίσαντάς με δωρεάν; « Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ ἄρχετε τὴν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πτερειῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. » Λίτη λιοπόν εὐλογία, αὔτη νομοθεσία, τοῦτο ἀξιώματα τὸ δεδομένον ἡμῖν παρὰ Θεοῦ. « Καὶ ἐποίησεν δ Θεὸς τὸν ἀνθρώπουν κατ’ εἰκόνα θεοῦτες αὐτὸν. » Τρά σού ἐπεστημήνων διτὶ ἐλλιπῆς ἦν ἀπόδειξις: « Ποιήσωμεν ἀνθρώπουν κατ’ εἰκόνα θυμετέραν καὶ καθ’ ὅμοιωσιν. » Η βουλὴ δύο εἶχε, « κατ’ εἰκόνα, » καὶ « καθ’ ὅμοιωσιν. » Η δημιουργία ἔν ἔχει. Μή ἀλλαγῆ ἔβούληθη καὶ ἀλλαγῆ μετεθουλεύσατο; μὴ μεταμέλειά τις ἐν τῇ κτίσει παρηκολούθησε; μὴ ἀτονία τοῦ κτίσαντος ἀλλὰ προελομένου καὶ ἀλλὰ ποιήσαντος; ή ἀδόλεσχία ἐν τοῖς λέγοις; Τάχα γάρ τοῦτο λέγει, « Ποιήσωμεν ἀνθρώπουν κατ’ εἰκόνα καὶ καθ’ ὅμοιωσιν. » Εἰπὼν γάρ « κατ’ εἰκόνα, » οὐκοῦν εἶπε « καθ’ ὅμοιωσιν. » Οὐπέρ ἀνὴ ἐκλεξάμεθα, κατηγορήσομεν τοῦ γεγραμμένου. Εἴπε γάρ τοῦτο λέγει, παρέλκουν ἔστι διτὶ τὰ αὐτὰ λέγειν. Ἀργὸν δῆμα ἐν τῇ Γραφῇ λέγειν, βιαστηριμένη δεινή. Ἀλλὰ μήν οὐκ ἀργολογεῖ. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἔστι γενέσθαι ἀνθρώπουν κατ’ εἰκόνα καὶ καθ’ ὅμοιωσιν.

D Αἰδὲ τὸ οὐκ ἀποδίδοται δ τούτουληθη; διὰ τὸ οὐκ εἰρηται, Καὶ ἐποίησεν δ Θεὸς τὸν ἀνθρώπουν κατ’ εἰκόνα θεοῦ καὶ καθ’ ὅμοιωσιν. Ήτονητεν δ ποιῶν; ἀτεθῆσε δ τούτος. Μετεμειλήθη δ προστάσσων; ἀτεθῆσε-

ρων τὸ ἐνθύμημα. Ἀλλὰ εἶπε καὶ μετέβουλεύσατο; Λαζαρίνης διξι, et consilium mutavit? Minime vero. Ergo neque Scriptura hoc dicit, neque Creator non potest, neque consilium irritum fuit. Cur igitur silentio id praetermissum est? « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem. » Unum in creatione, alterum in electione positum est. Nam, ut fieremus ad imaginem Dei, dum principio procrearemur, obtinuimus. Ut autem efficiamur ad ejus similitudinem, proposito voluntateque consequimur. Atque hujus quidem, quod ad arbitrium pertinet ac voluntatem, potestas nobis inest, re autem et factis ipsi prestamus. Nisi Deus antevertisset dicens, cum nos efficeret, « Faciamus, et c. ad similitudinem, » nisi nobis eam largitus esset potestatem, ut ad ejus similitudinem effingeremur, B nunquam essemus illum viribus nostris assecuti. Nunc autem potestate nos fecit similes Dei. Potestatem autem tribuens, ut ejus similes redderemur, permisit nobis, ut essemus illius similitudinis effectores, quo merces operis nostra foret, ne nostrae similitudinis laudem auferret. Quando enim effigiem aliquam cernis diligenter elaborataam, et exemplar optime referentem, non ipsam laudas, sed pictorem admiraris. Quapropter, ut mea, non alterius esset admiratio, reliquit mihi, ut ad ejus similitudinem fierem. Ex imagine habeo, ut ratione sim preditus; ex similitudine autem, ut bonus efficiar. Estote perfecti, sicut Pater vester cœlestis perfectus est. Vides quomodo nobis Dominus illud ad similitudinem reddat? Quoniam solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos. Si oderis sceleris, si injuriarum memoriam deleveris, si hesternas simultates, et inimicitias oblivione voluntaria deposituris, si fratre amore, benevolentia, benignitate, misericordia complexus lucris, Deo similis evades. Si injurias ex intimo corde remiseris, Deo similis evades. Si, qualis est erga te peccatorem Deus, talem te præbueris delinquenti fratri, tua erga proximum tuum misericordia Deo similis evades. Habes igitur imaginem ex eo, quod rationis es compos; similitudinem autem, quia virtutem, probitatem et bonitatem amplexaris. Suscipe igitur viscera misericordiae, beneficentia exerce, ut induas Christum. D Per quos enīa misericors et benignus es, per eos Christum induis, Christique necessitudine et coniunctione cum Deo conjungeris ac devineiris. Atque hoc modo historia est humanæ vite institutio atque informatio. « Faciamus hominem ad imaginem. » Habet homo in creatione sua, ut sit ad imaginem, fiat ad similitudinem. Ubi tibi gratia? Quam obrem coronaris? Si Creator omnia dedit, quomodo nisi te ipse perficiens dignus sis, qui a Deo præmium et mercedem consequaris.

Πῶς οὖν ἔνικας καὶ ὁμοίωτεν; Διὰ τῶν Εὐαγγελίων. Τι ἔστι Χριστιανότης; Θεοῦ ὁμοίωτεν κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἀνθρώπου φύσει. Εἰ ἀνεῖδεν τὸ εἶναι Χριστιανὸς, ἐπείγοντι γενέσιν ὅμοιος Θεῷ, ἔνδυσει Χριστὸν. Πῶς δὲ ἔνδυσῃ ὁ τὸ βάπτισμα μὴ λαβών; ὃ τὸ ἔνθυμα τῆς ἀφθονίας μὴ δεξάμενος; ἀποέμπεις τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωτεν; Εἰ ἔκεγόν τοι, Δεῦρο,

Quomodo igitur ad similitudinem efficiamur? Per Evangelium. Quid enim aliud est, esse Christianum, nisi habere cum Deo similitudinem, quantum capit humana natura? Proinde, quoniam accepisti, ut esse Christianus, operam da, ut sis Deo similis: indu Christum; quo autem pacto illum indues, nisi ejus signeris nota? nisi baptismum ses-

cipias? nisi cipias incorruptionis indumentum? A γενοῦ ὅμοιος βασιλεῖ, οὐχ ἀν εὐεργέτην με ἔκρινας; Repudias similitudinem Dei? si dixisset tibi, Agendum, esto similis Regi, nonne amicum me ac beneficium existimares? Nunc autem volo te Dei similem esse, et orationem te deum efficientem fugis et aspernaris? et aures obstruis, ne verba salutis exaudias? «Et fecit Deus hominem ad imaginem suam.» Hominem (inquit mulier) ita scriptum est, ut vir tantum intelligatur. Quid igitur ad me? At ne hominis appellatione virum duntaxat intelligeres, subjecit, «Masculum et feminam fecit eos.» Et mulier perinde atque vir ad imaginem Dei facta est. Eumdem honorem habent ambæ naturæ, pares virtutes, eademi certamina, idem judicium. Ne dixeris: *Suum imbecilla, Imbecillitas in carne est, in animo autem vis ac robur.* Quoniam igitur æqualis est virtus, par etiam sit bonorum operum demonstratio. Non temere mulieri ea data est mollitudo, sed ut ad humanitatem facilior sit, ad misericordiamque propensior. In rebus autem, quæ fortitudinem postulant, robusta est, in vigiliis et laboribus constans. Quando potest hominis natura cum female fortiter vitam agentis natura contendere? Quando potest homo firmam mulierem in jejuniis continentiam initari? Quando potest æquare sedulum earum in precationibus studium, plam ad lacrymandum propensionem, et prenam ad benemerendum facilitatem? Vidi ego feminam clam honestissimo utentem tirandi genere. Haec inscio marito de re familiari pauperibus largiebatur. Pro viri felicitate, pro familia prosperitate, pro incolumente filiorum impertiebat celans virum, sed pro ipso viro. Pro ipso donabat, qui factum nesciebat. Id enim præstabat in gratiam illius, qui videt in abscondito, nec benefacta sua divulgabat. Et mulier igitur hahet, ut ad imaginem sit. Ne consideres hominem, qui extrinsecus est. Ille enim est tanquam velum. Animus autem sedet intus in velo etiam corporis imbecilli.

Quamobrem, ut Deo similis fias, liberalitatem amplectere, beneficentiam exerce, innocentiam se etare, fraterno amore, benevolentiaque prosequere, scelera fuge, peccati perturbationibus dominare. «Et pisibus præsit. Ut pisibus præsis ratione parentibus, perturbationes et animi motus rationi contrarios supera.» Et præsit bestiis. Impera bestiis omnibus, quæ sunt in te. Quid? inquires, egone in me ipso bestias habeo? Tu vero bestias habes, et eas quidem innumerabiles, plurima in te est bestiam cum multitudine. Ac ne me contumeliosum existimes, dic, amabo, parvane bestia est iraeundia, quando latrat in corde tuo? nonne ea est quovis cane crudelior? Quid? in callido animo tuo dolus latitans, nonne quovis ursus fraudulentio sævier est? Quid? nonne feræ est hypocrisis vel inumanissima? Qui autem impetu rapitor ad contumeliam, nonne scorpius est? Qui præceps ad vindictam ultionemque fertur, nonne est vipera gravissima? Quid avarus ipse? nonne lupus est rapacissimus? Nulla in nobis feræ non inventitur. Qui seminarum amoribus in-

B τὸν ἄνθρωπου προστηρίζεις. Οὐδὲ μία παραίτησίς ἐστι: τῷ βουλομένῳ προφασίζεσθαι αἰσθενὲς τὸ σῶμα. Οὐδὲ τούτῳ ἀπλῶς· ἀλλὰ ἀπαλὸν μὲν διὰ τὴν συμπάθειαν, εὔτονον δὲ ἐν καρτερίαις, σύντονον δὲ ἐν ἀγρυπνίαις. Ήτέ δύναται ἀνθρώπου φύσις ἀμιλλῆθεναι γυναικεῖς φύσεις καρτερικῶς διαχρύσῃ τὸν ἑκατῆς βίον; Ήτέ τὸ ἐν νηστείαις εὔτονον γυναικῶν μιμήσασθαι δύναται ἀνθρώπος, τὸ ἐν προσευχαῖς φιλόπονον, τὸ ἐν δάκρυσι δαψιλὲς, τὸ περὶ εὐποίης ἔταιμον; Εἴδοντες γυναικα, λαθόρα αἰλέπουσαν καλλὲ κλέμματα, ἀνευ τοῦ ἀνδρὸς τὰς εὐποίης ποιούσιαν ὑπὲρ ἀνδρὸς, ὑπὲρ αὐξήσεως αἰκονού, ὑπὲρ τέκνων διαχρονῆς, διδοῦσαν καὶ λανθάνουσαν τοῦ ἀνδρὸς τὴν γνῶσιν. «Τούτοις ἀνθρώποις εὐελληνούσιν καὶ αὐτὸν ἀποκρύπτουσιν. Οὐ γάρ ἐποίει, ἐποίει τῷ βλέποντι ἐν τῷ κρυπτῷ, οὐ δημοσιεύουσα ἑκατῆς τὴν εὐποίην. Η ἀγαθὴ γυνὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα. Μή πρόσθει τῷ ἔξω ἀνθρώπῳ, περιπλαναμένοις τοῦτο. Η ψυχὴ καθέξεται ἐνδον ὑπὸ παραπετάσματι καὶ ἀπαλῷ τῷ σώματι. Ψυχὴ μέντοι καὶ ψυχὴ ὁμότιμος, ἐν τοῖς παραπετάσμασιν ἡ διαφορά.»

C Animi honeste sunt aquales, in velis est differentia.

Θεῷ οὖν ὅμοιος ἐγένουν διὰ τῆς χρηστότητος, διὰ τῆς ἀνεξικαίας, διὰ τῆς κοινωνίας, διὰ τοῦ φιλαληγηλοῦς καὶ φιλάδελφος εἶναι, μισοπόνηρος, κατακρατῶν τῶν παθῶν τῆς ἀκαρπίας, ἵνα σοι ὑπάρχῃ τὸ ἀρχεῖον. «Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων.» Εδόθη τοι ἀρχεῖαν τῶν ἰχθύων τῶν ἀλέγων, ὥστε τοῦ ἀλέγου πάθους ἐγένουν ἄρχοντες. Τι οὖν; Ἐρεῖς· ἐγὼ θηρία ἔχω ἐν ἔμαυτῷ; Καὶ μὴ θέριν νομίσῃς εἶνα: τὸ λεγόμενον, μικρὸν θηρίον ἐστὸν δὲ οὐκέτι, δέκαν ὑλακτῇ τῇ παρδίᾳ; κυνὸς παντὸς οὐκ ἔστιν ἀγριώτερος; Τῷ δὲ διλερᾶς ψυχῇ δὲ δόλος ἐμψυλεύων ἄρκτου πάτσες φιλάδεσσος οὐκ ἔστι δυστημερώτερος; Οὐκέτι θηρίον δὲ ὑπόκριτος; Οὐ δὲ δέξις εἰς θέριος σκορπίος οὐκέτις; Οὐ δὲ λάθρια εἰς ἀκυνῶν δρμῶν, ἐγκλητὸς οὐκέτις; Οὐ δὲ λάθρια εἰς λύκων ἀλεπούδης, οὐκέτις λύκος ἄρπαξ; Ηποίον θηρίον ἐν ἡμῖν οὐκέτις; Οὐ θηλυμανῆς οὐκέτις ἐγενήθησαν. Ἑκαστος ἐπὶ τὴν γυναικαν τοῦ πιλαρίου αὐτοῦ ἐγγεμίστηκε. Μετέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ

τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, διὸ τοῦ πάθους ἦ προσ-Α sanium, nonne furiosi sunt equi? Equi amatores, φυειώθη. Πολλὰ οὖν θηρία ἐν τῷ μεν. Ἐγένου τοῖνυν σρχων θηρίων, εἰ τῶν ἔξι ἄρχεις, τὰ δὲ ἔνδον ἀδεσλέυτα καταλείψεις; Οὗτος ἡ τῷ λογισμῷ κατὰ τοῦ λέοντος μὲν φρονῶν καὶ καταφρονῶν αὐτοῦ τοῦ βρυχήματος, πρίνα δὲ τοὺς ὀδόντας καὶ τὴν φυγὴν ἔναρθρον ἀφείς, τοῦ θυμοῦ ἔνδον ὅλου δόμου προσπεσσὲν φύλους εκουντος; Τί τούτου χαλεπιώτερον, οὐδὲ καταμένειν ἔνδον συγγωροῦντος, ὅταν ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ πάθους κρατηθῇ· ὅταν δὲ θυμὸς τὸν λογισμὸν παραστάμενος, αὐτὸς τὴν δυνατείαν τῆς ψυχῆς παραλάβῃ; Ἅρχοντας τοῖνυν ἔκπισθης, ἄρχων παθῶν, ἄρχων θηρίων, ἄρχων ἔρπετῶν, ἄρχων πτηνῶν. Μήτε λογισμὸς ἔχει μετεώροπόρους, μηδὲ κοῦφος ἔστι καὶ ἀστατος τῇ διανοίᾳ. Ηπηρῶν ἄρχειν ἔκριθης· ἀτοπος εἰ τὰ μὲν πετόμενα ἕπεις καταβάλλων, αὐτὸς δὲ κοῦφος ὁν καὶ μετέωρος. Μή τυχωθῆς, μὴ ὑπεραρρέθης, μὴ μεῖζων φρονήσῃς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. Μή ὑπερφυσῶν ἐπινούμενος, μὴ διέξαγε σεσυτὸν, μηδὲ μέγχει τι εἶναι νόμιμες σεσυτὸν. Ἐσῃ γάρ οὕτως πτηνὸν ἀστατον, ἀστροίνῳ τῇ φύσει ὕδος καὶ ὕδε περιφερόμενος. Ἄρχει τῶν ἐν σοὶ λογισμῶν, ἵνα γένη ἄρχων τῶν ἔντων πάντων. Οὔτες δὲ κατὰ τῶν ζώων δεδουμένη ἀρχὴ δύσθυτες τῇ μηδὲ πρὸς τὸ δέμων αὐτῶν ἄρχειν. Ἅτοπον γάρ ἔστι βασιλεύσομενον οἷος, ἔθνων βασιλεύειν ὑπὸ ἑταῖρας κρατούμενον ἔτοι, δημοσίᾳ πόλεως εἰναι προστάτην. Τὰ οἷοι γρήματα χρὴ καλῶς διατίθεμενον, καὶ τὰ ἔνδον εὐταξίᾳ κατακομητήσαντα, οὕτω τῶν ἀλλων λαμβάνειν τὴν ἐπιτασίαν. Ἐπει περιστραχήσεται παρὰ τῶν ἄρχομένων ὁ ἀλγός, ἐὰν ἀκόσμητα οἷοι καὶ ἀδιάτακτα ἔχῃ, ὅτι τὸ ιατρὸν θεράπευσον εσευτὸν. » Ἐστούς οὖν πρῶτον θεραπεύωμεν. Οὐδεὶς μὴ θηράτας λέοντα κατεγνώσθη μὴ κρατήσας δὲ θυμοῦ, καταγέλαστος παντί. «Ωστε δὲ μὲν τοῦ ιδίου πάθους μὴ περιγενόμενος, εἰς κατάγνωσιν διγεται· δὲ δὲ μὴ δυνθεὶς ἀγριῶν θηρίων περιγενέσθαι, οὕτω μέλιψες ἔξιν πεποιηκός τι φανεται. Ὁ δὲ οἰκουμένης γραφῆναι Κύριος, δὲ καὶ τὴν μικρὰν ἥμαν καὶ ἀσθενὴ γλῶτταν συγγωρήσας μέχρι τοσούτου ὅμιν ὅμιλησαι; δὲ διὰ τῆς ἀσθενοῦς ἥμαν διανοίας μεγάλους ὑρίν θηραυρούς ἐν τοῖς ἀλιγοῖς ἀποτκίασματι· τῆς ἀληθείας παραδηλώσας, δύψη ὑμεν διὰ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα, διὰ τῶν ὀλίγων σπερμάτων, τὸ τέλειον τῆς γνώσεως, καὶ ἡμῖν τῆς ἀπολαμψεως τῶν θελων λόγων καρπὸν πεπληρωμένον, ὅτι αὐτῷ δὲ διέξαγε τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tuperatur; qui vero feras immanes superare non haec quidem haetenus Dominus: cuius providentia atque hæsitantem linguam nostram adjuvit, ut ea vobis nesciunt explicaremus ex nostre cogitationis imbecillitate, exiguaque veritatis adumbratione; quique magnos vobis thesauros prahebat, ex parvis magna, et minutis seminibus perfectos cognitionis fructus subministret, et nobis omnibus tandem largiatur, ut absolutum divinorum sermonum fructum percipiamus in cœlis, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Οἱ μὲν σοφὶς Σολομὼν οὓς ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις, ἀλλὰ ἐν διδαχοῖς Πνεύματος ἀγίου σοφισθείς, ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν ἀνεγκωματένους ἀποστεμνύνους τὸν ἀνθρωπὸν, ἔνδον λέγων· «Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἡντὶς ἔλετμων. » Θέγη δὲ ματαίως κατ' ἐμαυτὸν

B inquit, et emissarii facti sunt, unusquisque ad uxorem proximi sui binniebat. Sie in alicuius feret naturam quisque convertitur, prout aliquo animi vitio perturbationeque vincitur. Ex quo sit, ut innumerabiles in nobis sint feræ. Credis igitur te ferarum esse dominum, ac principem, si illis, quae foris sunt, imperes, eas autem quae intus versantur, non domes ac regas? Quorsum tibi ratio, qua leones vineis, eorumque fremitum non reformidas, cum ipse dentibus frendas ut leo, et præ iracundia vocem confusam, et perturbatum clamorem emitas? Quid enim gravius, aut acerbius est, quam cum iracundiae furor totus erumpere nititur, nec intus ullo modo contineri potest? Cum ab aliqua perturbatione victus est homo, non jam ipse imperat, sed in ejus animo perturbatione dominatur. Quamobrem, cum ita creatus sis, ut bestiis imperes, et serpentibus et volatilibus, perturbationibus impera. Ne permittas cogitationem tuam sublimem vagari. Ne sinas animum tuum levitate instabilem ferri. Datum est tibi, ut avibus presis: absurdum erit, si visco volitantes illas ita capias, ut ipse levius sis, efferrarisque superbia. Ne sublimes spiritus tollas, ne intumescas, ne tibi nimium placeas, aut plus de te sentias, quam patiatur humana conditio. Ne laudibus inflatus extollaris, ne te ipse jactantes, aut magnum aliquid esse putas. Alioquin eris valuerum similis, quæ natura leves et instabiles huc illuc assidue fermentur, et volitant. Tuum igitur animum moderare, eique impera, si vis rebus omnibus imperare. Hac ratione nobis in animantia tributum imperium nos monet, ac disponit, ut ipsi nobis imperemus. Turpe enim est, ut, qui domi suæ servus est, gentibus dominetur, et is reipublice tractet gubernacula, qui seorsim mutus observat, qui meretricis arbitrio regitur. Familiam propriam oparet recte gubernare, et, quæ intus sunt, ratione atque ordine disponere ac moderari, nec in alias velle imperium exercere, cum ratio iis, quibus imperare debet, sese subjecerit. Si res tuae domesticæ confusæ perturbataeque sunt, ut bonus medicus te ipsum cura. Nosmetipsos primum curemus. Neino, quod leonem non vicerit, condemnatur. At, qui non superavit iracundiam, passim irridetur. Qui perturbationibus non est superior, merito videntur, nulla reprehensione videtur dignus. Et factum est, ut haec scriberentur, quique debilem atque hæsitantem linguam nostram adjuvit, ut ea vobis nesciunt explicaremus ex nostre cogitationis imbecillitate, exiguaque veritatis adumbratione; quique magnos vobis thesauros prahebat, ex parvis magna, et minutis seminibus perfectos cognitionis fructus subministret, et nobis omnibus tandem largiatur, ut absolutum divinorum sermonum fructum percipiamus in cœlis, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

ORATIO II.

Sapiens ille Salomon, non sapientie verbis ad suadendum aptis, sed doctrina sancti Spiritus eruditus, in his quæ paulo ante a nobis lecta sunt, hominem extollens exclamat, «Magna, inquietores est homo, et præclara, vir misericors. » Ego

autem stulte mecum ipse reputans, tum quae mihi animus suggerebat, tum quae ex Scriptura didiceram, considerabam, quoniam modo magna res esset homo, cum mortale sit animal, innumerabilibus obnoxium perturbationibus : quippe qui ex quo in hacem est editus, ad senectutem usque perpetuo innumerabilium molestiarum et incommodorum examine conflictetur, de quo scriptum est : « Domine, quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quia reputas eum? » David ut animal vile despiciet hominem, quem Salomon ut magnum et praelarum quid effert et commendat. Hanc mihi dubitationem adimit historia, quae de hominis ortu legitur. Nunc enim audivimus Deum accepisse de limo terrae, atque hominem formasse. Quibus ex verbis et nihil et magnum quiddam esse hominem intellexi. Si naturam tantum ejus aspicias, nihil est homo, et nullo pretio dignus : sin honorem, quo affectus est, consideres, magna res est, ac praelara. Quoniam loentus est Deus? « Fiat, » inquit, « lux, et facta est lux. » Perpende hominis et lucis praeerationem. Dixit : « Fiat firmamentum, » et magnum supra nos coelum extensem est, verbo Dei confectum. Et stelle, et sol, et luna, et quaseunque vel oculis cerniuntur, vel animo comprehendimus magnitudines, verbo, ut essent, assecute sunt. Mare, et terra, et ornatus eorum, tam varia tum animantium tum plantarum genera verbo facta sunt omnia. Homo quoniam factus est modo? Non dixit : Fiat homo, ut dixit, Fiat firmamentum. Amplius aliquid cernis in homine quam in luce, quam in celo, quam in illuminaribus. Omnibus antecellit hominis procreatio. « Accepit Deus : » manu propria dignatur corpus nostrum formare. Non jussit angelo. Non, ut cicadas, sponte sua protulit hominem terra. Non ministris Potestatis hoc illud faciendum mandavit, sed manu sua benevolus artifex terram accepit. Si illud quod sumptum est, aspicis, quid homine vilius? Sin artificem consideras, quid homine majus? Quenadmodum propter materiam eo nihil abjectius,

« Et accepit Deus. » Cur autem, cum antedictum sit, « Et fecit Deus hominem, » hic in ejus procreatione, tanquam id non intelleximus, in historia dicitur : « Et accepit Deus pulverem e terra et formavit hominem? » Tradiderunt jam quidam verbum illud, « Formavit, » ad corpus relieri : « Fecit » autem, ad animum. Quae quidem ratio forte non abhorret a vero. Ut cum exponendum esset hominem esse factum ad imaginem Dei, scriptum sit, « Fecit : » cum autem esset explicanda, quae ad corporis constitutionem pertinerent, ea vox, « Formavit, » adhibita fuerit, praesertim cum David ipse discriberet horum verborum docuisse videatur, dum diceret : « Manus tue fecerunt me, et formaverunt me. » Fecit hominem interiorum, exteriorum formavit. Formare enim congruit into, facere autem imagini Dei. Quamobrem formata est caro, animus vero factus. Expositis igitur ante, quae ad constitendum animum spectant, nunc ea narrat, quae ad corpus conllan-

A οὐσίουν ἢ τε εἰχον ἐν τῇ ἑμαυτοῦ διανοίᾳ, καὶ ἡ παρὰ τῆς Γραφῆς δεδιδηγμένος ἡμῖν περὶ τοῦ ἀνθρώπου. Λύτος μὲν γάρ ἐλογιζόμην, διτεπῶν τὸν ξῶν, τὸ μυρίοις πάθεσιν ὑποκείμενον, τὸ ἐκ γεννητῆς εἰς γῆρας μυρίων κακῶν ἔσμιν ἐξαντλοῦν· περὶ οὖν εἰρηται· « Κύριε, τι ἔστι δινθρώπος, διτεπῶν τὴν ἑμερήσιην αὐτοῦ; ή υἱὸς ἀνθρώπου, διτεπῶν τὴν ἑγνώσθης αὐτῷ; » Καὶ μὲν Ψαλμῳδὸς κατηρροεῖ ὡς εὐτελοῦς τοῦ ζῶν, καὶ ἡ Παροιμία ἀποσεμνύει ὡς μέγα τι τὸν ἀνθρώπον. Ἀλλά μοι τὴν τοιαύτην διαπόρησιν ἔλυσεν ἡ Ιστορία τῆς γενέσεως τοῦ ἀνθρώπου ἀναγνωσθεῖσα. Προύσομεν γάρ νῦν ὅτι Θεὸς ἔλαβε χρῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασε τὸν ἀνθρώπον. Εὔρον δὲ ἐκ τοῦ βρήματος τούτου ἀμφότερα, διτεπῶν δινθρώπος καὶ μέγα ἀνθρώπος. Ἐάν πρὸς τὴν φύσιν μόνον ἀποθλέψῃς, τὸ μηδὲν καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιος· ἐάν δὲ πρὸς τὴν τιμὴν ἥν ἐτιμήθη, μέγα ἀνθρώπος. Ηοίχν· « Εἶπεν δὲ Θεὸς, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. » Σύγκρινον ἀνθρώπου γένεσιν καὶ φωτὸς γένεσιν. « Εκεὶ εἶπε, « Γενηθήτω στερέωμα. » Οἱ μέγας οὐρανὸς ἄνωθεν ἡμῖν ὑπερέταται βρήματι Θεοῦ γενόμενος· ἀστέρες, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ πάντα ὅσα θεωροῦμεν δύθαλμῷ, καὶ ὅσα ἄνω καταλημάνομεν μεγέθη, βρήματι ἔσχε τὸ εἶναι. Θέλασσα καὶ γῆ, καὶ ἡ ἐν αὐτοῖς διακόσμησις, ζῶσι γένη παντοδαπά· φυτῶν διάφοροι ποικιλίαι, πάντα ταῦτα τῷ βρήματι γέγονεν. « Ανθρώπος δὲ, πῶς; Οὐκ ἔλεγη, Γενηθήτω ἀνθρώπος, ὡς, Γενηθήτω στερέωμα. Ἀλλὰ πλεῖστον τι ὅρξεται ἐν τῷ ἀνθρώπῳ υπὲρ φῶς, υπὲρ οὐρανὸν, υπὲρ φωτῆρας· υπὲρ πάντα δὲ ἀνθρώπου γένεσις. » « Ἐλαθε Κύριος δὲ Θεός· » καταξιοῖς ιδίᾳ χειρὶ διαπλάσαις τὸ ἡμέτερον σῶμα. Οὐ προσέταξεν ἀγγέλῳ· οὐκ δὲ γῆ αὐτοράτος ὑπερ τοὺς τέττυγας ἡμᾶς ἔξερχατε, οὐκ εἴπε τῷδε καὶ τῷδε ποιῆσαι λειτουργικαῖς δυνάμεσιν. « Άλλ’ ιδίᾳ χειρὶ φιλοτεχνεῖ, γῆν ἔλαθεν. » Οταν πρὸς τὸ ληφθόεν ἀπίδησ, τι ἔστιν ἀνθρώπος; οὐταν πρὸς τὸν πλάσαντα κατανοήσῃς, μέγα ἀνθρώπος. Ωστε καὶ τὸ μηδὲν διει τὴν ὅλην, καὶ μέγα διει τὴν τιμήν.

B sie propter effectoris dignitatem præclarius nihil.

C « Καὶ ἔλαθεν δὲ Θεός. » Ἀλλὰ πῶς; « Εκεὶ ἐν τοῖς κατέπιν, « Καὶ ἐποίησεν δὲ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον· » ἐνταῦθα δὲ, ἄνωθεν ἀνθρώπου γένεσις· ὡς μηδὲν περὶ ἀνθρώπου δεδιδηγμένων ἡμῶν, ίστορία λέγει· « Καὶ ἔλαθεν δὲ Θεὸς χρῦν ἀπὸ τῆς γῆς· καὶ ἐπλασεν δὲ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον. » « Πόλη τινὲς ἔφασαν, τὸ μὲν « ἐπλασεν» ἐπὶ τοῦ σώματος εἰρῆσθαι· τὸ δὲ « ἐποίησεν», ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ισως οὐδὲ ἔξω τῆς ἀληθείας διάλογος. « Οπου μὲν γάρ εἰρηται, « Καὶ ἐποίησεν δὲ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον, » κατ’ εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, τὸ « ἐποίησεν» εἰρηται· οἷον δὲ λοιπὸν περὶ τῆς σωματικῆς ὑποστάτισις ἡμῖν διηγεῖται, τὸ « ἐπλασε» λέγει. Διαφορὰν δὲ ποιήσως καὶ πλάσεως καὶ διαπλάσεως τὸν ξῶν. Καὶ γάρ πρέπει· ή μὲν πλάσεις πηλῷ· ή δὲ ποιήσις τῷ κατ’ εἰκόνα. « Ωστε ἐπλάσθη μὲν ἡ σάρξ, ἐποιήθη δὲ ἡ ψυχή. » Ανοι τοινυν εἰπὼν περὶ ψυχῆς ὑποστάτισις, γῆν περὶ τῆς κατὰ τὸ σῶμα διαπλάσεως

ημῶν διαλέγεται. "Ἔχει καὶ τοῦτον τὸν λόγον· τίς δὲ ὁ ἔτερος; "Οὐτὶ τὰ μὲν ἐν κεφαλῇ λέγεται· τὰ δὲ καθ' ὄντα πρόπον γέγονεν ημῶν παραδίδοται. "Αγωθεν οὖν ὅτι καὶ ἐποίησεν, ὡδὲ καὶ πῶς ἐποίησεν. Εἰ γάρ ἀπλῶς εἴπεν ὅτι ἐποίησεν, ἐνδιմιστας ἀντὶ ἐποίησεν ὡς τὰ κτήνη, ὡς τὰ θηρία, ὡς τὰ φυτά, ὡς τὸν χρότον. "Ινα οὖν φύγῃς τὴν πρόδη τὰ ἔλογα κοινωνίαν, τὴν λιέζουσαν περὶ τὴν Θεοῦ φιλοτέχνησιν δὲ λόγος παρέδωκεν. «Ἐλαχεῖν δὲ θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. »Ἐκεῖ εἴπεν ὅτι ἐποίησεν ἐνταῦθα δὲ πῶς ἐποίησε. Χοῦν ἐλαχεῖν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλατε ταῖς λίαις χερσίν. Ἐνθυμήθητι πῶς ἐπλάσθης. Τὸ διαγαττήριον τῆς φύσεως λόγισται. Νείρ ἐστι δεξιαμένη σε Θεοῦ· τὸ περὶ Θεοῦ πλαστήν, διὸ πονηρίας μὴ μιενθῆ, διὸ ἀμαρτίας μὴ ἀλλοιωθῆ, μὴ ἐκπέσῃς τῆς καρδίας τοῦ Θεοῦ. Σκεῦος εἰ θεσπλακτὸν περὶ Θεοῦ γενόμενον· διδεξαῖς τὸν ποιήσαντα. Οὐδὲ γάρ ἔλλοι τινὸς ἔνεκεν ἐγένουν, ή ἵνα ὅργανον ἦται ἐπιτῆδειον τῆς δεξιᾶς τοῦ Θεοῦ. Καὶ γάρ δὲ καθημός οὗτος ὅλος ὑπερ τι βιβλίον ἔγγραφόν ἐστιν, ὑπαγορευόμενον τὴν τοῦ Θεοῦ δέξιαν· τὴν ἀπόκρυψον, καὶ ἀδρατὸν τοῦ Θεοῦ μεγαλωσύνην δι' αὐτοῦ διαγγέλλων σοι τῷ νοῦν ἔχοντι, εἰς κατανόησιν ἀληθείας. Πάντως οὖν μέμνηται τῶν εἰρημένων.

• Καὶ τὸ λύλαγησεν αὐτὸὺς ὁ Θεὸς καὶ εἶπεν, Λῦξι-
νεσθε, καὶ πληρούμεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. »
Διπλῆ αὖξησις, ἡ μὲν σώματος, ἡ δὲ ψυχῆς. Ἀλλὰ
ἡ ψυχῆς αὖξησις, ἡ διὰ τῶν μαθημάτων εἰς τελείω-
σιν προστέθηκε· σώματος γὰρ αὖξησις, ἡ ἀπὸ μικροῦ
εἰς τὸ αὐτόκοτον μέτρον ἀποκατέστασις. Αὖξανεσθε
τοῖνυν τοῖς μὲν ἀλόγοις ζώοις, κατὰ τὴν τοῦ σώματος
τελείωσιν, κατὰ τὸν ἀπαρτιζομένον τοῦ φύσεως εἰρηταί,
ἥμιν δὲ αὖξανεσθε κατὰ τὸν ἄνθρωπον, κατὰ τὴν
προκοπὴν τὴν εἰς Θεὸν οὕτων, οἷος ἦν Παῦλος, τοῖς
μὲν ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, τῶν δὲ ὅπισθεν ἐπι-
λανθανόμενος. Λῦη ἔστιν ἡ αὔξησις τῶν θεορημά-
των, εὐθείεις ἀγάληψις, ἡ τοῦ πλείους ἔκτασις,
τὸ ἀπορρίγεσθαι ἥμᾶς δὲ τῶν ὄντων, τὸ προγενόμε-
νον μὲν ἀεὶ κατόπιν ἔσταυον ἀφίενται, τὸ δὲ λεῖπον τῆς
εὐτελείας, τοῦτο δῆτα δύναμις ἐπιτητεῖν. Οἶος ἦν
Ἴσαάκ, περὶ οὗ ἡ μαρτυρία ἔκεινη ἀναγέγραπται;
ὅτι προσθινών υἱοῦτο, μέχρις οὐδὲ μέγας ἐγένετο. Οὐ
γάρ ἀπέστη, οὐδὲ μικρὸν αὐξήθεις ἀπέμεινεν ἀλλὰ
προέβανεν δὲι διαθήματι μεγάλοις. Διέβανεν ἐπὶ τὰ
ἔργα τῆς ἀρετῆς, διέβη μεγάλῳ βῆματι τὴν σωφρο-
σύνην, ἐπέθη τῇ δικαιοσύνῃ. Ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν ἀν-
θρείαν ἀνέβη. Οὕτω διατάκινων, ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ
ὑπὸους τοῦ ἀγαθοῦ κορυφοῦται δὲ δικαιος. Αὖξανεσθε
οὖν αὔξησιν, τὴν κατὰ Θεὸν τελείωσιν, τὴν κατὰ τὸν
ἔνδον ἄνθρωπον· πλήθυνεσθε Ἐκκλησίας τῇ εὐλογίᾳ.
Μή ἐν ἐνὶ περιγραφήτω ηθολογίᾳ· ἀλλὰ εἰς πᾶσαν
τὴν γῆν κηρυχθήτω τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας.
«Πληρούμεσθε.» Τίνες; Οἱ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον γεννώ-
μενοι. «Πληρώσατε τὴν γῆν.» Σάρκα. τὴν δεσδομένην
ὑμῖν εἰς ὑπέρεστίαν πληρώσατε ἀγαθῶν ἔργων.
«Οὐσιαλμῆς πλήρης ἔστω τοῦ ὁρῶν τὰ δέοντα. Νεῖρα
πλήρης ἔστω τῶν ἀγαθῶν ἔργων. Πόλεις ἔστωσιν εἰς
ἐπιτηρεύειν ἀπίστευτῶν πορειῶν· καὶ τὸ πρώτον

A dum pertinent, haec sit una ratio. Altera est, quod illie rem summatum perstrinxit, hic modum, quo facta est, explicat et enarrat. Ante fecisse Deum audivisti: nunc quo modo fecerit, intelligis. Etenim si simpliciter scriptum esset: Fecit, cogitares hominem fuisse factum, ut feras, ut cete, ut plantas, ut herbas. Quocirca ut te eum agrestioribus intelligeres nihil habere commune, Moyses proprium et singulare Dei in te ereando artificium explicavit. Sumpsit Deus pulverem e terra. »Tunc, quid Deus fecerit, dixit: nunc, qua ratione fecerit, exponit. Pulverem sumpsit e terra, hominemque propriis manibus formavit. Cogita quemadmodum formatus sis, homo: naturae tuae artificium considera. Dei manus est illa, qua te formavit. Cave ne Dei opus flagitio coinqvinetur, ne peccato pervertatur, et excidas e manu Dei. Tu es vas a Deo factum, atque conformatum, lauda effectorem tuum: neque enim aliam ob causam factus es, nisi ut ad Dei gloriam celebrandam essem instrumentum accommodatum. Ac divine quidem gloriae celebrande materiam tibi, tanquam liber scriptus, suggestit orbis hic universus. Tibi enim mente prædicta ad veritatis cognitionem nuntiat ex se magnificentiam Dei. Quapropter eorum que dicta sunt, recordare.

¶ Et benedixit eis Deus, et ait : Crescite, et multiplicamini, et replete terram. » Duplex est inermentum, unum corporis, alterum animi. Augetur animus, cum disciplinis excolitur atque perficitur. Corpus autem crescit, dum ex parvo ad justum et congruentem magnitudinis modum accedit. Crescite igitur dictum est ratione earentibus animalibus, ut ad naturalem corporis perfectionem pervenirent. Nobis autem, ut interioris hominis progressu ascenderemus ad Deum, quemadmodum faciebat Paulus, que quidem retro sunt, obliviscentes, ad ea vero que sunt propria, extendens seipsum. Argumentum fit contemplatione, pietatis cultu, dum ad meliora progredimur, dum eorum, que vera sunt bona, cupiditate quotidie magis inflammamur, dum quod praecessit, pest nos relinquitur, et ad id pietatis quod reliquum est, pro viribus contendimus. Talis erat Isaiae, de quo testimonium illud Scriptura prodit, quod proficiens creseebat, donec D magnus effectus est. Neque enim consistebat, neque paululum auctus decrescebat, sed magnis semper spatiis progrediebatur. Creseebat virtutum studiis, et officiis : creseebat magna modestia et temperantiae progressione ; creseebat justitia et aequitate. His gradibus ad virilem etatem pervenit. Sie progrediens et crescens vir justus ad summum boni fastigium extollitur. Crescite igitur perfectione illa, que Deo placet, que fit in homine interiori. Multiplicamini Ecclesie fecunditate. Ne in uno concludatur cognitio Dei, sed in omnem terram promulgetur salutis Evangelium. « Multiplicamini, » Qui ? Vos, qui in Evangelio geniti estis. « Replete terram : carnem vobis ad ministrandum datum bonis actionibus replete. Befleatur oculus earum

rerum aspectu, quae recte sunt. Repleatur manus a operibus bonis. Repleantur itidem pedes ad visendos pauperes, et ad ea, quae oportet, exequenda profligentes. Omnia denique membra nostra repleantur observatione mandatorum Dei. Hoc significat ea vox, « Replete terram. » Atque illa oratio, quae communis est nobis cum reliquis animalibus, proprie refertor ad nos, cum intelligitur ex ea ratione, qua honorati sumus, et facti ad imaginem Dei. Crescent enim cetera animalia corporeis pertinentibus. Atque illa quidem terram replet multitudine, nos autem incorporeis, et ad spiritum incrementis, nos autem incorporeis, et ad spiritum pertinet.

Eece dedi vobis omne lignum habens fructum in semetipso, ut sit vobis in escam. » Ne prætererat Ecclesia. Omnia legitima sunt. Non dixit: Dedi vobis pisces ad vescendum. Dedi vobis cete, et reptilia, et quadrupeda. Non enim ob id ea creavit. Sed prima lex concessit, ut fructibus vesceremur. Adhuc enim paradiſo digni putabamur. Eequod hic latet mysterium? Nobis et bestiis, et volueribus dati sunt fructus, et herba, ad vescendum, et volueribus cœli, et omnibus animalibus terra. Atqui multa cernimus animalia fructibus non vesci. Quo enim fructu vescitur pardus aut leo? Hi tamen legi naturæ subjecti fructibus alebantur. Sed cum homo recessisset a mandato, et extra paradiſum vitam ageret, post diluvium videns Dominus homines contumaces, concessit eis, ut omnibus vescerentur: Omne quod inovetur, inquit, et vivit, erit vobis in cibum, quasi olera virentia tradidi vobis omnia. Quo quidem concessio, reliqua item animalia comedendi licentiam naeta sunt.

Ex eo tempore et leo crudivorus, et vultures cadaverum avidi. Neque enim simul ac geniti sunt terræ circumlustrabant. Nondum quidquam interierat eorum quae vel a Deo facta, vel genita erant, quo vultures nutrimentur. Neque natura separabat et dissolvebat; vigebat enim. Neque venatores occidebant; nondum enim vacabant homines ejusmodi studio. Neque ferre dilanabant; neque enim erant crudivora. Nec ipsi vultures vesci cadaveribus assueverant; quoniam nondum erant cadavera, nondum fetor, nondum talis vulturum cibus; sed omnia more cynorum victabant, omnia in pratis passabantur. Et quemadmodum videmus eanes herbas curationis causa sapere comedere, non quod ille cibus eis sit naturalis, sed naturæ quodam instinctu commoniti feruntur ad id quod salutiferum illis futurum est, sic crudivora tunc animalia erant, non ut sibi vicissim insidias struerent, sed ut mox ad pristinam redirent consuetudinem. Ceterum homo revertitur ad pristinum statum, improbam, æruiuſosam, servilemque in vieti sollicitudinem omittens. Sic enim ad vitam reddit ejus similem, quam degebat in paradiſo, a carnis perturbationibus remotam, securam, et liberam, et cum Deo atque angelis conjunctam. Ille a nobis dicta sunt, non quod homines ab usu ciborum a Deo concessio-

πει τὸν μελῶν ἡμῶν κατάστασις πλήρης ἔστω τὸν κατὰ τὴν ἐντολάς ἐργασιῶν· τοῦτο ἐστι, « Πληρώσατε τὴν γῆν.» Κοιναὶ μὲν αἱ φωναὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις· οὐδὲ ἔχουσαι δὲ γίνονται, ὅταν τῷ κατ’ εἰκόνα καὶ φέτιμῇ θυμεν, τούτῳ χρητώμεθα. Τὰ μὲν γάρ σωματικῶς αὗξει, ἡμετεῖς δὲ πνευματικῶς· καὶ τὰ μὲν πληροῖ τὴν γῆν τῷ πλήθει, ἡμεῖς δὲ πληροῦμεν τὰς ἄγαθας ἐργασίας τὴν συνεξευγμένην ἡμῖν γῆν, τούτεστι τὴν σωματικὴν ὑπηρεσίαν.

increments, nos autem incorporeis, et ad spiritum pertinentibus. Atque illa quidem terram replet multitudine, nos autem terram corporis nostri bonis conjunctam, bonis operibus replemus.

« Τίδος δέδωκα ύμιν ξύλον δὲ ξεῖν καρπὸν ἐν ἔστηψι· ύμιν ἔσται εἰς βρῶσιν. » Μηδὲν παρατρεχέστω ἡ Ἐκκλησίᾳ· πάντα νόμιμά ἔστιν. Οὐκ εἶπε, δέδωκα ύμιν τοὺς Ιχθύας εἰς βρῶσιν, δέδωκα ύμιν τὸν κτήνη, τὸ ἐρπετό, τὰ τετράποδα· οὐ γάρ τούτων ἔνεκεν ἔκτισε, φησίν. « Άλλ᾽ ἡ πρώτη νομοθεσία καρπῶν ἀπόλαυσιν συνεχώρησεν. » Εἴτι δὲ τι ἐν τῷ λανθάνοντι μαστήριον; ἡμῖν γάρ καὶ τοῖς Οηρίοις καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς Οηρίοις τῆς γῆς οἱ καρποὶ ἐδιηγεῖν, καὶ ἡ γλώττα. Καὶ μὴ νῦν ὀρῶμεν πολλὰ τῶν Οηρίων καρποῖς μὴ τρεφόμενα; ποιήσῃ γάρ καρπῷ καταδέχεται πάρδαλις τραχηγαναῖς; τις δὲ καρπὸς δύναται λέοντα θρέψαι; « Άλλ᾽ θύμως ταῦτα τῷ νόμῳ τῆς φύσεως ὑποτεταγμένα, καρποῖς διετρέψετο. » Επειδὴ δὲ δὲ ἁνθρωπος ἐξεδιηγήθη καὶ ἐξέβη τοῦ ὄρου τοῦ δεδημένου αὐτῷ, μετὰ τὸν κατακλυσμὸν εἰδὼς δὲ Κύριος ἀφειδεῖς τοὺς ἀνθρώπους, ἐπὶ πάντων τὴν ἀπόλαυσιν συνεχώρησε. Πάντα ταῦτα φάγεσθε ὡς λάχανον χρέους. Ταῦτα τῇ συγκριτίσει καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα ἔλαθε τὴν τοῦ ἑσθίειν ἀδειαν.

Ἐξ ἐκείνου λοιπὸν ὥμοιορος δὲ λέων, ἐξ ἐκείνου καὶ γῦπες ἀναμένουσι θυντημαῖα. Οὐ δῆπου γάρ καὶ γῦπες δομοῦ τῷ γεννηθῆναι ζῶα περιεσκόπουν τὴν γῆν. Οὕτω γάρ τι ἀπέθανε τὸν παρὰ Θεοῦ σημανούμενων δὲ γενομένων, ἵνα γῦπες τραχηγαναῖς οὔτε φύσιν διεχώρησεν· ἀκματα γάρ· οὔτε θηραταὶ ἀνάλωσαν· οὕτω γάρ οὐτε θηραταὶ ἀνθρώπων· οὔτε θηρία διέσπα· οὔτε γάρ τὴν ὥμοιορα. Γυψὶ δὲ ἀσύνηθες ἀπὸ νεκρῶν διειπάτεσθαι· ὡςτε οὕπω τὴν νεκρὴν, οὕπω δυσαδία, οὕπω τοιεπύτη τροφὴ γυπτῶν, ἀλλὰ πάντες τὰ κύκνων διητῶντο, καὶ πάντα τοὺς λειμῶνας ἐπενέποτο. Καὶ οἰα ὀρῶμεν κύνας θεραπειῶν ἔνεκεν πολλάκις ἄγρωστων ἐπινεμούμενους, οὐκ ἐπειδὴ συμψήκτας αὐτοῖς ἔσται τῇ τροφῇ, ἀλλ᾽ ἐπειδὴ διδιδάκτη τινὶ φύσεως διδασκαλίῃ ἐπὶ τὸν συμφέροντα ἐρχεται τὰ ἀληγοῖς τοιαῦτα λόγισαι εἰναι καὶ τότε τὰ δώμοιορα τῶν ζῶων, χόρτου ἔστατος τροφὴν ἐπινοεῖν, οὐκ ἀλλήλοις ἐπιθυμούενται· ἀλλ᾽ οἰα μέλει εἰναι μετὰ ταῦτα ἡ ἀποκατάστασις, τοιεπύτη τῇ ἡ πρώτη γένεται. Επανέρχεται δὲ δὲ ἀνθρωπῶς ἐπὶ τὴν πάλαι αὐτοῦ κατάστασιν, τὴν πονηρίαν ἀφέμενος· τὴν πολυμέριμνον ταῦτην ζωὴν, τὴν περὶ τὰ βιωτικὰ τῆς ψυχῆς δουλείαν, ταῦτα πάντα ἀποθέμενος, ἐπὶ τὸν ἐν παραδοσίᾳ ὑποτρέψει βίον ἐκείνου τὸν ἀδούλωτον τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς, τὸν ἀλειφέρον, τὸν θερήσινδιλον, τὸν ἀγγέλους ὄμοδιστον. Ταῦτα τοῖνυν εἰργεῖται ἡμῖν, οὐκ ἐπειδὴ ἀπο-

πει τὸν μελῶν ἡμῶν κατάστασις πλήρης ἔστω τὸν κατὰ τὴν ἐντολάς ἐργασιῶν· τοῦτο ἐστι, « Πληρώσατε τὴν γῆν.» Κοιναὶ μὲν αἱ φωναὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις· οὐδὲ ἔχουσαι δὲ γίνονται, ὅταν τῷ κατ’ εἰκόνα καὶ φέτιμῇ θυμεν, τούτῳ χρητώμεθα. Τὰ μὲν γάρ σωματικῶς αὗξει, ἡμετεῖς δὲ πνευματικῶς· καὶ τὰ μὲν πληροῖ τὴν γῆν τῷ πλήθει, ἡμεῖς δὲ πληροῦμεν τὰς ἄγαθας ἐργασίας τὴν συνεξευγμένην ἡμῖν γῆν, τούτεστι τὴν σωματικὴν ὑπηρεσίαν.

αλεῖστιν Οὐδὲομένης ἡμῖν παρὰ Θεοῦ γρήγορεως τῶν βρωμάτων, ἀλλ' ἵνα τὸν παρελθόντα μακχαρίσωμεν χρόνον· οἷα ἡνὶς ἡ ζωὴ· ὅπως ἀπροσδέξῃς· πῶς διήγων ἐδέοντο πρὸς τὴν τοῦ βίου διαγωγὴν οἱ θυρωποί· πῶς τὸ ποικίλον τῆς διαιτῆς ἡμῖν ἡ τῆς ἀμφιτίξ συνειστήνεγκεν αἰτία. Ἐπειδὴ γάρ τῆς ἀληθείας τρυφᾶς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ ἔξεπέσσαμεν, νεονθευμένας τρυφᾶς ἑαυτοῖς ἔπενθησαμεν. Καὶ ἐπειδὴ οὐκέτι βλέπομεν τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, οὐδὲ τῷ κάλλει ἐκείνῳ ἐναρθρυθεότα, ἐδθογχαν ἡμῖν εἰς ἀπόλαυσιν μάγειροι· λοιπὸν καὶ ἀρτοποιοί, καὶ πεμψάτων ποικιλίας καὶ θυμιαμάτων, καὶ τοιαῦτα τινα παραμυθούμενα ἡμῶν τὴν ἐκείνην ἔκπτωσιν· ὥσπερ οἱ ἄρχωστοι ὅτεν καταβληθώσιν ὑπὸ σφοδρῆς ἀρρώστιας, οὐ δυνάμενοι μετέχειν τῆς συνήθους ἀπολαύσεως, ὁσφρατοῖς καὶ τοιούτοις τιστὶ παρὰ τῶν ιατρῶν λαμβάνουσι διεξάσσεις. Ἐπειδὴ γάρ τὸν ιαγυροτέρων εἰς ἀπόλαυσιν ἔκπεπτώκασι, τοῖς ἀσθενεῖσι σύμμετρα οἱ κολακεύοντες αὐτῶν τὰς αἰσθήσεις περινοοῦσι. Ήλὴν ἀλλὰ καὶ νῦν κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ ζωῆς ἑαυτούς ἄγειν βουλόμενοι, φεύγοντες ταῦτην τὴν πολύύλιον τῷν βρωμάτων ἀπόλαυσιν, ἐπ' ἐκεῖνον τὸν βίον καθίστησι· δυνατὸν ἑαυτοὺς ἔγωμεν, καρποῖς καὶ σπέρμασι καὶ τοῖς ἐκ τῶν ἀκροδύων εἰς διαγωγὴν χρώμενοι, τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ὡς οὐκ ἀναγκαῖον ἀποπεμπώμεθα. Οὐ γάρ βθελευτὰ διεῖ τὸν κτίσαντα· οὐ μήν οὐδὲ αἰρετὰ διέκ τὴν τῆς σαρκὸς εὐπάθειαν. Καὶ κατέπαυσεν δὲ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑδονῇ· λεγέτωσαν οὖν ἀριθμητικόν, καὶ οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα ἔσχολακτες, καὶ τὴν περὶ τούτου σορίαν ἀντὶ μεγάλου προθετέλημένοι, ίώς μὲν συγγενῆς τῇ τοῦ κόσμου κτίσει δὲ τῶν ἔξι ἀριθμόδες, δτι πολύγονός ἐστι, πολλὰ σχήματα ἀριθμῶν ἀφ' ἑαυτοῦ γεννῶν, καὶ τέλειως τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσι, καὶ ὅσα περὶ τῆς ἑξάδος ἐν ταῖς σχολικαῖς διαλέξεσιν ἀριθμητικοὶ διηγοῦνται, εἴ πως σχολή καθ' ἑαυτὸν λεγέσθω· λεγέτωσαν δὲ καὶ περὶ τῆς ἑδονῆς, δτι στελέωτις τίς ἐστιν ἐν τῷ ἑδονῷ. Οὔτε μὲν γάρ γεννᾷς ἀφ' ἑαυτοῦ, οὔτε περὶ ἑτέρου τίκτεται δὲ τῶν ἐπτὸν ἀριθμόδες. Καὶ ἵνα μή εἰς πολύύλιον καταγάγω τὸν λόγον, τὴν διελεξιν τὴν πρὸς ὑμᾶς παραδραμῶν, ἐπὶ τὰ εὐγνωμονέστερα κωρίσω. Εἰ δέ τις τούτων δὲ θησαυρὸς ἐναπόκειται παρ' ἡμῖν.

"Ωστε εἰ μέγχι ἀριθμητική, ἐνταῦθον ἔστι τῆς ἀριθμητικῆς τὰ σπέρματα. Ήμεῖς δὲ οὐ φρονοῦμεν τούτους τῷ ἐκ τῆς τοῦ κόσμου εἶναι σφιχάς, ή διὰ τὴν ἐκ τοῦ κόσμου σοφίαν οἱ γάρ τεῦτα περιέποντες, μικρὰ ἐνταῦθα καὶ λίγαντες, ταῖς πραγματείξαυτοῖς μεγάλαις ἐπιτελευτῶνται. "Ινα τοίνυν δεῖξωμεν αὐτοῖς, ὅτι τὰ παρ' ἑκάστοις περιπούδαστα ἡμῖν ἔστιν εὐκαταφρόνητα, σιωπῇ παραδρόμωμεν τὸν περὶ τούτων λόγον· ὅμοι δὲ καὶ οὐκ εὖληπτος λαβῆ πανοὶ ἢ περὶ τούτων θεωρίας. Πάρεστι δὲ ἐκκλησίᾳ οὐ παραδίξων λόγων ἀκριβασιν ἐκδεχομένη, ἀλλὰ τῶν ἐπ' οἰκοδομῇ θεωρημάτων ἐπιγνητοῦσα τὰς λύσεις. Τετίμηται τοίνυν ἡ ἔδοση ημέρᾳ τὸ σάββατον. Οὐ ἔδομος παρὰ Ιουδαίοις ἀριθμός. τίμιος, ἐν ᾧ αἱ σκηνοπεγγίαι, αἱ σάλπιγγες, ή ἕμέρᾳ τοῦ θάξιμοῦ. "Ἐλθοντας ἐνικυτής τροφήσειν τίμιος ὁ τῆς ἡμέσεως λευκότερος. Μετῆ

A velimus excludere : sed ut prateriti tenoris felicitatem ostendamus. Qualis ea vita fuerit, quam tranquilla, quam dives, quam paucis in vietu celus homines indigerint, quomodo eum variis generibus epularum peccandi cause simul ingressae fuerint. Postquam enim a veris illis paradisi deliciis excidimus, nec amplius vita lignum intuemur, nec honestis illis, preeclarisque voluptatibus frui gloriari possimus, adulterinas nobis delicias exegitavimus, coquos et pistores invenimus, varia bellariorum sufflentorumque genera, ut lapsus illius solatia, comparavimus. Ut ergotis, qui gravi aliquo morbo conflictantur, cum solitis voluptatibus frui non possint, quasdam odoorum suavitates, et alia ejusmodi congruentia oblectamenta medici subministrant, et infirmis corum sensibus blandiuntur. Verum si nunc etiam volumus vitam illam, quæ in paradiso agebatur, imitari, ad eam, varia ista ciborum genera fugientes, pro viribus accedamus, fructibus, et seminibus, et leguminibus vitam sustentemus, reliqua autem, ut supervacua, minimeque necessaria, abhiciamus et aspernemur. Quamvis enim detestanda non sint, utpote nobis ab ipso procreatore concessa, sumenda tamen non sunt propter earnis oblectationem. « Et requievit Dominus ab omnibus operibus suis septimo die. » Dicant arithmeticci, et qui talibus incumbunt studiis, quique sapientiam ejusmodi faciunt plurimi, senarium numerum cum mundo simul esse genitum, esse numerum fecundum, multaque ex se numerorum genera parientem, et suis perfectum partibus, et quæcumque de ipso in disputationibus suis dicere consueveront. Cumque de senario abunde per otium dixerint, etiam de septenario disserant. Sterilem esse demonstrent, quippe qui nee alium ex se numerum generet, nec ab alio ipse generetur. Ego, ne sermonem causa vestra jam institutum omittam, ad ea que sunt cognitu faciliora me convertam. Si quis autem peritus est istiusmodi facultatis, is cognoscat talium etiam rerum thesaurum apud nos esse reconditum.

Quare si magni facienda est arithmeticā, hie
ejus sunt semina. Nobis autem non est curia, ut
parva haec ex mundi sapientia surripientes, quasi
magnum aliquid nostris orationibus inseriamus. Ut
igitur constet nos contempnere, que ipsi admirantur,
silentio ipsa transeamus, presentim cum eo-
rum cognitio non ita facile a quovis e populo per-
cipi possit, et qui me audiunt, non tam res que
moveant admirationem, quam quae mores et vitam
instruant, postulent et exspectent. Praeclarus est
dies septimus. Nam et sabbatum apud Judaeos se-
ptimo censetur die [in quo Tabernaculorum festum,
Tubæ, dies Propitiationis]. Et septimus annus ab
eisdem observatur, ac remissionis annus dicitur.
Licebat enim illis terram sex annis colere, septimo
anno inaratam ac liberam relinquere, cum in

p: omissionis terra versarentur. Sex annis serviebat Hebreus, anno septimo liberabatur a servitute Septimo apud ipsos anno captivitas solvebatur. Sed nostra quoque videamus. « Septies, » inquit, « in die eadet justus, et resurget⁹³. » Sie nos Hebdomadam constituiimus. Septimus a mundi procreatione Enoch mortem non vidi; Ecclesiae mysterium. Septimus ab Abraham Moyses legem accepit, in qua vita mutatio, solutio iniuritatis, ingressus justitiae, Dei peregrinatio, constitutio mundi, rerum agendarum præscriptio continebatur⁹⁴. Septima et septuagesima ætate post Adam Christus apparuit. Septenarii mysterium novit Petrus. « Quoties, » inquit, « peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies⁹⁵? » Parum dixit, nondum mysterium didicit. Adhuc enim discipulus est. Usque septies? a septenario non recessit discipulus. Dixit discipulus quod sciebat. Divitius Dominus abundavit. Quoties peccabit, et dimittam? cur non dixit, sexies, sed septies? Cur non respondit Dominus, Centies centies, sed septenarii numerum multiplicavit? nec Petrus aliud interrogavit, nec Dominus discessit a septenarii regula. Observaverat Petrus ex antiqua traditionis norma, septenario numero contineri quamdam vim remissionis peccatorum, quietis perfectæ, cuius indicium sabbatum est, dies septimus a mundi procreatione. Petrus septies. Dominus septuagies septies.

Ἐτεως ἀμαρτημάτων, ἀναπαύσεως τελείας, οὐ στιμένον Ηέτρος, ἐπτάκις, ὁ Κύριος ἔως ἑδομηκοντάκις ἐπτά.

Ceterum etiam peccata septies puniuntur. Nonne sic ait: « Qui occiderit Cain, septuplum punietur⁹⁶? » Neque illie octuplum dixit, sed septuplum. Quid ita? parumper exspecta, et mysterium inveneries. Primum peccatum Cain septuplo vindicatur, secunda cardes Lamech septuagecuplo septuplo. « Nam septupla, » inquit, « ultio dabitur de Cain, de Lamech vero septuagies septies⁹⁷. » Itaque si septima Petri dimissio ad Cain ultiōnem refertur, septuagesima-septima condemnatio ad Lamech ultiōnem referetur, ut quantum delictum est, tanta sit etiam gratia, et ubi parvum delictum, parva venia: « cui enim parum dimisit, parum etiam amat¹. » Ubi abundavit delictum, soperabundavit et gratia². » Eequod ergo mysterium est? septima dies dicitur tempus iudicij, in quo et peccator septies punitur, et eximie peccator septuagies septies; justus septies, et eximie justus septuagies septies remuneratur. Dei benignitas per enigmata nunc quidem futura nobis ostendit: tunc autem ipso præsente perspicua et manifesta erit veritas. Tunc enim patebit, quibus quisque premiis sit dignus. Septuplum igitur ultiōnem nobis peccatoribus debitam Dominus condonabit, si per confessionem et penitentiam hic eum placaverimus. Quamobrem, cum formidandum illum diem non iguoremus, ultiōnemque peccatoribus reservatam

Α μὲν γάρ αὐτοὶ οἱ ἔτη ἐργάσασθαι τὴν γῆν, τῷ δὲ ἑδόμῳ ἔτει τοῖς αὐτομάτοις ἀρκεῖσθαι, ὅτε ἐλύον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. « Εἴς ἔτη ἑδούλευσεν ὁ Τέθρατος, καὶ τῷ ἑδόμῳ ἀρκεῖστο τῆς δουλείας. Ἐεδομηκοστῷ ἔτει ἑλύθη παρ' αὐτοῖς ἡ αἰγαλωστὰ. Λαπέν δὲ καὶ τὸ ἡμέτερο. « Ἐπτάκις, » φασι, « πεσεῖται ὁ δίκαιος καὶ ἀναστήσεται. » Οὔτως οἰκειούμεθα τοῦτος τὴν ἑδομάδα. « Ἐεδομος ἀπὸ γενέσεως οὐκ εἶδε θάνατον. Ἐενώγ, μυστήριον Ἐεκλησίας. » Ἐεδομος ἀπὸ Ἀθράκι Μωῦσῆς, νύμον ἔλαθε· μεταβολὴ βίου, ἀνομίας ἀνάλυσις, δικαιοσύνης εἰσόδος, Θεοῦ ἐπιλημία, εύταξία εἰς κόσμον, νομοθέτησις τῶν πρωτέων. « Ἐεδομηκοστῇ καὶ ἑδόμῳ γενεῖ ἀπὸ Ἀδάμ ων Χριστοῖς ἐφάνη. Οὐδὲ τὸ μυστήριον τῆς ἑδομάδος Ηέτρος. Ποσάκις ἀμαρτήσει εἰς ἐμό δὲ ἀδελφός μου καὶ ἀφήσω αὐτῷ; ἔως ἐπτάκις; » [« Οὐ δὲ Κύριος ἔγη. Οὐ λέγω σοι ἔως ἐπτάκις, ἀλλ᾽ ἔως ἑδομηκοντάκις ἐπτά.] « Όλιγα οἶσε τὸ μυστήριον. Οὐπω ἔμαθε· μαθητής γάρ ἔτι ἐστίν. « Ἔως ἐπτάκις; Οὐκ ἀπέστη τοῦ ἐπτάκις ὁ διάστακων· εἶπεν δὲς ἦδει διαματήζεις. « Τι περέειται τῷ πλούτῳ ἡ δεσπότης. Ποσάκις ἀμαρτήσει καὶ ἀφήσω; Διὰ τί οὐκ εἶπεν, « Ἔως ἐξάκις, » ή « Ἔως ἑκτάκις, ἀλλ᾽ « Ἔως ἐπτάκις; Διὰ τί δὲ Κύριος οὐκ εἶπεν « Ἔως ἑκατοντάκις ἐκαθηνή, ἀλλὰ τὸν ἐπτάκις ἀριθμὸν ἐπολυπλασίσας; Οὐτε δὲ Ηέτρος ἄλλον ἡρώτησεν, οὐτε δὲ Κύριος ἔξερν τοῦ κανόνος τοῦ ἑδοματικοῦ. Παρετήρησεν δὲ Ηέτρος ὅτι κανὼν παραδόσεως ἀρχαῖς ἔστι, τὴν ἑδομάδαν ἔμφασιν ἔχειν τινᾶς ἀφετάσθαι τὸν ἡδοματικὸν ἡμέραν ἀπὸ γενέσεως. » Ο

Αἱ ἀμαρτίαι ἑδοικοῦνται ἐπτάκις. Οὐχ οὕτως, « Ηέτρος δὲ ἀποτείνας Κάιν, ἐπτάκις ἑδοικούμενα παραλύται; » Οὐδὲ ἔκει ὄκτων, ἀλλὰ ἐπτά. Μικρὸν διάμενον, καὶ εὐρήσεις τὸ μυστήριον. Ηρώτη ἀμαρτία ἐπτάκις ἑδομηκοντάκις ἐπτά. Λέγει γάρ, ὅτι « Ἐκ Κάιν ἑκδεσίκηται ἐπτάκις, ἐκ δὲ Λάμψη ἑδομηκοντάκις ἐπτά. » Η δὲ ἔκει ἀρετις παρὰ Ηέτρῳ ἑδόμῃ, ἀνάγνωστα τῇ ἑκδικήταις τοῦ Κάιν, συγχώρησε παρὰ Κυρίου ἑδομηκοντάκις ἐπτάκις, ὡς κατάκρισις τῷ Λάμψῃ ἑδομηκοντάκις ἐπτά. Οσον τὸ παράπτωμα, τοσσούτον καὶ τὸ γάριτυ· ὅπου δὲ γάρ η ἀμαρτία, δὲ γάρ καὶ ἡ διφερίσις. « Ω γάρ ἀφῆκεν δὲιγον, δὲιγον καὶ ἀγαπᾶ· ὅπου ἐπλενασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ γάρισ. » Τί οὖν ἔστι τὸ μυστήριον? « Ογδόν λέγεται ἡμέρα διάλον δὲ τῆς κρίσεως, ἐν τῷ δὲ ἀμαρτωλὸς ἐπτάκις, δὲ καθούντων ἑδομηκοντάκις ἐπτάκις, ἑκδικηθήσεται. » Ο δίκαιος ἐπτάκις τιμηθήσεται· δὲ καθούντων ἑδομηκοντάκις ἐπτάκις. Η τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία γάρ μὲν δι' αἰνιγμάτων ἥμερην τὰ μέλλοντα ὑποψίνται· τότε δὲ ἐπὶ τῆς παρουσίας ἐναργῆς καὶ τετρανωμένη ἔστιν ἡ ἀλήθεια. Δεῖξεν γάρ τις τίνων ἔστιν δέξιος. « Επταπλάσιον τάλυν γάρ την ἀντίθεσιν γρεωτουμένην τοῖς ἀμαρτωλοῖς συγχωρήσει δὲ Κύριος, ἐνταῦθα διὰ τῆς ἑδομοιογήσεως καὶ μετανοίας ἔξιλενθεις παρ' ἡμῶν. ὕστετες τὴν φοβερὰν ἔκενην ἡμέραν τὴν ταχιευμένην ἀντίθεσιν τοῖς ἀμαρτημένοις, τὴν πρὸς δέξιαν τῶν πεπληρωμέλημένων

⁹³ Prov. xiv, 16. ⁹⁴ Hebr. xi, 4 sqq. ⁹⁵ Matth. xvi, 22. ⁹⁶ Gen. iv, 15. ⁹⁷ ibid. 24. ¹ Luke. vii, 47.

² Romi. v, 20.

ἀντιμέτροτιν, προλαβόντες διὰ τῆς μετανοίας, ἀνα- λόσωμεν τὰ ἀμαρτήματα, ἵνα ἐκεῖ τὸν πολυπλασια- σμὸν τῆς ἀντιδύσεως τὸν ἐπίπονον ἐκφύγωμεν. Ἐθ- δόμην τοῖνυν αὐτὴν ἡμέραν ἐκείνης τῆς ὄρδοντος τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος εἴπωμεν. CΚαὶ κατέπαυσεν δὲ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων. DΟὐκέτι ἔργα τοῦ κόσμου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκέτι γάμου, οὐκέτι συναλλαγμά- των ἐμπορεῖαι, γεωργίαι οὐκέτι, ἀλλὰ πᾶσα ἡ γῆ ἐπιτημένη, πᾶσα ἡ κτίσις ἐναγάνων, ἰδρώς ἀπαρχ- μύθητος, καὶ οἱ δίκαιοι ἐναγάνων, τίς ποτε ἄρα περὶ αὐτῶν ἡ ψῆφος ἐξενεγκήσεται. Καὶ Ἀθράχι ἀγω- νίαται τότε, οὐχ ἵνα καταδικασθῇ εἰς γένενναν, ἀλλὰ ἐν ποιᾷ τάξει τῶν δικαίων ταχθῆσεται· πρότη, ἢ δευτέρη, ἢ τρίτη. Κύριος ἐξ οὐρανῶν, καὶ οἱ οὐ- ρανοὶ δργυνῶνται, δύναμις ἀποκαλύπτεται, πᾶσα ἡ κτίσις ἐντρομοῖται. Τίς ἄροδος; οὐδὲ ἄγγελοι. Ημε- λισταται καὶ αὐτοὶ οἱ λόγοι τῷ Θεῷ διῆναι· ἀλλ’ ὅμως ἡ ἐνδόξιος ἐπιφάνεια πᾶσιν ἐμβάλλει τρόμον. Οὐκ ἀκούεις τοῦ Ἰησοῦ λέγοντος· Ἐάν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανὸν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὅρη; Ἐν δὲ θάλασσα τάξην, ἐν δὲ τῇ ἡ κτίσις σχολάσσει, ἡ φύσις νενέκρωται, τότε ἀρπάζεται οἱ δίκαιοι, τότε ὅχημα τῶν δικαίων νεφέλαι, τότε πομποὶ τῶν δικαίων ἄγγε- λοι, τότε δίκαιοι μὲν ὡς ἀστέρες ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀναλαμβανόμενοι· οἱ δὲ ἀμαρτωλοὶ δέσμοι, τῷ ιδίῳ βάρει τῶν ἀμαρτημάτων πεπεδημένοι, κάτω πεσοῦν- ται δυστυχεῖσθαι.

pressi circumvolutique deorsum ferentur, turpissimi

Ἐκείνη ἡ ἐθόδημη τοῖνυν ὑπὸ ταύτης τῆς ἐθόδη- μης διασχηματίζεται. CΚαὶ κατέπαυσεν δὲ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. DΟὐκέτι τὸ τοῦ βίου τούτου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐκοψήθησαν ἐπιθυμίαι νεωτερικαί· οὐκέτι περὶ γάμου πρόθεσις· ἐπιθυμία πανδοπειαίς οὐκέτι· περὶ γυρουσῶν φροντὶς οὐδεμία. Ἐπιελάθου ὁ φιλάργυρος τοῦ βαλαντίου, ἐπελάθου τῆς γῆς ὁ πολυκάρπιος, ἐπελάθου διέξης ὁ διεσπαρμανής. Πάντα ἐκεῖνα ἔξεπτη τῆς διανοίας. EΗ δὲ ψυχὴ πρὸς τὴν φοιτῶντι ἔστι· πρὸς τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἐπηρη- μένων δεινῶν. Φύσις γάρ ἐξωθεὶς πᾶσαν τὴν ἐμ- πολιτευομένην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐμπαθῇ διάσοιεν. F"Οπους φίδος Θεοῦ, πάντα ἔξελήσαται τὰ τοῦ πάθους σπιλώματα ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν. Αὕτη ἡ ἐθόδημη ἐκείνης τῆς ἐθόδημης τύπος. "Ελαθεν οὖν δὲ Θεὸς γοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασεν δὲ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Οὐκ ἐτελέσθη ἡ κοσμογένεια, οὐ διεκόπη ἡ ἀκολου- θία ἵνα τὸ ἡμέτερον παρεισαχθῇ διήγημα, ἀλλ’ ἐλέχθη· Ἐποίησεν δὲ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατ- ἐπάυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Καὶ ἐπειδὴ σχο- λὴν ἥγαγε, διδάσκει τὴν ἡμᾶς πῶς ἐποίησεν. G"Ελαθεν δὲ Θεὸς γοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. H"Οταν ἀκούσῃς γοῦν, πα- θεύου ἀφοίσθιν· ἀνθρώπων μη λάθησε πρότωπον. Τί φρονεῖς ἐπὶ σεαυτῷ μέγα; I"Οταν ἔλθωσι σοι λογισμοὶ ὀδηγματῆς καρδίας καὶ φλεγμονήν ἐμποιοῦντες· εἰτελ- θέτω τε ἡ μόρμυνητις τῆς κτίσεως πῶς ἐκτίσθη. J"Ελα- θεν δὲ Θεὸς γοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασεν δὲ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. KΠότε δύνασαι ἐπιλαβέσθαι σεαυτοῦ· τότε ἐπειδήσθου σεαυτοῦ, διτανάναγκαρήσῃς τῆς γῆς. Εἰ δὲ οὐδέποτε γωρεῖῃ τῆς γῆς, ἀλλὰ συμπεφυκόν εἴ τῇ γῇ, βαθέη ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπανυπάντη ἐπὶ τῆς γῆς, δικάζῃ ἐπὶ τῆς γῆς· πᾶν δέπερ ἄν ποιῆσε εἴτε μέγα εἴτε μι-

Α sceleribus eorum congruentem, antevertamus, peccataque nostra resipiscendo diluamus, ut pœnas illas gravissimas evitemus. Septimus hic igitur dies septimi illius diei, quo aevum omne perfectum erit, est indicium et nota. L«Et requievit Deus ab operibus.» Nulla amplius mundi opera erunt in illo die, quulke amplius neptie, non contractus, non mereatur, non agri cultus, sed omnis terra in formidine et metu, omnes res procreatae in judicio et certamine versabuntur. Sudor, et labor incredibilis. Ipsi etiam justi cum timore sententiam exspectabunt. Nec ipse Abram a certamine aberit, non ut in gehennam abiecitur, sed in quo justorum ordine collocetur, primone, an secundo, an tertio. Dominus e cœlis, disrumpuntur cœli. Potestates apparent. Universæ res procreatae perterrefacte contremiscunt. Quis non timeat? quis non formidet, cum ne angeli quidem a metu sint vacui, sed ipsi quoque stent, quamvis rationem Deo non reddituri? gloria tanquam judicis presentia metum omnibus inicit. Nonne audis Isaiam dicentem³: Si disruperis cœlos, a facie tua præ timore montes defluent? Mare conglaciat, res omnes obstupescunt, natura est mortua, ad illum e cœlis adventum omnibus dicendi ratio torpet et conticecit. Tunc justi quidem ut stellæ in cœlum tollentur a terra. Peccatores autem proprio peccatorum pondere deae despectissimi.

Septimus igitur ille dies ab hoc septimo decla- Gratur. H«Et requievit Deus die septimo ab omnibus operibus suis.» Quæ ad vitam hanc pertinent, eo die non erunt. Quiescent juvenum studia. Nulla erit de nuptiis consultatio; nulla suscipiendorum liberorum sollicitudo; nulla parandi auri cura; sacerduti, et areæ avarus obliviscetur. Non predio- rum locuples, non honoris et famæ ambitiosus, et gloriæ cupidus recordabitur. Haec omnia procul aberunt a nostris cogitationibus. Animus in timore constitutus ad rerum imminentium expectationem excubabit. Timor enim omnem aliam cogitationem ab animis nostris expellet. Nam ubi Dei timor adest, nullæ perturbationum inquietudinum contaminant. Hic septimus dies illius est diei se- Iptimi signum et nota. Sumpsit Deus pulverem e terra, et formavit hominem. Non est absoluta mundi procreatio, nec rerum series interrupta, ut narratio de nobis introduceretur. Sed dictum est: Fecit Deus hominem, et requievit ab omnibus ope- Jribus. Atque his explicatis commode nos docet, quomodo hominem fecerit. KSumpsit Deus pulverem, et inquit, «e terra⁴.» Cum pulverem audis, disce timorem humanum deponere. Ne suspicias homi- num personas. Cur spiritus tollis? Cur de te magnifice sentis? Quando tibi cogitationes incident, quibus intumescas, quibus inflammeris, illud tibi in memoriam revoca, quomodo creatus sis. L«Sum- psit Deus pulverem e terra, et hominem formavit.» Si a terra discederes, forte conditionis tuae posses ob-

³ Isa. xiv, 10. ⁴ Gen. ii, 2. ⁵ Ibid. 7.

livisci. Nunc autem ab ea nunquam discedis, sed eum illa naturaliter conjunctus es. Incedis in terra, in terra conquiescis, in terra litigas, et negotiaris. Quamobrem quidquid agis in terra, sive magnum id sit, sive parvum, abjectae conditionis tue monumentum habes. Contumeliosus es, et iracundus: unde tibi ex tam humili statu indignatio, et iracundia? Ferre non potes, quod ignobilis, et obscuro loco natus esse dicaris, contendisque ut is, qui tibi male dixit, ex te pejus audiat? Oculos demitte, ac terram intuere, et confessim ira tua sedabitur. Terram aspice, et tecum ipse sic cogita: Ignobilem hie me, et e servo natum appellavit. Minus dixit, quam id, quod res est. Neque enim me e terra genitum vocavit, sed ex homine. Quanto autem terra, quae conculeatur, nobilior est animo preditus, ac vivens, homo? Ego veterem matrem aspicio agnoscere terram. Quare non est ignominiosum atque turpe, e servo ortum esse, sed praelarum et honorificum, hominem esse procreatam. Hie autem dum putat milii contumeliam dicere, imprudens me potius honoravit. Ego enim naturae meae non ignarus, plane scio, qui sim, et unde sim. Haec igitur nostri ortus e terra recordatio numquam excitari saevireque sinat iracundiam. Rationi terra semper suspectias ferat, eamque semper commonefaciat. Quaundo cupiditate flagras, et ea concitatus curris, per terram curris. Cogita quonam sis perventurus, si te in terram disolutum iri consideraveris: reprimetur cupiditatis furor. «Terra es, et in terram reverteris». Cogita membra ista tua, quae nunc ita vigent, paulo post nulla fore. Membris autem corruptis, in pulveremque redactis, cupiditas ista, qua nunc inflammatis, non erit amplius. Naturae tuae reminiscere, et omnis ad peccandum impetus perfringetur. Haec cogitatio ab omni peccato nos de limo terre. » Honesta submissio, commonitio naturalis, si dixisset, Formavit Deus hominem, ex celo materiam sumens, ecquando celum illud vidissemus, ut naturae conditionisque nostrae possemus admoueri? Abiecta sortis nostrae monumentum in promptu est ex iis que calcamus.

Terram aspice, teque ex humili contemptaque illius materia genus duxisse recordare. Quid igitur nobis vilius? quid abiectius? Quid magis convenit nobis, quam ut nos submisso geramus, et pro nihil patemus? Vidisti superbum aliquem, et arrogantem, variis indutum vestimentis, et splendidum annulum eum pretiosa pala gestantem in dito, atque ostentantem, serumque filii amictum, ac servis stipatum, coma denissa, flava, studioseque compita, torquibus auris exornatum, et sellis argenteis incidentem superbeve incedentem, magnifice de se sentientem, magnifice se jactitantem ob servorum adulatorumque multitudinem, quos sumptuosis mensis allicit, ob salutationes, quas illi omnes in forum afferunt, dum ei cum lictoribus advenienti aut e subselliis assurgunt, aut obviam procedunt, aut eum deducunt, reducentve? Quando principes istos aspiceris eum magna praecoris voce prodeentes, quando videris eos huic terrorem injicentes, illum carentes indigatos, alium proscri-

πατεινωσιας. Υφεστης και θυμωδης ει; πολει σοι θυμός; εκ της άδοξίας; ού κατεδέξα ακούσαι: θυγατρής; εύθυς έπειτας σοι δ θυμός; φιλονεικεῖς εἰπεν γείρω ὅν ξκουσας; Κάτω τὸ βλέμμα, και πέπαυται σοι δ θυμός. Ιδε σήν γῆν, και ένθυμηθήτε. Δυτιγενῆ μι είπε τὸν ἀπὸ γῆς γενόμενον· Ελαττον εἴπεν ού ειμι έγώ· ού γάρ εἰπεν ἐκ τῆς γῆς, ἀλλὰ ἀπὸ άνθρώπου· πόσῳ δὲ τιμώτερος ἔμβυχος ἀνθρωπος γῆς πατουμένης; Έγὼ δὲ τὴν ἀργαίαν βλέπω μητέρα, τὴν γῆν, ὃστε οὐχ ὑδρίας τὸ ἀπὸ δούλου γενέσθαι, ἀλλὰ τιμή, τὸ ἔμβυχον γεννηθῆναι. Ό δὲ νομίσων με υδρίζειν μέγα, ἔλαθεν φύσηρις πλέον τιμήσεις. Έγὼ γάρ τῆς ἔμαυτου φύσεως τὴν σύνεσιν ἔχων, οίδα τὶς ειμι, και πόθεν εἰμι. Οὐτω τὸ ἀπὸ γῆς μεμνηθῆσαι: ἡμᾶς γεγενηθῆσαι, οὐδέποτε συγχωρεῖ τὸν θυμὸν ἐπαγρυπνεῖν. Σύμμαχος ἔστω τῷ λογισμῷ δὲ γῆς ἀει παροῦσα και υπομημνήσκουσα. Οταν πρόδες ἐπιθυμίαν τινὰ τρέχης, ἐνθυμηθῆτε πᾶς ἀπέργη· ἐάντι θυμηθῆτε εἰς γῆν, πέπαυται δὲ επιθυμία τῆς μανίας. «Γῆ εἰ, και εἰς γῆν ἀπειλεῖσθε.» Μνήσθητε διτι μετ' ὀλίγον ταῦτα τὰ νῦν σφύζοντα μέλη, η δην τῆς σαρκὸς ἐπιθυμία, μετ' ὀλίγον ούκ ἔσται, τῶν μελῶν διαλυθέντων και εἰς γῆν ἀναλυθέντων. Μνήσθητε τῆς φύσεως, και λέλυται πᾶσα δρμῇ δηπὲ τὸ ποντόρον. Τούτο επὶ πάσης ἀμαρτίας φυλακτήριον ἡμῖν ἔστω τὸ υπόμνημα. «Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς λαβών.» Καλὴ δη ταπείνωσις, συμφυέει τὸ υπόμνημα. Ει εἰπεν, «Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρωπον, ἀπὸ οὐρανοῦ λαβών, πότες ἐθέλεπομεν εκείνον, ίνα υπομνησθῶμεν τῆς φύσεως;» Έκ τῶν προγείρων πάρεστιν ἡμῖν τὸ υπόμνημα τῆς ἡμετέρας οὐδενίσται, ἕξ ὅν πατοῦμεν.

Κατάγενουσον ἐπὶ τὴν γῆν, κατανόησον διτι ἐκ τοῦ συγγενοῦς τῆς γῆς τοῦ ἀποθέτου σὺ ἀπεμορφώης. Τι δημῶν εύκαταφρονηθέτερον; Τι δημῶν μάλλον ἄξιον τοῦ ἔξουδεντος ἀστούς; Εἰδές τινα μέγα φρονοῦντα; ἐσθῆτα ἀνθινὴν περιβολημένων; δακτυλικὴ τὴν χειρα περιλαμπόμενουν; σφενδήνην τὴν τῶν πολυτίμων φέροντα, και ταύτη μέγα φρονοῦντα; στρικτὸν νήμασιν ἡμφιεσμένον; οἰκέτας ἔγοντα; οἱμάς ἀνεψιμένας και ταύτας ἔσθιθες, και ἐπιτρέψιμασι σοθισμένα; μανιάκας χρυσοῦς περιφέροντα; ἐπὶ ὀργυρᾶς καθέδρας καθιεζόμενον; μέγα φαδίζοντα; μέγα φιεγρόμενον; μέγα φρονοῦντα ἐπὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκετῶν, τῶν κολάκων οὓς ἐπιεύρουται, ἐπὶ τῇ τραπέζῃ τῇ πολυτελεῖ, ἐπὶ τοῖς ἀσπασμοῖς οἷς πάντες αὐτῷ προτάζουσι περὶ τὴν ἀγορὰν οἱ ἔχαντες ἀμύνην προστάζονται, οἱ προσπαντῶντες, οἱ παραπέμποντες, οἱ δραδεόντος; «Οταν ἔδης τοὺς δρηγούς τούτους τοὺς ἐπὶ κήρυκει ὑπῆλητη τῇ φωνῇ, προσαγομένους. Οταν ἔδης αὐτοὺς φοβοῦντας τὸν δεῖνα, και τὴν δεῖνα ἔσοντας, ἀλλον δημεύοντας, κάκείνον θανάτῳ

⁶ Gen. iii, 19.

παραδίδονταις· μὴ φοβηθῆς τὰ δρόμους, μὴ πειθθῆς Λα bentes, alium capite multantes, tu ea ne formidaveris, neve illos qui res ejusmodi juheat fuisse admiratus. Ne te opinio fallat. Memento Deum conflasse hominem e limo terre. Si quid aliud est, extimesce, si terrae pulvis, aspernare. Et formavit Deus hominem. » Ea vox, Formavit, non protinus in homine faciendo declarat artificium Dei. Nunquid formavit hominem quemadmodum e luto sigilli aliquid effingunt, aut quemadmodum ex aere constat aliquid statuari? Minime vero. Nam statua quidem extrinsecus tantum speciem ac similitudinem praesert. Vidisti, quomodo statua mores aliquos exprimat, exempli gratia vel iram, indignationemque, si referat imperatorem, vel mulierem levitatem, si feminam aliquam, vel aliud quidpiam congruens ei, quod effingitur, quatenus arti concessum est. At opus formatum a Deo non est ejusmodi. Sie enim hominem conflavit, ut omnes illius partes intus etiam informaret, atque distingueret. Si tantum suppeteret otium, ut possem tibi humani corporis fabricam explicare, operam darem, ut ex te ipso Dei sapientiam in homine formando cognosceres, teque vere parvum esse mundum intelligeres. Nec male fecerint, qui hoc nomine hominem commendaverunt. Multe in hoc negotio totæ fere versant artes, ut naturales medicorum facultates, ut gymnastarum observationes, que de proportione, congruaque membrorum inter se dimensione, aut aequali humorum copia, et corporis obesitate disputant. Ille namque omnes corporis nostri considerant artificium. Unde autem mihi tanta dilectioni vis et libertas orationis, ut plane possim explicare, quam multa unice illo verbo, Formavit, comprehendantur? Nam que faciliora sunt, et in promptu, etiam me taceente cognoscitis.

«Επλασεν δὲ Θεὸς ἀράντιον εξαριστον ταῦτην τοι
τὴν διάπλασιν παρὰ τὰ λοιπὰ ζῶα θῶνται. Διὰ τί;
ἐπειδὴ ἔξαριστόν τοι καὶ τὴν ἐνέργειαν ἀποδίδονται
ἔμειλε. Τὰ μὲν γὰρ ὄλλα, βοσκήματά ἔστι, καὶ πρὸς
απέφυκε, πρὸς ταῦτα ἔχει τὴν κατακτευήν. Ἐγε-
νήθη τὸ πρόσωπον νέμεσθαι, κάτω ἔχει τὴν κεφαλὴν
συννεύουσαν, τῇ γαστρὶ ἐνορχέν, καὶ τοῖς ύπο προ-
στέρα, ἐπειδὴ τέλος ἔκεινος εὐδαιμονίας, η γαστρὸς
πλήρωσις καὶ ἀπόλαυσις. «Αὐτῷ πρὸς δὲ οὐκέτι εἰς
γαστέρα φέπει, ἀλλὰ εἰς τὰ ἄνω κεφαλὴν αὔτῃ
ὑπῆρχε, ἵνα τὴν ὅνων βλέπῃ συγγένειαν. ὁ θεολόγοι
οὐκ εἰς τὴν γῆν νεύοντες. Μή τοινυν ποιεῖσθαι
παρὰ φύσιν· μὴ τὰ γῆνα περιτάπει. ὄλλα τὰ οὐ-
ράνια, οὐδὲ Χριστὸς ἔσταιν. «Ε! συνγρέθητε» γέρον,
φησί, «τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζῆστε, οὐδὲ Χριστὸς
ἔσταιν. Οὖτας ἐπλάσθης. Λύθετε διάπλαστα μαδιστικά
λεῖν τὸ τοῦ τέλους πρὸς δὲ γέροντας. Εγένου ἵνα
Θεὸν βλέπης οὐχ ἵνα ἐπὶ γῆν σύρηται τοι τὴ ζωή,
οὐχ ἵνα τὴν απηγόρη ἔχεις ἀπόλαυσιν, ὄλλα ἵνα τὴν
οὐράνιον ἐπιτελῆς πολιτείαν. Διὰ τοῦτο συζησο
ὑθύταιλοι ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, διὰ σφόδρας φησιν. Εὐκλη-
σιαστῆς. Τίνος δὲ οὐκ ἐν κεφαλῇ οἱ διάθητοι; Ἀλλά
ἐν κεφαλῇ, τουτίστιν, ἵνα τὰ δημητρία σκοπῶσιν.
«Οὐ δὲ εἰς τὰ ὑψηλὰ μὴ βλέπων, δηλαὶ εἰς τὰ γῆνα,

Formavit Deus hominem rectum; singularem
hanc tibi, homo, formam concessit, quam alii
dedit animalium nulli. Quamobrem? quia singu-
larem etiam actionem erat traditorus. Reliqua ani-
malia sunt bruta, et illa spectant, ad que nata
sunt. Ad pastum genita sunt pecora. Itaque pro-
nam deorsumque vergentem formam halgent, ut
ventrem, et quae ventri subjecta sunt, videant. Si
quidem eorum felicitas est expletio ventris, ne vo-
luptas. Homo vero non ventrem despiciit, sed su-
periora contulerit; caput illi sublime est, ut genus
cœlestis suspiciat; oculi non tendunt in terram.
Quocirca ne vim inferas natura tuae. Terrena ne
species, sed cœlestia, ubi Christus est. «Si con-
surrexi,» inquit, «cum Christo, quae sursum sunt,
quærit, ubi Christus est?» Sie igitur formatus es,
et forma tua te monet, ad quem natus sis finem.
Genitus es, ut Denm videoas et contempleris, nou
ut humi dejecta serpat vita tua, nou ut peccatum
voluptates consectoris, sed ut vitam cœlestem agas.
Idcirco sapientis oculi (ut sapiens inquit Ecclesiastes)
in capite, sunt ipsius^a. Car autem non ad
caput sed in capite? nempe ut quae excelsa ac sub-
limia sunt, intueantur et spectent. Qui autem ea

^a Coloss. iii, 1. ^b Eccl. ii, 14.

non aspicit, sed terrena, is oculos humi desivos ac A ὄφθαλμούς ἔχει εἰς γῆν συρομένους. Ὅφθαλμοι τοῖς
sepultos habet. Oculi ergo rotundi. Caput super humeros positum, non compressum, ne sit humile
atque abjectum, sed decoro cervicis culmine ful-
tum tollitur in sublime. Geminae oculorum pupillae.
Nonne satis unus erat oculus? eur igitur duo dati
sunt? ut sibi vicissim essent auxilio, ut deficienteum
unum alter consolaretur. Praeterea, quia videndi
vis si ab uno tantum proflueret, esset imbecillior;
a duobus autem fontibus emanans, firmior est. Si-
mul enim utrinque progrediens, et concurrens, at-
que in unum confluens conjungitur. Etenim ab utro-
que oculo tanquam a duplice Euripo longe prodiens
canalis coit et copulatur. Nonne conspicis senes,
qui res in propinquuo sitas intueri non possunt?
Ubi autem obtutus tanquam concurrentibus undis
in unum confluxerit, res ipsae firmius comprehen-
duntur. Jam oculorum custodia quam multæ sunt!
Tunica intus una, sed haec non erat satis; neque
enim molem una conficeret. Aut, si conficeret,
crassitudine sua cernendi vim obtigeret, atque
impediret. Quamobrem necesse fuit, ut esset etiam
perspicua, et levis. Una igitur perspicua, altera
tenuis; illa quidem crystallina, haec autem cornea;
et que protegit, firmior, que intus est, tenuior, ne
aditum intercluderet, tertia crystallina, ut in se
splendorem conspicuum contineret. Accedunt pal-
pebrae, quæ sunt oculorum integumenta, et pro-
pugnacula et domicilia, atque custodes: neque
enim manus eos tueri potuissent. Nam dum oculis
ipsæ ferrent auxilium, interim laderentur. Quo-
cirea præsto sunt palpebrae, quæ supra exculant,
et simul atque detrimentum præsenserunt, statim
oculos obtegunt et defendunt. Quare et pupillæ sub-
tali velo collocatae non facile laedi possunt.

Nonne satis unus erat oculus? eur igitur duo dati
sunt? ut sibi vicissim essent auxilio, ut deficienteum
unum alter consolaretur. Praeterea, quia videndi
vis si ab uno tantum proflueret, esset imbecillior;
a duobus autem fontibus emanans, firmior est. Si-
mul enim utrinque progrediens, et concurrens, at-
que in unum confluens conjungitur. Etenim ab utro-
que oculo tanquam a duplice Euripo longe prodiens
canalis coit et copulatur. Nonne conspicis senes,
qui res in propinquuo sitas intueri non possunt?
Ubi autem obtutus tanquam concurrentibus undis
in unum confluxerit, res ipsae firmius comprehen-
duntur. Jam oculorum custodia quam multæ sunt!
Tunica intus una, sed haec non erat satis; neque
enim molem una conficeret. Aut, si conficeret,
crassitudine sua cernendi vim obtigeret, atque
impediret. Quamobrem necesse fuit, ut esset etiam
perspicua, et levis. Una igitur perspicua, altera
tenuis; illa quidem crystallina, haec autem cornea;
et que protegit, firmior, que intus est, tenuior, ne
aditum intercluderet, tertia crystallina, ut in se
splendorem conspicuum contineret. Accedunt pal-
pebrae, quæ sunt oculorum integumenta, et pro-
pugnacula et domicilia, atque custodes: neque
enim manus eos tueri potuissent. Nam dum oculis
ipsæ ferrent auxilium, interim laderentur. Quo-
cirea præsto sunt palpebrae, quæ supra exculant,
et simul atque detrimentum præsenserunt, statim
oculos obtegunt et defendunt. Quare et pupillæ sub-
tali velo collocatae non facile laedi possunt.

Soli ex omnibus membris oculi palpebrarum te-
gumentis operti, contingi nolunt. Densa adest pilo-
rum seges. Cur? ut superioris atque inferioris pal-
pebrae complexus aerior sit. Pili enim illi inter se
commixi atque impliciti sunt quedam veluti vineula.
Ad haec minutæ procul arcent bestiolas, lanuginosæ
sæque sordes pupillis appropinquare non sinunt,
seque illis imbecillis atque omni injurie obnoxii
propugnatores præbent. Atque ita eorum custodia
nobis cum decora, tum etiam utilis est. Quid super-
cilium? nonne tibi adjumento est quo rectius dirigas
aciem oculorum? id quod hoc argumento confirmari
potest: Quando conaris aliquid procul positum in-
tueri, eur manum extensam superciliis imponis,
nisi ut videndi vis supra disjecta non temere dissi-
petur, sed manus objectu conjunctior ulterius fera-
tur et acentius, ac rectius numeræ fungatur suo? sic
obtentia manu luminis transitus dirigitur. Ergo su-
percilia tum oculos regunt, tum sudoris multitudi-
nem, ne ab ea contegantur, propellunt, seque illi ut
murum objiciunt. Quis agricola tam recte vineam
disponere, circumjectaque macerie communire

A ὄφθαλμοι τοῖς καθίηνται κυκλοτερεῖς, κεφαλῆς ἐπίκειμένης
τοῖς δύο ποσοῖς. Οὐδὲ αὐτή ἐνδεδυκαῖ, ἵνα μὴ ταπεινῇ
ἡ ἀλλὰ ἐρείσματι ἀξιολόγῳ τῷ αὐχένι ἐπίκει-
ται. "Ανω ἡ κεφαλὴ, καὶ ὁφθαλμοὶ δίδυμοι: βολαῖ.
Οὐδὲ προκειται, εἰπέ μοι, εἰς; "Αλλὰ δύο ὁφθαλμοὶ ἀλλή-
λων διάδοχοι, ἵνα ἡ τοῦ ἑνὸς διάλυσις τὴν τοῦ ἐπέρου
παραμυθίαν ἔχῃ. Ἐπειτα καὶ ἀπὸ ἑνὸς προεργάμε-
νον τὸ δρατικὸν, ἀσθενέστερον ἐκ τοῦ δημιουροῦ
συμβαλλόμενος δὲ διλέχεται, εύτονώτερος γίνεται. Προ-
τοντας γάρ ἡ δύσις, ὅμοιο μὲν προσαναπαύεται τῷ δια-
τειχίσματι τῆς φίνες, ὅμοιο δὲ προκύπτουσα ἑνοῦται:
οὗτον γάρ τις ὁρεῖται ἀφ' ἐκατέρας τῆς δύψεως πρόεισιν,
ἐντεῦθεν τοῦτο τὸ δρατικὸν, κάκιζεται ἐκεῖνο. Ηδέρω-
θεν δὲ τῇ συμβολῇ ἑνοῦται· ἑνούμενον δὲ ἰσχυρότερον
γίνεται. Τις ἡ ἀπόδειξις ὅτι ἑνοῦται; οὐχ ὁρεῖται τοὺς
γέροντας, οὗτοι πρὸς τὰ μὲν ἕγγρης οὖν φέρουσιν; Ἐπειδὴ
γάρ ἀσθενέστεροι ἔσται τὸ δρατικὸν σχιζόμενον, τὸ ἕγγρης
οὐχ ὁρεῖ. ὅπου δὲ ἡ συμβολὴ τῆς δύψεως οὗτον ἐπὶ
πλημμύρας τινὸς κατὰ τὴν δύψιν γινομένης, εύτονω-
τέρα γίνεται τῶν αἰσθητῶν ἡ ἀνάληψις. Καὶ πέρι
περὶ τῶν ὁφθαλμῶν φύλακας; Χιτῶν ἔνδοθεν· καὶ οὐκ
ἀριστεῖ οὗτος· οὐ γάρ τρόποντο εἰς παχὺς εἶναι. Εἰ
παχὺς ἦν, προκάλυμμα ἂν τὴν τῆς δύψεως. "Εδει δὲ
διαχράνες εἶναι καὶ ἐλαφύριον. Οὔκοντι εἰς διαυγῆς, εἰς
ἀριστές δὲ μὲν κρυσταλλοειδῆς, δὲ δὲ κερατοειδῆς· δὲ
προκαλύμμενός ἐσχυρότερος, δὲ ἔνδοθεν ἀριστέρος,
ἵνα μὴ κωλύῃ τὴν πάροδον." Ο τρίτος κρυσταλλοει-
δῆς, ἵνα ἐν ἐστι τὴν ἔμφασιν καὶ τὴν διαύγειαν
ἐκάτερα ἔχῃ. Ηροθολὴ τὸ βλέφαρον, προκάλυμμα
τοῦτο σκέπασμα, καὶ οὗτον οἰκητήριον καὶ φύλακτή-
ριόν ἔστιν. Ἐδύνατο σκεπάζειν ἡ γείρ. "Εως ἡροκετο-
ἡ γείρ, ἐφθανεν δὲ ὁφθαλμὸς ἀμαυρωθῆναι. Νῦν δὲ
ἐγγράθεν παράκειται τὸ βλέφαρον, δὲ ἄνωθεν ἐπίκειται·
ὅμοιο τε ημέτερη τῆς βλάβης καὶ προέβαλε τὸ προκά-
λυμμα, διὰ τοῦτο καὶ κάρη παραπέτασματι καθεξομένη, οὐκ ἀλλα εὐεπικείρητος.

"Ανέπαρχον τοῦτο μόνον τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν βούλεται
εἶναι δὲ ὁφθαλμὸς, ὑπὸ παραπετάσματι τῷ βλέφαρῷ
καλυπτόμενος. Ἀκίδες τῶν τριγώνων περιβεβλημέναι.
Διὰ τοῦτο, ἵνα ἀριστεῖστέρα γένηται ἡ περιπλοκὴ τῶν
βλέφαρων τοῦ ἄνω πρὸς τὸ κάτω. Οὕτων γάρ σύνδεσμοι
εἰσὶν ἀλλήλαις περιπλεκμέναι αἱ τρίγες· εἴται καὶ τὰ
λεπτὰ τῶν ἔσων πόροι τοῦ κάτω. Οὕτων γάρ σύνδεσμοι
οὐκ ἔχει πληταῖσι τῇ κύρη δυναμένη πανταχόθεν
ἀμαυρωθεῖσι. Οἰκεῖα τίς ἔστι φύλακὴ περὶ τὴν πε-
ρικειμένη διὰ τῶν τριγώνων ὅμοιο μὲν τῇ περιγραφῇ
εὐπρέπειαν γαρζομένη, ὅμοιο δὲ τὴν ὥρξειαν παρ-
εγκρέμην. Οὐφρός ἄνω προσβεβλημένη οἰκεῖον προσβ-
λατιον, ἵνα κατευθύνῃ τὸ δρατικόν. Τις ἡ ἀπόδειξις;
"Οταν βουλγήτης πέρκιώθεν σκοτεύεται, καὶ κοιλάνας
τὴν γείρα ὑπερτείνῃς τῶν ὁφθαλμῶν, διὰ τοῦτο γί-
νεται; "Ιγα τὸ ἐπὶ τὸ ἄνω διαφορούμενον τῆς δύψεως,
μὴ εἰκῇ σκεδάνωνται κατευθύνομενον ἐκ τῆς προθο-
λῆς τῆς γείρας, καὶ ἐπὶ τὸ ἔμπροσθεν ὅμοιο μὲν τὸν
ἀκριβεστέραν ποιεῖ τοῦ δρατικοῦ τὴν διάθεσιν. Ἡ τε
πάροδος τοῦ βλέπτικοῦ κατευθύνεται ὑπὸ τῆς κατὰ
τὴν γείρα προθολῆς. Διὰ τοῦτο ὁφθαλμὸς ὅμοιο μὲν τὸν

πάντων ιδρώτα ούκ έωσαι έπιφρέσιν καὶ κάλυμψ γίνεται ταῖς δύσεις. Διὸ τοῦτο τειχίζουσιν αἱ δφρύες. Ήοτος ἀμπελουργὸς οὕτω δύναται καλῶς ἀπαρτίσαι τὴν ἀγαπήν, διφρύν περιθάλειν, ὡς δυσεπιχείρητον αὐτὴν εἶναι, ὡς μὴ εὔεπιδρομον εἶναι ταῖς παρακειμέναις χαράδραις τῶν χώρων, ὡς ἐποίησεν ὁ Κύριος τὴν τῶν δφρύων περιθόλην; Ἀσμενοειδῶς ήμεν περιέγραψεν ἀπὸ μῆς συμβολῆς τὴν κατὰ δίνα ἐφ' ἔκατερ περιζομένην, ἵνα δὲ ίδρως τῆδε κάκειτε περιφρέων μηδεμίαν ἀσχολίαν παρέχῃ τῷ γεωργῷ, μηδὲ ἀπομακρύμενος τὸν ίδρωτα τὴν κείρα ἀπαγγέγη τῆς ἀμπέλου, ἀλλ' οὐκοῦ τε βέη δὲ ίδρως διὰ τῶν Ιδίων ὄχεων, πάλιν τοῦ δημιουργοῦ αὐτὸν ἔξοχετεύσαντος ἐπὶ τὰ ἄχρηστα, δόμοῦ τε δὲ δρθαλμὸς τὴν ίδιαν ἐνέργειαν ἐπιτελοῖσεν. Ἐδώ βουληθῆμεν εἰπεῖν, περὶ μόνων τῶν εἰς ἡμᾶς παρὰ Θεού γενομένων, ἐπιλείψεις ἡμᾶς ἡ ἡμέρα ἀπασα. Ἀλλ' ἔξενδς τούτων πάντων ὑμεῖς λαβετε τὴν ἔννοιαν. Ἡμᾶς δὲ ἐπειγομένους ἐπί τινα δόδυ ἀναγκαίαν μετ' εὐχῶν προπέμψατε, ἵνα ἐν τέχει ὑμῖν ἀποσωθέντες, καὶ τῶν λειπομένων ἀποδώμεν τὸ χρέος, γάριτ τοῦ πάντα εἰκονομήσαντος περὶ ἡμᾶς Κυρίου, τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς τῇ ἔκυπτῃ γάριτ, ὅτι αὐτῷ ή δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΦΗΓΟΠΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ.

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΒΙΟΥ ΜΩΣΕΩΣ,

Η ΗΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤ' ΑΡΕΤΗΝ ΤΕΛΕΙΟΤΗΤΟΣ.

S. P. N. GREGORII,

EPISCOPI NYSSENI,

DE VITA MOYSIS ,

SIVE

DE PERFECTIONE VITÆ EX PRÆSCRIPTO VIRTUTIS INSTITUTÆ.

Ex interpretatione Gregorii Trapezuntii, rec. et aucta a Frontone Duxo S. J. Theol.

Οινός τι πάσχουσιν οι τῶν ἐπιπλων ἀγώνων φιλοθεάμονες, οἱ τοῖς παρ' αὐτῶν σπουδαζομένοις ἐν ταις ἀμυλλαῖς τῶν δρόμων, καὶ μηδὲν προθυμίας εἰς τὸ τάχος ἐλεῖπωσιν, ὅμως ὑπὸ τῆς περὶ τὴν νίκην σπουδῆς ἐπιθυμῶσιν ἄνωθεν, τὸν δρόμολον τῷ δρόμῳ συμπεριάγοντες, καὶ παρακινοῦσιν (ῶς γε νομίζουσιν) εἰς ὁντυτέρων ὀρυκήν τὸν ἡνίοχον, ἐπικλάζοντες ἄμα τοῖς ἐπιποιῃ, καὶ ἀντὶ μάστιγος τὴν γείρα κατ' αὐτῶν προτείνοντές τε καὶ ἐπισείσοντες· οὐχ, ὅτι τελεῖ τὰ γνηθεῖνα πρὸς τὴν νίκην, ταῦτα ποιοῦντες, ἀλλὰ εὖ-

PATROL Gr. XLIV.

Quemadmodum qui certamen equorum non sine magna delectatione animi spectant, etsi nihil ad cursum diligentiae illi prætermittant, quos vincere optant, oculis tamen cursum ipsorum solliciti prospicientes, clamant desuper atque hortantur, incitareque ac efficere se putant, ut velocius feratur auriga, cum una cum equis clangorem edant, ac manum quasi flagellum in ipsos extendant atque inquitant, non quia nesciant, haec nihil ad victoriam conferre, sed quia benevolentiam ac studium erga

certantes voce corporisque motibus, natura duce A νοιά τῇ πρὸς τοὺς ἀγιωνιζομένους, φονῆς τε καὶ σχήματι τὴν σπουδὴν ὑπὸ προθυμίας ἐπιστημανόντες· τοιοῦτον τί μοι δοκῶ καὶ αὐτὸς ποιεῖν ἐπὶ τοῦ, φίλων μοι καὶ ἀδελφῶν τιμιώτατε, οἵτις σου κατὰ τὸ τῆς ἀρετῆς στάδιον καλῶς ἔναγων ισομένου τῷ θειῷ δρόμῳ, καὶ πρὸς τὸ βραχεῖον τῆς ἀννα κλήσεως πυκνοῦς τε καὶ κούφοις συντεινομένου τοῖς ἀλματιν, ὑποφωνῶ τε καὶ ἀπειπεύδω, καὶ ἐπιτείνειν τῇ σπουδῇ τὸ τάχιος διακελεύομαι. Ποιῶ δὲ ταῦτα, οὐκ ἀλλιγατινὶ προθυμίᾳ πρὸς τοῦτο φερόμενος, ἀλλ' ὡς ἀγαπητῷ τέκνῳ καθ' ἡδονὴν χαριζόμενος. Τῆς γὰρ ἐπιστολῆς, ἣν πρώην διεπέμψω, ταῦτην ἀπαγγελλούστης τὴν αἰτησιν, τὸ γενέσθαι σοὶ τινὰ παρ' ἡμῶν ὑποθήκην εἰς τὸν τέλειον βίον πρέπειν ὥριθην παρασχεῖν· ἀλλο μὲν σοὶ τι χρήσιμον ἐκ τῶν λεγομένων B Βίωσαν οὐδὲν, αὐτὸς δὲ τοῦτο πάντινος οὐκ ἄγρηστον, τὸ γενέσθαι σοὶ τῆς εὐπιθείας ὑπόδειγμα. Εἰ γάρ ἡμεῖς, οἱ τοιούτων ψυχῶν ἐν πατέρων τάξει προτεταγμένοι, πρέπειν εἰρέμεθα τῇ πολιτικῇ ταύτῃ, νεῦτητος σωφρονούσῃς ἐπίταγμα δέχεσθαι, πολλῷ μᾶλλον εἰκός ἔστιν ἐν σοὶ κραυγοθήναι τὸ τῆς εὐπιθείας κατέρθιμα πρὸς ὑπακοὴν ἐκούσιον δι' ἡμῶν παιδοτριβηθείσας τοι τῆς νεῦτητος. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοιοῦτον. Ἐγγειρητέον δὲ ἡδη τῷ προκειμένῳ, Θεὸν καθηγεμόνα ποιηταμένοις τοῦ λόγου. Ἐπεκτητησας, ὡς φίλη καφαλή, ὑπογραψάγαι σοὶ παρ' ἡμῶν, τίς δὲ τέλειος ἔστι βίος· δηλαδὴ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὡς εἶπερ εὑρεθείη τῷ λόγῳ τὸ πουσδιάζουμενον, μετενεγκεῖν εἰς τὸν θίσιον βίον τὴν ὑπὸ τοῦ λόγου μηγυθεῖσαν χάριν. Ἐγὼ δὲ ἐν ἀμφοτέροις ἐπίσης ἀμηχανῶ· τό τε γάρ περικαθεῖν λόγῳ τὴν τελειότητα, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ βίου δεῖξαι ὅπερ ἂν δέδοις κατανοήσῃ, ὑπὲρ τὴν ἐμὴν δύναμιν ἐκάτερον τούτου εἰναῖ φημι. Τάχα δὲ οὐκ ἔχοι μόνος, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ τῶν μεγάλων τε καὶ κατ' ἀρετὴν προεχόντων, ἀνέψικτον αὐτοῖς εἴναι τὸ τοιοῦτον δημολογήσουσαν. Ως δὲ ἂν μὴ διοικήν, κατὰ τὸν Κάλμαδὸν εἰπεῖν, ἐκεῖ φοιεῖσθαι φόβον, ὅπου οὐκ ἔστι φόβος· σαφέστερον, διούλομα, παραστήσω σοι. Η τελειότης ἐπὶ μὲν τῶν ἀλλιών ἀπάντινη, ὅσα τῇ αἰτοῦσῃ μετρεῖται, πέρασί τινιν ὀρισμένοις διαλαμβάνεται, οἷον ἐπὶ τοῦ ποσοῦ, τοῦ τε συνεχοῦς καὶ τοῦ διωρισμένου. Πᾶν γάρ τὸ ἐν ποσθτητι μέτρον, ἴδιοις τισιν ὅροις ἐμπεριέχεται· καὶ δὲ πρὸς τὸν πῆχυν, ή τὴν τοῦ ἀριθμοῦ δεκάδα βλέπων, οὗτος τὸ ἀπό τίνος ἀρέχμενον, καὶ εἰς τὸ καταλήξαν, ἐν ᾧ ἔστι τὸ τέλειον ἔχειν. Επὶ δὲ τῆς ἀρετῆς παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἔνα τελειότητος ὅρον ἐμάθημεν, τὸ μὴ ἔχειν αὐτὴν ὅρον. Ὁ γάρ πολὺς ἐκεῖνος καὶ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, διὸτες Ἀπόστολος, διὸ τῆς ἀρετῆς τρέχων, οὐδέποτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ἔκτησεν οὐδὲ γάρ ἀσφαλής αὐτῷ ἦν ἡ τοῦ δρόμου στάσις. Διὰ τί; Ότι πᾶν ἀγαθὸν τῇ ἔμυσοι φύσει ὅρον οὐκ ἔχει, τῷ δὲ τοῦ ἐναγτίου παραθέσαι ἀρέσεται· ὡς ή ζωὴ, τῷ θυνάτῳ· καὶ τὸ φίλος, τῷ σκύτει· καὶ πᾶν ὅλως ἀγαθὸν εἰς πάντα τὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκ τοῦ ἐναγτίου νοούμενα, λέγει. Ως γάρ τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀρχή, θανάτου ἐστίν· οὕτω καὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου ἡ στάσις

⁹ Psal. xiiii, 15. ¹⁰ Philipp. iii.

ἀρχὴ τοῦ κατὰς κακίαν γίνεται δρόμου. Οὐκοῦν οὐ δι-
εψεύσθη δ λόγος ἡμῖν. ἀμήκανοι ἐπὶ τῆς ἀρετῆς εἰναι
τὴν τῆς τελειότητος περιήργων λέγουν· ἐδείχθη γοῦν ὅτε
τὸ διαιλαμβανόμενον πέρασιν, ἀρετὴ οὐκ ἔστιν.

Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῖς μετιοῦσι τὸν κατ’ ἀρετὴν βίον,
ἀδύνατον εἶναι εἶπον τὸ ἐπιθῆναι τῆς τελειότητος σύ-
τως δ λόγος καὶ περὶ τούτου σαφῆνισθαι. Τὸ πρώ-
τως καὶ κυρίως ἀγαθὸν, οὗ ἡ φύσις ἀγαθότης ἔστιν,
αὐτὸν τὸ Θεῖον, ὃ τί ποτε τῇ φύσει νοεῖται, τοῦτο καὶ ἔστι
καὶ ὄνομά ἔσται. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲσὶς ἀρετῆς ὅρος, πίλη
κακίας, ἐδείχθη, ἀπαρίθμετον δὲ τοῦ ἑναντίου τὸ Θεῖον
ἀριστος ἕρα καὶ ἀπεράτωτος ἡ θεῖα φύσις κατακλυ-
σάνεται. Ἀλλὰ μὴ δ τὴν ἀληθῆ μετιώντα ἀρετὴν, οὐ-
δὲν ἔτερον ἡ θεῖα μετέχει· διότι αὐτός ἔστιν ἡ παν-
τελῆς ἀρετὴ. Ἐπεὶ οὖν τὸ τῇ φύσει καλῶν, ἐπιμυη-
τὸν εἰς μετουσίαν πάντως ἔστι τοῖς γινώσκουσι, τοῦτο
δὲ ὅρον οὐκ ἔχει· ἀναγκαῖος καὶ ἡ τοῦ μετέχοντος
ἐπιθυμία τῷ δορίστῳ συμπαρατείνουσα, στάσιν οὐκ
ἔχει. Οὐκοῦν ἁπορέων ἔστι παντάπασι τοῦ τελείου
τυχεῖν· διότι ἡ τελειότης, καθὼς εἴρηται, ὅρος οὐ
διαιλαμβάνεται· τῆς δὲ ἀρετῆς εἰς ὅρος ἔσται, τὸ
ἀριστον. Πώς οὖν ἀν τις ἐπὶ τὸ ξηρούμενον φθά-
σαιε πέρας, οὐχ εὐρίσκων τὸ πέρας; Οὐ μὴ ἐπει-
δὴ καθόλου τὸ ξηρούμενον διληπτὸν δ λόγος ὑπέδει-
ξεν, ἀμελητέον ἄν εἴτι τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου, ἢ
φησι· «Γίνεσθε τέλειοι, ως ὁ Πατήρ ὑμῶν δι οὐρά-
νιος τελείος ἔστιν.» Ἐπὶ γάρ τῶν φύσεις καλῶν, καν
μὴ τοῦ παντὸς τυχεῖν δυνατὸν ἦ, τὸ καὶ μὴ τοῦ με-
ρους ἀποτυχεῖν, κέρδος ἀν εἴη μέγα τοῖς γε νοοῦ-
ἔχουσι. Ηὔταν τοῖνυν ἐπιδεικτέον σπουδῆν, μὴ παντα-
λῶς ἐκπεισεῖν τῆς ἐνδειχομένης τελειότητος· ἀλλὰ το-
σοῦτον ἀπ’ αὐτῆς τελειούσθαι, οἷον ἐν τοῦ ξηρού-
μενου κυρήσθωμεν. Τάχα γάρ τὸ οὐτως ἔχειν, ως ἀεὶ¹¹
θέλειν ἐν τῷ καλῷ τὸ πλέον ἔχειν, ἡ τῆς ἀνθρωπίνης
φύσιος τελειότης ἔστι. Δοκεῖ δὲ μοι καλῶς ἔχειν τῇ
Γραφῇ περὶ τούτου συμβούλῳ χρήσασθαι. Φησὶ γάρ
που διὰ τῆς Ἱσαΐου προφητείας ἡ θεῖα φωνῆ· «Ἐμ-
βολέψυχε εἰς Ἀθραάκμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ εἰς Σάρ-
βην τὴν ὥδινουσαν ὑμᾶς.» Ταῦτα γάρ πάντως δ λόγος
τοῖς ἔξω τῆς ἀρετῆς πλανωμένοις διακελεύεται, ἵνα,
καθάπερ οἱ ἐν πελάγει τῆς εὐθείας τοῦ λιμένος παρ-
ενεγύθετες, κατὰ τὸ φανὸν σημείου τῆς πλάνης ἔσ-
τεις ἐπανάγουσιν, ἢ πυρσὸν ἰδόντες ἀπὸ ὑψους αἰρό-
μενον, ἢ κορυφὴν τινος ἀκρωτείας ἀναγρανεῖσαν,
τὸν αὐτὸν τρόπον τοὺς ἀκαυθεργήτης τῇ διαινοίσι κατὰ
τὴν τοῦ βίου οὐλασσαν πλανωμένους, τῷ κατὰ τὴν
Σάρβην καὶ Ἀθραάκμ ὑποδείγματι πλέιν κατευθύνῃ
πρὸς τὸν λιμένα τοῦ θείου θελήματος. Ἐπειδὴ γάρ
πρὸς τὸ θηλό τε καὶ ἀρέβεν ἡ ἀνθρωπίνη μερέσται:
φύσις, καὶ ἀμφοτέροις ἐπίσης κατ’ ἔξουσίαν ἡ πρὸς
ἀρετὴν καὶ κακίαν αἵρεσις πρόκειται· διὰ τοῦτο ἐκα-
τέρᾳ ἀγήματι τὸ κατάλληλον τῆς ἀρετῆς ὑπόδειγμα
παρὰ τῆς θεῖας προσδείχθη φωνῆς, ἵνα πρὸς τὸ συγ-
γενὲς ἐκάτεροι βλέποντες, πρὸς μὲν τὸν Ἀθραάκμ οἱ
ἄνδρες, πρὸς δὲ τὴν Σάρβην τὸ ἔτερον μέρος. ἀμφό-
τεροι διὰ τῶν οἰκείων ὑποδειγμάτων πρὸς τὸν κατ-
ἀρετὴν βίον διευδύνοντο. Ιτιώς δὲ ἀν τοίνυν ἔξαρχε-

A a nobis dictum est impossibile esse perfectionem
ac finem virtutis comprehendere: demonstratum
enim jam est, quod nullis virtus terminis contine-
tur.

Nunc autem alterum etiam, quod scilicet im-
possible sit eis, qui cum virtute vivunt, ad per-
fectionem finemque virtutis pervenire, nobis ex-
planandum videtur. Primum igitur ac proprie bonum,
cujus natura bonitas est, Deus, dico, ipse,
quocunque natura esse intelligitur, id ipsum et
est, et nuncupatur: quae quidem divina natura
(quoniam nullus virtutis terminus praeter vitium
est, ut jam rationibus comprobavimus, Divinitas
eiam contrarium suscipere non potest) interminata
est ac infinita. At vero qui non simulare, sed vere
virtutem sequitur, Deus, qui perfecta virtus est,
participatione conjungitur. Deus autem terminum
non habet. Quare cum ejus quod natura bonum
est, omnino participes esse desiderent, qui illud
noverunt, necesse est, participantis quoque desi-
derium, cum ad interminatum infinitumque scipsum
extendat, nullum habeat exitum, quo cessare possit.
Quas ob res si nullis vitæ perfectio terminis con-
tineatur, si virtutis id ipsum terminus est, quod in-
terminata sit, impossibile omnino est, ita perfectio-
nem hanc aut re consequi, aut verbis assequi, ut
ad altiora ullus ascensus relinquatur. Quomodo
igitur ad finem quiescitum quispiam perventurus
est, cum finis nullus inveniatur? Non tamea, quo-
niā quod queritur exitum non habet, idcirco
praeceptum illud Domini negligendum, quo dicuntur:
«Perfecti estote, sicut et Pater vester celestis per-
fectus est¹².» Nam etsi totum consequi nequeas,
tamen in rebus omnibus, quae natura bonae sunt,
non parvum est lucrum (nisi despias) vel partem
earum aliquam consequi. Omne igitur studium,
omnem curam, diligentiam denique omnem adhi-
beamus, ne ab ea perfectione decidamus, ad quam
pervenire possibile sit: tantumque ipsius possideamus,
quantum capere possumus. Ita enim se ha-
bere, ut ad ulteriora semper in virtute ac bono ve-
lis ascendere, id ipsum forsitan humanæ naturæ
perfectio est. Sed recte (ut milii videtur) faciemus,
si hac nostra in questione sacrae Scriptura utatur
consilio. Per prophetam igitur Isaiam divina vox cla-
mat: «Respicite in Abraham patrem vestrum, et in
Saram que vos peperit¹³.» Ille enim divinus sermo,
non iis qui in virtute permanent, sed iis qui a virtute
aberrant, praecepit. Ut quemadmodum qui tempestate
ac vi ventorum longe a tecta navigationis suæ via in
bulagis exacti sunt, si vel ignem, vel caenum montis
prospererint, facile se ab errore in tutum redu-
cent: sic quicunque hujus vite fluctibus oppressi,
a virtute aberrant, exemplo Abrahæ ac Saræ, quasi
quodam gubernaculo, ad divinæ voluntatis portum
revocantur. Ac ideo quoniam in masculum et fe-
minam natura humana divisa est, et utriusque parti-

¹¹ Matth. v, 18. ¹² Isa. xi, 2.

ter libera tam ad virtutem, quam ad vitium proposita est electio: idcirco conveniens utrique parti a divina voce propositum est exemplum, ad Abraham et Sarah respicere, ut viri a viro, et mulieres a muliere propria idoneaque naturae suscipientes exempla, facilius suos ad virtutem dirigant gressus. Quare si nos quoque unius probati vitam in exemplum sumpserimus, sufficiet, ut sit tanquam e specula fax aspergens, et ostendat quomodo fieri possit, ut hos vitae fluctus absque naufragio superemus, animamque nostram perturbationum undis obssessam, in viti demergi profundo minime sinamus, sed in

Idcirco enim credendum est præstantissimorum virorum vitas exquisitissime perscriptas, ut vita nostra imitatione ad virtutem ac bonum rectius deducatur. Sed dicit quispiam: Quomodo si nec Chaldaeus sum ego, ut de Abraham scribitur, nec alumnus regis Ægyptii filia, ut de Moyse Scriptura testatur, nec denique cum priscorum aliquo nihil quidquam commune sit, alienus eorum potero vitam consequi: cum nihil habeam, quo possim adeo diversa vite ac morum longeque aliorum sæculorum hominem imitari? Nos vero respondebimus, neque ad vitium, neque ad virtutem pertinere, si Chaldaeus quis sit: nec si in Ægypto vivat, aut in Babylonie versetur, ideo a recta virtutis vita expellitur; nec enim in Iudea solum, ut quondam, Deus cognoscitur¹³: neque Sion, ut littera sonare videtur, est Dei domicilium, sed subtilius atque acutius nobis inspiciendum est, ut videamus quos Chaldaeos, aut quos Ægyptios fugiendos Scriptura per historiam admonet, et qua Babylonis captivitate liberati ad beatitudinem tandem descendamus. Quas ob res Moyses ille in exemplum nobis propinatur, cuius vitam si prius (sicut a divinis libris didicimus) breviter percurramus, sic deinceps consentaneum historie sensum investigabimus, quo perfectam hominum vitam facilius cognoscemus. Scribitur igitur¹⁴ Moysen, quando Ægyptii lege tyranni, masculi Hæbraeorum infantuli vivere vabantur, tunc in lucem editum fuisse, quem gratia quadam statim ab incunabulis scitum ac elegantem cum vidissent parentes, majori studio fuisse ut vitam ei conservarent, conatos. Deinde cum tyranni minæ prævaluerint, non temere in fluenta Nili projectum, sed in arecula quadam collocatum, cuius rimæ bitumine ac pice illite fuerant, ita fluminis expositum, divinaque voluntate eam areculam regente ad eam ripam annis vorticibus aquarum ejectam, qua regis tunc filia forte spatiabatur. Ita cum infantili vagitu se prodens repertus esset, ob gratiam, quæ in eo apparebat, et speciem a regis filia dilectus, in filium fuit adoptatus. Verum natura quadam insita mammillam alienigenæ fastidiens, consilio enjusdam ex propinquis, a propria enutravit parente. Cum vero in regia educatione, doctrinaque sæculari ex ephebis jam esset egressus, inglorius degere apud suos maluisse, quam fictam illam, cuius adoptatus in filium erat, matrem pro-

A σεις καὶ τιμὴν ἐνός τινος τῶν κατὰ τὸν βίον εὐδοκίμων τὴν μῆμη τὴν τοῦ πυρσοῦ χρέαν πληρῶσαι, καὶ ὑποθεῖσαι, πῶς ἔσται δυνατὸν τῷ ἀκλύστῳ τῆς ἀρετῆς λιμένι τὴν φυγὴν καθορμίσαι, μηδαμοῦ ταῖς τοῦ βίου ζάλαις ἐγχειμασθεῖσαν, μηδὲ κατὰ τὰς ἐπαλλήλους τῶν παθῶν τρικυμίας τῷ βυθῷ τῆς κακίας ἐνναυαγῆσαν.

Tάχα γάρ καὶ τούτου χάριν ἡ τῶν ύψηλῶν ἐκείνων πόλεσία δι’ ἀκριβείας ιστόρηται, ὡς ἂν διὰ τῆς τῶν προκατωρθωκότων μιμήσεως δὲ ἐφεξῆς βίος πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀπευθύνοιτο. Τί οὖν, ἐρεῖ τις, εἰ μήτε Χαλδαῖος ἐγώ, ὡς περὸς Ἀθραδέμη μνημονεύεται, μήτε τῆς θυγατρὸς τοῦ Αἴγυπτιον τρόφιμος, ὡς περὶ τοῦ Μωϋσέως δὲ λόγος κατέχει, μηδὲλως ἐν τοῖς τοιούτοις πρὸς τινὰ τῶν ἀρχαίων ἔχων τις κατὰ τὸν κατάληγον πᾶς εἰς τὴν αὔτην τάξιν ἐν τούτων ἐμαυτὴν καταστήσω, μὴ ἔχων ὥπως τὸν τοσοῦτον ἀφεστῶτα διὰ τῶν ἐπιτρέμυμάτων μ.μήσωμαι; Πρόδης ὅν ἔργομεν, διὰ τῆς τοῦ Χαλδαίον ἐνταί κακίαν ἢ ἀρετὴν κρίνουμεν. Οὔτε τῇ ἐν Αἴγυπτῳ ζωῇ, οὔτε τῇ ἐν Βαβυλῶνι διατριβῇ, τοῦ βίου τις τοῦ κατ’ ἀρετὴν ἔξοικησται· οὔδε αὖ πάλιν ἐν τῇ Ίουδαίᾳ [μδνον] γνωστὸς ὁ Θεὸς τοῖς ἀξιοῖς γίνεται· οὔδε Σὺνῳ, κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν, τὸ θεῖον ἐστιν οἰκητήριον· ἀλλὰ τινος λεπτοτέρας ἡμεῖν χρειατῆς διανοίας, καὶ δύστερας τῆς ὅψεως, ὡς διδεῖν ἔχει τῆς ιστορίας, ποιῶν Χαλδαίων ἢ Αἴγυπτίων πόλεων γενέμενοι, καὶ ποιῶν Βαβυλωνίων αἰγματωίας ἀπολυθέντες, τοῦ μακαριστοῦ βίου ἐπιτρέμευσα. Μωϋσῆς τοινύν τιμὴν εἰς ὑπόδειγμα βίου προτείχητο τῷ λόγῳ· οὐ τὸν βίον πρῶτον ἐν ἐπιδρομῇ διελθόντες, καθὼς παρὰ τῆς θείας φωνῆς μεμαθήκαμεν, οὕτω τὴν πρόσφορον τῇ ιστορίᾳ διάνοιαν εἰς ἀρετῆς ὑποθήκην ἀναζητήσομεν, δι’ οὗ τὸν τέλειον ίώς ἐν ἀνθρώποις βίον ἐπιγνωσθείσα. Λέγεται τοινύν ὁ Μωϋσῆς τεχθῆναι μὲν, ὅτε ζωογονεῖσθαι τὸ ἄρρεν ἐν τοῖς τικτομένοις ὁ τοῦ τυράννου νόμος διεκάλυπται, προλαβεῖν δὲ τῇ χάριτι πᾶσαν τὴν ἀπὸ τοῦ γρέγονου γινομένην συνεισφοράν· καὶ εὐθὺς ἀπὸ σπαργάνων ἀστεῖος δρόθεις, ὅνον ἐμποῆσαι τοῖς γεννηταμένοις, θανάτῳ τὸν τοιοῦτον ἔξαρσίσαι. Εἴθ’ ὡς ὑπερίσχευεν ἡ ἀπειλὴ τοῦ τυράννου, μὴ ἀπλῶς ἔρθιψην τῷ διεισθῆντα κιβωτῷ τινι, ἀταξάτῳ καὶ πίσσῃ κατὰ τὰς ἀρμονίας διαχρισθεῖσῃ, οὕτω δοθῆναι τῷ φεύγειται (τοῦτο γάρ οἱ δι’ ἐπιμελείας τὰ κατ’ αὐτὸν ιστορήσαντες δημηγόρων). Θείας δέ τινος δυνάμεως τὴν κιβωτὸν κυθερωτής, ἐπὶ τινα κατὰ τὸ πλάγιον ζεύην ἐξορμισθῆναι, αὐτούματως τῆς κιβωτοῦ κατ’ ἐκεῖνο τὸ μέρος ὑπὸ τῆς φορᾶς τῶν κυμάτων ἐκκυμανθεῖσης. Τῆς δὲ θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἐπιούσης κατὰ τοὺς λειμῶνας τῆς ζεύθης ἐκείνης, ἦ ἔτυχεν ἡ κιβωτὸς ἐπωκελαστα, εὑρετα γενέσθαι τῇ βασιλίδι, βρεφικῶς ἐμβοήσας τῇ λάρνακῃ· ὅφεις δὲ μετὰ τῆς ἐπιφανομένης αὐτῆς χάριτος, εὐθὺς οἰκειώσασθαι δι’ εὐνοίας τὴν βασιλίδα, καὶ εἰς

¹³ Psal. LXXV, 1. ¹⁴ Exod. II, 2 sqq.

υιοῦ τάξιν ἀναληρθῆναι. Ἀποτεραφεῖς δὲ φυσικῶς Λ εἴην ἀλλόφυλον θηλήν, ἐπινοίξας τινὸς τῶν πρᾶς γένους οἰκείων, ἀνατραφῆναι τῷ μητρῷ μαζῆ· ἔκhῆς δὲ ἡδη τὴν ἡλικίαν τῶν πατέων ἐν βασιλικῇ τῇ τροφῇ, καὶ πατέωντες τὴν ἔξωθεν πατέουσιν, δὲ δέεται ἐνομίζετο παρὰ τοῖς ἔξωθεν, οὐχ εἴησθο ἔτι καταδέξασθαι τὴν σεσοφισμένην ἑκείνην ὁμοιογενὲν μητέρα, ἢ περ εἰς υἱοῦ τάξιν εἰσεποιήθη, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν ἐπανελθεῖν πάλιν, καὶ τοῖς ὄμοιούλοις Ἑγκαταπιθῆναι. Μάχης δὲ συστάσης Ἐβραίων τινὸς πρᾶς Αἰγύπτιον, συμμαχῆσαι τε τῷ οἰκείῳ, καὶ ἀνελεῖν τὸν ἀλλόφυλον. Είτε συμπλακέντων ἀλλήλους Ἐβραίων δύο τινῶν, καταστέλλειν ἐν αὐτοῖς τὴν φιλονομίαν περιφέσθαι. Συμβουλεύσας καλῶς ἔχειν, ἀδελφός δυτικός, μὴ θυμὸν διαιτηθῆναι ποιεῖσθαι τῶν ἀμφισθητημάτων, ἀλλὰ τὴν φύσιν. Ἀπωτείλεις δὲ παρὰ τοῦ πρᾶς ἀδικίαν βλέποντος, ἀφορμήν τῆς μεζονος φιλοσοφίας τὴν ἀτιμίαν ταύτην ποιήσασθαι· καὶ τῆς μετὰ τῶν πολλῶν συνδικαγωγῆς πόρθρων γενόμενος, ιδιάσται τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, κηδεύτας τινὶ τῶν ἀλλοφύλων, ἀνδρὶ διορθατικῷ τοῦ βελτίονος, καὶ κρίνειν τῷ μητρὶ τε καὶ βίον ἀνθρώπων ἐπεσκεμμένῳ, δεὶς διὰ μαζῆς πράξεως, λέγω δὴ τῆς κατὰ τῶν ποιμένων ὄρμης, ἐνδόν τοῦ νέου τὴν ἀρετὴν, ὅπως οὐ πρᾶς οἰκεῖον βλέπων κέρδος, τοῦ δικαίου διπεριμμάχησεν, ἀλλ' αὐτὸς τὸ δίκαιον τίμου τῇ ιδίᾳ φύσει κρίνων, τὴν ἀδικίαν τῶν ποιμένων ἐκδίλασε τῶν εἰς ἑκείνον πεπληγμεληκότων οὐδὲν, ἀγαθοῖς ἐπὶ τούτοις τὸν νέον, καὶ τοῦ πολυταλάντου πλούτου τιμωτέρων αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ἐν τῇ φιλομένῃ πενίᾳ κρίνας, συνοικίζεται αὐτῷ τὴν θυγατέρα, καὶ κατ' ἔξυπνον ἐφῆκε τὸν καταθύμιον μετένεγκε βίον.

Τῷ δὲ ἦν ὅρεις τε καὶ ιδίαζουσα τῇ ζῷῃ, πάστης ἀγοραίου τύρης ἀπηλλαγμένην, ἐν τῇ τῶν προβάτων ἐπιμελεῖς κατὰ τὴν ἔρημον ιδιάζονται. Χρόνου δὲ διαγεγονότος ἐν τῷ τοιούτῳ τῇ ζῶσσα εἰδεῖ, φρίσιν ἡ Ιερορία, φοθερὸν γενέσθαι αὐτῷ θεοφάγεαν, ἐν σταθηρῷ μετρημέριζ, φωτὸς ἑτέρου ὑπὲρ τὸ ἡλιακὸν φῶς τὰς δύεις περιαστράκυντος. Τὸν δὲ ἔνεισθαι τῷ ἀρχεῖ τῆς θέλας, ἀναβλέψαι τε πρᾶς τὸ δρός, καὶ ιδεῖν θάμνον, ἀφ' οὗ πυροειδῶν τὸ φέγγος ἐγήπετετο, τῶν δὲ κλάδων τοῦ θάμνου καθάπερ ἐν δρόσῳ τῇ φλογὶ συνανθαλλόντων, εἰπεῖν ταῦτα τὰ δρήματα πρᾶς ἔσυνδεν ἑκείνον, διειδεῖσθαι τὸ μέγα δρόμα τοῦτο. Εἰπόντα δὲ, μηρέτε μόνοις τοῖς δρυθαλμοῖς τὸ θυματοῦ φωτὸς διέξασθαι· ἀλλ' ὁ πάντων ἐστὶν παραδοξότατον, τὸ καὶ τὴν ἀκοὴν ταῖς ἀκτίσι τοῦ φέγγους ἐνυγασθῆναι. Ήρδες γάρ ἀμφοτέρας τὰς αἰσθήσεις ἡ τοῦ φωτὸς μερισθεῖσα χάρις, τὰς μὲν δύεις ταῖς τῶν ἀκτίνων μαρμαρυγαῖς περιτύγασε, τὴν δὲ ἀκοὴν τοῖς ἀκηράτοις δύγμασιν ἐφωταγώγει. Καλύπτει γοῦν ἡ τοῦ φωτὸς ἑκείνου φωνὴ προσθῆναι τῷ ὅρε τὸν Μωϋσέα, τοῖς νεκροῖς διποδήμασις βεβαρημένον, ἀλλ' ἐκλύσαντα τῶν ποδῶν τὸ ὑπόδημα, οὕτω τῆς γῆς φαύειν ἑκείνης, διη τῷ θείῳ φωτὶ κατελάμπετο. Ἐπὶ τούτοις (γρήγοριος μὲν εἶπε μὴ λίκιν ἐμβραδύνειν τῇ φύλῃ τοῦ ἀνδρὸς Ιερορίζ, τοῖς λόγοις, ὡς διὸ καὶ τῶν προκειμένων ἔχοντο) δυναμικαὶς τῇ φύσεισι θεοφάνειζ, δύσταθμοι τῆς δουσιεῖσας τῶν Αἰγυπτίων προστάττεται. Καὶ ὡς ἀν μάλιστα μάθοι τὴν ἐγγινομένην αὐτῷ θεότην Ιερού, ἐκ τῶν ἐν χερσὶ ποιεῖται τὴν πεῖραν Θεό-

B fieri. *Aegyptio autem viro in Hebreorum quendam impetum faciente occiso, duos Hebreorum contentionem commotis in rixam, admonuit, non ita concitari, sed natura, quae propinquitate ipsos conjunxit, conciliatricē, et quasi iudice arbitrioque fratres uti oportere. Sed ab eo, qui proximo injuriam afferebat, repulsus ad contemplationem haec contumelia impellitur. Civitatum enim turbationibus omnino relietis, secum vivere maluit, filia eujusdam alienigenę in uxorem ducta: qui tanta erat ad pernoseenda ingenia hominum moresque comprehendendos prudentia præditus, ut unica re gesta, quam Moyses adversus pastorum viam magno animo fecerat, adolescentis virtutem conspicerit, quod non proprio lucro aut laude commotus, pro justitia pugnaverit, sed justum ipsum per se, ac natura sua honestum judicauis, pastores qui nihil in se ipsum peccarunt, castigavit, eorumque injuriam repulit. Quapropter virtutem juvenis admiratus, et præstantiorem ipsam aliorum divitiis existimans, filiam ei tradidit in uxorem, facultatemque fecit, ut ipse quamecumque vivendi rationem vellet, eligeret.*

At ille montanam ac solitariam elegit, ubi ab omni circumforanea turba remotus, in ovium cura sibi in deserto attendebat. Quo in genere vite non parvo transacto temporis spatio, mirabilem dicit historia ipsum vidisse visionem. In medio enim claroque die alia præstantior, quam solaris lux, circa oculos ejus effulgit. Cuius rei insolentia cum respxisset ad montem, arbustum ardens scribitur aspexisse: *cujuſ rami cum ardent, quasi continua irrigatione virescabant, admiratumque secum dixisse: «Vadam et videbo visionem hanc magnam¹⁹, ne videlicet oculos solum, verum etiam (quod mirabilis est) auditum radiis ejus lucis illuminaret. Natura enim illius lucis, veluti in duorum objecta sensuum divisa, ut in oculos splendore radiorum fulgebat, sic immortalibus auditum dogmatibus illustrabat. Vetus igitur lucis illius vox ad montem mortuorum calceorum pondere pressum accedere, solvereque jussit ealecamenta, ac demum nudo pede terram illam attingere, quae divina luce resplendebat. Deinde ne longior in historia sim, et ut a proposito non discedam, haec visione corroboratus, ab Aegyptiorum servitute suos liberare jubetur. Sed ut disceret, quanta divinitus virtus sibi præstaretur, ita Deo jubente, istis quae erant in manu periculum fecit. Erat hoc autem ejusmodi: Virga manus in terram projecta vitam accepit, inque animal vertitur. Colubra id erat animal; rursusque manus recepta, ut virga prius erat subito facta est. Manus*

quoque in sinu recondita, in nivis candorem immunitatur, et iterum in eundem sinum immissa in pristinam redit naturam. Descendente autem ipso in Aegyptum, adducenteque secum uxorem alienigenam, et liberos sibi ab ea natos, angelus obviam factus timorem mortis intulisse fertur: quem mulier circumcisionis filii sanguine facile plicavit. Tunc Aaron quoque frater ejus divinitus monitus obviam prodiit, et paulo post in concessionem ab utrisque populus Aegyptius convocabatur, libertas tam laboriosa servitute oppressis proponitur. Cum ipso quoque tyranno haec de re loquuntur. Irritatus ille magis quam ante, cum in eos qui preerant operibus, tum in ipsos Israelitas, auget in portandis imbricibus pensum, imperat duriora, ut non solun luto, sed palcis stipulisque colligendis afflicti Judaei contabescant. At vero Pharao (id enim nomen erat tyranus) divinitus factis miraculis ac signis resistere conabatur, ad hoc magorum usus prestigiis. Postquam autem in praesentia Aegyptiorum virgam suam in serpentem animasset Moyses, idem quoque suis in virginis se facturos existimabant Magi. Sed fallaciam efficacitas redarguit, dum serpens ex Moysis virga conversus, magica ligna, serpentes scilicet comedendo, nullam in aliis esse vim ad propulsandam injuriam, aut vitam dandam ostendit, prater speciem quam oculis eorum, qui facili decipi poterant, prestigia Magorum exhibuerant. Tunc consentientes tyranno Aegyptios omnes cum vidisset Moyses, in universam eorum gentem, nemine omnino excepto, intolerabilia infert vulnera. Commovebantur autem jussu ejus ad hume in Aegyptios impetum, tanquam exercitus obediens, elementa ipsa, quae in hoc universo cernuntur, terra scilicet, ignis, aer, aqua, ad hominum propositum actiones suas commutabant.

γον αι τῶν γορτῶν ῥάβδοι, πλὴν τοῦ σχῆματος, δὲ τοῖς ἐγκεφαλοῦσι τῶν μαγίων ἀπέδειξε. Τότε συμφρονούντας λίθους δὲ Μωϋσῆς τῷ μετηγούμαντι τῶν Λιγυπτίων πληγήν, οὐδένα τῆς τῶν κακῶν πείρας ύπεξελέμενος. Συνεκινεῖτο δὲ αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην κατὰ τῶν Λιγυπτίων ὄρμην, οἱόν τις στρατὸς ὑποχείριος, αὐτὰς τὰς εποιηκεῖται τῶν δύναμιν ἀμυντικὴν οὐδὲ ζωτικὴν τινὰ δύναμιν εἰπεῖν.

Eodem enim quoque tempore atque eodem in loco Iudei ab officio non recedentes, nil mali sentiebant. Aegyptii vero perperam et cogitantes et agentes acriter plectebantur. Nam aqua per universam Aegyptum in sanguinem jubente Moyse conversa est, ut vel pisces ipsi ab aquarum crassitudine carnea nearentur: Iudeis solis sanguis aqua erat limpidior. Unde habuit occasionem ars magica sanguinis speciem in aqua, que apud Bebraeos inveniebatur, fallaciter adumbrandi. Similiter quoque ranarum irrepens multudo, quarum generatio non naturali cursu elementorum, sed coactis, ut ita dicam, elementis, jubente Moyse facta est, et repletas domos infestans satis turpissima Aegyptiis inferebat fastidia: Iudeoru[m] vero vita nihil ex hujusmodi bestiolis incommodi patiebatur. Sic etiam aer nullam diei ac noctis feciebat differentiam, Aegyptiis in eadem continua crassitudine palpantibus: at Iudeis nihil novi al-

λιπεῖται. Η[τοι] δὲ πειρα ἦν αὕτη· Ῥάβδος ἔκπεσσος τῆς χειρὸς, ἐψυχώθη, καὶ ζῶν ἐγένετο (δράκων δὲ τὸ ζῶν τοῦ)· καὶ πάλιν ὑπὸ τῆς χειρὸς ἀναληφθεῖσα, ὅπερ ἦν πρὸ τῆς Οηριώσεως, ἔκεινο ἐγένετο. Καὶ ἡ τῆς χειρὸς ἐπιφάνεια, νῦν μὲν προσβληθεῖσα τοῦ κόλπου, εἰς χιόνος μετεποιήθη λευκότητα, πάλιν δὲ εἴσω τοῦ αὐτοῦ γενομένη, ἐπὶ τὴν ίδεαν ἐπανέρχεται φύσιν. Κατιόντος δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐπὶ τὴν Λίγυπτον, καὶ συνεπαγγελμένου τὴν γαμετὴν τὴν ἀλλέφυλον, καὶ τοὺς ἀπ' ἐκείνης αὐτῷ γεγονότας παῖδας, ὅτε τις καὶ ἄγγελος αὐτῷ συναντήσαι λέγεται, τὸν περὶ τοῦ θανάτου φέρειν. Κατέβατο δὲ τοῦ Λιγυπτίου οὐρανὸν, καὶ συνεπαγγελμένου τὴν γαμετὴν τὴν ἀλλέφυλον, καὶ τοὺς ἀπ' Ἀστρῶν, καὶ λαύτου θεόθεν παρορμηθέντος πρὸς τὴν συνάντησιν. Εἶτα παρ' ἀμφοτέρων δὲν Λίγυπτῳ λαὸς εἰς ἐκκλησίαν κοινὴν συναγείρεται, καὶ ἡ τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴ τοῖς πεπονηκόσιν ἡδη τῇ κακοπαθείᾳ τῶν Ἱσραηλιτῶν αὐτῶν μετέων ἡ πρότερον· καὶ δὴ τῆς πλινθείας φόρος ἐπανέζεται, καὶ ἐπιπονήτερον τὸ ἐπιταγμα καταπέμπεται, οὐ τῷ πηλῷ μόνῳ κακοπαθούντων, ἀλλὰ καὶ περὶ τὸ ἄγρον τε καὶ τὴν καλύμην ταλαιπωρούντων. Τοῦ δὲ Φαραὼ (τοῦτο γάρ ἦν δούμα τῷ τυράννῳ τῶν Λιγυπτίων) τοῖς θεόθεν παρ' αὐτοῦ γενομένοις σημείοις ἀντισφιεστεύειν διὰ τῆς τῶν γορτῶν μαγγανέας ἐπιχειρούντος, ὅτε πάλιν τοῦ Μωϋσέως ἐν δόθαλμοῖς τῶν Λιγυπτίων τὴν ράβδον ἔκποτον θηριώσαντος, η[τοι] ἵστοι διαφέρουσι τὸν μάγον δάδοις. Καὶ τὴν γηθὴ διὰ τῆς ἐνεργείας τὸ σθότυμα· δεῖξαντος τοῦ δράκοντος τοῦ ἐπ τῆς Μωϋσέως ράβδου μετεπληθέντος ἐκ τοῦ διαφαγεῖν τὰ γορταὶ ξύλα, τοὺς δέρματα δῆθεν, ὅτι οὐδεμίαν ἀμυντικὴν οὐδὲ ζωτικὴν τινὰ δύναμιν εἰπεῖν.

Tῇ γάρ αὐτῇ δυνάμει, κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ γρόνον καὶ τόπον, τὸ τοιαύτον ἐκολάζετο, καὶ ἀπαλλές διέμενε τὸ κακίας ἐλεύθερον. Πάσης γάρ τότε τῆς τῶν δύτων φύσεως κατὰ τὴν Λίγυπτον τῷ προστάγματι Μωϋσέως εἰς αἷμα τραπείσης, ὡς καὶ τοὺς Ιχθύας, εἰς σφράδην παγύτητο τοῦ δύτατος μετατεθέντος, διαφύρηνται, τοῖς Ἐθραίοις ἀριούμενοις μόνοις δύδιορ τὸ αἷμα ἦν. "Οθεν ἵστος καὶ ἡ μαγγανέας καρίρην ἐν τῷ παρὰ τοῖς Ἐθραίοις εὐρισκούμενῃ δύσται τὸ αἷματωδεῖς εἰδος παραποτίσσοιται. Όταύτως καὶ τῶν βατράχων ἐφερόντων τῇ Λίγυπτῳ κατὰ τὸ ἀθρόν (ὅν τὴν γένετις οὐκ ἀκολουθεῖ τινὶ φύσεως νενομισμένη πρὸς τοσούτους ἐχθρῆς πλῆθοις· ἀλλὰ αὐτὸν τὸ πρόσταγμα, τῆς πῶν βατράχων συστάσεως τὴν ἀναφανεῖται τότε τοῦ ζώου φύσιν ἐκαίνοτέρης) τὸ μὲν Λιγυπτίου ἀπαντοῖς θεόθεν παρεβίεται· τῶν δὲ Ἐθραίων τῆς ἀρδίας ταῦτης ἐκαθέρευεν ἡ ζωή. Οὕτως ἡ ἀήρ τοῖς Λιγυ-

ποίους μὲν οὐδεμίταν νυκτὸν, καὶ ἡμέρας παρεῖχε διά- A ferebat. Similiter cetera quunque omnia se habebant, ριτοῖν, ἐν διημενόντων τῷ ζόφῳ· τοῖς δὲ Ἐβραῖοις οὐδὲν ἐν τούτοις ἔκπινοτεμέτο παρὰ τὸ σύνθεσες. Καὶ τέλλα πάντα, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον· ἡ γέλαξα, τὸ πῦρ, αἱ φυλακίδες, οἱ σκηνίπες, αἱ κυνόμυιαι, τῶν ἀκρίδων τὸ νέφος, κατὰ μὲν τὸν Αἰγυπτίων ἔκπινον, καθὼδ πέφυκεν, ἐνήργει· οἱ δὲ Ἐβραῖοι φέρικας καὶ διηργήματι τὸ τῶν συνοικούντων πάθος ἐγίνωσκον, οὐδεμίταν ἐκπιπέσεις προσβολὴν τῶν τοιούτων δεχόμενοι. Εἴτα τῶν πρωτοτόκων δὲ ὀλεθροὺς ἀκριβεστέραν ἐποίει τοῦ Ἐβραίου πρὸς τὸν Αἰγύπτιον τὴν διάκρισιν· τὸν μὲν ἐπὶ τῇ τῶν φιλτράτων ἀπολεῖς συγχρομένων τοῖς θρήνοις, τῶν δὲ ἐν ἥσυχί τοις πάτη καὶ ἀσταλεῖς διημενόντων· οἵτις ἡ σιτηρά τῇ προσχύσει τοῦ αἴματος κατητραπλατίθη κατὰ πάσσαν εἰσόδον, ἔκπιπρωθεν τῶν σταθμῶν μετὰ τῆς ἐπαπευγμένης αὐτοῖς φλεζῆς κατατργανθέντων διεὶς τοῦ αἴματος. Εἴπι τούτοις τῶν Αἰγυπτίων ἐπὶ τῇ τῶν πρωτοτόκων συμφορῷ βεβλημένων, καὶ καθ' ἑαυτὸν ἔκπινον, καὶ κοινῇ πάντων διοικομένων τὸ πάθος καθηγεῖται τῆς ἔρδου τοῖς Ἱσραὴλίταις δὲ Μωϋσῆς, προπαραπευάσας αὐτοῖς, ἐπὶ σγήματι γρήσεως μεθ' ἑαυτῶν τὸν τῶν Αἰγυπτίων πλοῦτον ἀγαχομίτασθαι. Καὶ τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἔξω τῆς Αἰγύπτου γεγενημένων, πάλιν φρέσιν ἡ ἵσταρία, χαλεπὸν ποιήσασθαι τὸν Αἰγύπτιον, τὴν μὴ παραμεῖναι τῇ δουλείᾳ τὸν Ἱσραὴλ· καὶ πολεμικῶς ἄπαν συσκευάσαντα τὸ ὑπῆκον, διεὶς τῆς ἐπικῆς δυνάμεως ἐπιδραμεῖν τῷ λαῷ. Τὸν δὲ θεατήμενον τὴν τῶν ἱππων τε καὶ τῶν ὄπλων παρατευήν, ἀπειροπλεμόνην δύτα, καὶ τῶν τοιούτων θαυμάτων ἀγύμναστον, εὐθὺς καταπλαγῆναι τῷ φόβῳ, καὶ κατὰ τοῦ Μωϋσέως συνιστασθαι. "Οτε καὶ τὸ παραδοξότατον περὶ τοῦ Νωϋσέως ἡ ἵσταρία λέγει, διγῇ ταῖς ἐνεργείαις διατεμόμενον, τῇ μὲν φυσῇ καὶ τῷ λόγῳ παραθαρτύειν τε τοὺς Ἱσραὴλίτας, καὶ τὰς ἀγαθὰς ἔχειν ἐπίπεδα παρακελεύεσθαι· ἔνδοθεν δὲ τῇ διαινοίᾳ τῷ Θεῷ προσάγειν τὴν ὑπὲρ τῶν κατεπτηκότων ἰκετηρίαν· καὶ ὅπως ἂν διαφύγῃ τὸν κίνδυνον, διὰ τῆς ἄνωθεν συμβουλῆς ὁδηγεῖσθαι, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ (καθὼς φησιν ἡ ἵσταρία) τῆς ἀλαζήτου κραυγῆς ἐπικινοτας. Νεψέλης δὲ τοῦ λαοῦ θεῖα δυνάμεις καθηγουμένης, οὐ κατὰ τὴν κοινὴν φύσιν (οὐδὲ γάρ ἐξ ἀταμῶν τινῶν ἡ ἀνάθυμιάτεων ἡ σύστασις αὐτῆς ἦν, παχυνομένου τοῖς ἀτμοῖς τοῦ ἀέρος, διεὶς τῆς ὀμικρήδους συστάτεως, καὶ πρὸς ἔκπιτὴν συμπιλούμενου τοῖς πνεύμασιν), ἀλλὰ κρείττον τι καὶ ὑψηλότερον τῆς ἀνθρωπίνης καταλήψεως ἐκείνη τῇ νεφελῇ, τῆς Γραφῆς μαρτυρούσης, τοιοῦτον τὸ θαῦμα ἦν, ὃς καὶ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος θερμός ἐπιλαμπούσης, διατείχισμα πρὸς τὸν λαὸν εἶναι, σκιάζουσάν τε τὸ ὑποκείμενον καὶ λεπτῇ δρόσῳ τὸ φύγωμάς τοῦ ἀέρος ὑπονοτίζουσαν· καὶ διὰ τῆς νυκτὸς πῦρ γίνεσθαι, ἀφ' ἐπέρερας εἰς δρόθρου τῷ ἴδιῳ φωτὶ τοῖς Ἱσραὴλίταις δάσουσκούσαν τὸ φέγγος.

Ηρός ταῦτην αὐτές τε βλέπων ὁ Μωϋσῆς, καὶ τὸν λαὸν ἀκολούθειν τῷ φαινομένῳ διδάξας· ἐπειδὴ κατὰ τὸ Ἐρυθραῖον ἐγένοντο πέλαγος, ἐκεὶ τῆς νεψέλης πρὸς τὴν πορείαν καθηγουμένης, πανστρατιζὲ τῶν Αἰγυπτίων τὸν λαὸν ἐκ τῶν κατέπιν κυνηλωταρμένων, οὐδεμίᾶς αὐτοῖς οὐδαμόθεν τῶν δεινῶν φυγῆς περιουστῆς, πολεμίων καὶ ὄδητος κατὰ τὸ μέσον ἀπειλημένους· τότε, τὸ πάντων ἀπιστότατον, θεῖα δυνάμεις παρορμηθεῖς ὁ Μωϋσῆς κατεργάσατο. Ηροσεγγίσας γάρ τοις τὴν ἡλίου τῷ ὅδῳ τὸ πλήσσει τῇ φάσι τὸ πέλαγος· τὸ δὲ πρὸς τὴν πληγὴν ὑπεσχίστο. Καὶ καθέπερ ἐπὶ τῆς ὑέλου πέφυκε

grandio scilicet, ignis, scinypes, musee caninae, locustarum nubes: haec adversus Ἀgyptios omnia ut natura sua fert, perniciosissima erant: Judei vero, rumoribus solum verbisque cohabitantium hos morbos, nullo suo incommodo, cognoscabant. Postremo primogenitorum omnium nec, cum illi quidem sursum pernicie confusi lugerent, hi vero sanguinis signaculo, liminaribus atque postibus inunctis tuli quiescerent, quanta inter Iudeum et Ἀgyptium esset differentia, cunctis apparuit. Itaque percussis clade primogenitorum Ἀgyptiis, suaque pullice ac privatum lugentibus, educit Moyses Israelitas a se præmonitos, ut specie commodationis Ἀgyptiorum divitias secum auferrent. Verum cum jam tribus extra Ἀgyptum perrexisset diebus, videt irritatum hostem, quod se Judei in libertatem vindicasset, cum magno exercitu et instructissimo equitatu adversus se festinare. Quae res non mediocrem imbellem populum, neque talibus prodigis assuefactum, in Moyse concitatavit. At ille intrepidus, voce quidem populum, ut in Domino spem haberent, hortabatur, animo autem ad Deum penitus conversus, auxilium tacitus implorabat. Quo recondito elamore Creator exoratus, presto misericordia mirabiliter affuit. Nubes enim quae Dei jussu non natura præcedebat, non presso aere vaporibus aut ventorum impetu densato constituta, sed aliud quiddam divinitus, atque altius, quam humana mens percipere valeat, siquidem, ut Setiptura testatur¹⁶, tale miraculum apparebat, ut dum ardentes solis radii fulgerent, populum quasi septo interjecto protegeret, atque umbra tenuique rore diffuso, aeris illi ardorem mitigaret; noctis vero tempore in ignem versa jam inde a vespera usque ad solis ortum suo lumine Israelitis faciem praeseriet.

C D Ille, inquam, nubes, quam veluti ducem Mosis parentes monitis, sequebantur, priore omissa itinere in Rubrum mare duebat. Devenerunt igitur sequenti ducenti Hebrei usque ad littus: quos Ἀgyptii persecuti, undique ita concludunt, ut nulla jam fugia humano consilio posset ex cogitari. Ante ipsos mare Rubrum erat: post ipsos validissimus atque instructissimus Ἀgyptiorum exercitus¹⁷. Tunc res accidit, quae præ ceteris omnibus fidem excedit: summus ille vir divinitus monitus ad littus descendit, mæreque Rubrum virga percussit, et subito ut in vitro facta scissura facile ex altera parte, in alte-

¹⁶ Exod. xiii, 21. ¹⁷ Exod. 21 sqq.

ram pervenit : sie ietu Mosaicæ virgæ in oppositam A γίνεσθαι, εἰ κατὰ τι μέρος αὐτῆς ἀρχὴν ἡ βῆξις λάθη, κατ’ εὐθέαν πρὸς τὸ ἔτερον διεῖσέρχεται: πέρας· οὕτω παντὶς τοῦ πελάγους ἐκείνου, κατὰ τὸ ἄκρον ὑπόρβαγέντος τῇ βάθδῳ, ἐπὶ τὴν ἀντικειμένην βῆξην καὶ ἡ τῶν κυμάτων βῆξις ἐπέρασε. Καὶ κατέβας ἐπὶ τὸ βάθος ὁ Μωϋσῆς, καθ’ ὅ διετριψθή τὸ πέλαγος, σὺν παντὶ τῷ λαῷ βύθιος ἦν, ἐν ἀδρόχῳ τε καὶ ἡλιούμενῷ τῷ σώματι· καὶ πεζῇ τὰς ἀδύτους ἐν ἔργῳ τῷ πυθμένῃ τῆς Θαλάσσης διεῖσρχεμενος, οὐκ ἐδεοίκει τὴν αὐτοτεχνίδιον ἐκείνην ἐκ κυμάτων τειχοποιίαν, ἔνθεν καὶ ἔνθεν, τείχους δίκην, παραπεπηγίας αὐτοῖς ἐκ πλαγίων τῆς ἀλμης. Τοῦ δὲ Φαραὼ μετὰ τῶν Αἰγυπτίων συνειπεσθότος ἐπὶ τὸ πέλαγος, κατὰ τὴν κανιστομήθεισαν ἐκείνην ὅδον ἐν τοῖς ὕδαις, πάλιν συνάπτεται τὸ ὕδωρ τῷ ὕδατι, καὶ ἀνακλυθείστης πρὸς ἔκυρτην τῆς Θαλάσσης κατὰ τὸ πρότερον σχῆμα, μία τοῦ ὕδατος ἐπιφάνειά τε καὶ βῆξις γίνεται, ἥδη τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐπὶ τῆς πέραν τήνοντος τὸ πολὺ τε καὶ σύντονον τῆς διὰ τοῦ πελάγους πορείας ἀναπαυσθών, ὅτε καὶ τὴν ἐπινίκιον ἥσαν φύδην τῷ Θεῷ: τῷ τότε ἀναίμακτον ὑπὲρ αὐτῶν ἐγείραντι τρόπαιον, πάντων πανστρατική τῶν Αἰγυπτίων, αὐτοῖς καὶ ἐπιποιοῖς καὶ ὄπλοις καὶ ἄρμασιν, ἀφανίσθέντων ὑπὸ τοῦ ὕδατος. Εἴτα πρόεισιν ἐπὶ τὰ πρόσω πολὺ οὐ Μωϋσῆς, καὶ τριῶν ἡμερῶν ἀνιδρῶν διεσένεσας ὅδον, ἐν ἀμυγχαντί γίνεται, μὴ ἔχων ὄπας τοῦ στρατοῦ τὸ δίφυς παραμυθῆσται. Ἡν γάρ τις λίμνη, περὶ ἣν ἐστρατοπέδευσαν, Θαλασσίου ὕδατος, μᾶλλον δὲ πυκνότερα ἡ κατὰ θάλασσαν. Ἐπει τοῦ προσκαθήμενοι τῷ ὕδατι, τῷ διέψει τοῦ ὕδατος κατεψφλέγοντο· θεόθεν αὐτῷ συμβούλης γεγενημένης, ἔξιλον τι περὶ τὸν τόπον εὑρών, ἐμβάλλει τῷ ὕδατι· τὸ δὲ παραχρῆμα πότιμον ἦν, τοῦ ἔξιλον τῇ οἰκείᾳ δυνάμει τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν εἰς ἥδονήν ἐκ πυκνίας μετακεράσαντος. Τῆς δὲ νεφέλης μεταναστάσης ἐπὶ τὰ πρόσω, κάκενοι ἐπὶ τῇ κυνήσει τοῦ ὁδηγούντος συμμετανίσταντο, ἀειτοῦτο ποιούντες, παυθέμενοι τε τῆς πορείας, ἐν ὥπερ ἄν τι στάσις τῆς νεφέλης τὸ τῆς ἀναπαύσεως ἔδωκε σύνημα, καὶ ἀπαλόροντες πάλιν, οὐπερ ἄν τι νεφέλη τῆς πορείας αὐτῶν ἀγηγήσατο. Καταλαμβάνουσα δὲ, τῷ δόηγῷ τούτῳ ἐπέμενοι, τόπον ὕδατι ποτίμῳ κατέβυτον, δυοδεκαΐδεκα πηγαῖς ἀφθόνως περικλυνόμενον. Ἐθδομήκοντα δὲ ἥσαν οἱ φοίνικες, ἀρκοῦντες καὶ ἐν θλίψῃ τῷ ἀριθμῷ πολὺ ποτῆσαι τοῖς ὄρωσι τὸ θυμαρικόν τῶν περαχίρεων κατὰ τὸ κάλλος τε καὶ μέγεθος. Πάλιν κάκενοι δὲ δόηγός ἡ νεφέλη πρὸς ἔτερον ἀγει τόπον τὸν στρατὸν ἀναστήσασα. Ἑργμός δὲ τις οὖτος ἦν, ἐν αὐγυμηρῷ καὶ διακεκλυμένῃ τῇ ψάμμῳ, μηδεμιᾷς ὑδάτων ίκνάδος ὑπονοτεξόυστης τὸν χῶρον, ἐν ᾧ πάλιν τὸν λαὸν τοῦ δίφους καταπονήσαντος, πέτρα τις ἐπὶ γεωλόφου βέβηλον πληγεῖται παρὰ τοῦ Μωϋσέως, ὕδωρ ἐκδιδωσιν ἥδον τε καὶ πότιμον, καὶ τῆς χρείας τοῦ τοσούτου λαοῦ δικιλέστερον. Ἔνθα δὴ καὶ τῆς παρασκευῆς τῶν τροφῶν ἐπιλιπούσης, ἦν ἐξ Αἰγύπτου πρὸς τὴν ὁδοπορίαν ἐπεστίσαντο, καὶ λιμῷ τοῦ λαοῦ πιεζομένου· γίνεται τὸ πάντων ἀπιστάτατον θαῦμα, οὐκ ἐκ γῆς, κατὰ τὸ νενομισμένον, αὐτοῖς τῆς τραφῆς φανομένης, ἀλλ’ ἀνωθεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ δροσοειδῶς καταβρέσσησε. Δρόσος γάρ αὐτοῖς ἀπεγέιτο κατὰ τὸν ὄρθρον· τροφὴ δὲ τοῖς ὑποδεχομένοις ἡ δρόσος ἐγίνετο. Τὸ γὰρ ἐπικιλέμενον, οὐ δινής ὑδατώδης ἦν, καθὼς σύνηθες ἐστιν ἐν δρόσῳ γίνεσθαι· ἀλλ’ ἀντὶ σταγόνων θρύμβοι τοὺς κρυσταλλοειδεῖς τὸ εἶδος, κατὰ τὸ σχῆμα, ὡργωικῶς λέγεται κοκκινόροδον τοῦ κορίου σπέρματος, εὔριμέντες κατέβησαν, ὃν τὴν γεῦσις τὴν τοῦ μέλιτος ἥδονὴν ὑπεκρίνετο.

Τούτῳ δὲ τῷ θαύματι συνεθεωρεῖτο καὶ τὸ ἔτερον· Α τὸ πάντας ἐπὶ τὴν συλλογὴν ἔξιμνας, ἐν διαφόροις (ώς εἰκῇς) ἡλικίαις τε καὶ δυνάμεσι, μήτε ἔλχιτον ἔτερον ἔτέρου, κατὰ τὴν τῆς δυνάμεως διαφορὰν, συγχομίζεσθαι· ἀλλὰ μετρεῖσθαι τὴν ἕκάστου γρείᾳ τὸ συναγόμενον, ώς μήτε τὸν δυνατῶτερον τὸ πλέον ἔχειν, μήτε ἀλλαττοῦσθαι τῆς ισομορίας τὸν ἀσθενέστερον. Ήδιν ἐπὶ τούτῳ ἔτερον θαύμα καὶ Ιστορία φησίν, ὅτι τὸ πρὸς ἡμέραν ἔκαστος κομιζόμενος, οὐδὲν εἰς τὴν ἔξης ἀπετίθετο. Τῷ δὲ φειδωλίᾳ τινὶ πρὸς τὴν ἐκ τῆς παρούσης τροφῆς ταμείωντι, ἀγρηστὸν δὴ πρὸς τροφὴν τὸ ἀπόθετον, εἰς σκωλήκων φύσιν μεταποιούμενον. Ηρόδεστι τι καὶ ἄλλο τῇ παρὰ τῆς τροφῆς ταύτης Ιστορίᾳ παράδοξον. Τῶν γάρ τῆς ἑδομάδος ἡμερῶν τῆς μᾶς, κατὰ τινα λόγον μυστικόν, ἀπραξίᾳ τετιμημένης, ἐν τῇ πρὸς αὐτῆς ἡμέρᾳ τῆς ισης, ώς πρὸς τὸν Ἐμπροσθέντον χρόνον γινομένης ἐπιβροῆς, καὶ τῆς τῶν συλλεγόντων προσθυμίας τὸ Ίων ἔχομέντης· διπλάσιον εὑρίσκετο τοῦ συνθύους μέτρου τὸ συναγόμενον· ώς ἂν μηδεμίαν ἔχοιεν ἀφορμήν, τῇ τῆς τροφῆς ἀνάγκῃ παραλύειν τῆς ἀπραξίας τὸν νόμον. Ἐν ᾧ δὴ καὶ πλέον τὴ θείᾳ ἐδεικνυτο δύναμις, ὅτι ταῖς ἄλλαις ἡμέραις, ἀχρεισμένου τοῦ πειρασθεύοντος, ἐν μόνῃ τῇ πρὸς τοῦ σαββάτου παρατενεῦται (τοῦτο γάρ ὅνομα τῇ ἀπράκτῳ ἡμέρᾳ) τὸ ταμείωθεν, ἀδιάφθορον ἔμεινεν, ώς κατ’ οὐδὲν εἶναι τὸν προσφάτου δοκεῖν ἐωλέτερον. Εἰτα πόλεμος αὐτοῖς συγκροτεῖται πρός τι θύνος ἀλλόρυπον (‘Αμαληκίτας δὲ τοὺς κατ’ αὐτὸν τότε συστάντας ὄνομάζει δ λόρος)· καὶ τότε πρῶτον εἰς παράταξιν τὸ Ισραηλίτικὸν ἔσπλαξται· οὐ παντερτιξὶ πάντων συγκινηθέντων ἐπὶ τὴν μάχην, ἀλλ’ ἀριστείνδην ἔξειλεγμένων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς λογάριθμων ἀναδεξαμένων τὸν πόλεμον· ἐν δημόσιαις πάλαιν καὶ νῦν ἔδειξε στρατηγίας τρόπον δ Μωϋσῆς. Τοῦ γάρ Ἰησοῦ, οὗ μετὰ τὸν Μωϋσέα τοῦ λαοῦ καθηγήσατο, τότε τοῖς Ἀμαληκίταις τὸν στρατὸν ἀντεξάγοντος, ἔξω τῶν ὅπλων δ Μωϋσῆς ἐπὶ τίνος σκοπίζεις γεωλόγου πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπει, συνεστώτων ἔκατερωντεν αὐτῷ δύο τῶν ἐπιτρήσεων, ὅτε τοιοῦτον ἐπὶ τοῖς γινομένοις θαύμα παρὼν τῆς Ιστορίας ἀκούομεν· Εἰ μὲν ἐπῆρε πρὸς οὐρανὸν τὰς χεῖρας δ Μωϋσῆς, ἐπερρύννυτο κατὰ τῶν ἔχθρων τὸ ὑπήκοον· εἰ δὲ καθῆκεν, ἐνεδίδου καὶ δ στρατὸς τῇ τῶν ἀλλοφύλων δρυμῇ· δ δὴ συνέντες οἱ παρεστῶτες αὐτῷ, βρεταῖς τε καὶ δυσκινήτους, ἔκ τινος κερχυμμένης αἰτίας, τοῦ Μωϋσέως τὰς χεῖρας γεγενημένας, ἐκατέρωθεν ὑποδάντες ὑπῆρχειδον. Ἐπεὶ δὲ ἀσθενέστερος ἦταν, ή ὥστε ἀνέχειν αὐτὸν ἐν δρυμῷ τῷ σχήματι, λίθῳ τὴν καθηδραν αὐτοῦ ὑπερέστατες, οὕτως εἰς οὐρανὸν ἐπειρέτεν τὸν Μωϋσέα δι’ ἑαυτῶν τὰς χεῖρας ἐποίησαν· οὗ γενομένου κατὰ κράτος ἡττᾶται· ὑπὸ τῶν Ισραηλίτων τὸ ἀλλόρυπον. Ἐπεὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ τόπου τῆς νεφέλης μενούσης, ή καθηγήσεται τοῦ λαοῦ τῆς πορείας· ἀνάγκῃ πάσσα τῇ, μηδὲ τὸν λαὸν μετανίστασθαι, μηδενὸς δυντος τοῦ καθηγουμένου πρὸς τὴν μετάστασιν. Οὕτως δὲ αὐτοῖς ἀμοιγῆτε τῆς πρὸς τὸ ζῆν εὐπορίας παρούσης, ἀνωθεν μὲν αὐτοῖς ἔστιμον τὸ πρεστήρας, τῆς δὲ αὐτοῖς νεφέλης τὴν ὑπαιθρὸν ἀρδίαν θεραπευόστης, ώς καὶ τοῦ θάλπους διατείχημα

A Huius miraculo accedebat et aliud: multis enim nec pari aetate, nec viribus, ut consentaneum est, aequalibus ad collectionem confluentibus, non minus alter altero, aut propter aetatem, aut propter infirmitatem sibi assumpsit: nec qui validior, sibi plus quam esset opus, nec qui infirmior minus in eo die potuit arripere. Aliud insuper miraculum historia habet, quod scilicet uno die collectum fuerat, ejus nihil omnino in erastinum fuisse reservatum. Quod si quis timore furtum quamdam sibi particulam ad erastinum conservasset, totum quod repositum erat, per noctem corruptum in vermes transformabatur. Est in hac historia quiddam mirabile: nam cum ex hebdomadæ diebus una mystica ratione quadam cessatione ab Hebreis honoraretur, ne quid in ea die præter consuetudinem facere cogerentur, quamvis tanto in collegio unusquisque studium, quantum in easteris diebus, die sexta adhiberet, duplum tamen collectum sibi esse inveniebat. ne esset in causa vietus necessitas quamobrem opere aliquo lex violaretur. In quo etiam divina elueescebat potentia: nam eum reliquis diebus, quod supererat corrupteretur, in sola que sabbatum precedebat Parasceve collectum (hoe enim otiosæ illi diei nomen fuit) incorruptum perdurabat, ita ut recentiori nihilo rancidius videretur. Bellum deinde adversum gentem alienigenam Amalecitas nomine exarsit, et tunc primum Hebrei eonstructi in aciem sunt, non omnes, sed electi, quibus Josue, qui post Moysen guernacula populi suscepserat, praefuit. Nam Moyses extra prælium, in colle quoddam altiore una cum duobus necessariis constiterat, ad cœlos aspieiens, quando (ut in historia traditum est) id quoque inter cetera mirabile dictu factum est. Nam eum Moyses manus in cœlum elevaret, tunc ingenti animo irruerant in hostes Hebrei; cum vero manus remisisset, tunc contra ferociores facti hostes, facillime Judeos pellebant. Quod aliquoties factum facile intellexerunt, qui eum eo erant. Itaque Moysi ulnas subeunte oculata quadam de causa graviores factas manus ejus sustentabant. Verum quia imbecilliores erant, quam ut possent rectum diutius Moysen sustinere, lapide illi in sedem supposito facilius admicculo efficerunt, ut manus in cœlum levatas diutius retineret. Quo facto fusi omnino fugati hostes sunt. Cum autem eodem in loco nubes maneret que populi via dux erat, nec ipsum populum alio commigrare necesse plane fuit, cum ducem migrationis non haberet. Sic ergo eum ad vietum illis absque labore cumeta suppeterent, cum aer sursum illis panem deplueret, deorsum vero rupes potum preberet, rursusque nubes omnem cœli molestiam mitigaret: sic ut interdiu aestum arceret, et noctu flammæ quodam fulgore tenebras dissiparet, sine molestia in illa deserti regione montibus subjaceanti versabantur, in qua exercitus castra posuerat.

γενέσθαι τῇ ἡμέρᾳ, καὶ τῇ νυκτὶ λύειν τὸν ζόφον, ἐν αὐγῇ τινι πυροειδεῖ καταλάμπουσαν· ἀλυπος αὐτοῖς ἦν ἡ κατὰ τὴν ἔρημον ἐκείνην ἐν τῇ ὑπωρείᾳ τοῦ ὄρους οἰατρική, καθ' ἥρυτα τὸ στρατόπεδον.

Illis ita factis majora occultioraque mysteria A Dens, et ipsum ductorem et populum instruere cum voluissest, praecepit populo per Moysen¹⁸, ut tam corpore quam animo mundus fieret, adeo ut etiam ab ipsis uxoribus certo quodam dierum numero abstineret, aspersionibusque quibusdam mænulas abstergeret, ut omni labe animi corporisque deposita, mundus ad montem Sinai posset accedere; qui quidem mons ratione utentibus solum illo tempore aditum prestabat, neque his omnibus, sed viris sollemnido: nec viris etiam omnibus, sed illis tantum, qui diligenter a se omnem maculam expulissent. Studium autem omnibus erat non parvum, ne quid brutorum monti appropinquare paterneretur. Quod si forte aliter acciderit, lapidibus obrui a populo statutum erat, quidquid brutum iuxta montem apparuisset.

τοῦ ὄρους· εἰ δέ που καὶ γένοιτο, καταλευσθῆναι κατὰ τὸ ὄρος φυνόμεγον.

Illis ita dispositis, in sereno die subito tenebris irrens circumdatuſ fuit, et ignis et medio tenebrarum exsiliens, ac totum, ut videbatur, montis tractum depascens, terrebat prospicentes, cum essent fumo atque ealigine omnia repleta; adduebat tamen ad montem populum Moyses, quamvis ipse quoque hujuscemodi visu timore perens ita erat, ut Israelitas celare id minime posset: sed vel ipsius corporis motibus commotum se patefecit: nee enim tantum per oculos, verum etiam per auditum terror animas invadebat: cum cœlitus terrifica vox quedam in cuncta subjecta locorum spatio erumperet, enjus primus quidem impetus cuiusvis auribus intolerabilis buccine sonitum referebat: sed omnem ejusmodi exemplorum terorem excedebat, quantoque magis progrediebatur, tanto terribiliorem sonum edebat; vox autem illa fuit articulata. Nam aer absque vocalibus instrumentis non inanem orationem, sed significantem divina formabat virtute, que populo leges atque instituta ponebat. Quae omnia cum ferre populus non posset, impetravit a Moyse, ut a Deo, ipso mediante, lex sibi traderetur, nee se quidquam retractaturum, sed omnia sicuti ab ipso Deo per Moysen sibi tradita, crediturum asseruit: ita populus quidem ad subjecta montis loca relabitur. Moyses vero solus in monte relictus, contra quam ceteri homines pati solent, affectus est. Nam cum ceteri omnes desolati magis, in societate minus timeant, ipse derelictus solus audacior factus est. Unde patuit, non ut timidum quemdam perterritum in principio fuisse, sed charitate timoris populi fuisse commotum. Quare cum quasi onus quoddam timorem populi deposuisset, ac in se ipso factus esset, tunc etiam in ipsam caliginem andacter inreditur. Itaque inter invisibilium versatur, nec iam intuentibus appetit. Nam divi-

Ἐν τούτῳ δὲ καὶ τινος αὐτοῖς ἀπορθητέρας μυῆσας ὁ Μωϋσῆς καθηγεῖτο· κύνης τῆς θείας δυνάμεως, διὰ τῶν ὑπὲρ λόγον θαυμάτων, τὸν τε λαὸν πάντα, καὶ αὐτὸν τὸν καθηγεμόνα μυσταγωγούσης. Ηδὲ μυσταγωγία τοῦτον ἐπιτελεῖται τὸν τρόπον· Προειρήτο τῷ λαῷ, τῶν τε ἀλλων μολυσμάτων ἐκτὸς εἶναι πάντων, ὅσα περὶ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν καθορᾶται, καὶ περιβάντηροις τισὶν ἀφαγνίσσεσθαι, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ γάμου ἐν ἥτῃ τοινὶ ήμερῶν ἀριθμῷ καθηρεύεσαι, ὡς πάτησ έμπαθοῦς τε καὶ σωματικῆς διαθήσεως ἐκπλυθέντα, καθηρήν πάθους προσθῆγει τῷ ὄρει μυθηθόμενου. Σινᾶ δὲ ἦν τοῦ ὄρους τοῦνομα, ὃ μόνοις ἀνείθη, κατὰ τὸν καὶρὸν ἐκείνον, τοῖς λογικοῖς εἰς ἐπιθεῶν, καὶ τούτων τοῖς ἀνδράσι μόνοις, καὶ τούτων πάλιν τοῖς παντὶς ἀφαγνίσθεσι μιάσματος. Φυλακὴ δὲ πᾶσα ἦν καὶ προμήθεια, τοῦ μηδὲν τῶν ἀλόγων ἐπιθετεῖσαι παρὰ τοῦ λαοῦ πᾶν διτιπερ ἄν τῆς ἀλόγου φύσεως

B Είτε τὸ ἐναέριον φῦς ἐκ καθαρᾶς αἰθρίας ζόφῳ κατεμελαίνετο, ὡς ἀδράτον γενέσθαι τὸ ὄρος, ἐν κύκλῳ τῷ γνόφῳ διειλημμένον· πῦρ τε ἐκ τοῦ γνόφου διαφανύμενον φοβερὸν ἐποίει τοὺς ὄρως τὴν ὅδιν, πανταχθεὶς τὴν περιοχὴν τοῦ ὄρους ἐπιθετόμενον, ὡς καὶ καπνῷ διὰ τῆς τοῦ πυρὸς ὑποδρομῆς ἀπον τὸ φαινόμενον ὑποτύφεσθαι. Ἡγείτο δὲ τοῦ λαοῦ ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὴν ἄνοδον, οὐδὲ αὐτὸς οἰκρήψαν τὸ ὄρώμενον, ἀλλὰ κατεπτηκὼς τὴν ψυχὴν ὑπὸ δέους, καὶ τὸ σῶμα τῷ φόβῳ συγκρατινούμενος, ὡς μηδὲ πρὸς τὸν ιερατῆλιτας τὸ πάθος τῆς ψυχῆς ἐπικρύπτεσθαι, δύολογεν τε πρὸς αὐτοὺς τὸ καταπελῆχθαι τοῖς φαινόμενοις, καὶ μὴ ἀτρεμεῖν ἐν τῷ σώματι. Ἡν γάρ τὸ φαινόμενον οὐ τοιστοῦ μόνον, οἷον ἔκπληξιν τῇ ψυχῇ διὰ τῶν δρυθαλμῶν ἐμποιῆσαι, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀκοῆς εἰστηκέντο τὸ φοβερά· φωνῆς ἀνωθεν καταπληκτικῶς ἐπιβρήγνυμένης ἐφ' ἀπαν τὸ ὑποκείμενον, ἡς χαλεπὴ μὲν καὶ ἡ πρώτη προσθολὴ καὶ ἀκοῆ πάσῃ δισέντευκτος ἦν· ἐν δρομεῖται μὲν τῆς τῶν σαλπίγων ἡχῆς γιγνομένη, παριστά δὲ τῷ φοβερῷ καὶ καταπληκτικῷ τῆς φωνῆς ἀπαν τοιστοῦ ὑπόδειγμα· φοβερωτέρα δὲ προστίντα ἐγίγνετο, ἀστὶ πρὸς τὸ καταπληκτικῶτερον διὰ προσθήκης τὸν ἡχὸν αὐτῆς ἐπιτείνουσα. Ηδὲ φωνὴ αὕτη ἔναρθρος ἦν, θεῖα δυνάμει, διχα τῶν φωνητικῶν δργάνων, τοῦ δέρος διαρθροῦμέντος τὸν λόγον. Ἡν δὲ ὁ λόγος οὐκ εἰκῇ διαρθρούμενος, ἀλλὰ ἐνομούσται τὰ θεῖα διδόγματα. Καὶ ή μὲν φωνὴ προστίντα, δι' ἐπιδέσιας ηὗξετο, καὶ ὑπερήχει ἔαυτὴν ἡ σάλπιγξ, τὰς προλαθούσας φωνὰς ἀει τοῖς ἐφεξῆς ὑπερβάλλουσα. Οὐ δέ λαδὸς ἀπαν τῇ θείᾳ, ἡ ὄστες ἀνέγεσθαι τὸ φαινόμενόν τε καὶ ἀκούμενον· διὸ καὶ κοινὴ περὶ πάντων αἰτησις προσάγεται τῷ Μωϋσεῖ, δι' ἐκείνου μετιτευθῆναι τὸν νόμον· ὡς οὐκ ἀπιστήσοντος τοῦ λαοῦ, θείον εἶναι παράγγελμα, πᾶν διτιπερ ἄν τῷ παρ' ἐκείνου κατὰ τὴν ἀνωθεν διατακαλίαν

C Επειδὴ τὸ φαινόμενον οὐδὲν τοιστοῦ μόνον, οἷον ἔκπληξιν τῇ ψυχῇ διέπειρε τὸ φοβερό· φωνῆς ἀνωθεν καταπληκτικῶς ἐπιβρήγνυμένης ἐφ' ἀπαν τὸ ὑποκείμενον, ἡς χαλεπὴ μὲν καὶ ἡ πρώτη προσθολὴ καὶ ἀκοῆ πάσῃ δισέντευκτος ἦν· ἐν δρομεῖται μὲν τῆς τῶν σαλπίγων ἡχῆς γιγνομένη, παριστά δὲ τῷ φοβερῷ καὶ καταπληκτικῷ τῆς φωνῆς ἀπαν τοιστοῦ ὑπόδειγμα· φοβερωτέρα δὲ προστίντα ἐγίγνετο, ἀστὶ πρὸς τὸ καταπληκτικῶτερον διὰ προσθήκης τὸν ἡχὸν αὐτῆς ἐπιτείνουσα. Ηδὲ φωνὴ αὕτη ἔναρθρος ἦν, θεῖα δυνάμει, διχα τῶν φωνητικῶν δργάνων, τοῦ δέρος διαρθροῦμέντος τὸν λόγον. Ἡν δὲ ὁ λόγος οὐκ εἰκῇ διαρθρούμενος, ἀλλὰ ἐνομούσται τὰ θεῖα διδόγματα. Καὶ ή μὲν φωνὴ προστίντα, δι' ἐπιδέσιας ηὗξετο, καὶ ὑπερήχει ἔαυτὴν ἡ σάλπιγξ, τὰς προλαθούσας φωνὰς ἀει τοῖς ἐφεξῆς ὑπερβάλλουσα. Οὐ δέ λαδὸς ἀπαν τῇ θείᾳ, ἡ ὄστες ἀνέγεσθαι τὸ φαινόμενόν τε καὶ ἀκούμενον· διὸ καὶ κοινὴ περὶ πάντων αἰτησις προσάγεται τῷ Μωϋσεῖ, δι' ἐκείνου μετιτευθῆναι τὸν νόμον· ὡς οὐκ ἀπιστήσοντος τοῦ λαοῦ, θείον εἶναι παράγγελμα, πᾶν διτιπερ ἄν τῷ παρ' ἐκείνου κατὰ τὴν ἀνωθεν διατακαλίαν

¹⁸ Exod. ix, 4 sqq.

παραγγελμένον. Ήδην εύν πρὸς τὴν ὑπόρεταν Α μη initiationis adytum ingressus cum invisibili non conspectus ipse versabatur, ut nos (ut arbitror) his gestis instrueret quod oporteat, si quis velit esse eum Deo, omnia hæc que videntur, contemnere, ac mentem suam ad invisibile atque incomprehensibile, quasi ad summitem montis dirigere: ibique credere Deum esse, quo pervenire cogitatio non potest. Hac igitur in summitate montis constitutus Moyses¹⁹, divina suscepit mandata, que via doctrinæ sunt ad virtutem. Cuius caput est pietas, ut scilicet condecentes de Deo opiniones habeamus, quod omnem cognoscibilem speciem, omneque supererexit exemplum, nulli rei que cognoscitur similis. Jubet enim ad nullam rem, que comprehendendi possit, respicere, nec iis similem putare naturam, B quæ super omnia est, que comprehensione cognoscuntur: sed esse quidem ipsam credere oportere: quanta vero, aut qualis, aut unde, aut quomodo sit, non esse querendum, eum eo pervenire humana ingenia nequeant. Ad pietatem autem adduntur illa, quæ morum sunt castigationes, in genere vel in parte distributa. In genere quidem, totum simpliciter injustitiam propellit lex illa, quod oporteat proximum amare, quo stabiliter constituto, necessario sequitur nihil adversus proximum cuiquam esse faciendum. In parte vero, parentes colere, et a criminibus quæ diligenter enumerantur, eavere præcipit. Quibus legibus quasi instructus ad sublimiora transit mysteria, tabernaculo divina sibi virtute proposito. Tabernaculum autem erat templum inaudita quadam varietate pulcherrimum, propylæa, columnæ, cortinæ, mensa et candelabrum, et thufibulum, altare ac propitiatorium, et quod intra sanctum est adytum impenetrabile et inaccessum. Quorum omnium dispositionem ac pulchritudinem, partim ne memoriam fugiat, partim etiam ut posteris miraenum subaperiat, non pictura tradere, sed materiale illud exemplar divino consilio splendidis acceptis materiai imitari compellitur.

Ε τούτοις δὲ τοῖς νόμοις αἰνεῖται προκαθητεῖς τὴν διάνοιαν, ἐπὶ τὴν τελεωτέραν μυσταγωγίαν παράγεται: σκηνῆς αὐτῷ τινος ἀθρόως ἐκ Θείας δυνάμεως προδειγματίζεται. Η δὲ σκηνή, ναὸς ἦν, ἐν δυτερημνεύτῳ τινὶ ποικιλίᾳ τὸ κάθιλος ἔχων. Προπύλαια, καὶ στύλοι, καὶ παραπετάσματα, τράπεζα καὶ λυγνία, καὶ θυμιατήριον, θυτιστήριον, τε καὶ ιατρήριον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἀγάλων ἀδυτόν τε καὶ λυγνίαν, οὐ γραφῇ παραδοσοῦνται φύλη συμβουλεύεται, ἀλλὰ μητέτεσται: διὰ τῆς ὑλικῆς κατασκευῆς τὴν ἄυλον ἐκείνην δημιουργίαν, τὰς λαμπροτέρας τε καὶ φανωτέρας ὅλας τῶν κατὰ τὴν γῆν εὑρισκούσας.

Ἐν οἷς πλείων μὲν ἦν ὁ χρυσός ἐν αὐτῷ περικεχυμένος τοῖς στύλοις· συμπαρελθόντη δὲ Ιητόν τοῦ χρυσοῦ καὶ ὁ ἀργυρός, τὰς κορυφὰς καὶ τὰ βάσεις τῶν στύλων ἐν εὔπονοι καλλωπίσουν· ὡς ἂν, οἴμαι, τῷ διαλέκτῳ τῆς γράμματος ἐκπεπλαθεῖσθαι χρυσίον ἐκθεωροῦμενον, πλέον ἐκλάμποι. "Εστι δὲ ὅπου καὶ ἡ τοῦ χαλκοῦ ὥλη γρήγορις ἐνομισθῇ, κεψαὶ γνωμένη καὶ βάσις τοῖς ἀργυροῖς τῶν κεράνγων. Καταπετάσματα δὲ καὶ παραπετάσματα, καὶ ὁ τοῦ γυανοῦ πεζοῦθολος, καὶ ὁ τῶν τεττάγων ὑπερ-

D Fuit igitur plurimum aurum in columnis circumfusum, et euna auro argentum cacumina et bases eorum exornat, ut varietate coloris, sicuti arbitror, magis fulgerent. Sed aris quoque materia non utilis visa est : capita enim et bases columnarum ex aere lacte sunt. Cortinæ porro atque tentoria, totinsque templi septum, et super columnas extensus tectum, omnia per textoriam artem convenienter singulis attributa materia conficiebantur. Alijs ex hyacintho et purpura erat tintura, et

¹² Exod. xxiv, 18.

igneus cocci rubor, splendor quoque byssi natura. **A** τεινόμενος ὅροφος, καταλλήλως πάντα διὰ τῆς ὑφαντικῆς ἐπιστήμης, ἐκ τῆς προσφύρου ἔκαστον ὄλης, ἐπετελεῖτο. Τοῖς μὲν γχρὶ τῶν ὑφασμάτων ὄλανθος ἡ βαψὴ, καὶ πορφύρα, καὶ τὸ πυραγγές τοῦ κοκκοθάρους ἐρυθρίματος· τὸ τε λαμπτὸν τῆς βύσσου, ἡ αὐτοφύς τε καὶ ἀνεπιτίθεντος ἰδέα. Ἐπέροις δὲ λίνον, καὶ ἄλλοις τρίχες, πρὸς τὰς τῶν ὑφασμάτων χρείας, παρελαμβάνοντο. **H**ιν δὲ ὅπου καὶ τὰ ἐρυθρὰ τῶν δερμάτων πρὸς τὴν τοῦ κατασκευάσματος ὥραν εὐθέτα ἦν. Καὶ ταῦτα μὲν, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ δρους κάθισδον, κατὰ τὸ ἐκτεθέν αὐτῷ τῆς δημητρίου γένειας, δὲ Μωσῆς διὰ τῶν ὑπουργούντων κατεσκεύαστο. Τότε δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ ἀχειροποίητῷ ναῷ γενέμενος, καὶ οὐδὲ χρὴ τὸν ἱερέα κάστων λαμπρύνεσθαι, τῶν ἀδέστων ἐπιθετεύοντα, νομοθετεῖται· τῆς τε ἐνδιθεύεν περιβολῆς, καὶ τῆς φυινομένης, τὰ καθέκαστον τοῦ λόγου νομοθετήσαντος. Ἀρχῇ δὲ τῆς τῶν ἀσθημάτων περιβολῆς, οὐ τὸ χρύσιον, ἀλλὰ τὸ φαινόμενον γίνεται. Ἐπωρίδες ἐκ διαφρόνου πεποικίλμέναι βαψῆς, δι’ ὧν τὸ τε καταπέτασμα τὴν κατασκευὴν εἰλεῖ, καὶ χρυσῷ νήματι τὸ πλέον ἔχουσαν. Πόρπαι καθ’ ἐκάτερον μέρος, αἱ τὰς ἐπωρίδας συνέχουσαι, σμαράγδους ἐν κύκλῳ διὰ χρυσοῦ περιστρίγουσαι. Κόσμος δὲ τοῖς λίθοις ἐκ μὲν φύσεως ἦν ἡ αὐγὴ, γλοσσάς τινας ἀκτίνας ἐφ’ ἐστήντης ἀποστήλουσα· ἐκ δὲ τῆς τέχνης, τὸ ἐκ τῶν γλυφιθῶν θῦμα. Οὕτι γε πρὸς εἰδώλων τινῶν χραρακτῆρα τῆς τέχνης τὴν γλυφήν ἐντεκμούσης, ἀλλὰ τὰ δύναματα τῶν πατριαρχῶν ἔξι καθ’ ἔκαστον τοῖς λίθοις ἐγκεχαραγμένα, κόσμος ἐγίνετο. Τὰ τε ἀπρητημένα τούτων ἀσπίδια κατὰ τὸ ἐμπροσθεν μέρος, αἱ τε διάπλοκοι σειραὶ δι’ ἀλλήλων ἐναλλάξ, κατὰ τινὰ δύομδην, δικτυοειδῶς πεπλεγμέναι, καὶ ἀπὸ τῆς πόρπης καθ’ ἐκάτερον μέρος ἀνωθεν καθίσμεναι τῶν ἀσπίδων· ὡς ἀν., οἵμαι, πλέον ἡ τῆς πλοκῆς ὥρα διαλάμποι, τῷ ὑποκειμένῳ λαμπρυνομένη. **O** τε χρυσότευκτος ἐκείνος κόσμος, δι τοῦ στήθους προθετημένος, ἐν ῥιζῇ λίθοις τινὲς ἐκ διαφρόνων γενῶν τοῖς πατριάρχαις Ισάριθμοι· τετραχῆ τῶν στίγμων διακειμένων, τρεῖς καθ’ ἔκαστον ἥσαν ἐγκεκρυτημένοι, τοὺς ἐπωνύμους τῶν φύλων ἐφ’ ἐστῶν δεικνύντες τοῖς γράμμασιν. **O** τε ὑπόδιτης ἔνδον τῶν ἐπωρίδων, ἔξ αὐγένος εἰς ἀκρους πλέκας διήκων, τοῖς τῶν κοσμήσων ἀπηρτήμασιν εὐπρεπῶς κεκοσμημένος. **T**ό τε κάτω κράτεπεδον, οὐ μόνον ἐκ τῆς ὑφαντικῆς ποικιλίας εἰς κάλλος ἐξησκημένον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐκ χρυσοῦ ἀπρητημάτων. Ταῦτα δὲ ἦν, κώδωνες χρύσεοι, καὶ δότοις, ἐκ παραλλήλου τὸ κάτω κράτεπεδον ἀπειληφότες. **H**ι τε αὖ τῆς κεφαλῆς ταινίᾳ, ὄντινθινῃ πᾶσα· καὶ τὸ προμετωπόν πέταλον, ἔξ ἀκτράτου χρυσοῦ, ἀρρένι τινὶ χρακτῆρι κεχαραγμένον. Καὶ ζώνη, ἡ τὸ κεχυμένον τῆς περιβολῆς περιστέλλουσα· καὶ ὁ τῶν κρυφῶν κόσμος· καὶ πάντα δοσα δι’ αἰνιγμάτων, ἐν εἴδει περιβολῆς, περὶ ἵερατικῆς ἀρετῆς ἐκπαιδεύεται. Ἐπειδὲ τὰ τοιαῦτα, τῷ ἀρότῳ ἐκείνῳ περιτζεθεὶς γνόφῳ, ἐν τῇ ἀπορρήτῳ τοῦ Θεοῦ διδασκαλίᾳ ἐξεπαιδεύθη, μείζων ἐστοῦν κατατάξ τῇ προσθίῃ τῶν κυρτακῶν μαθημάτων· οὕτως ἐκ τοῦ γνόφου πάλιν ἀνδύς, πρὸς τὸ ὄμφαλον κάτεισι, κοινωνήσων

αύτοῖς, τῶν ἐν τῇ θεοφραστείᾳ παραδειχθέντων αὐτῷ θυμάτων, καὶ τοὺς νόμους παραθητήμενος, καὶ τὸν ναὸν, καὶ τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὸ προδειγμὲνον αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑπόδειγμα, τῷ λαῷ καταστῆσαν. Ἐφέρει δὲ καὶ τὰς λεπὰς πλάκας διὰ χειρὸς, αἱ θεῖοι εὔρημα καὶ δῶρον ἡσαν, οὐδεμιᾶς συνεργίας εἰς τὸ γενέθλαιον προδειχθεῖσαι· ἀλλ' ἔργον θεοῦ ἐπίστης ἐκάτερα ἦν, ἢ τε ὅλη καὶ τὰ ἐπὶ ταύτῃ χαράγματα. Ἀλλ' ἐκώλυσε τὴν γάριν ὁ λαὸς, πρὸν ἐπιστῆναι τὸν νομοθέτην, εἰς εἰδωλολατρεῖαν ἀγνησάσα.

Ἐπειδὴ γάρ χρόνος τῷ Μωϋῆς τις οὐ βραχὺς διε- A γένετο, τῇ πρὸς θεὸν ὄμοιός διὰ τῆς θείας ἐκείνης μυσταγωγίας ἀπασχολήζονται· καὶ ἦν ἐν τεσταράκοντα τῷ μέρει· καὶ τοιταῦταις νυξὶ τῆς ἀστοῦ ἐκείνης ζιώης ὑπὸ τὸν γνόφον μετέχων, καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως ἔξι γενόμενος (οὐ γάρ ἐπεδειχθῆται τὸν χρόνον ἐκείνον εἰς τὸ σῶμα τροφῆς). τότε, οἶόν τι μειράκιον, ὁ λαὸς τῶν τοῦ παιδιαγωγοῦντος ὅψεων ἔξι γενόμενος, ἀνοήτοις ὄρματις εἰς ἀταξίᾳν ἐκφέρεται, καὶ συστάσαις ἐπὶ τὸν Ἀράρων, ἀνάγκην ἐπάγει τῷ λεπεῖ, τῆς εἰδωλολατρείας αὐτοῖς καθηγήσασθαι. Καὶ γεγονότος τοῦ εἰδῶλου ἐκ χρυσοῦ τῆς ὅλης (μάσης δὲ τὸ εἴδωλον ἦν), οἱ μὲν ἐπηγάλλοντο τῷ ἀσεβήματι· δὲ δὲ Μωϋῆς καὶ ἀυτοῖς ἕδη γενόμενος, συντρίβει τὰς πλάκας, ἃς θεῖοι εὗκόμιζεν· ὡς ἂν τοῦ πλημμελήματος ἀξίαν τὴν τιμωρίαν ὑπέσχοιεν, τῆς θεοδόχου γάριοις ἀμοιρήσαντες. Είτα τῷ ἐμφυλίῳ αἴματις διὰ τῶν Λευΐτῶν καθαρίσας τὸ ἄγος, καὶ τῷ ἰδίῳ θυμῷ, τῷ κατὰ τῶν πεπηγμεληκότων, τῷ θεῖον ίλεωτάκμενος, τότες εἴδωλον ἔξεργαντας· οὕτω πάλιν ἐν τεσταράκοντα ἡμερῶν προσεδρείᾳ τὰς πλάκας κομίζεται, ὡν τῇ Γραφῇ μὲν, ἐκ θείας δυνάμεως ἦν, ἢ δὲ ὅλη διὰ τῆς Μωϋέως ἐκτεσκήθη γειρός. Ταύτας κομίζεται πάλιν, ἐκθέτει τὴν φύσιν ἐν τῷ τοσούτῳ τῶν ἡμερῶν ἀριθμῷ, ἄλλον τινὰ τρόπον, καὶ οὐ κατὰ τὸν νεονομισμένον ἥμιν, βιοτεύων· οὐδὲν τῶν ὑποστηριζόντων διὰ τῆς τροφῆς τὸ τῆς φύσεως ἥμιν ἐνδέξει τῷ ίδιῳ πόλματι προσδεξάμενος.

Καὶ οὕτως αὐτοῖς τὴν τε σκηνὴν ἐπήξετο, καὶ τὰ νόμιμα παρατίθεται, τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὴν γενομένην αὐτῷ θεῖοιν διδασκαλίαν καταστησάμενος. Καὶ ἐπειδὴ πάντα, κατὰ τὴν θείαν ὑφῆγησιν, διὰ τῆς ὅλης ὄμοιουργίας κατεσκευάστω· τὴν σκηνὴν, τὰ προσόντα, τὰ ἑντὸς πάντα, τὸ θυμιατήρια, θυτιστήριον, λυχνίαν, παραπετάσματα, τὸ τῶν ἀδύτων ἐντὸς ίλεωτήριον, τὸν τῆς ἱερωσύνης κόσμον, τὸ μύρον, τὰς διαφέρους ἱερουργίας, τὰ καθάρσια, τὰ γαριστήρια, τὰ τῶν κακῶν ἀποτρόπαια, τὰ ἐν τοῖς πλημμελήσιταις ίλεωτήριαι, πάντα καὶ τὰ τὸν δέοντα τρόπον, ἐν αὐτοῖς διατάξας· ἐκίνηται ἐν τοῖς ἐπιτηδείοις τὸν φθόνον καθ' ἑαυτοῦ, τὸ συγγενές τῇ φύσει· τῶν ἀνθρώπων ἀριθμότημα· ὡς καὶ τὸν Ἀράρων ταῖς τιμαῖς τῆς ἱερωσύνης τιμώμενον, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ Μαριάμ, ζηλοτυπίᾳ τινὶ γυναικειδεστέρᾳ πρὸς τὴν γενομένην αὐτῷ θεῖοιν τιμὴν ὑποκινθεῖσαν, φιλέγξασθαι τι τοιοῦτον, ἐπ' ᾧ παρεκκινήθη τὸ θεῖον εἰς τὴν τοῦ πλημμελήματος κόλασιν. Ἐγὼ δὴ καὶ πάλιν τι θυμάζειν ἀξίον τῆς ἀνεξικαίας τὸν Μωϋέα, ὅτι τοῦ θεοῦ τὴν ἀλογὸν βασκανίαν τοῦ γυναικὸν κολάζοντος, ισχυροτέραν τὴν φύσιν τῆς ὄργης ποιησάμενος, τὸν θεὸν ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς ίλεώσατο. Τοῦ δὲ πλήθους πάλιν εἰς ἀταξίαν τραπέντος (ἥγετο δὲ τῆς πλημμελείας ἡ τῶν κατὰ τὰς πλάκας τὸν ἄμετρα, οἷς οὐκέτι ἔχει τὸ ζῆν ὑγιεινῶς τε καὶ ἀλύπαιος ἐκ τῆς ἀνθυίσεως ἐπιβρέσσης τροφῆς· ἀλλ' ἡ τῶν ερκηῶν ἐπιθυμία, καὶ ὁ τῆς κρεωδορίας πόθος προεμπότεραν ἐποίει τῶν παρθόνων αὐτοῖς ἀγαθῶν τὴν πτυχήν· ἀγυπτίοις δουλείαν), ὁ μὲν κοινοῦται τῷ θεῷ

Nam cum quadraginta diebus ac noctibus nullius indigens rei, quibus hoc corpus sustentator, immortalis vita sub illa caligine Moyses viveret, quasi pueri, cum paedagogi non adsunt, sic populus adversus Aaron concitatus, impulit eum, ut ad simulacrum aureum adorandum dux eis fieret; simulacrum autem vitulus erat. Quare offensus Moyses perrupit tabulas, ne in homines indignos tanta res deveniret; deinde Levitis administrantibus, tribulum sanguine scelus expiavit, simulacrum contrivit, cumque sua iracondia, qua in eos qui peccarant, exarserat, Deum propitium reddidisset, ita rursus quadraginta dierum spatio tabulas a Deo impetravit: quas ipse quidem composuit, Deus autem perscripsit. Has rursus accipit eum naturam ratione nobisque insolita vitam traducens, dum nihil eorum, que naturam deficientem cibo sustentant, in suo corpore admisit.

B in tanto dierum numero excessisset, alia quadam ratione nobisque insolita vitam traducens, dum nihil eorum, que naturam deficientem cibo sustentant, in suo corpore admisit.

Sic igitur illis tabernaculum aedificavit, et legis praecepta tradidit, constituto pro inspirata sibi diuinus doctrina sacerdotio; et postquam omnia prout a Deo monitus erat, materiali opificio perfecit, tabernaculum, vestibula cuncta interiora, thuribula, altare, candelabrum, vela, propitiatorium in adyta, sacerdotii ornatum, varium sacrificiorum modum, aliuum in purgationem, aliud in agendis gratiis, aliud ad avertenda mala imminentia, aliud

C ad expianda peccata; Iac omnia postquam optime perfecit atque constituit, suorum perpassus invidiā est, quod vitium humanæ naturæ innatum est, sicut et Aaron, qui sacerdotali fuerat honore decoratus, et soror ejus Maria zelotypia quadam muliebri, commota ob delatum illi honorem a Deo quidpiam prolocuti fuerint, quo divina ira commota velut intulit punitionem: qua in re mirabilis clementia, inaudita manu mansuetudo Moysi visa est. Non enim solum iratus invidenti non fuit, sed Deum etiam orationibus sorori propitium reddidit.

D Cum vero multitudo voluptate victa carnes edere desideraret, meliusque se in Egypto vixisse, ubi carnis abundabat, quam colesti cibo in deserto praedicaret, tunc Deo Moyses rem commisit; Deus vero mira multitudine aves per stativa Iudeorum circumvolantes gregatim sic immisit, ut auecupium esset facilissimum. Quarum carnium nimium repleti, in morbos deciderunt, mortuique non pauci fuerunt: quae res residuis exemplo ad modestiam suit-exploratores deinde ad promissionis terram επιστρέψαντες δουλείαν), ὁ μὲν κοινοῦται τῷ θεῷ

tuntur, qui reversi non idem omnes, sed multi pene impossibilem esse transitum nuntiaverunt. Unde rursus multitudo adversus Moysen commota fuit, multique desperarunt se posse illue pervenire: qui omnes divino judicio condemnati, ea poena muletati sunt, ut promissam sibi regionem non viderent. Proficiscentes autem per desertum, cum rursus aquae penuria premerentur, nec ullam miraculorum Dei tenerent memoriam, tum adversus Moysen impie conclamabant: sic ut Moyses quoque viis suerit una cum populi incredulitate impiegisse. Verumtamen ex acrotomo illo lapide rursus fontes aquarum mire produxit. Cum autem rursus illis ciborum voluptas gula cupiditatem exieritasset, et nullis rebus ad vitam sustentandam necessariis destituti, Aegyptiacas epulas expetiissent, more juvenum petulanter se gerentium flagellis castigantur. Quamobrem serpentes venenosis morsibus divinitus eis immissi: cumque plures hoc modo in dies perirent, divino nixus consilio, Moyses, æs in serpentis confudit figuram, quam in tumulo quodam imposuit: jussitque, ut quicunque serpentis morsu laborarent, in æreum serpentem aspicerent, atque ita pestiferum ex morsu serpentum morbum fugavit. Immittebantur enim ex visu quasi antidota quadam in corpus, quod serpentum venena imbelliora reddebat, quam ut possent homines occidere.

Ελάντα. Ός δὲ πάλιν αὐτοῖς ἡ ἀνδραποδόνης τῶν εὐοίμων ἥδονή τὴν ἐπίθυμίαν τῆς γαστριμαργίας ἐπήγειρε, καὶ τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαῖουν οὐδενὸς ὑστερούμενοι, τὸν Αἰγύπτιον κόρον ὑνειροπόλουν· κατὰ τοὺς ἀτακτοῦντας τῶν νέων, σφροδροτέρας παιδαργωγοῦνται ταῖς μάστιξιν, δρεπον ἀυτοῖς κατὰ τὴν παρεμβολὴν θανατηφόρον ίδον ἐμβαλλόντων διὰ τοῦ δῆγματος. Ἐπαλλήλουν δὲ γινομένης ἐκ τῶν θηρίων τῆς πτώσεως, θείᾳ συμβούλῃ παρορμηθεὶς ὁ νοκούθετος, καλέκεν ἐν ὅμιλῳ ματι τῷ φειδίᾳ γένεσι, ὑπερφαίνεσθαι· τοῦ στρατοπέδου παντῆς, ἐπὶ τινος ὕψους, ἐποίησε· καὶ οὕτως ἔστησεν ἐν τῷ λαῷ τὴν ἐκ τῶν θηρίων φύσιράν. Οὐ γάρ πρὸς τὴν εἰκόναν τοῦ ὄφεως τὴν ἐν τῷ χαλκῷ βιάζουν, οὐδὲν ἐδειοίκει τοῦ ὄφτως ὄφεως τοῦ ἀληθινοῦ τὸ δῆγμα, ἐξ ἀντιπαθείας τινὸς ἀποθέητον τῆς ἕκεινας τὸν ἐν ἀμβλυούσῃσης.

Rursus populo in eum seditione insurgente, ac nonnullis in seipsos transferre sacerdotalem dignitatem conantibus, Moyses quidem pro peccantibus orabat: Deus vero non ut ille orabat, sed ut justum erat, hiatus terre omnes seditiosos, qui in Moysen insurrexerant, absorpsit. Qui autem sacerdotii cupiditate exarserant, igne cremati circiter ducenti et quinquaginta, exemplo suo caeteros tribules suos ad sanam mentem reduxerunt. Verum ut crederent non ab hominibus, sed a Deo sacerdotii gratiam concedi, virga, litteris a quo esset oblata significantibus, per unamquamque tribum assumpta est, quas in templo Moyses apposuit: ac postero die sententiam de sacerdotio Dei omnibus ostendit: sola enim Aaron virga floruit, fructumque edidit. Nux autem erat fructus. Quod quidem miraculum etiam infidelibus maximum omnium visum est, stupentibus scilicet quonodo siccum ae levigatum lignum, tam parvo temporis spatio arboris naturam suscepit atque perfecit. Nam pro uligine terre, pro cortice, pro humore, pro radiebus et ramis divina virtus ei suscepit. Procedebat deinde ulterius eum populo Moyses, edixitque regiam (ut dicitur)

Α περὶ τοῦ κατασκήψαντος ἐν αὐτοῖς πάθους· ὁ δὲ παχεύει, τὸ μὴ δεῖν σύντοικος ἔχειν, διὰ τοῦ δῆμοντος τοῦ
χεινίου ὃν ἔφειντο, δρέσων τι πλῆθος, πρόσγειον ποιου-
μένων τὴν πτῆσιν, ἐφεις τῷ στρατοπέδῳ νεφρόδην,
καὶ κατ' ἀγέλας ἐφίπτασθαι, ἐφ' ὃν ἡ εὐκολία τῆς
ἄγρας, εἰς κύρον τὴν κρεῶν ἐπιθυμίαν προτίγαγεν.
Η δὲ ἀμετρία τῆς βρύσεως ἀθρέως αὐτοῖς τὰς τῶν
σωμάτων κράσεις εἰς φύλοροποιοὺς χυμοὺς μετ-
εσκεύασε, καὶ ἡ πλησμονὴ αὐτοῖς εἰς νόσον καὶ θάνα-
τον ἐλήξεν, ὃν τὸ ὑπόδειγμα αὐτοῖς τε ἔκεινοις, καὶ
τοῖς πρὸς ἔκεινους δρῶσιν, Ικανὸν πρὸς σωφροσύνην
ἔγένετο. Είτα κατέσκυποι παρ' αὐτοῦ πέμπονται τῆς
γάρως ἔκεινης, ἢ κατὰ θείαν αὐτοῖς ἐπαγγελίαν ἐν
ἐλπίσιν ἣν τῆς οἰκήσεως. Τούτων δὲ μὴ πάντων
τὰλαθῆ καταγγειλάντων, ἀλλὰ τινων τὰ φευδῆ καὶ
B σκυρωπὰ μηνυσάντων, πάλιν δὲ λαδὸς διὶς ὀργῆς
ἐποιεῖτο τὸν Μωσέα. Ὁ δὲ Θεὸς τοὺς ἀπελπίζαντας
τὴν θείαν συμμαχίαν, τὸ μὴ ἰδεῖν τὴν ἐπιγγελμένην
αὐτοῖς χώραν, καταδικάξει. Προΐστων δὲ διὰ τῆς
ἔρήμου, πάλιν αὐτοῖς ἐπὶ λιπόντος τοῦ ὄστρατος, καὶ τῇ
μνήμῃ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως συνεπέλειψεν. Οὐ
γάρ τῷ προλαβόντι παρὰ τὴν πέτραν οὐδέποτε,
εἰ μηδὲ νῦν αὐτοῖς ἐνίδεῖσαι τὴν γρείαν ἐπίστευσαν·
ἀλλὰ ἀποστάντες τῶν χρηστοτέρων ἐλπίδων, κατ'
αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Μωσέως ταῖς λοιδορίαις ἐκώ-
ρουν· ὡς καὶ τὸν Μωσέα δόξει τῇ ἀπιστίᾳ τοῦ λαοῦ
συνοκλάσαι, πλὴν πάλιν αὐτοῖς θαυματοποιῆσαι τὴν
ἀκρότομον ἔκεινην πέτραν εἰς ὄστρατων φύσιν μετα-
ν ἐδωδίμων ἥδονή τὴν ἐπιθυμίαν τῆς γαστριμαργίας
οὓς ὑπερούμενοι, τὸν Αἰγύπτιον κύρον ὀνειροπόλουν·
ταιναγωγοῦνται ταῖς μάστιξιν, δρειν αὐτοῖς κατὰ τὴν
δῆρματος. Ἐπαλλήλουν δὲ γινομένης ἐν τῶν θηρίων τῆς
γαλκήν ἐν ὄμοιώματι ὅφεως χέας, ὑπερφαίνεσθαι τοῦ
βιέπων, οὐδὲν ἐδεῖσθαι τοῦ ὄντως ὅφεως τοῦ ἀλεθινοῦ
ως τὸν ἐν ἀμβλυούσῃς.

Γ Ηδέιν αὐτῷ περὶ τῆς ἡγεμονίας ἐπαναστάσεως ἐκ τοῦ λαοῦ γενομένης, καὶ τινῶν τὴν ιερωσύνην εἰς ἑαυτοὺς μεταστήσαι βιαζομένων ὁ μὲν οἰκέτης τοῦ Θεοῦ περὶ τῶν ἔξαμπτανθτῶν ἐγίνετο· τὸ δὲ δίκαιον τῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως, τῆς τοῦ Μωάεως πρότερος τὸ δικαῖον συμπαθείας ἰσχυρότερον ἦν. Χάσμα τι γὰρ ἡ γῆ διασχιζότα, οἰεῖν θελήματι, πάλιν πρότερος ἑαυτὴν συμπίπτει, ἕνδον ὑπολαθοῦσα παγγενεῖ πάντας τοὺς τῇ ἀρχῇ τοῦ Μωάεως ἀντεπάραντας. Οἱ δὲ περὶ τὴν ιερωσύνην λυστήταντες, πυρὶ καταψλεγόντες περὶ διακοσίους τε καὶ πεντήκοντα, τῷ καθ' ἑαυτοὺς πάθει σωφρονίζουσι τὸ δικαῖον. Ως δ' ἀνι μᾶλλον πειτεῖεν οἱ ἄνθρωποι, οἰεῖν παραγίνεσθαι τῆς λειψώνης τὴν γάριν τοῖς ἀξιούμένοις, ράθδους ἐξ ἑκάστης φυλῆς παρὰ τῶν ἔξεγχντων κομίζεται, γράμματιν ιδίου ἑκάστου καταστηματικένοι τοῦ δεδωκότος, ἐν αἷς ἦν καὶ ἡ Ἀρρών τοῦ λερώις. Ταῦτα δὲ προσθεῖται τῷ ναῷ, διά τούτων φανεροὶ τῷ λαῷ τὴν περὶ τῆς Ιερωσύνης τοῦ Θεοῦ φῆμον. Μόνη γάρ ἐκ πασῶν τῇ τοῦ Ἀρρίων ράθδος ἐθλάστησε, καὶ τὸν ἐποῦ διέλου καρπὸν (κάρουν δὲ ἦν ὁ καρπὸς) ἔξεψυσε τε καὶ ἐτελεώσεν. "Ο δὴ μέγιστον καὶ τοῖς ἀπίστοις ἔδοξε οὐχικα, πῶς τὸ δικλιόνιον καὶ περιεξεσμένον, καὶ ἅρι-

ζου ἀρθροις πιστούειν, τὰ τῶν ἐρδίωμάρκενων ἐνήργητα· οὐχί, ἀντὶ γῆς καὶ φλοιοῦ καὶ ικμάδος καὶ βίζης καὶ ακλώνων τῆς θείας δυνάμεως γενομένης τῷ ἔχοντι. Ἐπὶ τούτοις δὲ ἀλλοφύλων ἑθνῶν τὸν στρατὸν ζῆσαν, ἀπώλιτον ποιεῖται ταῖς ἀρούραις αὐτῶν καὶ ταῖς ἀμπέλοις τῷ λαῷ συγκρατεῖσα· τὴν διόδον, ἀλλὰ ψυλάξει τὴν βασιλικὴν ὁδὸν, μήτε εἰς δεξιά, μήτε εἰς ἀριστερά ἀποκλίνοντα. Τῶν δὲ πολεμίων οὐδὲ ἐπὶ τούτοις εἰργευσάντων, μάχην καταγανισάμενος τὸν ἀντίπαλον, ἐγκρατής γίνεται· τῆς παρθένου. Εἰτά τις Βαλάκ μετένομος ἔθνους τὴν ἡγεμονίαν ἔχον (Μαδινίται δὲ τῷ ἔθνει τούτοις) πρὸς τὸ πάθος τῶν προσκλιτῶν καταπλάκεις, καὶ ὅσον οὐδέποτε τὰ ἵσα παρὰ τῶν Ισραηλίτων πεισεσθαι προσδοκήσας, ἐπάγεται πρὸς συμμαχίαν ὅπλων μὲν καὶ σωμάτων βοῆθειαν οὐδεμίαν, περιέργον δὲ μαχγανέαν, διὰ τίνος Βαλάκῳ, οὐ ταῦτα δεινῆς ἀποιεῖτο εἶναι, καὶ παρὰ τῶν κεχρημάνων αὐτῷ ἔχειν τινὰ πρὸς τὰς τοιαύτας σπουδᾶς δύνησιν ἐπιτελέσθετο· ἢ τέχνη μὲν ἦν οἰνοινστικὴ, δαιμόνιον δὲ τινι συνεργειάς χαλεπὸς ἦν, ἐπάγων τοῖς ἀνθρώποις περιεργοτέροψ τινὶ δυνάμει τὰ ἀνήκεστα· διὰ τοὺς ἀπάγοντιν αὐτῷ ἐπὶ τὸν βασιλέα τοῦ ἔθνους ἐπόμενος, τῇ φωνῇ τῆς ὄντος τὸ μῆδαιον αὐτῷ τὴν ὁδὸν εἶναι διδάσκεται. Εἰτα διά τίνος ἐμφανέας τὸ πρακτέον μαθὼν, ἀσθενεστέραν εὗρε τὴν κακοποιὸν μαγγανείαν τοῦ βλάβην τινὸν τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχουμένοις προστρίψασθαι. Ἀντὶ δὲ τῆς τῶν δαιμόνων ἐνεργείας ἐκ θείας ἐπιπνοίας ἔνθους γενόμενος, ἐγθύέγκατο φωνὰς τοιαύτας, ὡς προφητείαν ἀντικρυσίαν εἶναι· τῶν εἰς ὕστερον πρὸς τὸ κρείττον ἐκβῆτομένων. Δι' ὧν γάρ ἐκωλύθη πρὸς τὸ κακόν ἐνεργῆσαι τῇ τέχνῃ, διὰ τούτων τῆς θείας δυνάμεως ἐν αἴτοῖς γενόμενος, χαίρειν ἔσαστι τὴν μαντικὴν, ὑποφρετεῖς· τῷ θείῳ θείακματι. Καὶ ἐπὶ τούτοις τὸ μὲν ἔθνος τῶν ἀλλοφύλων ἐντρίβεται, ἐπικρατεῖστέρου τοῦ λαοῦ κατὰ τὸν πάλεμον γεγονότος, ἥττηθύέντος δὲ μετὰ ταῦτα τοῦ τῆς ἀκολασίας πάθους ἐν ταῖς αἰγυαλώσιοις, ὅπερ τοῦ Φυνεξὸς τούς ἐν ἀτιμίᾳ συμπλακέντας μιᾷ πληγῇ διελάσαντος, παῦσιν ἔχον τοῦ Θεοῦ ἡ κατὰ τῶν λειτουργίτων πρὸς τὰς ἀθέμους μίξεις δργή· τότε ἀναβάς ἐπὶ τοῦ ἥρος ὑψηλὸν ὁ νομοθέτης, καὶ πόρχωθεν τὴν χώραν κατεκεψύκαμενος, ἡ διὰ τῆς θείας ἐπιχειρίας τῆς πρὸς τοὺς πατέρας γεγενημένης τῷ Ισραὴλ παρετείναστο, μεβίστατο τοῦ ἀνθρωπίνου θίου, οὐδὲν ἐν τῇ γῇ σημεῖον, οὐδὲ μηνημένον τῆς ἑαυτοῦ μεταπτάσσεως ἐν τάφοις ὑπολειπόμενος. Οὐ τῷ καλλεὶ χρόνος οὐκ ἐλυτρήνατο, οὔτε τῶν ὀφθαλμῶν τὴν λαμπτηρίνα τραύρωσεν, οὔτε τὴν ἀπολάμπουσαν τοῦ προσώπου γάριν ἀπήμυλινεν· ἀλλ' ἦν ὅτι ὡταύτως ἔχον, καὶ κατὰ ταύτην ἐν τῷ τρεπτῷ τῆς φύσεως διατίθεται τὸ ἐν τῷ καλλεὶ ἀμετάπτωτον. Ταῦτα μὲν οὖν, οσα ἐκ τῆς προκείμενος τοῦ ἀνθρώπου ιστορίας ἐμάθομεν, ἐν ἐπιδορομῇ σαὶ διηγησάμεθα· εἰ καὶ πιστὸς ἡ ὑπέθεσίς ἐστιν ἐν οἷς τὸν λόγον ἀναγκαῖον ἐπιλάτυνε. Καὶρός δ' ἂν εἴη πρὸς τὸν προκείμενον ἡμῖν τὸν λόγον σκοπὸν ἐφαρμόσα· τὸν μημονευθέντα βίον· ὡς ἄν τις γένοιτο τῷ μὲν ἐκ τῶν προειρημένων πρὸς τὸν κατ' ἀρστὴν βίον συνεισφορά· Ἀναλάβωμεν τοίνυν τὴν ἀρχὴν τοῦ περὶ αὐτοῦ διηγήματος.

B
Instituitur, et visione quadam quid faciendum esset, didicit, ac demum infirmiores sensit esse maleficas illas præstigias, quam ut possent illis, quibus auxiliū serebat Deus, aliquod damnum inferre; sed pro daemonum furore divino afflatus impulsus tales emisit voces, ut e contra imminentis prosperi successus illius populi essent prophetæ. Ex quo enim suis artibus ne noceret, impeditus est, divine virtutis sensum accepit, et vaticinandi arte neglecta, divinæ voluntatis se interpretem et internuntium exhibet. Ita natio vincitur alienigenarum, sed populus in bello victor, non parva ex parte luxuria vincitur. Tunc Phinees zelo virtutis uno iectu tam Iudeum, quam alienigenam mulierem in ipso iupudico actu confudit: quo facto divina in eos qui peccaverunt, ira cessavit. His ita gestis ascendit in altum Moyses montem, et procul re promissam majoribus suis terram speculatorus, humanam vitam exiit, ita ut nihil in terris bujus migrationis sine signum aut monumentum in sepulchris relinqueret. Mirum autem est, quod nec formæ, nec pulchritudinis suæ quidquam, nec ex facie sua resplendentem gratiam, nec oculorum aciem, vel temporum, quibus cum hominibus erat, spatia vel labores communiterant, sed uno eodemque modo virtutes corporis atque sensuum in eo semper viguerunt. Haec quidem sunt, quæ de illo viro ab historia divina percipiimus, quæ cursim narrata jam tempus est proposito nostro accommodare, ut videamus veteris Scripturæ historiam ad perfectam vitam multum conduceare.

ΘΕΩΡΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΟΥ ΜΩΣΕΩΣ ΒΙΟΝ.

MYSTICA INTERPRETATIO VITÆ MOYSIS.

—

Cum masculinam Judæorum prolem tyranni lex occidendam statuit, tunc Moyses nascitur. Quoniam igitur pacto, dicet quispiam, sic tunc forte a tyranno lex adversus infantes lata est, cum Moyses in matris ventre ferebatur, hujusmodi ego partum imitari potero? Nec enim in potestate hominis est, cum voluerit, naſei. Sed hoc litteralis sensus historicæ est, quæ ut ad mores accomodetur, altius intelligenda. Cuncta ergo quæ in mutatione æ fluxu posita sunt, nunquam firma manent, sed alterum ex altero gignitur, et aut ad melius, aut ad pejus semper exitus fit. In hominibus autem carnalis haec et perturbationum plena dispositio, quæ tyranus ac hosti humani generis placet, ac ideo eam sovet vitaque donat, per mulierem sexum ostenditur. Virilis vero partus tyranus infensus et suspicetus, ne forte seditiones in regno moveat, rigidam et fortē virtutem significat. Est autem vita humana mutationi semper supposita: quare oportet, eum non sit æterna et immutabilis, semper nasci. Sie autem nasci non aliena sit appetitione, non extrinseco, ut in corporali nativitate, sed electione propria unusquisque nascitur: unde sit, ut nos ipsi patres quodammodo simus nostri, qualescumque nos volumus electione gignentes, et aut marem aut feminam, vittæ ac virtutis ratione singentes. Itaque licet nobis profecto, cum audiamus quanta hostis noster afficitur mœstia masculinæ prolis, id est, virtute prædicti viri nativitate: licet, inquam, nobis mares nos ipsos gignere ac parentibus nostris, cogitationibus scilicet bonis quæ virtutem pariunt, voluptatem afferre: jucunda enim est cogitatio virtutis. Quæ voluptas facile facit, ut in virtute perseveremus, ut contra tyrranicas etiam leges atque instituta vivamus. Id igitur ænigmatae historiae veritas nos doceat, ut omni diligentia studeamus in hoc partu, qui in nobis est, ita nasci, ut hosti nostro partus noster molestus sit; nemo enim hosti mœstiam affert, nisi ea signa ostendat, quibus ille victum se possit cognoscere. Est autem ejusdem voluntatis masculinam edere prolem, ac eam convenienter nutrire, et quomodo in aquis salvari possit, providere. Nam qui hosti partus suos interficiendos condonant, hi nudos filios fluctibus expnunt. Fluctum autem aquarum hanc vitam dico, in qua perturbationibus alternis multi obruuntur. At vero cogitationes castæ ac providæ virilis partus parentes, si quando vita necessitate bona pignora cogantur fluctibus vitae hujus exponere, illa mu-

"Οτε καταφθείρεσθαι τὸ ἄρρεν δ τυραννικὸς διεκελένετο νόμος· τότε γεννᾶται ὁ Μωσῆς. Πῶς οὖν τὴν συντυχικὴν τοῦ ἀνδρὸς γένησιν ἐκ προαιρέσεως ἡμῖς μιμησθεῖα; Οὐ γάρ δὴ καὶ τοῦτο τῶν ἐψ' ἡμῖν εἶναι πάντως ἐρεῖ τις, ὥστε μιμήσασθαι τινὰ τῇ καθ' ἔαυτὸν γεννᾶσθαι τὸν εὐδόκιμον τόκον. 'Ἄλλ' οὐδὲν χαλεπὸν, ἐκ τοῦ δοκούντος δισχερεστέρου τῆς μιμήσεως ἀρέσασθαι· τις γάρ οὐκ οἰδεν, ὅτι πᾶν τὸ ἐν ἀλλοιώσει κείμενον, οὐδέποτε αὐτὸν ἐψ' ἔαυτοῦ μένει· ἀλλ' ἔτερον ἐξ ἔτερου πάντοτε γίνεται, πρὸς τὸ κρεῖττον, ἢ πρὸς τὸ κείρον δεῖ τῆς ἀλλοιώσεως ἐνεργουμένης; Νοεῖσθω δὲ καθ' ὑπόθεσιν. Ή μὲν γάρ ὑλικὴ τε καὶ ἔμπαθεστέρα διάθεσις, πρὸς ἣν ἡ ἀνθρωπινὴ φύσις κατοικιζαίνουσα φέρεται, τὸ θῆλυ τῆς ζωῆς, ὃ τῷ τυράννῳ φίλον ἐστὶ ζωογονούμενον· τὸ δὲ κατεσκήτης τε καὶ σύντονον τῆς ἀρετῆς, ὃ ἀνδρόμηνος τόκος, ὃ πολέμιος τῷ τυράννῳ, καὶ πρὸς ἐπανάστασιν τῆς ἀργῆς αὐτοῦ ὑποπτος. Δεῖ οὖν τὸ ἀλλοιούμενον ποι., δεῖ πάντως γεννᾶσθαι. Οὐ γάρ δὴ τὸ τῶν πάντοτε ὡσαύτως ἔχοντων, ἐν τῇ τρεπτῇ φύσει θεωρηθείη. Τὸ δὲ οὕτω γεννᾶσθαι οὐκ ἐξ ἀλλοτρίας ἐστὸν ὅρμης, καὶ διοικητὰ τῶν σωματικῶν τὸ συμβάντα ἀπογεννώντων· ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως δι τοιούτος γίνεται τόκος. Καὶ ἐσμεν ἔαυτῶν τρέπον τινὰ πατέρες, ἔαυτοὺς οὖν ἀν θέλωμαν, τίκτοντες, καὶ ἀπὸ τῆς ίδιας προαιρέσεως εἰς ὅπερ ἂν θέλωμεν εἴδος, ἢ ἄρρεν ἢ θῆλυ, τῷ τῆς ἀρετῆς ἢ κακίας λόγῳ διαπλαστόμενοι. Καὶ ἔξεστι καὶ ἡμῖν πάντως, ἀκοντος τοῦ τυράννου καὶ λυπουμένου, ἐπὶ τῇ ἀστειοτέρᾳ γεννῆσαι παρελθεῖν τε εἰς φῶς, καὶ τοῖς γονεῦσι τοῦ καλοῦ τούτου κυήματος (λογισμοὶ δὲ ἐν εἰλικρινείᾳ οἱ τῆς ἀρετῆς γινόμενοι πατέρες) δρθῆναν τε μεθ' ἡδονῆς, καὶ ζωογονήθηναι· καὶ τὸν ὑπεναντίον ἡ τῷ τοῦ τυράννου φρονήματι. Οὐκοῦν, ὡς δὴ τις ἐκ τῆς Ιστορίας τὰς ἀφροδιτὰς λαβόν, ἐπὶ τὸ γυμνότερον διακαλύπτοι τὸ αἰνιγμα· τοῦτο διδάσκει δὲ λόγος, ὀρχήγην τοῦ κατ' ἀρετὴν ποιεῖσθαι βίου, τὸ ἐπὶ λύπῃ τοῦ ἔχθροῦ γεννηθῆναι, ἐν τῷ τοιούτῳ φημὶ τῆς γεννήσεως εἴδει, ἡς ἡ προαιρέσις τὴν ἀδελνα μαίενεται. Οὐ γάρ δὴ τις λυπήσει τὸν ἀντίπαλον, μὴ τοιαῦτα διεικόνεις ἐψ' ἔαυτοῦ γνωρίσματα, οἷα τῆς κατ' ἔκεινον νίκης τεκμήρια γίνεσθαι. Τῆς δὲ αὐτῆς προαιρέσεως πάντως ἐστὶ, γεννῆσαι τε τὸ ἀνδρεῖον τοῦτο καὶ ἐνάρετον γένημα· καὶ ταῖς καθηκούσαις τροφαῖς τιθηναῖσθαι· καὶ ὅπως ἀν τοῦ ὄδατος διασταθεῖται ἀπαλός προνοήσασθαι· Οἱ μὲν γάρ τῷ τυράννῳ τοὺς τόκους αὐτῶν χαριζόμενοι, γυμνά τε καὶ ἀπρονόητα τῷ φειδίῳ τὰ τένα τιθεῖσαν. Τεῖθρον δὲ τοῦ βίου φρεμήν, τὸν τοῖς ἀπαλλήλοις πάθεσι κυριατούμενον· ὡφ'

οὗ τὸ ἐν τῷ βεῖθρῳ γινόμενον, ὑποβρύχιον κατα- δύεται τε καὶ καταπλίγεται. Οἱ δὲ σώφρονές τε καὶ προνοητικοὶ λογισμοὶ, οἱ τῆς ἀνδρείας γονῆς πατέρες, διατάχειν πρὸς τὴν τῆς ξωῆς κύματα τὸ ἀγάθην ἔκγονον ἡ τοῦ βίου ἀνάγκη βιβλεῖται, κινωτὸν πρὸς τὴν μή γενέσθαι βρύθιον τὸν τῷ βεῖθρῳ διθέντα κα- τατραχαλίζονται. Κινωτὸς δὲ ἐν εἴη ἐκ διαχέρεων τα- γιδῶν συμπεπηγυῖα, ἢ ἐκ ποικίλων μαθημάτων συμ- πηγνυμένη πατέσσις, ἢ ἀνό τῶν κυμάτων τὸν δι' αὐτῆς ἐπιφερόμενον τοῦ βίου ἀνέγουσα· τῆς ὑπαρ- χούστης, οὐδὲ ἐπὶ πολὺ τῷ σάλῳ τῶν ὑδάτων ἐμπλα- νθήσεται, ταῖς τῶν κυμάτων ἀρματίσας συμφερόμενος· ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ σταθεροῦ τῆς δύκης, τούτῃ ἔστιν, ἔξω τοῦ βιωτικοῦ σάλου γινόμενος, αὐτομάτως ὑπὸ τῆς φορᾶς τῶν ὕδατων πρὸς τὴν σταθηρὸν ἀπωσθήσεται. Τὸ δὴ καὶ τῇ πειρᾳ μανθάνομεν· διὰ τοῦτο μή συνδιαθετικόμενος ἔτι ταῖς ἀνθρωπίναις ἀπάταις, αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἡ ἀστατεύσας τε καὶ πειρομένη κίνησις ἀφ' ἐκυρῆς ἀκωθίσται, ἀσπερ τοῦ βάρος μά- ταιον, τὸς διὰ τῆς ἀρετῆς ἐνοχήσυντες λογίζομένη. Τὸ δὲ τῶν τοιούτων ἔξω γενόμενος, μιμεῖθω τὸν Μωϋσέα, καὶ μή φειδέσθω τῶν διακρύων, κανὸν ἐν κιθω- τῷ κατηγοριαὶ σιμένος τύχη. Ἀκριβῆς γάρ φύλαξ τῶν δι' ἀρετῆς σωζομένων, τὸ διάκρυσθαι. Εἰ δὲ τὴ διαγονός τε καὶ στείρα βασιλέως οἵτε θυγάτηρ (ἥν οἶμαι τὴν ἔξωθεν κυρίων νυεῖσθαι φιλοσοφίαν), ὑποθίλλομένη τὸν νέον, μήτηρ τοῦ τοιούτου κληρονόμου κατατευά- σσειν· ἔνως τότε συγγροεῖδες λόγος μή ἀπωθεῖσθαι τῷ τῆς φύειδων μυρῷ μητρὸς οἰκειότητα, ἔνως δὲν τοις τὸ διάτελες τῆς φύσιδος τρεφόμενος ἀπεσχι- σθή, τῷ μητρῷ γάλακτι, καθὼς ἡ ιστορία φράσι, τοῦτον γένους. "Οπερ μοι δοκεῖ διδάκτειν, ήντι εἰ τοῖς ἔξωθεν λόγοις καθοικοίημεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς παι- δεύτεως, μή κωρίζεσθαι τοῦ ὑποτρέψοντος ἡμᾶς τῆς Ἐκκλησίας γάλακτος. Τοῦτο δὲ ἐν εἴη, τὰ νόμιμά τε καὶ τὰ κόθη τῆς Ἐκκλησίας, οἷς τρέφεται ἡ ψυχὴ καὶ ἀδρόνεται, ἐντεῦθεν τῆς εἰς ὑψος ἀναδρομῆς τὰς διφορμὰς δεχομένη. Ἀληθῆς δὲ δὲν λόγος, διὰ δύο πο- λεμίων μέσος γενήσεται, δὲ πρὸς τὸ ἔξωθεν δόγματα, καὶ μή τὰ πάτρια, βλέπων. Ἀνθίσεται γάρ δὲ κατὰ τὴν θρησκείαν ἀλλήλους τῷ Ἐβραϊκῷ λόγῳ. Ισχυρότερος γάρ γε τοῦ Ἰσραὴλίου φύλονεικόν· Καὶ πολ- λοῖς γε τῶν ἐπιπλανητέρων τοιωτας ἔδειξεν, οἱ κα- ταληπόντες τὴν πατρῷαν πίστιν, τῷ ἔχθρῳ συνεμά- γησαν, παραβίται τῆς πατρίου διδασκαλίας γενόμενοι. Οἱ μέντοι κατὰ τὸν Μωϋσέα μέγας τε καὶ γενναῖος τὴν ψυχὴν, νεκρὸν ἀποδείξουσι· τῇ παρ' αὐτοῦ πληγῇ τὸν λόγον τῆς εὐεξεῖσας ἀντεγειρόμενον. Καὶ ἀλλοιος δὲντις εὔροι τὴν τοιωτηρην ἐν ἡμῖν μάγην. Μέ- σος γάρ δὲνθρωπος οἶδόν τε ἐπαλλούσας ἁγῆνος τοῖς ἐκ τοῦ ἐναντίου μεταποιευμένοις πρόκειται· καὶ δημο-

A nuntiū arena, ne undarum impetus submergantur. Est autem arena veluti diversis ex asseribus compacta doctrina, ut arbitror, ea quo multis atque variis ex disciplinis in unum collecta, super fluctus hujus vite fertur, neque immersi patitur, sed impetu exagitata, tandem ad stabilem ripam extra hujus vite turbationes animum educit. Natura quidem ipsarum rerum ita fieri crediderim. Videmus enim re ipsa, si quis turbini ac procellis humanae vite resistit, nec se obrui patitur, eum a corrupta hominum societate ac vita, tanquam onus grave re- jici atque repellit: quam qui effugit, vagitum imite- tur Moysis, nec lacrymis parcat, licet arenae mu- nimento sit teutus. Lacryma enim fidelis quedam custos eorum est, qui a virtute salvi sunt. Quod B si regis sterilis filia, doctrina videlicet exterior, que semper parturit, et nunquam vivum edicit partum, que nullum unquam tantis laboribus con- dignum fructum produxit, quae iterum inflat, quasi aliquod vivum prolatura, et tandem imperfecta atque inutilia, priusquam ad lucem cognitionis Dei perveniant, abortu edit, in filium ipsum adoptaverit, eosque se falsae matris filium vir bonus pro- fitabitur, quoque imperfectior atque tenerior attas sit. Qui vero ad maiorem iam letatem perver- nerit, ut de Moyse intelleximus, eum pudebit ejus se falso filium appellari, que naturaliter sterilis atque inanis est, nisi tandem vera lovetur doctrina.

Quare tantum Aegyptiorum assidebit regine, quantum opus erit ad hanc inferiorem doctrinam perecipiendam, ne omnino expers humanorum pre- ceptorum esse videatur; deinde ad propriam ma- trem totus recurret, quam vel quando sterilis reginae filius putabatur, non omnino reliquerat. Et enim mihi videtur historia nobis significare, cum asserit matris propriae lacte Moyses apud reginam fuisse nutritum, oportere nos, cum profanorum li- bros tempore institutionis nostrae versamus, a lacte nutricis nostrae Ecclesie minime separari, hoc est, instituta, mores et consuetudines Ecclesie, quibus alitur animus et corroboratur, indeque altius ascen- dendi captat occasionem, perdisere atque obser- vare. Inimici duo inter se colluctantes, Hebreus D atque Aegyptius, inter quos medius factus Moyses, cum eos conciliare non potuisse, Aegyptium interfecit: pietas sunt atque impietas. Primum Scripturae sacre per Hebreum significatae instituit; alteram secularis ac exterior doctrina nugis suis insinuat, quae Iudaica robustior apparere contemnit. Et vero multis levioribus hominibus talis vide- tur, qui patrum sive neglecta hostium se copiis auxiliaribus adjunxerunt, atque a majorum suo- rum doctrina defecerunt: sed qui magno et gene-

roso est animo, atque Moysen imitatur, illam uno A*ān* propositum, τοῦτον νικήτην τοῦ ἑναντίου ποιεῖ, οὗτον εἰδωλολατρεῖα καὶ θεοτέσεια, ἀκολασίᾳ καὶ σωφροσύνῃ, δικαιοσύνῃ καὶ ἀδικίᾳ, τύχος καὶ μετριότης, καὶ πάντα τὰ ἔξι ἀντιθέτων νοούμενα, Λιγυπτίου τινὸς ἄντερούς ἐστι πρὸς Ἐθραῖον μάχην. Πατέρεις τούννυ ἡμᾶς ὁ Μωσῆς τῷ καθ' ἐαυτὸν ὑπόδειγματι, συνίστασθαι μὲν ὡς ὅμοιούλων τῇ ἀρετῇ, ἀναιρεῖν δὲ τὸν ἐκ τοῦ ἑναντίου τῇ ἀρετῇ ἐπεμβαίνοντα. Τῷ δοτε γάρ ἡ τῆς εὐσεβείας ἐπικράτησις, θάνατος καὶ διαφύορη τῆς εἰδωλολατρείας γίνεται. Οὕτω καὶ διὰ τῆς δικαιοσύνης ἀναιρεῖται ἀδικία· καὶ τῇ μετριότητι ὁ τύχος καταφονεύεται. Ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἐμψυλίων καὶ πρὸς ἀλλήλους στάσις, καὶ ἐν ἡμῖν γίνεται. Οὐ γάρ ἀν αἱ τῶν πονηρῶν αἰρέσεων δογματοποῖαι κύρων ἔσχον, μὴ εἰς ἀντίπαλον τάξιν τῶν λογισμῶν τοῖς ἀληθεστέροις ἀντιθειόντων. Εἳν οὖν ἀσθενέστεραι διηνεγένετο, ὥστε δὲ ἐκατῶν διοῦνται τῷ δικαίῳ τὸ κράτος, ὑπερισχύουσας διὰ τῶν ἐπιγειρημάτων τοῦ χείρους, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀλήθειας ἀπωθουμένου· φευκτέον ἐντεῦθεν ὡς τάχιστα, καθ' ὅμιλοτητα τοῦ ἴστορικοῦ ὑπόδειγματος, πρὸς μείζονά τε καὶ ὑψηλοτέραν τῶν μυστηρίων διδασκαλίαν. Καὶ ἀλλοιούλων πάλιν συγενέσθαι γενέσθαι δέῃ, τοῦτο ἐστι, καὶ τῇ ἔξι συγγενέσθαι φιλοσοφίᾳ καταναγκάζῃ ἡ χρεῖα· καὶ τοῦτο ἐλώμεθα, τοὺς πονηροὺς ποιμένας τῆς ἀδίκου τῶν φρεάτων γρήσεως ἀποκεδάσαντες· σπερ δὲ τοὺς τῶν κακῶν διδασκάλους ἐπὶ τῇ πονηρῇ χρεῖᾳ τῆς παιδεύσεως διελέχηντες, οὕτως ἐφ' ἐκατῶν ιδίατομεν, οὐκέτι μαχριμένοις τιστι συμπλεκόμενοι τε καὶ μεσιτεύοντες, ἀλλ' ἐν ὅμοιορυγοῦσι τε καὶ ὅμοιονυμοῦσι τοῖς παρ' ἡμῖν βουκόλουμένοις συζητούμενοι, πάντων τῶν ἐν ἡμῖν τῆς ψυχῆς κινημάτων, προβάτων δίκην, τῷ βουκόλῳ τοῦ ἐπιστατοῦντος λόγου ποιμανούμενων. Καὶ οὕτω προσεδρεύουσιν ἡμῖν τῇ εἰρηνικῇ ταύτῃ καὶ ἀπολέμηρ διαγωγῇ, ἐπιλάμψει τότε ἡ ἀλήθεια, ταῖς ιδίαις μαρμαρυγαῖς τὰς τῆς ψυχῆς ὄψεις περιαυγάζουσα. Θεός δέ ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ἡ ἐμφανισθεῖσα τότε διὰ τῆς ἀρρήτου ἐκείνης φωταγωγίας τῷ Μωσῇ.

Quod si spinosum etiam rubum lumen incendit, quo prophetæ animus illustratur, ne hoc quidem ad quæstionem solvendam est inutile. Nam si Deus quidem est veritas, lux autem veritas est: hinc ipsa porro sublimia divinaque nomina Deo qui in carne nobis apparuit convenire, voces Evangelicæ attestantur, convenienter haec secundum virtutem vivendi ratio ad lucis illius cognitionem nos prævehit, quae ad humanam usque naturam descendit; quae quidem non de celo illucescit, ne a stellis deluxa lux videatur: sed ab rubo, ipsoque spinoso, ab humanitate videlicet Salvatoris effulgens, ad cognitionem sui per Evangelicam nos tubam revoeat. Hinc etiam mysterium illud Virginis figuratum esse, quis non viderit? Ab ea namque deitatis lux assumpta carne illuxit hominibus, eamque omni modo incorruptam servavit, virginitatis viriditatem nullo patto committata. Quae quidem lux cum nobis illuxerit, primo docebit quid faciendum sit, ut possimus ad veritatis radios accedere: nobis sci-

B Εἰ δὲ καὶ θάμνου τινὸς ἀκανθώδους τὸ φέγγος ἔξαπτεται, ὃ ἡ ψυχὴ τοῦ προφήτου καταψωτίζεται· οὐδὲ τοῦτο ἀσυντεῖς ἡμῖν ἔσται πρὸς τὸ ζητούμενον. Εἰ γάρ θεὸς μὲν ἡ ἀλήθεια, ἡ δὲ ἀλήθεια φῶς ἐστι· ταῦτα δὲ τὰ ὑψηλά τε καὶ θεῖα τῶν ὄντωντα, καὶ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνῇ προσμαρτυρεῖ τῷ διὰ σαρκὸς ἡμῖν ὑφέντω Θεῷ· ἀκολούθως ἡ τιματή τῆς ἀρετῆς ἀγωγῇ προσάγει ἡμᾶς τῇ γνώσει τοῦ φωτὸς ἐκείνου. Οὐ μέγρι τῆς ἀνθρωπίνης κάτεισι φύσεως· οὐκ ἀπό τινος τῶν περὶ τὰ ἀστρα φωτείρων λαμπόμενον, ὡς ἀν μὴ τῆς ὑποκειμένης ὥλης ἡ αὐγὴ νομισθεῖ, ἀλλ' ἀπὸ γῆνῆς θάμνου τούς κατ' οὐρανὸν φωτείρας ταῖς ἀκτῖσιν ὑπερβαλλόμενον. Δι' οὐ διδασκόμεθα καὶ τὸ κατά τὴν Παρθένον μυστήριον, ἀφ' ής τὸ τῆς θεότητος φῶς ἐπιλάμψων τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ διὰ γεννήσεως, ἀδιάφθορον ἐφύλαξε τὴν ἔξαπτσιν θάμνον, τοῦ βλαστοῦ τῆς παρθενίας μὴ μεταμφραγθέντος τῷ τίκτῳ. Ήπερ' ἐκείνου τοῦ φωτὸς διδασκόμεθα, τι ποιήσαντες, ἐντὸς τῶν ἀκτίνων τῆς ἀλήθειας τητράγενθα· δι: οὐκ ἔστι διδιμένοις ποτί-

ἀνιδραμεῖν πρὸς τὸ ὅρος ἔκεινο, ενῷ τὸ γῆρας τῆς Α λίτησίς δρᾶται, εἰ μὴ περικύνειν τῶν τῆς ψυχῆς βύσεων ἡ νεκρά τε καὶ γῆρην τῶν δερμάτων περιελή, ἢ περιτεθεῖσα κατ' ὄργας τῇ φύσει, οὐδὲ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ θείου Θελήματος ἐγγυμάνημεν. Καὶ οὕτως ἐπακολουθήσει τούτων τοῖν γενομένων ἡ τῆς ἀλίτησις γνῶσις τῆς περὶ τὸ μὴ ὄν ὑπόληψεως καθίστων γίνεται. Τοῦτο δέ ἐστι, οπατά γε τὸν ἔμδυνον, δρισμὸς ἀλίτησίας, τὸ μὴ διαφεύγειν τῆς οὐοῦ δύντος κατανόησεν. (Ψεῦδος γάρ ἐστι φαντασία τας περὶ τὸ μὴ ὄν ἐγγυμάνην τῇ διανοῇ, ὃς δύστινος τοῦ μὴ ὑπάρχοντος ἀλίτησις δὲ, ή τοῦ δύντος ἀπεφαλῆς κατανόησις.) Καὶ οὕτω πολλῷ τις τῷ μεταξὺ γρόνῳ ταῖς ὑψηλαῖς δὲ ἡ συχίας ἐμφιλοσοφήσας μελέταις, μόλις κατανόησει, τι μέν ἐστιν ὡς ἀλήθης τὸ ὄν, δὲ τῇ αὐτοῦ φύσει τὸ εἶναι ἔχει· τι δὲ τὸ μὴ ὄν, δὲ ἐν τῷ δοκεῖν εἶναι μόνον ἐστὶν, ἀνύποτανον ἔχον ἐφ' ἐκντοῦ τὴν φύσιν. "Ο μοι δοκεῖ τότε ὁ μέγας Μούσης, ἐν τῇ θεοφανείᾳ παιδεύθεις, γνῶντι· διὰ οὐδὲν τῶν ἄλλων, διὰ τὴν αἰτοῦσαν καταλαμβάνεται, καὶ διὰ κατὰ διάνοιαν θεωρεῖται, τῷ δυτὶ ὑφέστηκε, πλὴν τῆς ὑπεράνω ἐστώτης οὐσίας καὶ αἰτίας τοῦ παντὸς, ὁφ' οὓς ἐξῆπται τὸ πᾶν. Εἰ γάρ τι καὶ ἄλλο ἐν τοῖς οὕτων ἡ διάνοια βλέπεται, ἀλλ' ἐν οὐδὲν τῶν δύντων τὸ ἀπροσδέξας τοῦ ἐπέρεου εὐθεωρεῖ ὁ λόγος, δὲ δυνατόν ἐστι διχά τῆς μετουσίας τοῦ δύντος εἶναι. Τὸ δὲ ὀπατήσιον ἔχον δὲ, τὸ ἀνανυξέει, τὸ ἀμείνων, τὸ πρὸς πᾶσαν μεταβολὴν τὴν τε πρὸς τὸ κρείττον καὶ τὴν πρὸς τὸ κείρον ἐπίσης ἀκίνητον· τοῦ μὲν γάρ κείρονος ἥλοτρίωνται· τὸ δὲ κρείττονος οὐκ ἔχει· τὸ δὲ παντὸς ἀνενδεξάς ἐτέρου, τὸ μόνον ἀρεκτὸν, καὶ παρὰ παντὸς μετεγρέμενον, καὶ ἐν τῇ μετουσίᾳ τῶν μετεγκόντων οὐκ ἐλαττούμενον.

Τοῦτο ἐστιν ὡς ἀλήθης τὸ δύντος ὄν, καὶ τὸ τούτου κατεύθυτος, ἡ τῆς ἀλίτησις γνῶσις ἐστιν. Ἐν τούτῳ τοίνυν γνήσιουν τότε μὲν ἐκεῖνος, νῦν δὲ πᾶς δὲ κατ' ἐκεῖνον τῆς γῆρης αὐτὸν ἐκλύων περιελήσει, καὶ τὸ ἐκ τῆς βάτου φῶς βλέπων, τοῦτ' ἐστι, πρὸς τὴν διὰ ταρκης τῆς ἀκανθίδους ταύτης ἐπιλαμψασαν τοῦ μὲν ἀκτίνα, τοῖς ἐστι, καθὼς τὸ Εὔχαγκλικὸν φτισι, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ τὴν ἀλίτησια τότε τοιούτος γίνεται, οἷος καὶ ἐπέρεις εἰς σωτηρίαν ἀρκέσαι, καὶ καθελεῖν μὲν τὴν ἐπικρατεῖσαν κακῶς τυραννίδα, ἐξελέσθαι δὲ πρὸς ἐλευθερίαν πᾶν τὸ τῇ πονηρῷ δουλεῖᾳ κατακρατούμενον, τῆς ἀλλοιωθείσης δεξιᾶς, καὶ τῆς εἰς ὅφιν μεταβληθείστης βαστρίας τῶν θαυμάτων καθηγουμένης. Όφει μοι δοκεῖ δὲ αἰνίγματος τὸ διὰ ταρκης παραδηλοῦσθαι τοῦ Κυρίου μαστήριον τῆς φανείσης τοῖς ὄνθρωποις θεότητος, διὸ ηγίνεται· ἡ τε τοῦ τυράννου καθαιρεῖσις, καὶ τὸν δὲ αὐτοῦ κρατουμένων ἐλευθερία. Τὰ δέ με πρὸς τὴν διάνοιαν ἄγοντα ταύτην, ἐστὶ προφητική τε καὶ εὐαγγελική μαρτυρία. Ο μὲν γάρ Ηροφάντης φησίν· «Λύτηρὴ ἀλλοιωτις τῆς δεξιᾶς τοῦ Νύστου», ὡς μὲν τῆς θείας φύσεως ἐν τῷ ἀναλοιπότερῳ θεωρουμένῃς, τῇ δὲ πρὸς τὸ ἀσθενέστερης ἀνθρωπίνης φύσεως συγκαταθέσαι, πρὸς τὸ ἡμέτερον στῆμά τε καὶ εἴδος

B licet non licet pedibus revinetis, ad culmen illud in quo tenetur lux veritatis ascendere, nisi solvatur ex anime plantis mortuis ac terrestris pellium amictus, quo, ab initio natura nostra involuta est, quo tempore cum divina voluntati non paruisseimus, mutati sumus; atque ita cogitationem ejus qui est suscipiemus, et opiniones de eo quod non est falsas penitus repellit. Ille enim est (ut ego sentio) veritatis diffinitio, firma ejus quod est intellectio; falsitas enim phantastica quedam est circa id quod non est comprehensio, quasi subsistat quod non est. Veritas autem est ejus, quod vere est, firma intellectio. Longis autem spatiis temporum altiori per quietem animo meditari oportet, ut firmiter intelligere possis, quid sit quod non est, quod solum esse videtur, cum per se atque naturam suam minime subsistat. Mihi enim videtur magnus ille Moyses ea in visione didicisse, nihil earum rerum, quae aut sensu comprehenduntur, aut mente percipiuntur, prater supremam essentialiam, quae omnium causa est, et a qua omnia dependent, vere subsistere. In nullo enim ceterorum independentia perspici potest, ita ut absque participatione veri entis possit esse. Solum id quod eodem modo semper se habet, nunquam augetur, nunquam minuitur, aequaliter ad omnem mutationem, tam ad pejus quam ad melius, immutabile: pejus enim ibi aut malum non est, melius vero inveniri non potest. Quare solum nulla re alia indiget, et solius cuncta indigent: solum cuncta appetunt, solo cuncta participant, et quae participant, per participationem et sunt, et bene sunt. Quod autem participatur, nunquam immutatur.

C Id igitur profecto est, quod vere est, et huius veri entis intellectio, ad quam tunc accesserit Moyses: et nunc quicunque sicuti ille a terrestri se a pelliceo absolvit amictu, divinam ex rubro luceum propiciens, quae videlicet ex carne nos illuminavit, quae est lux vera, et ipsa veritas, ut Evangelium dicit, tunc talis efficitur, ut alios quoque in libertatem vindicare, tyrannidis injustum principatum deponere, servientes denique ipsos in terram promissionis reducere, communitate dextra, et virgine in serpentem versæ auxilio, id est, lide incarnationis verbi coadjutus. Nam si Moyses his nixus D miraculis a servitute tyranni Hebreos liberavit, non injuria incarnationis mysterium, quo et diabolus depositus, et humana natura liberata est, per haec arbitramur significari, praesertim cum tam prophethica, quam Evangelica auctoritas ad hanc nos inducat sententiam. Propheta enim dicit: «Hæc est mutatio dexteræ Excelsi²⁰.» Nam etsi natura divina nullo pacto mutari queat, in eo tamen quod ad assumendum hominem descendit, imbecillitatemque nostram vere suscepit, communitata dicitur. Et sicut Moysi manus e sinu educta visa est communitata, rursumque in simum reducta, in

²⁰ Psal. LXXVI, 11.

naturam suam reducta est; simili quoque modo unigenitus Dei Filius, cum in sinu Patris est, dextera Excelsi est: eum vero e sinu Patris ad nos visitando descendit, secundum nos factus, quamvis immutabilis sit ipse natura, commutatus tamen dicitur. At vero postquam morbos nostros sanavit, naturam nostram in simum sumum reduxit (sinus autem Filii Pater est), tunc ipse non mutatus, quippe qui impassibilis atque incommutabilis est, mortalem hanc et corruptibilem naturam in immortalem atque immutablem convertit. Virgo autem in serpentem conversio, neminem Christianorum conturbet, quoniam ad incarnationem Verbi a nobis accommodatur. Nam et animal id, quamvis parum accommodari sacris mysteriis posse videatur, ipsa tamen Evangelica veritas hanc imaginem non omnino contemnit, cum dicat: « Sicut Moyses exaltavit serpente in deserto, sic Filium hominis exaltari oportet ²¹. » Cujus ratio patet: nam cum divinae Litterae peccati patrem serpente nominent, perfecto quod a serpente natum est, serpens est. Quamobrem peccatum parentis sui monumen merito suscepit, serpensque jure appellatur. At vero Dominum, propter nos peccatum esse factum, apostolicus sermo testatur: suscepit enim mortalitatem nostram, qui peccando mortales facti sumus. Si peccatum factus est, patet quod sequitur; nam qui peccatum factus est, serpens factus est, et id propter nos, ut Aegyptios serpentes, qui per magos vivificari videntur, consumat, et destruat: quo facto rursus in virgam vertitur, qua delinquentes castigantur, et consolantur qui ardunt ac difficultem virtutis pergit viam, baculo fidei optima spe innixi. « Est enim fides rerum quas speramus subsistentia ²²; » quas quicunque mente concepit, quasi Deus corum sit; qui veritati resistentes carni ac falsis rebus attendunt, quibus inane quoddam esse videntur, cum audire qui est. Ait enim Pharaon: « Quis est Dominus cuius vocem evaudiam? non cognosco Dominum ²³; » solum autem putatur honorabile ac jucundum, quod terrestre atque carnale est, quodque corporis sensus nimia voluptate titillat. Qui vero lucis splendore corroboratus est, ingentesque hinc vires et auctoritatem in adversarios cepit, is sicuti athleta satis exercitatus confidenter ac magno animo in hostem descendit: virgam illam in manu retinens, hoc est verbum fidei, quo serpentes Aegyptiorum confundit, atque vinceat. Sequetur autem ipsum conjux alienigena, humana videlicet haec eruditio, cuius sunt nonnulla ad liberorum procreationem utilia. Moralis enim naturalisque philosophia conjungi potest profecto sublimiori vita clarissimaque conjux ejus ac socia fieri debet, dum ejus partus nihil alienigeni sceleris secum adducat. Quod nisi quis circumcidat atque anferat, mortis periculum angustus obviam factus ineniat, quem uxor Moysi tunc

A ἀλλοιωθείσης. Καὶ γάρ ἔκει τοῦ νομούντου ἡ χειρ προσθήθεισα τοῦ κόπου, πρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἡλιούθῳ χρῶμα· καὶ πάλιν ἐν κόλπαις γενομένη, πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἐπανῆλθε χάριν. Καὶ ὁ μονογενὴς Θεὸς, ὃ ὅν ἐν κόλπαις τοῦ Πατρὸς, οὐτός ἐστιν ἡ δεξιά τοῦ Υἱοῦτοῦ. « Οτε δὲ τίμιν ἐκ τῶν κόλπων ἐφάνη, καὶ οὐτὸς ἡλιούθῃ· ἐποιεῖ δὲ τὰς ἡμετέρας ἀσθενείας ἐκράξας, πάλιν ἐπανῆγαγε τὴν ἐν τῷ μονογενέντι φύσει, καὶ καὶ οὐτὸς ἡμέτερος γενομένην φέρα, καὶ καὶ οὐτὸς ἡμέτερος γενομένην ἐπὶ τὸν κόπον κόλπον (κόλπος δὲ τῆς δεξιᾶς ὁ Πατρὸς), τότε οὐ τὸ ἀποθέτες τῆς φύσεως εἰς πάλιος ἡλιούταν, ἀλλὰ τὸ τριπτόν τοις καὶ ἐμπαθές διὰ τῆς πρὸς τὸ ἀτρεπτόν κοινωνίας εἰς ἀποθέσιαν μετεσταγέσιαν. Ή δὲ εἰς δριν μεταβολὴ τῆς βακτηρίας, μὴ ταρασσόθιο τοὺς φιλορρίστους, ὡς ἀπεμράινοντι ζῷῳ προσαρμοζόντων ἡμῶν τὸν μυστηρίου λόγον. Λύτη γάρ ἡ Ἀλήθεια διὰ τῆς εὐηγγελικῆς φωνῆς οὐ παρατίται τὴν τοιαύτην εἰκόνα δι’ ὄντος φύσιν. « Ωσπερ γάρ Μωϋσῆς ὑψώτε τὸν δριν ἐν τῇ ἑρμῷ, αὔτως ὑψώθηγα: δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Καὶ σαφῆς ἡ λόγος. Εἰ γάρ ὁ τῆς ἀμαρτίας πατήρ, ἐφεις ὀνομάζειται τὸν Κύριον, δὲ ποστολικῆς διαμαρτύρεται λόγος, τὸν τὴν ἀμαρτητικὴν ἡμῶν φύσιν περιβαλλόμενον. Κατὰ λόγον ἄρα τῷ Κυρίῳ προσαρμόζει τὸ αἰνιγμα. Εἰ γάρ δρις μὲν ἡ ἀμαρτία, δὲ δὲ Κύριος ἀμαρτία ἐγένετο, δεῖ οὐδὲν ἀλλοῦ ἢ ἀμαρτίας ἐστιν, ἀλλὰ δι’ ἡμέτερης γίνεται ἡδεις, ἐφ’ ᾧ τε τοὺς Αἰγυπτίους δρεις τοὺς παρὰ τῶν γορτῶν ζωογονούμενους διαφαγεῖν τοις καὶ ἐνδιπανῆται· οὐ γενομένου, πάλιν εἰς τὴν βακτηρίαν μεθίσταται δι’ ἣς σωφρονίζονται μὲν οἱ ἀμαρτήσαντες, ἀναπαύονται: δεῖ οἱ τὴν ἀνιψερῆ καὶ δυσπόρευτον τῆς ἀρετῆς πορείαν ἀνέρτεταις, διὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπιῶν τῇ βακτηρίᾳ τῆς πίστεως ἐπεριβόλευσον. « Ἐστι γάρ πίστις ἐλπιζομένων ὑπέστασις. » Ό τοινυνέν περιωρίς τούτων γενέμενος. Θεὸς ἀντικρυστής γίνεται, τῶν ἀνιστηκότων μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πρὸς δὲ τὴν ὑλόθη ταύτην καὶ ἀνυπόστατον ἀπέτιην ἐπιτομένιον, οἷς τὸ ἀκοῦσται τοῦ ὄντος. ὕσπερ τοις ματαλῶν καταπερρόνηται. Φησὶ γάρ ὁ Φαραὼ, « Τίς ἐστιν, οὗ εἰτακούσομεν τῆς φωνῆς αὐτοῦ; οὐδὲν οἶδα τὸν Κύριον. » Μόνον δὲ νομίζεται τέμιον, διὸν ὑλῶδες καὶ σάρκινον τῶν περού τὰς ἀλογωτέρας αἰσθήσεις ἀνατερεψομένων. Εἰ τοινυν ἐπὶ τοσούτου διὰ τῆς τοῦ φιλοῦ ἐκλέμψεως δυναμαυθεῖν, καὶ τοσαύτην ἴσχυν τοις καὶ ἔξουσίαν κατὰ τὸν ἀντιτεταγμένων λάθη· τότε, καθάπερ τοις ἀληθεῖς, ἵκανοις ἐν πειδοτρίσιον τὴν ἀληθείαν ἀνθρείσιν ἐκμελεστήσας, θαρσῶν ἡδη καὶ πεποιηώς, πρὸς τὸν ἀγῶνα τῶν ἐχθρῶν ἀποδύεται, διὰ χειρὸς τὴν βακτηρίαν ἔχων ἐκείνην, τοῦτο ἔστι, τὸν λόγον τῆς πίστεως, ἢ μέλλει τοὺς Αἰγυπτίους δρεις καταγωγίζεται. Ακολουθήσει δὲ αὐτῷ καὶ ἡ ἐξ ἀλογωτῶν ὑμένιος· ἔστι γάρ τοις καὶ τῆς ἔξι παιδεύσεως πρὸς συζυγίαν ἡμῶν εἰς τεκνογονίαν ἀρετῆς οὐκ ἀπόδιητον. Καὶ γάρ ἡ ἡμική

²¹ Joan. iii, 14. ²² Hebr. vi, 1. ²³ Exod. v, 2.

τε καὶ φυσικὴ φύλοσοφία γένοιτο ἣν ποτε τῷ ὑπῆρχος· Λα placavit, cum ablatione preputii, quo alienigenae cognoscuntur atque contaminantur, mundum filium suum efficerit. Quod quidem enigma historiae facile quis per ea que dicta sunt ad Christianae virtutis pietatisque incrementum adaptare poterit.

Οὐρον ἀφιερωθήσας ὁ συναντῶν ἄγγελος τὸν περὶ Ουακάτου φύλον ἐπάγει, ὃν μεσοῦτα τῇ σύμβολος, τῇ αὐθαρίῃ ἀποδεικνύουσα τὸ ἔχοντας ἔγγονον, τῇ περιτιμῇ τοῦ ἰδιώματος, ἥπ' ᾧ γνωρίζεται τὸ ἀλλόρυλον. Οἵματα δὲ τῷ μεμνημένῳ τῆς ἱστορικῆς ἀφγῆτεις πρόδρογλον εἶναι διὰ τῶν εἰρημένων, τὴν ἀκολουθίαν τῆς κατ' ἡρετὴν ἐπιδόσεως, ἢν ὑπεδίκουσιν ὁ λόγος, τῷ εἰρημῷ τῶν ἱστοριῶν αἰνιγμάτων ἀκολούθως ἐπάγενος.

Ἐστιν ὁ γάρ τι τῆς φιλοσοφίου γονῆς ἐν μαθήμασι εργαζόμενος τε καὶ ἀκρόθυστον, οὗ περιτιμῇ τοῦ φύλου, τῆς Ιεραχλιτικῆς εὐγενείας ἐστὶ τὸ λεπίδυμον, οἷον, ἀλινάκτων ἔναντι τὴν φυγὴν, καὶ τὴν ἔξιθιν φύλοσοφία φρεσίν. Οὗτος ὁ εὔσεβος ἐστι τόκος. Ἀλλὰ μεταβαίνειν ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα, καὶ ἐκ λογικῆς φύσεως εἰς ἀλογον αὐτὴν μεταφύεσθαι τοῦτο τὸ εργαλεῖόν τε καὶ ἀλλόρυλον ἐστιν ἀκρόθυστον. Καὶ ἔλλα τοικαῦτα πολλά τοικαῦτα ἀλλά καὶ ὅλην αὐτῶν αἰετούς ἐσται· ὅμημοργὸν αὐτῶν ὄγκολογεῖ, ἀλλὰ θλητὸς πρὸς ὅμημοργίαν δεσμενον· ἀγαθόν τε καὶ δυνατὸν ἔναντι διδωτῶν, ἀλλὰ παραχωρεῖν ἐν τοῖς πολλοῖς τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἰμαρμένης, καὶ τὶ ἣν τις τὰ καθ' ἔκαστον διηγεῖτο, ὅπως τὰ καλὰ τῶν δογμάτων παρὰ τῇ ἕω φύλοσοφίᾳ ταῖς ἀδέποις προσθήκαις καταπολύνεται, ὃν περιτιμῇ τοῦτων θέως ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄγγελος γίνεται, ὡς γνήσιο τόκιο τῶν τοιούτων διογκώτων ἐπιχαλλόμενος. Ἀλλὰ ἐπανιτέον πρὸς τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ὡς ἂν καὶ ἡμῖν ἀπαντήσεις ποτε, πλησίον γνωμένοις τῶν Αἰγυπτίων ἀγώνων, ἡ ἀδελφικὴ συμμαχία· μεμυήμεθα γάρ, ὡς κατ' ἀρχῆς μὲν τοῦ καθ' ὅρετὴν βίου, συντυχία γίνεται τῷ λιοῦτεῖ, πολεμική τε καὶ στρατιῶτης. Ἐθραίον καταπονοῦντος τοῦ Αἰγυπτίου· καὶ πάλιν Ἐθραίον πρὸς τὸν ὄρθρυλον στασιάζοντος.

Εἰ δὲ πρὸς τὸ μεῖζον τῶν τῆς φυγῆς καταστομάτων, διά τε τῆς μαρτρᾶς ἐπιμελείας, καὶ διὰ τῆς ἐν τῷ ὕψει γνωμένης φιλαγωγίας ἐπαρθέντι, φίλιος τε καὶ εἰρηνική γίνεται τῇ συντυχίᾳ, οεδέν τούτῳ ἀδελφῷ πρὸς τὴν ἀπάντησιν αὐτοῦ παρορμηθέντος. Εἰ γάρ πρὸς τὴν τροπικούτεραν μετατρέψειν θεωρίαν τὸ καθ' ἴστοριαν γένενται, οὐδὲν ἡμῖν ὄχριστον πρὸς τὸν ἡμέτερον εὑρεθεῖται σκοπόν. Τῷ δέ τοις γάρ τοῖς ἐν ὅρετῇ κατορθοῦντι καὶ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα τῇ φύσει ἡμῶν συμμαχία συνίσταται, τῇ προγενεστέρᾳ μὲν ἐστι κατὰ τὴν πρώτην γένεσιν. τότε δὲ φάνεται καὶ γνωρίζεται, ὅταν Ικανῶς τὸν ὑπῆρχονταριθμὸν διέλθοιτο, γυμνότερον ἐνθήσομαι τὴν παρὰ τούτου διάνοιαν. Λόγος τοις ἐστιν ἐκ πατρικῆς παραδόσεως τὸ πιστὸν ἔγων, ὃς φρεσὶ πεζούστης ἦμῶν εἰς ἀμαρτίαν τῆς φύσεως, μὴ παριθεῖν τὸν Θεὸν τὴν πετῶσιν ἡμῶν ἀπροσήγετον· ἀλλὰ ἄγγελόν τινα τῶν τὴν ἀσώματον εἰληγάτων φύσιν, παρακαθιστάντι εἰς συμμαχίαν τῇ ἐξάττου νόοι, ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου, τὸν φύορέα τῆς φύσεως ἀντιμηγνύσθιε τὸ ἕου διὰ πονηροῦ τινος καὶ κακοποιοῦ-

B Habet enim philosophi sieculi partus humanaque disciplina carnale quoddam præputium, quo circumcisio quod relinquitur, Israeliticæ inventitur esse nobilitatis, ut, exempli causa, immortalem esse animum philosophi prohibent, id pium est. De corporibus in corpora transire volunt, et de rationali natura etiam in rationis expertem transsilire nonnulli asserunt, hæc quasi præputium circumcidenda sunt, proculque omnino abjicienda Deum esse non negant, sed et materialem cum arbitrantur; creatorem ipsum fatentur, sed et materia ad creandū indignisse ipsum volunt; bonum et potentem eum concedunt, sed in multis fati necessitatī eedere: multaque alia huiusmodi sunt veris exegitata rationibus, sed absurdis atque falsis oppositionibus maculata; que si tollamus, propitius nobis Dei angelus sit, utpote horum dogmatum parti legitimo exhibatur. Sed ad institutam explicationem redeamus, ut videamus quo pacto fraterna nobis suffragia subveniant. Primum igitur in initio ipsius vitæ, cum virtuose vivere Moyses maluit, quam regine filius absque virtute nuncupari, bellicosus quidam casus ac militaris ei occurrit, Aegyptio ad Hebreum, ac rursus Hebrewra ad alium sui generis insurgentibus.

D Deinde cum iam omni numero virtutis, longaque præmeditatione exercitationeque, ac demum diuīna lucis visione a terrenis in altiora fuit elevatus, placabilis et optata fratris sibi occursatio facta est, divinitus ut ei obviam veniret excitati. Nam profecto si tropologice quod secundum historiam evenit accipimus, tunc manifeste divinum ad virtutem nobis patrocinium concedi reperiemus, cum ex præscripto virtutis jam ac pie vixerimus; quo i quidem patrocinium prima generatione et creatione nostra antiquus est: prius enim creatum, sed tunc apertissime appetit, cum nos ipsos attentione ac cura meliori vite tradiderimus, ac pro zelo fidei et virtutis certamina suscepimus graviora. Verum ne enigma historie per enigmata exponi videatur, latius quod sentio explanandum est: occultior quedam traditio, et verus sermo ad nos usque descendit, quo creditur, posteaquam in peccatum natura nostra lapsa est, non omnino a clementia divina neglectam, neque absque suo patrocinio dimissam, sed angelorum, qui natura incorporei sunt, aliquem in adminiculum cuique constitutum fuisse, naturaeque nostræ corruptorem in

omnibus contra amittentem, pravum aliquem atque A διάβολον, τῇ τοῦ ἀνθρώπου ξωῆ λυμανόμενον. Ἐν μέτῳ δὲ ὅτα τὸν δύο τὸν ἄνθρωπον, τὸν ἐκατέρῳ τῶν παρεπομένων σκοπὸν ὑπεναντίως πρὸς τὸν ἔπειρον ἔχοντα, δι' ἕκαστοῦ ποιεῖν κατὰ τοῦ ἀλλού ἐπικρατέστερον. Ηρόδεικηγύστος τοῖς λογισμοῖς τοῦ μὲν ἀγαθοῦ τὰ τῆς ἀρετῆς ἀγαθά, δια τοῦ δι' ἐλπίδος τοῖς κατορθοῦσιν ὁρᾶται· τοῦ δὲ ἔπειρου, τὰς ὄλιγέσις ἡδονάς, ἀφ' ὧν ἐλπίς μὲν ὅγαθον οὐδεμία, τὸ δὲ παρόν, καὶ μετεγένμενον, καὶ ὁρῶμενον, τὰς αἰσθήσεις τῶν ἀνησυχητέρων ἀνδραποδίζεται. Εἴπερ οὖν ἀλλοτριωθεῖ τὸν ἐπὶ κακῷ δελεαζόντων, πρὸς τὸν ἀρετῶν τοῖς λογισμοῖς ἐπιτρέψεις, καὶ οἰοντεῖς κατὰ νότου τὴν κακίαν ἐποίησεν· ἀντιπρόσωπων τὴν ἔκαστον φυγὴν, οἷόν τι κάτοπτρον, πρὸς τὴν ἐλπίδα τῶν ἀγαθῶν στήσεις, ὡς τῆς προσδικηνυμένης αὐτῷ θεού ἀρετῆς.

B τὰς εἰκόνας τε καὶ τὰς ἐμφάσεις τῷ καθαρῷ τῆς ιδείας ψυχῆς ἐντυπωσασθεῖ· τότε αὐτῷ η τοῦ ἀδελφοῦ συμμαχία συναγεῖται καὶ συνίσταται. Ἀδελφὸς γάρ τρόπου τινὰ κατὰ τὸ λογικόν τε καὶ νοερὸν τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου, δι' ἄγγελος, δ τότε (καθὼς εἰρηται) φωνήμενός τε καὶ παριστάμενος, δια τὸν Φαραὼ προτεγγίζωμεν. Μηδεὶς δὲ διδόλου τὴν τῆς ιστορίας ἔκθετιν παρατείσθει· τῷ εἰρμῷ τῆς τοιωτῆς τοῦ νοῦ θεωρίᾳς νομίζων, εἰ πού τι τῶν γεγραμμένων ἔξω ταύτης τῆς δινοίας εὑρίσκοιτο, δι' ἐκείνου καὶ τὸ πᾶν ἀθετεῖσθαι· ἀλλὰ δεῖ μεμνήσθω τοῦ σκοποῦ τῶν λόγων, πρὸς ὃν βλέποντες ταῦτα διεξερχόμεθα, εὐθὺς ἐν προσομοίοις ἐπιπόντες, τῶν εὐδοκίμων ἀνδρῶν τοὺς βίους εἰς ἀρετῆς ὑπόδειγμα τοῖς ἐφεξῆς προκεισθαι.

C Επεὶ οὖν δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ὥλης ἔλειπεν τοὺς ζηλοῦντας τὰ ἐκείνων, οὐκ οἶδον τε· (πῶς γάρ ἂν εὐρεθείη πάλιν δὲ εἰς μετοικεῖσας ἐν Αἰγύπτῳ λαὸς πληθυνόμενος; ή πάλιν καταδουλούμενος τύραννος, δ πρὸς τὴν ἀρέβενα γονήν δυσμενῶς ἔχων, τὸ δὲ μυλακώτερόν τε καὶ ἀτιθεστέρον εἰς πλήθος αὗτων, καὶ ταῦλα πάντα, δια περιέχει διά λόγος;) ἐπεὶ οὖν ἀδύνατον ἀπεδείχθη δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὰ τῶν μακαρίων μιμήσασθαι θεύματα, μεταληπτέον ἄν εἴη, πρὸς τινὰ ήθικὴν διδασκαλίαν, ἐκ τῆς ὥλης ἀκολουθίας τὰ ἐνδεχόμενα· δι' ὧν ἄν τις γένοιτο τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἐπουδακότι πρὸς τοιωτὸν βίον συνεργία. Εἰ δέ τι τῶν ἐν τῇ ιστορίᾳ γεγονότων, ἔξοι τοῦ σίρμου τῆς ἀνειμένης διανοίας, ή τῶν πραγμάτων ἀνάγκη ποστὶν ἔθιστασι· ὑπερβάντας τοῦτο, ὡς πρὸς τὸν ἡμέτερον σκοπὸν ἀλιστείτελες καὶ ἀνόητοι, μὴ διακιπτεῖν ἐν οἷς ἔξεστι τῆς ἀρετῆς τὴν ὑφῆγησιν. Ταῦτα δέ φημι περὶ τῶν κατὰ τὸν Ἀρεὸν νοηθέντων, τὸ ἀντιπεπίπτον ἐκ τοῦ ἀκολούθου θεραπεύων. Ήρεὶ γάρ τις, τὸ μὲν συγγενῶς ἔχειν πρὸς τὴν ψυχὴν ἐν τῷ νοητῷ τε καὶ ἀτωμάτῳ τὸν ἄγγελον, καὶ τὸ προγενέστερον τῆς ἡμετέρας κατατκενῆς εἶναι, καὶ τὸ συνίστασθαι τοῖς πρὸς τοὺς ἀντιπλόους συμπλεκομένοις, μὴ ἀμφιβάλλειν· μὴ μὲν τοι καλῶς ἔχειν, εἰς ἐκείνου τύπον, τὸν Ἀρεὸν νοεῖν, τὸν τῆς εἰδομολιστρείας τοῖς Ιεραρχίταις καθηγησάμενοι. Ηρές δι' ἐροῦμεν, τὸν εἰρμὸν ὑπερβάντες, ταῦτά τε, ἢ εἰρήκαμεν, ὅτι τὸ ἐξω τοῦ σκοποῦ μὴ λόγοις ἀνατρέπεται τὴν ἐν τοῖς λοιποῖς ὀρμοῖν, καὶ, δι-

όμινον μέρον τι γρῆμα καὶ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τὸ τοῦ Αἴτη¹⁸, γνωμόν τοι πρῶτον περὶ τοῦ αἰγάλεων ἐστίν, ἵστως ἐφ' ἐκπατέρῳ τῶν ἀντικειμένων ταῖς σημασίαις ἐξαρμοδύμενον. Οὐ γάρ δὴ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Σατανᾶ ἄγγελος δυνατός εστι· καὶ οὐ τὸν γρητὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν πονηρὸν, αἰδελφὸν καλούμενον. Οὕτω γάρ φασιν ἡ Γραψὴ, ἐπὶ μὲν τῶν γρητοτέρων· Ἀδελφὸν ἐν ἀνάγκαις γρήτους· εἶτα τοῖς ἔστωσαν· ἐπὶ δὲ τῶν ἁναγνώσιων, διτὶ Πλεῖς ἀδελφὸς πτερυγὴ πτερυγινεῖ. Ταῦτα δὲ τῇ ἀκολούθῃ παραθέντες τοῦ ἀρχούν, καὶ τὴν ἀκριβεστέραν περὶ αὐτῶν θεωρίαν εἰς τὸν λόγον ὑπερέμενοι τόπον, νῦν τῶν προκειμένων ἀρχόμενοι. Οὐ τούνυν ἔκατον τε τῷ ἐπιφράντι φωτὶ δυναμόσας, καὶ τὸν τοιούτον ἀδελφὸν σύμμαχόν τε καὶ παραστάτην απειράνθεν, θεραπῶν τῷ λαῷ τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας προσάγει λόγους, καὶ τῆς πατρικῆς εὐγενείας ὑπομνήσκει, καὶ ὅπως ἂν ἔξω γένοιντο τῆς παρὰ τὸν πολὺν καὶ τὴν πλήθην ταλαιπωρίας, διδωτας γνῶμην. Τί οὖν ἡμῖν διὰ τούτων παραδεῖνεται ἡ ἴστορία; τὸ μὲν κατατομῆν τῆς ἐν τῷ λαῷ φωτῆς, τὸν μὴ διὰ τῆς τοιούτης ἀγωγῆς πρέπει τὴν τῶν πολέμων ὄμιλον τὸν λόγον παρακεντάνειν. Οὐραῖς γάρ, ὡς νίσος ὅντες, πρὸν εἰς τοσούτον αὐξηθῆναι τῇ χρεοτήτῃ, ἐπὶ δύο τοινῦν ἀνθρώπων οὐκ ἔξιπτιστος ἐνομίσθη, σύμμοιχος εἰργίνης γενέσθαι τοῖς στατιζόντος· νῦν δὲ τοσαῦταις μυρίαις κατὰ ταῦτα διελέγεται, μονονοσυγήρωντες τοῖς τούτοις τῆς ἴστορίας, μὴ ἐπιτολμῆν ἐν διδασκαλίᾳ τῇ τομῷ θουλῇ τῶν ἀκούσιντων. εἰ μὴ διὰ τοιούτης καὶ τοσαῦτης ἐπιμελείας τὸ περὶ τούτου κατορθωθεῖται, τοι δύναμις. Ἀλλὰ γενημένων τῶν γρητοτέρων λόγων, καὶ τῆς ἐλευθερίας ὑποδειχθεῖσας, καὶ τῶν ἀκούσιντων πρός τὴν ἐπομένην ταῦτην ἐπιβράσθενταν, παραζύνεται ὁ πολέμος, καὶ ἐπιτείνει τὴν ἀληθηδόνα τοῖς ὑπηκόοις τοῦ λόγου. Οὐδὲ τοῦτο ἔξι τῶν νῦν γιγαντῶν ἔστι.

Πολλοὶ γάρ τῶν παραδεῖχμάν των ἔλευθερωτὴν τῆς τυραννίδος λόγον, καὶ προστιθέμενοι τῷ αἰγάλεων μέχρι τοῦ νῦν ταῖς τῶν πειρασμῶν προθελαῖς ὑπὸ τοῦ ἀντικειμένου ἐπηρεάζονται· ἐξ δὲ τῶν πολλῶν μὲν δοκιμάστεροι καὶ βεβαιώτεροι περὶ τὴν πίστον καθιστανται, τῷ προθελαῖ τῶν λυπαρῶν τοσούμενοι. Τῶν δὲ ἀποθεντέρων τινὲς καὶ ἐποντάζονται τοῖς τοιούτοις συμπτωμασιν, ἀντικρυσίας ἐκείνας φεγγάμενοι, τὸ λυτιστέλειν αὐτοῖς μᾶλλον ἀντράσις μεῖναι τοῦ τῆς ἐλευθερίας αἰγάλεων, τῇ τοῖς τοιούτοις, διὰ τὴν αἵτιαν ταῦτην, συνενεγκήσανται. Οὐ δὴ καὶ τότε συνέθαινεν, ὑπὸ μικροψυχίας τῶν Ἱεραπολιτῶν ἐν αἰτίαις ποιουμένων τοὺς τὴν ἀπαλλαγὴν αὔτοῖς τῆς δουλείας ἀπαγγείλαντας. Ἄλλ' οὐδὲν μᾶλλον ἀνήστει διάλογος πρός τὸ καλλὸν ἐφελκύμενος, καὶ παρεικάς ἀποδειλιάσῃ πρός τὰς τῶν πειρασμῶν ἀθηίσας δημιουρίος ἔτι καὶ ἀτελῆς τὴν διάνοιαν. Τῷ μὲν γάρ βιαπτεικῇ καὶ φθοροποιῇ διάκυνοι τοῦτο κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐποντάζεται, τῷ μὴ εἰς τὸν οὐρανὸν βιάζειν τὸ ὑποκείμενον, ἀλλὰ τὸ εἰς γῆν κύπεται, καὶ ἐν ἐκτῆτη τῶν πηλῶν πλευθερεῖν. Οὐ τοι γάρ ἂν τῇ τῆς θύετος, παντὶ

B meat, is jam confidenter populum alloquatur, et in memoriam paternae nobilitatis adducat, sententiamque dicat, quoniam simum ac lateres aliquosque serviles labores effugere poterit. Sed diligenter advertendum oro, ne nos fugiat, quod apertissime historia ipsa praedicat. Videmus enim Moysen autem quam perfectiore se virtute firmaverit, duos inter se contendentes homines conciliare nequivissem¹⁹; postea vero cum sibi ipsi longo temporum spatio vacaverit, a multis hominum nullibus facile in protectorem recipi. Magna igitur voce Scripturæ auctoritas clamare videtur, non insidiendum esse ad docendam instituendamque multitudinem, nisi prius magna diligentia magnisque laboribus eam fueris auctoritatem adeptus, ut auditores verbis tuis facile aequiescant. Cum igitur sententiam Moysi populus comprobasset, libertatisque desiderio exarsisset, incitatur tunc hostis, et majore labore ipsuni comprimere conatur. Quod re ipsa hodie quoque fieri videmus.

C Nam multi, ne oianes dicam, eorum qui sermonem de libertate receperunt, ac predicationi Evangelicæ paruerunt, ad hunc usque diem a tyranno ac hoste humani generis multis ac gravibus tentationibus comprimituntur, quibus multi meliores firmioresque in fide facti sunt, molestiarum ineursione tanquam acie chalybea roborati, vel dolorum impetu obdurati. Nonnulli vero (piget dicere) franguntur adversis, maluisseque dicunt non audisse D veritatis et libertatis sermone u., quam ea de causa tam multis laboribus incidisse. Idipsum tum quoque siebat Hebreis ex pusillanimitate, libertatis ministros accusantibus, sed non cessabit ideo predicatione ad libertatem et veritatem nos revocans, etiam multi, quasi pueri atque infantes, tentationes pertimescant. Tyrannus enim ac hostis noster humanæ naturæ depravator semper studet, ne ad celum oculos elevare possimus, sed in terram continuo inclinati, lateres in ea ex luto faciamus. Nam quidquid in hac vita invenitur, quo quis materialiter ac sensualiter fruatur, si aut ex terra est, aut ex aqua, sive ad ventrem, sive ad divitias per-

¹⁸ Exod. lxxviii, 1 sqq. ¹⁹ Jerem. ix, 4. ²⁰ Exod. ii, 13.

timen.. Horum autem clementorum mixta lutum A που δῆλον· ἦν τέ τι τῶν περὶ γαστέρα καὶ θοληνὸν σπουδάζομένων, ἦν τε καὶ δέσι περὶ τὸν πλούσιον δράσται. Ή δὲ τῶν στοιχείων τούτων μίξις πηλὸς γίνεται καὶ ὄνομάζεται· οὗ πληροῦντες ἔκαυτοὺς οἱ πρὸς τὰς πηλώδεις ἡδονὰς κεχρήστες, οὐδέποτε τὴν δεκτικὴν τῶν ἡδονῶν εὑρυχωρίαν πλήρη φυλάσσουσιν· ἀλλὰ τὴν πληρούμενον γίνεται πᾶλιν κανθόν τῷ ἐπιβρέσσοντι. Οὕτω γάρ δὲ πληνθουργῶν ἀλλοτε ἀλλῆγοι βλέποντες διάθεσιν, εὐνόλως ἀν νοήσαι τὸ αἰνῆγμα. 'Ο γάρ πληρώσας ἔκαυτον τὴν ἐπιθυμίαν ἔν τινι ὅντες τούτοις τελεῖσθαι, εἰ πρὸς ἕτερόν τι τῇ ἐπιθυμίᾳ βέβηστε, κανὸς πρὸς ἑκατὸν πᾶλιν εὑρίσκεται· κανὸς γένηται τούτῳ πλήρης, τῷ ἐπέριψι πᾶλιν κανθός τε καὶ εὐρυχωρὸς γίνεται. Καὶ τοῦτο οὐ πάνεται διὰ παντὸς ἐν ἡμῖν ἐνεργούμενον, ἔως ἂν τις ὑπεξέλθοι τοῦ ὄλωδοντος βίου. Ή δὲ καλάμη, καὶ τὸ ἔκ ταύτης ἄχυρον, δικατημαγνύειν τῇ πλένθῳ καταναγκάζεται δι τοις τυραννικοῖς ὑπακούοις προστάγματι· παρὰ τε τοῦ θείου Εὐαγγελίου, καὶ παρὰ τῆς ὑπηλῆκης τοῦ Ἀποστολοῦ φωνῆς, ἀμφοτέρων δημοίων πυρὸς ὥλην, τῷ τε ἄχυρον καὶ τὴν καλάμην ἐρμηνευσάντων. "Οταν τοίνυν τις τῶν ἐν ἀρετῇ προεργάτων, ἀποσπάντης ἐθέλῃ τοὺς τῇ ἀπετήτη δεδουλωμένους εἰς βίον ἐμφιλόσοφόν τε καὶ ἐλεύθερον· οἶδεν δὲ ταῖς ποικίλαις, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος, μεθοδείαις κατὰ τῶν ψυχῶν ἡμῶν σοφιστέων, ἀντιπεριρραγχεῖν τῷ θείῳ νόμῳ τὰ τῆς ἀπάτης σοφίσματα. Ταῦτα δὲ λέγω, πρὸς τοὺς Αἰγυπτίους δράκοντας βλέπων τῷ λόγῳ, τοῦτο ἔστι, πρὸς τὰς ποικίλας τῆς ἀπάτης κακίας, ὃν τὸν ἀφανιεύοντα Μωσέας δάρδος ἐργάζεται, περὶ τῆς μετρίως ἡδονῆς τὰ εἰκότα προτεινόρηται. Οὕτως τοίνυν, δι τὴν ἀμαργον ἑκείνην κεκτημένος τῆς ἀρετῆς βάθεον, τὴν τὰς εσοφισμένας ἐξαφανίζουσαν βάθεοντας ὁδῷ τινι καὶ ἀκολούθικ πρὸς τὰ μείζω πρόεισται τῶν θυμάτων. Ή δὲ θυματοποιία οὐ τῷ σκοπῷ τῆς ἐκπλήξεως τῶν ἐντυγχανόντων γίνεται, ἀλλὰ πρὸς τὸ γρήγοριον τῶν σωζομένων βλέπεται. Τοῖς γάρ αὐτοῖς τῆς ἀρετῆς θυμάσιοι κακούρεται μὲν τὸ πολέμιον, αἴσεται δὲ τὸ δύμφυλον. Πρῶτον δὲ γενικώτατον τῶν ἐπὶ μέρους θυμάτων, τὸν κατὰ τὴν ὁγωγήν καταπλήθωμεν σκόπον· εἰδὲ οὕτως δυνατὸν ἀν γένοιτο ἡμῖν, καὶ τοῖς καθ' ἔκαστον ἐφαρμόσαι τὸ νόμημα.

Η γάρ διδασκάλια τῆς ἀληθείας πρὸς τὰς διαθέσιες τῶν διεγράμμενων τὸν λόγον συμμετελάλλεται. Ἐπίστης γάρ πᾶσι τοῦ λόγου τὸ κοκὸν ή τὸ καλλί προδειπνύντος, δὲ μὲν εὐπειθῶς πρὸς τὸ δειπνύμενον ἔχων ἐν φωτὶ τὴν διάνοιαν ἔχει· τῷ δὲ ἀντιεύποντος διατειμένῳ, καὶ μὴ καταδέχομένῳ πρὸς τὴν ἀκίντην τῆς ἀληθείας τὴν ψυχὴν διαβλέψαι, παραμένει τῆς ἀγνοίας δὲ λόγος. Εἰ δὴ τὸ κυθίου νοήσην ἡμῖν ἐν τοῖς τοιούτοις ψεύδος οὐκ ἔστιν· οὐδὲ ἀν τοῖς καθ' ἔκαστον πάντως ἐξίρως ἔχει, τῆς ἐπὶ μέρους ἐξετάσεως συναποδειγμένης τῷ λόγῳ. Οὐκαῦν οὐδὲν θυματεῖν, ἀπαλῇ τὸν Ἐθρίου μένει τὸν Αἰγυπτίουν κακῶν, ἐν μέσοις τοῖς διὰλογύλοις ἀναστρεψόμενον, ἐπειὶ καὶ νῦν τὸ ἔστι· γινόμενον ιδεῖν. Τῶν γάρ ἐν ταῖς πολυσυγθετι-

²⁷ Exod. v. 7. ²⁸ Ephes. iv. 6.

πούτας πόλεσι πρός τὰς ἐναντίας δόξας δισταράστων, οἱ τοῖς μὲν πάτεριν τε καὶ διειδές ἔσται τὸ νῦν τῆς πίστεως, δὲ διὰ τῆς θείας διδασκαλίας ἀρύθονται· τοῖς δὲ διὰ τῆς πονηρᾶς ὑπολήψεως Λιγυπτιαῖς οὖσας, διαφθορᾶς αἰγαῖς τὸ θύμωρ γίνεται. Καὶ πολλάκις ἐπιχειρεῖ διπλασιοφύσιμος τῆς ἀπάτης καὶ τὸ τῶν Ἐθραίων πότνιον, τῷ μολυστῷ τοῦ φεύγουσαν αἴμα ποιῆσαι, τοῦτον ἔσται, τὸν τριμέτερον λόγον, καὶ μὴν δεῖξαι, μὴ τοιούτον ὄντα, οἵδες ἔστιν ἀλλ' οὐκ ὀργειώσεις καθόλου τὸ πότνιον, κανὸν ἐκ τοῦ προγείρου δὲ ἀπάτης περιφενίξῃ τὸ εἶδος. Ήγειρε γάρ δὲ Ἐθραῖος τὸ ἀλτηθινὸν θύμωρ, καὶ παρὰ τῶν ἐναντίων πιθανῶς διαβάλληται, οὐδὲν πρός τὸ εἶδος τῆς ἀπάτης ἐπιστρεψόμενος. Οὕτω καὶ τὸ βατράχων γένος τὸ εἰδεῖχθες καὶ πολὺφωνον, φάλαγγίνος μὲν ἡ ζωὴ, ἐρπαστικὸν δὲ τὸ πήδημα (ἀπῆδης δὲ οὐ μόνον ἡ θύεις, ἀλλὰ καὶ τοῦ κρατήσης ἡ δύνασθαι). Τοῖς οἰκισις καὶ ταῖς κλίναις καὶ τοῖς ταμείοις τῶν Αιγυπτίων εἰσέρπει, τῆς δὲ τῶν Ἐθραίων ζωῆς οὐκ ἐφάπτεται. Ἀλτηθίς γάρ ἄντικρος βατράχων γένην εἰσί, τὰ φύσιοποιὰ τῆς κακίας γεννήματα, ἐκ τῆς δυπαράς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, οἷον ἐκ τενοῦς βορδόρου ζωογονούμενα. Οὗτοι οἱ βατράχοι οἰκοῦνται μὲν τὰς οἰκίας τῶν Αιγυπτίων καζόντων, κατὰ τὴν τοῦ βίου προσαίρεσιν· δείκνυνται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν τραπεζῶν, καὶ τῶν κλινῶν οὐκ ἀπέχονται, καὶ εἰς τὰ ταμεῖα τῶν ἀποιέσθαι εἰσάδουνται. "Οταν γάρ θῆς τὸν δυπαράρον τε καὶ ἀκόλαστον βίον, ἀλτηθίς ἐκ τηλοῦ τε καὶ βορδόρου τικτόμενον, καὶ τῇ πρός τὸ δάσογον μαρῇ τε κατὰ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς ἐν οὐθετέρῳ φύσαις ἀκριβῶς μένοντα· καὶ ἁνθρώπον μὲν κατὰ τὴν φύσιν ὄντα, κατῆνος δὲ διὰ πάθος γινόμενον, καὶ δὲ τοῦτο ἀμφιθίνον ἐκεῖνον καὶ ἐπαμφοτερίζον τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἐπιδεικνύοντα· εὐρήσεις καὶ ἐπὶ τούτου τὰ τῆς τοιαύτης νόσου γνωρίζεται, οὐκ ἐπὶ τῆς κλίνης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ ἐν τοῖς ταμείοις, καὶ κατὰ πεζανὸν τὴν οἰκήσιν. Ἐπιτηματίται γάρ διὰ πάντων διαοιδῶν τὴν ἀσωτίαν, ὥστε πάντας ῥαδίως ἐπιγνῶνται διὰ τῶν κατὰ τὸν οἰκον σπουδαζομένων τὸν βίον τοῦ τε ἀκολάτου καὶ τοῦ καθαρεύοντος. "Οταν ἐν τούτῳ μὲν ἐπὶ τῶν τείχους κονιαμάτων δείκνυνται παρὰ τῆς τέχνης διὰ εἰδῶλων τινῶν τὰ τῆς ἐμπαθεῖς δρονής ὑπεκκαύματα· διὰ δὲν ὑπομειγήσκεται τῆς νόσου ἡ φύσις, διὰ τῶν δύσεων ἐκ τῆς ἀπικίας τῶν θαυμάτων ἀπὸ τὴν ψυχὴν ἐπεισηγούμενος τοῦ πάθους· ἐπὶ δὲ τοῦ σωφρονοῦντος, φυλακήν πάτεραν καὶ προμήθειαν, τοῦν καὶ τὸν δύθαλμὸν καθαρεύειν τῶν ἐμπαθῶν θεαμάτων. Καὶ ἡ τράπεζα δὲ ὀπάτωτας κακόρον μὲν ἡ τοῦ σωφρονοῦντος, εὐρίσκεται δὲ βατράχωδης καὶ πολύταρκος τοῦ πρός τὸν βορδόρον δρόμον ίστιν θεαμάτων. Καὶ τὰ ταμεῖα διερευνήσθαι, τοῦτο ἔστι, τὰ κυρπετὰ τοῦ βίου αὐτοῦ καὶ ἀπόρθητα πολὺ μᾶλλον ἐν ἐκείνοις σωρείαν βατράχων ἐν τοῖς ἀκολάτοις καταγοήσεις. Ηἱ δὲ ταῦτα ἡ τῆς ἀρετῆς δύσδος ποιεῖν κατὰ τῶν Αιγυπτίων ὅπλα τῆς ἴστορίας λέγεται, μὴ ξενιτόθεν περὶ τὸν λόγον· καὶ γάρ ἐπιτελεῖται· παρὰ τὸν θεοῦ τὸν τύραννον, ἡ ἴστορία φρέσι. Ήπένθην ἂν εἴη κατάκριτος, τῇ ἀνωθεν ἀνάγκη σκληρότερος τε καὶ ἀντιτύπως διαθέμενος; καὶ που τὸ ίσον φησίν δὲ θείος Ἀπόστολος, διεισέβαλεν οὐκ ἀδικηματεῖν τὸν θεῖον ἔγειρον ἐν

magni carnium aut piscium onerata congerie. Quod autem ista virtutis virginam fecisse dicit historia, minime perturbare nos debet; nam et obduratum a Deo fuisse tyrrannum narrat. Quo vero pacto damnandus fuisset, si Dei necessitate coactus obdurato animo restitisset? Simile namque id ei est, quod divinus Apostolus de iis qui convolvuntur in turpissimis nefandissimisque luxuria*re* vitiis, dicit²⁰: quod « sicut non probaverunt impii Deum habere in notitiam, tradidit eos Dens in passiones ignominiae. » Nam et verba Scripturae, quasi divinitus eos impulsos ad libidinem, ac ignominiae passionibus traditos, sonare videntur. Nec tamen turpitudini Deus quemquam tradit, nec Pharaon nolens ab ipso Deo in duritatem impellitur, nec vita ranarum a virtute conformatur. Nam si Dei voluntate atque impulso ita fieret, nec turpitudinis et vituperationis haec passiones appellarentur, nec nulla esset inter hanc, alias illam eligat vitam, et hic virtuose, ille viciose, vivere malit, non jure altiori cuidam necessitat, sed voluntati singulorum vivendi normam attribuimus.

Quomodo igitur vituperationis quisquam passionibus a Deo tradatur, ipse Apostolus aperte nos docet: qui non probavit Deum habere in notitia, is cum a Deo non defendatur, nec gratia ejus, unde omne bonum est, sustentetur (nec enim detinat Dens nolentem cognoscere), is, inquam, ab eo turpitudini tradi dicitur. Nam quemadmodum si quis de homine qui in foveam decidit, quoniā solem non vidit, idecirco in foveam incidisse asseveraret, nullo nobis modo in mentem veniret, ab irato sole in foveam ipsum depulsus; sed statim intelligeremus, ideo in foveam lapsum, quoniā cœcitate sua solis lucem aspicere non potuit: sic oportet illud Apostoli dictum intelligere, eos nimis qui Deum non cognoverant, ignominiae passionibus traditos esse, et induratum a Deo fuisse tyrrannum *Egyptum*, non quia divina voluntas duritatem in animum ejus induxit, sed quia cum ipse viciose vivere maluerit, non suscepit rationem qua induratum in vitio cor permollitur. Sic virga quoque Moysi apparens in *Egypto*, Ilebraeos a ranis mundat, *Egyptios* ranis replet. Verum cum etiam pro *Egyptiis* manus Moyses extenderit, tunc et ipsi ab hujuscemodi abominato ranarum morbo liberantur. Quod ita fieri videmus in hac universi generis hominum a diabolo liberatione; nam qui pravis cupiditatibus, quasi ranis immundis tabescunt, si ad verum legitatem Christum aspicerint, facile a cohabitatione ranarum liberantur, mortificato morbo hujuscemodi ac putrefacto. Quippe cum liberatus ab his parvis cupiditatibus homo sit, atque hos serpentinos animi motus omnino ejecerit, tunc delictorum, que pestifera cupiditate victimus commiserat, acerba nimium ac fetida sit recordatio, amaritudinem ex pudore ingentem inficiens, ut ad eos Apostolus ait, qui repudiata male vivendi

A ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀνιμίας, περὶ τῶν ἀρέθενοφθορούντων λέγων, καὶ περὶ τῶν ἐν τοῖς ἀτίμοις τε καὶ ἀρρήτοις τῆς ἀστωτίς τρόποις ἀτρημονούντων. Ἀλλ' εἰ καὶ οὕτω λέγεται παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τὰ εἰρημένα: οὔτε τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας ὁ Θεὸς ἔκδοτον διδωτά: τὸν πρὸς τοῦτο φερόμενον, οὔτε Φαραὼ θείᾳ βουλήσει σκληρύνεται, οὔτε ὁ βατραχόδης βίος ὑπὸ τῆς ἀρετῆς πλάσσεται. Εἰ γάρ βουλητὴν ἦν τῇ θείᾳ φύσει, πάντως ἂν ἐπὶ πάντων κατὰ τὸ ίσον τὴν τοιαύτην προσάρτεις ἰσχυσεν, ὡς μηδεμιᾶς ἀρετῆς καὶ κακίας παρὰ τὸν βίον διαφορὰν θεωρεῖται. Ἀλλων δὲ ἄλλως μετεχόντων τοῦ βίου, καὶ τῶν μὲν διὰ ἀρετῆς καταρθούμενών, τῶν δὲ εἰς κακίαν ἀποκρίζοντων οὐκ ἄν τις εὐλόγως ὑπερκειμέναις τισιν ἀνάγκαις, ταῖς κατὰ τὸ θεῖον βούλημα συνισταμέναις, τὰς διαφορὰς τῶν βίων λογίσαιτο, ἣν δὴ προσάρτεις ἐφ' ἔκάστου τὸ κράτος ἔχει.

Tις οὖν παραδίδοται τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας, σαφῶς ἔστι: παρὰ τοῦ Ἀποστόλου μαρτεῖν· ὃ μὴ δοκιμάσας τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, ὃν οὐκ ἀμυνόμενος ὁ Θεὸς διὰ τὸ μὴ ἐπιγνωσθῆναι θεῖναι παρ' αὐτοῦ, παραδίδωσι τῷ πάθει. Ἀλλὰ δὴ τὸ μὴ ἐπιγνῶνται τὸν Θεὸν, αἵτιον αὐτῷ γίνεται τὸν εἰς τὸν ἐμπαθῆ καὶ ἀτιμόνιον βίον κατατυρθῆναι. "Ωςπερ γάρ εἰ τινος εἰπόντος, διτι μὴ δρθεῖς δὲ ἤλιος τὸν δεῖνα τῷ βρύορῳ ἐνέρθιψεν, οὐ τοῦτο λογιζόμεθα, διτι δργῆς χρώμενος δὲ φωστήρ τὸν μὴ βουλήθεντα πρὸς αὐτὸν ιδεῖν, ἐπὶ τὸν βρύορον ἀπώστατο, ἀλλὰ οὕτως ἂν τὸ βρύον νοηθεῖν κατὰ τὸ εὖλογον, διτι τὸ μὴ μετέχειν τοῦ φωτὸς, οἴτιον τῷ μὴ βλέποντι τῆς εἰς τὸν βρύορον ἔστι καταπτενώσ· οὕτως εὐχάριτόν εἶναι καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου νοεῖν, τὸ τούς μὴ ἐπιγνωντας τὸν Θεὸν τοῖς τῆς ἀτιμίας ἐκδίδοντας πάθεις, καὶ τὸ ἐσκληρύνθαι παρὰ τοῦ θεοῦ τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· οὐχ ὡς τὴν ἀντιτυπίαν ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ Φαραὼ τῆς θείας βουλήσεως ἐντιθεῖταις, ἀλλὰ ὡς τῆς προαιρέσεως διὰ τῆς πρὸς τὴν κακίαν προσκαλέσεως τὸν ἐκμαλάττοντα τὴν ἀντιτυπίαν λόγον οὐ δειχομένης. Οὕτω καὶ τὴς ἀρετῆς βάθειας ἐν τοῖς Αἰγύπτιοις φανεῖσα, τὸν μὲν Ἐβραίον καθαρὸν τῆς βατραχώδους ζωῆς ἀπεργάζεταις· τὸν δὲ Αἰγύπτιον βίον πλήρη τῆς τοιαύτης δεῖναντος: νέσου. Ἀλλ' ἔσθι τὸν Μωάβος καὶ ὑπὲρ τούτων τὰς χειρας ἐκτείναντος, ἀφανισθεὶς τὸν βατράχων γίνεται. "Ο δὴ καὶ νῦν ἔστι γνῶναι: γινόμενον. Οἱ γάρ τὴν ἐκτασίαν τῶν χειρῶν τοῦ νομοθέτου κατανοήσαντες (συνήσεις δὲ πάντως, διτι σοὶ λέγει τὸ αἰνιγματικόν ὅστε νοῆσαι διὰ μὲν τοῦ νομοθέτου τὸν ἀληθινὸν νομοθέτην, διὰ δὲ τῆς τοῦ χειρῶν ἐκτάσεως, τὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰς χειρας ἐκτείναντα), οἱ τοῖνυν πρὸς διλέγον τοῖς βυπαροῖς τούτοις καὶ βατραχώδεσι λογισμοῖς συζητῶντες, εἰ πρὸς τὸν ὑπὲρ τὴν ἡμέραν τὰς χειρας. ἐκτείναται τὸ δίονεν ἀπαλλάξσονται τῆς πονηρᾶς αὐτῶν συνιστήσεως, νεκρωθείντος τοῦ πάθους καὶ ἀποχέσαντος. Ἀληθῶς γάρ τοῖς ἀπηλλαγήμνοις τῆς τοιαύτης νέσου,

²⁰ Rom. i, 21 seqq.

μετὰ τὴν νέκρωσιν τῶν ἔρπυστακῶν κινημάτων, ὅτος πός τις καὶ θυσθέδης ἡ τῶν προσενιομένων γίνεται μνήμη, διὸ αἰσχύνεται τὴν ψυχὴν ἀτριξούσα, καθὼς φρονῶ δὲ Ἀπόστολος πρὸς τοὺς ἐκ τῆς τοῦ κακοῦ μεταβολῆς τὴν ἀρετὴν μετιέντας· διὸ Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε σήτε, ἕπειρος οἶς γάνη ἐπαιτιχύνεσθε; Κατὰ τὴν δύνωσιν ταύτην νόει μοι καὶ τὸν ἀέρα διὰ τῆς βάθους, ἵνα δὲ τῶν Ἐβραίων τῷ ἡλιῳ καταλαμπόμενον.

Διὸ οὗ μάλιστα βεβοιοῦται τῆς ἀποδοθεὶσης δικαιοίας ὁ λόγος· διὸ οὐκ ἄνωθεν τις ἀναγκαστικῇ δύναμις τὸν μὲν ἐν ζήτῳ, τὸν δὲ ἐν φωτὶ γενέσθαι παρατηνεῖται, ἀλλ᾽ οὐκοῦτον ἔχομεν ἐν τῇ ἑπτών φύσει τε καὶ προκρίσει τὰς τοῦ φωτός τε καὶ ταύτους αἰτίας οἱ ἀνθρωποι, πρὸς ὃν ἐθέλωμεν τούτου, γινόμενοι. Καὶ γάρ, κατὰ τὴν Ἰστορίαν, οὐ διά τινος τείχους ή δρους ἐπειποτίντος τὰς ὅψεις, καὶ τὰς ἀκτίνας ἀποσκευαζόντος, οἱ μὲν Ἐβραῖοι τοῦ φωτὸς κατετρύφων οἱ δὲ ἀνατιθήσας εἶχον τῆς κάρπιτος· εἴτε πᾶσι κατὰ τὸ ίσον τοῦ φωτεινοῦ βίον καὶ ἔσουσίν τον προκειμένου οἱ μὲν ἐν σκότει διαπρεβόνται, διὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτρέψυμάτων πρὸς ἄλλην τῆς κακίας ζέφου συνελαυνόμενοι· οἱ δὲ τῇ φωτὶ τῆς ἀρετῆς ἐλλαγμένονται. Εἰ δὲ μετὰ τὴν τριτίμηρον ἐν σκότῳ καποκάθεταιν γίνεται καὶ τοῖς Λιγυπτίοις ἡ τοῦ φωτὸς μετουσία· τάχα τις ἀπὸ τούτων ὀρμώμενος, πρὸς τὴν ἀπὸ κακίας πρὸς ἀρετὴν δι’ ἐπιγνώσεως τοῦ σταυροῦθέντος καὶ μετανόης μετατάσσειν τῶν πρὸν κατὰ τὸν βίον Λιγυπτίαξόντων ἀγάγοι τὸ νότηκα. Τὸ γάρ Φτλαρχῆτον ἐκεῖνον σκότος, καθὼς φτησία ἡ Ἰστορία, πρὸς τὸ τῆς ἀγνοίας καὶ ἀμαρτίας σκότος πολλὴν ἔν τε τῷ φέματι καὶ τῷ νοήματι τὴν συγγένειαν ἔχει. Λύσται δὲ τούτων ἐκτετρόν, τοῦ Μωϋσέως (κατόως ἐν τῷ πρὸ τούτου νενόηται) ὑπὲρ τῶν ἐν σκότει τὰς χειρας ἐκτείναντος. Ωςαύτως καὶ ἡ καμιναία κόνις ἐκείνη, ἡ τὰς ὀδυνηρὰς φλυκταίνας τοῖς Λιγυπτίοις ἐπέγνωσα, κατὰ λόγον ἐν νοηθείη, διὰ τοῦ κατὰ τὸ δύνομα τῆς καμίνου αἰνίγματος, ἡ διὰ τοῦ πρὸς κατὰ τὴν γένενταν ἀπειληθεῖσα κόλασις, ἡ μόνον ἀπετεται τῶν Λιγυπτίαξόντων κατὰ τὸν βίον, τοῖς ἔστιν καθόδις πολλάκις εἴπαμεν, τῶν κακῶν ζόντων καὶ τὴν ἔκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ μή προσκυνούμενον. Εἰ δέ τις ἀληθῆς Ἱερατείης ἔστι, καὶ τοῦ Ἀ'Θραξάμυνος, καὶ πρὸς ἐκείνους τῷ βίῳ βλέπει, ὡς δεῖξει τῇ προκρίσει τὴν πρὸς τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀγρυπτεῖαν τοῦ γένους· οὗτος φυλάξσεται ἀπὸ τῆς καμιναίας ἐκείνης ὁδύντης. Γένοιτο δὲ ὁν κάκινοις ποτὲ ἡ ἀποδομεῖται τῆς ἐκτάσεως τῶν γειρῶν τοῦ Μωϋσέως ἔργυρεία, θεραπεία τῆς ὁδύντης, καὶ ἀπαλλαγὴ τῶν κολάσεων. Τοὺς δὲ ἱεροπόντες σκνίπας ἐκείνους, οἱ τοῖς ἀσφανέτῃ δῆμασι τοὺς Λιγυπτίους ἀλγύνουσι· τὴν τε κυνόμυναν ὁδυνηροῦς διὰ τοῦ δηγματος ἐμψυχήν τοῖς σώμασι τὴν τε ὑπὸ τῶν ἀκρίδων καταρθειρομένην γεωπονίαν καὶ τοὺς ἄνωθεν προτετῆρας τοῖς τῆς γαλλικῆς λίθοις συγκαταπίποντας· οὐκ ἂν τις τῷ εἰρημῷ στον προτεραμβόλων τοῖς καταλλήλοις νοήμασι· ἔπειρος πάντα τοιεστ μὲν κατὰ τὸ προτρούμενον ἡ Λιγυπτία προσκιρτει, ἐπάγει δὲ ἡ ἀδέκαστος τοῦ Θεοῦ δίκη.

Ἐπακολούθεντες νοήσωμεν διὸ παρὰ Θεοῦ γίνεται τὸ λυπηρὸν τοῖς τῶν τοιωτῶν ἀξίοις· ἀλλ᾽ διὸ ἔκκαπτος ἔκκαπτῷ τῷ πληρῷ γίνεται δημιουργός, διὰ τῆς οἰ-

A consuetudine virtutem complexi sunt: Quem igitur fructum in his habebatis, quorum nunc vos pudebit? Hoc pacto etiam intellige per virginem Moysi Aegyptiis quidem atrum et tenebrosum aera esse conjectam: Hebraicis vero cumdem codem in tempore atque loco radiis refulisse.

Quae sententia nostra maxime comprobatur, quod scilicet non cogens quadam divinitus vis alios hominum in tenebris cespitare facit, alios in clara luce versari, sed in nobis ipsis atque intrinsecus, in nostra potestate, voluntate, electione, tenebrarum ac lucis causas hominē possideamus, ut nunc videntes, nunc cœci, prout volumus, certe flamus. Nam etiam secundum historiam non muri, non montes, non alijs hujusmodi Aegyptiis radios solis auferebant, sed aequaliter quidem sole omnia perlustrante, Judei lucē diei trahabantur, Aegyptii autem videre non poterant. Sic luculentia splendidaque via virtutis aequaliter omnibus proposita, alii male agendo vitiorum tenebris obsecrantur, alii virtutis lumine resplendent. Quod si postquam triplus Aegyptii tenebris laborarunt, luminis sunt participes, poterit etiam fortasse historie sensus ad eorum transitum referri, qui cum antea Aegyptiorum more viverent, ad virtutem a vitio per agnitionem crucifixi, atque ad penitentiam sunt traducti, praesertim cum palpabiles ille tenebre tam verbo, quam sensu peccati atque ignorantiae tenebris convenient. Solvitur autem utrumque istorum, cum Moyses, ut in precedenti loco intelleximus, prius qui in tenebris versabantur, manus extenderit, Pulverem autem de camino sumptum, qui turgentia ulera doloresque intolerabiles Aegyptiis inferhat, ipso nomine camini admoniti, gehennæ ac ignis illius cruciatum significasse credentes, qui quidem ignis solos vexat Aegyptios, id est, ut sepius diximus, male viventes, et extensionem manuum Christi non adorantes. Si quis vero vere Israelita est, nepos Abraham, qui illius vitam sive ac opere imitetur, is ignem illum non sentiet, extensione manuum Moysis, id est, Christi liberatus. Scipio vero illos, qui occultis morsibus Aegyptios exagitarunt, caninasque museas, quae corporibus moriendo figebantur, locustasque agrorum omissum vastitatem inferentes, et fulmina simul cum grandinis lapidibus decidentia, non erit profecto difficile, si quis dictorum seriem sequitur, convenienter ad nostrum propositum ut deceat accommodare, que quidem omnia Aegyptiacæ vita querit et eligit, Dei autem infinita justitia secundum singulorum meritæ influit precentibus.

Tonū προσέχατας μέντοι ἐπόμενος κάμινοι, τὰ καθ' ἔκκαπτον πάντα τοιεστ μὲν κατὰ τὸ προτρούμενον ἡ Λιγυπτία προσκιρτει, προτεραμβόλων τοῖς καταλλήλοις νοήμασι, ut Deum putenans cruciatus causam, sed unumquemque sua electione sibi dolores preparasse ac fecisse, cre-

dere debemus, ut etiam Apostolus ad Iujusmodi hominem dicit, quod « Secundum duritatem tuam, quia eorum non premet, iram tibi in die ire ac revelationis et justi iudicij Dei congregas, qui unicuique tribuit iuxta suorum operum merita ».³⁰ • Nam quemadmodum si pravi ac perniciosi immores in praecordiis ac intestinis lateant, non accusatur medicus, quod eos ipse fecerit, si arte ipsos vomitu ejici curarit, sed effecti quidem illos inordinata dieta, traxit autem in manifestius non impeditus medicus: sic cum dolores ac cruciatus hominibus a Deo factos audimus, intelligere decet a nobis ipsis initia et causas eorum vexationum fuisse. Qui enim bene vixit, huic non tenebrie, non vermis, non geheuna, non ignis, non aliud ullum et nomine et re terrible imminent, sicut ipsa quoque testatur historia. Nam eum in eodem simul Hebrei cum Aegyptiis essent loco, crucialiuntur Aegyptii, Hebreis nihil sentientibus. Quare manifestum est, nihil harum penarum absque nostra electione ac voluntate posse consistere.

τῆς τῶν προαιρέσεων διαφορᾶς ἐν τοῖς καταλλήλοις διεκυνουόμενης ἐκάπερον· δῆλον ἂν εἴη τὸ μηδὲν τῶν κακῶν δίχα τῆς ἡμιτέρας προαιρέσεων δύναται συστῆναι.

Sed pergamus ad reliqua, si prius id predictis addicicerimus: quod sicut Moyes, sic quicunque illum zelo virtutis imitatur, cum longis magnisque bene vivendi exercitationibus seipsum confirmaverit, et superiore visione animalium suum vallaverit atque innoverit: tunc magnam jaucturam putabit, si ejusdem naturae homines peccato serviant, dabitque operam dux eis ad libertatem fieri: cumque ad ipsos accesserit, comparatione ac propositione pejorium, ingens libertatis desiderium in animos ipsorum immittet, ac deum jam a malis educturum, primogenitis Aegyptiorum omnibus mortem inferet; neque enim alia ratione ac via Aegyptii effugere vitam possibile est. Sed hic multis dubitatio accidit, quoniam pacto historia defendetur, ne injusta (ut dicunt) divina sententia videatur: Injuriantur enim, aiunt, Aegyptii, et pro illis modo nati pueri puniuntur: et quomodo imperfecta artas aut boni aut mali differentiationem novit? nonne vita infantium extra malignum omnem perturbationem est? dexteræ vel sinistreæ disserimen ignorant, ad solam nutricem respiciunt; si quidquam dolorem infert, non se parant ad defensionem, sed ploratu solum ac lacrymis dolorem significant; si quidquam quod natura appetit, naneiscuntur, subridendo voluptatem ostendunt. Cur igitur patrum pravitatis subeunt supplicia? ubi justitia? ubi pietas? ubi Ezechiel clamans, « Anima que peccaverit, ipsa morietur, nec patris delicta suscipiet natus »?³¹

Ἔξεχιτλ βοῶν, οἱ « Ψυχὴ τὸ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθανεῖται »;

Quomodo igitur historia rationi adversa est? Sed quid mali eis contigit, si vitam patrum iniquam pueri effugerunt, et patres dolore immaturaæ mortis

A κείσι προαιρέσεως τὴν τῶν ἀλγεινῶν παρατευὴν ἔτοιμάων, καθὼς φησιν δὲ Λπόστολος πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγων, οἱ τοιοῦτοι Κατὰ τὴν ἀκληρότερά σου καὶ ἀμετάνότον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ δργῆν ἐν τῷ ἡμέρᾳ δργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοσκριτίκης τοῦ Θεοῦ, δεὶς ἀποδίνεις ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αστοῦ. » Ως περ γάρ διὰ τῆς ἀπαντοτέρας διαιτῆς φθοροπούσης τις χυμὸς καὶ γολύθης ἐν τοῖς σπλάγχνοις συνίσταται. Ὡν δὲ ταρθὸς διὰ τῆς τσήνης εἰς ἔμπτον ἐχέλευτάμενος, οὐκέτι ἐν αἰτίᾳ γένοιται τοῦ αὐτῆς ἐμποτῆσαι τὴν σώματος τὸν νοσώδη χυμὸν, ἀλλὰ ἐποίησε μὲν δὲ τῆς τροφῆς ἀταξία, εἰς δὲ τὴν ἐμφανὲς ἤγαγεν τῇ ἀτρεκείᾳ ἐπιστήμη· οὐτως καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι λέγηται τοῖς μοχύτηροις τὴν προστρεψιν τῇ ἀλγεινῇ ἀνταπόδοσις, εὐλογον ἂν εἴη νοεῖν, ἐξ ἡμῶν αὐτῶν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς αἰτίας τὰς τοιαῦτα λαμβάνειν πάθη. Τῷ γάρ ἀναμαρτήτως βεβαϊκέται οὐ σκότος ἐστὶν, οὐ σκόνη, οὐ γένεντα, οὐ πῦρ, οὐκ ἄλλο τι τῶν φοβερῶν δνομάτων τε καὶ πραγμάτων, ὡς δὴ καὶ τῇ ἀστορίᾳ φησι, τοῖς Εὐραίοις μὴ εἶναι τὰς Αἰγυπτίας πληγάς. Εἰ οὖν ἂν τῷ αὐτῷ, τῷ μὲν εἰς κακὸν, τῷ δὲ οὐκ ἐστι, τῆς τῶν προαιρέσεων διαφορᾶς ἐκάπερον· δῆλον ἂν εἴη τὸ μηδὲν τῶν κακῶν δίχα τῆς ἡμιτέρας προαιρέσεων διεκυνουόμενης ἐκάπερον.

B Αλλὰ πρὸς τὸ ἔξῆς τοῦ λόγου προσθεμεν, τοσοῦτον παθεύεθντες διὰ τῶν ἐξητασμένων, οἱ Μωσῆς τε ἐκεῖνος, καὶ διὰ κατὰ τὴν ἀρτετῆς ἔχυσθαι ἐπαίρων, ἐπειδὴν διὰ της γρονίας προσοχῆς τοῦ ὁρθίου τε καὶ ὑψηλοῦ βίου, καὶ διὰ τῆς ὅνωσθεν γνομένης φωταγωγίας δυναμωθῆν τὴν ψυχὴν. Σημίαν ἥργεται τὸ μὴ καὶ τοῖς ὅμογενέσι πρὸς τὸν ἐλεύθερον καθηγήσασθαι βίον. Καὶ πρὸς αὐτὸνς γενέμενος, τῇ παραθίσει τῶν χειρίων παθῶν αφοροτέραν αὐτοῖς τῆς ἐλεύθερίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐντιθησι· καὶ μέλλων ἐξαπειρεῖσθαι τοῦ κακοῦ τὸ ὅμορφον, θάνατον ἐπάγει παντὶ πρωτοτόκῳ Αἰγυπτίῳ. Τοῦτο δι· ὃν ἐποιησεν ἡμῖν νομοθετῶν, τὸ δεῖν τὴν πρώτην τοῦ κακοῦ γένεσιν ἐξαφανίζειν, μὴ γάρ ἄλλως εἶναι δυνατὸν διαφυγεῖν τὸν Αἰγύπτιον βίον. Καὶ μοι δοκεῖ κακῶς ἔχειν, τὴν διάκονιαν ταύτην μὴ παραδρομεῖν ἀλεύρητον. Εἰ γάρ τις μόνον εἰς τὴν ἀστορίαν βλέπει, πῶς δὲ Θεοπρεπῆς ἔννοια τοῖς γεγενήθει λεγομένοις διατοιθήσεται; « Αδικεῖ δὲ Αἰγύπτιος, καὶ ἀντίκεινον κακῶς ἔχειται τὸ ἀρτιγενές αὐτοῦ νῆπιον, τῷ δὲ τῇ της ἀληκίας ἀταλέης οὐδὲμίᾳ τις ἐστὶ καλοῦ τε καὶ μὴ τοιούτου διακριτεῖ· ἔχον τοῦ κατὰ κακίαν πάθους τὴν ἄστην αὐτοῦ. Οὐ γάρ κωρεῖ τὸ πάθος τὴν νηπιότης, ἐξεῖται δὲ τῇ ἀριστερῆς διαφοράν οὐκ ἐπίσταται, πρὸς μόνην ἀνοθέπει τὴν θηλήν, μίαν τοῦ λυποῦντος σημαντικὴν αἰσθησιν ἔχει τὸ δάκρυον, καὶ εἰ τύχοι τινός, οὗ τὴ φύσις ἐψίται, μειδάματι τὴν ἡδονὴν ἐπεσῆμαν. Τοῦτο τῆς πατρινῆς κακίας ἐκπίνει τὴν δίκην. Ήσύ τὸ δίκαιον; ποῦ τὸ εὐτελές; ποῦ τὸ δέσιον; ποῦ

D Πῶς ἀντινομούεται τῇ ἀστορίᾳ τῷ λόγῳ; Οὐκανόν οὐκ εὐλογώτερον ἂν εἴη, πρὸς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ νοήματος δραντας, εἰ καὶ τι γέγονε τυπικῶς, δόγμα διὰ τῶν γε-

³⁰ Röm. ii, 5. ³¹ Ezech. xviii, 20.

νομένων πιστεύειν τὸν νομοθέτην ἐκπίστευτον. Τὸ δὲ Α σιγε admonierunt? quamvis multa quoque priscis illis temporibus, que non magis propter praesentes, sub quibus siebant, quam propter futuros, ad quorum utilitatem altius rediectam intelliguntur, facta fuisse, non dubitaverim. Quid ergo hac historice figura docemur? quod oporteat primas cogitationes et prima peccandi initia, et vias primas radicitus tollere. Nam qui principia destruxit, is quod ex iis sequitur, simul delevit, sicut Dominus per Evangelium nos docet, propemodum clara voce nos admonens, ut Aegyptiorum malorum primogenita interimamus, dum jubet, ut cupiditatem atque iram penitus extinguamus, nec deinceps adulterii pollutionem aut homicidii scelus reformidemus; nunquam enim aliquid horum oriri potest, nisi B alterum ex ira, alterum ex cupiditate nascatur. Qui primogenitum interimit, is partum quoque qui ex primogenito nascitur, simul interimit. Sicut in occidendo serpente, qui caput oppressit atque percussit, is totum quod a capite trahitur corpus mortaleavit, quod minime unquam fieri poterit, nisi sanguis in ostiis infundatur, qui percussorem facile repellit. Id ergo utrumque in unum compietamur: sic enim rectius ac exquisitus exponetur. Primo genitorum nece et postium per sanguinem custodia discimus, et illinc primas vitiiorum appetitiones tollendas, et hinc primum vitiiorum adversus nos aditum per verum agnum repellendum esse intelligimus; non enim ingressum percussorem ejicere, sed ne omnino subingrediat, cavyere C lex jubet. Caution autem et custodia tuta est, ut agni sanguine superliminare simul et postes perungamus: ita per anguina nos ea lex instruit, saeculi quoque doctrina philosophatur. Nam animam in rationale, concupisibile ac irascibile philosophi partitunt: quorum duo postrema, irascibile dico et concupisibile, subesse aiunt, ac utrumque rationale sustinere: rationale vero utrisque immixtum utraque continere, et ab utrisque sustineri, ut ad fortiter quidem agendum per iram excitetur ac roboretur, ad boni autem fruitionem concupiscentia efficeretur. Quousque igitur anima hoc ordine seipsam tutatur, rectis cogitationibus quasi quibusdam clavis, hunc istorum ordinem conservans, alterum ab altero quoad virtutis cultum coadiuvatur: ratio enim irascendi et cupiendi vim ad bonum dirigit, et ab illis, ut diximus, corroboratur. Si vero is ordo conversus fuerit, et quod supra esse debet, subiiciatur, et cupiendi ac irascendi vis rationem de loco suo dejectam conculeat, tunc percussor ingreditur, tunc nulla sanguinis vis ipsi resistit; nihil enim fides in Christum his prodest, qui perversione hujus ordinis corrumputur. Primo enim superliminare inونendum, deinde utrumque postem tingendum sanguine jubet. Quomodo igitur poteris rationem primam Christi fide communire, cuius eam supra querere jubeatis? si supra eam in loco suo non invenies, nullo certe modo. Nec te turbet, quod

primogenitorum cœdem Aegyptiis illatam, et sa-
guinis effusionem atque inunctionem a Judæis
factam, in unum contulimus; unus enim atque
idem homo et Aegyptius et Judæus varietate vi-
vendi et varia voluntate ac electione intelligitur.
Itaque si Judæum hominem esse virtute præditum
secundum spiritualem sensum ponimus, non sane
congrue virtutis fetuum principia perimi quisquam
requirat, sed ex quorum interitus multo plus utili-
tatis quam educatio attulerit.

ἄνω; Εἰ δὲ καὶ μὴ τὰ δύο τοῖς Ἱερατηλίταις γεγένηται, ἡ τε τῶν πριντοπόνων ἀνάλησσις καὶ ἡ τοῦ αἴματος πρόσχυσις· μὴ διαμάστης μηδὲν, μήτε διὰ τοῦτο τὴν ἀποδύσιν εἰταν περὶ τῆς ἀναντιρέσεως τοῦ κακοῦ θεωρίαν ἀποσύλληξ, ὃς ἔχο τῆς ἀληθείας παρευρημένην. Νῦν γάρ τῇ διαφορῷ τῶν διογκάτων, τοῦ Ἱερατηλίτου τε καὶ τοῦ Λιγυπτίου, τὸ τῆς ἀρετῆς πρόξτην κακίζων διάφορον ἐνορθώσαμεν. Εἰ οὖν Ἱερατηλίτεικην τὸν ἐνάκρετον ἡ ἀναγνωγὴ ὑσεῖν ὑποτίθεται· οὐκ ἂν εὐλόγιος τὸν τῆς ἀρετῆς γεννημάτων τὰς ἀρχὰς ἐπιτίθοιτο τις κατεργονεύεσθαι, ἀλλ᾽ ἐκεῖνα, ὅν τὸ ἀγανακτισμὸς τῆς ἀνατροφῆς ἔσται λυσιτελέστερος.

Convenienter igitur Ægyptiæ prolis initia tolle
lenda esse didicimus, ut deficit malum jam inde a
primordiis suis e medio sublatum. Sed et quadrat
historia sensus iste, cum Israeliticorum pignorum
conservatio ex alluso postibus sanguine pendeat,
ut ad perfectam ætatem bonum perveniat. Quod
vero postquam perfectam ætatem attigerit, ad
Ægyptium populum pertinebit, hoc antequam in
malo perficeretur, e medio sublatum est. Sed ad
hoc quoque spiritualem sensum, quæ sequuntur,
mirifice congruunt. Jubet enim nutrimentum as-
sumendum esse, id est, corpus unde saugis
effusus est, quo repellitur Ægyptiorum percussor,
si aditus nostros, id est, tres illas anime vires
illo signatas prospevit. Accedit, quod edendi mo-
dum non remissum quendam tradit, ut in con-
viviali fieri solet, ubi conviva sedent, manibus
liberis, et pedilus non ad iter calceatis, et ad hac
effusis induti vestibus. Sed contra quasi ad iter
pedes jussit comedendo habere duris calceatis cal-
ceatos, cingulo sustineri ac comprimi vestem ne
effundatur, ac in manibus baculum teneri, quo
canes arcantur³². In hac itaque dispositione
festinanter agnum comedere jubentur, non operosa
coquorum arte preparatum, sed igni ut contigit
assum, et cum omni celeritate raptim illum
absumere, quousque totum animalis corpus con-
sumptum fuerit, dumque ex iis que ossibus
adherent, comedunt quidquid esculentum est,
et ab eo quod intus est abstinent; prohibi-
tum enim est ne ossa comminuantur anima-
lis hujus, sed quod ex illa maledictione reli-
quum fuerit, igni tradere jubentur. Ex quibus
omnibus manifestum est altius quoddam hoc come-
dendi modo voluisse legislatorem nobis ostendere.
Quid enio si rectus, an sedens? si et ad iter cal-
ceatus, an aliter? si festinanter an mature? si ba-
culum manibus teneas, an non? Quid, inquam, ad
virtutem colendam, aut fugienda vita, quod maxi-
me latores legum respiciunt, huc afflent? profecto
nihil. Cur igitur ita jussit fieri? Nisi spiritualem
seosum sequamur, nullam idoneam sufficientem
que causam poterimus unquam invenire. Quare
patet hoc viatoris habitu et apparatu significari
quasi quibusdam involueris, plane cognoscen-

Ούκοιν ἀπολογίως τῆς Αἰγυπτίας γονῆς τὰς ἀρχὰς
δεῖν ἀναφέσθαι, παρὰ τοῦ Θεοῦ μεμαθήκαμεν, ὡς
ἄν ἐπιλίποι τὸ κακόν τῷ τῆς ἀρχῆς διέλιπορη συνθά-
B πανώμενον. Καὶ συμβαίνει τῇ Ιστορίᾳ ἐδὲ οὐκαν-
μὲν Ισραὴλιτικῶν γεννημάτων διὰ τῆς τοῦ αἴματος
προσχύσεως γίνεται ἡ φρουρὴ, ὅπως ἄν εἰς τελείωσιν
τὸ ἀγαθὸν Ελληνός. "Οπερ δὲ τελειωθὲν εἰς Αἰγύπτιον
συντελέσει δῆμον, τοῦτο πρὸ τῆς ἐν τῷ κακῷ τε-
λειώσεως ἡφαντίσθη. Συνεργεῖ δὲ πρὸς ἐτὴν προκει-
μένην ἡμῖν ἀναγωγὴν τοῦ νομάτος καὶ τὰ ἐφεξῆς
συμπαραλαμβανόμενα τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Βούλε-
ται γάρ τροφὴν ἡμῖν γενέσθαι τὸ σῶμα, θεὸν ἀπερ-
ρύπον τὸ ζύμα. ὁ χωρίζει τοῦ διοικευτοῦ τῶν Αἰγυ-
πτίων, ἐπὶ τῶν εἰσιδῶν δεικνύμενον. Τοῦ τε σχῆμα
τῶν τὴν τροφὴν ταύτην προσφερομένων, σύντονόν τε
καὶ κατεπουδαμένον εἶναι, οὐχ οὖν ἐπὶ τῶν επα-
θούντων ἐν συμποσίοις ὁρᾶσθαι· ὃν ξενετοί μὲν αἱ χει-
ρες, ἔλαφροι δὲ ἴματιν ἐπιθύμαται, τῆς δὲ διδοιπο-
ρυκῆς παρατκενῆς οἱ πέδες ἔλευθεροι· τοῖς ἐκ τοῦ
ἐναγνήσιον τὰ πάντα. Πέδες μὲν διειλημμένοι τοῖς ὑπο-
δημασι, ζύγην δὲ τὸ περιφέρον τοῦ γιτῶνος τῇ Ιερέ-
σεοφίγγησα, διὰ τοῦτο δὲ τὸ ζυμνυτικὴν τῶν αγνῶν
βακτηρία, Καὶ ἐν τούτῳ τῷ σχήματι προστιθέσθαι
αύτοῖς τὴ βρωτίς θηλεύ τινδόν δέκατην καρυκεῖσα,
ἐπὶ πυρὸς κατὰ τὸ συμβάντι τοῦ παρτυχύντος σχε-
διασθέσα, ἢν κατὰ πῦτσαν ἔπειτιν ὀρπαλέως οἱ δαι-
τύμονες καταναλίπουσι, μέγριος ἂν ἀπαν δαπανηθῆ-
τοι τὸ ζύγον τὸ σῶμα· καὶ τῶν διτέων περιστελλοντες,
ὅτον ἀνδριμόνιον, τοῦ ἑντός οὐ προσάπτονται. Τοῦ γάρ
συντριβήσιον τὸ ζύγον τούτου τὰ δεσμοί, τῶν ζειρημέ-
νων ἔστι· ἢ τι δὲ ἂν ὑπάλειψιει τῆς βρώσεως, τῷ
πυρὶ δειπνάντης; Ήτο διν ἀπάλιτον δῆλον ἔστιν, ὅτι
D πρός τινα ὑψηλοτερῶν διέσιον τὸ γράμμα βλέπει,
οὐχὶ τὸν τρόπον τῆς βρώσεως ἡμῖν ὑπηργουμένου
τοῦ νόμου (ἰκανὸς γάρ τῶν τοιωτῶν νομοθέτης ἡ
φύσις, ἡ τὴν ὅρεξιν ἡμῖν τῆς τροφῆς ἐντοτείσα),
ἀλλὰ ἔτερόν τι διὰ τούτων σημαίνεται. Τοῦ γάρ
παρὰ τοῦτο γένοιτο πρὸς ἀρετὴν ἡ κακίαν, σύντοι-
χι ὅπτιος τὴν τροφὴν προσενέκασθαι; Λελμένον
ἡ περιειλημμένον τὴ ζύγην, γυμνὸν τοὺς πέδας,
ἡ ἐνειληργμένον τοῖς ὑποδημασι, διὰ τοῦτο δέ
τὴν βακτηρίαν, ἡ ἀποθέμενον; Άλλα δῆλον ἀν εἴη,
ὅπερ ἡ τοῦ διατοπορικοῦ σχῆματος διατακενὴ δείκνυσται
εἰς αἰνίγματος. Κελεύει γάρ ἀντικρυς ἔπιγνωνας τὴν
τῆς Ζεύς, ὅτι παροδικῶς ἐπιφριπτόμεν τῇ παρούσῃ

- 1 -

ξωῇ ἄμα τῇ γενέσαι πρὸς τὴν ἔξιδον ὑπὲκτῆς τῆς ἀνάγκης συνέλαμψενοι, πρὸς τὴν παρεπεμψάσθαι γρὴ κερσὶ τε καὶ ποσὶ, καὶ τῇ λοιπῇ τῇ πρὸς τὴν ὁδὸν ἀσφαλεῖ. Καὶ ὡς ἂν μὴ ταῖς ἀκόνθιας τοῦ βίου τοῖς (ἄκανθαι δὲ ἀντεῖν αἱ ἀμφοτεῖ) γυμνοῖς τε καὶ ἀργύλακτοις τοῖς ποσὶ βλαβείημεν, τὴν τῶν ὑποδημάτων στερβότητα τῶν ποδῶν προσχαλλέθει. Ταῦτα δὲ ἐστιν ἐγκρατής τε καὶ πατεσκηνώνδιος θιός, δὲ θραύνων δὲ ἐαυτοῦ καὶ περικλῶν τὰς τῆς ἀκόνθιας ἀκόνθις, καὶ κωλύων ἐκ λεπτῆς τε καὶ ἀφανοῦς ἀρχῆς τὴν ἀμφοτεῖ ἐπὶ τὸ ἐντὸς παραδόθεθαι. "Ο τε τοῖς ποσὶ περιεχυμένος χιτών, καὶ μέχρι ποδῶν καθειμένος, ἐμπόδιον ἄν εἴη τῷ τὴν ὁδὸν ταύτην κατὰ σπουδὴν διατίθεντι. Χιτὼν δὲ ἡ κρίνη, κατὰ τὸ ἀκόλουθον, νοηθείη, ἡ ἀπολαυστικὴ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ σπουδῶν μερῶν πλατύτης, τὴν εἰς δίδυον δὲ σώφρων λογισμὸς συστέλλει, ζώνη τοῦ ὁδοιποροῦντος γινόμενος. Τὸ δὲ σωφροτύνην εἶναι τὴν ζώνην, μαρτύριται τῷ τρόπῳ, περὶ δὲ ἐνέργειται ἡ ζωή. "Η τ' αὖ τῶν θηρίων ἀμυντική βασιτερία, δὲ τῆς ἐλπίδος λόγος ἐστιν, φί καὶ τὸ καμμύον τῆς ψυχῆς ὑπερειδόμεν, καὶ τὸ ὑλακτοῦν ἀμυνόμεθα. Ἐκ πυρὸς δὲ προτελεῖται τὴν ἁδωδήν, τὴν θερμήν ταύτην λέγω καὶ ἔκπυρον πίστιν, ἣν ἀμελεῖται προσδεγάμεθα, ἢς ἐμβαγόντες ὅσον ἐκ προσείρου γίνεται ληπτὸν τῷ ἐσθίοντι, καὶ τὸν κεκρυμμένον τοῖς στερβότεροις τε καὶ δυστρίπτοις νοήμασι, καὶ τῷ λόγῳ, ἀπεριέργαστόν τε καὶ ἀπόλυπρωτηνόργησον καταλημπάνομεν, τῷ πυρὶ προτελέντας τὴν τοιεύτην προφῆτην. Ως δὲ ἂν σαφηνισθεῖ τὰ περὶ τούτων αἰνίγματα, ταῦτα φαμεν, ὅτι τῶν θείων παραγγελμάτων ὅσα μὲν πρόχειρον τὴν κατανήσιν ἔχει, οὐ κωδίρως, οὐδὲ κατηγαγκαταμένως μετέπειται προσήκει· ἀλλ' οἷον πεινῶντας καὶ μετέρριξεως ἐμφορεῖθαι τῶν προκειμένων, ὥστε γενέσθαι τὴν τροφὴν ἡμῖν εὐεξίας ἐφόδιον. "Οσα δὲ κέρυκοπτει τῶν νοημάτων, οἵσαν τὸ ζητεῖν, τίς ἡ οὐδεία τοῦ Θεοῦ; τί πρὸ τῆς κτίσεως ἦν; τί τὸ ἔξι τῶν φυτικῶν; τίς τὸ ἀνάγκη τῶν γινομένων; καὶ ὅσα τοιεύτα ὑπὸ τῶν περιέργων ἐρευνᾶται· τῷ ἀγρῷ Ηνεύματος συγχωρεῖν μόνῳ γινούσκειν, τῷ τὸ βίθη τοῦ Θεοῦ διερευνῶντι, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος. Τὸ γάρ ἀντὶ τοῦ Ηνεύματος ὑπὸ τῆς Γραφῆς πολλαχῆ τὸ πῦρ μνημονεύσθαι τε καὶ ἐνομάζεσθαι, οὐκ ἄν τις τῶν πεπαιδευμένων τὴν Γραφὴν ἀγνοήσει. Προσάγει δὲ τῇ τοιεύτῃ διενοίξῃ ἡμᾶς καὶ τὸ τῆς Σούλας παράγγελμα, ὅτι « Ισχυρότερά σου μὴ ἐρεύνα, τουτέστι, τὸ δεσπότη τοῦ λόγου μὴ σύντριθε » οὐ γάρ τοι γρείᾳ τῶν αρυπτῶν.

Οὕτως ἐκβάλλει τῆς Αἰγύπτου δὲ Μεσοτῆς τὸν λαόν· καὶ πᾶς δὲ τῷ Μεσοτῇ κατέγνως ἐπόμενος, τῷ τρόπῳ τούτῳ τῆς Αἰγυπτίας ευρχνιδος ἐλευθεροῖ πάντας, ὃν ἂν δὲ λόγος καθηγήσει. Δεῖ δὲ, οἵματι, τοῖς ἐπο-

dam esse vitam nostram, quod nimirum ad visendam obiter hoc ævum accedimus, et simul atque nati sumus, ad exitum necessitate quadam compellimur, ad que preparatos nos esse vult pedibus et manibus, reliquoque ad iter apparatu. Ne igitur spinis in hoc arduo vivendi itinere pedes leadantur, non nudis pedibus, sed durioribus calceis communici itinerare debemus. Spine autem, que pedibus inflixe non solum retinent retardantque, verum etiam eneant, peccata sunt, a quibus durities calceorum defendit, continentissima videlicet, tenuis ac dura vita que debilitat, atque frangit spinarum acuminia quibus a parvo temnique principio ad interiora usque peccata sic ingrediuntur, ut penitus occidant. Ad hanc vitam faciendam, talaris vestis et effusa, id est voluntuosa, et virtuosa vivendi ratio quæ latissime patet, nimirum effunditur, impedimento est: quare cingulo quadam sursum trahenda est et coaretanda, ne huc atque illuc circumfluat. Cingulum vero modestia est, et diligens vivendi ratio, quæ nos monet ad necessitatem, non ad voluptatem rebus uti. Quod autem pro modestia cingulum capiatur, etiam membra corporis quæ cingulo conneuntur, testimonio sunt; baculus vero, quo et feras repellimus, et nonnumquam sustentamus, spes est. Hac enim sola inducimur, ut labores simul et dolores sufferamus: haec fessos animos recreamus: haec sit, ut ardenterius plerisque in latrantes canes, alienas videlicet a veritate bestias, insurgamus: hac armati longe illas ab oibis nostris areemamus. Exigne autem solum cibis nobis propositus est, quoniam fides quæ per cibum illum significatur, ardentissima esse debet, nihil humidum, aut labile ac flues possidens, sed firma ac stabili, ex qua comedemus quantum nobis possibile. Osseum autem ac durum nobis igni tradimus, quod quale sit inspiciatur. Illud teneamus, duo esse divinorum preeceptorum genera. Nam alia bujuscemodi sunt, ut possibile nobis sit ea plane intelligere, probablemque de ipsis reddere rationem. Ille non ignoraverit, nec quasi coacti pertractare deleremus, sed ut famescentes comedunt, cum desiderio scilicet et libenter, ut ad bonam nobis hic cibus valetudinem anime possit professe. Alia sic latent, ut duriora sint, quam ut vel plene intelligere, vel reddere rationem queamus, ut si quis quereret, quenam sit substantia Dei, quid ante creationem fuerit, quæ sit necessitas eorum quæ sunt, aliaque quam plurima, que curiose multi querunt: haec omnia Spiritui sancto relinquemus, qui Dei profunda investigat et seit, ut Apostolus ait³¹. Nam ignem pro spiritu capi plerumque in sacris litteris, nemo lacte ipsarum nutritus negabit. Hoc est etiam quod Sapientia monet, « Fortiora te ne seruteris³², » hoc est, ossa verbi Dei ne constringas: non enim est tibi opus absconditis.

Sic educit ab Aegypto Moyses populum, et quinque ejus vestigia sequitur, hoc modo ab Aegyptiaco peccati tyramide omnes liberat, qui ei parent. Oportet autem nos, qui tales ducem sequimus,

³¹ 1 Cor. ii, 10. ³² Eccl. iii, 22.

hunc omnino pauperes esse, nec divitiarum Aegypti expertes, nec penuriam eorum pati, que alienigenis in pretio sunt, sed mutuo ab ipsis accipere, ac apud nos retinere. Quod precepto Moysis tunc in Aegypto populus facere iubetur. Verum id non tam facile percipiens quisquam, mentem legislatoris ita intellexerit, ac si ille defraudare mandarit commodantem, et ad injustitiam dux exstiterit. Quod tamen velle Mosen nemo recte dicet, qui sequentium legum respiciet indolem, quibus, injuria in proximum passim vetatur: licet consentaneum rationi videatur quibusdam, ut haec industria Iudei pretia sua ab Aegyptiis exigent. Non enim minus committimus crimen, si tale preceptum amendacio et fraude non defendamus ac liberemus. Nam qui commodato quidpiam accepit, neque commodanti rursus reddit, si quidem alienum illud fuerit, ut spoliator injuriam intulit: sin id quod suum erat restinerit, ut qui enim refellerit, qui spe recipiendi conumodavit, omnino deceptor appellatur. Convenientior est sublimior sensus eo qui ad litteram exponenti occurrit, quasi nimurum Scriptura jubat, ut ii qui honeste ac liberaliter ex virtute vitam instituant, eruditiois gentilium divitias sibi comparent, quibus alieni a fide homines exornantur: moralem, naturalemque philosophiam, astronomiam, geometriam, musicam, dialecticam, ceterasque scientias, quibus alieni ab Ecclesia florent, accipere ab illis, ac illos abutentes privare si possibile est, et in meliores usus transferre jubarunt, ut que nobis usui futuri sint, cum opus fuerit divini mysterii templum his spiritualibus opibus exornare. Qui enim tales opes sibi colegerunt, Moysi circa tabernaculum testimonii laboranti de rebus suis ad sanctorum constructionem conferunt, quod etiamnam fieri videmus. Multi gentilium eruditioinem tanquam donum quoddam Ecclesie offrunt: cuiusmodi magnus ille fuit Basilius, qui cum Aegyptias opes in juvenili aetate sibi egregie comparasset, Deoque consecrasset, verum Ecclesiae tabernaculum ejusmodi opibus exornavit.

Sed redeamus illuc, unde digressi sumus. Illi ergo, qui virtutem colunt, et legistatorem in vita sequuntur, cum Aegyptiae ditionis fines excesserint, multis temptationum incursibus infestantur, unde multe afflictiones, terrores et de vita periclitationes oriuntur, quibus territi eorum animi, qui super in fide fundati sunt, in desperationem omnium bonorum aguntur. Sed si Moyses aut simius quispiam populi rector fuerit, terror consilium oponet, eorumque animos timore corruptos divini auxillii spe confirmabit. Id vero fieri nequit, nisi cor ejus, qui populo praest, Deo loquatur. Etenim plerisque qui ejusmodi magistratum gerunt, id tantum curae est, ut quod extrinsecus apparet, bene se habeat: eorum vero quae abscondita sunt, que a Deo solo cernuntur, perexiguam ra-

A μένος τῷ πρὸς ἀρεστὴν ἡγουμένῳ, μὴ πέντετας είναι τοῦ Αἰγυπτίου πλούτου, μηδὲ τῶν ἀλλοφύλων κειμένων ἀκτήμονας, ἀλλὰ τὰ προσόντα τοῖς ἐναντίοις πάντα λαθόντας, ἐν χρήσει παρ' ἐμαυτοῖς ἔχειν· ὅπερ τότε ποιήσαι παρὰ τοῦ Μοῦσέως ἢ λαδὸς παραγγέλλεται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄν τις ἐκ τοῦ προγείρου νοῆσαι, ἀποδίξαιτο τοῦ νομοθέτου τὴν γνώμην, εἰ ἀποστερεῖ τοὺς χρήσαντας ἐγκελεύεται, καὶ ὑφῆγητὴς ἀδικίας γίνεται. Ἀλλ᾽ οὐδὲ ἀλήθειάν τις εἴποι ταῦτα διεπάττεσιν τὸν νομοθέτην, πρὸς τοὺς ἐψεῦσθαι βλέπων νόμους, τοὺς ἄνω καὶ κάτω τὴν κατὰ τὸν πέλας ἀδεικνύαν κωλύοντας, καὶ τις δοκεῖ εὐλογούν εἶναι τὸ ἔργον, τὰ μισθώματα παρὰ τῶν Αἰγυπτίων τοὺς θεραπητας διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης εἰσπράττεται. Οὐδὲ γάρ ξέποντας ἔγκλημά τι ἔστι, μὴ καθαρεύειν φύεῖν τοὺς καὶ ἀπάτης τὸ τοιοῦτον παραγγέλλει. Ὁ γάρ ἐν χρήσει λαθόν τι, καὶ μὴ ἀποδιδούς πάλιν τῷ χρήσαντι, εἰ μὲν ἀλλοτριον εἴη, ὡς ἀποστερήσας τὴν κρίσιν· εἰ δὲ ἐδέσαντο κρατοί, ὡς παραλογισάμενος τὸν ἀληθεύοντα τὸν λαθέντα χρήσαντα, πάντως ἀπατῶν ὠνόματα. Οὐκοῦν δὲ ὑψηλότερος λόγος τῆς προγείρου διανοίας ἀρμοδιώτερος, δὲ κελεύων τοὺς τὸν ἐλεύθερον θίουν μετιέντας δι' ἀρεστῆς, καὶ τὸν ἔξιθεν τῆς πειθέτων πλούτου παρατείνας· φοιτητὰς τὴν πίστιν ἀλλόφυλοις καλλιποίζονται. Τὴν τε γάρ τοικήν καὶ φυτικὴν φιλοσοφίαν, γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν, καὶ τὴν λογικὴν πραγματείαν, καὶ πάντα θίους παρὰ ταῖς ἔξω τῆς Ἐκκλησίας σπουδάζεται, κελεύει δὲ τῆς ἀρεστῆς καθηγούμενος παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα πλούτους τὸν Αἰγυπτιον λαθόντα λόγῳ χρήσας ὑποδίξαθαι, ὡς ἐν καιρῷ γρηγορεύσαντων, διεύθη τὸν θεῖον τοῦ μαστηρίου ναὸν διεὶς τὸν λογικοῦ πλαότου καλλιποίησαν. Οἱ γάρ τὸν τοιοῦτον ἔστιν εἰσιντεῖσας πλούτον, προσάγουσι τῷ Μελέσῃ περὶ τὴν ἐκτητὴν τοῦ μαρτυρίου ποιοῦντι τὸ παρ' ἔκατον ἔκαστος, πρὸς τὴν τῶν ἀγίων κατασκευὴν συνεισφέρον· ὃ δὴ καὶ νῦν ἔστιν ιδεῖν γνώμενον. Πολλοὶ τὴν ἔξω παίδευσιν τῇ θεῖοι Ἐκκλησίᾳ καθάπερ τι διδρόν προεάγουσιν, οἷος ἦν δὲ μέγας Βασιλεὺς, δὲ καλῶς τὸν Αἰγυπτιον πλούτον ἐμπορευσάμενος, κατὰ τὸν τῆς νεότητος γρόνον, καὶ ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, καὶ τῷ τοιούτῳ πλούτῳ κατακοσμήσας τὴν ἀληθῆ τῆς Ἐκκλησίας ἐκρηκόν.

Ἀλλ᾽ ἐπανιέτον θίεν ἔξεσθημεν. Ωτὶ τοῖς πρὸς ἀρεστὴν ήδη βλέποντι, καὶ τῷ νομοθέτῃ κατὰ τὴν ζωὴν ἐπομένοις, ὅταν καταλίπωσι τῆς τῶν Αἰγυπτίων δυναστείας τοὺς ὄρους, ἐπακλινούσι τοις αἰ τῶν πειρασμῶν προσβολαῖ, στενοχωρίας τε καὶ φόρους καὶ τοὺς περὶ τῶν ἐσχάτων κινδύνους ἐπάγουσι· δι' ὃν καταποθεῖσα τῶν κατὰ τὴν πίστιν νεοπαγῶν ἡ διάνοια, εἰς παντελῆ τῶν ἀγαθῶν ἐνελπίστιαν ἐκπίπτει. Ἀλλ᾽ εἰ Μοῦσῆς, τῇ τις τῶν κατὰ αὐτὸν ἐπιστατῶν τοῦ λαοῦ τύχοι, ἀντιστήσει τῷ φύλῳ τὴν συμβούλην, τῇ τῆς θεῖας συμμαχίας ἀλπίδι τὸ κατεπτυχός τῆς διαινοίας παραβαρύνον, διερει τοῖς ποιεῖσθαι τὸν θεῖον τοῦ προεστηκότος τῷ Θεῷ λακούσης. Τοῖς γάρ πολλοῖς τῶν ἐν προστατίζοντος προτεταγμένων, τῷ φιλομάχενον, μόνον, ὅπως ἂν εἰ διατίθειται, σπουδάζεται· τῶν δὲ κεκρυμμένων, δι-

μάρνη τῷ Θεῷ καθορᾶται, δλίγος γίνεται λόγος. Ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως οὐχ οὕτως ἦν· ἀλλὰ ἐν τῷ θραυστῷ τοῖς Ἱεραρχήταις διακελεύεται, μηδεμίαν κατὰ τὸ φραινόμενον φωνὴν πρὸς τὸν Θεὸν ποιησάμενος, βοῶν παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται· διδάσκοντος, οἷμα, τοῦ λόγου, ὅτι εὐηγέρτεις ἔστιν ἑκεῖνη ἡ φωνὴ, καὶ μέχρι τῆς θείας ἀναβίνουσα ἀκοής, οὐχὶ ἡ μετά τινος διατάξεως γινομένη κραυγὴ, ἀλλὰ τῇ ἀπὸ καλληράς συνειδήσεως ἀντιπεμπόμενη ἐνύμηταις. Τῷ δὲ οὕτως ἔγοντι μικρὸς ἡδη πρὸς συμμαχίαν τῶν νομιζομένων ἀγύνων ὁ ἀδελφὸς καταφαίνεται, ἑκεῖνος δὲ ἀδελφὸς, δὲ κατέιντι πρὸς Λιγύπτιον, κατὰ θεῖον βούλημα, τῷ Μωϋσεῖ συναντήσας, ὃν εἰς ἀγγέλου τάξιν διάλογος ἐνύσσειν. Ἀλλὰ τότε γίνεται τῆς ὑπερκειμένης φύσεως ἡ ἐμφάνεια, οὕτως ἐμφανισμένη, καθὼς ἂν χωρῇ τὸ δειγμόνεν· ὁ δὴ καὶ τότε γεγενῆσθαι παρὰ τῆς ἵστορες ἀκούσομεν, καὶ εἰσαεὶ γίνεσθαι, παρὰ τῆς τοῦ λόγου θεωρίας μανθάνομεν. Ὄταν γάρ φεύγῃ τις τὸν Λιγύπτιον, καὶ ἔξι τῶν ὅρων γενόμενος, πρὸς τὰς προσθολὰς τῶν πειρασμῶν δειλίασθαι· ἀναθειν τὴν ἐκ παραλίγου σωτηρίαν ὁ ὀδηγὸς ὁ ποιεῖται· ὅταν δὲ τοῖς περιστοιχισμένοις δὲ ἔχθροις τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει τὸν διωκόμενον, βατήν ὑπὲν ἀνάγκης αὐτῷ κατασκευάσῃ τὴν θάλασσαν, εἰς δὲν καθηγεῖται ὁ ὀδηγὸς ἡ νεφέλη (τούτῳ γάρ ἔνομα τῷ ὀδηγοῦντι, ὅπερ καλῶς τοῖς πρὸς ἡμῶν εἰς τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος μετελήψθη χάριν)· παρ' οὖν γίνεται· τοῖς ἀξίοις ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁδηγία· φέτις ἐπόμενος, τὸ ὄδωρο διέξειν, διօποιοῦντος τὴν δὲ αὐτοῦ πορείαν τοῦ ἥγουμένου· δὲν οὖν γίνεται τὸ ἀσφαλὲς τῇ ἐλευθερίᾳ, τοῦ ἐπὸν δουλείᾳ καταδιώκοντος, ἐναφανισμένου τῷ ὄδατι. Τις γάρ οὐκοὶ οἶδεν, ὅτι στρατὸς Λιγύπτιος ἔστι τὰ ποικίλα τῆς Φυγῆς πάλη, οἷς καταδουλοῦται δὲ ἄνθρωπος; Εκεῖνοι οἱ ἵπποι, ἔκεινα τὰ ἄρματα, καὶ οἱ ἐπὸν αὐτῶν ἀναβάται, τοξόται, καὶ σφενδόνται, καὶ ἐπλομάχοι, καὶ διαιπέδη δύμης τῆς τοῦ ἔχθρον παρατάξεως. Τί γάρ ἄν τις διαφέρειν εἴποι· τοὺς θυμῷδεις τῶν λογισμῶν, ἣ τὰς πρὸς ἡδονήγει τοῦ λύπην καὶ πλεονεξίαν ὀρμάς, τῆς μηνημονευθείσης στρατιᾶς, Λίθος ἀντικρυσ ἀπὸ σφενδόνης ἔστιν ἡ λοιδορία, καὶ λόγηγη τὴν αἰχμὴν ἐπιτείνουσα ἡ θυμῷδης ὀρμή· δὲ περὶ τὰς ἡδονὰς πάλοις, οἱ ἵπποι νοείσθωσαν, ἀσχέτω τινὶ ὀρμῇ τὸ ἄρμα δὲν ἔχωντὸν ἐψελκθυῖνοι, ἐν τῷ οἱ τρεῖς ἐπιθέται, οὓς τριστάτας ὄνομάζει ἡ ἴστορία. Νοήσεις δὲ τοὺς τρεῖς τούτους πάντας, τοὺς φερομένους ὑπὸ τοῦ ἄρματος, προδιάχθεις ἐν τῷ κατὰ τοὺς σταθμούς καὶ τὴν φλέβην μαστηρίῳ, τὴν τριμερῆ τῆς Φυγῆς διειρευτινήν, εἰς τὸ λογικόν, καὶ ἐπιθυμητικόν, καὶ θυμῷσιδερές ἀναπέμπων τὸ νότημα.

Ταῦτα οὖν πάντα, καὶ ὅσα τούτοις ὄμβρυλα, τῷ καθογουμένῳ τῆς πονηρᾶς ἐφόδου συνεισπίπτει τῷ Ἱεραρχίῃ ἐπὶ τὸ ὄδωρο· ἐφ' ὧν ἡ τοῦ ὄδετος φύσις, ἥγουμένης τῆς κατὰ τὴν βατηρίαν πίστεως, καὶ τῆς φωτιζούσης νεφέλης, ζωοποιὸς μὲν γίνεται τῶν εἰς αὐτὴν καταφευγόντων, ἀναρρεική δὲ τῶν διωκόντων. Πρὸς ἡ παιδεύει διὰ τούτων ἡ ἴστορία, οἵους

At Moyses non ita : sed dum Israelitas bono animo esse jubet, tametsi nullam exterius vocem apud Deum proferat, divinitus sibi dictum alfirmat, « Quid tu ad me clamas? » Quamobrem monet, ut ego arbitror, sonoram esse illam vocem, et usque ad divinas aures magnitudine sua pervenire, quae non contentione clamoris, sed puritate cordis sua meditatione concepit. Ei autem qui sic ad Dominum orat, parvum jam frater afferre auxilium posse videtur. Frater dico ille qui descendedi a monte Moysi, Deo ita disponente, obviam fuerat progressus, quem divinitus datum homini angelum diximus. Sed ab ipso Deo mirifice a tyrannis ac hostis humani generis insidiis homines eruuntur. Tum vero divinæ naturæ sese prodit præsentia, que sic apparet, ut capere potest id quod eam recipit. Hoc utique tum accidisse ex historia audimus, et perpetuo fieri ex spirituali sensu discimus. Nam qui Aegyptum fugiens, Aegyptios jant fines fidei transivit, si tentationum astum extimuerit, ab ipso Deo petendam esse sibi salutem, a duce instruitur. Cum enim undique circumdatu inimici viribus sit, tunc necessario (non enim datur aliis exitus) mare divinitus ita scinditur, ut per illud ambulare possit ³⁵, ad quod nubes (id enim duci nomen) ductu suo deducit, qua quidem nube Spiritus sancti gratiam multi etiam ante nos significari recte asseverarunt : a spiritu enim ad bonum reducimur; spiritum qui sequimur, aquam pertransimus. Spiritus iter ad se per aquam præparat; spiritu libertas confirmatur, spiritus is, qui nos in servitatem trahere conatur, aqua conteritur. Ille qui audit, aquæ sacramentum non ignorabit, in quam fidelis enim universo nostri hostis descendens exercitu, solus emergit inde, hostibus detentis atque oppressis aqua. Quis enim non novit equos Aegyptiorum, sagittarios, fundidores, armatos, equites ac pedites, currus, universaque ipsorum potentiam, varias esse animi passiones, quibus servitudo homo subjicitur? Quid enim ab illo Aegyptiorum exercitu ita effusa voluptas effrenata, dolor immoderatus, avaritia, fœditas differt? Lapis est haud dubie missus funda contumelia, et hasta cuspide vibrans est impetus iracundie : libido autem et cupiditas volupptatum intelligentur equi effrenato quadam impetu per se currum trahentes, in quo tres equites ac bellatores, quos tristatas appellat historia, quibus tripartitam animi potestatem intelligi credimus, rationalem scilicet, concupiscibilem, irascibilem, has tres potentias depravatas.

Quæ omnia corumque affinia cum duee suo una, scilicet cum fidei, in aquam baptismatis incident; natura vero aquæ, præcedente virga fidei et potestate illuminantis ducentisque nebulae, spiritus videlicet sancti, fidelibus quidem qui ad eam refugiant, vitam prestat, persecutoribus autem mortem inficit. Quare illud quoque ab historia discimus,

quales nos postquam transitum esse debeamus; A προσήκει εἶναι τοὺς διέδυτας τὸ οὐδωρ, μηδὲν τῆς nihil enim ab exercitu hostis, qui nobiscum in aquam incidit, nobiscum attrahendum, cum emergimus, est. Nam quieum hostis egressus ab aqua simul est, is quoniam in aqua hostem non submersit, sed vivum inde secum eduxit, etiam post aquam in servitute remansit. Ita tale quid est, ut latius explicetur, quod oporteat omnes qui sacramentalem baptismatis aquam transirent, universum vitiorum evercitum in aqua occidere, ut avaritiam, rapacem mentem, luxuriam, libidinem, superbiam, elationem animi, iram, iuvitiam, cuncta haec et his similia. Nec solum affectus vitiorum, sed animi motus atque perturbationes, que hominum naturam quodammodo consequuntur, in quantum possibile est, in aqua submersas relinquere debemus. Nam sicut etiam in pascha dixit (id enim est nomen hostis, cuius sanguis mortem ab utente repellit) azymos panes edere jubet ²⁰. Azymum autem est, quod fermentum, rem tempore rancidam, secum immixtum non habet. Quo paeto docuit, ne vitiorum reliquias sequenti post fidem vitae immisceamus, sed quasi ab alio initio vivere incipiamus, peccandi seriem ad fidem usque continuatam dirumpentes: ita hoc in loco Aegyptum omnem, id est, omnem peccandi speciem in aqua submergendam re ipsa instruxit, ut inde soli absque peccato emergamus. Quod bisteriae factam tunc legimus, enectos scilicet in aquis hostes, et Iudeos inde solos evasisse. Sed multi vel ignorantia preeceptorum legis, vel temeritate ac inconstantia, sordidum prioris vite fermentum in posteriore vitam traducunt, et feroci Aegypti milites post baptismum secum adducunt. Nam qui rapina ditati sunt, aut perjurio prædam possident, aut adulterio uxores duxerunt, aut aliquid vetitum ante baptismi dominum commiserunt, si lavacri gratia ab his se peccatis liberatos putant, in injuria permanentes, vehementer errant, nec possunt intelligere, duris nimium se dominis quasi nexos inservire. Crudelis enim domina ac rabiosa luxuria est, libidine quasi stimulus servilem mentem exagitans. Alia non minus crudelis domina avaritia: quippe nullam unquam requiem servientibus ei præbere solet, sed quanto plura diei ac noctis laboribus et cruciatibus imperio dominare queritant, cupiditatenuque suam explere conantur, tanto magis anguntur, quasi nihil fecerint, magisque inanes ac famescentes reperiuntur. Eodemque modo cetera vita dominantur: quibus qui servit, quamvis in aquam descenderit, nondum tamen, mea quidem sententia, sacramentalem tetigit aquam, cuius proprium est perniciosi tyranni ac exercitus sui destructio.

Δεσπότου, καὶ τὸ πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτῷ κατακτώμενος, στάσις κακίας ἐνέργειται, τυράννου καὶ δεσποτῶν ἐστιν τὸ οὐδωρ, οὐπω, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τοῦ μυστικοῦ οὐδατος Εθίγεν, οὗ ἔργον ἐστὶν ἡ

²⁰ Exod. xii, 27.

Αλλὰ πρὸς τὴν ἐφεξῆς τοῦ λόγου προσέλθωμεν πά- Α λιν. Ὁ γάρ διελθὼν τὸ νοτὶθὲν τὸ μὲν πέλαγος, καὶ ίδων ἐν αὐτῷ νεκρὸν τὸν θεωρήθεντα τοῦτον Αἰγύπτιον, οὐκέτι πρὸς Μωϋσέα μόνον ὀρέξ τὸν τῆς ἀρετῆς φιλοθεᾶγον, ἀλλὰ πιετεύει μὲν, κατὰ τὸ προηγούμενον, τῷ Θεῷ, καθὼς ὁ τῆς ἱετορίας λόγος φησί, πειθεῖται δὲ τῷ θεράποντι αὐτῷ Μωϋσεῖ· ὃ καὶ νῦν βέβομεν παρὰ τῶν ἀληθῶν τὸν ὄδωρο περασμάτιν γυνόμενον, οὐ τῷ Θεῷ ἔστιν ἀναθέτες, καὶ τῆς θεραπείους διὰ τῆς ἵερωσύνης τῷ Θεῖον, πειθονται καὶ ὑπεικουσι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ὅδος μετὰ τοῦτο τὴν θάλασσαν τριῶν ἡμερῶν διαδέχεται, ἐν ᾧ κατὰ τινα τόπον στρατοπεδεύσειν, ἀπότον παρὰ τὴν πρώτην τὸ εύρεθρον ὄδωρο ὑπὸ πικρίας ἐψάνῃ· ἀλλὰ τὸ ξύλον ἐντεῦθεν, προστηνέται τοῖς διψώσι τὸ ποτὸν ἀπειράσατο. Συμβαίνει τοῖς γινομένοις ἡ ἴστορία· τῷ γάρ καταλειπόντι τὰς Αἰγυπτίας τὴν κόντης, αἷς ἐδούλευε πρὶν διασῆγαν τὴν θάλασσαν, δύσληπτος καὶ ἀγήκις ὁ βίος ὁ τῶν ἡδονῶν κεχωρισμένος παρὰ τὴν πρώτην δοκεῖ. Ἀλλ᾽ εἰ τὸ ξύλον ἐμβληθεί τῷ ὄδωρι, τουτέστιν, εἰ τὸ τῆς ἀναστάσεως τις παραλάβοι μυτήριον, διὰ τοῦ ξύλου τὴν ἀρχὴν ἔχεις (ξύλον δὲ ἀκούσας, σὺν σταυρῷ πάντως ἐνόησας), τότε παντὶς γλυκύτυματος, τοῦ τὴν αἴσθησιν δι' ἡδονῆς γαργαλίζοντος, γλυκύτερός τε καὶ ποτιμώτερος ὁ κατ' ἀρετὴν γίνεται βίος, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐφηδυγμένος. Ηἱ δὲ ἐφεξῆς τῆς ὁδοὶ πορίας καταγωγὴ, φοίνιξ καὶ πηγαῖς ἀδρυνομένη, διαναπάνει τῶν δόδοις πορούντων τὸν κόπον. Εἰσὶ δὲ δυσοκαίδεκα μὲν τῶν ὅδῶντων αἱ πηγαὶ, καθαροῦ τε καὶ ἡδιστού νάρατος· ἔδοσμάκοντα δὲ οἱ φοίνικες, εὐμεγέθεις καὶ ὑψηλοί, τοῦν χρόνου τὰ δένδρα πρὸς ὥμην ἄραντος, Τί οὖν ἐν τούτοις εὐρίσκομεν, δι' ἀκολούθου προϊστησης τῆς ἴστορίας; Ωτὶ τὸ τοῦ ξύλου μυτήριον, δι' οὓς πότιμον τῆς ἀρετῆς τὸ ὄδωρο τοῖς διψώσι γίνεται, προσάγει τῆς μάς ταῖς δυσοκαίδεκαι πηγαῖς, καὶ τοῖς ἔδοσμάκοντα φοίνιξι, τουτέστι, τῇ τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίᾳ, ἐν ᾧ πηγαὶ μέν εἰσι δυσοκαίδεκα οἱ ἀπόστολοι, τοσούτους τοῦ Κυρίου πρόδει τὴν χρείαν ταῦτην ἐκλεξαμένους, καὶ πηγάζειν δι' αὐτῶν τὸν λόγον ποιήσαντος· ὡς καὶ τινα τῶν προφήτων προκαναφωνῆσαι τὴν ἐκ τῶν ἀποστόλων βρύσουσαν χάριν, ἐν οἷς φησιν, «Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ πηγῶν Ἱεραχῆ». Ἐκδόσμάκοντα δὲ ἀνελεῖν φοίνικες, οἱ κατὰ πάσαν τὴν οἰκουμένην ἔχοι τῶν διδέκα μαθητῶν ἐπιχειροτονηθέντες ἀπόστολοι, τοσοῦτοι τὸν ἀριθμὸν θντες, δοσούς εἶναι φησιν ἡ ἴστορία τοὺς φοίνικας.

Αλλ᾽ ἐπισπεύδειν οἵματι προσήκειν τὴν ὁδοὶ πορίαν διὰ τοῦ λόγου, δι' ὅλην, ὃν παρεθέμεθα, φρέσιαν τοῖς φιλοπονταρέοις τὴν θεωρίαν ποιήσαντες τῶν λοιπῶν παρεμβολῶν. Ἀρετάτι δὲ ἐν εἰσιν αἱ παρεμβολαῖ· αἱς δὲ τὴν στύλῳ τῆς νεφέλης ἐπόμενος, καθεξῆς προσίην ἐντραποπεδεύει καὶ ἀγαπάεται. Τὰς οὖν ἐν τῷ μέστῳ καταγωγὴς ὑπερβόκτις τῷ λόγῳ, τῆς κατὰ τὴν πέτραν θαυματοποίης ἐπιμυησθήσομεν, ήσης ἡ φύσις ἡ ἀντιτυπής καὶ στερέμνιος, ποτὸν τοῖς διψώσιν ἐγένετο, εἰς ὕδατος μαλακήτητα τῆς ἀντιτυπίας ἀναλυ-

A Sed prosequamur ordine cætera ut incepimus. Nam qui mare id, quod intelleximus, jam pertransivit, et Αἴγυπτον vidit in aquis extinctum, non solum ad Moysen virtutis virgam gerentem respicit, sed priuicipaliter quidem Deo credit, ut historia tradit: obtemperat etiam Moysi servo ejus: quod nunc quoque ab his sit, qui per aquam vere transierunt, qui scipios Deo dediderunt, et sacerdotibus suis obtemperant. Iter post hæc Iudei tribus peregerunt diebus; eastræ metatique in quodam loco fuerunt, ubi aquam repererunt amaritudine nimia nequaquam potabilem: sed lignum a Moyse in aquam immissum in dulcedinem amaritudinem ejus convertit. Huius historiæ res ipsa, quam spiritualibus accidere Iudeis videmus, optime congruit. B Nam qui voluptatibus in Laptismo renuntiavit, quibus in priore vita serviebat, amarum atque arduum Christi jugum ei primo videtur, sed lignum quoddam immissum, id est resurrectionis mysterium, quod per lignum inchoatum est, per crucem videbile Christi, qui in cruce mortuus est, id, inquam, resurrectionis mysterium toto corde admissum atque creditum, suaviorem reddit vitam, quæ secundum Christum est, omnibus quæ dulcedine sensum perfundunt, spe futurorum jucundissime conditam. Deduxit eos postea illud iter ad loca palmis consita et fontibus amœna, quibus in locis fessi requieverunt. Erant autem duodecim quidem fontes aque limpidae atque duleis. Palmæ vero septuaginta, magnitudine mirabiles, specie pulcherrimæ, C fructu perutiles. Quid igitur hoc historiæ discimus ordine? quod scilicet crucis mysterium, quo potabilis virtutis aqua sicutientibus sit, ad duodecim fontes ae septuaginta palmas, hoc est, ad Evangelicam nos adducit doctrinam, in qua fontes quidem duodecim sunt ipsi apostoli: duodecim enim ad prædicandum Evangelium Dominus elegit, per quos Evangelii sonitum emanare voluit. Namque apostolis concessam divinitus gloriam Psalmista multo ante ecceinit, ubi dicit in cantionibus: «Benedicite Dominum Deum ex fontibus Israel»^{37.} Septuaginta vero palmæ post duodecimi discipulos ordinati apostoli sunt, qui in universum terrarum orbem emissi, tot numero fuerunt quot palmas fuisse narrat historia.

D

Verum quoniam quæ deinceps narrantur mansiones, per ea quæ diximus faciles sunt intellectu: virtutes enim nihili significare videntur, in quibus qui nubem sequitur, eastræ metatur et requiescat: eas brevitas causa spoate transgressus, miraculi non oblitisear illius, quo dura et solida lapidi, natura in aquarum conversa mollitiem, potus sicutientibus facta est. Quamvis non sit difficile anagogie speculatio seriæ historiæ adaptare atque conneectere. Nam qui Αἴγυπτum in aquis mortuum

dereliquit, et amara ligno crucis dulcia sibi com-
fecit, et abundanter ex fontibus apostolicis as sub
nimbra palmarum requievit, is jam ad suscipiendum
Deum sit idoneus. Lapis enim, ut Apostolo placet³⁸,
Christus est, sic et durus nimium infidelibus,
eui si qui virginem fidei adducant, potus sit sicutienti-
bus intro in ipsos fluens atque manans. «Ego enim
et Pater mens,» inquit, «veniemus, et mansionem
in ipso faciemus³⁹.» Illud vero prætermittendum
nullo pacto est, quod posteaquam mare transierunt,
posteaquam amaritudo aquarum sicutienti virtute
ligni in dulcedinem conversa est, posteaquam de-
licios apud fontes et palmas fuerunt, postea deni-
que quam ex lapide liberunt, tunc quæ ab Aegypto
ferebant absympto, desuper sibi defluunt cibis variis
simil et simplex. Simplex visa atque unicus, qua-
litate varius, ad singulorum cupiditates se vertens.
Quid igitur hinc discimus? quod o, orteat vid licet
file, baptismate, labore, omni virtute, omni Evan-
gelica doctrina, mundos piroisque animos nostros
facere, ita ut omnino alienigeni mores, et Aegyptiaca
vita, vitiorum scilicet omnium turba, nos deficiat,
et demum depurato defacatoque animo, eccelestem
cibum esse suscipiendum, quem nulla nobis satio
agriculturæ artibus produxit. Sed panis est absque
semine, absque aratione, absque alio humano opere
nobis paratus. Is desuper defluens in terris in-
venitur; panis enim qui de celo descendit, qui
verus cibus est, qui enigmatisse hac historia signifi-
catur, non incorporea quedam res est. Quo enim
pacto res incorporeæ corpori cibus siet? res vero
quæ incorporeæ non est, corpus omnino est. Iunius
corporis panem non aratio, non satio, non agricola-
rum opus elicit, sed terra intacta permanxit, et
tamen pane plena fuit, quo fameseentes mysterium
Virginis perdocti facile saturantur. Is igitur mira-
bilis sine agricultura panis et verbum est: varietate
qualitatis ad suscipientium habitudinem, virtutem
sanam coenuntat.

Consecutæ pœnitentiæ submyconi, Omnes tamen quæ hinc pœnitentia

dereliquerunt, et caro, et olus, quidquid denique assumpti
conveniens et expeditum sit, ut Apostolus vult, qui
hanc nobis mensam præparavit, in id commutatur.
Si enim divinus ille vir perfectioribus solidiorem,
et in carnis speciem verbum cibum fieri docet,
infirmioribus olus, infantibus lac. Quæcumque
autem de eis illo narrat historia, præcepta,
statutaque sunt ad bene recteque vivendum:
æqualiter enim omnibus propositum fuisse cibum
asseverat; nec plus aut minus, quam indigentia
exigebat, a validioribus aut imbecillioribus colli-
gabatur. Quod meo judicio præceptio quædam est,
omnes communiter instruens, ne plura quam

A θείσης. 'Αλλ' οὐδὲν πόνος προσαρμόσαι τῇ κατὰ
ἀναγνώριτη θεωρίᾳ τὴν τῆς ιστορίας ἀκολουθίαν. Ο
γάρ ἐν τῷ ὅδει καταλιπόν τεκρὸν τὸν Αἰγύπτιον,
καὶ τῇ ἔνδιφ γλυκανθεῖς, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς ἐν-
τεροφήσας πηγαῖς. ὑπὸ τε τῇ σκιᾷ τῶν φοινίκων ἀνα-
πονταζούντων, οὗτοι, δῆμοι καὶ τοῦ Θεοῦ δεκτακαὶ γίνεται.
Πι γάρ πέτρα, καθὼς φησιν ὁ Απόστολος, ὁ Χριστός
ἐστιν, ἀνιψιός τις καὶ ἀντιτυπής τοῖς ἀπίστοις· εἰ
δὲ τις προσάγοι τὴν ἔβδομην τῆς πίστεως, ποτὸς τοῖς
διψῶσι γινόμενος, καὶ ἐντὸς τῶν εἰσδεχομένων αὐτὸν
εἰσφένων. «Ἐγὼ γάρ, φησί, καὶ ὁ Ιατρὸς μου ἐλευσθε-
μένα, καὶ μονὴν περὶ αὐτῷ ποιήσθετο.» Ἀξιον δὲ
μηδὲ τοῦτο παραδραμεῖν ἀλεύρητον, ὅτι μετὰ τὴν
διεισῆγαι τὴν θάλασσαν, καὶ γλυκανθεῖς τοῖς τῆς
ἀρετῆς διδοιπόροις τὸ ὅδον, καὶ μετὰ τὴν ἀρράντην εκεί-
νην διαγωγὴν, τὴν νατὰ τὰς πηγὰς καὶ τοὺς φοίνι-
κας, καὶ μετὰ τὸ πιεῖν ἐκ τῆς πέτρας τότε παντελῶς ἡ
τῶν Αἰγύπτιον ἐφοδίων ἐπίλειψις γίνεται. Καὶ οὕτω
μηδὲμάτις αὐτοῖς ὑπολειψθεῖσης ἀλλοιαζόλου τροφῆς,
ἥν ἐξ Αἰγύπτου ἐπεστίσαντο, ἀνωθεν ἐπιβρέει τὴν τρο-
φὴν, ποιεῖν τις ἄριστος καὶ μονεμδῆς οὖσα. Τὸ μὲν γάρ
φανδρεύοντος μονοειδὲς ἦν, ἡ δὲ ποιέτης τὸ ποικίλον
εἶγεν, ἐκάστη προσφέρως κατὰ τὸ εἶδος τῆς ἐπιθυ-
μίας ἐγγινομένη. Τί οὖν ἐστιν ὁ μανθάνομεν; δι' ὅσων
προσήκει καθηρασίων ἐκατόντα τεκτονικά τινα τῆς Αἰ-
γύπτιας τε καὶ ἀλλοιαζόλου ζωῆς. Ὅστε κενῶσαι τὸν
τῆς ψυχῆς αὐτοῦ θύλακον πάτης τῆς κατὰ κακίαν
τροφῆς, ἥν τις σιτοποιεῖσιν οἱ Αἰγύπτιοι· καὶ οὕτως
τὴν ἀνοθεν καταστάσαν τροφὴν ἐν ἐκατόντῃ καθηραζεῖ τῇ
ψυχῇ δέξασθαι· ἥν οὐ σπορὰ καὶ μηδὲν τοῖς ἐκ γεωπονίας
ἀνέψυσεν, ἀλλ' ἐπιμητρὸς ἀσπορός τε καὶ ἀνήρο-
τος, ἀνωθεν μὲν κατατίνων, ἐπὶ δὲ γῆς εὔρισκεμενος.
Νοεῖς δὲ πάντως τὴν ἀληθῆ ταύτην βρῶσιν διὰ τοῦ
κατὰ τὴν ιστορίαν αἰνίγματος, ὅτι δὲ ἀρτος ὁ ἐκ τοῦ
οὐρανοῦ καταβήκεις, οὐδὲ ἀσύμματόν τι κρῆμαζε ἐστι. Πῶς
γάρ ἂν σώματα τροφὴ γένοιτο τὸ ἀσύμματον; Τὸ δὲ
μή ἀσύμματον, σῶμα πάντως ἐστι. Τὸ δὲ σώμα τού-
του τοῦ ἀρτου οὔτε ἀρσοῖς, οὔτε σποράδῃ ἐγείρογησεν.
ἄλλ' ἡ γῆ οὐτέ ἐστι μείνασα, πλήρης εὐρίσκεται τῆς
θείας ταύτης τροφῆς, ἥν οἱ πεινῶντες μετέχουσι, τὸ
κατὰ τὴν Ηροθέοντος μυστήριον διὰ τῆς θυματοποίας
τελεσθεῖσαν καὶ Λόγιος ἐστὶ, τῷ πόλεμοιδεῖ τῆς ποιότητος κατὰ τὰς

³⁸ 1 Cor. x, 4. ³⁹ Joan. xiv, 25.

οὐδὲν γάρ οὐ μόνον ἀρτος εἶναι, ἀλλὰ καὶ γάλα
γίνεσθαι, καὶ κρέας, καὶ λάχανον, καὶ οὐτεπερ ἀνή-
τῶν προσφερομένων κατέβλητον τε καὶ καταθύμιον.
ὧς διδάσκεις ὁ τὴν τοιαύτην τοῖς αὐτοῦ παρατιθεῖς
ἡμῖν τράπεζαν, Ησύλος ὁ θεῖος ἀπόστολος, ὁ τοῖς
τελειωτέροις στερβότερον τε καὶ κρεβότη βρῶσιν τὸν
λόγον ποιῶν, καὶ λάχανον τοῖς ἀσθενεστέροις, καὶ
γάλα τοῖς νηπιάσουσι. Τὸ δὲ οὐτε περὶ τὴν τροφὴν
ἐκείνην ἡ ιστορία διέξειται θαύματα, δύργατα πρὸς
τὸν κατ' ἀρετὴν θίουν ἐστι. Φησὶ γάρ, ἵστην πᾶσι προ-
κείποται τὴν τροφῆς μετουσίαν, οὐδὲν κατὰ δια-
φορὰν τῆς τῶν συλλεγόντων δυνάμεως, οὔτε πλεονά-
ζουσαν κατὰ γρείαν, οὔτε ἐλειπουσαν. Τοῦτο δέ ἐστι,
κατὰ γε τὸν ἔμδον λόγον, συμβουλὴ τις τῷ κοινῷ προ-

κειμένη, μή παριέναι: τοὺς δόρους τῆς χρείας, τοὺς ἀφορίδες τοῦ ξῆν ἐκ τῶν ὑλικῶν τούτων πορεύομένους, ἀλλ᾽ εἴναι εἰδέναι, ὅτι ἔν μέτρον τῇ φύσει τῆς ἐδωλῆς ἐπὶ πάντων ἔστιν ἡ πρὸς ἡμέραν ἀπόλαυσις· ἐν δὲ καὶ πολλαπλαῖσι παρατακτικῷ τῇ φύσεις, ἡ γραπτὴ τὸ ίδιο μέτρα διαθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει· οὐδὲ τῇ ἀπληστίᾳ τῆς παρατακτικῆς συγκετεῖνται. Ἀλλὰ, καθὼς φύσιν δὲ ιστορίᾳ. οὔτε δὲ τὸ πολὺ λεῖψον, ἐπελένασse· ποὺ γάρ ἀπόθηται τὸ πλέον, οὐκ ἔχει· οὔτε δὲ τὸ θλίψον, ἡλαττόνης· πρὸς γάρ τὸ εὑρεθὲν συστακεῖσα ἡ χρεία συνεμπερθήῃ. Τὸ δὲ τοῖς τὸ περιττὸν τακτικῶν, εἰς σκολήκουν γένεσιν μεταποιεῖσθαι τὴν ἀπληστίαν, γοργότρόπον τινὰ τοῖς πλεονέκτεις διὰ τούτων δὲ λόγος, ὅτι πᾶν τὸ ἔξι τῆς χρείας, ὑπὸ τῆς πλεονεκτικῆς ταύτης ἐπιμυμένας περιτριχμένον, ἐν τῇ ἔσθητι ἡμέρᾳ, τούτεστιν, ἐν τῷ προσδοκιωμένῳ βίῳ, ὁ σκύλητη τακτικῶν γίνεται. Νοεῖ δὲ πάντως δὲ ἀκούσων διὰ τοὺς σκύληκος τούτου τὸν ἀτελεύτητον σκόληκα, τὸν διὰ τῆς πλεονεκτίας διογούμενον. Τὸ δὲ ἐν μόνῳ τῷ σαββάτῳ διατρέπειν τὸν ἀπόθετον, μηδεμίᾳ διαφύσει τὸν πομφένον, τοιαύτην τινὰ συμβούλην περιέχει· διετοῖς τάξεις χρητέοντας ἔστι τῇ πλεονεκτικῇ προσαιρέσαι, ἐν διετὸν συναγγέμενον διαφύσοντα προσείτε· τάξεις χρήσιμον ἡμῖν γενέμενον, οἷα παρελθόντες τὴν τοῦ βίου τούτου παρατακτικήν, ἐν τῇ μετὰ Οάντας ἀπράξιᾳ γενικεύεται. Ηγάρ πρὸ τοῦ σαββάτου ἡμέρα, παρατακτική πρὸς τὸ σκύλουτον καὶ ἔστι καὶ ὄνομα κατέται.

Λοιτὸν δὲ εἴη δὲ βίος οὗτος, ἐν τῇ τὰ τῆς ἐργομένης ζωῆς ἔκτιστοις εὐτεροπλεύσομεν· ἐν δὲ ἔργον οὐδὲν τῶν νῦν ἡμῖν συγκεχωρημένων ἐπιτελεῖται, οὐ γεώργια, οὐκ ἐμπορία, οὐ στρατεία, οὐκ ἀλλο τι τῶν διὸ σπουδαζομένων οὐδὲ τι ἀλλ' ἐν ἀπράξιᾳ πάσῃ τῶν τοιούτων ἔργον διάγοντες, τῶν νῦν ἡμῖν παρὰ τὸν βίον καταθεττημένον σπεριράτων τοὺς καρπούς νομιμόμεθα· ἀφθύρτους μὲν, εἰπερ ἀγαθὸν εἴη τοῦ βίου εἰς ταπέρματα· φύτευσίν δὲ καὶ διεθίσους, εἰ τοιαῦτα τριῶν τὰ γεώργια τῆς ζωῆς ταῦτας ἐκφύσειεν. Ὁ γάρ σπειρων εἰς τὸ πνεῦμα, φησίν, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον· δὲ ταπέρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φύσιρον. Ἀλλὰ δὲ πρὸς τὸ κρείττον ἐποικασία μάνη κυρίως παρατακτική ὀνομάζεται· καὶ κυροῦται δὴ πολὺν τῷ νόμῳ, τῆς τὸ ἀπόθετον, ἀφίξεος ἔστι. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἔναντιον νοούμενον, οὐ παρατακτική, ἀλλ' ἔκπτωτιν παρατακτικής ὄνοματεις. Διὸ μάνην τὴν πρὸς τὸ κρείττον καταθεμένην παρατακτικήν νομιμεῖται τοῖς ἀνθρώποις δὲ ιστορίᾳ, τὸ ἔναντιον διὰ τῆς παρατακτικῆς νοούμενον τοῖς συνετοῖς καταλείπουσα. Καθάπερ δὲ ἐν τοῖς στρατιωτικοῖς καταλόγοις, πρότερον πορίζει τὸ σιτηρέσιον δὲ τῆς στρατείας ἡγούμενος, εἴθ' οὕτω διδωσι τοῦ πολέμου τὸ σύνημα· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς στρατιῶται τὸ μαρτυρικὸν δεξιόμενον σιτηρέσιον, οὕτω κατὰ τὸν ἀλλοφύλων ακούοντα τὸν πόλεμον, Ἡρόδος τοῦ Μαρτίωνος διαδήγουσα καθηγουμένου τῆς μάχης. Ὁρές δὲ οἵας πρότεινον ἀκολουθίας δὲ λόγος; "Ἐως ἀποθεντερός ἔστιν δὲ ἥνθρωπος τῇ πονηρῷ τυραννίδι πεκανομένος, δι' ἔναντιον τὸν ἔγιρθν οὐκ ἀμύνεται· οὐδὲ γάρ δύναται· Ἀλλὰ ἔτερός ἔστιν δὲ τῶν ἀποθενούντων ὑπερμηχῶν, δι-

A naturae sufficientem, causa vivendi ex his materialibus appetamus, sed probe teneamus unam esse communem in omnibus edendi mensuram, diutinam sufficientiam. Nam si etiam plura quam indigentia flagitat, preparata fuerint, venter tamen ultra naturam suam suscipere non potest, neque præparationis magnitudini correspondet. Sed sicut historia tradit, nec qui multum accepit, superabundaverit, cum non habuerit ubi superabundans locaverit; nec qui paucum coligit, indigerit: contraeta enim indigentia commensurataque ad acceptum fuit. Quod vero, si quis stulta cupiditate deponendi quidquam ex illo cibo in crastinum deposuerit, totum in vermes commutatum fuisse dicitur: quasi tuba quadam ea re historia intonit, omne B quod ultra indigentiam mente avara conservatur, in sequenti die, in futuro videlicet saeculo, in vermes adversus eos qui conservarunt, consumantari. Ita per hunc vermen illum ego in mortalem vermen intelligo, quā plus habendi cupiditate vivificatur. Die autem sabbati solum illasum, quod deponebatur, permanebat. Quia ex re tunc hac deponendi superfluitate provida mente utendum docemur, quando ipsum depositum corrupcionem pati non potest. Id enim post hujus vite parasseven in quiete, que post mortem est, utilissimum erit: dies namque ante sabbatum, parasseve, id est, præparatio ad Sabbathum, et est et appellatur.

Hic vero præparationis dies, hic vita est, in qua præparamus quae ad futuram vitam nobis præsto erunt. Nam in illa non agricultura, non mercatura, non militia, non quidquam horum que hic facimus, nobis concedetur; sed in quiete omnium quæ hic agimus, ac cessatione versabimur, fructus duntaxat operam quæ hic seminavimus colligentes; fructus immortales quidem, si hujus vitae semina bona erant: lethales autem ac perniciosos, si ejusmodi semina vita hujus agri protulerint. Nam qui in spiritu seminat, inquit, vitam æternam ex spiritu metet; qui in carne seminat, corruptionem metet ex carne. Præparatio igitur quæ ad melius est, sola proprie parasseve nominatur: et ita nomen ejus a lege constitutur, cuius depositum incorruptionis est. Si quis autem in pejus deponit, nec est, nec dicitur præparatio: bonorum enim privationem nullus jure præparationem, sed præparationis iacturam nuncupabit. Ideo solam ad melius præparationem historia nobis proposuit, contrarium ejus inquirenti prudenter relinquens. Verum quemadmodum cum conscriptus exercitus fuerit, primum commicatum parat exercitus dux, ac deinde bellum dat tesseram: eodem modo quoque virtutis milites primum mysticum commicatum accipiunt, et sic adversus alienigenas exequunt, Iesum qui Moysi successit ducem possidentes. Vides qua serie historia procedit? vides quomodo nostro cuncta proposito congruent? Quousque imbecillis homo in fide est perniciosa tyranni servitute oppressus, non ipse se ab hoste totatur: nec euia-

potest : sed qui semper infirmis adest, qui crebris hostem ac magnis vulneribus potest fundere, is pro suis pugnat, is hostem submergit, is suos defendit. Cum vero in libertatem jam vindicatus homo sit, cum ligno amara in dulcedinem aqua versa resocillatus fuerit, cum in fontium et palmarum amoenitate requieverit, cum lapidis mysterio situm expulerit, cum denique celesti cibo fuerit usus, tunc non per alium fugat hostes : sed quasi qui jam puerorum atatem exesserit, et in juvenum robur pervenerit, ipse pro scipso manus cum adversario conserit, duce *nusus non Moyse Dei cultore*, sed ipso Deo. Lex quae in figura futurorum et umbra data est, inexpugnabilis in veris certaminibus est, in quibus dux est, qui Moysi successit, qui legem adimplevit, qui vel nomine ipso ducis Hebreorum multo ante praedicatus est. Populus autem siquidem elevatas legislatoris manus respicit, vincit facile hostes : sin vero depressas, cedit hostibus. Significat autem manuum Moysi in altum sublatio, legis in altissimos sensus accommodationem : demissio, humilem, terrenam, litteralemque legis cum expositionem tum observationem. Quod vero sacerdos graves Moysi manus sustinet, auxilio usus cognitione sibi conjuncti, neque alienum est a sensu altiore quem sequimur. Verum enim sacerdotium per conjunctum sibi Dei verbum, sensum legis duritie Judaici cordis in terram dejectum in altum rursus reducit, et ne omnino cadat, lapide sustentat, ut rectior per extensionem manum consistens, sensum spiritalem suum respicientibus ostendat. Nam vere iis, qui in legem respicere possunt, crucis mysterium undique fere patet, ut Evangelium quoque dicit⁴⁰, iota et apicem a lege non preterire, transversam lineam et perpendiculari rectam, quibus figura crucis describitur, per iota et apicem ostendens. Quae res in Moyse tunc conspecta, qui pro lege ipsa ponitur, victoriariam respicientibus prebuit.

Sed iterum continua progressionibus nostra mens ad sublimiora extollitur. Nam qui cibo refectus est, et in proelio fortiter se gessit, hostesque dejecit, is tunc ad ineffabilem Dei cognitionem adducitur. Docet igitur nos his omnibus historia, quot quantaque in vita gessisse illum oporteat, ut ad cognitionis Dei montem ascendere mente audeat, et tubarum vocem sustinere, atque in ealiginem ingredi, ubi Dens est, divinaque precepta tabulis impressa suscipere ; et si alicuius peccato confringantur, alias manu conlectas Deo asserre, ac Dei digito rursus eas in ipsas litterarum figuris calare, que in primis fuerant. Sed melius est ad historie ordinem anagogicum sensum accommodare. Nam qui ad Moysen nubemque respicit, quibus duobus ad virtutem homiae deducuntur, ut sit

A ταῖς ἐπαλήλοις πληγαῖς τὸν πολέμιον τύπτων. Εἰκὸν δὲ τῆς τῶν κρατούντων δουλείας ἔλευθερωθῆ, καὶ καταγλυκανθῆ τῷ ἔνδιῳ, καὶ ἐν τῇ φοινίκων καταγωγῇ τὸν κόπον ἀναπαύσῃ, καὶ τὸ τῆς πέρας γνῶ μυστήριον, καὶ τῆς οὐρανίου μετάσχη τροφῆς τῆς οὐκέτι δι' ἑτέρας κειρὸς ἀμύνεται τὸν πολέμιον ἀλλ' ὡς ἐκδεξὶς ἡδονὴ τὴν τοῦ παιδὸς ἡλικίαν, καὶ καταλαθῶν τὴν ἀκμὴν τῆς νεοτερος, αὐτὸς δι' ἀντοῦ τοῖς ἐναντίοις συμπλέκεται, στρατηγῷ χρώμενος, οὐκέτι Μωϋσεῖ τῷ θεράποντι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ, οὐ Μωϋσῆς θεράπων ἐγένετο. Ο γάρ εἶς ἀρχῆς δύσις ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ τῶν μελλόντων νόμους, ἐν τοῖς ἀληθινοῖς ἄγωσιν ἀπόμαχος μένει, στρατηγεῖς δὲ ὁ πληρωτὴς τοῦ νόμου, καὶ Μωϋσέως διάδοχος, ἀδιὰ τῆς ὀμανυμίας τοῦ τότε στρατηγοῦντος προκηρυσσόμενος. Ο δὲ λαὸς, εἰ μὲν ἐπηρμένας βλέποι τοῦ νομοθέτου τὰς κεῖρας, ὑπέρτερος τοῦ ἔχοθυρου κατὰ τὴν παράταξιν γίνεται. Εἰ δὲ καθειμένας, ἐνδιδόσι. Σημαντεῖ δὲ τὸ μὲν ἐν ὑψει τὰς κεῖρας ἐπαίρειν τὸν Μωϋσέα, τὴν διὰ τῶν ὑπήλοτότων νοημάτων θεωρίν τοῦ νόμου τὸ δὲ εἰς τὴν γῆν ἐπικλίνειν, τὴν ταπεινήν τε καὶ χαμαζήλον κατὰ τὸ γράμμα τοῦ νόμου ἐξήγησιν τε καὶ παρατήρησιν. Τοπειδεῖ δὲ βαρυνθείσας τοῦ Μωϋσέως τὰς κεῖρας δὲ ιερεὺς συνεργῷ χρώμενος τῷ φύσιαιμένῳ κατὰ τὸ γένος. Οὐδὲ τοῦτο τῆς τῶν θεωρηθέντων ἀκολούθιας ἐστιν ἐκτός. Ηγάρ ἀληθῆς ιερωτινὴ διὰ τοῦ συνημμένου αὐτῇ λόγου θείου τὰς ἐν βαρύτητι τῆς Ιουδαϊκῆς διανοίας εἰς γῆν ἐρήμημένας ἐνεργεῖσας τοῦ νόμου πᾶσιν ἀνάγει εἰς τὸ ὑψος, καὶ πίποντα τὸν νόμον εἰς ἔδαφος ὑπερεῖδει τῷ λόφῳ, ὅστε αὐτὸν ἀνεστῶτα τῷ σχήματι τῆς τῶν κειρῶν ἐκτάσεως, τὸν ἔαυτον σκοπὸν ὑποδεικνύει τοῖς βλέπουσιν. Ἀληθῶς γάρ τῆς καθιορᾶν δυναμείνους ἐν τῷ νόμῳ μάλιστα τὸ κατὰ τὸν σταυρὸν θεωρεῖται μυστήριον. Διὸ φησὶ που τὸ Εὐαγγέλιον, οὗτοι ἐν τῷ νόμῳ τὸ λότον καὶ κεράia οὐ παρέρχεται τομαστοῖς διὰ τῶν εἰρημένων τὴν τε ἐκ πλαγίου γραμμήν καὶ τὴν κάθετον. δι' ὧν τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ καταγράφεται. Τοπειδεῖ δὲ τὸν Μωϋσεῖ τότε βλεπόμενον, διὰ ἀντὶ τοῦ νόμου νοεῖται, τροπαῖον καὶ νίκης αἵτιον τοῖς δρῶσι καθίσταται.

B Πάλιν τοῦτον διὸ ἀκολούθου τινὸς ἀναβάσεως, πρὸς τὰς ὑψηλότερα τῆς ἀρετῆς διὰγος κειραγωγεῖ τὴν διάνοιαν. Ο γάρ καὶ διὰ τῆς τροφῆς δυναμιθεῖς, καὶ τῇ πρόσῃ τοὺς ἐναντίους συμπλοκῆς τὴν δύναμιν δεξίζεις, καὶ κινητής τῶν διντεταγμένων γενέμενος, τὸτε προστίγεται τῇ ἀπορρήτῃ ἐκείνῃ θεογνωσίᾳ. διάδοσιν τοῦ δικαίου τούτου τοῦ λόγου. οἷα καὶ ὅσα προτίχει προκαταθέται κατὰ τὸν φίον, ἵνα τολμήσῃ ποτὲ τῇ διανοίᾳ προσθῆναι τῷ τῆς θεογνωσίας δρει, καὶ ὑποδέξασθαι τὴν τῶν σαλπίγγων φωνήν, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸν γνόφου, οὐδέστιν δὲ θεός, καὶ ἐγγράψαι ταῖς πλαξὶ τὸν θεόν γράμματα, καὶ συντριβῶσιν αἴται διὰ πλημμελεῖσας τινὸς, πάλιν τὰς κειροτιμῆτους ὑποθέναι τῷ θεῷ πλάνας, καὶ ἀναγράψαι τῷ θεῷ διατύπων τὰ ἐν ταῖς πρότυπαις ἀρχαιωθέντα γράμματα. Βέβητο δὲ ἐν εἴη διὸ ἀκολούθου, κατὰ τὴν τῆς ιερ-

⁴⁰ Matth. v, 18.

ρίας τάξιν τῇ ἀναγωγικῇ προσαρμόσαι τὸν νόημα. Τίπειδὲν γάρ δὲ πρὸς τὸν Μωϋσέα καὶ τὴν νεφέλην βλέπων, δι’ ὧν ἀμφοτέρων γίνεται τοῖς κατ’ ἀρετὴν προσῆσιν ἡ ὁδηγία· εἴη δὲ ἀνὸν τῷ μέρει τούτῳ Μωϋσῆς μὲν, τὰ νομικὰ παραγγέλματα, νεφέλῃ δὲ προκαθηγουμένη τοῦ νόμου· δεδικούσι τε κακά ἀποκρίνας ἔκπτωσι τὸ ἀλλόφυλον, γεύεται τε τῆς μερήσης, τουτέστι, τοῦ κεχωριτιμένου τῶν ἡδονῶν βίου, δὲ πικρόν τε καὶ ἀρδεῖς παρὰ τὴν πρώτην τοῖς γευσαμένοις φαινόμενον, γλυκεῖνα παρέχει τοῖς τὸ ἔύλον παραδεξαμένοις τὴν αἰτίην· είτα τοῖς κάλλεσι τῶν φοινίκων τῶν εὐαγγελικῶν καὶ τῶν πηγῶν ἐντρυφήσας, καὶ τοῦ ἔνωντος ὄντος, ὅπερ ἔστιν ἡ πέτρα, πλήρως γενόμενος, τόν τε οὐράνιον ἄρτον ἐν ἔκπτωσι λαβόν, καὶ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων ἀνδρῶν σάμενος, ἣ τῆς νίκης αἰτία, ἡ ἔκτασις τῶν κειρῶν τοῦ νομοθέτου γίνεται, ἡ τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ προδεικνύουσα τότε προσάγεται τῇ τῆς ὑπερκειμένης φύσις θεωρίᾳ. Οὐδές δὲ αὐτῷ πρὸς τὴν ποιεύσαν γνῶσιν, κακοράτης γίνεται, οὐ τοῦ σώματος μόνον, περιβάντηρίους τις ἀφαγινούμενος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐνδυμάτων πάτης κηρύδος ἀποκλυσθέντων τῷ Θόδῳ. Τοῦτο δέ ἔστι, τὸ δὲ πάντων καθαρεύσας δεῖν τὸν μέλισσαν πρωτείνειν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, ὃς καὶ ψυχὴ καὶ σόματι καθαρὸν εἶναι καὶ ἀκηλέωτον, τὸν ἐν ἔκτασι φύσιον καταλήγως ἀποκλυσάμενον· ὡς ἂν καθαρὸν καὶ τῷ τὸν κρυπτὸν ὄρηντι φανείμενην, καὶ ἡ κατὰ τὸ φυνόμενον εὐσχημοτύνη τῇ ἔνδοθεν τῆς ψυχῆς διαβάσει συμβαίνοι. Διὸ τοῦτο πρὸ τῆς ἐπὶ τὸ ὅρος ἀνέσου, τῷ θείῳ προστάγματι τὰ ἴματά τι πλύνεται, τῆς εὐσχημονος τοῦ βίου περιβολῆς παραδηλουμένης ἡμῖν τῷ τῶν ἴματων αἰνίγματι. Οὐ γάρ ἄν τις εἴποι, τὸν αἰσθητὸν τοῦτον ὥπου τῶν ἴματων, ἐμπέδιον τῆς ἀνέσου τοῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνίσθιτον γίνεσθαι· ἀλλ’ οἵμαι καλῶς τὰ ἴματαν τὴν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιτρέψαμάτων περιβολὴν ὄντομάξεσθαι. Τούτου δὲ κατορθωθέντος, καὶ τῆς τῶν ἀλόγων ἀγέλης πορφωτάτω τοῦ ὅρους ἀπελαθείσης, οὕτω προσθαίνει τῇ ἀναβάσει τῶν ύψηλῶν νοημάτων. Τὸ δὲ μηδὲν τῶν ἀλόγων συγγωρῆσαι ἐπὶ τοῦ ὅρους φαίνεσθαι, σημαίνει, κατὰ τὴν ἡμετέραν ὑπόδηψιν, τὸ ὑπερθήμα, τὴν ἕξ αἰτίησις γενόμενην γνῶσιν ἐν τῇ τῶν νοητῶν θεωρίᾳ. Ιδίον γάρ τῆς τῶν ἀλόγων φύσεως, τὸ κατ’ αἰσθησιν μόνην δίχα διανοίας οἰκονομεῖσθαι. Ἐκείνων καθηγεῖται· ἡ δραστική, καὶ ἡ ἀκτηπολλάκις πρός τι τὴν ὄρμὴν παρεκτίνεσσε. Καὶ τὰ ἀλλὰ πάντα, δι’ ὧν ἐνεργής ἡ αἰσθησις γίνεται, πολλὴν ἐν τοῖς ἀλόγοις ἔχει τὴν χήραν. Η δὲ τοῦ Θεοῦ θεωρία, οὕτως κατὰ τὸ φυνόμενον, οὔτε κατὰ τὸ ἀκούσμενον ἐνεργεῖται, οὔτε τινὶ τῶν συνήθων νοημάτων καταλαμβάνεται· οὔτε γάρ διφύλακος εἰδεῖν, οὔτε οὓς ἱκουσαν, οὔτε τι τῶν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου συνήθιως ἀναβαίνοντων ἔστιν. Ἄλλα γρὴ τὸν μέλισσαν προσθαίνειν τῇ τῶν ύψηλῶν κατανοήσει, πάτης αἰσθητικῆς τε καὶ ἀλόγου κινήσεως προκαθίσται τὸν τρόπον, καὶ πᾶσαν δέσκων, τὴν ἐκ προλήψεώς τινος γεγονημένην, τῆς διανοίας ἐκπλύναντα, τῆς τοιούτους ὁμιλίας χωρισθέντα τῆς πρὸς τὴν ιέλαιν σύνοικον, τουτέστι, τὴν αἰσθησιν, ἡ συζυγή ποιεῖ ἔστι τῇ ἡμετέρᾳ φύσει καὶ σύνοικος· καὶ ταύτης καθαρὸν γενόμενον, οὕτω καταλημῆσαι τὸν ὅρους.

^{“Ορος γάρ ἔστιν ἄναντες ὡς ἀληθῶς καὶ δυσπρόσιτον”}

A Moyses quidem pro lege legisque precepit, menses autem dux legis; eum mundo corde in aquis tyrannum interficerit, eum aquas amarias biberit, alienam a voluptatibus vitam vixerit, que amara et difficultis primum, deinde facilius et iucunda gustantibus immissione ligni videtur. Cum palmarum ac fontium amenitate, Evangelie scilicet doctrinae fluentis labores depulerit, si aqua viva que lapis est, videlicet Christus, sitiū sedaverit, si ecclesi cibo seipsum repleverit, si consertis manibus cum hoste vicevit. Quam quidem victoriam extensio manuum Moysi, per quam mysterium crucis figuratur, praestitit; quo mysterio verus Israel quoque vincit, cum haec omnia peregerit, tam deum ad speculationem supremam naturae adducitur, B ad quam non animi tantum et corporis aspersioribus quibusdam depurgati, sed vestium quoque deducit mundities, ut scilicet non occulta solum, verum etiam manifesta et apparentia decora ita fiant, ut interiori animi dispositioni convenient. Non enim vestium macula, ne ad Deum ascendamus, unquam vetabit, sed studia, que in hac vita suscipimus, quasi vestes sunt, quibus homo induitur. Haec igitur studia, et hos amictus non turpes, sed purissimos esse deceat. Haec re diligenter facta, armentisque brutorum longe a monte pulsis, sic ad altissimas ascendit speculations. Quia ex re, ut ego arbitror, illud nobis significatur, quod debeamus hanc ex sensu factam cognitionem, cum qua intelligibile contemplamur, omnino contemnere; proprium enim naturae brutorum est, ex sensu solo absque intellectu operatione aliqua gubernari; nam aut visus, aut auditus, aut aliorum quispiam sensuum, non voluntas, neque ratio appetitiones brutorum mouet. Quare motus sui omnes, et opera sensuum sunt. Speculatio autem, qua Deum contemplamur, nec visu, nec auditu, quantum in se est, indiget; neque consueta quadam comprehensione intellectuque percipitur; oculus enim non vidit, nec auris audivit⁴¹: non est enim quidquam eorum, quae in eorū hominis ascendere consueverunt. Quare oportet, si quis ad contemplationem ejos accedere velit, ab omni sensuali et irrationali motu mentem suam perimundare; ac ita cum omnem opinionem quae ex sensibus originem habeat, ex mente abstruderit, consuetudineque conjugis sue caruerit (conjugus vero hic sensus intelligitur, qui conjunctus naturae nostrae nobiscum habitat), haec igitur cum caruerit, sic deinde poterit ad montem accedere.

D Mons autem arduus vere ac accessu difficultis,

⁴¹ Isa. LXIV, 5; 1 Cor. II, 9.

Theologia est; cuius vix multitudo ad radices A Η θεολογία, ής μάλις δι πολὺς λειώς τὴν ὑπώρειαν φύλανει (εἰ δέ τις Μωϋσῆς εἴη, γένουτο ἀν καὶ ἐπὶ τῆς ἀνδροῦ, χωρῶν τῇ ἀκοῇ τὰς τῶν σαλπίγγων φωνάς, ης φρσιν δὲ τῆς ἴστορίας λόγος, ἵσχυροτέρας ἐν τῷ προθάνειν γένεσθαι). ἀλλιθῶς σάλπιγξ τὴν ἀκοήν καταπλήσσουσα, τὸ περὶ τῆς θείας φύσεως κήρυγμα, μέγα μὲν καὶ παρὰ τὴν πρώτην φωνήν, μεῖζον δὲ καὶ μᾶλλον τῆς ἀκοῆς καθικνόμενον, ἐν τοῖς τελευταῖοις. Ήσάλπισεν δὲ νόμος καὶ περὶ προφήταις τὸ Θεῖον τῆς κατὰ ἄνθρωπον οἰκονομίας μυστήριον ἀλλ᾽ ἀσθενέστεραι ήσαν αἱ πρῶται φωναί, ή διπτεραίς καθικνέσθαι τῆς ἀπειθοῦς ἀκοῆς. Διὸ ή βαρυηκοῖς τῶν Ιουδαίων, τὴν φωνὴν τῶν σαλπίγγων οὐ παρεδέξατο. Προθάνειν δὲ, καθίως φρσιν δὲ λόγος, αἱ σάλπιγγες, ἐγένοντο ἵσχυρότεραι. Λι γάρ τελευταῖαι φωναὶ αἱ διὰ τῶν εὐχαριστιῶν κηρυγμάτων γεγενημέναι, καθίκοντο τῆς ἀκοῆς· οὕτω τοῦ πνεύματος [τῷ] διὰ τῶν ὅργάνων τὴν γενναιότερον ἐν τοῖς ἐφεξῆς, καὶ εὐτονύτερον ποιουμένου τὸν Τίχον. "Οργανα δὲ ἀν εἰναι σάνα πνευματικὸν φύσιγγον τίχοντα, προφῆται καὶ ἀπόστολοι· διν, καθίως φρσιν δὲ ψαλμούσια, εἰς πάντας τὴν γῆν ἔστηθεν δὲ φύσιγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ δόματα αὐτῶν. Εἰ δὲ οὐ γιρεῖ τὸ πλήθος τὴν ἀνωμένην γηνομένην φωνὴν, ἀλλ᾽ ἔπιτρέπει τῷ Μωϋσεῖ, γηνῶνται μὲν δὲ αὐτοῦ τὰ ἀπέρδητα. διέδηξει δὲ τὸν λαὸν, ὅπερ ἂν διὰ τῆς ἀνωμένης διδασκαλίας τύχῃ μαθὼν δόγμα, καὶ τοῦτο τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν διοικουμένων ἔστι· τὸ μὴ πάντας ἔαυτούς εἰταθεῖν πρὸς τὴν τῶν μυστηρίων κατάληψιν, ἀλλ᾽ ἐπιλέξαντας ἐξ ἔαυτῶν τὸν χωρῆσαι τὰ θεῖα δυνάμενον, ἐκεῖνοι τὴν ἀκοήν εὐγνωμόνως ὑπέκειν, πιστὸν ἡγουμένους ἄπαν, ὅτι πέρ τὸν παρὰ τοῦ τὰ θεῖα μυθηέντος ἀκούσιαν. «Οὐ πάντες γάρ, οἱ φρσιν, ἀπόστολοι, οὐδὲ πάντες προφῆται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι νῦν ἐν ταῖς πολλαῖς τῶν Ἐκκλησιῶν φυλασσόμενον. Πολλοὶ γάρ καθαροῖσιν ἔτι ἐκ τῶν βεβιωμένων αὐτοῖς δεδμενοί, ἀπίλυτοι τινες καὶ κατεσπιλωμένοι τῇ τοῦ βίου περιθώρᾳ, τὴν διλογίαν αἰτηθεῖν αὐτῶν προβλέπομενοι, τῆς θείας ἀνδροῦ καταπλημστιν, οἷον αὐτοὶ τοῖς ιδίοις αὐτῶν λογισμοῖς καταταξεύονται. Λι γάρ αἰρετικαὶ ὑπολίθυεις, λίθοις τινές ἀτεχνῶς εἰσιν αὐτῶν τὸν εὔρετὴν τῶν πονηρῶν δογμάτων καταχωνύντες. Τι δὲ δὴ βούλεται τὸ ἐντὸς τοῦ γνάφου γενέσθαι τὸν Μωϋσέα, καὶ οὗτος ἐν αὐτῷ τὸν Θεὸν θεῖν; Ἐγαντίον γάρ δυοτερὶ παραστατικοῖς τὴν πρώτην θεοφανείᾳ τὸ νῦν ἴστορούμενον· τότε μὲν γάρ ἐν φωτὶ, νῦν δὲ ἐν γνήσῳ τὸ Θεῖον. Μήδις τοῦτο τοῦ εἰρμοῦ τῶν κατὰ διαχωρήτην τμῆν θεωρηθέντων ἀπέδειν νομίσωμεν. Διδάσκει δὲ διὰ τούτων δὲ λόγος, οὗτοι γηνῶνται τῆς εὔσεβειας φῶς γίνεται παρὰ τὴν πρῶτην οἵτινας ἐγγίνηται. Διότι τὸ δέξιοντας τὴν εὔσεβειάν νοούμενον, σκότος ἔστιν· τὸ δὲ ἀποστροφὴ τοῦ σκότους, τὴν μετουσίᾳ τοῦ φωτὸς γίνεται. Προϊόν δὲ δὲ νῦν, καὶ διὰ μεῖζον δέι καὶ τελειοτέρας προτοχρήστην περινοίδε γινόμενος τῆς θεωρητοῦ πλέον ὁρᾷ τὸ τῆς θείας φύσεως ἀθεωρητον. Κατακτῶν γάρ πᾶν τὸ φωτόμενον, οὐ μόνον ὅτα κα-

⁴² Psal. xviii, 5. ⁴³ I Cor. xi, 29.

ταλαμφάνει τὴν αἰσθησίαν, ἀλλὰ καὶ ὅσα τὴν διάνοιαν δοκεῖ. Αἱ πρότερες τὸν πρᾶγματα τῆς διανοίας πρότερον ἔχουσαι τὴν τολυπραγμοσύνην τῆς διανοίας πρότερον τὸν ἀκατάληπτον, καὶ κατέτινον τὸν Θεόν τὸν ιδόντα. Ἐν τούτῳ γάρ τὴν διάνοιαν ἐστιν εἰδήσις τοῦ ξητουμένου, τὸν ἐν τούτῳ τὸν ιδεῖν, ἐν τῷ μὴ ιδεῖν· διτερόν πάντες τοῦ ξητουμένου, οἵτινες γνώσιν τῇ ἀκαταλήψιᾳ πανταχόθεν διειλημμένον. Διό φασι καὶ οἱ υἱοὶ Ιησοῦς, ὃν τῷ λαμπρῷ γνόσφι τούτῳ γενόμενον, διτερόν θεωνούσις ἐώρακε πάντοτε⁴⁴, οὐδὲν τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ πάσῃ νοητῇ φύσει τῆς θείας οὐσίας τὴν γνῶσιν ἀνέφικτον εἶναι, τῇ διποφάσει ταύτῃ διορίζεσθαι.

“Οτε οὖν μεῖζων ἐγένετο κατά τὴν γνῶσιν ὁ Μωϋσῆς, τότε δύοιοι γένονται τὸν Θεόν ἐν γνόσφι τούτῳ, τούτης τοῦ γνῶναι, διτερόν ἐστι τῇ φύσει τὸν Θεόν, ὃ πάσης γνώσεως τε καὶ καταλήψεως ἐστιν ἀνώτερον. Εἰσῆλθε γάρ, φησι, Μωϋσῆς εἰς τὸν γνόσφον, οὐ δὴν ὁ Θεός. Τίς δὲ θεός; διτερόν τὸ σκότος ἀποκρυψήσθαι αὐτοῦ, καθώς φησι: Λαβῖδ, οὐ ἐν τῷ αὐτῷ μυθεῖσι τὰ ἀπόρρητα. Ό δὲ ἐκεῖ γεγονὼς, ἀπροεπιδεύθη διὰ τοῦ γνόσφου, πάλιν διὰ τοῦ γνόσφου διδάσκεται· ὡς ἄν, οἷμα, παγιώτερον τὸ μὲν τὸ περὶ τούτου γένηται δόγμα, τῇ θείᾳ φωνῇ μαρτυρούμενον. Ἀπαγορεύει γάρ ἐν πρώτων διτερόν λόγος, πρὸς μηδὲν τῶν γνωστομένων δύσιούσθαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὸ Θεῖον· ὡς παντὸς νοήματος τοῦ κατά τινα περὶ ληπτικὴν φαντασίαν ἐν περινοίξ τινὶ καὶ στοχαστικὴν τῆς φύσεως γνωμένου, εἰδῶλον θεοῦ πλάστοντος καὶ οὐ θεὸν καταγγέλλοντος. Διχῇ δὲ τῆς κατ’ εὐερέθειαν ἀρετῆς διηρημένης, εἰς τὸ Θεῖον, καὶ εἰς τὴν τοῦ θεοῦ ήδους καθέρθωσιν· μέρος γάρ εὐερέθειας, καὶ ἡ τοῦ θεοῦ ήδους καθαρότης ἐστι· μαθῶν ἐν πρώτοις, ἀγρῇ περὶ θεοῦ γνώσκειν· τὸ δέ γε γνώσκειν ἦν, τὸ μηδὲν περὶ αὐτοῦ τῶν ἐξ ἀνθρωπίνης καταλήψεως γνωστομένων εἰδέναι· οὕτως τὸ ἔτερον τῆς ἀρετῆς εἶδος διδάσκεται, μαθήματαν ἐν οἷσις ἐπιτηδεύματιν ὃ ἐνάρετος κατορθοῦσται: βίος. Μετὰ τοῦτο ἐν τῇ ἀγειροποιήσι τοκηνῆ γίνεται. Τίς ἀκολούθησει τῷ διὰ τῶν τοιωτῶν διδένοντι, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ὑψουμένηρ τὸν νοῦν; ὃς καθάπερ τινὲς γορυφὴν ἐκ κορυφῆς μεταλαμβάνων, διὰ τῆς τῶν υἱοληπτῶν ἀναβάστας, ἀεὶ ἔσυτος γίνεται: υἱόληπτος. Ηρώτον κατέλιπε τὴν ὑπώρειαν, πάντων τῶν πρὸς τὴν ἄνθρωπον ἀτομησάντων ἀποκριθεῖσα. Εἰτα δέχεται τῇ ἀκοῇ τὰς τῶν σαλπιγγῶν φωνάς, τῷ ς φέρει τῆς ἀνθρώπου συνεπαιρόμενος. Ἐπὶ τούτοις, εἰς τὸ ἀρχατον τῆς θεογνωσίας διδύτον παραδέσται· καὶ οὐδὲν ἐν τούτῳ μένει, ἀλλ’ ἐπὶ τὴν ἀγειροποιήσι τοκηνῆς σκηνῆν. Τῷ δηντὶ γάρ ἐπὶ τοῦτο καταντῷ τὸ πέρας, διὰ τῶν τοιωτῶν ἀνδρῶν ὑψουμένος. Δοκεῖ γάρ μοι καὶ καθ’ ἔτερον νοῦν διδάσκαλος ἡ οὐρανία σάλπιγξ τῆς ἐπὶ τὴν ἀγειροποιήσι πάροδον τῷ ἐπανιέντι γίνεσθαι. Ή γάρ τινα κατ’ οὐρανὸν θυματῶν διατευχή, τὴν ἐκφαινομένην τοῖς οὖσι σορτίσαν διαθεωσα, καὶ τὴν μεγάλην τοῦ θεοῦ δέξαν τῶν φωνομένων διηρουμένην, κατὰ τὸ εἰρημένον, διτερόν θεοῦ οὐρανοῖς διηροῦνται: δέξαν θεοῦ· αὕτη τῷ τραχιῷ τε καὶ εὐτῆς τῆς διδάσκα-

A teriora progrediatur, tunc caligine undique circumseptus invisibili et incomprehensibili, Deum videt. In hoc enim consistit Dei vera cognitio, in hoc est ejus visio, ut videoas quod videri non possit, quod omnem cognitionem cognitio ejus excedit, quasi caligine quadam ipsa incomprehensibilitate undique contenta. Quapropter divimus etiam Joannes, qui in splendidissimam hanc caliginem pervenerat, non dubitavit exclarare: «Deum nunquam ullus vidit⁴⁵; » non solum hominibus, sed intellectuali omni naturae impossibilem divine substantiae cognitionem hac negatione determinans.

B Quare Moyses etiam cum cognitione major factus fuit, tunc confitetur, in caligine Deum vidiisse, id est, tunc demum cognovisse illam esse divinam naturam quam cognitionem et comprehensionem omnem excedit. Intravit enim Moyses (historia inquit) in caliginem, ubi Deus erat⁴⁶. Quisnam Deus? qui posnit tenebras occultationem suam, ut eceint David ille⁴⁷, qui etiam in eadem caligine initiatus est: qui vero illic intravit, ea de quibus ante per caliginem fuerat eruditus, rursus per caliginem doceatur, ut fiat, opinor, firmius hoc decrevimi divina voce atque auctoritate comprobatum. Vt etiam enim in primis divinum preceptum⁴⁸, ne alienus rei quam cognoscas, Deum similem putas: omnis enim intellectus, qui phantastica quedam cognitione, quasi conjectura divinam naturam apprehendit, similacrum quidem Dei fluxit in mente, Deum autem non intellexit. Verum eum virtus, que secundum veritatem est, bipartita sit, partimque fide in Deum, partim recta viven*ti* ratione constitutatur (pietatis enim profecto pars non parva est mundities vitæ) primum didicit, quid oporteat de Deo cognoscere: quod quidem cognoscere nihil aliud est, quam nihil eorum esse Deum cognoscere, que humana mens potest cognoscere. Deinde aliam virtutis partem diligenter docet: docetur enim quibus operibus bene viven*ti* ratio perficiatur: ac demum in tabernaculum, quod manus nulla fuerat fabricata, ingreditur. Quis sequitur hunc, qui per tot tantaque seundit, ac mentem semper in altius extollit? qui eum in unum cacumen aseenderit, ad alterum illud, sibi sit gradus, et ad illud iterum, atque iterum ad aliud, ita ut de altiori iu alius semper aseendat, semperque scipso fiat præstantior? Primum enim cæteri omnes ad ascensum deficerent, radices montis solus supergreditur: Deinde tabernaculum sonitus auribus percepit altitudine montis mirabilis; ipse quoque mirifice elevatus, ad huc invisiabilia divinitate cognitionis penetralia ingreditur. Nec ibi permanxit, sed in tabernaculum nulla manu factum pertransit: certe namque ad hunc tandem illæ finem pervenit, qui huiusmodi ascensibus exaltatur. Sed illa quoque sententia de coelesti tuba ad divinam perducente cognitionem, non est impro-

⁴⁴ Joan. i, 8. ⁴⁵ Exod. x, 21. ⁴⁶ Psal. xvii, 10.

⁴⁷ Exod. xx, 4.

banda, et huius enim et omnia quae in celo sunt, sive A varii motus, sive diversae magnitudines, sive splen-dores alius alium fulgore perstringentes, mirabilis fabrica sapientiam Dei voce magna exclamat, maxi-mamque ipsius maiestatem ac potestatem per ea que videntur, enarrat. Unde dictum est: « Celi enarrant gloriam Dei »⁴². Ille igitur est illa tuba, que sonora, clara, magnaque voce continue veri-tatis doctrinam praedicat, ut propheta etiam qui-dam ait: « Deus tuba desper sonum dedit. » Hunc sonum ex inspectione rerum omnium factum, si quis cordis auditum ac ductus ipsius non segnis recte suscepit, ubi Deus est. Id vero ealigo a Scriptura nuncupatur, quo incognoscibile ac incomprehensibile ipsius, ut diximus, significatur. Ille autem enim pervenerit, tabernaculum nulla manu fabricatum perspicet, et Imitatione inferioribus materiae ostendit.

Quod autem qualeque est tabernaculum illud absque manu fabricatum? quod quasi exemplar in monte Moysi proponitur, ut ad illud respiciens manus prepararet, efficiatque hominibus tantum miraculum. *Vide namque,* inquit, *ut omnia facias secundum similitudinem, qua* tibi monstrata est in monte⁴⁹. Columnae aureæ basibus argenteis inherentes, argenteis pariter capitibus: aliae rursum columnæ, quarum capita et bases ex aere: quod vero inter extrema erat, ex argento erat, quibus omnibus quasi subjectum ex ligno erat incorruptibili, circumferre vero per superficiem splendor prædictæ materiei circumfundebatur, et area similiter purissimo auro fulgens: quod autem aurum hoc sustinebat, ipsum quoque lignum erat incorruptibile. Candelabrum deinceps basi quidem unicum, in septem autem ramos in eaminius divisum, septem lucernas per ramos sustinebat. Hujus candelabri materia purissimum erat aurum, non concavum, nec ligno sustentatum, sed solidum. Praeter haec propitiatorium erat, et altare, et quæ dienuntur cherubim, quorum alis area adumbrabatur. Haec omnia ex auro erant non superficie tenus pulchrum colorem exhibente, sed ita ut solidum esset, et ad fundum usque materia permearet. Praeterea cortinæ mira varietate distinctæ, ac inaudito contexte artificio, diversis coloribus alio alio suscipientibus, ad pulchritudinem cortinarum quibus in duo dividebatur tabernaculum, in partem scilicet visibilem, in quam aditum sacerdotes habebant, et in partem secretiorem atque additam: nomen autem priori parti Sanctum erat; occultæ vero parti atque recondite, Sanctum sanctorum. Luteræ præterea, et foculos, et externum cortinatum amictum, et vela ex pilis, coriaque purpureo colore rubricata: et quecumque alia recenseret, quis exquisita ratione poterit spiritualiter intelligere, que in illo tabernaculo fuerint divinitus fabricata? Quis haec, quorum sunt imagines aë imitaciones, exponet? quisnam quam utilitatem violentes hinc consequantur, quidve lucentur ex materiali immateriali figura, explicabit? Re-

B Τί οὖν ἡ δικαιοποίητος ἐκείνην σκηνή; ἡ παραδεικνυμένη τῷ Μωϋσεῖ κατὰ τὸ ἱερός, πρὸς ἣν κελεύεται: βλέπειν, ὃς εἰς ἀρχέστυπον, διὺς τῆς χειροτομήτου κατατεκνῆς δεῖξαι τὸ ἀγέλεροποίητὸν Θεῦμα. «Πράγμα, φησί, ποιήσεις πάντα κατὰ σὸν τύπον τὸν δειγμέντα σοι ἐν τῷ δρει.» Σύλλογοι χρύσεις βάσεις ἀργυραῖς ἐρημεῖσμένοι, καὶ κεφαλαῖς ἀστύτως ἀργυραῖς· ἐπιπρέποντες πάλιν ἔτεροι στύλοι, δῶν κεφαλαὶ μὲν καὶ βάσεις ἔκ χαλκοῦ τῆς ὑλῆς· τὸ δὲ διὰ μέσου τῶν ἄκρων, ἀργυρος. Πάπιος δὲ τούτοις ἔρεισμα μὲν ἔγινεν τὴν ἥρην, σηπεδόνα μὴ προσδεχόμενον. Ἐν κύκλῳ δὲ, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἡ αὐλὴ τῶν τοιούτων ὑλῶν περιεκχυτο, καὶ κιβωτός τις ὀσταύτως ἐν ἀκτράτῳ στίλθουσα τῷ χρυσῷ· τὸ δὲ διερεῖθον τὴν τοῦ χρυσίου περιθολὴν, καὶ αὐτὴν ἔγινον ἣν σῆψιν οὐ προσδεχόμενον. Λυχνία τις ἐπὶ τούτοις, μία μὲν κατὰ τὸν πυθμένα τῆς βάσεως, ἐπὶτὰ δὲ κλάδοις κατὰ τὸ ἄκρον διηρημένη, λισσόθυμος κύκλους ἐπὶ τῶν κλάδων ἀνέγουσα. Χρυσὸς δὲ ἦν τῆς λυχνίας ἡ ὑλη, οὐδὲν τῆς κατατεκνῆς κοιλὸν ἔχων, οὐδὲν ἔξιλη διερειδόμενον. Ουσιαστήριον δὲ πρὸς τούτοις καὶ ίλαστήριον· καὶ τὰ λεγόμενα χερουθῆμι, ὅν ταῖς πτέρυξιν ἡ κιβωτὸς ἐσκιβᾶτο. Πάντα τοῦτα χρυσὸς ἦν, οὐκ ἐπιπλαίον παρέχων τῇ ἐπιφανείᾳ τὴν εὐχροιστὴν, ἀλλὰ δὲ ὅλου ὁ αὐτὸς ἦν, μέχρι τοῦ βάθους διηκούσῃς τῆς ὑλῆς. Ποικιλὰ τε πρὸς τούτοις ἐξ ὑφαντικῆς φύλοτεχνίας καταπεπτάσματα, διαφόρων ἀνθίθημον ἐπαλλήλοις πρὸς τὴν τοῦ ψάθαστος ὥραν συμπλεκομένων· οἷς διεκρίνετο τῆς σκηνῆς ὅσον ὀρατόν τε καὶ βάσιμόν τισι τῶν ἱερουργούντων ἦν, καὶ ὅσον δύστόν τε καὶ ἀνεπίθατον· ὅνομα δὲ, τὸ μὲν προτεταγμένον, ἄγιον ἦν, τὸ δὲ ἀποκεκρυμμένον, ἄγιον ἄγιον. Λουτήρες ἐπὶ τούτοις, καὶ πυρεῖα, καὶ τὴν ἔξωθεν τῶν αὐλαίων περιβοήη, καὶ δέρβεις ἐκ τριχῶν, καὶ δέρματα πεφοινιγμένα τῷ ἐρυθρήτῳ· καὶ ὅταν ἀλλα διατεκνύσει: τῷ ιόγῳ, τίς ἂν δὲ ἀκριβεῖται λόγος κατανοήσεις; ποιῶν ἀχειροποίητων ἐτεῖ τοῦτα μιμήματα; καὶ τι φέρει τοῖς ὀρθοῖς κέρδος, τῶν ἐκεῖ διψάζοντων ὑπὸ τοῦ Νικούσιας, ἡ ἐπὶ τῆς ὑλῆς μίμησις; Ἀλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν, τὸν μὲν ἀκριβῆ περὶ τούτων λόγον καταληπτὸν ἐκείνοις, οἱ διὰ τοῦ Ηνεύματος τὰ βίθιτη τοῦ

Ὥος ἐρευνήσῃ δύναμιν ἔχουσιν· εἰ δῆ τις τοιοῦτος Α etius certe est, exquisitissimam atque altissimam horum rationem ab illis petere, qui gratia Spiritus profunda Dei queant perquirere: si quis nunc talis est, ut Spiritu mysteria loquatur, sicut ait Apostolus⁵⁰. Quod autem a nobis conjectione quadam hæc ad propositum accommodantibus dicitur, id iudicio legentium totum relinquimus, nec reclamabimus si rejecerint, nec letabimur si suscep- perint.

Φαρμὸν τοίνυν, ἐν μέρει τὸ ἐν τούτοις μυστήριον τοῦ Πατέρου παραγυμνώσαντος, βραχεῖσαν ἕκ τῶν εἰρημένων ἀφορμὴν λαβόντες, διὰ τὸν τύπον προεπικαθεύθη Μωϋσῆς τὸ περὶ τῆς σκηνῆς τῆς τὸ πᾶν περιεχούσης μυστήριον. Λαζη⁵¹ δὲ ἐν τῇ Χριστῷ, ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ τοφία, ἡ ἀχειροποίητος οὖσα κατὰ τὴν Ιδίαν φύσιν, δέχεται τὸ κατακευασθῆναι, ὅπαν ἐν τῷ μηδὲν δέρη τὴν σκηνὴν ταύτην παγῆναι· ὥστε τὴν αὐτὴν, τρόπον τινά, καὶ ἀκατάσκευον καὶ κατεκευασμένην εἶναι· τῷ μὲν προῦπάρχειν, ἀκτιστον, τῷ δὲ ὄλιγῷ ταύτην δέξασθαι σύστασιν, κατιστὴν γενομένην.

Τάχα οὐκ ἀσταχές τὸ λεγόμενον τοῖς παραδοξαρένοις ἀκριθῶς τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν μυστήριον. "Ἐν γάρ ἐστιν ἐκ πάντων, ὃ καὶ πρὸ αἰώνων ἦν, καὶ ἐπὶ ἐπάκτων τῶν αἰώνων ἐγένετο, ὃ τοῦ μὲν γενέσθαις γρονικώς οὖν ἐδέστο· πῶς γάρ τὸ πρὸ χρόνου καὶ αἰώνων δεηθεῖη χρονικῆς γενέσεως; δι' ἡμᾶς δὲ τοὺς ἐξ ἀδεουλίας τὸ εἶναι παραφθίεραντας, ἀνεδέξατο τὸ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι, ἵνα τὸ ἔξι τοῦ ὄντος γενόμενον, εἰς τὸ δὲ πᾶλιν ἐπαναγάγῃ. Τοῦτο δέ ἐστιν διαμονὴν Θεός, ὁ ἐν αὐτῷ μὲν περιέχων τὸ πᾶν, πηγάδιον δὲ καὶ ἐν τῷ μηδὲν τὴν Ιδίαν σκηνὴν. Εἰ δὲ σκηνὴν τοσοῦτον ἀγαθὸν ὄνομαδέσται, ταρασσεῖθω μηδὲν διφύλογριστος, ὡς καταστικρυπνούστης τὸ μεγαλεῖν τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐγκειμένης τῇ λέξει ἐμφάσεως. Οὐδέ γάρ διλοι τὸ τῶν ὄνομάτων ἄξιον τῆς φύσεως τοῦ σημαντιμόνου ἐστίν· ἀλλὰ πάντα δύοις ἀποέπιπτοις τῆς ἀκριβοῦς σημασίας, τὰ τε μικρὰ νομιζόμενα, καὶ οἵτινες τοι μέγεθος νοητάτων ἐξ ὑπολίγηστος ἐνορθίσαι. 'Αλλ' ὅσπερ τὰ δῆλα πάντα, κατά τις σημαντόμενον, ἔκαστον εὔσεβῶς πρὸς ἔνδειξιν τῆς θείας δυνάμεως λέγεται, οἷον διατρόπος, εἰ ποιητὴ, διπερασπιστής, διάρτος, διάγελος, ἡ ἀμπελος, ἡ ὁδός, ἡ θύρα, ἡ μονὴ, τὸ θύμωρ, ἡ πέτρα, ἡ πηγὴ, καὶ ὅσα δῆλα περὶ αὐτοῦ λέγεται· οὕτω, κατὰ τινὰ θεοπεπή σημασίαν, καὶ τῷ τῆς σκηνῆς κατονομάζεται δίκια. Ή γάρ περιεκτικὴ τῶν ὄντων δύναμις, ἐν τῇ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, ἡ κοινὴ τοῦ παντὸς σκέπη, ὃ ἐν αὐτῷ τὸ πᾶν περιέχων, σκηνὴ κυρίων κατονομάζεται. Ἀνάγκη δὲ πρόστιφορον εἶναι τῷ δημόκατι τὴν διπετάσιαν, ἐκάστου τῶν διφθίντων πρὸς τινὰ θεοπεποῦς ὑπολίγηστος θεωρίαν γειραγθοῦντος. Ἐπεὶ οὖν διέγειτος ἀπόστολος καταπέτασμα τῆς κάτω σκηνῆς τὴν σάρκα φρεσίν εἶναι· διὰ τὸ ἐκ πουκίων, οἵματι, τῶν τεσσάρων στολγίων ἔχειν τὴν σύστασιν· τάχα καὶ αὐτὸς ἐν διπετάσιᾳ τῆς σκηνῆς γεγόμενος, ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις

B Dicimus ergo nomihil ex Paulo, qui mysterium breviter tetigit, adjuti, quod in figura praedictus fuit Moyses tabernaculum, quo universa continetur, id vero Christus Dei virtus et Dei sapientia: quae quidem sapientia Dei non manu facta, sed in-creata cum sit secundum naturam suam, creatu-ram suscepit, quando secundum nos carne oportuit tabernaculum hoc fabricari. Item idem alio modo factum et non factum est: natura, in quantum ante secula fuit, increatum est: in quantum corporalem hanc concretionem suscepit, creatum factumque est.

Nec obscurum est quod dicimus, iis qui fide nostraræ mysteriorum complectuntur: unum enim est ex omnibus tabernaculum, quod et ante secula fuit, et novissimis temporibus factum est. Id temporaliter ita fieri non indigebat: quomodo enim quod ante omnia erat tempora, factio ne indigebit temporali? Verum propter nos qui per imprudentiam nostram naturam corruperamus, similis nobis dignatus est fieri, ut id quod extra naturam erat, iversus ad naturam nos reduceret. Id vero est unigenitus ipse Deus, qui universa quidem continet in seipso, sed et in nobis tabernaculum suum fabricatus est. Nemo autem ex zelatoribus Christi conturbetur, si tantum rem, tabernaculum appellamus, quasi quidquam detrahatur divine naturæ propter vocabuli vilitatem: nec enim unquam dignum illa natura verbum invenietur. Nam quæ ab hominibus proferruntur, aequaliter a significanda illa natura omnia distant. Sed cetera quæ de Deo dicuntur, pie ad ostendandam divinam quandam virtutem capiuntur, ut medicus, pastor, protector, panis, angelus, vi-tis, via, ianua, mansio, aqua, lapis, fons, aliaque huiusmodi: sic consentanea quadam significacione tabernaculum quoque dicimus. Virtus enim, quæ omnia continet, in qua universa deitatis plenitude inhabitat, cum commune id omnium tectum sit, cunctæ universæ in ipso contineat, non injuria tabernaculum nuncupatur. Oportet autem ut taberna-culi visio mystico tabernaculo sic conveniat, ut singula ipsius ad aliquid non indignum mysterio nos deducant⁵². Ac quoniam divinus Apostolus visionem ipsum quoque totius tabernaculi consecutus, cum in coelestibus adytis per spiritum sibi mysteria paradisi revelata sint⁵³, cortinam inferioris tabernaculi carnem Christi esse ait: preterea quod ex diversis, opinor, quatuor elementis

⁵⁰ I Cor. xiv, 2. ⁵¹ Hebr. ix, 2 sqq. ⁵² II Cor. xii, 4.

composita est: non erit alienum ad hanc apostolicam unius partis expositionem respicientes, tam de tabernaculo nostram sententiam explicare. Fiel autem nobis per ipsius Apostoli verba in intelligentia enigmatum tabernaculi facilior aditus: ait enim de Unigenito, quem nomine tabernaculi nomenpari diximus, quia in eo creata sunt omnia, visibilia et invisibilia, sive throni, sive potestates, sive principatus, sive dominationes, sive virtutes⁵².

Quas ob res columnae argento atque auro refulgentes, et vectes, ac annuli, cherubim quoque illa, quae suis aream contegunt alis, ceteraque omnia, quae ad sustinendum contegendumque tabernaculum describuntur, si quis ad superius respicit, angelorum est multitudo in tabernaculo ipso conspecta, qua corporea haec secundum Dei voluntatem sustinentur atque teguntur. In illo enim tabernaculo veri vectes nostri et habitant et sunt, qui ad ministerium mittuntur propter futuros salutis heredes, qui sicuti quidam annuli in animos salvandorum immittuntur, ad sublimitatem virtutis ad terram dejectos elevantes. Hunc autem altorem esse sensum Scriptura in hoc loco, inde patet, quod cherubim illa materialia suis alis tegebant mysteria, que in area erant, ut littera dicit. Nam id nomen iis angelis attribuitur, ut Isaia et Ezechiel aiunt, qui circa divinam majestatem inspicintur. Area vero foederis alis ipsorum cherubim contecta, hic illud dicitur, quod apud Isaiam facie significatur. Nam ut area hic, ita ibi facies cherubim alis contingi affirmatur. Unum igitur ab utrisque significari non dubitamus. Videtur autem mihi incomprehensibile hujus speculationis, quae de ineffabilibus est, enigmatis significari. Cum vero de lycinis, id est, lucernis anidis, quod septem partito⁵³ ex una basi ac radice candelabri sustentabantur, ut lux abundanter undique perluceret, jure multisiformes spiritus fulgores in hoc tabernaculo perfulgere intelliges; septem partito⁵⁴ enim spiritus radios etiam Isaia partitus est. Propitiatorium autem quid sit, non opus expositione ulla ut intelligatur, cum Apostolus id enodaverit, qui ait: «quem animarum nostrarum propitiatorium proposuit.» Altare vero et thribulum cum audio, adorationem intelligo, quam hinc tabernaculo coelestes virtutes afferunt. Non enim solum inferiorum atque terrestrium, sed coelestium quoque linguam ait laudem atque gloriam, ut rerum omnium principio, reddere: id enim gratum est ipsis sacrificium, labiorum fructus, ut ait Apostolus⁵⁵, et odor orationis. Quod si corium his etiam inest colore purpureo, et pili intexti, non tamen speculations hujus series perturbabitur. Nam oculus ille propheticus in altissimum hac rerum visione, salutarem quoque Domini passionem tanquam e specula prospexit, quam ex utroque dictoriam significata fuisse non audigo. Rubedo enim

A adhuc, quod diu in eis πνεύματος ἀπεκαλέσθη τὸ τοῦ παράδεισου μυστήρια: καὶ λόγος ἐν ἔχοι τῇ μερικῇ προσέχοντας ἔρμηνέα, πᾶσαν τὴν τῆς σκηνῆς θεωρίαν συναρμόζειν τῷ μέρει. Γένοιτο δὲ ἀντὶ τοῦ περὶ τὸν Λαόντονού λόγων, ἡ τῶν τῆς σκηνῆς αἰνιγμάτων σφράγεια. Φέστη γάρ που περὶ τὸν Μονογενοῦς, ὃν ἀντὶ τῆς σκηνῆς νεονόμου, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὸ πάντα, τὰ ὄρατά τε καὶ τὰ ἀδράτα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε ἑξουσίαι, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε κυριότητες, εἴτε δυνάμεις.

Οὐκοῦν στόλοι ἀργυρολαμπεῖς, καὶ χρυσήλατοι, καὶ ἀνάφορεῖς, καὶ δακτύλοι, καὶ τὰ χειροῦντα ἐκεῖνα, τὰ ταῖς πτέρυξι τὴν κιβωτὸν ἐπικρύπτοντα, καὶ τὰλλα πάντα, ὅσα ἡ τῆς σκηνοπεγίας ὑπογραψή περιέχει, εἰ μέν τις πρὸς τὸ ἄνω βλέποι σκοπῶν, αἱ ὑπεράσπισαι δυνάμεις εἰσὶν, αἱ ἐν τῇ σκηνῇ θεωρούμεναι, αἱ κατὰ Θείαν βούλησιν τὸ πᾶν ὑπερειδουσαι. Ἐκεῖνοι ἀληθινοὶ ἀναφορεῖς ἥμῶν, οἱ εἰς δικονίαν ἀνατελλόμενοι διὰ τοὺς μέλλοντας ἀληρούμενοι σωτηρίαν, οἱ καθίστεροι δακτυλίοις τισὶ ταῖς φυγαῖς ἥμῶν ἐνειρθόμενοι τῶν σωζόμενών, δι' ἐκυτῶν πρὸς τὸ θύρος τῆς ἀρετῆς τοὺς κειμένους ἐπὶ τῆς γῆς ἀναφέροντες. Χερουθῆμα δὲ εἰπὼν ὁ λόγος κατακλύπποντα ταῖς πτέρυξι τὰ ἐγκείμενα τῇ κιβωτῷ τῆς διαθήκης μυστήρια, θεοῖσι τὴν ἀποδοθεῖσαν ἥμεν παρὰ τῆς σκηνῆς θεωρίαν. Τὸ γάρ ἕνομα τοῦτο τῶν περὶ τὴν Θείαν φύσιν θεωρουμένων δυνάμεις μεμαθήκαμεν, ἃς ὁ Πτολεμαῖος καὶ ὁ Ιεζαχιὴλ κατείδησαν. Ήδὲ κιβωτὸς τῆς διαθήκης, κεκαλυμμένη ταῖς πτέρυξι, μὴ ξενιζέτω τὴν ἀκοήν· καὶ γάρ ἐν τῷ Πτολεμίῳ οἱ θυμοὶ ἔστιν μαθεῖν, ἐν αἰνίγματι παρὰ τοῦ προφήτου περὶ τῶν πτερύγων λεγόμενον· ὅδε μὲν ἡ κιβωτὸς, ἐκεῖ δὲ πρόσωπον, ὡς ἔνθες ὄντος τοῦ ἐν ἀμφοτέροις νεουμένου, ὅπερ μοι δοκεῖ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τῶν ἀπόδρήτων θεωρίας αἰνίστεθαι. Καὶ περὶ λύγων ἀκούστης πολυσχιδῶς ἐκ μιᾶς λυγίας ἀνεγορένων, ὥστε ἀρθοντον εἶναι καὶ δαψίλες τὸ φῶς πανταχόθεν λαμπόμενόν· οὐκὶν ἀν ἀμάρτωις, τὰς πολιειδεῖς τοῦ πνεύματος μαρμαρυγὰς διαπρέπειν ταῦτη τῇ σκηνῇ λογιζόμενος, καθὼς Πτολεμαῖος φησίν, ἐπαγκὴ διειρῶν τὰς λαμπτήνας τοῦ πνεύματος. Τὸ δὲ λαστήριον οὐδὲ ἔρμην σφράγειαν γυμνώσαντος, ὃς φαίνεται ὁ προέστησαν οἱ θεῖς λαστήριον τῶν φυγῶν ἥμῶν· Οὐσιαστήριον δὲ καὶ θυμιατήριον ἀκούσων, νοῶν τὴν διηγεκῶς ἐπιτελουμένην τῇ σκηνῇ ταῦτη τῶν ἐπουρχίων προσκύνησιν. Οὐ γάρ μόνον ἐπιγένοις καὶ ὑπερθυμίοις, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπουρχίων τὴν γλωττάν φησιν ἀναπέμπειν τὸν αἰνον τὴν τῶν πάντων ἀρχῆν. Τοῦτο δέ ἐστιν ἡ κεχαριτωμένη τῷ Θεῷ θυσία, τὸ κάρτωμα τῶν χειλέων, καθὼς φησιν ὁ Απόστολος, καὶ τῶν προσευχῶν ἡ εὐπόδια. Εἰ δὲ καὶ δέρμα ἐν τούτοις ὁράται πεφοινγμένον βαρζόν, καὶ τρίχες ἔνυσανθεῖσαι· οὐδὲ οὔτος ὁ εἰρμὸς τῆς θεωρίας διακοπήσεται. Οὐ γάρ προφητικὸς ὁ βραχίονος, ἐν τῇ τῶν Θείων ὀπτασίᾳ γινόμενος, ἐκεῖ καθεύραται προσωριτωμένον τὸ σωτήριον πάθος· ὅπερ

⁵² Coloss. i, 16. ⁵³ Isa. xi, 2. ⁵⁴ Hebr. ix, 5.

⁵⁵ Hebr. viii, 15.

ἐν ἔκταξέρω τῶν εἰρημένων στήματα: τοῦ μὲν ἑρ-
θῆματος τὸ αἷμα, τῆς δὲ τριχὸς ἐρμηνευόστης τὴν
νέκρωσιν. Ἀμοιρος γάρ αἰσθήσεως ἡ τρίξ τῷ σώ-
ματι· διὸ κυρίως νεκρότητος γίνεται σύμβολον.

Οταν μὲν οὖν τὴν ἄνω σκηνὴν βλέπῃ· ταῦτα διὰ
τούτων ὁ προφήτης ὄρα. Εἰ δὲ τις τὴν κάτω σκη-
νὴν θεωροῖ· ἐπειδὴ πολλαχῇ Χριστὸς ἡ Ἐκκλησία
περὶ τοῦ Ηαβύλου κατονομάζεται· καὶ δῆλος ὅτι
τοὺς ὑπηρέτας τοῦ Θεοῦ μυστηρίου, οὓς καὶ στύλους
τῆς Ἐκκλησίας κατονομάζει ὁ λόγος, ἀποστόλους
τε καὶ διδασκάλους καὶ προφήτας, τὰ δύνατα ταῦτα
δονομάζειν εἶναι. Οὐ γάρ μόνον Πέτρος καὶ Ἰωάννης
καὶ Ἰάκωβος, στύλοις τῆς Ἐκκλησίας εἰσίν· οὐδὲ
μόνος ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης ὁ λύχνος ἦν κατόμε-
νος· ἀλλὰ πάντες οἱ δὲ ἔστιν τὴν Ἐκκλησίαν
ἐρείποντες, καὶ οἱ διὰ τῶν ιδίων ἔργων φωστήρες
γινόμενοι, καὶ στύλοι καὶ λύχνοι λέγονται. « Τομεῖς
ἔστε τὸ φῶς τοῦ καθεσμοῦ, » φησὶν πρὸς τοὺς ἀποστό-
λους ὁ Κύριος. Καὶ πάλιν ἔτερους δὲ Θεοῖς Ἀπόστο-
λος στύλους εἶναι διακελεύεται, λέγων· « Ἐδραῖοι γί-
νεσθε καὶ ἀμετακίνητοι. » Καὶ τὸν Τιμόθεον καὶ δὲν
στύλον ἔτεκτήνατο, ποιήσας αὐτὸν (καθόδις φησὶν τῇ
ιδίᾳ φωνῇ) στύλον καὶ ἔδρατιμα τῆς Ἐκκλησίας
ἀλλοθίσεις. Ἐν ταῦτῃ τῇ σκηνῇ καὶ θυσίᾳ τῆς αἰνέ-
σεως, καὶ θυμίτρια τῆς προσευχῆς ἡ τῷ ὅρθρῳ καὶ
τῇ ἑταῖρᾳ ἐνεργούμενη διὰ παντὸς καθορᾶται· νοεῖν
δὲ διδώσει ταῦτα δὲ μέγας Δαυΐδ, κατευθύνων εἰς
ὅσρήν εὑνδίσας τῷ Θεῷ τῆς προσευχῆς τὸ θυμίτριον
καὶ διὰ τῆς ἐκτάσεως τῶν γιργάνων, λερουργῶν τὴν
θυσίαν. Λουτῆρος δὲ τις ἀκούων, νοήσει πάντως
τοὺς διὰ τοῦ μυστηικοῦ ὕδατος τὸν μολυσμὸν ἀπο-
κλήσοντας τῶν ἀμαρτιῶν. Λουτῆρος δὲ Ἰωάννης, ἐν
τῷ Ιορδάνῃ λοιπῶν, ἐν τῷ τῆς μετανοίας βαπτι-
σματι· λουτῆρος δὲ Πέτρος, τρισκιλίους κατὰ ταύ-
την καθάπτει κατάγων ἐπὶ τὸ ὕδωρ. Λουτῆρος τοῦ
Κανδάκου δὲ Φιλιππος, καὶ πάντων πάντες τῶν
μετεχόντων τῆς δωρεᾶς, οἱ ἐνεργοῦντες τὴν χάριν.
Τὰς δὲ αὐλαίας, αἱ διὰ τῆς μετ' ἀλλήλων συμ-
βολῆς τὴν σκηνὴν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνοντες, τὴν
ἀγαπητικὴν τε καὶ εἰρηνικὴν τῶν πιστευόντων ὅρο-
ντων εἶναι τις ὑπονοῶν, οὓς ἄν ἀμάρτιοι τοῦ πρέ-
ποντος οὕτω τοῦ Δαυΐδ ἐρμηνεύσαντος, δις φησιν,
ὅτι Θεῖς τὰ δριμὰ σου εἰρήνην. Δέρμα δὲ πεφοινιγμέ-
νον, καὶ δέρβες ἀπὸ τριχῶν, πρὸς κρέμον τῆς σκη-
νῆς συντελοῦσα, καταλήλως ἀν νοηθεῖν ἥ τε νέ-
κρωσίς τῆς ἀμαρτητικῆς σφράγες, τῆς αἰνιγμάτος
τοῦ πεφοινιγμένου δέρματος ἐστί, καὶ ἡ τραχεῖα διαγωγὴ
καὶ ἔγκράτειαν, οἵς ὥρατεσται μάλιστα τῇ τῆς Ἐκ-
κλησίας σκηνῇ. Τὸ γέροντες ζωτικὴν ἐν ἑαυτοῖς
οὐκ ἔχοντα δύναμιν τὴν ἐκ φύσεως, τῇ βαψῇ τοῦ
ἐρυθρήματος εὐαγθῆ γίνεται, διπερ διδάσκεται, τὴν διὰ
τοῦ Ηερύματος ἐπανθύνσαν χάριν μή ἐν ἑτέροις γί-
νεσθαι, εἰ μή τινες ἑαυτοὺς τῇ ἀμαρτίᾳ νεκρότειν.
Εἰ δὲ καὶ ἡ σώφρων αἰδήνης [οὐ] τῇ βαψῇ τοῦ ἐρυθρή-
ματος ὑπὸ τοῦ λόγου τηρηταί, ἐπὶ τῷ βουλοκένῳ
ποιοῦμεν τὴν χρίσιν. Ή δὲ τῶν τριχῶν συμπλοκή,
τριγύρ τε καὶ δυσασθεὶς ἀπεργαζομένη ἐξύφασμα, τὴν

A sanguinem, pili autem mortem ostendunt. Nam cum
in corpore pilus absque sensu sit, non injuria mo-
tis symbolum dicitur.

Hæc igitur in superiore tabernaculo materialibus
illis significata putamus. In inferiore vero, quoniam
sepius a Paulo Ecclesia Christus appellatur, Chri-
stus autem, ut diximus, superioris tabernaculum est,
non est alienum, si quis Ecclesiam suam inferius
esse tabernaculum arbitretur, in quo columnæ sunt
mysteriorum Ecclesiae ministri, quos hoc ipso no-
mine nonunquam appellantur: ministros autem
apostolos, prophetas, doctores. Nec enim solum Pe-
trus et Joannes et Jacobus columnæ Ecclesiae sunt,
nec Joannes Baptista tantum ardens erat lychnus,
B sed omnes quibus Ecclesia sustentatur, qui suis
operibus luminaria facti sunt, hi columnæ et lychni
nuncupantur. « Vos estis lux mundi, » Veritas
apostolis ait⁵⁶: ac rursum alios divus Apostolus
quasi columnas hortatur, cum dicit: « Firmi estote
atque immobiles⁵⁷. » At vero Timotheum colum-
nam pulcherrimam fabricatus est, cum ipsum fir-
mitatem veritatis suæ vocis doctrina efficeret⁵⁸. Hoc
in tabernaculo et sacrificium laudis, et thus oratio-
nis in mani q̄e vesperum adhiberi semper videmus.
Hoc sic intelligere David ille nos inducit, qui in-
censum orationis in odorem suavitatis dirigit, et
manum extensionem sacrificium esse asserit ve-
spertinum⁵⁹. Urnas vero, id est, vasa ad lava-
dum, quis ambiget eos esse, qui per sacramentalem
aquaui peccatorum sordes auferunt. Luter erat
Joannes, lavans in Jordane, in baptismate pénitentie⁶⁰. Talis erat Petrus, tria millia hominum
simil ad baptismi lavaerum deducens⁶¹. Philippus
quoque urna Candacis fuit. Quid multa? omnibus
qui ad baptismi domum veniunt, ii ad lotoria sunt,
qui ministerio suo gratiam prehent. Aukia vero
quæ inter se connexa tabernaculum in orbem com-
pleteuntur, amabilem pacificamque credentium es-
se concordiam non absurdè quispiam dixerit. Sic
enim David hunc locum exposuisse videtur, cum
dicat: Qui ponis terminos tuos pacem. Cerium
vero purpureum, et saga ex pilis, ad ornatum ta-
bernaculi pertinientia, accommodante intelligentur,
D si pro corio mortificatio prona ad peccandum car-
nis, pro sagis, strictior vivendi norma, et quasi
durior intelligitor: his enim maxime Ecclesie ta-
bernaculum exornatur. Coria enim cum nullam in
se vivendi virtutem a natura retineant, colore ru-
bedinis florere videntur: quod ostendit floridam
Spiritus gratianam non habitare in homine, nisi pri-
mo peccati vim in seipso mortificaverit. Si vero
pudorem etiam modestum coloris rubedine signi-
ficari quispiam contendat, non certe reluctahor.
Pilorum autem intricatio asperam tactui textaram
efficiens, asperam et passionum nobis insitarum
domitricem continentiam subindicat. Quæ omnia

⁵⁶ Matih. v, 14. ⁵⁷ I Cor. xv, 58. ⁵⁸ I Timoth. iii, 15. ⁵⁹ Psal. xiv, 2. ⁶⁰ Luc. iii, 3. ⁶¹ Act. ii, 41.

ita se habere confirmat eorum vita, qui in perpetua degunt virginitate, que carnem ita viventium castigat. Quae vero intus erant, Sancta sanctorum nominabantur, ad quæ multitudine pervenire non poterat, haec rerum veritatem significant. Veritatem hanc mysterii nostri dico rem sanctam, et sanctum sanctorum, et multis incomprehensibilem. Haec veritas in adytis tabernaculi constituta, absque curiositate aliqua intelligi ac recipi debet. Credendum enim est, ita esse ut Ecclesia predicat, non tamen oculis omnium cerni posse, sed in mentis ipsius penetralibus indubitabilem veritatem permanere.

Hæc aliaque hujus tabernaculi visione ab omni sorde mundatus oculus ille mentis Mosaicæ doctus, visionibusque his altius elevatus, rursus ad cacumen alterius scandit speculationis, sacerdotalem perdiscens vestitum, in quo est subnœula et superior tunica, et pectorale, quod variis ac diversis lapidum fulgoribus resplendebat, vitta circum caput, cum lamina super eam, feminaliaque, et poma : et supra hæc omnia rationale, ac ejus judicium, et que in utrisque inspicitur veritas ⁶², et horum utrinque connectiva superhumeralia patriarcharum insculpta nominibus, quorum omnium nomina multitudine ipsa ostendunt, non sensualia quædam significari : quibus enim corporis vestibus hæc nomina, judicium, rationale, veritas convenient? Quare patet non ejus sensibilis amictus gratia historiam esse descriptam, sed ut alius quidam ornatus animæ virtuosis operibus ostendatur. Nam quid sibi aliud voluerunt hæc nomina tria illis a Moyse imposita, judicium, rationale, veritas? aut cui unquam corporali vesti hæc indita fuerint? nulli profecto : nec enim convenient, sed nomina ipsa quid praesiguraverint, aperiunt, et laborem expositionis diminuunt. Hyacintho est talaris vestis tincta, qua qui hunc locum ante nos speculati sunt, aera significari affirmant. Ego autem utrum habeat ad aereum colorem flos hyacinthinus affinitatem, an non, nolo contendere. Rationem vero hanc non rejicio, non enim parum ad virtutem conducere videtur : hor-tatur enim hoc ænigmata omnem, qui Dei sacerdotium assumere studet, scipsum ac corpus suum Deo offerre hostiam, nou enecatum, aut cæsum, (vivum enim hoc sacrificium, rationalisque cultus hic est) nec pingui quadam ac carnoso hujus vite amictu, sed tenue, sicut telam araneæ munda vivendi ratione confectum, ut vivendi tenuitate leve, atque aereum factum, sursum posse ferri videatur. Hoe enim modo cum novissimam tubam illam audiemus, omni onere liberati, leves ad jubentis vocem exsilienus : nec pondereullo ad terram deprimemur, sed cum Domino per aera sublimes feremur. Qui ergo, ut Psalmista dicit, quasi araneam animam

B Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα παιδεύθεις διὰ τῆς κατὰ τὴν σκηνὴν ὄπτασίας, ὁ κεκαθαρμένος ἐκεῖνος ὀφθαλμὸς τῆς Μωϋσέως ἐκείνης ψυχῆς, καὶ διὰ τῶν τοιούτων ὑψώσεις θεαμάτων, πάλιν πρὸς κορυφὴν ἔλλιων νοημάτων ἀναβιβάζεται, τὸν στόλισμὸν τῆς λερωσύνης ἐκπαιδεύθμενος· ἐν οἷς ἐστιν ὁ τε ὑποδύτης, καὶ ὁ ἐπενδύτης, καὶ τὸ προστήθιον ἐκεῖνο τοῖς ποικιλαῖς τῶν λιθῶν αἰγαῖς περιλαμπόμενον, καὶ ἡ περὶ τὴν κεφαλὴν ταινία, καὶ τὸ ἐπ’ αὐτῆς πέταλον, ἡ περισκελῆς, οἱ βοῦτσοι, οἱ κώδωνες, εἴτα ὑπεράνω πάντων, τὸ λόγιόν τε καὶ ἡ δῆλωσις, καὶ ἡ ἐπ’ ἀμφὶν θεωρουμένη ἀλήθεια, αἵ τε συνδετικαὶ τούτων ἐκατέρωθεν ἐπωμίδες, ἐγκεκολαμμέναι τῶν πατριαρχῶν τὰ ὄντα· ὅντες ὑποτέμνεται τὸ πλῆθος τῆς καθ’ ἔκαστον ἀκριβοῦς θεωρίας, αὐτὰ τῆς περιεολῆς τὰ ὄντα· Ποιὸν γάρ σωματικῶν ἐσθημάτων ὄντομα, δῆλωσις, ἡ λόγιον, ἡ ἀλήθεια; Η δηλονότες δείξινυται διὰ τούτων, τὸ μὴ ταύτην τὴν αἰσθητὴν περιθοὴν διὰ τῆς λεπτορίας ἡμῖν ὑπογράφεσθαι, ἀλλὰ τινα καθόμον ψυχῆς, διὰ τῶν κατ’ ἀρετὴν ἐπιτηδευμάτων ἔξυφινόμενον. Υἱάνθες ἐστιν ἡ τοῦ ποδὸρούς βαρφή· φασὶ δὲ τινες τῶν πρὸ ἡμῶν τεθεωρηκότων τὸν λόγον, τὸν ἀέρα σημαίνεσθαι τῇ βαρφῇ· Ἐγὼ δὲ εἰ μέν τι τὸ τοιοῦτον τοῦ χρώματος ἄνθος πρὸς τὸ ἀέριον χρῶμα συγγενῶς ἔχει, ἀκριβῶς οὐκ ἔχον διτεχυρῆσθαι· Τὸν μέν τοι λόγον οὐκ ἀποκάλλω· συντελεῖν γάρ πρὸς τὴν κατ’ ἀρετὴν θεωρίαν νόημα, διτε βούλεται, τὸν μέλλοντα τῷ Θεῷ λεράσθαι, καὶ τὸ ἔαυτοῦ προσάγειν σῶμα τῇ λεπουρῇ· **C** γίζει καὶ σφάγιον γίνεσθαι μὴ νεκρούμενον, ἐν τῇ ζώσῃ θυτίᾳ καὶ λογικῇ λατρείᾳ, μὴ παχεῖ τινὶ καὶ τοιλυστράκι τοῦ βίου περιθοὴ καταθλάπτειν τὴν ψυχὴν, ἀλλ’ ἀπολεπτύνειν οἴον τι ἀράχυνιον νῆμα τῇ καθαρότητι τῆς ζωῆς πάντα τὰ τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, καὶ ἐγγὺς εἶναι πρὸς τὸ ἀνωφερέες τε καὶ κοῦφον καὶ ἐναιρέσιν, τὴν σωματώδη ταύτην φύσιν μετακαλάσαι· ἵνα δταν τῆς ἐσχάτης ἀκούσωμεν εἰλιπτιγγος, ὀνταρεῖς τε καὶ κοῦφοι πρὸς τὴν φυσήν τοῦ κελεύθοντος εὔρεθεντες, μιτάρσιοι· δι’ ἀέρος ἄμα τῷ Κυριῳ φερόμεθα, ὑπὸ μηδενὸς βάρους ἐπὶ τὴν γῆν καθελκόμενοι. Οὐκοῦν δικαίως τὴν τοῦ Ψαλμοῦδού ὑποθήκην, ἐκτήξας ὡς ἀράχυνη τὴν ἔαυτοῦ ψυχὴν, τὸν ἀερόδην ἐκεῖνον κα-

⁶³ Exod. xxviii, 50.

τῶν περιεβάλετο ἐκ κεφαλῆς εἰς ἄκρους πόδας δι- Λ suam tabescere fecit, is etiam illam vestem seipso induit, quae a capite ad pedes usque circumfunditur : nec enim mancam aut truncam esse virtutem, sed integrum atque per omnes numeros perfectam lex vult. Aurea vero tintinnabula, honorum operum splendor sunt, malis punicis intercepta. Duo enim haec sunt studia, quibus virtus tota conflatur recta in Deum fides, et probata in hac vita conscientia. Haec mala punica ac tintinnabula induimento Timothei Paulus ille innexuit, cum dicat, oportere ut habeat fidem et probam conscientiam⁶³.

Οὐκοῦν ἡ μὲν πίστις καθαρὸν ἤγειτο καὶ μεγαλώ-
ψων ἐν τῷ τῆς ἀγίας Τριάδος κηρύγματι. Ὁ δὲ
βίος μαρτίσθω τοῦ καρποῦ τῆς βούς τὴν φύσιν.
ἔκεινος τε γάρ ἀνθρώπος ἔστιν ἡ ἐπιφύνεια, στερβός
τε καὶ κατεσυμμένη τῷ ἐλύτρῳ διειλημμένη. Τὸ
δὲ ἐγκείμενον, τὸν μὲν ὁρθόγα: τῷ ποικίλῳ τε καὶ
εὐκόσμῳ τῆς τοῦ καρποῦ διαθέτεως, τὸν δὲ τῇ
γένεσι γίνεται, καταγλυκανὸν τὴν αἴσθησιν. "Η τε
φιλόσοφος καὶ κατεσκληκυῖα διαγωγὴ δύστηπτός τις
οὗτος καὶ ἀηδής τῇ αἰσθήσει, πλήρης ἀγαθῶν ἐλπί-
δων ἔστι, κατὰ τὸν ἰδίου καρπὸν πεπανθεῖσα. Ἐπει-
δὸν γάρ δὲ γεωργὸς ἡμῶν ἀναπτύξῃ τοῦ βίου τὴν
ριψάν τῷ ἴδιῳ καρῷ, καὶ δεῖξῃ τὸν ἀποθέτων τὸ
κάλλος· τότε γλυκεῖα γίνεται τοῖς ἀπολαύσουσιν ἡ
μετουσία τῶν ἴδιων καρπῶν. Φησὶ γάρ που καὶ δὲ
Οἰτος Ἀπόστολος, ὅτι πᾶσα πρός μὲν τὸ παρόν
οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· τοῦτο ἔστι τῆς
βούς τὸ προεντυγχάνον τοῖς ἀποτομένοις· Οὐτέρον δὲ
καρπὸν εἰρηνικὸν ἀποδίδωσι. Τούτο ή τῶν ἔνδοθεν
ἔδωδίμων γλυκύτης. Τὸν δὲ χιτῶνα τοῦτον καὶ κο-
συμβωτὸν εἶγει δὲ λόρος διακελεύεται. Κόσυμβος δὲ
εἰσι, τὰ ἔξω τῆς χρείας, κόσμου χάριν, ἀπηρτημένα
σφαιροειδῆ ἀπαρχήματα. Μανύάνομεν δὲ διὰ τούτων·
τὸ δεῖν μὴ τῇ ἐντολῇ μόνον τὴν ἀρετὴν μετρεῖσθαι,
ἀλλὰ τι καὶ παρ' ἡμῶν ἔξευρίσκεσθαι διὰ τῶν ἔνδοθεν
παρεπινούμενων. Ως ἂν προσθήκῃ τις τοῦ κόσμου
γένοιτο τῷ ἔνδοματι, οἷος δὲ Παῦλος ἡγ, τὸν καλοὺς
παρ' ἔκτοτον κοσύμβων ταῖς ἐντολαῖς συμπλέκων.
Τοῦ γάρ νόμου κελεύοντος τοὺς τῷ θυσιαστηρίῳ
προειδεύοντας, τῷ θυσιαστηρὶῳ συμμεριζεσθαι· καὶ
μὴ καλύνοντος ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν, καὶ τοὺς
τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλοντας, ἐκεῖνον ἔχη· οὗτος
ἀδάπτανον ποιεῖται τὸ Εὐαγγέλιον, πεινῶν καὶ δύσην
καὶ γυμνητεύων. Οὗτοι εἰσὶν οἱ καλοὶ κόσυμβοι, οἱ
τὸν χιτῶνα τῶν ἐντολῶν τῇ παρ' ἔκτοτον προσθήκῃ
κατακοσμοῦντες. Είτε δύο πέπλοι ἀνθοθεν ἐπιβάλλον-
ται τῷ ποδήρει ἐκ τῶν ὅμων μέγρι τοῦ στήθους καὶ
τῶν μεταφρένων καθήκοντες, δύο πόρπαις καθ' ἔκά-
τερον ὥμον ἀλλήλοις ἐνούμενοι. Αἱ δὲ πόρπαι λίθοι
εἰσὶ τὰ τῶν πατριαρχῶν ὄντικατα ἐξ καθ' ἔκάτερον
ἐν τοῖς χαράγμασι φέρουσαι. Ποικίλη δὲ τῶν πέ-
πλων τῇ ιστουργίᾳ. Τίκνινθος μὲν πορφύρῃ συμπλέ-
κεται. Τὸ δὲ τῆς κάνκου ἐρύθρητα τῇ βύσιῳ μίγνυ-
ται. Πᾶσι δὲ τούτοις τοῦ ἐκ χρυσίου νῆμα συγκα-
τεσπερται· διὸ ἐκ τῆς πολυειδοῦς ταύτης τῆς
βυσφῆς, μιαν τινὰ συγκεχραμένην ὥραν ἐκ τοῦ ὑφά-

clare atque sonore in sanctæ Trinitatis prædicatione exclamat. Vita vero naturam punicorum imitetur B pomorum, quorum circumfusa exterius quasi testa, incommestibilis duraque est, quod autem intus re-
conditum est, et visu ex varietate coloris atque collocatiōnis ordine jucundum est, et gusto juen-
dius, non parva dulcedine sensum afficiens. Philosophica et quoque Christiana vivendi ratio dura exte-
rius, atque aspera sensu est, intus sappins optimarum pulcherrimarumque rerum plena, tempore suo
cum matura fuerit, cumque agricola noster ponat
punica hujus vita aperiet, dulcissimam suorum fructuum prestatibit fragrantiam. Apostolus etiam dicit, nullam disciplinam in praesenti vita videri
ketiam afferre, sed tristitiam⁶⁴; et id est, quod per exteriora ponit punici figuratur. Post haec au-
tem fructum pacissem reddit, et id est dulcedo in-
terior ac pulchritudo. Hanc vestem cossymbotam etiam jubet esse, ut a nobis quoque ipsis aliquid ulterius ad virtutis incrementum adiuvnare con-
mum, quo indumentum ornatius fiat, sicuti Paulus faciebat, qui ornatissimos in dies cossymbos virtuti addebat. Nam cum lex permittat altari ministran-
tes ex altari, et Evangelii nuntios ex Evangelio vi-
vere, ille sine haec ad vitæ necessitatē mercede
Evangelium prædicavit, nudus, famescens, sitiens. Ita pulchra sunt similia, quae vestem mandato-
rum accessione sua reddunt ornatorem. Duo deinde tegumenta superimponuntur indumento illi talari,
usque ad pectus et renes ab humeris descendedenti,
duabus uncinis in utroque humero adiuvicem con-
juncta. Uncini autem sunt lapides, patriarcharum D nomina sex unusquisque cœlata ferentes. Horum tegminum magna varietate colorum textura erat
confcta: hyacinthus purpura connectebatur, et coeci rubedo byssō jungebatur: et his omnibus
anrea fila erant inspersa, ita ut ex multicolore hac
tinctura unus quidem communis splendor ex tegu-
minibus refulgeret. Ex quibus discere possumus
quod indumenta superiora que cordis sunt orna-
menta, multis variisque constant virtutibus. Hyac-
inthus enim ex purpura complicatur: nam vivendi
puritas atque mundities naturæ regno conjungit.
Natura enim quoddammodo ipsa duce, una cum pu-
ndoris rubore laudabilis vivendi nascitur ratio. Au-

⁶³ 1 Timoth. i, 19. ⁶⁴ Hebr. vii, 11.

rum autem his tinteturæ floribus resplendens, reservata. A sumatæ à παυγάξεσθαι. & δὲ διὰ τούτων μανθάνομεν, tum huic vitæ thesaurum subostendit.

καρδίας ιδίας γίνεται κόσμος, ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν καταχίρωνται. Ή οὖν ὑάκινθος τῇ πορφύρᾳ συμπλέκεται· τῇ γάρ καθαρότητι τῆς ζωῆς ἡ βασικία συνέζευκται. Κόκκος δὲ τῇ βύσσῳ συμπλέκεται· διὰ πέρυκε πως τῷ τῆς αἰδοῦς ἔρυθρῷ ματι τὸ λαμπρὸν τε καὶ καθαρὸν τοῦ βίου συμφύεσθαι· δὲ γραυὸς τοῖς ἄνθεσι τούτοις συμπεριλάμπων, τὸν ἀποκείμενον τῷ τοιούτῳ βίῳ θηταρόν ύπαντίζεται.

Patriarcharum quoque nomina lapidibus inseulta, non parum nobis ad virutis ornatum conferunt. Praeteritorum enim virorum, qui optime vixerunt, exemplis vita nostra corroboratur. Sed huic tegminum ornatum aliud rursum desuper ornatus conjugatur: scuta enim aurea ex utrisque tegminibus dependent: *Hæc sustinent fabricatum quiddam ex auro figura quadratum, duodecim lapidibus resplendens ordine quodam dispositis.* Quatuor autem ordines erant, quorum unusquisque trinitatem lapidum continebat. Lapidès autem ita erant varii, ut nullius ad alterum esset similitudo: proprio enim singulari splendore fulgebant. Sed figura quidem ornamenti hæc. Spiritualis vero sensus scutorum quidem quæ ab humeris dependebant, armatos nos esse adhortatur adversus tyrannum, et hostem nostrum. Virtus enim, ut a Paulo dictum est, fide ac bona constat conscientia: quibus ita esse adversus inimicorum tela munitos oportet, ut his justitiae armis dextris atque sinistris, invulnerabiles maneamus. Quadratus autem ille ornatus, qui utrinque a scutis dependebat, in quo nomina patriarcharum, qui tribibus cognomina dederunt, impressa lapidibus fuerint, cordis sunt tegumenta. Quare diligenter nos docet omnibus patriarcharum virtutibus animum ejus esse exornatum qui duobus his scutis adversarii tela repulerit. Quadrata vero figura stabilitatem virtutis ostendit. Nam hæc figura aquatiliter undique angulis et convexis nixa lateribus, non facile de loco movetur. At vero catenulae, quibus ornamenta hæc ad brachia connectuntur, praecipere militi videntur, oportere in altiori vita praxin speculationi conjungere. Cor enim speculationis loco ponit videtur, brachia vero operationis. Caput autem diademate coronatum, reservatam virtute præditis coronam significat, quam is exornat, qui aurea lauina ineffabilibus erat notis cælatus. Ita induito vestitoque sacerdoti nullum calceamentum imponitur, ne tardior ad currendum sit, aut vix mobilis, pelles secum attrahens animalium mortuorum. Nam ut iam diximus, impedimento calcei fuerant Moysi, cum ad ardentem rubrum accederet. Quod si in primo statim aditu reprobatur, multo magis a sacerdotiis pede recessuntur. Qui autem per omnes gradus, quos jam exposuimus, ascenderit, is a Deo sibi traditas tabulas ad populum desert, quibus divina lex continetur: sed dura peccatorum collisione diruptæ conteruntur. Peccatum vero simulacri cultus erat in vituli sinilitudine constituti, quod a Moyse contritum, aquaque dissolutum, ipsi qui peccarunt factus est potus: ita omni modo et materia que hominum peccato subveni stravit, de-

πατριάρχαι: δὲ ταῖς ἐπωμένιν ἔγγεγραμμένοις, εὐ μικρὰ πρὸς τὸν τοιούτον καλλιποιημὸν ἡμῖν συνεισφέρουσι· τοῖς γάρ προλαβοῦσι τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματι κατακοσμεῖται μᾶλλον ἢ τῶν ἀνθρώπων ζωῆς. Ηδέτιν δὲ τῷ κόσμῳ τῶν πέπλων ἔτερος ἀνωθεν ἐπιβάλλεται κόσμος· ἀσπίδες ἐκ γρυπῶν καθ' ἐκατέρων τῶν ἐπωμίδων καθειμέναι, καὶ δὲ ἔκυπνον ἀνέγουσαι τι χρυσότευκτον ἐν τετραγώνῳ τῷ σχήματι, διοκαΐδεντα λίθοις καταλαμπόμενον, στιχηρὸν διακειμένοις· τέτταρες δὲ οἱ λίθοι, τριάδας λίθων ἔκκεντος περιέχοντες. Ἐν αἷς οὐκ ἦν εὔρειν τινὰ δμαειδῆ πρὸς τὴν ἑτέραν· ἀλλ' ιδιαίντας αὐγαῖς ἐκάστη ἐκαλλωπίζεται. Τὸ μὲν δὴ σχῆμα τοῦ κόσμου, τοῦτο· ή δὲ διάνοια, ή μὲν τῶν ἀσπίδων τῶν καθειμένων ἀπὸ τῶν ὅμων, τὸ περιδίξιον τῆς κατὰ τοῦ ἀντικειμένου ὀπλίσεως ὑπανίστεται, ὡς ἐδειγόντι. Καθόδις μικρῷ πρόσθετον εἴρηται, τῆς ἀρετῆς κατορθομούμενης διὰ τοις πίστεως, καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἀγαθῆς συνειδήσεως, πρὸς ἀμφότερα ἡσπαλίζεται ταῖς τῶν ἀσπίδων προσθολαῖς, ἀτρωτὸν τῶν τοιούτων βελῶν διαμένοντα, διεὶς τῶν ὅπλων τῆς διοκαΐστρης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν· τὸ δὲ τετράγωνον ἐκεῖνο κόσμου, τὸ τῶν ἀσπίδων ἐκατέρωθεν ἐξηρτημένον, ἐν τῷ εἰσιν οἱ ἐπώνυμοι τῶν φυλῶν πατριάρχαι τοῖς λίθοις κατάγραπτοι· τοῦτο τῆς καρδίας προκάλυμμα γίνεται. Παιδεύοντος ἡμᾶς τοῦ λόγου, διὰ δὲ ταῖς δύο ταύταις ἀσπίσι τὸν ποντὸρὸν τοξεῖτην ἀποκρυπτάμενος, πάσας ταῖς τῶν πατριάρχῶν ἀρεταῖς κατακοσμήσει τὴν λίθινη φυλὴν, ἀλλοιούσῃ λίθων ἐν τῷ πέπλῳ τῆς ἀρετῆς διαλάμποντος. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ τετραγώνου, ἐνδειξίς σοι ἔστω τῆς ἐν τῷ καλῷ παγίστητος. Δισμετάθετον γάρ τὸ τοιούτον σχῆμα, διὸ ἵστηται ταῖς γρανίαις ἐπὶ τῆς εὐθύναις τῶν πλευρῶν ἐρειδύμενον· οἱ δὲ τελαμῶνες, διὸ ὅν τὸ προκοσμήματα ταῦτα συγδεσμεῖται πρὸς τοὺς βραχίονας, δόγμα μοι δοκοῦσι πρὸς τὸν ὑπῆρχον βίον παρέχεσθαι, τοῦ δεῖν συνάπτειν τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν τῇ κατὰ θεωρίαν ἐνεργουμένη· ὅπετε τὴν καρδίαν μὲν, τῆς θεωρίας· τοὺς δὲ βραχίονας τῶν ἔργων σύμβολα γίνεσθαι. Κεφαλὴ δὲ κοσμουμένη τῷ διαδήματι, τὸν ἀποκείμενον τοῖς εὖ βεβιωκέσι στέψαντα ἀποτηματεῖ, ὃν κοσμεῖ δὲ ἐσφραγισμένος τῷ γρυπῷ πετάλῳ τοῖς ἀρβῆτοις γαργαρίας. Υπόδημα δὲ οὐ περιτίθεται τῷ τὸν τοιούτον κόσμον ἐνδεικνύει· ὡς ἂν μὴ βαρύνοιτο πρὸς τὸν δρόμον, καὶ δυσκίνητος εἴη τῷ τὸν νεκρῶν δερμάτων προσθολῇ, κατὰ τὴν γενομένην ἐπὶ τῆς τοῦ δροῦς θεωρίας διάνοιαν. Ηδέτιν ἔμελλεν ἀντὶ κόσμου τῷ ποδὶ τὸ ὑπόδημα γίνεσθαι, τὸ κατὰ τὴν πρώτην μασταγωγίαν ὡς ἐμπόδιον τῆς ἀνέδου ἀποθαλλόμενον; Οἱ δὲ τοιούτον διαβήσι διὰ τῶν καθεῖταις θεωρητιῶν ἡμῖν ἀγαθάσιν, τὰς θεοτεύκτους πλάκας διὰ γερᾶς φέρει, αἱ θεῖν νόμοιν ἐν αὐταῖς περιέχουσιν.

Αλλὰ συντριβονται καὶ ταῦται, τῇ τραχύτητι τῆς τῶν Αἰτα est. Propheticē igitur haec historia de iis, quae ἡμεροτριχόντων ἀντιτυπίας περιτιθεῖσαι. Τὸ δὲ τῆς nostris temporibus facta sunt, exclamavit.

ἀμφορίας εἶδος, εἰδωλοποιίᾳ ἦν, ἐν ὁμοιώματι μέσου γλυφάντος τοῖς εἰδωλολάζτραις τοῦ ἀγιδρύματος. "Ο παρὰ τὸν Μινύστεως ἐκλεισθὲν, ὅλον συνελθόντος τῷ ὄχτι, γνωρίζει τὴν ὥλην, τῇ ἀσθετίᾳ τῶν ἀνθρώπων ὑπερεπέτειαν ταῦτα μᾶλιστα καὶ περὶ τῶν νῦν ἐν τῷ καθ' ἡμέας γράφω γεγενημένων, τότε ἡ ἱστορία προφητικῶς ἀνεψόνθησε.

Ηὕτα γάρ η περὶ τὰ εἰδῶλα πλήνη, τέλεον ἐπηγνωμόθη, καταποθίσεια παράτοινος εὐεσθῶν στομάτων, τῶν διὰ τῆς ἀγαθῆς ὑμοιογίας τὸν ἀφανισθέντον τῆς ἀσθετικῆς ὕλης ἐν αὐτοῖς ποιηταμένων. Καὶ ὅμωρος γέγονεν ὀτεγκυῆς παροδικόν τε καὶ ἀνυπέτατον τὰ πάλαι πεπηγότα παρὰ τῆς εἰδωλολάζτραις μυστήρια, ὅμωρος δὲ αὐτῶν τῶν ποτε εἰδωλομανούντων στομάτων καταπινθέμενον. "Οταν γάρ ιδῆς τοῖς πρότερον τῇ τοιαύτῃ ὑποπίποτας ματαίστηται, νῦν ἀνατρούντας ἐκεῖνα καὶ ἀγανίζονταις, ἐν οἷς αὐτῶν ἦν ἡ πεποιθήσις· ἔργον γάρ θιοῦν δοκεῖ φανερῶς ἡ ἱστορία· Καταποθίσεται ποτε πᾶν εἰδῶλον τοῖς στόμασι τῶν πρόσθετῶνται τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲν ἀπό τῆς ἀπάτης μετατεθέντων; "Οπλίζει δὲ τοὺς λευτέτας ὁ Μινύστης κατὰ τῶν ὁμοιοφύλων, καὶ διαπεράσαντες τὴν παραμυθόληγον, ἀπὸ ἀκρου πέρατος ἐπὶ τὸ ἔτερον ἀκρον, ἀνεξέταστον ποιούνται τῶν ἐντυγχανόντων τὸν φόνον, τῇ ἀκμῇ τοῦ ἔιρους τὴν κατὰ τῶν ἀνατρουμένων ἐπιτρέψαντες ζῆρον. Ἐπίτης δὲ κατὰ παντὸς τοῦ προτυχόντος ἐνεργουμένου τοῦ φόνου, οὐδὲν ακρίνων ἐν τοῖς ἀνατρούμένοις τῶν ἀνθρώπων, οὐ συνιεῖς τὸν ἐγθρόν τῷ τὸν φίλον, τὸν ἔνον τῇ τὸν οἰκεῖον, τὸ συγγενές τῷ τὸν ἀλλήλοτον· ἀλλὰ μία τις γερρὸς ἦν ὅρμη, κατὰ παντὸς τοῦ προσπίποτος ὁμοίως ἐπίστης ἐνεργουμένη. "Ο δὲ περὶ τούτου λόγος ταῦτην ἀντίκριτος ἡ γατὴ αὐτῶν γίνεται μάστιξ. Ως γάρ τινα τῶν ἐπὶ κακίᾳ πεψυραμένων ὁ πληγαῖς αἰτιζόμενος, ὅ, τι περ ἄν τύχῃ τοῦ σώματος καταξίνει διὰ τῆς μάστιγος, εἰδὼς δὲ τὴν ἡ ἐπὶ μέρους ὅδύνη πρὸς τὸν πάντα διέρχεται· οὖτας ὡς παντὸς ὁμοίως κολαζόμενος, τοῦ εἰς τὴν κακίαν συμφυέντος σώματος, ἡ ἐπὶ μέρους ἐνεργουμένη μάστιξ τὸ πᾶν ἐσωφρόνιζεν. Οἰκοῦν εἴ ποτε τῆς ἵτης κακίας ἐν πολλοῖς θεωρουμένης, μὴ κατὰ πάντων, ἀλλὰ κατὰ τινῶν ἐνεργήσει τὴν θεοῦ ἀγανάκτησις· νοσέν προστάξει· τὴν διὰ φιλανθρωπίας τῶν ἐνεργουμένων διόρθωσιν· οὐ πάντων μὲν τοπομένων, πάντων δὲ ταῖς μερικαῖς πληγαῖς πρὸς τὴν τῆς κακίας ἀποτροφή τὸν σωφρονιζόμενον τὸ νόρμα. Ή δὲ ἀναγνωρή τοῦτον ἄνθρακας τρόπον ὠφελήσειεν. Ἐπειδὴ φρεσὶ ἐν κοινῷ ἀγρύγματι πρὸς πάντας ὁ νομοθέτης, διεῖ· «Εἰ τις πρὸς τὸν Κύρον, έτω πρὸς με. » "Οπερέεστιν ἡ τοῦ νόμου φύση πᾶσιν ἐγκελευομένη σθ, Εἰ τις θούλεται τοῦ Θεοῦ φίλος εἶναι, ἐμοὶ τῷ νόμῳ φίλος γενέσθω. "Ο γάρ τῷ νόμῳ φίλος, καὶ τῷ Θεῷ φίλος ἐστι πάντως· καὶ τοῖς πρὸς αὐτὸν διὰ τοιούτου ἀγρύγματος ὀθρισθεῖσιν ἐγκελεύεται γρήσασθαι τῷ ἔιρεις κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τοῦ φίλου καὶ τοῦ πλησίου. Νοσύμεν δὲ πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέ-

Omnis enim circa simulacra error, funditus est sublatus atque ore piorum absorptus, qui bona confessione materiam impietatis in scipsis deleverunt. Videamus præterea quae sancta fuerint apud impietatis fautores mysteria; quasi aquam instabilem delapsa defluxisse; aquam ab illorum ipsorum ore, qui cultu simulacrorum insaniebant, imbibitam. Nam cum cernas oculis eos, qui huic vanitati erant penitus dediti, alia templorum suorum, in quibus spera-

B verant, diruentes, alia in alios usus transferentes, nonne magna voce clamare historia videtur: futurum esse tempus olim in quo simulacrum omne, ore ipsorum qui ab iniuritatis errore ad pietatem transponentur, delebitur et absorbebitur? Armat deinde Levitas non in alienigenas, sed in snos ardenter Moyses, qui ab altera extremitate castorum ad alteram confuse, ut quisque obviam fieret, omnes interficerunt. Ita cum pariter quicunque mueront incideret, occideretur, nemo interficiens C quis amicus aut quis inimicus discernebat; quis domesticus, quis affinis, quis cognatus, aut alienus, nemo prospiciebat; sed unicus atque par adversus omnes, in quos inciderant, erat impetus. Unde discimus idecirco absque dispositione punitorum finisse, quoniam una omnes ad malum conspirantes, ratione vitii quasi unus effecti sunt, et veluti enim quispiam unum hominem peccatis commotus suis caedit vehementer, non hoc aut illud suum afflitit membrum, sed quo flagellum commode potest inferri, illud verberat: bene enim novit quemcunque partem percutserit, ad totum corpus inde sensum doloris transiturum: sic quae sine dispositione tunc adhibebatur punitio, omnes qui consipiratione vitii, quasi erant in unum corpus conflati, mirum in modum castigabat. Quare si nomenquam peccatis hominum iram Dei excitatam, non in omnes, sed in aliquos ferri videamus, divinae clementiae magnitudinem admirari debemus: qua

D lit, ut non omnes sicut merentur, perentiantur, omnes tamen flagellis castigentur. Verum id ex ipsa historia non altius intellecta discimus. Ad sublimius autem reducere volentes, illud prius considerabimus, quod communī præconio legislator exclamavit: «Si quis est Domini, ad me veniat». Quia vox lex ipsa omnibus edicere videtur: Si quis Deum amare vult, me legem amet; nam qui legis amicus est, certe Dei quoque amicus est. Jubet deinde eos, qui tali præconio congregati sunt, absque disquisitione et in fratres, et amicos, et proximos gladio ferociter uti. Superioris speculatōnēs seriem sequentes, dicimus omnem hominem,

qui ad legem ac Deum respicit, malorum domesticonum cæde purgari. Nec enim semper frater, aut amicus, aut proximus in meliorem a Scriptura partem accipitur, sed sunt nonnulli fratres, amici, proximi, qui quasi alieni ac inimici nobis adversantur, quos eas arbitramur esse cogitationes, quarum vita nobis mortem, mors vero vitam solet inducere.

Hæc expositio illis etiam convenit, quæ de Aaron diximus. Ibi enim pro fratre socium atque protectorem divinitus nobis datum angelum intelleximus, qui adversus Aegyptios signa operatur, qui etiam major aetate jure dictus est, nam angelica natura homine prius creata est: frater vero, quia est quædam profeeto intellectualis et angelicæ naturæ ad intellectum et animam humanam affinitas: quas ob res, etsi utroque in loco frater dicitur, non habet tamen locum oppositio, quomodo in meliorem partem accipi possit consortium Aaronis, qui Israelitis ad idolum consciendum ministrum se præbuit, cum aequivoce fratris nomen, nunc ut diximus, accipiatnr. Adversus igitur hos malos fratres gladiorum opponit aciem Moyses. Quod enim alius quis iubet, sibi quoque ipsi sancit. Horum fratrum cedes, persecutorum interitus est. Nam qui adversarii consilii fixum atque statutum in animo malum delevit, adversarium in seipso interfecit. Hæc autem sententia spiritualis firmior esse atque verior videbitur, si quedam etiam alia in historia dicta huic convenire ostendemus. Imperatum enim fuisse ab Aaron dicitur, ut inaures ab auribus uxorum tollerent; hæc conflatae simulacri materia fuerunt⁶⁶. Dicimus igitur, quod Moyses Hebraeorum virtutem inauribus exornare voluit, id est lex, quam pro Moyse intelligimus, obedientiam, quæ per inaures significatur, Judæorum virtutem confirmavit: quam tollit Aaron, ut inobedientia ipsorum ostenderet ad cultum idolorum esse perventum. Idecirco statim ad primum peccandi aditum inaures auferabantur, ut iam prævaricationis et inobedientie consilia cepisse viderentur, qui divinum præceptum negligendum esse hortabantur. Qui tandem factum est ut amicus et propinquus existimaretur serpens ab iis, qui primi creati fuerunt, quasi rem honestam utilièmque consuleret, ut a divino mandato declinarent. Id ergo est quod dicimus auferre ab aure præceptorum inaurem. Quare qui hos fratres, hos amicos, hos proximos interimet, audiet illam vomem, quam a Moyse illi perceperunt, qui tunc sine disquisitione multos e cultoribus idioli occiderunt: t'implicatis, inquit, manus vestras hodie Domino, in suo uniusquisque filio vel fratre, ut detur super vos benedictio. Sed opportune modo primorum parentum fecimus mentionem, ut disceamus quoniam pacto divinitus confectas tabulas, in quibus lex erat impressa in terram manibus Moysi pro-

A ποντες τῆς θεωρίας, ὅτι πᾶς ὁ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν νόμον βλέπων, τῷ γάρ τον κακῶς φύειωμένῳ αὐτῷ καθαρίζεται. Οὐ γάρ πᾶς ἀδελφὸς, οὐδὲ φίλος, οὐδὲ πλησίον, ἐπὶ τὸ κρείττον παρὰ τῆς Γραφῆς νοεῖται· ἀλλ᾽ ἔστι τις καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀλλότριος καὶ φίλος καὶ ἔχθρος, καὶ πλησίον καὶ ἕξ ἐναντίας ἵσταμενος. Τούτους νοοῦμεν τοὺς συμφοιτέους τῷ μὲν λογισμῷ· ὃν τὴς ζωὴ μὲν, ἥμετερον θάνατον· ὃ δὲ θάνατος αὐτῶν, ἡμετέραν ξήθην κατεργάζεται.

Συμβανεῖ δὲ τὸ τοιῦτο νόημα τοῖς ἄδη περὶ τὸν Ἀράρων ἔξετασθεῖσιν, ὅτε διὰ τῆς συντυχίας αὐτοῦ τὸν σύμμαχον τε καὶ παρατάτην ἄγγελον ἐνοήσαμεν, τὸν τὸ σημεῖα κατὰ τὸν Αἰγυπτίον ἐργαζόμενον, προγενέστερον εἰκότως νοοῦμενον· διὰ τὸ προκατετελεῖσθαι τῆς φύτεως ἡμῶν τὴν ἀγγελικὴν καὶ ἀσώματον φύσιν. Ἀδελφὸν δὲ, διὰ τὴν συγγένειαν τοῦ νοητοῦ ἐκείνου πρὸς τὸ νοητὸν τὸ ἡμέτερον. Τῆς οὖν ἀντιθέσεως οὕτης, ὅτι πᾶς πρὸς τὸ κρείττον λαβεῖν ἔστι τὴν τοῦ Ἀράρων συντυχίαν, ὃς ὑπηρέτης τοῖς Ἰσραηλίταις τῆς εἰδικοποιίας ἐγένετο· κακεῖ μετρίως παρεδήλου τὴν τῆς ἀδελφετητος δικαιούματαν δὲ λόγος, ὃς οὐκὶ πάντας τὸν αὐτοῦ σημανομένου ἀπὸ τῆς αὐτῆς φωνῆς, ὅταν ἐπὶ τὸν ἐναντίων νοημάτων τὸ αὐτὸν λαμβάνηται ὑνομα. Ἄλλ᾽ ἔτερος μὲν ἀδελφὸς ὁ καθαρός τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· ἄλλος δὲ πᾶλις ὁ ἀποτύπων τοῖς Ἰσραηλίταις τὸ εἴδωλον, κανὸν ἦν ἢ ἐπὶ ἀμφοτέρων τὸ δυνομα. Κατὰ τῶν τοιούτων οὖν ἀδελφῶν ἀπογυμνοῦ δὲ Μωϋσῆς τὸ ἔπειρον. Περὶ δύο γάρ ἄλλοις διακελεύεται, καὶ ἑαυτῷ δηλαδὴ νομοθετεῖ τὸ ίσον. Ἀναίρετος δέ ἔστι τοῦ τοιούτου ἀδελφοῦ, ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀφανισμός. Ήπει γάρ ὁ τὸ διὰ τῆς συμβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου ἐνίδρυνθέν τινι κακὸν ἀφανίσας, ἐκείνον ἀπέκτεινεν ἐν ἐκατῷ τὸν ποτε διὰ τῆς ἀμαρτίας ἔνοντα. Μᾶλλον δὲ ἡμῖν τὸ περὶ τούτου κρατυνθεὶν δύγμα, εἰ τινα καὶ ἄλλα τῆς Ἰστορίας πρὸς τὴν θεωρίαν ταύτην συμπαραλάβοιμεν. Εἴρηται γάρ, ὅτι προστάγματι γίνεται τοῦ Ἀράρων ἐκείνου, τὸ δεῖν αὐτούς περιελέσθαι ἀφ' ἐκατῶν τὸ ἐνότια. Καὶ ἡ τούτων περιαρίστις, ὅλη τῷ εἰδιότῃ ἐγένετο. Τί οὖν φαμεν; ὅτι Μωϋσῆς μὲν ἐν τῷ ἐνιωτῷ κόσμῳ, ὅς ἔστιν δὲ νόμος, τὴν τοῦ Ἰσραηλιτῶν ἀκοὴν ἐκέςμησεν· δὲ δὲ φεύγοντας ἀδελφὸς διὰ τῆς παρακοῆς περιελέσθην ἐντούτοις τῇ ἀκοῇ κατέμον, καὶ ποιεῖ δὲ αὐτοῦ εἴδωλον. Καὶ παρὰ τὴν πρώτην τῆς ἀμαρτίας εἰσόδον, ἐνωτίου τις ὑφάσματος ἦν ἡ τοῦ παρακοῦσα τῆς ἐντολῆς συμβουλή. Πῶς ἐνομίσθη φίλος καὶ πλησίον τοῖς πρωτοπάτοις δὲ ὅφις, ὡς τι χρήσιμον καὶ ἀγαθὸν, τὸ ἀποτῆναι τοῦ Θεοῦ προστάγματος συμβουλεύων; Τοῦτο ἔστι τὸ περιελέσθαι τῆς ἀκοῆς τὸ τῆς ἐντολῆς ἐνότιον. Οὐκοῦν ὁ τῶν τοιούτων ἀδελφῶν τε καὶ φίλων καὶ πλησίον φονεὺς, ἀκούσεται παρὰ τοῦ νόμου τῆς φωνῆς ἐκείνης, ἣν ἔσησεν τὴν Ἰστορία παρὰ τοῦ Μωϋσέως γεγενησθεῖσα τοῖς τούς τοι. ούτους φονικοτοῦτα. Επιληρώσας τὰς κείρας ὑδῶν σῆμαρον τῷ Κυρδῷ ἔκαστος ἐν τῷ ἕδρᾳ τῆς ἡ τῷ ἀδελφῷ, δοθῆκεν ἡ τῷ ὑπέρ τοῦ εὐλογίαν. Δοκεῖ δὲ κατὰ καρδίαν καὶ ἡ μνήση τῶν τὴν ἀμαρτίαν παραδεξαμί-

B C D

νων ἐπεισεληνούμεναι τῷ λόγῳ· μίστε μαθεῖν, πῶς τὰς Θεοτύπους πλάκας, ἐν αἷς ὁ θεῖος υἱός ἐνεκάρπατο, εἰς τὴν γῆν ἐκ τῶν τοῦ Νωϋπετώς χειρῶν πεσούσας, καὶ τῇ ἀντιτυπίᾳ τοῦ ὑποκειμένου περιτριβεῖται, πάλιν ὁ Μωϋσῆς ἀνακομίζεται, οὐκέτι διδόσου τὰς αὐτὰς, ἀλλὰ μόνον τὸ ἐπ' αὐτῶν γράμμα. Ήτο γάρ τοις ἀκτοῖς ὅλης λαθόν τὰς πλάκας, ὑποτίθεται τῇ δυνάμει τοῦ τὸν νόμου αὐταῖς ἐγγαρίσσωντος. Καὶ οὗτοις ἔνοικαλεῖται τὸν γάρ, φέρουν ἐν ταῖς λιθίναις δεῖπνοις· τὸν νόμον, αὐτοῦ τοῦ θεοῦ τῷ λίθῳ φονίας ἐντυπωθαντούς. Τάχα γάρ ἔστι διὰ τούτων ὁδηγθέντας, τῆς Θεᾶς ὑπὲρ τρίποντος προμηθείας ἐν περινοίξ γενέσθαι. Εἰ γάρ ἀληθεύει· ὁ θεῖος Ἀπότολος, καρδίας ὄνομάζων τὰς πλάκας, τουτέστι, τὸ γέγενον παλῆν τῆς ψυχῆς (ἀληθεύει δὲ πάντως, ὃ διὰ τοῦ Ηνεύματος τὸ βάθη τοῦ θεοῦ διερευνήμενος). ἔστιν ἐκ τούτου δὲ ἀκολούθου μαθεῖν, ὅτι ἀτύχητος ἦν τὸν κατ' ἀρχὴν καὶ ἀθάνατος ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ταῖς Θεῖαις κερσὶ κατεσκευασμένη, καὶ τοῖς ἀγράμμασι τοῦ νόμου κεκαλλωπισμένη γαράγματι· φυτικῶς ἥμιν ἐγκειμένου τοῦ κατά νόμου βουλήματος ἐν τῇ ἀποστροφῇ τοῦ κακοῦ, καὶ ἐν τῇ τοῦ θεοῦ τιμῇ.

Ἐπει τὸ προσέπεσε τῆς ἀμαρτίας ὁ ἥγος, ὃν ἡ πρώτη Γραφὴ φωνὴν ὄφεως ὄνομάζει, τῇ δὲ κατὰ τὰς πλάκας ἴστορία, φωνὴν ἔξ οἴνου ὁδόντων· τότε εἰς γῆν πεσούσα συντετιθέσται. Ἀλλὰ πάλιν ἡ ἀληθεύεις νομοθέτης, οὖν τύπος ἦν ὁ Μωϋσῆς, ἐκ τῆς γῆς ἥμιντον ἀκυτῶ τὰς τῆς φύσεως ἥμιντον πλάκας ἐλάχευσεν. Οὐ γάρ γάμος αὐτῷ τὴν θείαν ἐδημιούργησε σάρκα, ἀλλὰ αὐτῆς τῆς ἴδιας σαρκὸς γίνεται λατόμος τῆς τῷ θεῷ δικτύῳ καταγραφεῖσθαις. Ηγεμονὰ γάρ τοις ἥλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένον, καὶ ἡ τοῦ ὑψίστου ἐπεικίας δύναμις. Ἐπει δὲ τοῦτο ἐγένετο, πάλιν τὸ ἀτύχητον τοῦτον ἔσχεν ἡ φύσις, ἀθάνατος γενομένη τοῖς τοῦ διακτύου γαράγμασι. Δάκτυλος δὲ πολλαχῇ παρὸ τῆς Γραφῆς ὄνομάζεται· τὸ Ηνεύμα τοῦ ἡγρίου. Καὶ οὕτω γίνεται τοῦ Μωϋσέως ἡ ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον μεταποίησις τοιαύτη καὶ τοσαύτη, ὡς ὀχύρωτον εἶναι τῷ κάτω διθύλαμῷ τὴν τῆς δόξης ἐκείνης ἐμφάνειαν. Ηγένετο δὲ ὁ πεταῖδευμένος τὸ θεῖον τῆς πίστεως ἥμιν μυστήριον, οὐκ ἀγνοεῖ, πῶς συμβάνει τῇ ἴστορίᾳ ἡ κατὰ ἀναγνώρησι θεωρία. Ὁ γάρ διορθωτὴς τῆς συντετριμμένης ἥμιντον φύσεως πλάκας (νοεῖς δὲ πάντως, διὰ τῶν λεγομένων, ἐκεῖνον, τὸν τὰ συντετριμματα ἥμιν θεραπεύσαντα), ἐπειδὴ πάλιν εἰς τὸ ἀρχεῖον ἐπανήγαγε τὴν συντετριμμένην τῆς φύσεως ἥμιντον πλάκα, τῷ θεῷ δικτύῳ, καθὼς εἰρηται, καλλωπισθεῖται, οὐκέτι καρητὸς ταῖς δόξαις τῶν ἀναξιῶν γίνεται, τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς δόξης ἀπροπλήκτος τοῖς πρός αὐτὸν ὄρως· γινόμενος. Ἀληθεύς γάρ, διτον ἔλθη (καθώς φασι τὸ Εὔχαγγέλιον) ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἔγγειοι μετ' αὐτοῦ, μάργις μὲν τοῖς δικαιοίος καρητὸς γίνεται καὶ καταφαντῆς. Ὁ δὲ ἀτεθῆς, καὶ Πισθανῶν τὴν αἵρεσιν, καθὼς Πισθανάς λέγει, ἀμέτοχος ἐκείνου τοῦ θεάτρου τοῦ μένει. «Ἄρθροι τῷ γάρ ὁ ἀτεθῆς,» φησιν, «ἴνα μή τοι τὴν δόξαν Κυρίου.» Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τῇ ἀκολούθῃ τῶν ἐγητασμένων ἐπόκεντο

lectas, a duritate subiecte terrae contritas, a Moysi cursus fuisse suscepτas, non omnino easdem, sed cōspicuum solum, quae in illis erat impressa. Materiam enim earum ex inferiori haec suscepit materia Moyses, virtutique ipsius subiectit, qui legem rursus in his secundis tabulis celavit: et sic gratiam revocavit, cum in lapideis tabulis legem reportaverit, in quibus ipse Deus legis voces celaverat. Hinc enim induci possumus, ut diximus de nobis elementiam intelligere queamus. Nam si verum dicit Apostolus, cum tabulas cordis nominat, hoc est, intellectum animi ducem ac principem, sicut profecto verum dicit, qui per Spiritum profundam Dei scrutatus est: inde discere licet, infractam atque immortalem divinis fabricatam manibus naturam B nostram in principio fuisse, quam lex non scripta, sed innata, non exterius acquisita, sed impressa exornabat. Naturaliter enim nobis voluntas legis inerat, quae ad malorum abominationem, et bonorum expeditionem nos institueret.

Verum posteaquam peccati sonitum in auribus nostris suscepimus: quem quidem sonitum prima illa Scriptura vocem serpentis, hec vero de tabulis historia vocem ex vino cantantium nuncupavit: tunc naturae integritas in terram decidit, et contrita est. Sed rursus verus legislator, cuius signum Moyses gerebat, ex terra nostra naturae nostrae tabulas sibi consecit: nec enim nuptiarum solemnitas carnem dominicam produxit, sed ipse suæ carnis factus lapidea, digito Dei eam inscripsit. Spiritus enim sanctus pervenit in Virginem, et Execli eam virtus obumbravit⁶⁷. Quo facto, rursus natura confraeta, illius impressione digiti immortalitatem consequit: digitus enim sapientis a Scriptura spiritus sanctus appellatur. Hoc igitur modo ad gloriosius Moyses commutatus fuit, adeo ut inferioribus his oculis tanta talisque gloria cerni nequiret: quam quidem immutationem qui nostræ fidei mysteria novit, non ignorabit quomodo allegoricius hic sensus historie consentaneus est. Nam qui contritam naturam nostram in integritatem traduxit, qui, languores nostros portavit, et sanavit aegrotos, posteaquam in pristinam pulchritudinem dirutas naturæ tabulas restituit, Dei, ut diximus, digito celatas, non amplius indignorum oculis capi potest. Nam tanta est amplitudo glorie atque majestatis ejus, ut visus eorum nequeat ad ipsum accedere. Profecto enim eum in majestate sua, ut dicit Evangelium, veniet, ac omnes angeli secum, vix justi gloria ipsius erunt capaces: impii autem et Judaizantes tante visionis expertes erunt, ut Isaías ait: «Tollatur impius, ne videat gloriam Domini⁶⁸.» Sed jam multa de hoc, quare ad reliqua transeamus. Ambigere profecto quispiam poterit, quomodo Moyses, quem tot tantisque visionibus Deum vidisse Scri-

⁶⁷ Luc. v, 55. ⁶⁸ Isa. xxvi, 10.

ptura testatur, quocum Deus ita loquebatur ut si quis amicum suum alloqueretur, orat nunc, quas nunquam vidisset, ut videat ²⁹. Et quomodo di-
vina vox modo annuntiavit oranti quod petat, et hanc quoque gratiam sibi velle conferre non negat: modis in desperationem ducit, cum asserset non esse hanc vitam hominum ejus rei, quam postulabat, capacem, et ad haec, quem locum esse apud se Deus dicit, et quem in loco lapidem, et quod in lapide foramen, in quod iubet pervenire Moysen, deinde Deum manum suam ad os foraminis illius positurum, et cum transierit, Moysen invocatum a foramine, posteriora ejus qui vocavit, inspectum: haec enim Scriptura narrat, et sic asserit Deum a Moysse perspectum, sicut divina voce sibi fuerat promissum.

λέντι τὸν Θεὸν τὴν γένος τῷ στομῷ τῆς ὁπῆς ἔξω τοῖς ἐκεῖνον τὸν ζητούμενον θεῖν δέξαι, τῆς τε θεᾶς φωνῆς ἀψεύδη τὴν ἐπαγγελίαν γενέσθαι.

Hæc omnia si quis secundum litteram solum consideret, non obscurus duntaxat querentibus sensus fiet, verum etiam non rectas de Deo generabit opiniones; sola enim figurata anterius atque posterius habent, omnis vero figura, corporis terminus est. Quare qui figuram Deo tribuit, corpus ipsum consequenter putabit: corpus autem omne compositum est: compositum porro diversorum ac differentium conuersus constituitur. Quidquid vero sic constitutum est, indissolubile non est: quoniamque dissolvitur, id corruptitur: dissolutio enim corruptio compasiti est. Quas ob res si quis posterius Dei secundum litteram capiet, in hoc inconveniens consequenter deducetur. Nam ante ac retro in figura, figura vero in corpore, corpus natura dissolubile, dissolubile autem incorruptibile esse non potest. Sic qui omnino litteræ servit, rerum ipsorum consequentia corruptibile esse Deum opinari compellitur. Est autem Deus incorruptibilis omnino atque immortalis. Sed quis tandem his quæ scripta sunt poterit adaptari sensus, praeter eum qui prima fronte ad litteram exponenti ocurrat? Quid si hæc in parte altiore, quam littera patitur, sensum querere cogimur, quis alienum esse a Scriptura dicet, si ad spiritualem sensum totam reducimus? nam eum necesse sit partes alias spiritualiter intelligere, totum quoque necesse ut et possit et debeat sicuti partes intelligi: est enim totum ex partibus: quare partium naturam sapiat necesse est. Locus igitur apud Deum, et lapis in loco, et in lapide quedam capacitas, quam foramen appellavit: ingressusque Moysi ad illud, impositio quoque iocannis Dei in ore foraminis, et transgressio ejus, et vocatio, ac deinde posteriorum partium aspectatio, ad altius et convenientius norma regulaque anagogiea sic reducetur. Quemadmodum igitur gravia et rotunda corpora, si e cæcuminiibus montium lapsa deorsum fuerint, etsi nullus postea impellat, ipsa tamen

πρὸς τὴν ὑπόστασιν τῆς περὶ τὸν τόπον τοῦτον θεωρίας ἡγέγημεν. Επὶ δὲ τὸ προσελμένον ἐπανέλθωμεν. Πῶς δὲ τοσαύταις θεοφανείαις ἑναργῶς ὅραν τὸν Θεὸν παρὰ τῆς θεᾶς φωνῆς μαρτυρούμενος (ἐν οἷς φησιν, ὅτι ἐνώπιος ἐνωπίῳ, ὡς ἂν τις λαλήσῃ πρὸς τὸν ἐκα-
τοῦ φίλου), ἐν τούτοις γενέμενος, ὡς μήποι τυχών ὅν τετυχόντες διὰ τῆς Γραψικῆς μαρτυρίας πιστεύεται, δεῖται τοῦ θεᾶς φανῆναι: αὐτῷ, ὡς τοῦ ἀεὶ φαινομένου μαρτύριον δρθέντος; Καὶ ἡ ἀνωμένη φωνή, νῦν μὲν τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ αἰτοῦντος συντίθεται, καὶ τὴν προσθήκην σύντῃ τῆς γάριτος ταῦτης οὐκ ἀπαναλνεται. Πάλιν δὲ εἰς ἀπελπισμὸν ἄγει, δι’ ὧν ἀποφαίνεται, ἀγιώτητον εἶναι τῇ τῶν ἀνθρώπων ζωῆς τὸ περὶ ἐκεῖνου ζητούμενον. Ἀλλὰ τινα τόπον εἶναι περὶ ἐκεῖνης φησιν δὲ Θεός, καὶ ἐν τῷ τόπῳ πέτραν, καὶ ὄπην ἐν τῇ πέτρᾳ, ἐν δὲ κελεύσι γίνεσθαι τὸν Μωϋσέα. Είτε ἐπιβα-
γενέμενον, τὰ διπλαῖς θεῖνται τοῦ καλέσαντος, καὶ οὐ-
τοῖς φωνῆς ἀψεύδη τὴν ἐπαγγελίαν γενέσθαι.

Ταῦτα γάρ εἰ τις κατὰ τὸ γράμμα βλέποι, οὐ μόνον ἀταφῆς τοῖς ζητοῦσίν ἔστιν ἡ διάνοια, διὸ δὲ οὐδὲ καθαρεύεται τῆς ἀπεμφανούσης περὶ θεᾶς ὑπολή-
ψεως. Μόνων γάρ τῶν ἐν σχήματι θεωρουμένων, τὸ μὲν ἐμπρόσθιον, τὸ δὲ ἀπίσθιον πάντα δὲ σχῆμα, σώματος πέρας ἔστιν. "Ωστε δὲ σχῆμα περὶ τὸν Θεὸν ἐννοῶν, οὐδὲ τῆς σωματικῆς φύσεως καθαρεύειν σύ-
τὸν οἴηθεται. Πᾶν δὲ σῶμα σύνθετον ἔστι πάντως· τὸ δὲ σύνθετον ἐκ τῆς τῶν ἐπεργονέντων συνδρομῆς ἔγει τὴν σύνταξιν. Τὸ δὲ συντιμένον, οὐκ ἂν τις ἀδιά-
λυτον εἶναι εἶποι. Τὸ δὲ διαλυμένον, ἀψιθαρτὸν εἶναι: οὐ δύναται. Φθορὰ γάρ δὲ διάλυτις τοῦ συνεστῶτός ἔστιν. Εἰ οὖν τις τὸ διπλαῖον τοῦ θεᾶς κατὰ τὸ γράμμα νοήσειν, εἰς ταῦτην τὴν ἀποτίαν ἐκ τῆς ἀκούσιας κατὰ ἀνάγκην ἀπαγορεύεται. Τὸ γάρ ἐμπρόσθιον τε καὶ διπλαῖον, ἐν σχήματι πάντως· τὸ δὲ σχῆμα, ἐν σώματι. Τοῦτο δὲ διαλυθεῖν, διαλυτὸν κατὰ τὴν θεῖν φύσιν ἔστι. Διαλυτὸν γάρ ἔπειτα τὸ σύνθετον· τὸ δὲ δια-
λυμένον, ἀψιθαρτὸν εἶναι οὐ δύναται. "Ἄρα δὲ τῷ γράμματι διουλένιν, φθορὰν διὰ τῆς ἀκούσιας τῶν νοητῶν παρὰ τὸν Θεὸν ἐνοήθεται. Ἀλλὰ μήν ἀψιθαρ-
τος δὲ Θεός καὶ ἀτόματος. Ἀλλὰ τις ἀρά τοῖς γεγραμ-
μένοις ἐφαρμόσει διάνοια παρὰ τὸ ἐκ προχειρού νοούμενον; εἰ δὲ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἐν τῇ συμφρά-
σει τοῦ λόγου γεγραμμένων, ἐτέραν ἡμᾶς ἔξευρεν ὀναγκαῖξει διάνοιαν· προστήκει πάντως καὶ περὶ τοῦ θέλου τὸ ίσον διανοεῖσθαι. Οὐοῦ γάρ ἐν τῷ μέρει νοή-
σιμεν, τοιοῦτον ἀνάγκη καὶ τὸ δικόν λαμβάνομεν. Οὐοῦν καὶ δέ τόπος δ παρὰ τῷ θεῷ, καὶ ἡ ἐν τῷ τόπῳ πέτρᾳ, καὶ τὸ ταῦτη γέρμημα, ὑπερ ὅπῃ δινομά-
ζεται, καὶ ἡ ἐκεῖ τοῦ Μωϋσέως εἰπεδος, καὶ ἡ τῆς θεᾶς γειρᾶς ἐπιθαλή τοῦ στομίου. καὶ ἡ πέραδος, καὶ ἡ κλῆσις, καὶ μετατελτεῖται τὸ τῶν διπλαῖον θεωρία εὐλο-
γύτερον τῷ τῆς ἀνάγκης νόμῳ θεωρηθέσται. Τὶ οὖν ἔστι τὸ εἰκαζόμενον; οὗτοι καθάπερ τὰ κατωφερῆ τῶν σωμάτων, εἰ τινα κατὰ τοῦ πραγοῦς ὅρμην λά-
θοι, καὶ μηδὲν ἐπωθῶν μετὰ τὴν πρώτην κίνησιν τύχῃ, αὐτὰ δὲ ἐκατῶν ἐπὶ τὸ κάταντες ἐν σφιδρο-
τέρᾳ τῇ φορᾷ συνέλαυνεται, έως ἂν ἐπικλινέσῃ, καὶ

ὑποκατίτη τῷ τρίματι, τὸν τῇ φορᾷ ὑποκείμενον, μη— Λ
δενδεὶς ἔνδικομένου τοῦ ἐξ ἀντιθέσεως τὴν ὁρμήν ἐνα-
κόπιοντος· οὕτω κατὰ τὸ Ἑμπαλίν τὸ ψυχῆ τῆς γῆνῆς
προσπαθεῖας ἀπόλυθεῖσα, ἀνώφερής τε καὶ ὁρεῖα γί-
νεται πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ ἔνω κίνησιν, ἀπὸ τῶν κάτω
πρὸς τὸ ὑψός ἀνιπταμένη. Μηδὲνδὲ δὲ θυτὸς ἔνωθεν
τοῦ τὴν ὁρμήν ἐπικόπτωντος (ἐλκυτικὴ γάρ πρὸς ἔσυ-
την ἡ τοῦ καλοῦ φύσις ἐστὶ τῶν πρὸς ἔκελνην ἀν-
θελεσόντων), διὸ πάντως ὑψηλοτέρᾳ ἔκυρτης γίνεται,
τῇ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμίᾳ συνεπεκτεινομένη τοῖς
ἔμποροις, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ πάντοτε
πρὸς τὸ ὑψηλότερον τὴν πτῆσιν ποιήσεται. Ηθοῦσα
γάρ διὰ τῶν ἕποντος κατειλημμένων μὴ καταλιπεῖν τὸ
ὑψός τὸ ὑπερκείμενον, ἀπαυστον ποιεῖται τὴν ἐπὶ τὰ
ἄνω φοράν, ἀλλὰ διὰ τῶν προηνυμένων τὴν πρὸς τὴν
πτῆσιν τόντον ἀνανεύσουσα. Μόνη γάρ ἡ κατ’ ἀρετὴν
ἐνέργεια καμάτῳ τρέψει: τὴν δύναμιν, οὐκ ἐνδιδόντα
διὰ τοῦ ἔργου τὸν τόνον, ἀλλὰ ἐπαύξησα.

Διὰ τούτος φαμεν, καὶ τὸν μέγαν Μωϋσέα ἀεὶ γινόμε-
νον, μηδὲνδὲ μετασθισαί τῆς ἀνόδου, μηδὲ τινα ὅρον
ἔκυρτη ποιεῖσθαι τὴν ἐπὶ τὰ ἔνω φορᾶς· ἀλλὰ παξ
ἐπιβάντα τῆς κλίμακος, ἢ ἐπειστήρικτο διθές, καθὼς
φησιν Ἰακώβ, εἰσειτε τῆς ὑπερκειμένης βαθυτίδος ἐπι-
στίνειν, καὶ μηδέποτε ὑψούμενον παύεσθαι: διὰ τὸ πάντοτε
τὸ ὑπερκείμενον.

Ἀρνεῖται τὴν πρὸς τὴν βασιλίδα τῶν Αἰγυπτίων
κατεψευθύντην συγγένειαν· ἔδικος γίνεται τοῦ
Ἐρερέων· μετανίσταται πρὸς τὴν ἔρμον διαγωγὴν,
ἥν ὁ ἄνθρωπονος οὐκ ἐτάραξε βίος· ποιμανὸς ἐν ἔκυ-
ρῃ τὴν τῶν ἡμέρων ζῶντων ἀγέλην· ὁρῇ τὸν φωτὸς
τὴν λαμπτήδν· ἀλλαρῇ ποιεῖται τὴν πρὸς τὸ φῶς ἄν-
αδον, τῇ περιαρέσσει τὸν ὑπερόχματος ἐξαιρεῖται πρὸς
ἔλευθερίαν τὸ συγγενὲς καὶ ὄμρεύσιον· ὑποθρύκιον
βλέπει τὸν ἔχθρον κατὰ τῶν κυμάτων δύρευσον. Ὅπις
τὴν νεφέλην αὐλίζεται· τῇ πέτρᾳ θεραπεύει τὸ δίψος·
τῷ οὐρανῷ γεωργεῖ τὸν ἄρτον. Εἴτα τῇ ἐκτίσει τῶν
χειρῶν καταγωνίζεται τὸν ἀλλαρέυσιον· ἀκούει τῆς
σάλπιγγος· τὸν γνόδον ὑπέρχεται· ἐπὶ τὰ δύοτα τῆς
ἀχειροποιήτου σκηνῆς παραδέσται· μαυθάνει τῆς
Θείας ιεριτύντης τὰ ἀπόρρητα. Ήξερανίζει τὸ εἰδω-
λιον, ίδεονται τὸ Θεῖον, ἀνακαλεῖται τὸν ἐν τῇ κακίᾳ
τῶν Ίουδαίων συντριβέντα νόμον, λέπτει τῇ δέξη,
καὶ διὰ ποσότων ἐπαρθεῖσα ὑψωμάτων, ξει τῷρητῇ
τῇ ἐπιθυμίᾳ, καὶ ἀκορέστατης ἔχει τοῦ πλείσμος, καὶ
οὐδὲποτε παντὸς κατ’ ἔξουσίαν ἐνεφορεῖτο, ἔτι διψῆ· καὶ
ώς μητέως μετεσχηκώς, τυχεῖν δέεται, ἐμφανῆναι αὐ-
τῷ τὸν Θεὸν οἰκεῖσιν· οὐκ ὡς μετέγειν δύναται,
ἀλλὰ ὡς ἐκεῖνός ἔσται. Δοκεῖ δέ μοι τὸ τοιοῦτο παθεῖν
ἐρωτικὴ τινι διαθέτει πρὸς τὸ φύσει καλὸν τῆς ψυ-
χῆς διατεθεῖσης, ἥν ἀεὶ ἡ ἐλπὶς ἀπὸ τοῦ ὄφελέος
καλοῦ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἐπεισπάσατο, διὰ τοῦ
πάντοτε καταλαμβανομένου, πρὸς τὸ κακουμάνεον
αἱτὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκκαίσουσα· θίνει ὁ σφυρόρες ἐρα-
στῆς; τοῦ καλοῦ, τὸ ἀεὶ φαινόμενον, ὡς εἰκὼν τοῦ
ποθουμένου δεγχμενος, καύτον τοῦ γαραγήρας τοῦ
ἀρχετύπου ἐμφορηθῆναι ποθεῖται. Καὶ τοῦτο βούλεται
ἡ τολμηρά τε καὶ παριστάσα τοὺς δρους τῆς ἐπιθυ-
μίας ἡ αἰτητις, τὸ μὴ διὰ κατόπτρων τῶν καὶ ἐμ-
φάσιων, ἀλλὰ κατὰ πρόσωπον ἀπολαμβάνει τοῦ καλοῦ

per se vehementiore impetu, si nihil impedimento sit, semper deferuntur, quoisque ad planitiem descenderint: sic anima enjus natura sursum fertur, terrenis absoluta cupiditatibus ardenter in dies fit, velociusque pertransit, ad sublimiora semper consendens. Nam cum nihil sibi sit impedimento, per seipsam ad naturam boni fertur. Attrahit enim ad se natura ipsius boni, omnes qui ad pulchritudinis ejus radios sanis possint oculis respicere: ita fit, ut coelestium desiderio semper ad majora (ut Apostolus ait) consurgat, ac semper ad altiora pervolet. Nam cum per ea quae jam percepit, ad majora et perspicere et aspicere possit, majore atque majore desiderio semper ardet, ac sic indesinenter sursum fertur, his quae B peracta sunt robustior facta: solam enim virtutis actio nutrit labore, viresque auget.

Quapropter Magnus ille Moyses, cum semel per scalam in qua Deus inimicus erat, ut Jacob dicit, ascendere cœpisset, nunquam stetit, nunquam terminum motus novit, sed semper de gradu in gradum aseendebat, nec enim desicere unquam potest altior gradus.

Negavit falsam Aegyptiorum reginæ conjunctio-
nem, qua filius ejus putabatur; Hebreum ultus
est; ad desertam et solitariam se transtulit vitam,
quam humanae perturbationes non vexant; pavit
cicurium animalium gregem; vidit resplendentem C
lucem divinam; abiecit caleeos, ut facilius ad lucem accederet; in libertatem vindicavit suos;
hostem undis vidit submersum; lucida nube ductus
est; sieco lapide sedavit situm; a cœlo deduxit pa-
num. Praeterea extensione manuum alienigenam fudit, sonitum tubæ audivit, caliginem subiit, ad
penetralia divini tabernaculi ingressus est, sacer-
dotii didicit mysteria, simulacrum destruxit, prop-
titionem Deum reddidit, legem Iudeorum pravitate
dirutam restituit, gloria effulsit. Ac tot tantisque
sublimationibus elatus adhuc ardet desiderio, adhuc
tanquam fameseens ac sitiens, tanquam eo carens
quo semper fruebatur, orat ut Deum videat, non
ut ipse capere potest, sed ut se habet qui desideratur.
Unde arbitror immenso desiderio atque ar-
denti erga Deum ita fuisse affectum, quod visioni-
bus sibi eniit, ut ferre non posset, quin ab iis
qua comprehendit, ad occultiora compellere: quoceira supreme pulchritudinis amator, quod jam
viderat, tanquam imaginem ejus quod non viderat
credens, ipso frui primitivo desiderabat. Id ergo
vult audax in monte illo petitio, ne per specula et
imagines, sed per veram et propriam faciem frui
pulchritudine posset. Divina vero vox per ea quae
orgat, concedit quod petitur, pauculis verbis
immensam sententiarum profunditatem subaper-
iens. Annuit enim factum se quod petebatur:
suum autem atque cessationem hujus desiderii futu-
rum non promisit, nec enim ita quispiam Deum

vivere potest ut videndi desinat desiderium. Nam in hoc profecto Deus videtur, ut nunquam desinas ad eum respicere. Quare inquit : « Non poteris videre faciem meam, nec enim videbit homo faciem meam et vivet⁷⁰ : » non quia causa mortis videntibus sit illa facies, (nam quomodo vita facies causa appropinquabit mortis esse poterit?) verum quoniam etsi viviscaet quidem Deus natura, proprium tamen suum est, ut omnem cognitionem excedat : idecirco qui eorum quae cognoscuntur, Deum esse opinatur, quasi deviasset ab eo qui est, ad id quod esse putatur, vitam non habet. Nam qui vere est, is vere vita est, et hic cognitione non comprehenditur. Quare si haec viviscaens natura cognitionem omnem excedit, non est profecto vita id quod cognoscitur : quod vero vita non est, id vitam prebere non potest. Sic igitur desiderium Moysi adipletur, ut insatiabile permaneat : discit enim ex ipsis, quod Deus natura interminabilis est, nullo termino comprehensus. Nam si aliquo termino concludi intelligatur, necesse est termino illi aliquid connectatur : omnino enim quod terminatur, ad aliud desinit, ut terrestrium terminus aer est, et aqua rerum aquaticarum. Quemadmodum igitur pisces aqua, et aves aere circumcluduntur, et cum sint in medio istorum elementorum, aquae tamen quedam superficies ad pisces, et aeris ad volatile terminatur : sic necesse est, si Deus termino concluditur, heterogenea quadam natura contineri. Est enim quod continent contento majus. Θεωρηθηται τῷ πέρατι : πάντως γάρ εἰς τι καταλήγει, καὶ τῶν ἐνύδρων τὸ θῦμωρ. «Ωσπέρ οὖν πᾶσι τοῖς δὲ πτηγύην τῷ δέρι, καὶ μέτον τοῦ θύματος πρὸς τὸ ψαρός ἔστιν ἐπιφάνεια, ἡ τὸ πτηγόν, ἡ τὸν λύθυν περιάγκη, εἴπερ ἐν πέρατι νοσίᾳ τὸ Θεῖον, τῷ ἑτερογενοῦν ἐνταττεῖται μένον παρατητέον τίνει τοῦ ἀνθρώπου.

At vero Deus natura bonum esse conceditur : quod autem ad bonum comparatum heterogeneum est, non bonum, sed malum esse comprehenditur, et est, ut diximus, quod continent contento maius. Quare si ternino Deus continetur, consequens erit soperari vinciique a malo, eum continentium vis ea que continentur, exsuperet. Id autem adeo absurdum est, ut nullus unquam mentis compos sic esse opinatus sit. Est ergo interminabilis divina natura, et interminabile comprehendendi non potest. Quare qui divinam pulchritudinem videre desiderat, et ad id tendit, in hoc cursu semper consistat. Et id est vere Deum videre, ut nunquam id desiderium terminetur. Quare necesse est, ut cum videamus, sicut nobis possibile est, majore videndi desiderio exardescamus, et sic nullus upquam terminus abscedet nobis iter hujus, cum neque ipsius boni terminus aliquis sit, nec satietas desiderii hujus possit fieri. Sed quisnam est ille locus, qui apud Deum esse intelligitur? Quis ille lapis? que est illa capacitas in lapide? que est illa manus Dei, que os

λους. Ή δέ θεία φωνή διδειτε τὸ αἰτηθὲν δ. ὡς ἀπ-
κανινεται, ἐν ὅλησις τοῖς βρέμασιν ἀμέτρητόν τινα
βιθύνων νοημάτων παραδεικνύουσα. Τὸ μὲν γάρ πλη-
ρῶτας τὴν ἐπιμυμίκην αὐτῷ ἡ τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεὴ
κατένευσε· στάσιν δέ τινα τοῦ πόλου καὶ κόρον οὐκ
ἐπιγγελλετο. Οὐ γάρ ἀν ἔκαυτὸν ἔδειξε τῷ Θεράποντι
εἴπερ τοιούτον τὸν τὸ δρώμενον, ὥστε στῆσαι τὴν ἐπι-
μυμίκην τοῦ βίσποντος· ὃς ἐν τούτῳ δύντος τοῦ διηγοῦσας
ἰδεῖν τὴν Θεὸν, ἐν τῷ μὴ ληξικῷ ποτε τῆς ἐπιμυμίκας
τὸν πρὸς αὐτὴν ἁναβλέποντα. Φθον γάρ· οὐ δυνήσῃ
τὸ πρόσωπόν μου ιδεῖν· οὐ γάρ μη λῃ ἄνθρωπος τὸ
πρόσωπόν μου, καὶ λησταῖς· τοῦτο δὲ, οὐκ ὡς αἴ-
τιον τοῦ θανάτου τοῖς δρῶται γνηγόμενον ὁ λόγος ἐν-
δείκνυται, (πᾶς γάρ τὸ τῆς ξανῆς πρόσωπον, αἴτιον
θανάτου τοῖς ληπτάσας γένονται ποτε;) ἀλλὰ ἐπειδὴ
ζωτικούν μὲν τῇ φύσει τὸ Θεῖον, δίκιον δὲ γνώρισμα
τῆς θείας φύσεώς ἐστι τὸ παντεὸς ὑπερκτεῖσθαι γνω-
ρίσματος· δὲ τῶν γινωσκομένων τι τὸν Θεὸν εἶναι
οἰδέμενος, ὡς παρατραπεῖς ἀπὸ τοῦ δύντος, πρὸς τὸ
τῇ καταληπτικῇ φαντασίᾳ νομισθέντον εἶναι, καὶ ζωὴν
οὐκ ἔχει. Τὸ γάρ δύντως ὅν, ἡ ἀληθήτης ἐστι τοινή· τοῦτο
δὲ εἰς γνῶσιν ἀνέφειτον. Εἰ δὲν ὑπερβαίνει τὴν γνω-
σιν τῇ ζωτικότερῃ φύσει, τὸ καταλαμβανόμενον πάντως
ζωὴν οὐκ ἔστιν· δὲ μὴ ἐστι τοινή· παρεκτικὸν γενέ-
σιοις τοινής, φύσιν οὖν ἔχει. Ήδε δὲν πληροῦνται τῷ
Μεγάσει τὸ ποιούμενον, δι' ὧν ἀπλήρωτος ἡ ἐπιμυ-
μίκη μένει. Πατέσεται γάρ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι
τὸ Θεῖον, κατὰ τὴν ἔκαυτον φύσιν, ἀδρεστον, οὐδενὶ
περιεργόμενον πέρατι. Εἰ γάρ ἐν τινι πέρατι νοη-
θείη τὸ Θεῖον, ἀνάγκη πάστα καὶ τὸ μετ' ἐκεῖνο συν-
τὸ περαπούμενον· ὥσπερ γερσαῖων πέρας δὲ ἀγρο-
μοίσις εἴσιτον δὲ μὲν ἰχθύς ἐμπεριέχεται τῷ ὅδατι, τὸ
κατέλυν, τῇ πρὸς τὸ πετρόν τοῦ ἀέρος, τῇ ἄκρᾳ τοῦ πε-
λέκουσα, τῇ τὸ θύμωρ τῇ δὲ ἀήρῳ διασέχεται· οὕτως
εἴ κατὰ τὴν φύσιν ἐμπεριέχεσθαι· τὸ δὲ ἐμπεριέχον
τοῦ λόγου παραποτήτων·

ποιεῖ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγόδου τὴν αὐξήσιν, διὰ τὸ Λαπίδει foraminis retinet? transitus vero Dei quis est? aut posterius ejus, quod Moysi faciem ejus sibi ut videre licet postulanti, permissum se Deus est pollicitus? oportet enim profecto magnum quid munusquodque istorum esse, et Deo domante non indignum, ita ut omnium visione, quam ad hunc usque diem Moyses viderat, major haec et sublimior credi possit. Quomodo igitur illorum verborum profunditatem intelligimus? auxilio scilicet illius, qui et Moysi, et omnibus qui cum amant, plenam ad omne bonum viam solet praestare: «Ecce,» inquit, «locus apud me⁷¹.» Quod sic intelligendum est, quod ab iis, quae mox diximus, non sit alienum. Locum igitur dicit, non superficie circumfusum, nec quantitate ulla descriptum (nec enim est in immenso mensura; (sed ad infinitum atque interminabile loci nomine, qui circumscripta mensura terminatur, auditorem deduxit; hunc ergo sensum subostendere mihi videtur: Quoniam tibi, Moyses, ad anterيرة pergendi semper ingens desiderium est, nec ullo hujus cursus labore defatigaris, nec terminum hujus assequendi boni constituis, sed semper inhihas ad maiora, scias tantum esse apud me locum, ut nunquam terminum ejus cursus aut volatu aliquo queas invenire: hic autem cursus atque volatus status quidem est alia ratione. «Sistam enim,» inquit, «te in lapide.»

Τόπον γάρ εἰπὼν οὐ περιείργεις: τῷ ποτῷ τὸ δεικνύμενον (ἴπει γάρ τοῦ ἀπόστολον μέτρον οὐκ ἔστιν), ἀλλὰ τῇ παραλίῃ: τῆς κατὰ τὸ μέτρον περιγραφῆς. ἐπὶ τὸ διπειρόν τε καὶ ἀριστὸν γειτναγεῖ τὸν ἀκρούντα. Δοκεῖ τοινυν τοιοῦτόν τινα νοῦν ὑποστημάνειν ἡ λόγος: Ἐπιδῆ σοι πρὸς τὸ ἅμερον ἡπιούμενα συντέτακται, καὶ τοι ὁρόμου ἀρρώς οὐδεὶς, οὐδὲ τινα τοῦ ἀγαθοῦ κόρων ἐπιτεκται, διὸλικτεπίστεται, πλέον δὲ τὸν ἄγαθον διακάνει. Οὐ γάρ ἀγαθὸν, πάντως οὐχ ἔσταται, καὶ δὲ τὸν ἄγαθον οὐκ ἔνερχεται: ἐνταῦθα δὲ διὰ τοῦ ἔσταντος, τὸ ἀγαθὸν γίνεται· τοῦτο δὲ ἔσται, διὰ τοῦ ἔσταντος ἀγαθότεος ἐν τῷ ἀγαθῷ διακάνει: τοσοῦτῷ πλέον τὸν τῆς ἀρετῆς διακύνει δρόμον. Οὐ γάρ περιφραλής τε καὶ διεισθρόδες, κατὰ τὴν τὸν λογισμὸν βάσιν ἀδιέβαλον τὴν ἐν τῷ καλῷ στάσιν ἔχων, κλιμαντίζεινες τε καὶ περιφρέμενος, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ ταῖς περὶ τὸν διντὸν φυολήψειν ἐπιδιετάξων καὶ κραδανιγένενος, οὐκ ἂν ποτε πρὸς τὸ ὕδος τῆς ἀρετῆς ἀναδράμοι. Ως οἱ δὲ τὸν ἀρμόνιον βαδίζοντες πρὸς τὸ διάνατες καὶν μεγάλω τύχωσι τοῖς ποιεῖ διακάνοντες, ἀνήντα μογθοῦσιν, δεὶ πρὸς τὸ κάτω τῆς βάσεως συγκαταρρέούσῃς τῇ ψάμμῳ· ὡς τὴν μὲν κίνησιν ἐνεργεῖσθαι, πρόσθιον δὲ μηδέμιν τῆς κινήσεως γίνεσθαι. Εἰ δὲ τις, κανὼς τὴν φύλακα φησι, τῆς τοῦ βυθοῦ ὑποστάθμης ἀγαπάσεις τοὺς πλόας, ἐπὶ τῆς πέτρας τούτους ἐρείσειν (τὴν πέτραν δὲ ἔσται ὁ Χριστὸς, ἡ παντελῆς ἀρετῆ), διερημένης τὴν δρόμον. Τὴν δὲ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐπαγγεῖλλαντος στάσιν, τὸν τρόπον τῆς θείας ἐκείνης σταθειρομένας αὐτῷ ὑποδέκενται. Τὸ δὲ ἐν τῇ πέτρᾳ

C Mirabile auditu, quomodo unum ac idem status et motus est: si quid ascendit, non stat: si stat, non ascendit: at hic ascendit, quia stat. Nam qui caduec ac instabilis cogitationibus est, non fixus in bono nec permanens, sed fluctuans et circumactus, ut ait Apostolus, variisque de rerum natura opinionibus in utramque partem impulsus et exagitatus, is nunquam ad sublimitatem virtutis ascendit, sicut qui colles conantur seandere subulos: nam etsi projectis in longum pedibus magna transire spatia videantur, semper tamen ad inferiora delapsi subulo deferuntur. Motus igitur fit, progressus autem nullus fit. At si quis, ut Psalmista dicit, a fæce profundi retractos pedes in hoc posuerit lapide (lapis autem Christus est, plenitudo virtutum omnium): quanto firmior ac immobiliar, ut Paulus consuluit, in bono fuerit, tanto velocius volat, hae stabilitate quasi pennis elevatus.

D Cum igitur locum apud se ostendit, ad perpetuum eurusum exhortatur; cum statum in lapide daturum se promittit, modum divini cursus illius Moysi subaperit. Capacitas vero aut foramen lapi-

⁷¹ Exod. xxvii,

dis verbis Apostoli expositum est, cum dominum non manu factam eoelestem spe iis reservari, qui terrestre tabernaculum dissolverunt, asserat. Nam certe qui cursum perfecit, ut ipse dicit, in lato illo et capaeissimo stadio, quod divina vox locum appellavit, qui videlicet fidem conservavit, ac in lapide, uti ænigmatically dicitur, pedes snos firmavit, is corona justitiae a manu ejus qui haec certamina nobis proposuit, coronabitur. Ilæc autem gloria multis nuncupatur a Scriptura nominibus: una enim et eadem res hic quidem lapidis capacitas appellatur, in aliis autem paradisi deliciae, tabernaculum aeternum, mansio apud Patrem, patriarchæ sinus, regio viventium, aqua requietis, Hierusalem superior, regnum cœlorum, Babylon vocatio-
nis, corona gratiarum, corona pulchritudinis, tur-
ris fortitudinis, supermensale gaudium, Dei con-
sessus, sedes judieii, locus nominatissimus, oc-
cultum tabernaculum. Una ergo illius glorie hæc quoque appellatio est Moysi in lapidem ingressus. Nam quoniam Christus lapis est, ut Paulo placet, omnem autem honorum spem in Christo firmiter esse credimus: qui bonum aliquod adeptus est, is in Christo est, qui omne bonum continet: qui vero ad Christum pervenit, et manu Dei tectus est, (manus autem Dei quid aliud esse potest, quam creatrix rerum virtus, ipse unigenitus Deus, per quem omnia facta sunt, qui et currentibus locus est, et via cursus, ut ipse dicit, et lapis confirmatorum, et dominus quiescentium?) qui ad hunc, inquam, per-
venit, is audiens vocantem, et a tergo vocantis col-
locabitur, hoc est, « Post Dominum Deum ambula-
bit, » sicut lex præcipit. Quod cum audiisset Da-
vid, probe intellexit, habitanti enim in auxilio Exælsi dicit, « In scapulis suis obumbrabit tibi ⁷², »
quod est post Deum esse constitutum: nam sca-
pulae posteriores sunt. De se autem clamat:
« Adhæsit anima mea post te, et suscepit me dex-
tera tua ⁷³. » Vides quomodo Psalmista cum histo-
ria consentit. Nam ut hie dicitur cum a dextera suscipi, qui post Deum adhæsit: sie ibi cum manus tegit, qui Dei vocem exspectat in lapide. Sed Dominus quoque qui Moysi oracula dedit, qui ad implendum legem suam venit, ænigma id enodans apertissime, similiter ad discipulos ait: « Si quis, » inquit, « vult post me venire ⁷⁴, » non dixit, ante me. Hoc quoque ipsum euidam pro vita æterna supplicantis præcipit dicens: « Veni et sequere me: » qui autem sequitur, non faciem, sed tergum aspicit. Docetur igitur Moyses desiderans Deum videre, quomodo potest Deus videri; sequi enim Deum corde ac animo semper quoconque ducat, id ipsum est Deum videre ⁷⁵: etenim transitus ille Dei, ducem esse Deum sequentis significat, cum non sit possibile viam ignorantis recte ac tuto iter peragere, nisi post ducem recte sequatur.

Α γάρ ομα, ήν δέ πήν όνοματάς εις ὁ λόγος, καλῶς έτείσος Ἀπόστολος ἐν τοῖς ιδίους λόγοις διηγμάτηνεσσεν, οικιαν ἀγειριποίητον οὐρανίαν ἀποκειτεθει ὅτι ἐπίδεις τοῖς τὴν γῆντην σκηνὴν διαλύσσεται λέγων. Ἀλιθῶς γάρ οὐδὲν δρόμον τελέσας, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ἔκσινῳ τῷ πικατεῖ καὶ εύρυχύρῳ σταδίῳ, ὃν τὸν όνομάξει τὸ θεῖα φωνή, καὶ τὴν πίστιν τηρήσας, ήτοι, καθὼς φησι τὸ αἰνιγμα, ἐπὶ τῆς πέτρας τοὺς ιδίους πόδας ἐρείσας· οὗτος τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ παρὰ τῆς γειρᾶς τοῦ ἀγωνούσετον καλλωπισθήσεται· τὸ δὲ τοιούτον γέρας διεψόριας παρὰ τῆς Γρεφῆς δινομάζεται. Τὸ γάρ αὐτὸν ἐνταῦθα μὲν γώρημα πέτρας λέγεται· ἐν ἑτέροις δὲ, παραδείσου τρυφῆ, καὶ αἰωνία σκηνὴ, καὶ μονὴ παρὰ τῷ Ηατρὶ, καὶ πατράρχου κόλπος, καὶ γύρω τῶν γάρ την τοῦτον τὸν θάνατον, καὶ διδωρὸν ἀναπαύσεως, καὶ ἡ ἄνω Ἱερουσαλήμ, καὶ βασιλεία οὐρανῶν, καὶ βραχεῖον κλήσεως, καὶ στέφανος γαρίτων, καὶ στέφανος κατίλους, καὶ πύργος Ιερούς, καὶ ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνης, καὶ Θεοῦ συνεδρία, καὶ Θρόνος κρίσεως, καὶ τόπος δινομαστός, καὶ σκηνὴ ἀπόκρυψος. Ἐν οὖν καὶ τούτῳ φαμεν εἶναι τῶν εἰς τοῦτο φερόντων τὸν νόημα, τὴν εἰς τὴν πέτραν τοῦ Μωϋσέως εἰσόδου. Ἐπιειδὴ γάρ Χριστὸς ἡ πέτρα παρὰ τὸν Ηαύλου νενόησει· πᾶσα δὲ ἀγαθῶν ἐλπίς ἐν τῷ Χριστῷ εἴναι πιεστέσται, ἐνῷ πάντας εἴγαι τοὺς θησαυρούς τῶν ἀγαθῶν μεμαθήκαμεν· ὃ ἐν ἀγαθῷ τινι γενθύμενος, ἐν τῷ Χριστῷ πάντως ἔστι τῷ περιεκτικῷ παντὸς ἀγαθοῦ· ὃ δὲ μέχρι τούτου φύκεσσι, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ γειρᾶς σκεπασθεῖς, καθὼς ὁ λόγος ἐπιγραμμένος (χεῖρ δ' ἂν εἴη τοῦ Θεοῦ ἡ δημιουργικὴ τῶν θητῶν δύναμις, δο μονογενῆς Θεὸς, δι' οὐ τὰ πάντα ἐγένετο, δις καὶ τοῖς τρέχουσι τόποις ἔστιν, δόδες τοῦ δρόμου γενθύμενος, κατὰ τὴν ιδίαν φωνὴν, καὶ πέτρα γίνεται τοῖς βεβαίοις, καὶ οἰκος τοῖς ἀντιπαυρομένοις), τότε ἀκούσσεται τοῦ προσκαλουμένου, καὶ κατόπιν τοῦ καλοῦντος γενήσεται, τουτέστιν, «Ὦπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορεύεσται, καθόδης ὁ νόμος παρεγγυᾷ». Ὁπερ ἀκούσσεται ἐνόησε καὶ διέγας Δαΐδη, τῷ μὲν κατοικοῦντι ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου λέγων, ὅτι· «Ἐν τοῖς μεταφρένοις αύτοῦ ἐπισκιάζεισι σοι», ὃ περὶ τούτου ἔστι τῷ κατόπιν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι· ἐν γάρ τοῖς ὀπισθίοις ἔστι τὸ μεταξύρενον. Περὶ ἔσωτοῦ δὲ τοῦτο βοῶν, ὅτι· «Ἐκολλήθῃ ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάθετο ἡ δεξιά σου.»

Οὐρῆς πῶς συμβαίνει τῇ ἴτεορίᾳ δὴ φυλαμφόδια. Ως γάρ οὖτός φησι, τῷ ὀπίσω τοῦ Θεοῦ κεκολλημένῳ τὴν τῆς δεξιᾶς εἶναι ἀντιθέμα· οὕτω κάκει ἡ γειρὰ ἀπετεται τοῦ ἐν τῇ πίτρᾳ τὴν θεῖαν φωνὴν ἀναμένοντος, καὶ κατόπιν ἀκοίουσθεν εὐχομένου. Ἀλλὰ καὶ δο Κύριος, δο τότε τῷ Μωϋσῇ κρηματίσας, δο πληρωτής τοῦ ιδίου νόμου γενθύμενος, δόμοις πρὸς τοὺς μαθητὰς διεξήρχεται, ἀπογιμνῶν τῶν ἐν αἰνιγματι ῥήθεντων εἰς τὸ ἀμφανές τὴν διάνοιαν· «Ἐξ τις θέλεις ὀπίσω μου ὄθειν, λέγων· οὐκ, Εἰ τις ἔμπροσθεν. Καὶ τῷ περὶ τῆς σιωπήσιος ζωῆς Ιερεύς εἰπετεύονται, τὸ αὐτὸν τοῦτο ὑποτίθεται· «Δεῦρο, γάρ, φησίν, ἀκοίούσθε μοι!» ταῦτα νῦν ὁ Μωϋσῆς, δι ἰδεῖν τὸν Θεὸν σπεύδων, πᾶς ἔστιν

⁷² Psal. xc, 4. ⁷³ Psalm. lxxii, 9. ⁷⁴ Luke. ix, 25.

78 Marc. x, 21.

Πέτια τὸν Θεόν· ὅτι τὸ ἀκολουθεῖν τῷ Θεῷ, καθ' ὅπερ ἂν καθηγεῖται, τοῦτο βίστις ἔστι τὸν Θεόν· ἡ γὰρ τεχνοδος αυτοῦ τὴν ἀδηγήσιν τοῦ ἐπομένου διατημαζεῖ, οὐ γάρ ἔστιν σύλλογος τὸν ἀγνοοῦντα τὴν ἀδηγὴν ἀταξιῶς διαγύρι, μηδ τῷ καθηγούμενῷ κατόπιν ἐπόμενον.

Ούσιον δέδηπάν, τῷ προτργείσθαι τοῦ ἐπομένου τὴν δόδινην ὑπαίσθινυσιν. οὐ δέ ἐπόμενος, τότε τῆς εὐθίζεις οὐκ ἔκτραπήσεται, εἰ τὸ ὄπιστα ἀλι τοῦ τριῶν μενού βλέποι. Οὐ γάρ ἐπὶ τὰ πλάγια τῇ κινήσει προσαρχόμενος, τῇ ἀντιπρόσωπον φέρων τῷ δέδηποῦντι τὸ βιβλίον, ἀλλην ἔκτυπη καπνοτομεῖ πορφίαν, οὐκ τοῦ δέ δῆδηδοῦς ὑποδείκνυσι. Διὸ φην πρὸς τὸν δέδηπούμενον, διετί τὸ πρόσωπόν μου οὐκ ἀρθήσεται σοι· τουτέστι, μηδὲ ἀντιπρόσωπος γίνουσι τῷ δέδηποῦντι. Πρὸς γάρ τὸ ἐναντίον πάντως δὲ δρόμος ἔσται ἀγαθὸν γάρ διχαθῆσθαι ἔκτυποι, ἀλλὰ ἔπειται. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον, τῷ ἀγαθῷ ἀντιπρόσωπον γίνεται. Ή γάρ κακία ἐξ ἐναντίου τῇ ἀρετῇ βλέπει· ἀρετὴ δὲ οὐκ ἀντιθεωρεῖται τῇ ἀρετῇ ἀντιπρόσωπος. Οὐ δέντο Μωσῆς οὐκ ἔκτυποι, τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τὰ διπέπαν αὐτοῦ βιβλία. Οὐ γάρ ἀντιθέτειν, οὐ κάρεται τὸ μαρτυρεῖται ή θεῖα φυσὴ, διετί οὐδὲδις δέσται τὸ πρόσωπον Κυρίου, καὶ λήψεται. Ή ορφέας δύον ἔστι τὸ μαθεῖν ἀκολουθοῦσι· τῷ Θεῷ· διετί μετὰ τὰς υἱογένειας ἐκείνας ἁντούσεσσι, καὶ τὰς φοιεράς τε καὶ ἐνδέξουσι θεοφανείας, πρὸς τὴν τέλειν που τῆς ζωῆς, μόνιμος εργάτης ἀκεισθεῖται τῆς γάριτος, δὲ μαθύνων κατέπιν γίνεσθαι Θεοῦ. Τῷ δὲ οὖτος ἐπομένῃ τῷ Θεῷ, οὐκέτι τῶν δικακίας προσοχθεῖται τοις ἀντιθέτοις οὐδέδιν. Μετὰ ταῦτα γάρ φύσιος αὐτῷ περὶ τῶν ὀδελφῶν ἐπιφύσεις· φύσιος, τὸ ἀρχέγονον πάλιον, δὲ τοῦ Θεατάτου πατήρ, τὸ πρώτη τῆς ἀμαρτίας εἰτοῦσός, τὸ τῆς κακίας βίτιον, τὸ τῆς λύπης γένεσις, τὸ τῶν συμφορῶν μήτηρ, τὸ τῆς ἀπειθείσεος ὑποθέσεις, τὸ τῆς αἰτεγύνης ἀργή. Φύσιος δὲ μάζας τοῦ παραδείσου τοῦτον κατέπιεν τὸν δικαίων τῆς Εὔας γεννήμενος· φύσιος τοῦ δύοιον τῆς ζωῆς διπετείχεται, καὶ τὸν ξερῶν ἔνδυμάτων γυμνώσας, τοῖς τῆς συκῆς κλάδοις διετίχυνται οὐδὲδις. Φύσιος τὸν Λιοσίφηδον διεύλουν ἐποίησε. Φύσιος τὸ Ουανταχθόρων κέντρου, τὸ κενρούμενον ὅπλον, τὸ τῆς φύσεως νόσος, δὲ γολόδης ιδος, τὸ ἔκοπτον τηρεδῶν, τὸ πικρὸν θέλος, ὃ τῆς φυγῆς τίλοι, τὸ ἐγκάρδιον πῦρ, ή τοῖς σπλαγχνοῖς ἐγκαυμένη φλόξ. Ωραία γηγενή μέν εἰσιν, οὐ τὸ ίδιον κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀλλότριον ἀγαθόν. Κατόρθωμα μάλιστα πάνταν ἐν τοῦ ἐναντίου, οὐ τὸ οἰκεῖον καλὸν, ἀλλὰ τὸ τοῦ κακίας κακόν. Φύσιος δὲ ταῖς εὐτυχίαις τῶν ἀνθρώπων ἐποδύνωμενος, καὶ ταῖς συμφοραῖς ἐπεμβαίνων. Ηθείρεσθαι τοὺς νεκροθέρους γύπτας τῷ μύρῳ λέγουσι· πρὸς τὸν δυσδέες καὶ διεφθορές αὐτῶν τὴν φύσις φύεισται· καὶ δὲ τῇ νόσῳ τούτῃ κρατούμενος, τῇ μὲν εὐημερίᾳ τῶν φίλων, οἷόν τινος μύρου προσθήσῃ καταψύξεται. Εἰ δέ τι πάθος ἐκ συμφορᾶς ιδοις, πρὸς τοῦτο καθίπεται, καὶ τὸ ἀγκύλον ἐπέχει στόμα, τὸ κενρούμενά ἔξελκιν τοῦ δυτερογήματος. Ποιλίδος ὁ φύσιος τῶν πρὸς Μωσέως κατηγοριώτατο. Τῷ δὲ μεγάλῳ τούτῳ προτετεχθεῖσις, οἰόντινι πλάσμα πτήσιν πέτρᾳ προστραχθεῖν, ἐστιτῆρι προτριθεῖσται. Έν τούτῳ γάρ μάλιστα διεδείχθη τῆς μετὰ τοῦ Λιοσίφηδος, τὸν προτετεχθεῖστον Μωσῆν.

A Dux igitur praecepit sequenti viam monstrat : qui autem sequitur, tunc a recta via non aberrat, cum semper duces tergum respiciat. Nam qui ad latera se transfert, aut duecentis faciem cernere studet, non facit eam viam, quam dux ostendit : ac ideo dicitur ei : « Facies mea non videbitur tibi ; » hoc est, Noli ad faciem duecentis Dei occurere, ne in oppositum cursus fiat. Nam si bonum bono contrarium non est, et qui ducentis faciem videt, ducenti oppositus est, cum ducens bonus sit, ipse malus est, contrarium virtutum vitium : quare Moyses non ex opposito conspicit Deum, sed tergum ejus respicit. Nam qui ex opposito Deum aspicit, non vivet, ut vox divina testatur. « Non videbit, » inquit, « homo faciem meam, et vivet. » Vides quantum est, ut aliquis discat Deum sequi. Nam post illos ascensus mirabiles, post gloriosas visiones, post inaudita miracula, vix juxta finem vite hanc consecutus est gratiam, ut disceret Deum sequi : nihil enim amplius mali officere illi potest, qui post Deum hoc modo constitutus est. Invidia post haec fraterna ipsum invadit, invidia malorum princeps, mortis mater, prima peccati janua, vitiorum radix, doloris iniunxii, calamitatis parens, inobedientiae causa, ignominiae principium. Invidia enim nos longe exterminavit a paradyso, versa in serpentem adversus Eum : invidia repulit a ligno vitae, sacrisque impassibilitatis vestibus detractis, sicut neis ignominiose foliis induit : invidia Cain adversus fratrem armavit, mortem que septuplum punita est, induxit. Invidia Joseph in servitatem detrusit, invidia, dico, mortifer stimulus, mucro reconditus, naturae morbus, bilis venenosa, tabes sponte adhibita, telum amarum, ligens animam clavus, flamma cordis, intestinorum ignis, hanc qui habet, non suis malis, sed alienis bonis infelix est, et contra non suo bono, sed malis proximi felix est : invidus enim felicitate aliorum dolet, calamitatibus gaudet. Vultures enim qui cadaveribus pascuntur, unguento necari aiunt : videtur enim ipsorum natura ad putridum ac purulentum esse affinis: quando vero huic morbo subjectus est aliquis, amicorum commodis quasi unguento tabescit : et si quid calamitosum incidisse proximo intellexerit, illico advolut, rostro invadit aduncos, si qua latent, distractit atque dissipat, et in medium proponit omnibus. Multos invidie morbus ante Moysi tempora dejecit. Moysen vero aggressus, tanquam vas figuli in lapidem collisum dirutus, ac in via contritus est, in quo maxime, quantam sit cum Deo ambulare, quod Moyses faciebat, facile prospicitur : quomodo enim invidia illi obesse potuisset, qui divino studio atque loco encunxit ? qui in lapide stetit, et in capacitatem ipsius fuerat immissus ? qui Deum post terga sequelatur ? qui non ducentis faciem aspiceret, sed tergum obediens respiciebat ? Seclusus

Deum est, idcirco beatus, idcirco altior fuit, quam ut ad ipsum sagitta invidiae posset pervenire. Sed Aaron quidem atque Maria invidiae morbo superari⁷⁶, veluti areus invidiae quidam sunt, et pro speculis adversus illum verba jacentantur.

et huius, et ἐπεσθαι τῷ Θεῷ ἀποδέκνυσι, καὶ τὸ φανῆναι αὐτῶν τῆς τοῦ τάξου βολῆς ὑψηλότερον. Ήμέτερος γάρ καὶ κατ' ἐκείνου τὸ βέλος ὁ φύδρος· δὲλλ' οὐ καθικεῖται ἡ βολὴ τοῦ ὕψους, ἐν τῷ ἦν Μωϋσῆς. Πιλόντες γάρ τὴν νευρὰ τῆς πονηρίας τοσοῦτον ἀποτοξίζουσι τὸ πάθος, οὐδὲ ἀπὸ τῶν προνεοστρέπτων εἰς αὐτὸν διεβήγαντι. Ἀλλ' ὁ μὲν Ἀαρὼν καὶ τὸ Μερία τῷ πάθει τῆς βασκανίας ἐτρώθησαν, καὶ οὕτω τι τοῖς τοῦ φύδρου γίνονται, ἀντὶ βέλους τὸν κατ' αὐτὸν λόγον ἀποτοξέύσαντες.

At Moyses tantum aberat ab hujusmodi agitidine, ut eum neque captius neque Iesus ab ea sit, non solum nullam ipse de inadvertib[us] p[re]cnam sumpsit, verum etiam Deum precibus placabilem ipsis reddidit. Docuit ergo nos per ea quae fecit, nullis telorum ictibus eum tangi, qui virtutis scuto scipsum tutatur. Retundit enim ac hebetat hujus senti firma soliditas aciem cuspidis, imo procul totum rejicit telum. Est autem apta ad ejusmodi repellenda tela armatura Deus ipse, quam virtutis miles induit. « Induite namque vos, » inquit, « Dominum Iesum ⁷⁷. » Hac infrangibili armatura Moyses armatus, maligni sagittarii areum fecit inanem. Nam nec dolore aliquo, aut perturbatione adversus injuriatos commotus est, posteaquam divinitus condemnatos vidit; nam se illis coniuncte non ignoravit, sed Deo pro fratribus supplicavit, quod non fecisset nisi Deum sequeretur, qui sibi praecedens tutam sequenti viam demonstrabat. Verum humane naturae hostis a Moysi repulsus, manus ad imbecilles transtulit, bellum et voracitatem ventris quasi telum quoddam immisit populo, enique Aegyptiarum epularum aviditate incendit, atque ad preferendas cibo illi cœlesti Aegypti carnes incitavit. Moysi autem supra omnem turbationem jam constituto magna fuerat curæ futura haereditas, quae re promissa est Aegyptum fugientibus, ac ad eam proficiscentibus terram, unde lac et mel communista simul scaturint. Hac de causa exploratores missos de bonis illius regionis interrogat: hi autem sunt alii boni, alii mali: et boni quidem, ut ego sentio, sunt recte cogitationes de re promissa nobis beatitudine, Christi fide corroborata. Mali vero, incredule resurrectionis atque beatitudinis mentes, quae fidem de re promissis humano generi bonis retundere ac infirmare conantur: quos omnes Moyses reprobat, eisque solum credidit, qui meliora de regione illa referebant. Iesum autem horum omnium princeps erat, ad quem Moyses resipiens firmam habebat spem de futuris, iace mis confirmatus: specimen autem deliciorum regionis illius racemum ostendit, quem in vescibus attulerat. Iesum vero aliens illius terae indicium facientem, et racemum ex ligno pendentem, non dubitabilis quin sit illud ad quod ille quoque resipiens indubitabili spe consolabatur. Raceum enim ex ligno dependens quis alias erit, quam is qui in

A σῆς, δὲ ἐν τῷ θεῖῳ τόπῳ δραμάν, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστῶς, καὶ τῷ χωρίματι ταῦτης περιεχόμενος, καὶ τῇ γειτονίᾳ τοῦ Θεοῦ σκεπαζόμενος, καὶ κατόπιν τῷ ἥγουμένῳ ἐπόμενος· ὁ μὴ ἀντιτίθετον, ἀλλὰ τὰ ὅπισθια βλέπων. Τὸν οὖν ἐφ' ἐκείνην γενόμενον μακαριστὸν, τὸ ἐπεσθαι τῷ Θεῷ ἀποδέκνυσι, τοῦ καὶ θεραπεύει τῶν νεοστρέπτων τὸ πάθος, οὐ μόνον αὐτῆς πρὸς τὴν ἄμυναν τῶν ἱεροπρητῶν μένον ἀκίνητος, ἀλλὰ καὶ Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἰερούμενος, διεκνύς, ὀικεῖ, δι' ὧν ἐποίησεν, ὅτι δὲ καλῶς τῷ θυρεῷ τῆς ἀρετῆς περιπεφραγμένος, τοῖς ἀλίσις τῶν βελῶν οὐκ ἀμύτεσται. Ἀμελένει γάρ τὴν αἰχμὴν, καὶ εἰς τὸ ἔμπαλιν ἀποστρέψει τὴν ὅπλου στεφρότητης. « Οπλὸν δὲ ἀν εἴη τῶν τοιούτων βελῶν φυλακτήριον, αὐτὸς δὲ Θεός, ὃν ἐνδέσται τὴς ἀρετῆς ὑπὲλετης. » Ἐνδύσασθε τὸ γάρ, φησί, « τὸν Κύριον Ἱησοῦν. » Τοῦτο ἐστιν ἡ ἀρραγής παντευχία, ἡ τινι περφραγμένος δὲ Μωϋσῆς, ἀπρακτὸν τὸν πονηρὸν τοξότην ἐποίησεν. Οὕτω γάρ ἐνέπεσεν αὐτῷ τὴν ἀμφιθυντικήν κατὰ τῶν ἱεροπρητῶν ὀρμή· οὔτε καταδικασθέντων αὐτῶν παρὰ τῆς ἀδεκάστου κρίσεως, τὸ πρὸς τὴν φύσιν ἥγηντος δίκαιον, ἀλλὰ ἵκετης ἐγένετο τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν. « Οπερ οὖν ἐν ἐποίησεν, εἰ μὴ κατόπιν τοῦ Θεοῦ ἦν, τοῦ τὰ ὅπισθεν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀτραπὴν τῆς ἀρετῆς ὀδηγήσας προδειξαντος. Καὶ τὸ ἄλλα δὲ ἐφεξῆς τοιαῦτα. Ἐπειδὴ γάρ οὐκ ἔγει κατ' αὐτὸν γάρων εἰς βλάσην δὲ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων πολέμιος, τρέπει κατὰ τῶν ἐναλιωτοτέρων τὸν πόλεμον. Καὶ καθάπερ τι βέλος τὴν τίς γαστριμαργίας πάθος ἐπαφεῖς τῷ λαῷ, Αἰγυπτιαῖς εἰσεν τὴν ὅρεων αὐτὸς παρεσκεύασε, προτιθέντας τῆς οὐρανίας ἐκείνης τροφῆς τὴν παρ' Αἰγυπτίοις σαρκοφόριαν. Ότι δὲ ὑφῆλος τὴν ψυχὴν, ἀντὶ τοῦ τοιούτου πέλους ὑπερπετόμενος, ὅλος ἦν τῆς μελλούσῃς ἀληρονομίας τῆς ἐπιγγελμάτης παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς μεθιστεμένοις ἐκ τῆς νοτιοθέτης Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν ἐκείνην ὁδοιποροῦσιν, ἐν τῇ Βρετανίᾳ τὸ γάλα συναγεμμάτην τῷ μέντοι. Τούτου γάρ τινας κατασκόπους τινὰς διδασκάλους ἐποιεῖτο τῶν ἐν ἐκείνῃ κατέων. Οὗτοι δὲ τὸν εἰσεν, κατά γε τὴν ἐμήν γνώμην, οἱ μὲν τὰς ἀγοράς ἐλπίδας προτείναντες οἱ δὲ τὴν πίστεως ἐγγινόμενοι λογισμοί, βεβαιοῦντες τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα· οἱ δὲ ἀπόγνωσιν τῶν χρηστοτέρων ποιοῦντες ἐλπίδαν, εἰσεν ἀντὶ παρὰ τοῦ ἐναντίου λογισμού, οἱ τὴν πίστιν τῶν ἐπηγγελμάτων ἀμβλύνοντες. Άλλοι οὐδένα τῶν ἐναντίων λόγου ποιούμενοι, πιστὸν ἥγειται τὸν τὰ κρείτιον περὶ τῆς γῆς ἐκείνης ἐπαγγελμάτην. Ιησοῦς δὲ ἦν τῇ κρείτιον κατασκόπης καθηγούμενος, δὲ τῇ παρ' ἐκαυτοῦ βεβαιωσει τὸ πιστὸν τὰς ἐπηγγελμάτους παρέχων. Ηρόδης δὲ βλέπων δὲ Μωϋσῆς, βεβαίας εἰχε τὰς ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐλπίδας, δεῖγμα τῆς ἐκείνης τροφῆς τὸν βίτρυν

B
D

76 Num. xii, 1 seqq. 77 Rom. xiii, 13.

ποιούμενος, τὸν ἐπί τὸν αὐτόρεων παρ' αὐτοῦ κομιζό-
μενον. Μέτοπον δὲ πάντας ἀκούσων περὶ τῆς γῆς ἐκεί-
νης μηγένουτα, καὶ βότρους ἔλλων ἀπαιωρούμενον·
νοτίς πρόδε οὐ τι κάκεινος βλέπων, ἀσφαλής ταῖς ἐλπί-
σιν ἦν· βότρους γάρ ἐπὶ ἔγγους κρεμαζόμενος, τις ἔλλος
ἔσται παρὰ τὸν ἐπί τεσσάρων τῶν ἡμερῶν ἐπὶ τοῦ ἔγγου
κρεμαζόμεντα βότρους, οὗ τὸ αἷμα ποτὸν τοῖς πιεσέ-
ουσι γίνεται σωτήριον; Τούτῳ τῷ Μούσαίων προσιπό-
νον σίνον· δι' οὗ τὸ σωτήριον πάθος καταμηνύεται.
Θέμεις δὲ τῶν ἄγαθῶν τῆς ἐπαγγελίας ἀπελπίστας λαβεῖ.

'Ο δὲ Μαυρής πάλιν αὐτοῖς κατεκλύσει διὰ τῆς πέτρας τὴν ἔρημον. 'Ο δὲ τοιοῦτος λόγος, τοῦτο οὐ τίκτει διὰ τῆς νοτίτης θεωρίας διδάξειν, οἶνον ἔστι τὸ τῆς μετανοίας μαστήριον. Οἱ γάρ πρός γναθέρα καὶ τάρκα καὶ τὰς Αἰγυπτίας ἡδονάς, μετὰ τὸ ἄπειρον γενέσταθαι τῆς πέτρας, παραπομένεται τῷ λαμψῷ καὶ τῶν λογίσμῶν τῆς τῶν ἀγριωτῶν μετουσίας κατεδικάζονται. 'Αλλ' ἔστιν αὐτοῖς πάλιν ἐκ μεταφεύκειας τὴν πέτραν εὑρεῖν, τὴν κατέλιπον, καὶ πάλιν ἐκευτοῖς ἀναστροφήσαις τὴν φιέσθα, πάλιν ἐμφορηθῆναι τοῦ νάρκατος, οὐ τὸ πέτραν ἐκδιώσαι τῷ τὴν κατασκοπήν Ιησοῦ ἀλλήστερέραν τῆς τῶν ἐναντίων ἕνια πατερέστατην, καὶ πρὸς τὸν βρότον ἀναβούεινται, τὸν ὑπὲρ τριμών αἷμα στάχυντα, καὶ αἷμαχθέντα, τῷ πάλιν αὐτοῖς διὰ τοῦ ξύλου βρούειν τὴν πέτραν κατεκενύσσανται. 'Αλλ' οὐπο κατ' ἔγκονος ἔπεισθαι τῇ μεγαλοφύτῳ Μωρέως οὐ λαβεῖ ἐπιεύθυνται· τοι δὲ πρὸς τὰς ἀνδραποδῶδες· εἰ πατούμενάς καθίλλεται, καὶ πρὸς τὰς Αἰγυπτίας ἡδονάς ἐπικινέται. Δείκνυει δὲ πιος διὰ τούτων τὴν ιστορίαν, ὅτι πηλὸς τὸ τοιοῦτον πάθος πάντων μάλιστα καταφερῆσαι τὴν ἀνθρωπίνη φύσις ἔστι, μαρτίαις ἔδοις ὑπαγομένη τῇ νόσῳ. Διὸ, καθίπερ τις Ιατρός, πρὸς τὸ ἐπικρατῶν ἃς εἰ πάθος διὰ τῆς τέλγης ιστάμενος, οὐκ ἔχειται αὐτὸν δυνατεύειν μάζῃ θανάτου τὴν νόσον. Τοῖς μὲν γάρ τῇ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμίᾳ τούς ὅφεις ἔπικεται· τὸ δὲ παρ' αὐτὸν δῆγμα, θανατηφόρον ἐπηγέγονται οὖν οὐδὲ τοῖς ἀμυγδαλίταις· τῷ δῆγματι· οὐδὲ μέγας νομοθετητος διάτοις εἴδει τὴν δημοφυλινήν τῶν κακῶν ὀλόγθειν θηρίων ἥρασίτως. Καὶ φίδις δὲ ἂν εἴη, σαρφέστερον ἐκκαλύψει τὴν αἰνῆρα· 'Ἐν τι τῶν πονηρῶν τούτων παθητικῶν ἔστιν ἀλεξητήριον, ή διὰ τοῦ μαστηρίου τῆς εὐτεβείας γνωρέντι τῶν ψυχῶν τριμών κάθαρτις. Κεραυνός δὲ τῶν ἐπιθυμίας τοῦ μαστηρίου πεπτευμένων, ή εἰς τὸ πάθος ἔστιν ἀπόθετή τοῦ ὑπὲρ τριμών ἀναδέξαμένου τὸ πάθος. Σταυρὸς δὲ τὸ πάθος ἔστιν ὁστεία τὸν πρὸς αὐτὸν βλέποντα, καθὼς ὑπηρετεῖται ὁ λόγος, ὅπερ τοῦ ιοῦ τῆς ἐπιθυμίας μήτε βλάπτεται. Τὸ δὲ πρὸς τὸν σταυρὸν ὑλέπιται, τούτο δέ τοι, τὸ πάγια τὸν ἔκατον βίον ὡς νεκρὸν τῷ αἵματος καὶ ἐτασθρωμένον ποιῆσαι, πρὸς πάσαν ἀμαρτίαν ἀκίνητον θάντα, καθὼς φρεστὸς ὁ Ηροφάντης, καθηλοῦντα τῷ θεῖῳ φύσιᾳ τὰς ιδίας τάρκας. 'Ιλλος δὲ ἂν εἴη σαρκῶν καθεκτικός, ή ἐγκράτεια. Ήπει τούς τὴν ἀτόπων ἐπιθυμίας τοὺς θανατηφόρους ὅφεις ἐκ τῆς γῆς ἐπιτεπτάται· (πᾶς γάρ τῆς πονηρῆς ἐπιθυμίας ἔγγρησις. ὅφεις ἔστι), τούτου γάρ τοι προδεινόντων οὐ νόμος τούτον τὸ ἐπί τοῦ ξύλου φυιόμενον· τοῦτο δέ ἔστιν ὅμοιωνα ὅφειων, καὶ οὐγί-

novissimis diebus ex ligno peperit racemus,
eujus sanguis potus sit creditibus salutaris?
Moyse id enigmatice nobis praedidente: « Sangui-
nem enim, » inquit, « uite bibehant vinum: » qua
ex re salutaris Christi passio prenuntiatur. Verum
iter iursus per deserta fit, et laborat siti populus
qui re promissionis bona desperavit.

Moyses vero rursus per lapidem inundare aqua-
crenum fecit; que res quantum qualeque sit po-
nitentie sacramentum, doceat. Nam qui postquam
seu vel petra liberant, ad ventrem et carnes, et

*Egyptias voluptates lapsi sunt, fame ac privatione participationis bonorum damnantur. Verumtamen possunt rursus quam dereliquerunt petram, penitentie leachicio reperire, ac fontes quos delinquendo obturarunt, sibi reserare et fluentis expleri, quae profundit illi petra, qui veriorem Jesu, quam adversariorum explorationem creditit : atque ad ratiuum respicit, qui pro nobis sanguinem stillavit, et cruentatus est, quique ut rursus per lignum scaturiret petra effecit. Verum populus nondum vestigia Moysi recte sequi didicit, sed ad serviles adhuc lapsus cupiditates, *Egyptias* expedit voluptates. Quia ex re historia clamare videtur, labilem esse*

maxime ad hujusmodi villa naturam humanam, milleque molis seductam ad ea cadere. Quare peritudo medico nobis omnis esset, qui, sicut Moyses

ter mediis rebus ejus esset, qui, multo raro, artificiose adversus vietriem voluptatem semper resistens, non permittat ut ad mortem usque moribus homines detrudat. Nam his quidem illicitarum rerum cupiditas serpentes immittit; morsus enim eorum letali vulnera feriebat eos, qui ejusmodi morsu pungebantur. At vero legislator serpentis specie verorum serpentum vim expulit. Sed

tempus est ut clare id exponamus. Unum ergo contra hos pestiferos epiditatis morbos antidotum est, mundities animi pietatis mysterio celebrata. Caput autem omnium quo in hoc Christiane professionis mysterio credimus, est firma rectaque fides in passionem illius respicere, qui pro nobis passus.

est; crux vero passio ejus finit: quare qui crucem respicit, ut historia hortatur, ei venenum cupiditatum obesse non potest. Crucem autem respicere nihil aliud est, quam ut huic mundo quasi mortuo ac crucifixos nos prebeamus, fixos in virtute, immobiles ad peccatum, Dei, ut ait Psalmista, timor quasi clavo carnem nostram infigentes. Clavum autem qui carnem hanc retinet, continentia est. Quoniam igitur prava cupiditas mortiferos et terrubis serpentes immittat (quidquid enim ex prava cupiditate nascitur, serpens est), idecirco jam dux lex antidotum nobis in ligno monstravit. Id vero serpentis est simulaerum, non serpens, sicut et Paulus dicit, «In similitudine carnis peccati⁷⁹:

⁷⁸ Deut. xxxii, 14. ⁷⁹ Rom. iii, 8.

verus enim serpens peccatum est : et qui ad peccatum transfluit, serpentinam induitur naturam. Ab hoc igitur peccato et adhuc serpentis natura homo per illum liberatur, qui peccati speciem subiit, qui factus est secundum nos, qui ad speciem serpentis conversi sumus : per quem mors prohibetur a morsibus inferenda, sed ipsa feræ non destruntur : feras antem dico cupiditates ipsas pravas. Nam si prava peccantium mors nullam habeat in illos vim qui erueem respiciunt, carnis tamen adversus spiritum innata cupiditas non omnino destruta est. Insurgunt enim et fidelibus saepius nero cupiditatis morsus, quos ad sublatum in ligno respicientes repellunt, timore preecepti quasi antidoto vim venenai dissipantes.

Α ὅρις· καὶ δὲ οὐετος Παῦλος φησιν, «Ἐν ὁμοιόματι σαρκὸς ἀμαρτίας.» Οὐ δέ ἀληθῆς ὅρις, ή ἀμαρτία εστι· καὶ δὲ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν αὐτομολήσας, τὴν τοῦ ὅρεως ὑπόδυεται φύσιν. Ἐλευθεροῦται οὖν τῆς ἀμαρτίας ὁ ἀνθρωπος διὰ τοῦ ὑπελθόντος τὸ τῆς ἀμαρτίας εἶδος, καὶ γνομένου καὶ τῷ μέρει τοὺς πρὸς τὸ εἶδος μεταστραφέντας τοῦ ὅρεως, διὰ οὐδὲ μὲν θάνατος δὲ ἐκ τῶν δηγμάτων καλύπτεται, αὐτὸν δὲ τὴν θροῖς οὐκ ἀφανίζεται· θηρία δὲ λέγω, τὰς ἐπιθυμίας. Τὸν γάρ εἰς τὸν σταυρὸν βλεπόντων, οὐ μὲν πονηρὸς τῶν ἀμαρτωλῶν θάνατος οὐκ ἐνεργεῖται· ή δὲ ἐγκειμένη τῇ σαρκὶ κατὰ τοῦ πνεύματος ἐπιθυμία εἰς τὸ παντελές οὐκ ἀπόλιθος. Καὶ γάρ καὶ ἐν τοῖς πιστοῖς ἐνεργεῖται πολλάκις τῆς ἐπιθυμίας τὸ δηγματα· δὲλλος δὲ πρὸς τὸν ἐπὶ ξύλου ὑψωμέντα βλέποντα, ἀπω-

B θεῖται τὸ πάθος, οἷόν τεν φαρμάκῳ τῷ τῆς ἐντολῆς φόβῳ τὸν ίὸν διαχέει.

Τὸ δὲ σύμβολον εἶνα: τοῦ κατὰ τὸν σταυρὸν μυστηρίου τὸν ὑψωθέντα ὅριν ἐν τῇ ἑρήμῳ, φανερώς διδάσκει· ή τοῦ Θεοῦ φωνὴ ἐν οἷς φησιν, οἵτις Καθόλιξ ὑψώτε τὸν ὅριν Μωϋσῆς ἐν τῇ ἑρήμῳ, εὐτως ὑψωθήντι δεῖ τὸν γίλον τοῦ ἀνθρώπου. Πάλιν τῇ οἰκείᾳ ὁδῷ, κατὰ τινα κακήν ἀκολουθίαν, ή ἀμαρτία προέρχεται, οἷον εἰρρήτινον πονηρὸν κατὰ τὸ ἀκόλουθον προτίστω· καὶ δὲ νομοθέτης, καθόπερ τις ιατρὸς, τῇ τοῦ κακοῦ φορᾷ συμπαρατίνει τὴν θεραπείαν. Ἐπειδὴ γάρ ἀπρακτον ἐγένετο τὸ δηγματα τῶν ὅρεων τοῖς εἰς τὸ δημοίωμα τοῦ ὅρεως βλέπουσι (νοεῖς δὲ πάντας διὰ τῶν εἰρημένων τὸ αἰνιγμα), ἄλλῃ μεθόδῳ ἀμαρτίας ἐπινοεῖται τῷ ποικίλῳς τὰ τοιάστα καθ' ἡμῶν σοφιστεύοντι. «Οὐ δῆ καὶ νῦν ἐν πόλισι τοῖς ιδεῖν ἔστι γινόμενον. Ἐπειδὴν γάρ τινες διὰ σποφορεστέρου βίου τὸ τῆς ἐπιθυμίας πάθος καλύζωσιν· ἐπὶ τὴν Ιερωσύνην ἔαυτοὺς εἰσωθεῖσιν, ὑποθρωπίας περιθρομαῖς καὶ αὐτοχειροτονήσιοις ὁρμαῖς εἰς τὴν οἰκουμερίαν τοῦ Θεοῦ ἐξυμβίζοντες, πρὸς ταύτην ἄγει τὴν κακήν τῆς ἀμαρτίας ἀκόλουθον διὰ τῆς ιστορίας ἐνεργεῖν τὰ κακὰ τοῖς ἀνθρώποις κατηγορούμενος. Ἐπειδὴ γάρ ἐπαύσατο ή γῆ τοὺς ὅρεις κατὰ τὸν ἐπιθυμούντων ὕδηνοντα, διὰ τῆς εἰς τὸν ὑψωθέντα ἐπὶ ξύλου πίστεως, καὶ κρείττονος ἐπειθησαντα εἶναι τῶν ιοθέλων δηγμάτων, τότε τοῦ κατ' ἐπιθυμίαν πάθους ὑπελθόντος, ή τῆς ὑπερηφανίας ἀντεισέρχεται νόσος. Καὶ ταπεινὸν εἰναι κρίνοντες τὸ φυλάσσειν ἐφ' ἐαυτῶν τὴν τάξιν τῆς ἡρακλήσην, εἰσωθεῖσιν ἔαυτοὺς εἰς τὸ τῆς Ιερωσύνης ἀξιωμα, παράστασι τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν λειτουργίαν ταύτην λαγόντας φιλονεικήσαντες, οὐ γάστρι τὸν λόγου διὰ τῆς ιστορίας, οἵτις πέρας ἐστὶ τῆς καθ' ὑπερηφανίαν ἐπέκρισις, ή εἰς τὸ ὑπόγειον κάθισμα. Καὶ τάχα τις διὰ τούτων δρυμώμενος, οὐκ ἀπεικότως διηνόντος ἐπὶ τὸ κάτω τὴν ὑπερηφανίαν δρίσαστο. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τῇ τῶν πολλῶν ὑπόλιθοις φέρεται ή διάγονα, μηδὲν θαυμάσσετος· τοῖς γάρ πολλάκις δοκεῖ τὸ ὑπέρ τοὺς ἄλλους εἶναι. τῇ τῆς ὑπερηφανίας ἀγματίνεσθαι. Ή δὲ τοῦ

C G D Ι

εἰσωθεῖσιν ἔαυτοὺς εἰς τὸ τῆς Ιερωσύνης ἀξιωμα, παράστασι τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν λειτουργίαν ταύτην λαγόντας φιλονεικήσαντες, οὐ γάστρι τὸν λόγου διὰ τῆς ιστορίας, οἵτις πέρας ἐστὶ τῆς καθ' ὑπερηφανίαν ἐπέκρισις, ή εἰς τὸ ὑπόγειον κάθισμα. Καὶ τάχα τις διὰ τούτων δρυμώμενος, οὐκ ἀπεικότως διηνόντος ἐπὶ τὸ κάτω τὴν ὑπερηφανίαν δρίσαστο. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τῇ τῶν πολλῶν ὑπόλιθοις φέρεται ή διάγονα, μηδὲν θαυμάσσετος· τοῖς γάρ πολλάκις δοκεῖ τὸ ὑπέρ τοὺς ἄλλους εἶναι. τῇ τῆς ὑπερηφανίας ἀγματίνεσθαι. Ή δὲ τοῦ

ιστορηθέντων ἀλήθεια βεβαιωτέον τὸν ἡμέτερον ὄρου. Εἰ δὲ γάρ οἱ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἔκυρούς ἔχοντες, κατὰ που εκτέλεσαν, γάρ ματι τῆς γῆς θαυματούστης· οὐκὶ ἂν τις εκταγοῦντι τοῦ ὄρου, τοῦ τὴν ὑπερρηφανίαν, τὴν εκτατάσσου πεπάντην εἴναι, δραγμόμενον. Ήρδὸς τεῦτα φιέποντας, μετράζειν παιδεύειν δὲ Μωϋσῆς, καὶ μὴ ἐπειρεσθαι τοῖς κατορθώμασιν, ἀλλὰ ἀει τὸ παρόν εῦ διετίθεσθαι. Οὐ γάρ ἐπιτίθετον τὴν ἡδονῶν γέγονα; κρίταν, δῆλον τοῦ ἀνεύθυνον τῷ ἔπειρῳ εἰδεῖν πάθους ἀλλοκεσθαι. Ηττάμα γάρ ἐστι πᾶν πάθος, οὐκὶ ἂν πάθος ή. Διαφορὰ δὲ πτωμάτων ἐν τῇ τῶν παθημάτων παραλλαγῇ οὐδεμία. Οὐ τῷ λείψι τῆς ἡδονῆς ἐνοικειοθεῖσε, πέπτωσε· καὶ διὰ τῆς ὑπερρηφανίας ὑποτελεῖσθαι, ανεπάρκη. Οὐδὲν δὲ κατεπιώματος εἰδος αἰρετὸν τῷ νοῦν ἔχοντι. Ἀλλὰ ἐπίσης πᾶν πτῶμα φυετὸν, οὐκὶ ἂν πτῶμα ή. Ός εἰ τινας καὶ τὸν νῦν βλέποις ἐν μέρει τινὶ τοῦ κατὰ τὰς ἡδονὰς ἀρχόντας καθιματεύοντα, σπουδῆς δὲ πάλιν τοῦ δοκεῖν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους εἴναι, πρὸς τὴν ἴερωτύνην ἔκυρτὸν εἰσωθεῖντα· τούτον ἔκεινον οἶσου γέλειπενταν ἐν τῷ ὑψώματι τῆς ὑπερρηφανίας πίποντα. Διδάσκει γάρ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὃ νόμος ὅτι Οὐδέν τι χρῆμα ἐστιν ή ἴερωτύνη, καὶ οὐκ ἀνθρώπων. Διδάσκει δὲ οὕτως· Τάρδους παρ' ἐκάστης φυλῆς ἐπὶ τῷ ὄντοματι τῶν δεδωκότων κατεσημήνας, προτιθῆσθαι συσιαστήριον ὥστε τῆς ἁνωθεν γειροτονίας μαρτυρίαν γενέσθαι τὴν φάθον, οὐδὲ τοινιά οὐδέποτε τούτου, αἱ μὲν τῶν ἄλλων φάθοι, ὅπερ ἡταν, διέμειναν· ή δὲ τοῦ ἴερέως αὐτῇ ἐν ἔκυρῃ ῥύσθεται, αἱ δὲ τοινοὶ ἀλλοτριαὶ ἵκμάδος, ἀλλὰ τῆς Οὐδέντος ἐν αὐτῇ ἔντεθείσης δυνάμειν, κατέδους καὶ καρπὸν ἀνεθίσθαις. Καὶ προσήλθειν δὲ καρπὸς εἰς τελείωσιν. Κάρουσον δὲ τὴν διαδικασίαν τοῦ ὑπέρκοσον. Νοεῖν δὲ προσήλθει διὰ τοῦ καρποῦ, θν τῇ φύσειος ἐπέλαστης τοῦ ἴερέως, οἷον γρῆς εἶνα: τὸν ἐν ἴερωτύνῃ βίον, ἐγκρατῆ τινα, καὶ κατεστυμένου, καὶ περιεσκλητά τὴν φυινομένην ξωτῇ· ἔνδοθεν δὲ τὸ ἐδύνδιμον ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ ἀφανεῖ περιέχοντα· διότις ἔνακταν πεπεισθεῖ τῷ γρόνῳ τῇ βρῶσι, καὶ περιέρχεται τῷ στύφον περιεβλαστού, καὶ περιερχεῖται τὸν διαδέσποτον περιεβλαστού.

Εἰ δέ τινος ἴερέως λεγούμενου καταψύθοις τὸν βίον μηλοειδῆ, καὶ εὖπνον, καὶ ἁρδόγροιν, οἷος τῶν πολλῶν εἰς βίσταν καὶ πορφύρα διεκινέμενοι, καὶ ταῖς λιπαραῖς τραπέζαις ἐμπιεινόμενοι, οἱ τὸν δινήσιμόν πινοντες οἶνον, καὶ τὸ πρώτα μύρα γριθμένοι, καὶ διὰ διλα γλυκέα δοκεῖ κατὰ τὴν πρόσχερον γένεσιν τοῖς τὸν ἀποκαυτικὸν ὄριζουται βίον· καλῶς ἂν ἐπὶ τούτου τὸ εὐαγγέλικον εἴποις, διτι Τὸν καρπὸν βλέπων, οὐκ ἐπιγνώσκων διὰ τὸν καρποῦ τὸν ἴερατικὸν δένθρον. Ἀλλος ὁ τῆς ἴερωτύνης καρπὸς, καὶ οὗτος ἄλλος. Ἐνεῖνος ὁ καρπὸς, ἐγκράτεια τῇ· τρυφὴ δὲ οὕτως. Ἐνεῖνος οὐκ ἀπὸ γῆνης ἵκμάδος ὑπεπιαίνετο· τούτῳ δὲ πολλοὶ κάτωθεν ἐπιβέβουσιν οἱ τῶν ἡδονῶν ὄχετοι, δι' ὧν πρὸς τὴν τοιούτην ὥραν τῇ τοῦ βίου ὀπώρᾳ διερυθίανται. Οὔτε δὲ καὶ τούτου τοῦ πάθους καθαρὸν ἐγένετο τὸ ὑπέρκοσον, τότε διέξειται τὸν ἀνέλδυτον βίον, καθηγούμενόν τοῦ νόμου τῆς βιταὶκετῆς λεωφόρου, καθ' ἔπειρον μέρος τῆς ἐκτροπῆς γενομένης.

A definitio, cum dieimus, casum ad infima, superbiam esse. His igitur moderatos nos Moyses facit, docetque non extollи rebus bene gestis, sed semper quod adest et instat animadvertere, recteque id disponere. Non enim quoniam voluptatem supererasti, nullo idecirco amplius morbo devinci potes: omnis animi morbus ac perturbatio, casus quidam est: cumque perturbationes inter se differant, casus tamen non differunt. Quare sicut per lubricam voluptatem quispiam lapsus decidit, sic superbia intricatus ac submersus decidit. Nullum autem expectet casum unquam qui mentis compos est, sed aequaliter omnem semper evitabit ac fugiet: quapropter si quem videbis aliena voluptate superiori, ut alios excedens videatur sacerdotio studere, hunc puta illum esse, qui prava elatione animi ad inferiora deprimitur. Docet enim per ea que sequuntur historię, non humanam rem quamdam sed divinam sacerdotium esse, et docet hoc modo: Virgas ab unaquaque tribu accepit Moyses, eas illorum qui dederunt nominibus inscripsit, ac tabernaculo apposuit. Firmiter enim credebat, quod miraenlo quadam per virginem quam unusquisque attulit, desuper sacerdos manifestaretur; quo facto aliorum quidem virge sicut erant, permanerent: ac destinati divinitus sacerdotis virga non extrinsecus humiditate, sed virtute Bei immissaradiices propagavit, ramos emisit, et floribus exornata deum fructum produxit: fructus erat nux. Quare graviter castigati quieverunt. Sed vide, quomodo undique peregrinata historie divina providentia nos docet: hoc enim fructu, quem Aaronis virga ediderat, qualis debeat esse sacerdotis vita monachum: aspera enim et continuus daturaque debet exterius esse, intas autem et in occulto suave quadratum edulum continere, quod tunc manifestatur, cum maturum fuerit, et corruptus fuerit stipticus ac circumfusus cortex, et lignea nuclei testa defracta.

Quare si sacerdotis examinaveris vitam, inventerisque redolentem unguentis ac rosis, byssō et purpura florentem, ac mensis pinguis inhaerentem, in qua non adlibentur nisi defecata et clarissima vina, et unguenta pretiosissima, et quaeunque alia suavia iis gustatu videntur, quibus hoc saeculo frui proposuerunt: recte in hunc evangelicis eternis verbis: Fruetum video, sacerdotalem arborem non cognosco: aliud est enim sacerdotii fructus ab isto. Ille continentiam habet: ille delicias: ille terrena humiditate non pingueat, huic multi e terra voluptatum afflunt rivi. Hunc igitur etiam morbum homines cum effugerint, tunc tuti per alienigenas transeunt, legi ita per regiam plateam conducente, ut ad neutram possint partem declinare. Nam sicut si preceps locus utrinque esset, ingentem ostendens hiatum, angustum iter per medium facienti periculosissi-

num esset hoc atque illuc declinare, sic nullo pacto via, quæ nobis a lege datur, relinquenda est, quam Dominus angustam appellavit⁸¹, cum nec ad levam, nec ad dextram excedere licet⁸². Hic autem sermo in medio virtutes locatas esse ostendit. Virtutum enim omne ad virtutem collatum, aut deficit, aut excedit: ut verbi causa, si audaciam confers ad fortitudinem, est excessus quidam; si timorem, defectus a fortitudine invenitur: quod vero inter haec quasi angusto tramite versatur, expers extremonum utriusque, id virtus est: eodem modo cetera quoque omnia que virtutis nomine nunquam pantur, vitiiorum affinitate intrinque circumdantur. Sapientia versutia et simplicitatis media est, nec serpentum versutia, nec columbae simplicitas, si per seipsum utrumque consideres, laudanda est: sed qui inter haec habitus est, virtus est. Similiter qui a modestia deficit, luxu corrumptur: qui excedit in ipsa nimiae tenuitatis nota, uti Apostolus ait, cauteriam habet conscientiam⁸³. Ille ad voluptates peccudum more fertur, hic etiam matrimonium quasi adulterium abominatur et rejicit: inter hos autem modestus se continet, neque ad omnem effusus voluptatem, et matrimonium, ut decet, suscipiens. Verum quoniam, ut Dominus ait⁸⁴, hic mundus in pravo jacet, estque alieni generis ab iis qui legem sequuntur, quidquid virtuti opponitur, id vero est pravitas: quicunque per hanc viam ambulat, tuto per virtutis iter transibit, si publicam, si virtuti tritam albamque continue viam peraget, nusquam ad finitima invia divertens. Sed quoniam, ut jam dictum est, cum ascepsu virtutis insidiae adversarii conseruant, idoneas in singularum vivendi rationem peccandi causas excogitantis, alia tunc vafredine insidiari populo statuit, quem videbat jam ad Deum conversum rectius vivere; ac veluti graves expertique imperatores, cum difficile putaverint victoriam aperto posse consequi marte, dissimulationibus atque insidiis hostem superare conantur: sic vitiorum omnium dux atque imperator diabolus, si quosdam in virtute stabiliores videt, non aperire in faciem obicit gladium, sed elam et per insidias de loco pellere studet. Idecirco augur quidem maleficus, occultis quibusdam viribus demonum ad malefaciendum vel verbis solis paratus, a tyranno Madianitarum mercede conductus vocatur: qui cum venisset, non ut volebat maledixit, sed divina virtute compulsa populo vel invitus bessedixit, qua ex facile intellegitur, nullas artes magicas, nullas hostis humani generis insidias adversus eos valere, qui virtutem colunt: sed etiam pravitatis tela rejiciunt: qui Dei presidio defenduntur.

πατέρων δὲ που δύναμιν ἔχοντα καὶ τῶν ὑπενθυτῶν,
τῶν, τοῦ δὲ βλάσφα. διὰ κατάρξας τοὺς τῷ Θεῷ ζῶντα
δὲ νοοῦμεν διὰ τοῦ ἀκόλουθου τῶν προτετίθεντος, τοιν
εἰναῖς: ἀλλὰ πάτερ τὸ προτετίθεντον ἐπειδούλης τοὺς

Βρεσον, ἐν μέσω τε τῶν παρακειμένων κακιῶν θεωρεῖται, καὶ ἀρετὴ ἔστι. Κατὰ τὸν ἀύτὸν τρόπον, καὶ τὸ ἄλλα πάντα, ὅσα πρὸς τὸ κρίτην σπουδάζεται, μετα-
λαβεῖται πως τοῖς κακοῖς γειτονήματιν. Ἡ σοφία
δεινότερης τε καὶ ὀκεραιότερος τὸ μέσον ἔχει οὕτε
τοῦ ὅρεως τὸ φρόνιμον ἐπιτιθέντον, οὔτε τῆς περιστερᾶς
τὸ ἀκέρατον, εἰ ἐψ' ἔκαυτον μάρνου δέοι λαμβάνειν τού-
των ἑκάτερουν ἀλλ᾽ ἡ διὰ μέσου τῶν δύο τούτων σύγ-
κρατος ἔξις, ἀρετὴ γίνεται. Ὁ ἐλλειπής κατὰ τὴν
σωροσύγηγη, ἀκόλαστος ὁ πλειονάζων, κεκαυτηρία-
σται τὴν συνειδησιν, ακθίνος ὁρίζεται ὁ Ἀπόστολος· ὁ
μὲν γάρ τοις ἡδοναῖς ἀναίδην ἔκκενται, ὁ δὲ καὶ τὸν
γάμον ἵστα τῇ μοιχείᾳ βιδεύεται· τὸ δὲ διά [μέ] σου
τούτων θεωρουμένη ἔξις, σωροσύγη γέστιν. Ἐπειδὲ,
καθὼς φησιν ὁ Κύριος, ὁ κόσμος οὗτος ἐν τῷ πονηρῷ
κεῖται, ἀλλόδυνοι δὲ τοῖς ἐπομένοις τῷ νόμῳ τὸ τῇ
ἀρετῇ ἀντικείμενον, ὅπερ ἔστιν ἡ πονηρία· ὁ διὰ τοῦ
κόσμου τούτου κατὰ τὸν βίον ὁδοις πορῶν, ἀσφαλῶς
τὴν ἀναγκαῖαν ταύτην τῆς ἀρετῆς διανύσσει δόσις πο-
ρίαν, εἰ τὴν λεωφόρον δηντως, τὴν ψηλὴν ἀρετῆς
τροφήσεισάν τε καὶ λευκανιομένην ὁδὸν φυλάσσοι, μη-
δαμοῦ πρὸς τὰς παρακειμένας ἀνοδίας διὰ κακῶν
παρατρεπόμενος. Ἐπειδὲ, καθὼς εἴρηται, τῇ ἀνδρὶ^{τῆς}
ἀρετῆς καὶ τῇ ἐπιθυμούῃ τοῦ ἀπικειμένου συν-
αναθαίνει, καταλλήλως ἀκάταστον τῆς εἰς τὸ κακὸν παρα-
τρεπῆς τὰς ἀφορμὰς ἔξειρισκουσα· τότε πρὸς μετ-
ζον τοῦ λαοῦ ἐν τῷ κατὰ θεὸν θίρῳ αὐξῆσαντος, διλητης
ἐπιθυμοῦ ἡς ἀντικείμενος ἀπειτεῖται, κατὰ τὸν δεινοὺς
τὰ πολεμικὰ· οἱ τὴν κατὰ στόμα παράταξιν τῶν
πλεονεκτούντων κατὰ τὴν δύναμιν δυσκαταγγύνιστον
ἔριντες, λόγοις καὶ ἐνέδραις καταστρατηγούσι τὸν
ἀντικείμενον. Οὕτως ὁ τῆς κακίας στρατός ἐπὶ τῶν
νόμων καὶ ὀρετῆς δυναμιθέντων, οὐκέτι κατὰ πρόσ-
ωπον ἀντεξάγει τὴν δύναμιν, ἀλλ᾽ ἐνέδραις τισὶ κατὰ
τὸ ἀφανὲς τὴν ἐπιθυμούῃ τὸν δέσποταντος. Καλεῖ τοινυν
εἰς τούμπανταν κατὰ τῶν ἐπιθυμούλευομένων παρ' αὐτοῦ
τὴν γοργείαν. "Ἡν ἡ μὲν ἴστορία φασὶ μάντιν εἰναί
ποιητὴν αἰνιγματάρχην ἔκ τιγας ἐγγράψεις δαιμόνιον θλα-

καὶ μισθωθέντα παρὰ τοῦ κρητοῦντος τῶν Μαδιανίτας, τοῖσιν τρέψαι τὴν κατάραν εἰς εὐλόγιαν. Ἐμεῖς δὲ, τὸ μήδε τὴν γονείαν ἐνυργόν κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζῶντ̄ διὰ τῆς Οὐτείδης βοηθείας εὐωνύμου μάργους.

⁸¹ Matth. vii, 14. ⁸² Deut. xxviii 14. ⁸³ I Timoth. iv, 2. ⁸⁴ I Joan. v, 19.

Τὸν γάρ τὴν οἰωνοτοπίαν ἐπιτηδεύειν μαντείαν Λ εἰναι μνημονεύθεντα, μαρτυρεῖται παρὰ τῆς ἱστορίας ἐν οἵς φρεσιν, τὰς τε μαντείας διὰ κειρὸς ἔχειν αὐτὸν, καὶ παρὰ τῶν οἰωνῶν συμβουλεύεσθαι· καὶ πρό γε τούτων, ὅτι διὰ τοῦ μητρικοῦ τῆς ὄντος τὰ περὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ πουσδῆς ἀπιδέσκετο· οὕτως τὸν φύσιγγον (διὰ τὸ συνήθως αὐτὸν ταῖς τῶν ἀλλήλων φωναῖς, κατά τινα δαιμονίναν ἐνέργειαν, συμβουλεύεσθαι) ὃς ἔναρθρον ἡ Γραφὴ διηγήσατο, ἐνδιεκυρώμενη, ὅτι τοὺς προειδηματικούς τῇ τοιιάντῃ τῶν δαιμόνων ἀπάτῃ, μέχρι τούτων φύσινειν, ὡς ἀντὶ λόγου δέχεσθαι τὴν ἐκ τῆς ποιᾶς παρατηρήσεως γενομένην αὐτοῖς ἐκ τῆς φωνῆς τῶν ἀλλήλων διδασκαλίαιν· οὐ προτιμῶν, διὰ τοῦτον ἡ πρατήστω, τὸ ἄμαχον τῆς καὶ¹ ὁν ἐμισθώθη δυνάμεως ἐξεπιασθεύη. Καὶ γάρ ἐν τῇ εὐαγγελικῇ ἱστορίᾳ παρεπεμψάτο εἰς ἀντίστασιν τῆς τοῦ Κυρίου ἐξουσίας τὸν συγκρότημα τῶν δαιμόνων, ή λεγεών. Πληριάσαντος δὲ τοῦ ἔχοντος κατὰ πάντων τὸ κράτος, βοῶ τὴν ἡπερέχουσαν δύναμιν, καὶ οὐκ ἐπικρύπτεται τὴν ἀλήθειαν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἡ Θεῖα φύσις, ὃ ἐν τοῖς καθηκούσι χρόνοις ἐπάξιων τοῖς ἡμαρτηκόσι τὴν κόλλασιν. Λέγει γάρ ἡ τῶν δαιμόνων φωνὴ· «Οὐδαμέν σε τίς εἶ, δο ἄγιος τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτι ἡλθες πρὸ καὶροῦ βασανίσαι τὸ μέτοι.» ^B «Οὐ δὴ καὶ τότε ἐγένετο, τῆς παρεπομένης τῷ μάντει δαιμονίας δυνάμεως, τὸ ἄμαχον τε καὶ ἀνανταγώνιστον τοῦ λαοῦ εἰναι Βαλαὰμ διδασκούστης. Ήμεῖς δέ φαμεν, τοῖς ἀριστηρασμάνοις τὴν ἱστορίαν ἀρμόζοντες, τὸ κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων τὸν καταρράκτην βεβουλημένον μηδεμίαν δύνασθαι προσείσθαι φωνὴν λυπηράν τε καὶ ἀπειρατίνουσαν, ἀλλὰ τρέπειν τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν. Τὸ δὲ νοούμενον, τοῦτο ἐστιν, ὅτι τῶν κατ’ ἀρετὴν ζώντων δὴ τῆς λοιδορίας μῶμος οὐχ ἀπέτεκε. Ηδὸς γάρ ἐπὶ τὸν ενεπιφέροντα ἀκτήμων λοιδορηθῆσται; πῶς δέ τις ἐπιθυμήσεται τὴν ἀπωτίαν τῷ ἀνακεγυρημένῳ καὶ ιδεάζοντι; η τὸν θεμόν τῷ πράτῳ; η τὸν τύφον τῷ μετριόφρονι; η δὲλλο τε τῶν ἐπιμύμων τοῖς ἐκ τῶν ἐναντίων γνωσκομένοις; οἷς σκοπός ἐστιν, ἀλληποτὸν παρέχειν τῷ μάχμῳ τὸν βίον· ἣν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὃ ἐξ ἐναντίος ἐντραπῇ, μηδὲν ἔχων λέγειν. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ φωνὴ τοῦ εἰς κατάραν παρειλημμένου, «Ηδὸς ἀράσομαι, ὃν μὴ ἀράταις! Κύριος;» τοιτέστι, Ηδὸς λοιδορήσομαι τὸν μὴ δεινωκότα τῆς λοιδορίας τὴν ὕλην; οὐ διὰ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν ἀτραπῶς ἐστιν εἰς κακίαν δὲ βίος. Οὐ μή, ἐπειδὴ τούτου διήμαρτεν δὴ τῆς κακίας εὑρετής, καθόλου τῆς κατὰ τῶν ἐπιθυμούμων ἐπινοίας ἐπαύσατο· ἀλλὰ πρὸς τὸ έδοιον πάλαιτμα τὴν ἐπίνοιαν τρέπει, πάλαιν δι’ ἡδονῆς πρὸς τὸ κακόν δειλεάζων τὴν φύσιν. «Οντως πάστης κακίας οἴον τι δέδειπτο ἡ ἡδονὴ προσθήτεισα, εὐκάλως τὰς λιγνοτέρας ψυχὰς ἐπὶ τὸ ἄγκυστρον τῆς ἀπωλείας ἐφέλκεται. Μάλιστα δέ πως διὰ τῆς ἀκολάτειου τὸν ἡδονῆς ἀρχιλάκτως ἡ φύσις πρὸς τὸ κακόν παρασύρεται. Οὐ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Οἱ γάρ τῶν δηλῶν ὑπεριεργάσαντες, καὶ πάσταν τὴν ἐκ σιδήρου προσθήσαντες τὸ θεμένεστέραν τῆς θείας δυνάμεως δειπνήστες, καὶ κατὰ κράτος τὴν φάλαγγα τῶν ἀντικειμένων τρεψάμενοι, τοῖς

L Habebat Balaam auguria, tenebat oracula, et ad haec ruditu asime ignota nonnumquam perdiscebat⁸³: cuius vocem (proniam ipse solebat brutorum animalium clamores et garritus avium co-operante diabolo intelligere) quasi articulatum significantemque historia enarravit: ostendens ad hoc vanitatis seductos a daemonibus devenire, ut modum vocis brutorum observent, ac inde significantis doctrinam vocis accipere arbitrentur. Nam tunc attendens eis quibus seducebatur artibus, inexpugnabiles esse Judeos, adversus quos ducebatur, perdoctus est. Sic et in evangelica historia⁸⁴ legio daemonum, quamvis adversus Dominum praeparata esset, cum tamen advenientis vim ferre non posset, clamat invita veritatem, quod hic est ipse Dei Filius, qui convenienti tempore ignem peccatoribus aeternum retribuet. Dicebat autem legio illa: «Seimus quis tu es, sanctus Dei, et venisti ante tempus vexare nos; quod et tunc factum est. Vis enim daemonum, quae angarem sequebatur, invictum esse populum Dei vatem ipsum edocuit. Ita nullam potest iniurias edere vocem in virtuosos, qua possit eos efficere pejores, sed maledicere studens, benedicit: nec enim maecta illa sordescunt innocentes: quomodo enim avaritia, qui omnia contemnit, maculabitur? quomodo quasi luxuriosus ac vagans, solitarius homo vituperabitur? quomodo ira miti nocebit? quomodo clatae cervices humiles vexabunt? aut alia quæpiam maecta immaectatum maculabit? His enim hec intentio vivendi est, nullas hosti ansas præstare, ut, sicut Apostolus ait, nihil habeat confusus adversarius dicere⁸⁵. Quocirea ad maledicendum vocatus Balaam clamat: «Quomodo maledicam, cui non maledicit Dominus⁸⁶?» id est, quomodo maledicam, qui nullam maledicendi materiam præbuit? cuius invulnerabilis vita est, quia Dei sento protegitur. Verum tametsi hac maledicendi via nihil in populo hostis efficit, tamen quia virtute divina defendi Judeos agnoscit, non cessavit, sed fedissima voluptate a divino removere studet auxilio. Nam cum omnis voluptas facile ad vitium afficiat, tum vero fedissimus Veneris actus, libidinosos præsertim juniorum animos aduico detentos hanc attrahit. Id inde patet; nam qui armis prævalebant, qui hostis ensem sua virtute retulerunt, qui legiones armatas fuderunt atque fugarunt, mulieris forma percussi eccliferunt; ita qui viros vicebunt, a mulieribus pervincuntur. Nam simul atque mulieres apparuerunt, formosa pro telis corpora oblique cientes, fortitudinis statim oblitii, ad voluptates devoluti sunt. Ille ad nefandas libidines lapsus hostibus Judeos divino privatos patrocinio trucidandos prodidisset, nisi zelator Phinees ardore suo divinam sententiam preevenisset⁸⁷: nam et iudex et carnifex ipse factus est, sacerdotalique usus officio, sanguine peccatum purgavit: sanguine,

⁸³ Num. xxvii, 28. ⁸⁴ Marc. v, 9 sqq. ⁸⁵ Tit. ii, 8.

⁸⁶ Num. xxiv, 1 sqq. ⁸⁷ Num. xxv, 7.

inquam, animalis non immoxii, sed eorum qui nefando crimine convenierunt, quorum et corpora uno iecu transfixa, et voluptas morte confusa divinam iram mitigarunt. Hac re salutare quoddam consilium historia prechere videtur; nam cum multi sint morbi et aegritudines animi, quibus homines capiuntur, nihil tantum in nos vim habere ostendit, quantam spureissima haec libido. Nam si viros illos, qui Aegyptiorum equitatum divinitus teeti non tinnerunt, qui Amalecitas fuderunt, et nationi que post ipsos occurrit formidabiles apparerunt, qui ipsorum Madianitarum legiones fugarunt, simul ac visae sunt mulieres, voluptatis mancipia factos asserit, quid aliud hinc nos instruit, quam voluptatem hanc valde cayendam esse, qua titillationibus suis viros armis invictos superavit, quodque impudentius est, palam agi turpitudinem persuasit? ita bestialis ad libidinem impetus in pecudes homines vertit. Nam humane conditionis oblitus penitus, non modo sua crimina non celabant, verum etiam porcornum more, alter in alterius oculis palam sordibus devoluti turpitudine et sceleribus gloriabantur. Quare aperte nos monet historia, procul a tam terribili bestia nobis esse habitandum, ne morbus more ignis propter vicinitatem flamman ad nos usque transmittat: quod et Salomon in Sapientia docet⁹⁰: Non attingendum esse ardentem carbonem nudo pede, neque ignem in sinu deponendum: quasi in nostra potestate situm sit, ut expertes ownis mali simus, quandiu ab ea re, qua incendium excitat, remoti fuerimus: sin ad illam accesserimus, sic ut ardens ille calor nos attingat, tunc sinum nostrum cupiditatis ignis invadet, atque ita deinceps eveniet, ut et pes uratur, et sinu nostro certa perniciies afferatur.

εατα, τὸ δὲ τῆς ἀτιμίας ήγειρε κατ' αὐτῶν τρόπαιον,
τεύσατα. Ήστακήματα γάρ δι' ἔχατης τοὺς ἀνθρώπους
ἰστιν ὁρμή ἐκλαθέσθαι τῆς ἀνθρωπίνης ἀνέπεισε
πεύσοντας τῇ ἀτιμίᾳ τοῦ πάθους, καὶ ἐγκαλλιωπίζομ-
φασθίνει ἐν ταῖς ἀλλήλων ὅψεσι τῷ τῆς ἀκαθαρσίας
δευτέρῳ; τὸ μαθήτης τὴν διατριβὴν ισχὺν πρὸς τοῦ
τοιούτου γειτονίακατος τὸν ἔχατῶν ἀποκίνειν
δος, οἶδα τι πῦρ διεὶς τοῦ προσεγγισμοῦ τὴν πονηρὰν
τῇ Σοφίᾳ Σολομῶν, μή ἐπιψύχειν τοῦ ἄνθρωπος γη-
ίνος ἐν τῷ γενὶ ὃν ἐν ἀπαθείᾳ μένειν, ἔως ὃν πρόβειον
ίντις ἐπιψύχειαι τῆς διακανουῆς ταύτης θερμότητος,
ἐπικοινωνίας καὶ τῶν ποιηὶ τῆς κακῆς, καὶ τὸ διεργοεστό-

In Evangelio quoque Dominus, ut longe ab hac nos peste abduceret, cupiditatem ipsam, quae videlicet irreperere solet, quasi radicem voluptatis evulsiit, ostenderet non esse suspicendam cupiditatem visu, quae ad actum ipsum planissima via est. Nam perniciosus omnis morbus pestilentie more, si scilicet principalia occupaverit membra, sola morte sedatur. Sed longiori oratione opus esse neci arbitror, ut vitam Moysi totam in exemplum virtutis lectoribus afferamus. Nam si quis ad sub-

Α γυναικείοις βίλεσι δι' ήδονής κατετρώθησαν· καὶ τῶν μὲν ἀνδρῶν κρείτους, τῶν θὲ γυναικῶν ἥττους ἐγένοντο. Ὁμοῦ τε γάρ ἕψθησαν αὐτοῖς αἱ γυναικες, ἀντὶ ὅπλων τὰς μαρσάζες προσβαλόμεναι, καὶ παραχρῆμα τοῦ τόνου τῆς ἀνδρείας λήθην ἐλάμβανον, τὸν θυμὸν εἰς ἡδονὴν διατίθεσαν. Καὶ οἱ μὲν θῆσαν ἐν τούτοις, ἐν οἷς εἰκὸς εἶναι τοὺς τῇ ἀθέσμῳ μίκτες τῶν ἀλλοφύλων ἐπιλυτρόσταντας. Τὸ δὲ πρός τὸ κακὸν οἰκεῖότης, τῆς τοῦ ἄγαθοῦ συμμαχίας ἀλλοτρίωσις ἦν εὐθὺς γάρ αὐτοῖς ἐξεπολεμώθη τὸ Θεῖον, ἀλλ' οὐκ ἀνέμεινεν ὁ Σηλωτῆς Φινεές τῇ ἀνιψίᾳν ψήφῳ καθαρίζειν τὴν ἀμαρτίαν· ἀλλ' αὐτὸς ἐγένετο δικαστῆς ἀμαρτιῶντος. Κινηθεὶς γάρ εἰς τὴν κατὰ τῶν λειτουργοτάτων ὁργὴν, τὸ τοῦ λειπόντος ἔργου ἐπλήρωσεν, αἴματι καυματίσας τὴν ἀμαρτίαν, αἴματι οὖν ἀνακτίσιον τινὸς ξένου, τοῦ μηδὲν μετεπηκότος τοῦ τῆς ἀκολασίας μάτιατος, ἀλλὰ τῶν ἐν κακῷ συνεχευγμένων ἀλλήλοις· ἐφ' ὅν ή αἰχμὴ κατ' αὐτῶν τῶν δύο σωμάτων διεξιλούστα κατεπράγνει τὴν τῆς θείας δίκης κίνησιν, τῷ Οανάτῳ τῶν ἡμαρτηκότων τὴν ἡδονὴν καταπίξας. Δοκεῖ δὲ μοι συμβουλήν τινα ψυχωφελῆ κατατίθεσθαι τοις ἀνθρώποις ή ἴστορίᾳ, δι' ής διδάσκαλούθα, ὅτι πολλῶν ὅπτων παθῶν, ἀ τοὺς λογισμούς τῶν ἀνθρώπων καταγωνίζεται, οὐδὲμιαν καθ' ἡμῶν ισχύνετερον πάθος ἔχει τοσαύτην, ὡς πρός τὴν νόσον τῆς ἡδονῆς ἐξασκεσθαι. Τὸ γάρ ἀθρέως τοὺς Ιστραγλίτας ἐκτίνους, τοὺς καὶ τῆς Αἰγαίου τις ποτε πρεσβότας, καὶ τῷ μετ' αὐτοὺς θύει φοβερούς φανέντας, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν Μασιανιῶν ὑπερισχύσαντας φᾶλαγγος, τούτους δ. οὖσι τῇ θεῖᾳ τῶν ἀλιοφύλων γυναικῶν καταδουλωθῆναι τῇ νόσῳ οὐδὲν ἔτερον, καθὼς εἰρηταί, δείχνυσιν, η̄ τὸ δύσμαχόν τε εἶναι καὶ δυσανταγώνιστον πολέμιον ἡμῶν τὴν ἡδονὴν. "Τὸ τῶν ἀγτητῶν τοῖς ὅπλοις δικοῦ τῷ φανῆναι κατακρατήσην μάρτυρι τῷ φιλοῖ τὴν αἰσχύνην αὐτῶν στηλικάπεδειξεν, οὓς τὴν αἰτηνώδης καὶ ἀλογος πρός τὴν ἀκοφύτεως μηδὲ ἐπικρατούμενους τὸ ἄγος, ἀλλ' ἐμπομένους τῷ τῆς αἰσχύνης μισθματι, συῦν δίκην ἀναθηρόδρῳ ἐγκαλινδουμένους. Τί οὖν τῷ διηγήματι παιδὸς κακὸν ἡ τῆς ἡδονῆς ἔχει νόσος, ὃς δτοι μάλιστα πόρῳ βίουν· ὡς ἂν μή τινα πάροδον καθ' ἡμῶν λαβῃ ή νόσοις ἀλλάγα κατεργαζόμενον. Τοῦτο γάρ διδάσκει λέγων ἐν μηνῃ τῷ ποδὶ, μήτε δὲ πῦρ τῷ κάλπῃ ἔναποτιθεσθαι· δύμεν τοῦ ὑπεκκαίσιοντος εἰ δὲ κατ' αὐτὸν γεννομέθα, ἐγκαλίποιν τὸ πῦρ τῆς ἐπιθυμίας γενήσεται, καὶ οὕτως τῷ κέλπω.

D Έν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος τῇ λέπῃ φωνῇ, ὡς
ἄν πόρρωθεν φυλαχθείσημεν τοῦ τοιωτοῦ αἰκανοῦ, κα-
θάπερ τινά δίταιν τοῦ πάθους τὴν διά τοῦ λεπῆν ἐπι-
θυμίαν ἔχετε με, θηδάσκων, ὅτι ὁ τῇ δίται τὸ πάθος
παραδεῖσθαι νος, ὃδην διδώσω κατ' ἔμποιον τῇ νόσῳ.
Τὰ γάρ πονηρὰ τῶν παθημάτων, λοιροῦ δίκην, ἐπει-
δὸν ἄπταξ τῶν κατιρίων κατακρατήσῃ, τῇ θυνάτῳ παθέ-
ται μάνιο. Άλλο οὐδὲν σίμα: γερῆναι μικρήνει τὸν
λόγον, πάντα τοῦ Νομούτεως τὸν βίον εἰς ἀρετῆς
ὑπόδειγμα προτιθέντας τοῖς ἐντυγχάνουσι. Τῷ γάρ

12 Eccl. viii, 13.

πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν ζωὴν ἔσυπτον ἀνατείναντι, οὐ **A** μικρὸν γένοιτο· ἂν πρὸς τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἐψύχεια τὰ εἰρημένα. Τῷ δὲ μαλακιζομένῳ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρῶτας, καὶν πολλαπλάσια γραφῆς τῶν εἰρημένων, οὐδὲν ἂν ἐκ τοῦ πόνου γένοιτο ἕφελος. Πλὴν ὡς ἂν μὴ τοῦτο, κατὰ τὸν προσειμόνος διορισμὸν, λήθη γένοιτο, ἐν οἷς ἡμῖν ὁ λόγος διτεχνοῦται, τοιοῦτον εἶναι τὸν τέλειον βίον, οὗ μηδεμίᾳ περιγραφῇ τελείωτος καλώς τὴν πρόδον· ἀλλὰ ἡ πρὸς τὸν κρείττον ἀεὶ γινομένη τοῦ βίου ἐπαύξησις, ὁδὸς ἐτοι· τῇ ψυχῇ πρὸς τελείωτον· καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὸ πέρας τοῦ βίου Μωσέως ἀγαγόντας τὸν λόγον, ἀταχαλῆ δεῖξαι τὸν ἀπόδοθεντος ἡμῖν ὅρον τῆς τελείωτητος. Ὁ γάρ διὰ τοσούτων ἀναβάσεων παρὰ πάντα τὸν βίον ὑψούμενος, οὐκ ἡ πόρηση γενέσθαι πάλιν ἔσυπτον ὑψηλότερος· ὡς ἂν, οἷμαι, διὰ πάντων, ἀτοῦ δικηρην, ὑπερνεφῆς οὔτοις θεωροῖτο ἡ ζωὴ καὶ μετέωρος, περὶ τὸν αἰθέρα τῆς νοτιῆς ἀναβάσεως ἐλιτεσσαμένη. Επέχθη, ὅτε τὸν τεχθῆναι τὸν Ηέρωνα παρὰ τοὺς Λιγυπτίους ἀδίκημα ἔδοξε. Τοῦ δὲ τυράννου τίτλος τὸν τεχθέντα κολαζόντος, κρείττιον γίνεται τοῦ φθοροποιοῦ νόμου, περισωθεὶς τὰ μὲν πρῶτα παρὰ τὸν γεννητακένων, μετὰ ταῦτα δὲ παρ' αὐτῶν τὸν τεθεικέτων τὸν νόμον. Καὶ οἵς ὁ θίνατος αὐτοῦ νόμῳ κατεπονθάσθη, οὔτοις οὐ τῆς ζωῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς εὐδοκίμου ζωῆς πᾶσαν εἰσηγέγκαντο πρόνοιαν, διὰ πάστης σοφίας ἀγαγόντες τὸν νέον. Κρείττιον μετὰ ταῦτα γίνεται τῆς ἀνθρωπίνης εὐπᾶτος, καὶ τῆς βασιλικῆς ἀξίας ὑπέρτερος, ἵσχυρότερον καὶ βασιλικότερον κρίνας, ἀντὶ τῶν δορυφόρων, καὶ τοῦ βασιλικοῦ αὐτοῦ, τὴν τῆς ἀρετῆς φρουρὸν ἔχειν, καὶ τῷ ταύτῃς κέρμῳ ἐγκαλλιωπίζεσθαι. Μετὰ τοῦτο περιστάσται τὸ δρμάρχον, καὶ καταβάλλει τῇ πληγῇ τὸν Λιγύπτιον νοούντων τὴν μὲν διὰ τῆς ἔξεταστηκῆς θεωρίας τὸν τε ἔχιρὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν φίλον. Εἴτα διάτακλον τῶν ὑψηλῶν μαθημάτων ποιεῖται τὴν τῆσθαι, καὶ οὕτω φυτίζεται τὴν διάνοιαν τῷ φωτὶ τῷ δὲ τῆς βίτσου ἐκλάμψαντο· καὶ τότε σπουδὴν ποιεῖται κοινωνῆσαι τοῖς ὅμοιόλιοις τῶν θεθέντων αὐτῷ γεγενημένων καλῶν. Ἐν τούτοις διπλάνη ἐποιήσατο τῆς δυνάμεως τὴν ἐπιδειξιν, τὴν μὲν ἀμυντικὴν κατὰ τὸν ἐναντίον, ἐν πολυτρόποις τε καὶ ἐπαλήγοις πληγαῖς· τὴν δὲ εὐεργεστικήν, ἐπὶ τῶν δρμάρχων. Διάχει διὰ τοῦ πελάγους τὸν τοσοῦτον λαὸν ποδὶ, οὐ στόλον ἔσυτῷ νηῶν παρακευάσας, ἀλλὰ τὴν πίστιν αὐτοῖς πρὸς τὸν διάπλουν ναυπηγήσαμενος, κέρσον ποιεῖ τοὺς Εέρωτούς τὸν βυθὸν, θάλασσαν δὲ τοὺς Λιγυπτίους τὴν θάλασσαν. **B** Πιστὸς τὸν ἐπινίκια· ὧδηγήθη τῷ στόλῳ· ἐφωτισθη τῷ οὐρανῷ πυρὶ, τράπεζαν ἐκ τῆς ἀνωθεν τροφῆς ἔσυπτο παρεστήσατο. Τῆς πέτρας ἐνεφορθήτη, τὰς γείρας ἀνέστενεν ἐπὶ τῇ τῶν Αμαλτειῶν ἀπωλείᾳ. Ηροσθάνεις τῇ δρει, ἐν γρόβῳ γίνεται, σάλπιγγας ἔκρουτε, τῇ θεῖᾳ φύσει προστήγγισεν, ὑπὸ τῆς ἀνωθεν σκηνῆς περιετεχθήτη, τὴν ἱερωσύνην ἐκάστησε, τὴν σκηνὴν ἐπήξετο, τοὺς νέρους τὴν ζωὴν διωρίσσατο, τοὺς τελευταίους πολέμους κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον κατώρθωσεν· ἐπὶ τέλει τῶν κατορθωμάτων, τὴν ἀκολασίαν διὰ τῆς ιερωτύνης ἐκίλασε. Τοῦτο γάρ τῇ διὰ τοῦ Φινεῖς γενομένη κατὰ τοῦ πάθους

C μιοrem vitae rationem aspirari, non exigua ex iam dictis ad veram philosophiam viaticā, et virtutis exempla poterit habere: qui autem molliori est animo, quam ut sudare pro virtute velit, nec, etiam si multo plura conscriberemus, communovebitur. Verum quoniam incipientes eam perfectam esse vitam descripsimus, cuius progressum nulla descriptio perfectionis vetat, sed incrementum ipsum ad majora et meliora via est ad perfectionem: Mosaicē vitae orationem deduximus, veritatem illius descriptionis ostendere. Videamus enim illum continue per totam vitam ad altiora sublimatum, multo sublimiore seipso in fine vitae factum fuisse, ut quasi aquila super nubes, et ad ipsum aethera intellectualem circulari ascensu proiectus esse videatur: tamen natus est, cum injuriam partu masculi Αἴγυπτοι facere putarentur, cum lege tyrannus mares parvulos insequeretur. Sed a parentibus primum, deinde ab ipsis legum pernicioseis latoribus sublati, superavit legis minas, et vixit. Ita qui lege mortis cum damnarunt, non soli vivere, sed bene quoque vivere ipsum curaverunt, ac per omnes Αἴγυπτiorum doctrinas educaverunt. Magnitudine deinde animi omnem honorem humanum, omnem regiam dignitatem, omnemque gloriam aspernatus est: magnificientissimum enim ac regium judicavit, non satellitibus ornataque regio, sed virtute custodiri, et virtutis ornato gloriari. Αἴγυπτio deinde imperfecto civem servavit: pro quibus nos inimicum atque amicum animae intelleximus. Post hanc quietem ac solitudinem majoris sibi discipline fecit magistrum, et sic luce ex rubro fulgente animum illustravit. Studet communem facere suis felicitatem sibi divinitus praestitam. Quia in re dupliciter vim sue virtutis manifestavit, cum Αἴγυπτios resistentes multis modis atque crebris vulneribus ulciscendo, tum suos ab omni semper imminentि calamitate conservando. Dicit per mare siccis tantum populum pedibus, non navibus; sed fide pelagus transit. Fecit ut profunda maris terra secca Hebreis esset, Αἴγυπτis vero, ut erant, profunda atque aspera maria. Cecinit parta victoria laudem, viæ ducem columnam habuit, igne cœlesti est illuminatus, ex cibo cœlitus misso mensam preparavit, manus sursum erexit, et Amalech debellavit. Acessit ad montem, in caliginem se intalit, tubam audivit, Deo propinquior factus est, in superiori tabernaculo habitavit, sacerdotium exornavit, inferius tabernaculum condidit, legibus vitam hominum munivit, bella plurima invictus gessit, ac in fine suarum rerum gestarum perniciem luxuriae per sacerdotium punivit; hoc enim illa designat ira, qua Phinees in perturbationem illam exarsit: et post haec omnia in montem requietis ascendit, non descendit ad inferiores terras, quo turba populi ex reprobatione respiciebat; nec enim illicitur terrenis, qui cœlestibus invigilavit; sed sursum ad ipsum montis verticem constitutus, ut peritissimus statuarius tota vita sua diligenter

confusa statua, non finem in extremo fictionis termino, sed verticem imposuit. Quid enim dicit historia de ipso? *c.* Mortuus est Moyses servus Domini per verbum Dei, nee ullus novit sepulcrum ejus, nee oculi ejus caligaverunt, nee facies ejus corrupta est⁹¹.

μων, ὅλον ἔχειν τὸν ἀνδριάντα τοῦ βίου ἐξεργασάμενος, ὁκριθῶς ἐπὶ τῷ ἄνθρακι τῷ θρόνῳ εἶπεν· οὐ κατέβη τοῖς Κυρίοις, διὰ δὲ βρύσας Θεοῦ, καὶ οὐδεὶς ἔγνω τὴν ταφὴν αὐτοῦ· καὶ οἱ δρόσαλμοι αὐτοῦ οὐκ ἐφύλαξαν.

Hinc enim discere licet, quod quantisque virtutibus hoc saeculo nomine dignus homo efficitur, ut Dei servus appelletur? Dei enim servus vere ille est, qui cetera omnia superavit. Nam Deo servire quispiam non potest, nisi omnia que in hoc munlo sunt, propter Deum spreverit. Iloc autem ipsi virtuosae quoque vitae huius saeculi finem affert, verbo Dei consummatum, finem dico vivum, cui non suetadat sepultura, cui non addatur tumulus, qui nullam oculis caliginem, nullam faciem corruptionem inducat. Quid igitur historia nos hinc admonet? alii unum esse finem nobis in hac vita respiciendum, ut servi Dei nomen assequamur. Nam cum omnes iniurios deviceris, Egyptium, Amalekitam, Idumaeam, Maianitam; cum aquas transieris, cum nube illuminatus fueris, cum caelestem panem comederas, cum munditie atque castimonia iter tibi ad montem confeceris, cum tubarum sonitu divina in monte sacramenta didiceris, eum in caligine Deo ipsi appropinquaveris, ac ab eo tabernaculi mysteria, et sacerdotii dignitatem perceperis, eum cui cordis fueris lapicida, ut in ipso divina eloquia contarentur a Deo, cum aurenum idolum deleveris, id est, avaram cupiditatem e vita sustuleris, cum exaltatus adeo fueris, ut Balaamicis artibus capi nequeas (his autem magicis artibus varias huius ritus fallacias intelligimus, quibus homines tranquillum Circeti cuiusdam poculi veneficio affecti, propria exuta natura, in bestias commutantur), cum tibi germinaverit sacerdotii virga, non humiditate terrena, sed a seipsa nucem produceas, cuius cortices amari et austeri, nucleus ad comedendum suavis et utilis sit, cum omnes qui adversus tuam audent dignitatem insurgere, aut terra obrueris secundum Dathan, aut igne consumpseris, secundum Core: tunc deum accedes ad finem. Finem autem dico, cuius gratia cetera sunt. Nam ut agricultura finis est, frugum perceptio; aedificationis, aedium est habitatio, et negotiationis divitiae, certaminis corona: sic virtuosae vitae finis est, ut a ruis Dei et sis, et vociteris: quam quidem ad rem et illud accedit, ut sepultura obrui nequeas: quod fit, si vitiorum omnium denudataam vitam colueris. Verum huius divina servitutis aliud quoque signum historia tradit; nec enim oculus caligabit, nec facies servi Dei corrumpetur. Nam oculus qui semper in luce est, quoniam modo vi-

A δρῦη ὑπῆγειτο. Τέπι πᾶσι τούτοις, πρόσσαις τῷ δρῦς τῆς ἀναπαύσεως, οὐκ ἐπιθανεῖ τῆς κάτω γῆς, πρὸς δὲν ὡς κάτω λαβεῖ ἐξ ἐπαγγελίας ἔνωρα· οὐ γεύεται γηγενῆς τροφῆς ἔτι, ὃ τῇ ἄνωθεν ἐπιβρέστη μελετήσας, ἀλλ' ἀντὶ γενόμενος κατ' αὐτὴν τοῦ δροῦ τὴν ἀκρώρειαν, ὥσπερ τις ἀνδριαντοῦδε ἐπιστή-

μων, ὅλον ἔχειν τὸν ἀνδριάντα τοῦ βίου ἐξεργασάμενος, ὁκριθῶς ἐπὶ τῷ ἄνθρακι τῆς κατακευῆς, οὐ τελευτὴν, ἀλλὰ κορυφὴν τῷ ἔργῳ ἐπέθηκε. Τι γέροντος φρεσὶ περὶ αὐτοῦ ἦστορία; Επειδεύτησεν δὲ Νικαστῆς,

B Διδασκόμεθα γάρ διὰ τούτων, ὅτι διὰ τοσούτων καταρθρωμάτων γενόμενος, τότε ἀξιοῦται τοῦ ὑψηλοῦ τούτου δικαιαστος, ὥστε οἰκέτης αὐλῆθηγαν Θεοῦ· Ὁπερ ἔτιν τοι εἰπεῖν, ὅτι παντὸς κρείτων ἀγένετο. Οὐ γάρ ἂν τις Τεῦρος δουλεύεται, μὴ τῶν ἐν τῷ κέντρῳ πάντων κρείτων γενόμενος. Τοῦτο δὲ αὐτῷ καὶ τέλος ἔστιν του κατὰ δρεπῆν βίου, διὰ δὲ βρύσας Θεοῦ καταρθρωμένον. "Ο δὴ τελευτὴν ἡ ιστορία λέγει, τελευτὴν ζῶσαν, ἣν οὐ διαβίγεται: τάφος, ἢ οὐκ ἐπιχρύσωσται τύμβος, ἢ ταῖς ὁρθοῖς μοῖσις ὀμαρθρήτας καὶ τῷ προσώπῳ διατύπωσαν οὐκέποιται. Τι οὖν παιδεύσαμεθα διὰ τῶν εἰρημένων; Πρέπει ἐν τέλος διὰ τοῦ βίου βλέπειν, τὸν τοῦ Θεοῦ οἰκέτην διὰ τῶν βεβιωμένων κατέτηναι. "Οταν γάρ πάντας τοὺς ἔχθρούς κατατραχωνίῃ, τὸν Λαμπτήτην, τὸν Ίδουματὸν, τὸν Μαδανίτην, καὶ περάστης τὸ θέρω, καὶ φωτισθεῖς τῇ νεφέλῃ, καὶ γλυκανθῆς διὰ τοῦ ξύλου, καὶ πήγες τῆς πέτρας, καὶ τῆς ἀνωθεν γεύσης τροφῆς, καὶ διὰ τῆς καθαρότερης τε καὶ ἀγνείας: δόδοποιήσης σεαυτῷ τὴν ἐπὶ τὸ δρός ἁνεσδον, κάκει γενόμενος καταγγειλῆς τὸ θεῖον μυστήριον τῇ τῶν σαλπητῶν ἡγῆ: καὶ ἐν τῷ δυσθεωρήτῳ γνόμῳ διὰ τῆς πίστεως τῷ Θεῷ προσεγγίσης, κάκει διαγειλῆς τὸ τῆς σκηνῆς μυστήριον, καὶ τὸ τῆς ιερωσύνης ἀξιώματα. Όταν γένη τῶν σῶν καρδιῶν λατόμοις, ὥστε ἐν ταύταις τὸ θεῖον λόγια ἐγκεχράγθαι περδί τοῦ Θεοῦ· Όταν τὸ τοῦ χρυσοῦ εἴδωλον ἐξαφανίσης, τοῦτο ἔτι, τὴν πλεονεκτικὴν ἐπιθυμίαν ἐξαλείψης τοῦ βίου, θεῖαν τοσούτον ὑψωθῆς, ὥστε ἀμφορευτικοῖς γονητείας τοῦ Βαλαζών· γονητείαν δὲ ἀκούσας, νόησόν μοι τὴν ποικιλήν τῆς ζωῆς ταύτης ἀπάτην, διῆς οἱ ἀνθρώποι, παλάπερ τινὶ Κιρκαλίῳ κρατῆσι: φαρμακευόμενοι, τῆς ιδίας ἐκστάντες φύσεως, εἰς D ἀλλήλων μορφὰς μεταπλάστουται· Όταν διὰ πάντων γένη τούτων, καὶ βλαστήσῃ ἐν σοὶ τῆς Ιερωσύνης ἡ ἔβδομη, ἡ μηδεμίαν τινὰ γῆς ίκραδα πρὸς τὴν βιάστην ἐφελκούμην, ἀλλ' οὔκαλεν τοῦ καρποῦ τὴν δύναμιν ἔγουστα, καὶ καρποῦ καρδιῶν· οὐ δὲ μὲν πρώτη θυτεύεις, πικρά τε καὶ κατεστυμμένη· τὸ δὲ ἐγκειμένον τούτωις, ἵδη καὶ ἐδύθημον· Όταν πάν τὸ πανιστάμενον κατὰ τοῦ σοῦ ἀξιώματος, εἰς ἀφανισθῆν γωρήσῃ, κατὰ τὸν Δαθὺν ὑπόγειον γενόμενον· ή ἐκδιπανηθὲν τῷ πορῷ, κατὰ τὸν Κορέ· τέτε προτεγγίσης τῷ τέλει. Τέλος δὲ λέγω, οὐ ἔνοια πάντα γίνεται· οἷον, τίλος τῆς γεωργικῆς, ἡ ἀπόλαυσις· τέλος τῆς κατακευῆς τοῦ οἴκου, ἡ οἰκητης· τέλος τῆς ἐμπορίας, ἡ πλοῦτος· καὶ τῶν ἐν τοῖς ἀγῶσι

⁹¹ Deut. xxxiv, 57.

πάντων, ὁ στέφχωνος. Οὕτω καὶ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας Λατενιζαρινοῦ εἰλατούσης τὸν θεόν τον οὐρανοῦ αἰκάλην Θεοῦ· ἦ τοι συνθέσθετο, τὸ μὴ ὑποχωρήσηντα τῷ τύμβῳ· τοῦτο δέ ἐστι· τὸ γυμνήν τε καὶ ἀπόρριπτον τῶν πονηρῶν ἐφοιτινῶν τὴν ζωὴν γενέσθαι. Τῆς δὲ δουλείας ταῦτας καὶ ἔτερον γνώρισμά φασιν ὁ λόγος, τὸ μῆτες ὑψηλὰρην ἀμαρτυρηθῆναι, μῆτες πρόσωπον διαφθορῆναι. Οὐ γάρ ἐν φωτὶ διὰ παντὸς ὅντος ὑψηλακμῆς, πᾶς ἄντας ἀμαρτυριῶνται διὰ τῶν σκότους, ὃν τὸν ἀπότολον; καὶ ἡ τὴν πάντας φύσιν ἔφ' ἔκυπον παραδέχεται. Οὐ γάρ ἀλτηθῆσαν οὐδὲν τοῖς θεοῖς χαρακτῆρος, ἔφ' ἔκυπον τὸ γνωρίσματα φέρει, καὶ συμβαίνει διὰ πάντων τῇ ὀρούσαι πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, τῷ ὑψηλάρτῳ τε καὶ ἀναλλοιώτῳ, καὶ πάντης ἀμιγεῖ παντας τὴν θίσιαν φύηνται.

Ταῦτά τοι, ὁ ἄνθρωπε Θεοῦ, περὶ τῆς τοῦ βίου τοῦ κατ' ἀρετὴν τελείωτης, Κατέσχεις, ὁ βραχὺς ἡμῶν εὔτος ὑποτίθεται λόγος, οὖν τι πρωτότυπον ἐν μορφῇ ἀλλοιους, τὸν τοῦ μεγάλου Μωάβεως ὑπογράψαντα βίον· ἔφ' ὃ τοὺς καὶ ἔκαστον ἥμαντα διὰ τῆς τῶν ἐπιτηδευμάτων μαμάσεως ἐν ἔκυποις μεταγράψειν τοὺς προδειγμάτων ἡμενὶν ἀλλοιους τὸν χαρακτῆρα. Τοῦ γάρ οὐτορθωμέναι τὸν Μωάβεα τὴν ἐνδεχομένην τελείωτητα, τις ἂν ἡμενὶν ἀξιοπιστότερος εὑρεθεῖη μάρτυς τῆς Θείας φωνῆς, ἢ φρεσὶ πρὸς αὐτὸν· οὐτε «Ἐγνωσέ παρὰ πάντας· οὐδὲν καὶ τὸ φίλον αὐτὸν ὀνομασθῆναι Θεοῦ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ συναπολέσθαι ματτῶν ἀλόγενον μετὰ πάντων, εἰ μὴ κάκιον·, ἔφ' οἶς ἐπιλημμέλησαν θεωρεῖν διὰ εὐμενεῖας τοῦ Θεοῦ, στῆται κατὰ τῶν Ιεραχλιτῶν τὴν ὄργην, τὴν ιδίαν τοῦ Θεοῦ κρίσιν παρατρέψαντος, ἵνα μὴ λυπήσῃ τὸν φίλον. Καὶ πάντα τὰ τοιάντα, μαρτυρίας στρῆταις ἐστι· καὶ ἀπόδειξις τοῦ πρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς τελείωτης ὅρον ἀναβέβηκεν τοῦ Μωάβεως τὸν βίον. Ἐπειδὲ οὖν τοῦτο παρ' ἡμῶν τὸ ξητούμενον ἦν, τι τὸ τέλειον τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἐστίν· εὐρέθη δὲ διὰ τῶν εἰρημένων τὸ τέλειον· ὥρα σοι, διὸ γεννιαῖς, πρὸς τὸ ὑπόδειγμα βλέποντα, καὶ τὰ δὲ ὑψηλοτέρας ἀναγνωρίζει θεωρηθέντα περὶ τῶν ιστορικῶν εἰρημένων, ἐπὶ τὸν έδιον μεταφέροντα βίον, γνωσθῆναι τε ὑπὸ Θεοῦ, καὶ φίλον γενέσθαι αὐτοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡς ἀλτηθῆσαν τὸν κατὰ κακίαν βίου χωρίζεσθαι· μηδὲ τῇ τῶν ματθῶν ἀλπῖδι τὸ ἀγαθὸν ἐνεργεῖν, προγναματευτακῆτιν· τινες καὶ συναλλαγματικῆτιν· διαθέτεις κατεμπορευομένους τῆς ἐναρέτου ζωῆς· ἀλλ' ὑπεριθέντας πάντων καὶ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις διὰ ἀλπῖδος ἀποκειμένων, μόνον τὴν εἰσιθεῖσα φύσερδυν, τὸ τῆς φύλακας τοῦ Θεοῦ ἐκπεσεῖν· καὶ μόνον τίμιον τε καὶ ἔρασμιον ἐκυπεῖται· καὶ τὸν γενέσθαι Θεῷ· ὅπερ ἐστι, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τὸ τελείωτης τοῦ βίου. Οὐ τοι δέ ἄν παρὰ σοῦ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστερόν τε καὶ θεούτερον ἐπαρθείσης τοι τῆς δικαιοίας, εὐρεθῆ· παλλῶν δὲ.....εὐρεθῆσεται· κοινὴν ἔσται πάντως τὸ κέρδος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ τῷ μαντίᾳ, ὃ ή δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας. Λαμήν.

B Ille habet de vita perfectione cum virtutis laude traductæ, homo Dei, Cæsari, meum in hac brevi oratione judicium: nam tanquam exemplar quoddam perfectionis vitam Moysi descripsimus, ex qua uniuersitate nostrum per institutorum imitationem in se monstratae hujus pulchritudinis charactera depingere licebit. Quod autem perfectionem homini possibilem Moyses assecutus est, divinæ vocis testimonio perhibetur: «Cognovi te», inquit, «præter omnes». Accedit, quod amicus Dei ab ipso Deo nuncupatus est. Praeterea cum peccatis populi Deus iratus defere voluerit omnes, cumque Moyses una cum populo perire maluerit, quam absque populo vivere: tunc Deus, ut amico morem gereret, placatus est: quæ omnia ostendunt, ad humanae perfectionis apicem illum pervenisse. Quoniam ergo perfectionem humanae vite quærebamus, eamque, ut potuimus, adiuvenimus: nihil jam restat, nisi ut ad exemplar istud vivamus, ac diligenter quæcumque altius intellecta historia nobis proponat, ad vitam transferentes a Deo cognosciamur, et amici Dei efficiamur. Id enim certe perfectio est, ut non timore pœnarum, sicuti mancipium, a vitiis declinet, nec virtutem spe præmium, quasi mercatoris affectu in negotiationibus et contractibus, amplectaris: sed neglectis etiam iis quæ in promissionibus per spem sunt recondita, unum terrible arbitriter ab amicitia Dei repellit: unum expetibile solum, amicitiam Dei; qua sola, iuxta judicio, vita hominis perficitur. Ille ipsum ubi sublata ad sublimiora ac diviniora mente consentitus fueris,.... commune id erit lucrum in Christo Iesu Domino nostro, cui honor et imperium in æcula. Amen.

²² Exod. xxviii, 47.

ΤΟΥ ΕΝ ΛΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΡΩΤΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΙΓΡΑΦΗΝ ΤΩΝ ΨΑΛΜΩΝ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

TRACTATUS PRIOR

IN PSALMORUM INSCRIPTIONES.

JACOBO GRETZERO INTERPRETE.

Præfatio ad amicum quemdam.

A

Ηροολμον πρὸς φίλον.

Feci quod jussisti, o homo Dei, prompte et alacriter, nibiique similiter ac tibi hac opera gratificari volui, animunque ad Psalmorum inscriptiones adjeci. Hoc enim nobis imperasti, quis illis subiit sensus, ut omnibus fiat perspicuum id quod nos per illas ad virtutem adducere potest. Diligentiore igitur attentione toto Psalmorum volumine excusso, necessarium duxi, non ab ipsis inscriptionibus disputationem inchoare, sed de tota Psalmorum scriptione introductionem quamdam praemittere, ad accuratiorem latentis sententiae intelligentiam; qua velut ordine quodam efficiemus, ut tractatio quoque de inscriptionibus clarior reddatur. Ante omnia autem oportet scriptio[n]is hujus scopum, ad quem dirigitur, considerare; deinde ea artificio quae ad propositum sensum erucendum quasi per consequens faciunt, sedulo pervestigare, que quidem ostendit tum ordo Psalmorum, ad cuiusque finem cognoscendum accommodate dispositus;

B

Ἐδεξάμην σου τὸ ἐπίταγμα μετὰ προθυμίας (1), ὃ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ίσον ἔμοι τε καὶ σοι τὴν σπουδὴν χαριζόμενον, καὶ προσέσχον ταῖς τῶν ψαλμῶν ἐπιγραφαῖς. Τοῦτο γάρ τιμον ἐπέταξε διερευνῆσας (2) τὴν ἐνθωρουμένην ταύταις διάνοιαν, ὡς πᾶς γενέσθαι δῆλον τὸ διὰ τούτων τῆμας πρὸς ἀρετὴν ὁδηγῆσαι (3) δυνάμενον. Πάσῃ τοίνυν τῇ βιβλιῳ τῶν Ψαλμῶν μετὰ πλείονος τῆς προσοχῆς καθομιλήσας, ἀναγκαῖον φίλοην μὴ ἀπὸ τῶν ἐπιγραφῶν ἀρέσασθαι τῆς ὑποθέσεως (4), ἀλλὰ περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς ψαλμῶδιας μέσοδον (5) τινα πρὸς τὴν τῶν νοημάτων κατανόησιν τεχνικὴν προεκθέσθαι (6). δι' ἣς ἐκ τοῦ ἀκολούθου καὶ δὲ περὶ τῶν ἐπιγραφῶν τῆμαν σαφηνισθέσαι λόγος. Χρὴ τοίνυν πρῶτον μὲν τὸν σκοπὸν τῆς γραφῆς ταύτης πρὸς δι' τι βλέπει, κατανοῆσαι· εἰτα τὰς δι' ἀκολούθου πρὸς τὸ προκείμενον τῶν νοημάτων κατατκευάς συνιδεῖν, ἀς ὑποδείκνυσιν τε τὰς τῶν ψαλμῶν πρὸς τὴν τοῦ σκοποῦ γνῶσιν εὖ διακειμένη (7), καὶ τὰ τμῆματα

(1) Quid. πάσης.

(2) Ita codl., θεορηγεύσασθαι, ed.

(3) Οδηγεῖ, ed.

(4) Ἐξετάσσως nonnulli γέν.

(5) Ἔργον, ed.

(6) Υποθέσθαι, ed.

(7) Διακεριμένη, ed.

παντὸς τοῦ βιβλίου ἰδίαις τοῖς περιγραφαῖς ὁρίζεται πενταχῆ πάσης τῆς ἐν τοῖς Ψαλμοῖς προφητείας διαιρεθείσης. Ὡν μετρίως προκατανοηθέντων, γνωριμωτέρα ἡμῖν ἡ ἐν τῶν γραψάν (8) ὀψέλεια γενήσεται, διὰ τῆς τῶν προεξετασθέντων κατανοήσεως φανερουμένη. Ἀρκτέον τοίνυν ἐντεῦθεν τῆς θεωρίας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Τέλος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου μακαριότης ἐστίν. Ήλιν γάρ τὸν κατὰ σπουδὴν καταρθούμενον πρός τι τὴν ἀναφορὰν πάντως ἔχει. Καὶ ὥσπερ ἡ μὲν ιατρικὴ πρὸς τὴν ὑγείαν ὅρῳ, τῆς δὲ γεωργίας ὁ σκοπὸς πρὸς τὸν ζῆν ἐστι παρατενεύν· οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς κτητικὴ πρὸς τὸ μακάριον γενίσθαι τὸν κατ' αὐτὴν ἔσθντα βλέπει, τοῦτο γάρ παντὸς τοῦ κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοούμενου κεφάλαιον καὶ πέρας ἐστί. Τὸ μὲν οὖν ἀληθῶς τε καὶ κυρίως ἐν τῷ ὑψηλῷ τούτῳ νοήματι θεωρουμένον τε καὶ νοούμενον, ἡ θεία φύσις λέγοιτο ἄν εἰκότως. Οὕτω γάρ ὁ μέγχας Παῦλος τὸν θεὸν ὄνομάζει, πάντων τῶν θεολογικῶν ὄνομάτων προθεὶς τὸ (9) μακάριον, ἐν τοῖς τῶν ἐπιστολῶν οὕτων γράψας τοῖς ῥήμασιν· Ὁ μακάριος καὶ μέρος δυνάστης, ὁ Βασιλεὺς τῶν Σαυτενόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μέρος ἔχων ἀθανατοῦσαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, ὃν εἶδε (10) οὐδεὶς ἀπέρθωτων, οὐδὲ ίδειν ὀνταται, φῶτικὴν, καὶ κράτος αἰώνιον. Ταῦτα γάρ πάντα τὸ ὑψηλὰ περὶ τὸ Θεῖον νοήματα, κατὰ γε τὸν ἔμον λόγον, ὀρισμὸς ἄν εἴη μακαριότητος. Εἰ γάρ τις ἐρωτηθεῖη, τί ἐστι τὸ μακάριον, οὖν ἄν τῆς εὐεσθοῦς ἀποκρίσεως ἀμάρτωτος ἐπακολουθήσας τῇ Παῦλῳ φωνῇ, καὶ εἰπὼν, ὅτι μακάριόν ἐστιν, ὁ κυρίως λέγεται· καὶ πρώτως, ἡ τοῦ παντὸς ἐπέκεινα φύσις· τὸ δὲ ἐν ἀνθρώποις μακάριον, τῇ μεθέξει τοῦ ἀνταντοῦ, ἐκέντο ποσῶς γίνεται τε καὶ ὄνομάζεται, ὅπερ ἡ τοῦ μετεχομένου φύσις ἐστίν. Οὔκουν ὅρος ἐστὶ τῆς ἀνθρωπίνης μακαριότητος ἡ πρὸς τὸ (11) Θεῖον ὄμοιωσις. Ἐπει τοῦ τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, ἦτοι τὸ ἐπέκεινα τοῦ ἀγαθοῦ, τοῦτο μόνον ἐστὶ καὶ (12) μακάριον καὶ ὀρεκτὸν τῇ φύσει, οὖν πᾶν τὸ μετέχον μακάριον γίνεται, καλῶς ἡ θεία τῆς ψυχημοδίας γραψῇ διὰ τινος τεχνικῆς τε καὶ φυσικῆς ἀκολουθίας, τὴν πρὸς τοῦτο ἡμῖν (13) ὅδην ὑποδεικνυτιν, ἐπ' ἀπλῆ κατὰ τὸ φαινόμενον, καὶ ἀκατασκεύη τῇ διδασκαλίᾳ, ποικίλως τε καὶ πολυειδῶς τὴν μέθοδον τῆς (14) τοῦ μακαρισμοῦ κτίσεως τεχνολογοῦσσα. Ἔξεστι μὲν οὖν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς πρώτης ὑμαριθίας, ἔνοιάν τινα περὶ τοῦ προκειμένου λαβεῖν, ὅπως τριχῆ τεμῶν τὴν ἀρετὴν ὁ λόγος, ἐκάτειρ τημήσατι κατὰ τινα πρόσφορον ἀναλογίαν προσταθεύει τὸ μακάριον. Νῦν μὲν τὴν ἀλλοτριώσιν τοῦ κακοῦ μακαρίαν, ὡς ἀρχὴν γενομένην (15)

A tum etiam totius libri distributio propriis quibusdam terminis circumscripta; nam quinque in partes tota Psalmorum prophetia dividitur. Quibus uterque praeognitis, notior nobis evadet utilitas, quae ex inscriptionibus percipitur, patefacta videlicet per ea quae prius a nobis fuerint luculenter exposita. Hinc igitur considerationis hujus exordium sumendum est.

CAPUT PRIMUM.

Finis vita ex virtutis praescripto institutæ est beatitudo. Quidquid enim serio et deliberate agitur, ad aliquid relationem habeat necesse est. Et quemadmodum medicina sanitatem spectat, finisque agriculturæ est rerum ad victum necessariarum B preparatio: sic et virtutis possessio in id unum intendit, ut beatum efficiat eum qui secundum virtutem vitam degit: hoc enim omnis boni, et quidquid in bono concepit, caput est et terminus. Quod autem vere et proprie in hac tam sublimi beatitudinis notione et ratione concepit, id jure optimo dixerit quis ipsam divinam naturam esse. Sic enim magnus ille Paulus Deum nominat, cum ex omnibus divinis appellationibus, Beati nomen in quadam ex suis Epistolis primo loco ponit, his verbis: *Beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, lucem habitans inaccessibilem, quem nemo hominum vidiit, nec videre potest, cui honor et imperium sempiternum*⁹³. Haec enim omnia tam sublimia de Deo cogitata et pronuntiata, meo quidem iudicio, definitionem beatitudinis continent. Nam si quis querat quid sit beatitudo, haud sane a recta et pia responsione aberraverit, si vocem Pauli securus, dicat, *Beatum*, quod proprie et primario tale dicitur, esse naturam illam, que est super omnia; *Beatum* vero quod inter homines reperitur, tale esse communione ejus quod vere est; quod multiplicatur, et varia nomina sortitur pro natura et conditione eorum que per participationem ab alio derivantur. Ergo definitio humanae beatitudinis est similitudo cum divina. Itaque cum vere bonum, seu id quod supra omne bonum est, solum sit beatum, naturaque appetendum, quo omne illud quod ejus particeps est, beatum efficitur, recte profecto divina Psalmorum scriptura artificio simul et naturali ordine, viam que ad hoc dicit, nobis demonstrat, simplici, ut appareat, omnisque apparatus experie doctrina; etsi varie multisque modis apposite doceat, quo pacto beatitudo a creatura sit comparanda. Cujus rei argumentum, ex ipso, qui primus occurrit psalmo, ad propositum nostrum confirmandum desumere licet, ubi

(9) 1 Timi. vi, 15, 16.

(8) "Ισ. ἐπιγραψάν.

(9) Ed. τόν.

(10) Ιδεῖν, ed.

(11) Το om. ed.

(12) Forte om. κατ.

(13) Μένον, ed.

(14) Τῆς om. ed.

(15) Γνωμένην, ed.

tres in partes virtute divisa, ejus divisioni accommodata quadam ratione beatitudinem adscribit: nunc quidem remotionem et ab alienationem ab improbitate beatitudinis nomine astiens, utpote quae principium sit omnis ad meliora progressus: postea rerum coelestium et divinarum meditationem beatam praedicat, ut eam quae rerum sublimium habitum jam nobis ingeneret. Ad extremum eam quae in perfectis existit eum Deo similitudinem, in beatitudine numerat, propter quam priora quoque appellantur beata, quamque semper virente ligno insinuat, cui vita per virtutis exortationem consummata, similis efficitur.

CAPUT II.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

Cæterum ut firmius doctrinæ virtutum insistamus, quam in toto Psalmorum cursu nobis præmonstrat oratio, non abs re fuerit, si prius apud nos constituamus, et velut artificiosa quadam ratione et via, nihil ab instituto opere recedentes definiamus, quomodo virtutis amator possit ejusmodi vitæ compos fieri: sic enim ejus, quam premissimus, doctrinæ seriem et consequentiam melius perspiciemus. Necesse igitur est, eum qui ad virtutem sese convertere cogitat, prius discernere rationem honestatis, et ejus, qua honestati repugnat, malitiae, notatis propriis utriusque differentiis, ut impermixta earum notio permaneat, nulloque communione confusa contagio. At notæ, quæ utrisque proprie competit, fuerint fortassis et aliae, categoris tamen, ut mihi persuaderem, magis generales sunt iste: videlicet voluntatem et delectationem, quæ hominibus ab ipsis obtingit, partim ad sensum, partim ad animum pertinere; nam malitia sensum quidem oblectat; virtus animum exhilarat. Quibus consequens est ut commendatione et virtuperatione audientium mentes a vitiis quidem ahsterrantur, ad virtutem vero inducantur. Improba enim vitæ odium ingenerat ejusdem reprehensio. At honestatis laudatio desiderium meliorum aerevit. Postea ut vitæ honestæ commendatio efficacior efficiatur, et vivacior improbitatis reprehensio, mentio facienda est eorum, qui virtutis pulchritudine excelluerunt, eorumque qui vitiis et flagitiis innotuerunt. Exempla enim diversorum vivendi generum apte proposita, animi affectionem et dispositionem intendunt et stabiliunt, spe mentem ad optima quæque sectanda et colenda alliciente; et reprehensione eorum qui vitam flagitosam egerunt, ad fugam et detestationem simillimum studiorum erudiente et incitante. Præter hec omnia necessarium erit, utrobius totam docendi rationem minutius quasi concisam instituere; nam vel id quod rectum et honestum est demonstrabit; vel a facinoribus dehortabit; ita ut ad illud quidem documentis quibusdam et monitis quasi manu ducat auditorem; ab improbitate autem cum lemn per sermones ad dehortationem appositos abducat.

A τῆς ἐπὶ τὸ κρείττον ρόπης· μετὰ δὲ τοῦτο, τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θειοτέρων μελέτην, ὡς ἔξι ἐμποιοῦσαι καὶ τὸν κρείττονος. Εἶτα τὴν διὰ τούτων τοῖς τελειουμένοις κατορθουμένην πρὸς τὸ Θεῖον ὄμοιά, σιγῇ· ἥς κάριν λέγεται καὶ τὰ προλαβόντα μακάροια. Ταῦτην δὲ ἀειθαλεῖ ἔνδρι γενιέται τὰ προλαβόντα μακάροια. Ταῦτην δὲ ἀειθαλεῖ τὸν ἀρετῆρι δμοιοῦται ζωή.

‘Ως δὲ ἐν ἀκριβέστερον ἐπισταίημεν τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν διατακαλίῃ, ἣν ὑφηγεῖται διὰ πάτητος τῆς ψαλμικῆς ὁδηγίας ὁ λόγος, καλῶς ἐν ἔχοι, πρότερον ἡμᾶς ἐφ’ ἡμῶν αὐτῶν διελέσθαι, εἰδὼν τινα τεχνικὴν λόγον ἐν τάξει δι’ ἀκολούθου προάγοντας, πῶς ἔστιν ἐν ἀρετῇ γενέσθαι τὸν ἔραστὴν τοῦ τοιούτου βίου. Οὕτω γάρ ἐν ἐπιγνώσιμεν τῆς προδεικνυμένης διατακαλίς ἡμῖν τὸ ἀκόλουθον. Χρήσιμον τὸν μέλλοντα πρὸς ἀρετὴν βλέπειν, πρότερον μὲν διεκρίνει τὸν λόγον τόν τε ἀστεῖον καὶ τὸν ὑπαλτιον, ίδιοις ἐκάτερον ἐπιστημειώμενον γνωρίζασιν, ὡς ὅν ἀτύχητος αὐτῶν ὁ λόγος εἴη μηδὲν τῶν κοινωνούντων (17) ἐπιθαλούμενος. Σημεῖα δὲ τῆς ἐκάτερου (17*), τούτων ιδεῖτερος ἐστι μὲν ἵστως καὶ ἀλλα τινά: τὰ C δὲ γενικώτερα τῶν ἄλλων, κατά γε τὴν ἔμμην ὑπόληψιν, ἔστι ταῦτα: Τὸ μεμερίσθαι πρὸς αἰσθησίαν τε καὶ διάνοιαν τὴν ἐγγνωμένην τοῖς ἀνθρώποις παρ’ αὐτῶν εὐφροσύνην· τῆς μὲν κακίας ἡδυνούσῃς τὴν αἰσθησίαν, τῆς δὲ ἀρετῆς τὴν ψυχὴν εὐφρανούσῃς. Ἐπὶ τούτοις ἐν εἴη ἀκόλουθον δι’ εὐφημίας τε καὶ διαβολῆς τὴν τῶν ἀκούσντων διάνοιαν ἀπάγειν τε τοῦ γείρονος, καὶ προσοπειῶν τῷ βελτίστῳ· τῆς μὲν τοῦ πονηροῦ βίου διαβολῆς τὸ μῆτος πρὸς τὴν κακίαν φερούσης· τοῦ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἐπαίνου, πρὸς τὸ εὐφημότερον τὴν ἐπιθυμίαν ἀφείκουμένου. Μετὰ τοῦτο δὲ ὡς ἐν ἐνεργέστερον τοῦ ἀγαθοῦ βίου τὸ ἐγκώμιον γένοιτο, καὶ ἐμψυχήστερος ὁ τοῦ γείρονος ψύχος, αὐτῶν προστέκει τῶν ἐν ἀρετῇ θαυματίσειν, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ κατεγνωσμένων τὴν μνῆμην ποιήσασθαι. Ἐπίτασιν γάρ τινα τῆς ἐν τῇ ψυχῇ διαβέσσεως ἐμποιεῖ καὶ βεβαιεῖται, προφανέστα τῶν βίων τὰ ὑποείγματα, πρὸς τὴν τῶν ἀρετῶν δροτιμίαν τῆς ἐλπίδος τὴν ψυχὴν ἐψείκουμένης, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν κατεγνωσμένων διαβολῆς πρὸς ἀποφυγήν τε καὶ ἀλλοτρίων τῶν ὄμοιών ἐπιτηδευμάτων παιδιστριῶσθεν. Ἐπὶ πάτητος δὲ τούτοις ἀναγκαῖον ἐν εἴη πρὸς ἐκάτερον τούτων λεπτομερῆ τινα διατακαλίαν ποιήσασθαι, ἢ καὶ τὸ κρείττονον ὑποδεῖξει καὶ ἀποτρέψει: (18) τοῦ γείρονος· πρὸς τοῦτο μὲν ὑποθήκαις τισίν καὶ συμβουλίαις ὁδηγούσα τὴν ἀκοήν, ἀπὸ δὲ τῶν γείρονων διὰ τῶν ἀποτρεπτικῶν ἀπειργουσα λέγοντα.

(16) Ed. om. ἦ.

(17) Forte zetosóntaw.

(17') Τῶν ἐκάτερων, ed.

(18) Ἀποστέψαι forte.

Τούτων θεούσια διευκρινηθέντων, ἐπειδὴ θυταρά-
δεστόν ἔστι τῇ φύσει πᾶν τὸ πρᾶτος ἡδονήν ἀλιστρίως
ἔχον (ἡδονὴν δὲ λέγω τὴν τοῦ σώματος φύλην· ἡ
γὰρ τῆς φυγῆς εὐδηροσύνη πολλῷ τῷ μέσῳ τῆς
ἀλιστού τε καὶ ἀνδραποδόδους ἡδυπαθεῖς ἀπόκι-
σται) (19). Ιδίον δὲ σημεῖον ἔκατερον τῶν βιων, τοῦ
ἐν ἀρετῇ τε καὶ ακεκί, τοῦτο προλαβόντες ἑπέγω-
μεν (20), οὗτοι διὰ μὲν τῆς κακίας κολακεύεται· ήμῶν
τὰς τῆς σφράγες αἰσθητήρια, ἡ δὲ ἀρετὴ φυγῆς εὐ-
φροσύνη τοῖς κατορθώσας γίνεται. Τοῖς δὲ νῦν
εἰσαγομένοις πρᾶτος τὸν ὑψηλότερον βίον, οἵτις έτει (21)
τοῦ καλοῦ κριτήριου ἡ αἰσθητικὴ εἶναι δοκεῖ, οὕτω (22)
ἰκανῶς ἔχει καθορᾶν τὸ ἀγαθὸν ἡ φυγὴ, ἀγάματος
ἔτι καὶ ἀθήνης οὕτω τῆς τοιαύτης κατανοήσεως. Πρᾶτος
δὲ τὸ μὴ γνωριῶνδεν τὸπαν, καὶν οὗτοι μάλιστα καλὸν
ἡ, ἀκίνητος ἡμῶν ἡ ἐπιθυμία μένει, ἐπιθυμίας δὲ
μὴ προεπαρχούστης, οὐδὲ ἄν τις ἡδονὴ τις ἐγγένειο τοῦ
μὴ ποθουμένου πράγματος, ὁδὸς γάρ εἰς ἡδονὴν ὁ
πόλιος γίνεται. Ἀναγκαῖων ἐπινοηταί τι γρή τοιοῦ-
τον τοῖς μῆτρας τῆς ἀκριβάτου καὶ θείας ἡδονῆς γευ-
στημένοις, δι’ οὗ συμπαραδειγμάτων τῆς ἀρετῆς
τὰ διδάχματα, διὰ τινος τῶν τοῖς αἰσθητοῖς εὐφρατινόν-
των ἐφήδυνόμενα (23), καθόπερ καὶ τοῖς ιατροῖς
ποιεῖν σύνηθες, ὅταν τι πικρόν τε καὶ δύσληπτον
τῶν ἀλεξητηρίων φραγμάκων εὔληπτον ποιεῖσθαι
τοῖς ἀρθρωτοῖς, τῇ τοῦ μελιτος ἡδονῇ παραρτύνο-
τες. Εἰ δὲ τελείως τοῦν ἡ εἰσαγωγὴ τοῦ κατ’ ἀρετὴν
βίου διὰ τῶν εἰρημένων τετεγμολόγηται (24), ὥστε
πρότερον μὲν ἀπ’ ἀλιτήρων χωρίσαι τὸ ἐναντία τῶν
ἐπιτηδευμάτων, εἰτέ ἐκάτερον αὐτῶν τῇ ίδιᾳ γνω-
ρίσματι σημειώσασθαι, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ μὲν ἀπο-
σεμνύνει τῷ λόγῳ, τὸ δὲ φευκτὸν ἐν διαθηλῆς ἀπερ-
γάσασθαι· τοῖς τε τῶν ἐπισήμων ἀνδρῶν ὑποδειγμα-
σιν ἐπιρρίσσατε πρᾶτος ἐκάτερον τὴν διάνοιαν, καὶ τοῖς
μερικαῖς ὑποθήκαις τῇ τε πρᾶτος τῷ ἀγαθῷν ὄγησαν
δόδυν ὑποδειγματα, καὶ ἀποτρέψατε τοῦ κείρονος· τό τε
κατεσκληρής καὶ ἀνδρωδεις τῆς ἀρετῆς, τίδυν ποιεῖσθαι
τοῖς νηπιαζούσι, διὰ τινος τῶν εὐφρατινότων τὴν
αἰσθητικὴν τοῦν γλυκανθέμενον, κατερός ἀντιη-
νησατε, πῶς διὰ τῆς θεωρηθείστης ταύτης τεχνολο-
γίας, πᾶσα προσήκεται τοῦν ἡ διὰ τῶν φυλακῶν δικτυα-
λία, τῆς τε κακίας ἀπειργούσα καὶ πρᾶτος ἀρετὴν
ἐφελκυμένη.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'

Πρῶτον τοίνυν, ἐκ γάρ τῶν τελευταῖνων ἀργόμενοι (25) τῆς ἔξτασιν, σκοπήσιμεν τὴν ἐπίνοιαν, διὶ τοῦ οὕτω συλητράν τε καὶ σύντονον οὕτων τὴν κατ' ἀρεστὴν πολιτείαν, τὴν τε τῶν μαστηρίων αἰνιγματώδην διδασκαλίαν, καὶ τὴν ἀπόρθητόν τε καὶ κεκρυμμένην (26) δυτερεύοντας θεωρήματι Θεολογίαν, οὕτως εὐληπτάν τε καὶ γλυκεῖσιν ἐποίειν, ὡς μὴ μάνον τε-

(19) Υπέροχατα: unns cod.; ὑπέροχατη, ed.

(20) Απέγνωσεν, εδ.

(21) "Eti om. ed.

(22) Osswald.

A His hunc in modum dijudicatis et constitutis, cum naturae nostre omnino adversum sit, omnem penitus voluptatem repudiare (voluptatem dico corpori jucundam; nam voluptas animi longo intervallo a rationis experie et servili delectatione distat, propriam vero notam utriusque vitae, ejus, scilicet que virtuti studet, et ejus, que improbitati addicta est, supra constituerimus, quod vita vitiis dedita sensus eorumque organa demuleat; vita autem virtutis studiosa mentes recte agentium oblectet. **B** Ii vero qui ad sublimiorem vitam recenter initiai, quibus ratio honesti dignoscendi adhuc videtur esse sensus, infirmioris sunt animi, quam ut satis perspicue honestatem intueri valeant, cum mentem adhuc rudem, et in hujusmodi rei contemplatione inexercitatam habeant; et ad id quod signatum est, licet pulcherrimum sit, immota maneat semper cupidus; nulla autem humana praeunte copidine, nulla etiam delectatio rei non desideratae exsurgat: nam via ad delectationem est cupiditas; talibus necessario aliquid hujusmodi execogitandum est, qui needum purae et divinae illius voloptatis sunt capaces, quo tanquam medio virtutis documenta et instituta simul percipere queant, aliquo ex illis que sensum delinquent suavia effecta. Quod et medicis in more positum est, cum amarum potuque injucundum medicamentum suave et jucundum agrotis efficiunt, dum illud mellis dulcedine conditum. Si igitur perfecte a nobis tradita est vita **C** sancte institutione, videlicet, quod necessarium sit, prius separare a se in mutuo opposita vitae genera, et sic deinceps utrumque suis notis discernere et definire, et tum docere alterum oratione effereendum et cohonestandum; alterum, ut quod fugere deceat, vituperatione afficiendum esse; exemplis quoque illustrum virorum confirmandas et concitandas mentes ad utrumque, et specialibus documentis viam, que dicit ad rectum, ostendendam, et ab improbitate animum abducendum; virtutisque asperitatem, et virilem quasi severitatem, velut infantibus temperandam, perque aliquid quod sensui gratum sit, mitigandam esse; tempus jam exigere videatur, ut explanemus, quomodo secundum item et omnis doctrina, que a malitia nos avertat, et a

D

CAPITULUM III.

Principio igitur (a postremis enim ordiemur) ausam indagabimus, ob quam, cum adeo vita ex virtute acta difficilis sit et ardua; mysteriorum amea et divinorum secretorum enigmaticam et imbratilem doctrinam, et inexplicabilibus involutam tegumentis theologicam institutionem, tanacilem captu et incundam efficerit, ut non modo

(25) Forte è o' ò tòuñóu:0x.

(23) Forte eço φιλοσοφίας
(24) Forte τεχνολογίαται.

(25) Αρχέργεζος, ed.

(26) Kozmačevy, ed.

viri perfecti, et quibus iam animi sensa per purgata sunt, eruditionem hanc assequantur, sed ut eamdem et mulieres sibi tanquam propriam vindicent; infantibusque, crepundiorum instar, voluptatem pariat; et decrepitis baculi et quietis loco obtingat; illi vero, quibus aetas vigeat, hujus doctrinae donum suum esse existiment; is autem qui tristi est animo et male affecto ob eventum quempiam, propter se scripturæ hujus gratiam divinitus missam esse credat. Ad haec, qui iter seu terra seu mari faciunt, quique sedentarias artes exerceant, et ut rem in pauca conferam, omnes tam viri quam mulieres, quodcunque vitæ genus secentur, ægri simul ac firmi, dampnum se pati arbitrantur, si non semper in ore sublimem hanc institutionem circumferant. Jam vero et convivia et nuptiales hilaritates philosophiam hanc, ut partem letitiae, suis jucunditatibus asciscunt, ut taceamus divinam illam in nocturnis pervigilii per psalmos institui solitam hymnodiam. Ecclesiæque in his decantandis accuratam sedulitatem.

Quæ igitur causa ineffabilis illius voluptatis, qua cantus suos magnus David perfudit; ob quam adeo grata et accepta est mortalibus Psalmorum disciplina? Fortasse cuivis promptum fuerit causam dicere, propter quam adeo delectamur, cum ad Psalmos euram et cogitationem convertimus. Verborum enim melodiam aptamque concinnitatem causam esse, cur tanta mentis dulcedine de illis disseramus. Ego vero, etsi id verum esse lubens fateor, existimo tamen hoc ipsum non prætereundum, sed diligenter discutiendum esse. Videtur enim majus quiddam et præstantius insinuari quam multi iudicent, per philosophiam in melodia verborumque modulatione sitam. Quid igitur est, quod volo? Audivi quemdam ex sapientum numero, cum de natura nostra dissereret, affirmare hominem esse parvum mundum, omnia in se complectentem, quæ in magno mundo reperiuntur. At universi hujus dispositio musica quedam harmonia et convenientia est, multiformi quodam varioque ordine et concinnitate secum copulata, sibique ipsa consentiens; a quo concentu nullo unquam tempore aveli potest, licet multiplex sit in singulis rerum generibus differentia et mutatione. Quod enim in plectro seu instrumento, quo musicus utitur, contingit, dum artificiose chordas tangit, concentumque varietate sonorum concinnum producit, ita ut si in omnibus idem sonus esset, nequaquam varium illud melos efficeretur: idem in hujus universi temperamento accidit; quod ex singularium rerum mutabilitate constans, ordinata quadam et immutabili serie et convenientia sibi connectitur, partiumque cum toto concordiam et conspirationem efficiens, harmonicam istam, sibique ex omni parte concidentem melodiam et

A λειποὶ ἀνδράτοις τοῖς ήδη κεκαθημένοις τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια τὴν διδασκαλίαν ταύτην σπουδάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῆς γνωμακόντιδος έδιον γενέσθαι κτῆμα, καὶ νηπίοις ὡς τι τῶν ἀθυρμάτων ἡδονὴν φέρειν, καὶ τοῖς παρηλικεστέροις (27) ἀντὶ βακτηρίας τε καὶ ἀναπαυσεως γίνεσθαι, τόν τε φαιδρυνόμενον, ἔαυτοῦ νομίζειν εἶναι τῆς διδασκαλίας ταύτης τὸ δῶρον· καὶ τὸν σκυθρωπῶν ἐκ περιστάτεως διακείμενον, δὲ αὐτὸν οἰσθεῖν τὴν τοιάστην τῆς γραφῆς χάριν δεδόσθαι. Ὁδοι ποροῦντες τε πρὸς τούτους καὶ οὐλατεύοντες ἄνθρωποι, ἢ τισιν ἐπιδιφρίοις ἐργαζοῖς προσαγόλουμενοι, καὶ πάντες (28) ἀπαχεπλῶς ἐν πᾶσιν ἐπιτρέψεμασιν ἀνδρες τε καὶ γυναικες, ἐν ὑγείᾳ τε καὶ ὅρθωσις, ζημιὰν ποιοῦνται, τὸ μὴ διὰ στόματος τὴν ὑψηλὴν ταύτην διδασκαλίαν φέρειν. B Ἡδη δὲ καὶ τὰ συμπόσια, καὶ αἱ γαμικὴν φαιδρότερες, ὡς μέρος εὐφροσύνης τὴν φιλοσοφίαν ταύτην ἐν ταῖς θυμηδίαις παραλαμβάνουσιν, ἵνα παρῷμεν τὴν ἔνθεον ἐν ταῖς παννυχίεσι διὰ τούτων ὑμηδίαιν, καὶ τῶν ἐκκλησιῶν ἐπουδασμένην ἐν τούτοις φιλοσοφίαν.

Tίς οὖν ἡ ἐπίνοια τῆς ἀφράτου ταύτης καὶ θεῖας ἡδονῆς, ἦν κατέκει τῶν διδαγμάτων ὁ μέγας Δαΐδ, διὰ τῆς οὕτω γένουν εὐπαράδεκτον τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὸ μάθημα; πρόγειον μὲν ἴσως παντὶ εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, καθ' ἥν ἐν ἡδονῇ τὴν ἐν τούτοις μελέτην ποιούμεθα τὸ γάρ μελῳδεῖν τὸ ῥήματα, εἴποις τις ἀν αἰτίαν εἶναι τοῦ μεθ' ἡδονῆς περὶ τούτων διεξιένα.. Ἔγὼ δὲ καὶ ἀληθὲς ἡ τοῦτο, φημὶ δεῖν μὴ παρδεῖν ἀλεύρητον. "Εοικε γάρ μετέψον τι, ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν ὑποσημαίνειν, ἢ διὰ τῆς μελιγδίας φιλοσοφία. Τί οὖν ἔστιν ὁ φημί; "Ηκουσά τινος τῶν σοφῶν τὸν περὶ τῆς φύσεως ἡμῶν διεξιόντος λόγον, ὅτι μικρός τις κόσμος ἔστιν ὁ ἄνθρωπος, πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν μεγάλου κόσμου. Πι δὲ τοῦ παντὸς διακόσμησις, ἀρμονία τίς ἔστι μουσικὴ πόλυειδῶς καὶ ποικίλως κατά τινα τάξιν καὶ βούθηρη πρὸς ἑαυτὴν ἡρμοσμένη, καὶ ἑαυτῇ συνδέουσα, καὶ μηδέποτε (29) τῆς συμφωνίας ταύτης διατυπωμένη, εἰ καὶ πολλὴ τις ἐν τοῖς καθ' ἔκαστον ἡ τῶν ὅντων διαφορὰ θεωρεῖται. Οἶον γάρ ἐπὶ τοῦ πλήκτρου γίνεται τοῦ τεχνικῶς ἀποτομένου τῶν τόνων, καὶ τὸ μέλος ἐν τῇ ποικιλίᾳ τῶν φύσῃγμων προάγοντος, ὡς εἴγε μουσικῆς τις ἐν πᾶσιν ὁ φύσῃγμος ἦν, οὐδὲ ἀν συνέστη πάντως τὸ μέλος οὔτως καὶ ἡ τοῦ παντὸς κράτις ἐν ποικίλοις τῶν καθ' ἔκαστον ἐν τῷ κόσμῳ θεωρουμένων διά τινος τεταγμένου τε καὶ ἀπαραθάτου βούθηρη ἑαυτῆς ἀποτομένη, καὶ τὴν τῶν μερῶν πρὸς τὸ ὅλον εὐαρμοστίαν ἐργαζομένη, τὴν παναρμόνιον ταύτην ἐν τῷ παντὶ μουσικοῦ μελῳδίαν, τῆς ἀκροατῆς ὁ νοῦς γίνεται, καὶ οὐδὲν τῇ ἀκοῇ ταύτῃ συγχρώμενος, ἀλλ' ὑπερκύπτων τὰ τῆς σαρκὸς αἰσθητήρια καὶ ἄνω γενόμενος, οὔτως ἐπαίει τῆς τῶν οὐρανῶν ὑμηδίας. "Ως μοι: δοκεῖ καὶ ὁ μέγας ὀκηρούενται Δαΐδ ὅτε διὰ τῆς θεωρουμένης αὐτοῖς τεχνικῆς τε καὶ

(27) Ηρητικούτεροις, ed.

(28) Οἱ add. ed.

(29) Μήποτε, ed.

πανσέφους κινήσεως, τὴν δόξην τοῦ ἐν αὐτοῖς ταῦτα A consonantiam parit, cuius auditor est animus, ab ēνεργοῦντος Θεοῦ διηγουμένων ἐπηχρόάτο. huius sensuumque organa erectus: sic enim cœlestium concentuum sit cœpus; quos, meo judicio, magnus itidem David percepit, quando per illum, quem in cœlis apparuit, sapientissimam et astutissimam motionem, gloriam Dei, motum illum in cœlestibus corporibus efficientis, cœlos enarrantes, audivit ⁹¹.

Ἄληθῶς γάρ τῆς ἀνεψίκτου τε καὶ ἀράστου Θεοῦ δόξης, ὅμοιος ἔστι τῷ τοιούτῳ φύσιμῷ προσαγόμενος (50), ἡ τῆς κτίσεως πάστης πρὸς ἑκατὸν συνηθίᾳ, διὰ τῶν ἐναντίων συγκεκραμένη. Ἐναντίως γάρ ἔχει πρὸς ἄλληλα στάσις καὶ κίνησις. Ταῦτα δὲ κέκραται μετ' ἀλλήλων ἐν τῇ φύσει τῶν ἡντων. Καὶ τις ἀμπιχνὸς ἐν αὐτοῖς καθορᾶται τῶν ἀντικειμένων μίξεις, ὡς καὶ ἐν τῇ κινήσει τὸ στάσιμον δέκινυσθαι, B καὶ ἐν τῷ μὴ κινουμένῳ τὸ ἀστικῆτον. Κινεῖται μὲν γάρ τὰ κατ' οὐρανὸν ἀεὶ πάντα, η̄ τῷ ἀπλανεῖ συμπεριπολοῦντα κύκλῳ, ἡ κατὰ τὸ ἐναντίον διὰ τῶν πλανητῶν ἀνελιπτόμενα. "Εστηκε δὲ πάντοτε καὶ ἐπὶ τῆς ταυτότητος μένει ὁ ἐν τούτοις εἰρυθές, οὐδέ ποτε ἀπὸ τοῦ ἐν ἣ ἔστιν ἐφ ἔτερόν τι καίνον μεθιστάμενος, ἀλλ᾽ ἀεὶ ὥστατις ἔχων, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ διαμένων. Ή τοίνυν τοῦ ἐστάτως πρὸς τὸ κινούμενον σύνοδος ἐν τεταγμένῃ τινὶ καὶ ἀπαραθάτῳ γνομένη διὰ παντὸς εὐαρμοστίᾳ, μουσικῇ τις ἔστιν ἀρμονία σύγκρατον καὶ θετική τῆς τὸ πᾶν διακρατούσῃς δυνάμεις ὑμνησθεῖν ἀποτελοῦσα. Ήτίς μοι δοκεῖ καὶ δι μέγας Δαυὶδ ἐν ἀκροῖσι γνομένος εἰπεῖν ἐν τοῖς τῶν ϕαλμῶν, οἵτις αἰνοῦσι τὸν Θεὸν αἴ τε ἀλλαὶ δυνάμεις, C (51) αἱ κατ' οὐρανὸν πάσαι, καὶ τὸ διτερῶν φῶς, ὃ τε ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν οὐρανοί, καὶ τὸ ὑπερουράνιον ὑδωρ, (52) οἵτις ποτὲ τὸ ὑδωρ λέγει καὶ τὰ ἔξης πάντα οἵτις ἡ κτίσις ἔχει. Ή γάρ τῶν πάντων πρὸς ἄλληλα σύμπνοιά τε καὶ συμπάθεια, τάξεις καὶ κάτιμος καὶ ἀκόλουθίς διοικουμένη, η̄ πρώτη τε καὶ ἀρχέτυπος καὶ ἀληθότης ἔστι μουσική· ήν δὲ τοῦ παντὸς ἀρμοστής, τῷ ἀρχήτῳ τῆς σοφίας λόγῳ διὰ τῶν ἀεὶ ἐγγνομένων (53) ἐν σοφίᾳ τεχνικῶς ἀνακρούεται. Εἰ οὖν ὁ διάκονος ὅλος μουσική τις ἀρμονία ἔστιν, ήτις τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· μικρὸς δὲ κόσμος ὁ ἀνθρωπος, δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ μίγμα τοῦ ἀρμοταριμένου τὸν κόσμον πεποίηται· ὅπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου κόσμου οἶδεν δι λόγος τοῦτο κατὰ τὸ εἰκός καὶ ἐν τῷ μικρῷ βλέπει· τὸ γάρ μέρος τοῦ ὅλου, ὅμογενές ἔστι πάντως τῷ (54) ὅλῳ. Πιστερὸς γάρ ἐν τῷ (55) ψήματι βραχείας ὑλίου κατὰ τὸ στιλβον μέρος, ὅλον ἔστιν ίστιν (56), ὡς ἐν κατέπτερῳ, τὸν κύκλον τοῦ ἡλίου διεκύμενον, καθὼς γωρεῖ ἡ βραχύτης τοῦ στιλβοντος οὕτω καὶ ἐν τῷ μικρῷ κόσμῳ, τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγῳ φύσει, πᾶσα ἡ ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένη μουσική καθορᾶται, ἀναλογούσα τῷ ὅλῳ διὰ τοῦ μέρους, ὡς γωρεῖται τὸ ὅλον ὑπὸ τοῦ μέρους. Ζείκνυσι δὲ τοῦτο

D

πεποίηται· τὸ γάρ μέρος τοῦ ὅλου, ὅμογενές ἔστι πάντως τῷ (54) ὅλῳ.

B

(55)

τῷ

C

τῷ

D

τῷ

E

τῷ

F

τῷ

G

τῷ

H

τῷ

I

τῷ

J

τῷ

K

τῷ

L

τῷ

M

τῷ

N

τῷ

O

τῷ

P

τῷ

Q

τῷ

R

τῷ

S

τῷ

T

τῷ

U

τῷ

V

τῷ

W

τῷ

X

τῷ

Y

τῷ

Z

τῷ

α

τῷ

β

τῷ

γ

τῷ

δ

τῷ

ε

τῷ

Ϛ

totum a parte capi et representari potest. Ideo A καὶ ἡ ὄργανικὴ τοῦ σώματος ἡμῶν διασκευὴ πρᾶξη ἐργασίαν μουσικῆς φίλοτεχνήθεῖται παρὰ τῆς φύσεως. Ὄρχης τὸν τῆς ἀρτηρίας αὐλὸν, τὴν τῆς ὑπερφάσιας μαγάδαν (37), τὴν διὰ γλώττης καὶ παρειῶν καὶ στόματος, ὡς διὰ χορδῶν καὶ πλήκτρου κιθαρῶν;

Cum igitur omne illud quod naturale est, naturae sit amicum, demonstratumque sit, musicam naturae esse consentaneam; ob id magnus David philosophiae de virtutibus melodiam et concentum immiscauit, et sublimia illa dogmata, mellis quasi dulcedine aspersit; per quam aliquo modo seipsam intuetur et curat natura. Curatio enim naturae est vita concinnitas, quam mihi tacite per enigmatum umbras suadere videtur melodia. Et forte hoc totum nihil aliud est, quam ad excelsiorem et ab infinitis remotiorem vitam capessendam cohortatio; monens videlicet, ut in moribus eorum qui virtutem colunt, nihil insit inconcinnum et a recto abhorrens, aut dissimum; fidibus neque supra modum contentis: rumpitur enim, si nimum intendatur chordarum apta convenientia; neque etiam studio in contrarium verso, nimum per voluptates ad remissionem laxatis; muta enim et vocis expers redditur mens his affectionibus nimum obnoxia; aliaque id genus omnia docet, ut et tempestive intendamus et remittamus sonum, id unum spectantes, ut nobis perpetuo vivendi ratio bene composta et temperata constet, neque sine modo resoluta; neque supra modum contenta. Quamobrem C divine huius musice præclare facta Davidi quoque attribuit saeca historia; nam cum aliquando Sennellem insanire et potestate mentis exisse animadverteret, sic concen tu affectionem illam tranquillavit, ut naturalem mentis facultatem reciperet. Ex his igitur manifestum est, quorsum tendat melodie involutum enigma. Doceat videlicet, passiones et perturbationes animi edomandas et contrahendas esse, que variis eventibus varie in hac vita concitari solent. Verum enim vero neque hoc levi brachio preterendum est, nempe, has nostras melodias non esse factas eo modo, quo externorum, et a nostra disciplina alienorum carmina condita sunt; nam melos et modulus in dictionum sonora serie et connexione non consistit; quemadmodum apud illos videtur licet, quibus rhythmus conficitur ex accentuum apta compositione, tono in sonis nunc depresso, nunc elevato, nunc breviato, nunc prolecto; sed nullo studio quæsitum comparatumque divinis verbis inclos innectitur, quod ipsa vocis confirmatione secundum intensionem, et compositione subjectum verbis sensum, quoad fieri potest, revelat. Obscurum igitur hujus edulii tale est, quo quasi condimentis quibusdam dulcescit doctrinæ cibis.

(37) Μογέδα, ed.

(38) Λαζαροφίται, ed.

(39) Forte ἐμβατής.

(40) Ημένιον, ed.

Ἐπεὶ δέ πάντα τὰ κατὰ φύσιν φίλον τῇ φύσει, ἀπεδειχθῆ δὲ κατὰ φύσιν ἡμῖν οὕτα ἡ μουσικὴ, τούτου γάριν, ὁ μέγας Δαῦδος τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν φίλοτοσφάτῃ τὴν μελωδίαν κατέμεινεν· οὗτον τινὰ μέλιτος ἡδονὴν τῶν ὑψηλῶν καταχέχει δογμάτων, δι’ ἣς ἔχεται ἀγαθεωρεῖ (38) ερόπον τινὰ καὶ θεραπεύει ἡ φύσις. Θεραπεία γάρ φύσεως ἐστιν ἡ τῆς ζωῆς εὐρυθμία, ἥν μοι δοκεῖ συμβούλευει δι’ αἰνιγμάτων ἡ μελωδία. Τάχα γάρ αὐτὸν τοῦτο πρὸς τὴν ὑγιητέραν τοῦ βίου κατάστασιν, παραχίνεις γίνεται. Τό μη δεῖν ἀκμούσον τε καὶ ἔκτροπον καὶ παρηγμένον τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων εἶναι τὸ θῆρας, μήτε πέρα τοῦ μέτρου τῆς χορδῆς διευτονότητος· δῆγμονται γάρ πάντως ὑπερτεινόμενον τῆς χορδῆς τὸ εὐάρμοστον· μήτε ἀλλ’ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐν ἀμετρίᾳ δι’ ἡδονῆς ὑποχαλάν τὸν τόνον. Κωφὴ γάρ καὶ ἀναυδος γίνεται ἡ ψυχὴ τοῖς τοιούτοις πάθεσιν ἐγχυνούμενος· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὑστάτως ἐπιτείνειν τε κατὰ καυρὸν καὶ ὑφίσαι τοῦ τόνου· πρὸς τοῦτο φέποντας, ὅπως ἀνὴρ διὰ παντὸς εὑρετῆς τε καὶ εὑρυθμοὶς ἐν τούτοις θεσις διαμένοι πρόπος, μήτε ἀμέτριος λυθρευος, μήτε πέρα τοῦ μέτρου ὑπερτεινόμενος. Οὐθὲν καὶ τὸ κατορθώματα τῆς θειας τάντης μουσικῆς προσμαρτυρεῖ τὸ δαῦδον ἡ ιστορία· δηλαδὴ παράφρασί ποτε καταλαβόν τὸν Σωστὸν, καὶ ἔξετητο κατὰ τῆς διαγολᾶς, οὕτως ἐξάσατο κατεπάθων τοῦ πάθους, ὃς τε αὐτῷ πάλιν πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐπανάθετον τὴν διάγνωσιν. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ἐστὶ πρὸς τὸ τολμέοντα τῆς μελωδίας τὸ αἰνιγματοῦ περίτελλον, διὰ τοῦτο τοὺς ἔξω τῆς ήμετέρας σοφίας μελοποιοὺς, καὶ ταῦτα τὰ μέλη πεποίηται· οὐ γάρ ἐν τῷ τόνῳ ἀξέσων τόνων κεῖται τὸ μέλος, ὃς περ ἐν ἐκάπεροις ἐστιν ἰδεῖν, περ’ οὓς ἐν τῇ παιδὶ τῶν προσωπίδων συνήγειρε, τοῦ ἐν τοῖς φύσιγγοις τόνου βαρυσοῦμένου τε καὶ ὁστεονούντος, διὰθεμός ἀποτίκτεται, διὰλλα καὶ (12) ἀκατάκενον τε καὶ ἀνεπιτίθεντον τοῖς θειοῖς λόγοις ἐνειράς τὸ μέλος, ἐρμηνεύειν τῇ μελωδίᾳ τὴν λεγομένων διάγνωσιαν βούλεται, τῇ παιδὶ συγδιατίθεται, τοῦ κατὰ τὴν φύσιν τόνου τὸν ἐγκείμενον τοῖς φύσισι νοῦν, ὡς δυνατόν, ἐκκαλύπτων (13). Τό μὲν οὖν προσύγματα τῆς ἑδωδῆς τοιούτου, οὐ καταγλυκάνεται καθάπερ τιστὶν ἡδύτηματιν ἡ (44) τῶν διδαγμάτων τροφή.

(41) Καὶ οἱ. ed.

(42) Καὶ οἱ. ed.

(43) Ἐκκαλύπτωντος, ed.

(44) Η οἱ. ed.

ΚΕΦΑΛΛΗΜΟΝ Δ.

A

CAPUT IV.

Καιρὸς δὲ ἦν εἴη καὶ αὐτὴν ἥδη τὴν τῶν ἀρετῶν πανδαισίαν ακτινοῦσαι τῷ λόγῳ, κατὰ τὴν προεκπε-
θεῖσαν ἡμῖν τεχνικὴν θεωρίαν. Ηρώτον μὲν γάρ
φανεροῖς σημείοις διακεκριμένην ἔστιν εὑρεῖν τὴν
ἀρετὴν ἐκ τῆς κακίας, ὡς ἀσύγχυτον εἶναι τὴν
ἐκατέρου τούτων πρᾶξιν τὴν ἐναντίον διαχορέων. Ἐκ γάρ
τῆς ἐγγινομένης τῆς μὲν ἀνθρώπου εὐθροσύνης, τὸ
ἔξαρτον τῆς τῶν ἑπιτηδευμάτων ἰδιότητος δείκνυ-
σαι· τῆς μὲν κακίας τὰς περὶ τὸ σῶμα αἰσθήσεις,
τῆς δὲ ἀρετῆς τὴν ψυχὴν εὐθραυνούσεις. Ήπειρος
τε καὶ ἀναμφιθύλον εἶναι, τὴν ἐκ τῶν σημείων τούτων
εὐθραυνομένην τοῦ οὐρανού φύσιν.

Καὶ τοῦτο (16) ἔξι ἀλλων τέ τινων, κατά τε τὸ
πρόγειον, καὶ κατά τὴν ἐν τῷ βάθει κειμένην θεω-
ρίαν τῶν νοημάτων ἐν πολλοῖς τῆς φαλαρίδαις ἔστιν
εὑρεῖν, καὶ μᾶλιστά γε κατά τὴν τέταρτον φαλαρίδην,
ἐν ᾧ φησι, θαρρυκρόδιους εἶναι τοὺς τὸ φεῦδος καὶ τὸ
μάταιον τῆς ἀληθείας μὴ (16) διακρίνοντας, ἀλλὰ
ἀγαπῶντας μὲν τὸ ἀνύπαρκτον, περιορθόντας δὲ τὸ
μένον, καὶ τοῦ ἀγαπᾶσθαι ἀξιον. Μόνην γάρ εἴπει
Οὐκαρατήρης ἀληθῆς εἶναι τὴν ἀτατηγάτην, τὸ δὲ ἄλλα
πάντα τὰ (47) ἀντὶ τῶν ἀγριῶν σπουδαζόμενα τοῖς
ἀνθρώποις ἐν ὑποικίαις κατέσθαι, ἐφ' ἐκυτῶν οὐκ ὅντα,
ἀλλὰ ἐν τῇ ματαιᾷ τῶν ἀνθρώπων αἰτήσει τὸ εἶναι
ἔχειν δοκοῦντα. Καὶ ὡς ἂν φανερώτερον ἐκαλύψειε
τὸ περὶ τούτων δῆγμα, προσίνη φησιν, ὅτι οἱ πολλοὶ
τὸ ἀγαθὸν ἐν τοῖς φανομένοις ὀρίζονται, λέγοντες
ἐκεῖνο μόνον εἶναι ἀγαθόν, ὅπερ ἂν τις τῇ αἰσθήσει προ-
δειξῃ (18). « Πολλοί γάρ, φησί, λέγοντες, Τίς δεῖξει
τοῦτον ἀγαθόν; » Οἱ δὲ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλέπων τὴν
μὲν ἀνθραποδόμη ταῦτην τοῦ καλοῦ κρίσιν περιορθοῦνται
ἐν δὲ τῷ φωτὶ τὸν καλὸν βλέπει. Καὶ εἰτώς ἑπιση-
μειοῦνται τὴν θεωρίαν τε καὶ ὑγρήην εὐθροσύνην.
Φῶς δὲ ἐκεῖνον λέγει, τὸ ἐκ τοῦ θεοῦ προστάπου
ἀπομνημονεύον, οὐ καθούστως (19) ἡ αἰσθήσις φύσιν
οὐκ ἔχει. « Εστιμεύθη ἡ γάρ, φησίν, ἐφ' ἡμῖς τὸ φῶς
τοῦ προστάπου σου, Κύριε. » Θεοῦ γάρ πρόσταπον ἐν
γαρακτηριῖ θεωρούμενον, οὐ μοι δικεῖ ἔτερον παρὰ
τὰς ἀρετὰς νοεῖν ὁ Ηροφήτης· ταύταις γάρ τὸ θεῖον
εἶδος γαρακτηριῖται. Καὶ τοῦτο εἰπόν, τὸ τέλειον
γνωρίσμα λέγει τῆς ἀρετῆς. « Εδοκας εὐθροσύνην
εἰς τὴν καρδίαν μου· » ἀντὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ νοῦ
διελεάσμασι τὸν νοῦν ἡσθήνω. Ἀντιδιαστέλλει δὲ τῇ
τῆς καρδίας εὐθροσύνῃ τὴν ὑλικὴν ταῦτην καὶ βιωτι-
κὴν εὐθύνην (20), λέγων τοῖς τὸ παρὸν ὀρόστι τὴν
γαστέρα τοῦ καλοῦ κριτήριου γίνεσθαι. Στίτον γάρ
καὶ οἶνον εἰπὼν τοῖς τοιούτοις πληθύνεσθαι, ἀπὸ μέ-
ρους πάταξ τὰς περὶ γαστέρα καὶ θολητὰς τῷ
λόγῳ συμπεριέλαβεν· αἱ πάταξ ἔργουσιν ὑλικῆς
θεσκολίας, περὶ δὲ της πουδῆς εἰς οὐδὲν εὐθύνεται πά-

Tempus porro postulat, ut jam, secundum supra
a nobis initam rationem, ipsum virtutum, ut sic
dicam, laudissimum epulum inspiciamus. Ac prin-
cipio quidem animadvertere licet, virtutem perspi-
cuis et evidentibus notis a malitia secretam esse,
ita ut inconfusa sit, et a contrario prorsus libera
utrinque horum differentia. Ex delectatione enim,
quam illae in nobis excitant, ostenditur, quoniam
horum studiorum sit proprietas, cum malitia
sensus corporis, virtus animum oblectet: adeo ut
ejus, quod subjectum est, natura, sine omni
errore et ambiguitate ex his indicis inveniri queat.

Et hoc non aliunde, quam ex iis, que vel in
B promptius posita, vel in multis psalmis, quasi
profundo sententiārum recessu abdita latent, in-
telligere licet; maxime ex quarto psalmo, in quo
pronuntiat corde graves, qui mendacium et vanita-
tem a veritate quidem internoscunt, sed tamen
diligunt id quod non subsistit, neglecto eo quod
permanet, quodque omni amore dignum est; solam
enim sanctitatem dixit vere esse admirandam; alia
omnia, que magno studio, honorum vice, querun-
tur ab hominibus, in opinione sita esse, et in
scipsis non subsistere; sed in vana hominum
existimatione videri, quasi esse quoddam habeant:
et ut doctrinam hac de re illustriorem redderet,
progressu orationis ait: multos bonum definire iis
que apparent; asserentes illud solum in bonis
numerandum, quod sub sensum cadit: « Multi, »
inquit, « dicunt, Quis ostendet nobis bona? »
At qui oculos ad virtutem convertit, ille servile
hoc de bono judicium aspernatur, rectumque ac
honestum multo lumine collustratus intuetur. Quo
denotat divinam illam et sublimem exultationem,
et lumen illud, quod ex divina facie resplendet,
quodque sensuum naturae assequi non conceditur.
« Signatum est enim, inquit, super nos lumen
vultus tui, Domine. » Per Dei faciem characteribus
quibusdam et notis descriptam, non videtur mihi
Propheta aliud indicare velle, quam virtutes; nam
his species divina designatur. His dictis, perfectam
virtutis notam adduxit: « Dediti latitudinem in corde
meo; » animi et mentis loco cor ponens: non
enim fieri potest, ut malitiae blandimentis animus
deinulceatur. Sejungit vero a cordis letitia corpo-
ream hanc et vite hujus oblectationem, cum dicit,
iis qui presentia tantum intuentur, ventrem recti
djudicandi regulam esse; instrumentum enim et
vimum his talibus multiplicari ait; ex parte omnes
jucunditates, que ad ventrem et epulas spectant,
complexus; que initia sunt omnis occupationis

²⁵ Psal. iv, 6 sqq.

(45) Οὖν add. ed.

(46) Μή om. ed.; εἰ codd. aliq.

(47) Τὰ om. ed.

(48) Ηροδεῖξεν, ed.

(49) Εγνέσθη, ed.

(50) Εἴθημεν, ed.

circa materiam istam corporatam versantis; in Aρας. Οὐ γάρ ἐστι τῆς ἐν ἀκαρεῖ γινομένης τοῖς ἀνθρώποις ἀπολαύσεως ἐν τῇ φύσει τακμιεῖον οὐδὲν, ὡς τε ἀπόθετον ἔσυτος ποιεῖσθαι τὴν ἡδονὴν, ἢν κατὰ πᾶσαν αἰτῶνται σπουδὴν· ἀλλ’ ὥσπερ τι τῶν ἀπατηλῶν φαντασμάτων κακρατησθαι παρὰ τῶν φιληγόνων δόξαν, εὐθὺς ἡ φαντισθή, καὶ εἰς τὸ μὴ δύ μετεχόρησε. Τοῦ δὲ τοιούτου φάντασματος ἐν ἕχος καταλείπεται μετὰ τὴν ἀναγόρησιν ἡ αἰσχύνη, βρύθυν τε καὶ δυσεξάλειπτον ἐνσημηναμένη τούτοις τὸν τύπον τοῦτον (§1), δι’ ὃν ἂν παρέλθῃ, ὡς δυνατόν εἶναι, κατὰ τὴν τέχνην τῶν θηρευόντων, τοῖς ἔχοντις διαγνώσκειν τοῦ θηρεουτῶν τὴν φύσιν. Καὶ γάρ ἔκεινοι ὅταν ἀφανεῖς ἦσαν θηρευόμενα, διὰ τοῦ ἔχοντος τὸ ζῶν γνωρίζουσιν.

Si igitur aper aut leo propriis vestigiis agnoscatur, consequens est, ut et voluptatis natura in impresso a se vestigio elucescat. Atqui vestigium ejus pudor est: ergo et ipsa, quae imprimet animo hujusmodi notam, vel ipsem pudor fuerit, vel certe causa effectrix pudoris. Verum hæc obliter et aliud agendo a nobis dicta sunt. Nobis enim potissimum propositum erat per ipsorum Psalmorum exempla demonstrare, qualis sit exitus vitæ tam virtutis, quam vitiis addicte. Itaque in praedicto psalmo finem virtutis statuit pacem et tranquillitatem, et uniformem illam, et impermistant ad passiones animique perturbationes affectionem et dispositionem, que in spe divine communionis constituitur. Contrarium vero huic statum, ipso silentio patefecit. Porro sepius in Psalmis elamat: «Injusti interibunt, semen impiorum peribit⁹⁷. Qui diligit iniquitatem edit animam suam, pluet super peccatores laqueos⁹⁸,» et alia infinita his similia. Est autem totus Psalmorum liber refertus virtutis laudibus, et improborum reprehensione, spectatque historiarum mentio duos præcipue fines; efficit quippe ut et illustrium virorum virtutem æmuleris et suspicias, fugiasque eorum improbitatem, qui sese flagitiis totos dediderunt. Nam cum te ad virtutem per exempla excitat, tum ait: «Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus. Invocabant Dominum, et ipse exaudiens eos. In columna nubis loquebatur ad eos⁹⁹.» At quando oculis miserandum malitiaæ exitum subjicere cogitat, tum recenset, quidnam perpessi sint, qui sese nequitiae penitus consecrarent: «Aperta est terra, et deglutiuit Dathan, et operuit super congregationem Abiron; flamma combussit peccatores¹⁰⁰.» Et: «Fæ illos sicut Madian et Sisara¹⁰¹.» Et: «Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zebee, et Salmana, omnes principes eorum¹⁰²;» et id genus alia non

B Εἰ οὖν ὁ σῦς ἦ δὲ λέων τοῖς ἔχοντις καταμηνύονται, ἀκόλουθον πάντως καὶ τῆς ἡδονῆς τὴν φύσιν ἐν τῷ ὑπολειψθέντι αὐτῆς ἔχοντι γνωρίζεσθαι. Ἀλλὰ μὴν τὸ ἔχον αὐτῆς αἰσχύνη ἐστίν. «Ἄρτι καὶ τὴν ἐνσημηναμένην τῇ ψυχῇ τὸν (§2) τοιούτον τύπον, ἦ αὐτὸν (§3) πάντως αἰσχύνη ἐστίν, ἢ ποιητικὴ τῆς αἰσχύνης. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἡμῖν ἐν παρεξοδῷ προειθερήθη τῷ τόπῳ. Οὐτέποτε γάρ κατὰ τὸ προτηγούμενον ἔδει διὰ τῆς φαλαριδίας, οἷον ἐκατέρους τῶν κατ’ ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ἐπιτηδευμάτων ἐστὶ τὸ πέρος. Ἐν τοίνυν τῷ προειρημένῳ (§1) φαλαριδῷ, τὸ τῆς ἀρετῆς εἰδὸν τέλος εἰρήνη εἶναι καὶ ἀνεστιν, καὶ τὴν μονοειδῆ τε καὶ ἀνεπίμικτην πρότερον τὸ πάθη κατοίκησιν, τὴν ἐπ’ ἐλπίδι (§6) τῆς τοῦ Θεοῦ μετευσίας κατορθουμένην, τὸ ἀντικείμενον τούτῳ (§5) ἐνταῦθα μὲν διὰ τῆς σιωπῆς ἐνεδίξατο. Πολλαχῇ δὲ διὰ τῆς φαλαριδίας βοῶ, λέγων: «Οἱ δὲ παράνομοι ἐξοιλθευθῆσονται, καὶ σπέρμα ἀτεβόντων ἐξοιλθευθῆσονται.» Καὶ, «Οἱ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν μισεῖ τὴν ἐκατοῦ ψυχὴν, καὶ ἐπιθέρξεις ἐπὶ ἀμφιτωλούς παγίδας,» καὶ διὰλλα μυρία τούτοις ὄχοιντορπα. Γέμει δὲ πᾶσα τῆς Φαλαριδίας ἡ βιθύρος τῶν τε τῆς ἀρετῆς ἐπανων, καὶ τῆς κατηγορίας τῶν ἐν κακίᾳ ζῶντων. «Ἡ τε τῶν ἴστοριῶν μνῆμα πρός τοὺς δύο σκοπούς μεριζόμενη, ξηλωτὴν μὲν ποιεῖ τὴν ὀρετὴν τῶν εὐδοκίμων προσώπων· φευκτὴν δὲ διὰ τῶν κατεγνωσμένων τὴν πονηρίαν. «Οταν μὲν γάρ σε πρός ἀρετὴν ἐπεγείρῃ τῷ ὑποδείγματι· λέγει, «Μεωψῆς καὶ Ἄσρων ἐν τοῖς ἱερεῖσιν κύτοις, καὶ Σχμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτῶν. Ἔπεκαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς εἰσήκουεν αὐτῶν. Ἐν στύλῳ νεφέλης ἐκάλει πρόδεις αὐτούς.» Οταν δὲ τὸ πονηρὸν τῆς κακίας ὑποδεικνύει πέρας, τὰ πάθη τῶν ἐν πονηρίᾳ κατεγνωσμένων διέξεισται. «Πνεύμαθη ἡ γῆ καὶ κατέπιεν Δαθὺν, καὶ ἐκάλυψεν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν Ἀθερών. Φάλξ κατέψλεξεν ἀμφιτωλούς.» Καὶ, «Ποίησον αὐτοὺς ὡς τῇ (§6) Μαδιὰν καὶ τῷ Σιεάρᾳ.» Καὶ, «Θεοῦ τοὺς ὄρχοντας αὐτῶν,

⁹⁷ Psal. xxxvi, 58. ⁹⁸ Psal. x, 6. ⁹⁹ Psal. xcviij, 6.

¹⁰⁰ Psal. cv, 17 sqq. ¹⁰¹ Psal. lxxvii, 10. ¹⁰² ibid, 12.

(§1) Τούτοις, ed.

(§3) Ἐλπίδα, ed.

(§2) Τούτων, ed.

(§5) Τούτων, ed.

(§4) Ηροτικούμενη, ed.

(§6) Τύ... τόν, ed.

ώς τὸν Ὀρῆν, καὶ Ζήν, καὶ Ζεῦτα, καὶ Σαλμανάν, πάντας τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν. » Καὶ πολλὰ ἔτερα τοιαῦτα· τάς τε μερικάς συμβουλὰς πάσας σοι βοῶ ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἡ Ψαλμωδία, ἐν οὐδενὶ μέρει τὴν πρὸς τὸν καλὸν τροπὴν (57) παραλείπουσα, καὶ δὲ ὃν ἂν τις φύγοι τὴν κακίαν· πάντα ταῖς πρὸς τὸν καλὸν δόγμοις ταῖς συμπαρέξευται γνώμαις. Ηγέρη τοῦ ἀγαθοῦ κτήσις, φυγὴ τοῦ ἐνκυντίου καὶ ἀνάρεσις γίνεται. Ήφελκον δ' ἂν εἴη πάντα ταῦτα δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι, φανερᾶς οὖσης τοῖς ἐντυγχάνουσι τῇ γραφῇ ταῦτη τῇς περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδῆς τοῦ λόγου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

Τέτμηται δὲ πανταχῇ πᾶσα ἡ τῶν ψαλμῶν πραγματεία. Καὶ τίς ἔστιν ἐν τοῖς τμήμασι τούτοις τεχνικὴ διατακτή καὶ διαίρεσις. Ηδὲ περιγραφὴ τῶν τμημάτων φανερὰ γίνεται, θείας τισὶ δοξολογίαις δύοις οτρόπιοις ἐναπολήγοντα, ἡς ἔξεστιν ἐπιγνῶναι κατὰ τὴν παρ' ἑκάτην ὑποδεικνυμένην (58) ἐν ταῖς ψαλμωδίαις διαίρεσιν. Ἐστιν δὲ ἔκαστου τμήματος ἀριθμὸς τῶν ψαλμωδίῶν οὗτος· Τοῦ πρώτου, τεσσαράκοντα. Τοῦ δευτέρου, εἷς καὶ τριάκοντα. Ἐπτὰ καὶ δέκα δὲ τοῦ τρίτου, καὶ τοῦ τετάρτου τοσοῦτοι, τοῦ δὲ πέμπτου πάντες (59) καὶ τεσσαράκοντα. «Ιστατεῖ οὖν τὸ πρώτον μέρος ἐπὶ τὸν τεσσαρακοστὸν ἐκ τοῦ πρώτου, οὗ πέρας ἔστιν· «Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἱερατὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο.» Τὸ δεύτερον, ἐπὶ τὸν ἑδρογνοστὸν τε καὶ πρώτον, οὗ τὸ τέλος οὕτως ἔχει· «Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἱερατὴλ ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος, καὶ εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δύνης αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καὶ πληρωθήσεται τῇς δύνης αὐτοῦ πᾶσα τῇ γῇ, γένοιτο, γένοιτο.» Τὸ τρίτον, ἐπὶ τὸν ὄγδοοντος τε καὶ ὅγδοον, καταλήγει δὲ καὶ τοῦτο εἰς ὅμοιον πέρας. «Ἐχει γάρ οὕτως· «Εὐλογητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο.» Τοῦ δὲ τετάρτου τμήματος πέρας, δὲ ἔκαστος τε καὶ πέμπτος, οὗ τὸ τέλος τοῖς λοιποῖς παραπλήσιον· «Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἱερατὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἔως τοῦ αἰῶνος, καὶ ἐπεὶ πᾶς ὁ λαός, Γένοιτο, γένοιτο.» Ημέπιτον δὲ μέρος ἔστιν ἀπὸ τούτου εἰς τὸ (60) ἔσχατον, οὗ πέρας, «Πᾶσα πνοὴ αἰγεσάτω τὸν Κύριον.»

Τίνα τοινυν τὴν ἐν τούτοις τεχνικὴν τάξιν κατενοήσαμεν, καὶ δέ ἂν εἴη δι' ὀλίγων εἰπεῖν. Ἐν τῷ πρώτῳ τούς ἐν κακίᾳ ζῶντας ἴστησι μὲν τῇς ἀτέποντος πλάνης· ἐφέλκεται δὲ πρὸς (61) τὴν τοῦ κρείτονος αἵρεσιν, ὡς μηκέτε ταῖς τῶν ἀτεβῶν ἀπάταις ἐπιπορεύεσθαι· (62), μηδὲ τῇ πονηρῷ τρόπῳ τῇς ἀκαρτίαις διὰ βάθους ἐνίστασθαι, μηδὲ ἀκίνητόν τε καὶ καθιδρυμένην ἔχατοις τὴν κακίαν ἐπιτηδεύειν, ἀλλὰ τῷ θειῷ συνάπτεσθαι· νόμῳ, διὰ μελέτης τὴν ἀπλανήν πορείαν ἔχατοις κατορθώσαντας, ὡς ἂν ἐργάζωσθε, φυτοῦ δίκην αὐτοῖς ἡ πρὸς τὸ κρείτονος ἔξι.

(57) Forte προτροπὴν.

(58) Ἀποδεικνυμένην, ed.

(59) Πάντες om. ed.

Α pauca. Particulares vero cohortationes ab initio ad finem usque Psalmodia tibi suggestit; nulla parte admonitionem ad honestatis laudem et decus praetermittens; ut et illud, quo pacto malitia evitari queat: omnia certe sententiis ad honestatem inducentibus plena sunt: nam acquisitio boni est utique contrarii fuga et interemptio. Supervacaneum autem fuerit omnia hæc accuratius velle persequi, eum illis, qui Psalmorum volumen evolvunt, per se notum sit id quod hic oratione accuratiore patesciendum esset.

CAPUT V.

At enim tota Psalmorum tractatio in quinque partes distributa est, continenturque in his sectionibus artificiosa quedam structura et divisione; et quam late pateat quelibet sectio, planum fit ex divinis quibusdam laudis divinæ prædicationibus, in quas eodem modo omnes desinunt: quas reperire licet secundum demonstratam a nobis Psalmorum distributionem. Quem vero Psalmorum numerum quilibet sectio complectatur, sic accipe: Prima habet quadraginta; secunda, unum supra trigesimam; tertia, septendecim; quarta, totidem; quinta, quadraginta quinque. Finitur igitur prima pars psalmo quadragesimo, cuius finis est, « Benedictus Dominus Deus Israel, a seculo et in seculum: fiat, fiat. » Altera pars terminatur psalmo septuagesimo primo, eiusfinis: « Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus, et benedictum nomen majestatis ejus in seculum, et in seculum saeculi; et implebitur majestate ejus omnis terra: fiat, fiat. » Tertia pars circumscribitur psalmo octogesimo octavo, et in similem sententiam exit: sic enim habet: « Benedictus Dominus in aeternum; fiat, fiat. » Quartæ sectionis terminus est centesimus et quintus psalmus, cuius finis reliquis est assimilis: « Benedictus Dominus Deus Israel a saeculo, et usque in saeculum; et dicit omnis populus, Fiat, fiat. » Quinta pars inde usque ad ultimum psalmum protenditur, eiusfinis: « Omnis spiritus laudet Dominum. »

Quæ igitur subsit huic distributioni ars et ratio, tempus nunc exigit, ut paucis declaremus. In prima parte abducit eos qui improbe vivunt, ab iniaci absurdaque fallacia, simulque ad meliora sectanda invitat, ut nil amplius impiorum deceptiōnibus adjieiant, neque asperæ peccatorum viæ impresso vestigio firmiter insistant, neque immotam, corroboratamque malitiā sibi parere studeant, sed ut legem Dei apprehendant, diligenterque viam erroris expertem sibi muniant, ut habitudo et propensio ad bonum in ipsis plantæ instar radices

(60) Τόι, ed.

(61) Καὶ ἐπι, ed.

(62) Ἐπιστρέψθαι, ed.

agat; accessu et ingressu ad rectum, qui nihil est **A ταῖς θείαις διδασκαλίαις ἐπαρθομένη** (62^o). **Π**ούν πρώτη, πρὸς τὸ ἄγαθὸν εἰςόδος, ἡ τῶν ἐναντίων ἑστὶν ἀπόστασις, δι' ἣς γίνεται ἡ μετοχὴ τοῦ βελτίουνος.

At qui jam virtutem degustavit, propriaque experientia boni naturam didicit, ille non est amplius ita comparatus, ut necesse sit eum multis cohortationibus ab affectionibus malis abstrahere, et ad virtutem incitare; sed ipse siti quadam boni et honesti quasi aestuat. Cupiditatis enim vehementiam et violentiam siti comparat Psalmorum scriptor, adducta siticulosissima qua in animantibus est natura, ut maxime nobis ob oculos ponat intensionem cupiditatis per animal, quod supra modum siti cruciatum et ardet; hoc autem animal cervus est ⁴: cui consuetum, venenatarum bestiarum cibatu vesci et pingue scere; calidi vero et igniti sunt hujusmodi animalium succi; quibus ingurgitatus cervus, fit necessario aridior, talium animalium succo, quasi toxicō infectus; et ob id vehementius appetit aquam, ut curet exortam ex ejuscemo di pabulo ariditatem. Qui igitur in prima Psalmorum parte vitam virtutis studiosam inchoavit, gustuque dulcedinem eius, quod desiderat cognovit; et omnem quasi repentium cupiditatum speciem in seipso absumpsi, temperantiaeque velut dentibus, loco reptilium, immoderatas appetitiones suas devoravit, plus silit et expedit Dei präsentiam et communionem, quam cervus fontes aquarum concupiscat. Tantum porro ille, qui in fountem incidit post ardenteū sitim, aqua haurit, quantum cupiditas potis est attrahere. Qui vero intra se recipit illud quod concupivit, is plenus est eius quod appetit: non enim eo modo quo in corporum repletione, exinanitur denuo id quod semel repletum fuerat, neque otiosus in seipso potus ille manet; sed divinus fons, in quo cuncte exsisterit, ad sese rapit eum qui accesserit, deque sua vi et facultate aliquid clargitur.

CAPUT VI.

Cæterum propria est Divinitatis vis perspicendi et efficiendi cuncta rerum genera. Ergo qui intra se recipit hoc quod desideravit, ille etiam haec perspicendi facultate donatur, rerumque naturam contemplatur. Propterea tertiam Psalmorum sectionem ab hoc principio auspicatus est, qua potissimum inquirit, quomodo justitia divini judicii in inaequalitate hujus vite servetur, quandoquidem plurimique non pro meritis ex dignitate singulorum felicitas in hac vita hominibus obtingit; sæpe enim in eodem duo extrema cernere licet, ita ut idem sit et in malitia, et in perenni rerum prosperitate summus: quem cum quis aspicit, turbatur animo, ne forte magis ex re humanæ conditionis sit impro-

Ο δὲ γευσάμενος ἥδη τῆς ἀρετῆς, καὶ τῇ καθ' ἑαυτὸν πείρᾳ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν κατανοήσας, οὐκέτι τοιοῦτος ἔστιν, ὃς ἀνάγκη τινὶ καὶ νοοθεσίᾳ τῆς πρὸς τὴν κακίαν προσπαθείας ἀφέλεικοι, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλέπειν, ὅλῃ ὑπερβούσθε τοῦ βελτίουνος. Τὸ γάρ ἄσχετόν τε καὶ σφοδρὸν τῆς ἐπιθυμίας τῇ διῆγη προσεικάζει ὁ λόγος, ἐπιζητήσας τὴν διψήστατήν ἐν τοῖς ζῷοις φύσιν, ὃς ἂν μάλιστα τὸ ἐπιτεταμένον τῆς ἐπιθυμίας διὰ τοῦ ὑπερθελλόντας ἐν τῇ διῆγῃ γινομένου ξώου (63) ἐπιδειχθείη. Τοῦτο δὲ τὸ ξῶον ἔλαφον λέγει, ὃ φύσις ἔστι τῇ ἐδαφῇ τῶν ιοβῶλων Θηρίων πιάνεσθαι. Θερποὶ δὲ καὶ διακεῖσι αἱ χυμοὶ τῶν Θηρίων, ὃν ἐμφαγησάς ἡ ἔλαφος, ἔχροτέρα γίνεται κατ' ἀνάγκην φαρμακευθεῖσα τῷ τῶν (64) Θηρίων χυμῷ. Καὶ διὰ τοῦτο σφοδρότερον ἐπιθυμεῖ τοῦ ὕδατος, ἵνα θεραπεύσῃ τὴν ἐκ τῆς τοιούτης βράχεως ἀγρινομένην ἕγροτητα. **Ο** τοίνυν προτελεσθεῖς τὴν ἐν ἀρετῇ ζωὴν ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῆς ψυχληροΐας, καὶ τὸ γλυκὺν τοῦ ποιούμενου τῇ γεύσει γνωρίσας, δικανήσας δὲ πᾶν ἐρυστικὸν ἐπιθυμίας εἶδος ἐν ἔκυρῳ, καὶ τοῖς τῆς σωφροσύνης ἕδουσι διαφαγὴν ἀντὶ Θηρίων τὸ πάθον· διψή τῆς τοῦ Θεοῦ μετωπίας πλέον, ἢ καθ' ὅσον ποθεῖ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων ἡ ἔλαφος. "Ἐπεσται δὲ τῷ τῆς πηγῆς ἐπιτυχόντι μετὰ τὴν ὑπερθελλούσαν διῆγαν τοσοῦτον σπάσαι τοῦ ὕδατος, ὃσον ἡ ἐπιθυμία κατ' ἔξουσίαν ἔφελκεται. **Ο** δὲ λαζίδων ἐν ἔκυρῳ τὸ ποιούμενον πλήρης ἐστὶν οὐκ ἐπόθησεν. Οὐ γάρ καθ' ὁμοιότητα τῆς ἐν σώματι πλησμονῆς κενοῦται πάλιν τὸ πλήρες γενόμενον· οὐδὲ ἀργὸν ἐν ἔκυρῳ τὸ ποτὸν διαμένει· ὅλῃ ἡ θεία πηγὴ, ἐν ὥπερ ἀν γένηται, πρὸς ἔκυρην μετωποῖς τὸν ἀψάρευτον, καὶ συμμεταξίδιωσι τῆς ἕδης δυνάμεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΓ'.

Αλλὰ μὴν τοῖοιν ἔσται τῆς θείας τῆς ἐποπτικῆς τῶν ὕδατων δύναμις τε καὶ ἐνέργεια. Οὐκοῦν ὃ ἐν αὐτῷ (65) ἔχων, ἐπειρ ἐπέθησε, καὶ αὐτὸς ἐποπτεύεις γίνεται, καὶ τὴν τέλον ὅντων διατοπεῖται φύσιν. Διὸ τοῦτο τοῖς τρίτοις τριήματος τῆς ψυχληροΐας ταῦτην πεποιηταις τὴν ἀργήν, ἐν τῷ τοῦτο μάλιστα διεξετάξει ὁ λόγος, πῶς τὸ δίκαιον τῆς θείας κρίσεως ἐν τῇ ἀνωμαλίᾳ τοῦ βίου διεταθεῖται· οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν προαιρέσεων τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐκληρίας, ὃς τὰ πολλὰ, τοῖς ἀνθρώποις ἐγγινομένης. Πολλάκις γάρ περὶ τὸν αὐτὸν (66) τὰς δύο κατιδεῖν ἔστιν ἀκρότητας, τὸ ἔσχατον ἐν κακίᾳ, καὶ τὸ κατὰ τὴν εὐημερίαν ἀκρότατον. Πρὸς δὲ τις βλέπων, οὐλάξει ποιεῖ τὴν διάνοιαν, μήποτε κρείττον ἢ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὸ

⁴ Psal. xli, 2.

(62^o) Ταῖς θείαις διδ. ἐπαρθ. om. ed. Mox idem τῆς... εἰσβολὴ σινε οὖν πρώτη.

(63) Ζώου om. ed.

(65) Τούτων, ed.

(66) Έξυπτ., ed.

(67) Τῶν αὐτῶν, ed.

χεῖρον λεγόμενον • καὶ τὸ ἔμπαλιν κακὸν ἔκσινο, ὃ ἐν Α΄
τῇ τοῦ ἀρείτονος ἀριθμεῖται μοίρᾳ. Εἰ γάρ ἐπικεί-
ται μὲν ἡ δικαιοιώνη, πράττει δὲ κακὸς ὁ περὶ ταυ-
τὴν ἰσπουδαῖομένου διαρκεῖς τὰς ἀποκλίσεις τοῖς
περὶ αὐτὴν ἰσπουδαῖοις: χριζεται, πῶς ἔτι μὴ (66)
προτιμοτέρων πρὸς βίου αἴρεται οἵσθιαι τὴν κακίαν
τῆς ἀρετῆς. τὴν κατεγνωσμένην τῆς ἐγκωμιαῖομέ-
νης; ὃ τοιγάντις ὑπῆρχε τὴν διάνοιαν, καὶ οἶον ἀπὸ τοιού-
σκοπίους ἐξεργάσης τοῖς ἀγαπηταῖς τὴν ὀψοθαλμὸν
ἐπεκτείνων, ἔτιν ἐν ᾧ ἔτεται τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρε-
τὴν εἰδιάφορον, διετοῦ ἐκ τῶν ἐσχάτων, οὐκ ἐκ τῶν
παρόντων ἡ τούτων γίνεται κρίσις. Τῷ γάρ ἐποπτειῷ
τε καὶ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ὀψοθαλμῷ, ὡς παρὸν κα-
τανοήσεις, τὸ δὲ ἐλπιδὸς τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκείμενον, καὶ
παρελθόντῃ ψυχῇ πᾶν τὸ φανόμενον, ἐντὸς τε τῶν
οὐρανίων ἀδύτων παραβόλης, καθάπετεται τῆς ἀκρισίας
τῶν μικροπρεπῶν τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν τοῖς αἰσθη-
τικοῖς μορίοις ἐπιτρεπόντων. Δι' ὅν φησιν: « Τί γέρ
μας ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ τοῦ τοῦ ὑπέληφα
εἰπεὶ τῆς γῆς; » τῷ αὐτῷ μορίῳ τοῦ λόγῳ τὸ μὲν
οὐρανίου ουσιαστικῶς μεγάλων τε καὶ ἐξηρων τῷ
λόγῳ, τὸ δὲ ἐπὶ γῆς τοῖς τῶν ἀνοήτων ὀψοθαλμοῖς
ἰσπουδαῖομένουν καταγινώσκει τῆς προτέρας
καταρροντακινῆς τε καὶ σκωπικῆς
ἔξευτελίκων τε καὶ μυστηρίων. Ως εἰ τις τῶν ἐν
φυλακῇ τεγχίνετων μέγα τι κρίνων ἀγαθὸν εἶναι τὸν
ἔργον, ᾧ ἐνετράψῃ τε καὶ συνηὑξῆταιν, εἴτε τῆς ὑπεί-
θουρου γάριτος μετασγήνουν καταγινώσκει τῆς προτέρας
καταρροντακινῆς, λέγων, Οἴων οὐσιάτων ἥκιον τε καὶ
ἀστέρων, καὶ παντὸς τοῦ περὶ τὸν οὐρανὸν κάλλους
προστιθόντην (67) τὸν συγήθητην ὕδρον δι' ἀπειρίαν τοῦ
ἀρείτονος οὗτον γάριν προκαταγινώσκει τῷ λόγῳ τῆς
περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, κατηνόητη λέγων ἔκστοτον
τοῖς ἀνθρώποις τὸν ἀγαθὸν ἔξειν, δι' ἣς γίνεται τοῖς
ποιεῖται τὸ ἐν οὐρανοῖς (68) ἀγαθόν: ἡ δὲ τὸ
οὐτισμὸν τε καὶ μάταιον τῆς ἡπετημένης περὶ τὸν
βίου ισπουδῆς διαποτεῖ. « Εγειρὲ δὲ πᾶσαν ἡ λέξις οὐτοῦ:
» Κτηγώδης, φησιν, « ἐγενόμητο παρὰ σοι. » Τὴν
ἄλογον ἐν τοῖς τοιούτοις διαστημάτων προστάζειν.
Εἴτα ἐπάγει: « Εγὼ δὲ διὰ παντὸς μετὰ τοῦ. » Τοῦτο
δὲ εἰπόντων καὶ τὸν τρόπον τῆς πρὸς τὸν Θεὸν συν-
αρτίας προστιθησαν. Ως ἀνὴρ καὶ κμεῖς μάθοιμεν, πῶς
ὁ πρῶτον κτηγώδης μετὰ ταῦτα τῷ Θεῷ συνάπτεται: «
» Εχρετετσάς γάρ, φησιν, « τῆς γειρός τῆς δεξιᾶς
μου. » Θεοῦ ἀντιτίθηται λέγει, τὴν πρὸς τὰ δεξιά τῆς
διανοίας ὀρμήν. « Καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδηγητάξεις με: »
οὐ γάρ ἄνευ Θείας βούλης γίνεται: ἐπὶ τὸ καλὸν δόη-
γεια. « Καὶ μετὰ δέξιας προσελάθου με. » Καλῶς ἀντι-
διαστέλλει τῇ αἰσχύνῃ τὴν δέξιαν. « Ήτις καθάπερ

B C D E

bitas, rursusque malum et noxiū eidem vere sit,
quod nūne in numero boni reputatur. Nam si justi-
tia laudatur, is autem qui justitiam amplectitur,
misere et calamitose vivit; et si altera ex parte mali-
tia vituperatur, simulque omnibus qui sceleribus
implicati sunt, omnia deliciarū genera abunde sup-
petunt: quomodo fieri potest ut quis putet petius in
haec vita eligendam virtutem, quam malitiam, po-
tiusque eam, quae tot laudibus celebratur, quam
eam quae tot vituperiis afficitur? Qui igitur mente
excelsa est, et velut ab alta quadam specula oen-
lumi in res dissitas intendit, is probe videt, quo dis-
crimine vitium a virtute distet; quia iudicium de
his non ex presentibus, sed ex futuris facit; oculo
enī mentis ad perspicendum et penetrandum ac-
commidato, tanquam praesens intuetur id quod
per specū justis est repositum, et cogitatione
præteriens omne quod sub sensum cadit, et in-
tra coelestia adyta admissus, stultitia et vesania
illos condemnat, qui abjecto animo iudicium boni
potentissimū ad sentiendum apud committunt. Quapropter
cum dicit David: « Quid enim mihi est in
celo, et a te quid volui super terram? » codem
orationis contextu illud quod cœlestē est, mirabiliter
et magnifice extollit; et quod ab insipientium oculis
tanti penditur, quasi per despectum et ludibrium
extenuat, et in odium adducit: quemadmodum si
quis in carcere natus, tenebras illas, quibus immi-
nitus est et educatus, eximii boni lege reputaret;
qui deinceps luminis aerii particeps factus, con-
demnat prius illud sumū iudicium, narratque qua-
libet spectaculis solis et stellarum, omnisque pul-
chritudinis que in celo conspiciuntur, præposuerit
caliginem cui assuetus erat; quod meliora igno-
raret: idcirco improbat et repudiat suum de bono
imperitum iudicium; seque bestie instar vixisse pre-
ficitur, quaudiu in illis bonum sibi videre videba-
tur. At eum ad Deum adductus est, Deus vero est
ratio; et ad dexteram pervenit; dux autem dextera
ei fuit ratio per consilium et deliberationem, vidit
que virtutis gloriam, qua illi qui cœlum spectant,
sursum elevantur; tune vocibus illis utitur, quarum
altera bonum, quod inter homines reperitur, extol-
lit, et ut admirandum prædicat; altera vanitatem
et futilitatem fallacie studii in haec vita detestatur; sic
autem tota oratio ad verbum habet: « Ut jumentum
factus sum apud te. » His affectionem rationis exper-
tem demonstrat. Addit deinde: « Et ego semper
tecum. » Haec dicens etiam modum conjunctionis
cum Deo adjicit, ut et nos discamus, quomodo qui
prius instar jumenti erat, postea cum Deo conso-
cietur. « Tenuisti, » inquit, « dexteram meam. »
Dei auxilium innuit per mentis ad dexteram tran-
sitionem. « Et in voluntate tua deduxisti me. » Ne-

^{**} Psal. LXXII, 23. ^{*} ibid. 23 sqq.

(66) Μή οὖν, ed.

(67) Ηροστίθει, ed.

(68) Ανθρώποις, ed.

que enim sine divina voluntate sit ad rectum ei ho- A ὅχημά τι καὶ πτερὸν γίνεται τοῦ ὑπὸ τῆς θείας προσ-
νεστοῦ traductio. « Et cum gloria suscepisti me. » Pulchre opponit pudori gloriam; quae quasi vellicum et ala quædam illi est, qui a divina manu assumitur et ducitur. His haec adject: « Quid enim mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram? » At quod multi mortalium hucusque etiam factitant, id videfieet est: cum tantam bonorum copiam in cœlo repositam habeant, ad arbitrium suum; nihilominus precibus quoque contendunt, ut a Deo obtineant umbratiles illas et imaginarias fallacias, dominationem, inquam, vel honorem, vel divitias, vel miseram illam gloriolam, cuius cupidine humanum genus insanit. Qui vero in celestibus versatur, is et hoc ordine convenienter addit: « Mihi adhærere Deo bonum est, ponere in B Dominō spem meam: » hoc significans, illum quædammodo Deo adnasci, qui ipsi per spem adhæret, unum cum ipso factus.

CAPUT VII.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Cum igitur in tertia sectione ejusmodi sit ad supera ascensus, is qui hue celsitudinis mentem suam provexit, rursus superiore gradu apprehenso, seipso fit major et sublimior, in quarta nimirum parte, velut tertium, ut Paulus ait, cœlum transiens, spatius jam prius peragratæ excelsior efficitur: in quam, non jam quivis de vulgo, sed homo cum Deo conjunctus, firmoque nexu copulatus subit: ita vero sese habet oratio, quæ sequentis partis principium est: « Oratio Moysi homini Dei ». Talis C enim jam iste est, ut non amplius opus habeat a lege, tanquam a pædagogo instru; sed ut ipse alius legis doctor et explanator fiat, eujusmodi erat Moy-ses ille sublimis, de quo jam audiuius, qui regiam dignitatem, tanquam pulverem pedibus adhaerescientem sponte exeuissit; qui quadraginta annis ab hominum consortio sese segregavit, solus sibi soli vivens, inque sua quiete inaspectabilium rerum contemplationi suspensa mente vacans; qui post hæc ineffabili lumine perfusus est, animaque pedes ex coriaceo et mortuo tegumento expedivit; qui Ægyptium exercitum et tyrrannum sibi mutuo succendentibus plagiis attrivit, crepto Israele ex tyrannie per lumen et aquam; cui post excessum ex Ægypto totum tempus dies una fuit; nunquam nocte tenebris obscurato; excipiebat enim solis radios post diurnum iter, aliud lumen ex nube novo more productum; ut sol quidem præstituto cursu confecto, ipsis oceumberet, lumen vero lampadis ex columna resurgentis perpetuo et sine ulla vicissitudine permaneret, et absque ulla dubitatione in locum solarium radiorum subiret. Qui amaram et ad potum ineptam aquam ligno dulcem reddidit, petramque in fontem sitientibus commutavit, qui

Tοιαύτης τοίνυν γενομένης ἐν τῷ τρίτῳ τμήματι τῆς ἐπὶ τῷ ὅφεις ἀνδρῶν, ὁ ἐπὶ τοσοῦτον ἀναληφθεὶς τὴν διάνοιαν, πάλιν τοῦ ὑπερκειμένου βαθμοῦ λαβόμενος, γίνεται αὐτὸς ἔκαυτοῦ μεῖζων καὶ ὑψηλότερος· ἐν τῷ τετάρτῳ μέρει, οἰονεὶ τρίτον τινὰ κατὰ τὸν Παῦλον διαβάξας οὐρανὸν, καὶ τῶν προδιηγυσμένων ὑψωμάτων γεγονὼν ὑψηλότερος. Διαδέχεται γάρ ταῦτα οὐκέτι ὁ κοινὸς ἄνθρωπος, ὅλκὴ προσκολληθεῖς ἥδη καὶ συνημμένος Θεῷ. Φησὶ δὲ οὕτως ὁ λόγος τοῦ ἐφεξῆς μέρους ἀρχόμενος: « Ηροευχὴ τῷ Μωσῇ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ ». τοιοῦτος γάρ ἥδη οὗτος, ὡς μηκέτι παιδαγωγεῖται νόμῳ, ὅλῃ εἰσηγηθῆς ἐτέροις γίνεταιο νόμου· οἶος ἦν Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ ὑψηλός, ὃν ἀκούσουμεν· ὁ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν, καθάπερ τινὰ κόνιν περιπατεῖσαν τῇ βάσει τῶν ποδῶν, ἔκουσινος ἐκτιναξάμενος. « Ο τετταράκοντα ἔτεσι τῆς μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιμείζιας ἔκαυτον ἀποκίτας, καὶ μόνος μόνῳ συζῆν ἔκαυτῷ, καὶ διὸ ἡ τυχίας ἀμετεωρίστως τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀστράτων ἐναπενίζων» ὁ τῷ φωτὶ τῷ ἀρρήτῳ μετὰ ταῦτα καταγγαλθεῖς, καὶ τῆς δερματίνης τε καὶ νεκρᾶς περιθολῆς ἐκλύσας τῆς ψυχῆς τὴν βάσιν. « Ο τὸν Λιγύπτιον στρατόν τε καὶ τύραννον ταῖς ἐπ' ἀλλήλοις ἐκτριψάς πλήγαις, τὸν δὲ Ἰσραὴλ ἐλευθερώτας τῆς τυραννίδος διεκ τοῦ φωτὸς, καὶ τοῦ ὑδάτος». ⁶ (70) μετὰ τὴν Λιγύπτον δὲ χρόνος ἄπας, μία κατὰ τὸ συνεχῆς ἡμέρα ἦν· οὐδέποτε τῆς νυκτὸς μελανομένης τῷ ζέφῳ. Διεδέχετο γάρ μετὰ τὸν ἡμερῆσιν δρόμον, τὰς τῶν ἀκτίνων αὐγὰς, ἐτερον φῶς ἐκ νεφέλης καινοτομούμενον. « Ήττε τὸν μὲν ἥλιον κατὰ τὴν ἀναγκαῖαν περίοδον αὔτοῖς ἐπιδεινθεῖ: , τὸ δὲ φῶς συνεχές τε μένειν καὶ ἀδιάδοχον τῆς ἐκ τοῦ στόλου λαμπηδόνος, ἀδιαστάτως (71) τὰς αὐγὰς τῶν ἥλιων ἀκτίνων ἐκδεχομένης. Ο τὸ πικρὸν τε καὶ ὄποιον ὕδωρ ἥδυνας τῷ ξύλῳ, καὶ τὴν πέτραν εἰς

* Psal. LXXXIX, 1.

(70) ⁷Ω ad ζεφηρ om. ed.

(71) ἀδιαστάτως, ed.

πηγὴν τοῖς διεῖδος μεταποιήσας. Ὁ τῆς γηῖνης τρο- A terrestrem cibum cœlesti permisit, qui in divi- a φῆς τὴν οὐράνιον διεμειψάμενος. Ὁ ἐν τῷ θεῷ γνό- illa caligine acumine mentis vidit Invisibilem, qui φῳ δέξιωπον, καὶ βλέπων ἐν αὐτῷ τὸν ἀδράτον. Ὁ τὴν εἰκηνὴν τὴν ἀχειροποίητον ιστορίας, καὶ τὸν τῆς λεφωτύνης κόσμον ἀξίως κατανοήσας. Ὁ τὰς θεοτεύκτους πλάκας δεξάμενος, καὶ συντριβέσσας πάλιν ἀναχαρίζεις· δὲ τῆς ἐμφανισθείσας αὐτῷ θείας δυνάμεως ἐπὶ τοῦ προσώπου φέρων τὸ σύμ- θολα, καὶ τῇ ἑξ αὐτοῦ λαμπτόδνι, οἶνον τισνὸν ἀκτί- νων αὐγαῖς, τὸν ἀναβίων ἐντυγχανόντων ἀποστρέ- φων τὰς ὑψεις. Ὁ πυρὸς καὶ γέρακας τοὺς ἐπανα- στάντας τῇ λεφωτύνῃ καταδικάσας, καὶ τοὺς εἰς τὴν θείαν χάριν ὑδρίσαντας ἔχαρανίσας· δὲ τὴν γο- τείνην τοῦ Βαλαὰ μεταβαῖλον εἰς εὐτέλειαν. Οὗτος ἡ τελευτὴ τῆς ζωῆς ἴστόρηται ὑψηλότερα. Ὁ ἐπὶ τῆς ἀκρωτείσας τοῦ ὅρους γενόμενος, καὶ μηδὲν ἔχος, μηδὲ μνηματίζοντος τῆς γηῖνης ἀχθιδόνος τῷ τίλῳ ὑπο- λειπόμενος. Ὁ μὴ παραλλάξας τὸν χαρακτῆρα τοῦ κάλλους ὑπὸ τοῦ χρόνου· ἀλλὰ διεσώσας ἐν τῇ τρε- πτῇ φύσει τὸ ἐν καλῷ διαλλοιώτων. Οὗτος ἐστιν δὲ τῆς τετάρτης καταρχῶν ἡμίν ἀναβάστεας, καὶ δὲ συ- επαίρων ἔκπτῷ τὸν διὰ τῶν τριῶν ἤδη τὸν προδιηγυ- σμένων αἰώνων μέγαν γενόμενον. Ὁ γάρ ἐν τούτῳ τῷ unctione: γενόμενος μεθόριος τρόπον τινὰ τῆς τρεπτῆς τε καὶ ἀτρέπτου φύσεως ἴσταται, καὶ μετιτένει καταλ- λήλως τοῖς ἄκροις τῷ μὲν Θεῷ ἴστετρίᾳς ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθέντων ἐξ ἀμαρτίας προσάγων· τῇ δὲ ὑπερ- κειμένῃς ἔξουσίας τὸν ἔλεον ἐπὶ τοὺς δεομένους τοῦ ἐλέου διαπορθμέων. Ως δὲ καὶ διὰ τούτου μάθοι- μεν, ὅτι ὅσῳ τις πλέον τῶν γθυμαλῶν τε καὶ γηῖνων ἀφίσταται, τοσούτῳ μᾶλλον προσοκειοῦται τῇ πάντα νοῦν ὑπερεγούσῃ φύσει· καὶ μαρτίται δὲ εὐποθίας τῷ Θείν, ἐκεῖνο ποιῶν δὲ τῆς θείας ἐστὶ φύσεως θίσιον. Λέγω δὲ τὸ εὔεργετεῖν πᾶν τὸ εὔεργετίας δεύμενον, οὗτον ἐπιδεῖξε τῆς εὔποθίας ἐστι.

Tοιαύτην δὴ (72) κατελαθόμην τῆς φυλακρόλας ταύ- της τὴν ἔννοιαν, ἡς δὲ (73) ἐπιγραφή ἐστιν, «Προ- ευχὴ τῷ Μωϋσῇ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ.» Ἐπειδὴ γάρ κεκράτητο (74) τῷ τῆς ἀμαρτίας κακῷ τῷ ἀνθρώπινον, καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐκάτενας ἀπορέσχεν, τοῖς ἐναντίοις συνεψύρετο πάθεις· καὶ τινος ἐδεῖτο πρε- σβείας, πρὸς τὸν ἀνακαλέσασθαι τῆς ἀπωλείας δυνά- μενον, ἀντὶ πρέσβεως δὲ τοῦ Θεοῦ ἀνθρωπος γίνεται; δὲ πρεπεῖτο πάγκιον τοῦ θεοῦ τὸν ὑπεραπολογούμενος μὲν τοῦ τῶν δομοφύλων πτώμα- τος· εἰς δὲ τὸν ἀπολαβότων οἰκτονὸν δυωπῶν τὸ Θεῖον. Εἴδος γάρ οἷον δικαιολογεῖται πρὸς τὸν ἀκούοντα, καὶ φησι, μόνῳ προτείνει τῷ θεῷ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πάγκιον τε καὶ ἀκίνητον (75) καὶ ἀεὶ ὠταύτως ἔχον· ἐν τροπῇ δὲ καὶ ἀλλοιώσει τὸ ἀνθρώ- πινον κείμενον, μηδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένειν, μηδὲ εἰ πρὸς τὸ κρέπτον ἀντοι, μήτε εἰ ἐκπίπτοι τῆς με- τουσίας τοῦ κρείτονος. Οὗτος χάριν καταψυγήν εἰς τι- τηρηταν ἀξιοῖ κατὰ πᾶσαν γενεὰν γίνεσθαι τοῦ πλανω- μένου τὸ ἀμετάθετον.

B A terrestrem cibum cœlesti permisit, qui in divi- illa caligine acumine mentis vidit Invisibilem, qui tabernaculum non manu factum descriptis, totumque sacerdotii ornatum et apparatum rite animo concepit, qui acceptas a Deo factas tabulas, confraetasque de integro restituit, qui in vultu divine virtutis, quæ sibi apparuerat, argumenta ferens, fulgore ex facie, velut radiorum spiculis, emicante vultus eorum qui occursu indigni erant avertit: qui igne et hiatu invasores sacerdotii vindicavit, eosque qui in divinam gratiam injuriosi erant, funditus delevit: qui incantationes Balaam in pietatem et benedictionem vertit, cuius obitus vel ipsam vitam magnitudine præstantiae superasse narratur: quippe qui ad supremum montis culmen progressus, neque vestigium neque monumentum terrestris tristis reliquerit, qui notam et insigne pulchritudinis labentibus annis non perdidit, sed decoris immutabilitatem, perpetuumque tenorem in ipsa etiam variabili natura conservavit. Tantus est, qui in quarto aseensi dux nobis prævit; quique secum simul attollit eum, qui jam in tribus præcedentibus aseensibus sese supra vulgus extulit. Qui enim ad hoc fastigium evasit, is quodammodo con- finis est naturæ mutabili et immutabili; mediusque intercedit convenienter extremis, Deo quidem pre- ces et supplicationes offerens pro iis qui per pec- C Catum abalienati sunt, potentia vero illius misericordiam quasi demittens, et derivans ad illos qui misericordia indigent; ut et ex his discamus, quod quanto quis magis a terrestribus humique stratis rebus absistit, tanto magis appropinquat ad natu- ram quæ omnem intelligentiam exsuperat, imita- turque beneficiis largiendis cœleste numen, illudque agit, quod divinæ naturæ proprium est, dum be- neficia conferit in omnes illos qui benefactis in- digent.

D Huiusmodi quiddam animo et cogitatione de sen- tientia psalmi illius informavi, cuius inscriptio est: «Oratio Moysi homini Dei:» postquam enim ge- nus humanum a malitia oppressum est, sejunctumque et abscessum a cojunctione cum bono, in variis perturbationes incidit, opusque habuit inter- cessione quadam, et legatione ad illum a quo ab interitu revocari posset; legati munere fungitur quivis homo Dei, suscepto patrocino pro easu et lapsu eorum qui ejusdem secum sunt conditionis et status, divinoque nomine ad misericordiam in per- ditos flexo. Statim enim, quasi in judicio cum Deo præsente et audiente agit, ipsique soli tanquam omnium bonorum fonti, immutabilem illum et per- petuo sibi constantem viæ tenorem inesse dieit: mortale autem hominum genus conversionibus va- riis et vieissitudinibus obnoxium vivere, neque un- quam in eodem statu persistere, ne tum quidem, cum jam ad id quod præstantius est evaserit, nos-

(72) Forte δέ.

(73) Forte om. δ.

(74) Κεκράτηται, ed.

(75) Καὶ ἀκίνητον om. ed.

que tum cum a communione præstantioris illius boni exciderit. Quocunq[ue] optat eum, qui est immutabilis, ejus qui hinc inde oberrat, in omni generatione fieri refugium, salutis tuende gratia.

Sic vero Psalmi verba sese habent: « Deus, refugium factus es nobis a generatione in generationem »⁷. » Et quare hoc affirmat? Quia, inquit, ante creaturam es, omne temporarium intervallum complexus, ex quo temporis natura cœpit, et in quemeunque terminum desitum sit; nam interminati terminus est infinitas. « Priusquam, » inquit, « montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a seculo, et usque in seculum tu es. » At enim genus humanum ob mutabilitatem naturae ex celsitudine omnis boni, ad abjectam et lubricam peccati conditionem devolutum decidit: Igitur præbe, inquit, manum labi nescius vacillanti. Quod natura es, hoc et nobis efficiere; neque deturbes illum ex illa in qua tu versaris, altitudine, in humilitatem peccati. Postea vocis Domini sui quasi minister electus, affert plenam humanitatem sententiam: « Quoniam dixisti: Revertimini, filii hominum; » qua voce dogma quoddam continetur; nam ad naturam nostram oratio respicit, malorumque medicinam suggerit. Ait enim: Cum vos homines mutationi expositi a bono decideritis, utamini rursus mutatione ad id, quod honestum est, et unde excidistis, reciproco cursu revertimini. Quo sit, ut in libera hominum facultate sit, ut ad arbitrium in ipsis perseverent, que volunt, sive bona sint sive mala. Id quod sequitur alterum dogma complectitur. « Quoniam mille anni in oculis tuis, Domine, tanquam dies hesterna, que praeteriit; et que pro nihilo habentur, eorum anni erunt. » Quid igitur dogmatis nobis hic insinuat? Ei videlicet, qui mutata velificatione, ad rectam vivendi rationem revertitur, licet vita infinitis scelerum maculis notata sit, ut collectio illa peccatorum mille annorum esse videantur, pro nihilo totam illam congeriem reputatum iri, dummodo pedem referat: nam divinus oculus præsentia semper intutur, præteritum vero non aestimat, sed instar unius dici, vel noctis nostræ, que jam praeteriit, a Deo habetur. At id quod in præsenti obstrictum est malitia, etiam tanquam nihilum a peccatoribus extenuetur, Deus tamen velut longissimam quamdam annorum multitudinem aspicit: dicit enim: « Quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt. » Pulchre autem et ingeniose appellat peccata, « nihil; » nam qui peccat, solet quodammodo pro nihilo peccatum ducere: et pro quovis scelere perpetrato defensionem instituere, ut cuivis in quocunq[ue] male commisso promptum sit dicere: Nihil est cupiditas, nihil ira, et alia hujus generis nihil sunt, cum sint nature quædam motiones; natura vero opus Dei.

⁷ Psal. LXXXIX, 4 sqq.

(76) Τὸ ἐνεγκέν, ed.

(77) Εἰς αὐτ, ed.

(78) Εἰς αὐτοὺς μένει, ed.

A « Εγει: δὲ ἡ λέξις οὕτως· « Κύρις, καταψυγὴ ἐγενήθης τὸν γενεζῆ καὶ γενεζῆ. » Διὰ τί τοῦτο λέγων; « Οὐ τὸν φησὶν, πρὸ τῆς κτίσεως εἰ, πᾶν τὸ αἰώνιον ἐμπεριέχουν διάστημα, ἀφ' οὗ τε ὁράχην ἔσχεν ἡ τοῦ αἰώνος φύσις, καὶ εἰς ὅ τι προελεύσεται πέρας, πέρας δὲ τοῦ ἀτελευτήτου ἡ ἀπειρότης. » Πρὸ τοῦ ἔρη, γάρ, φησὶ, « γεννθῆναι καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰώνος, καὶ ἔως τοῦ αἰώνος εἰς εἰν. » Τὸ δὲ ἀνθρώπινον τῷ τρεπτῷ τῆς φύσεως ἐκ τοῦ ὄψους τῶν ἀγαθῶν πρὸς τὸ ταπεινόν τε καὶ διλογόδρυν τῆς ἀμαρτίας κατενεγκέθεν (76) κατεσύρη· Οὐκοῦν ἔρεξον, φησὶ, γέρα, ὁ ἀπτωτὸς τῷ διλογόδρυντι· ὅπερ εἰ τῇ φύσει, καὶ τῷ τοῦ γινόμενος, καὶ « μὴ ἀποστρέψῃς, » αὐτὸν ἐκ τοῦ παρὰ σοὶ ὄψους, εἰς τὴν (77) τῆς ἀμαρτίας ταπεινωσιν. Είτα τῆς δεσποτικῆς φωνῆς διάκονος γίνεται, καὶ προφέτει τὴν φιλάνθρωπον βῆσιν λέγων: « Οὐ καὶ εἶπας· Ἐπιστρέψατε, υἱοί τῶν ἀνθρώπων. » Η δὲ τοιαύτη φωνὴ, δύργα ἐστί· βλέπει γάρ πρὸς τὴν φύσιν διλόγον, καὶ τὴν θεραπείαν τῶν κακῶν ὑποτίθεται. Έπειδὴ γάρ, φησὶ, τρεπτὸς διλογόδρυντες, γρήγορος πλάνην πρὸς τὸ καλὸν τὴν τροπὴν· καὶ διεν ἐκπεπτώντες, ἐπὶ τὸν αὐτὸν πάλιν ἐπαναστρέψατε. ΉΩς ἐν τῇ προαιρέσει τῶν ἀνθρώπων εἰναι τὸ ἔσωτος νέμεται (78) κατ' ἐξουσίαν ἢ βούλονται, εἴτε τὸ ἀγαθὸν, εἴτε τὸ φαῦλον· τὸ δὲ ἐφεξῆς, ἔτερον δύγμα ἐστί· φησὶ γάρ, « Οὐτε γίλια ἔτη ἐν ὀφιαλμοῖς σου, Κύρις, ὡς τὶς διῆλθες, τὶς διῆλθες, τὰ δὲ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται. » Τί οὖν ἐν τούτωις δογματικῶς παιδεύσμεθα; Ήτι τῷ ἐξ ἐπιστροφῆς πάλιν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀναλύσαντι, καὶ μυρίοις ὃ βίος καταστῆθη πληρμεῖται, ὡς γιλίων ἔτῶν δουεῖν εἰναι τῶν κακῶν τὸ ἀδροτυμα, ἀντὶ οὐδενὸς ἔστι τῷ Θεῷ ἐπὶ τοῦ ἐπιστραφέντος· ὁ γάρ Θεὸς ὁ φιλαλμὸς τὸ ἐνεστῶς ἀεὶ βλέπει, τὸ δὲ παρηγκητὸς οὐ λογίζεται· ὅλλα ἀντὶ μιᾶς (79) ἡμέρας ἢ μέρους (80) νυκτὸς παρὰ τῷ Θεῷ κρίνεται, ἥ τις παρῆλθε τε καὶ παρέδραμε. Τὸ δὲ ἐνεστῶς ἐν κακᾷ, καὶ ὡς μηδὲν παρὰ τῶν ἀμαρτιῶντων ἐξευτελίζεται (81), ὡς ἐτῶν πληθυοῦς τῷ Θεῷ καθιστάται. Φησὶ γάρ· « Τὰ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται. » Καλῶς δὲ καὶ προσφύτις ἐξουδενώματα δινομάζει τὰ πληρμεῖται· Ήτι πέρικλέ πως ὃ τὸ κακὸν ἐνεργῶν ἀντ' οὐδενὸς ἔγειται τὸ πληρμεῖται· πως ἡ ὁράχη, καὶ τινας ἐκάστου τῶν κατὰ κακίαν γινομένων παρευρίσκειν ἀπόλογίας, ὡςτε πρόχειρον εἰναι τὸ ἐφ' ἐκάστῳ λέγειν, Οὐδὲν τὸ ἐπιθυμία, καὶ οὐδὲν τὸ ὁράχη, καὶ οὐδὲν ἔκαστον τῶν τοιωτῶν ἔστι. Φύσας γάρ ταῦτα κινήσαται· ἡ δὲ φύσις ἔργον Θεοῦ.

(79) Ημετέρας add. ed.

(80) Μέρους om. ed.

(81) Εξευτελίζεται, ed.

Οὐκ ἀν τις (82) τούτων ἔν τινι νομισθείη, κακῷ τῷ Αἴγυρῳ πάντας τὴν ἀνθρώπην γένεται· διὸ τοῦτο φράσιν, ὅτι « τὰ ἔξουδενιμάτα » ταῦτα (83), ὅταν παρῇ τῇ προσιρέσει τοῦ ἐνεργοῦντος, καὶ μὴ παρέλθῃ. ὡς πλέον τὸν παρὸν τῷ θεῖορθολαβῷ τὸν καθ' ἔκστον κρίνεται. Ήδιν τὸ παροδικὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ὑπογράψει τῷ λόγῳ, ὡς ἀν μᾶλλον εἰς ἔλεον τὸν Θεὸν δυστραπήσει. Λέγει γάρ ἐν αρχῇ ὁ πάππος ὑπὲρ ἄγων τῷ πατέρεντε, τί γρήγορος εἶναι; (84) τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀθλητὴν, πρωθεν καὶ ἐσπέραν. Τουτέτας, νεότητα καὶ γῆρας· γῆραν ἐν τῷ ὅρθρῳ, καὶ ἄνθισ, καὶ πάρδον. Καὶ μετὰ τοῦτο τῆς κατὰ τὴν ἡλικίαν νοσήσις ἀνάλωθείτης, καὶ τοῦ φυτοῦ ἀπανθράσκουσις, τῆς τε συμφυσίης ὥρας διαπνευσθείτης, ἔρροτης καὶ μαρασμὸς τὸ λαπερμένον. Οὕτω γάρ φησιν ὁ λόγος· « Ὄτι τὸ πρωΐ ἀνθρήσου καὶ (85) παρέλθει τὸ ἐπαύρας ἀποπέσοι, σκληρυνθείη, καὶ ἔηρανθείη. » Τοῦτο ἡ ἀνθρώπην γένεται. Ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς πλέον κατοικεῖται τὸ ἀνθρώπινον, λέγων δεδαπανῆθεις τῇ ὅργῃ τὴν τῶν ἀνθρώπων ψυχὴν, οἵτινι ἀγέμων τῇ τοῦ θυμοῦ προστηλῇ κειματούμενην. Διῆλον δὲ, ὅτι διὰ τῆς ὅργης καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν ἀποστατικὴν διασημανεῖς ἐνέργειαν, δι' ἣς ἔκλειψες μὲν γίνεταις τῆς ψυχῆς τοὺς ἀνθρώπους· ταρκήῃ δὲ τοῦ ἡσυχάζουσαντος. Οὕτω δὲ ἡ λέξις ἔχει· « Ἑξελίπομεν ἐν τῇ ὅργῃ θου, καὶ ἐν τῷ θυμῷ σου ἐταράχθημεν. » Καὶ τούτοις ἐπάγει δι' ἀκολούθου τὸ μὴ πρέπειν Θεῷ θέαμα ποιεῖσθαι τὴν ἀνθρώπινην κακίαν, μηδὲ δεῖν φαίνεσθαι τῷ ἀκτηράτῳ προσώπῳ τὸν ἐμμολυνθέντα ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν αἰώνων· λέγει δὲ οὐτωσὶ τῇ φωνῇ τὴν τοιαύτην ἔρμηνεύων διαγνοιαν· « Ἔθου τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐναντίον σού. » Ως ἀν εἴ τις τὸ « ἵνα εἰς προσθεῖται ἐπὶ τῷ σαφέστερον προσόγονον τὸν λόγον, ὡς εἶναι τοιαύτην τοῦ βήματος τὴν διάνοιαν. » Ότι τοῦ πρέπει τὰ καλὰ ἐν ὁρθολαμῖς ἔχειν· τὸ δὲ ἄνομον, (86) παρὸν τοῦ ὁρθοῦτος ἀνέξιον. Τοιοῦτον οὖν ποίησον τὸ ἀνθρώπινον, ὡς τῆς (87) ἐπισκοπῆς μὴ ἀνέξιον εἶναι, ἀλλὰ (88) γενέθλια τὸν αἰῶνα ἡμῶν τοῦ σοὶ φρίνεσθαι ἀξιον· ὡς τὸ γενῦν ἔχον, « πάσαις αἱ ἡμέραι τὴλον ἐξέλιπον· » τὸ γάρ ἐν σοὶ μὴ εἶναι, οὐδὲ ἔστιν ὅλως εἶναι· ὃν γάρ ἐπικρατήσει ἡ (89) τῆς ὅργης δυνατεῖλα, ἀνυπόστατης καὶ εκποιεῖται ἔστιν ἡ ψυχή, καὶ τὸ δύοισι τοῦ ἀρχηγοῦν νήματος· ὡς γάρ ἔκεντο φαίνεται μὲν, ἔως ἀν συνεστάσις τύχῃ· εἰ δὲ τις ἐπαγγέλλει τὴν κεῖρα, παραχρῆμα πρᾶσθι τὴν ἐπαφὴν τῶν δικτύων διακρίνειν ἀφανίζεται· οὕτως καὶ ὁ ἀνθρώπινος φίλος ταῖς (90) ἀνυποστάταις σπουδαῖς, οἵτινι τιστοι ἐναρπάσις (91) νήματον ἀεὶ συμπλεκόμενος, μάτην ἐξυγίζει (92) τὴν ἀνύπαρκτον ιστουργίαν. Οὕπερ εἰ τις καθάψοιτο στερβόη λογισμῷ, διαδιδράσται τὴν λεθῆν ἡ (93) ματαίς σπουδὴ, καὶ εἰς οὐδὲν ἀφανίζεται· πάντα τὰ κατὰ τὴν ψυχὴν ταύτην σπουδαξόμενα,

Igitur nemo horum malo aliquo obligatus censabitur ab eo qui humanam vitam intuetur: ob id inquit: « Quae pro nihil ab ipsis habentur: si perseverent in voluntate et proposito operantis neque praeterierint, tanquam annorum multitudinem a divino oculo sigillatim judicari. Rursus mutabilitatem naturae nostrae oratione describit, ut Denim magis ad misericordiam commoveat. Manifesto enim exemplo docet, quidnam statuere debeamus de naturae nostrae miseria; eam nimurum nihil aliud esse, quam mane quoddam et vesperam, hoc est, juventutem et senectutem, viventem simul et florescentem sub diluculum, sed tamen præterenunt. Post haec consumpto quasi vegetioris et viridioris ævi rore, plantaque deflorescente et innato decore ex nesciente, id quod relinquitur nihil aliud est quam aresfactio et exsiccatio. Sic enim ait: « Quoniam mane tanquam herba transeat, vespere decidat, induret et areseat. » Hoc videlicet humana natura est. In iis vero quæ sequuntur, magis adhuc mortalium conditionem miseratur et deplorat, cum ait, consumptam esse in ira vitam hominum, et velut vento quadam furoris immissione turbat et exagitatam. Perspicuum autem arbitrè cum ira et furoris nominibus designare operationem, qua a Deo absistimus et deliciamur, quæ hominibus vitæ finem assert; turbatio vero ejus est, quod quiescit. Sie autem verba sese habent: « Quoniam in ira tua defecimus, et in furore tuo turbati sumus. » Hisque ordine congruo addit, non decere, ut Deus humana malitia sibi velit esse spectaculo, neque inviolato illi vultui apparere debere ævum nostrum peccatis et flagitiis inquinatum; sic vero ad verbum in hanc sententiam loquitur: « Posuisti iniqüitates nostras in conspectu tuo. » Ut si quis adiecta vocula « Quare, elaciorem sententiam reddere velit, hic hujus loci sensus sit futurus: Decet te pulchra ante oculos habere, iniqüitas autem indigna est, quæ a te aspiciatur. Tales igitur effice homines, ut ne tuo intuitu sint indigni; sed vita nostra digna sit tibi ostendti; utpote quantum ad præsentem statum pertinet, omnes dies nostræ defecerunt; quod enim in te non est, prorsus non est. Quibus enim iræ potentia et vis prævalet, his vita quedam umbratilis et minime subsistens ducitur, ad similitudinem teke aranearum; ut enim illa apparet quidem quoad connexa fuerit; at si quis manum admoverit, drepente contactu digitorum dilabens evanescit: sic et humana vita supervacaneis et nouo consistentibus studiis, tanquam aerius quibusdam filis, semper implicata, contevit sibi non subsistentem telam; quam si quis firmæ

(82) Τις, ed.

(83) Αὔτων, ed.

(84) Εἶναι: om. ed.

(85) Ως ἡ γῆρας, ed.

(86) Τοῦ addl. ed.

(87) Σῆς add. ed.

(88) Αὗται ad εἶναι: om. ed. propter repetitionem

verbū εἶναι.

(89) Η om. Ed.

(90) Τις om. ed.

(91) Φορτε ςραχίοις.

(92) Αὕτη add. ed.

(93) Η om. ed.

cogitatione apprehendat, effugit contactum vana sedulitas, inque nihilum recidit. Omnia enim quibus in hac vita mortalium curae distincentur, inanis quedam opinio sunt, nihilque subsistens; opinio est honor, dignitas, generis claritudo, superbia, elatio, divitiae, et his similia, quibus vite hujus aranei inhiant: idecireo talia Dei medela egent; hanc enim subjici credo sententiam illi verbo: « Quoniam dies amorum nostrorum in ipsis se- ptuaginta anni: si autem in potentatibus octoginta anni, et amplius eorum, labor et dolor; » non quia supra predictum terminum viventi vita sit laboriosa; sed quia adeo brevis vita potissima pars in labore et dolore consumitur. Labor est infantia; labor, juventus; aetas, que inter haec media, magis adhuc laboribus confluetatur; senectus ipsa canitie et rugis capiari et abundantiam laboris egregie testatur. Iterum alium exegitat modum, quo hominibus divinum Numen propitiet, hoc verborum sensu: Peccatorum nostrorum moles magnam nobis conciliat paenam, et facultas naturae nostrae tam infirma est, ut minime capere possit iram, quae pro merito peccatorum intetur; quare licet mite et moderatum sit, id quod supplicii loco nobis invenitur; satis tamen est ad correptionem et in- stitutionem iis qui id patienter tolerant. Si igitur mulieram; quis potentiam irae sufferet? vel quis

Ergo si intoleranda est irae magnitudo, toleranda autem actio cum humanitate et mansuetudine sus- cepta, « sie notam fac nobis dexteram tuam, » ut ejus capaces simus; in sapientia, non in vindicta, correptione nostra a te nobis proveniente. Exposita igitur hunc in modum sententia, consequens fuerit, ipsa divinitus inspirata verba reddere, quae sic se habent: « Quoniam venit mansuetudo super nos, et corripiemur. Quis novit potestatem irae tuae, et prie timore tuo iram tuam dinumerare? Dexteram tuam sic notam fac, et eruditos corde in sapientia. » Pulchrum vero est id quod ordine subjungitur, cum ait nos ob naturam imbecillitatem non capere irae magnitudinem, quam contra nos concitat peccatum, cum tamen indigamus correptione, sed corripiat et erudiat nos magis salus, quam revertendo adquirimus, quam supplicium peccatis inflatum. Igitur converte nos, Domine, nulla dilatione ad gratiam interposita. Illud vero « usquequo, » significat accelerationem gratiae: « Et deprecabilis esto super servos tuos, » non enim alienis, inquit, sed propriis servis reconciliaberis. Deinde quasi jam gratiam adeptus, conspicatusque illud lumen, per quod tenebrae in hac vita oberrantium illuminantur, et unde virtutis dies illucescit: « Repleti sumus, » inquit, « mane misericordia tua, et exsultavimus, et delectati sumus: » successit enim tua gratia tempori, quo peccatis immersi tenemur,

A οἵτοις ἔστι, καὶ οὐχ ὑπόστασις· οἵτις δὲ τιμὴ, τὸ ἀξίωμα, τὸ γένος, δὲ τύρος, δὲ ἄγκος, δὲ πλούτος, πάντα τὰ τοιαῦτα, οἷς ἐμμελεῖσθν αἱ τοῦ βίου ἀράχγαι· οὖν χάριν τὰ τοιαῦτα, θεοῦ δεῖται (94) θεραπεύοντος· ταῦτην γάρ ἡγοῦμαι τοῦ δημοῦ τὴν διάνοιαν τοῦ λέγοντος· « Οὐς αἱ ἡμέραι τῶν ἑτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἔθεδομήκοντα ἔτη. Ἐάν δὲ ἐν δυνατεῖσις ὅγδοικοντα ἔτη, καὶ τὸ πλεῖστον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος. » Οὐχ ὅτι τῷ ὑπὲρ τὸ μέτρον τοῦτο δύντε διός ἐπίπονος, ἀλλ᾽ ὅτι τῆς οὐτών βραχεῖας ζωῆς ἐν κόπῳ τὸ πλέον ἔστι καὶ πόνον. Πόνος, τῇ νηπιάτῃς κόπος, τῇ νεφτῇς· δὲ ἐν τῷ μέτων βίος, πλέον τοις πόνοις ἐνδιχθεύεται. Τὸ δὲ γῆρας, διαφερόντως αὐτῇ τῇ πολιτείᾳ καὶ ταῖς δύτεσι, τὸν πλεονασμὸν τοῦ κόπου μαρτύρεται. Πάλιν ἔτερον ἐπινοεῖ δρόπον, ὅπως ἂν τοῖς ἀνθρώποις Β θεωρεῖται ηθον. Τοιαύτη δὲ τῶν λεγομένων ἔστιν τῇ διάνοιᾳ· Ό μὲν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ὅγκος μεγάλην ἐφέκεται τὴν τιμωρίαν· οὐτειδενὴ δὲ τῆς φύσεως τῇ ὑπόστασις, ὡς μὴ χωρῆσαι τὴν κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῖς πληρματικεῖσιν δργήν. Ἀλλὰ καὶ πρᾶξον ἡ τὸ ἐπαγγέμενον εἰς τιμωρίαν ἡμῖν, ίκανὸν ἔσται πρᾶξ παιδείαν τοις ὑπομένοντις· εἰ οὖν τὸ πρᾶξιν τῆς ἀντιότεως πρᾶξ παιδεύσιν τε καὶ τιμωρίαν ἐξήρκεσεν, τίς τὸ κράτος τῆς δργῆς ὑποτίθεται; ή τις ἀριθμός τοῦ θυμοῦ τῷ φύσιον ἐκμετρήσει δυνήσεται; mansueta retributio sufficit ad correptionem et numerus timorem furoris emetiri poterit?

Εἰ οὖν ἀνυπόστατος μὲν τῇ δργῇ, χωρῆτῇ δὲ τῇ κατὰ φύλανθρωπίαν ἐνέργεια, « οὐτις γνώρισον ἡμῖν τὴν δεξιάν σου, » ὡς χωρῆσαι δυνάμεθα, ἐν σοφίᾳ, οὐκ ἐν τιμωρίᾳ (95). παρὰ σοῦ τῆς παιδεύσεως ἡμῖν ἐνεργουμένης. Προεκτεθεῖσης τοίνυν ἡμῖν τῆς διανοίας, ἀκόλουθον ἂν εἴη, καὶ αὐτὴ ἐπαγγαγεῖν τὰ θεόπνευστα δρματα, τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον· « Οὐτὶ ἐπῆλθε πράξις ἐφ' ἡμᾶς, καὶ παιδεύθησθε. Τίς γινώσκει τὸ κράτος τῆς δργῆς σου, καὶ ἀπὸ τοῦ φύσου σου τὸν θυμόν σου τὸν ἐξαριθμήσασθαι; τὴν δεξιάν σου οὐτις γνώρισόν μοι· καὶ τοὺς πεπαιδεύμενους τὴν καρδίαν ἐν σοφίᾳ ἐπιστρέψον (96)· καλὴ δὲ ἡ λέξις τῇ κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπαγγεῖται τοῖς εἰρημένοις. Λέγεται γάρ ὅτι οὐ χωροῦμεν δι' ἀσθένειαν φύσεως, τὸ τῆς δργῆς μέγεθος, δι' κινεῖ καθὼν ἡμῶν ἡ ἀμφοτεία, κακῆσσομεν δὲ τοῦ παιδεύσιθαι. Ηπιδυσάστω (97) ἡμᾶς τῇ δι' ἐπιστροφῆς σωτηρίᾳ μᾶλλον, δημερῇ τῇ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήματιν ἡμῶν τιμωρίᾳ. Οὐκοῦν ἐπιστρέψον ἡμᾶς (98), Κύριε, μηδὲν πρᾶξ τὴν χάριν ἀνισχαλλέμενος. Τὸ γάρ « ξώς πότε » σημαίνει τὸ ἐπιστρέσσα τὴν χάριν. « Καὶ παρακλήθητε, φησὶν, ἐπὶ τοῖς δύσλοις σου. » Οὐ γάρ διλατόροις, φησὶν, ἀλλ' ιδίοις καταλλαγήσῃ δύσλοις. Εἰτα ὡς τυχόν ηδη τῆς χάριτος, καὶ ίδον ἔκεινο τὸ φῶς, δι' οὗ τὸ σκότος τῶν ἐν τῷ βίῳ πλανωμένων καταφωτίεται, καὶ θίσεν τε τῇ κατ' ἀρετὴν ἡμέρᾳ ἀρχεται, « Τεπλήρωθημεν, φησὶν, τὸ πρωτ τοῦ ἐλέους σου, καὶ τῆγαλλαζάσμεθα καὶ ηγεράνθημεν. » Διεδέξατο γάρ ἡ

(94) Ed. add. τοῦ.

(95) Τῇ τιμωρίᾳ, ed.

(96) Επιστρέψον om. ed.

(97) Forte add. οὖν.

(98) Υμᾶς, ed.

εν τοι χαρά τὸν ἐν τῇ ταπεινώσει τῆς ἀμαρτίας χρό- Α νον, καὶ παρῆλθε τὰ τῆς κακίας ἔτη. Οὕτω γέρνοοῦ μεν τὸ, « ἀν’ ὅν τημερῶν ἐταπεινωτας τὴς, ἐτῶν ὅν εἰδομεν κακό. » Καὶ οὕτω θαρσεῖ τέκνα τῶν Ἐργῶν τοῦ Θεοῦ, τοὺς δὲ ἐπιστροφῆς περιωτισμένους κατονομάζων. « Ιδε γέρν, φρεσὶν, « ἐπὶ τοὺς δούλους σου καὶ ἐπὶ τὰ ἔργα σου. » τοὺς περὶ τῶν Ἀδραξάμ πατριόχων ἐνδικνυται. Οὕτω γέρν ὡς ἀλτηθῶς Θεοῦ ἔργα εἰσί. « Καὶ ὁδηγήσον τοὺς υἱοὺς αὐτῶν. » Ο! γέρν τὰ ἔργα ποιεῦντες τοῦ Ἀδραξάμ, τέκνα γένονται καὶ (90) τῶν πατριαρχῶν, δι’ ἀρετῆς πρὸς (1) τὴν συγγένειαν αὐτῶν εἰποιεύμενοι. Εἶτα ἐν τοῖς τελευταῖς συνάπτει διὰ καθαρίτητος τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἐπευχόμενος τοῦ Θεοῦ τὴν λαμπρότητα καὶ τῷ ἡμετέρῳ βίῳ διὰ καθαρῆς ζωῆς ἐπαστράπτειν. « Ἔστω γέρν, φρεσὶν, « ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ’ ἡμᾶς. » ὡς πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα τῆς ζωῆς ἡμῶν καρπὸν φέρειν τωτήριον, καὶ πάντα δὲ πράττομεν πρὸς ἔνα σκοπὸν βλέπειν (2). Διὰ τοῦτο πλεθυντικῶς εἰπόν, διειπέται: « Καὶ τὰ ἔργα τῶν γειτῶν ἡμῶν ἀρετήμονον ἐφ’ ἡμᾶς, » εἰς ἓν (5) ἔργον τὰ πολλὰ συστελλάς ἐπάγει, διειπέται: « Καὶ τὸ ἔργον τῶν γειτῶν ἡμῶν κατεύθυνον. » Ηγέρη ποικίλη τε καὶ Τοῦτο δέ ἐστιν ἡ τοῦ κατορθούσας σωτηρία.

Οὕτω δὲ τετάρτῳ βαθμῷ τῆς ψαλμικῆς ἀναβίσεως, ἐπάρχεις ὁ Προφήτης τῶν συναντήσαντων αὐτῷ τὴν διάνοιαν, καὶ ὑπερθεὶς πάτητης τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαξιμένης τοῖς πολλοῖς ματαιύστητος, ἐν τῷ διεῖξι τὴν ἀραχνίδην τε καὶ ἀνυπότατον τοῦ ὑλικοῦ βίου ἀπάτην εἰς οὐδὲν πέρας ἀγαθὸν (3) προτιούσαν τοῖς ματαιάζουσι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η.

Δι’ ὀκολούθου καθέπερ τὸν κορυφὴν τῷ ὑψηλοτάτῳ τῆς θεωρίας βαθμῷ διὰ τοῦ πέμπτου μέρους προσάγει τὸν ἀκολούθησας πρὸς τὸ ὑψοῦ δινάρμανον, τὸν (6) διεπιπτάντα τὰς τῶν βιωτικῶν ἀραχνίδων διπλοκάστερῷ τῷ πατερῷ. Ο! γέρν γνωσθεῖς τε καὶ ἐξίτηλοι ἐν ἀσθενεί καὶ ἀτάναρ τῇ πτήσει μυιῶν δίκην, τὰ γλίτσχρα τοῦ βίου περιτιγνέσθντες ἐμπλέκονται καὶ ἐνδεσμοῦνται, καθέπερ τοῖς δικτύοις, τῇ τῶν τοιούτων νημάτων περιβόλῃ λέγω δῆ τρυφαῖς καὶ τιμαῖς καὶ δέξαις, καὶ ταῖς ποικίλαις ἐπιθυμίαις οἴον τισιν ἀραχνίδων ὑράσμασιν ἐνειδούμενοι, θήραμψ καὶ βρῶμα γνήμενοι τοῦ θηρίου ἐκείνου τοῦ διὰ τῶν τοιούτων θηράμνοντος. Εἰ δέ τις ἀετώδης τὴν φύσιν ὅν, δέσποτός της πρὸς τὴν ἀκτίνα τοῦ φωτὸς βλέπων, ἀτρέπτῳ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, καὶ πρὸς τὸ ὑψοῦ ἐκαυθνή (7) συντείνων τοῖς τοιούτοις ἐμπελάσσειν ἀραχνίδως, μόνη τῇ αὔρᾳ τῶν ὀλυμπέρων ἐν τῷ φοίνῳ τῇ πτήσεως, δέξαφανίζει πᾶν τὸ τοιούτον, δι’ τοι περ ἄν πλησιάσει, τῇ τῶν πατερώγων ὄρμῃ. Τὸν οὖν τοιούτον ἐκαυθνήσει τηνεπέρχεται δὲ ὑψηλῆς Προφήτης

(99) Καὶ οὐ. ed.

(1) Forte εἰς.

(2) Forte φέρετθυ.

(3) Εὐ οὐ. ed.

et anni malitiae preterierunt. Ita namque intelligimus illud, « pro diebus quibus nos humiliasti, annis, quibus vidimus mala : » sive ad fiduciam excitat, eum filios operum Dei, eos qui per conversionem illustrati sunt, appellat. Dicit enim : « Respic super filios tuos, et super opera tua. » Quo patriarchas Abrahā posteros significat : nam isti, quam maxime filii Abrahæ sunt. « Et dirige filios eorum : » qui enim opera Abrahæ faciunt, filii patriarcharum sunt, per virtutem in eorum cognationem adoptati. Ad extreum puritate et munditia conjungit humanum genus eum Deo, obsecans ut Dei claritas nostris quoque actionibus per vitam puram illueat, ait enim : « Sit splendor Domini Dei nostri super nos, » ut omnia vita nostre incepta fructum salutarem ferant, et omnia que faci mus ad unum finem tendant ; qua de causa numero quoque multitudinis utitur : « Et opera manuum nostrarum dirige super nos, » multa « operum » nomine complexus. « Et opus manuum nostrarum dirige. » Varia enī multiformisque industria vi tutis ad operationem tendit, in qua recte agentes salus consistit. πολυειδῆς τῶν ἀρετῶν ἐπιμέλεια ἐνεργεῖς (4) γίνεται.

In hunc modum quarto hoc ascensionis per Psalmos gradu elevat Propheta secum ascendentium mentem, evexitque supra omnem, que tanto studio in hac vita a multis ambitur, vanitatem, dum patescit araneosam, fugacem et fallaceam eaducet hujus vite deceptionem, que ad nullum honestati consentaneum finem circumventos, vanue que illusos dicit.

CAPUT VIII.

Deinceps velut ad supremum verticem, et celsissimum contemplationis gradum, quinta parte dedit cum qui ad tantam altitudinem eniti potest, transvolando firma quasi ala, et pennis solvi metuentibus omnes araneolorum hujus vitae contextus et implicationes; vani etenim et fatui remissio et languente volatu (qui muscarum instar res hujus vitae tenues et exiles circumlambunt), implicantur et illigantur, quasi retibus quibusdam, hujusmodi filorum circumjectu : deliciis, inquam, honoribus, gloria, variisque cupiditatibus velut quibusdam araneorum texturis involvuntur, praeda et esa faeti illi feræ, que per haec talia venationem instituere solet. At si quis aquile natura preditus, acutius ad lucis radios irretortum mentis oculum convertens, seque ipsum in altum vibraus, in hujusmodi aranearum telas inciderit : sola aura et impulsu perniciis volatus, soloque alarum impetu, quidquid ocurrerit, dissipat et disjicit. Talem igitur secum in altum elevens sublimis Propheta, supra

(4) Forte εἰς ἓν ἔργον.

(5) Ἀγαθῶν, ed.

(6) Τὸν οὐ. ed.

(7) Ed. έκαυτῷ.

fastigium quinta*rum* iujus ascensionis statuit, in qua humanae salutis complementum, et tota summa continetur. Nam in parte, que hanc antecedit, multa Moysis ore de eo quod est immobile, et deo quod est immutabile philosophatus est; quod hoc semper maneat, id quod est: illud vero semper fiat, id quod non est (nam mutatio est transitio ab eo in quo aliquid est, in id in quo non est); enique ostendisset hominis naturam eadem facultate et libere in peccatum corrue, et rursus per conversionem ad rectum et bonum redire, ut Dei splendor et majestas denuo humane vite illucescat; nunc omnem, quae a Deo nobis venit, gratiam oratione pandit, variisque modis eam illorum oculis subjicit, qui Dei mirabilia ex alto contemplantur. Non enim satis habuit uno modo gratiam Dei manifestam reddere, sed multifariam miseras, quas per peccatum nobis creavimus exaggerat; variisque itidem rationibus opem divinam, ut ad bonum revertamur exponit, ut pro magnitudine honorum varias quoque habeamus gratiarum agendarum occasiones, abundantiorque erga Deum fiat prout tantis donis gratiarum actio.

Statim enim ab exordio orationis ita canit: « Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in saeculum misericordia ejus ». « Confessionis nomine gratiarum actionem, non iudicium laudem divinarum promuntiationem intelligens; nam ob solam bonitatem Deum glorificare jubet: hoc videlicet significans, quod quidquid boni et salutaris a Deo mortalibus venit, id universum venerit gratia et bonitate illius, cum in nobis nulla ejus accipiendo causa inesset. E contrario, cum nos omni improbitatis genere obruti tuamus, ipse a natura sua nequaquam descivit, sed id quod est, egit; neque enim decet eum qui natura bonus est, aliud quam quod ex natura sua est, agere. » Dicant, » inquit, » qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos. A solis ortu et oceasu, ab aquilone et mari »; » perfectum consummatusque humani generis ad meliorem frugem redditum oratio pollicetur. Redemptio enim reductionem ex captivitate significat; dedit vero Deus pretium redemptionis seipsum pro iis, qui a morte capti trahabantur, deditque illi qui in mortem ius habebat. » Et cum omnes sub mortis potestate fuerint, omnes pretio inde redemit, ita ut nullus sub imperio mortis relinquatur post generalem omnium liberationem. Non enim fieri potest, ut quis morti subiectus, morte iam abolita penitusque sublata.

Ob id quadripartito toto terrarum orbe secundum situm diviso, nullam partem divine redem-

* Psal. cxi, 1 sqq. ² Hebr. ii, 14.

(8) Γενεράνω, ed. Moniz pro oīz.
(9) Γενεράνω, ed.
(10) Τοῦ εανι, ed.

A ἐπὶ τὴν ἀκριβέστερην τῆς πέμπτης ἀναθέτεως ἄγει, ἐν ᾧ πᾶσα σύν τις συμπλήρωσίς τε καὶ ἀναπεφαλαιώσις τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἔστιν. Ὡν γάρ τῷ πρὸ τούτων διὰ τῆς τοῦ Μωϋσέως φωνῆς, πολλὰ περὶ τοῦ τρεπτοῦ τε καὶ ἀτρέπτου φιλοσοφήσας, ὡς τοῦ μὲν ἀεὶ ὄντος, ὥπερ ἔστιν, τοῦ δὲ πάντοτε γενομένου (8), ὥπερ οὐκ ἔστιν· τοῦτο γάρ ἔστιν ἡ τροπή, ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἔστιν, εἰς τὸ ἐν ᾧ οὐκ ἔστι μετάβασις. Καὶ δεῖξες διε τῇ κυτῇ δυνάμεις κατὰ ἑξουσίαν ἡ φύσις πρός τε τὸ κακὸν ἀπορθέει, καὶ πάλιν δι’ ἐπιστροφῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπανάγεται, ὡς δυνατὸν εἶναι τηγ τοῦ Θεοῦ λαμπρότητα τῇ ἀνθρωπίνῃ πάλιν ἐπιλάμψῃ: ζωῆ, νῦν πᾶσαν τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ γενομένην γάριν ἡμῖν ἀνακαλύπτει: τῷ λόγῳ, πολυτρόπως αὐτῆς ὑπὸ δύσιν ἄγων τοῖς ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ καθορῶσι: B τὰ θεῖα θαύματα. Οὐ γάρ ἡρακλεῖη δι’ ἐνὸς τρόπου παραδηλῶσαι τὴν γέρων, ἀλλὰ ποικιλῶς μὲν διατεκνύει τὰς συμφοράς, εἰς διε τῆς πρὸς τὸ κακὸν ἀπόης συνεπέσομεν. Πολυτρόπως δὲ τὴν γενομένην (9) ἡμῖν ἐκ τοῦ (10) Θεοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμμαχίαν (11) ἐκδιηγεῖται· ὡς ἂν τὰς εἰς τὸ εὔχαριστεν ἀφορμάς πλεονάσσει, πρὸς λόγον τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς εὐχαριστίας πρὸς τὸν Θεὸν πλεονάζοντας.

Εὖντος γάρ φησι τὸν λόγου ἀρχήμενος, « Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἡγάθης, διε τις εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ ». τῆς γάρ ἑξουσιολογήσεως ἐπὶ τῆς εὐχαριστίας νῦν, οὐκ ἐπὶ τῆς ἑξαγορεύσεως νοούμενης· ἐπὶ τῇ ἀγαθότητι τὸν Θεὸν δοξάζειν δικαιεύεται μόνη. Τούτο σημαίνων, διε δσα γέγονεν ἐκ Θεοῦ τοῖς C ἀνθρώποις ἀγαθὸν καὶ σωτηρία, γάριτο: πάντα καὶ ἀγαθότητα γέγονεν, οὐδὲμιλαν ἥμαντο πρὸς τὸ ἀγαθόν, αἰτίαν παρασχομένων. Τούτωντὸν μὲν οὖν ἐν πάσῃ κακῇ γεγονότων ἥμαντον, ἐκεῖνος τῆς ιδίας οὐκ ἐξιστατει: φύσεως. οὐλλ ὥπερ ἔστιν, τοῦτο ποιεῖ. Οὐδὲ γάρ εἰναις ἦν τὸ ἀγαθόν τῇ φύσει ἀλλο τι παρ’ ὁ πέψυκεν, ἐνεργῆσα. « Εἰπάτωσαν, » φησὶν, « οἱ λειτουργομένοι ὑπὸ Κυρίου, οὓς ἐλυτρώσατο ἐκ κειρὸς ἐγκροῦ, καὶ ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγεν αὐτοὺς, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βορέων, καὶ θαλάσσης. » Τὴν παντελῆ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπάνοδον διάλογος εὐαγγελίζεται. Ηγάρ λύτρωσις, τὴν ἀπὸ τῆς αἰγαλωτίας ἀνάκτησιν ἐρμηνεύει: τῷ δέρματι. Ό δὲ Θεὸς λύτρον δέδιοκεν ἔστιν τὸν πεκρατημένων ὑπὸ τοῦ θανάτου τοῦ χράτος ἔχοντι τοῦ θανάτου· καὶ ἐπειδὴ πάντες ησάν ἐν τῇ τοῦ θανάτου φρουρᾷ, πάντας δηλοῦστε: ἐξωτερίται τῇ λύτρῳ, ὡς μηδένα καταλειψθῆναι: (12) τῇ δυναστείᾳ τοῦ θανάτου μετὰ τὴν γενομένην τοῦ παντὸς ἀπολύτρωσιν. Οὐδὲ γάρ ἔστι δυνατὸν ἐν θανάτῳ τινὰ εἶναι, τοῦ θανάτου μὴ δύτος.

D Διὸ τετραγή τῆς οἰκουμένης ἀπάστης κατὰ τὴν οἰκουμένης, οὐδὲν διάλογος ὑπελείπετο μέρος

(11) Ήρῆι add. ed.
(12) Κυπαΐτερήναι, ed.

τῆς θείας λυτρώσεως ἀμοιρῶν. Φησὶ γάρ εἰ « Ἀπὸ Δαναοῦ καὶ δυτικῶν, καὶ βορρᾶς, καὶ θαλάσσης. » Θαλάσση διατημάνιν τὸ νότιον. Ἐν κεφαλαιῷ τοῖνυν τὴν τοῦ Θεοῦ προεκθέμενος εὐποιῶν, ἢν (13) ἐπὶ πάτης τῆς ἀνθρωπίνης ἐνήργησε φύσεως, μετὰ τοῦτο διατημάνις τισι τὴν το πρὸς τὸ κακὸν ἀποβοήτην τῶν ἀνθρώπων ἐκδιηγεῖται, καὶ τὴν ἑψί (14) ἐκάστη γεγονημένη παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ κρείττον κατηραγωγίαν· λέγει δὲ οὕτως· « Ἐπλανήθησαν ἐν τῇ ἑρήμῳ ἐν ἀνύδρῳ. » ἀρέταις γάρ, φησὶ, τὴν ὁδόν. Ὁδὸς δέ ἔστιν ὁ Κύριος. Ἐν τῇ ἑρήμῳ ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπισκοπῆς ἐπλανώντο. Ἡ ἡρὸς ἢν (15) πᾶτα καὶ ἀνικμος τῆς πνευματικῆς δρόσου κεχωρισμένη. Διὰ τοῦτο τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ τὸ κατοικητήριον τῶν ἀξιῶν ἔστιν, ἐν τῇ ἀνοδίᾳ πλανώμενοι εὑρεῖν αὐτὸς ἕργαντο. Φησὶ γάρ, ὅτι « πόλιν κατοικητηρίου οὐχ εὑρούν, πεινῶντες καὶ δυψῶντες. » τῇ γάρ ἀπροφίᾳ τῆς δυνάμεως αὐτῶν ἐκλεπούσης, ἐν ἐπιτάξει τὸ κακὸν αὐτοῖς ἤν. Πάλις γάρ ἢν (16) τροφὴν ἐν κύρμῳ τε καὶ ἀγόνῳ τῇ γῆς; πάθειν δὲ θεραπεύεται τὸ διήσος ἐν τῇ ἀνύδρῳ; δηλούν δὲ οὗτοι οὐδὲ (17) τροφὴν τὸν ἄρτον, οὔτε πόσιν τὸ θέρωπ ἡ προφητεία λέγει, ἀλλὰ τροφὴν μὲν τὴν ἀληθῆ βρῶσιν, πόσιν δὲ, τὸ (18) πνευματικὸν ἔκεινο πόλια. Τὰ δὲ δύο ταῦτα ὁ Κύριος γίνεται, καταλλήλων τοῖς θεομένοις ἔχουσιν ἐμπαρέγκυον· τροφὴ μὲν τοῖς πεινῶσι, πηγὴ δὲ τοῖς διψῶσι γινόμενος. Τίς οὖν εὐρέθη τῆς τοιάυτης ἀμηχανίας ἡ λύσις, τῆς πλάνης, τῆς ἐρημίας, τῆς ἐν ἀνύδρῳ τοιαυτορίξεως, τῆς ἐκ τοῦ λιμοῦ γινομένης λειποθυμίας; « Ω τοῦ Θαύματος! Μία φωνὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιτρεπτικῶς γινομένη, πάντα πρὸς τὸ καλὸν μετεποίησεν. » Ἐκέρχεται γάρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ Οὐρανῷ μεταβολήν, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξηγαγεῖν αὐτούς, καὶ ὀδηγησεῖν αὐτούς εἰς ὅδον εὐθείαν τοῦ προσεύθυναι εἰς πόλιν κατοικητηρίου. » Ὁδὸν λέγει αὐτὸν τὸν Κύριον, ἥς ἀπεσφάλησαν (19). Λέγει δὲ ἡ Ὁδὸς αὐτὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι « Οὐδέτες ἔρχεται πρὸς μέ, ἐκνα μήδο Πατήρ μου βούληται; (20) ἐλκύεται αὐτόν. » Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοὺς πεπλανημένους ἐπὶ τὴν ὅδον ἀγει. « Ό δὲ αὐτὸς οὗτος, καὶ πόλις γίνεται κατοικητηρίου, καθώς φησιν Ἀπόστολος, ὅτι « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Καλῶς ἐπάγει τὴν προτρεπτικὴν τῆς εὐχαριστίας φωνὴν, ὅτι οἱ τούτους τοτυχηδότες, « Ἐξομολογησάθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλέη αὐτοῦ, καὶ τὸ Θαύματα αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. » Τούτεστι, μή τιωντες τὴν εὐεργεσίαν ἐν ἀγνωμούνῃ κρυπτέστωσαν, ἀλλὰ διεθοάτωσαν ἐν εὐχαριστίᾳ τὴν γάριν, ὅτι κενήν οἶσαν τῶν ἀγνῶν τὴν ψυχὴν, πλήρη ἐποίησεν. « Ἐγέρτασε γάρ, φησὶν, « ψυχὴν κενήν, καὶ ψυχὴν πεινῶσαν ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. » Ηλάκιν ἐπέρι πρότοι τὴν συμφορὰν (21) τῆς φυσεως δέ τινα ἄγει, καὶ τὴν θείαν ἐκδιηγεῖται φιλ-

ptionis experientia mansisse docet. Dicit enim: « Ab ortu solis et occasu, ab aquilone et mari: » maris nomine australi plaga designata. Summatim igitur exposita Dei super omnes homines effusa beneficentia, postea artificiis quibusdam hominum ad malitiam deerrationem, et uniuscuiusque ad rectiorem viam reductionem Dei ope factam, explanat his verbis: « Erraverunt in solitudine, in inaquoso; » refici, inquit, via. Via enim Dominus est. In solitudine errarunt, extra Dei eum et inspectionem: haec autem arida est, et humoris expers, separata a spirituali rore. Quapropter civitatem Dei, in qua justorum habitaculum est, in invio errantes reperi non potuerunt: dicit enim: « Civitatem habitaculi non invenerunt esurientes B et sitiens: » nam deficientibus per medianam virtutibus eorum, malitia multum intendebat et augescet. Unde enim nutrimentum in ardente et sterili solo adepti essent? unde sitim depulissent in loco inaquoso? Perspicuum autem est Prophetam neque cibi nomine panem, neque potus nomine aquam indicare; sed cibum quidem appellat veram illam escam¹⁰, et potum, spirituale illud poculum¹¹. Quae duo indigentibus grata vice ipse Dominus efficit, seipsum praebens; cibus esurientibus, et fons sitiens factus. Quae igitur ratio hos exsolvit ex tantis difficultatibus et angustiis, ex errore, ex solitudine, ex illa in inaquoso calamitate, ex defectione quam fames afferebat? o rem admirandam! unica vox ad Deum, inno ex pectore emissa, omnia in melius comitantavit. Ait enim: « Clamaverunt ad Dominum cum tribularet illos, et ex necessitatibus eorum eripuit eos, et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitationis. » Viam vocat ipsum Dominum, a qua aberraverant: testatur vero ipsa haec Via in Evangelio¹², neminem venire ad se, nisi Pater celestis cum trahere velit. Quocirca Deus errantes in viam reducit. Et ille idem fit civitas habitaculi; quia ut Apostolus ait, C « In ipso vivimus, movemur et sumus¹³. » Recte igitur ad gratiarum actionem deinceps cohortatur eos, qui haec talia consequi sunt: « Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum, » hoc est, ne silentio beneficia accepta, mente fatua, abscondant; sed eum gratiarum actione acceptam gratiam divulgant; quia animam bonorum inanem replevit. Ait enim: « Sativit animam inanem, et animam esurientem replevit bonis. » Rursus alio modo naturae calamitates ob oculos ponit, divinamque humanitatem et benevolentiam, qua ad meliora nostra traducitur, dilaudat: sunt autem ejusmodi que afferit: Mortale

¹⁰ Joan. vi, 35. ¹¹ 1 Cor. x, 4. ¹² Joan. vi, 44.

(13) Τίς, ed.

(14) Εἴριον, ed.

(15) Η δ. οὖν, ed.

(16) Η αὐτ., ed.

(17) Οὕτε, ed.

¹³ Act. xvii, 28.

(18) Τό οὖν, ed.

(19) Επεισχάλησαν, ed.

(20) Βούλεται, ed.

(21) Τὰς συμφοράς, ed.

genus a lumine abscessisse, et ad peccatum declinasse, neque in statu recto persistisse; et ab illa quae vere vita est, ab alienatum esse. Ait enim: « Sedentes in tenebris et umbra mortis, vincitos in mendicitate et ferro; » nam dimoviri non poterant a malo, gravitate compedium detinenti. Catena est recti privatio et destitutio, quae se habet ferri instar praecordii circumjecti. Quorum omnium causa erat divinae legis neglectus, consilique Altissimi contemptus. Hoc enim iudicat, eum ait: « Quia exaeerbaverunt eloquia Dei, et consilium Altissimi irritaverunt. » His, ut par erat, labor et abjectio vitae successit. Labor quidem, cum omni nutrimento destituti sunt. Abjectio autem, quando eum Altissimo permanere noluerunt. Ait enim: « Humiliatum est in laboribus cor eorum. » At separatio a virtute nihil aliud quam infirmitas est; quis enim sine virtute potest invenire auxilium? Quapropter subjungit: « Infirmati sunt, nec sicut qui adjuvaret. » Ceterum rursus unica voce calamitates in prosperitatem commutatae sunt: ait enim: « Clamaverunt ad Dominum eum tribularent eos, et de necessitatibus eorum liberavit eos. » Tenebras dislocavit, mortem dissolvit, vincula disruptit. Addit enim: « Et eduxit eos de tenebris et umbra mortis, et vincula eorum disrupti. » Ergo ketis vocibus beneficium hoc praedicetur, quandoquidem inevitabilis custodia mortis, aereis portis et ferreis vectibus munita, confracta est, quemadmodum Propheta canit. Talis namque habebatur mortis potentia; quoadusque vis tam violenta, adventu et presentia verae vitae evanuit; cum prius unne illud quod intra ea continebatur, tanquam vectibus ferreis, portisque frangi nesciis, sine periculo fuga asservaretur. Sed « contrivit portas aereas, » inquit, « et vectes ferreos confregit. » Hoc nimis est, viam iniquitatis ipsorum auferre, vitamque ad pietatis normam conformare; abolitio illarum portarum, quid aliud est, quam vita ex justitiae prescripto instituta? Ait enim: « Suscepit eos de via iniquitatis eorum. »

Iterum alio modo humanæ vitae miseriam nobis representat, et iniquitatem nihil aliud esse afflavit, quam humiliationem et abjectionem. Et recte quidem. Nam huic sententiae alterius etiam prophetæ oraculum subserbit, eum ait, « iniquitatem supra plumbi talentum considere¹³, » ostendens videlicet, malitiam esse pondus quoddam, natura sua deorsum et in profundum vergens, aliaque se-

A xanthropian, δι' ἣς πρὸς τὸ κρείττον ἡ φύσις μετασκευάζεται. « Αὐτὸς δὲ λέγει τοιαῦτα ἔστιν· ὅτι ἀπέστη τοῦ φωτὸς τὸ ἀνθρώπινον, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν συνώλασε, καὶ οὐκέτι ἔν τῷ ὅριῳ τοῦ σχήματος καὶ τῆς ὄντως ἀπεξενύθη ἔως τοῦ γάρ, φησίν, ἐν σκότῳ καὶ σκιᾷ θανάτου, πεπεδημένους ἐν πτωχείᾳ, καὶ σιδήρῳ. » Ἀκίνητον γάρ ἦν ἀπὸ τοῦ κακοῦ τῇ βραχεῖ κατεχόμενον πέδην. Πέδην δὲ ἡ τοῦ καλοῦ πτωχεία ἔστιν, οἴοντις σιδηρός περιπτυσθεὶς ταῖς καρδίαις. Πάντων δὲ τούτων ὑπόθεσις ἦν ἡ τοῦ θείου νόμου παροκτόνη, καὶ ἡ τῆς βουλῆς τοῦ Ὑψίστου ἀλέτησις. Ταῦτα γάρ σημαῖνει λέγων, « Οὐτὶ παρεπεκραναν τὰ λόγια τοῦ θεοῦ καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου παρέξυναν. » Ἐπὶ τούτοις κατὰ τὸ εἰκόνα, κόπος, καὶ ταπεινωτὶς τὴν ἔωσιν τῶν τοιούτων ἐκδέχεται. Κόπος μὲν, ὅτι τῆς τροφῆς (23) ἐγγράφεται, ταπεινωτὶς δὲ, ὅτι ἐν τῷ Ὑψίστῳ (23) διαμειναὶ οὐκ ἕβουλήθησαν. « Επεινάθη· γάρ, φησί, ἐν (24) κόποις ἡ καρδία αὐτῶν. » Οὐ δὲ χωρισμένη τῆς δυνάμεως οὐδὲν ἀλλού ἔστιν ἡ ἀσθέατη· τις γάρ ἀν̄ γιρίς δυνάμεως εὑρεθεῖη βοήθεια; Διό φησιν. « Ησθένησαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοηθόν. » Άλλὰ πάλιν μία φωνὴ (25) πρὸς εὔφροτούνην τὰς συμφορὰς μετεσκεύασεν. « Έκένεραξαν· γάρ, φησί, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θιλεστρίῳ αὐτούς, καὶ (26) ἐκ τῶν ἀναγκαῖων αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. » Λαφυνέστε τὸ σκότος, διελύεις τὸν θάνατον, τὸ δεσμὸν διαφέρηγυσιν. « Εξήγαγεν· γάρ, φησίν, εἰ αὐτοὺς ἐκ σκότους, καὶ σωζεῖ θανάτου, καὶ τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν διέρρεξεν. » Οὐκοῦν ἀνακρυπτεσθώ, φησί, δι' εὐφημίας ἡ γάρις, ὅτι ἡ ἀφύκτος τοῦ θανάτου φρουρὴ διειλύθη, ἡ ταῖς γαλακτὶς πύλαις καὶ τοῖς σιδηροῖς ἡ σφαλισμένη μογγοῖς, καθώς φησιν ὁ Προφήτης. Τοιαύτη γάρ τις ἡ περὶ τὸν θάνατον ἴσχυς ἐνοψίετο, ἔως οὕτω τῇ παρουσίᾳ τῆς ὄντως ἔως τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ὅτι πᾶν τὸ ἐντὸς ἐκείνου γενόμενον, ὥσπερ τιστὶ μογγοῖς σιδηροῖς καὶ πύλαις ἀτρίπτοις κρατούμενον, ἀναπόδραστον ἔμενεν. Άλλὰ « συνέτριψε, » φησί, « πύλας γαλακτὶς, καὶ μογγοῖς σιδηροῦς συνέβιασε. » Τοῦτο δέ ἐστι τὸ τὴν ὁδὸν τῆς ἀνομίας αὐτῶν ἀφάνισαι, καὶ μετασκευασθῆναι τὴν ζωὴν πρὸς εὔσέβειαν. Οὗτος ἀφανίσας τῶν πυλῶν ἐκείνων ἐστὶ τὸ εἰς δικαιοσύνην μεταρρυθμήσας: (27) τὸ διὸν. « Αντειλάσθετο· γάρ, φησίν, εἰ αὐτῶν (28), ἵξ ὁδὸν ἀνομίας αὐτῶν. »

Πάλιν ἐτέρως τὴν ἀνθρωπίνην ἀθλιότητα τῷ λόγῳ παρίστησι. Λέγει δὲ τὴν διάνοιαν ταῦτην, ὅτι ταπεινωτὶς ἔστιν ἡ δινομία. Καὶ καλῶς τὸ τοιούτον (29) φησιν· συμφέρεται γάρ τις καὶ ὅλου προφήτου λόγος τῷ τοιούτῳ νοήματι, ὃς φησίν, « ἐπὶ τάλαντον μολιθέδου καθῆσθαι τὴν ἀνομίαν. » Ἐνδεικνύμενος, ὅτι βραχεῖς τοῖς ἐστικαὶ κατωφερήσῃ κακία, τὸν (30) ἐν ὑψηλοῖς διὰ τὴν πρὸς τὸ θεῖον δημοίωσιν ὄντα εἰς τὸν βόθυνον ἔσω-

¹³ Zach. v, 7.

(22) Τροφῆς, ed.
(23) Ὑψεις forte.
(24) Εν ον., ed.
(25) Μάζη φωνῆς, ed.
(26) Καὶ ον., ed.

(27) Μεταρρυθμίσει, ed.
(28) Αὐτῶν ον., ed.
(29) Τὸ τοιούτον ον., ed.
(30) Τὰ, ed.

τῆς συγκαθολίκουσα· φησὶ γάρ ὅτι « διὰ τὰς ἀνομίας Α αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. » Καὶ διὰ τοῦτο τὴν παντοδύναμον ἐκείνην τροφὴν ἀπεστράφησαν, περὶ τῆς λέγει πρὸς τοὺς πρώτους ὃ λόγος, ὅτι « Ἀπὸ παντὸς ἔνθου τοῦ ἐν τῷ παραδεῖσῳ βρῶσαι φαγῆ. » Ως γάρ ἐκεῖ πᾶν ἔνθουν ὄνομάζει (31) τὸ πλήρωμα παντὸς ἀγαθοῦ, οὗτος ἐνταῦθι τὴν ἀληθῆ καὶ παντοδύναμον βρῶσιν, πᾶν δὲ βρῶμα ὄνομάζει ὃ λόγος, οὐδὲ ἡ ἀποστροφὴ ποιεῖ τὴν ἀτέλειαν τὴν εἰς θάνατον λήγουσαν. Λέγει δὲ οὕτως· ὅτι « Πλὴν βρῶμα ἐθίσειτε τὸ ἡ ψυχὴ αὐτῶν καὶ τῇ γειτναν ἔως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. » Καὶ πάλιν πρὸς τὸν Θεὸν φωνὴ εἰς πανήγυριν τὴν συμφορὴν ἀναστρέψει· « Τελέκραξιν γάρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ Οὐλίσθεοις αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. » Καὶ δηγεῖται τῆς σωτηρίας τὸν τρόπον· Εὐχαριστεῖον δὲ ἀντικρύς ἔστιν ἡ διήγησις. « Ἀπέστειλε γάρ, φησὶ, « τὴν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἴαστο αὐτούς, καὶ ἐβρύσατο αὐτούς ἐκ τῶν διεψθορῶν αὐτῶν· » ὁρᾶς διῆντα καὶ ἔμψυχον. Λόγον ἐπὶ (32) σωτηρίᾳ τῶν ἀπολλυμένων ἀποστειλόμενον, καὶ τῆς φύορᾶς τὸν ἐν κύτῃ (33) γεγονότα βρύσειν. Ηὐτὸς εὐχαριστήσας οὖτα γυμνῶς ἔκδιπτὸς τὸ μυστήριον; οὐκοῦν ἀνευφημέσθισθα, φησὶ, παρὰ τὸν εῦ πεπονθότων ἡ γάρις, καὶ ὅμοιος ἐπὶ εὐεργεσίαις τῇ εὐφημίᾳ γιγέσθια. « Ήστάτωσαν γάρ αὐτῷ. » φησὶ, « Ήστάντις αἰνέσσως, καὶ ἔξαγγειλάτωσαν τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν ἀγκαλίασσε. » Μετὰ ταῦτα πάλιν διατεκνάζει· τὰ πάθη, καὶ πάλιν ἐπάγει τοῦ Θεοῦ μετὰ τὰ πάθη τὴν κάρον. Λέγει δὲ τὴν ἀδύνατην τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καταλιπότες τὴν οἰστορίαν (34) καὶ ἀκίνηδώνταν (35) ζωήν, πειάζοις τῇ προσιρέσσαις ἐγένοντο. « Οἱ καταβάλοντες γάρ, φησὶν, « εἰς τὴν ὑπέλασσαν ἐν πλοίοις, καὶ ἀντὶ τοῦ ἔργαζεσθαι τὸν παράδεισον, ἐνῷ πρότερον ἐτάγησαν (36), ὑποθρύμψιον ποιούμενοι τὴν ἔργασίαν. Ήσλασσαν δὲ λέγει· τὸν ὑλόδη (37) ταῦτην ζωήν, τὴν πᾶσι τοῖς τῶν πειρασμῶν ἀνέμοις ταρασσομένην, καὶ τοῖς ἀπαλλήλοις πάθεσι κυματιομένην. « Ήσοῦντες γάρ, φησὶν, « ἔργασίντας ἐν ὅδαις πολλοῖς. » Καὶ « αὐτοὶ εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάτια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ. » Βύθοις γάρ ἐν τῇ κακίᾳ (38) τοῦ βίου γενόμενοι, καὶ πολλάκις τὰ πονηρὰ τῆς ψυχῆς παθήντες ναυάγια, εἶδον ἐφ' ἐκυτῶν τὰ (39) τῆς φιλανθρωπίας ἔργα ποῦ ἐκ τῶν βυθῶν ἦμας ἀναστάντος (40). « Εἶπεν γάρ, φησὶν, « καὶ ἔστη πνεῦμα καταγίδος. » Τοῦτο δὲ οὐκ εἰς τὸν Θεόν, ἀλλὰ εἰς τὸν ἔχοθρον ἀνακτέον τὸ νόημα. Ή γάρ τοῦ ἀντικειμένου φωνὴ, τὸ εῖται « καταγίδος πνεῦμα» ἔργαζεται. (41) Καταγίδες δὲ λέγεται βίσιος ἀνεμός οὐκ (42) ἐπὶ εὐθεῖας προσπίπτων, ἀλλὰ περὶ ἐκυτῶν ἀνειλούμενος (43) δι· ὅξείας στροφάλιγγος, δις ἐπειδὴν ἐκπέσοι ποτὲ βιξίως (44) τῷ θητῇ, καθάπερ τινὸς

A cum rapient, quae propter similitudinem et cognationem cum Deo in edito loco sita sunt. At enim: « Propter injustitias suas humiliati sunt. » Et haec de causa omnipotentem illam escam aversari coepiunt: de qua ad primos parentes divinus sermo: « Ab omni ligni, quod est in paradiiso, esca comedes¹³; » ut enim ibi omne lignum nominat plenitudinem omnis boni, ita hic verum illum et omnipotentem cibum appellat omnem escam, cuius fuga, eam quae ad mortem ducit, imbecillitatem conciliat. Sic vero ait: « Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquaverunt usque ad portas mortis: » iterumque vox ad Deum missa in laudes et praeconia calamitates convertit, quod his verbis indicat: « Clamaverunt ad Dominum, dum tribularentur, et ex omnibus necessitatibus eorum liberavit eos. » Narrat autem salutis allate modum; quae narratio ipsissimum Evangelium est: « Misit Verbum suum, » inquit, « et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum. » Vides Verbum vivens et spirans, ad salutem perditionum missum, ut liberaret a corruptione eum qui in corruptione herebat. Quis evangelista tam diserte hoc mysterium explauat? Igitur ab illis, inquit, qui tantis beneficiis cumulati sunt, tanta gratia predicitur; et praedicatio beneficiorum in hymnum et laudem transeat. « Sacrificent ei sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exultatione. » Posthac rursus ærumnas et afflictiones commemorat, et post illas Dei gratiam. Deseribit enim inconsultam hominum temeritatem, qui derelicta stabili et nullis tempestatisibus exposita vita, voluntate et proposito quasi marini effecti sunt. Inquit enim: « Qui descendunt in mare navibus, » et loco paradiisi, quem colant, et in quo prius vivebant, autem faciunt submersioni obnoxiam; maris appellatione vitam hanc designat, quæ corpori et materiae immersa, omnibusque tentationum ventis exposita est, et passionibus sibi mutuo succeedentibus exagitatur. « Facientes, » inquit, « operationem in aquis multis. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo. » Demersi enim in profundum hujus vita, saepiusque perniciose animæ naufragio facto, viderunt in seipsis opera illa humanitatis, et benignitatis Dei eruentis illos ex profundo. Addit enim: « Dixit, et stetit spiritus procellæ. » Quod dictum, non ad Deum, sed ad inimicum Dei referendum est; nam adversarii vox spiritum procellæ efficit: procella vero dicitur violentus ventus, non recta via irruens, sed sibi ipse involutus obliquo turbine, qui quando tanta vio-

¹³ Genes. ii, 16.

(31) T̄b om. ed.

(32) Ἐν, ed.

(33) Forte αὐτῷ.

(34) Σταθεράν, ed.

(35) Τὸν ἀνθρώπων add. ed.

(36) Εστάθησαν, ed.

(37) Forte οὐστῶν.

(38) Καρδία, ed.

(39) Ξε add. ed.

(40) Αναστῶντος, ed.

(41) Καὶ add. ed.

(42) Οὐδέ, ed.

(43) Εστάθησαν, ed.

(44) Βίσιος, ed.

lentia in aquas irrumptit, mare quasi maxima rupe superinjecta, ob gravitatem subagitatum, necessario frangitur propter vehementiam spirantis venti, quoecunque incunbat, et pondere suo inclinet impetus, mole aquam undique in altum ejectante. Ea de causa lueulenter admodum describit hæc tam terrisæa, videlicet, simulatque spiritus procelæ irruit, elevatos esse fluctus maris, ascendentes usque ad cœlos, et descendentes usque ad abyssos. Revera enim talium fluctuum in altum elatio, passionum, inquam, fluctus, causa fuit descensus in abyssum. Abyssus autem sepe in Scriptura dæmonum habitaculum significat. At qui tempestate hac et turbatione exagitantur, mentis impotes præ caligine efficiuntur, ob insolentiam hujusmodi navigationis, quasi ob ebrietatem capite laborantes. Inquit enim : « Turbati sunt et moti sunt sicut ebrios. » Qui vero semel de potestate mentis dejecti sunt, iis nullum amplius suppetit ad salutem consilium, sed omnis illorum sapientia naufragium quasi facit et interit.

Quocirca ait : « Omnis sapientia eorum devorata est. » Denou autem et his quoque, qui tantis malis conflictantur, et in inextricabili calamitate versantur, vox unica ad Deum missa salutem afferit : inquit enim : « Clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eduxit eos. » Et drepente turbo ille in auram secundam et navigationi idoneam conversus est, moxque tranquillatur a saevis fluctibus mare, grata quiete stratum et pacatum. « Statuit procellam ejus in auram, » inquit, « et siluerunt fluctus ejus. » Fortassis silendi vocabulo innuit, fluctus nihil aliud esse, quam appetitrices quasdam facultates, quibus naturam desertricem et desciscere consuetam indicat, eni Dominus in Evangelio : « Tace, obmutescet¹². » Auram appellat spiritus gratiam, quæ rectis cogitationibus, quasi ualo, animam divino portui appellit, gubernacula ratione tenente, et ad navigationem dirigente. Dicit enim : « Dedidavit eos in portum voluntatis eorum. » His finitis rursus gratiam a populo et Ecclesia celebrari jabet, tantum non praesentis Ecclesiae statum describens, cum ait haec Dei mirabilia in cathedra principum decantari, per quæ fides in audientium animis confirmatur. Addit enim : « Exaltent eum in ecclesia plebis, et in cathedra seniorum laudent eum : » subjungitque gratiarum actionis causas, quod scilicet a Deo Illumina, alia quidem enascuntur, alia intereunt; nam Illumina malicie exsiccantur et abolentur, at virtutum sueta et exitus, loca consuecato ardore exusta irrigant. « Posuit Illumina in desertum, » inquit, « et exitus aquarum in sitim. » Illumina vocat passionum affluxus,

Α πέπτερας ἐγκαταστηθείσης μεγάλης, ὑποκλυσθείσα τῷ βάρει ἡ Θάλασσα, σχίζεται κατ' ἀνάγκην τῇ βίᾳ τοῦ πνεύματος, διπουπερ ἀνὴρ σκήψη φρίσεσσι ὁ ἄνεμος, τῆς τοῦ βάρους ἐμπιέσσεως ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπὶ τὸ ἄνω τὸ (45) ὑδροῦ ἀναπτυσσόμενος. Διὰ τοῦτο προστίθησιν ἐναργῶς ὑπογράψων τὰ φοῖβερά, ὅτι ὅμοι τῷ ἐνσκηψίᾳ τὸ πνεῦμα τῆς καταιγίδος, « ὑψώθη τὰ κύματα » τῆς Οὐλαστρῆς « ἀναβάλλοντα ἦως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβάλλοντα τοὺς ἀδύτους. » Τῷ ὅντις γάρ ἡ εἰς τὸ ὕψος τῶν τοιούτων κυμάτων ἐπαραιτεῖς, λέγω δὴ τὰ τῶν παθῶν κύματα, τῆς εἰς τὴν ἀδυτούς καταβάσιν αἰτία γίνεται. « Λθεύταν δὲ πολλαχῆ τῆς Γραφῆς, τὸ τῶν δαιμόνων ἐνδιαιτήμα μεμυθήκαμεν. Οἱ δὲ τῇ ταρχῇ ταύτῃ καὶ τῷ σάλιῳ τῶν κυμάτων ἐγκυματισθέντες, ἐκφρονεῖς ὑπὸ σκοτώσας γίνονται, καθάπερ ὑπὸ μέθης τῆς κατὰ τὸν πλοῦν τὸν τοιούτον ἀδητίας καρηβορήσαντες. » Ἐτεράχθησαν γάρ, φησιν, « καὶ ἐσταλεύθησαν, ὡς δὲ μεθύσιοι. » Οἱ δὲ ἄποιξι τοῦ φρονεῖν ἔξω γενόμενοι, οὐδεμιᾶς εὐποροῦσι· πρὸς σωτηρίαν βουλῆσι, Ἀλλὰ προνυκταγεῖται.

Διὸ τούτῳ φρεσίν, ὅτι καὶ ο πάτερ ἡ σοφία αὐτῶν κατεπέθη. » Καὶ πάλιν, καὶ τούτων ἐν τοσούτοις γεγονότων κακοῖς, λύτες γίνεται τῆς ἀμηχάνου ταύτης ταῦχιπωρίας, ἡ πρᾶξις τὸ Θεῖον (16) φωνή. « Ἐπέκραξιν » γάρ, φησί, « πρᾶξις Κύριον ἐν τῷ Οἰλίσθοις αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτούς. » Καὶ παραχρήματα ἡ καταγγίλεις πνεῦμα μετεβλήθη (47) φορόν τε καὶ πλούτον (48), καὶ γαληγάζεις ἐκ τῶν κυρίων καταστορεθεῖσα δι' ἣ συγκίας ή θάλασσα. C « Ἔστησε » γάρ, φησί, « τὴν καταγγίδα εἰς αὔραν, καὶ ἐσίγγεσαν τὰ κύματα αὐτῆς. Ἐπάγαθη τῆς σιγῆς ὄντας προσωρετικάς τινας εἶνας δινάμεις σημαίνει τὰ κύματα· δι' ὧν τὴν ἀποστατικὴν φύσιν ἐνδείκνυται, πρᾶξις ἦν εἰπεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Κύριος, « Σιώπα, πεφίμωσο. » Λύραν δὲ λέγει τὴν τοῦ πνεύματος χρίν, ή διὰ τῶν νοητῶν ἴστιν (49) τῷ θεῷ λιμένι τὴν ψυχὴν ἔνορμοῦται, κυθερωνῆτος τοῦ λόγου, καὶ πρᾶξις τὴν πλοῦν κατευθύνοντος. « Πολὴγησε » γάρ, φησίν, « αὐτοὺς ἐπὶ λιμένα θελήματος αὐτῶν. » Ἐπὶ τούτοις πάλιν ἀνύμνειν τὴν γάριν διακελεύεται λαβόν τε καὶ Ἐκκλησίαν· μόνον οὐχὶ τὴν παροῦσαν τῶν Ἐκκλησιῶν ὑπογράψων τῷ λόγῳ κατάστασιν, οἵτις ἐν τῇ καθέδρᾳ τῶν προηγουμένων τοῦ λόγου (50) ταῦτα κηρύσσεται τοῦ Θεοῦ τὰ θυμάτια, δι' ὧν ἡ πίτις βεβαία γίνεται τοῖς ἀκούουσιν. « Υψώσατε ωσταν » γάρ, φησίν, « αὐτὸν, ἐν ἐκκλησίᾳ λαοῦ, καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἰνεστάτωσαν αὐτόν. » Καὶ προστιθησοι τῶν εὐχαριστιῶν τὰς αἰτίας, οἵτις παρὰ τοῦ Θεοῦ ποταμοῖ, οἱ μὲν γίνονται, οἱ δὲ ἀπόλλυνται. Τὰ μὲν γάρ βεύματα τῆς κακίας ἐκφραντεῖσται· αἱ δὲ τῶν ἀρετῶν διέξοδοι, τοὺς τέως κύματαντας ἐπικλητούσι τὸ πουντ. « Εθέστο » γάρ, φησί, « ποταμούς εἰς ἔρημον, καὶ διεβήδους ὑδάτων εἰς δῆλαν. » Ησταυόμενος δὲ λέγει, τὰς τῶν παθη-

16 March 1952

(45) To omit, etc.

(16) *ibid.*, ed.

(48) *Euryleptidae*

(18) Forte προτόπον.

(b) *Toukyou om.* ed.

μάτων (ἀλ) ἐπιβρόκτες, καὶ διεξόδους ὑδάτων, τὰς τῶν Α εκτίσης πονηρὰ πονηροῖς ἐπισυνάπτοντες οἱ ἄνθρωποι, καθίσπερ τι φεῦμα τὸν δὲ λαὸν τῆς κακίας ἀπομηκύνωσιν. Ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν, » φησίν, « καρποφόρον, εἰς ἄλμην τὸ ἐποίησεν· τὸ γάρ τῶν κακῶν εὑφορος φυγὴ μεταποιήσεται, διέρθης ἔγένετο, τῷ θείῳ ἄλλα τῆς διδασκαλίας ἐπαρτυρεῖσα, ὡς μηκέτι τὴν κακίαν τῶν κακούσιων αἴξεται, ταῖς πονηραῖς τῶν ὑδάτων ἐπιβρόκτες τρεφομένην. Ἀλμᾶσαν δὲ καὶ διψάνη φυγὴν τὴν τὸ μακαριστὸν διψίος ἀναλαβόσαν, λίμνην γενέσθαι τῇ συστροφῇ τῶν ἀρετῶν πελαχίζουσαν. « Εθετο» γάρ, φησί, « Ἑρμον εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ γῆν ἀνθυδρον εἰς διεξόδους ὑδάτων. » Τούτο δὲ πᾶσι γίνεται, ἢν οἱ διψώντες (βο) τὴν δικαιούσην οἰκούσιν. Οὐδεὶς γάρ ναυτιώδης τε καὶ ἀνδρευτὸς τῆς τοιωτῆς λίμνης, καὶ τῶν τοιωτῶν ὑδάτων πρόσωπος γίνεται, πλήρισμον ἐν κακίᾳ τὴν φυγὴν ἐπαγγέλμενος. « Σπέιρουσι δὲ τοὺς ἀγρούς καὶ φυτεύουσι τοὺς ἀμπελῶνας. » Τὰς θείας ἑντολὰς καὶ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν τοῖς τοιωτοῖς διετραχίνων αἰνίγμασι. Σπέρμα γάρ τῆς μελλούσης ἐπικαρπίας ἐστίν τῇ ἑντολῇ. Αρετὴ δὲ τῇ ἀμπελοῖς τῇ διὰ τῶν λογιών βοτρύων τῷ τῆς σοφίας κρατήσῃ τὸν οἶνον ἐκγένουσα. Ταῦτα δὲ οὐδὲν ἄλλο, ηὐλογίας πλῆθος ἐστιν. « Εὐλόγης » γάρ, φησίν, « αὐτούς, καὶ ἐπληθύνθησαν σφράδα, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν οὐκ ἐσμίκρυνεν. » Κτήνη λέγει, τὴν ὑποχείριον τῶν φυγῆς καὶ νημάτων ὑπηρεσίαν, ὅταν πρὸς ἀρετὴν ἔκαστον τῶν ἐν ἥμεν φροντισμένη ἀγάθουν απῆγες ἐστιν ὁ θεός, ὅταν τοῦ λογιευοῦ ὑποκύριον γένηται ἔτερον τοιωτῶν κατῆντος ἐπιθυμίας, νωτοφρούσα τρόπου τινὰ καὶ βρατεύσουσα τὴν φυγὴν, καὶ ἐπὶ τὸ θύρος ἀνάγουσα, ὅταν ἐπὶ τὰ δύο τῇ θρίξι (βο) τῆς διανοίας ἐθύμηται. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα κτήνη ἐστὶν αὐξανόμενα τῇ εὐλογίᾳ ὅταν πρὸς τὰ μεγάλα γένηται: ἡμῖν τῇ παρὰ τούτων ὑπηρεσίᾳ. Εἰτα πάντων τῶν εἰρημένων ἀνακεφαλαίων ἐν τῷ ἐφεξῆς ποιεῖται λόγω. Πολυτρήπως γάρ τὰ τὰ πάθη διεξιλέσθων, καὶ τὰς θείας εὐεργεσίας ὑπὲρ οὐρανούς εἰς τὸ ταπεινὸν συστολήν. Τὸ γάρ ὅλιγον, τὸ βραχίοντον σημαντεῖ κατὰ τὴν ἔννοιαν. Τῇ δὲ κακώσει τὴν πρὸς τὸ κακὸν οἰκείότητα. Θιλύριον δὲ καὶ διδύνην, πανταχοῦ τὸ πέρας λέγει τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀποπτώσεως, ὡς ἐν ἑτέρῳ φαλμῷ τὸ τοιωτῶν διέξειται λέγων. « Περέσχον με ὀδηνες θανάτου. Κίνδυνος ἔρδου εὔροισάν (βο) με. Θιλύριον καὶ διδύνην εἴρον. » Ήδηνας θανάτου καὶ κινδύνους ἔρδου (βο) τὰς ἀμαρτίας εἰπὼν, ἐπάγει τὸ πέρας εἰς ὃ τελευτὴ τῆς ἀμαρτίας τῇ φύσει. Οὐδὲν δὲλλο, τῇ θρίξις τε καὶ διδύνη ἐστίν· οὕτω τοῦ Εὐαγγελίου διὰ τοῦ « κλαυθμοῦ, καὶ φροντοῦ

A et exitus aquarum, malorum continuum seriem; quando homines mala malis accumulantes, et connectentes huminis instar, alveum improbitatis continuant et proferunt. Ceterum terram quoque fructiferam in salsuginem conversam ait; nam anima malorum fecunda, cum transmutata est, siticulosa quoque efficitur, conspersa divino doctrinae sale, ut ne amplius improbitas inibi degentium crescat, rigata et alita noxiis aquarum confluxionibus. Salsuginosam vero et siticulosam animam, quam beata illa sitis occupat, converti docet exercitatione virtutum in stagnum aquarum, maris assimile. Ait enim: « Posuit desertum in stagna aquarum, et terram sine aqua in exitus aquarum. » Hoc autem stagnum urbs fit quam incolunt, qui justitiam esuriunt; nullus enim nauseabundus appetitusque expers, stagni hujus et harum aquarum aecola fit, eum intentem sceleribus refertam afferat. « Serunt vero agros, et plantant vineas. » Quibus verborum involueris divina praecepta, et eam, quae secundum virtutem est, vivendi rationem significat. Semen enim futurae messis est praeceptum: virtus, vinea, quae per rationales botros sapientiae poculo vinum affundit: quibus omnibus nihil aliud innuitur, quam benedictionis abundaotia. Ait enim: « Benedix illis, et multiplicati sunt valde, et jumenta corum non minoravit. » Jumenta appellat subiectum anime motionum ministerium, eum quodvis illorum ad virtutem nobis conduceat. Bonum jumentum est ira, quando rationi obtemperat. Aliud ejusdem generis jumentum est cupiditas, dorso quadammodo ferens et bajulans animam, et in altum evchens, quando ad superna habene mentis diriguntur. Reliqua item omnia jumenta multiplicata sunt a benedictione, quando horum auxilio ad magna et ardua enitimus. Deinde omnium predicatorum brevem quamdam repetitionem instituit illis quae subsequuntur verbis. Cum enim multis modis perpassiones et afflictiones descripsisset, divinaque beneficia ante oculos posuisset, nunc obiter cuncta resmemens iterat, eum ait. « Et pauci facti sunt, et vexati sunt a tribulatione malorum et dolore; » verbo quidem ὀλιγόθησαν (pauci facti sunt), brevitatem significat, et illam quae est ab altitudine et magnitudine in immum dejectionem. Τὸ γάρ ὅλιγον, pauci enim seu paulum notione sua brevissimam moram insinuat. Verbo autem ἐξακόλυθαν, « vexati sunt, malis affecti sunt, » significat consuetudinem cum malo, et accessum ad illud. Per tribulationem et dolorem intelligit consummatum finem, qui secessionem a bono comittatur; quod et in alio Psalmo, simile quid afferens, affirmat his verbis: « Circumdederunt me dolores mortis, pericula inferni invenerunt me. Tribulationem et dolorem inveni¹⁷; » et cum dolores mortis

¹⁷ Psal. xvii. 5; cxiv. 3.

(βο) Παθῶν, ed.

(βο) Ηερούτες, ed.

(βο) Τῇ θρίξι, ed.

(βο) Φοτε ἐμπεριλαβόν.

(βο) Εὐεργεσά, ed.

(βο) Ἀδνος om. ed.; mox τῇ.

et pericula peccati nominat, finem indicat, in Λαζῶν ἰδόντων τὸν αὐτὸν τοῦτο διασηματίνοντος. Εἶτα que natura peccati desinit, qui non est alius, quam tribulatio et dolor; illud ipsum in Evangelio per *flatum et stridorem dentium*, innuitur¹⁸. Addit deinde: « *Eflusa est despectio*, » et quasi *annullatio*, » super principes eorum. »

Quibus docet, quod esse in eo, quod est, vere sit esse. Quod si quis ab esse excidit, is nou est in esse. Esse enim in peccato, non est proprius esse, quia ipsam in se, et secundum se malitia non est, cum malitia sit privatio, et non existentia boni. Quemadmodum igitur ille, qui est in eo qui est, in esse est: sic qui in nihilo est (tale vero est malitia), is itidem nihil sit, et annihilatur, ut in psalmo isto dicitur. Est autem hujus vocabuli notio, etiam communis loquentium consuetudine trita. Dicimus enim eibum in carne receptum, carnem fieri, et vinum aquae infusum, fieri aquam, ferrumque in igne ignescere: sic et is, qui ab eo quod est, excidit et ad nihil deflectit, in nihilum quoque converti recte dicitur. Ergo annulatio est non existentia in bono, quae ad primos auctores malitiae, hoc est, ad primos homines cum venisset, etiam ad posteriorum successionem, instar perniciosi ejusdam fluminis effusa est. Postquam igitur natura hujusmodi munere orbi fuit, vita inquam, homoque a raptore, qui divinam benedictionem surripuit, ad paupertatem redactus est; subjungit: « *Adjuvit pauperem de inopia*. » Ipsius enim egestate nos ditati sumus. Et posuit illos bonus pastor, loco brutorum, « *oves familie*. » Familiam nominat cœtum et collectiōnem rationum ad divinum numen obtinendum conduceantem; quemadmodum et Paulus testatur: « *Ex quo omnis familia et in celo, et in terra nominatur*¹⁹. » Addit postea: « *Videbunt recti et timebunt*, » quo significat, justum, dum oculos ad tantam Dei benignitatem convertit, metuere: nam custodiendis bonis non modicum praesidium est timor, qui præteriorum recordatione ad eventus futuros moderatum efficit eum, quem prava aliqua affectio concitat; qui proinde dum dominatur, omnemque laxitate a nobis ad peccatum introducet et facilitatem exterminat, « *mox omnis iniquitas*, » inquit, « *oppilabit os snum*. » Quam beata illa vita, in qua iniquitatis os, quasi aliquis eponi fons, in perpetuum obstructetur, non amplius tetro hoc odore vitam humanam contaminans. Ille est honorum omnium vertex, et omnis spei caput, finis totius beatitudinis, nimur ut natura amplius non turbetur a malitia, sed ut omnis iniquitas procul ablegetur; quæ haud alia fuerit, quam ipse iniquitatis repertor. Ille enim collectivum illud vocabulum, *omnis*, significat; obstructur vi-

Διδάξει δὲ διὰ τούτων, ὅτι τὸ μὲν ἐν τῷ δυντὶ εἶναι, ἀληθῶς ἔστιν εἶναι. Εἰ δέ τις τοῦ ὄντος ἐκπέπτωκεν, οὐδὲ ἐν τῷ εἶναι ἔστι. Τὸ γάρ ἐν κακίᾳ εἶναι, οὐκ ἔστι καρίας εἶναι. Διότι αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ κακία οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἡ τοῦ κακοῦ ἀνυπαρξία, κακίᾳ γίγνεται. « *Ωςπερ οὖν ὁ ἐν τῷ ὄντι διὸν ἐν τῷ εἶναι ἔστιν, οὗτος ὁ ἐν τῷ οὐδενὶ γενόμενος (τοῦτο δὲ ἔστιν ἡ κακία) ἔξουδένωται*, καθὼς ὀνομάζει ὁ λόγος. » Ή δὲ τοιάντη τοῦ λόγου χρῆσις, τέτριπται πας ἐν τῇ συνθετίκῃ τῶν κεχρημένων: « *Ως τὴν τροφὴν ἐν σαρκὶ γενομένην, ἀποστροφοῦσθαι λέγομεν, καὶ τὸν οἶνον ἐκχελύντα τῷ θύται ἔξυδροντοςθαι· καὶ ἐν τῷ πυρὶ τὸν στόληρον ἐκπυροῦσθαι φαμεν· οὕτω καὶ τὸν (58) τοῦ ὄντος ἐκπεσόντα, ἐν τῷ οὐδενὶ γενόμενον ἔξουδενοςθαι· οὐκοῦν ἡ ἔξουδένωτις ἡ ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀνυπαρξία ἔστιν. Λύτη δὲ ἐπὶ τοὺς ἄρξαντας τῆς κακίας, τουτέστιν, ἐπὶ τοὺς πρώτους ἀνθρώπους ἐλθοῦσας, καθάπερ τι φεῦμα πονηρόν, καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἐπιγνομένων διασοχήν ἔξεχεθη. » Έπει οὖν ἐπώγευσεν ἡ φύσις τοῦ τοιότου αἰτήματος, τῆς ζωῆς λέγω, καὶ πένητος ὁ ἀνθρώπος ὑπὸ τοῦ κλεπτοῦ ἐγένετο, τὴν θεῖαν συληθεῖς εὐλογίαν, διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι: « *Ἐθοήθησε πένητη ἐκ παχείας*. » Τῇ γάρ ἐκείνου πτωχείᾳ ἡμεῖς ἐπικουτήσαμεν. Καὶ θετο αὐτούς δοπικήν ὁ καλὸς ἀντίθηρίων, πρόβλατα πατριές· πατριάν δὲ ὀνομάζει, τὸ σύστημα τῶν εἰς τὸν θεῖον κατάλογον (59) συντελόντων. « *Ως καὶ ἡ Ἀπόστολος* (60) λέγει: « *Ἐξ οὐ πᾶσα πατρία ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται*. » Εἴτα ἐπάγει· ὅτι « *ὅψινται εὐθεῖς, καὶ φορηθήσονται*. » Διάτακων διὰ τῶν εἰρημένων ὅτι πρὸς τὴν φιλανθρωπίαν ταῦτην βλέπων ὁ εὐθύς φοβεῖται. Οὐ γάρ μηρὸν τῶν ἀγαθῶν φυλακτήριον ὁ φόβος γίνεται, τῇ μηδημῇ τῶν προγεγούστων πρὸς τὸ ἐργάτης σωφρονίζουν τὸν ἐν πάσῃ γενόμενον. Οὐ καταχρατοῦντος, καὶ πᾶσαν τὴν διὰ καυνήτητος πρὸς τὸ κακὸν γινομένην εὐκολίαν ἡμῶν ἔξοριζοντος, « *πᾶσα, φησίν, ἀνομία ἐμφράζει τὸ στόμα αὐτῆς*. » Ως μακάριος δύος ἐκεῖνος, ἐν διὰ τῆς ἀνομίας στόμα, καθάπερ τις βορδόρου πηγὴ (61), εἰς τὸ διηγεῖτες ἐμφραγήσεται, οὐκέτι τῇ δυσωδίᾳ τὴν τῶν ἀνθρώπων φίον καταπλάνων (62). Λύτη ἔστιν τὸν ἀγαθῶν κορυφή, τὸ τῶν ἀλπίδων κεφάλαιον, τὸ πέρας πάσης μακαριότητος, τὸ μηκέτι διογκίζονται ὑπὸ κακίας τὴν φύσιν· ἀλλὰ τὴν πᾶσαν ἀνομίαν (63)· αὐτὴ δὲ ἀν εἴη ὁ εὔρετης τῆς ἀνομίας. Τοῦτο γάρ ἡ περικηπτικὴ διατηματίνει φωνὴ, ἐμφράζει τὸ στόμα ἐκεῖνο, οὗ ἡ φωνὴ τὸ καταρχάς θανάτου ὥλη τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο. « *Οταν οὖν ἔξαρεθείη πᾶσα τὸ τῷ (64) καλῷ**

¹⁸ Matth. viii, 12. ¹⁹ Ephes. iii, 15.

(37) Λύτῶν add. ed.

(38) Εζ., ed.

(39) Τὸ θ. κατὰ λόγων, ed.

(40) Ηεζῆς, ed.

(61) Quidam τομή.

(62) Καταμολύνον, ed.

(63) Ἐμφράζει add. ed.

(64) Τῷ οὐ, ed.

χαντικείμενον, έκεινη ἐκδέξεται τὸ μῆδος ή κατάταξις, ή δι-
ιδεῖς λόγος μηνυτής εὑρεθήσεται, ή τις ὑπὲρ αἰ-
σθησῶν τε καὶ γνῶσιν εἶναι παρὰ τῆς θείας φωνῆς
μεμφτύρηται. Τούτοις επάγει καθάπερ τινὰ σφραγίδα-
τικά ἐπὶ τέλει φωνάς λέγων· Τίς σοφός, καὶ φυλάκειος
ταῦτα· καὶ συνήρεσος· τὰ ἔλενα τοῦ Κυρίου; Επειδὴ
γάρ διπλῆ τῇ σοφίᾳς ἐνέργεια, καὶ ή μὲν ἔστιν
ἔρευνητική τε καὶ ζητητική τῶν συμφερόντων, ή
δὲ φυλακτική τῶν εὑρεθέντων· τὸ ἐν τῇ σοφίᾳ
ἔργον, τὸ ζητητικὸν λέγω, πεπάνθιται τηγνικάτα βού-
λεται. Ήτις τί γάρ τῇ ζητητικῇ χρηστόμεθα τοῦ ζητουμέ-
νου παρόντος; Ἐν ἔργον (65) δὲ μάργον κελεύει τὸ λειπό-
μενον γίνεσθαι, ὅπως ἡνὶ φυλαχθείη τὸ πορισθέν τὸ γα-
λόν, πρὸς τοῦτο τῇ σοφίᾳς ἡμῖν συνεργούσῃς. Τίς δὲ
τῇ σοφίᾳ, καὶ τις ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔστιν φυλακή; τὸ μῆ-
δουνέτως τῆς θείας φιλανθρωπίας ἔχειν. Οὐ γάρ συνεῖ,
ἴων τετυγχανεν, οὐκ ἂν πρόσοιτο (66) τὸ ἀγαθόν, οὐ τῇσιω-
ται. Οὐ δὲ ἁσυνέτως ἔχων τῇ σοφίᾳς, τετύπτην πεισθε-
ται τοῖς τυφλοῖς, οἷς μαργαρίτην ημέραχρυσον, ή τινα
τῶν τυφλών λίθων ἐν γερσὶ λαβόντες, ὡς φυρίδα τινὰ
τῶν εἰκασίων (67) ἀπορθίπτουσεν, ἀγνοιά τοῦ καθλούσ-
ἀκοντίων, ζημιαθέντες τοῦ κτήματος.

pretiosorum lapidum manu tenentes, ut calculum ignorantiam pulchritudinis que in tanta re inc

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'

Ταῦτας δὲ τὰς πάντες τῶν ψαλμῶν διαιρέσεις, διὸ
ὅν καθίπερ τινὰς βαθύμους ἀλλήλων ὑπερφανεστῶ-
τας (68) κατὰ τινά τάξεως ἀκόλουθίαν καταχονήσαντες
ἐκ τῶν εἰρημένων διεκρίναμεν σημειών, οὐτὶ ἐκάστου
τυγχάνατος ή τελευταῖς φωνῇ στέψιν τινὰ τοῦ λόγου
καὶ βάσιν τῆς διαιρούσας ἔχει, περιγράφουσαν ἐν ἑκα-
τῇ τῶν προτυγμένων τὸ πέρας, διὸ τῆς διεξόδοις
αὗτῆς τε καὶ εὐχαρίστου φωνῆς τῆς λεγούσης. «Εὔλο-
γητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοντο, γένοντο.» Τὸ γέρε-
νόημα τούτων, εὐχαριστία τις (69) ἐστιν εἰς τὸ διη-
νεκὲς παραμένουσα. Ἐπειδὴ οὐκ εἰσάπαξ εἰπόνων ὁ
λόγος, Γένοντο, ἔστι τοις εὐλογίαιν, ἀλλὰ τῇ διετέλε-
σαντιλέψει τῆς φωνῆς ἐν τῇ εὐχαριστίᾳ νομοθετεῖ τὸ
άδιδον. Ἔνταξις δὲ μέρει τῶν κατὰ τὰ (70) τμῆ-
ματα ταῦτα διαιρεθέντων, έδιόν τι: ἀγαθὸν ὁ λόγος
ἐνεισέρχεται, διὸ οὐ γίνεται ἡμῖν ἐκ Θεοῦ ή μακαρίσ-
της, κατὰ τινά τάξιν ἀκόλουθον τῶν ἐν (71) ἐκά-
τετρα θεωρουμένων ἀγαθῶν, ἀεὶ πρὸς τὸ ὑψηλότερον
τῇ φυσικὴν ὑπερτιθέταις, διὸ ἐπὶ τὸ ἀκρότατον ἀφι-
κεται (72) τῶν ἀνθρώπων.

Τούτο δέ ἐστιν ὁ ἀγῶνας τοῦ Θεοῦ (73) ἐν πᾶσιν
ἀγίοις ἀποτηληρύθρωνεσ, καθὼς περιέχει ὁ τελευταῖος
ψαλμὸς λέγων· «Αἰνεῖτε τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ.»
Οπου (74) «Ἐν ταξέρωμα τῆς δυνάμεως,» τὸ ἔκ τοῦ
ἀγαθοῦ ἀμετάπτωτον τηματίνει (75), καὶ αἱ δυνάτες
τοῦ Θεοῦ τὴν υπέρτειαν τὰς γαγάρας διατάσσει τοῖς αἰώνιοις

delicet os illius, cuius vox initio hominibus materia mortis prebuit. Quando igitur sublatum fuerit omne illud quod bono adversatur, tum nos suscipiet ille status quem nulla oratio explicare potest, qui et sensum et intelligentiam in sacris Litteris superare dicitur²⁰. His omnibus quasi sigillum has extremas voces adjungit: « Quis sapiens, et custodiet haec, et intelliget misericordias Domini? » Cum enim sapientiae actio duplex sit: altera que indagat et querit utilia, altera que parta servat: illam quidem sapientiae actionem, que in investigatione consistit, indicat tunc cessaturam: quid enim opus est inquisitione, eum id quod queritur, adest? sed alteram tantummodo durare et agere postulat ut bonum adeptum custodiatur,

B adjuvante nos ad hoc ipsum sapientia. Quae vero haec est sapientia, et bonorum custodia? Ne quis divine humanitatis et benignitatis sit rudis et ignarus. Nam qui intelligit quae assecutus est, is nequitiam abjecerit bonum illud, quo donatus est. At qui gratiam non intelligit, ei idem accedit quod cœcis, qui margaritam vel smaragdum, vel aliquem vulgarem et passim obvium abhiciunt, qui obstat, ea præter suam voluntatem privantur.

CAPUT IX

C iste igitur sunt quinque partiae Psalmorum divisiones, quas tanquam gradus quosdam, alios aliis altiores, secundum quamdam ordinis seriem consideratas, ex propriis signis et indiciis discrevimus, quia eujusque sectionis vox terminum sermoni et metra cogitationi ponit, circumscriptis praecedentium finibus, hujusmodi laudatione et gratiarum actione : « Benedictus Dominus in sæculum, fiat, fiat. » Sensus enim his substratus continet gratiarum actionem in perpetuum durantem ; quandoquidem semel vocem, « fiat, » posuisse, siue que laudationem terminasse non contentus, eam duplicat : qua ejusdem vocis iteratione insinuat et confirmat perpetuitatem gratiarum actionis. Porro in qualibet parte predictarum sectionum proprium quoddam bonum animadvertere licet, per quod nobis beatitudo obvenit, secundum ordinem quemad, qui in singulis illis bonis inesse D conspicitur ; semper ad altiora animo traducito, donec ad supremum omnium honorum pertingat.

dolue ad supremum omnium bonorum pertingat.
Hoc vero quod omnibus commune erit, nil aliud est, quam laudis divine celebratio, quae in omnibus sanctis complebitur; prout in postremo psalmo habetur: «Laudate Dominum in sanctis ejus²¹;» ubi etiam «firmanentum virtutis ejus» immutabilem constantiam in hunc significat: Principatus-

²⁰ Philipp. iv, 7. ²¹ Psal. cx. 1 sqq.

(65) Ἐγεργόν, ed.
(66) Ηροῖστο, ed.

(67) Aliquot exemplaria edita male habent ci-
zz:wy.

(68) Aliquot eodd. ὅπεραντες τοι.

(69) T₁z om. ed.

(70) Tz'om, ed.

(71) E_y om, ed

(72) 'Eçlərəzət, ed.

(75) Ο μηκέτι υπὸ κακίας add. ed.

(74) $\Delta \xi$ add. ed.

(75) *Ataxophytes*, ed.

que seu virtutes Dei ostendunt naturam non amplius fore dominationi peccati obnoxiam; quando humana natura de cetero, secundum multitudinem magnitudinis ejus laudem instituet, non jam parvum quiddam et exile resonans, sed vocis magnitudine tubam evaequans. Ait enim: «Laudate in sono tubæ,» quando etiam hujus universi harmoniam et concentum imitabitur variis et multi-genis virtutibus, quasi organum Deo facta aptis concinnisque modulis et concentibus. Nominat vero hoc figurata quadam loquendi forma «psalterium et citharam.» Post eius modulationem, seposito omni illo quod terrestre est, et mutum vocisque expers, in tympanorum magnifico cantu consociat celestibus chorus propriarum chordarum sonum. Chordæ autem in organo extensæ nihil aliud fuerint, quam ille in qualibet virtute insitus vigor, quo ad malitiam infleui et inclinari nequit. Quibus omnibus jucundus ille cymbali concentus chordis permistus efficitur, quando sonus cymbalorum, mentem excitat, ut divinos illos cœtus obeat, et frequentet; quod quidem mihi innuere videtur naturæ nostræ cum angelis societatem, ait enim: «Laudate Dominum in cymbalis benc sonantibus.» Conventus enim ille angelicæ naturæ cum humana, quando humana ad suum saum per venerit, gratiam illam gratiarum actionis modulationem, mutuo congressu efficiet; simulque junctis vocibus benignitatem Dei super omnes perpetuo effusam decantabit; hoc enim cymbali cum cymbalo conjunctio significat. Cymbalum unum est celestis illa angelorum natura; alterum cymbalum est rationalis hominum creatura; sed peccatum hanc ab illa separavit, quas cum denuo Dei benignitas copulaverit, tunc resonabit utraque in unum Jamie coniata, hymnum illum, quia, ut magus ait Apostolus: «Omnis lingua confitebitur celestium, terrestrium, et infernorum, Christum esse in gloria Patris²².» Quo facto decantabunt haec cymbala epicnium, seu carmen victoriale, tanquam Victoria parta, ob communem jam concordiam, abolito et profligato adversario; quo depulso et in nihilum redacto, indesinenter ab omni spiritu, pari studio et conatu laus et hymnus Deo in omnem æternitatem persolvetur; cum enim laus non sit «speciosa in ore peccatoris²³,» tunc autem non sit futurus peccator, sublato omni peccato, omnino oportet

A τινι παραδηλοῦσιν. «Οτε χωρεῖ λοιπὸν ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις κατὰ τὸ πλῆθος τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῖς ποτεῖσθαι: τὸν αὖν, οὐκέτι μικρὰ φεγγομένη, ἀλλ’ ἥδη παριεῖσα τῇ μεγαλοφωνίᾳ τὰς σάλπιγγας (76). Φησὶ γάρ· «Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν ἔχιρι σάλπιγγος.» «Οτε καὶ μεμεῖται τὴν τοῦ παντὸς ἀρμοίαν τῷ ποικίλῳ τε καὶ ποικιλεῖ τὸν ἀρετῶν, ὅργανον ἐν φυσικῷ μελῳδίᾳ τῷ Θεῷ γενομένη (77). Ονομάζει δὲ τοῦτο διά τινος τραπεζῆς τημασίας «ψαλτήριον τε καὶ κιθάραν ὁ λόγος.» Μεσ' οὐδὲν (78) πᾶν γεωδές ταὶ καὶ καφθόν, καὶ (79) ἀναυδόν ἀποθεμένη, ἐν τῇ τοῦ τυμπάνου μεγαλοφωνίᾳ ταῖς οὐρανίαις χορεῖαις συνάπτει τῶν ιδίων χορδῶν τὸν ἥχον. Χορῶν δὲ ἀν εἰς τῷ ὄργανῳ ἐντεταμέναι (80), τὸ ἐν ἑκάστῃ ἀρετῇ πρὸς κακίαν ἀνένθοτε ταὶ ἀχλαστον. Δι' ὃν γίνεται ἡ καλὴ συνοδία τοῦ κυμβάλου ταῖς χορδαῖς μιγνυμένου, ὅταν ὁ τῶν κυμβάλων ἥχος εἰς τὴν θελαν χοροτασίαν ἐπεγείρῃ τὴν (81) προθυμίαν. «Οπερ μοι δοκεῖ τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους τῆς φύσεως ἡμῶν διερμηγεύειν συνάψειν, ἐν ᾧ φησιν, «Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν κυμβάλοις εὐήχοις.» Ή γάρ τοιαύτη σύνοδος, τοῦ ἀγγελικοῦ λέγω πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ὅταν ἐπαναχθῇ πρὸς τὴν ἀρχαῖαν (82) ληξιν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τὸν γλυκύν ἐκείνον ἥχον διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους συμπάντεως τῆς εὐχαριστίας ἀποτελέστει· καὶ διὰ ἀλλήλων, καὶ μετ’ ἀλλήλων τὴν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ γενομένην διὰ παντὸς ἀνυμνήσειν. Τοῦτο γάρ ἡ τοῦ κυμβάλου πρὸς τὸ κύμβαλον ἐνδείκνυται σύνοδος. «Ἐν κύμβαλον, ἡ ὑπερκόσμιος τῶν ἀγγέλων φύσις· ἔτερον κύμβαλον, ἡ λογικὴ τῶν ἀνθρώπων αἰτία. Ἀλλὰ διέστησεν ἡ ἀμαρτία τοῦτο ἐκείνου· ὅταν οὖν πάλιν ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία συνάψῃ ἀλλήλους ἀμφιερεῖ, τότε ἥχοις τὸν αἴνοιν ἐκείνον καὶ τὰ δύο μετ’ ἀλλήλων γενόμενα, ὡς φησι (83) καὶ δέ μέγας Ἀπόστολος· διτὶ «Πᾶσα γλῶσσα ἔξομολογήσεται, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δέξαν Θεοῦ Πατρός.» Οὐδὲν γενομένου, ἐπινίκιον ἀλαλάξει δ τῶν κυμβάλων τούτων ἥχος, διὰ τῆς κοινῆς συνῳδίας ἐπὶ τῷ ἀφανισμῷ τοῦ Πολέμου (84) γενέμενος. Τούτου δὲ παντελῶς ἀφανισθέντος καὶ εἰς τὸ μή εἶναι περιελθόντος, ἀδιαλείππετος (85) ἐν πάσῃ πνοῇ ὁμοτίμως πρὸς τὸν Θεόν (86) δὲ αἷνος ἐς ἀστηραστεῖται. Ἐπειδὴ γάρ «οὐκ ὠραῖος (87) αἷνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ,» ἀμαρτωλὸς δὲ τότε οὐκ ἔσται, τῆς ἀμαρτίας οὐκ οὔσης, πᾶσα πνοὴ διὰ παντὸς (88) τοῦ αἰῶνος αἰνέσαι τὸν Κύριον, ut omnis spiritus, qui in sæculo illo erit, Domini num laudet.

Taliis igitur viis ad beatitudinem demonstrata nobis est, a sublimi hac que est in Psalmis philosopho-

²² Philip. ii, 10 ²³ Eccl. xv, 9

(76) Τὴς σάλπιγγος, ed.

(77) Γενομένη, ed.

(78) Οὐ, ed.

(79) Τῷ add. ed.

(80) Ἐντεταγμένη, ed.

(81) Τὴν om. ed.

(82) Ἀρχαῖαν om. ed.

(83) Καὶ om. ed.

(84) Ηολέμου, ed.

(85) Ἀδιάλειπτος, ed.

(86) Ο om. ed.

(87) Τῷ add. ed.

(88) Πάντως ἡ διά, ed.

(89) Τὴς om. ed.

σοφίας τιμὸν ὑπεδειχθῆ, ἀλλὰ πρὸς τὸ μεῖζον τοῦ καὶ Α φίᾳ, τηνὶς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν πολιτείας ἐπειτάγουσα (90) τοὺς διὰ τούτων πρὸς τὸ ὕψος διηγουμένους, ὡς ἣν τις ἐπ' ἐκεῖνῳ φύσῃ τὸ μέτρον τῆς μακριότητος, οὐ τὸ ἐπέκεινα σύτε τῷ (91) διάνοιᾳ χωρεῖ στοχασμοῖς τισι καὶ ὑπονομαῖς ἀναλογίασθαι, οὔτε λόγος διὶς ἀκοινόθου τὸ ἐφεξῆς ἔξευρισκει. Ἀλλὰ καὶ ἡ κατ' ἐλπίδα κινήσις τῇ πανταχοῦ τῆς ἐπιθυμίας τοῦδε προεξαλογένης τοῦ προτρέχουσα, ἐπειδὴν ἐμπελάσῃ τοῖς ἀνεικάστοις, ἀργὴ μένει. Τὸ δὲ ὑπὲρ τούτου, κρείττον τὴν πανταχοῦ τῆς ἐπιθυμίας τοῦδε προεξαλογένης τοῦ προτρέχουσα, ἐπειδὴν ἀντὴ διὰ τῆς θεωρηθεῖσας τάξεως ἡ κατὰ τὴν φύλαμφονταν φύλασσοφίαν μαρτύρεται, οἷον τινῶν θύμων καὶ εἰσόδου ἐν τοῖς πρώτοις τῶν λόγων ἐπὶ τὸν μακάριον βίον, τὴν τοῦ κακοῦ ἀναγκώρησιν τὸν μέν τινας τοῦτον γένος αἱρέτων, τοῦτον γάρ τοις θύμοις τοῦδε τοιούτου βίου ὑποσχομένη, καὶ τὰ συνθρωπὰ τῶν τὴν ἐναντίαν τρεπομένων δέδου ὑποδείξαται, διὰ τῶν ἐφεξῆς ἀναβάτεσσον πρὸς τὸ ἀκρότατον ἄγει τοῦ μακαρισμοῦ τὸν τῇ φύραχωρίγι ταῦτη ἐπέβενον. Τοῦτο γάρ σοι ἐνδέικνυται ἡ τοῦ τελευταῖον φύλαμοῦ διάνοια, ἐν τῷ μετὰ τὸν τῆς κακίας παντελῇ ἀφανισμὸν πάντα (92) ἐν τοῖς οὖσιν ἄγια ἔσται, καὶ πάντα πρὸς τὸν αἰνον τοῦ Θεοῦ συμφωνήσει, ἐπ' ἵστησέν τῷ στεβόρῳ (93) τῆς δυνάμεως τὸ πρὸς τὴν κακίαν ἀτρεπτὸν προσσλαβόντα, καὶ τῇ μεγάλωσίνῃ αὐτοῦ τὸν εὐφρημὸν ἥχον οἴτην μεγαλιόφωνος στίλπιγις συνεπάρθοντα. "Οταν εἰς μίαν κοροστασίαν συναρμοσθῇ πᾶσας ἡ κτίσις, τῶν τε ὑπερκοιτικῶν, τῶν τε ὑποθετηκότων ἀπάντων, καὶ κυμάτων δίκην ἡ νοητὴ κτίσις, καὶ ἡ σὺν διὶς ἀμφοτείας μεμερισμένη, καὶ διεστῶσα τὸν ἀγαθὸν ἥχον ἐκ τῆς ἥμετέρας συμφωνίας ἀποτελέσεται. "Οταν συνδράψῃ τῷ ἀγγελικῷ τὸ ἡμέτερον, καὶ ἀναλαβόντα (94) ἐκυρῶν ἐκ τῆς συγγένεως ἡ θεία παράταξις, ἐπὶ τῷ φόνῳ (95) τῶν πολεμίων ἀλαλάξει τῷ προπτωιόρῳ τὸ ἐπινίκιον. Τότε γίνεται πάστης πυνθῆ ὁ αἰνος εἰς ἀλι ταπετείνων τὴν γάρων, καὶ διὶς αὐξήσεως πλεονάξων εἰς τὸ διηνεκὲς τὸ μακάριον, ἐκεῖνο λέγω τὸ ὄντως μακάριον. ἐφ' οὖς ἀργεῖ μὲν ἡ στοχαστικὴ περὶ τὴν γνῶσιν διάνοια, ἀργεῖ δὲ καὶ ἡ ἐλπιστικὴ ἥμαντον ἐνέργεια. Διαδέχεται δὲ (96) ἡ ἀρρέπης τοῦ καὶ ἀκτανόητος, καὶ πάσης κρείττον (97) διανοίας καταστασίς, « τὴν οὔτε δρυσαλμὸς εἰδεῖν, οὔτε οὖς ἥκουσεν, » οὔτε ἀγθρωπίνη παρδία ἐγγρήσεν. Οὕτω γάρ ὠρίσατο τὸ ἀγαθὸν τὸ (98) ἐν τῷ ἀγιασμῷ ἀποειμένα δι θεος Ἀπόστολος.

^a I Cor. ii. 9.

(90) Ἐπειτάγουσα, ed.

(91) Η om. ed.

(92) Omnia verba ad τὸν om. ed.

(93) Πρὸς τὸ στεβόρῳ aliquot codd.

(94) Καταλαβούσα, ed.

(95) Φυνερῷ, ed.

(96) Κοῖ, ed.

(97) Κρείττον, ed.

(98) Ἀγαθὸς τὸ om. ed.

B C D phia, que semper ad majora et altiora virtutis studia eos traducit, qui ad perfectionis fastigium ejus auspiciis emit moluntur, ut ad illum beatitudinis statum et modum homo pertingat, ultra quem cogitationi nostrae, ne conjecturis quidem aliquibus et suspicionibus progredi licet; et in quo id quo ultra est, mens neque ratiocinando, alterumque ex altero colligendo reperit: sed et spei nostre motio, que ubique desiderii nostri antevenit et praecurrit cursum, postquam in illa ineedit, que nulla similitudine exprimi queunt, fatigata ecessat; nam id quod supra illud est, omni spe melius est, quod Psalmorum doctrina, ipsa dispositione, de qua hactenus disseruimus, testatum facit, que sub initium recessum a malo, quasi aperto ostio, et patefacto ad beatitudinem aditu, constituit (primis enim Psalmorum verbis asseritur beatitudinis principium segregatio a malitia), simulque errantibus opem ex lege, quasi manu extensa demonstrat; promissa per hujusmodi vitam similitudine cum semper virente ligno; eorumque qui contraria graduntur via, adversitatibus ob oculos positis, per gradus sese mutuo consequentes ad supremum beatitudinis culmen cum ducit, qui hanc manuductionem sequi desiderat. Ille enim docet te ultimi Psalmi sententia, in quo peccatis penitus abolitis, omnia que existunt sancta erunt, et omnia ad laudem Dei concordabunt; que laus aequaliter in firmamento virtutis, et immutabilitatem ad malum continet, et magnificientiae suae nostram sonum velut canorae euvidam tubae consociat; quando in unum eorum coadest omnis creatura, inferior et superior; cumque cymbali instar, intellectualis natura, et que nunc per peccatum disjuncta est, jucundum illum sonum ex mutua symphonia resultantem efficit; quando nostra natura cum angelica conveniet, divinusque exercitus ex ista confusione revocatus, palam et in conspectu hostium epuicium Dominino victori canet. Tunc omnis spiritus Dominum laudabit: que laus gratiam Dei perpetuo representabit, et incremento perenni beatitudinem adaugebit, illam dico beatitudinem, que vere beatitudo est; quam si conjectura assequi velis, languet ratio, languet et ipsa que in nobis est, sperandi facultas. Succeedit vero ille ineffabilis et incomprehensibilis, et omni cogitatione melior status, quem « neque oculus vidit, neque auris audivit, » neque humana mens percepit ²⁴. Sie enim definivit divinus Apostolus bona in sanctissimo illo statu reposita.

ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΒΙΒΑΙΟΝ.

TRACTATUS SECUNDUS.

CAPUT PRIMUM.

Hic hunc in modum explicatis, tempus postulare A videtur, ut et de inscriptionibus sermonem instituamus, quae non exiguum momentum ad virtutem afferunt, quod ex sententia his inscriptionibus subiecta colligere licet. Necessarium autem fuerit prius rationem quamdam arti consentaneam ipsorum inscriptionum inire, quam ipsorum Psalmiorum considerationem aggrediamur, ut quam maxime plenum nobis fiat, hujus divinitus inspirate discipline finem alium non esse, quam ut ad veram beatitudinem animum perducat. Psalmorum igitur alii inscriptione omnino carent; alii apud nos quidem inscriptionem Prophetarum habent, apud Hebreos non habent. Aliis inscriptionis loco est solum « Davidis » nomen. Aliis simul cum nomine aliud adscribitur, vel « laus », vel « canticum », vel « laudatio », vel « psalmus », vel « intellectus », vel « oratio », vel « consummationis tabernaculi », vel « dedicationis », vel « extasis », vel « in rememorationem », vel « in confessionem », vel « servo Domini », vel « Idithum », vel « Eman Israelite ». In aliis concipitur inscriptione cum quadam nominum hujusmodi et verborum mutua connexione et conjugatione : vel enim « canticum psalmi », vel « psalmus cantici », vel « canticum », vel « psalmus », vel « in hymnis psalmus », vel « in hymnis intellectus », vel « oratio David », vel « oratio pauperi », vel « laus cantici », vel simile quid nomine Davidis conjunctione quadam copulatum inscriptionis vicem subit. Rursus in aliis alia quoque addita cernere licet : potissimum illud : « In si-nem. » Huic itidem voce multis, variisque aliis adjectis : aut enim adjungitur, « pro iis qui eomittabuntur »; aut « pro arcanis », aut « pro octava », aut « pro ea quae haereditatem consequitur », aut « pro torcularibus », aut « pro suscep-tione matutina », aut « pro Maheleth », aut « pro populo, qui a sanctis longe factus est », aut « ne corrumpas », aut « in tituli inscriptionem », aut haec utraque simul; aut « in Salomonem », aut « canticum pro dilecto », aut « pro occultis filii », aut « in confessionem »; aut aliqua ex historia, rebusque gestis circumstantia additur. Exempli causa, illud, « qui in spelunca », vel, « quando misit Saul, ut occideretur », vel « quando in solitudine

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Τούτων οὖν (99) οὐτως ἡμῖν διευκρινηθέντων, και-ρός ἐν εἴη καὶ τὸν περὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἔξετασθῆναι λόγον. Οὐ μικρὸς (1) γάρ ἡμῖν πρὸς τὴν κατ' (2) ἀρε-τὴν δῆμον καὶ αὐτοῖς συμβολίουνται, ως ἔξετασθιν ἐξ αὐτῆς τῆς διανοίας τῶν ἐπιγραφμένων μαθεῖν. Ἀναγκαῖον δ' ἂν εἴη πρῶτον τεχνικήν τινα τῶν ἐπιγραφῶν ἔφα-δον δι' ὅλην πρὸς τῆς τῶν φαλμῶν θεωρίας ποιήσα-σθαι· ως ἐν μᾶλιστα γένοντο δῆλον καὶ διὰ τούτων ἡμῖν, ὅτι πᾶς ὁ αὐτοὺς τῆς θεοπνεύστου τάπτης δι-Β δασκαλίας ἔστιν, ἐπὶ τὸ δυτικὸν μακάριον ἀναγα-γεῖν (3) τὴν διάνοιαν. Τὸν τοίνου φαλμὸν οἱ μέν εἰσιν ἀνεπίγραφοι: (4) καθόλου· Οἱ δὲ περὶ τοῦ φαλμοῦ ἔχοντες τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ Προφήτου, παρὰ τοῖς Ἐβραίοις οὐκ ἔχουσι. Τοῖς δὲ ἐπιγραφῇ ἔστι, φαίλον τὸ τοῦ « Δαυΐδ » ὄνομα. « Άλλοις μετὰ τοῦ δύναματος καὶ ἄλλοι τοις συμπαραγράφεται, η « αἶνος », η « φόδη », η « αἴνε-σις », η « φαλμὸς », η « συνέσεως », η « προσευχὴ », η « ἔξοδου σκηνῆς », η « ἐγκαίνιας μοῦ », η « ἐκστά-σεως », η « εἰς ἐπανάμνησιν », η « εἰς ἔξομολόγη-σιν », η « τῷ δύναμι Κυρίου », η « τῷ Ιδιούματι », η « τῷ Εὔμαντι Τσαρτζήῃ ». Επέροις δὲ μετὰ συζυγίας τινὲς τῶν δύναμάτων τούτων η πῶν δημάτων ἀλλήλοις συγγραφομένων ἡ ἐπιγραφὴ γίνεται: η γάρ « φόδη φαλμοῦ », η « φαλμὸς φόδης », η « φόδη », η « φαλμὸς », η « ἐν ὕμνοις φαλμὸς », η « ἐν ὕμνοις συνέσεως », η « προσευχῆς τῷ Δαυΐδ », η « προσευχῆς (4) τῷ πτωχῷ », η « αἶνος φόδης », η τι τῶν τοιούτων διὰ συζυγίας συντεταχμένων τῷ δύναματι τῷ (5) Δαυΐδ ἐπιγραφὴ γίνεται. Πάλιν ἐφ' ἑτέρων, καὶ ἄλλα τινὰ τούτοις συνεπιγράφεται: προτεταχμένου μὲν, ως τὰ πολλὰ, τοῦ εἰς τὸ τίλος. Συγγραφομένων δὲ τῇ φωνῇ ταῦτη ποιεῖντα τε καὶ διαφέρων η γάρ « ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων προστράχεις» (6). η « ὑπὲρ τῶν κρυψίων », η « ὑπὲρ τῆς κληρονομίας σης », η « ὑπὲρ τῆς ὁγδόης », η « ὑπὲρ τῶν ληγών », η « ὑπὲρ τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἐωθίνης », η « ὑπὲρ Μαελέθ », η « ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἀγίων μεμακρυμένου », η « μή διαφθείρεις », η « εἰς στηλογραφίαν », η καὶ ἀμέστερη ταῦται η « εἰς Σολομῶντα », η « φόδη ὑπὲρ τοῦ ἄγαπητοῦ », η « ὑπὲρ τῶν κρυψίων τοῦ οἰοῦ », η « εἰς ἔξομολόγησιν ». Η τις ἔξιστορίας πε-ρίστασις. Οἶον « ὅτε ἦν (7) ἐν τῷ σπηλαίῳ », η « ὅτε ἐν τῇ Ἐρήμῳ », η « ὅτε ἀπέστειλε Σαούλ τοῦ θανατό-σι αὐτὸν », η « ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί », η « ὅτε ἤλιοιστε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀθημέλεχ »,

(4) Πέρος εὐχῆς, ed.

(5) Τοῦ, ed.

(6) Προστράχει, ed.

(7) Τῆς, ed.

(99) Οὗν om. ed.

(1) Μιζράχ, ed.

(2) Κατ', om. ed.

(3) Αγγεῖον, ed.

(3) Οἱ add. ed.

· ή · έν τῷ ἐλθεῖν τοὺς Ζιφαίους, · ή · έν τῷ ἐλθεῖν
δοκή τὴν Ἰδουμαϊὸν, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαοῦλ· ·
· ἐν ἡμέραις, ὅτε ἐδρύσατο αὐτὸν (8) Ηὔριος ἐκ χειρὸς
πάντων τῶν ἔχθρῶν σύντοι, καὶ ἐκ χειρὸς Σαοῦλ· ·
· ὅτε ἐπέστρεψεν Ἰωάν, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα
τῶν ἀλιῶν διώδεκα χιλιάδας· · ή · ἐν τῷ ἐλθεῖν πρὸ
αἰτην Νάθαν τὸν προφῆτην, ἥνικα εἰσῆλθεν πρὸς Βηρυ
σαβέζε. · Τιστὶ δὲ τοὺς Καληδῶν ἑστίν ἐπιγραφὴ τ
τριῶν ἀλεπούδων (ἀλληλούτια· · ή θίστια αὐτοῦ, ή ἄπαιδες προ
φέμενον, ἐφ' ἑτέρων δὲ καὶ ὀνόμασι τινῶν προφητῶν
αὐτῇ τῇ ἐπιγραφῇ κατὰ συζυγίαν συγγράφεται. Οὗτον
· αἱληλαβίτικ Ἀγγαίου, καὶ Ζαχαρίου, καὶ αἱληλαβίτικ
Ιερεμίου, καὶ Ἐξεκιήλ. · Καὶ πάλιν ἔτερον ἐπιγραφῇ
τριῶν ἀλεπούδων ἐστιν. "II· τοῖς υἱοῖς Κορὲ, · ή · τῷ Ἰδ:ούσῳ· ·
· τῷ Ἀσάφ· · ἐν δὲ κατ' ἔξχιρετον ἐπιγέγρα
πται, · προτευγὴ τῷ Μιλύσει ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. ·
Γίνονται δὲ κατὰ μὲν (9) τὴν ἐκκλησιαστικὴν γραφὴν ἔχον
τινων ἐπιγραφὰς, ἀς περιέχουσι, παρ' Ἐβραίοις δι
ληπταὶ ἀνεπιγράφιων ὄντων, ταῦτην εὑρομεν τὴν διαφοράν
τοῖς μὲν γάρ τις ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὴν ἐθνομάρκο
τιμερῶν συστηματίνεται, ή « μία σαββάτων, · ή « τε
τράδος σαββάτων » ή « εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ σαββάτου, ·
· πρὸ τοῦ σαββάτου » δηλοὶ δὲ ἑτέρων τινὰ (10)
τῶν ἐπιγραφῶν διάγοιαν ἔχουσιν, ή καθόλου παρὰ τοῖς
Ἐβραίοις σεσίγηται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'

Ταύτης δὲ τῆς διαιρέσεως ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς ἡμῖν πρωνωθείσης, κρήσιμον ἂν εἴη πρῶτον μὲν γενικωτέραν τινὰ τῶν ὄμοιών ἐγόντων τὴν ἐρμηνείαν ποιήσασθαι· εἰδ' οὕτως δὲ ἀκόλουθον πρὸς τὰς φυσικούς νας διαιροῦς προσαγαγεῖν τὴν ἑξέτασιν. Καθόλου μὲν οὖν (11) τῆς ἐπιγραφῆς ὁ λόγος διπλοῦν τὸν σκοπὸν δέχεται· "ΠΙ γάρ πρὸς ἔνδειξιν τοῦ ὑποκειμένου προγέραπται, ὥστε τὸν σκοπὸν τῆς φύλμαθδιας προδιδοχθέντας ἡμᾶς, εὑμαθεστέρους γενέσθαι τῆς ἐπιγραφῆς ἐν τοῖς βήτοῖς διανοίας· η πολλάκις, καὶ διέπαιντες τι παθεύει τὴν ἀκοήν ἡ ἐπιγραφή, τῇ ἐγκείμῃ τοῖς βήτοις διανοίᾳ τῶν κατ' ἀρετὴν τι κατορθουμένων ὑποδεικνύουσα (12)· μᾶλλον δὲ καθ' ἕκατον τερον εἶδος τῆς τῶν ἐπιγραφῶν θεωρίας, εἰς ἐστιν ὁ σκοπὸς, τὸ πρός τι τῶν ἀγαθῶν καθηγήσασθαι· καὶ τὸν (13) ἰστορικὸν τι δηλοῦσθαι διὰ τῶν εἰρημένων δοκῆ, καὶ φύλων τι ὅνομα προστεγγαρμένον (14) εὑρύῃ. Οὐ γάρ ἐπὶ τούτῳ μόνῳ ἡ θεία Γραφὴ ταῖς αιτορίαις συγκέρηται, ὥστε ἡμῖν πραγμάτων ἐγγενέσθαι (15) γνῶσιν, δι' ὧν ἔργα τινὰ καὶ πάλη τῶν ἀρχαιοτέρων μανθάνομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν διδασκαλίαι τινὰ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἡμῖν ὑποδειξεῖται βίον, τῇσας ἰστορικῆς θεωρίας μεταλαμβανομένης πρὸς τὴν ὑψηληστέραν διάνοιαν. Τούτου τοίνυν ἡμῖν διομολογουμένου, τοῦ δεῖν τοιςάντην περὶ τῶν ἐπιγραφῶν (16) γίγνεται τὴν ἔννοιαν, ἀκόλουθον ἂν εἴη, καθὼς φύλασσες εἴπομεν (17), τῶν μὲν ὄμοιών ἐγόντων, γενικωτέ-

(8) 'O add. ed.

(9) Ménage. ed.

(10) Tryx om. ed.
(11) Øst

(11) *Ovom.*, ed
(12) *E-*~~gymnus~~

(12) Ἐπιδεικνύουσα, ed.

A fuit, » vel « pro verbis Chusi, » vel « quando immunitavit faciem suam coram Abimelech, » vel « cum venirent Ziphai, » vel « cum veniret Doeg Idumeus, ut annuntiaret Sauli, » vel « in diebus, quando liberavit eum Dominus de manibus omnium inimicorum suorum, et ex manu Saul, » vel « quando reversus est Joab, et pereussit vallem Salinarum, duodecim nullia, » vel « cum veniret ad illum Nathan propheta quando intravit ad Bersabee. » Quidam psalmi pro inscriptione habent hebraicum, « Alleluia, » vel semel, vel bis positum. In aliis nomina quorundam prophetarum conjunctim ascribuntur, ut « Alleluia Aggaci et Zacharie, Alleluia Jeremias et Ezechielis. » Rursus, alia inscriptionis species est, vel « Filius Core, » vel « Idithun, » **B** vel « Asaph. » Uni autem singulari excellentia superseribuntur, « Oratio Moysi homini Dei. » Inter alios, qui secundum Ecclesiae consuetudinem inscriptionem habent, apud Hebreos vero inscriptione carent, hoc invenimus discriben, quod non nullis numerus dierum hebdomadis denotetur; vel « prima Sabbati; » vel « quarta Sabbati; » vel « in diem Sabbati; » vel « in die ante Sabbatum. » Aliis alia ratio inscriptionum est, que apud Hebreos silentio penitus sunt involuta.

CAPUT II

Hac inscriptionum varietate et distributione ex-planata, utile fuerit prius generaliore quamdam explicationem omnium illarum tradere, que quam-dam inter se similitudinem habent, et deinceps, ut ordo postulat, ad eas quae videntur esse magis di-versæ, disputationem convertere. Generatim igitur loquendo, ratio inscriptionis duplccm finem spectat; aut enim preposita est, ut argumentum subjecti psalmi demonstrat, ut sine psalmy præcep-to, magis dociles siamus, et progrediamur ad ea quæ consequuntur. Aut crebro per se ipsam docet aliquid auditorem inscriptio, ostendens per subje-ctam verbis sententiam, aliquid ex virtute pœclare factum; aut potius utriusque modi et formæ in-scriptionum finis unus et idem est; nempe ut ad bonum et honestum dirigant et dedueant; quid-damque ex historia petitum indicari etiam tunc videtur, cum solum et nudum nomen præscriptum fuerit. Non enim ob id solum Scriptura divina hi-storyarum narratione utitur, ut rerum gestarum cognitionem nobis comparemus, et quæ fecerunt vel pertulerunt veteres, cognoscamus; sed ut nobis dis-ciplinam, ad vitam ex virtutis præscripto insti-tuendam tradat, et proinde historiæ commemoratione ad altiorem quamdam considerationem referatur. Cum igitur omnium consensu constet, hujusmodi de Scriptura existimationem habendam esse, conse-

(13) Kaz, ed.

(14) Προγεγραμμένου, ed.

(15) Ἐγγίνεσθαι, ed.

(16) Γραφῶν, ed.

(17) Εἰπάρχειν. ed

quens est, sicut supra diximus, ut inscriptionum, quae similitudinem quamdam inter se habent, generaliorem quamdam explicationem tradamus; et rurum vero quae magis inter se differunt, magis specialem et particularem.

Quare cum vox illa : « In finem, » plurimis psalmis preliva sit, id videlicet illa nos docet, quod et alii, qui Scripturam interpretati sunt, intellexerant; quidam enim loco ejus : « In finem, » veritatem Victoriae; aliis, « Epinicum; » aliis, « In victoriam. » Quocirca cum omnis certaminis Victoria sit finis, ad quam, qui certamen ingrediuntur, omnia sua referunt, eaque freti pugnare incipiunt, mihi plane persuadeo « finis » nomine, velut brevi quadam commonitione, excitari omnes illos, qui in hujus vita stadio per virtutis exercitationem decertant, ut finem respicientes, spe coronae obtinendae, certaminum laborem levent et minuant. Quod nunc itidem in certaminibus evenire videmus. Corona enim pre-demonstrata iis qui in palestris congressum, manusque conserturi sunt, multum roboris addit; et diligentiam ad victoriam obtinendam acuit, molestiis illis, que in conflietu illo subenim sunt, sperata gloria, multum extenuatis. Ergo cum omnibus ad certamen stadium apertum sit (stadium autem est communis hominum vita), unaque omnibus aduersetur, et oblectetur improbitas et malitia; dolosis luctandi modis multisfariam eos, qui ex adverso stant, prosternens: ob id optimus animorum nostrorum magister et instructor, finem sudoris et laboris prius nobis ostendit decusque ex corona nasci consuetum, et publicum illud praeconium, victoriaeque parte predicationem, ut oculis ad illum finem conversis, victorie auctori innitaris, epinicumque et victoriale carmen tibi compares. Que autem alia consentanea ad virtutis disciplinam his subsint sensa et documenta, non fugit illos qui ab hoc initio ad consequentia prospicere valent. Liquet enim tot hostibus nostris contra nos pugnandi, imo et nos debellandi esse causas et ansas, quot sunt animae perturbationes, quibus tanquam membrum quoddam, ratio animi nostri sepe luxatur, loco movetur, et plerumque etiam de statu suo dejicitur, nisi quis exercitatione jam procultus, et legitima pugnandi ratione, ut loquitur Apostolus, sibi viam tutam, casusque expertem in hujusmodi certaminibus prepararit, victorie laudem adeptus, quae omnis pugna finis est.

Ceterum ea quae voci, « In finem, » ascribantur, documenta quedam sunt, et consilia ad victoriam, quibus conatus noster et stadium prospere cedat. Nam illud « Pro iis qui commutabuntur. » ... et illud, « Pro Mahelet, » quod alii reddunt, « Pro chorea, » et illud, « Respicere ad arcana; » et, « Pro dilecto can-

Aραν τινὰ προεκθέσθαι διάγοιαν· τῶν δὲ κατά τινα διαφορὰν ἐκτιθεμένων, ιδιωτέραν ποιήσασθαι τὴν ἔξετασιν.

Ἐπειδὴ τοινυν ἡ εἰς τὸ τέλος φωνὴ, τοῖς πλείστοις τῶν φαλμῶν ἐπιγέγραπται, τοῦτο σῆμα δεῖν περὶ τούτου γινώσκειν, ὅπερ ἡ τῶν λοιπῶν σαφηνέστερον διάγοια τῶν τὴν αὐτὴν μεθερμηνεύσαντων Γραψῆν. Ὁ μὲν γάρ τις ἀντὶ τοῦ « Εἰς τὸ τέλος, » « Τῷ νικοποιῷ φησίν ὁ δὲ « Ἐπινίκιον, » ὁ δὲ τὸ « Εἰς νίκος. » Ἐπειδὴ δὲν (18) τέλος παντὸς ἀγῶνος ἡ νίκη γίνεται, πρὸς ἣν βλέποντες οἱ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδύσμενοι, τῆς ἀλλήτερος ἄποντα, δοκεῖ μοι διὰ τοῦ τέλους ὁ λόγος ἐκ βραχὺς φωνῆς ἐπεγείρειν εἰς προθυμίαν τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν ἀλλοιούτας ἐν τῷ σταδίῳ βίον, ὡς ἂν εἰς τὸ (19) τέλος βλέποντες, ὅπερ ἔστιν ἡ νίκη, τὴν τῶν στεφάνων ἐλπῖδι τὸν ἐν τοῖς ἀλλοιούσι πόνον ἐπικουφίζοντες. « Οπέρ δὴ καὶ νῦν ἐν τοῖς ἀγῶνισ ὁρῶμεν γινόμενον. Προδεινυμένος γάρ τοῖς πρὸς ἀλλήλους ἐν τοῖς σταδίοις συμπλεκομένοις (20) στέφανος, ἐπιβρέφωντι μᾶλλον αὐτῶν τὴν ὑπὲρ τῆς νίκης σπουδὴν, τῶν γινομένων αὐτοῖς διὰ τῆς συμπλοκῆς πόνον ὑπὸ τῆς ἐλπιζομένης εὑδοξίας (21) ἐκκλεπτομένων. Πᾶσι: τοινυν ἡγεμόνου τοῦ σταδίου πρὸς ἀλλήλους (σταδίοις δὲ ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων βίος ἔστιν), ἐνῷ (22) εἴς ἀντίπαλος ἔστιν ἡ κακία, πολυτρόπως τοῖς δόλεροῖς παλαίσματι καταχωνικούμενη τοῖς (23) προσπαλαίοντας διὰ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς τῶν ψυχῶν παιδοτρίβης προδεικνυτής σοι τῶν ἴδρωτῶν τὸ τέλος, καὶ τὸν ἐκ τῶν στεφάνων κοινὸν, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ νίκῃ ἀνάγκηριτν· ἵνα πρὸς ἐκεῖνο βλέπων (24) τὸ τέλος, τῷ νικοποιῷ σεαυτὸν ἐπεριέδῃ, καὶ τὸ (25) Ἐπινίκιον κήρυγμα σεαυτῷ παρατεκνάξῃ. « Οτα δὲ τούτοις κατὰ τὸ ἀλλοιούθιον ὑπεστιν τῆς εἰς ἀρετὴν διδασκαλίας νομίαται, φανερὸν πάντως ἂν εἴη τοῖς διὰ τῆς ἀργῆς ταύτης πρὸς τὸ ἀλλοιούθιον βλέπουσι. Δῆλον γάρ διεῖσα τῆς ψυχῆς πάθη ἔστιν, τοσαῦτα κρατήματα τῶν ἐγχρωῶν γίνεται καὶ ἡμῖν, καὶ παλαιόσματα δι’ ὃν καθόληπε τι μίλος τῆς ψυχῆς, ὁ λογισμὸς ἐξαρθροῦται πολλάκις καὶ ἐξαρμόζεται (26), εἰ μή τις παρεσκευασμένος διὰ μελέτης, τὸ ἀσφαλέστερον καταπέπτωτον ἐν τοῖς τοιούτοις (27) ἀγῶνισ ἐστιν κατορθώσεις (28), διὰ τῆς νομίμου ἀλλήσεως, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τὴν νίκην ἐκυρώντας κατακτημένος, τῆς ἔστιν τῶν ἀγώνων τὸ τέλος.

Τὰ δὲ συμπαραγραφύμενα τῇ « Εἰς τέλος » φωνῇ, ὑποθέκατι τινές εἰσι καὶ συμβούλια πρὸς τὴν νίκην δι’ ὃν ἀν κατορθωθεῖται τὸ σπουδαζόμενον. « Η τε γάρ τῶν ἀλλοιούθιον τοῖς (29) τὴν πρὸς τὸ κρείττον μεταποίησιν τῆς ψυχῆς ὑποτίθεται. Καὶ ἡ τοῦ Μαελέθ ἐρμηνεία πρὸς μετίοντα προθυμίαν ἐπεγεί-

(18) Τό add. ed.

(19) Τό om. ed.

(20) Ὁ add. ed.

(21) Quidam codd. εὐδοξίας.

(22) Εὐ φ. om. ed.

(23) Quidam om. τούς.

(24) Βλέποντες. ed.

(25) Τό om. ed.

(26) Ἐξορμίζεται, ed.

(27) Τούτοις, ed.

(28) Κατορθώσει, ed.

(28*) Verba uncis inclusa om. ed.

τοι τὸν ἀληθήν. τὴν μετὰ τὸ πέρας τῶν πάντων Α τίκην • instituere et canere, « Pro susceptione ma- ἐκδεχομένων ἡμᾶς χοροστασίαν σημαίνουσαν οὕτῳ γάρ ή λέξις] αὐτῇ παρὰ τῶν λοιπῶν σεσφῆνται, διὰ χορείας Μακεδόν ἔρμηγενσιτα. Τό τε « Περὶ τὰ κρύψια βλέπειν, » καὶ « Ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ τὴν φύσην ποιεῖσθαι, » καὶ « Ὑπὲρ τῆς ἑωθινῆς ἀντιλή- φεως ἄδειαν, » καὶ « τὴν Ὀγδόην πρόδροθαλμῶν ἔχειν, » καὶ « πρὸς τὴν κλήρουνομοῦταν ὅρζειν, » καὶ « ὅπως εὖλον ἔχει τῆς πορᾶς τὸν Κιορέ συγγενείας γενομέθα, » τὴν τε με- γάλην ἔκεινην τοῦ Δαυΐδ φωνὴν τὴν, « Μή διαφθεί- ρης, » ἣν πρὸς τὸν ὑπαπιεσθήν ἐποιήσατο, πρὸς τὸν (29) Σαοὺλ φόνον ὅρμησαντα, ἐνστήλαιογράφηθη- ναι (50) ἐν τῇ ἐκάστου φυγῇ πορᾶς ὑπόδειγμα μακρο- ουμίας, συμβάλλει δὲ λόγος. Καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα εὑροι τις ὃν δι' ἀκριβείας σκοπούμενος, ὅτι ἀλη- τικαὶ τινές εἰσιν ὑποφωνήτεις παρὰ τοῦ παιδοτρί- θου πρὸς τὸν ἀληθῆς γινόμεναι, ὅπως ὃν τις πρὸς τὸ τῆς νίκης φύτειε τέλος. Ωστάτως δὲ καὶ εἴ τι φωνὴ, πρὸς αὐτὸν τοῦτο βλέπει, ὃς ὃν διὰ τῶν ἱστορικῶν ὑπόδειγμάτων μᾶλλον πρὸς τὸν ἀγώνας ἐπιβέβω- σθείμενον. Αὕτη μὲν ἡ « Εἰς τίλος » διάνοια.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι.

Ψαλμὸς δὲ καὶ ὁδὸν. καὶ αἵνεσις, καὶ ὑμοῖς, καὶ προσευχὴ, τοιαύτην πρὸς ἄλληλα τὴν Διαφορὸν ἔχει. Ψαλμὸς μὲν γάρ ἐστιν, ἡ διὰ τοῦ ὀργάνου τοῦ μουσικοῦ μελῳδίας· φόδη δὲ ἡ διὰ στήματος γνωμένη τοῦ μέλους μετὰ τῶν (31) ἕρματων ἐκράνθης. Ἡ δὲ προσευχὴ, ἵετηρία ἐστί, περὶ τινος τῶν συμφερόντων προσαργυρένη τῷ (32) Θεῷ. Υἱὸς δὲ ἡ ἐπὶ τοῖς ὑπάρχουσιν ἡμῖν ἀταξίδιος ἀνατιθεμένη τῷ Θεῷ εὐφημία. Λίνος δὲ, ἣ τοι εἰνεσίς (ταῦτα γάρ ἐπ' ἀμφοτέρους τὸ σηματινόμενον), τῶν θείων θυμῷτων περιέχει τὸν ἐπαινιον. Οὐδὲ (33) γάρ ἄλλο τί ἐστιν ἐπαινίος. εἰ μὴ τοῦ αἴνου ἐπίτασις. Ηολλάκις δὲ ταῦτα ἀλλήλους ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς διά τινος συζυγίας συμπλέκεται, ὥστε ἐν τῷ δύο διὰ τῆς συμπλοκῆς γενέσθαι. «Ἡ γάρ ἡ Ψαλμὸς ὑδῆς, ἡ ἡ φόδη ψαλμοῦ, ἡ ἡ Ἔν θύμοις Ψαλμὸς, ἡ καθίδις ἐν τῷ Αἴθενού μεμαθήκαμεν, καὶ ἡ Προσευχὴ μετ' φόδης.» Ἡ δὲ διάνοια, καθὼν πρὸς ἀρετὴν ὅδηγούμεθα ὑπὸ τῶν ἐπιγραφῶν τούτων, ἐστι τοιαύτη. Τὸ φάλαττρον, ζργανών ἐστι μουσικὸν ἐκ τῶν ἀνωθεν μερῶν τῆς κατασκευῆς ἀποτελοῦν ἡν̄τιχον. Ἡ δὲ τοῦ τοιούτου ὀργάνου μουσικούργια, ψαλμὸς λέγεται. Φύκον δὲ τοῦ σχήματος τῆς κατασκευῆς ὁ προτρεπτικὸς εἰς ἀρετὴν λόγος ἔμφασιν ἔχει. Τὸν γάρ σὸν βίον ψαλμὸν εἶναι διακελεύεται, μή τοις γητηνοῖς φύλλγοις περιτηγούμενον· φύλλγοις δὲ φριμοὶ τὸ νοτίατα· ἀλλὰ καθαρόν τε καὶ ἔξακοντατὸν ἐκ τῶν ἀνωθεν τὰ καὶ οὐρανίων τὸν ἦχον ἀπειργαζόμενον. Φόδη δὲ ἀκούσαντες, τὴν περὶ τὸ φυινόμενον εὐσηγμοσύνην τοῦ βίου μανιθάνομεν δι' αἰνίγματος. «Ωστερό γάρ ἐκ τῶν μουσικῶν ὀργάνων ὁ ἦχος τῆς μελῳδίας προσπίπτει ταῖς ἀκοαῖς, αὐτὸς δὲ τὰ μελῳδούμενα ρήματα ωὐ διερθρίσαντι τοῖς φύλλγοις· ἐν δὲ τῇ ὥδῃ τὸ συγαμαζότερον γίγνεται,

At psalmus et canticum, et laudatio, et hymnus,
et oratio tali quodam discrimine inter se dissident:
Psalmus est modulatio per instrumentum musicum.
Canticum est prolatione cantus, cum verbis ore facta.
Oratio est supplicatio ad Deum, pro re aliqua no-
bis conducibili. Hymnus est benedictio reddita Deo
ob bona nobis praestita. Laus vero sive laudatio,
idem enim utriusque significatum est, significat
divinorum mirabilium praedicationem et commen-
dationem; nam exaltatio in laudando, nihil aliud
est quam laudis intentio. Cæterum haec sape sibi
mutuo in inscriptionibus varia conjunctione copu-
lantur, ut duo connexione in idem coalescant. Vel
enim dicitur, « Psalus cantici, » vel, « Canticum
psalmi, » vel, « In hymnis psalmus, » vel, ut ex
Habacuc²⁵ didicimus, « Oratio cum canto. »
Sensus vero, qui nos per istas inscriptiones ad
virtutem deducit, ejusmodi est: Psalterium est mu-
sicum instrumentum, quod ex superioribus stru-
ture sue partibus sonum edit: hujusque instru-
menti concentus, appellatur « psalmus. » Ergo ex
ipsa constructionis figura, commonitio nobis ad
virtutem existit, cum tuam vitam velit esse psal-
mum, non terrestribus sonis resonantem; sonos
autem voco cogitationes; sed qui purum exauditu-
que facilem, et ex rebus superis celestibusque con-
textum somnum efficiat. At cum audimus « canticum, »
decemur quasi quodam involuero, vita honestatem
in actionibus nostris prestandam esse. Quemad-
modum enim ex musicis instrumentis solus con-
centus ad aures allabitur; ipsa vero verba decan-
tata per sonos articulatum non distinguuntur; in
cantico autem utrumque est: concentuum scilicet

2% Ilaiaac, III, 1.

(29) To5 add. ed.

(50) Στράβων παραθέτει, ed.

(51) Τοῦ ὁμ. ed., τοῦ Σπιρόνης, ed.

(52) Tô em em

(55) 0.25%, oil.

cet modulatio; verborumque vis et potestas eum A canto simul articulatim prolata, quam ignorare necesse est, si solis instrumentis musicis melodia instituatur: simile quid illis, qui virtutis exercitationi sese dedunt, indicatur usuvenire; nonnulli enim, qui rerum considerationi et investigationi animum adjiciunt; vitam quidem cum virtute degunt; sed ignoti plerisque, propriæ conscientiae terminis tantum bonum circumseribunt: qui vero mores quoque suos pro viribus recte componunt, illi honestate et decentia, in iis que apparent, agendis, velut oratione quadam, vite convenientiam recteque conformatam rationem publicant. Quando igitur per haec ambo officii ratio nobis constiterit, conjuncta philosophia illa, que ad mores pertinet, cum illa que in contemplatione consistit, tunc « Canticum psalmi; » vel, « Psalmus cantici » efficitur. Quando autem alterum horum laudationibus duntaxat praenotinatum fuerit, tunc vel bonum, quod in animo situm est, per « Psalmum » designatur, vel morum honestas, et in actionibus decentia per « Canticum » insinuatur.

Hymnus autem vel laus si cum cantico jungatur, documento est, ne prius cogitationes de Deo suscipere aggrediamur, quam animum nostrum tanta libertate dignum reddamus: « Non » enim, inquit, « speciosa laus in ore peccatoris²⁶. » Et peccatori dixit Deus: « Quare tu enarras justitias meas²⁷? » Idem nos docet « oratio cum cantico, » videlicet, ut vita rationes prius recte conformemus, ne quis segetis et dissonus suis in actionibus appareat, tuncque per orationem ad Deum aeedamus. Quod si significare, judicio meo, Dominus voluisse videtur illis qui dicebant, « Domine, doce nos orare²⁸, » (quasi oratio non in verbis, sed in vita recte instituta consistat) cum ait: « Si dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et Pater celestis peccata vestra²⁹. »

At quando psalmo sola vox, « laudationis, » praesigitur, tum subjecta sententia testimonium quoddam continet ejus qui Deo laudationes offert: nam laudare Deum alterius non est, sed « Laudatio, » inquit, « Davidis: » ut hinc discamus, nos tunc Dei laudandi jus et libertatem adepturos, si Davidi similis evadamus.

« Psalmus » vero « in hymnis » ad altiorem quemdam statum evexit; quem novit et divinus Apostolus, ut testatur ad Corinthios, cum ait se ipsum modo spiritu psallere, modo mente³⁰. Igitur psalmodia commissa cum mente, illud ipsum quod prius tradidimus declarat, videri nimis id quod

καὶ ὁ τοῦ μέλους δυθμὸς, καὶ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις ἡ (31) συνδιεξαγομένη μετὰ τοῦ μέλους, ἢν ἀγνοεῖσθαι πᾶσα ἀνάγκη, ὅταν διὰ μόνων τῶν μουσικῶν ὄργάνων ἡ μελῳδία γένηται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων συμβαίνει (32). Οἱ μὲν γάρ τῇ θεωρητικῇ τε καὶ ἐποπτικῇ τῶν ὄντων φιλοσοφίᾳ τὸν νοῦν προσανέχοντες, δᾶλον τοῖς πολλοῖς, τὴν ἀρετὴν κατορθοῦσιν, ἐν τῷ (33) ἰδίῳ συνειδότερῳ ἀγαθὸν κατακλείσοντες· οἵτις δὲ καὶ τὸ ἡδος τοῦ βίου κατὰ σπουδὴν συγκατορθοῦσαι, οὗτοι τῇ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνῃ, καθάπερ τοινὶ λόγῳ τὴν (37) τῆς ζωῆς ἔκατον εὐρυθμίαν δημοσιεύουσιν. « Οταν τοίνυν δὲ ἀμφοτέρων ἡ τὸ ἀγαθὸν κατορθοῦμενον, τῆς θήθικῆς φιλοσοφίας πρὸς τὴν θεωρητικὴν συνδραμούστης, « Θόδη ψαλμοῦ γίνεται, » ἢ « Ψαλμὸς φόδης» ὅταν δὲ τὸ (38) ἔτερον ἡ τούτων ἑπ' ἔκατον τοῖς ἐπαίνοις προκείμενον, ἡ τὸ κατὰ διάνοιαν ἀγαθὸν διὰ τοῦ « Ψαλμοῦ » μόνον σημαίνεται· ἡ τὸ ἡδος καὶ ἡ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνῃ, διὰ τῆς « Θόδης » ἐρμηνεύεται.

Τὸν δὲ ἡ αἶνος τῇ φόδῃ συμμιγνύμενος, περάγγελμα γίνεται, μὴ πρότερον ἡμᾶς κατατολμᾷν τῶν περὶ Θεὸν νοημάτων, πρὶν δὲ τὸν ἡμῶν τῆς τοιαύτης παρέθροισας ποιήσωμεν ἄξιον. « Οὐ γάρ (ώραίος, » φησίν, « αἴνος ἐν στόχῳτι ἀμαρτωλοῦ. » Καὶ τῷ (39) ἀμαρτωλῷ εἰπεν ὁ Θεὸς, « Ινα τι σὺ ἐκδηγῇ τὰ δικαιώματά μου; » Τοιαύτως δὲ καὶ ἡ « Μετ' φόδης προσευχὴ » τῷ ἴσον ἡμῖν ὑποτίθεται, πρότερον περὶ τὸν βίον σπουδάζειν, ὡς ἀν μή τις ἐξύμβατος (40) τε καὶ παρηγμένος τοῖς ἐπιτηδεύμασι τύχῃ, καὶ τότε προσιέναι διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Καὶ μοι δοκεῖ τὴν τοιαύτην ὁ Κύριος ἔννοιαν παραδιδόναι τοῖς εἰποῦσι πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Διδάξον ἡμᾶς προσεύχεσθαι » ὡς οὐκ ἐν φήμαις προσευχῆς, ἀλλ' ἐν τῷ βίῳ κατορθούμενης, ἐν οἷς φησίν, ὅτι « Ἐάν ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπομματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὁ οὐρανίος τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. »

Οταν δὲ καθ' ἔατην ἡ Αἰνεσίς γράψεται, μαρτυρίαν τινὶ τοῦ ἀγαθούτερος τῷ Θεῷ τοὺς ἐπαίνους περιέχει τὸ νόημα (41). Οὐ γάρ ἄλλου τινός ἐστιν τὸ ἐπαίνετον (42) τῷ Θεῷ, ἀλλ' Αἰνεσίς, φησί, τοῦ Δαιτήδος ὡς ἄν διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι εἰ (43) κατ' ἐκείνον γενούμεθα, τότε καὶ τῷμείς τὴν τοῦ αἰνεῖν τὸν Θεὸν παρέθροιαν ληψόμεθα.

D « Ο δέ « Ἐν ὅμοιοις ψαλμοῖς, » εἰς ὑψηλοτέραν ἡμᾶς ἀνάγει κατέστακτον, ἢν τίδει καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καθὼς πρὸς Κορινθίους φησίν, ἔκατον νῦν μὲν τῷ πνεύματι φάλλειν, νῦν δὲ τῷ νοῦ. Οὐκοῦν ἡ μὲν τῷ νῷ συμμιγνυμένη ψαλμωδία τὸν προαποδούστα λόγον διερμηνεύει (44), τοῦ δὲν (45) τὸ φαινό-

²⁶ Eccl. xv, 9. ²⁷ Psal. xlix, 16. ²⁸ Luc. xi, 1.

²⁹ Matth. vi, 14. ³⁰ 1 Cor. xiv, 15.

(31) Η om. ed.

(32) Στρατίετ, ed.

(33) Δέ add. ed.

(34) Τίν om. ed.

(35) Τό om. ed. Μοχ ἔκατον, ed.

(36) Τῷ δέ, ed.

(40) Ἀρρυθμος, ed.

(41) Forte δημορ.

(42) Αἰνεῖν, ed.

(43) Καὶ add. ed.

(44) Ερμηνεύει, ed.

(45) Τῷ δοκεῖν, Ed.

μενον δῖον εἶναι τοῦ κεκρυμμένου, ἵνα τὸ φῶτα οἰκούτῳ νοήσατι. Ή δὲ πνεύματα μόνῳ καταρθουμένῃ φαλιμῷδίᾳ, τὴν ὑπερέχουσαν κατάστασιν τῶν ἀγίων ἐνδείκνυται, ὅταν κρείττον ἢ τῆς διὰ τῶν φανούμενών ἐνδείξεως τὸ τῷ Θεῷ προσαγγέμενον. Οὐ γάρ ἐν φύσει τισιν διαλύσας ταῦτα διὰ δημάτων διαρρίσαταις τῶν νοούμενών τὴν δύναμιν, ἀλλ᾽ «Ἐν ὅμοιοις, » φησιν, « ὁ φαλιμός. » Τοῦτο δὲ ἔστι, κατὰ γε τὴν ἐμήν κρείττον, διδασκαλία, τι γηρὴ ὑπὸ τοῦ ὅμοιον γινώσκειν. Μανθάνομεν γάρ ὅτι ὁ ὑψηλὸς βίος καὶ τὸ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ ἐκ τῶν οὐρανίων τε καὶ ὑπερκειμένων (17) νοημάτων ἔχειν τὸ τριάτερον ὅργανον, τοῦτο ὅμοιος ἔστι τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐν δυνάμει δημάτων, ἀλλ᾽ ἐν τῷ ὑπερέχοντι καταρθουμένος βίῳ (18). ὅταν δὲ τὴν τῆς συνέτεως φωνὴν συγγράψοι τοῖς ὅμοιοις, συμβουλίαν τινὶ δοκεῖ μοι ποιεῖσθαι διάλογος, μή ἀτανέτως ἔχειν τῶν εἰς διοξολογίαν τῷ Θεῷ ἀντιθεμένων δημάτων· μήποτε λαθούμεν ἀνέξετάστη τοῦτο καὶ ἀσυνέτηρ (19) τινὶ δρμῇ τέλος μή πρέποντα τῇ θεῖᾳ μεγαλειμήτητι ἀνατιθέντες νοήματα· οὕτως ἔστι τὸ οἰσθαῖ τοῖς κατὰ Θεὸν ζῶσιν ἐν τῇ τοῦ βίου τούτων εὐκληρίᾳ προκειθεῖ: τὰς ἀμοιβὰς, καὶ τὸ νομίζειν ἔκεινον, καὶ παρὰ τῷ Θεῷ καλὸν κρίνεσθαι (50), διπερ ἂν τῇ αἰτίᾳ τῶν ἀνθρώπων τοιούτον δέξῃ· καὶ πολλὰ τοιαῦτα δυνατόν ἔστιν εὑρεθῆναι νοήματα, ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι παρὰ τῶν ἀσυνέτων ἀγαπηθέμενα (51). Σοὶ δὲ γείτων συνέτεως τοῦ ἔκεινον περὶ αὐτοῦ γινώσκειν, διὰ μή μῶμον φέρει προσφερόμενα. Τὸ μὲν γάρ οὕτως αὐτῷ πρέπον εἰς ἔπιπλον, κρείττον δέστιν, ἢ ὥστε ὑπὸ ἀνθρώπηντος φύσεως εὑρεθῆναι· ἡμῖν δὲ τοιούτον ἀγαπητὸν, οὐδὲ τὸ δέσιον περὶ αὐτοῦ γινώσκειν (52) εὑρεῖν, ἀλλὰ τὸ (53) μηδὲν τῶν ἀπεικανόντων συνενεγκῆναι· ὅπερ δὴ ἐπὶ τῆς αἰνέτεως τοῦ Δαυΐδη ἐνοήσαμεν, ὡς τῷ τοιούτῳ μόνῳ πρεπούστης τῆς θείας αἰνέτεως. Ταῦτόν μοι δοκεῖ καὶ περὶ τῆς «προσευχῆς» γινώσκειν, διὰ τὸν ἀκούσωμαν, «Προσευχὴ τοῦ Δαυΐδη, » ὡς δέσιον, καὶ τὸ τριάτερον βίον κατὰ τὸν ἔκεινον σπουδῆζειν εἶναι, ἵνα τοῦ προσεύχεσθαι τὴν παρέργησαν κατηστάμεθα. Οὕτω καὶ (54) τὸ (55), «Προσευχὴ τῷ πατρῷ» διὰ τὸν ἀκούσιαν Κυρίου ἐκχέρη τὴν δέστιν αὐτοῦ, Πολλὴ (56) γάρ τιμὴν γρεία τῆς κατὰ Θεὸν ἀγαθέτεως, ἵνα νοήσωμεν, τίνων πτωχεύσομεν· οὐ γάρ ἐν εἰς ἐπιθυμίαιν ἔθοιμεν τῶν ἀληθινῶν ἀγαθῶν, εἰ μὴ τὴν ἐν τοιούτοις (57) ἔκυπτον πτωχείαν κατανοήσωμεν. Ἀλλ' ἔμφυγες τις γένηται, καὶ ἐνδιάλετος τῆς προσευχῆς διά τόνος, διὰ τὸν γνῶμεν τίνων πτωχεύσομεν, καὶ πρὸς τὴν ἀναθολήν τῶν ποιουμένων ἀκούσιαν· καὶ οὕτως ἐκχείται· τὴν δέστιν ἡμῶν διὰ τῶν διφθαλμῶν ἀντὶ δημάτων χρωμένη τοῖς δίκρυσιν.

(46) Σημαίνεται, ed.

(47) Quidam codd. ὑπερκοσμίων.

(48) Βίος, ed.

(49) Καὶ ἀσυνέτηρ om. ed.

(50) Quidam codd. γινεῖσθαι.

(51) Αποδεγμένα, ed.

A in aperto est, omniumque conspectui expositum dignius esse eo quod in occulto latet, ut proinde cantuum per illam sententiam significetur. Psalmodia autem quae solo spiritu perficitur excellentem sanctorum statum demonstrat, quod sciaret id quod Deo offertur, melius sit omni illo, quod nunc in rebus aspectabilibus elucescit. Non enim in cantis quibusdam est psalmus, quae per verba rerum subjectarum vim explantent, sed in hymnis, » inquit, « psalmus. » Hoc vero, ut ego quidem arbitror, docet nos, quid hymni nomine intelligendum sit. Discimus enim, sublimem illam vitam, et quae sursum sunt sapere, nostrumque organum ex cœlestibus et supernis cogitationibus suspensum habere, hymnum Dei esse; vitam videlicet, non ver-

B borum efficacia et splendore, sed eo quod his longe præstantius est, illustrem. Quando autem « intellectus » vox ascribitur hymnis, consilium dari videtur, ne rudes et imperiti simus illorum verborum, quae ad Dei gloriam decantandam faciunt, ne fortassis improviso impetu ea quae divinam magnificientiam minime decent, de illa concipiamus: cuiusmodi est, existimare iis qui secundum Deum vivunt, in hujus vita felicitate depositas esse retributions; ut et illud, arbitrari, Dei judicio, bonum et rectum esse, quod humanis sensibus hujusmodi esse appetit; multaque hujus generis reperire licet de Deo opiniones ab insipientibus receptas. Quapropter opus est et tibi intelligentia, ut de illo ea cognoscas, quae si ei attribuantur, nullam reprehensionem afferent.

C Nam id quod vere ad laudem ipsius facit, maius est et abstrusius, quam ut ab humana natura inveniri queat. At nobis id quod adeo amabile et desiderabile est, ne cognoscere quidem fas est, quantum oportet, quippe quos necesse sit sequi ea que nullo modo sunt similia. Quod per laudationem David intelligendum diximus, scilicet huic soli competere, ut Dei laudes canat. Idem per « orationem » intelligendum judico, quando andimus, « Oratio David, » quasi necesse sit, vitam nostram ad illius vite normam instituere, ut jus et libertatem orandi Domini acquiramus. Idem sentiendum est de illa inscriptione: « Oratio pauperis, cum anxius fuerit, et coram Domino effuderit precem suam. » Opus enim nobis est magnus ad Deum ascensu, ut videre possimus, quibus egeamus; non enim desiderio verorum bonorum afficiemur, nisi nostram in his penuriam probe perspectam habeamus. Fit autem oratio vivida, valdeque intenditur et inflammatur, cum cognoscimus, quorum indigi sumus; affligimurque et angimur, cum ea quae petimus, differuntur. Et sic effunditur deprecatio nostra, adhibitis potius oculorum lacrymis, quam verbis.

(52) Γινώσκει, ed.

(53) Τῷ, ed.

(54) Περὶ τοῦ add. ed.

(55) Τῷ om. ed. Tῇ aliquot cod.

(56) Πολλῆς, ed.

(57) Τούτοις, ed.

Ita interpretaberis et illud : « Oratio Moysi homini Dei, » quasi non licet aliter per orationem ad Deum accedere, nisi quis ab hoc mundo sese avocans, solius Dei homo efficiatur.

CAPUT IV.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ.

At inscriptionio, « Pro his qui commutabuntur, » hunc mihi videtur habere sensum, solum divinam natu-
ram omnis conversionis et mutationis expertem esse; non enim est ad quod mutatione utatur, cum in
universum non sit capax mali; ad id vero quod melius est, transmutari nequeat; nam nullum bonum est, propter quod in eam mutatio cadat: non enim reperitur ullum bonum, ad quod transeat, melius illo quod ipsa habet. Nos vero homines in mutatione et alteratione positi, secundum utrumque per facultatem et vim transmutatricem deteriores et meliores reddimur; deteriores, quando a communione hono-
rum excidimus; meliores rursum, quando ad id quod melius est per conversionem redimus. Cum igitur mutatione in malum inciderimus, opus habemus bona mutatione, ut ejus beneficio ad id quod melius est transferamur: hocque manifestum fit ex verbis que subjunguntur illis, « Pro his qui commutabun-
tur. » Non enim solum oratio nobis suadet, mutationem necessario suscipiendam esse, sed et aliquo modo instruit, quonodo recte fiat, exemplis qui-
busdam mutationem illam in melius demonstrans.

Sic vero verba inscriptionis habent : « In finem, pro iis qui immutabuntur, in tituli (seu columnæ) inscriptione, Davidi in doctrina, cum succedit Mesopotamiam Syriæ, et Syriam Solœ, et convertit Joah, et percussit vallem Salinarum duodecim millia. » Ex dictis enim manifestum est oratione hac doctrinam et consilium quoddam comprehendendi, cum dicitur : « In tituli inscriptione, Davidi in doctrinam. » Non enim doctrinæ vocabulum adjectum fuisse, si finis totius hujus orationis non esset decere. Illud vero, « in tituli inscriptione, » indicat sermonem hunc memorie indelebiliter impressum et inseulptum circumferendum esse, ut memorie anime nostræ quasi columna sit; notæ hinc inscriptæ, bonorum exempla. Haec autem suppeditat nobis fortitudo et strenuitas imperatoris summi exercitus Davidis, quibus duplex hostibus infertur clades; his quidem igne absumptis, illis gladio sublatis. Syria que inter duos fluvios sita est, igne consumitur, et huic finitima Syrorum na-
tio, similiter et vallis Salinarum vastatur, multis nullibus trucidatis. Verum accurate historiam nar-
rationem persequi velle, longum fortasse et super-

οῦτον νοήσεις καὶ τὸ, « Προσευχὴ τῷ Μωϋσεῖ ἀνθρώπῳ τῷ Θεῷ, » ὡς οὐκ ἐνδύλως προσελ-
θεῖν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, εἰ μή τις τοῦ κάρεμου τούτου ἀποστάς, Θεῷ μόνου γένοιτο ἀνθρωπος.

Τῇ δὲ « Γέρερ τῶν ἀλλοιωθησομένων, » ἐπιγραφὴ τούτου μηδεκτὴ τὸν νοῦν ἔχειν, οὐ μόνη κρείττων ἐστὶ τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως ἡ θεῖα φύσις· οὐ γάρ ἔχει πρὸς ὅ τι χρήσεται (57) τὴν τροπὴν, τοῦ μὲν κα-
κοῦ ἀνεπίδεκτος οὗτος καθόλου (58). πρὸς δὲ τὸ κρείττον τροπῆν: μηδ ὑποχρέμνη· οὐκ ἔστι γάρ πρὸς ὅ τι δίξεται (59) τὴν ἀλλοιώσιν· οὐ γάρ ἔχει τὸ ἔανθης κρείττον, πρὸς δὲ μεταβολήσεται. Ημεῖς δὲ οἱ ἀνθρώποι, ἐν τροπῇ τε καὶ ἀλλοιώσι κείμενοι, κατ’ ἀμφὶτερα διὰ τῆς ἀλλοιωτικῆς ἐνεργείας, ή γείρους, ή βελτίους γινόμεθα· γείρους μὲν, οὖταν (60) τῆς μετουσίας τῶν ἀγαθῶν ἀποδέξαμεν· ἀμείνους (60) δὲ πάλιν, οὖταν (61) πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιούμενοι τύχωμεν. Ἐπειδὲ οὖν τῷ κακῷ διὰ τῆς τροπῆς συν-
τρέχθημεν, χρεῖα τῆς ἀγαθῆς ἡμῖν ἀλλοιώσεως, ὡς ἀνδιά ταύτης γένοιτο τοῦ μὲν ἡ πρὸς τὸ κρείττον μετα-
σεοή· καὶ τοῦτο δηλόν ἔστιν ἐκ τῆς συμφράσεως τῶν ἐπιζητούμενοις συγγεγραμμένων οὐ γάρ μό-
νον τὸ « Εἴ τε διεῖν ἀλλοιωθήναι συμβούλευει· ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ τρόπον τινὰ ὑποτίθεται, ὅπως ἄν τὸ τοιοῦτον κατορθωθείη, δι’ ὑποδειγμάτων τινῶν τὴν πρὸς τὸ κρείττον μετασβολὴν προδεικνύων.

Ἐγειρεῖ δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως· « Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαυΐδι εἰς διδαχὴν, ὅπτε ἐνεπύριτε τὴν Μετοπο-
ταριάν Συρίας, καὶ τὴν Συρίαν Σοθάλ, καὶ ἐπέστρε-
ψεν Ἱωάν, καὶ ἐπάταξε τὴν φύραγγα τῶν ἀλῶν διδεκτὰ γιγιάδας. » Δηλον γάρ τὸν εἴη διὰ τῶν εἰρη-
μένων, οὐδὲ διδικτολίαν τινὰ καὶ συμβούλην περιέχει ὁ λόγος εἰπεῖν, οὐδὲ (62) « Εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαυΐδι εἰς διδαχὴν. » Οὐ γάρ ἄν ἡ διδαχὴ προσέκειτο, μηδ πρὸς διδικτολίαν τοῦ λόγου βιβλίου τοῦ· η δὲ (63)
« Εἰς στηλογραφίαν, » τὸ τοῦ (64) διεῖν ἀνεξάλειπτὸν τε καὶ ἐντετυπωμένον ἔχειν τῇ μνήμῃ τὸν λόγον ἐνδικτεύει, ὡς εἴναι στήλην μὲν τὸ μνημονικὸν τῆς φύγκης, τὰ δὲ ἐπὶ τῆς (65) στήλης γαράγματα, τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδειγμάτα. Ταῦτα δὲ ἦν τὴν ἀρχιτεχνήγου τῆς διηγέμενως τοῦ Δαυΐδος ἀριστεία, διὰ τῶν διτὸνοιν γίνεται κατὰ τῶν πολεμίων τὸ πάθος, τῶν μὲν πυρὸς διεπανηγέντων (66), τῶν δὲ διὰ πληγῆς ἐν ἀφανισμῷ γενομένων. Ή μὲν γάρ πρέση τῶν ποταμῶν Συρία διὰ τοῦ πυρὸς ἀνακλίσκεται καὶ τὸ πρόσχωρον αὐτοῦς (67) μέρος τῶν Σύρων, ὥστε ταῦτα δὲ καὶ τὴν φύραγγα τῶν ἀλῶν ἐν πολλαῖς γι-

(57) Χρήστηται, ed.

(58) Διάλογος, ed.

(58') Δέξιαται, ed.

(59) Ότε, ed.

(60) Βελτίους, ed.

(61) Ότε, ed.

(62) Ότι οικ., ed.

(63) Η δὲ] ἡρῷη, ed.

(64) Τοῦ] δὲ τό, ed.

(65) Τῆς οικ., ed.

(66) Ηγραδούσεντων, ed.

(67) Λιτήης aliquā codd.

λέξισ καταρονεύεται· ἀλλὰ τὸ μὲν δι' ἀκριβίας τὴν Ιετορικὴν ἀκολουθίαν ἔκθέσθαι, μακρὸν ἂν εἴη, καὶ περιτὸν ἄμα. Τι γάρ ἂν γένοιτο πλέον τὸν δι' ἀκολούθου τὴν ἔκθεσιν τῶν γεγονότων μαθοῦσιν; ἀλλὰ πρὸς τί φέρει τῆς Ιετορικῆς μνήματος τὸ αἰνίγμα, κρείτον οἷμα δι' ὀλίγων προσθεῖναι τῷ λόγῳ, ὡς ἂν γένοιτο τὸν δι' τοιωτὴν « στηλογραφίαν » εἰς διδαχὴν τοῦ ἡμετέρου βίου. Τι δέν έστιν ὁ φραμ; ὅλον τὸ θύμονος Συρίαν ὀνόμασε, μερίζει δὲ τοῦτο εἰς δύο τμήματα, ξεκατον αὐτῶν ίδιοις γνωρίσμασι: σημειώσυμνος (68). ἡ μὲν γάρ αὐτῶν, Μεσοποταμία Συρίας λέγεται· τὸ δέ (69) ἑτέρα, τοῦ Σοθάλ Συρία κατονομάζεται· καταπέμπραται (70) δὲ καὶ αὕτη, καὶ αὕτη. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξ ἐπιτροφῆς τοῦ ἀρχιτρατήγου ἡ φάραγξ τῶν ἀλῶν, ἐν δυοκαὶδεκα χιλιετίαι τῷ θανάτῳ καταδικάζεται· οὐκοῦν νοήσωμεν, ὅτι διπλοῦν ἔστι τῆς Συρίας τὸ ἔδος. Οἱ μὲν γάρ αὐτῶν εἰσὶ τοῖς μεσοποταμίοις (71) φεύγασιν ἐν κύκλῳ διειλημμένοι· αὐτοὶ δὲ ἀν εἰνοὶ τοῖς παθήμασι πανταχόθεν περιήρεθμενοι. Οἱ δὲ ἀνάκεινται τῷ Σοθάλ, διὰ τοῦ διόρματος τούτου τὴν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως τυραννίδα τοῦ λόγου σημανίοντο· οὐκοῦν αὕτη γένοιτο ἀν τὸν τῆς πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιώσεως ἡ ἕδης, εἰ τῷ καθαρισμῷ πυρὶ τὸ διπλοῦν τοῦτο τῆς κακίας ἔθνος ἀφανισθεῖται· ὡς γάρ ἡ ἀρετὴ βίῳ καὶ διωνίσις χαρακτηρίζεται, οὗτοι καὶ ἡ κακία τοῖς δύο τούτοις ἔνθεωρεῖται· καὶ ἡ μὲν κατὰ τὸν βίον ἀταξία, ἡ δὲ τῶν παθῶν φεύγαστα κύκλῳ τὴν φυγὴν διαλιμβάνει, ἡ τῶν ποταμῶν λέγεται μέση, ἡ δὲ διὰ τῶν πονηρῶν δογμάτων ἀνακειμένη τῷ θρόνῳ τοῦ κόστου, Σοθάλ. Συρίας κατονομάζεται· διὰ τοῦ καυστικοῦ (72) τε καὶ καθαρισμοῦ λόγῳ διαπανθένων, ἔπειται τὸ τὴν ἄγονήν τε καὶ ἀλμάταν γῆν, ηὗται στρατόπεδον ἔστι τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, τῇ τοῦ ἀρχιτρατήγου πληγῇ παραχθῆναι· οὐ γάρ ἂν γένοιτο τὸν δι' ἡ κατὰ τὸν ἔχθρων νίκη, μὴ τοῦ ἀρχοντος τῶν στρατιῶν (73) ὑπερσγέντος τῇ γειρᾷ. Τῇ δὲ τῶν πολεμίων ἀπωλεῖς εἰρήνῃ κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἔπειται· καὶ τοῦτο ἔστι τὸ ἀκόλουθον τῆς νίκης, πρὸς δὲ βλέπουσα τὴν ἐπιγραφὴν (74), ἐνταγμένει τοῖς μνήμασι τὸν διὰ τῶν ιετορικῶν ὑποθειγμάτων τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν παθημάτων ὑπόδεικνύουσα (75). Πλέον δὲ ἀν τὸν διανερὸν γένοιτο τὸ κατὰ τὴν ἀλλοιώσιν μάθημα, εἰ τοῖς λοιποῖς τῶν ἔρμηνέων (76) ἀποκούρισται, ὃ μὲν « Υπὲρ τῶν ἀνθῶν », δὲ « Υπὲρ τῶν κρίνων, ἀντὶ τῆς ἀλλοιώσεως τῷ λόγῳ προσέγραψαν » (77). Τό τε γάρ ἔθνος ἔνθεινυται τοῦ γειμῶνος τὴν εἰς ἔχο μεταβολὴν. « Ήπερ σημαντεῖ τὴν ἀτὰ κακίας εἰς τὸν κατὰ ἀρετὴν βίον μεταστασιν. » Η τε τοῦ κρίνου δέιτις πρὸς δὲ τι κρή γενέσθαι τὴν ἀλλοιώσιν, διερμηνεύει ὁ γάρ δι' ἀλλοιώσεως λαμπρὸς γενόμενος, δηλονότερος ἐκ μέλανός τε καὶ ἐσκοτισμένου λαμπρόν τε καὶ χιονώδες εἶδος μεταλαμβά-

A flum fuerit; quae enim utilitas inde ad nos redeat, si totam rerum gestarum seriem discamus? Quapropter utilius esse arbitror, breviter explicare quid nobis historicæ narrationis involucro insinuetur, ut haec « tituli inscriptio » cedat in vita nostre instructionem. Quid igitur dicere proposui? Totam hominum nationem Syriam appellavit, divisiisque in duas partes, quamlibet propriis notis discriminauit: altera enim Mesopotamia Syrie appellatur, altera Syria Sobæ; succeditur et haec et illa: postea reversione summi imperatoris vallis Salinarum morte muletatur, duodecim millibus interemptis. Intelligamus ergo duplice esse Syriae formam: nonnulli enim fluviorum cursibus in orbem circumdati sunt, et hi non sunt alii, quam B quos passiones animique perturbationes undique circumfluunt; alii subjecti sunt Sobæ, quo nomine significatur adversariæ potestatis tyrannis et violenta dominatio. Ergo nobis haec prima via ad mutationem in melius fuerit, si igne expurgante et lustrante duplice hanc malitia nationem aboleamus: quemadmodum enim virtus vita et ratione signatur, sie et malitia in his duabus inesse certatur; et vita quidem nullis legibus asticta, quae passionum impetu, et quasi fluctu undique animum comprehendit, et quodammodo in circuitu includit, Syria media inter fluvios dicitur; illa vero perversis et perniciose dogmatibus et persuasionibus principi huic mundi addicta, Syria Sobæ appellatur: quibus doctrina et ratione ad illustrationem et expurgationem apta consumptis, restat ut sterilis et salsuginosa terra quae nihil est aliud, quam adversariorum exercitus, virtute et gladio summi imperatoris conficiatur: non enim victoriā ab hostibus reportabimus, nisi princeps exercitus manū extendat; internectionem autem hostium sequitur certo ordine pax; et haec est victoriae series, ad quam Scriptura respiciens imprimet, quasi in columna, in memoria nostra commemorationem de mutatione, dum exemplis ex historia adductis ostendit, quomodo a perturbacionibus expediri et liberari possimus. Magis porro innoteaset nobis disciplina de mutatione, si audiamus alios interpres, quorum ille quidem, « Pro floribus », alius, « Pro liliis » verit, loco ejus quod est, « Pro his, qui commutabuntur : » tunc enim flos prodit, cum hiems in ver mutatur, quod significat transitionem a malitia ad vitam ex virtute actam. At lili aspectus monet, ad quid oporteat mutationem fieri: eum enim, qui mutatione splendidus effectus est, liquet ex atro et tenebriooso ad niveam formam transmutatum esse. In omni igitur inscriptione que habet, « Pro his qui commutabuntur », hoc quasi documentum accipiendo ar-

(68) Σημειώμενος οντ., ed.

(69) Δέ οντ., ed.

(70) Κατεμπίμπραται, ed.

(71) Ποταμοίοις, ed.

(72) Φωτιστικῷ, ed.

(73) Στρατεῖῶν, ed.

(74) Γραφή, ed.

(75) Ἀποθειγμάτων, ed.

(76) Ἐρμηνέων, ed.

(77) Προσέγραψεν, ed.

bitror semper oportere, per curam vitæ emiti ad Αγανακτιον. Κατὰ πάτερν τοῖνυν ἐπιγραφὴν, ἡ τὸ « Ὑπὲρ mutationem in melius. μα: δεῖν δέχεσθαι τὴν συμβούλην παρὰ τοῦ λόγου, τὸ (78) δεῖν δὲ διὰ προσευχῆς καὶ ἐπιμελείας τοῦ βίου κτήσασθαι: τὴν ἐπὶ τὸ κρείτον ἀλλοίωσιν.

CAPUT V.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

Inscriptio « Pro occultis, » rectam nobis diligentiam et accurationem circa Deum cognoscendum proponit. Cum enim extremus animæ casus sit, falsa et aberrans de Deo persuasio: (nam quid utilitatis ex ullo bono capiat is qui ipsum bonum non habet?) idcirco tanquam lucernam quamdam proponit tibi inscriptio rationem indagatricem arcanorum, quibus Dei cognitione involuta est, cuius caput et summa est fides in Filium; dicit enim inscriptio, « Pro occultis Filii, » nam vere occultum est ens illud, et nec cogitationi nec aspectui perviuum, ut pote omnem cognoscendi vim et facultatem longe exceedens, cui qui per fidem appropinquit, is vere ad victoria: finem processit. Ratio ejus inscriptio-nis, « Pro ea quæ hereditatem consequitur, » manifesta est. Propheta enim pro anima, quæ hereditate propria excedit, quando preceptum Dei transgressæ sol oecubuit, hanc ad Deum precationem fundit, ut mane iterum tenebras deponat, et dulcem illam vocem audire mereatur: « Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi ³¹. »

Nec aberraverit quis à veritate, si eundem sensum subjectum dicat illi, quæ est, « Pro susceptione matutina ³². » In Scriptura enim communī consuetudine vocatur aurora « matutinum: » est autem aurora tempus nocti et diei conterminum, quo illa quidem desinit, haec incipit. Cum vero Scriptura siepe per tenebras, quasi per tegumentum quoddam, malitiam significet, sit, ut quando nobis divina ope adjutis, vita secundum virtutem instituta exoritur, tunc ad victoriā perveniamus, « deponentes opera tenebrarum, et, ut in die, honeste ambulantes, » ut loquitur Apostolus ³³.

Non longe a iam explicatis abit ratio « Octavæ. » Omnis enim eura quam vita virtutis cultrix suscipit, ad futurum saeculum respicit, cuius principium Octava dicitur, succeedens sensibili huic temporis, quod septenario numero absolvitur. Monet igitur inscriptio, « Pro Octava, » ne oculos ad præsentem temporis statum conjiciamus, sed ut ad Octavam respiciamus. Nam quando fluxus hic et mutabilis status temporis desierit, in quo aliud nascitur, aliud corrumperit, neque amplius opus fuerit, ut quedam nascantur, quedam dissolvantur, sperata

« Η δὲ « Ὑπὲρ τῶν αρυφίων » ἐπιγραφὴ, τὸ περὶ τὴν θεογνωσίαν ἀκριβέστερον κατορθοῦν ὑποτίθεται. Ἐπειδὴ γάρ τὸ ἔτιχατον πανταλέον ἐστι ψυχῆς ἡ διημαρτημένη περὶ τὸ Θεῖον ὑπόληψις (τὸ γάρ ἄν τις ἀπόνθατο (79) τῶν ἀγαθῶν, αὐτὸν τὸ ἀγαθὸν εὖλον ξέχων);, τούτου ἔνεκεν οὕτω τινα λόγην σοι προτείνει ἡ ἐπιγραφὴ τὸν ἔρευνητακὸν τῶν αρυφίων τῆς θεογνωσίας λόγον, ἢς κεφαλαῖν ἐστιν ἡ εἰς τὸν Υἱὸν πίστεις. Οὕτω γάρ φησιν καὶ (80) ἡ ἐπιγραφὴ, « Ὑπὲρ τῶν αρυφίων τοῦ Υἱοῦ. » Κρύψιον γάρ ὡς (81) ἀληθῶς ἔκεινό ἐστιν, τὸ ἀκατανόητὸν το καὶ ἀδρατον, καὶ πάτητος ὑπερκείμενον καταληπτικῆς ἐπινοίας, Ὅπερ δὲ προτεγγίσασθαι τῆς πίστεως, εἰς τὸ τῆς νίκης ἔφθασε τέλος. Ο δὲ « Ὑπὲρ τῆς αἰληρογομούστης » λόγος, δηλός ἐστιν. Ὑπὲρ γάρ τῆς ψυχῆς τῆς τοῦ ιδίου αἰλήρου ἀποπεισούσῃς, ὅτε ἐπέδυ τῷ τὴν ἐντολὴν παρεχεθηκότι δὲ ἡλίος, τὴν ἔντευξιν ταῦτην προσάγει τῷ Θεῷ δι Προφήτης, ἵνα ἐν πρωῒ γένηται πάλιν ἀποθεμένην τὸ σκήτος, καὶ τῆς γλυκείας ἔκεινης φωνῆς ἀξία γένεται, ἢ φησι πρὸς τοὺς ἐκ δικαιῶν. « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, αἰληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. »

Τὸ αὐτὸν τοῦτο, καὶ « Ὑπὲρ τῆς ἁωθινῆς ἀντιλήψεως, » τὶς νοήσας, οὐκ ἄν ἀμάρτοι τοῦ δέοντος. « Ορθρον γάρ τὴν ἁωθινὴν, » ἡ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεις συνήθεται. « Ο δὲ ὄρθρος, χρόνος ἐστὶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας μεθόριος, καθ' ὃν ἡ μὲν ἀφεντικεῖται, ἡ δὲ ἀρχεῖται. Τῆς δὲ κακίτης ποιλαχροῦ τῆς Γραφῆς διὰ τοῦ σκήτους ἐν αἰνίγματι νοούμενης, ὅταν γένηται ἡμῖν ἐν θείᾳς ἀντιλήψεως ἡ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἀνταστή, τότε πρὸς τὴν νίκην φύσισαμεν (82), « ἀπο-Θέμενοι τὸ ἔργα τοῦ σκήτους, καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσημώνος περιπατοῦντες, εἰς οὐρανὸν ἀπέστελλος. »

Ἐγγύς τῶν ἔξιτασμένων καὶ δὲ τῆς « Ὁγδόης » λόγος ἐστι. Πάσα τὸ ἐπιμέλεια τῆς ἐναρέτου ζωῆς πρὸς τὸν ἐπιφεγγῆς αἰῶνα βλέπει. Οὐ δὲ (83) ἀργὴ Ὁγδόη λέγεται, τὸν αἰσθητὸν διαδεξιμένη χρόνον, τὸν ἐν ἔθομάσιν ἀνακυκλώμενον. Συμβούλευει τοῖνυν ἡ (84) ὑπὲρ τῆς « Ὁγδόης » ἐπιγραφῆς, μὴ πρὸς τὸν παρόντα βλέπειν χρόνον, ὅλλα πρὸς τὴν Ὁγδόην ὀρέξῃ. « Οταν γάρ δὲ φωλῶς οὖτος, καὶ παροδικός παύσηται χρόνος, ἐν τῷ τὸ μὲν γίνεται, τὸ δὲ λύεται· καὶ παρέλθῃ μὲν ἡ τοῦ γενέσθαι χρεῖα, μηκέτε δὲ τὸ λυόμενον ἦτορ, τῆς ἐκπιξιμένης ὀνταστάτεως εἰς διληπητικόν τοντόν. »

³¹ Matth. xxv, 41. ³² Psal. xxi, 1. ³³ Rom. xiii, 13.

(78) *Omnia ad βίον om. ed.*

(79) *Ἀπόντατο*, ed.

(80) *Kατί* om. ed.

(81) *Ω;* om. ed.

(82) *Φθάσωμεν*, ed.

(83) *Η* om. ed.

(84) *Η* om. ed.

ζωῆς κατάστασιν μεταστογειούσης τὴν φύσιν³¹ καὶ Α ἡ παροδικὴ τοῦ χρόνου παύσηται φύσις, τῆς κατὰ γένεσιν καὶ φύσιράν ἐνεργείας μηκέτι οὖσες· στήσεται πάντως, καὶ ἡ ἔνδομαξὴ τῇ ἐκμετροῦσα τὸν χρόνον, καὶ διαδέξεται ἡ Ὀγδόνη ἐκεῖνη, ἣτις ἐστὶν ὁ ἐφεξῆς αἰών, ὅλος μία ἡμέρα γενόμενος, καθὼς φησὶ τις τῶν προφητῶν, «Μεγάλην ἡμέραν» τὴν ἐπιτίχομένην δυνάματας ζωῆς. Επειδὴ οὐχ ὁ αἰτιθητὸς ἡλιος φωτίζει τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην, ἀλλὰ τὸ ἀληθὺν φῶς, ὃ τῆς δικαιοσύνης ἡλιος, θεὸς «Ἀνατολὴ», ὃν τὴν προφητείαν κατονομάζεται, διὸ τὸ μηδέποτε δυστυχεῖς συγκαλεῖται.

Τὸ δὲ αὐτὸ τῶντο καὶ τὸν ταῖς γένεσί τῶν ληγόν τον ἐπιγραφαῖς ἐνοήσαμεν. Ἡ γάρ ληγὸς, οἶνος ἐστὶν ἐργαστήριον, ἐν ᾧ τῶν βιοτρύνων συνθιλιθομένων, ὁ οἶνος γίνεται. Ἀλλ’ εἰ μὲν ἐκ σεσηπότων τῇ ὀμφακιζόντων τῶν βιοτρύνων ἀποβρύζῃ ὁ οἶνος, τροπίας (83) εὐθὺς καὶ ἄποτος γίνεται, εἰς δυσωδίαν τινὰ, ἢ καὶ εἰς ὅδωδη μεταβαλών ποιήσαται, διά τινος ἐτέρας διαφθορᾶς εἰς σκωλήκων γένεσιν ἀλλοιούμενος. Εἰ δὲ εὐγενῆς τε καὶ ὥραῖς ταῖς ληγοῖς ἐντεθῇ (86) ὁ βότρυς, ἤδης τε καὶ ἀνθοσμίας ὁ οἶνος τῶν βιοτρύνων ἀποβρύζεται, τῷ μακρῷ χρόνῳ συνεπιδιόσῃ εἰς καλλίος καὶ εὔπνοιαν. Τί οὖν τὸ αἰνῆμα βούλεται φροντίζειν τοῦ βότρυνος ὡς ἔνι μάλιστα; «Οπως ἂν ἡμῖν πλουτοῖη τοῦ ἀνθρωπίνου νοῦ ἡ ἀποθήκη ἐλπίς (87) δὲ ἐστὶν ἡ ἀποθήκη ἐν ᾧ πᾶσα τῇμην ἡ τοῦ βίου παρατακευὴ περιέχεται. Οὕτω δὲ γένοιτο ἡμῖν πρόδηλος τῶν βιοτρύνων ἡ φύσις, εἰ φανεῖται πρῶτον τὰ κλήματα, καὶ ἡ περιεκτικὴ τῶν τε (88) βιοτρύνων καὶ κλημάτων ἀμπελοῦς. Ἀλλὰ τοῦτο φανερόν (89) ἐκ τῶν τοῦ Κυρίου λόγιων γενίζεται, τοῦ (90) εἰπόντος: «Ἐγώ ἡ (91) ἀμπελοῦς, ὑμεῖς τὰ κλήματα.» Εἰ γάρ ἀληθῶς ἐν αὐτῷ ἐσμεν, ἐδρήζωμένοις καρποφοροῦντές τε καὶ αὐξανόμενοις, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, νοήσομεν διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι οἱ ἐν αὐτῷ κτισμένες, καὶ διευ αὐτοῦ μή δητες, ἀξιον (91) τῆς ὑποτρεψούσης ἡμᾶς ἰκανός, τὸν ἐκ τῶν ἔργων βότρυν παρ’ αὐτοῦ (92) ἀπαιτούμεθα. μήτε δι’ ὀργῆς ὀμφακιζούντας καὶ κατατεύφοντα (93), μήτε δι’ ἡδονῆς τινος ἐν στηπεδνοὶ φειρόμενόν τε καὶ λαθύμενον. Ἐν γάρ τῇ ληγῷ τῆς ἐκάστου ψυχῆς (ληγὸς δέ ἐστιν ἡ συνείδησις) δὲ ἐκ τῶν ἔργων βότρυν τὸν οἶνον ἡμῖν εἰς τὸν ἐφεξῆς ἀποθήσεται βίον. Καὶ πᾶσα ἀνάγκη τῶν ιδίων ἔκαστον ἐμφορεῖσθαι πάνων, οἷοι περ ἐν τύχωσιν ὄντες. Ήτος μακάριοι γε τῶν γεωργῶν ἐκεῖνοι, ὃν ὁ οἶνος εὐφράντινες καρδίαν ἀνθρώπου (94) ἐν ἀποκλεύσει γινήκενος. Ἐλεεῖνοι δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου καὶ θρήνων ἀξιοι, ὃν (οὐ μός) δραχήτων ὁ οἶνος, γίνεται κατὰ τὴν Μωύσεως φωνὴν, εἰς δηλητηριώδη μεταβαλών που-

A resurrectione corporumque reparatione in aliam quamdam vitæ conditionem naturam nostram transmutante, sublata penitus omni actione, qua ad ortum vel interitum spectat; tunc omnino etiam septimana ista, tempus dimicis et circumseribens, finietur, succeedetque Octava illa, qua est sicutum futurum, tota unico die comprehensa, ut et proprietatum quispiam testatur, qui vitam, quam speramus, «magnum diem»³² nominavit, eum non iste sol visibilis diem illum illustratus sit, sed vera illa lux, Sol justitiae, qui «Oriens»³³, a Propheta appellatur, eo quod ab occasu numquam occuletur.

B Idem sensus subjectus est illis inscriptionibus, que habent: «Pro torcularibus.» Torcular enim officina est vini, in qua contritis uvis fit vinum: sed si quidem ex putrefactis aut acerbis botris vīnum exprimatur, evanidum et ad potum ineptum confessum efficitur, et graveolente quadam, acetosa que qualitate inficitur. Est cum et alio corruptionis modo in vermes commutatur. Quod si torcularibus pulcher et matus inferatur botrus, dulce et suaveolens vīnum ex uvis distillabit; quodque ipsa temporis diuturnitate multum ad bonitatem gratumque odorem proficiat. Quid igitur genigma hoc et abditum botri arcanum nos quam maxime curare monet? videlicet, ut penus humanae mentis omni copiarum genere abundet, in quo omnis vita apparatus nobis reconditur. Sed tum deum natura perspicua nobis erit, si cognoscamus quoque palmites, eamque que et botros et palmites continent, vitem. Quae quidem plana sunt ex sermone Domini, cum ait³⁴: «Ego sum vīs, vos palmites.» Si enim vere in ipso radicati fructum ferimus, crescimusque, ut ait Apostolus³⁵, intelligimus ex predictis, a nobis qui in ipso creati sumus, et qui sine ipso digni non censemur, quos alens ille ros contingat, botrum operum exigi, neque ira acescentem, et acerbe constringentem, neque voluptate quadam, velut putrefactione, corruptum et dissolutum. In torculari enim ejusque animæ (torcular vero est conscientia) botrus operum vīnum nobis in futuram vitam reponet; nam omnino necessarium est quemlibet propriis laboribus repleri, qualescumque deum illi fuerint. Itaque beati sunt illi coloni, quorum vīnum, dum bibitur, eorū ketiscat: miserandi e contrario, dignique lacrimis, quorum vīnum juxta Mosis dictum, «fel et ira draconum»³⁶ efficitur, commutatum in venenum letale, et ex Sodomitea vinea perditionem afferens. Cum igitur oculos ad Octavam rellexeris, me-

³¹ Joel. ii, 11. ³² Zach. vi, 12. ³³ Joan. xv, 5. ³⁴ Ephes. iii, 17; Coloss. ii, 7. ³⁵ Deut. xxii,

52, 53.

³⁶ 32. ³⁷ 33. ³⁸ 34. ³⁹ 35. ⁴⁰ 36. ⁴¹ 37. ⁴² 38. ⁴³ 39. ⁴⁴ 40. ⁴⁵ 41. ⁴⁶ 42. ⁴⁷ 43. ⁴⁸ 44. ⁴⁹ 45. ⁵⁰ 46. ⁵¹ 47. ⁵² 48. ⁵³ 49. ⁵⁴ 50. ⁵⁵ 51. ⁵⁶ 52. ⁵⁷ 53. ⁵⁸ 54. ⁵⁹ 55. ⁶⁰ 56. ⁶¹ 57. ⁶² 58. ⁶³ 59. ⁶⁴ 60. ⁶⁵ 61. ⁶⁶ 62. ⁶⁷ 63. ⁶⁸ 64. ⁶⁹ 65. ⁷⁰ 66. ⁷¹ 67. ⁷² 68. ⁷³ 69. ⁷⁴ 70. ⁷⁵ 71. ⁷⁶ 72. ⁷⁷ 73. ⁷⁸ 74. ⁷⁹ 75. ⁸⁰ 76. ⁸¹ 77. ⁸² 78. ⁸³ 79. ⁸⁴ 80. ⁸⁵ 81. ⁸⁶ 82. ⁸⁷ 83. ⁸⁸ 84. ⁸⁹ 85. ⁹⁰ 86. ⁹¹ 87. ⁹² 88. ⁹³ 89. ⁹⁴ 90. ⁹⁵ 91. ⁹⁶ 92. ⁹⁷ 93. ⁹⁸ 94. ⁹⁹ 95. ¹⁰⁰ 96. ¹⁰¹ 97. ¹⁰² 98. ¹⁰³ 99. ¹⁰⁴ 100. ¹⁰⁵ 101. ¹⁰⁶ 102. ¹⁰⁷ 103. ¹⁰⁸ 104. ¹⁰⁹ 105. ¹¹⁰ 106. ¹¹¹ 107. ¹¹² 108. ¹¹³ 109. ¹¹⁴ 110. ¹¹⁵ 111. ¹¹⁶ 112. ¹¹⁷ 113. ¹¹⁸ 114. ¹¹⁹ 115. ¹²⁰ 116. ¹²¹ 117. ¹²² 118. ¹²³ 119. ¹²⁴ 120. ¹²⁵ 121. ¹²⁶ 122. ¹²⁷ 123. ¹²⁸ 124. ¹²⁹ 125. ¹³⁰ 126. ¹³¹ 127. ¹³² 128. ¹³³ 129. ¹³⁴ 130. ¹³⁵ 131. ¹³⁶ 132. ¹³⁷ 133. ¹³⁸ 134. ¹³⁹ 135. ¹⁴⁰ 136. ¹⁴¹ 137. ¹⁴² 138. ¹⁴³ 139. ¹⁴⁴ 140. ¹⁴⁵ 141. ¹⁴⁶ 142. ¹⁴⁷ 143. ¹⁴⁸ 144. ¹⁴⁹ 145. ¹⁵⁰ 146. ¹⁵¹ 147. ¹⁵² 148. ¹⁵³ 149. ¹⁵⁴ 150. ¹⁵⁵ 151. ¹⁵⁶ 152. ¹⁵⁷ 153. ¹⁵⁸ 154. ¹⁵⁹ 155. ¹⁶⁰ 156. ¹⁶¹ 157. ¹⁶² 158. ¹⁶³ 159. ¹⁶⁴ 160. ¹⁶⁵ 161. ¹⁶⁶ 162. ¹⁶⁷ 163. ¹⁶⁸ 164. ¹⁶⁹ 165. ¹⁷⁰ 166. ¹⁷¹ 167. ¹⁷² 168. ¹⁷³ 169. ¹⁷⁴ 170. ¹⁷⁵ 171. ¹⁷⁶ 172. ¹⁷⁷ 173. ¹⁷⁸ 174. ¹⁷⁹ 175. ¹⁸⁰ 176. ¹⁸¹ 177. ¹⁸² 178. ¹⁸³ 179. ¹⁸⁴ 180. ¹⁸⁵ 181. ¹⁸⁶ 182. ¹⁸⁷ 183. ¹⁸⁸ 184. ¹⁸⁹ 185. ¹⁹⁰ 186. ¹⁹¹ 187. ¹⁹² 188. ¹⁹³ 189. ¹⁹⁴ 190. ¹⁹⁵ 191. ¹⁹⁶ 192. ¹⁹⁷ 193. ¹⁹⁸ 194. ¹⁹⁹ 195. ²⁰⁰ 196. ²⁰¹ 197. ²⁰² 198. ²⁰³ 199. ²⁰⁴ 200. ²⁰⁵ 201. ²⁰⁶ 202. ²⁰⁷ 203. ²⁰⁸ 204. ²⁰⁹ 205. ²¹⁰ 206. ²¹¹ 207. ²¹² 208. ²¹³ 209. ²¹⁴ 210. ²¹⁵ 206. ²¹⁶ 207. ²¹⁷ 208. ²¹⁸ 209. ²¹⁹ 210. ²²⁰ 206. ²²¹ 207. ²²² 208. ²²³ 209. ²²⁴ 210. ²²⁵ 206. ²²⁶ 207. ²²⁷ 208. ²²⁸ 209. ²²⁹ 210. ²³⁰ 206. ²³¹ 207. ²³² 208. ²³³ 209. ²³⁴ 210. ²³⁵ 206. ²³⁶ 207. ²³⁷ 208. ²³⁸ 209. ²³⁹ 210. ²⁴⁰ 206. ²⁴¹ 207. ²⁴² 208. ²⁴³ 209. ²⁴⁴ 210. ²⁴⁵ 206. ²⁴⁶ 207. ²⁴⁷ 208. ²⁴⁸ 209. ²⁴⁹ 210. ²⁵⁰ 206. ²⁵¹ 207. ²⁵² 208. ²⁵³ 209. ²⁵⁴ 210. ²⁵⁵ 206. ²⁵⁶ 207. ²⁵⁷ 208. ²⁵⁸ 209. ²⁵⁹ 210. ²⁶⁰ 206. ²⁶¹ 207. ²⁶² 208. ²⁶³ 209. ²⁶⁴ 210. ²⁶⁵ 206. ²⁶⁶ 207. ²⁶⁷ 208. ²⁶⁸ 209. ²⁶⁹ 210. ²⁷⁰ 206. ²⁷¹ 207. ²⁷² 208. ²⁷³ 209. ²⁷⁴ 210. ²⁷⁵ 206. ²⁷⁶ 207. ²⁷⁷ 208. ²⁷⁸ 209. ²⁷⁹ 210. ²⁸⁰ 206. ²⁸¹ 207. ²⁸² 208. ²⁸³ 209. ²⁸⁴ 210. ²⁸⁵ 206. ²⁸⁶ 207. ²⁸⁷ 208. ²⁸⁸ 209. ²⁸⁹ 210. ²⁹⁰ 206. ²⁹¹ 207. ²⁹² 208. ²⁹³ 209. ²⁹⁴ 210. ²⁹⁵ 206. ²⁹⁶ 207. ²⁹⁷ 208. ²⁹⁸ 209. ²⁹⁹ 210. ³⁰⁰ 206. ³⁰¹ 207. ³⁰² 208. ³⁰³ 209. ³⁰⁴ 210. ³⁰⁵ 206. ³⁰⁶ 207. ³⁰⁷ 208. ³⁰⁸ 209. ³⁰⁹ 210. ³¹⁰ 206. ³¹¹ 207. ³¹² 208. ³¹³ 209. ³¹⁴ 210. ³¹⁵ 206. ³¹⁶ 207. ³¹⁷ 208. ³¹⁸ 209. ³¹⁹ 210. ³²⁰ 206. ³²¹ 207. ³²² 208. ³²³ 209. ³²⁴ 210. ³²⁵ 206. ³²⁶ 207. ³²⁷ 208. ³²⁸ 209. ³²⁹ 210. ³³⁰ 206. ³³¹ 207. ³³² 208. ³³³ 209. ³³⁴ 210. ³³⁵ 206. ³³⁶ 207. ³³⁷ 208. ³³⁸ 209. ³³⁹ 210. ³⁴⁰ 206. ³⁴¹ 207. ³⁴² 208. ³⁴³ 209. ³⁴⁴ 210. ³⁴⁵ 206. ³⁴⁶ 207. ³⁴⁷ 208. ³⁴⁸ 209. ³⁴⁹ 210. ³⁵⁰ 206. ³⁵¹ 207. ³⁵² 208. ³⁵³ 209. ³⁵⁴ 210. ³⁵⁵ 206. ³⁵⁶ 207. ³⁵⁷ 208. ³⁵⁸ 209. ³⁵⁹ 210. ³⁶⁰ 206. ³⁶¹ 207. ³⁶² 208. ³⁶³ 209. ³⁶⁴ 210. ³⁶⁵ 206. ³⁶⁶ 207. ³⁶⁷ 208. ³⁶⁸ 209. ³⁶⁹ 210. ³⁷⁰ 206. ³⁷¹ 207. ³⁷² 208. ³⁷³ 209. ³⁷⁴ 210. ³⁷⁵ 206. ³⁷⁶ 207. ³⁷⁷ 208. ³⁷⁸ 209. ³⁷⁹ 210. ³⁸⁰ 206. ³⁸¹ 207. ³⁸² 208. ³⁸³ 209. ³⁸⁴ 210. ³⁸⁵ 206. ³⁸⁶ 207. ³⁸⁷ 208. ³⁸⁸ 209. ³⁸⁹ 210. ³⁹⁰ 206. ³⁹¹ 207. ³⁹² 208. ³⁹³ 209. ³⁹⁴ 210. ³⁹⁵ 206. ³⁹⁶ 207. ³⁹⁷ 208. ³⁹⁸ 209. ³⁹⁹ 210. ⁴⁰⁰ 206. ⁴⁰¹ 207. ⁴⁰² 208. ⁴⁰³ 209. ⁴⁰⁴ 210. ⁴⁰⁵ 206. ⁴⁰⁶ 207. ⁴⁰⁷ 208. ⁴⁰⁸ 209. ⁴⁰⁹ 210. ⁴¹⁰ 206. ⁴¹¹ 207. ⁴¹² 208. ⁴¹³ 209. ⁴¹⁴ 210. ⁴¹⁵ 206. ⁴¹⁶ 207. ⁴¹⁷ 208. ⁴¹⁸ 209. ⁴¹⁹ 210. ⁴²⁰ 206. ⁴²¹ 207. ⁴²² 208. ⁴²³ 209. ⁴²⁴ 210. ⁴²⁵ 206. ⁴²⁶ 207. ⁴²⁷ 208. ⁴²⁸ 209. ⁴²⁹ 210. ⁴³⁰ 206. ⁴³¹ 207. ⁴³² 208. ⁴³³ 209. ⁴³⁴ 210. ⁴³⁵ 206. ⁴³⁶ 207. ⁴³⁷ 208. ⁴³⁸ 209. ⁴³⁹ 210. ⁴⁴⁰ 206. ⁴⁴¹ 207. ⁴⁴² 208. ⁴⁴³ 209. ⁴⁴⁴ 210. ⁴⁴⁵ 206. ⁴⁴⁶ 207. ⁴⁴⁷ 208. ⁴⁴⁸ 209. ⁴⁴⁹ 210. ⁴⁵⁰ 206. ⁴⁵¹ 207. ⁴⁵² 208. ⁴⁵³ 209. ⁴⁵⁴ 210. ⁴⁵⁵ 206. ⁴⁵⁶ 207. ⁴⁵⁷ 208. ⁴⁵⁸ 209. ⁴⁵⁹ 210. ⁴⁶⁰ 206. ⁴⁶¹ 207. ⁴⁶² 208. ⁴⁶³ 209. ⁴⁶⁴ 210. ⁴⁶⁵ 206. ⁴⁶⁶ 207. ⁴⁶⁷ 208. ⁴⁶⁸ 209. ⁴⁶⁹ 210. ⁴⁷⁰ 206. ⁴⁷¹ 207. ⁴⁷² 208. ⁴⁷³ 209. ⁴⁷⁴ 210. ⁴⁷⁵ 206. ⁴⁷⁶ 207. ⁴⁷⁷ 208. ⁴⁷⁸ 209. ⁴⁷⁹ 210. ⁴⁸⁰ 206. ⁴⁸¹ 207. ⁴⁸² 208. ⁴⁸³ 209. ⁴⁸⁴ 210. ⁴⁸⁵ 206. ⁴⁸⁶ 207. ⁴⁸⁷ 208. ⁴⁸⁸ 209. ⁴⁸⁹ 210. ⁴⁹⁰ 206. ⁴⁹¹ 207. ⁴⁹² 208. ⁴⁹³ 209. ⁴⁹⁴ 210. ⁴⁹⁵ 206. ⁴⁹⁶ 207. ⁴⁹⁷ 208. ⁴⁹⁸ 209. ⁴⁹⁹ 210. ⁵⁰⁰ 206. ⁵⁰¹ 207. ⁵⁰² 208. ⁵⁰³ 209. ⁵⁰⁴ 210. ⁵⁰⁵ 206. ⁵⁰⁶ 207. ⁵⁰⁷ 208. ⁵⁰⁸ 209. ⁵⁰⁹ 210. ⁵¹⁰ 206. ⁵¹¹ 207. ⁵¹² 208. ⁵¹³ 209. ⁵¹⁴ 210. ⁵¹⁵ 206. ⁵¹⁶ 207. ⁵¹⁷ 208. ⁵¹⁸ 209. ⁵¹⁹ 210. ⁵²⁰ 206. ⁵²¹ 207. ⁵²² 208. ⁵²³ 209. ⁵²⁴ 210. ⁵²⁵ 206. ⁵²⁶ 207. ⁵²⁷ 208. ⁵²⁸ 209. ⁵²⁹ 210. ⁵³⁰ 206. ⁵³¹ 207. ⁵³² 208. ⁵³³ 209. ⁵³⁴ 210. ⁵³⁵ 206. ⁵³⁶ 207. ⁵³⁷ 208. ⁵³⁸ 209. ⁵³⁹ 210. ⁵⁴⁰ 206. ⁵⁴¹ 207. ⁵⁴² 208. ⁵⁴³ 209. ⁵⁴⁴ 210. ⁵⁴⁵ 206. ⁵⁴⁶ 207. ⁵⁴⁷ 208. ⁵⁴⁸ 209. ⁵⁴⁹ 210. ⁵⁵⁰ 206. ⁵⁵¹ 207. ⁵⁵² 208. ⁵⁵³ 209. ⁵⁵⁴ 210. ⁵⁵⁵ 206. ⁵⁵⁶ 207. ⁵⁵⁷ 208. ⁵⁵⁸ 209. ⁵⁵⁹ 210. ⁵⁶⁰ 206. ⁵⁶¹ 207. ⁵⁶² 208. ⁵⁶³ 209. ⁵⁶⁴ 210. ⁵⁶⁵ 206. ⁵⁶⁶ 207. ⁵⁶⁷ 208. ⁵⁶⁸ 209. ⁵⁶⁹ 210. ⁵⁷⁰ 206. ⁵⁷¹ 207. ⁵⁷² 208. ⁵⁷³ 209. ⁵⁷⁴ 210. ⁵⁷⁵ 206. ⁵⁷⁶ 207. ⁵⁷⁷ 208. ⁵⁷⁸ 209. ⁵⁷⁹ 210. ⁵⁸⁰ 206. ⁵⁸¹ 207. ⁵⁸² 208. ⁵⁸³ 209. ⁵⁸⁴ 210. ⁵⁸⁵ 206. ⁵⁸⁶ 207. ⁵⁸⁷ 208. ⁵⁸⁸ 209. ⁵⁸⁹ 210. ⁵⁹⁰ 206. ⁵⁹¹ 207. ⁵⁹² 208. ⁵⁹³ 209. ⁵⁹⁴ 210. ⁵⁹⁵ 206. ⁵⁹⁶ 207. ⁵⁹⁷ 208. ⁵⁹⁸ 209. ⁵⁹⁹ 210. ⁶⁰⁰ 206. ⁶⁰¹ 207. ⁶⁰² 208. ⁶⁰³ 209. ⁶⁰⁴ 210. ⁶⁰⁵ 206. ⁶⁰⁶ 207. ⁶⁰⁷ 208. ⁶⁰⁸ 209. ⁶⁰⁹ 210. ⁶¹⁰ 206. ⁶¹¹ 207. ⁶¹² 208. ⁶¹³ 209. ⁶¹⁴ 210. ⁶¹⁵ 206. ⁶¹⁶ 207. ⁶¹⁷ 208. ⁶¹⁸ 209. ⁶¹⁹ 210. ⁶²⁰ 206. ⁶²¹ 207. ⁶²² 208. ⁶²³ 209. ⁶²⁴ 210. ⁶²⁵ 206. ⁶²⁶ 207. ⁶²⁷ 208. ⁶²⁸ 209. ⁶²⁹ 210. ⁶³⁰ 206. ⁶³¹ 207. ⁶³² 208. ⁶³³ 209. ⁶³⁴ 210. ⁶³⁵ 206. ⁶³⁶ 207. ⁶³⁷ 208. ⁶³⁸ 209. ⁶³⁹ 210. ⁶⁴⁰ 206. ⁶⁴¹ 207. ⁶⁴² 208. ⁶⁴³ 209. ⁶⁴⁴ 210. ⁶⁴⁵ 206. ⁶⁴⁶ 207. ⁶⁴⁷ 208. ⁶⁴⁸ 209. ⁶⁴⁹ 210. ⁶⁵⁰ 206. ⁶⁵¹ 207. ⁶⁵² 208. ⁶⁵³ 209. ⁶⁵⁴ 210. ⁶⁵⁵ 206. ⁶⁵⁶ 207. ⁶⁵⁷ 208. ⁶⁵⁸ 209. ⁶⁵⁹ 210. ⁶⁶⁰ 206. ⁶⁶¹ 207. ⁶⁶² 208. ⁶⁶³ 209. ⁶⁶⁴ 210. ⁶⁶⁵ 206. ⁶⁶⁶ 207. ⁶⁶⁷ 208. ⁶⁶⁸ 209. ⁶⁶⁹ 210. ⁶⁷⁰ 206. ⁶⁷¹ 207. ⁶⁷² 208. ⁶⁷³ 209. ⁶⁷⁴ 210. ⁶⁷⁵ 206. ⁶⁷⁶ 207. ⁶⁷⁷ 208. ⁶⁷⁸ 209. ⁶⁷⁹ 210. ^{680</}

mento, inquit, torcularium, ut tibi per honorum operum multitudinem vino optimo et odorato torcularia redundant, ut monet Salomon in Proverbii³⁹.

A τητα, ἐκ τῆς Σοδομιτικῆς κληρματίδος καρπογόνων τὴν ἀπώλειαν. Εἰ τοῖνυν περὶ τὴν Ὑγδόνγῳλέπεις, μέμνησο, φησίν, τῶν ληπάνην, ὡς ἂν τοι διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τοῦ ἀνθοτεμίου οὖν, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, αἱ ληποὶ ὑπερβλέπωσιν (93).

CAPUT VI.

ΚΕΦΑΛΛΙΟΝ. Γ'.

Inscriptio, « Pro Maeleth⁴⁰, » clariss redditia ab illis qui eam Graeco vocabulo expresserunt, alacritatem quamdam addit illis qui in stadio virtutum decertant, dum quis sit certaminum finis ostendit, choros et saltationes, et juvunditates victoribus propositas asseverans. In hanc enim sententiam dictionem illam interpretatam invenimus; nam dictio Maeleth idem est, quod « per chorū » seu « saltationem », cuiusmodi videlicet ex historiarum monumentis exsistisse novimus post Davidis victoriā, quando ab illo adhuc adolescentē, singulari in certamine Goliath prostrato, juvencula per choros effusæ, labores illius in pugna illa suscepilos celebrarunt⁴¹. Pari ratione omnem victoriā ab hostibus sudore et labore reportatam, docet inscriptio « Pro Maeleth, » luctitia et choris excipi, cum omnis creatura rationis particeps scipsam, quasi in chori conceetu, victoribus accommodet et attemperet. Tempus enim fuit, quo unus erat chorus creatura rationalis, in unum chori coryphaeum intentus, seseque explicans et revolvens ad illam, quae inde subministrabatur, victoriae per praeceptum relate, harmoniam et consonantiam. Postquam autem ortus peccati divinum illum chori concentum dissolvit, pedibusque primorum parentum, qui inter angelicas potestates degebant, lubrica deceptionis substrata, ruinam effecit, unde homo ab illa cum angelis societate avulsus est, casu connexionem dissolvente, multis sudoribus et lacoribus lapsus homini opus est, ut eum qui sibi jam prostrato incumbit, debellet et evertat, remque foriter gerat, recepturus muneric loco divinos choros ob victoriā ab adversario reportatam. Quando igitur audieris inscriptionem, quae illas voces, « Pro Maeleth, » adjungit illis, « in finem, » tunc neveris tibi velut per enigma consilium dari, ne succumbas in tentationum conflicitus, sed ut in finem victorie respicias, qui est angelicis choris annumerari; tuamque animam temptationum impressione expurgari cogites, quod et Lazaro accidisse ex ipso Domino didicimus, qui cum per patientiam calamitatum toto vitae curiculo sese illesui casusque expertem conservasset,

« II δὲ « Ὑπὲρ Μαελέθ » ἐπιγραφὴ σαρφέστερον ἐκδοθεῖσα παρὰ τῶν μεταξιλόντων (96) εἰς τὴν Ἐλλάδα φωνὴν ταύτην τὴν λέξιν, προθυμίαν τινὰ τοῖς δι’ ἀρεστῆς ἀγαθῶν γνωμένοις ἐντὸνται, τὸ πέρας τῶν ἀλιών οἰόντων ὑποδεικνύουσα· χορείας (97) καὶ εὐφροσύνας τοῖς κεκρατηκότι τῶν ἀγώνων προκείσθαι λέγουσα (98), πρὸς ταύτην τὴν ἐμφασιν ἐδημηγευθήσείς της λέξεως. Τὸ γὰρ Μαελέθ ὄνομα « διὰ χορείας » τὴν ἐρμηνείαν ἔχει. Οἶον δὴ καὶ ἐπὶ τῆς νίκης τοῦ Δαυΐδος διὰ τῆς ἱστορίας ἔγνωμεν, ὅτι πεσόντος τοῦ Γολιάθο ἐν τῇ μονομαχίᾳ τοῦ γένους, θεραπεύουσι (99) τὸν ἐναγώνιον αὐτοῦ πόνον ὑπαπαντῶσι μὲν χορείας αἱ νεάνιδες· οὕτω πάτερναν νίκην ἰδροῦτε τε, καὶ πόνῳ κατὰ τῶν ἀντιπάλων καταρθουμένην, ἡ περὶ τοῦ Μαελέθ ἐπιγραφὴ εὐφροσύνην λέγει καὶ χοροστασίαν ἐκδέχεσθαι, πάτητος τῆς νοητῆς κτίσεως ἔκυπτην, καθοάπερ ἐν χοροῦ συμφωνίᾳ, τοῖς νικηταῖς συναρμοζούσης. Ἡ γὰρ ὅτι μία τῆς λογικῆς φύσεως ἦν ἡ γηροστασία, πρὸς ἓντα βλέπουσα τὸν τοῦ χοροῦ κορυφαῖον, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖνην ἐνδιδομένην αὐτῷ τῇ κινήσει (1) διὰ τῆς ἐντολῆς ἀρμονίαν τὸν χορὸν (2) ἀνέλισσοντα. Ἐπειδὴ δὲ τὴν (5) ἔνθεον ἐκείνην διέλισε τοῦ χοροῦ συνῳδίαν παρεμπεσούσα ἡ ἀμαρτία, καὶ τοῖς ποσὶ τῶν πρώτων ἀνθρώπων, τῶν ἐν ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσι συγχρευόντων, τὴν τῆς ἀπάτης δλίσθον ὑπογέασα, πτῖσμα ἐποίησεν, ὅτε διεπάσθη τὴς πρὸς τοὺς ἀγγέλων συναρτήσεις ὁ ἀνθρώπος, τοῦ πτώματος τὴν συμβούλην (1) διελύσαντος τούτου χάριν πολλῶν ἰδρώτων χρεία τῷ πεπονισθεῖ καὶ πάγων, ἵνα τὸν ἐπικείμενον αὐτοῦ τῷ πτώματι καταγωνισάμενός τε καὶ ἀνατρέψας, πάλιν ἀνορθωθῆ, γέρας τῆς κατὰ τοῦ παλαιότος νίκης τὴν θείαν χοροστασίαν δεξάμενος. « Οταν οὖν ἀκοίτης τῆς ἐπιγραφῆς συναπτούσῃς τὸ « Ὑπὲρ Μαελέθ », τῇ « Εἰς τέλος ἡ φωνή, τότε γίνωσκε διὰ τοῦ αἰνίγματος συμβούλην τοι προσάγεσθαι, μὴ ἐγχωνοῦσθαι τοῖς τῶν πειρατῶν ἀγωνίσμασιν, ἀλλ’ εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης βλέπειν. Τούτο δέ ἐστι τὸ καταταχθῆναι τῇ ἀγγελικῇ χορείᾳ· καὶ τὴν σὴν ψυχὴν τῇ προσθέσθαι τῶν πειρατῶν ἐκκαθαρίσειν. Οἶον δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου γενέσθαι παρὰ τῆς φωνῆς τοῦ Κυρίου ἡκούσαμεν. « Ος ἐπειδὴ διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν παθημάτων παρ’ ὅλον τοῦ βίου τὸ στάδιον ἐφύλαξεν ἐξυπέρ τικατάπετωσιν, διελύσείτης αὐ-

³⁹ Prov. m, 10. ⁴⁰ Psal. lxi, 1. ⁴¹ I Reg. xvii, 22 seqq.

(95) Ὑπερεχθύζωσι.

(96) Μεταβολήντων, ed.

(97) Τε add., ed.

(98) Λέγον, ed.

(99) Θεραπεύουσι, ed.

(1) Νικήται, ed.

(2) Τῶν χορῶν, ed.

(3) Τὴν οὖ, ed.

(4) Συμβούλη, ed.

εῷ τῆς σκηνῆς (5), καὶ ἡτερθίστας ἐν τῷ τῆς ζωῆς α στάδιῳ τοῦ προσπαλαιόντος, εὐθὺς ἐν ἀγγέλοις θύ. «Ἐγένετο» γάρ, φησίν, «ἀποθανεῖν τὸν πτωχὸν, καὶ ἀπενεργήσαις ὑπὸ τῶν ἀγγέλων.» Λῦτη ἐτεῖν τῇ χορείᾳ, τῇ μετὰ τῶν ἀγγέλων δόσιςορίᾳ, καὶ ὁ κόλπος τοῦ πατριάρχου, ὃ ἐν αὐτῷ συμπεριλαμβάνων τὸν Λάζαρον· οὐδὲς αὐτὸς τῆς φαιδρᾶς τοῦ κοροῦ (6) συμφωνίας ἔξι ποιεῖται. Κάλπον γάρ ἔκούσας, οἶον τοῦ εὐρύχυρου πελάγους περιηγήν, τὸ τῶν ἀγαθῶν πλήρωμα, ὡς ἐπωνυμίσθη ὁ πατριάρχης, νοήσας τις, οὐκ ἔν αὐτῷ τῆς φαιδρᾶς τοῦ κοροῦ (7) Λάζαρος γίνεται. Τῶν γάρ ἐν τοῖς δροῖς ἀγάπαις διαχανέντων, οὐδὲν ἔτειν τῶν οὐδενὸς, ἀλλὰ κοινὸν πάντων τὸ ἀγαθὸν γίνεται, τῶν διὰ τῆς κύτης ἀρετῆς ἐπὶ τῷ (8) οἴσιον ἄγαθῳ συνδραμένων.

«Πότε «τὸ εἰδότιον» ἔχοντας τῆς τεκνῆς εἰπεγράψατο, καὶ τὸλι, «Τίποτε τοῦ ἐγκαυματουργοῦ τοῦ οἰκου Δαυΐδος, γειτωῶν ἀλλήλαις κατὰ τὴν θέσιν τε καὶ τὴν ἔννοιαν.» Εἶτε γάρ τῇ μὲν ἐν τῷ εἰκοστῷ καὶ ὅδῃρῳ, τῇ δὲ ἐν τῷ μετὰ τοῦτον. Ηἱ δὲ λέξις ἑφτατέρου, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἐπὶ μὲν τῆς προτέρας ἐπιγράψης, «Ψαλμὸς τῷ Δαυΐδῳ ἔξοδου σκηνῆς»· ἐν δὲ τῷ ἑπτατέρης, «Ψαλμὸς φύδης τοῦ ἐγκαυματουργοῦ τοῦ οἰκου Δαυΐδος.» Εἶνα γάρ μή τῆς αἰτιθετῆς σκηνῆς ἔξελθομεν, ὁ ἀλτηθινὸς ἥματος οἰκος οὐκ ἐγκαυνίζεται. Τὸ δὲ λεγόμενον, τοιοῦτον (9) ἔτειν δύο περὶ τὴν ἀνθρωπίνην ποιεῖται φύσιν· τῇ τε ταρκώδης ζωὴ, τῇ διὰ τῶν αἰτιθετῶν ἐνεργουμένη, καὶ ἡ πνευματικὴ δὲ (10) καὶ ἄϋλος, τῇ τε νοερῷ τε καὶ ἀσωμάτῳ τῆς ψυχῆς βίῳ κατορθουμένη. «Ἄλλ’ οὐκ ἔτειν τῶν δύο κατὰ τὸν ἐντούσεων μετοικείαν.» Τὸ γάρ περὶ τὸ ἔτερον τούτων σπουδῆ, τὴν τοῦ ἔτερον στέρησιν ἀπεργάζεται. Οὐκοῦν εἰ μέλλοιμεν οἰκητήριων Θεοῦ ποιεῖν τὴν φυγὴν, ἔξελον προτάξει (11) τῆς ταρκώδους σκηνῆς. Οὐ γάρ ἔτειν ἀλλως ἐγκαυματεῖηγαντικαὶ τὸν οἰκον ἥματον ὑπὸ τοῦ ἀνακατεῖλοντος ἥματος διὰ τῆς ἔκυρτοῦ ἐνοικήσεως, εἰ μή τὸ ἔξελον τῆς σκηνῆς διὰ τῆς τοῦ σωματικοῦ βίου ἀλλοτριώτερος κατορθωθείη.

fugam vite corporis jucunditatibus deditæ, legitime institutur.

Οὐ δὲ τῆς «Ἐκστάσεως» ψαλμὸς ὁ μετὰ τῶν ἐγκαυματικῶν τεταγμένος, οὗ πρότεινεται (12) ἡ ἐπιγράψη ἀυτῆς, «Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυΐδῳ ἐκστάσεως», σύμφωνος ἔτειν τοῖς προτείσθωρμένοις, ἐκστάγαι συμβούλουν ἔκεινοι, διὰ τὴν ζωὴν τῆς σκηνῆς.

Οἶς δὲ παράκειται τὸ, «Εἰς ἀνάμνησιν,» σύντομόν τυναδιατακτίζειν ὁ λόγος ὑπὲρ τῆς αωτηρίκας ἥματος ὑποτίθεται. Ἐπειδὴ γάρ ἡ παρακοή τῆς θείας ἐντολῆς, διὸς εἰς ἀπόλεταν τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο (οὐ γάρ ἂν ἀπολάμψειν, εἰ μή μητρὶ τὴν ἐντολὴν ἐφυλάξαμεν), διὸς

D Psalms «Exstaseos», qui post dedicationem subiungitur, enī haec inscriptio est praesiva, «In finem psalmus David extasis»¹³, consonat iis quae jam premissa sunt, monens ut ab illis absistamus, quorum conjunctio periculi plena est.

Quibus vero preponitur illud: «In rememorationem»¹⁴; illi compendiariam quamdam doctrinam salutis nostræ procurandæ tradunt. Nam cum transgressio divini præcepti hominibus viam ad interiorum aperuerit (non enim perfrissenus, si præceptum

¹² Luc. xvi, 22. ¹³ Psal. lxx, 1. ¹⁴ Psal. lxxvii, 1; lxxxix, 1.

(5) Κοινῆς, ed.

(6) Τοῦ κοροῦ om. ed.

(7) Ο om. ed.

(8) Τό om. ed.

(9) Τοῦτο, ed.

(10) Τε, ed.

(11) Τῇ ταρκῇ ad l. ed.

(12) Ηρόκειται, ed.

memoria retinuissemus), ob id quasi remedium de- A τοῦτο ὡς ἀντιφάρμακον τοῦ κατὰ τὴν λήθην πάθους
pellendi morbum oblivionis, proponitur nobis p̄-
cepti recordatio, idque in duobus psalmis.

Confessionis voce, cum psalmo p̄eponit⁹, hæc docemur: Cum secundum Scripturæ consuetudinem duplex sit significatio confessionis: modo enim peccatorum, quæ admisimus, prolationem modo gratiarum actionem significat: hic utroqne significatur ad vitam ex virtute agendam manuducimur; prolatione enim peccatorum separat nos et abducit a malis, studiūmque prompte agendi gratias, auget etiam gratiam et benevolentiam benefactoris erga illos qui beneficia memori et grata mente recipiunt. Psalmus igitur cui titulus, « In confessionem, » hunc in modum propositus est, ut si peccati memoria te angat, p̄enitentiae expiationem tibi suadeat; quod si ad id quod melius est, vita tendat et proficiat, stabile tibi firmumque per gratiarum actionem ad Deum tam sanctum propositum efficiat.

« Tituli » seu « columnæ inscriptio, » et illud: « Ne corrumpas : » sive coniunctum, sive separatum aliquibus psalmis inseribantur, consilium continent sectandæ longanimitatis; illud enim: « Ne corrumpas, » Davidis vox est, prohibentis armigerum, ne trucidet Saulem.

At « tituli » seu « columnæ inscriptio, » hortatur hujusmodi vocem, in memoria, velut in columna incidentiam esse, ut et in similibus rebus, si quis casus ad ultionem ejus qui nos contrastavit, excitet, cogitatione mandatum illud cædem vetans relegamus, eoque ad patientiam et longanimitatem impetum animi deflectamus. Accuratio autem horum omnium explicationem instituemus tunc cum ad reliquarum inscriptionum considerationem redierimus.

CAPUT VII.

Dispiciendum enim nunc est, quam notionem vox « Alleluia » subjectam habeat; quæ multis psalmis loco inscriptionis p̄eponit. Est igitur « Alleluia »⁹, mystica cohortatio, ad laudes Dei decantandas auditorem excitans, ut proinde idem sit ejus significatum, quod « Laudate Dominum. » Nam ubi in Scriptura hæc vox habetur: « Laudate Dominum, » ibi Hebraice per « Alleluia » idem exprimitur: nisi forte verbum hoc magis superne illius psalmodie vim manifestat, indicans illam esse laudem Dei. Varie enim apud Hebreos quosdam ex diversis vocabulis, « ipsum » ia, » ipsumque « allelu, » laudem significant. Neque mireris si is, qui rectus casus dicitur, hujusmodi sit in hoc vocabulo; non enim more no-

A τοῦτο ὡς ἀντιφάρμακον τοῦ κατὰ τὴν λήθην πάθους
τὴν ἀνάμνησιν τῆς ἐντολῆς, ὁ λόγος ἡμῖν ὑποτίθεται,
ἐν δύο ψαλμῳδίαις τοῦτο ποιῶν.

Ἐν οἷς δὲ ἡ ἔξομολόγησις πρόσκειται, ταῦτα περὶ τῆς φωνῆς διδαχάκμεθα. Διπλῆς οὖστης ἐν τῇ Γραψικῇ συνθείᾳ, τῆς κατὰ τὴν ἔξομολόγησιν σημασίας, καὶ νῦν μὲν τὴν ἑξαγρέουσιν, αὐθίς δὲ τὴν εὐχαριστίαν ἑνδεικνυμένης· ἐνταῦθα καὶ ἀμφοτέρας τὰς ἐννοιας πρὸς τὸν κατὰ ἀρετὴν βίον χειραγωγούμεθα. « Il τε γάρ ἑξαγρέουσις χωρισμόν τε καὶ ἀλλοτρίων τῶν κακῶν ἀπεργάζεται, τό τε πρὸς τὴν εὐχαριστίαν πρόθυμον πλεονάζει (13) τὴν παρὰ τοῦ εὐεργέτου γάριν ἐπὶ τῶν εὐαίσθητων δεχομένων τὰς εὔποντας. Πρόκειται οὖν ὁ ψαλμὸς « Εἰς ἔξομολόγησιν » οὕτως, εἰ μὲν τις ἀμαρτίας ὑποσύμχει σε μνήμη, συμβουλεύων B τὸ διά (14) τῆς μετανοίας καθάρσιον. Εἰ δέ εοι πρὸς τὸ κρείττον εὐοδοῦται ὁ βίος, βεβαίαν σοι ποιεῖ διὰ τῆς πρὸς τὸ Θεῖον εὐχαριστίας τὴν ἀυτῶν προστίθεσιν.

Η δὲ « Στηλογραφία, » καὶ τὸ « Μή διαφθείρης, » εἴτε μετ' ἀλλήλων, εἴτε κεχωρισμένως τιστὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἑψευρίσκοντο (15), συμβούλην περὶ τῆς κατὰ τὴν μακροθυμίαν ἀρετῆς περιέχουσι. Τὸ γάρ « Μή διαφθείρης, » τοῦ Δαυΐδος ἐστιν ἡ φωνὴ, καλύπτοντος τὸν ὑπασπιστὴν γρήσασθαι κατὰ (16) Σαούλ τῇ πληγῇ.

Η δὲ τῆς « Στηλογραφίας » διάνοια, τὸ δεῖν οἶσιν τινις στήλῃ τῷ μνημονικῷ τῆς ψυχῆς ἐγκεχαραγμένην ἔχειν τὴν τοιαύτην φωνὴν, ὡς ἂν ἐπὶ τῶν δόμοιν πραγμάτων, εἰ τις περίστασις πρὸς τὴν τοῦ λειτουργού κέρδος ἀμύνων τὸν θυμὸν ἡμῶν διανατήσειν, ἀναγνωσκούσεις τῇ διανοίᾳ τὸ καλύτερον τοῦ φύσου πρόταγμα, καὶ αὐτοὶ (17) πρὸς μακροθυμίαν τὸν θυμὸν κατευνάσωμεν. Ἀκριβέστερον δὲ τὸν περὶ τούτων (18) λόγον εἰς αὐτοὺς διαληγόμεθα, πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἐπιγραφῶν θεωρίαν ἐπανάρρημέντες.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Χρὴ γέρο καὶ τὸ « Ἀλληλούϊα, » ὃ τὶ ποτε σημαίνει, κατανοήσαι, ὅπερ πολλοῖς τῶν ψαλμῶν ἐπιγραφὴ γίνεται. « Εστι τοίνυν τὸ « Ἀλληλούϊα, » παρακέλευσις μωτική, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ὑμνοῦσιν τὴν ἀκοήν ἐπεγείρουσα, ἵνα τοιούτον ἥ τούτου (19) τὸ σημαντόνεν, διὰ τοῦ « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον. » ἐν οἷς γάρ μέρεσι τῆς ἀγίας Γραφῆς αὕτη πρόσκειται ἡ φωνὴ λέγουσα, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, » διὰ τοῦ « Ἀλληλούϊα » ἐν ταῖς Ἐθραίκαις γραφαῖς τὸ τοιούτον σημαντεῖται. Η τάχα μᾶλλον γνωρίζεις ὁ λόγος οὗτος τῆς ὑποκειμένης (20) ψαλμῳδίας τὴν δύναμιν, λέγων αὐτὴν αἰνον εἶναι Θεοῦ. Ηοικίλως γάρ ἐκ διαφόρων ὄνομάτων κατά τινα συμβολικὴν σημασίαν τῆς Θελας φύσεως δηλουμένης ἐν ταῖς Ἐθραίων φωναῖς· ἐν τῶν σημαντι-

¹⁵ Psal. xcix, 1. ¹⁶ Psal. cx, cxii, etc.

(15) Καὶ add. ed.

(14) Διά om. ed.

(15) Ἑψευρίσκονται, ed.

(16) Τοῦ add. ed.

(17) Κοι αὐτοῖς] αὐτῆς, ed.

(18) Τούτου ed.

(19) Τούτο, ed.

(20) Υπερκαμένης, ed.

κῶν περὶ Θεοῦ ὀνυμάτων παρὰ Ἐβραίοις φησί (21) Καὶ τὸ εἴα, τὸ δὲ (22) « Ἀλλήλου » αἰνοῦνοεῖται. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τὴν λεγομένην εὐθεῖαν ἐν τῇ πεώσει τῶν ὄνδρων τὸ τοιούτον σχῆμα τῆς φωνῆς ταύτης ἐνδείκνυται. Οὐ γάρ πρὸς τὴν παρ’ ἡμῖν συνθήσιαν τυπούεται καὶ παρὰ τοῖς Ἐβραίοις τὸ ῥῆματα, ἀλλὰ ἔτερος τύπος τῆς παρ’ αὐτοῖς ἐκφωνήσεως τῶν ὀνυμάτων παρὰ τὸν ἡμέτερον. Οὕτω γοῦν ἡ τοῦ προφήτου ὅνομα, ἡμεῖς μὲν κατὰ τὸν παρ’ ἡμῖν τύπον ἐξελληνίζοντες, « Ἡλίαν » φαμέν. Η δὲ παρ’ Ἐβραίοις ἐγγέλωταί τὴν εὐθεῖαν τοῦ ὄνδρων Ἄλιοῦ λέγεται. Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα, ὅταν (23) τὸν αἶνον ἐπ’ εὐθεῖας πενθεώσας σημάνει βούλεται, τὸν Ἐβραίον ἡ γλῶττα « Ἀλλήλου » (24), κατονομάζει. Ἐπειδὴ δὲ (25) ὁ αἶνος εἰς Θεὸν πάντως τὴν ἀναφορὰν ἔχει, τὸ δὲ εἴα, ἐν τῶν ἑρμηγευτικῶν τῆς θείας φύσεώς ἔστιν ὅνομα, ὅλον κοινῆ τὸ « Ἀλλήλοιοῦ » αἶνος Θεοῦ ἑρμηνεύεται. « Οταν τοίνυν τοῦτο τὸ ῥῆμα προγεγραμμένον ἦταν ψαλμῳδίας, νοητέον ἂν εἴη, τὸ δεῖν πάντας τὸν ποκεῖτενον εἰς διδόσιογίνων ἀναγράγειν» (26) Θεοῦ. Οὕτω τοις καὶ τοῖς τελευταῖς μάλιστα τῆς βίβλου τῶν ψαλμῶν αἱ πολλὰ τῶν τοιούτων ἐπιγραφῶν ἐφευρίσκονται, δι’ ὧν ἔστιν ἐννοεῖν, ὅτι τοῖς ἡδη πρὸς τὸ τέλειον φύκεσσι τῆς κατ’ ἀρετὴν ποιεῖσθαι, καὶ διὰ τῶν προκαθόντων τῆς ψαλμῳδίας ὀνυμάτων κατὰ τὴν νοηθεῖσαν ἐπ’ αὐτῶν θεωρίαν ἐκκαθαρίζεται τὸ αἰνεῖν τὸν Θεόν· καὶ ἐν τούτους εἶναι, ἐν δισὶ καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων φύσις εἶναι πεπίστευται. Οὕτε γάρ ἐκείνων μεμαθήκαμεν ἀπογέλιαν ἄλλην τινὰ (27), πλὴν τοῦ αἵνειν τὸν Θεόν, οὕτε τοῖς κατ’ ἀρετὴν τελεστοῖς ἔτερον τις πουδάξεται, ἢ τὸ τὴν ζῷὴν ἔαυτῶν αἶνον εἶναι Θεοῦ παρατηνέαται. Τεπει τοίνυν οἱ τὴν ἐπιγραφὴν ἔχοντες τοῦ « Ἀλλήλου », πάντες σχεδὸν τῷ τελευταῖον τμήματι τῆς ψαλμῳδίας εὐρίσκονται (28), στρῶσις ἕστι κατανοῆσαι. Ήτι πάστης ὑπέρκειται τῆς ὑψηλῆς διὰ τῶν ψαλμῶν ἀναβάτων τὸ τελευταῖον τμῆμα τῆς ψαλμῳδίας, ἐν ᾧ τὸ πλεῖστον Θεοῦ αἶνός ἐστιν, ἢποι εἰς τὸ αἰνεῖν τὸν Θεόν παρακέλευσαί,

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

CAPUT VIII.

Λείπεται δὲ ἀπὸ (29) τῶν ἀνεπιγράφων τὴν αἰτίαν, ὡς ἔστι δυνατὸν, κατανοῆσαι. Τὰ δὲ ἐν τῷ μέρει τούτῳ παρ’ ἡμῖν εὑριστόμενα, εἰ τῇ δοκιμασίᾳ τῶν ἐντυγχανόντων προκείσθω, ἢ δέξασθαι τὸ ἡμέτερχ, ἢ πρὸς μεῖζονα θεωρίαν προσάγειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ταῦτην τοίνυν τὴν διαφορὰν ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις κατανοήσαμεν. Τοῖς μὲν γάρ αὐτῶν ἀντ’ ἐπιγραφῆς ἡ (30) ψαλμῳδίας γίνεται ἐπίνοια, ἐφ’ ὃν κοινῶν καὶ παρ’ Ἐβραίοις καὶ παρ’ ἡμῖν, τὸ μὴ εἶναι ἄλλην ἐπιγραφὴν τῶν ὑποκειμένων, εἰ μὴ ταῦτην μόνην τὴν τοῖς ῥήτορες ἐμφανομένην διάνοιαν. Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐπιγραφαῖς μόνιν εἰσιν ἐκκλησιαστικαῖς τε καὶ μυστικαῖς, καὶ τῆς κατὰ τὸ μυστήριον ἡμῶν (31) εὐεργείας σημαντικαῖς, ἀλλὰ τοῖς Ἐβραίοις οὐκ εἰσὶ,

(21) Τισί, ed.

(22) Καὶ τό, ed.

(23) Ὁτε, ed.

(24) Ἀλλήλοιοῦ, ed.

(25) Δέ, om. ed.

(26) Ἀγραγέν, ed.

(27) Τινά om. ed.

(28) Ἐνευρίσκονται, ed.

(29) Από om. aliquot codd.

(30) Η, ed.

(31) Ημιν, ed.

trices, sed apud Hebreos non sunt, convenienter A κακὰ τὴν γεγονόμενην ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατ’ αὐτῶν
κατηγορίσαν, «Οτι δύγμα θέντο, Εἴ τις ὀμολογήσεις
τὸν Χριστὸν, ἀποσυνάγωγος γένηται.» Οσας τοινυ
ἐκεῖνοι· τῶν ἐπιγραφῶν κατενόησαν, Ἑγδεῖξιν τινα
περιέχειν τοῦ μυστηρίου, ταύτας οὐ παρεδίξαντο.
Διὸ καὶ παρεστημένα δι’ ἀκριβεῖας ἐπ’ αὐτῶν τὸ
τοινύτον δὲ λόγος τῇ ἀναγνώσει τῆς ἐκκλησιαστικῆς
ἐπιγραφῆς προστιθεῖται (32), διτι παρ’ Ἐβραίοις ἐστιν
ἀνεπίγραφος. Τῆς τοινυ διαιρέσεως ταῦτας ἐν τοῖς
ἀνεπίγραφοις προσκτείσθησαν, καὶ τὸ ἄντα δι’ αὐτῶν
τῶν δημῶν δούλου τῷ λόγῳ τὴν μαρτυρίαν.

Ergo primus omnium psalmus inscriptione opus
noa habuit; nam quis sit finis eorum, quæ in illo
dicitur, manifestum est lectoribus. Est namque
velut introductio ad philosophiam spiritualem, sua-
dens ut a malo recedamus, et ad bonum acceda-
mus, et ut pro viribus ad similitudinem Dei contem-
damus.

Postquam autem in ipso beatitudinis principio
moniti sumus, et ab impietate desistamus, hinc ut
ali ea liberemur, profert nobis insonaque secundus
psalmus evangelicum mysterium, ut proinde primus
psalmus sit quodammodo inscriptio secundi. Exponit enim nativitatem secundum carnem ejus, qui ho-
die propter nos natus est (nam illud «hodie» pars
temporis est), qui semper ex Patre, et in Patre Fi-
lius est, et Deus. Simulque explicat regnum et
imperium in eos qui sub imperio antea non erant,
qui ea de causa, quod Deo non servirent, gentibus
annumerabantur, sui juris et exleges, vel potius
iniqui, eo quod divinam legem non reciperen, sed
jugum a se abiicerent: jugum autem vocat prae-
ceptum.

His autem in regnum quoque, quod omnibus su-
pereminet, ascitis, sunt illi qui olim sine Domino
vivebant, heredes Dei per Idem in illum qui hodie
genitus est, et qui rex super illos constitutus est,
qui et ipsi renati et reges facti sunt, in quibus virga
ferrea, hoc est, immutabilis illa potentia, id quod
terrestre et luteum erat conterens, in incorruptam
naturam eos transtulit, simulque docuit, in fiducia
erga Deum beatitudinem sitam esse. Cum igitur
haec, quam exposui, sit psalmi sententia, integrum
est emilibet, qui voluerit, ex ipsis divinis verbis
probare opinionem et explanationem nostram, num
ea quæ diximus, divinitos inspiratis vocibus qua-
drent. Reliqui psalmi inscriptionibus carentes, juxta
ea quæ supra tradidimus, Synagoge quidem He-
breorum, non Ecclesie Dei tales sunt. In omnibus
enim reperi est inscriptionem aliquam, quam Ju-

B

Ο προτεταγμένος τῶν δῶλων ψαλμὸς ἐπιγραφῆς
οὐκ ἐδεῖθη. Φάνερὸς γάρ ἐστι τοῖς ἀναγνώσκουσιν
δι τῶν λεγομένων ἀκοπής, διτι εἰσαγωγικῆς πρὸς φι-
λοσοφῶν ἐστιν, ἀποστῆντι τοῦ κακοῦ συμβουλεύων,
καὶ ἐν τῷ ἀγάθῳ γενέσθαι, καὶ ἔμοιοῦσθαι τῷ Θεῷ
κατὰ δύναμιν.

‘Ἄλλος’ ἐπειδὴ τὸ μὴ δεῖν ἀσεβεῖν, ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ
ρακαρισμοῦ προετάχθη, δεύτερος, διπλῶς δὲν ἔξι
τῆς ἀσεβείας γεννώμενα, ὑποτίθεται τὸ εὐαγγελικὸν
προαναφωνήσας μυστήριον ὥστε τρόπον τινὰ ἐπι-
γραφὴν τοῦ δευτέρου ψαλμοῦ τὸν πρῶτον εἶναι· λέ-
γει γάρ τὴν δικὰ σφράδης ἐκεῖ γένεσιν τοῦ (33) σῆμαρον
μὲν γεννηθέντος δι’ ἡμᾶς (χρόνου δὲ μέρος ἐστὶ τὸ
«σῆμαρον»), διτι δὲ ἐκ τοῦ Ημέρου καὶ ἐν τῷ Ημέρῃ
ὅντος Γεού καὶ Θεοῦ. Τὴν τε βασιλείαν ἐπὶ τῶν
ἄδειαντων, οἱ διὰ τὸ μὴ δουλεύειν Θεῷ, ἐν (34)
θύμεστον ἡσαν κατειλεγμένους· αὐτόνομοι τινες δύτες,
μαζίλον δὲ ἀνομοι, τῷ τὸν Θεὸν μὴ παρεδίξαντο
νόμον, ἀλλ’ ἀπορθίζοισι ἀφ’ ἐκεῖτῶν τὸν ζυγόν· ζυγὸν
δὲ λέγει τὴν ἐντολήν.

Τῆς δὲ τοῦ παντὸς περιφερειών τε καὶ ὅστε
τούτωις ἐλθούσῃς, οἱ ποὺς ὁδέσποτοι, θεοῦ κληρονο-
μία (35) γίνονται διὰ τῆς εἰς τὸν σῆμαρον γεννηθέντα
πίτεστος· ἵστον λέγω, τὸν κατατάντα βασιλέα ἐπ’
αὐτῶν· καὶ αὐτὸν γεννηθέντας καὶ βασιλεῖς γεννημέ-
νοι. ‘Ἐφ’ ἣν δὲ σιδηρῷ βάθεος, τουτέστιν, ἡ ἄτρεπτος
δύναμις περιθρύψασ τὸ γῆινόν τε καὶ ὅστραχινον, εἰς

D τὴν ἀκήρατον φύσιν μετεστοιχείωσε, διδάξεις διτι μόνον
ἐστι μακάριον τὸ ἐπ’ αὐτῷ (36) πεποιθένται. Ταύ-
της δὲ οὕτης τοῦ ψαλμοῦ τῆς διανοίας ἡγέθειρην,
ἔξεστι τῷ βουλομένῳ δι’ αὐτῶν τῶν θειῶν ἥρημάτων
δοκιμάσαι τὴν ἡμετέραν ὑπόληψίν, εἰπερ ἐξαρμόζει
τὰ παρ’ ἡμῶν εἰρημένα τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ (37).
Οἱ δὲ λοιποὶ τῶν ἀνεπίγραφων κατὰ τὸν προσαπο-
δεύτην λόγον ἡμῖν, τῇ συναγωγῇ τῶν Ἐβραίων,
οὐ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, τοιοῦτοι εἰσιν. Μητι
πάντων γάρ ἔστιν εὑρεῖν τινα πάντως ἐπιγραφήν,

⁴⁷ Joan. ix. 22.

(32) Ηροστεθεῖς, ed.

(33) Γέννησιν, ed.

(34) Τεῦ οὖν, ed.

(35) Κληρονόμοι, ed.

(36) Αὐτόν, ed.

(37) Φοινῆ, ed.

ἥν δὲ Ἐθραῖος οὐ δίξεται διὰ τὸν τῆς εὐτεσθεῖας λέγον, καὶ ἥν ὑπὸ ἀπίστιας οὐ παρέδειχντο. Καὶ δὲ οἱ τοιοῦτοι φάλμοι, ὡς ἐν κεφαλαῖφ μὲν εἰπεῖν, τὸν ἀριθμὸν δύο καὶ δύο, ὡς δὲ (58) ἂν καὶ ἀκριβέστερον τὰ περὶ αὐτῶν ἐκτεθεῖη, καὶ τὴν τάξιν τῆς ἀκολουθίας ἐφ' ἔκαστῳ γνωρίσωμεν· δὲ δεύτερος καὶ τριτοκοστός, καὶ τεσσαρακοστός καὶ δευτερος. Καὶ (59) ἐπὶ τούτους δὲ ἕδομητοστής, σίτα δὲ τρίτος μετ' αὐτῶν, καὶ μετὰ τούτους δὲ ἐννεακοστής. Εἶτα (10) δὲ δεύτερος, καὶ καθεξῆς ἔως τοῦ ἔκτου, καὶ πάλιν δὲ (41) ἕγδος καὶ τελευταῖος ἐν τοῖς ἀνεπιγράψοις (12), δὲ ἔκαστος τε καὶ τρίτος. Τι μὲν οὖν τάξις τῶν παρ' Ἐθραῖος ἀνεπιγράψων φάλμῶν αὕτη. Τὴν δὲ αἰτίαν τοῦ μὴ παραδεγμῆναι παρ' αὐτῶν τὰς ἐπιγραφὰς ταῦτας, οὐκ ὅλην οἴμαι τινα παρὰ τὴν εἰρημένην εἶναι. Μᾶκλον δὲ ἂν ήμεν δὲ περὶ τούτων λόγος εἰς ἀπίδεξιν ἥλθεν (45), εἰ δὲ ὀλίγους τινὰς τῶν ἀνεπιγράψων φάλμῶν ἐξ ἐπιδρομῆς θεωρήσουμεν (11), ὡς ἂν δὴ καταγορία τῆς τῶν θεοματίων ἄγνωμοσύνης διαβήτης τῆς (15) τῶν δρητῶν θεωρίας τὸ πιστὸν ἔχῃ.

Ἐπειδὴ τῷ ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἐλθόντι κελεύει δὲ φάλμος ἐπαγγέλλεται, λέγων, « Ἀγαλλίασθε, δίκαιοι ἐν Κυρίῳ, » ὡς τοῦ παντὸς ἐπιστετῶν (45), καὶ τοῦ οὐκ ὄντος τὸ πᾶν εἰς τὸ εἶναι παραγγάλων, καὶ συντηρῶν (46) ἐν τῷ εἶναι τὰ πάντα· οὐ τὸ πρόσταγμα οὐδεὶς γίνεται. Αὕτη γάρ τον θείου ἁρμάτων τῇ ἔννοιᾳ, διτε « Λύτρος εἰπε καὶ ἐγεννήθησαν (17), αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίσθηταν. » Οὗτος μακάριον ποιεῖ τὸ ἔθνος τὸ ἐπὶ τῷ ὄντι μετανιώντος αὐτοῦ στηριζόμενον, ἥτις λέγων τῷ ἔθνος, οἷς δὲ ἐλπίς τῆς σωτηρίας εἰς ὄντομα τοῦ Χριστοῦ ἐστιν, δισυνομομάχόμεθα οἱ πεπιστευκότες. « Ότι ἐξ οὐρανοῦ ἐπέλεσθεν δὲ Κύριος, τοῦ ιδεῖν πάντας οὐσίας τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τοῦ ἐπιλογού κατοικητηρίου αὐτοῦ (48). » Κατοικητήριον δὲ αὐτοῦ ἔτοιμον τὸ ἀεὶ δὲ, τὸν Πατέρα ὀνόματεν, οὗ τὸ εἶναι δεῖ ἐστιν, οὐκ ἔτι τινος γενέμενον, ὅλικ πάντοτε ἔτοιμον· καὶ οὐ κανεὶς ὅρμος θαύμα, διτε « ἐξ ἐκείνου τοῦ (49) κατοικητηρίου τοῖς τῶν ἀνθρώπων οὐσίοις καταμίγνυται, τίθεται ἀνθρώπου γενέμενος, διεὶς τὸ πεπιστευθεῖται, διτε αὐτὸς ἐστιν. » Ό πλάτας καταμόνας τὰς καρδίας ἥμαντος (50). » Εἰ γάρ ἐκείνου πλάταμα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τι καὶ διὸ ἐκ τοῦ μυστηρίου μανθάνομεν; « Οὐδὲ Δεσπότης τῆς φύσεως εἰς τὰ ίδια ἥλθεν· ἀλλὰ οἱ Ἐθραῖοι αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο. Διὸ τούτοις δὲ ἐπιγραφὴ οὐκέτι εἰστιν, οὐδὲ δὲ τὸ ζῆτος τῷ μὴ βλέποντι. » Οὗτον τὸν κατὰ τὰκα τοῦ νόμου δρόμον, διεὶς « φεύγεται λέγει, καὶ (51) πατεῖ τὴν σωματιώδη τῶν ἐντολῶν κατανήστων (τοῦτο δὲ ἂν εἴη δὲ γένεσις), ἔχρηστον εἰς σωτηρίαν κρίνομεν· καθὼς διαθέλλει τὰ

A deus non recipit ob pietatis quae in ea latet rationem, quam propter infidelitatem ipsi repudiant. Hujusmodi psalmi in universum sunt duodecim, (ut summam numerum dicam, quo et accuratius, quae ad singulos pertinent, explicentur, simulque ejuslibet ordo et dispositio innescat), nempe, tricesimus secundus, et quadragesimus secundus. Post hos septuagesimus, et tertius ab isto. Postea nonagesimus, deinde secundus ab hoc usque ad sextum. Bursus octavus, et ultimus inter illos qui inscriptione carent, centesimus tertius. Haec igitur est series psalmorum, qui apud Hebreos nullis inscriptionibus insigniuntur. Causam eur non recipient istas inscriptiones aliam non arbitror esse, quam eam que supra a me adducta est. Sed clarior et dilucidior hujus rei demonstratio erit, si paucis quosdam psalmos inscriptionis expertes, quasi in transcurso inspiciamus, ut reprehensio et accusatio, quam in peritos et insipientes Iudeos instituimus, ex ipsa verborum et sententiarum consideratione confirmetur, fidemque sibi conciliet.

Venient igitur ex celo in terram jubet psalmus applaudere his verbis: « Exsultate, iusti in Domino, et applaudite, tanquam universitatis hujus moderatori, qui ex nihilo omne quod est, ad esse eduxit, et omnia in suo esse conservat, cujus praecettum est rerum substantia. Haec enim notio subjicitur divinis illis verbis: « Ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt. » Illic beatam facit gentem, que nomine ipsius nimitur, nos per gentem intelligens, quibus spes salutis in nomine Christi posita, quique cum credidimus, a Christo nomen accepimus. « Quoniam de celo respexit Dominus, et videat omnes filios hominum, de preparato habitaculo suo⁴⁸. » Præparatum ejus habitaculum, quodque semper est, Patrem appellavit, cuius esse semper est; quippe qui ex nullo sit genitus, sed semper præparatum est hoc habitaculum; neque aberrabimus, si credamus eum ex illo præparato habitaculo descendente, filiis hominum aggregatum esse, factum hominis Filium, eo quod nobis certe persuasum sit, ipsum esse qui « finxit sigillatum corda ipsorum. » Si enīt ipsius figuratum est humana natura, merito quærat quis. Quid novi hoc mysterio discamus? Illud videlicet, Dominum naturæ in propria venisse, et ab Hebreis receptum non esse. Quocirea inscriptionis illis nulla, ut nec sol illi, qui nihil videt. Unde cursus legis secundum carnem, quem « fallacem equum et nominat, et omnem illam corporalem mandatorum intelligentiam, quae fortassis fuerit ille gi-

⁴⁸ Psal. xxxii, 1 seqq.

(58) Δ' om. ed.

(59) Καὶ om. ed.

(40) Καὶ add. ed.

(41) Ο' om. ed.

(42) Ἐπιγράψοις, ed.

(43) Εἰλοτ, ed.

(44) Θεωρήσωμεν, ed.

(45) Τῆς om. ed.

(45*) Ἐπιστετοῦνται, ed.

(46) Παραγαγόνται καὶ συντηροῦνται, ed.

(47) Ἐγενήθησαν, ed.

(48) Αὔτους om. ed.

(49) Τερζίου add. ed.

(50) Αὔτους, ed.

(51) Κατά quidam codd.

gas, nihil ad salutem conferre judicamus; prout et ipse Psalmorum scriptor talia aenigmata quadam traducit, cum ait: « Fallax equus ad salutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suae. » Respicentes vero in eum, qui liberat a morte animas nostras per celestem eibum, (quemadmodum Propheta dicit: « Oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus, ut liberet a morte animas eorum, et alat eos in fame) illud proferimus, « Anima nostra sustinebit Dominum, qui ex celis nos intuetur, » et « : Fiat, Domine, misericordia tua super nos, quemadmodum speravimus in te. »

Propter haec repudiat Judaeus psalmi illius inscriptionem. Rursus ob eamdem rationem psalmus B quadragesimus secundus apud Hebreos inscriptione non prænotatur. Ostendit, arbitror, ipsa verborum psalmi series, mysterii in psalmo hoc explicati, eos, qui sectie Judaicæ addicti sunt, capaces non esse, Cohortatur namque, ut renovata juventute introcamus ad altare. Sed Judæum nulla hujus rei cura tangit. Non enim renovari sese patitur mysterio salutis per supernam regenerationem.

Inscriptio psalmi septuagesimi, quæ in editione Ecclesiæ sic habet: « Pro filiis Jonadab, et priorum captivorum, » ab Hebreis omnino præterita est. Cujus causa clare liquet. Nam cum in his tam perspicua sint de Domino nostro oracula, coarguitur Judæorum perfidia et incredulitas, utpote qui nolunt tam manifestam de mysterio hoc doctrinam recipere. Quemadmodum enim illi qui oculis laborant, vel affectione illa tenentur, quæ aquæ metus dicitur, neque solaris radii accessionem, neque conspectum aquæ tolerare possunt, sed tremulis superciliis, illi quidem male affecti oculos a radiis; illi vero, qui aquam metuunt, ab aquæ intuitu avertunt: pari modo et Judæorum improbitas silentio veritatem reprobat, eo quod divine prædicationis gloriam constiteri nolit. Lieet porro ex ipsa psalmi serie propheticæ illius arcana cognoscere. Dicit enim in psalmo septuagesimo, eius inscriptio est: « De prioribus captivis, » tanquam ex persona captivorum, cum alia quædam supplicantis orationi consentanea, tum illud: « Eripe me de manu peccatoris, de manu contra legem agentis et iniqui. » Quibus verbis designat illum, qui vitam nostram in captivitatem redlegit. Et sequentibus verbis, post multas ad consolacionem accommodatas voces, redditum ex captivitate describit, cum ait: « Quantas ostendisti mihi tribulationes, multas et malas, et conversus vivificasti me, et de abyssis terra iterum reduxisti me, multiplicasti magnificientiam tuam super me, et conversus consolatus es me. » Clarius vero ex magni Pauli doctrina

A τοιαῦτα δὲ Ψαλμῳδίς δι’ αἰνίγματος λέγων: « Πευδής ἐππος εἰς σωτηρίαν, καὶ γίγας οὐ σωθῆσται ἐν πλήθει ἰχνός αὐτοῦ. » Βλέποντες δὲ ἐπὶ τὸν ρύμενον ἐκ Θανάτου τὰς ψυχὰς ἡμῶν διὰ τῆς οὐρανίας τροφῆς (καθὼς φησιν Ὡροφήτης, ὅτι (52) « Όψιαλμος Κυρίου ἐπὶ τοὺς φιλομένους αὐτὸν, (53) τοὺς ἑλπίζοντας ἐπὶ τὸ δέλεος αὐτοῦ, βέσατο: ἐκ Θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψας αὐτοὺς ἐν λιμῷ), φαμὲν ἐκεῖνο, ὅτι « Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὑπομενεῖ τῷ Κυρίῳ, τῷ ἐξ οὐρανῶν ἡμᾶς ἐπιθέλειν. » Καὶ, ὅτι « Γένοιτο, Κύριος, τὸ δέλεας σου ἐφ’ ἡμᾶς, καθίπερ τὴν πίσταν ἐπὶ σέ. »

B Διὸ ταῦτα τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ φαλμοῦ τούτου δὲ Εβραῖος οὐ δέχεται. Πάλιν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον δὲ τεσσαρακοστός τε καὶ δευτερος τοῖς Εβραίοις ἐπιγραφὴν οὐκ ἔχει, δεινομένος, σίμαι, τοῦ λόγου, ὅτι τὸ ἐν τῷ φαλμῷ τούτῳ μυστήριον τοῖς Εβραίοσι κατὰ τὴν αὔρεσιν ἀπεράδεκτον ἦν. Εἰσλεύσεται γάρ εἰς τὸ θυσιαστήριον ἐπαγγέλλεται, νέος γενέμενος. Ἀλλὰ τῷ Εβραίῳ τοῦτο οὐκ ἔστιν. Οὐ γάρ δέχεται τῷ μυστηρίῳ τῆς σωτηρίας διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ἀνανεώσαται (54).

C «Ἐν δὲ τῷ ἐδομηκοστῷ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐκδόσεως ἐπιγραφὴν ἔχουσας, « Υπὲρ τῶν ιδίων ιωναδάμ, καὶ τῶν πρώτων αἰγμαλωτισθέντων, » παρὰ τοῖς Εβραίοις τοῦτο σειργηται. Η δὲ αἰτία συφῆς (55), ὅτι φανερωτέρας τῆς εἰς τὸν Κύριον προφητείας ἐν τούτοις οὖσῃς, ἢ ἀπιστία τῶν ιουδαίων κατηγορεῖται, ὡς δέξαται τὴν φανερὰν τοῦ μυστηρίου διδασκαλίαν μήδυνθενταν. « Πειρεὶ γάρ οἱ τοὺς δέοιαλμούς νοοῦντες, ή οἱ (56) τῷ πάθει τῆς θρηφόης περιπεσόντες, οὗτε τῆς ἀκτίνος οὗτοι (57) τὴν προσθειότην, οὗτε τοῦ θάρατος ἔκεινοι τὴν δέρμαν τοῖς δέοιαλμοῖς ὑποφέρουσιν (58), διλλὰ μεμυκέτι τοῖς βλεψάροις, οἱ μὲν ἐμπαθεῖς τὰ θύματα τῆς ἀκτίνος γωρίζονται, οἱ δὲ ὑδροφοβοῦντες τῆς τοῦ θάρατος δέρεως. Τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ ἡ τῶν ιουδαίων κακία διὰ τὸ (59) μὴ θέλειν ὄμοιογενὲν τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ηγούγματος, ἀπαρδέσκοντο ποιεῖ διὰ τῆς ιωαπῆς τὴν ἀλήθειαν. « Εξεστι δὲ καὶ δι’ αὐτῆς τῆς (60) φαλμῷλας ἐπιγιᾶναι τὰ τῆς προφητείας αἰνίγματα. Λέγει γάρ ἐν τῷ ἐδομηκοστῷ, ἐν ᾧ « Ηερὶ τῶν πρώτων αἰγμαλωτισθέντων, ἐστὶν ἡ ἐπιγραφὴ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ αἰγμαλώτου ὁ λόγος, ἀλλὰ τέ τινα πρέποντα τῇ τοῦ ιεροῦ φιλοποιοῦσαν, καὶ ὅτι « Ρύσας με ἐκ χειρὸς ἀμαρτωλοῦ, ἐκ χειρὸς παρανομοῦντος καὶ ἀδικοῦντος, » τούτοις τοῖς δύναμισι τὸν αἰγμαλωτισαντα ἡμῶν τὴν ζωὴν ἐνδεικνύμενος (61). Καὶ ἐν τοῖς ὑπόλοιποις πολλὰς τὰς παραληπικὰς ἔκεινας φωνάς, τὴν ἐν τῆς αἰγμαλωτίας γενομένην ἐπάνοδον διατημανεῖ τῷ λόγῳ: ἐνοίξει φησιν, ὅτι « Οσας ἔδειξας μοι οὐλίζεις πολλὰς καὶ κακάς, καὶ ἐπιτερέψας ἔξωποιήσας;

(52) Ὅτι om. ed.

(53) Καὶ add. ed.

(54) Ανανεώσας quidam codd.

(55) Εἴτε add. ed.

(56) Εἰ om. ed.

(57) Οὗτοι om. ed.

(58) Υπομένοσιν quidam codd.

(59) Τοῦ, ed.

(60) Τῆς om. ed.

(61) Επέδεικνύμενος, ed.

με, καὶ ἐκ τῶν ἀδύσσων τῆς γῆς πάλιν ἀνήγαγές με, οὐκέπειλνατας ἐπ' ἐμὲ τὴν μεγαλωσύνην σου, καὶ ἐπιστρέψας παρεκάλεσάς με. » Τοῦτο δὲ σαφέστερον ἐκ τῆς τοῦ μεγάλου Πάυλου διδασκαλίας νοήσουμεν, πῶς ἐκ τῶν ἀδύσσων ἀνάγεται ὁ τῷ βάρει τῆς ἀμαρτίας καθελκυσθεὶς εἰς τὴν ἄνθυσον διὰ τοῦ κατελθόντος δὲ τῆς ήμερης εἰς τὴν ἄνθυσον. Ήπειρος οὖν φησιν· « Μή εἶπης ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν. » Η τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄδυσσον; Τουτέστι, Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. » Οὐθενὸς γάρ εἰσῆλθεν εἰς τὸν κησμὸν δὲ θάνατος, ἐκεῖθεν πάλιν καὶ ἐξωκισθῆ. Διὸ ἀνθρώπου εἰσῆλθε, δὲ ἀνθρώπου καὶ ἐξοκισθεῖται. Οἱ πρώτοι ἀνθρώποις ἥγοντες τῷ θανάτῳ τὴν εἰσόδον· διὰ τοῦ δευτέρου δὲ ζωὴ ἀντιστήγεται, ἡς ἡ εἰσόδος ἀφανίσθη τοῦ θανάτου ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ ἀδύσῃ τοῦ θανάτου, κατεχομένου τοῦ αἰχμαλώτου ὑπὸ τοῦ θανάτου, κατέβη διὰ τοῦ πάθους εἰς τὴν ἄνθυσον ταύτην, ἐφ' ὃ τε συναγαγεῖν ἔκυτῷ πάλιν ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν βύθον.

Ταῦτα γάρ δι' ἀκριβεῖας ἡ μεγάλη τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ διεσύρησεν, ἀλλὰ τε πολλὰ περὶ τούτων εἰπών, φησί· καὶ τούτοις· « Πιστεύει ἐν τῷ ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουμεν· » οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσαμεθα (62). » Διὰ τοῦτο τῆς ἐπιγραφῆς « Ὑπὲρ τῶν πρώτων (63) αἰχμαλωτισθέντων » γίνεσθαι τὴν διὰ ταρκής οἰκονομίαν τοῦ Κυρίου βοώστες, βύουσι τὴν ἀκοήν Ἐβραίου, καὶ τὴν ἐπιγραφὴν οὐ προσίνεται (64).

Οὕτως ἐν τῷ ἐννενηκοστῷ τὴν αὐτήν εὑρίσεις αἰτίαν τοῦ μὴ παραδέχεσθαι τοὺς Ἐβραίους (65) τὴν θηλωτικὴν τῆς τοῦ Χριστοῦ θεοφανείας ἐπιγραφὴν. Ήμεν μὲν γράφει μνημονεύθεις φαλμός, « Αἴνυς » ἔστιν « φύδης. » Ηὕτα γάρ αἰνος εἰς Θεὸν τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Οἱ δὲ Ἐβραῖοι σιγῶσται τὸν αἰνον, καὶ τοῖς αἰνοῦσι τὸν Κύριον σιγῶντες ἐγκελεύονται. Κωλύειν γῶν (66) ἐπιχειροῦσιν ἐν τῷ λεῷ τοὺς πατέρας αἰνεῖν ἐπὶ τοῖς εὐποιίαις τὸν Κύριον, καθὼς στηλίτευει αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην τὸ Εὔαγγελιον. Λύτα δὲ τοῦ αἰνού τῆς φύδης ταύτης τὰ βήματα, περιττὸν ἀν εἴη διὰ τῆς θεωρίας ἀποδεκτούσιν, πρὸς τὸν Κύριον βλέποντα, γυμνότερον αὐτῆς τῆς λέξεως τῶν γεγραμμένων τὴν τοιαύτην ἐμριμανούσης διάνοιαν.

« Οἱ δὲ μετὰ τῶν πρώτων καὶ ἐννενηκοστῶν, ἔχει τι πάλιν ἐν τῇ ἐπιγραφῇ φανερώτερον, οὐ γάρ τιν φεύγει δὲ θουδαῖον τὴν τῆς ἐπιγραφῆς συγχατάθεσιν. Φημὲν γάρ τι λέξις οὕτως· « Αἴνος φύδης τοῦ Δαυΐδ, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου, διε ταῦτας· » ἡ γῆ. » Τίς γάρ οὐκ οἶδε τῶν παραδεδεγμένων τὸν περὶ τῆς εὐσεβεῖας λόγον, διε τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου, τὸ κατὰ τὸν θάνατον ἐνηργήθη μυστήριον, ἀκριβῶς κατὰ τὸν νόμον ἀκινήσου μείναντος (67) ἐν τῷ μνήματι κοίτης ἐκείνου τοῦ (68) σώματος; Καὶ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, έτε ταῦτας· » ἡ γῆ ὑπὸ τοῦ οἰκιστοῦ ἡμῶν, οἵ διὰ

A cognoscemus, quomodo ex abyssis reducatur, qui pondere peccati in profundum detractus est, de quo inquit: « Ne dicas in corde tuo: Quis ascendet in cælum? quod est Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum? Hoc est Christum a mortuis revocare⁴⁹. » Unde enim introivit in mundum mors, inde iterum ejecta est. Per hominem intravit, per hominem etiam ejicitur. Primus homo aditum morti patefecit; per secundum vita reducitur, cuius ingressus abolitionem mortis efficit. Propter hoc in abyssum mortis descendit per passionem, ut secum ad superna reduceret eum qui in profundum corrucrat.

B

Illi accurate magnus Apostolus patet fecit, ut et alia multa, et præter cetera illud: « Quemadmodum in Adam omnes morimur, sic in Christo omnes vivificamur⁵⁰. » Quocirca cum inscriptione, « Pro captiis, » clara voce annuntiet Domini nostri in carne econominam et dispensationem, aures obturant Iudei, inscriptionemque rejiciunt.

Sie in nonagesimo psalmo eandem repereris causam, videlicet inscriptionem divinæ apparitionis Christi in carne significatricem. Apud nos enim prædictus psalmus ita habet: « Laus cantici. » Nam omnis laus ad Deum refertur. At Iudei laudem reticent, Dominumque laudantibus silentium imperant. Etenim et pueros in templo Dominum ob benetia laudantes, cohibere conantur, prout Evangelium de hac illorum insipientia, velut in columna incisa, testificatur⁵¹. Superfluum vero fortassis fuerit, si ipsa laudis cantici hujus verba, per considerationem singulorum, ostendere coner ad Dominum spectare, cum ipsa descriptionis dictio et oratio planius et clarius hunc sensum representet.

Nonagesimus secondus autem aliiquid in inscriptione manifestius præ se fert, propter quod Judens inscriptionem illam non admittit. Sie enim ad verbum habet: « Laus cantici David in diem Sabbati, quando fundata est terra. » quis enim ex illis, qui pictatis disciplina imbuti sunt, nescit, die Sabbati, illud contra mortem mysterium peractum esse, immobili manente secundum legis præscriptionem, in cubili sepulcri corpore illo? quis item nescit, quæ sit dies, quando terra ereta et fundata est a conditore nostro, qui ever-

⁴⁹ Rom. x, 6, 7. ⁵⁰ 1 Cor. xv, 22. ⁵¹ Matth. xxi, 7, 8.

(62) Ζωοποιησόμεθα, ed.

(63) Ηρώτων οὐν. ed.

(64) Ηροσδέχονται, ed.

(65) Τοῖς Ἐβραίοις, ed.

(66) Γάρ, ed.

(67) Ἐπὶ τῆς οὐν. ed.

(68) Τοῦ οὐν. ed.

tendo habitationis nostræ eversorem, rursus id quod A τὸ (69) κατελῦσαι τὸν καθαιρέτην τῆς ἡμετέρας solo aquatum erat, ex funeramentis restituit? Eversor autem noster mors erat, quam tunc evanescit, quando nobis quidem requiescere, et Sabbathum agere videbatur, manens in quo erat loco, immobile filii. Mortis vero potentiam debellavit, scipso viam sternens omnibus mortuis ad resurrectionem ex morte. Sed non recipit Sabati mysterium inimici us crucis Christi. Quapropter et haec luctatio apud ipsos inscriptione caret; non enim concedunt hume esse Dominum, qui cum seipsum nobis conformasset, nostramque confusionem in forma servi induisset, rursus regnavit, et proprium decorum induit, et potentiam sibi circumdedit. Potentia vero et decor Filii, Pater est. Ille dissolutam peccato naturam iterum corroboravit, ut ne amplius ad peccatum delaberetur, neque procellis illis, qua in peccato existunt, agitaretur; multaque alia divinae gratiae beneficia, cum per aenigmata decantasset, fluvios quosdam valde sonantes inducit, Evangelicas, ut arbitror, voces designans. Et quid opus est singula, quæ in psalmodia scripta sunt, persequi; cum nulla sit in divinis dictis dubitatio, quin tota illa hymnodia in illum competit, qui ascendit in jubilatione, qui testimonia sua legitima confessionem faciat, qui sanctificatione spiritus propriam Ecclesie domini insigne constituit?

Similiter nonagesimi tertii inscriptionem eamdem ab causam Iudeus non recipit, que his verbis concepta est, « Davidi quarta Sabati sine inscriptione apud Hebreos. »

Cæterum mysterium, quod in hoc psalmo continetur, economiam passionis explicat. Cum enim Dominus quinta Sabati a Juda prodatus sit, in ea, quæ hanc diem antecedit, is qui totum mundum seipso redemit, a prodiatore quodammodo venditus est; sic enim et a propheta Jeremia factum hoc nominatur, cum ait: « Et accepunt triginta argenteos pretium appretiati⁶². » Eo autem consilio, ut mihi persuadeo, venditur, ut nos sub peccato venditos, sua venditione emat. Quamobrem pravidens Propheta, id quod futurum erat, ira quadam in facinus illud concitat, Deum ultioris illam vocans, et ut exaltetur, qui propter nos humiliatus est, commonens, quo reddat superbis dignam retributionem, ne in sua malitia glorientur peccatores: ad quos clamat, stultos et insipientes illos appellans, qui ejus, qui apparuit,

A τὸ (69) κατελῦσαι τὸν καθαιρέτην τῆς ἡμετέρας οἰκήσων, πάλιν τὸ ἐρειπωθὲν ἐξ ὑπαρχῆς ὥκοδομησεν; Οὐ δὲ καθαιρέτης ἡμῶν ὁ Θανάτος ἡν, διὸ τότε κατήργησεν, ὅτε ἡμῖν μὲν σαθητίζειν (70) ἐδόκει, μένων ἐν ᾧ ἡν τόπῳ ἀκίνητος. Τὴν δὲ τοῦ Θανάτου κατηγονίζετο δύναμιν, ὁδοποιῶν δι' ἔκυτοῦ τοὺς τε-Θενῶσι πᾶσι τὴν ἐκ τοῦ Θανάτου ἀνάστασιν. Ἀλλ' οὐ δέχεται τὸ τοῦ Σαββάτου μυστήριον δι' ἐγκρίδος τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ οὗτός ἐστιν δι' αἵνος παρ' αὐτοῖς ἀνεπίγραφος. Οὐ γὰρ συντίθεται ὅτι οὗτός ἐστιν δι' Κύριος, ὁ (71) καθ' ἡμᾶς ἔσαυτὸν σχηματίσας, καὶ τὴν ἡμετέραν αἰσχύνην περιβαλλόμενος (72) ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, πάλιν ἔκαπιλευσε, καὶ τὴν ιδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἔκυτον περιεβάλετο δύναμιν. Δύναμις δὲ καὶ εὐπρέπεια τοῦ B γιοῦ δι' Ησαΐη. Οὗτος λυθεῖσαν δι' ἀμαρτίας τὴν ὀνθωτικὴν (73) φύσιν, πάλιν στερήθην ἀπιγράψαστο· οὐδὲ μηκέτι αὐτὴν πρὸς κακίαν ἀπωσθῆναι, μηδὲ τὸν ἐν ἀμαρτίᾳ δέξασθαι (74) σάλον. Καὶ ποιλλὰ (75) δῆλα δι' αἰνεγμάτων ἀνευφημήσας τὴν χάριν, ποταμούς τινας μεγάλα ἡγεόντας τῷ λόγῳ προστίθησι, τὰς (76) τῶν Εὐαγγελίων, ὡς οἵμαι, λέγων φωνάς. Καὶ τίκρη τὰ καθ' ἔκαστον διεξιέντα τῶν ἐν τῇ φαλμῳδίᾳ γεγραμμένων, οὐδεμιᾶς οὕτους ἐν τοῖς θείοις ἥττοις ἀμφιβολίας τοῦ εἰς ἐκεῖνου βλέπειν τὴν ὄμνυφδιαν, τὸν ἀναβάντα Θεὸν ἐν διλατημῷ, καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ διὰ τῆς ἀγαθῆς ὄμολογῆς πιστεύσαντα;

C «Οστεύτως καὶ τοῦ τρίτου μετὰ τῶν ἐννεηκοστῶν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν δι' Ἐθραῖος τὴν ἐπιγραφὴν οὐ παραδέχεται· ἔχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὐτιος· Τῷ Δαυὶδ, τετράδι: Σαββάτῳ, ὀνεπίγραφος παρ' Ἐθρίοις. »

D Τὸ δὲ ἐν τούτῳ μυστήριον, τὴν περὶ τὸ πάλιον οἰκονομίαν προσχορεύει. Τῇ γὰρ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου τῆς προδοσίας παρὰ τοῦ Ιούδα (76) γεγενημένης ἐν τῇ πρὸ ταῦτης ἡμέρᾳ διὰ πάντας τὸν κύριον δι' ἔκυτον λυθρούμενος, ὑπὸ τοῦ προδότου τρόπον τινὰ πωλεῖται· οὕτω γὰρ καὶ παρὰ τῆς προφῆτας Ἰερεμίου τὸ γεγονός ὄνομάζεται· « Καὶ Έλαθον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου. » Διὰ τοῦτο δὲ οἵμαι, πωλεῖται, ἵνα τῇ ἔκυτον πράσι τοὺς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας πεπραγένους ἔξαγαράσῃ. « Οὐεν προϊδὼν δι Ηροφήτης τὸ ἑσόρμενον, θυμῷ τινι πρὸς τὸ γενέμενον διεγείρεται, θεὸν ἐκδικήσεων (77) αὐτὸν δινορέζων, καὶ ὑψωθῆναι τὸν διὰ ἡμᾶς ταπεινωθέντα παρακαλῶν, ἀποδύνατο τοῖς ὑπερηφάναις τὴν κατ' ἀξίαν ἀντιδοσιν, ὡς ἂν μὴ ἐπικαυχούντο (78) οἱ ἀμαρτωλοὶ τῇ κακίᾳ. Ήρδες οὖς βοῶν, ἀφρονας αὐτοὺς καὶ μωρούς δημοκέζων, τοὺς μὴ παραδεξαμένους τὴν τοῦ διηέντος

⁶¹ Matth. xxvii, 9.

(69) Τοῦ, ed.

(70) Σιωρατίζειν, ed.

(71) Οὗ, ed.

(72) Ησπερίζειν, ed.

(73) Αγθρωπίην, ed.

(74) Λέγεται, ed.

(75) Δέ add. ed.

(76) Τὰς om. ed.

(77) Οὐεν inclusa non habet ed.

(78) Επικαυχούνται, ed.

Οεστητα. Φίδιον γάρ δεστι τοῦ ἄφρονος, ὃς ἐπέρωθι φτιστή, Α divinitatem insipientis proponit, quod alibi tradit, asseverare enim, qui vere Deus est, non esse; quibus proinde acclamat: « Intelligite, insipientes in populo, et, stulti, aliquando sapite. » Quis est, qui plantavit aurem? quis qui linxit oculam? quis erigit populos? quis est, qui cognoscit cogitationes hominum? His omnibus puto Prophetam significare mirabilia in sa- nationibus peragendis patrata, quando oculi per sputum et terram illiti reformabantur et resinge- bantur, quando auditus aliquo modo iis qui hoc sensu privati erant, per digitos quasi inserebatur, et quando ea que in occulto latebant, animi sensa, ab eo qui singulorum cogitationes videt, in apertum prolatas sunt. At eum his acclamans evan- ditus non esset, ad Dominum sermone converso inquit: « Beatus, quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, » quasi lex per se nihil proposit, nisi divina aliqua institutio abditum in ipsa sensum manifestet: quemadmodum hic ipse pro- pheta testatus est, « Revela, » inquiens, « oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua⁸⁰. » Vel fortassis beatum predicat illum, qui ex gentibus spiritali legi assensum præbet, qui eum anteacto tempore esset homo carni adductus, jupentisque similis; in institutione legis divime, execratione in benedictionem commutata, beatus efficitur; quoniam ipsis quidem ira a diebus malis mitigatur; alteri vero sovea foditur. Deinde paululum pro- gressus finem declarat œconomie humanitatis a Domino susceptae his verbis: « Nisi quia Dominus adjuvet me, paulo minus in inferno habitasset anima mea. » Auxilium enim Domini non permi- sit nos inferni incolas esse; simulque asserit, multitudini dolorum, qui ex peccatis nascuntur, aqua- lem medicinam a medico paratam esse. Ubi et grandius quiddam innuit, cum velut dogmate quodam statuit, malum non esse ab aeterno. Ait enim: « Non adhaeret tibi sedes iniquitatis, qui singi- laborem in praecetto. » Sensus est: Tecum uero considerari et concipi nequit mali principiu. Principium enim intelligitur nomine sedis, que peccatum per præceptum efficit. Quibus ostendit, peccatum neque ab aeterno esse, neque in aeternum perseveraturum. Quod enim non semper erat, id neque semper erit; modumque, quo malum abo- letur, explicat; in Judeorum parricidio, quod in Dominum admiserunt, peccati abolitionem predi- cens: cum inquit: « Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt. » At hoc mihi fit salutis causa. Dominus enim morte dicu- natus, hoc ipso refugium mihi efficitur; et iste Deus in adjutorium spoi credentibus constitutus, qui in illo justo judicio unicuique pro meritis reddens,

⁸⁰ Psal. cxviii, 48.

(79) Έκεινῷ δὲ, ed.
(80) Τὸν om. ed.

80*) Τε, ed.

81) Βοήθειαν, ed.

abolebit et in nihilum rediget malitiam peccato-
rum, non naturam; sic enim ad verbum ait: « Quoniam reddet illis Dominus iniuriam eorum, et in malitia eorum disperdet illos Dominus Dens. » Quibus significat, eos qui nunc peccato insigniti sunt et configurati, destructum iri; nam quando malitia non erit, tum neque is qui malitiae quasi formam gerit, durare poterit. Perdita igitur malitia, ejusque figura in nullo penitus derelieta, omnes secundum Christum formabimur, et in omnibus una effulgebit forma, quae ab initio naturae nostrae indita fuerat.

CAPUT IX.

Post haec ad alia procedit, instituto ordine, nullo mensico instrumento utens, sed propria voce bene sonantem laudem Deo reponens. Inquit enim: « Laus cantici ipsi David ⁵¹: » quae inscriptio apud Hebreos non reperitur. Provocat enim auditores ad communionem exultationis, et ad jubilacionem victoribus consentaneam. « Venite, » inquit, « exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro. » Sub finem graviorem et vehementiorem quamdam communionem contra incredulos subiungit, qui perverso erant pectore, quadraginta annis commemorationis in deserto, quibus benefactorem irritarunt, quicque postea oblatam per Evangelium remissionem peccatorum respuerunt; quibus liebat (si hodie audire voluissent vocem ejus, qui in hunc temporis statum venit, et ex semper illa et anteseculari magnificientia ad temporellem nativitatem descendit) aperire sibi ipsis ingressum in requiem; sed errorem et ineredibilitatem, tanquam dues semper sentiunt sunt, tam prioribus quam posterioribus temporibus; propterea a Deo ab ingressu in illam requiem, etiam jurejurando interposito, exclusi sunt. Quomodo enim introirent in requiem, qui volentes libentesque se a benedictione abalienarunt?

Id quod infra testatur psalmus nonagesimus quintus, et ipse Hebreis nulla inscriptione praenotatus. Nobis autem est psalmus ille canticum Deo cantatum post redditum ex captivitate, quando redificata est dissoluta naturae nostrae fabrica: sic enim inscriptione ad verbum habet: « Laus cantici, quando domus aedilicata est post captivitatem, inscriptione apud Hebreos carens. » Qui psalmus statim mysticum Novi Testamenti annuntiat, cum ait: « Cantate Domino canticum novum. » Merito autem psalmi hujus inscriptione apud Hebreos omittitur, quia post Evangelicas voces, quas initio psalmi premissit, ad eos qui ex gentibus sunt, convertitur Prophete sermo: « Afferte Domino, patriæ gentium; afferte Domino

A τοῖς Κύριος τὴν ἀγνοίαν αὐτῶν, καὶ κατὰ τὴν (82) πονηρίαν αὐτῶν ἀφενεῖ αὐτοὺς Κύριος δὲ Θεός. • σημάνων διε τῶν εἰρημένων, διε οἱ νῦν τῇ ἀμαρτίᾳ μεμορφωμένοι ἀφανεῖσθαι τονται. Τῆς γάρ κακίας οὐκ οὔστης, οὐδὲ δὲ κατὰ αὐτὴν μεμορφωμένος ἔσται. ἀπολογέντης οὖν τῆς κακίας, καὶ ἐν μηδενὶ τοῦ τοιούτου χαρακτῆρος ὑπολειψθέντος, πάντες κατὰ Χριστὸν μορφωθενται, καὶ μία πᾶσιν ἔκαστράχει μορφή, τὴ ἐξ ἀρχῆς ἐπιθημέται τῇ φύσει.

ΚΕΦΑΛΛΙΟΝ Θ'.

B Μετὰ ταῦτα πρέβειοι κατὰ τὸ ἀκόλουθον, μηδενὶ τῶν μουσικῶν συγκεχρημένος δργάνων, ἀλλὰ διε τῆς ιδίας φωνῆς τὸν εὐφρατὸν αἴνον διε τῆς φύσης ἀνατίθεται τῷ Θεῷ. Φησὶ γάρ: « Λίνος φύσης τῷ Δαζέλῳ. » Καὶ αὕτη δὲ τοῖς Ἐθραιοῖς ἡ ἐπιγραφὴ οὐκ ἔστι. Προκαλεῖται γάρ τούς ἀκούοντας εἰς κοινωνίαν ἀγαλλιάματος, καὶ εἰς ἀλαλαγμὸν ἐπινίκιον, « Δεῦτε, » λέγων, « ἀγαλλιατώμεθα τῷ Κυρίῳ· ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι ἡμῶν. » Καὶ τινὰ πρὸς τῷ τέλει καταφορικωτέραν ἀπειλήγει κατὰ τῶν ἀπιστούντων ἔχει, τῶν τὴν αὐτὴν ἐπιδειξαμένων κακόνοιαν, ἐν τε τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσι τῆς ἐπὶ ἑρήμῳρ διαγωγῆς, ἐν οἷς τὸν εὐεργέτην παρόξυναν, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν διδεῖσαν ἡμῖν διε τοῦ Εὐαγγελίου κατάπαυσιν τῆς ἀμαρτίας μήτη προσδεχόμενοι· οἵτις ἐξῆν « σήμερον ἀκούσατο τῆς φωνῆς τοῦ » δι’ ἡμᾶς εἰς τὸ σήμερον εἰσελθόντος, καὶ ἐν τῆς προσαιωνίου τε (83) καὶ ἀδίοι μεγαλειότερος εἰς χρονικὴν γένεσιν καταβάντος, ἀνοίξαι ἐκποτίσαι τὴν εἰσόδον τῆς ἀναπαύσεως. « Άλλ’ αὐτὸς τὴν πλάνην καὶ τὴν ἀπίστιαν ὀδηγὸν ἔκαπτον προβαλλόμενος, ἐν τε τοῖς πρώτοις καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις, ὅρκῳ τῆς εἰσόδου τῆς εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Θεοῦ ἀπεκλείσθησαν. Πῶς γάρ ἐν εἰσέλθοισι εἰς τὴν κατάπαυσιν, οἱ ἐκουσίως ἔκαπτοις τῆς εὐλογίας ἀλλοτριώσαντες;

D Οὕτω καὶ ὁ (84) μετὰ τούτους ὁ πέμπτος καὶ ἐννεακοστὸς, τοῖς μὲν Ἐθραιούσιν ἀνεπίγραφος λέγεται· τοῖς δὲ ἑστιν φύση μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ τῆς αἰγαλωτοίσιας τῷ Θεῷ ἀποθέται, διε ἀνιψιοδομήθη διαλυθεῖσα ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατατκευή· οὕτω γάρ ἡ τῆς ἐπιγραφῆς ἔχει λέξις· « Λίνος φύσης, διε δὲ οἶκος φυιδομήθη μετὰ τὴν αἰγαλωτοίσι, ἀνεπίγραφος παρ’ Ἐθραιοῖς. » Εὐθὺς δὲ τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήριον ἐν προσαιωνίοις ἡ φαλμηδία εὐαγγελίζεται, λέγουσα· « Λαστε τῷ Κυρίῳ φέμα καίνον. » Εἰκότως δὲ ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ φαλμηδίας πεποίηται, πρὸς τοὺς ἐξ θυνῶν ἐπιγράψαι τὸν λόγον ἡ προφητεῖα λέγουσα·

⁵¹ Psal. xciv sqq.

(82) Τὴν ομ. ed.

(83) Τε ομ. ed.

(84) Ο ομ. ed.

« Εὐγνωτε τῷ Κυρίῳ, καὶ πατριαὶ τῶν ἔθνῶν, ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν καὶ τιμὴν, καὶ προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ ἐν αὐλῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ, » (85) καὶ ἀράτε θυσίας καὶ εἰπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ. » Καὶ πᾶς ὁ ἐψηῆς λόγος τοισῦτος ἔστι, τὴν ἑπτὰ ἡ μηνὸν ἀδογίας μετάστασιν προχορεύων. « Εἴπατε γάρ, φρεσίν, « ἐν τοῖς ἔθνεσιν, διτι Κύριος ἐβασίλευσε» καὶ λογοθεῖσαν ὑπὸ κακίας τὴν οἰκουμένην κατώρθωσεν, ὥστε ἀσύλευτον εἰς τὸ διηγεῖσας μένειν· ἐψοῦσις (86) « Εὔφραγνονται οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγάλλεται πᾶσα ἡ γῆ, σαλευομένην τῶν θαλασσῶν ὑδάτων τὸν τῷ ιδίῳ πληρώματι. » Διτι ὁν τροπικῶν τὴν ἐγκατίαν ἐνδείκνυσται δύναμιν, ταραχομένην τε καὶ ἀστατοῦσαν ἐπι τῇ ἡμετέρῃ ζωῇ, διτι οὐρανοὶ γενθωμέθα τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διηγούμενοι, ἢ (87) γῆ διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν καρποφορίας εὐλογουμένη. « Σαλευθήτω γάρ, φρεσίν, « ἡ θάλασσα, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Χρήσεσθαι δὲ τὰ πεδία λέγεται. Τὸν δικαίον ἐν ἀρετῇ βίον πεδία λέγων, οὐ καὶ διτι Ποσεῖται ἐν τοῖς ιδίοις λόγοις ἄλλῳ μέμηται τρόπῳ, ἀναπληροῦσθαι μὲν καλεύσων τὰς φράγγας, καταστέλλεται δὲ τοὺς βουνούς, καὶ τὰ δέρη. « Οὐπερ οὐδὲν ἔτερόν μοι δοκεῖ, ἢ τὰς ἐλλείψεις τε καὶ ὑπερπτώσεις τῶν κατ' ἀρετῇ ἐπιτηδευμάτων θεραπεύειν βουλήμενος, ταῦτα λέγειν. ὥστε μήτε διτι ἐλλείψεις τοῦ ἀγαθοῦ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον κοινανεσθαι μήτε ἀνωμαλεῖν διὰ τῆς ὑπερπτώσεως. » Χαρήσεται γάρ, φρεσίν, « τὰ πεδία, καὶ πάντα τὰ (88) ἐν αὐτοῖς. »

Παραπληθίως δὲ καὶ δι μετ' αὐτῶν ψαλμὸς οὐ παρεδίχθη τῇ τῶν Ἐθεριῶν ἐπιγραφῇ, διτι τὰ τῆμέτραια λέγει, καὶ τῆς ἡμετέρας γῆς τὴν κατάστασιν τῷ λόγῳ εὐαγγελίζεται. « Ανατίθεται γάρ τῷ Δαυΐδῃ τὴν ψαλμῳδίαν ἡ ἐπιγραφή, οὕτως ἔχουσα: « Τῷ Δαυΐδῃ, ὅποτε ἡ γῆ αὐτοῦ κατεστάθη. » Τὸ δὲ « αὐτοῦ », δηλούντοι, οὐ πρὸς τὸν Δαυΐδην, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεόν τὴν σημαῖαν ἔχει. Ή γάρ πρότερον διὰ κακίας ἀποστάτησα γῆ, νῦν διὰ τῆς ἐπιγράφωσεως τοῦ Θεοῦ ἔσχε τὸ στάτυμαν. Πίμελις δὲ πάντες ἐσμὲν ἡ γῆ τοῦ Θεοῦ, οὐ πρότερον ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀστατήσατες, καὶ διὰ τοῦτο ἐν κατάρᾳ γενθωμένοις μετὰ τοῦτο δὲ τῆς κατάραις ἐξηρεύεταις, καὶ τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ πάλιν ἐπιτυχόντες στάτησαν. Καὶ τοῦτο εὑθύνεις ἡ ἀρκή τῆς ψαλμῳδίας εὐαγγελίζεται, διτι « τοῦ Κυρίου βασιλεύσαντος, ἡ γῆ εὑφραίνεται. » Ως δὲν εἰ τις λέγοι, διτι τοῦ ἡμίου λάρψάντος ἡ γῆ φωτίζεται· οὕτως ἐπικρατούσῃς τοῦ Κυρίου τῆς βασιλείας, ἐν ἡμῖν ἔστιν ἡ εὐφροσύνη τῆς βασιλείας. « Εχεις δὲ ἡ λέγεις οὕτως: « Ο Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλάσθω (89) ἡ γῆ· ἐφραγθήτωσαν νῆσοι πολλαῖ. » Καλῶς τὰς ψυχὰς τῶν ἐν τοῖς πειρασμοῖς τὸ ἀδράτον τε καὶ ἀμετάθετον ἐπιδεικνυμένων, νῆσους ὀνόμασεν, ἃς πάντοις μὲν δικλημέναις τῇ τῆς κακίας ἄλητη, οὐ μὴν τοσοῦτον ισχύει προσπίπτουσα, διὸς καὶ σύλλογον τινὰς τῷ παγίῳ τῆς ἀρετῆς μέμποιησαντεῖται διὰ μέσου τούτων τὸ ἀθεωρητὸν τῆς θείας (90)

A gloriam et honorem, et adorete Dominum in atrio sancto ejus; » et tota quae sequitur oratio ejusmodi est, ut benedictionis ad gentes translationem demonstret: inquit enim: « Dicite in gentibus: Quia Dominus regnavit; » totamque rerum universitatem ab improbitate destructam restituit, ut in posterum perpetuo inconcessa constat, ob quae « Laetantur coeli, et exsultat omnis terra, commotis aquis mariis cum sua plenitudine. » Quibus translatione quadam sermonis, adversariam potestatem significat, turbatam scilicet et loco motam super vita nostra, quando nos quo tammodo coeli facti gloriam Dei enarramus, qui terra sumus per virtutum fertilitatem benedicti: dicit enim: « Moveatur mare et plenitudo ejus. » Laetari vero ait « campos; » per campos aequabilem illam virtutis viam significans. Cujus et Isaías suis in sermonibus alio modo meminit, cum jubet repleri valles, et complanari colles et montes⁸⁵: quod nulli nullo alio consilio dixisse videtur, quam ut ostenderet, in virtutis studio excessum defectumque, seu nimium et parum, diligenter attendendum esse, ut neque per defectum boni, virtutis rationem quasi excavemus, et exinaniamus: neque etiam per excessum reddere imequalē conemur: dicit enim: « Laetabuntur campi, et omnia quae in eis sunt. »

Similiter et is qui sequitur psalmus⁸⁶ ab Hebreis repudiatus est, eo quod nostras res, terraeque nostre constitutionem decantet, et annuntiet. Inscriptio enim psalmodiam hanc ipsi David attribuit, que sic se habet: « Ipsi David, quando terra ejus restituta est. » Illo vero « ejus, » non ad David, sed ad Deum referendum est. Nam terra, quae antea per malitiam defecrat, nunc per Dei cognitionem stabilem sortem et conditionem nausta est. Nos vero omnes Dei terra sumus, qui prius in bono instabiles, et propterea in maledictione conjecti fuimus; postea vero maledictione soluti rursus constantes et stabiles in bono effecti sumus, et hoc initio statim psalmodia ista annuntiat, quod « Domino regnante exsultet terra: » quasi quis dicat, ut lucente sole terra illustratur, sic prævalente regno Domini, exsistit in nobis iucunditas regni; verba vero sic se habent: « Dominus regnavit, exsultet terra, letentur insulae multæ. » Pulehre animas, quæ licet temptationibus agitate, stabilitatem et firmitudinem retinent, « insulas, » appellavit, quas undique quidem circumdat malitia salsa, sed tantum allapsu suo non potest, ut astu aliquo virtutis constantiam labefactet. Deinde per ea quæ interjecit, naturam extra omnium aspectum positam nubis et caliginis involvit-

⁸⁵ Isa. xi., 4. ⁸⁶ Psal. xcvi.

(85) Omnia verba ad αὐτοῦ om. ed.
(86) Η̄ quidam codi.

(87) Η̄, ed.

(88) Τά om. ed.

(89) Αγαλλίαστης, ed.

(90) Θείας om. ed.

ero quodam describit: « Nubes enim et caligo in circuitu ejus, » simulque terribilem illam speciem ostendit, quando venerit, ut uniuersique rependat pro meritis, eum ait: « Ignis in conspectu ejus praecedet et inflammabit in circuitu inimicos ejus, » Postea Evangelicam lueem, lueisque diffusionem demonstrat, fulgura appellans divinæ prædicationis sermones, qui per totum terrarum orbem effulgenter. Dicit enim: « Illuxerunt coruscationes orbi terræ, » altitudinemque Evangelicorum mysteriorum sequentibus verbis ostendit, cum ait: « Annuntiaverunt cœli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus. » Eversionem vero idolorum et abolitionem hujuscemodi deceptionis predixit his verbis: « Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui glorianter in simulacris. » Moxque, velut omnium bonorum signaculum, adducit Domini per carnem assumptam inter homines apparitionem: « Lux, » inquiens, « orta est justo, et rectis corde letitia. »

Reete porro et ingeniose sequentis psalmi ⁵¹, qui et ipse inscriptione caret, initium cuius sine hijs connectitur. Ejusdem enim potentie est, ut et justo lux ac letitia, incredule autem plebi ira et indignatio oriatur. Inquit enim: « Dominus regnavit, irascatur populi. » Quis iste, qui regnavit Dominus, angelicam et terrestrem naturam supergressus? Nam per Cherubim excellentia potestatis illius supra mundum hunc evectæ significatur: enijs regnum, id quod male coahuit, rursus dissolvit. Non enim id quod coeleste in nobis est, sed id quod terrestre est, commovet, ut testatur his ipsis verbis: « Qui sedes super Cherubim: moveatnr terra. » Reliqua omitto, ne expositionis continua serie aliquid molestiae afferam. Hoc tantum addidem, omnia ad unum eumdemque finem tendere, usque ad finem psalmi. Testatur enim istum Deum, qui regnavit, non nobis primum apparuisse, sed manifestum fuisse magni nominis et celebritatis prophetis: ob id Mosis meminit et Aaronis, et Samuelis; quorum quilibet propter pietatem in Deum clarus est et memorabilis. Adjicit autem et columnam nubis, in qua Deus cum illis loquebatur, docens, nisi fallor, incredulos, ne adeo abhorreant credere Dei ad homines adventum. Nam Deus ille, qui tunc in columna nubis locutus est, postea manifestatus est in carne. Itaque si quis indignum esse dicat carnem, per quam nobis Deus loquatur, is neque columnam nullis dignam fuisse asserat oportet: quid enim in ipsa ejusmodi erat, ut digna censeretur divina magnificentia? Si autem nihil a fide alienum videtur, Judicis Deum in columnam nubis locutum esse; neque in carne locutum esse, indignum videri debet, præsertim cum et Isaías

A φύσεως ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ τῷ γνόφῳ δὲ αἰγίγματος ἀποσημαίνει (91) δὲ λόγος. « Νεφέλη γάρ, » φησι (92) « καὶ γνόφος κύκλῳ αὐτοῦ, » καὶ τὰ φοιερὰ τῆς ἀνταποδοτικῆς δυνάμεως ὑποδεῖξες, δὲ τις Ηὔρη ἐνθάπιον αὐτοῦ προπορεύσεται (93), καὶ φλογεῖ κύκλῳ τοὺς ἔχθροὺς αὐτοῦ, » ἐκκαλύπτει τὴν Εὐαγγελικὴν φωταγωγίαν, ἀπεραπτὰς λέγων τοὺς τοῦ Θεοῦ κηρύγματος λόγους, οἱ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἑκάλυψαντιν « Ἐφαντανεὶς γάρ, φησιν, « ὅτι ἀστραπὴν αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ· » καὶ τὸ ὄφος τῶν Εὐαγγελικῶν μυστηρίων τῷ ἐφεξῆς ὑποδεῖξας ἐν τῷ εἰπεῖν, δὲ τις Ἀνήγγειλαν οὐρανοῦ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ· καὶ εἰδὼν πάντες οἱ λαοὶ τὴν δέκανην αὐτοῦ. » Τὴν τε τῶν εἰδώλων καθαίρεσιν, καὶ τὸν ἀφανισμὸν τῆς τοιαύτης πλάνης προσαγορεύεται, ἐν οἷς λέγει: « Λιτσυγιζήσαν πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς, οἱ ἔγκαυχῶμενοι ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, » ἐπάγει τῶν ἀγαθῶν τὴν σφραγίδαν, τὴν διὰ σάρκος γενομένην τοῦ Κυρίου τοῖς ἀνθρώποις ἐμφάνειαν λέγων· « Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ, καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ εὐφροσύνην. »

Kαλῶς δὲ καὶ προσφῦως ἡ τοῦ ἐφεξῆς ἀνεπιγράφου ἀργὴ πρὸς τὸ πέρας ταῦτης τῆς ψαλμῳδίας συνάπτεται. Ή γάρ αὐτὴ δύναμις, τῷ μὲν δικαίῳ φῶς τε καὶ εὐφροσύνη γίνεται, ἀργὴ δὲ τῷ ἀπιστοῦντι λαῷ. « Ο Κύριος γάρ, φησιν, « ἐβασιλεύειν, ὀργιζόσθωσαν λαοῖς. » Τις οὖτος δὲ βασιλεύεται Κύριος, δὲ τῆς ἀγγελικῆς τε καὶ οὐρανίας ὑπερκαθήμενος Κύριος; Διὰ γάρ τῶν Χερουβίμ τὸ ἔξικον τῆς ὑπερκαθημένου δυνάμεως δὲ λόγος ἐνδείκνυται, οὐδὲ βασιλεύειται τοῖς κακῶς συνεστῶτος ποιεῖ. Οὐ γάρ τὸ οὐράνιον τῶν ἐν τῷ μὲν ἀλλὰ τὸ γῆνον εἰς σάλον ἀγει, οὐτωσὶ λέγων τῷ δῆματι, « Ο καθημένος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ· σαλευθῆται ἡ γῆ. » Καὶ τὰ ἐφεξῆς παρῆμι, ὡς ἂν μὴ πολὺν ὕχλον ἐπάγοιμι τῇ ἀκονοθήᾳ τῆς ἔξικησεως· τοσοῦτον εἰπών, δὲ πάντα πρὸς ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν σκοπὸν βλέπει μέρι τοῦ τέλους τῆς ψαλμῳδίας. Διαμαρτύρεται γάρ δὲ τοῦ οὗτος δὲ βασιλεύεται Θεός, οὐ νῦν τῷ μὲν πέφηνε πρῶτον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀνομαστοῖς τῶν προητῶν ἐμφανής ὁ αὐτός ἐστι. Διὸ Μωϋσέως μάρμνηται, καὶ Λαζάρον καὶ τοῦ Σαμουὴλ, ὃν ἔκαστος ἀπὸ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας περιβίλεπτος ἐστι καὶ ἀσθεμός. Προστιθητὸς δὲ τῷ λόγῳ, καὶ τῆς νεφέλης τῶν στύλων, ἐνῷ πρὸς αὐτοὺς δὲ Θεός διελέγετο, διδάσκων, οἵματι, τοὺς ἀπίστους διὰ τούτου, μὴ ἐνίζεσθαι πρὸς τὴν διὰ ἀνθρώπου γενομένην τῷ μὲν τοῦ Θεοῦ ὄμοιαν. Ο γάρ τότε ἐν τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης λαλήσας Θεός, μετὰ ταῦτα ἐφανερώθη ἐν σάρκι. « Ωστε εἴ τις ἀναξίαν λέγοι τὴν σάρκα τοῦδε αὐτῆς τῷ μὲν τὸν θεὸν λαλῆσαι, οὐδὲ ἄν τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης τὴν ἀξίαν προσμαρτυρήσειν. Τι γάρ ἐν αὐτῇ τοιότου, ὡς τῆς θείας μεγαλειότητος ἀξίου κρίνεσθαι; Εἰ δὲ πιστὸν τοῖς Ιουδαίοις ἐστὶ τὸ ἐν στύλῳ νεφέλης τὸν θεὸν λαλῆσαι, μηδὲ τὸ ἐν σάρκι αὐτὸν λειλατχένας διπιστὸν ἔστω· ἀλλως τε καὶ τοῦ Ηὔρου τὴν σάρκα

⁵¹ Psal. xvii.

(91) Ἀποστρεψάντες, ed.
(92) Φτιζον, ed.

(93) Προπορεύεται, ed.

διὸ τῆς νεφέλης νοήσαντος· « Μέσου » γέρον, φαῦς, « Κύ. Αρροσ κάθηται ἐπὶ νεφέλης αὐμόρτης. » Καὶ τοὺς ἐπομένους αὐτῷ πάλιν δὲ αὐτὸς προφήτης ὑνομάζει νεφέλας, ἐν οἷς φρεσιν· « Τίνες οἴδε, ὃς νεφέλαι, πέτανται; » ὡς διὸ τῆς τῶν νεφέλῶν ὅμωνυμίας, τὸ συγγενές τῆς τοῦ Κύριου ταρκής πρὸς τὴν λοιπὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἔνδεξικεθει. Πρὸς τοῦτον οὖν τὸν Θεόν, τὸν ποτε μὲν διὰ νεφέλης, μετὰ ταῦτα δὲ διὰ ταρκῆς τοῖς ἀνθρώποις λαβῆσαντα, φρεσιν προσῶν δὲ λαυθῇ· « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπήκουες αὐτῶν. Οὐ Θεῖς, σὺ εὐθίλιος ἔγινου αὐτοῖς, καὶ ἐκδικῶν ἐπὶ πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν. »

Ως δὲ τοῦ μηδὲ τις πρός τὴν οἰκονομίαν βλέπων εἰς ταπεινάς τινας καὶ ἀγνόωπίν ας ὑπολήψεις περὶ τὸ Θεῖον κατολισθήσεται, ταῦτην ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμοῦδίαις ἐπάγει τὴν φωνὴν, πρὸς τὸ μᾶξτρον τρέψας τὸν λόγον· « Υψώστε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποπόδιῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἡγίας ἐστιν. » Τὴν δὲ διάνοιαν τῶν εἰρημένων, ταῦτην εἶναι ὑπονοοῦμεν, θετι, « Ω κανθρώποι, μεμήνυτε μὲν ὑμέν, ὡς δυνατόν δέξατοι τὴν ἀνθρωπίνην ἀκοήν, τὰ θεῖα μυστήρια. Υμεῖς δὲ διὰ τούτων ὀδηγηθείτε πρὸς τὴν εὐτελῆ θεογνωσίαν, οἵσον χωρεῖ ὑμῶν ὁ λογισμός, τοσοῦτον τοῦ Θεοῦ τὴν δέξιαν ὑψόσατε, εἰδότες, ὅτι ὅσον ἂν ὑπερεπεθῇ ὑμῶν δὲ διάνοια, καὶ πᾶσαν παρελθῃ ὑψηλὴν φαντασίαν ἐν ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι, τό τε τὸ παρ' ὑμῶν εὑρισκόμενον καὶ προσκυνούμενον, οὐκ ἀντὶ δὲ μεγαλειότης τοῦ διητουμένου ἔστιν, ἀλλὰ τὸ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· τὸ ὑποθεθηκός διὰ τούτου καὶ κάτω κείμενον τῆς διανοίας ἡμῶν, συγκρίτε τῆς ἀναφέκτου καταληκτικῆς, διερμηγεύσων.

Εἴτα μετὰ τοῦτο οὐκ ὄλγων ἐν τῷ μίσῳ παρελέντων ψαλμῶν, ἐν ἐκατοστῷ τρίτῳ, ὁν πολιωτεύειν ἐν τοῖς παρ' Ἑβραίους ἀνεπιγράψοις ἔδειξεν, διαρρήθη θεολογικὴ τὸν μονογενῆ Θεὸν, ἐκεῖνο τῆς τοῦ παπαῖς συστάσεως ἀνατιθέεις τὴν αἰτίαν. Λέγει γέρον ἐπὶ τῆς τοῦ κάταμου κτίσεως, τοῦ Δαυΐδ ἡντα τὸν ψαλμὸν τοῦτον, ἀνεπιγραφὸν εἶναι παρ' Ἑβραίοις. Σημαίνει δὲ τὸ ἐκείνους τὸν σκοπὸν τῆς προφῆτειας ταύτης μή παραδέχεσθαι. « Εγειρε δὲ ἡ ἐπιγραφὴ οὕτως· « Τοῦ Δαυΐδ ἐπὶ τῆς τοῦ κάταμου γενέσεως, ἀνεπιγραφὸς παρ' Ἑβραίοις. » Τοῦ δὲ ψαλμοῦ τούτου τὴν διάνοιαν ἐπὶ κατιροῦ ἐκθηρεύει. Νῦν δὲ φημιν ἐξαρκεῖσθαι τοσοῦτον εἰπεῖν, ὅτι ἡ αὐτὴ αἰτία, ἡ κατὰ τὴν ἀποτίκην λέγω τῶν Ἰουδαίων, καὶ τούτου τὴν ἐπιγραφὴν ἀπαράδεκτον τοῖς Ἑβραίοις ἐποίησε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι.

Χρή δὲ μηδὲ τὸ διάψαλμα παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Τοῖς μὲν οὖν πρὸς τὸν μεταβολὴν τοῦ νόμου ταῖς, ή προσώπου, ή πράγματος, σημαίνειν ἔνομαί την διάψαλμα· τομεῖς δὲ τὰς τε τῶν Πατέρων ὑπολήψεις οὐκ ἀποβάλλομεν, καὶ τι παρ' ἔνατον ἐννοήσατε, πρὸς τὴν τοῦ δημοσίου τούτου τηματισίαν, οὐ κατοκνήσομεν. Τοιαύτην οὖν τινατοῦδεις κατετέλεσθε μεταξύ την διάνοιαν, ὅτι προσθέτης κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῆς ψαλμοῦδίαις, ἥτις

⁸⁸ Isa. xix, 1. ⁸⁹ Isa. ix, 8.

(94) Lege S. Hieron. Epist. ad Marcellam.

A carnem nubis nomine significet. Inquit enim: « Ecce Dominus sedet in nube levi ⁸⁸. » Eosque qui illum sequuntur rursus idem propheta nubes nominat, cum ait: « Quinam isti, qui ut nubes volunt ⁸⁹? » Ut per vocabulum nubis cognationem Dominiacae carnis cum reliqua hominum natura demonstret. Ad hunc igitur Deum, qui prius quidem per nubem, postea vero per carnem cum hominibus locutus est, ait progressu orationis David: « Domine Deus noster, tu exaudiens eos: Deus, tu propitius fuisti eis, et uincens in omnes adventiones eorum. »

Ut nisi quis in oecconomiam divinam et dispensationem oculos convertat, cum necesse sit in humanas quasdam et indignas de Deo cogitationes incidere, hæc autem ad finem psalmi addit, sermone ad nos conuerso: « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate seabellum pedum ejus, quoniam sanctum est. » Sensus hujus loci hunc esse arbitramur, quasi dicat: O mortales, vobis quidem quantum auditus humanus percipere potest, patrafacta sunt divina mysteria: vos, his quasi ad piam Dei cognitionem manuducti, quantum animus vester capit, tantum gloriam Dei extolite, certi quod quo altius cogitatione vestra sese elevarit, et omnem quantumvis excelsam existimationem de Deo superaverit, tamen id quod a vobis invenitur et adoratur, non ipsa ejus, qui quereretur, magnificencia est, sed tantummodo seabellum pedum ejus: per hoc significans mentis et cogitationis nostre submissionem et tenuitatem, comparatione illius nullo studio assequendæ comprehensionis.

Postea non paucis omissis psalmis in centesimo tertio, quem etiam refert in eorum numerum, qui apud Hebreos inscriptione earent, diserte predicit unigenitum illum Deum, eique hujus universi conditi causam assignat. Dicit enim in mundi creatione psalmum hunc Davidis esse, et inscriptione apud Hebreos non prænotari. Significat autem illos scopum et propositum ejus prophetie non recipere. Sic vero se habet inscriptio: « Ipsi David, in mundi creatione, inscriptionis expers apud Hebreos. » Hujus psalmi sensum suo loco et tempore exponemus. Nunc satis est hoc monuisse, eamdem causam, in credibilitatem, inquam, Judæorum efficerisse, ut inscriptionem hanc non admitterent.

CAPUT X.

Neque quid sit diapsalma indiscutibilem relinquere oportet. Illis igitur qui nos antecesserunt, visum est diapsalma significare vel mutationem cogitationis seu consilii, vel personæ, vel rei. Nos vero Patrum opinionem non abjecta (94), non cunetabilim aliquid etiam ex nobis de vocabuli hujus significacione excoigitare. Hujusmodi igitur quadam diapsalmate existimatione imbuti sumus, cum

cursu suo et ordine, psalmodia procedente, alia quadam inter prophetandum et canendum, a Spiritu sancto illustratio, et velut additamentum quoddam cœlestis cognitionis veniret, ad utilitatem eorum qui oracula hæc recepturi erant, cohibens suam vocem David, spatiu animo dabat excipiendi cognitionem cœlestium arcanorum a divina illuminatione missam. Et quemadmodum nonnulli, dum vel iter simul faciunt, vel in conviviis et conventibus simul colloquuntur, si ex improviso sonus quispiam ad aures accidat, abrupto sermone, animum et cogitationem ad excitatum strepitum convertunt, otiumque quodammodo per quietem auribus largiuntur, ut ad sonum eo intensius intendant, deinde sedato strepitum, sermones interruptos resumunt: sic et magnus David Spiritui sancto in oraculis promendis subserviens, quæ didicerat, per melodiam explicabat, et si quid inter loquendum edocebat, cedens ei qui spiritualiter auditum mentis insonabat, cantumque sistens, cum divinis cogitationibus rursus repletus esset, eas pandebat, acceptosque sermones melodia et concentibus suis adaptabat. Est igitur diapsalma, si quis id definitione comprehendere velit, cessatio seu quies drepente inter psallendum facta, ad receptionem divinitus misse illustrationis. Vel rectius diapsalma hec modo quis definiuerit, si dicat, esse doctrinam a Spiritu sancto animæ in occulto inspiratam, melodia per attentionem ad hanc instructionem interrupta, ut silentium hoc dederit multis occasionem existimandi, prophetam a virtute Spiritus sancti destitutum fuisse. Quocirea quidam interpres loco diapsalmatis ascribunt hujusmodi intervallis, seu spatiis vocabulum, « Semper, » ut ex hoc discamus, istam a Spiritu sancto animæ immissam doctrinam semper extitisse; sermonem vero qzai nobis explicat sensa divinitus animæ impressa, non semper fuisse. Ceterum partim quidem mentis sensa propheta eloquebatur, partim alia cœlitus excipiebat. Quatenus igitur effabatur a Deo impressas sibi notiones, procedebat non intercisa rebus auditum mentis circumsonaret, totum sese ad auscultandum coeparabat, intermisso cantu.

Si igitur, Spiritu sancto etiam ipso silentii tempore in eo loquente, oratio quasi intervallum habebat (intervallum autem ab interpretibus nominatum est, « diapsalma »), divisioque totius hujus libri in quinque partes distributi recte a nobis instituta est, licebit sane ex his etiam demonstrare, veram esse rationem quam dedimus; quod scilicet, quasi introductione quadam semper ad sublimiora per quamlibet sectionem ducatur, quicunque psalmorum auspiciis ad perfectionem nititur. Sola enim ultima psalmorum sectio ab initio usque ad finem continuam quamdam et non interruptam hymnodiæ continet, et nusquam diapsalmate intercisam, ut videre est in omnibus graduum, quæ vocant canticis, et in iis, quorum inscriptio est, « Alleluia. » Ostenditur enim, ut arbitror, hac observatione, in aliis quidam, ut inferioribus, locum

A ἐγένετο μεταξύ προφητεύοντος τοῦ Δασθίου, ἐπέρα τοῦ ἀγίου Ηγεύματος Ἑλλαχιμψίου, καὶ προσθήκη τις τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν χαρίσματος, ἐπί ὑφελείᾳ τῶν δεσμούμένων τὴν προφητείαν· ἐπέχων ἔαυτον τὴν φωνὴν, καὶ πόλιν ἐδίου τῇ διανοίᾳ δέξασθαι τῶν νοημάτων τὴν γνῶσιν τῶν γνωμένων ἐν αὐτῷ παρὰ τῆς Θείας ἑλλαχιμψεως. Καὶ ὥσπερ πολλάκις τινὲς ἦσαν διδῷ συμβαδίζοντες, ἢ ἐν συμποσίοις τοῖν, ἢ ἐν συλλόγοις μετ' ἀλλήλων διαλεγόμενοι, εἰ πολεῖν ἀθρόως ἤκησαν ταῖς ἀκοήσις προσθάλοι, παυσάμενοι τοῦ λόγου πρὸς τὸν ἄγον τῇ διανοίᾳ συντείνονται, σχολὴν παρέχοντες δι' ἡσυχίας τῇ ἀκοῇ τοῦ γνῶντος τοῦ ἄγου τὴν δύναμιν, εἶτα παυσαμένης τῆς προστρούσης φωνῆς, πάλιν τὸν πρᾶς ἀλλήλους ἔχονται λόγουν· οὕτως δέ μέγας Δασθίου ὑποφητεύων Ηγεύματι, ἀτε φθάστις μεμαθήκει. B διεξῆται τῇ μελῳδίᾳ· καὶ εἴ τι μεταξύ λέγων ἐπειδίδασκετο, ὑπέχων τῷ πνευματικῶν ἐνθηκοῦντι τὴν φωνῆς ἀκοήν, καὶ κατατιγάζων τὸ μέλος, ὃν ἂν πλήρης ἐγένετο νοημάτων, ταῦτα διεξῆται πάλιν ἐνείρων τῇ μελῳδίᾳ τοὺς λόγους. « Εστιν οὖν τὸ διάβαλμα, ὡς ἂν τις ὅρῳ περιλαβόν εἴποι, μεταξύ τῆς φωλιμοδίας· γενομένη κατὰ τὸ ἀθρόων ἐπηρέμησις, πρὸς δὲ ὑποδοχὴν τοῦ Θεόθεν ἐπικρινομένου νοήματος. » Ήστιν τοῦ μᾶλλον ἄν τις ὅρισατο τὸ διάβαλμα εἶναι διατακτίλιν παρὰ τοῦ Ηγεύματος τῇ φωνῇ κατὰ τὸ ἀπόρρητον ἐγγινομένην, τῆς περὶ τὸ νόημα τοῦτο προσοχῆς τὸ συνεχές τῆς μελῳδίας ἐπικοπούσης. Ήστιν δέ ἂν μὴ νομισθείη τοῖς πολιορκοῖς σημεῖον γίνεσθαι τὴν σιωπὴν τοῦ ἐπικελοπένας τὸν προφητεύοντα τὴν τοῦ ἀγίου Ηγεύματος δύναμιν, τούτου χάριν τινὲς τῶν ἐρμηνέων ἀντὶ τοῦ διαψάλματος τὸ « Αἰτοί » τοῖς διαλέξιμασι τούτοις ἐγγράψουσιν. Ήστιν δὲ τούτου μάθοιμεν, ὅτι ἡ μὲν παρὰ τοῦ ἀγίου Ηγεύματος ἐν τῇ φωνῇ διατακτίλα πάντοτε ἔχει· ὁ δὲ ἐρμηνέων τὸ ἐγγινομένα θεύθεν τῇ φωνῇ νοήματα λόγος, οὐ πάντοτε ἔχει ἀλλὰ τὸ μὲν ἔξειφνα τῆς διανοίας, τὸ δὲ ὑπεδέχετο. Ἐν ἣ μὲν οὖν ἔξηγόρευε τὸ ἐντυπωθέντα τῇ διανοίᾳ νοήματα, προστέσθε δι' ἀκολούθους ἡ φωλιμοδία· εἰ δέ τι τῶν Θεοτέρων αὐτοῦ τὴν τῆς φωνῆς ἀκοήν περιήχεν, ὅλος τῆς ἀκροάσεως ἦν, κατατιγάζων τὸ μέλος.

C διεξῆσθαι τοῖς τοιούτοις ἀκοήσις τοῖς σιωπήσις καὶ πόλιν ἐν αὐτῷ λαλοῦντος, ὁ λόγος ἐν διαλέξιμασι τῆς πεντεχή διηρημένης, διατάνθεται καὶ ἐκτούτων ἀληθῆ τὴν αἰτίαν ἀποδειχθῆναι, ἦν ἐνοήσαμεν, ὅτι διά τινος προσαγωγῆς ἀεὶ πρᾶς τὸ ὑψηλότερον δι' ἐκάστου τῶν τμημάτων χειραγωγεῖται ὁ δι' αὐτὸν ὀδηγούμενος. Μόνον γάρ τελευταῖον τῶν τμημάτων ἀπ' ὑπερχῆς εἰς τέλος ἐφ' ἐκάστου φωλιμοῦ συνεχῆ τε καὶ ὀδιάταπαστον τὴν ὑμρωδίαν ἔχει, οὐδαμοῦ διαίρουμένην τῇ διαψάλματι. « Ή τε γάρ ἐφ' ἐκάστου τῶν ἀναβαθμῶν ὥστη τούτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ ὃν ἐπιγραφή ἔστι τὸ « Ἀλλήλοούτι. » Διένυσται γάρ, ὡς οἷμα, διὰ τῆς τοιούτης παρατηρήσεως, ὅτι ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις, ἀτε δὴ κατωτέροις οὔσιαι, γάρων ἔχει δ

τὰ ὑψηλότερα ἐπεκδιδάσκων νοῆματα, καὶ μεταξὺ παρενθέρων τῇ ἀκολουθίᾳ τοῦ λόγου τῶν πρὸς τὸ κρείττον δυναμένων ἀναγαγεῖν τὴν διάνοιαν. « Ή δὲ διάτον *(Αναβαθμῶν)* τελείωσις, καὶ οἵς προγραφή ἔσται τὸ *(Άλληλούτια)*, » ἅτε δῆ τοῦ ἀκροτάτου τῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν νοούμενων ἐπειλημμένη, οὐδεμιᾶς προσθήκης ἐστὶν ἐπιδεής, αὐτὴ ἐν ἔχεται διὰ πάτησης κατηρτευμένη τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ τελείωσεως. Οὐπερδῆ καὶ ἡ διάνοια ἐπιγραφῆς ἐπὶ τούτων μαρτύρεται, τίνον θεοῦ τὸ ὑπερκείμενον ἄπαν κατονομάζουσα. « Οὐπερ γάρ ἡ κατὰ τὰς ἥδη φίλικας τῶν σωμάτων ἀναδρομὴ δρον ἔχει τὸ τῆς φύσεως στάσιμον, μεθ' ὅτην ἐπὶ τὸ μεῖζον προσθήκην οὐ παραδέχεται, ἀλλὰ ἐν ἐμαυτῇ διαμένει πρὸς πάντα τὸν ὑπόλοιπον γρόνον οὕτως ἔστι καὶ τῶν θείων διδαγμάτων αὔξησις τε καὶ στάσις, δι' ἤν τούς τε νηπιώδεις καὶ ἀτελεῖς τὴν δάμνων ταῖς καταλλήλαις τροφαῖς τιθηνούμενη, διὰ γάλακτος τε καὶ τῶν τοιούτων, καὶ εἰς αὔξησιν ὅχει, καὶ τοῖς ἕδη τελείοις τὴν στερεάν προσθήσαι τράπεζαν, τοῖς διὰ τῶν ἄλλων μαθημάτων προγυμνασθεῖσι τὰ τῆς ψυχῆς αἰτίητηρια.

Οὐκοῦν τὸ μηδαμοῦ χρείαν γενέσθαι, κατὰ τὸ ἔσχατον τημῆα, τοῦ ἐν διαψάλμαται τῶν ὑψηλοτέρων τι νοημάτων ἐκδιδάσκηναι τὸν ὑπορθήτην τοῦ Ηνεύματος, σαφὲς ἂν εἴη τεκμήριον τὸν περὶ τούτου λόγον κατανοῆσαι, προσθέντα ἐκεῖνα τῆς φαλμῳδίας τὰ μέρη τὰ διεσταλμένα τῷ διαψάλματι. Ἐν τῷ γάρ τριτῷ τὴν γενομένην ἐν τῆς τῶν ἔχθρων ἐπανυστάσεως αὐτῷ συνομήνη τε καὶ ἀμφιχαίνων προειπών, εἴτα διεστείλας τὸ μέρος τῷ διαψάλματι, τὴν σωτήριον ἐκείνην φωνὴν ἐπιθαρτήσας τῷ κατὰ τὸ ἀπόθητον αὐτῷ ἐντηγήσαντι, δις: « Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήψιτορ μου εἰ, δέξαι μου, καὶ ὑψῶ τὴν κεφαλήν μου. » πάλιν ἐν διαλέξιματι τὴν μελωδίαν ποιήσας, μετά τὴν εὐχέριστον ἐκείνην φωνὴν ἥη πεποίηται λέγων: « Φωνὴ μου πρὸς Κύριον ἐκέρασξ, καὶ ἐπήκουσέ μου ἐξ ὅρους ὅγιον αὐτοῦ. » διδίσκεται τις ἔστι τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρωπίων κακῶν ἀμηγανίας ἡ ἡύσις. Καὶ τὸ κατὰ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου μυστήριον διδαγήσεις, ἐν τῇ γενομένῃ κατὰ τὸ ἀθρόον ἐλλάμψει τοῦ Ηνεύματος, αὐτὸν τὸ πρόσωπον τὸ Δεσποτικὸν ὑποδύεται, καὶ φησιν: « Τίγω ἐκομήθην καὶ ὢπωσα. » ἐξηγέρθην, δις Κύριος ἀντιλήψεται μου. » Τὸ δὲ διὰκριθεῖσας ἐκτίθεσθαι τὴν ἑκάστην τῶν δρημάτων ἐγκειμένην διάνοιαν, παρέλκον ἀν εἴη, τοῦ λόγου πρὸς ἔτερα σπεύδοντος. Χρή γάρ πιστώσασθαι: τὴν ἀποδιλεῖταιν περὶ τοῦ διαψάλματος ἔννοιαν, ἐξ αὐτῶν τῶν γεγραμμένων συνιττώντας τὸν λόγον, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ διαψάλματι, δι' οὖν τὸ ἓσον μανθάνομεν. Πάτη γάρ τρόπον τινὰ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει περὶ τῆς τῶν σπουδαζομένων ματαύρητος ἐμβολίου, βρυσοκαρδίους ὄνομάζων τοὺς υἱούς τῶν ἀνθρώπων, οἵς τὸ μάταιόν τε καὶ ἀνυπόστατον φεῦδος ἐν ἀγάπῃ ἔστι. Ηλίου ἐπιτρεμήσας, ὑποδιέκνυτις ἐν τίνι ἔστιν ἡ ἀλήθεια. « Εγγοτε, γάρ σιν, » δις ἐθυμούστωτος Κύριος τὸν ὅστιν αὐτοῦ. » διεκνύει, οἶκαι, διὰ τοῦ ὅστιον τὸν Κύριον, καθὼς φησιν Μωϋσῆς: « Οὐδὲ καιορέεις διοις δέ Κύριος. »

A habere qui sublimiora edoceat, sermonisque serice et ordini interjectis ea quae mentem ad meliora elevere et subducere possunt. At vero « Graduum consummationi, et quibus « Alleluia, » prescribitur, tanquam ad summum omnium bonorum culmen iam progressis, nullo additamento opus est, velut in scipsis iam omni bonorum copia perfectus et absolutus: quod et ipse sensus inscriptionis, quae his praefigitur, planum facit, cum totum quod sequitur, laudem Dei nominat. Quemadmodum enim corporum per aetates incrementum terminum stabilem a natura praestitutum habet, post quem maioris augmenti non est amplius capax, sed toto insequenti tempore in eodem statu manet: sic etiam divinae doctrinae et institutionis incrementum quadam est et status. Infantes enim adhuc et animo imperfectos per lac et similia, tanquam per alimenta consentanea, ad incrementum ducit, ac perfectis solidam apponit mensam, illis videlicet, qui iam sensus aliis disciplinae generibus habent exercitatos.

Igitur in ultima psalmorum sectione, opus non esse diapsalmate, ut sublimiora sensa ex ejus ministerio et alloquo percipiantur, planum fiet, si eas partes adducamus ex psalmis, quae diapsalmate sunt interruptae. In tertio enim psalmo, cum de cantasset afflictionem et angustiam, quae sibi ex hostium impressione evenerat, mox diapsalmate partem illam interrumpens, salutarem illam vocem edidit, corroboratus videlicet ab eo, qui sibi in occulto aliquid inspirarat: « Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum⁵⁹. » Bursus intervallo interposito post vocem illam gratiarum actionis plena: « Voce mea ad Dominum clamavi, et exaudiuit me de monte sancto suo; » discit, quenam sit ratio evadendi ex communibus humanarum calamitatibus angustiis et afflictionibus; eductusque passionis Domini mysterium in ea quae sibi ex improviso venerat a Spiritu sancto illustratione, ipsam Domini personam induit, in haec verba prorumpens: « Ego dormivi, et soporatus sum, et exsurrexi, quia Dominus suscepit me. » Sententiam autem, quae singulis verbis subest, acerutatis exponere, supervacaneum fortassis fuerit, cum oratio ad alia festinet. Confirmanda enim est diapsalmatis notio argumentis ex ipsis psalmis petitis; etenim idem ex quarti psalmi diapsalmate cognoscere possumus. Acclamat namque toti quodammodo humanae societati obvanitatem earum rerum, quibus unice studet, filiosque hominum gravi corde oppressos pronuntiat; quippe quibus vanum et non subsistens mendacium cure sit et cordi; iterumque interquiescens, demonstrat in quoniam sit veritas. Dicit enim: « Scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum, » significans, ut arbitror, Sancti nomine, Dominum; quemadmodum et Moyses ait: « Quo-

niam justus et sanctus Dominus. » Deinde consilium dat, quomodo quis vitam suam pure et sancte transigat; judexque et inspector cogitationum factus, ait: « Que dicitis in cordibus vestris, et in cibilibus vestris compurgimini; » et mox ad se reversus legalium victimarum abolitionem et ipse audivit, aliisque audiendam promulgavit: monet enim, ut ne speret in animalium rationis expertum cœlibus, ille qui eget immundatione et expiatione mentis, sed ut cognoscat, quibus sacrificiis placeatur Deus. Idecirco inquit, « Sacrificeate sacrificium iustitiae, et sperate in Domino. » Sic et in septimo psalmo præcedit quidem colloctio cum Deo, quando coram justo illo judice testatur malitia ab inimicis non provenire retribuendi et vicem rependendi causa, sed ipsos malitiae et improbitatis auctores esse, seque eadem sceleris loco habere, et malorum auctorem esse, aequalibusque malis auctorem uelisci; et cum haec dixisset, rursus auditum accommodat ei, qui magnum pietatis mysterium patetfacit, per quod fit contra veros hostes a Domino vindicta: aliter enim fieri non potest, ut adversaria potestatis coercetur vis et acerbitas, nisi Dominus pro nobis resurgat. Necesse autem est, ut resurrectionem mors præcedat. Qui igitur resurrectionem Domini significavit, ille etiam manifestavit id quod cum resurrectione conjunctum est, mysterium, inquam, passionis. Quocirea Deo plenus ob Spiritus sancti inhabitationem: « Exsurge, » inquit, « Domine, in ira tua, et exaltare in finibus inimicorum tuorum; » indicans irae quidem vocabulo, facultatem retribuendi, qua justus judex valet; per reliqua autem abolitionem et excidium malitie. Nam naturæ illud solum est inimicum, quod bono oppositum conspicitur, quod est malitia, cuius finis abolutio, et in nihilum reversio. Qui igitur dixit: « Exaltare in finibus inimicorum tuorum, » is per hoc quod ait malitiam inimicorum finitam esse, indicat, non amplius reliqui vitæ nostræ ad malitiam redditum. Quemadmodum enim finis morbi sanitas est, et somni finis evigilatio (neque enim dormiens, quandiu somno tenetur, somni siacum habet, neque etiam ægrotans, dum cum morbo conflatur, in fine morbi versatur; sed si aegrum sanitas excipiat, dormientem vero evigilatio, tunc dicimus illos siacum assecitos ejus, quo isterque illorum tenebatur, illum quidem somni, hunc ægritudinis); ita et in proposito mutationem naturæ humanae in statum felicem et beatum, finem inimicorum appellavit. Porro unum diu taxat diversum ab aliis modum diapsalmatis, toto Psalmorum libro observavimus, in uno quidam ex psalmis⁶⁰; non enim ait simpliciter « Diapsalma, » sed « Canticum diapsalmatis, » et forte oratio librarii culpa inversa est, ut dicendum potius sit, « Cantici diapsalma, » et non canticum diapsalmatis.

Ceterum cum ante oculos versari debet divinum

A Elæta συμβουλήν καταθέμενος, δι' ὧν τις ἐν καθηρότητι παρέδοσε τὸν βίον, κριτής τε καὶ ἐπιγνώμων τῶν τῆς ψυχῆς διενοημάτων γενθέμενος, ἐν οἷς φτασιν, ὅτι « Αἱ λέγεται ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοιταῖς ὑμῶν κατανύγγεται» πάλιν πρὸς ἔκπτωτὸν ἀναγκωφίσας, τὴν ἀνάριστον τῆς νομικῆς ζωοθυσίας, αὐτές τε ἥκουσε, καὶ ἐμβοᾶς τοῖς ἀκούσουσι: λέγει γάρ, μηδὲ ἐν ταῖς τῶν ἀλόγων ζώων ἐπελπίζειν σφαγαῖς τὸν τοῦ ψυχικοῦ αὐλαρξίου δεδμενον, ἀλλ᾽ ἐπιγνῶναι ποιαῖς δὲ Θεὸς εὐαρεστεῖται θυσίαις. Διὸ φρεστιν· Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον. » Οὕτως καὶ κατὰ τὸν ἔθισμον τῶν φαλμῶν, προηρεῖται μὲν ἡ τῆς ἀντεύξεως λόγος, ἐν ᾧ δικαιολογεῖται πρὸς τὸν δίκαιον κριτὴν, ὅτι οὐκ ἔξ ανταποδότεως γίνεται παρὰ τῶν ἔχθρῶν ἡ κακία, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἀρχηγοὶ τῆς πονηρίας γίνονται: καὶ δι' ἵστος εἰς ἀμφροτίαν οἵστει, καὶ προστάρεσσι: κακίας, καὶ τοῖς ἵστοις ἀμύνασθαι: τὸν ἀπάρχοντα. Καὶ ταῦτα εἰπόν, πάλιν ὑπέρει τὴν ἀκοὴν τῷ τὸ μέγα φανεροῦντι τῆς εὐτεθείας μυστήριον, δι' οὐ γίνεται ἡ κατὰ τὸν ἀλτηφιῶν ἔχθρον παρὰ τὸν Κυρίου ἔκδικησις. Οὐ γάρ ἔστιν ἄλλοις καθαιρεῖθηναι: τῶν ἀντειρεμένων τὸ στῆρος, μὴ τὸν Κυρίου ὑπὲρ τῷ ἡμῶν ἀναστάτωτος: τῆς δὲ ἀναστάτωσις θάνατον δεῖ πάντως προτρέψασθαι. Ό τοινυν τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου μηρύτας, τὸ συνημμένον τῇ ἀναστάσει συμπαρεδόλωσεν, λέγω δὴ τὸ κατὰ τὸ πάλιον μυστήριον. Οὐ γάρ θεοφορηθεὶς ἐν τῆς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀργίου ἐπιτεκμήνωται, « Ἀνάστηθι, » φησι, « Κύριε, ἐν ὅργῃ σου, ὑψόθητο ἐν τοῖς πέρασι τῶν ἔχθρῶν σου». στηματίων διὰ μὲν τῆς ὁργῆς, τὴν ἀνταποδοτικὴν δύναμιν τοῦ δικαιούν κριτούν· διὰ δὲ τῶν ἐφεξῆς, τὸν ἀφανισμὸν τῆς κακίας. Ἐγέρθω γάρ τῇ φύσει μόνον τὸ ἔξ ἐναντίου τῷ ἀγαθῷ θεωρούμενον, ὅπερ ἔστιν ἡ κακία, ἣς τὸ πέρας ἀφανισμός ἐστι, καὶ εἰς τὸ μὴ ὄν μεταχώρησις. Ό τοινυν εἰπόν, διετοῦτος τοῖς πέρασι τῶν ἔχθρῶν σου, προμηνύει διὰ τοῦ περιτιθηναι τῶν ἔχθρῶν τὴν κακίαν. τὸ μηχετί τὸν εἰς κακίαν δρόμον τῇ ζωῇ ὑπολείπεσθαι. Ως γάρ πέρας νόσου τὴν ὑγείαν, καὶ πέρας θνητοῦ τὴν ὑγείαν τοῦ μὲν ἀρχαστον τῆς ὑγείας, τὸ δὲ καθεύδοντα τῆς ἐγρηγόρεως, λέγομεν κύτους δὲ πέρατι γεγενήθησα: τοῦ ἐν ᾧ ἐκάπερος ἦν, τὸν μὲν τοῦ θνητοῦ, τὸν δὲ τῆς νόσου). οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν εἰς τὸ μακάριον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μεταβολήν, πέρας τῶν ἔχθρῶν κατωνόμασεν. « Ενια δὲ μόνον ἐξηλασμένον τρίπον διεψάλματος ἐν πάσῃ τῇ βιβλιῳ τῶν Ψαλμῶν κατὰ τὸν ἔννατον φαλμὸν παρεπερήσαμεν. Οὐ γάρ ἀπλῶς, « Διέψαλμα, » φησιν, ἀλλ' « Ύδη διεψάλματος. » Τάχις μὲν οὖν ἀνέστρεψατε κατὰ τὸ σφάλμα γραψικὸν δὲ λόγος, οὗτος δεῖν λέγεσθαι μᾶλλον, « Ύδης διεψάλμα, » καὶ οὐκ ὅδην διεψάλματος.

Πάλιν ἐπειδὴ προσήκει πρὸς ἀγριαλμῶν ἔξειν τὸ ἐν

⁶⁰ Psal. v. 1.

τῇ Ἀποκλεύσῃ τοῦ Ιωάννου κείμενον κρῆμα κατὰ Λ illud in Joannis Apocalypsi prolatum iudicium contra illos, qui divina oracula additione vel subtractione immutant ⁴¹; eustodio eo qui nobis in τῶν μεταποιούντων τὸ θεῖον ἐκ προσθήκης ἢ ὑφασμάτων, φυλάξσοντες τὴν παραδοθεῖσαν ἡμῖν ἐν τῷ μέρει τούτῳ τῆς Γραφῆς ἀκολουθίαν, ἀναζητήσαι πειρασθεῖσα τὴν αἰτίαν τοῦ τῆς ὕδης διαβόλου ματας, ήτις ἔστιν. Αὐτοὶ δέ μεθοι τοίνυν, οἵτινες ἀπὸ τούτου καὶ μέχρις τοῦ ἐφεξῆς διαβόλου ματας, ἐν διαβόλωμα ἦν, τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐντοθέντος τῷ Δαυΐδῃ τὰ τῆς προφητείας νοήματα. Ἄλλοι οὖν ὥσπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν, οὗτοι καὶ ἔντεθοι ἔγένετο. Ἐν μὲν γάρ τοις ἄλλοις οὐ κατὰ ταῦτα ἐντρηγέσθη ἡ τε κατήγησις ἡ κατὰ τὸ ἀπόρρητον τῇ ψυχῇ παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐγγινομένη, καὶ ἡ τῆς ἐντοθείσεως αὐτῷ γνώσεως ἐξαγόρευσις: ἀλλὰ τῆς καρδίας ἔγδοθεν διατακομένης, ὁ λόγος ἡτούχας. Ἐντεύθη δὲ δύον τὰ δύο καὶ κατὰ ταῦτα ἐνεργεῖσαι, καὶ παραχίνεται αὐτῷ μεταξὺ προρητεύοντι ἡ τῶν ὑψηλοτέρων νοημάτων διατακάλια παρὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ συνεχὲς τῆς μελωδίας οὐ διακόπτεται: ἀλλὰ ἐμφανὲν τῷ ὀργάνῳ τοῦ προφήτου τὸ Πνεύμα τὸ ἄγιον, αὐτὸν κατὰ τὴν ιδίαν γνώμην κινεῖ τὰ φωνητικὰ αἰσθητήρια, ὃς μῆτε τὴν ψήφην διαλιπεῖν, μῆτε ἐμποδιεῖθαι τὴν διατακαλίαν τῷ φύλαγῳ αὐτῇ γάρ ἡ διατακαλία τοῦ Πνεύματος τὸ μέλος ἦν καθίστηκεν ὁ Σύμμαχος. Ἐν πολλοῖς δὲ μέρεσιν εἴς φαλαροδίας εὑρίσκομέντης τῆς τοιαύτης διατακαλής, ἀκροῦν ἂν εἴη, διὰ τῶν εἰρημένων ἐφοδου κοινῆν τῆς τοῦ διαβόλου ματος κατανοήσας παρασχομένους, μηκέτι πέπτον δὲ ἀκριθείσας ἐπεξένειν τοῖς διαβόλοις. Παρέλκουν γάρ ἄμα καὶ περιττών ἐμπιλογωροῦντα τοῖς ἐγνωσμένοις διὰ τῶν δικολογουμένων μηκύνειν τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛΛΙΟΝ ΙΑ.

Ἄλλα καὶ τούτῳ διὰ τις εἰκότες ἐπιτρήσεις, τὸ δέ ποτε τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς ιστορίας διεύμενων ἔστιν ἡ τάξις τῆς φύλακοιδίας. Εἰ γάρ τις προσέργοι τῷ τε χρονικῷ διατάξιαι, ἐν ᾧ γέγονεν ἡ ζωὴ τοῦ Δαυΐδη, καὶ τῇ τῶν προχρυστῶν ἀκολουθίᾳ, οὐκ ἀν εὑροι τὴν τῶν φύλακῶν θείαν τῇ τάξις τῆς ιστορίας συμβαίνουσσαν. Φαμέν τοίνυν ἐπὶ τὸν προτὸν τὸν ἡλίγονον σκοπὸν ἀνατρέχοντες, οἵτινες διεύθυντο τούτων μέλει τῷ διατακάλῳ ἡμῶν. Διδάσκαλον γάρ, οἶμαι, θνομάζειν δεῖ τὸ Πνεύμα τὸ ἄγιον, καθὼς φησιν ὁ Κύριος: διεύθυντο τοῖνυν ἐπὶ τῶν φύλακῶν πάντα.» Τούτῳ τοίνυν τῷ καθηγητῇ τῶν ψυχῶν ἡμῶν καὶ διδάσκαλῳ πάρεργῳ Δ τὰ ἄλλα πάντα δοκεῖ, σπουδὴ δὲ τὸ περισσώτερον τούς ἐν τῇ ματαίστητη τῆς ζωῆς πλανωμένους, καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ ζωὴν ἐπεικύτατοι. Παντὸν γάρ τῷ κατά τινα σκοπὸν καταρθουμένων, τάξις τις ἐπεστι φυσική τε καὶ ἀναγκαῖα, ἡ δὲ ἀκολούθου καταρθουμένα τὸ σπουδαῖόν μενον. «Ωσπερ τοῖνυν ἐπὶ τῶν λαθογλύφων, σκοπὸς μὲν αὐτοῖς τῆς ἐργασίας ἔστι τὸ πρᾶτος τι τῶν διητῶν δικοιωσάν τὸν λαθον, οὐκ εὐθὺς δὲ τὸ ἔργον ἀπὸ τοῦ πέρατος ἀρχεται, ἀλλὰ ἐπιτίθησιν ἀναγκαῖαν τινὰ τῇ σπουδῇ τάξιν ἡ τάξην, τοις δικοιοῦσι τὸ σπουδαῖόν μενον γένοιστο (γρήγορος πρῶτον μὲν ἀπόρρηξις τῆς συμφωνίας πάτρας τὸν λαθον εἰπει περικόψις τὰς προσθολὰς τὴν ἀγροτείαν, πρὸς τὴν τοῦ προ-

B illud in Joannis Apocalypsi prolatum iudicium contra illos, qui divina oracula additione vel subtractione immutant ⁴¹; eustodio eo qui nobis in bae parte Scripturæ traditus est ordine, investigare conabimur quenam sit causa canticī diapsalmatis. In mentem igitur revocemus, ab hoc usque ad sequens diapsalma, unum diapsalma fuisse, Spiritu sancto Davidi propheticæ et vaticinationis sensa et notiones inspirante; sed non eo quo in aliis solebat modo, ita et hic egit: in aliis enim simul non erant institutio de coelestibus arcuatis facta a Spiritu sancto, et cogitationis divinitus acceptæ eloentio, et patescere, sed cum cor interius eruditetur, sermo foris quiescebat. Hic vero duo haec conjunguntur sicut et eodem tempore. Nam et disciplina sublimiorum secretorum inter vaticinandum illi adest, seriesque continua melodice non interrupitur, quia Spiritus sanctus prophetæ organo quasi inhaerescens, arbitrio suo vocalia instrumenta moveat, ut neque cessest cantum, neque etiam conceperet impediatur doctrina. Ipsa enim doctrina Spiritus sancti cantus seu melos erat, prout et a Symmacho nominatur. At vero cum in multis psalmorum partibus hujusmodi interruptio reperiatur, satis fortasse fuerit per ea que diximus, communem quasi viam stravisse ad percipiendam diapsalmatis notionem, ut proinde singulis diapsalmatis explicandis non sit immorandum; inane enim simul et supervacuum foret, sedulo insistentem C rebus jam notis, protrahere sermonem per ea que omnium consensu approbantur.

CAPUT XI.

Sed et hoc merito quis querat, quam tandem ob causam ordo Psalmorum cum historiae ordine non consentiat: si quis enim animum advertat ad spatium temporis quo David vixit, et ad rerum gestarum seriem, non sane inveniet Psalmorum distributionem et positionem cum temporis ordine convenire. Reversi ad principium sermonis nostri respondemus, nihil horum doctori et preceptoris nostro cura esse; doctorem enim, nisi fallor, nominare oportet Spiritum sanctum, prout Dominus ait: «Ille vos docebit omnia.» Hunc igitur animorum D nostrorum institutori omnia alia ad rem pertinere non videntur, in id unum incombenti, ut conservet eos qui in hæ vitæ vanitate oberrant, et ad veram vitam adducat. Omni enim illi, enjus actioni finis præstitutus est, simul etiam ordo et naturalis et necessarius præfixus est, qui serie quadam id efficit, quod sibi proponit. Quemadmodum igitur lapidum sculptoribus et statuariis, finis actionis est, lapidem ad alieujus similitudinem conformare: non autem statim ab ipso fine opus inchoatur, sed proredendum est arti necessario quodam ordine, sine quo nullum operæ pretium faciat, aut quidquam proficiat: oportet enim primo lapidem excidere ab iis partibus, cum quibus naturaliter coalevit:

⁴¹ Ληρος. ΔΔΗ, 19.

deinde circumcidere eminentias, et excursus par-
tium inutilium ad suscepae imaginis imitationem,
sive labore et studio cavare illas lapidis partes,
quibus sublatis incipit eminere in eo quod relictum
est, aliqua species animalis, cui conficiendo artifex
operam navat. Post hanc subtilioribus quibusdam
et tenuioribus instrumentis circumradere, et levigare
lapidis asperitatem aggreditur, subiectaque
materie exemplaris, seu prototypi similitudinem
indere, et praeterea lapidis superficiem expoliare
et eliminare, et leviorum reddere, quorum omnium mi-
nisterio ars hujusmodi ornatum operi addit. Eodem
plane modo, cum tota nobis natura ob voluptates
corporeas veluti in lapidem conversa sit, oratio et
institutio, qua nos ad divinam similitudinem quasi
erudiendo edolat et efformat, via quadam et certa
ratione ad propositum finem procedit.

Primum enim separat nos a cognato lapide,
a malitia, inquam, ad quam per habitum quemadmi-
nistrati sumus. Deinde amputat superfluum mate-
riam; postea formare incipit subjectam materiam
ad similitudinem exemplaris, exempti et amo-
tione corum, que similitudinem prohibent, siveque
per subtiliorem cogitationum et notionum discipli-
nam, limans et poliens nostram mentem per vir-
tutis typum, efformat in nobis Christum, secun-
dum cuius similitudinem ab initio conformati era-
mus, ad quam denuo conformamur. Quis est igi-
tur sculpture nostrae ordo? In prima psalmorum
sectione ab improba vita, quasi abscessi sumus;
in sequentibus vero, continua serie, omnibus nu-
meris absoluta est imitatio. Constat ergo psalmo-
rum ordo, cum Spiritus sanctus, ut dictum est,
non id propositum habeat, ut nos nudam histoi-
riam doceat, sed ut animas nostras per virtutem
secundum Deum formet, ut proinde sensus in
psalmis abditi series querenda non sit, prout his-
torie et rerum gestarum ordo requirit. Quemad-
modum enim in allato a nobis de sculptura exem-
plio, ars ad statua effectiōnē multis eget instru-
mentis; instrumenta vero haec non omnia similia
sunt figura et specie, sed aliud quidem summa in
cuspide in gyri modum efformatum est, alia cuspide
habent instar serrae, alia scalpi figura pre se
serunt, alia sunt, quorum forma semicirculum
refert; omnia autem haec et talia apposito tempore
artifici inserviunt: sic vero nostro opifici, qui ani-
mas nostras scite ad Dei similitudinem effingit,
psalmodie sunt, velut sculptoria quedam instru-
menta; usum autem hujusmodi instrumentorum
ordinat necessitas actionis. Neque solleite inquirit
artifex, quodnam ex illis instrumentis prius sit
fabrefactum, ut id quod prius fabrefactum est, sit
etiam primum in actione sculpturæ. Nam qui ad
necessitatē tantum attendit, ille quodvis et primo,
et secundo, et quocumque alio loco collocat, prout
convenit usus et necessitas. Sive igitur illa que evo-
nerunt cum Goliath et Saule, collocentur primo
loco, sive ultimo ea que cum Absalone et Uria ac-

A καιμένου μίμησις ἔξεχόντων· καὶ οὕτως κοιλάνει διὰ
τῆς ἀργασίας ἐκεῖνα τοῦ λίθου τὰ μέρη, ὃν ἔξαιρε-
θέντων, ἄρχεται περὶ τὸ λεπόδεμον ἐνορθίσθαι· τὸ
σχῆμα τοῦ ζώου, περὶ δὲ τὴν σπουδὴν ὁ τεχνίτης ἔχει
καὶ μετὰ τοῦτο λεπτοτέρους τιστὶ καὶ διμαλιωτέρους
ὅργάνους περιέχειν τε καὶ ἀπολεῖνται τὴν τοῦ λίθου
τραχύτητα, καὶ τότε τῆς ἀργασίου πορφῆς ἐπι-
βάλλειν τῷ υπόλειμμάν την δμοισθηταῖ λαμπρύ-
νειν τε μετά ταῦτα καὶ λειτέραν ποιεῖν τοῦ λίθου
τὴν ἐπιφάνειαν· διὰ δὲν οὐδενὶ ή τέχνη τὸν τοιοῦτον
ἐπιβάλλειν κάθεμον τῷ ἔργῳ· κατὰ τὸν αὐτὸν τρό-
πον πάστης ἡμῶν, διὰ τῆς ὑλικῆς προσπαθείας.
ῶστερ ἀπόλιθωσίστης τῆς φύσεως, δὲ πρὸς τὴν
θείαν δμοισθαῖν λατομῶν ἡμᾶς λόγος, ὃνδι τοινὶ καὶ
ἀκολουθίζει πρὸς τὸ τοῦ σκοποῦ πίρας προέρχε-
ται.

Πρῶτον γωρίζων ἡμᾶς, οἷόν τινος συμφυοῦς πέ-
τρας τῆς κακίας λέγω, ή διὰ τινος σχέσεως ἡμεν
προσπεψυκότες· εἰτα περικόπτει τῆς ὑλῆς τὰ πε-
ριττά· μετὰ τοῦτο τυποῦν ἄρχεται πρὸς τὴν δμοισθιαν
τοῦ σκοποῦ τὸ ἔγκειμενον τῇ περιαἱρέσει τῶν κω-
λυνθῶν τὴν μίμησιν· καὶ οὕτως διὰ τῆς λεπτοτέρας
τῶν νοημάτων διδασκαλίας, ἐπιζήνων τε καὶ κατα-
λειπάνων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, τότε διὰ τὸν τῆς ἀρετῆς
τύπον ἐμμορφοῦται ἡμῖν τὸν Χριστόν· οὖν κατὰ εἰκόνα ἐξ
ἀρχῆς τε ἡμεν καὶ πάσιν γινόμεθα. Τίς οὖν ἐστιν
ή τῆς γλυφῆς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν τάξις; Ἐν τῷ
πρώτῳ τμήματι τῆς ψαλμωδίας, τῆς ἐν κακίᾳ ζωῆς
ἀπεστίθημεν· ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς διὰ τῆς προσεχοῦς
ἀκολουθίας ἐπὶ τὸ τέλειον προήγθη τὴ μίμησις. Σύγ-
κειται τοίνυν τῶν ψαλμῶν τῇ τάξις, ἐπειδὴ τὸ σπου-
δαζόμενόν ἐστι τῷ Ηγεμόντι, καθὼς εἴρηται, οὐγ-
κιστορίαν ἡμᾶς διδάξαι φιλήν, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἡμῶν
διὰ ἀρετῆς κατὰ Θεῖον μορφῶσαι· ως ἐπιζήτει τὸ
τῆς διανοίας τῶν ἐν τοῖς φαλιοῖς γραφαμένων ἀκό-
λουθον, οὐχ ως ἡ ιστορικὴ βούλεται ἀκολουθία. Καθά-
περ γάρ ἐπὶ τοῦ ἐκτεθέντος ἡμῖν τοῦ κατὰ τὴν γλυ-
φὴν ὑποδείγματος, πολλῶν ἐστιν ὅργάνων πρὸς τὴν
τοῦ ἀγάλματος ἀπεργασίαν χρεῖα τῇ τέχνῃ (τὰ δὲ
ὅργανα ταῦτα οὐχ δμοισθαῖσι πρὸς ἀλληλα κατὰ τὸν
τύπον τοῦ σχῆματος, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐλικοειδῶς κατὰ τὸ
ἄκρον τετύπωται, τὰ δὲ πριονώδη τὴν ἀκμὴν ἔχει·
ἄλλα σιμοιειδῶς κατεσκεύασται). Ἐπέροις περιῆκται
τὸ εἶδος εἰς ἡμικύλων. Πάντα δὲ ταῦτα καὶ τὰ τοι-
αυτά, κατὰ τὸν τόπον ἔτοιστον καιρὸν ὑπουργεῖ τῷ
τεχνίτῃ· οὕτως τῷ ἀληθινῷ ἐπιστάτῃ τῷ τεχνικῶς
διαχρύσοντι ἡμῶν τὰς ψυχὰς πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ
δμοισθιαν, οἷον ὅργανά τινα λιθογλυφικά αἱ φαλι-
μῷδειαι παρετεκνάσθησαν, τὴν δὲ τῶν ὅργάνων τούτων
χρῆσιν ἡ γρεία τῆς ἀργασίας εἰς τάξιν ἄγει. Καὶ οὐ
μέλει τῷ τεχνίτῃ πολὺπραγμονεῖν, ποιῶν ἐν τοῖς ὅρ-
γάνοις πρὸς τοῦ ἑτέρου κεχάλκευται, ἵνα, τὸ ἐν τῇ
κατεσκευῇ πρῶτον, καὶ ἐν τῇ συνεργείᾳ τῆς γλυφῆς
γένηται πρῶτον. Ο γάρ τῇ γρείᾳ προσέχουν, πρῶτουν
καὶ δευτέρουν, καὶ πολλοστῶν ἐκεῖνο ποιεῖ. Ο συμβου-
λεύει τὴ γρεία. Εἴτε οὖν ἐν πρώτοις τὰ κατὰ τὸν
Γολιάθ καὶ τὸν Σαούλ ἐστι πράγματα, εἴτε ἐν ἐπιχ-
τοῖς τὰ κατὰ τὸν Ἀθεσταλῶμ καὶ τὸν Οὐρίαν, καὶ οἱ

τοῦ Χουσὶ λόγοι, καὶ ἡ κατὰ τὴν Βερσανθεὶς συντυχία· Αἱ cederunt, et verba Chusi, et congressus cum Ber-sabee, nihil horum curae est illi, qui corda nostra per haec format; sed id solum considerat, quoniam lo singulis horum ad virtutem adjumenti aliiquid afferat: ad quod etiam ipse salutis ordo tendit; optimusque ordo est continuata series eorum quae ad hoc ipsum aliquid opis contribnunt. Verbi gratia, primus psalmus abducit hominem a cognatione, quam cum malo contraxit; secundus ostendit, cui sit adhaerendum, dum ob oculos ponit Christi in carne manifestationem, simulque docet fiduciam erga ipsum beatitudinem nostram esse; tertius explicat tibi imminentem ab hoste tentationem. Itaque te jam inquietum in regem per fidem, et cum vero inmeto regnante, dejicere conatur de

τῷ διάτερος, τὸν προσκολληθῶμεν ὑπέδειξεν, τὴν διὰ σαρκὸς τοῦ Κυρίου προμηνύσας ἐμφάνισαν, καὶ δεῖξε, ὅτι τοῦτο ἔστι μακάριον τὸ ἐπ' αὐτῷ πεποιθέναι. 'Ο τρίτος, τὸν παρὰ τοῦ ἔχθρου σὺν ἐξιτάμενον πειρασμὸν προμηνύσει. 'Ως ἡδη σε γηρασίντα εἰς βασιλείαν διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῷ ἀλτηθινῷ Χριστῷ συμβασιεύοντα, οὐκ ἔξιθεν ἐπιχειρεῖ τοῦ ἀξιώματός σε ἐκβιβλεῖν, ἀλλ᾽ ἔξ αὐτοῦ τοῦ σοῦ γεννήματος. Οὐ γάρ ἐτέρωθεν ἔχει τὴν ἴσχυν καὶ ἡμῶν ὁ πολέμιος, οὐδὲ παρὰ διὰλογού τινὸς ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος ἐκβιβλήσθω, εἰ μὴ αὐτὸι πατέρες τοῦ κακοῦ γεννήματος διὰ τῆς πονηρᾶς ὠδῖνος γεννούμεθα. 'Ως ἀνταίρεις τῇ βασιλείᾳ ἡμῶν, καὶ ἐπανιστάται τότε καθὼν ἡμῶν τὸ κράτος λαμβάνων, ὅταν μολύνῃ τὰς συνοικεύσας ἡμῖν, ἐν ὑπαίθρῳ τὸ ἄγος κατεργασθεῖνος· τοῦτ' ἔστιν, ὅταν δημοσιεύσῃ τὴν τῶν ἀρετῶν ἡμῶν διαφθορὰν, αἵς ποτε συνιψήσαμεν.

'Ἐπειδὲ οὖν ἐν τοῖς πρώτοις οὕπω τετόνωται πρὸς τοὺς ἀγνῶνας ἡμῖν ἡ δύναμις, ὡς κατὰ στόμα ταῖς προσθηκαῖς τοῦ ἀλλοτρίου συμπλέκεσθαι, καὶ τοῦ φυγεῖν τοῦ τοιούτου τὴν ἕρθον, οὐ μικρὸν εἰς ἡράλιαν τοῖς πολεμουμένοις ὁ λόγος ὑπέδειξεν διὰ τοῦ κατὰ τὴν Γραφὴν ὑποδείγματος, τοῦτο σε διδάσκων, ὅτι ὅταν σοι γένηται Ἀβεσσαλὼν ἡ τῇ κακίᾳ κομῶν, ὁ ἀδελφοκτόνος, τότε τιμοῖς σου γάμοις καὶ τῇ ἀμιάντῳ κοίτῃ ἐπιλυσθῆσαις, φεῦγε, καθὼς φῆται ὁ Κύριος, ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν. 'Ἐν γάρ τῷ ἀποδημάτοις ἀπὸ προσώπου 'Αβεσσαλὼν ἔστιν, τοῦ τοιούτου νιῶν, τὸν συλλεξάμενον ἐκυπού τὰς δυνάμεις τῇ συνεργίᾳ τοῦ ἔβουλου τοῦ ἐν αὐτῷ τὴν πονηρὰν αὐτοῦ κάρτην ἐκδησκοτος, διὰ τῶν τριῶν βελῶν ἀγελεῖν τὸν πολέμιον. Δῆλον δέ ποι πάντως ἔστι τὸ διὰ τῆς ἰστορίας ὑποδεικνύμενον σίνιγμα, ποιὸν ἐκεῖνο τὸ ἔβουλον, ἢ προστηλόθη τῆς κακίας ἡ κόμη, ὅπερ ὁ Ἀπόστολος κειρόγραφον ἀμαρτιῶν ὄνομαζει, καθὼς φῆται, ὅτι καὶ «Ἄντε δέρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προστηλώτας τῷ στευρῷ» τοῦτ' ἔστιν τῷ ἔβουλῳ. Καὶ τίς ἡ τῶν βελῶν τρία, ἡ μέσην διὰλουσα τοῦ ἔχθρου τῆς καρδίαν, διὸ ηδὲ γίνεται τοῦ ἐσχάτου ἔχθρου ὁ θάνατος; 'Ως δὲ ἡν καρίτων γένηται ἡμῖν τὸ περὶ τοῦ βέλους νόμοια, τῇ προφητείᾳ τοῦ Ἡσαΐου προσέξομεν, ὃς φῆται ἐκ προσώπου Κυρίου, ὅτι «Ἐθηκέν με ὡς βέλος ἐκλεκτὸν, καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ὑψωτέν με. » Τοῦτο τοίνυν τὸ βέλος, «ό ἔστιν τοῦ Κυρίου λόγος ἔστιν, καὶ τὸ μάτερος ὑπὲρ πάσαν μάχηραν διτομοῦν» δὲ λόγος ἔστιν ὁ Χριστός· τῷ δὲ ὄντα μάχηραν μυστήριον. 'Ἐν δὲ καὶ τὸν χριστίντα καὶ τὸν χρίσαντα, καὶ τὸ ἔχθρον διάχ-

B tantæ dignitatis fastigio, non fortis, sed ex te ipso existens: non enim aliunde vim contra nos habet hostis, neque ab alio quodam ex dignitate parta exturbamur, nisi nos ipsi mali hujus guati, infelici parti, quasi patres fiamus, qui in regnum nostrum insurgit et arusa capit, qui tunc adversus nos potissimum invalescit, cum contaminaverit eas que nobiscum habitant, lucet palam, et in omnium conspectu, tanto piacula perpetrato, hoc est, quando ad publicum velut questum exponit virtutum nostrarum corruptionem, quibus olim cohabitavimus.

Cum igitur ab initio virtus nostra nondum ita ad pugnam sit corroborata, ut aperte et velut in faciem impressioni hostis resistere valeamus, sed necesse sit fugere hujusmodi collictum, non parum utilitatis iis qui bello appetuntur, divinus sermo per allatum Scripturæ exemplum attulit, hoc videlicet te docens, ut quando tibi nascitur Absalon, malitia velut coma insignis, fratrisque interactor, quique venerando tuo thoro et immaculato cubili furiose insultet, fugias, ut Dominus monet, de civitate in civitatem⁶². Fugiendo enim a facie Absalonis talis filii, cogendoque in unum copias tuas, ope ligni, quod in seipso perniciosam illam eomam religat et appendit, tribus telis libabit tibi perimere inimicum. Neminem latet, quorsum hoc ex historiarum monumentis enigma petunt periclit, et quale lignum sit, cui quasi elavis, malitiæ coma affixa est, quod chirographum pectorum nominatur ab Apostolo, qui et ait: « Hoc e medio sublatum, crucique affixum esse⁶³, » hoc est ligno. Et quemadmodum est illa trias telorum, que medium hostis pectus transverberat, quæ mortem jurato et capitali hosti assert? Ut teli hujus intelligentiam commode assequamur, animum advertere oportet ad prophetiam Isaiae, qui ex persona Domini ait: « Posuit me telum electum, et in pharetra sua exaltavit me⁶⁴. » Hoc igitur telum, est Domini sermo, « vivus, penetrabilior omni gladio accipiti⁶⁵: » sermo autem iste Christus est, quo nomine Trinitatis mysterium significatur. Revocat enim in mentem, et cum qui unxit, et enim qui un-

⁶² Matth. x, 25; II Reg. xviii, 9 sqq. ⁶³ Coloss. ii, 14. ⁶⁴ Isa. xlvi, 2. ⁶⁵ Hebr. iv, 12.

ctus est, cumque quo unctus est; si enim vel unum horum desit, Christi nomen non subsistit. Hujus igitur nomen quando in pharetra nostra exaltatur, hoc est, quando in anima nostra per fidem exoritur (nam pharetra sermonis est anima), tunc eonfestim adversarius, qui nos insequitur et impedit, interit et occumbit, cuius interitus in ligno accidit. Quare cum quis in tempore fugit hostem (qui unus quidem est natura, multiplex vero fit malorum auxilii et suppetiis: hinc illud: «Quoniam multiplicati sunt qui tribulant me, multi iusnurgunt adversum me⁶⁶», et id genus alia, quae in psalmo illo sese consequuntur), tunc fit quasi initium victoriae: tempestiva enim ab hostibus fuga causa existit victoriae ab hostibus reportatae. Quocirca psalmus qui sequitur, hanc inscriptionem habet: «In finem⁶⁷.» Finis autem omnis pugnae est victoria, quemadmodum supra iam ostendimus; cumque semel duleedinem victoriae quis gustaverit, mox aliae et aliae victoriae ab hostibus feliciter referuntur. In prima enim victoria, dimiti- zantibus hujus vite jucunditatibus cum bonis anima, pravaliuit in te, atque adeo domuit corporis dectionem et ludibria, inclinatio ad meliora. Damnatis enim illis qui querunt vanitatem, et diligunt mendacium, commutasti voluptates rerum, quae sub aspectum cadunt, cum desiderio rerum, que oculos effugient.

In sequenti psalmo⁶⁸ alia ratione vincis. Cum enim duo sint qui pro hereditate veritatis mutuo pugnant; illo quidem objiciente legem, te vero fidem; justus agonotheta tibi, neglecto illo, tribuit victoriae premia, ut proinde purus anime tue status sit velut ortus solis, qui tibi a tenebris recessenti dilucrum allerat, quod psalmus «mane», nominat; et sic victoria ex Victoria athleta nascitur, semper ad id quod maius et illustrius est victoriae trophæis et ornamentiis progredientibus. Rursus alia victoria ordine consequitur, per ea quæ precesserunt, parta. Nam qui hereditatem notam fecit, ille etiam Octave⁶⁹ meminit, quae et finis est presentis vita, et principium ævi futuri. Proprium vero «Octave» est, non amplius subministrare iis qui in ipsa degunt, occasionem perpetrandi bona vel mala, sed quæcumque quis operum semina hic sparsevit, illorum ibi manipulos capit. Quamobrem hic pœnitentiam agere jubet (quod in inferno hujusmodi studio nihil amplius loci reliectum sit) eum, qui his ipsis victoriis exercitatus est. Verum enim vero iterum ad pugnas deflectit oratio, rursus ungit nos ad tentationum incursus. Idem enim hostis, Absalon ille, quasi ex nobis renatus, denouo bellum ex nobis redintegrat, quem cædis nostre cupidum avertit nostra de hac re provida cura et sollicitudo, vel potius subsidium Dei. Nam causam rei feliciter geste proper verba Chusi⁷⁰ Deo assignat, cæque gratias agit. Sed fortassis superfluum fuerit accuratius exponere velle, quomodo Chusi, cum amicus Da-

ctus est, cumque quo unctus est; si enim vel unum horum desit, Christi nomen non subsistit. Tousi τούτων τὸ διάδημα οὐχ ὑφίσταται. Τοῦτο τὸν διάδημα διατήνει τὴν φύγην ἡμῶν διὰ πίστεως γένηται (φαρέτρα γάρ τοῦ λόγου ἐτελεῖ τὴν φύγην), τότε ἀνατρεπετεκόν γίνεται τοῦ ἐπανισταμένου διάδημα καὶ διώκουσος, οὐ δὲ ἀφανισθέντος ἡμῶν καὶ διώκουσος, οὐ δὲ ἀφανισθέντος ἡντὶ τῆς φύγετον ἐν τῷ καιρῷ τὸν ἐπανιστάμενον (ὅς εἰς μέν ἔστι τῇ φύσει, πλήθος δὲ γίνεται τῇ κακῇ συμμαχίᾳ), καὶ εἰπεῖν, «Οὐτε ἐπληθύνθησαν οἱ ὄλιθοντές με, καὶ πολλοὶ ἐπανιστάνται ἐπ’ ἐμὲ, » καὶ οὗτος ἐκ τοῦ ἀκολούθου ἡ φαλμῳδία περιέχει τότε γίνεται ἡ τοῦ νικᾶν ἀρχή. II γάρ εὐκαιρος ἀπὸ τῶν ἐπανισταμένων φυγῆς, τῆς κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκης αἰτία γίνεται. Διὰ τοῦτο ἡ ἐφεξῆς ψαλμῳδία, «Εἰς τὸ τέλος, » τὴν ἐπιγραφὴν ἔχει. Τέλος δὲ παντὸς ἀγῶνος ἡ νίκη ἔστιν· καθὼς φύξας ὁ λόγος ἡμῖν περὶ τούτων ἐτεγγολόγησεν· καὶ ἐπειδὴ ἂν ἀπαξῆται τοῦ νικᾶν γένεση, ἐπάλληλοι νίκαι κατὰ τῶν ἐχθρῶν κατορθοῦνται. Ἐν γάρ τῇ πρώτῃ νίκῃ, τῶν κατὰ τὸν βίον ἥδεων πρὸς τὰ τῆς φύγης ἀγαθά διαιμιλωπένων, ἐν σοὶ ἐκράτησεν τῆς ὄλιθης ἀπάτης ἡ πρὸς τὰ κρείττω ποτῆρ. Καταγονός γάρ τῶν τὸ μάταιον ζητούσιν, καὶ ἀγαπῶντων τὸ φεῦγον, τὸ λαζῶν τῆς περὶ τὰ φαινόμενα προσπαθείας τὴν τῶν ἀοράτων ἐπιμυχίαν.

Ἐν τῷ ἐφεξῆς διλον τρόπον νικᾶς. Δύο γάρ διπτων τῶν ὑπέρ τῆς ἀληθείας κληρονομίας διαιμιλωπένων πρὸς ἀλλήλους, καὶ τοῦ μὲν προθαλλομένου τὸν νόμον, τοῦ δὲ τὴν πίστιν· διίκαιος ἀγωνοθήτης σοι διδωσιν κατ’ ἔκεινον τὰ νικητήρια. «Ωστε σοι τὴν καθαρὰν τῆς φύγης κατάστασιν, ἀνταύλην ἡλίου γενέσθαι, ἀφεστήκεις τοῦ σκήνους, τὸν ἕρθρον ἐπάγοντος. »Οὐ «πρωῖται» ὁ νόμος αὐτοῦ τὴν φαλμῳδίαν. Καὶ οὕτως ἔστιν ἀεὶ εὑρεῖν νίκην ἐν νίκης τῷ ἀθηναϊκῷ προστιγμένην, πρὸς τὸ μεῖζον πάντος καὶ περιφανέστερον προτύπων τῶν ἐκ τῆς νίκης κατορθωμάτων. Ήδην ἐτέρα διαδέχεται νίκη κατὰ τὸ ἀκολούθον, διὰ τῶν προδεικυμένων κατορθουμένην. «Οὐ γάρ τὴν κληρονομίαν γνωρίσας, αὐτὸς καὶ τῆς «Ογδόντος» μέμνηται· τῆς πέρας τε τοῦ ἐνεστῶτος χρόνου γίνεται, καὶ ἀρχὴ τοῦ μείλικοντος αἰώνος. »Ιδιον δὲ τῆς «Ογδόντος», τὸ μηδέτε καιρὸν εἰς παρασκευὴν ἀγαθῶν δὲ κακῶν ἐνδιδόνται τοῖς ἐν αὐτῇ γινομένοις· ἀλλ’ ὅν τις ἔκατον καταβάλλεται· διὰ τῶν ἔργων τὰ σπέρματα, τούτων ἀντιπαρέχειν τὰ δράγματα. Οὐ χάριν ἐνταῦθα ἐνεργεῖν νομοθετεῖ τὴν μετάνων (ὧς ἐν τῷ ἄρι τῆς τοιαύτης σπουδῆς ἀπρακτούσης), ταῖς αὐταῖς νίκαις ἐγγυμνασθέντα. Ήδην ἀπαλεῖφει πρὸς ἐπέροῦς ἀγῶνων δὲ λόγος· πάλιν ἀλεῖφει τῇ τῶν πειρασμῶν προσολῆγη. «Ο αὐτὸς γάρ πολέμιος ὁ ἀκεσταλόμητος ἐκεῖνος ὁσπερ ἀναγεννηθεὶς ἐξ ἡμῶν, αὐτὸν τὸν πόλεμον ἐξ ἡμῶν ἐξαρτεῖται, δην ἀποτρέπει φονῶντα καθ’ ἡμῶν ἡ μετέρα περὶ τοῦ πράγματος εὔθουσιά, μᾶλλον δὲ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχία. Τῶν γάρ κατορθωμάτων αὐτῷ χρηστῶν διὰ τῶν λόγων Χουστοῦ, τῷ Θεῷ τὴν αἰτίαν ἀνατιθεὶς, ταῦτη τὴν εὐχαριστίαν

⁶⁶ Psal. iii. 2. ⁶⁷ Psal. iv. 1. ⁶⁸ Psal. v. 1. ⁶⁹ Psal. vi. 1. ⁷⁰ Psal. vii. 1.

πεποιηται. Περιτθν δ' ἀν εἰτη τὰς ιστορίας ται δι' Α vidis et fidelis esset, interque adjutores et defensores, amicis Absalonis admisceatur, ejusque consilium tyranno conducibilius visum sit, quam Achitophelis⁷¹: unde factum est, ut eum consilium illius prevaluerisset, is qui contra Davidem Absaloni consilium dederat, a seipso prelocutus interierit. *Aequum* porro fuerit historia etiam apigmata et involucra ad vitam virtuti addictam illustrandum adhibere, quomodo videlicet mens et cogitatio, quae nos conservat, laqueus adversarii fiat; salutaris, inquam, illa mens et sententia, quae partim historie, partim psalmodiae monumentis consignata est. Nobis autem propositum est rationem ordinis, qui in psalmis appetit, quo ad honestatem ducimur, perscrutari. Igitur in presenti aliud intelligere non debemus, quam mentem et sententiam illam que insidiatorem nostrum interimit,

Tις οὖν ἔστιν αὕτη; τὸ Ίσιον εἰς κακίαν ἥγεισθαι ἄρχειν τε ἀδικίας καὶ ἀμύνεσθαι τὸν ἀπάρκυντα. Τιμάται γάρ ἔαυτῷ ἐσχάτων, καὶ τῆς καθ' ἔαυτοῦ τιμωρίας δριστής γίνεται, εἰ εὐρεθήτη κακοῦ τὸ κακόν, ὕσπερ ἐν συγγέλγυματι, διαμείψας, καὶ ἀντιδοὺς τοῖς προπαρεσχημένοις δὲ Ἐλαθεν. Καὶ οὕτως μετὰ τοὺς ἀγῶνας τούτους, πάλιν νικηθῆς ἀναδεικνυται. Διαδέγεται γάρ ἐπιγραφή, τὸ «Ὑπὲρ τῶν ληγῶν», προδιεκνύουσα τέλος. Τὸ δὲ τῶν ἀγῶνων τέλος, νίκη ἔστιν. Ήλίου δὲ τὴν «Ὑπὲρ τῶν ληγῶν» ἔννοιαν ἔξαπλοῦσθαι τῷ λόγῳ, περιτθν ἀν εἴη, ικανῆς ἐν τοῖς κατὰ τὸν τίδον τόπον ἔξητασμένοις προδηλωθεῖσαν. «Ωσπερ δὲ μετὰ τὴν πρώτην ἐκ τοῦ Ἀβεσσαλόμῳ φυγὴν ἐν τῷ διακρίναται τὸν ἀληθινὸν πραγμάτιον τὴν ματαίαν σπουδῆν, ἀξιούστα τῆς νίκης· οὕτως καὶ νῦν μετὰ τοὺς δρισίους ἀγῶνας, τῷ «Ὑπὲρ τῶν ληγῶν» λόγῳ συμμάχῳ πρὸς τὸν ἀντίπαλον χριώμενος, νικηθῆς γίνεται διὰ τοῦ καταλῦσαι τὸν ἐγθύρον ἄμα καὶ ἐκδικητήν. «Ος διὰ τοῦτο καὶ ἐγθύρος καὶ ἐκδικητῆς ὁνομάζεται, διὰ αὐτὰ τὰ πρὸς ἀμαρτίαν αὐτοῦ δελεῖτσματα, τιμωρία τοὺς αἰσθανομένοις ἡ πικροτάτη ἔστι· καὶ δι' ὧν ἐφίκεται πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ κοινωνίαν ἐν ἀπάτῃ τὸν ἄνθρωπον, αὐτὸς ἐκεῖνο τὸ γκλεπώτατον τῆς τιμωρίας εἶδός ἔστιν. Οὕτως ἔρμηνεύει τὴν διάνοιαν ταύτην δὲ θεὸς Ἀπόστολος, εἰπὼν, οἵτις «Τὴν ἀντιμετόπιαν ἦν ἔστι τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἔαυτοῖς ἀπόλαμβάνοντες.» Τίς γάρ ἀν γένοιτο πρὸς τιμωρίαν ἀλληλογκλεπωτάρα ἐπίνοια τῆς κατὰ τὴν ἀτζημοτύνην ἀκαθαρσίας, ἢν ἐν ἔαυτοῖς κατεργάζονται οἱ τῆς ἀτζημοτύνης ἐργάται; Όσον καταλύεται ἐν τῷ λόγῳ βίᾳ τοῦ τοιούτου τὴν δύναμιν, διὰ τιμωρίας τὸν ἐν κακίᾳ γενέμενον διὰ αὐτοῦ τοῦ μετασχετῶν τῆς κακίας, δρῦ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν ὑπερκαθημένην μαγαλοπέτειαν, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀξιωμα, τίνων τε ἄρχει καὶ τίσι συντεταγμένη ἔστιν. Τῷ γάρ αὐτῷ καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἡρεμονεύει, καὶ τοῖς ἀγγέλοις διὰ συγκρίσεως παρισουμένη μικρὸν ἐλαττοῦται. Τοῖνυν λόγος ἔστιν δι' οὗ γίνεται ἡ κατὰ τούτων ἀρχή, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους οἰκείωσις. Ήλίου ἐκδέγεται νίκης ἑτέρας τρόπος, ὅταν ὑπερβάξῃ τὸ

B B

Quae igitur ista? Eodem loco reputare auctorem iniquitatis, et auctorem ulcisci velle: ipse enim sese extremis penis ulciscitur, et adversus se ipsum penam sibi decernit et definit, si velut ex mutua pactione et contraetu malum malo compensat, iisque quibus affectus est injuriis, injurias rependit. Quare post ista certaminia rursus victor prouinciatus sit. Sequitur enim inscriptione: «Pro torcularibus», qua finem demonstrat. Finis autem certaminum victoria est. At superfluum fuerit de sensu inscriptionis, «Pro torcularibus», fusius disputare, cum de ea jam suis locis abunde dictum sit. Porro quemadmodum post primam ab Absalone fugam, dum vanum studium et inanem operam a veris et seriis negotiis et rebus internoscit, victorie ornamenti insinuitur: ita et nunc similibus exactis pugnis, oratione «Pro torcularibus», velut auxiliatrice, contra adversarium usus, victor evadit, eo quod deleverit hostem simul et persecutorem, qui ob id etiam hostis et ultor nominatur, quia ipsius ad peccatum illecebre acerissima degustantibus sunt pena, et ea quibus ad malitia communionem homines deceptos pertrahit, gravissimi supplicii speciem habent. Hoc modo sensum hunc exponit divinus Apostolus, cum ait: «Eos quam murentur mercedeū erroris, in semetipsis accipere⁷².» Quid enim ad supplicium gravius exegitari queat, quam illud immunditiae dehonestamentum et dedecus, quod in scipsis efficiunt probri et dedecoris effectores? Qui ergo vite sue instituto vim ejus enerat, qui malitia communione sibi conjunctum hac ipsa participatione punit, ille et homines, et illam que super caelos evecta est magnificientiam, dignitatemque nature, quibus imperet, et cum quibus ejusdem sit classis et ordinis, contemplatur. Eadem enim parte et dominium in bruta habet, et cum angelis comparatione collatus paululum illis inferior conspicitur. Ratio itaque est, qua et brutis animalibus praest, et cum angelis necessitudine quadam jungitor. Bursus alia victoriæ species succedit, quando haec sub asper-

etum cadunt supergressus, rationem in areana et recondita inseris; filius vero ratio est, satisque jam praecedentibus victoriis exercitatus et pro oculis Filii⁷³, psallis, per continuum consonamque et studiosam contemplationem: iterumque illum qui in oculo venandis et capiendis nobis insidiatur, proligas, ne qua amplius hosti contra nos gloriandi relinquatur occasio, cut non apponat ultra magnificare se homo super terram. » Tunc ex victoria, quae deinceps tibi obvenit, majori erga Deum concepta fiducia dicas: « In Domino confido⁷⁴; » moxque, in ea que sequitur victoria, rursus in memoriam revocas « Octavam; » in qua « lingua magniloqua penitus destruetur, et labia dolosa, » et omnis contra Deum insanias⁷⁵. Conservabuntur vero a generatione hae in saeculum, qui in circuitu impietatis nou ambulant, sed rectam insistunt viam, quam Deus nobis novam praevit, viam recentem et viventem. Et quid opus est singula explicare, cum quae haec tenus introductionis quasi loco allata sunt satis superque tibi ostendant viam qua per psalmorum ordinem et inscriptiones ad id quod bonum erectum est deducaris? non parum ad hanc etiam intelligentiam conducte illa, quam supra praeuisimus, inscriptionum explicatione.

CAPUT XII.

Finita prima sectione ascensionis per psalmos, rursus quadragesimo psalmo resumitur beatitudinis mentio. Alter tamen in initio definitur beatitudo, sub initium enim fuga et aversio a malo in beatitudine numerabatur. At hic beata predicatur boni et recti cognitio. Boni vero natura, vel si quod excellentius hoc, vel nomen, vel cogitatum reperiri potest, nihil est aliud, quam unigenitus Dei Filius, qui cum dives esset, propter nos factus est egens. Cujus in carne egestatem Evangelicis scriptis nobis demonstrata, oratio hoc loco presignificat, cum beatum prædicat, qui debita intelligentia paupertatem illam cognoscit, qui pauper quidem erat secundum servi formam, benedictus autem secundum divinitatis naturam. Egenus enim et pauper principio hujus psalmodie nominatur; at in fine sectionis additur: « Benedictus dominus Deus Israel a saeculo in saeculum, fiat, fiat. » Qui igitur in hanc altitudinem evasit, ille alteram ascensionem incipit. Nam reliquo patre Core, qui per arrogantium sacerdotium sibi usurpavit, et ob id igne evanustus, et ab hiatu absorptus, et sub terram propter scelerum abditus est⁷⁶, vero et legitimo Patri se per fidem adoptandum committit, non ignarus, quanto discrimine distent Dei filium fieri, et filium desessoris Core nominari. Adeptus ergo finem victorie, simulque intelligens quanta sit inter hunc et malum illum patrem differentia, consumptaque in se et devorato eo quod serum est et venenatum, more cervorum, quibus reptilia consumere vis in-

A φανόμενα τοῖς ἀπορήστοις ἐμβατεύσῃ τῷ λόγῳ. Υἱὸς δὲ ὁ λόγος, καὶ ίκανῶς ἡδη γένη ταῖς προλαβούσαις νίκαις ἐγγυμασθεῖς, « Πάπερ τῶν κρυφῶν τοῦ Υἱοῦ, φάλλεις, διὰ τῆς εὐαρμόστου τε καὶ ἐμμελοῦς θεωρίας. Καὶ πάλιν νικήσας τὸν ἐν κρυφίοις ἐνεδρεύοντα καθ' ἡμῶν θηρα, ὥστε μηκέτι τοῦ ἔχθροῦ τὸ καθ' ἡμῶν καύγημα περιλειψθῆναι (« Ινα » γάρ « μὴ προσθῇ ἔτι τοῦ μεγαλαυχεῖν ἀνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς »)· τότε διὰ τῆς ἐκ τοῦ ἀκολούθου σου προσγνομένης νίκης, τελειοτέραν τὴν εἰς τὸν θεὸν πεποιησιν ἔχον λέγεις: « Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα. » Ἐν τῇ ἐφεξῆς νίκῃ, πάλιν τῆς « Ὁγδόης» μεμυγήσῃ, ἐν οἵ ἐξολοθρεύεται μὲν ἡ « μεγαλορήτημα γλώσσα, καὶ τὰ χεῖλη τὰ δόλια, » καὶ ἡ κατὰ τοῦ θεοῦ μανία· φυλαχθήσονται δὲ ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ εἰς τὸν αἰώνα, οἱ μὴ ἐν κύκλῳ τῆς ἀστερίας συμπεριπτοῦντες, ἀλλὰ τῆς εὐθείας ἔχόμενοι, ἢν ἐνεχαίνετεν ἡμῖν ὁ θεὸς δόδυ πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Καὶ τί γάρ τὰ καθ' ἑκαστον διεξιέναι, ίκανῶς σοι τῆς ἐφέδου ταύτης τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω πρόσδον διὰ τῆς τὸν φαλμῶν τάξεως. τε καὶ ἐπιγραφῆς προδεικνυόστες; οὐ μικρῶς ἡμῖν πρὸς τὴν τοιάστην συμβαλλομένης διένοιαν τῆς προσθήσεως τοῖς ἔμπροσθεν λόγοις τῶν ἐπιγραφῶν ἐρμηνείας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

C « Άλλος ἔτι συνεπεράνθη τὸ πρῶτον τμῆμα τῆς διὰ τὸν φαλμῶν ἀναβάτεως ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ πάλιν ἡ τοῦ μακάριτμοῦ ἐπανάληψις γίνεται, ἀλλιώς τοῦ λόγου παρὰ τὴν ἀρχὴν ὅριζομένου ἡμῖν τὸ μακάριον. Εν γάρ τοῖς πρώτοις, τὸ ἀποστήναι τοῦ κακοῦ μακάριου ἦν· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐπιγνωναί τὸ ἀγαθὸν μακάριζεται. Ἡ δὲ τοῦ ἀγαθοῦ φύσις, ἢ εἴ τι καὶ ὑπὲρ τούτου δυνατῶν ἐστιν ἐξευρεῖν δῆμα ἢ νήμα, οὗτος δὲ μονογενῆς ἐστι θεός, δεῖ δὲ τοῦ μακάριον πλούσιος ὄν. Οὗ τὴν ἐν ταρχῇ πτωχείαν τὴν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας ἡμῖν ἐπιδειχθεῖσαν ἐνταῦθα προμηνύεται λόγος, μακάριζων τὸν μετὰ συνέσεως τὴν πτωχείαν ἐκείνην γνωρίσαντα. « Ος πτωχὸς μὲν κατὰ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, εὐλογητὸς δὲ κατὰ τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Ηὔνητα γάρ αὐτὸν καὶ πτωχὸν ἐν προσομοίοις τῆς φαλμῶντας ὀνομάσας ὁ λόγος, ἐπὶ τῷ δέκατο τοῦ τμῆματος φησιν: « Εὐλογητὸς Κύριος δὲ θεὸς τοῦ ιερωτὴλ ἀπὸ τοῦ αἰώνος καὶ εἰς τὸν αἰώνα, γένοιτο, γένοιτο. » Ο τοίνυν ἐπὶ τοῦτο φύάσας τὸ ὄφος, ἐτέρας ἀναβάτεως ἀρχεται. Καταλιπόν γάρ τὸν πατέρα τὸν Κορὲ, τὸν δὲ ὑπερηφανεῖς ἐπαναστάντα τὴν ιερωτύνη, καὶ διὰ τοῦτο καταπρησθέντα τῷ πυρὶ, καὶ καταχωσθέντα τῷ χρύσματι, καὶ ὑπόγειον ἐξ ἀμαρτίας γενόμενον, τῷ ἀληθινῷ πατρὶ ἐκυθρίσας εἰσποιεῖ διὰ τῆς πτεστιν. Συνεῖς δέοντας ἐπὶ τὸ διάφορον θεοῦ τίκνον γενέσθαι, ἢ τοῦ ἀποστάτου Κορὲν οὐδὲ γρηματίζειν. Τυχὸν τοίνυν τοῦ τέλους τῆς νίκης, καὶ γνωστὸν ἐστι μεταξὺ τούτου καὶ τοῦ πονηροῦ πατρὸς τὸ διάφορον, διαφαγόν τε καὶ ἐξαναλώτας ἐν ἐκυθρῷ πᾶν θηριώδες καὶ ιοβόλον νήτων κατὰ τὴν

⁷³ Psal. ix, 1. ⁷⁴ Psal. x, 2. ⁷⁵ Psal. xi, 2. ⁷⁶ Num. xvi, 17 sqq.

τῶν ἐλάχισιν φύσιν, οἵς ἀρχανταῖς εἰς τῶν ἔρπετῶν Αἱ μάτη viget, imitatur siti quoque cervum, et ad di-
συνουσίων: δύναμις. μιμεῖται καὶ τῷ δίψῃ τῷ
Ἐλαφον, καὶ πρὸς τὰς θείας πηγὰς, αὐτῇ δὲ ἣν εἴη
θεία φύσις, διψήτακόν ἔχει, ἡ μία τε οὖσα καὶ ἡ
τριάδη θείωρου γένους. «Οὐ τρόπον» γάρ, φρέσιν,
«ἐπιποθεῖ δὲ ἐλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὄντων,
οὕτως ἐπιποθεῖ δὲ φυγὴ μου πρὸς σὲ, δὲ Θεός.» Εἰτα
παραχρηστεῖται τὴν δύκαν συνεχομένην τῇ ἐπιθυμίᾳ,
καὶ σπεύδουσα τοῦ ποιησυμένου τοιχεῖν, καὶ τὴν ἐν
διέγραφη τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἀναβοήτην ἐν συμ-
φορᾷ ποιουμένη λέγει κατά τε τὸ μέσον, καὶ ἐπὶ
τέλει τῆς φαλμῳδίας: «Ινα τι περίλυπος εἶ, ἡ
φυγὴ μου;» καὶ, «Ἐλπισον ἐπὶ τὸν Θεόν»· ὡς
ἀληθῶς τοῦν τὴν ἀγαθήν ἀπόλαυσιν τῆς θείας ἐλ-
πίδος ἐγγυωμένης. Καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ ἔξης πρόσεισιν,
ἐν τῷ διά τοῦ Θεού θυσιαστηρίου γίνεται νέος· καὶ B
κατὰ τὸ ἔξης πάλιν τοὺς ἐκ τοῦ Κορὲ ὅτι γένος κατ-
άγοντας, νικητὰς ἀπεργάζεται· δειπνός δὲ οὐκ
ἀμύλινος: τῇ δυστρεπεῖ τῶν πατέρων, ἡ παρὸς τῷ
Θεῷ εὐδοκίμησις. Καὶ ἐν τῇ φαλμῳδίᾳ δὲ ταύτῃ τῷ
Θεῷ τῆς τῶν ἐγχρώων καθαρέσσεως ἀναθεὶς τὴν αἰτίαν,
ἐν οἷς φρεσιν· «Ἐσταξ γάρ τοῦ δικαιοῦ ἐκ τῶν Οἰλιόντων
ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισοῦντας τοῦ δικαιοῦ κατήγαγον»· μετέρ-
γεται εἰς τὴν τοῦ ἀγαπητοῦ φύσην. «Ινα τοι πρότερον ἐκ
τοῦ ἀποστάτου γεννήμενοι, εἰτα νικηταὶ τοῦ πονηροῦ
κατατάντες, διὰ συνέσεως εἰς τὴν νίκης φύσιον τελοῦσι.
Εἰς τὸ τέλος, γάρ· εἰς σύνεσιν φύσης ὑπὲρ τοῦ
ἀγαπητοῦ.» Ἔν τοῦ καὶ διεπικλεμέθ, τις μέν ἐστιν οὗ
οἱ Ορόνοις ἐξ ἀΐδους ἐπιστατεῖ τῶν ὄντων. Τις δὲ παρ-
θίνος νυμφοτοπεῖται επιτῷ πρὸς συμβίωσιν, οὐκ ἄλλως
ἀξιούμενή τῆς πεμπῆς ταύτης, εἰ μὴ τοῦ πατέρος αὐτῆς
ληθῆν λάθου. Καὶ ταύτην ἀναθεὶς τῷ ἀγαπητῷ τὴν
φύσην, πάλιν ἐπιπέντεν ὑπὲρ τῶν οὐκοντῶν Κορὲ διέξεισιν,
διὰ τῶν ἀποδημοτέρων προάγων τὸν λόγον. «Υπὲρ»
γάρ· τῶν αρχφίων· ἐστιν ἡ τῆς φαλμῳδίας ἐπαγ-
γέλια. Ἐν οἷς «ἥγονται οὐδέταν, καὶ κινητοὶ ἔθισιν,
καὶ βασιλέων αἰλίσιον, καὶ σάλον γῆς» διελόθων τῷ
λόγῳ, καὶ «τὸν Κύριον πάτης δυνάμεως μεθ' ἡμῶν»
εἰναι: εἰπόντων.

Δι' ὧν ἀπάντων αὐτὴν διὰ ταρκίας προσχροεύει τοῦ
Κυρίου ἐμφάνισιν. «Οὐτε ἡγεῖται μὲν ἡ φύσις, μετα-
σχίνει τε καὶ δρᾷ τὰ γενέθη τῆς κακίας φρονίμωτα,
ἀκίνητα εἰναι: δοκοῦντα τοῖς πάλιν καὶ ἀμετάθετα.
Οὐ δέ τῆς εὐφροσύνης ποταμὸς εὐέρχεται τοῦ Θεοῦ
τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἐκυπετεῖσαν σκήνωμα ἀγίαζε: δὲ Ὅψιστος
καὶ οὐσα τῆς ἀκούοντος θείας ἔχεται ταύτης, δι' ὧν τοῖς
αἰνῆγμασι τούτοις προσχροεύει: ὁ λόγος τὰ κρύψια. Πάλιν
ἔφη· ἐτέρων μετασχίνει: νίκην ὁ λόγος, ἡ πάντα
ἐπικυρεῖται τὸ ἔοντα καὶ ἐπαγγέλλεται, διότι· ἀνέθη
δὲ Θεὸς ἐν ἀλλαχημῷ. Σαφῆς δέ τοι πάντως ἐστιν δὲ
τῆς ἀναθέτεως λόγος, διὰ τῆς ἐρμηνείας τοῦ Ημέ-
λου, διὰ φρεσιν, εἰ μὴ εἰναι: δυνατὸν ἀναθέγει, εἰ μὴ
τὸ κατεῖθυτο προκαθηγήσατο.» «Οὐ φάλλειν μετὰ
συνέσεως πάντας ἐγκελεύσας, μεταθίνει τῷ λόγῳ
πρὸς ὑπέροχαν κατάστασιν, εἰ τὴν δευτέρων τοῦ
Σαββάτου, ὑπέθεσιν τῆς φύσης ποιητάξειν. Αὕτη δὲ
εἰ μὲν κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν θεωροῖτο, οὐρανοῦ

A mata viget, imitatur siti quoque cervum, et ad di-
vinos fontes, quos equidem ipsam divinam natu-
ram esse arbitror, sic astuans fertur, que natura
una quidem numero est, et tamen in Trinitate sub-
sistit. Ait enim: «Quemadmodum desiderat cer-
vus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea
ad te, Deus⁷⁷.» Deinde solatur sitim cupiditati co-
pulatam, festinansque id quod desiderabat con-
sequi, et vel exiguum dilationem, que bonorum
illorum communionem moratur, in damno ponens
sit circa medium, et sub finem psalmi: «Quare
tristis es, anima mea?» Et: «Spera in Deo, tan-
quam videlicet vera quietis fructum divina spes
nobis pollicetur. Sieque ad id quod sequitur pro-
cedit⁷⁸, ubi per divinum altare denuo juvenis ellit-
citur, et in sequente rursus illos qui genus a Core
trahunt victores reddit, ostendens non obscurari
ignobilitate patrum celebritatem et gloriam, quam
quis apud Deum obtinet, simulque hoc psalmo
peremptorum hostium causam Deo ascribens his
verbis: «Liberasti enim nos de afflictionibus nos
et odientes nos confundisti⁷⁹,» transit ad dilecti
canticum, ut qui prius desertore patre prognati,
deinde victores hostis maligni effecti sunt, per
intellectum in finem victoriae perveniant. «In finem,
ad intellectum, canticum pro dilecto⁸⁰;» sic enim
inscriptio habet. Quo docet etiam quis sit thronus,
qui ab aeterno rebus praesidet, et ad quae virgo ad
consortium ipsi quasi sponsa queratur, non aliter
hoc honore digna nisi patrem suum obliviscatur,
hoeque dilecto canticum conseverans et dedieans,
rursus epinicion texit, et exsequitur pro filii Core,
sermone per abstrusiora instituto: est enim «Pro
areanis» psalmi huius argumentum et summa;
ubi «sonum aquarum, et turbationem gentium, et
regum vocacionem motumque terræ» describit,
«Dominumque omnis virtutis nobiscum esse,» asse-
verat.

Quibus omnibus Domini per carnem manifesta-
tionem prælicit, quando natura quidem resonat;
transirent vero et transferuntur montes, hoc est,
terrea sensa et cogitata, quæ olim videbantur im-
mobilia et loco cedere nescia. Lætitiae autem flu-
vius letificat civitatem Dei, et tabernaculum suum
sanctificat Altissimus, et alia quæ ad eamdem ora-
tionis seriem pertinent, quibus tanquam enigmatis,
et involucris nonnullis prædicuntur arcana.
Rursus ad aliam victoriam sese conserit, cui applau-
dunt omnes gentes, et simul exultant, quia «asce-
dit Deus in jubilatione.» Plana porro tibi fuerit
ascensionis mentio per ipsius Pauli interpreta-
tionem, qui dicit: « fieri non posse, ut quis ascedat,
nisi præcesserit descensus⁸¹.» Ille enim ab omnibus
intelligenter et sapienter decantari jussisset, ora-
tionem ad sublimiorē quendam statuū traduci,
« Secunda Sabbati⁸²,» pro argomento cantici

⁷⁷ Psal. xlii, 2. ⁷⁸ Psal. alii, 2, 5, 6. ⁷⁹ Psal. xlvi, 8 sqq. ⁸⁰ Psal. xliv, 1. ⁸¹ Ephes. iv, 9.

⁸² Psal. xviii, 1.

constituta. Quæ si ad primam rerum procreationem A τε καὶ στερεώμαστός ἐστι κατασκευή, καὶ τῶν ἑπού-
ρχνίων ὄδάτων ἀπὸ τῶν ἔγγειων διέκρισις. Εἰ δὲ πρὸς
τὸ Εὐαγγέλιον βλέποις, ἀληθῶς αὕτη ἐστὶν ἡ ἐν
οὐρανῷ ἡμῖν κατασκευάσσασα. Ὁ γάρ οὐρανὸς τὸ
στερέωμα παρὰ τοῦ Θεοῦ δύομάζεται. Οὐ δὲ Πτεῖλος
νοεῖ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν τὸ στερέωμα. Τότε
γάρ τιμεν ὄντως κατὰ τὴν πίστιν οὐρανὸς δημιουρ-
γεῖται, οὗτος παρῆλθεν ἡ τοῦ Σαββάτου κατήφεια· καὶ
εγένετο ἡμῖν πιστὸν ὃ ματήριον τοῦ ὁρισθέντος;
Γιαῦρ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ πνεῦμα ἀγιωτύνης, ἐξ
ἀναστάσεως νεκρῶν Ἱησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ὃς ἐστι
τῷ ὄντι μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα. Καὶ τὰ
δακ κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὃ φαλμὸς περιέχει, « τὴν
Θεῖαν πόλιν ἑκείνην, » τὸν « καὶ ἥρος εὑρέσον » δύο-
μάζει, καὶ τάσσεις γῆς ἀγαλλίαμα, καὶ Σιών ὅρη.
Ἐφ' ἣς μάλιστα τὸ πάντων παραδοξότατον ἐκδι-
ηγεῖται, διετὸς οὖσα « πλευρὴ τοῦ βορρᾶ, » νῦν
γέγονε « πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. » Καὶ
« ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάσεσιν αὐτῆς γινώσκεται. » σχ-
ῆψις διὰ τούτων τὸ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν οὐρανὸν
μηρύνων τῷ λόγῳ. Τὸ γάρ βρέσιον κλίμα τῆς γῆς
τῶν κατεψιασμένων τε καὶ κατεψυγμένων ἐστιν,
ἀλαμπὲς δὲ μένον, καὶ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἀμέ-
τοχον. Οὗ γάριν, ἡ ἀντικειμένη δύνημις ἐν τῷ
ὄντικοτι τοῦ βρεσίου διατημαίνεται. Η τοίνυν ἐνοι-
κοῦσά ποτε τῷ βορρᾷ καὶ οὖσα αὐτοῦ πλευρὰ, αὕτη
μετατάξαμένη ἀπὸ τοῦ σκεπτενοῦ τε καὶ κατεψυγμέ-
νου βίου, Θεοῦ πόλις γίνεται, καὶ βασιλείας ἐνδιαι-
τηρεια. Ήττον ταῖς βάσεσιν ὁ Θεὸς γινώσκεται. Βάρεις
δὲ λέγει, τὰς τῶν οἰκοδομημάτων περιγραφὰς ἐν τε-
τραγωνῷ τῷ σχήματι, δι' ὧν τὰς ἔδρας, καὶ ύψηλὰς
τῶν ἀρετῶν πυροποιίας, τὰς ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν
ἄγιων Θεωρουμένας, παραδηλοῖ δι' αἰνίγματος. Ὡς
μόνοις τοῖς τοιούτοις βίοις τοῦ Θεοῦ γινωσκομένου·
καὶ τὰ ἑρξῆς συνυφάδη τοῖς προσαποδομένοις ἐστίν.
Συντήρησιν γάρ ἐν ταύτῃ οἱ βασιλεῖς οὓς γάρ διουλευ-
όντων, ἀλλὰ βασιλευόντων συνδρομή τὴν θείαν ἑκείνην
συνοικεῖται πόλιν, « Οἵσιες, » φησίν, « Ιδόντες, οὔ-
τοις ἑδεύμασαν. » Καὶ τὴν αιτίαν διηγεῖται τοῦ οὐαύ-
ματος, ἐπειδὴ οἱ πρότερον κατοικοῦντες ἀναξίως τὴν
πόλιν ταύτην, διε τὴν πλευρὴ τοῦ βορρᾶ, « ἐπεράχθη-
σαν, καὶ ἐσαλένθησαν, καὶ τρόμος ἐπειλέθετο αὐτῶν. »
Καὶ οὐ μόνον τρόμος, ἀλλὰ καὶ πόνοι μιμούμενοι
ὤδινας τικτούσῃς. « Λπερ πάντα φησὶ κατὰ τούτων
της ἀποτυπίας συντρίβοντος, τὰ κακῶν τῇ θαλάσσῃ
τοῦ βίου ἐπιπολάζοντα. « Εν πνεύματι » γάρ, φησίν,
« βίᾳριον συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς. » Οὐ δὲ τῆς τῶν
Πράξεων ιστορίας τὴν μηνῆν τοῦ Ξενοφῶνος, οὐκ ἀγνοεῖ τὴν
βίᾳαν πνοὴν τὴν ἐν τῷ ὑπερῷῳ τοῖς μαθηταῖς γνω-
ρισθεῖσαν. Καὶ ὁ τῇ προρητείᾳ τοῦ Ιωνᾶ προσετηρ-
κών, γινώσκει πάντας, διε τοῦ Θεοῦ ἀποστάτας ξη-
τεῖ πλεῖστον οὐκέπι Θαρσεῖς ναυτιλλόμενον. Μίτα ωσπερ
δύο προσώπους ἐπικαρπούσις ὁ λόγος, ἐν μὲν τοῖς
προλαβόντοις τὸ τοῦ προαγορεύοντος ὑπόδειξται πρόσ-
ωπον, ἐν δὲ τοῖς ἑρξῆς, τὰς τῶν ὑποδεξαμένων
τὸν λόγον φωνάς ὑποκρίνεται. Λέγει γάρ συντιθέμε-

B τοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει νεκρῶν Ἱησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ὃς ἐστι
τῷ ὄντι μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα. Καὶ τὰ
δακ κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὃ φαλμὸς περιέχει, « τὴν
Θεῖαν πόλιν ἑκείνην, » τὸν « καὶ ἥρος εὑρέσον » δύο-
μάζει, καὶ τάσσεις γῆς ἀγαλλίαμα, καὶ Σιών ὅρη.
Ἐφ' ἣς μάλιστα τὸ πάντων παραδοξότατον ἐκδι-
ηγεῖται, διετὸς οὖσα « πλευρὴ τοῦ βορρᾶ, » νῦν
γέγονε « πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. » Καὶ
« ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάσεσιν αὐτῆς γινώσκεται. » σχ-
ῆψις διὰ τούτων τὸ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν οὐρανὸν
μηρύνων τῷ λόγῳ. Τὸ γάρ βρέσιον κλίμα τῆς γῆς
τῶν κατεψιασμένων τε καὶ κατεψυγμένων ἐστιν,
ἀλαμπὲς δὲ μένον, καὶ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἀμέ-
τοχον. Οὗ γάριν, ἡ ἀντικειμένη δύνημις ἐν τῷ
ὄντικοτι τοῦ βρεσίου διατημαίνεται. Η τοίνυν ἐνοι-
κοῦσά ποτε τῷ βορρᾷ καὶ οὖσα αὐτοῦ πλευρὰ, αὕτη
μετατάξαμένη ἀπὸ τοῦ σκεπτενοῦ τε καὶ κατεψυγμέ-
νου βίου, Θεοῦ πόλις γίνεται, καὶ βασιλείας ἐνδιαι-
τηρεια. Ήττον ταῖς βάσεσιν ὁ Θεὸς γινώσκεται. Βάρεις
δὲ λέγει, τὰς τῶν οἰκοδομημάτων περιγραφὰς ἐν τε-
τραγωνῷ τῷ σχήματι, δι' ὧν τὰς ἔδρας, καὶ ύψηλὰς
τῶν ἀρετῶν πυροποιίας, τὰς ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν
ἄγιων Θεωρουμένας, παραδηλοῖ δι' αἰνίγματος. Ὡς
μόνοις τοῖς τοιούτοις βίοις τοῦ Θεοῦ γινωσκομένου·
καὶ τὰ ἑρξῆς συνυφάδη τοῖς προσαποδομένοις ἐστίν.
Συντήρησιν γάρ ἐν ταύτῃ οἱ βασιλεῖς οὓς γάρ διουλευ-
όντων, ἀλλὰ βασιλευόντων συνδρομή τὴν θείαν ἑκείνην
συνοικεῖται πόλιν, « Οἵσιες, » φησίν, « Ιδόντες, οὔ-
τοις ἑδεύμασαν. » Καὶ τὴν αιτίαν διηγεῖται τοῦ οὐαύ-
ματος, ἐπειδὴ οἱ πρότερον κατοικοῦντες ἀναξίως τὴν
πόλιν ταύτην, διε τοῦ βορρᾶ, « ἐπεράχθη-
σαν, καὶ ἐσαλένθησαν, καὶ τρόμος ἐπειλέθετο αὐτῶν. »
Καὶ οὐ μόνον τρόμος, ἀλλὰ καὶ πόνοι μιμούμενοι
ὤδινας τικτούσῃς. « Λπερ πάντα φησὶ κατὰ τούτων
της ἀποτυπίας συντρίβοντος, τὰ κακῶν τῇ θαλάσσῃ
τοῦ βίου ἐπιπολάζοντα. « Εν πνεύματι » γάρ, φησίν,
« βίᾳριον συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς. » Οὐ δὲ τῆς τῶν
Πράξεων ιστορίας τὴν μηνῆν τοῦ Ξενοφῶνος, οὐκ ἀγνοεῖ τὴν
βίᾳαν πνοὴν τὴν ἐν τῷ ὑπερῷῳ τοῖς μαθηταῖς γνω-
ρισθεῖσαν. Καὶ ὁ τῇ προρητείᾳ τοῦ Ιωνᾶ προσετηρ-
κών, γινώσκει πάντας, διε τοῦ Θεοῦ ἀποστάτας ξη-
τεῖ πλεῖστον οὐκέπι Θαρσεῖς ναυτιλλόμενον. Μίτα ωσπερ
δύο προσώπους ἐπικαρπούσις ὁ λόγος, ἐν μὲν τοῖς
προλαβόντοις τὸ τοῦ προαγορεύοντος ὑπόδειξται πρόσ-
ωπον, ἐν δὲ τοῖς ἑρξῆς, τὰς τῶν ὑποδεξαμένων
τὸν λόγον φωνάς ὑποκρίνεται. Λέγει γάρ συντιθέμε-

^a Genes. i, 8. ^b Act. ii, 2. ^c Jon. i, 3 sqq.

νες τῇ ἀληθείᾳ τῶν προηγουμένων, ὡσαντὶ παρ' ἀληθείᾳ τινὸς τὰ εἰρημένα μαθόν, οἵτι, Καθάπερ τηνύσαμεν, σύτως καὶ ἰδομεν. Ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. • Διὸ καὶ παρακιλεσυμένους ἀλλήλοις ἐποίησεν τοὺς ἐν ἡδονῇ θεσσαράκοντας, ἢ τηνύσαμεν. • Ή δὲ παρακίλευσις ἦν, εἰς τοις Σιδών καὶ περιλάβετε αὐτήν. Διηγήσασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς. Θέσθε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὴν δύναμιν αὐτῆς, καὶ καταδίξεσθε τὰς βίαρες αὐτῆς. • καὶ ὅταν κατέ τὸ ἀκόλουθον περιέξῃ ὁ λόγος.

Μετά τούτο δὲ δι' ακολούθου εἰς πᾶσαν τὴν γῆν
διεκριτική τοῦ λόγου τὸ κέρυγμα, καὶ ὥσπερ ἡνὶ πρὸ^{την}
τῆς συγχύσεως τῶν γλωττῶν χεῖλος ἐν πᾶσιν καὶ
μίᾳ φωνῇ • οὕτω καὶ νῦν πάντα τὰ Ἐθνη, καὶ ἡ οἰ-
κουμένη πᾶσα καὶ πάντες ἀνθρώποι μίᾳ γίνονται
ἀκοή, καὶ κερδία μίᾳ, ἐνὸς τοῖς πᾶσιν ἐνηργεύοντος
τοῦ λόγου. Πλάτων γάρ κατὰ ταῦτα τὴν ἀνθρωπίνην
φύσιν ἐκεκλησάτας, καὶ θεάτρον ἐν τὸν κάσμον ὅλου
ἴαντον περιττήσας, κοινῇ τοῖς πᾶσιν ἐμβοᾷ τὸν λόγον
· Ἀκούσατε, λέγων, πάντα τὰ Ἐθνη, ἐνωπίσαθε,
πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Οὐ τε γηγε-
νεῖς καὶ οὐ τῶν ἀνθρώπων· καὶ πλουτῶν τις ἔν
τηλεῖν, καὶ πενθύμενος τύχῃ. · Ταῦτας γάρ ταξὶς τρισὶ^{τρισὶ}
συζυγίαις πᾶσαν γενικῶς διαλαμβάνει τὴν κατὰ τὸν
βίον τῶν οὐρανῶν διαφοράν. Ἐν τῇ πρώτῃ συζυγίᾳ,
Ἐθνη λέγει πάντα, καὶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκου-
μένην· ὡς τοῖς μὲν ὄντας καὶ τῶν Ἐθνῶν, τὰς περι-
γραφὰς τῶν τόπων σημαίνεισθαι· τῷ δὲ ἐφεξῆδη λόγῳ,
τοὺς τῶν τόπων οἰκήτορας. Γηγενεῖς δὲ εἰπὼν καὶ
ἀνθρώπων οὐδὲν, τοὺς σαρκώδεις τε καὶ κοῦκονς καὶ
διογκατέρους διακρίνει ἀπὸ τῶν σωματικένων, καὶ τινα
ἐν αὐτοῖς χαρακτῆρα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἔχόν-
των. Ἰδιος δὲ χαρακτῆρας ἀνθρώπου, ή πρὸς τὸ θεῖον
δικούσιος. Ηλίῳ κατὰ πεντάν τε καὶ πλουτῶν ἀνισ-
τεῖς τοῦ βίου, τὸ γενικῶτα τὸν ἑστίαν αἵτινα τῆς ποικι-
ληγε τε καὶ πολυειδῆς τῶν ἐν ἀνθρώπους πραγμάτων
ἀνωμαλίας. Τις οὖτος δὲ ἐν τοσούτῳ καὶ τρικούπῃ
ἀκροατηρίῳ δημητηρῶν; Τις ἄλλος, ή δὲ μαρτυρῶν
ἐν αὐτῷ, οἵτινες λαλήσει καὶ σύνεσιν; λαλεῖ δὲ
αὐτὰ. ὁ ἔργων Πνεῦμα σοφίας τε καὶ συνέσεως, τὴν
μεγάλην ταῦτην γάριν, τὴν ἐκ προσογῆς καὶ μελέ-
της κατορθούμενην. Οὐ γάρ πρότερον εἶπεν ἀνοιγεῖν
τὸ στόμα, πρὶν ὑποκλίναι τὴν ἀκοήν τῷ πραθεῖλλοντι
λόγῳ· · Τὸ στόμα μου, » φησίν, « λαλήσει σοφίαν,
καὶ ἡ μείζητ, τῆς καρδίας μου σύνεσιν. · Καὶ πρῶ-
τον « κλινῶ εἰς παρακολήτην τὸ οὖς μου, » καὶ τέτοιο
· ἀνοιξε ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόσθιτον μου. · Τις οὖν
τὸ σύνεσι, καὶ τι τὸ πρόσθιτο; Ήσκ οἰδεν, φησίν, ή
τοῦ Θεοῦ κτίσις πονηρᾶς τινος ἡμέρας κατατεκουνήν,
ώς μαρτυρεῖ τῆς κοσμογονείας ὀλόγος, ἀλλ᾽ τὸ ἀμφοτία
τὴν ἀγαλλιάσιμον ἡμέραν, φέρουν καὶ τιμωρίας ἡμέ-
ραν ἐποίησεν, ἦν ἐξηγοῦ μηδ φοβεῖσθαι, εἰ μή δὲ τὴν
ιπτέρων ἡμῶν ἐπιτηρῶν δῆτις, ὃ δημιούργος τὸν θάνα-
τον, κύριον τὴν ποσεῖσιν τοῦ βίου διέτασθεν, τοῦ θάνα-

A oratione aliquos tanquam dux antecedit; postea
voces subsequentium representat. Inquit enim,
assentiens veritati eorum que supradicta sunt,
quasi ab alio quodam qua: dixerat, dubisset:
¶ Quemadmodum audivimus, sic et vidimus, in ci-
vitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri. ¶
Qua de causa introduxit etiam mutuo se cohortan-
tes, illos, qui cum delectatione viderant, que au-
dierant. Cohortatio autem hujusmodi est: ¶ Circum-
date Sion, et complectimini eam, narrate in turri-
bus ejus, ponite corda vestra in virtute ejus, et distri-
buite dominus ejus, ¶ et extera que ibidem sequuntur.

Post haec diffundit praedicationem suam in totum terrarium orbem, et quemadmodum ante confusio-
nem linguarum omnibus erat unum labium et una vox, sic et nunc omnes gentes, et totus orbis, et
omnes homines, sicut unus velut auditus, et
unum cor, una oratione omnibus, et ad omnes in-
sonante. Collecta enim uerba in locum tota hu-
mana societate, quoque quasi theatro ex omnibus
terrarum oris exstructo, omnibus pariter sermo-
nem illum intonat : « Audite haec, omnes gentes,
auribus percipite, omnes qui habitatis orbem, qui-
que terrigenae et filii hominum, simul in unum, dives
et pauper ». » His enim tribus conjugationibus et
ordinibus generatione complexus est omnem diver-
situdinem, que in hac vita mortalium appetit. Nam
primo ordine vocat omnes gentes, quique habitant
orbem, ut gentium quidem nomine circumscrip-
tionem locorum significaverit; sequentibus vero ver-
bis locorum incolas. Cum autem terrigenas et
filios hominum nominat, secerit carnales et cor-
poreis rebus addictos, et a ratione alienam vitam
degentes, ab his qui salvantur, et aliquem chara-
cterem naturae humanae in se continent: proprius
vero hominis character est similitudo cum Deo. At
inequalitas circa paupertatem et divitias maxime
generalis causa est variae et multiformis illius di-
versitatis, que in hominum negotiis elucecit. Et
quis iste, qui in tali ac tanto auditorio conciona-
tur? quis alius, quam qui in seipso testatur se lo-
cutorum sapientiam et prudentiam? Loquitur vero
haec ille, qui habet Spiritum sapientiae et intellectus,
eximiam istam gratiam, que ex attenta cura et me-
ditatione provenit. Non enim prius dixit se aperie-
os, quam inclinaverit aurem ad sermonem illius,
qui ei suggererat omnia. Inquit enim : « Os meum
loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei pru-
dentiam, » seu intellectum: primumque « inclina-
bo in parabolam aurem meam, » et tunc « ape-
riam in psalterio propositionem meam. » Que igit-
ter est ista prudentia, et quod problema seu propo-
sitio? Non vidit, inquit, Dei creatura mali alicuius
dici effectu, ut testatur narratio mundi recens
conditi, sed peccatum letalitem illam et plenam
exultationis diem effecit nobis diem timoris et in-

²⁶ Psal. ALVIII, 2 sqq.

dicis, quam poteramus non timuisse, nisi serpens, A ἐντῷ ταῖς ποικίλαις τῶν παθῶν φολίσιν φύσερῶς ἐπιφέρετων πανταχόθεν καὶ τραχυγύμνους. qui calcaneo nostro insidiatur, ejus nomen ini-
quitas, undique viam vitae nebis circumsepsisset proprio suo rotatu et gyro, et variis passionum quasi squamis, terribili aspectu undique infrendens et inhorrescens.

Deinde psalmo in duas partes distributo, in prima quidem parte consilium dat, ne ad alium quemdam liberatorem respiciant; neque enim frater, inquit, redimet, nec alias quispiam hominum, sed quilibet pro seipso exorabit, si dederit Deo placationem, et pretium redemptionis animæ sue. Quod quidem consilii loco ad illorum superbiam coarguendam dicit, qui frustra operari in hac vita consumunt, studiisque in infraeius rebus ponunt. Quam variis laboribus sese fatigant homines, quasi semper victuri essent; quam procul ab illis cogitatio corruptionis, que mortem comitatur, qui quotidie ante oculos suos vident alios morientes, quodque certissimum et verissimum stultitiae et insipientiae argumentum est, qui nesciunt se post hanc vitam aliis divitiis has relicturos, seipsos autem in sepleris in perpetuum mansuros, qui nomina sua per vitam sublimiorem in celo non descripserunt; sed eum in terra fieri celebres cu-
perent, fecerunt seipsos in celesti illa civitate ob-
scuros et sine nomine. Hocum omnium causa est, quod homo proprium suum honorem non intelligat, sed ad brutas voluptates sponte sua sese abijiciat, obnoxius gula et ventri, iisque que ventrem con-
sequuntur, sordibus. Hec pars est prima divisionis hujus psalmi. Reliqua pars ad alia reprehensionem et accusationem dirigit; rursusque iisdem verbis terminatur oratio; videlicet hoc nobis insinuat Propheta, primam causam mali in mundum ingressi fuisse, quod homo brutis et a ratione alienis cupiditatibus similis sit effectus jumentis; cum autem contra malum medicina parata nobis esset ab eo, qui humanum genus misericordia motus visitavit; homines, deserto rursus bono pastore, morti pascendos se tradunt, non ad coelestia pa-
bula, sed ad infera tendentes, inferni oves facti. Dicit enim: Sicut oves in inferno positi sunt, mors depaseet eos. Sie denuo per peccatum indu-
citur oblio ejus dignitatis, que nobis divino be-
neficio obtigit, et ad vitam rationis expertem incli-
natione exoritur: omne enim illud, quod extra veram rationem est, rationis destitutio est: proprium vero jumenti est ratione et mente earere.

CAPUT XIII.

Verum omnia que in psalmo sunt, sigillatum velle proseQUI, et commemorare, supervacaneum fuerit, cum ea que omissa sunt, facilis labore ex iis que diximus possint humorescere, ut proinde non arbitrer orationem longius protrahendam esse, nisi forte illud tantummodo repetendum sit ex iis, que jam supra disputata sunt, magnum Davidem in humanum genus utroque modo beneficium esse, tunc scilicet, cum salutem nostram per symbola quedam efformat et adumbrat, et tunc cum homini-
bus modum penitentia demonstrat: cui egregie

B Εἰτα διχῆ διελθόντι πᾶσαν τὴν ψαλμῳδίαν, ἐν μὲν τῷ πρώτῳ μέρει, συμβουλήν κατατίθεται, τοῦ μὴ πρὸς ἄλλον βλέπειν τινὰ λυτρωτὴν· οὕτε γάρ ἀδελφὸς λυτροῦται, φησίν, οὕτε ἄλλος τις ἀνθρωπός, ἀλλ’ ἡ ἀνθρώπη ἔκαστος ἐκυπέλλεται· ἐάν γε εἰ δύσσῃ τῷ Θεῷ ἑξῆλασμα ἔκαυτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Ὡς τούτεστι: συμβουλήν πρὸς ὑπεροψίαν τῶν μάτην σπουδαζορέλειν γνένεσθαι τὴν σπουδαζομένην ἐν τῷ βίῳ τούτῳ κατὰ τὸ μάταιον ἀκολουθίαν. Πώς ἐν ἀνόητοις διάγουσι ἀκόποις εἰ ἀνθρωποι, ὡς ἀεὶ ζῆσσθαι προσδοκῶντες; Πώς τὴν διὰ τὸ θανάτου καταφθοράν οὐκ ἐπιτίχουσι, οἱ τοὺς πρὸ αὐτῶν ἀποθνήσκοντας βλέποντες: καὶ ὅτι ἄφρονες εἰσιν ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀνόητοι, οἱ οὐκ εἰδότες, ὅτι μετὰ τὸν ζῆσσθαιον ἄλλοις καταλείψουσι τὸν πλοῦτον αὐτῶν· αὗτοι δὲ τάχις εἰς τὸ διηγεζές παροιήσουσιν, οἱ τὰ ὀνδρυτὰ αὐτῶν οὐκ ἐν οὐρανοῖς διὰ τῆς ὑγροτέρας ζωῆς ἀπογράψαντες, ἀλλ’ ἐν τῇ γῇ γενέσθαι διομαστὸν ποιήσαντες, ἀνωνύμους ἔκαυτοὺς ἐν τῇ δικῷ πόλει ἐποίησαν. Τούτων δὲ πάντων αἵτιον, τὸ μὴ συνιέναι τὸν ἀνθρωπὸν τῆς ιδίας τιμῆς, ἀλλὰ πρὸς τὰς κτηνῶδεις ἥδονάς ἔκουσινος κατατυρῆναι, λαιμῷ καὶ γαστρὶ, καὶ τῷ μετὰ γαστέρων βύστηρ γενήμενον ἔκδοτον. Τοῦτο τῆς πρώτης διατάξεως τοῦ φύλακος τὸ μέρος. Τὸ δὲ λειπόμενον ἐν ἄλλοις ἔχει τὴν κατηγορίαν. Πάλιν δὲ εἰς τὸ αὐτὸν δῆμα περιοῦται ὁ ἀλεγός. Τοῦτο, οἷμα, φιλοτοφούσης ἡμῖν τῆς προσφητείας, ὅτι τὸ πρῶτον αἵτιον τῆς τῶν κακῶν εἰσόδου, τὸ ἀποκτηνθῆγε τὸν ἀνθρωπὸν τοῖς ζωωδεστέροις παυθήκασιν. Γενομένης δὲ ἡμῖν ἐκ γάριτος τῆς θεραπείας τοῦ τοιούτου κακοῦ διὰ τοῦ ἐπιτικτήματος οἰκτιρῷ τὸ ἀνθρώπινον, πάλιν ἀφέντες τὸν ἀγαθὸν ποιέντα, ὑπὸ τοῦ θανάτου ποιμανόντα· οὐ πρὸς τὴν οὐράνιον, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν ἄρδου νομήν ἔκαυτοὺς ἐπικληναντες, πρέβετα τοῦ ἄρδου γενήμενοι. Φησί γάρ,
D ὅτι, Οὐ πρόθετα ἐν ἄρδῃ θύεντο, θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς. Καὶ οὕτως ἐκ δευτέρου γίνεται πάλιν διὰ τῆς ἀμαρτίας ἡ τῆς τιμῆς τῆς κατὰ γάριν ἡμῖν γενομένης ἀνακινηστά, καὶ πρὸς τὸν ἄλογον βίον καταφορά. Ήστι γάρ τὸ ξώ τοῦ ἀληθινοῦ λόγου γενήμενον, ἀλογία ηστίν. Ιδίου δὲ τοῦ αἴγανους τὸ ἄλογόν τε καὶ ἀνόητον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΗΓ.

Tὰ δὲ καθ’ ἔκκαστον τῶν ἐν τῇ φαλμῳδίᾳ δι’ ἀκρι-
τείας ἐπὶ λέξεως ἀναγράφειν, περιττὸν ἀν εἴη, πολ-
λῆς εὐκολίας οὔτης τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν εἰρη-
μένων καὶ τὰ παρεύθεντα κατανοῆσαι. Οὔτε οὐδὲν
οἶμαι δεῖν μηκύνειν διὰ πολυλογίας τὸν λόγον· ἢ
τοῦτο μόνον ἀναγκαῖον ἔστιν ἐπιχαλαστεῖν ἐκ τῶν
προξετασμένων, ἵτις δὲ ὁ ἀμφοτέρων εὐεργετεῖ τὴν ἀν-
θρωπίην φύσιν ὁ μέγας Δασκόλος, διὸ ὃν τε προτυποῖ
συμβολικῶς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, καὶ διὸ ὃν ὑποδεί-
κνυσι: τοῖς ἀνθρώποις τῆς μετανοίας τὸν τρόπον, οἵτινα
τέχνην ἐπιθέττουσι τούτῳ τῷ κατορθώματι διὰ

τῆς πεντηκοστῆς φαλμαρδίας, δι' ήσ ςλλη νίκη κατὰ τοῦ ἀντιπάλου ἡμίν ἐτοιμάζεται. Τὸ γέρο εἰδέναι τῶν κακῶν ἔχυτόν ἐκκαθαίρειν, τῆς διηγεούσης κατὰ τὸ ἔχθρον νίκης παρατεινή γίνεται καὶ ὑπόθεσις. Ἀδικεῖπον γάρ οἱ μὲν οὐστῆς ἐν τῷ βίῳ τῆς πάλης τῆς γνονυμένης πρὸς τὸν κοσμορράχορα τοῦ σκότους τούτου, καὶ πρὸς τὸ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· ἐπειδὴ ἐν μόνῳ ἀντιπάλωται, καὶ πρὸς πᾶσαν πειρατηρίου προσβολὴν ἔχουμεν τὴν μετάνοιαν, διὰ τοῦτο ἐν ἔχυτῷ κατορθώσας, διὰ παντὸς νικητῆς γίνεται τοῦ ἀεὶ προτεταλεοντος. Μετὰ τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἴστορία ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς τὸ ἀνακόλουθον ἔγει, ἀλλ᾽ ὁ νοῦς πρὸς τὴν ἀκόλουθιαν συνήργηται. Πολὺ γάρ μεταγενέστερον τὸ κατὰ τὴν Βηρυτίνην καὶ τὸν Οὐρίαν ἔργον, τοῦ κατὰ τὸν Ἰδουμαῖον τὸν Δωρῆ ἔστιν τὸ διγγήμα. Τοῦτο μὲν γάρ ἐν ἀρχαῖς τῆς τοῦ Σαούλ τυραννίδος ἐγένετο, ἐκεῖνο δὲ μικρὸν πρὸς τὸν τέλους τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας συνέθη. Ἀλλ᾽ οὐ μίλει τῷ Ηνεύματι λόγῳ τῆς γρονικῆς τε καὶ σαρκίνης τῶν προτραχάτων τάξεως. Τί γάρ με τοσοῦτον δύνηται ἐν πρώτωις τὸ κατὰ τὸν Ἰδουμαῖον μαθεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ κατὰ τὴν Βηρυτίνην διδαχθῆναι;

Τις ἀρετὴ διὰ τούτου; ποία πρὸς τὸ κρείττον ἀνάβασις; τις πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιθυμιῶν διδασκαλίαν; εἰ δὲ μαθὼν τὰ ἐν τῷ πεντηκοστῷ μυστήρια, ἵστα κατὰ τὸ βαθύτερον περιέχει ἀλόγος, καὶ μετ' ἐκείνου τὸ πρὸς τὴν κατάληψιν τοῦ ἀντιπάλου δοῦλον τοῦ μετρητοῦ διδαχθείην, ἐν τῷ τῆς ματανοίας λόγῳ, ὥστε διὰ τούτου με πάντας νίκην τῇ κατὰ τὸν ἔχθρον συνεθίζεσθαι τε καὶ ἐγγυμάνεσθαι, σκόπησον δύοις προσθετοῦν κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῇ ἴσης ἀνδρῷ, νίκην ἐν νίκης μεταλαμβάνων. Ἀναγγώσουμε δέ σοι τῆς ἴστορικῆς ἐπιγραφῆς τὴν ἀκόλουθιαν ἔχουσαν οὖτας. « Εἰς τὸ τέλος συνέσεως τῷ Δαβὶδ, ἐν τῷ ἔλθειν Δωρῆ τὸν Ἰδουμαῖον, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαούλ, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ, Ἐλθεν Δαβὶδ εἰς τὸν οἶκον Ἀθιγμέλη. » Δι' ὧν διδάσκουμε, διὰ τοῦτο μὲν εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης ὅγει, διὰν σύνεσις καθηγεῖται τοῦ βίου, καὶ δροιστήται τοῦ μεγάλου Δαβὶδ. Καὶ τότε μάλιστα λυπῶ τὸν Δωρῆ τὸν τῆς ἐμῆς σωτηρίας τύραννον, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἱερέως γενέθεντος, καὶ διὰν ἡμινῶν ὑπῆρχετος, μηκέτι μοι κατὰ πρόσωπον συμπλέκεσθαι δύναμιν ἔχον, λάθρος κατ' ἐμοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἔχαρτεται, τῷ κατ' ἐμοῦ δρονῶντι, τὴν παρὰ τῷ ἱερεῖ διαγωγήν μου καταμηνύων. Δῆλον δὲ ἄν εἴη τίνες εἰσὶν αἱ ἡμένοι, δύναπιστατεῖσθαι διὰ τὸν Ἰδουμαῖον, διὰ τὴν ἄργον τοῦ βουκολῶν φύσιν, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δὲ εὐλογίᾳ τόπον οὐχ εἶρεν, τῇ φύσιν ἐξ ἀρχῆς τὸν πληθυσμὸν ἐντιμεῖσα τῇ κτίσει, δια. « Αὐξάνετος καὶ πληθύνεσθε. » Οὐ γάρ ἐκ τοῦ διατηθεμός τῇ κακίᾳ· ὡς οὐδὲ ἐξ ἀλληλων ἐττὸν ἡ τοῦ γένους τῶν ἡμινῶν διαδοχή, ἀλλ᾽ ἀεὶ καινοτομεῖ τὸ ζῶον τῇ φύσις τὸ μή ὄν ἐν τῇ κτίσει δι' ἔχυτῆς παρατοξησμένη, καὶ παρεισάγουσα. Δῆλον δὲ πάντας διὰ τῶν εἰρημένων ἐστὶ πρὸς τίνα σκοπὸν βλέπει ὁ λόγος. Εἰ γάρ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Κύριος κατὰ

A facto et laudabili operi, velut artem quamdam addit per psalmum quinquagesimum, quo alia victoria contra adversarium nobis preparatur. Nosse enim seipsum expurgare, cedit in præparationem et subministracionem perpetue victorie ab hoste reportandi. Nam cum in hac vita indesinent in luctam suscipere debeamus adversus principem tenebrarum harum, et adversus spiritualia nequitie in coelestibus, cumque unicam tantum resistendrationem, nempe penitentiam, et quidem ad omnem hostis invadentis impressionem habeamus, certe qui illa recte utitur, is fit perpetuus viator perpetui nostri adversarii. Cæterum historie in his etiam quæ sequuntur, ordo non constat, sed solus sensus apto ordine connexus et dispositus est. Nam id quod cum Bethsabee et Uriā accidit⁸⁷, longe posterius est, quam illud de Doeg Idumeo, quia loc initio tyranidis Saulis accidit; illud paulo ante finem regni David⁸⁸; sed temporalis et carnales rerum ordo Spiritui sancto non est eure. Quid enim utilitatis inde ad me rediret, si primum quidem edocerer ea, quæ cum Idumeo contigerunt, postea illa, quæ cum Bethsabee?

Quæ per hæc virtus mihi compararetur? quæ ad meliora ascensio? quæ doctrina ad sublimiorum cupiditatem? si vero disceam in quinquepsimo psalmo mysteria, quæ in eo abdita latent, et postea ad eversionem adversarii datum nobis medicamentum in illo penitentiae sermone intelligam, ut per hoc me semper victorie contra hostem assuefaciam, et in ea me exerceam, mirum dictu est, quam apto et conveniente ordine accedam ad sequentem ascensum, victoriam ex victoria reportans. Legam vero tibi ipsam historie inscriptionis seriem, quæ sic habet: « In finem intellectus David, quando venit Doeg Idumeus, et annuntiavit Sauli et dixit: Venit David in domum Abimelech. » Quibus docemur, tum ad finem victorie perveniri, quando intellectus vitam regit secundum similitudinem magni Davidis, tumque maxime tristitia afflicti Doeg salutis meæ hostem, quando in domo sacerdotis versor, et quando mulorum famulus non amplius aperte et palam mecum congregari audet, sed occulte contra me insidias texit, dum indicat ei qui cedem mihi machinatur, meum in sacerdotis domo commorationem. Liquet porro quinam sint mali, quibus iste Idumeus praest, qui infundam illam naturam pascit, in qua locum non habet Dei benedictio, quam protulit ab initio, cum creaturam vi ses multiplicandi donaret his verbis: « Crescite et multiplicamini⁸⁹. » Nam multiplicatio malitie a Deo non proficiuntur. Itaque neque ex se mutuo mulorum genus nascitur, sed natura semper nova quadam ratione progenerat hoc animal, id videlicet, quod in natura non est, suopte ingenio quasi comminiscens et superinducens. Ex dietis autem omnino perspicuum arbitror, quorsum hæc tendat

⁸⁷ II Reg. ii, 2 sqq. ⁸⁸ I Reg. xxii, 9 sqq. ⁸⁹ Gen. i, 28.

oratio: si enim omnia quae Dominus fecit, bona valde sunt, mulus vero extra eensem et classem eorum est, quae in creatione sunt condita, perspicuum sane sit, ad malitiam demonstrandam nomen hoc a sacra historia usurpatum esse. Neque a Deo igitur substantiam habet, neque cum sit eo modo quo sit, sufficit ipse sibi per suam subsistentiam ad sui conservationem. Quemadmodum enim mulorum natura seipsum per seipsam non conservat, sic neque malitia seipsum durando conservare potest. Sed perpetuo ex alio quopiam exoritur, quando illa excelsa et volubilis anime nostra pars ad cupiditatem terrenæ et irrationalis conjunctionis delabitur. Ergo alienigena ille Doeg, nuntius Saulis contra Davidem, infecundi gregis mulorum pastor, alius non est, quam melus angelus, qui per varias peccati affectiones, genus humanum ad sclera pertrahit, qui quando viderit aliquem esse in domo veri sacerdotis, eumque stimulis mulorum percute nequiverit, tunc nuntiat id principi malitiae spiritus operantis in filiis dissidentiæ. Ille autem altis radicibus actis, ut oliva fructifera in domo Domini, illos contra tyrannum instituit sermones, quos in psalmo audivimus, cum ait: «Quid gloria in malitia, qui potens es in iniquitate? Cujus lingua est, sicut novacula acuta, > spolians eos, quos tetigerit, honore et deoore erinum, abscondensque septem illos capillorum nexus, in quibus omnis virtus residet. Intelligis, opinor, ex ipso septenario numero, spiritualium cincinnorum sensum, prout videlicet Isaías septiformem spiritus gratiam enumerat⁹⁰; quibus abscessis, ut Samsoni accedit⁹¹, sequitur oculorum interitus et perditio, jamque temulentis et ebris alienigenis ludibrium efficitur.

Posthac describit ejus, qui in malitia potens est, notas et proprietates : quoniam « Deus destruet hunc in finem : nunc vero evellet et emigrabit eum a divino habitaculo, » et de terra viventium excedet malitia illius et acerbitatis radices, et id genus alia, que psalmus ille toto suo deversu complectitur, ad eundem finem spectantia ; quibus constantia et stabilitas eorum perficitur, quemadmodum divinus ait Apostolus, qui « radicati sunt in fide. Ego enim, inquit, tanquam oliva fructifera in domo Dei mei, speravi in misericordia Dei in sæculum, » et ultra hoc spatum, cuius mensura est infinitas, quod vocat « sæculorum sæculum. » Similque se Deo perpetuas gratias acturum pollicetur, cum ait : « Confitebor tibi in sæculum » tu enim fecisti mihi digna gratiarum actione, « et exspectabo, » inquit, « nomen tuum : bona est enim hæc exspectatio sanctis tuis. Quemadmodum autem diversi coloris splendor ob tinetur varietatem, variis quasi floribus distinctæ, sensim ad diversum colorem transit, ipsas auroras colorum alternante fulgore scite picturans ; sic et videre est psalmi hujus sensus ex-

Λίαν, ή δὲ ήμίονος ἔξω τοῦ κατεχόντος τῶν ἐν τῇ κτίσει γεγονότων ἐστιν, ὅπλον ἂν εἴη, ὅτι πρὸς κακίας ἔνδειξιν τὸ ὄνομα τοῦτο ὑπὲ τῆς ἴστορίας παρεῖλη- πται. Οὔτε ἐκ Θεοῦ οὖν τὴν ὑπάρξιν ἔχει, οὔτε γενο- μένην ὡς γίνεται διαφορεῖ τῇ ὑπότατάει πρὸς τὸ ἕδιον.
Ως γάρ οὐ συντηρεῖ δι’ ἔσυντῆς ἔσυντην ἡ τῶν ἡμιόνων φύσις, οὕτως οὐδὲ ἡ κακία μένει κατὰ τὸ διηγεκές αὐτῇ φυλακτορικόν, ἀλλὰ πάντοτε γίνεται ὑπ’ ἄλλους ξωσιγονούμενη, ὅταν τὸ εὐγενές, καὶ γαῦρον τῆς ἡμιν θύσεως, καὶ ταχὺ, καὶ ὑψάυχεν πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς ἀνάθους τε καὶ ἀλόγου συζυγίας κατ- ολισθήσῃ. Ότι τοίνυν ἀλλόφυλος ἐκεῖνος Δαῦρος ὁ τοῦ Σακούλ κατὰ τοῦ Δαθίδιος γενόμενος ἄγγελος, ἐτῆς ἀγόνου ἀγέλης τῶν ἡμιόνων νομεῖς, οὐκ ἢν ἔτερος εἴη παρὰ τὸν πονηρὸν ἄγγελον, τὸν διὰ τῶν ποικίλων τῆς ἀμφιρίτικας παθημάτων τὴν ἀνθρωπίνην ψυχήν πρὸς τὸ κακὸν ἀφελκύριμον· τὸν δέ τοι δηλοῦ ὅτι ἐν τῷ οἰκῳ τοῦ ἀλληθινοῦ ἱερέως ἐστίν, ἀδυνατῶν πληξει- αύτὸν τοῖς τῶν ἡμιόνων λακτίσμασιν, τότε κατα- μηγνύει πρὸς τὸν ἀρχοργατα τῆς πονηρίας τοῦ πνεύμα- τος τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπαύθετας. Ό- δὲ ἐρδίζωμένος, ὡς ἐλαίαν κατάκαρπος ἐν τῷ οἰκῳ τοῦ Θεοῦ ἐκείνους ποιεῖται κατὰ τοῦ τυράννου τοὺς λόγους, οὐδὲ ἐν τῇ Φαλμηδίᾳ ἡκούσαμεν, λέγον·
«Τι ἐγκυρῷ ἐν κακῷ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν, οὗ τὸ γένετο σα ὥστε ξυρὸν ἡκονημένον, οὐσὶ δὲν ἐπαγγῆται ἀποσ- λοῦσα τῶν τριγῶν τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὰς ἐπτὰς τῶν βιστρύχων σειράς, ἐν αἷς ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ μαῶν, ἀποτέλμανουσα. Νοεῖς δὲ πάντως ἐν τῇς ἔθεδομάδος τῶν
B πνεύματακάννην βιστρύχων τὴν ἔννοιαν, καθὼς Ἱππαῖς τὴν ἐπιτοχῇ γινομένην τοῦ πνεύματος γάριν ἀπηρι- θμήσατο· ὃν ἀποτημηθέντων, καθὼς ἐπὶ τοῦ Σαμβύλου συνέθη, ἐπειτα τῶν ὀφθαλμῶν τῇ ἀπώλειᾳ, καὶ τὸ ἐπιγέλαστον εἶναι τοῖς ἀλλοφύλοις, ὅταν μεθύσωσιν.

Ἐπάγεις δὲ μετὰ τὸ εἰπεῖν, διὸ ὁ ὑπογράφεται τὰ τοῦ ἐν κακίζ δυνατοῦ ιδιώματα· οἵτις « Θεὸς τούτου μὲν καθίσταται» εἰς τέλος· τέως δὲ νῦν ἐκτινέται καὶ μεταναστήσει ἀπὸ τοῦ θείου σημαντικοῦ, πατέρα τῆς τῶν ζώντων γῆς ἀνορόξει τὸ τῆς πονηρίας αὐτοῦ καὶ πικρίας διάνθετο, καὶ διὰ τούτοις κατέχει τὸ ἀκόλουθον περιέχει τὴν ἡψαλματίαν, πρὸς τὴν αὐτὴν διάνοιαν βλέποντα· διὸ ὁ κατορθοῦσας τὸ βέβαιον, καθὼς εἰπεῖν ὁ Θεῖος Ἀπόστολος, τῶν « ἐρήμιζωμένων ἐν τῇ πίστει. Ἑγὼ γάρ, » φησιν, « ὡςεὶ ἐλαῖα κατέκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου, ἥπλιται ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, » καὶ τὸ ὑπέρ τοῦτο θιάστημα, οὗ μάζην ἔστιν ἡ ἀπειρότητα, ὅπερ « αἰώνων ονομάζει αἰῶνα. » Ἐν τούτῳ καὶ τὴν εὐγαριστίαν κατέχει τὸ ἀδίον τῷ Θεῷ προσοίσιν κατεπαγγέλλεται λέγον· « Εἴξομελογήσομαι σοι εἰς τὸν αἰῶνα. » Σὺ γάρ μοι τὰ ἔξια τῆς εὐγχριστίας ἐποίεις. « Καὶ ὑπομενῶ, » φησι, « τὸ ὄνομά σου. » Ἀγαθὸν γάρ ἔστιν ἡ ὑπομονὴ τοῖς ὅσιοις σου. « Ωστερὸν δὲ ἡ πολύγρωμος αἰγλὴ ἐν διαφόρῳ τῷ τῆς βαρζῆς ὅνθει λειτήθεται πρὸς τὸ ἑταρόγραμον μεταθανάτει, προτραχυῶς τὰς ἄκρας τῶν γραμμάτων κύρικές ἀλλήλαις καταπιγμένουσα· εὕτως ἔστιν

²² Isai. xii, 2. ²³ Judic. xvi, 21 sqq.

Μετὰ τῆς φαλμῳδίας ταύτης κατὰ τὸ ἄκρον τὴν τοῦ Α τρεμι quasi radium, initio sequentis psalmi⁹², tanquam lucernæ consequentia quadam, allucere et permisceari, ut medium, quod interjectur, non appareat, sponte sua animo ab hac ad subjectam psalmiodiam delabente. Qui enim ut oliva ferax in domo Domini radices fixit, tuncque illud et immotum fidei firmamentum sibi comparavit, et qui spem divini olei per gratiarum actionem ad infinitatem saeculorum extendit, is iracundia in insipientes exardescit, quorum insipientiae caput est, asserere enim non esse, qui vere est, et super omnes et in omnibus. Cum enim tot et talia sint, inquit, ex quibus Dei natura colligitur (primum Dei erga homines demonstrat providentiam, eni spei nostræ firmamentum adeo immobiliter inuitatur, ut non fatigetur, quando desiderio suo totum eternitatis ambitum amplectitur), quomodo « dicit insipientis in corde suo : Non est Deus? corrupti sunt, et abominabiles facti sunt, » in talibus cogitationis sue studiis.

Φθορὸν γάρ ἔστιν ὡς ἀληθῶς, καὶ διδίκυλος τοῦ συνεστῶτος, ἡ τοῦ ὄντος ὄντος ἀπόπτωσις. Ήώς γάρ ἀν τις ἐν τῷ εἶναι εἴη, μὴ ἐν τῷ ὄντει τῷ; Ηώς δὲ ἀν τις μένοις ἐν τῷ ὄντει, μὴ πιστεύων τῷ ὄντει, ὅτι ἔστιν; «Ο δὲ ἀληθῶς ὄν, Θεός ἔστι πάντως, καθὼς τῷ μεγάλῳ Μωϋσῃ ἡ ὀπτασία τῆς θεοφανεῖας μαρτυρεῖται. » Οὐδὲν ἐκβάλλων τῆς ἔκυτοῦ δικαιοίας τοῦ Θεοῦ τὸ εἶναι, ἐκ τοῦ ἔκυτον μὴ εἶναι λέγειν, ἔκυτον τὸ εἶναι διέψυθεν, ἔξω τοῦ ὄντος γενόμενος. Διὰ τοῦτο φησιν, «Ἐπειδὴ ἡ πᾶς τοῦ Θεοῦ ἔξεικλειν, «εὖθυς τὸ κριτήριον αἱ πάντες, » οἵτινες τι σκεῦος ἀπόθλητον, καταγωσθεὶς ἀγρυπνίαν. Τὸ δὲ τῷ καλῷ τῷ κριτήριον, διὰ τῆς πρὸς τὸ κρείττον ἀναρροστίας, συχῶς ἐπιδείκνυσιν. Έπειτα οὖν διὰ ταῦτα δούλους τοῦ Κύριος « ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων διέκυψεν ». δὲ διὰ τοῦτος λόγος τῷ ἐν ἀνθρώποις τοῦ Κύριος συναντησθεὶς προμηνύει, ὅτι τοῖς προκαθηγουμένοις πρὸς τὴν ἀπίστειαν τοῖς iερεῦσιν τε καὶ Φαρισαῖοις καὶ γραμματεῦσιν, ἥπαν ἐπηκολούθησε τὸ οὐρανοῦ ἔκεινον: γάρ τὸν οἱ τοῖς βιβλιστρήμοις ἔμενον ὁδοῦσι τὸν λαὸν σπαράζοντες τε καὶ διεσθίοντες διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι « Εἰκῇ φοβήθησονται φόβον, οὐδὲν τὴν φόβον, οἱ ἐξόλοντες τὸν λαόν μου βρέψαις ἀρτου, » οἷμαν πάσχοντες τῷ τάξει: τῶν ὑδροφοβούντων. Οἵτινες πως δυνηθεῖν παραδεκτῆρι τὸν οὐδὲν, ιαματικὸν ἔσται τοῦ πάθους τῷ καθάμοντι: ἀλλὰ φοβοῦνται πως τὸ ἐπὶ σωτηρίᾳ προκείμενον, καὶ ἀλλοτριούνται τοῦ σώζοντος φόβον τοῦ μη ἀπολέσθαις κατακευτεῖσοντες ἔκυτος τὴν ἀπώλειαν. Οὕτως κάκεινοι, τῆς πτυχῆς αὐτοῖς ἐκβιώσης. «Εἰ τις δημιᾷ, ἐργάζεται πρὸς μὲν, καὶ πινέτω, τῷ λύστῃ τῆς ἀπίστειας προκατετημένοις τὰ τῆς φυγῆς αἰτιητήριοι, ἐφοβηθεῖτο φόβον, οὐδὲν τὴν φόβον, τὸ ποτὸν τῆς σωτηρίας ἀποστρέψμενοι, οὐδὲν εἰδότες, ὅτι ἐν γενεσὶ δικαιῶν ὁ Θεός γίνεται, ὃ διδοὺς ἐκ Σιών τὸ σωτήριον τῷ Ιεράρχῃ, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ

Vere enim ejus quod subsistit, corruptio et ineritus est, decidere ab eo qui vere est. Quomodo enim quis suo in esse duret, qui non est in eo qui est? Quomodo quis maneat in eo qui est, si non credat ei qui est, quod sit? Qui autem vere est, is omnino Deus est: quemadmodum et magno Moysi visio divinae apparitionis testatum fecit. Qui igitur ex suo animo alijicit esse Dei, is hoc ipso quod Deum esse negat, proprium suum esse corruptum, quippe abalienatus ab eo qui est: ob id inuit, Postquam a Peccato declinaverunt, drepente inutiles facti sunt omnes, velut vas quoddam abjectum, cognitaeque inutilitatis iam damnatum. Perspicue autem sermo hic docet, id quod bono est inutile, nihil aliud esse quam aptitudinem et propensionem ad peccatum, propter inconvenientiam, quam habet cum eo, quod est rectum et honestum. Dominus igitur propter haec et de celo respexit super filios hominum. Quae verba Domini inter homines conversationem indicant, quando praeentes ad incredulitatem sacerdotes et Pharisaeos, et Scribas, omnes subditi secuti sunt: illi enim erant, qui blasphemis suis dentibus populum laniabant et devorabant. Ea de causa ait: « Trepidaverunt timore, ubi non erat timor, qui devorant plebeam meam, ut cibum panis, qui idem morbus est cum illis, qui aquam metuunt: qui si quo modo aquam admittere possent, medicamentum utique aliquod sure regititudinis haberent, sed metuunt ea ipsa quae ad salutem sunt proposita, et alieno sunt animo ab eo quod conservat, metuque ne pereant, interitum sibi creant. Sic et illi, clamante ad eos fonte: « Si quis sitit, veniat ad me et bibat⁹³, » furore incredulitatis in animæ potentiis præoccupati, trepidabant timore ubi non erat timor, potum salutis aspernati, nescientes in generatione justorum Deum

⁹² Psal. lxx. ⁹³ Joan. vii, 37.

esse, qui dat ex Sion salutare Israel; quique captivitatem plebis suae, ab eo qui nos per peccatum improbe in servitatem coniicit, rursus ad seipsum convertit, quando verus Israelita et spiritualis Jacob letitia et exultatione repletur. Sensus igitur psalmi, quantum quidem investigare potui, per ipsa psalma verba, is est, quem dixi, cumque hoc sensu convenit inscriptio psalmi. Nam psalmi orationem esse epinicionem testatur inscriptio, per chorum in intellectu compositum. « In finem » enim, inquit, « pro Maeleth, » quod « per chorum » interpretari licet. Pro illo « in finem, » alii interpres reddiderunt : « epinicionem, » hoc est, « carmen victoriae. »

Rursus instituto ordine cursus orationis progressus, consentaneo cogitationibus eorum, qui proficiunt, accommodat historiae anigmata et involuera, quando nihil adversus nos Doeg ille Idumaeus molitur, in seipso ambiguam illam, et in duplice confusio positam mulorum naturam pascens. Dictum est autem et supra, peccatum per hoc animal significari : quemadmodum enim peccatum fructus est ligni illius in utrumque penduli et aenipatis, quod bonum et malum appellatur : bonum quidem, quod tegat peccatum voluptatis esca, quam corporis amici loco boni corripiunt ; malum vero, quia in amarum exeat finem, quod nunc ut bonum et pulchrum tanto studio queritur : sic etiam videre licet utriusque naturae, equi videlicet et asini, symbola et notas in eo, de quo loquor animali, ut perinde idem mulus sit et equus et asinus, non quidem divisione utrumque, sed simul, in unam duplice animalium natura ad novi hujus animalis constitutionem commissa et confusa. Quando igitur alienigena ille, de quo agimus, tyranno nostram apud sacerdotem commemorationem et conversationem indicat, deinde nos eum, qui in malitia gloriatur, et in iniuitate potentiori et vires suas collocat, divina ope superaverimus et ex dominatione deturbaverimus, funditusque ex terra viventium evulserimus, facti oliva, multitudine fructum leta et onusta, et per spem in Deum corrollorati, tunc celebrabimus in choreis adversus devictum a nobis hostem epinicia, tunc merito gradum ad altiora faciemus, vere, ut in Cantoris dicitur, « salientes in montibus et transilientes colles⁹⁴. »

Quisnam igitur iste mons est, ad quem nunc ex prioris montis, quasi notionibus, resultat denuo alia Victoria, et alii hymni super Victoria per intelligentiam Davidi confecti ? Qui jam bellum movent, non sunt amplius de grege mulorum, sed natio Ziphaeorum, qui angustias arentis et sitiiculosi transitus obsident, et quando nequeunt prohibere nostrum per angustias illas iter, tristes ob salutem nostram, prosperosque successus evadunt. Inquit enim : « In finem intellectus in carminibus David,

A αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ πονηρῶς διὰ τῆς ἀμαρτίας ἡμᾶς αἰχμαλωτίσαντος, πάλιν πρὸς ἐαυτὸν ἐπιστρέψουν, ὅτε γίνεται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάματι ὁ ἀληθινὸς Ιερερχὴς, καὶ πνευματικὸς Ἰεχών. Τί μὲν οὖν διάνοια τῆς ψαλμωδίας, καθὼς ἔξεστιν εὑρεῖν διὰ τὸν προΐόντα τῶν λέξεων τῆς ψαλμωδίας, τοιαύτη. Τί δὲ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ συμβαίνει πρὸς τὴν διάνοιαν. Ἐπινίκιον γάρ εἶναι τὸν λόγον τῆς ψαλμωδίας, ἡ ἐπιγραφὴ σημαίνει, διὰ χορείας ἐν συνέστιτο γνόμενον. « Εἰς τὸ τέλος » γάρ, φησιν, « ὑπὲρ Μακελόν, » ὃ « διὰ χορείας » ἐρμηνεύεται. Καὶ ἀντὶ τοῦ « εἰς τὸ τέλος, » ἔτερος τῶν ἐρμηνέων « ἐπινίκιον » ἔκδεικνατιν.

B Πάλιν διὰ τῶν ἀκολούθων τροιῶν διὰ λόγος, καταληγάλως τοῖς διὰ τῆς προκοπῆς εὑρισκόμενος νοήμασιν ἐφαρμόζει : τὰ τῆς ἴστορίας αἰνίγματα, ὅταν ἀπράκτος γένεται καθ' ἡμῶν ὁ Δωρῆκ ἐκεῖνος ὁ Ἰδεουμάτης, τὴν ἐπαρμοστείζουσαν τῶν ἡμιώνων φύσιν ἐν ἐκατῷ νομεύον. Εἴρηται δὲ τοῦτο καὶ ἐν φύξεσσιν, ὅτι ἡ ἀμαρτία διὰ τοῦ ζώου τούτου σημαίνεται. Ως γάρ αὐτὴ ἐπαρμοστείζουσας ἐκεῖνον τοῦ ζώου ἐστὶν καρπὸς, ὃν καλὸν καὶ πονηρὸν δύομάζει διὰ λόγος, καλὸν, καὶ διὰ τὸ κεκαλύψθαι τὴν ἀμαρτίαν τὴν τῆς τὸν ἡδονῆς δελεᾶσσατι, ἢν ἀντὶ καλοῦ μετέρχονται οἱ τοῦ σώματος φίλοι· πονηρὸν δὲ πάλιν, ὅτι εἰς πικρὸν καταλήγει πέρας, τὸ νῦν ὡς καλὸν σπουδῶντες γνόμενον. Οὕτως έστιν ἐκατέρας φύσεως, ἐππου τε καὶ ὄντος, τὰ σύμβολα περὶ τὸ ὑποκείμενον ζῶον ἰδεῖν· ὡς εἶναι τὴν ἡμίονον τὸ αὐτὸν καὶ ἐππον τὸ ὄν, οὐ διηρημένως ἐκάτερον, ἀλλὰ ἐν τῷ τὰ δύο, τῆς διπλῆς τῶν ζῶων φύσεως πρὸς τὴν τοῦ ζῶου ἀπεργασίαν κατακρατεῖσθαι. « Οταν' τοινυ πηγαντῆς γένεται τῷ τοράνῳ τῆς περὶ τῷ ιερεῖ διαγωγῆς ἡμῶν ὁ ἀλλέροις ἐκεῖνος, ὃν ἐνοήσαμεν, εἰτα ἡμεῖς τὸν ἐν κακῷ καυγάμενον, καὶ ἐν ἀνοίκῃ κεκτημένον τὴν δύναμιν, διὰ τῆς θείας συμμαχίας καθέλωμέν τε τῆς δυναστείας, καὶ προθύμημον αὐτὸν ἐκ τῆς γῆς τῶν ζῶντων ἀναβρήζωμεν, ἐλκία γενόμενοι τῷ πάλιθει τῶν καρπῶν ἀγαλλιομένη καὶ βρύθουσα, καὶ διὰ τῆς εἰς θεὸν ἐλπίδος δυναμοθέντες χρεόσωμεν κατὰ τοῦ ἡττηθέντος τὰ ἐπινίκια· τότε κατὰ λόγον τοῖς ὑψηλοτέροις προσδεινομένη, θντως κατὰ τὴν ἐν τῷ « Λαμπαδία φωνὴν, » δηρηδιαπηδῶντες καὶ βουνοῖς ἐφαλ- D λόμενοι. »

Tί οὖν ἔστι τὸ δρός ἐφ' ὃν νῦν διὰ λόγος ἐκ τοῦ προέρεων δρόους τῶν νοημάτων μεθίλλεται ἀλλη νίκη πάλιν, καὶ ἀλλοι : ἐπὶ τῇ νίκῃ ὅμοι διὰ συγέσσεως τῷ Δαθίῳ κατορθούμενοι ; οἱ δὲ κινοῦντες τοὺς ἀγῶνάς εἰσιν οὐκέτι ἡμιώνων ἀγέλη, ἀλλὰ Ζηραίων θύμοις. Οἱ τοῖς στενοῖς τῆς αὔγμανθους διαβάσσεως προκαθήμενοι, ὅταν κινοῦσι τὴν διὰ τοῦ στενοῦ προειλασθεῖσαν, τὸν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν λυπούμενον. « Εἰς τὸ τέλος » γάρ, φησιν, « συνέσσεως ἐν ὅμοισι τῷ Δαθίῳ, ἐν τῷ ἐλθεῖν τοὺς Ζηραίους, καὶ

⁹⁴ Cantic. II, 8.

εἰπεν τῷ Σαοῖ, Ἰδού Δικίδ κέκρυπται πάρ' ἡμῖν. » Αἱ μὲν τοῦ Σαοῦ, Ιάσονος, καὶ τοῦ Λαζαροῦ πάτερ, πάρ' ἡμῖν. » Ηλίας δὲ ὁ τὴν Ιεσοφίαν σὺν ἀγνοῶν, οἴδεν στενὸν καὶ αὐχμώδη τόπον ἐν τῷ μέρει τούτῳ μνημονεύσθενον. Διὰ δὲ τῆς ἀπεστενωμένης διόδου, τὴν εὔχγελικήν τῆς βασιλείας ἐδίνεν ἐνοήσαμεν, ἵνα κινδύνουτι μὲν οἱ Ζημαῖοι, τοῦτον τοῦτον, τὸ ἀλλόφυλον τῶν διαιρένων Εὐοίας, οἱ ὑπηρέται τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως, εὑρίσκουσιν δὲ οἱ ὄλιγοι οἱ τὴν πλατείαν ἀποτρεψόμενοι. «Ἔχει δὲ ἡ λέξις τῆς Ιεσοφίας σύντοις. » Οὐκέτι δέ οὐδὲ τὸ Μασεράκι πάρ' ἡμῖν ἐν τοῖς στενοῖς ἐν τῷ βουνῷ; εἰ ἀληθῶς γάρ τῇ στενῇ ταύτῃ οἱ κατὰ Θεὸν ἔνοντες ἐναποκύρωπτονται. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἡμῖν τὴν δόδον τῆς Καινῆς Διαθήκης, δι’ οὓς ἔστι πρόδη τὴν ἀκροτάτην τοῦ ὅρους κορυφὴν ἀνέβοτεν, ἵνα βουνὸν ὄνομαζει ὁ λόγος τῆς Ιεσοφίας. «Οὐχὶ σύν τὴν στενὴν ἐκείνην ἐδόν ἀνεμποδίστας παρέλθωμεν, Ζηγαῖοι; εἴ τοι τυράννῳ τὴν σωτηρίαν ἥμαντι κατεμηγνύουσιν. Ήμεῖς δὲ τῷ ὄντι ματι: τοῦ σεωκότος, τὴν δυνατείαν τῆς εἰς τὸ καλὸν κρίσεως ἥμαντι ἀνατίθεμεν λέγοντες» εἰ Θεός, ἐν τῷ ὄντι ματι τοῦ σωσόν με, καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου κρίνετε με. » Τὸ γάρ γεννήμενον, ὡς προσδοκώμενον, ὑπὸ τοῦ λόγου διεσχημάτισται, οὕτω τῆς Γραφῆς τῆς κατὰ τὸν χρόνον ἀκριβείας ὑπερορθότης. Καὶ γάρ τὸ ἑστήμενον ἡ προφῆτεια πολλάκις ὡς προφητήκος διηγήσατο, καὶ τὸ γεγονός, ὡς προσδοκώμενον. Ως καὶ ἐν ταύτῃ τῇ φύλακηδικίᾳ κατὰ τὸ πέριττον. Οὐ γάρ εἶπεν, οἵτινες «ἐν τοῖς ἔγχροις μου ἐπέβιται» εἰ ἀλλ' «ἐπειδὲν δὲ φύλακμός μου», δι' ὃν ταῦτα μαχήσαντες, οἵτινες τοῦ Θεοῦ οὔτε τι παρέβηκαν, ἀλλ' ἐν τῷ ἐνεστῶτι τὰ πάντα ἔστιν. «Ωστε καὶ τοῦ παρηγκηθότος, καὶ τοῦ μέλλοντος περὶ τῆς θείας δυνάμεως ἔμφασίν τινα ἔχει τὰ βήματα, τοῦ ἐνεστῶτος οὐκ ἐξῆλθεν ἡ ἔννοια. Λέγει τοῖνυν πρὸς ὧν Θεὸν δὲ τῆς αὐχμώδους τε καὶ στενῆς ἐπιθήκης, καὶ φυγαδεύσας τὸ τῶν Ζηγαίων συγκρότημα, οἵτινες «Ἐν τῷ σῷ ὄντι ματι γέροντες ἡμῖν ἡ σωτηρία, καὶ ἐν τῇ δυνατείᾳ σου ἡ ἐν τῷ καλῷ κρίσις τὴν Ιεράνην ἔχει, καὶ εἰς δεῖ ταῦτα γενήσεται. Καὶ προσκαλεῖται ὑπὲρ τούτων τὴν θείαν ἀκοήν πρὸς τὴν τῆς ἔνγκριτιας ἀκρόστιν, λέγων τῶν ἀλλοτρίων τὴν ἐπανάστασιν, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ κρατουόν τὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δικτήσιν. ὅν οὐ προηγεῖται Θεός, ἀλλ' ὁ ἐν τοῦ ἐναγκίου νοούμενος. Διὰ τοῦτο γάρ φασιν. » Εκεῖνοι μὲν «οὐ προέθεντο τὸν Θεόν ἐνώπιον αὐτῶν» ἐμοὶ δὲ δὲ οὐ Θεός βοηθεῖ, δὲ ἐπαναστρέψων τὰ κακὰ τοῖς τῆς κακίας εὐρεταῖς, «καὶ διὰ τῆς ἀληθείας ἐξέχοντις» τὸν ἀπειλητικόν, οἵτινες τῆς ἀληθείας ἔχοριν, καὶ ἀλλόρυλον. «Ἔγώ δὲ, φησίν, ἦταν ὀθόνην ὄντοματι, τούτῳ εὐχαριστήσω, οἵτινες ἀγαθὸν τῇ εὐχαριστίᾳ. » Εἴ φ' οὖς ἔξι τε τῶν θείων βέλεων ἐγενόμην, καὶ τὸν ἀγανακτικὸν τῶν ἔχορῶν τοῖς ἀφίσιμοις κατενόητα. «Ἐπὶ τούτῳ γάρ δὲ προσφρικός ὀφελάμπος εὐφραίνεται, οἵτινα μητέτι μηδὲν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀρετῇ θεωρεῖται: τῆς γάρ κακίας ἐξαρεθείσης, ητοις πρὸς τὴν ἀρετὴν εἰς ἔχορον τάξιν ἀντικείθεταν, οὐκέτι τὸ τῶν ἔχορῶν ὑπολειπόμενον. Εἰούμενοι πᾶς γάρ τις ἔχορος ἔτι κατηθεσται, μηκέτι τῆς ἔχορας ἔώ-

A cum venissent Ziphei, et dixissent ad Saul : Hecce David absconditus est apud nos²⁵. » Omnino autem is qui historie ignarus non est, probe videt, per angustum et arentem locum, cuius hic fit mentio, et per transitum adeo ad penetrandum difficilem, evangelicam illam regni celestis semitam intelligendam esse, qua nos quidem Ziphei prohibent, hoc est, alienigena daemonum natio, ministri adversarie potestatis. Inveniunt vero eam pauci illi, qui latam viam aversantur. Sic autem historie sese illius narratio ad verbum habet : « Nonne ecce David abseonditus est in Maserā apud nos in angustiis, in colle? » vere enim in angusta hac via absconduntur, qui vitam Deo consentaneam dueunt. Haec viam ostendit nobis Novum

B Testamentum, cuius beneficio ad supremum montis verticem pervenire possumus, quem collem historiae contextus nominat. Quando igitur absque impedimento angustam illam viam pertransierimus, Ziphei salutem nostram et prosperitatē ad tyrannum deferunt; nos autem nomini ejus, qui nos salvavit, potestatem recte de nobis judicandi deferimus, dicentes : « Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua iudica. » Nam id quod factum jam erat, oratione ita representat, quasi adhuc futurum esset. Sie enim solet Scriptura accuratam temporis rationem quasi negligere. Nam divina oracula id quod futurum est, saepe ut præteritum referunt, et id quod jam præteriūt, ut futurum : quemadmodum et in fine hujus

C psalmi videre licet: non enim dixit: « Super inimicos meos despiciet; » sed, « Despexit oculus meus. » Quibus docemur, Deo nihil futurum aut præteritum esse, sed omnia præsentia adesse. Itaque sive præteriti, sive futuri vii et significacionem habent verba de divina potestate prolatā, animus tamen haud egreditur extra præsentis terminos. Ait igitur ad Deum ille, qui per arentem et angustam semitam evasit, Zipheorumque turbam et coitionem fugavit : In nomine tuo salus nobis venit, et in virtute tua iudicium de bono et reeto robur habet, id quod semper eveniet: et per hoc advocat Dei velut aures, ut gratiarum actiones audiant, enumerans quomodo alieni adversus ipsum insurrexerint, et quomodo fortes et potentes in malitia animam ejus quæsiverint, quibus Deus non premit dux, sed is qui Deo contrarius est. Ob id dicit : Illi « non proposuerunt Deum ante conspectum suum, » me vero Deus adjuvat, convertens mala ad ipsos malitiae auctores: et, « In veritate sua disperdet » omne illud quod veritati inimicum est et extraneum. Ego autem nomini, inquit, in quo salvatus sum, gratias agam, quoniam bona est gratiarum aetio, quia ærumnas et tribulationes evasi, oculisque meis inimicorum meorum dispersionem vidi. Ideo enim Prophetæ oculus exsultat,

D B

quod nihil amplius virtuti oppositum cernat: A σης, ἡγ ἀπέκτεινεν ἡ εἰρήνη, καθὼς φησιν ὁ Καπᾶς
sublata enim malitia, que inimici loco et nomine στολος;
virtuti adversatur, non amplius relinquetur inimicorum nomen et memoria. Quomodo enim quis
inimicus appellaretur, non amplius gliscentibus et virentibus inimicitis, quas interemit pax, ut
ait Apostolus?

Ceterum ut apte et debito ordine sensus, quos hactenus exposuimus, verbis psalmi accommodentur, ipsam ad verbum lege, que ordine est quinquagesima tertia, psalmiodiam, quando Ziphais superior effectus, contemplatusque malitiae omnimum interitum, rursus in intellectu superni auxilii constitutus, Deo hymnum epinicium, et carmen victoriale decantat: sic enim habent inscriptionis verba: « In finem in earminibus intellectus David. » Porro sicut in certaminibus, quae corpore perficiuntur, non congregiuntur pugiles cum iisdem adversariis, quos juventutis tempore devicerant, sed aucto rolore, viribusque confirmatis, majores et validiores antagonistas sibi deposeunt; illis devictis, eum excellentioribus adhuc in pulvorem descendunt, semper virium incremento convenienter cum robustioribus adversariis manum conserentes: pari modo, qui tota tantis hostibus victorias reportavit, illustriores adhuc victorias ab illis refert, congressus cum celebrioribus, majorisque nominis et famae antagonistis, et ob id agonothetam ad audiendum advocat, cum ait: « Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despixeris deprecationem meam »⁹⁶: « rogatque, ut ad pugnam animum advertat: « Intende, » inquit, « mihi et exaudi me, » nonstratque certaminum suorum labores, entrans tristitiam et conturbationem, et vocem inimici, et tribulationem peccatoris. Quae omnia ostendit certaminis praesidi velat palestrieas quasdam victorias ab adversariis relatas, et ad haec etiam conturbationem cordis, et formidinem mortis, et timorem, et tremorem, et tenebras vitam ipsius undique complexas; quibus omnibus unum id remediū invenit, quo ex rebus tam afflictis emergeret, ut pernices columbae alas assumeret, et in altum sese tolleret, et in eo loco volatum sisteret ac conquiesceret, qui a malis omnibus securus, perpetuo diviniis rebus circumfluit. Inquit enim: « Maus in solitudine, » ut ibi a pusillanimitate spiritus que in terra, et a procellis tentationum, Dei ope, servarer, ubi evanescit omnis malitia. Nam praecepitatio in mare, abolitionem et interitionem significat. Quia omne illud, quod in profundum demergitur, evanescit, et ex conspectu hominum eripitur; submersio igitur et pernicies peccati, est dissolutio concretionis peccati. Propterea dicit, a Deo praecepitari malitiam in mare, cum dividit linguas eorum qui in malo conspirant. Alia item omnia que in ordine psalmus continet, ut est descriptio civitatis habitatae a malis et pravis studiis et institutis, eodem pertinent. Refert enim malos hujus civitatis incolas, iniquitatem scilicet, et con-

« Ως δ' ἂν ἀκολούθως ἐφαρμοσθίει τὰ βηθέντα νοήματα τοῖς βῆμασι τῆς ϕαλμῳδίας, αὐτὴν ἐπὶ λέξεως ἀνάγνωθι τὴν ϕαλμῳδίαν, τὴν ἐν τῷ πεντηκοστῷ τρίτῳ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τεταγμένην, ὅτε τὸν Ζητρίον ήδη χρείτων γενόμενος, ἐπιδὼν τὴν τῆς κακίας πανωλεύσιν, πάλιν ἐν συνέσει τῆς ἄνωθεν καταστάς συμμαχίας, ὑμνον προσάγει τῷ Θεῷ ἐπινίκιον. Οὗτο γάρ δὲ τῆς ἐπιγραφῆς περιέχει λόγος: « Εἰς τὸ τέλος ἐν ὑμνοῖς συνέσεως τῷ Δαθίδ. » Ήσπερ δὲ κατὰ τὸν σωματικὸν ἀγῶνας, οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀντιπάλοις οἱ ἀλληταὶ παραμένοντιν, ὃν ἂν ἐν νεότητι κατὰ τὴν παλαιστραν χρατήσωτιν, ἀλλ ἀύηθείεταις αὐτοῖς τῆς δυνάμεως, πρὸς μείζονάς τε καὶ ισχυροτέρους ἀνταγωνιστὰς ἀπόδυνται, κανέκεινων χρατήσωτιν, κατὰ τῶν ὑπερεχόντων κονίζονται, πάντοτε τῇ προσθήκῃ τῆς δυνάμεως καταλήλως πρὸς τὸν δυνατωτέρους τῶν ἀντιπάλων ἀγωνιζόμενοι· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ διὰ τοσούτων ταῖς κατὰ τῶν ἔχθρων νίκαις ἐγγυμασθεῖς, ἐπισηματέρας τὰς νίκας ἔσωτῶν παιεῖ, πρὸς τὸν ἐπισηματόρους τε καὶ μείζονας τῶν ἀνταγωνιστῶν συμπλεκόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο προσκαλεῖται τὴν ἀκοήν τοῦ ἀγωνισθέου, λέγων: « Ένθισον, ὁ Θεός, τὴν προτευχήν μου, καὶ μή ὑπεριδῆσθη δέρπιν μου. » Καὶ προσέχειν αὐτοῦ τῇ ἀλλήσει παρακαλεῖται, πρόσχεις μοι, » λέγων, « καὶ εἰσάκουσόν μου. » C Καὶ ὑποδείκνυται διὰ τοῦ λόγου τῶν ἀγώνων τὸν πόνον, λύπην καὶ ἀδιλεσχίαν, καὶ ταραχὴν καρδίας, καὶ φωνὴν ἔχθρου, καὶ οὐλέψιν ὀμαρτιοῦ διηγούμενος, οἵτινα χρατήματα παλαιστρικὰ καταγινόμενα παρὰ τῶν ἀνταγωνιστῶν αὐτῷ τῷ ἀγωνισθέτῃ ἐπιδεινύμενος. Καὶ ἔτι πρὸς τούτους καρδίας ταραχήν, καὶ διειλανθανότους, καὶ φόνου, καὶ τρόμου, καὶ ζόφου τὴν ζωὴν αὐτοῦ πᾶσαν διαλαβόντα, ὃν πάντων μίαν ἐπίνοιαν εὑρατο πρὸς τὸν κρείττον τε καὶ ἀνώτερον τῆς τοπαύτης συνογῆς γενέσθαι, τὸ πτερωθῆναι αὐτὸν τοῖς τῆς περιστερᾶς ὥκυπτέροις, καὶ μετάρσιον γενόμενον ἐκεῖ παῦσαι τὴν πτησίν ἐν κακίᾳ τῷ τόπῳ, διὰ τῶν κακῶν πάντων ἔρημος διν, θελήσεται τοῖς θιεστέροις. « Λύθεσθεις, » γάρ, φησιν, « ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀπὸ τῆς κάτω ὀλιγοψυχίας, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πειρασμῶν καταγίδος, ἐκεῖ προσδέξασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν σωτηρίαν, ὅπου ἀφανίζεται· ἡ κακία. Ό γάρ καταποντισμὸς τὸν ἀφανισμὸν ἐρμηνεύει· διέτι πᾶν τὸν ἐν βυθῷ γεγονός, ἀφανίζεται. Βυθισμὸς οὖν ἀμαρτίας ἐστί· καὶ ἀπώλεια, ἡ τοῦ συνεστῶτος τῆς κακίας διάλυσις. Διὰ τοῦτο φησι καταποντίζεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν κακὸν ἐν τῷ καταδιαιρεῖσθαι τὰς γλώσσας τῶν ἐπὶ κακῷ συμφρονούντων. Καὶ ὅσα ἐφεξῆς περιέχει τῆς ϕαλμῳδίας ταύτης διάνοια, τὴν τῆς πόλεως ὑπογραφήν, τὴν ὑπὲτῶν πονηρῶν ἐπιτρέψυμέτων συνφιεσμένην, πάντα πρὸς τὸν αὐτὸν βλέπει. Λέγει γάρ καὶ ἀπεριθμεῖται τὸν κακὸν τῆς πόλεως ταύτης οἰκή-

⁹⁶ Psal. LIV, 2.

τορας, ἀνομίαν λέγων καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει: Απροσπολουσάς τὸ τεῖχος, καὶ πάλιν ἀνομίαν, καὶ κόπον, καὶ ἀδικίαν ἀντιτρεφομένας ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἀστεροῦ. Δεῖχνυει δὲ καὶ τὸν κακὸν δῆμον, τὸν τεῖχον τοῦ πληροῦντα· ὄνοματάν τούς καὶ δῆλον· καὶ τούτων τῶν εἰρημένων πάντων τὸ βαρύτατον, τὴν ὑπόσκεψιν εἶναι λέγει, ἡ τὸ ιστόνυγόν τε καὶ ἀγαπητικὸν ὑποδυομένη σχῆμα, κρύπτει τὸν δῆλον τῷ χρηστῷ προσκαλύπτει. Διὰ τοῦτο ἀξίους τῶν τοιούτων ἔνοικων δὲ δίκαιος κριτής τοὺς ἐποικιῶν ὄντας εἴκεπτετε. Βούλει μαθεῖν τὰ τῶν ἐποικιῶν ὄντας; «Ἐλθέτω, » φησίν, « Θάνατος ἐπὶ αὐτοὺς, καὶ καταθέτω ταντον εἰς ἄδυον τὸντες.» Καὶ πάντα περὶ κατέδην τὰ σκυρωπὰ διεῖ τοῦ λόγου περιδείξας, ἐπάγει τὴν γλυκεῖτελεστήν τῷ φωνῇ, ἐν δὲ καὶ νενίκητε τὴν πᾶλιν αὐτῷ πληρώματι, λέγων· «Τέγο δὲ ἐλπιῶ ἐπὶ τούτῳ.» Ηλή-
ρωμα δὲ λέγει τῆς πόλεως ταύτης, ἁνδρας αἰμάτων, καὶ διλητητος, τοὺς οὐδὲν εἰδός πονηράς ἡμέρας τριμεσύντας, οὐδὲ ἀτελῆ τὴν πονηρίαν ἐπιδεικνύμενους, ἀλλ᾽ ἐν τῷ κακῷ τὸ τείλειν ἔχοντας, τῶν πάντων νικητής γίνεται τῇ μιᾷ ταύτῃ φωνῇ, οὗ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καταμηνύει διάθετιν, λέγων· «Τέγο δὲ ἐλπιῶ ἐπὶ τούτῳ.»

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.
C

Τούτοις ἐπειδὸν τοῖς νοήμασιν δὲ φιλόπονος, αὐτὸς ἀναγνώτω τὰ θεόπεντα τῆς φαλαριδίας ὥρματα, ὃς ἂν μὴ δὲ τῷ μανίῳ ὅγλος ἐπιταχθείη, τῷ πάντα κατὰ λεῖπεν ἐπιθεμένη καὶ μηκύνουσα τὴν ἐφ' ἐκάστῳ νοήματι θεωρίαν. "Ωσπερ δὲ οἱ τὴν ἀνιωφερῆ καὶ διατερόεστον ὅδην ἀνιόντες, διαν μετεχεῖν καθέδρας τοῦδε ἐπιτυχόντες τὸ πολέμον τε καὶ σύντονον τοῦ κόπου ἀναπαύσεων, πάλιν τῆς δυνάμεως αὐτοῖς ἀνακέρυσσείησα, πρὸς τὴν ἀνοδον τῶν ὑπερκειμένων ἔκυτονς ἐπεγγέρουσιν· οὕτως καὶ δὲ τῆς δρεπῆς δοιόπορος, οὗ τὰ διαβήματα νίκαι κατὰ τῶν ἀντιπάλων εἰσὶν, ὃς ή ἐπιγραφὴ τοῦ παρελθόντος μαρτύρεται, τῇ κατορθώσει τῇ νίκῃ ἐστὸν τονώτας, πάλιν πρὸς τὴν ὑπερκειμένην συντείνεται. Μεγάλης γάρ οὖσας καὶ ταύτης τῆς ἀγωνίας, ηδὲ ἐν τῷ μηγμονευθέντι φάλμῳ κατερχάτησεν, λύπης, καὶ ἀδιλεσχίας, καὶ ταραχῆς, ἔχθρας τε καὶ ἀκοῆς· τοῦτο γάρ ἐστιν ή φωνή ή τοῦ ἔχθροῦ· καὶ τῆς ἐν τῶν ἔμαρτοις Ὀλύμπεως, καὶ τῆς τῶν ἔγκοτούντων ὀργῆς, δι᾽ ὃν γίνεται ταραχή τε διανοίας, καὶ διειδίζει θανάτου, καὶ φόνου, καὶ τρόμου, καὶ οὐδέτος, καὶ τὰ τοιαῦτα. 'Ο τοίνυν τοιούτων τε καὶ τοσούτων ὑπερσχόντων ἀντιπάλων, ἐν τῷ πτερῷ τῆς ὡς περιτερῆς ἐπιφανεῖταις τῷ βίᾳ, καὶ μεταναστάς ἀπὸ τῶν ἐν τῇ κακῇ ὅλομανούντων, ἐπὶ τὴν ἔρημον τῆς πονηρίας τῶν ξιξανίων βλάστησε, ἐν δὲ γίνεται ή κατάπαυσις, τῷ πόλιν ὅλην τῶν ἀντικειμένων αὐτῷ πληρώματι τῶν ἐποικούντων νικῆσαι, ηδὲ οἰκήτορες, ἀνομία, καὶ κόπος, καὶ ἀντιλογία, τόκος τε, καὶ δῆλος καὶ θάνατος, καὶ ξωτής εἰς ἄδυον κατέβασις· καὶ τὸ πάντων κάκιστον γένος, τῶν ἀεὶ κατοικούντων ἡ ὑπόσκεψις, ή τῇ ἐνδείξει τῆς δημόσιας τὴν ἐπιθυμήν της φρόντισσα. Ήτε κρείτων γίνεται δὲ παντὶ τῷ τῆς Ιδίας ξωτής γρήνων συμπαρατείνων τὴν εἰς τὸ θεῖον πεποίησιν. Επεράν γάρ καὶ πρωτίαν, καὶ μετεμβρίχειν εἰπέντων, ὅλην περικαρβάνεις· τὸ τῆμα τοῦ μέτρου, τὸ

A traditionem, quae noctu civitatis muros circumcurrent; rursus iniuritatem, et laborem, et injustitiam enutritam in medio civitatis ostendit et improbum populum qui plateas ejus complet, quem nominat usuram et dolum, seu fraudem, et quae omnium gravissima pestis est, hypocrisium, quae animi concessionem et dilectionem habitu simulans, fraudem pulchro tegumento velat: propterea dignos huiusmodi incolis mittit justus iudex advenas. Vis scire quānam sint horum advenarum nomina? « Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes.» Cumque omnia tristia et aspera ipsis eventura demonstrasset, emisit dulcem illam vocem, qua et civitatem illam cum tota sua multitudine viceat: « Ego autem in te sperabo.» Turbam vero civitatis nominat viros sanguinum et dolositatis, qui nullam speciem mali diei dimidiant, neque imperfectam malitiam esse simunt, sed in malitia omnes numeros habent: quorum omnium vixit fit una illa voce, quia suam erga Deum affectionem prodit, cum ait: « Ego autem in te sperabo.»

CAPUT XIV.

Prædictis sensibus insistens, quicunque harum rerum studiosus est, ipse suo studio divinitus inspirata psalmodice huius verba percurrat: ne a nobis confusio potius introducatur, si omnia ad verbum exponam, disputationemque in quavis sensu longius protraham. Quemadmodum autem illi, qui difficilem et præcipitem viam ascendunt, si interea sedem aliquam reperiant, contentionem illam laboris remittunt, ut resumptis et reparatis viribus seipsos ad superanda celsiora quae restant fastigia excident: sie et virtutis sectator, enjus ascensiones sunt victoriae ab adversariis relate, quemadmodum inseriptio præcedentis psalmi testatur, adeptione victoriae seipsum confirmans, rursum ad altiore et præclariorē accingitur. Magna quidem lucta in præcedenti psalmo descripta est, ex qua vixit abiit: lucta, inquam, tristitiae, exercitationis, conturbationis, inimicitiarum et auditio[n]is: sie enim voem inimici interpretor: et tribulationis a peccatoribus profecte, et iræ indignantium, quibus concitantur turbatio cordis, et formido mortis, et timor, et tremor, et tenebrae, et similia. Qui igitur tot ac tantos superavit hostes, pennis ejus assumptis, qui in specie columbae vitæ nostræ apparuit, is transfert sese ab iis qui malitia studio inserviunt, in solitudinem vacuam ab omni malitia, et permieioso zizaniorum germe, ubi requies acquiritur, devicta jam tota adversariorum civitate cum omni incolarum turba, enjus incolæ sunt iniurias et labor, et contradic[ti]o, usura, et dolus, et mors, et viventum ad inferos deseensus, et quod omnium malorum teterimum genus est, incolarum perpetua hypo[er]esis, quae specie concordia et unanimitatis, insidias molitus, quia super iher evadit ille, qui totius vitæ sue de-

enam spem et fiduciam ex Deo suspensam habet. A ḡ ταῦτα λέγει, ὅνδε Θεὸς ἐπακούειν ἀνέχεται· λυτρόμενος διὰ εἰρήνης τὴν ζωὴν ἀπὸ τῶν οὐρών προσεγγιζόντων αὐτῷ ἐπὶ πολλῷ τῷ συστῆματι, οὐς ἔνδρες αἰμάτων ὁ νομάζει, καὶ ἔνδικτης, καὶ ἐν κακίᾳ τελείους. » Τοσούτων τινῶν καταρρατήσας, πάλιν, ὥσπερ τινὲς ληθοῖς τῶν δεικνυμένων ποιησάμενος πόνων, τοῖς ἴσχυροτέροις τε καὶ μείζοις τῶν ἀνταγωνιστῶν ἐπεγγέρεται. Ἰδού γάρ οἶνος πόνους ἐκυτῷ διὰ τῶν ἀγώνων προστιθομένοις· « Ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, » φησὶν, « τοῦ ἀπὸ τῶν ἀγώνων μεμακρυμένου. » Όν δὲ λαὸς οὗτος, ἀπὸν ἐστὶν τὸ ἀνθρώπινον πλήρωμα, ὅπερ ὁ γαϊστῆς τῶν ἀγώνων ἐντολῶν πολλῷ τινι καὶ ἀπειρῷ τῷ μεταξὺ διαστήματι τοῦ Θεοῦ διετείχισεν. Τούτον ἀνακαλεῖται διὰ τῆς πρὸς τὸν ἀντίπαλον νίκης, ἐπαύλου τῶν ἀγώνων τὴν τῶν ἀπολωλέτων σωτηρίαν ποιούμενος, οὐ γάριν καὶ ἐντστήλευται τὸ κατόρθωμα ἐν ἀνεξιλείπτῳ γραφῇ διαιωνίζοντος τῶν γεγονότων τῆς μνήμης. Γίνεται οὖν ἡ νίκη τῷ Δαβὶδ εἰς στηλογραφίαν, « Ὀπότε, » φησὶν, « ἐκράτησαν αὐτὸν οἱ Ἀλλεργοὶ ἐν Γέρῳ. » Ως δέ ἂν μή παρδράμῃ ἡμᾶς ἡ διὰ τῶν αἰνιγμάτων τῆς ἰστορίας ὑψωμένη διάνοια τῷ λόγῳ, συντέμνων δι’ ὀλίγους ἐπιθραμβωμας τὴν ἰστορίαν. Φόδνος ἐνεψύει κατὰ τοῦ Δαβὶδ τῷ τυραννικῷ Σαούλ ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ Γολιάθ, ἐν τῇ εὐφημίᾳ τῶν διὰ κορεσίας φαιδρούνομένων τῇ νίκῃ· καὶ πάσαις ἐπινόαις λάθος τε καὶ ἐκ τοῦ προδῆμου τὸν κατ’ αὐτοῦ φύνον ὁ Σαούλ ἐξήρτυτο. Νῦν μὲν κρύθην τὰς ἐπιθυμίας συσκευάζων· αὕτης δὲ διὰ τοῦ προδῆμου τῶν ὅπλων ἀπειδεύνεις, καὶ συγκινῶν κατ’ αὐτοῦ τὸ ὑπήκοον. Πολλῆς δὲ ποιλάκις προσαγθείσῃς πειράς παρὰ τοῦ Σαούλ τῷ Δαβὶδ, τέλος παρὰ τοῦ Γεθαῖος γενόμενος, πόλιν ὕκησεν τῶν ἀλλοφύλων μίλων, ἐκουσίως παραχωρήσαντων αὐτῷ, ἐν τῇ μετὰ τῶν συνκριπτῶν ἥρη, δύο νομίμως γυναικῶν συνοικῶν, ὃν ἡ μὲν ἦν Τσεραχήτης, ἡ δὲ τῶν κατὰ τὸν Κάρμιλόν τινος δυναστεύντων γενομένη γυνὴ, μετὰ θάνατον ἐκείνου τῷ Δαβὶδ συνοικήσασα. Ταῦτα περιέχει τὴν ἰστορίαν.

Τὸ τοίνυν κεχρατῆσθαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἀλλοφύλοις, οὐ τὴν ἐπὶ κακῷ γενομένην σύλληψιν περὶ αὐτοῦ διασημαίνει· οὐ γάρ οὔτοις ἐγένετο· ἀλλὰ τὴν ἀγαπητούτην γιλοχόροσμόν την τοῖς λίστοις ἀλλοιούσαν. Τὸν γάρ ἐκ τῆς πατριώτερας γῆς ἀλλούμενον οἱ Γεθαῖοι παρ’ ἐκεῖτος κατοικοῦσαν. Τι οὖν ἄρα οὗτος ὁ τοῦ Ιεστοῦ Δαβὶδ, ὁ ἐξ ἀνθρώπων ἀνθρώπος, τοσοῦτον τοῖς λίστοις ἀλλοιούσαν, ως πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς τῶν ἀγώνων ἐντολῶν παραβάσεως μακρυνθεῖσαν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, πάλιν ἀνακαλέσασθαι, κάκινῳ μηγύσαι τὰ τῆς στηλογραφίας αἰνίγματα; στηλογραφίαν δέ τις τὴν θεόπνευστον Γραφὴν ὄνομάζων οὐχ ἀμαρτήσεται. Η δηλόν ἐστι διὰ τῆς κατὰ τὴν ἰστορίαν συμφάσιως, ὅτι τοσοῦτός ἐστιν ὁ ἔξω τῶν τῆς Ιουδαίας ὄρων γενόμενος, καὶ πόλιν ἐν ἀλλοφύλοις ἐσυντηρήσας, καὶ διπλῷ συνανταπεύθυνεος γάμῳ,

²⁷ Psal. Lv. 1. ²⁸ 1 Reg. xvi. 12.

τὴν μὲν τοῦ Ἰσραὴλιτικοῦ γένους, τὴν δὲ ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τῷ Θελάμῳ παραδεξάμενος. «Ωστε εἰ κρή τὸν περὶ τούτου λόγον τρανότερον ἀπογυμνῶσαι, οὕτος ἐκεῖνός ἔστιν ὁ νικητής τοῦ δρόμου καὶ νυμφίος. Δι' ὧν μὲν γάρ κατηγωνίσατο τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θυνάτου, διδυνάτος ἐν πολέμῳ, τὸν ἀπειρον τούτον λαθεῖν, οὐδὲν ἐν τῷ ἥδῃ κρατούμενον, εἰς ἑλυθερίαν ἐξελθεῖν. Τοῦ δὲ Ἰσραὴλίτου λαοῦ φύσιον καὶ ἔλατον πρὸς τὸν κατὰ αὐτοῦ φύλον ὄρματαντος, κρατεῖται διεύνοιας παρὰ τὸν ἀλλοφύλων, καὶ πᾶσιν ἐν αὐτοῖς συνιστηται, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω, ἐν τῇ κρατούντι τὴν ἐκυτοῦ βασιλείαν, διεπόντας ὅπερ τοῦ Σαοῦτον τεταγμένοις, ὅτι, «Ἄρθροσται ἡγεμῶν ἡ βασιλεία, καὶ διορθούσται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρπούς αὐτῆς. » Ἐν ταύτῃ πόλει, ἐστὶ μὲν τι καὶ τῆς Ἰσραὴλιτικῆς εὐγενείας, κατὰ τὴν προφητεικὴν ἀναφύνεται, τῇ φρεσὶ, ὅτι «Ἐν ἐκκλησίᾳς εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ πρηγῶν Ἰσραὴλ. » Οἱ γάρ κατάρξαντες τοῦ λόγου τῆς πίστεως, οἱ κήρυκες τῆς ἀλτησίας, οἱ θεμελιωταὶ τῆς Ἐκκλησίας, οἱ μαθηταὶ, λέγω, καὶ ἀπόστολοι, ἐκ πρηγῶν ἦσαν τοῦ Ἰσραὴλ. «Ἀρχοντες, » φρεσὶ. «Ἰούδα, ἱγμένες αὐτῶν. » Αρχοντες Ιακώβουλον, ἄρχοντες Νεφθαλίειν. » Διὰ σημειών τινῶν καὶ συμβολῶν προσημαίνει τὴν προφητείαν τὰ τοῦ γένους τῶν μαθητῶν ιδιώματα. Ἐν οἷς ἔστι καὶ ὁ νεώτερος «Βενιαμίν» διὰ τῆς ἐκτίτεως πατιδυθεὶς τὰ μυστήρια, καὶ ἐν σπέρματος Ἀθραζίμῳ, καὶ φυλῆς Βενιαμίν, Παῦλος ὁ Θεοῖς ἀπόστολος.

Πλὴν, εἰ καὶ τῇ Ἰσραὴλιτιδὶ συνοικεῖν ὁ βασιλεὺς τοτεροεῖται, ἀλλ' ἀγαπᾶται πλεῖστον τὸ Ἀβίγαλ, ἡ συνφύκει τὸ πρότερον ὁ Καρμηλίος Νάζαρος, ὁ κυνικὸς ἐπίκλητος, ὁ τραχὺς ἐκεῖνος καὶ ὅρσιος, ὁ τὸν πρόθετα πειρῶν. Οὖν διαφθαρέντος, συνοικεῖ τῷ βασιλεῖ τῇ γυνῇ, καὶ βασιλέων γίνεται μήτρα. Ηλικίαν δὲ τῶν ἐν αὐτῇ γραμμάτων, τοῖς μὲν ἀπὸ τῆς ἀποστίας τῶν Ιουδαίων, ὅνειδος ἐστηκεν, τοῖς δὲ διὰ πίστεως σωζομένοις, διηγεία πρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ ὑπόδειγμα. Αὐτὰς δὲ τῆς ψαλμῳδίας τὰ βρήματα μελλόντα ποιῶν δοκεῖ οὐ τοσοῦτον πρὸς τὸν ἀναγνωστὸν βασιλέα βλέπειν, οἷον πρὸς αὐτὸν τὸν Δαυΐδ τὸν κατὰ τῆς κακίας ἡγωνιστὴν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐργάτην. Οὐκ ἂν δέ τις ἀπάδειν εἴποι τὰ τῆς ψαλμῳδίας νοήματα, πρὸς τὰ τῆς Γραψῆς αἰνίγματα. Οἱ γάρ πρὸς τὴν θεολογίαν ἀλτησίας, καὶ καθ' ὧν δεῖ τρόπον βλέπων, σύμφωνον ἀποδεῖξει πάντως τὸν φίον τῆς πίστεως. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀλλασσει, εἰ μὴ τῆς σαρκικῆς ἐπανατατάσσεως διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἐπιτρησυμάτων καταπεισούσης. Ἀρετῆς δὲ καφάλαιον, τὸ τοῦ Θεοῦ συμμαχία, τῆς ἀξιοῦται ὁ Θεοῖς ἔλατον ἐκυτῷ διὰ τῆς ζωῆς οἰκειούμενος. Ήσπερ δὲ εἰς τὶς ληγεοῦ τινος ἐπελθόντος τῇ ἀνδροφύνου, κατὰ τὸ ψύρον, ἐπικαλοῖτο τῶν φίλων τινάς εἰς βοήθειαν, οὐκ

pulsus erat, quique inter alienigenas iterum sedem fixit, duplice per matrimonium juncta uxore, altera quidem Israelitici generis, altera ex alienigenis in thalamum advocata? Itaque si orationem de his planius et distinctius instituere velimus, hic videlicet ille est victor simul et sponsus, qui potens in bello, validusque viribus debellat illo, qui mortis potentiam possidebat, innumerum illum populum quem inferi tenebant, in libertatem asseruit: cum autem populus Israeliticus inuidia et avaricia incitatū esset, recipitur magna benevolentia ab alienigenis, et civitatem apud illos condit, Ecclesiam, inquam, in qua tenet regnum et imperium suum ille qui subditis Saulis dixit: «Anseretur a vobis regnum, et dabitur genti ferti fructus ejus²⁹. » In ista civitate aliiquid etiam Israeliticæ civitatis reperire licet, juxta prophetam illam vocem, que ait: «In ecclesiis benedicite Deum Dominum de fontibus Israel¹; » nam qui initio fidei doctrinam tradiderunt, præcones veritatis, Ecclesie fundatores, discipuli, inquam, et apostoli, descendenter ex fontibus Israel. «Principes, » inquit, «Juda, principes eorum, principes Zabulon, et principes Nephthalim. » Ubi per signa quadam et symbola Prophetæ vaticinans, generis, ex quo orti erant discipuli, proprietates demonstrat. Inter quos reperitur itidem adolescentulus ille « Benjamin, in mentis excessu mysteria edocens; ex semine Abraham, tribu Benjamin, Paulus divinus ille apostolus.

Caeterum licet cum Israelitica quoque rex habitate commemoretur, attamen ardentius amatore Abigail, quam prius uxorem habuerat Carmelius ille Nabal, Cynicus cognominatus, asper ille, montibus assuetus, tondere solitus oves. Quo defuncto, jungitur illa mulier nuptiis regis, sitque mater regum. Igitur inscriptio psalmi talia continet mysteria, indicans videlicet titulum seu columnam pro populo a sanctis elongata, et egregia illa pro alienigenis facinora; que per litteras sibi inscriptas, Judæis quidem ob persilium in opprobrium erecta est: illis vero, qui per fidem salvantur, in ducem et exemplum ad omnem honestatem. Ipsa autem psalmi verba non tam respicere videntur regem illum, qui sese nobis e cœlo descendens patefecit, quam ipsum Davidem, omnis improbitatis debellatorem, virtutisque secatorem. Neque vero dixerit quis sententiam psalmi a Scriptura ænigmatis obscurisque sensibus discrepare. Nam qui vere et eo quo deceat modo, ad theologiam, rerumque celestium cognitionem oculos convertit, ille vitam eum fide conformat: quod aliter non sit, quam si carnales appetitiones studio virtutum et exercitatione comprimantur, et edometur. Caput vero virtutis est Dei subsidium et auxilium, quod ei obtinet, qui divinam misericordiam per vitam sibi conciliat. Quemadmodum autem latrone et ho-

²⁹ Matth. xxi, 43. ¹ Psal. lxxvii, 27.

videt quipiam ex improviso irruente, invocat quis amicos, ut suppetias ferant, non contentas seipso ad periculi illius fugam: ita et hic in certamine constitutus, propter impressionem ab homine factam, (hominem nominans, naturae nostrae perturbationes et affectiones indicat voce collectiva) invocat supernum auxilium, conculari sese ab iniuria dicens, fatigarique et tribulari, pugna continuos dies durante.

Neque enim unum duntaxat adversarium secum
configendi causa congregandi, sed unicum hominem
instar multitudo*nis* hostium esse. Ait enim : « Con-
culeaverunt me inimici mei tota die, » missis ab
alto jaenlis eo quod superiores sint me, qui concul-
cor. Neque id quod accidit, de die fit et luce palam :
non enim timuissem, si palam mecum congressi
essent. Obi id addit : « De die non timebo ; »
tacite insinuans in tenebris se ab hostibus exter-
refieri, et formidine percelli. Sed talis diem ipse
sibi procreat, sperando in lucem, qua tenebrae
dispellantur : « De die non timebo, ego vero in te
sperabo. » Forte autem sententiam eorum, quae in
hoc psalmo scripta sunt, magis assequetur, qui ad
inscriptionis enigma sese convertet ; quandiu enim
humana natio a sauctis angelis longe dissita erat,
conculebatur ab immoderatarum affectionum
natura, angebaturque et desfatigabatur pugnae per-
petuitate ex editis et superioribus locis impedita :
propterea noctu maxime pertimescebat. Quando
autem speravit in Deo, spe illa in vanis rebus
posita, velut pondere quodam, abjecta ; tune in
laudes proprii sermonis erupit qui nihil aliud est,
quani confessio fidei. Ait enim : « In Deo laudabo
sermones meos. » Sed hos meos sermones laude
dignos exseerantur inimici mei, qui omnem cogi-
tationem suam eo convertunt, ut mihi noceant,
occultesque et absconditas insidias, dum cum ipsis
habito, struant ; qui suam artem factitantes, non
cessant observare calcaneum meum : hoc enim
opus est ejus, qui ab initio homicida fuit², obser-
vare calcaneum hominis³ ; at enim licet hostis
impressio gravis sit, repelletur tamen beneficio
auxili⁴ tui : nam gratis hominibus salus a te venit,
non ex operibus justitiae, sed ex sola tua gratia :
« Pro nihilo enim salvos facies illos. » Tota autem,
qua sequitur, psalmi series, revocationem et
instauracionem humani generis explanat, enjus caput
est, victoria ab adversario relata, indechile, quasi
in columna quapiam, divinae erga homines beni-
guitatis monitaentum, omni creature tanquam
materia laudandi Dei, et celebrandi prenositum.

Idecirco extremus hujus psalmi verbis sic canit, ad hanc velet columnam respiciens: « In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem, in Deo speravi: propter quem non amplius incessit me formido carnis. » Et in me, » inquit, » vota, quae redditum per laudationes, quoniam liberasti animam

ἀρκῶν ἔστι τῇ πρότερῃ τὴν τῶν κινδύνων ἀποψυχήν· οὐ-
τοίος καὶ ἐνταῦθαι ἐναγώνιος ἔν, διὰ τῆς πρότερης τὸν
ἄνθρωπον συμπλοκήν (ἄνθρωπον δὲ λέγων, τῇ περι-
ληπτεικῇ φωνῇ τὰ τῆς φύσεως ἔνθείνυνται πάθη)
ἐπικαλεῖται τὴν ἄγνωστην βοήθειαν, πατεῖσθαι λέγων
παρὰ τοῦ πολεμοῦντος, καὶ τῷ παντημερίῳ τῆς μάχης
ἀπαγγελεῖσιν τε καὶ ἐκολλεῖσθαι.

Μήδε γάρ μόνον τυγχάνειν τὸν διὰ τῶν ἀγάνων αὐτῷ συμπλεκόμενον, ἀλλὰ δῆμον ἔχθρων εἶναι τὸν ἔνα τὴν ἀνθρώπων. « Κατεπάτησαν γάρ με, » φησίν, « οἱ ἔχθροι μου ὅλην τὴν ἡμέραν » ἀπὸ τῷ πούσαντες, διὰ τοῦ γενέσθαι τοῦ πατούμενου ὑπέρτερου. Καὶ οὐκ ἔν τῷ μέρᾳ ἐστίν, οὐδὲ ἔν φωτὶ τὸ γινόμενον, οὐ γάρ ἂν ἐξοθίζῃ ἀπὸ τοῦ φωτὸς συμμαχούμενος. Διὰ τοῦτο φησίν· « Ἐμέρας οὐ φοβήθησομαι. » Αἰλῶν κατὰ τὸ ειπώμενον, τὸ διὰ τοῦ σκότους ἀντῷ παρὰ τὸν ἔχθρον τὸν φύσιον ἐπάγεσθαι. « Άλλα ἔχεται ἡμέραν ὁ τοιωτός ποιεῖ, διὰ τοῦ ἐλπίζειν ἐπὶ τὸ φῶς, οὐδὲν διὰ τὸ σκότος ἐξαφανίζεται. » Ημέρας οὐ φοβήθησομαι· ἔγων δὲ ἐλπίζω διὰ τοῦ σέ. Τάχα δὲ ἂν τις μᾶλλον καθίκοιτο τῆς τῶν γεγραμμένων διανοίξις, τὸ τῆς ἐπιγραφῆς σῖνιγμα βλέπων. « Ήταν γάρ ἦν ὁ τὸν ἀνθρώπων λαὸς τῶν ἀγίων ἀγγέλων μεμαρκυρυμένος, καὶ ἐπαπειτούποτε τῶν παθημάτων τῆς φύτεως, ἐν τῷ διαρκεῖ τοῦ πολέμου ἀπαγορεύων καὶ συνθίτειμενος, καὶ ἐκ τῶν ὑπερκειμένων βαλλόμενος, καὶ ἐν γυκτῇ τὸν φύσιον ἔχων· θέτε τοῦ Κηλπίου τὴν Θεῶν, τὴν περὶ τὰ μάταια πεπλανημένην ἐπιπίδα, οἵον τὸ ἄγθος, ἀποστειλάμενος, τότε ἐπήνεστε τοὺς ἔαυτου λόγους, οἰτινές εἰσιν ἡ ὅμοιογία τῆς πίστεως. « Επει τῷ Θεῷ γάρ, φησίν, « ἐπικινέστω ποὺς λόγους τούς. » Άλλὰ τούτους, φησίν, τοὺς ἐπικινέστους λόγους, οἱ ἔχθροι μου βεβελύσσονται, τοὺς κατ᾽ ἐμοῦ λογισμοὺς εἰς κακὸν εὔρισκοντες, καὶ λανθάνουσαν καὶ κεκρυμμένην ἐν τῷ παροικεῖν τὴν ἐπιθεωρήσαντες. Οἱ τὸ Ιδίου ἔαυτῶν ἐπιτίθεσυμα ποιοῦντες, οὐ παύονται· ἀεὶ μου τὴν πτέρωναν ἐπιφυλάσσοντες. Τούτο γάρ ἐξ ἀρχῆς ἀνθρώπωντόν τοῦ ἔργου, τὸ ἐπιτηρεῖν τοῦ ἀνθρώπου τὴν πτέρωναν. Άλλα εἰ καὶ βαρεῖται τῶν πολεμίων ἡ προσθοῖται, διὰ τῆς συμμαχίας τῆς σῆς ἀπωθίσσονται· πρῶτα τοῖς ἀνθρώποις παρὰ σοῦ γινομένης τῆς σωτηρίας. Όύτε ἐξ ἔργων τῶν ἐκ δικαιοσύνης, ἀλλὰ ἐκ μόνης τῆς σῆς χάριτος. « Γ' πάρερ γάρ τοῦ μηδενὶς σωσεῖς αὐτούς. » Καὶ πῆσα καθεξῆς τῇ τῆς φύλακομορθίας ἀκολούθᾳ, τὴν ἀνάκλισιν τῆς ἀνθρώπων πίνης φύσεις.

Διὸς φησὶ τοῖς τελευταῖς τῆς φαλμοῦδιας, πρὸς ταῦτην τὴν στήλην βλέπων, « Εἰπὲ τῷ Θεῷ αἰνέσω βῆμα, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ αἰνέσω λόγου, ἐπὶ τῷ Θεῷ ἔγκλησια. » Διὸς δὲν τὸν τῆς σαρκὸς γέλοιον οὐκέτι δέδοκα. « Καὶ ἐν ἐμοὶ, » φρασίν, « εὐχάρι, ἀς ἀποδῶσι δι' αἰνέσσων. » Οὐτὶ ἑδρέων τὴν ψυχὴν μου ἐκ Ουνάτου,

² John, viii, 11; ³ Gen. iii, 15.

καὶ τοὺς πόδας μου ἐπὶ διεσθήματος. » Οὐκέτι γράπα
δὲ λέγε, τὴν παρατροπὴν τῆς διὰ τῶν ἑντολῶν πο-
ρείας, ἀφ' ἣς τὸ πτώμα ἐγένετο. Ἐλευθερωθεὶς αὖν
τοῦ οἰκοῦ, καὶ ἀνορθωθεὶς ἐπὶ τοῦ πτώματος, ἐπὶ
προσώπου γίνεται τοῦ Θεοῦ, οὗ τὸ πρῶτον τῶν ὑπὸ
τῆς ἑντολῆς ἀπηγορευμένων ἐμφαγὸν, ἀπεψύτησεν,
τῇ σκιᾷ τῆς συκῆς ἔσωτδυ ὑπὲπιχύντης ἐγκρύψας.
Ἀπολαβόντιον οὖν πᾶλιν τὴν παρθησίαν, ἀποκαθίσταται
τῷ φωτὶ τῷ διώντι. « Εὐαρεστήσω », γέρον, « Κυ-
ρέλι ἐν φωτὶ διώντων, » οἵτε καταρρίξει διὰ τῆς ἀμαρ-
τίας ἀπεξινώθῃ. Καὶ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα. Οὐ
γάρ οἴμει δεῖν τὰ καὶ οἱ ἔκαστον φύλαποντερον ἔξ-
ετέλοντα, εἰς ἀμετρίαν παρατείνειν τὸν λόγον. Ηὐ-
λῶν δὲ δηντῶν ἐν ταῖς ιεραῖς ὑμηδίαις τῶν ἐπιπλίων
φύλαπον, οὓς ἡ ἐπιγραφὴ « τοῦ τέλους » ἔνδεικνυται,
καὶ πολυτερόπως τῆς κατὰ τῶν ἀντιπλάνων νίκηράν τού·
τοις θεωρούμένης λόισι τινας λόγουν ἔστιν ἥδικ
τῶν τῆς ἱστορίας αινιγμάτων σημανομένη κατὰ τοὺς
προσπαλιοντας νίκην. Ταῦτης λέγων τῆς ἱστορίας, ἢ
τὰ περὶ τοῦ Σαούλ διεξιγχεται ἐν οἷς τὸ τῶν φιλαρῶν
τάξις οὐκ ἐν τῆς ἀκολουθίᾳς τῶν ἱστοριῶν τυγχέστη
πραγμάτων, όλλα τοῖς κατὰ προκοπὴν δι' ἀρετῆς
τελειουμένοις ἐπηκολούθησαν. ἔκαστον τῶν ἐν τοῖς
πράγμασι οὐλούμενών, εἰς ἔνδειξιν τῆς κατὰ τὴν
ἀρετὴν αὐδῆτες καταλλήλως ἀρμόσαστα, καὶ πρῶτα
καὶ τελευταῖς κατὰ τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς δι' ἀκολού-
θου ταχθῆσαι, καὶ μὴ τῇ ὑλικῇ συντυχίᾳ τῶν πρα-
γμάτων δουλεύεσαι τὴν τάξιν. Διὰ τούτο μετὰ πολλὰ
ἔργων γενέσται ἡ πρὸ πολλῶν πραγμάτων γεγενημένη
κατὰ τὸ σπήλαιον συνδρομὴ τοῦ τοῦ Σαούλ, τοῦ πρὸς
τὸν φύλον διώκοντος, καὶ τοῦ Δαβὶδ τοῦ τὸν φύλον
ἐκκλίναντος. Μὲν ἡ πρόβη τὸ ἐναντίον ἀνεστρεψῃ τοῦ
φύλου τῇ ἔσουσίᾳ, οὐδὲ τὸν ἐπὶ οἰκοῦτῳ διωδέκανον,
τοῦτον ἐγενέσται τῇ τοῦ φονοῦντος σφαγῇ, καὶ ἔσου-
σίαν σφύντα τὴν κατὰ τοῦ πολεμίου τιμωρίαν στή-
σαι, καὶ μετὰ τῆς ἔσουσίας τὴν δύναμιν, ἀντὶ τοῦ
πολεμίου τὸν ἔσωτον ουρμὴν ἐνέκτη ἀποκτείναται.

B reportata spectari possit, propriam tamen quondam rationem habere videtur victoria illa ab hostibus relata, quae per historias velamina nobis significatur: illam dico historiam, qua exsequitur ea que cum Saule occiderunt, in quibus psalmorum ordo non constat ex rerum gestarum serie et ordine, sed profectui eorum, qui virtute perficiuntur, accommodatur. Quodlibet enim eorum quoque per res gestas insinuantur, ad demonstrandum in virtutibus pre-
fectum convenienter aptat, ut proinde prima et postrema secundum virtutis rationem et præseri-
ptionem sibi mutuo connexa sint; neque necesse fuerit ordinem materiali quasi ratione eventus servire. Quae causa est, cur post multa alia recen-
seatur id quod multo ante evenerat, quomodo scilicet Saul et David in spelunca convenerint, cum Saul Davidem ad mortem quereret, et David existim fugeret. Quo casu in contrarium evasit cælis violentia, cum is, qui ad eadem querellatur, in potestate sua cum haberet, qui sanguinem spitabat, oblata ei faciliate supplicium in hostem vertendi, ejusdemque potentiam comprimendi: sed tamen

Τὰ μὲν οὖν τῆς ἴστορίας πάσα: πρόδηλον πάντωις ἔστιν, οἵς οὐκ ἐν παρέργῳ τὸν θεῖαν σπουδῆνται. Ἐρωτῶμεν δὲ διὸ τὴν βραχεῖαν, ὡς τὸν οὖλὸν τε τῇ συντεμόντες ἐν διλήφιῳ τὸν περὶ τούτου διήγημα. Ἐρημός τις τὴν τόπον κατὰ τὴν Ἱουδαίαν, ἐν ᾧ διώκομενος ὁ Δασκίδιος ὑπὸ ἀνθρακινᾶς τύλιξετο. Ἐν τούτῳ τις σπῆλαιον εὑρέγωρον ἦν, δι' ἣντις στομίου τούτου ἐν αὐτῷ καταδυομένους περιβάλλειν. Τοῦ δὲ Σκούλη ἀναζητοῦντος τὸν Δασκίδιον, καὶ παντοτραπέζης διερευνωμένου τὴν ἐρημον, καταψεύγουσιν ὑπὸ ἀνάγκης αὐτός τε ὁ Δασκίδιος, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους, ὑπὸ τὸ σπήλαιον. Οὐτανὸν δὲ Κῦρη τούτων ἐν τῷ σπήλαιῷ, εἴτε γίνεται τοῦ στομίου καὶ ὁ Σκούλη μετ' ἐκείνους, ἐψ' ὅ τε πρός τι τὸν ἀνάγκαιον παρατευνάσσασθαι, ἀγνοῶν τὴν αὐτομάτως συμβιβάσαν κατὰ τὴς σωτηρίας αὐτοῦ στρατηγίαν. Ή; οὖν ἐψ' ἐκείνου τὴν, καὶ τὴν διπλοΐδην περιελόμενος παρ' ἐκείνον που κατέθετο, καταψανήσας διὰ τοῦτο τὴν οὖν στομίου αὐτῆς, τοῖς ἔνδον ὑποκρυπτομένοις τῷ δέρμῳ τοῖς μὲν δηλώσις τὴν γνώμην πάτειν τοῖς μετά τοῦ Δασκίδη ἐπιδραγμεῖν τῷ ἐγκριθῷ, καὶ ἀμύνασθαι τὸν ἐπὶ τὸν φυγεῖσαν περιχειρεμένον. ὡς τοῦ Θεοῦ δεδουλεύεται

Quae igitur ad historiam pertinent, omnibus nota sunt, qui non obiter tantum rerum divinarum studio vacant. Pereensemus nihilominus ea, tota narratione quam fieri potest paucissimis comprehensa. Desertus erat locus in Iudea, in quo David, cum ab hostiis suis exagitaretur, prae inopia consilii oberrabat. In hoc late patens speluncam visebatur, uno aditu ingredientibus aperta. Saul autem Davidem quaerente, totoque suo cum exercitu solitudinem perlustrante, confugiunt necessitate compulsi David, et qui cum eo, in speluncam. Cum jam essent in spelunca, ingreditur post illos et ipse Saul, ut quid rerum necessiarium ageret, ignorans illam quem fortuito contra suam salutem convenerat, manus. Ergo cum solus esset, complicataque tunica juxta se alieni depositisset, manifestus et conspicuus, ob splendorem per ostium speluncae subcunctem illis, quos intus tenebriae occulebant, sociis quidem Davidis animus erat irruere in hostem, ulciscique eum, qui eadis inferende causa advenerat, quasi nimium ipse Deus in manus tradidisset ho-

stem iis qui ad eadem quærebantur. At David hoc—**A** τοῖς ἐπὶ Θανάτῳ διωκομένοις τὸν ἔχθρὸν ὑποχείριον. rum impetum compressit, injustam esse ratus illum in regem machinationem. Stricto itaque gladio elanculum a tergo Sauli astitit, cum nemine concio eum invadere posset, tenebrae enim antri oculis offusæ areebant eorum, quæ siebant, conspectum et manifestationem. Cum igitur licet uno iectu, medio dorso, per ipsum eorū gladium totum adigere, corpus quidem Saulis neque tetigit, neque tangere omnino voluit.

Precidit autem silenter gladio oram chlamydis, ut in posterum vel chlamys testis esset suæ in Saulis humanitatis, ostendens ipsa similitudine abscissione potestatem, quam habuerat in corpus ejus. Quibus manifestum evasit, quam insignes profectus David in longanimitate et mansuetudine fecerit, qui manu nudum gladium tenens, supposito manu ad fetum ipso hostis corpore, eum potestas trucidandi eum suppeteret, superato per rationem impetu ire, et divino timore interimendi facultate compressa, non solum ira sua fortior exstitit, sed et armigerum suum jam ruentem in Saulis perniciem cohibuit, memorabili illâ voce edita: « Ne corrumpas christum Domini. » Exit ergo Saul ex spelunca ignarus omnium quæ acciderant, induitus accisa oræ chlamyde. At David pone eumdem subsequens, cum ea qua poterat securitate, et occupato celo, qui imminebat speluncæ, oram vestimenti extensa manu monstravit. Ille autem nihil aliud erat, quam trophyum incuruentum contra adversarios erectum; et acciamens Sauli magna voce, novam hanc et admirabilem, sed eximiam fortitudinis et strenuitatis explicat speciem, quam eror non foedaverat, qua et fortissimus pugil viceit, victusque servatus est incolmis. Non enim in easu et interitu hostis tam præclarum Davidis facinus consistit, sed in hoc potissimum facti illius excellētia et magnitudo posita est, quod adversarium ex periculo eripuit; cui tantum fiducie inerat, ut suam salutem niti nollet occasu et interitu adversiorum, sed salvis vivisque insidiatoribus sperabat se fore securum, quasi nemo esset, qui quidquam molestiae inferret. Quamvis hac historia potius divinus sermo docere velit eum qui virtute excellit, non contra illos qui ejusdem secum sunt gentis et stirpis, sed contra immoderatas affectiones fortem et strenuum esse. Interimitur ergo per hoc generosissimum Davidis facinus in utrisque iracundia, dum ille quidem ratione proprium impuni cohibuit, iramque ad vindictam ruentem, compressit; Saul vero ob humanitatem, quam expertus fuerat, malitiam et improbitatem adversus Davidem extirpavit. Qualia enim posthac ad victorem locutus sit, oculis pre pudore eorum, quæ tentarat, humi delixis, et quomodo lamentis et lacrymis mente conceptam a malitia aversionem testatus fuerit, ex historia ipsa discere licet. Argumentum ergo semi et quinquagesimi psalmi istud est, quantum ex ipsa rerum gestarum narratione constat. Inscriptio-

B**C****D****E**

‘Ο δὲ Δαβὶδ τούτους μὲν ἀπεῖπε τὴν ὄρμὴν, ἀδέμιτον κρίνας τὴν κατὰ τοῦ βασιλίως αὐτῶν ἐπιχείρησιν. Συμψὼς δὲ τῆς Οἰκῆς τὸ ἔιρος, καὶ λεληθότως παρατάξει τῷ Σαοὺλ κατόπιν, ἀμάρτυρον ἔχων κατ’ αὐτοῦ τὴν ἐγγείρησιν· δὲ γάρ ἐν τῷ σπῆλαιῳ ἔρος ἐπικρύπτων τὴν ὅψιν περιεῖρε τῶν γινομένων τὸν Ἑλεγχὸν. Δυνάμενος τοίνυν μιᾷ πληγῇ κατὰ τῶν μεταφρένων διὰ τῆς καρδίας ὅλον διελάται τὸ ἔιρος, τοῦ μὲν σώματος Σαοὺλ οὔτε ἥψιτο, οὔτε ἐμπέλλησεν. ‘Αποτέμνει δὲ τῷ ἔιροι λαθόν ἐκεῖνον τὸ τῆς διπλοῦδος πτερύγιον, ὡς ἂν μαρτυρήσεις μετὰ ταῦτα τῆς εἰς τὸν Σαοὺλ φύλανθρωπίας ἡ χλανή, τῆς τοῦ πτερυγίου τομῆς τῆς κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ πληγῆς τὴν ἐξουσίαν δεικνύουσα. Αἱ τῆς ἐγγένετο φυνερδοί, ὃπως ὁ Δαβὶδ τὴν μακροθυμίαν ἐπεπάθευτο, ὃς ἔιρος ἔχων ἐν τῷ παλάμῃ γυμνὸν, ὑποκειμένον τῇ χειρὶ τοῦ πολεμίου σώματος, ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ ἀνδείνειν ὑπάρχων, νικήσας καὶ τῷ λογισμῷ τὸν θυμὸν, καὶ τῷ θείῳ φόβῳ τὴν τῆς πληγῆς ἐξουσίαν, οὐ μόνον ἰδεῖν θυμῷ κρείττων ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπασπιστὴν πρὸς τὸν τοῦ Σαούλ φύνον ὄρμησαντα κατέστηλεν ἐκεῖνη ἀποδίψαρ φωνῇ, εἰπὼν πρὸς αὐτόν· « Μή διαφύετε τὸν γριπτὸν Κυρίου. » Προέρχεται οὖν δὲ Σαούλ ἐκ τοῦ σπῆλαιον γινώσκων τῶν γεγονότων οὐδὲν καὶ περικεκομένον περιβάλλον ἐκυρῶν τὸ χλανίδιον. « Ο δὲ Δαβὶδ, συνεξελθόν αὐτῷ κατόπιν μετὰ τῆς καὶ ἡ ἐαυτὸν ἀσφαλείας, καὶ προκαταλαβόν τὸν ὑπερκείμενον τοῦ σπῆλαιον γεώλοφον, προτείνει τῇ χειρὶ πτερύγιον. Τούτο δὲ οὐδὲν ἔτερον ἦν, ἢ τρέπαιον κατὰ τὸν ἀντιπάλων ἀναίρακτον. Καὶ ἐμβοήτεις τῷ Σαούλ μεγάλῃ φωνῇ, τὴν κατινήν ταῦτην καὶ θαυμαστὴν ἀριστείαν ἐκδηγεῖται, ἢν λύθος αἴματος οὐκ ἔμινεν, ἢ καὶ δὲ ἀριστείς ἐνίκησεν, καὶ δὲ τρέπαιος περιτυλεῖται. Οὐ γάρ τῷ πιώματι τοῦ πολεμίου μαρτυρεῖται τοῦ Δαβὶδ ἡ ἀριστεία· ἀλλ᾽ ἐν τῷ περιστάσομαι τοῦ κινδύνου τὸν ἀντικείμενον, φανερωτέρᾳ γίνεται καὶ ὑπεροχῇ τῆς δυνάμεως. φί τοσοῦτον περιήν τῆς πεποιθήσεως, μὴ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀντιτεταγμένων πιστεύειν τὴν ἐκεῖνον σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ περιύπων τῶν ἐπιθυμεύεντων, ὡς οὐδενὸς λυπούντος, τὸ διστραλές ἔχειν. Μᾶλλον δὲ τούτο διὰ τῆς ιστορίας παιδεύει δὲ λόγος, διὰ δὲ ἀρετὴν προέχουν, οὐ κατὰ τὸν δύοργύλων, ἀλλὰ κατὰ τὸν πλεύν ἀνδρίζεται. Ἀνατρέπεται οὖν διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ Δαβὶδ ἀριστείας δὲ ἐν ἀρχοτέροις θυμός· τοῦ μὲν διὰ τοῦ λογισμοῦ τὴν ιδίαν ἐλόντος ὄργην, καὶ τὴν ἀμυντικὴν ὄργην ἀκταισκευάσαντος· τοῦ δὲ Σαούλ διὰ τῆς γενομένης αὐτῷ φύλανθρωπίας τὴν κατὰ τοῦ Δαβὶδ κακίαν ἀπονεκρύσαντος. Οἶτα γάρ μετὰ ταῦτα πρὸς τὸν νικητὴν ἀποφύγεται, ὑπὲστησάς τοῦ τετολκημένων καταδύμενος, καὶ θρήνῳ, καὶ δάκρυσι τὴν ἐνδιάλειτον αὐτοῦ τῆς κακίας ἀποστροφὴν ἐνδεικνύμενος, ἐξεστιν ἐξ αὐτῆς ιστορίας μαθεῖν. Η μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς ἐκτητησαντος τοῦ Σαούλ τοῦ οὐρανοῦ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφύετε, τῷ Δαβὶδ εἰς στηλογραφίαν,

ἐν τῷ αὐτὸν & ποιηθέντειν ὅπλον προτίμου Σαοῖς εἰς Λαόν τὸν σπήλαιον. » Ήτος δὲ ἦν ἐφαρμοσθείρ, τοῖς ἑπιγεγραμμένοις τὰ τῆς ψαλμῳδίας νόμιμα, καὶ πρὸς ἄντοις δὲ ὀλίγουν καὶ τὴν ἐν τούτοις θεωρίᾳν κατανοῆσαι, προστιξεῖ λόγον τὸν θεοπνευστα ρήματα. « Ελένθον με, ὁ Θεὸς, ἐλένθον με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχή μου, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ, ἔνως οὐ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. » Τῆς εἰς τὸν Θεὸν πεποιηθεως δὲ Ψαλμῳδίας καὶ τῆς βεβαίας εἰς αὐτὸν ἐλπίδος τὸν θεῖον ἔλεον ἀντιδοθῆναι παρακαλεῖ, « Εώς οὖ, φησίν, ἡ ἀνομία παρέλθῃ. » Ήτος δὲ ἡ φωνερότερον τοῦν τὸ νόμημα γένοιτο, οὐτωσι τὸν λόγον διατηρήσωμεθα: Ἀστατός ἐστι καὶ παροδηπή τῆς ἀμαρτίας ἡ φύσις, οὔτε κατὰ τὸ πρῶτον συνυποτάξα τῇ κτίσει παρὰ τοῦ τὸ πᾶν ὑποστησαμένου καὶ οὐσιώσαντος, οὕτε πρὸς τὸ διηγενές τοῖς οὗτοις συνδιεμένουτα. Τὸ μὲν γάρ ἐκ τοῦ ὄντος ὄντα, καὶ ἐν τῇ εἰναι διὰ παντὸς διακινέντοι εἰ δὲ τι ἔξω τοῦ ὄντος ἐστίν, οὐ οὐσία οὐκ ἐν τῇ εἰναι, δλλ. ἐν τῷ ἀγαθὸν μὴ εἶναι τὴν ὑπεστασιν ἔχει, τούτο ἐστιν ὁ ἐπιδιωμάτιος χρόνος, ἀρρένες τις, καὶ ἀσπαρτος καὶ ἀνήρτος, κανὸν πρὸς τὸ παρόν διαγένετη τῇ ἀνύποτάτῳ βλάστῃ, τοῖς μέντοι καθήκουσι γρόνοις, ἐν τῇ τοῦ παντὸς πρὸς τὸν ἀγαθὸν ἀποκατατάσσει, παρέρχεται τε καὶ ἀφανίζεται, ὡς μηδὲν ἔχον τοῦ νῦν ἐπιπολάζοντος ἡμῖν κακοῦ ἐν τῇ κατ' ἑπιπέδη προκειμένη ἥση ἀπολείπεσθαι. « Ετι γάρ, ὁ δλίγον, φησίν, καὶ οὐ μὴ ὑπάρξῃ ὁ ἀμαρτιῶδες, καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρεθῇ. »

vita illa specie nostrae proposita remansurum sit. quare locum ejus, et non invenies⁴.

Φιλοσοφεῖ τοῖνυν ἐν προσαμβίᾳς τῆς ψαλμῳδίας ὁ ἄνδρος ἐν ὑψηλοῖς δῆμασι φυσιολογῶν τὴν κακίαν. Διδάσκει γάρ, ὅτι μέγιρις ἐκείνου τῆς τοῦ ἐλέους συμμαχίας δεδμεθα, οὐκ ἀν παρέλθῃ τὸν βίον ἡμῶν τῇ κακῷ τῷ φίᾳ ἐπιδημήσασι ἀνομία. Τὴν δὲ τοιαύτην ἡμῖν συμμαχίαν γαρίζεται τὸ πεποιθένται τῇ δυνάμει τοῦ συμμαχοῦντος, καὶ τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων τοῦ Θεοῦ καθοπλίζεσθαι. Σκιὰν δὲ θείων πτερύγων ἀντὶ περιβολῆς ἡμῖν γινομένην, τὰς ἀρετάς τις νοῶν, οὐχ ἀμαρτήσεται. Λύθη μὲν γάρ τὸ Θεῖον ὃ τι ποτε τῇ φύσει ἐστίν, ἀνέψικτον μέντοι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει καὶ ἀλητεϊόν. Σηνῶ που κατὰ τὸ ἀρχαστον τοῦ λογισμοῦ τῶν ἀνθρώπων ὑπερπετόμενον. Χαρακτήρ δέ τις τῆς ἀρχαστον φύσεως διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν σκιαγραφίας τοῖς πρὸς αὐτὴν ὄρθροις ἐγγίνεται, ὡς πάτερι σοφίαν, καὶ φρόνησιν, καὶ ἐπιστήμην, καὶ πάτερι ἔφοδον τῆς καταληπτικῆς ἐπινοίας, οὐκ αὐτές εἶναι τὰς θείας πτερύγας, ὀλλὰ τὴν τοῦ θείου πτερύγων σκιάν. Μεγάλη δὲ ἡμῖν αὕτη ἐστὶν τῇ εὐεργεσίᾳ καὶ σκιά. « Κεκράδομαι, » γάρ, φησίν, « πρὸς τὸν Θεόν, τὸν ὑψηλότον, τὸν θεῖον εὐεργετήσαντά με, » διὰ τῆς σκιᾶς ταύτης, τὴν ἔξ ούσιας ἀπέστειλεν τὸν κάτω τῷ. « Εσωσέν με διὰ τοῦ ἐπισκιάσαντος ἐν τῇ γεφύλῃ πνεύματος, καὶ τοὺς ἐν ταῖς προστέραις ψαλμῳδίαις καταπατήσαντας, νῦν εἰς τὴν τῶν ὀνειδιζομένων ἀντιπεριήγαγεν τάξιν. » Εξαπίστειλεν γάρ ὁ Θεὸς τὸ θέλον

et mis autem verba, quibus concursus ille in speluncam declaratur, sic se habent: « In finem, ne dispersas, Davidi in tituli inscriptionem, cum fugeret a facie Saul in speluncam. » Ut vero inscriptio cum sententia psalmi cohereat et consentiat, tempus postulare videtur, ut paucis quenam verbis hujus psalmi sententia subjiciatur, consideremus, ipsaque dividitur inspiratas voces explicemus. « Misereere mei, Deus, miserere mei, quia in te confidit anima mea; et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniqtitas. » Propter fiduciam in Deum, et ob firmam in ipsum spem, cupit sibi Psalmista divinam misericordiam tribui, « donec transeat, » inquit, « iniqtitas. » Ut autem plauior nobis sensus fiat, inde orationis exordium summemus: Instabilis est et transitoria peccati natura, neque in principio cum creatura creata et fundata ab eo qui res omnes procreavit, et essentiis suis instruxit; neque in longinquum tempus eum rebus permanet. Nam que sunt in eo quod est, semper etiam in suo esse perseverant. Quod si quid est extra id quod est, enjus ratio non in esse, sed in non bonum esse consistit: hoc se habet ut gramen in tectis domorum nasci consuetum, sine radice, non satum et inaratum, etiamsi ad breve tempus germine illa nullis fundamentis subnixo exsultet; attamen futuris temporibus, in restitutione rerum omnium in integrum, transit et evanescit; ut ne vestigium quidem mali, quod nunc in nobis redundat, in Adhuc pusillum, » inquit, « et non erit peccator, et

In arduis igitur dogmatibus, quasi philosophando, initio psalmi versatur oratio, malitiaque naturam describit. Docet enim nos eosque divinæ misericordiae auxilio indigere, quoad vitam nostram pertranseat iniqtitas, quæ per hanc vitam vagatur et oberrat. Hoc vero auxilium conciliat nobis fiducia erga vim et potentiam ejus, qui nobis opem ferre solet; et si umbra alarum Dei armemur. Per umbram alarum Dei, que velamenti loco nobis est, si quis virtutes intelligat; minime aberaverit. Quale enim secundum suam naturam sit ipsum divinum numen, humana natura assequi et comprehendere nequit, enī ineffabili quodam modo omnem humanam cogitationem transcendat, et quasi supervolet. At figura quedam inenarrabilis illius naturæ, per umbratilē virtutum descriptionem existit in iis qui oculos ad illam convertunt, ut proinde omnis illa sapientia, et scientia, et omnis apparatus partis ejus, quæ in apprehensione consistit, minime sint ipse divinae alæ, sed divinarum alarum quedam umbra. Magnum vero haec ipsa umbra beneficium est, nobisque a Deo collatum: « Clamaho, » inquit, ταῦτα Deum n altissimum, Deum qui beneficit milii; » per umbram hanc, quam ex alto huic vita caducæ demissit, servavit et liberavit me opera spiritus, qui in

⁴ Psal. xxxvi, 10.

num umbraculum præbuit, et eos qui me superioribus psalmis concubuerant, dedit in opprobrium, et pudore afficit. « Misit enim Deus misericordiam suam, et veritatem suam, et liberavit animam meam de medio catulorum. » Vere catuli fuerunt mihi prius peccata, vel catuli leonum, qui me terrifico illo liatu et unguum acuminibus dilacerabant, sed venerunt auxiliatores misericordia et veritas. Pulchra coniunctio; neque enim sine iudicio misericordia est, neque veritas sine misericordia: harumque subsidio liberabor a convictu et consuetudine catulorum. Istae bestiae sunt, inquit, « filii hominum, » quorum dentes arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus. » Non habet naturæ nostræ fabrica talia membra, hominum ori loco dentium indita, sed cum quis similis sit, quoad affectiones, et transformatus fuerit in malitiam, desperita naturali forma, bestia efficitur: ob id mentione leonum facta, filios hominum nominat, quibus dentes et lingui sunt belli instrumenta.

Qui igitur cogitatione tantum sublevatus est, ut sub umbra alarum divinarum habitet, utque a terra in cœlestem sortem assumatur (dicit enim: « Misit de cœlo, et liberavit me »), non respicit amplius ad terrena, sed ei que est in cœlestibus gloriae studet. « Exaltare, » inquiens, « super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua; » enarransque hostium impressiones, ipsis suis malis eos circumagi dicit, et velut in foveam decidere; ait namque: « Laqueum paraverunt pedibus meis, et incurvaverunt animam meam, foderunt ante faciem meam foveam, et inciderunt in eam. » Ipse vero se paratum ait laudibus celebrandi divinam gloriam. Quam beatus ille, ob tantam naturæ ingenitam felicitatem, cui cor ad decantandam divinam gloriam preparatum est, recipiens intra se id quod capi nequit. Expeditum autem et paratum sese affirmans, non differt odam seu canticum, sed animata illa que habebat instrumenta ad celebationis ministerium advocat, « Exsurge, » inquiens, « psalterium et cithara, » id quod duplicitis hominis, ejus qui videtur, et qui oculos fugit, harmoniam et concentum divinas esserendi landes, indicat, obediuntque vocanti organa. Tempus vero hujusmodi musices diluculum est; neque enim his qui opera tenebrarum non abiciunt, gloria Dei exsuscitatur. « Exsurgam » igitur « diluculo, » clamat psalterium et cithara ad vocantem, siue pollicetur se Deo gratiarum actionem persoluturum, quam confessionem nominat completam in populis et gentibus. Dividitur enim justa duo haec nomina aequaliter gratia fidei ad populos et gentes. Non enim Iudeorum solum Dens, sed et gentium, cum unus sit « Deus, qui justificat circummissionem ex fide, præputium per fidem⁵. » Propterea quasi duplice lente divine Lenedictionis super utrosque effuso, et parte quidem in populo, parte vero in gentes diffusa, pro ultraque propheticus sermo gratias agit

A utōn καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, καὶ ἐβύσσατο τὴν φυγὴν μου ἐκ μέσου σκύμνων. » Συάρμονος δὲ ὅντως μοι ἦσαν αἱ ἀμαρτίαι τὸ πρότερον, ἤτοι σκύμνοι ἵεστιν, οἵ τῷ φοβερῷ χάπτωσι, καὶ ταῖς τῶν ὄντων ἀκμαῖς κατεπάρασσον. Αλλὰ ἦλθον οἱ σύμμαχοι, ὁ Ἐλέας τε καὶ ἡ ἀλήθεια, ἡ καλὴ συζυγία. Οὔτε γάρ ἀκριτος ὁ Ἐλεας, οὔτε ἀνέλεης ἡ ἀλήθεια. Καὶ διὰ τούτων ἐλευθεροῦματι τῆς μετὰ τῶν σκύμνων τούτων διαγωγῆς. Τὸ δὲ θηρία ταῦτα, φρεσίν, « νιοὶ ἀνθρώπων » εἰσὶν, ὡς « οἱ δόδοντες ὅπλα καὶ βέλη, καὶ ἡ γλωττα αὐτῶν μάχαιρα ὑστεῖα. » Οὐδὲ οἶδεν ἡ τῆς φύσεως ἡ μῖαν κατατκενὴ τὰ αἰσθητὰ μελή ταῦτα τοῖς ἀνθρωπίνοις στραματινὸν ἀντὶ δόδυτων ἔγκειμενα. Άλλ’ οὐτε ἀν τες δύοισι θηρίοις πρὸς τὸν πάθος, καὶ μεταμορφωθῆσι πρὸς τὴν ἐπικρατοῦσαν κακίαν, ἀπολέσας τὴν κατὰ φύσιν μορφὴν, θηρίον γίνεται. Διὰ τοῦτο λεόντων μητροῖς τοὺς νιοὺς τῶν ἀνθρώπων ὄντως μαρτυρεῖσαν, φύσις καὶ τοῦ πολέμου

B τοῦν τοσοῦτον ὑπεραρθεῖς τὴν διάνοιαν, ὃς ὑπὸ τὴν σκιὰν τῶν θείων πτερύγων αὐλίξεθαι, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὴν οὐράνιον ἥπερν ἀναληφθῆναι (« Ἐξεπέστειλεν » γάρ, φρεσίν, « ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐσωσέν με »), οὐκέτι πρὸς τὰ περίγεια Βλέπει, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις δόξαν περιεργάζεται, « Ὑψώθητι, » λέγων, « ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » Καὶ διηγούμενος τὰς τῶν ἔγχρων προσθολές, ἐκεῖνοις φησὶν αὐτοῖς τοῖς ἐκτινῶν κακοῖς περιτρέψεθαι τοῖς βέθροις καταπίπτοντας. Φῆσι γάρ, οὐτε « Παγίδα τούματαν τοῖς ποσὶ μου, καὶ κατέκαψψαν τὴν ψυχὴν μου. » Ωρυξαν πρὸς προσόπου μου βόρεον, καὶ ἐνέπεσον εἰς αὐτὸν. » Λαύτος δὲ ἐν ἑτοίμῳ εἶναι φρεσὶ τοῦ τὴν θείαν δόξαν δὲ εὐφρατίας ὑμεῖν. « Ως μακάριος τῆς τοιεύτης μεγαλοψύχας ἐκεῖνος, οὗ δὲ καρδία πρὸς εὐφράταν τῆς θείας δόξης ἡτούμαται, γαροῦσα ἐν ἐκυρτῇ τὸν ἀγώρητον. » εὐτερῆς τε εἰναι λέγων καὶ ἔτοιμος, καὶ οὐκ ἀναβάλλεται τὴν φύσην, ἀλλὰ προσκαλεῖται τὰ ξῶντα αὐτοῦ ὅργανα δυομαστὶ πρὸς τὴν τῆς ὑμνησίας ὑπηρεσίαν καλῶν, « Ήξεγέρθητι, » λέγων, « Καλέτηριον καὶ κιθάρα. » « Οπερ τοῦ διπλοῦ ἀνθρώπου τοῦ φαινούμενου τε καὶ κεκρυμένου, τὴν ἐναρμόνιον συγκρίναν πρὸς τὴν θείαν δοξολογίαν ἐνεῖνυται, καὶ ὑπακούει τῷ καλοῦντι τὰ ὅργανα. » Ο δὲ καρδία τῆς τοιεύτης μουσικῆς ὅρθρος ἐστίν. Οὐδὲ γάρ τῶν μη ἀποθεμένων τὰ ἔργα τοῦ σκέπτοντος δόξαν τοῦ θεοῦ διεγέρεται. « Ἐξεγέρθησομει : οὖν εὖ τῷ ὅρθρῳ, » φησὶ πρὸς τὸν καλοῦντα τὸ φιλτήριόν τε καὶ τὸ κιθάρα. Καὶ οὕτως ἐπαγγέλλεται πληρωτεῖν τῷ θεῷ τὴν εὐχαριστίαν, ἣν ἔξομολόγησιν λέγει, ἐν λαοῖς πληρουμένην καὶ θονεσι. Μερίζεται γάρ πρὸς τὰ δύο ταῦτα ὄντας κατὰ τὸ ίσον τὴν γάρις τῆς πίστεως, πρὸς τε τοὺς λαοὺς καὶ τὰ θύην. Οὐ γάρ Ιουδαῖον ὁ Θεὸς μάνον, ἀλλὰ καὶ θονεῖν. Εἰπείπερ εἴσι ὁ Θεὸς, δει δικαιώνει περιομήν ἐκ πίστεως, ἀκριβοτείν διὰ τῆς πίστεως. » Διὰ τοῦτο καθίσπερ διπλοῦ τοντος φεύγατος τῆς θείας εὐλογίας ἐπὶ ἀμφικυθείσεις, πη μὲν ἐπὶ τοὺς λαοὺς, πη δὲ πρὸς τὰ ἔιντα διαιρε-

⁵ Rom. iii, 50.

θείσης, ὑπὲρ ἀμφοτέρων ἡ προφῆτεία τῷ Θεῷ προσ-
άγει τὴν εὐχαριστίαν, ὅτι τῆς ἀμφοτέρας εἰς ἄπειρον
αὐξήθεισης, ὑπερέχει ἐν τῷ ίδιῳ μεγέθει ὁ τοῦ Θεοῦ
ἔλεος, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὐρανίου ὅψους ὑπεράνω γενύ-
μενος. «Μέγα», γάρ, φησίν, «ἐπάνω τῶν οὐρανῶν
τὸ ἔλεος σου.» Τὸ δόκιμα τῆς ὑπὲρ τούτων διοξολο-
γίας οἵματι τὰς τελευταῖς εἶναι τῆς ψάλμῳδίας φωνάζει,
ἐν οἷς φησιν: «Ὕψῳθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεός,
καὶ ἐπὶ πτυχῶν τὴν γῆν ἡ δόξα σου.» Οσον γάρ πλεο-
νάζει κατὰ γῆν ἡ τοῦ Θεοῦ διοξολογία ἡ διὰ τῶν συζη-
μάνιον ἐκ πίστεως ἐπανησομένη, τοσοῦτον καὶ ὑποκένθιμοις
δυνάμεις ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἀγαλλιώμεναι, τὸν
Θεὸν ἀνύμνοῦσι τε καὶ διοξολογοῦσιν, καθὼς φησιν ἐπὶ
τῶν ποιμένων ἡ ἐπουράνιος στρατιά, ὅτε ίδον οἱ ἄγγελοι ἐπὶ
εὐδοκίας τῷ βίᾳ ἡμῶν ἐπιφανεῖσαν, ὅτι «Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ.»

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'.

Τούτου ὃς τοῦ δόκιμου τῆς ψάλμῳδίας ἡ ὑπερκειμένη
διαδοχὴ τοσοῦτον ἐπὶ τὸ μεγαλειότερον διαφέρει, ὅσον
էξ αὐτῶν ἔστι τῶν γεγραμμένων μαλεῖν. Καὶ ὥσπερ
ἐν τοῖς δρομεῦσιν ὁ τὸν νικητὴν τὸν ἄλλων παραδρα-
μῶν, μείζονα τοῦ προστέρου τὴν δόξαν ἡρατοῦ, κρείτ-
των ἐπιδειχθεὶς τοῦ προτρέχοντος· οὕτως ἔστιν ἡ
ἐθεόμη τε καὶ πεντηκοστὴ ψάλμῳδία, μεγάλης ἐπι-
δειχθείστης κατ' ἔννοιαν τῆς προδιηγουμένης, νικᾶν
αὐτὴν τῇ μεγαλοφύτῃ τοῖς ίδιοις νοήμασιν· ὡς γάρ
ἐκείνην κατὰ τῶν ἄλλων εἶγε τὸν νικητὴρά, οὕτως
αὐτὴ τῆς ὑπερεχούσης τῶν ἄλλων τὸ πλέον ἔχει· καὶ
ταύτῃ γάρ μαρτυρεῖ τὴν νίκην ἡ «Εἰς τὸ τέλος» ἐπι-
γραφή. Ἡλλήνοις μὴ τοσοῦτον τὴν τῶν ἀντιπάλων
ἥτταν, ἀλλὰ τὸν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς πλεονασμῷ ἐπὶ ταύ-
της τῆς νίκης ὁ λόγος διαμαρτυρεῖται. «Ἐγειράθης τῆς
ἐπιγραφῆς οὕτως ἡ λέξις»· «Εἰς τὸ τέλος, μήδιαψιθί-
ρης, τῷ Δαβὶδ εἰς στηλογραφίαν.» Ησάκις ὁ τῆς μα-
κροθυμίας ἀγωνιστὴς ἐπὶ τῷ στεφάνῳ τῆς νίκης ταύ-
της ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ ἀγωνισθέντου ἀνακρήσεται; καὶ
αὐτοῦ τάχα τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου Θυμωτικῶν
τὴν φωνὴν ταύτην πολλάκις ἀγαλλιμάνοντος, ὡς
κρείττονα οἴστων τῆς τῶν ἀνθρώπων δυνάμεως, καὶ
τῶν τῆς φύσεως ὅρων ὑπερεκπίπτουσαν. Μόνης γάρ
τῆς ἀτωμάτου τε καὶ ἀστοῦ φύσεως τὸ τοιοῦτον ἦν
εἰπεῖν, ἢς οὐδὲν πάλιος τῶν ἀνθρώπων προστάτε-
ται. «Ἄνθρωπος δέ τις διὰ τοῦ θυμοῦ συνουσιωμένον
ἔχων τῇ φύσει, πάσχειν τε κακῶν παρὰ τοῦ μηδεμίαν
μὲν εἰληφέτος εἰς τὸ κακόν ἀφορμὴν, πολλῶν καὶ
μεγάλων ἀγαθῶν τῇ ἀιωνίᾳ, ὑπὲρ τε τῆς κενῆς ὅρ-
γῆς καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὴν ἐκεῖνους γεγενημένων, οἵ-
τος μετανάστης ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ τῆς εὐποίας τετυγη-
κότος καὶ φυγὴς γίνεται τῆς οἰκείας ἐστίας ἐπὶ θυ-
νάτῳ παρὰ τοῦ εὗ πεπονθότος συνελαγύμενος. «Ἀλ-
λοτε δόλον ὑπὲρ ἀμηχανίας ἐπιλύνει τὸν ἐρήμοις ἔναυ-
λιζόμενος, ἀκριβεῖσις προσφεύγων, ἀλλοφύλων ικέ-
της γεννήμενος, ἐν ἐνδείᾳ τῶν ἀναγκαῖων κακοπα-
θῶν, ὑπαύθρος τὰ πολλὰ διακρητερῶν, πολλάκις παρ'
αὐτοῦ τὸν μέχρι θυνάτου κίνδυνον ὑποστάξει, τῶν μὲν
αὐτόγετοι διὰ τῆς λόγγης πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φύσιν
δριμῆταντος πάλιον δὲ τὸν οἰκον, ἐν φύσιτην, διὰ τῶν
διερυθρῶν δικασθόντος, ὡς ἂν μὴ φύγοι τὸν θυνάτων.

A Deo, quia peccato in infinitum adiuncto, superat tamen propria sua magnitudine divina misericordia, ipsa etiam cœlesti altitudine altior effecta; verba autem laudationis pro his instituta, arbitror ultimas esse voces psalmi, cum ait: «Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua.» Quantum enim in terris abundat Dei glorificatio, tantum virtutes illæ supra mundum evectæ super salute nostra exultantes, Deum concelebrant, et glorificant, prout ad pastores dicit cœlestis exercitus, quando angeli viderunt pacem, quæ vita nostræ in hominibus bona voluntatis illuxit, decantantque: «Gloria in excelsis Deo.»

CAPUT XV.

Hujus vero psalmi, qui sequitur, celsitudo tan-
tum magnificentia priorem superat, quantum ex
ipsis quæ scribuntur verbis colligere licet, et quemadmodum inter cursores, qui victorem aliorum
currendo vicit, clariorem quam prior gloriam re-
tulit, melior effectus eo qui praeucurrerat: sic
videtur septimus et quinquagesimus psalmus multo
majori incremento, quoad sententiam, magnifica-
tia proprii sensus preecedentem superare: ut enim
ille alius palmam præripuit, sic iste plus habet de
eo, quo ceteris antecellit, eique testimonium vi-
ctoriae præbet ipsa inscriptione: «In finem.» Sed vi-
detur oratio non tam adversariorum deviationem,
quam abundantiam honorum, quæ ex hac victoriæ
consequitur, contestari: sic vero ad verbum se
habent inscriptionis verba: «In finem: Ne dis-
perdas, David in tituli inscriptionem.» Quoties
longanimitatis iste pugil, ob coronam hujus victoriæ,
a seipso tanquam agonotheta prædicatur? ipso fortassis Spiritu sancto mirabiliter scepis
vocem hanc iterante, quasi præstantior sit virtute
humana et supra naturæ fines evecta: solius enim
incorporeæ et immaterialis nature hoc erat di-
cere, quam nulla humanarum affectionum tangit.
Protulit tamen hanc vocem homo, qui iram a na-
turæ sua substantiæ innatam habet, qui multa mala
perpetiebatur ab eo cui nullam mali ejuspiam in-
ferendi occasionem dederat: imo ab eo in quem
multa et insignia beneficia contulerat; qui propter
inanem imperium, et ob illa ipsa, quæ illius gratia fe-
cerat, exsul efficitur ab illo ipso qui beneficiis af-
fectus fuerat; profugusque fit, propria domo, ab eo
de quo bene meritus erat, ejectus, alias alium
præ desperatione locum petens, in solitudine de-
genus, in montium vertices se recipiens, supplex
alienigenis factus, inopia rerum necessariarum
afflictus, sub dio plerumque agens, sœpe periculum
mortis ab ingrato creatum adiens, qui nunc quidem
sua manu, hasta arrepta, cædem illi intentat, rur-
susque domum in qua degebait, satellitibus stipat,
ne mortem effugeret: qui deinde sollicite inquirit,

ubi locorum versaretur, ubi eibum sumpsisset, et apud quos ageret, et ad quos consergisset, et postquam his ipsi oblata est ejus occidendi opportunitas, tunc quidem cum in spelunca ex improviso Saul in manus Davidis incidisset, rursus in tabernaculo, quando somno sepultus jacebat; David vero dormienti astitit, quando omnem libebat iram in eade sui persecutoris exsaturare; neque ipse manus ei attulit, et illi qui ad eadem festinabat, illud, « Ne disperdas, » dixit: *Deo digna est vox, que hominis interitum vetat.*

Quocirea quemadmodum illi, qui illustriores notatas in lapidibus exculpunt, in profundum cælatura incidunt elementorum characteres, stylo saepius formis indueto; sic perpetua repetitione Spiritus sanctus, planiorem et manifestiorem, quasi in columna memoriae nostræ, magnificam istam vocem efficiere conatur, ut clare et sine confusione scripturam hanc nobis inseulptam, tempore calamitatum et perturbationum legamus: hoc enim sanctum Spiritum consilium spectare arbitror, ut præclare facta sanctorum virorum sint in exemplum, et quasi dueatum posteriori vita, ad similem prestantiam imitatione nos invitante. Quando enim ad ejus, qui nos ira inflammaverit, ultionem animus exæstuat, et excandescit iratus sanguis circum pectoria, in illum qui nos molestia afficit, tunc ad hanc columnam, quam Spiritus sanctus Davidi erexit, respiciens, et verba in illa scripta, que David pro sui intersectoris incoluntate protulit, relegens, tranquillabit omnino tumultum illum cogitationum, quæ in animo extiterunt; pacata omni perturbatione, desiderio imitationis tam insigne facinorum. Porro magnitudinem profectus ejus qui super hujus psalmi gradum ascendit, ex ipsis itidem psalmi verbis perspicere liet, quantum videlicet magnitudine et excelsitate superiorum exsuperet: non enim amplius se ab inimicis conculeari conqueritur, neque misericordiam in subsidium advoeat, sed in altum evectus, velut e specula quadam excelsa, his qui infra in hujus humanæ vitæ vallibus degunt, reprehensionis modo ista intonat: *Ileus! mortales, quid loquimini? quid facitis? num justitiae consonat id quod loquimini? num rectum judicium instituitis?* Atqui video vestra corda in terra esse, omnisque agitatio et motio cordis opus est, non engitatio; simul atque malum vestre menti occurrit, conjungitur opus cum cogitationibus, summa celeritate manuum. Ille ex psalmo claritatis causa latius nonnihil explanare volui. Verba sic se habent: « Si vere utique justitiam loquimini, recte judicate, filii hominum. Etenim in corde iniquitates operamini; in terra justitias manus vestre concinnant. » Deinde deplorans eos qui a salute exciserant, haec subiungit: « Alienati sunt peccatores a vulva et niero. »

Hæc intellexeris, si inquiras, quænam prima

A Elæta πανταχοῦ πολὺπραγμούσιντος, ἐν οἷς ἡ γέλιαστο καὶ οἷς κατέφαγεν, παρὰ τίνας εἶη, καὶ πρὸς οὓς μετανιστατο. Καὶ ἐπειδὴ δῆς αὐτῷ συνέδραμεν ἡ τοῦ ἀποκτεῖναι τὸν ἐχθρὸν εὐκαιρία, νῦν μὲν ἐν τῷ σπηλαῖῳ ἀπόσπετως τὸν Σαούλ τάξις τοῦ Δαβὶδ ἐμπεσόντος γερσῖν· πᾶλιν δὲ κατὰ τὴν σκηνὴν, ὅτε δὲ μὲν τῷ ὑπνῳ πάροτος ἦν, δὲ δὲ Δαβὶδ ἐφειστήκει καθεύδοντι, ὅτε πάσταν ἔζησεν αὐτῷ τὴν ὁργὴν ἐν τῷ φύνῳ τὸν διώκοντος αὐτὸν ἀποπληρῶσαι· οὗτος αὐτὸς τὴν κεῖρα ἐπήγαγεν, καὶ τῷ πρὸς τὴν ἀνατίθεσιν σπεύδοντι, « Μή διαφθείρης, » λέγει. Θεοῦ τις ἄντικρύς ἐστιν ἡ φωνὴ, τὴν φύσιον ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου καλύπτουσα.

B Διὰ τοῦτο καθάπερ οἱ ἐπιτημάτερα ποιοῦντες τὰ ἐν τοῖς λίθοις χαράγματα, εἰς βάθος ἐντέμνουσι τὴν γέλιαστην πάνησιν τοὺς χαρακτῆρας, πολλάκις ἐπάγοντες τὴν γραφιδὰ τοὺς τύπους· οὕτως δὲ τῆς συνεγοῦς ἐπανατίκεως, τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον τρανότερον καὶ εὐδόκιον ἐν τῇ στήλῃ τῆς μνήμης ἥμαν τὴν μεγάλην ταύτην φῆσιν γενέσθαι παρακευάζει· ὡς ἂν τρανόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἐντετυπωμένον ἥμαν τοῦτο τὸ γράμμα, ἐν τῷ καὶ πρῷ τῶν παθημάτων ἀναγιγώσκοιτο. Πρὸς τοῦτο γάρ οἵματι τὴν τοῦ ἄγιου Πνεύματος οἰκονομίαν ὁρίζειν, ὥστε τὰ προλαβόντα τῶν ἀγίων ἀνδρῶν κατορθώματα, εἰς δόηγμαν προκεισθεῖ τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, πρὸς τὸ ίσον τε καὶ διοισιν ἀγαθὸν προσαγούστης ἥματος τῆς μιμήσεως. « Οὐτὸν γάρ διοισθήσῃ πρὸς τὴν τοῦ παροξύνοντος ἀμυνὴν τὴν φύγην, καὶ ζέσῃ τῷ θυμῷ τὸ περικάρδιον αἷμα κατὰ τοῦ λευπηκότος, τότε πρὸς ταύτην τις ἀναβλέψεις τὴν στήλην, ἢν τὸ ἄγιον Πνεῦμα τὸ Δαβὶδ ἀνεστήσατο, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ φωνὴν ἀναγριούσ, ἢν δὲ Δαβὶδ ὑπὲρ τοῦ φυσῶντος ἐφθέγξατο· κατατορθέσαι πάντως τὴν ἐν τῇ φύγῃ τῶν λογισμῶν ταρραχὴν, πάθοι τῆς τῶν ὅμοιών μιμήσεως καταπρᾶσθαι τὸ πάθος. Πάρεστι δὲ τὸ μέγεθος τοῦ διὰ προκοπῆς ἐπὶ τῶν βαθύμων τῆς φαλαρίδεως ταύτης ἀναθεηκότος, καὶ δὲ ὁ αὐτῶν κατιδεῖν τῶν τῆς φαλαρίδεως ὅμιλων ἵσιον τοῦ παραγηκότος μεγέθους ὑπερανέστησεν. Οὐκέτι γάρ οὔτε τὸ πατεῖσθαι παρὰ τῶν ἐγθύρων αἰτιᾶται, οὔτε τὸν ἔλεον εἰς συμμαχίαν ἐφέλκεται, ἀλλὰ ἀνω γενέμενος, ὥσπερ ἐκ τινος ὑψηλῆς σκοπιᾶς, τοῖς κάτω κατὰ τὰ κοῖλα τῆς τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ὑπωρείας διάγονουσιν ἐλεγκτικῶς ἐμβοᾶς ταῦτα λέγων· *Ω ἀνθρώποι, τί λαλεῖτε καὶ πράττετε; Ἄρα δικαιοσύνη ἐστὶ τὸ λαλούμενον; Ἄρα δὲ δικαιοσύνη τὴν κρίσιν προσάγετε;* Καὶ μήδη ὁρέσθε· ἐν γῇ μὲν ὑμῶν εἰσιν αἱ καρδίαι, καὶ πᾶν ἐγκάρδιον κίνημα, ἔργον ἐστὶ καὶ οὐχὶ νότημα. Εὖθις γάρ ὁρμὸν τῷ συστῆναι τὸ κακὸν ἐν τῇ διανοίᾳ, συμπλέκεται τὸ ἔργον διὰ τῶν γειρῶν τοῖς νοήμασιν. Ταῦτα σαρηνεῖας γάριν, μικρόν τι παραφράσας τῆς φαλαρίδης λέξεως, ἐξειλέμην δέδηματα ἔγοντα οὕτως· « Εἴ ἀληθῶς ἔργα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας κρίνετε, μιλήστων ἀνθρώπων. Καὶ γάρ ἐν καρδίᾳ ἀνομίᾳν ἐργάζεσθε ἐν τῇ γῇ ἀδικίαιν αἱ κεῖρες ὑμῶν συμπλέκουσσιν. » Είτα ἐπάγει σχετλιάζων ὑπὲρ τῶν τῆς σωτηρίας ἐκπεποκότων τέλος μετὰ ταῦτα φωνάς, « Λπηλοτριώθησαν, » λέγοιν, « οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν. »

Gνοίτε δὲ ἐν τῷ λαγήματος ἐξετάστας τις ἡ πρώτη

τῆς ἀνθρωπίνης συστάσεως μῆτρα, καὶ τίς γαστὴρ ἡ Λ humanæ compositionis quasi matrix fuerit, et quis venter, qui humanum genus tulerit; neque enim alium esse arbitror prater benignitatem et bonitatem Dei, a qua sicut et prognati sumus. Dixit enim: « Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram⁷, » qui fixit sigillatim corda eorum. Rursus ait. « Filios genui et exaltavi, ipsi vero me spreverunt⁸; » et infinita hujus generis ex sacris litteris colligere licet, quibus manifestum reddatur, quisnam sit venter qui nos fixit, et que matrix, que in lucem nos generando edidit. Nec igitur considerans ille, qui ob perditionem hominum a Deo descendedentium luget, in lamenta erumpit; nam lamentationis instar est vox illa, qua peccatores deplorat: « Quomodo alienati sunt peccatores a vulva⁹? » quomodo ab utero erraverunt, mendaciumque veritati praetulerunt, quorum furor cum primo mendaci patre similitudinem habet? « Tanquam aspidis, » inquit, « surde et obturantis aures suas, que non exaudiet vocem incantantium et venefici incantantis sapienter; » tali enim natura præditam aiunt hanc bestiam illi qui his vacant: ira turgens et inardescens fauibus spiritum comprimit, neque emitit; utris instar, ob spiritus receptionem, intumescens, quo fit, ut omnia inellicacia et inutilia sint, quæcumque sapientes ad demulcenda et delinienda hojusmodi animalia excoitant. Significat his cor illorum, qui a peccatis occupati sunt, neque ad aures admittere medicinam illam, quæ ipsis a doctoribus et magistris adhibetur. Tota vero psalmi series lamentatione contextur, dum misericordia interitum deploret, contra quos id etiam quod futurum est, inelamat: « Deus, » inquiens, « conteret dentes eorum in ore ipsorum. » Quales dentes? an eos, qui inobedientiam mandunt, ministros voluptatum ventris, quos arma et sagittas precedente psalmo nominarat, quibus veritatis sermo discerpitur? « Et molas leonum », inquit, « contrivit Dominus. » Quos « leones » nominaverit, intelliges, si quæ leonum sint proprietates discas. Aiunt leones oculis esse distortis, carnivorus natura et amicos sanguinis, φύσις, καὶ τῷ αἴματι φῦλη.

D Cernis, opinor, quid sibi velit ænigma de distortis oculis eorum, qui recta intueri nequeunt, quidque sibi velit graveolentia anhelitus eorum, qui ore suo ad blasphemias utuntur et ob id eum peccati fetore cognationem quandam habent, ut præterea alia, quæ halitus nomine intelligi queunt, quia caro et sanguis, quibus natura leonum maxime alitur, inepta sunt ad Dei regnum: eo enim tempore, quo justi debitum honorem consequentur, « isti, » inquit, « ad nibilum devenient, » deluentes simul cum instabili rerum materialium natura, quibus se in ista vita penitus addixerant, et similes efficerant. « Ad nibilum devenient, » inquit, « sicut aqua decurrentis ; » secessus enim ille

⁷ Gen. i, 26. ⁸ Psal. lxxvii, 1^o. ⁹ Isa. ii, 1.

jaeulator, qui animas nostras telis suis infestat, quique ignita tela peccati contra humanum genus dirigit, non prius absistit ab iis impetendis, quam illorum vires enervarit. Intendet enim arcum suum, donec infirmetur; et siunt, ut circa liquefie, ad omnem formam improbitatisque figuram faciles. His addit lamentabiles illas adversus micros voces: Supercedebat ignis et non viderunt solem. Declarat horum sententiam alius quidam interpretum, qui intempestivum illum ab utero lapsum, vocat abortum. His enim verbis utitur: Abortus, inquit, mulieris non videbit solem. Cum igitur initio psalmi dixisset: Alienati sunt peccatores a vulva, et ab utero erraverunt, nunc eodem sensu adjungit τὸ διαβολικόν, per abortum ejecti sunt. Causam vero hujus mali dicit esse similitudinem quam cum serpentibus habent. Quare similem orationem usurpans, ait eos esse imperfectos in ratione naturae, et abortivos per malitiam redditos, delapsosque et excidisse ab illa quam supra diximus matrice, sibique ignem effecitos esse, ob carnale et materiae immersum vivendi institutum, hujus gratia oculos ad solem non levasse. Solis nomine significat veram illam lucem, quam imperfectus ille Iudeorum fetus et conceptus minime sustinuit videre. Consonat porro sequens oratio cum precedente; nam quod supra nominavit aspidem surdam, hoc nunc appellat spinam non intelligentem: nam ex auditu nascitur intelligentia, quique auditionem non recipit, is simul etiam cum auditione intelligentiam rejecit.

Quocirea sicut ubi generali serpentis nomine posito, adduxit postea speciem hujus animalis, et quidem illam, quae in eo genere est omnium perniciossima, aspidem scilicet, ita et hic generatim spinae vocabulo posito, assert deinceps eam speciem, quae inter spinas omnium est molestissima, nempe rhamnum, cuius acuta sunt cuspides, et continuae prominentiae ad nocendum propinquantibus aptae, plagueque inflictæ venenosæ. Verumtamen spina cratis, ait, et in spinis, rhamnus, ut proinde videamus vivere. Non enim vere vivit, qui veram vitam non habet. Ira absorbebit vos: et quemadmodum vita peccatorum non vere est, quod dicitur, sed tantummodo talis dicitur (nam quae a vera vita sejuncta est, illa utique vera vita nomen non meretur), sic et in Deo ira nihilo magis ira est, licet a peccatoribus talis et habatur, et nominetur. Non est ira, sed sicut ira, appellatur retributio, quam Deus rependit, prout jus fasque exigit. Hoc igitur est illud: Sicut viventes; et: Sicut in ira absorbebit vos, qui in vera vita non estis, ipse tamen vere iratus non est. Deinde subdit: Lactabatur justus cum viderit vindictam, non quod propter perditos gaudeat, sed quod ex oppositorum suas cum rebus illorum componens, tunc seipsum beatum prædicaturus sit, ob recta consilia, quibus effecit, ne unus ex illorum numero fieret,

A εὐθύνων ζωῆς, οὐ πάντεται κατὰ αὐτῶν τοξεύγενος, ἔως αὐτῶν ἐκνευρώσῃ τὴν δύναμιν. Ἐντενεῖ γάρ, φησίν, τὸ τέλον αὐτοῦ, ἔως οὐδὲ θεοφύσουσιν. Καὶ γίνονται κηρός τηρόμενος, πρὸς πᾶν εἶδος τοῦ κατὰ τὴν ἀμαρτίαν χρακτήρος εὐκόλως μορφούμενος· καὶ τούτοις ἔτι προστίθησι τὰς ὁδυρτικὰς ἑκείνας κατὰ τῶν δειλιών φωνάς, Ἐπεσσεν πῦρ, λέγων, καὶ οὐκ ἔδω τὸν ἥλιον. Σαρπηνζεὶ δὲ τοῦ βρήτου τούτου τὴν ἔννοιαν ἔτερος τῶν ἔρμηνέων, τὴν παρὰ καιρὸν γενομένην ἀπὸ τῆς μήτρας διετοθησιν τοῦ ἀμβλώματος ἐρυμηνεύσας τούτοις τοῖς δέρμασιν. Ἐκτρωμα, φησίν, γυναικός οὐχ ὀρματισθήσεται ἥλιον. Ἐπει τοῖν παρὰ τὴν ἀργῆν τῆς φαλμωδίας φησίν, ὅτι Ἀπηλοτριψθησαν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἀπὸ γαστρὸς ἐπλανθήσαν, ὥσπερ ταῦτον ἔστι τῷ ἡμεριθησαν, αἵτιον δὲ τοῦ τοιεύτου πάθους αὐτῶν λέγει: τὴν πρὸς τὸν ὄφιν τε καὶ τὴν ἀσπίδα ὄμοιῶν, διὰ τοῦτο καὶ νῦν τὸν ίσον ἐπαναλαβὼν λόγον, φησί, ὅτι ἀτελεῖς ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ ἀμελιθρίδοις διὰ κακίας γεννόμενοι, ἔξωλισθησάν τε καὶ ἐπεσσεν αὐτοὶ ἀπὸ τῆς νοηθείσης ἡμενὶ ἑκείνης μήτρας, πῦρ καὶ ἐματῶν γεννόμενοι, διὰ τῆς διλικῆς προαιρέσεως· οὐ γάριν οὐκ ἀνέθλεψαν πρὸς τὸν ἥλιον. Ἐνδείκνυνται δὲ ἐκ τοῦ ἥλιου τὸ ἀληθινὸν φῶς, πρὸς ὃ ἡ ἀτελεσφρότης τῶν Ἰουδαίων γονὴ οὐκ ἀνέθλεψεν. Καὶ ὃ ἐφεξῆς λόγος ἀρμόδει κατὰ τὸ ἀκάνθωθυ τῷ προάγοντι. Οὐ γάρ ἐκεὶ κωφὴν ἀσπίδα ὄντας, τοῦτο νῦν μεταλαβὼν, ἀσύνετον ἀκανθων λέγει· ἐκ γάρ τοῦ ἀκούσαι τὸ συνιέναι γίνεται· δὲ τὴν ἀκοήν οὐ διεξάμενης, συναποθάλλει πάντως μετὰ τῆς ἀκοῆς καὶ τὴν σύνεσιν.

Διὰ τοῦτο διέπερ ἐκεῖ μὲν γενικώτερον μνημονεύσας τοῦ κατὰ τὴν ὄφιν ὄντος, ἐπάγει τὸ εἶδος τοῦ θηρίου τὸ ἐν τῷ γένει πικρότατον, τὴν ἀσπίδα λέγων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οἷον ἐν γένει τινὶ τὸ τῆς ἀκάνθης ὄντος προεκθύμενος, ἐπάγει τὸ γλεπότερον ἐν ταῖς ἀκάνθαις εἶδος; τὴν δάμνον εἰπὼν, ησά δέξεται μὲν [αἱ] ἀκμαὶ, συνεχεῖς δὲ αἱ προσολαὶ, βιαπτικαὶ δὲ τῶν προσεγγίζοντων καὶ ιώδεις αἱ ἀμυγαῖ. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἀκανθαὶ ἔτει, φησίν, κακὸν ἐν ἀκάνθαις ἡ δάμνος, ὡς ἔτι οὔσεσθαι ζῆν· οὐ γάρ ἀληθῶς ζῆν, τὴν ἀληθῆ μὴ έχουν ζωὴν. Η δργὴ καταπίεται ὄμβας· καὶ μετέπερ τῶν ἀμαρτωλῶν ἡ ζωὴ οὐκ ἀληθῶς ἔστιν ὃ λέγεται, ἀλλὰ διομάζεται μόνον (τὸ γάρ τῆς ἀληθείας ζωῆς διεξυγμένον, ζωὴ οὐκ ἔστιν). οὔτετος καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἡ δργὴ, κακὸν τοῖς ἀμαρτωλοῖς τοῦτο καὶ φαίνεται καὶ παρὰ αὐτῶν διομάζεται, οὐδὲν μελλόντεστιν δργὴ, ἀλλὰ οὐδὲ δργὴ· τοῖς οὕτω τὴν κατὰ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἀντιδιδομένην ἀμοιβὴν ὄντουσαν. Τοῦτο οὖν ἔστιν τὸ, Ωτεὶ ζῶντας. Καὶ, Ωτεὶ ἐν δργῇ καταπίεται ὄμβας, οὐκ ἐν ἀληθείᾳ ζωὴ διντας, οὔτε ἀληθῶς ἔκεινος ἐν δργῇ θεωρούμενος. Εἰτά φησίν· Εὐθρανθήσεται δίκαιος ὃς ἂν ἔη ἐκδίκητον. Οὐδὲ ὡς ἐπιχαίρων τοῖς ἀπολιμψενοῖς, ἀλλὰ οὐδὲ ἐκ παραλήπου τὰ ἔαυτοῦ πρὸς τὰ ἔκεινον ἀνατιθεῖς, τότε μακαρίστει ἔαυτον τῆς εὔσοοις, ὅτι μὴ ἐν ἔκεινοις ἐγένετο, ἐν οἷς δραὶ τῶν ἀμαρτωλῶν τὴν ἐκδίκησιν. Τὴν γάρ τῶν ιδίων κει-

ρῶν καθαρίστεα, τῇ πρὸς τὸν ἀύθρον τῶν ἀμαρτιῶν Λ in quibus ipse peccatorum vindictam conspicatur; ἀντεξέτάσει, μᾶλλον κατέψεται. « Χεῖρας αὐτοῦ, φησίν, « νίψεται ἐν τῷ αἴματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ. » Οἰδηπον δὲ, ὅτι οὐκέτι ἄλλου τινὸς χάριν νιπτέμεθα, η̄ θῆται τὸν βύπον ἀποκλυσθείσας τὸν προσπάρχοντα βύπον, ἀλλ’ αὐτὸς γίνεται βύπος. Οὐκοῦν ὕπερ τὸ λευκὸν χρῶμα τῇ ἀντιπαράθεσι τοῦ αἵματος ἑκδηλώσερον γίνεται, οὔτε τοις καὶ ή τῶν χειρῶν τοῦ δικαίου καθαρότης, διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου συγκρίσεως, λαμπροτέρα καθίσταται. Τὸ γάρ κανόνι ἀπιστούμενον, ὅτι τις ἔστι τοῖς διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς πόνων ἑκουσίων κακοποθεστικούς τοῦ κρείτονος, τότε διὰ τῆς πείρας φανερωθήσεται· ὁ γάρ ταῦτα βλέπων ἔρει, ὅτι ἦν, ὡς ξοκενός, τῷ δικαιῳ καρπὸς ἀποκίμωνος ἐν τῇ δικαίᾳ τοῦ Θεοῦ κρίσει. Ὁρίζεις οὖτε ἐπιθέθηκεν ἀκρωτεῖς ὁ λόγος; ὅτου ὑπερβαίνει τῶν προδεινούμενῶν ἐν τοῖς Ψαλμοῖς τὸ μέγεθος;

B tuilinem ascenderit oratio, quantum excedat celsitudinem eorum, quae in praecedentibus psalmis tractata sunt?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ̄.

« Άλλος οὐδὲ οὗτος ὅρος τῆς εἰς τὸ θύρος ἀναβίσσεως τοῖς διὰ ἀρετῆς προκόπουσι γίνεται. Ὁ γάρ μετὰ τούτους τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς τάξεως, ὑπὲρ τούτου καὶ τῇ μαγαλοφύτῃ τῆς θεωρίας εὑρίσκεται. Πλέιν δὲ ή ἐπιγραφὴ ἀνακηρύσσουσα τὸν στεφανίτην· πάλιν ἐπ’ αὐτῶν στήλη τὸ ὑπέρ τὸν ἄνθρωπον εἶναι τὴν τοιαύτην νίκην μαρτύρεται. « Εἰς τὸ τέλος » γάρ, φησι, « μὴ διαφύετέρης. » Εἴρηται ποιλάκις, ὅτι νίκη ἔστι τοῦ τέλους τὸ σημαντόμενον, καὶ οὐδὲν γρήγορα πάλιν ἐφερμηγάειν τῷ λόγῳ τὸ ἔγγων μενόν. Τὸ δὲ, « Μή διαφύετέρης, » ἡ φιλανθρωπος αὕτη φωνὴ, καὶ πᾶσσαν μακροθυμίας ὑπερβολὴν παρασύστα, μελέονος ἐπιθέθηκεν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ τῆς διανοίας. Τίς γάρ οὐκ οἴδεν, ὅτι πρόχειρος μὲν εἰς εὐποίιαν ἔστι καὶ τῶν ἐπιτυχόντων ἔκαστος ἐπὶ τῶν μηδεμίου προενδειξαμένων κακίαν· ποιλάκις δὲ καὶ μικράς τινος λύπης προστρεγενημάτης, ὁ μὲν μεγαλοφύτος τερπός, ἥντις τὴν ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἀηδίαιν, καὶ ἐν τῷ κατρή τῆς εὐποίιας οὐκ ἀπετράπη τοῦτο ποιῆσαι καλῶς, τὸν ἐπὶ μετρίοις λυπήσαντα· δὲ μικροφύτες τὴν διάνοιαν, καὶν βραχὺ τὸ παροξύνον τύχη, πᾶσαν ἐπαφήσιν αὐτῷ τὴν ἀμύνηντεκτην δύναμιν, κατερρύτινος εἰς κακοποίαν λαθόμενος. Οὐκοῦν οὐκέτι τὸ θεώρα, καὶν ὅμοιον τὸ εὐεργέτημα τύχη, ἐπὶ τοῦ μηδὲν προπεπονθότος κακὸν, καὶ ἐπὶ τοῦ εὐποίιας ἀμφιψαμένου τὸν προλυπήσαντα. Τούτου γάριν, ὡς ἀν μᾶλιστα τὸ ἀπαράθετόν τε καὶ ἀσύλωτον ἐπι· δειχθείν τῆς τοῦ Δασθίου μακροθυμίας, ἥτις αὐτήν, μικροῦ δεῖν, μιμεῖται τῆς θείας φύσεως τὴν ἀπάθειαν, παρατίθεται τὴν πονηράν ἐκείνην τοῦ Σκούλ μανίαν. Εἴρηται γάρ, φησὶν, τῷ Δασθίῳ δὲ τοῦ « Μή διαφύετέρης » φωνὴ, ἥν τῇ μνήμῃ τῶν ἐπιγενομένων ἐνστηλεύει, οὐκ δέ τις φιλακώς πρέπει αὐτῶν εἰχεν διάρρηνος, ἀλλ’ ἔδη γεγενημένων ἐκτίων, ὅτε ἀπέστειλεν Σαούλ εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν τοῦ θυντῶντος αὐτῶν. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς, ὁ φιλομαθῆς, τὸ μέρος

C D

Verum neque hic terminus ascensionis figitur illis, qui per virtutem proficiunt. Nam psalmus, qui ordine sequitur, hunc superare videtur magnitudine abditorum sensuum: ubi rursus inscriptio victoriae corona insignitum prædicat: rursus columnæ testatur supra humanam facultatem huiusmodi victoriam esse. Ait enim: « In finem, ne disperdas. » Sæpe dictum est, « finis » significatum esse victoriam; neque opus est denuo explicare id quod jam liquet. Illud vero, « Ne disperdas, » amica illa et jucunda vox est, omnem longanimitatis et patientiae excellentiam supergressa, cui major quædam et præclarior hoc in loco subiectur notio. Quis enim ignorat quemlibet, etiam ex vulgo, pronum esse ad beneficia conferenda illis, a quibus nihil nocimenti accepit; sæpe vero vel exigua offensione et molestia interposita, is quidem qui animo constantior est, moderate fert exiguam aliquam molestiam, et tempore beneficiendi minime intermittit, quo minus benignus sit in eum, a quo nonnihil molestiæ accepit: at qui animo est abjecto et humili, licet modicum, quod irritat, fuerit, omnes furori ad oleiseendum habendas laxat, oblata mali rependendi opportunitate. Quocirea non æqualis admiratio, neque per benefactum reputabitur, respectu ejus qui nihil hostile antea passus, et comparatione ejus qui male de se meritum benefactis remunerat. Hujus gratia, ut maxime incomparabilem et inimitabilem Davidis patientiam et animi moderationem ostendat, quæ parum abest, quin ipsum divinæ naturæ, omnis passionis expertem statum imitetur, ob oculos ponit improbam illam Saulis insaniam¹⁰. Dicta est enim, inquit, a Davide illa vox: « Ne disperdas; » quam memorie posteritatis insepnspit, non quando eum benevolentia prosequetur tyrannus, sed sublata jam

¹⁰ Psal. LVI, II. ¹¹ I Reg. LX, II.

omni amicitia, postquam misit Saul in domum ejus, ut interficeretur. Omnino autem ignota tibi non est, quisquis discendi cupidus es, pars illa historie, que ab inscriptione insinuat, quomodo postquam Saul a malo spiritu arreptus, Davide Psalterii cantu turbationem ex affectu illo ortam, sedante, lanceam juxta se forte positam, in benefactorem suum vibrarit, directa in illum cuspide, cum ille autem divina ope conatum illum evitasset, profunde in murum impactus est mueronis impetus, illo in proprias aedes disfugiente, cum regis iram sperasset per poenitentiam immutatumiri.

At cum Saul undique dominum Davidis circumdeisset, satellitibusque et lictoribus eadem eius imperasset, vix per fenestram dejiciens scipsum in subjectum locum, fallensque custodiam, periculum evasit, indeque digressus modo hunc modo illum locum petebat, oberrans prae consilii inopia internotos et familiares, tandemque deprehensus est a Saule; eum collem toto exercitu circumvallasset, in quem cum suis David se receperat, cumque nox dilationem ad interitum dedisset (distulerat enim Saul necem ejus, quem persecubatur in posterum diem), ingreditur tentorium hostis sui, quem cum somno sopitum in lecto quodam deprehendisset, non solum continxit propriam manum, properantem fortassis, ut ire indulgeret et obsequeretur, sed et armigerum jamjam ad trucidandum Saulum festinantem («Pereutiam eum, » inquit, «et secunda vice opus non erit ») abducit ab illo impetu, adjecta insigni illa et ulique decantata voce: «Ne disperdas eum, » qui nos disperdere tanto conatu molitur. Neque hoc solum hac in re admiratione dignum est, quod vitam largiatur ei, qui nihil non contra vitam ipsius machinabatur, sed quod David jam unctus in regem, et probe gnarus, se aliter dignitatis hujus compotem fieri non posse, nisi Saul e medio tolleretur; satius tamen judicavit, patientia et aequitate cum private vitae laboribus conflictari, quam expleta in adversarium ira, regale solium conseendere. Quocirea humanissimae illi communioni adjungit illud: «Quando misit Saul in domum David, ut interficeret eum, » non enim tunc hoc dictum est, cum haec evenerunt, sed additur, ut erescat admiratio, quod haec dixerit is qui talia ac tanta passus fuerat. Superfluum vero arbitror, cum ad alia festineat, exponere, quidnam sit, quod in hae historia queritur, quomodo cum dicatur Saul percussisse lancea Davidem, historia addat in parietem hastam delataam esse, Davidem autem servatum: quodque in lecto ipso repertus non fuerit, sed loco ejus cenotaphia et imagines quedam umbratiles, et hepar caprarum, more tunc recepto ad evertendam mortem, ut infirmus a lecto liberaretur, vestis vero mortuis superimponi solita grabato superimponeretur, simul cum hepate caprarum. Manifestum est autem iis, qui studiosiores sunt laboris, totam hanc propheticam, historiam esse corum, que Domino nostro

A τῆς ιστορίας, τὸ ὑπὸ τῆς ἐπιγραφῆς σημαντέμενον· πῶς ἐπειδὴ κατέστη τῷ Σαοὺλ ἡ ἐκ τοῦ δαιμονίου πνεύματος πιθήσις, τοῦ ἀγίου Δαθίδ διὰ τοῦ φαλτηρίου τὴν ἐκ τοῦ πάθους ταραχήν κατευνάσαντος, παρεστώσαντας ἔσωτῷ τὴν λόγχην εὐρύν οὐδὲ Σαοὺλ τῷ εὑρεγέτῃ ἔσωτοῦ ἐπαφήσιν, εὐθύνας κατ' αὐτοῦ τὴν αἰχμήν· τοῦ δὲ κατὰ θείαν συμμαχίαν τῆς θελῆς ἔσυντον ὑπεκστήσαντος, τῷ τοιχῷ διὰ βρύσους ἐμπήγνυται τῇ τῆς αἰχμῆς προσθόλη. Ἐξέραμεν δὲ τῶν βασιλέων ἐν τῷ ὅδῳ οἴκῳ, μεταβληθήσεσθαι τοῦ θαυμάσιον τὸν θυμὸν διὰ τὴν θελήν.

B Τοῦ δὲ Σαούλ δορυφόρους ἐν κύκλῳ τῇ οἰκίᾳ τοῦ Δαθίδ περιστήσαντος, καὶ δημιούς τὸν κατ' αὐτοῦ φύγον ἐνεζηλάμενος, μόλις διὰ θυρίδος τινὸς καταβαλὼν ἔσωτὸν εἰς τὸ ὑπαίθρον διαταχθῶν τὴν φρουράν, ἔξω τῶν κινδύνων κατέστη· καὶ μεταναστὰς ἀλλοτε ἄλλοις ἐπήρχετο τόπον, ὑπὸ ἀμφηγανίας τοῖς θηάσιοι ἀνθρώποις ἐπιπλανώμενος. Καὶ οὕτως δὲ κατεύθυνθη ὑπὸ τοῦ Σαούλ παντερατιζῆσαι κυκλώσαντος τὸν γεώλαφον, ἐν ᾧ μετὰ τῶν περὶ αὐτὸν ὁ Δαθίδ προσφέγει, καὶ νυκτὸς ἀναβολήν πρὸς τὸν θύνατον αὐτῷ παρασχομένης (ὑπερέθιτο γάρ ὁ Σαούλ ἐπὶ τὸν ὅρθρον τὴν τοῦ διωκομένου σφαγῆν) ἐφίσταται τῇ σπηνῇ τοῦ πολεμίου, καὶ καταβαλῶν ἐπὶ τινος εὐνῆς λελυμένον τῷ ὑπνῷ, οὐδὲ μόνον τὴν ἴδειν ἐπέσχεν χεῖρα σπεύδουσαν τίσας τῷ θυμῷ χαρίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπασπιστὴν ἄριντην κατὰ τοῦ Σαούλ πρὸς τὴν σφαγὴν ἐπικύψαντα («Πατάξω» γάρ, φησὶν, «καὶ οὐ δευτερώσω») ἀπάγει τῆς ὁρμῆς τῇ μεγάλῃ ταύτῃ καὶ ἀσύρματῳ φυνῇ, «Μή διαφθείρης, » εἰπὼν, τὸν πρὸς τὴν καθ' ήμῶν διαφθοράν ἐπειγόμενον. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστίν τὸ θυματεῖον ἐν τῷ πράγματι, ὅτι ζωὴν χαρίζεται τῷ κατὰ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἀπαντά πράξεσσοντι, ἀλλ' ὅτι πρὸς βασιλείαν χρισθεῖς ὁ Δαθίδ καὶ εἰδὼς, μὴ [τὸν] ἄλλως μετασχεῖν τοῦ ἀξιώματος, εἰ μὴ ἐκ ποδῶν γένοιτο ὁ Σαούλ· κρείττον ἔχειν διὰ τῆς μακροθυμίας κακοπαθεῖν ἐν ἴδειται ταπεινήτητι, ὅτι θυμὸν κατὰ τοῦ λειτουργοῦς ἐκπλήσσει, ἐπιθημαῖ τῆς βασιλείας. Διὰ τοῦτο συμπεριγράψει τῇ τῆς φιλανθρωπίας φωνῇ, τὸ, «Οτε ἀπέστειλεν Σαούλ εἰς τὸν οἶκον Δαθίδ, τοῦ θανατῶσαι αὐτὸν.» Οὐ γάρ τότε ἐγένετο, ἀλλὰ προφέρει ὁ λόγος εἰς τὴν τοῦ θυματος ἐπίτασιν, ὅτι ταῦτα εἴπεν, ὁ ἐκεῖνον παθών. Ιεριτὸν δὲ οἷμα: νῦν παρεγένεται τῷ λόγῳ πρὸς ἕπερα σπεύδουσι, τι τὸ ἐν τῇ ιστορίᾳ ζητούμενον, πῶς εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι ἐπάταξε Σαούλ τὸν Δαθίδ τῇ λόγχῃ, ἀπάγει ἡ ιστορία, ὅτι κατὰ τούς τοῖς ίδεούς τὸ δόρυ, ὃ δὲ Δαθίδ διεσώθη· καὶ ὅτι ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ Δαθίδ αὐτῆς μὲν εὐχείρισκεται, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνου κενοτάφια καὶ ξηπερ αἰγῶν, ὅπερ τοῖς τότε εἰς ἀποτροπισμὸν θανάτου, ἐκ τινος συνθείας, τὸ τοιοῦτον ἐγίνετο, ὥστε τὸν ἄρρωστον ὑπεξήγεται μὲν τῆς κλίνης, τὴν δὲ τοῖς τελυγκαῖς ἐπισταλλομένην στολὴν ἐπιτιθέναι τῷ κραυγήτῳ, καὶ ξηπερ αἰγῶν. Δῆλον γάρ ἂν εἴη τοῖς φιλοποιωτέροις, ὅτι προφητεία τῆς κατὰ τὸν Κύριον οἰκουμενίας ἐστὶν ἡ ιστορία. Δικρινεῖς οὖσαι ἐν Σαούλ τῷ τυράννῳ· τούτους διπλαύει ὁ εἰς βα-

σιλεῖαν γριςθεῖς, τῷ τῆς κυθάρας ὥργανῳ καὶ αὐτῶν οἱ εὐεργήσας τὴν πτερότην· δὲ καταληφθεῖς ὑπὸ τῶν συνόντων αὐτῷ δαιμόνων, πατάσσει τῇ λόγγῃ τὸν διὰ τῆς κυθάρας τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἵσχυν ἐνδειξίμονον, ἀλλὰ διολκός δέχεται ἄντι τοῦ Δαβὶδ τὴν πληγήν· δὲ διασώζεται.

Μετὰ ταῦτα ὁ ἐπιθουλευθεῖς περὶ τοῦ Σκούλης εἰτεῖται ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ὁ μὲν οὐκ εὑρίσκεται· κενοτάξια δὲ ἀντ' ἐκείνου ἡ κλίνη ἔχει, καὶ ἡ παρατίτην. Φωνεὶς δὲ πάντως ἐστὶν ἡ διάνοια αἰγαγμάτων, καὶ τῆς ιστορίας ἀκολουθία πρὸς τί βλέπει. Οὐτὶ μὲν διὰ τοῦ Δαβὶδ δὲ ἐκ τοῦ Δαβὶδ προμηνύεται, τῶν δὲ Χριστὸς διατημάνει· καὶ ὅτι ἡ κυθάρα, τὸ ἀνθρώπινὸν ἐστιν ὅργανον· ἡ δὲ ἐκ ταύτης φόδη, δὲ διὰ τοῦ ταρκωθέντος φυγερωθεῖς ἡμίν λόγος, οὗ ἕργον ἐστὶν ἀφαίνειαι· τὴν ἐκ δαιμόνων παραφορὴν, ἵνα μηκέτι ὕστεροι οἱ θεοὶ τῶν ἔθνων τὰ δαιμόνια. Ἀλλὰ δὲ βασιλεὺς ἐκείνος ὁ ἐν ἐκαντῷ τοὺς δαιμόνας ἔχων, ὅτι ἂν ὑποχωρήσῃ τὰ πνεύματα τῇ φόδῃ, τοῦτο ὅργανον ἐπὶ τούτῳ ἀρμοσίμενον πατάσσει τῷ δίδρατῳ (τὸ δὲ δόρυ, ἔξιλον ἐστὶ σιδηρῷ καθηπαλιτεύμένον), ἀλλὰ δέχεται ἀντ' ἐκείνου τὸ τοίχος τὸ δόρυ. Τοτέρον δὲ νοοῦμεν, τὴν γρῖνην οἰκοδομὴν, δι' ἣς τὸ σῶμα καταμαυθάνομεν, περὶ δὲ τὸ ἔξιλον βλέπομεν τοῦ σταυροῦ καὶ τὸν σιδηρον. Οὐ δὲ Δαβὶδ ἐκείνος ὁ γριστός τε καὶ βασιλεὺς, ἔχω τοῦ πάθους ἐστίν. Ηγάρ οὐδετέρος ἐν τῷ σταυρῷ τε καὶ τοῖς ἥψιστοις οὐ γίνεται. Μελάχιλ δὲ ἀκούσαντες, τὴν ἐκ τοῦ Σκούλη γινομένην, ἡ Δαβὶδ ἐκοινώνησεν, οὐ δινικόμεθα, πρὸς τὸ ἀκάλονθον βλέποντες. Οὐδὲμιν γάρ δι τὸ θελός θάνατον οὐδὲ ἀπότετον, ἀλλὰ πατήρ ἔγενετο τοῦ θανάτου ὁ τῆς κακίας βασιλεὺς, ὁ ἀστὴν τῆς ζωῆς πατέρας. Φόβον γάρ διαβόλου δὲ θάνατος εἰςῆλθεν· ἔβασιλευτος δὲ δὲ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ καὶ ἔως τοῦ νόμου. Οὐδὲ βούλεται μηκέτι βασιλεύειν ἐν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ θυητῷ ἡμῶν σώματι. Οὐ οὖν ὑπὲρ παντὸς τοῦ θανάτου γευσάμενος, ἐν τῷ αἰκαρῷ τῆς ὑπὸ τοῦ νοηθέντος ἡμῖν Σκούλη γίνεται, δημιούργος δὲ αὐτῇ Μελάχιλ. Τοῦ δὲ δινόματος τούτου τὸ στημανόμενον βασιλείας ἐστὶν, διὰ τὸ μέρος τότε βασιλεύειν τὴν ἀμαρτίαν τῆς φύσεως. Ἐνταῦθα δὲ γεννήμενος αὐτὸς μὲν διὰ θυρίδος ἐξέρχεται. Σημαίνει δὲ ἡ θυρίς, τὴν ἐπὶ τῷ φῶτι πᾶλιν ἐπάνοδον τοῦ ἀστυδύν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις δειξάντος. Τὰ δὲ κενοτάξια αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κλίνης ὀρθάται. Φησοὶ γάρ καὶ διαγγελος τοῖς ἐν τῷ μνήματι ζητοῦσι τὸν Κύριον. «Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; οὐκ ἔστιν ὁδός, ἡγέρθη.» Ιδεὶς δὲ τόπος ἐν τῷ ἔκειτο. »Τὸν τάφον, ἐν τῷ ἐπάνω, ἦδον οἱ ζητοῦντες τὸν Κύριον, κενὸν τοῦ ζητουμένου αὐτούτου. Μόνα δὲ ἦν ἐν αὐτῷ τὸ έντακτον. Οὐκοῦν νοοῦμεν, διὰ τὴν ἀνάτασιν τοῦ Κυρίου τηγανίνεις τὴν ἐπὶ τοῦ τάφου τὰ ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ Δαβὶδ κενοτάξια, δι' ὃν γίνεται δὲ ἀληθινὸς τοῦ θανάτου ἡμῶν ἀποτροπικός.

Τοῦ δὲ τρωθέντος τοίχου, ὃν ἀντὶ τοῦ σώματος

Saulem tyrannum daemones occuparant, hos profligat unctus in regnum, instrumento citharae incensa illis formidine; at ille a demonibus sibi familiaribus distentus, lancea percutit illum, qui vim suam contra daemones per citharam patet; sed murus, loco Davidis, ictum recipit; ille incolunis evadit.

Posthac insidias a Saule passus, queritur in lecto: at non repertur; simulacra vero quedam vice illius lectus continet, et hepar caprarum. Perspicue autem liquet, quorsum horum enigmatum intelligentia, et totius historiae series tendat, videlicet per Davide et Christum, hoc est, unctum praefigurat unctus; at citharam esse humanam naturam,

B velut instrumentum quoddam. Hujus concentus est doctrina per eum, qui incarnatus est, nobis manifestata; enjus finis, abolere omnem, que a demonibus concitat agitationem, ne amplius di gentium sint demona; sed rex ille, qui a demonibus arreptus est, cum spiritus illi concentui cedunt, organum hoc fugandis demonibus accommodatum, percutit lancea; lancea autem lignum est ferro armatum, sed excipit illius loco murus lanceam; per murum intelligimur terrenam adificationem, qua corpus nobis innuitur, circa quod videmus lignum crucis et ferrum. At David ille a Domino unctus et rex, a passione longe abest, divinitas enim cruce et clavis non affigitur. Porro cum auctimus Melchol: que ex Saule progenita erat, quam David despansau habebat; ne turbemur et abalienemur, sed id quod sequitur respiciamus: scimus enim a Deo mortem non esse faetam, sed mortis patens existit rex ille malitiae, qui seipsum vita privavit; invidia enim diaboli mors intravit: regnavit autem mors ab Adam usque ad legem¹², quam amplius in mortali nostro corpore regnare non vult Apostolus¹³. Is igitur, qui pro omnibus mortem gustavit, versatur in domo ejus, quam is qui per Saulem mystice significatur progenitus, cuius nomen Melchol, hoc est, regnum, quod eo usque peccatum naturae imperarit. Ille igitur constitutus, ipse quidem per fenestram exit. Significat autem fenestra redditum in lucem ejus, qui seipsum sedentibus in tenebris et umbra mortis ostenderat: at eenotaphia et simulacra conspiciuntur in ejus lecto. Nam et angelus querentibus Dominum in sepulcro ait:

Quid queritis viventem eum mortuis? non est hic; surrexit: ecce locus in quo jacebat¹⁴: ecce sepulcrum, in quo sepultus erat. Viderunt, qui quererant sepulcrum, sed vacuum corpore quod quererant: sola autem sepulcralia linteamina comparebant. Intelligimus igitur funebrem illum in lecto Davidis apparatum, significare resurrectionem ex sepulcro; quibus vere mors a nobis avertitur et fugatur.

Venio ad vulneratum parietem, quem pro cor-

¹² Rom. v. 14. ¹³ Rom. vi. 12. ¹⁴ Marc. xvi. 6.

pore accipitimus, quamvis sanguinis expertem, ne Λέοντος τεχνην μη ἔχοντος, ως διη μὴ ἄρα λειψθεῖ τὸ καιριστατὸν τῶν εἰς τὸ ματτήριον νοούμενων, δι’ οὗ ἐλυτρόθημεν, τὸ αἷμα λέγω, τοῦτο δῆτος κενοτάφιος εὑρίσκεται· μόνον γάρ ἐν τοῖς σπλάγχνοις τὸ ήπαρ αἷματος ἔστι· πηγὴ τε καὶ ἐργαστήριον, οὐ γαρδίς ἀδύνατόν ἔστι συστῆγαι τὴν φύσιν τοῦ αἵματος. Εἰ δὲν ἐκ τοῦ ήπατος τὸ αἷμα, ἐν δὲ τοῖς κενοτάφιοις τὸ ήπαρ, οὐδὲ τὸ αἷμα λείπει τῷ γενομένῳ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἀποτροπιασμῷ τοῦ θανάτου· δὲ γένος τοῦ ζώου τούτου, οὐ τὸ ήπαρ ἐλήφθη, ταῦτα διεπικαζεῖς ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν θυτίσις ἀποτελεγμένον ἔστιν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους καὶ εἰς τὸ πάσχα παραλαμβάνεται· καὶ ἀποπεμπτικὸν τῆς τοῦ λαοῦ ἀμαρτίας τὸ ζῶον τούτο φησι δεῦτε θεοῖς Μωϋσῆς ποιεῖσθαι· ὅτε εἰς διπλῆν ἑνέργειαν μερίζεται· Καὶ δύο προτεθέντων κιμάρων ἐκ διακληρώσεως, τὸ μὲν ἀντίθεται τῷ Θεῷ, τὸ δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ ἐκπέμπεται ἐπὶ τὴν ἔρημον. Διὰ πάντα οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, τούτου τοῦ ζώου τὸ ήπαρ εἰς τὴν τοῦ αἵματος ἔνδειξιν παρελήφθη, δι’ οὗ τῶν ἐπιθυμητῶν νενοσηκότων ὁ ἀποτροπιασμὸς τοῦ θανάτου ἐγένετο, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἣν σημαίνει τὸ κενοτάφιον. Ἀλλὰ καὶ ὅδι ἐν εἴη, καὶ τὸν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ νοῦν διὰ βραχέων ἐπιδραμεῖν, ἔχοντα οὕτως Μερίζει· τὸν λόγον ἡ προφητεία. ‘Ο μὲν γάρ ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεόν γίνεται, ἐκ τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως προταχομένης· δὲ πρὸς ἡμᾶς ἐκ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξαμένου τὸ πάθος. Τὰ μὲν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐπὶ ταῦτα· Ἐξελοῦ με, ἐλέγων, ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὁ Θεός, καὶ ἐκ τῶν ἐπανισταμένων ἐπ’ ἐκμὲλούτερων τὴν ἀνομίαν, καὶ ἐξ ἀνδρῶν σιμάτων, οἱ ἀνθρευταν τὴν ψυχὴν μου, ἐκαὶ ἐπίθεντο λευκῶς, οὐδὲν παρ’ ἡμῶν προπεπονθέτες κακῶν. Οὐ γάρ ἡμαρτόντες ἐπειδὴν ἐκεῖνων, οὐδὲ ἔστιν ἀνομία τις παρ’ ἡμῶν ἐπὶ βλάστη τῶν ἐχθρῶν ἐνεργηθεῖσα, ἐφ’ οὐκαὶ παροξύνονται. Λανεύ ἀνομίας ἣν ἡμῶν ὁ πρῶτος δρόμος. Ἀλλ’ ίδοι τὰ πάντα, φησίν, οὐλά ἔστι. Ιδεὶ καὶ πρόσχεις τοῦ ἐπιτέλευτου. Καὶ μὴ ἀναθάνῃ διὰ φύλακονθραπίας κατὰ τῶν πεπλημμεληκότων ἐδοκίησιν. Ηλή σικειρήσεις, γάρ, φησίν, ἐπάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν.

Deinde transfert sermonem ad sublimiorem personam, dicitque quasi loco ejus qui preces exaudiuerit, istos hostes ad vesperam conversum iri. Quod nihil aliud est, quam ipsos in tenebras extiores expulsum iri; nam vespera caliginis principium est et genitrix. «Et famem patientur ut canes.» Quibus enim salutis viaticum non suppetit, hos necessario consequentur ex fame penuria bonorum. Sie esurivit in inferno dives divino destitutus rore, et quia ab his bonis imparatus erat, ideo flammis illis exurebatur¹⁵. Sed et «circuibunt civitatem», inquit. Gui tales subjectum sententiam arbitror. Cum omne id quod abiecendum et inutile est ad viventium usum, ejiciatur extra civitatem, sive cadaver luerit, sive quid alind corruptum, sive graveolens cœcum, cui ca-

B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

Εἰτα μετάγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸ ὑπερκείμενον πρόσωπον, καὶ φησιν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ τῆς εὐχῆς ἐπακούσαντος, ὅτι οὗτοι οἱ ἐγχροί εἰς τὴν ἐπέρχονταν ἐπιστρέψουσιν. «Οπερούδεν ἀλλοὶ ἐστίν, οὐδὲτε εἰς τὸ ἐξηντερον σκότος συνέλασθήσονται. Ήγάρε ἐπέρχεται σκότους γίνεται ἀργή τε καὶ μητρός. Καὶ λιμάνουσιν ὡς κύνων. Οὐλά σύκη ἔστι σωτηρίας ἐφόδιον, ἐξ ἀνάγκης ἡ ἐκ τοῦ λιμοῦ τῶν ἀγαθῶν ἐπακολουθήσει ταλαιπωρία. Οὐδετοις ἐλίμωσεν ἐν τῷ ἥδι ὁ πλούτος, τῆς θελας δρόσου ἔρημος ὅντες διὰ τὸ παράτεκνον τοῦ τοιούτου εἰναι, τῇ φλογὶ κατεψήλεγο. Ἀλλὰ καὶ «Κυκλώσουσι πόλιν,» φησίν. «Οπερ τοιούτον μοι τινα γοῦν ὑποστρέψαντι δοκεῖ. Επειδὴ πάντα τὸ ἀγρεῖόν τε καὶ ἀπόθηκον, ὡς πρὸς τὴν τῶν ζώντων γρῆσιν, ἔξω βίππεται τῆς πόλεως, εἰτε νεκρὸν καὶ διεψύροδος, εἰτε

¹⁵ Num. viii, 10 sqq. et aliib. passim. ¹⁶ Levit. xvi, 10 sqq. ¹⁷ Luc. vi, 24.

δυσάρδης τις κέπρος· περὶ δὲ τῆς τοῦ λιμοῦ ἀνά· Α τανακτήρας οἱ κύνες ἔξευρίσκονται, τῷ δύπω τῷ ἐκ τῆς πόλεως ἐκβαλλομένῳ ἐμβιοτεύοντες· διὸ τούτου τῶν ἐν ἀρετῇ καὶ κακίᾳ κάτωτων τὴν διαφορὰν διδάσκων διάγος, ἐν τῷ τῆς πόλεως διαστηματίσι αἰνίγματι· πόλειν λέγων, τὴν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς συνφυτεῖμένην εὐπρεπῆ τε καὶ εὐδιάλετον πολιτείαν· τὸ δὲ ἔξω τῆς πόλεως, τῷ ἐκ τοῦ ἐναντίου παραθεωρουμένην κακίαν δηλοῖ, ἐν τῷ πάσῃ ἡ τοῦ ἀστειστέρου βίσι ἀποθοῖ, τίς ἐστιν δυστάδης ἀμαρτία, η̄ ἐκ τε τῆς στήψεως τῶν οὐράτων, καὶ ἐκ τῆς δυσπαρᾶς κέπρου συνισταμένη εύρισκεται. Οὐκοῦν τῆς μὲν πόλεως οἰκήτωρ ἐστιν, τὸ μέγα καὶ τίμιον χρῆμα, δὲ ὅντος ἁυρωποῦ, καὶ τὸν ἕξ ἀρχῆς ἐπιθύμεντα χρακτήρας τῇ φύσει διὰ τοῦ βίου μεμορφωμένον ἔχων. Ὁ δὲ περὶ τὴς ἔξω τῆς πόλεως ἀναταρεψθεντος, κύων ἐστιν, καὶ οὐκ ἁυρωπος, ὥστε φανερόν εἶναι πάντας, πᾶν γρή διακρίνειν τοὺς κύνας ἀπὸ τῶν κατὰς φύσιν ἀνθρώπων, οὐκ ἐκ τοῦ ἀγήματος λέγω τῆς τοῦ σώματος διαπλάσεως, ἀλλὰ ἐκ τῆς κατὰς τὸν βίου διαφορᾶς. Ὁ γάρ τῆς ἐναρτέου πόλεως ἔνοικος, ἀληθῶς ἐστιν ἀνθρωπός· εἰ δέ τις περὶ τὴν δυστάδην ἀκολαστιν, η̄ τὴν περιτιωματικὴν πλεονεξίαν, τὴν ωρίοντος ἓν τις δινομάχεις κέπρον, η̄ περὶ τὰ δόλλα τῆς κακίας εἰδὼν τὴν σπουδὴν ἔχοι, ἔξω τοῦ κύκλου τῆς πόλεως ἐκείνης πλανύομέν τε καὶ περιέρπων, βοζόντος ἔχεται τὸ κύων εἶναι, μεταπλασθείσης ἀπὸ τῆς εἰς τὸν θεὸν δομοιότητος, ἐπὶ τὸ κυνηγόεσσι τῆς φύσεως. Νοεῖ δὲ πάντως διὰ τῶν κυνῶν τὸν ἀρχέγονον κύνα, τὸν ταρκοθόρον τε καὶ ἀνθρωποκτόνον, καθὼς φησιν ἡ Γρεγγή.

Καὶ τὰς ἔφεξης τοῦ φαλμοῦ διαγράφει τὴν κυνώδη ζωὴν. Ἀντὶ γάρ τῆς ὑπακῆς φύλογγον τινὰς διὰ τοῦ στόματος αὐτῶν γενέσθαι λέγει, καὶ ἀντὶ τῶν κυνοδόντων δρυμφάκιν τοῖς γείλεσιν ὑποκεκρύψθαι φησιν, οὕτω λέγων τοῖς φίματοι· Ἰδού ἀπορθέξοντας ἐν τῷ στόματα αὐτῶν, καὶ δρυμφάκια ἐν τοῖς γείλεσιν αὐτῶν. Ἐλλὰ τὰς φοβερὰς ταῦτα τοῖς τὸν θεὸν ἐν ἐμαυτοῖς ἔχουσι γέλωντας· «Ἄλλος γάρ, φησίν, «Κύριος, ἐκγελάσῃ αὐτούς· ἔχω δὲ τὰ κράτος μου πρὸς σὲ φυλάξω.» Καὶ μετ' ὅλην προμηνύει τὴν ὀρισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἐπὶ τοῦ λόιου πλάσματος οἰκονομίαν. Φησὶ γάρ· Μή ἀποκτείνῃς αὐτούς, ἀλλὰ κατάγαγε αὐτούς ἀπὸ τοῦ ὑψους τῆς κακίας εἰς τὸ ἐπίπεδον τε καὶ δραμάδιν τῆς κατὰς θεὸν πολιτείας. «Οπερ δὴ καὶ Ιησὺς ὁ μέγας, καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης ἐποίησεν. Ἐν Ιησῷ μὲν, καθερουμένου παντὸς ὑψώματος, τοῦ κατὰς τῆς θείας γνώσεως ἐπικυρομένου· ὑπὸ δὲ Ἱωάννου, κατὰ τὴν προφητείαν Ἰησοῦ, παντῆς δρους, καὶ βουνοῦ πρὸς τὸ ταπεινὸν κατασπωμένου. Διὸ ἡνὶ μανθάνομεν, διτοι τῶν μὲν ἀνθρώπων ἀφανισθῆσού εἰσται, δια μὴ τὸ θεῖον ἔργον ἀγρεωμένη τῷ ἀνυπάρκτῳ ἀφανισθεντον. Ἀλλὰ ἀντὶ αὐτῶν ἀπολεῖται ἡ ἀμαρτία, καὶ εἰς τὸ μήδην περιτεττεῖται. «Ἀμαρτία· γάρ, φησίν, «στέμματος αὐτῶν καὶ λόγος γεινέσων αὐτῶν. Καὶ ὑπεργενία, καὶ ἀρχή, καὶ

B sua expressum circumferens. At qui sese in illis que extra civitatem sunt, occupat, canis est, non homo, ut proinde omnibus plenum sit, qua ratione discernere oporteat canes, ab illis qui natura sunt homines: non enim disserim hoc ex efficta corporis forma petendum est, sed ex differentia vite quam vivunt. Nam qui civitatis virtute prædictæ inhabitor est, ille vere homo est. Quod si quis circa fetidam intemperantiam, aut circa superfluum cupiditatem, quam quis proprie nominaverit eorum, vel in aliis imprebitatis generibus studium et industria collocat, extra ambitum civitatis illius oberrans, is de scipso clara voce testatur, se canem esse, transformata illa, quam cum Deo habebat, similitudine in caninam naturam. Nec est quod per canes alium C intelligas, quam primævum illum canem, carnivorum et homicidam, ut Scriptura loquitur¹⁸.

D Reliqua itidem psalmi describunt caninam vitam. Nam loco latratus sonum quendam ex ore illorum prodire, et loco dentium caninorum gladium sub labiis eorum absconditum dicit. Sic enim verba sese habent: «Ecce loquuntur in ore suo, et gladius in labiis eorum.» Sed terrificæ haec risus sunt illis, qui Deum secum habent; ait enim: «Et tu, Bonime, deridebis eos; ego vero fortitudinem meam ad te custodiā.» Et post pauca præsignificat definitam a Deo super suo figmento economiam et dispositionem; dicit enim: Ne occidas eos, sed detrahe illos ab altitudine malitiae in æquabilem et planam illam vivendi rationem, que secundum Deum instituitur: quod et Paulus magnus ille apostolus, et Joannes Baptista fecerunt: Paulus quidem qui destruxit omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei¹⁹; Joannes vero secundum Isaiae prophetiam, omnes montes et colles humiliavit et complanavit. Ex quibus intelligamus ipsorum hominum non fore abolitionem, ne divinum epus inutile reddatur, si recidat in nihilum, sed loco ipsorum peribit peccatum, et in nihilum converteretur: «Delictum oris eorum,» inquit, «et sermo labiorum ipsorum est superbia, execrationis, et mendacium, «in ira consummationis non erunt.»

¹⁸ Jean, viii, 44. ¹⁹ II Cor. x, 5.

Quæ cum amplius non fuerint : « Cognoscent, » inquit, « quia Deus dominabitur Jacob, et sicutum terræ, nulla enim usquam relieta malitia, omnium sicutum rector Dominus erit, cum ea quæ nunc multis imperat iniquitas, de medio tolletur. Deinde rursus sermonem repetit de canibus iis qui ad vesperam convertentur, qui que esurient more canum, civitatemque circumibunt; manifestum arbitror ex hac sermonis iteratione, homines in alterutro, seu bono, seu malo, in quo nunc sunt, fore itidem post hanc vitam: qui enim nunc in impietate, quasi in eiremitu ambulat, neque in illa civitate degit, neque humanum characterem in propria vita custodit, sed effleratur, canisque efficitur voluntate et proposito; is et nunc a superna civitate excidens, omnium bonorum penuria et fame punitur. At qui contraria vincit, proceditque (ut alibi Psalmista loquitur), « de virtute in virtutem²⁰, » victoriamque aliam alia permuat, is, « Cantabo, » ait, « fortitudini tua; exultabo mane misericordiam tuam, » quoniam factus es adjutor et refugium meum, et te decet gloria in sæcula sacerdotiorum. Amen.

²⁰ Psal. LXXXIII, 8.

A φύεσθος, « ἐν τῇ ὁργῇ τῆς συντελείας οὐχ ὑπάρξουσιν. » Όμηρός εἰπεν τοις Ιακώβῳ, καὶ τῶν περάτων τῆς γῆς. » Μηδαμῶς γάρ ὑπολειψθεῖσας κακίας, πάντως ἔσται τῶν περάτων δεσπότης Κύριος, τῆς νῦν βασιλευούστης τῶν πολλῶν ἀμαρτίας ἐκ ποδῶν γενομένης. Εἰτα πάλιν[τὸν] αὐτὸν ἐπαναλαμβάνει λόγον περὶ τῶν « ἐπιστρεφόντων εἰς ἡπέρχν, » καὶ λιματότοντων ὡς κυρών, καὶ ἐν κύκλῳ περιερχομένων τὴν πόλιν ὅρλῶν, οἵμαι, διὰ τῆς τοῦ λόγου ἐπαναλήψεως, οἵτινες εἰσάγοντες τὸν ἄνθρωπον κατά τε τὸ πανηρόν καὶ τὸ κρείττον, ἐν οἷς ἂν νῦν γένωνται, ἐν τοῖς αὐτοῖς καὶ μετὰ ταῦτα γενήσονται. Ο γάρ νῦν δὲ ἀσεβείας κύκλῳ περιπατῶν, μή εμπιστεύων τῇ πόλει, μηδὲ εὖν ἀνθρώπινον ἐπὶ τοῦ ίδοιον βίου χαρακτήρα φυλάξσων, ἀλλὰ ἀποθηριόμενος διὰ τῆς προαιρέσεως, καὶ κύρων γενόμενος, οὗτος καὶ τότε τῆς ἀνω πόλεως ἐκπεσὼν, ἐν λιμῷ τῶν ἀγαθῶν κακολαθίσεται. Ο δὲ νικητής τῶν ἔναντιν καὶ προῖνον (καθώς φησιν ἐπέρωθι που δ Ψαλμόθες) « ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, » καὶ νίκην δικαιείθμενος, « Ἀσσυμαί, » λέγει, « τῇ δυνάμει σου, καὶ ἀγαλλιάσομαι τὸ πρωτὸν τὸ ἔλεός σου. » Οτι ἐγενήθης ἀντιλήπτωρ μου, καὶ καταχρήμα μου, καὶ τοι πρέπει δέδηξ εἰς τοὺς κιῶνας τῶν αἰώνων. Άμην.

ΤΟΥ ΛΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΤΟΝ ΨΑΛΜΟΝ,

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΟΓΔΟΗΣ.

EJUSDEM IN SEXTUM PSALMUM,

DE OCTAVA.

Laurentio Sifano interprete.

Qui secundum propheticam benedictionem ex virtute in virtutem progrediuntur, atque praelarios ascensus in cordibus suis disponunt²¹, cum aliquem bonum intellectum apprehenderint, per eum ad sublimiorem intellectum quasi manu ducuntur; per quem animæ consicitur ascensus in sublime; atque ita qui semper ad ea quæ sunt priora, se extendit²², nunquam a bona ascensione cessabit, dum semper per intellectus sublimes, ad supernorum ducitur contemplationem et animadversionem. Ille dixi, fratres, ad vos, sexto psalmo mentem dihibens, et necessariam ordinis consequentiam cernens, quemadmo cum post eam quæ hereditatem consequitur, de Octava nobis sermo adjectus sit. Prorsus autem mysterium Octavae²³ non ignoratis. Non enim utique convenit nonnullorum mentem ad Iudaeorum labascere et rapi opiniones, qui ad indecoras corporis nostri partes, mysterii Octavae

Oἱ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι, κατὰ τὴν προφητειὴν εὐλογίαν, καὶ τὰς καλάς ἀνυπέρβατες ἐν ταῖς ἐκτονῖν καρδίαις διατιθέμενοι, διὰ τὸν τινος ἀγαθοῦ νοήματος δράξαντες, καιρογονοῦνται διὰ ἐκείνου πρὸς ὑπερβάτερον νόημα διὰ τοῦ γίνεται τῇ ψυχῇ διὰ τὸν ὑψος ἀναβασίς. Καὶ οὕτως δὲ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, οὐδέποτε τῆς ἀγαθῆς ἀνδρὸς παύσεται, διὰ διὰ τῶν ὑπερβάτων νοημάτων πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων κατανόστιν ὁδηγούμενος. Ταῦτα εἶπον, ἀδελφοί, τῷ ἐκτῷ τῶν φαλαρίδων προσέχων τὴν διάνοιαν, καὶ βλέπων τὴν ἀναγκαῖαν τῆς τάξεως ἀκολουθίαν, πᾶς μετὰ τὴν Κληρονομοῦσαν διερχόμενον περὶ τῆς Ογδόης ἡμέν προστέθη λόγος. Ήλίτως δὲ οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ τῆς Ογδόης μυστήριον. Οὐ γάρ διὰ πρὸς Ιουδαικὸς ὑπολήψεις εἰκόνας ἔστιν ὑπόφερεται: τινισσον τὴν διάνοιαν: οἱ πειροὶ τὰς ἀσχήμονας τοῦ σώματος ἡμῶν τὸ μεγαλοφυὲς τοῦ μυστηρίου τῆς Ογδόης κατάγοντες, τὸν τῆς περιτομῆς νόμον, καὶ

²¹ Psal. LXXXIII, 6-8. ²² Philipp. iii, 15. ²³ Psal. v, 1.

τὸ μετὰ τὴν λογείαν καθάρισιν, καὶ τὰ τοιαῦτα λέ-
γουσι τὴν ἀριθμῷ τῆς Ὀγδόης κατατηνύσεσθαι. Πιεῖς
δὲ παρὰ τοῦ μεγάλου Ιακώου μαθήτες, διὰ ὃ νόμος
πνευματικός ἐστι, καὶ ἐν τοῖς μημονεύσεσθαι νόμοις
δὲ ἀριθμὸς δύοτος ἔμφρερται, νομοθετῶν καὶ τῷ ἀρι-
θμῷ τὴν περιτομὴν, καὶ τῇ γυναικὶ τὴν ἐπὶ καθα-
ρισμοῦ θυσίαν· οὕτως ἀποκαλύπτειν τὸν νόμον, οὕτε
ταπεινῶς ἐκδεχόμεθα, εἰδότες, διὰ ἀληθῶς τῇ ὅγδῃ
γίνεται ἡ ἀληθινὴ περιτομή, διὰ τῆς πετρίνης μαχαι-
ρᾶς ἐνεργουμένη. Νοεῖς δὲ πάντας διὰ τῆς τεμνούστης
τῇ ἀκάλυπτον πέτρας, αὐτὴν τὴν πέτραν ἥτις ἐστιν
ὁ Χριστὸς, τουτέστι, τῆς ἀληθείας ὁ λόγος καὶ διὰ
τούς παντεται ἡ δύπνωσα τῶν τοῦ βίου πραγμάτων
ρύσις, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς μετατοιχειωθείης
πρὸς τὸ Θεότερον. Ως δὲ ἂν πᾶσι γένοντο δῆλον
τὸ ἐν τοῖς τοιούτοις νοούμενον, σαρξέστερον, δηποιεῖ
ἄν οἶς τε τῷ, τὸν λόγον ἐκθήσομαι. Ὁ τοῦ βίου τού-
του γρόνος ἐν τῇ πρώτῃ δημιουργίᾳ τῆς κτίσεως
διὰ μιᾶς ἑδομάδος ήμερῶν συνεπληρώθη· ἤρξατο τε
γάρ ἀπὸ τῆς πρώτης ἡ τῶν δύτων δημιουργίας, καὶ
τῇ ἑδομῇ συγκατέληξε τὸ πέρας τῆς κτίσεως. Ἔγέ-
νετοι γάρ ἡμέρα μία, φησίν, ἐν τῇ τὰ πρώτα ἐγένετο·
καὶ οὕτως ἐν τῇ δευτέρᾳ τὰ δευτέρα, καὶ ἀκολούθως
ἔως τῶν ἕπεις πανταχού. Ηἱ δὲ ἑδομήν πέρας γενομένη
τῆς κτίσεως, ἐν ἔστι τῇ περιέργαψε τὸν συμπαρεκτε-
νύμενον τῇ κατασκευῇ τοῦ κόσμου γρόνον.
quod interim dum mundus crearetur, transigebatur

Ως τοινυν οὕτως οὐρανὸς ἔξι ἑκάτιον γέρονεν, οὕτε
τι ἔτερον τῶν τοῦ κόσμου μερῶν προσετέθη τοῖς ἔξι
ἀρχῆς γεγονότιν ἀλλὰ ἔστη ἔπειρος ἡ κτίσις, C
ἀπροσδέκησα καὶ ἀμείωτος ἐν τοῖς μέτροις ἐκυθῆς δια-
μείνατα· οὕτως οὕτως γρόνος ἄλλος ὑπὸ τὸν τῇ παρα-
σκευῇ τοῦ κόσμου συναναδειχθέντα ἐγένετο· ἀλλὰ
περιωρίζθη τῇ ἑδομάδι τῶν ήμερῶν ἡ τοῦ γρόνου
φύσις. Καὶ τούτου γάριν ὅτι ἐκμετρῶμεν ταῖς
ἡμέραις τὸν γρόνον, ἀπὸ τῆς μιᾶς ἀρχόμενοι καὶ τῇ
ἑδομῇ τὸν ἀριθμὸν κατακλείοντες· πάλιν ἐπὶ τὴν
μίαν ἀναποδίζομεν, ἀεὶ διὰ τοῦ κύκλου τῶν ἑδομά-
δων ἀναμετροῦντες ὅλον τὸ τοῦ γρόνου διάστημα·
ἔως ἀν παρελθόντων τῶν κινουμένων, καὶ παυσαμέ-
νης ποτὲ τῆς διώδους κινήσεως, καθώς φησιν ὁ Ἀπό-
στολος, ἥλθη τὰ μηκέτι σαλευόμενα, ὃν μεταβολὴ καὶ
ἀλλοίωτις οὐκέτι ἀπτεται, ἐν τοῖς αὐτοῖς ὥστετως
ἀεὶ πρὸς τοὺς ἑψησθεῖς αἰώνας διαμενούστης ἐκείνης τῆς
κτίσεως, ἐν τῇ γίνεται ἡ ἀληθινὴ περιτομή τῆς ἀν-
θρωπίνης φύσεως ἐν τῇ τῆς σωματικῆς ζωῆς περιε-
ρέστι, καὶ τὸ ἀληθινὸν καθάριστον τὸν ἀληθινὸν γρόνον.
Τύπος δὲ ἀνθρώπου τῇ ἀμαρτίᾳ, τῇ συναποτικτομένῃ
τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσεις (ὅτι «ἐν ἀμαρτίαις ἐκίστησε με
τῇ μητρῷ μου»), τὴν δὲ τὸν καθαρισμὸν τῶν ἀμαρτιῶν
ἡμῶν ποιησάμενος, τότε εἰς τὸ πᾶν ἐκκαθίσει,
ἐξιναλίσκων ἐν τῇ τῶν δύτων φύσεως πᾶν δυσον αι-
ματῶδες τε καὶ δυπαρὸν καὶ ἀκρόβυστον. Καὶ οὕτω
διεχόμεθα τὸν περὶ τῆς Ὀγδόης νόμον, τὸν καθαρίσοντά
τα καὶ περιεμποντά· διότι τὸν ἑδοματικὸν παυσα-
μένον γρόνον, ἐντάσσεται ἡμέρα ὅγδῃ μετὰ τὴν
ἑδομήν· ὅγδῃ μὲν λεγομένη, διὰ μετὰ τὴν ἑδομήν

A excellentiam deducentes, circumcisio et post
puerperium purificationis legem, ac talia dicunt
numero Octave significari. Nos autem a magno
Paulo docti, quod lex spiritualis sit²⁴, etiam in
memoratis legibus hic numerus confineatur, pre-
scribens et masculo circumcisione, et mulieri
purificationis nomine sacrificium et oblationem,
neque humili atque abjecta mente eam admittimus,
scientes quod procul dubio octavo die vera cir-
cumcisio fiat, quae per lapideum cultrum adminis-
tratur. Intelligis autem prorsus per lapidem qui
impurum et immundum scindit, ipsum lapidem,
qui est Christus²⁵, hoc est veritatis sermo, et quod
tunc humana vita ad divinorem et augustiorem
formam traducta, finietur sordidus negotiorum vitae
B luxus. Ut autem omnibus manifestum fiat, quod
per talia intelligatur, rem de qua agitur, pro viri-
bus apertius exponam. Hujus vite tempus in prima
illa institutione creaturae per unam dierum septi-
manam completum est. Nam et a die prima rerum
universarum opificium institutum est, et cum
septima finis creationis fuit²⁶. Factus est enim,
inquit, «dies unus», in quo prima facta sunt: atque
ita in secundo, secunda: ac deinceps usque ad
sexum, universa. Septimus autem cum terminus
creationis extitisset, in se circumseripit tempus,
quod interim dum mundus crearetur, transigebatur.

Ut igitur neque cœlum ex illo tempore factum,
neque mundi aliqua pars iis quæ ab initio facta
sunt, adiecta est, sed constitut in seipsa nullius in-
super rei egena diminutionisque expers in suis
modis permanens creatura: ita neque tempus ex-
stitit ullum aliud prater id, quod una cum fabri-
catione mundi designatum est, sed dierum septi-
manarum temporis natura definita est. Atque hac de
causa, euri diebus tempus metimur, ab uno inci-
pientes et septimo numerum concludentes, rursus
ad unum regredimur, per ambitum septimanarum,
semper totum temporis spatium remiuentes, donec
præteritis iis quæ moventur, fluxoque motu, ut in-
quit Apostolus²⁷, aliquando cessante, venerint ea,
quæ non amplius fluctuant, et agitantur; quæ
deinceps alteratio mentalioque non amplius attingit
in eisdem, eodem modo semper in sequentia sæcula
manente illa creatura, in qua vera humana naturæ
circumcisio per ademptionem vitæ corporalis, et
vera purificatio verarum sordium fit. Sordes autem
hominis peccatum est, quod una cum humana editi-
tur natura, quoniam «in peccatis concepit me mater
mea»²⁸: quod peccatum is qui purificationem pec-
catorum nostrorum confecit, tunc in universum ex-
purgat, absument ae tollens ex rerum natura quid-
quid vel cruentum vel sordidum vel præputiosum
est. Atque ita accipimus legem de Octava: quæ
lex purget pariter et circumcidat, propterea quod
septimanario tempore finito, post septimum insta-
bit dies octavus; qui octavus quidem dicitur, quia

²⁴ Rom. vii, 14.²⁵ I Cor. x, 4.²⁶ Gen. i, 5.²⁷ I Cor. vii, 51.²⁸ Psal. l, 7.

post septimum existit; numeri vero vicissitudinem in sese non amplius admittit. Unus enim in perpetuum nulla unquam nocturna caligine diremptus permanet. Alius enim eum efficit sol; qui veram suo fulgore lucem edit, qui posteaquam nobis semel illuxerit. ut inquit Apostolus²¹, deinceps occasus non occidatur, sed omnia illuminatrice vi sua amplexus perpetuum pariter ac vicissitudinis expers lumen dignis ingenerat, etiam ipsos, qui illius luminis participes fuerint, alios soles efficiens: quemadmodum in Evangelio Sermo dicit: «Tunc justi fulgebunt ut sol²².»

Quoniam igitur in superiori psalmo pro ea, quae hereditatem capit, sermonem fecit: hereditas autem in Octava dignis reposita atque recondita est: atque in hac justum quoque judicium Dei, unicuique id, quo dignus fuerit, tribuens exercetur: recte Propheta cum mentione Octava, de pœnitentia simul intulit sermonem. Quis enim terribilis judicii Christi recordatus, non statim in conscientia sua quasi convellitur, ac terrore et angore non constringitur? atque etiam si vita melius quam deterius actæ sibi conscientis sit: attamen ad exactam diligentiam et rigorem judicij respiciens, in quo minima quoque culpe in quaestione audeatur, ac prorsus exspectatione terribilium pœnarum perhorrescit, ignorans quisnam sibi judicij exitus et eventus futurus sit. Ideo quasi in oculis habens terribilia supplicia, gehennam illam et tenebrosum ignem, et conscientiae vermem nunquam emorientem²³ qui animam semper pudore sugillat, ac recordatione male actæ vite cruciatus renovat atque redintegrat: Deo jam superplex fit, orans ne in illo furore tradatur ad quaestionem et judicium, neu per illam iram adhibetur sibi castigatio propter delicta²⁴ (nam ab iis qui acerba castigatione terribilis illius supplicii condemnati sunt, furoris esse opus et ira judicium illud existimatur). Atque idecirco quasi iam in doloribus atque cruciatibus constitutus, dolentium voces imitatar, quibus furor esse videtur et ira, quidquid ad puniendum impios adhibetur. Dicit igitur: Non exspecto donec ex illo furore per terribilia flagella de me occultorum delictorum quaestio habeatur, sed preoccupa revelatione atque spontanea confessione necessitatem ex illa ira mihi imponendam. Quid cruciatus facit in illis qui verberrantur, invitis eis occulta sclera manifesta faciens, id a se ipso liberum arbitrium facit, scipsum per pœnitentiam et flagellans et puniens, publicansque atque divulgans in occultis absconditum peccatum. Cum dixisset igitur, «Neque in furore tuo arguas me, neque in ira tua castiges me,» congruentur deinceps confudit ad misericordiam, non tam in liberam voluntatem et arbitrium, quam in infirmitatem nature causam mali conferens. In vitiis me natum, inquit, misericordia cura; ex infirmitate enim incedi in morbum. Quenam autem infirmitas

A γίνεται, οὐκέτι δὲ τὴν τοῦ χρισμοῦ διαδοχὴν ἐφ' ἔσωτῆς δεχομένην. Μήδος γάρ εἰς τὸ διηγεῖται παραμένει, οὐδέποτε νυκτερινῷ διαιρουμένῃ δόρφῳ. "Ἄλλος γάρ αὐτὴν ποιεῖ δὲ ἡλιος, δὲ τὸ ἀληθινὸν φῶς ἀπολάμπων δὲ ἐπειδὴν ἄπαξ ἐπιφανῆς ἡμέν, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος, οὐκέτι ἐν δυσμαῖς κρύπτεται, ἀλλὰ πάντα τῇ φωτιστικῇ ἔσωτον δυνάμει περιπτυξάμενος, διηγεῖται τε καὶ ἀδιάδοχον τοῖς ἀξίοις τὸ φῶς ἐμποιεῖ καὶ αὐτοὺς τοὺς μετέχοντας τοῦ φωτὸς ἔκτινον, ἀλλούς τὸν δὲ ἀπεργαζόμενος, καθὼς φησιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δὲ λόγος, ὅτι· «Τότε οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς ὁ ἡλιος.»

Ἐπεὶ οὖν ὑπὲρ τῆς κληρονομούστης ἐν τῷ προλαβόντι φωλῷ τὸν λόγον πεποίηται, ηδὲ κληρονομία ἐν τῇ Οὐρανῷ τοῖς ἀξίοις ἀπόκειται, ἐν ταύτῃ δὲ καὶ B δικαίοις τοῦ Θεοῦ γίνεται κρίσις, ἐκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν νέμονται καλῶς δὲ προφήτης τῇ περὶ τῆς Οὐρανῆς μηδὲν τὸν περὶ μετανοίας συνεισίγαγε λόγον. Τις γάρ τῆς φοβερᾶς τοῦ Χριστοῦ κρίσεως μηδὲν λαθὼν, οὐκ εὐθὺς ἐν τῷ συνειδήτι τῷ ἴδιῳ σπαράσσεται, καὶ φέρων καὶ ἀγνοίᾳ συνέχεται; καὶ πρὸς τὸ κρίτον ἔσωτῷ συνεγνωκὼς τύχῃ τὸν βίον, ἀλλ' οὗτος πρὸς τὴν ἀκρίτειαν τῆς κρίσεως βλέπων, ἐν τῇ καὶ τὰ λεπτότατα τῶν παρορμάτων εἰς ἐξέτασιν ὀργεῖται· καταπτοῦεται πάντως τῇ τῶν φοβερῶν προσδοκίᾳ, οὐκ εἰδὼς εἰς δὲ τὸν τῆς κρίσεως καταλήξει πέρας. Τούτου γάριν ὡς ἐν ὀφελιμοῖς λαθὼν τὰ φοβερὰ κολαστήρια, τὴν γέενναν ἐκείνην καὶ τὸ σκοτεινὸν πῦρ, καὶ τὸν ἀτελεύτητον τῆς συνειδήσεως σκληρὰ, τὸν δὲ μυστῶντα τὴν ψυχὴν δὲ αἰσχύνης, καὶ τῇ μηδὲν τῶν κακῶν βεβιωμένων πάκισταντας ἀνακαίνιζοντα· ἡδη τοῦ Θεοῦ ικέτης γίνεται, δεδμενός, μὴ τῷ θυμῷ ἐκείνῳ παραδοθῆναι πρὸς ἔλεγχον, μήτε διὰ τῆς ὀργῆς ἐκείνης ἐπαγθῆναι αὐτῷ τὴν ὑπὲρ ὃν ἐπλημμέλησε παίδευσιν. Τοῖς γάρ καταδικασθεῖσι τῇ πικρῇ παιδεύσει τῆς φοβερᾶς ἐκείνης κολασίσεως, θυμῷ δὲ τούτῳ, ὡς ἐν τοῖς διάγεινοις κήδη γνώμηνος, τὰς τῶν ὀδυνωμάτων φωνὰς ὑποκρίνεται, οἵτινες εἶναι δογῆι καὶ δργῆι τὸ ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν ἀτελεύτητον ἐπαγθεῖν. Λέγει τοῖνυν, ὅτι· Οὐκ ἀναμένω ἐκ τοῦ θυμοῦ ἐκείνου διὰ τῶν φοβερῶν μαστίγων γενέσθαι μη τῶν κεκρυμμάτων τὸν ἔλεγχον ἀλλὰ προλαμβάνω τῇ ἐξαγορεύσει τὴν ἐκ τῆς ὀργῆς ἐκείνης ἀνάγκην. "Οπέρει ἡ δόδυνη ἐπὶ τῶν μαστίγων μερισθεῖσα τοῦτο ποιεῖ ἀφ' ἔστι τῆς ἡ προσάρτεταις, ἔσωτῇ δὲ τῆς μετανοίας μαστίξουσά τε καὶ κολάζουσα, καὶ δημοτεύουσα τὴν κεκαλυμμένην ἐν τοῖς κεκρυμμάτοις ἀμαρτίαιν. Εἰπάντων τοῖνυν, ὅτι· «Μήτε τῷ θυμῷ σου ἐλέγης με, μήτε τῇ ὀργῇ σου πατιδεύσῃς με, ἀκολουθῶς καταφεύγει ἐπὶ τὸν ἔλεγχον, οὐ τοσοῦτον εἰς προσάρτειν, ὅπου εἰς ἀσθενεῖαν φύσεως, τοῦ κακοῦ τὴν αἰτίαν ἀνάγκων· Ἐν κακοῖς γεγονότα, ἐλέω θεράπευσιν ἐξ ἀσθενείας γάρ ήλθον ἐπὶ τὸ πάτος. Τις δὲ ἡ ἀσθενεία; Ἐξηροράθη τὰ ὅστια μου, καὶ διελύθη ἀπὸ τῆς μετ' ἀλλήλων ἀρμονίας. Οστᾶ δὲ λέγει, τοὺς

²¹ II Cor. iv, 4. ²² Matth. xiii, 43. ²³ Matth. viii, 12; Marc. ix, 42, 45. ²⁴ Psal. vi, 2 sqq.

οὐδεφρονας λογισμούς, τοὺς τὴν ψυχὴν διερεύδοντας. Λεῖ? Λεῖ? Ιεζαλ με, Κύριε, δὲ: ἐταράχθη τὸ δεσπότην μου. » Καὶ ἔμηνενες τοῦ λόγου τὸ αἰνιγμα, δὲ: ὅν ἐπήγαγε τοὺς εἰρημένους, δὲ: « Η ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Τί οὖν ἀναβάλλῃ, φησίν, πρὸς τὴν Ἰερανήν, σὺ Κύριε; ἔντος πότε οὐκ ἐπάγεις τὸν ἔλεον; οὐκ ὄρξες τῆς ἀνθρωπίνης ἡσθίης τὸν ὄμβυρον; Ηράλαβε τῇ ἐπιστροφῇ τῆς ψυχῆς μου τὸ ἀναγκαῖον τῆς ἡσθίης ἡμῶν· μή ποτε τοῦ θανάτου ἐπιλαβόντος ἀργῇ πᾶσα πρὸς Θεραπείαν ἐπινοιά. Οὐδέποτε: γάρ τοτε εἴναι ἐν τῷ θανάτῳ δὲ δικὰς μηδὲ μη τοῦ θεοῦ Θεοῦ Θεραπεύειν δυνάμενος τὴν ἐκ κακίας αύτῷ γενομένην νόσον. Διέτε: ἐπει γάρτε μὲν Ισαὰν ἡ ἐξομολόγησις ἔχει: ἐν δὲ τῷ ἕδη, τοῦτο οὐκ ἔστιν. Είτε ὡς εἰπόντος τινός· Ήδές καλεῖς ἐπὶ Θεραπείαν τῶν πλημμελημάτων τὸν ἔλεον; ποίητο τρόπῳ τὸ θεῖον θεωτάρμανος; οὕτω φησίν, δὲ: « Μετοίκια ἐν τῷ στεναχῷ μου, καὶ ἐκπλυνθήτην ἐξ ἀμαρτίας στρωμαγή τῷ τῶν δακρύων ὑδατί. »

dixisset: Quomodo curandis delictis misericordiam implorat? ita dieit, « Laboravi in gemitu meo, et lacrymarum flumine elaram ex peccato constratum lectum³³. »

Διέτε τί ταῦτα; « Οτι: ἐν θυμῷ, φησίν, δέρθαλμός μου ἐταράχθη, καὶ διὰ τοῦτο παλαιός τις καὶ ἐρήμιῶν ἐγενέμην, τοῦ θυμοῦ τοῦ παρὰ τῶν ἐγκρότων μοι ἐγγενομένου τῇ ψυχῇ τὴν στρεψόντων ποιήσαντος. Εἰ δὲ θυμὸς μόνος τοσοῦτον ἐμποιεῖ φόβον τῷ δὲ αὐτοῦ πλημμελήταντε, πότεροι μᾶλλον εἰκότες ἔστιν ἐν ἀπογράψατε γενέσιται τῆς σωζούστης ἐλπίδος, τοὺς μὴ μέν τὰ ἐκ τοῦ θυμοῦ πάλιν τῷ ίδιῳ βίᾳ συνεγνωκέτε, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἐπιθυμία ἐργάζεται, καὶ πλεονεξία, καὶ τύχης, καὶ φιλοτιμία, καὶ φύσης, καὶ δ λατέρης ἐξαύλης τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν; Διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς παντοδικούς ἐχθρούς καποτερέψυξ τὸν ἀδρόν, « Λαπόστητε, » φησίν, « ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. » Δείκνυσι δὲ τῷ ἐργάζεται λόγῳ τὴν ἀγαθήν ἐλπίδα τοῦ μετανοίας προστηνομένου ἡμῖν κατορθώματος. Εὐθύς γάρ ὅμοι τοῖς ὑπὲρ τῆς μετανοίας τῷ θεῷ προστήναγε λόγους, καὶ εἰς συναίσθησιν ἔλογυν τῆς τοῦ θεοῦ περὶ αὐτῶν εὐμενείας, δημοσιεύει τὴν γάριν, καὶ τῇ δωρεῇ ἐπαγάλλεται, λέγων: « Εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τῆς δεήσεως μου· Κύριος τὴν προσευχήν μου προτείνεται. » Ήλις ἂν οὖν εἰς τὸ διτγενές αὐτῷ τὸ ἀγαθὸν παραμένει, τὸ ἐκ τῆς μετανοίας αὐτῷ προστηνομένον, καὶ μὴδευτέρας πάλιν μετανοίας γρείαν δὲ βίος λάθοι· ἀποστραφῆναι τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ δεῖται δὲ: αἰτιγύνης μαστιγουμένους. « Ο γάρ αἰτιγυνθεὶς ἐπει τῇ τοῦ κακοῦ ἐγγειρόμεται, παιδαγωγῷ πρὸς τὸ μητέρα τοῖς αὐτοῖς συνενεκθῆναι τῇ αἰτιγύνῃ γράμμαν, τῇ τῶν δύοιων πειράσεις εἰς τὸν ἐφερτῆς γρόνιον ἀφέσσεται. Λῦτη τῆς ἀγαθῆς ἀναβάσσεως ἡ ἀκολουθία. » Ο τέταρτος φάλμος τὸ δῦσιν ἀγκύθιν ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ καὶ ταρκινίστερου διέκρουεν· δέ, τοῦ τοιούτου ἀγαθοῦ τὴν κληρονομίαν ἐπηρέζατο· δέκτος τῶν κατέρων τῆς κληρονομίας ὑπέδειξε, τῆς Ογδότης μηνοθείσεΐ τῇ Ογδόν, τὸν τῆς εκρίτεως ἐξανέρωτε ψήσιν· ἡ κρίσις, τοῖς καθ' ἡμᾶς ἀμαρτωλοῖς προκλατίνη τῇ μετανοίᾳ τὰ φθερὰ συνεπούλευσεν. Είτε, ἡ μετανοία, ἡ κατὰ λόγου τῷ θεῷ προστηνομέται, τῇ ἐξ

leco nota sunt ossa mea, atque a mutua convenientique inter seces compage dissoluta. Ossa autem dicit sanas et constantes cogitationes et ratiocinationes animam confirmantes. « Sana me, Domine, quoniam ossa mea turbata sunt. » Atque interpretatur sermonis involuerum per ea, que dietis subjungit, videlicet, « Anima mea turbata est valde. » Quid igitur differs, inquit, sanationem tu, Domine? quousque tandem misericordiam non admibes? annō vides quam brevis aevi, quam praeceps fati vita humana sit? preoccupa animam meam convertendo vitæ nostræ necessitatē, ne cum mors tandem nos invaserit, omnis ad curandum excepitata ratio nullius usus sit. Non enim amplius erit in morte, qui morbum ex vitiositate atque inequitia sibi contractum per recordationem Dei curare possit, quoniam in terra quidem confessio vires habet: in inferno autem non itidem. Deinde quasi aliquis dicit: « Laboravi in gemitu meo, et lacrymarum flumine elaram ex peccato constratum lectum³³. »

Hæc quamobrem? Quoniam in furore et iracundia, inquit, turbatus est oculus meus, atque idcirco vetustus quidam ac marcidus factus sum, quippe cum furor, et iracundia per inimicos in me generata animam patredine inficerit atque corrupterit. Quod si furor et iracundia sola tantum terrorem ei, qui per eam deliquerit, incutit, quanto magis verisimile est salutem desperaturos esse eos, qui non modo per iracundiam in vita commissorum, verum etiam corum, quæ cupiditas, quæ trans atque avaritia, quæ fastis, quæ ambitio, quæ invidia, quæ reliquum humanorum vitiorum perpetrat examen, peccatorum sibi conseui sunt? Idecirco ad variis generis inimicos averso sermone: Discedite, inquit, « a me, omnes qui operamini iniquitatem³⁴. » Ostendit autem proxime sequenti versu bonam spem successus prosperi nobis ex pœnitentia provenientis. Statim enim simul atque verba Deo pro pœnitentia obtulit, cum benevolentiam Dei erga se sensit, tum gratiam divulgit ac prædicat, et ob donum sibi placet atque latetur, dicens: « Examdivit Dominus vocem deprecationis meæ: Dominus orationem meam suscepit. » Ut igitur in perpetuum apud se maneat id quod ex pœnitentia bonum ipsi accessit, ac vita non altera rursus pœnitentia opus habeat, orat, ut inimici sui pudore castigati avertantur. Nam qui ob id quod malum facere ausus sit, erubuit, pudore quas moderatore utens ad hoc, ne amplius iisdem malis conflectetur, a tentatione similium in posterum abstinebit. Hæc bona ascensionis consequentia est. Quartus psalmus immateriale incorporeumque bonum a corporeo carneoque discrevit; quintus, ejusmodi boni hæreditatem præcatus est; sextus Octave facta mentione, tempus hæreditatis ostendit; Octava judicij terrorem ante oculos posuit; iudicium nos peccatores admonuit, ut pœnitentia

³³ Psam. vi, 7. ³⁴ Matth. vii, 23.

terribilia præveniamus; deinde poenitentia eum A αὐτῆς ἡμῖν γινόμενον κέρδος εὐηγγελίσατο, εἰποῦσα, ratione Deo oblata, lucrum, quod ex ea magis nobis contingit, denuntiavit, eum dixit: «Exaudiuit Dominus voem eum lacrymis se ad eum convertentis.» Quo facto ut bonum illud in posterum nobis illabesactatum ac stabile permaneat, orat Propheta, ut inimicorum sensum atque cogitationum per pudorem abolitio contingat. Non enim alia ratione inimicus aliquis et ini quis animi conceptus ac sensus extingui potest, nisi pudor ejus abolitionem intrinsecus efficerit. Iliatus enim alte depresso atque contritus pudor ob vitam male actam existit, ab homine peccatum veluti muro per sese dirimens atque discludens. Dicamus igitur, «Erubescant et revertantur vehementer omnes inimici mei.» Inimici autem, videlicet domestici ejus, qui ex eorde procedunt et inquinant hominem, quibus celeriter cum pudore aversis, excipiet nos spes gloriæ, quæ non desinit in pudorem, gratia Domini, cui gloria in sæcula sæculorum, Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΞΠΛΗΣΙΣ ΑΚΡΙΒΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ ΤΟΥ ΣΑΛΟΜΩΝΤΟΣ.

S. GREGORII NYSSENI

ACCURATA EXPOSITIO

IN ECCLESIASTEN SALOMONIS.

Gentiano Herveto interprete.

HOMILIA I.

Verba Ecclesiastæ filii David, regis Israel Hiero- C Ρύματα Έκκλησιαστοῦ νιοῦ Δαθλίδ, θαυμάτως solymis.

Vanitas vanitatum, omnia vanitas, dixit Ecclesiastes. 5. Quid superest homini in omni labore suo, quo laborat sub sole? 4. Generatio transit, et generatio advenit: terra autem in aeternum stat. 5. Orientur sol et occidit, et ad locum suum trahitur. Ipse ibi oriens vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem. 6. Lustrans universa pergit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus. 7. Omnes torrentes intrant in mare, et mare non est repletum. Ad locum unde exirent flumina revertuntur, ut iterum exirent. 8. Omnes sermones laboriosi, non poterit vir eos loqui. Non saturabitur oculus visu, nec auris auditu implebitur. 9. Quid est quod fuit? Ipsum quod futu-

OMILIA A'.

Τίς περισσεύει τῷ ἀριθμῷ ἐρ παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, φοιτεῖται τὸν δικιονομεῖται, γενέται ἔργαται, καὶ ἡ γῆ εἰς τὸν αἰώνα ἐστηκεῖται. Καὶ ἀνατέλλει δικιονομεῖται, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἐλκεῖ. Ἀνατέλλει αὐτές ἐκεῖ, πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῦ πέρδε βορρᾶ. Κυκλοῦ πορεύεται τὸ πτεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέψει τὸ πτεῦμα. Ήτάτες οἱ χελιμῆροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ εἰστιν ἡμιτιταράνη. Εἰς τὸν τόπον οὗ οἱ χελιμῆροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέψουσι τὸν πορευόμενα. Πάρτες οἱ

Ματιστῆς ματιστήτων, τὰ πάντα ματιστῆς, εἰπερ ὁ Ἐκκλησιαστής. Τις περισσεύει τῷ ἀριθμῷ ἐρ παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, φοιτεῖται τὸν δικιονομεῖται, γενέται ἔργαται, καὶ ἡ γῆ εἰς τὸν αἰώνα ἐστηκεῖται. Καὶ ἀνατέλλει δικιονομεῖται, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἐλκεῖ. Ἀνατέλλει αὐτές ἐκεῖ, πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῦ πέρδε βορρᾶ. Κυκλοῦ πορεύεται τὸ πτεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέψει τὸ πτεῦμα. Ητάτες οἱ χελιμῆροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ εἰστιν ἡμιτιταράνη. Εἰς τὸν τόπον οὗ οἱ χελιμῆροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέψουσι τὸν πορευόμενα. Πάρτες οἱ

λόροι ἔργοτοι, οὐν δινήσκεται ἀντὸς τοῦ λαλεῖν. Αὐτὸν εἰναὶ τοῦ στόματος τὸν ἔργον, καὶ οὐ πληρωθῆσεται οὐδὲ ἀπὸ ἀκρούσεως. Τὸν τὸ γεγονός; αὐτὸν τὸ γενηθῆσμένον; καὶ τὸ τὸ πεπομπένον; αὐτὸν τὸ ποιηθῆσμένον. Καὶ οὐν ἔστι πᾶν αρρεσφάτεν ἀπὸ τὸν ὅτιον ἐξ λαλήσεως καὶ ἐρεῖ· Ἰδού τοῦτο κακόν, ἡδη γέγονεν ἐν τοῖς αἵδει τοῖς τοῖς γενεγένεσιν ἔμπροσθεν ήμῶν· οὐν ἔστι μηδὲν τῷ τῷ γενομένων εἰς τὴν ἔσχάτην.

Πρόκειται τοῦτο ὁ Ἐκκλησιαστὴς εἰς ἑξῆγησιν ἐστον ἔχουν τῷ μεγέθει τῆς ὀψείσεις τὸν πόνον τῆς θεωρίας. Τοῦν γάρ παρομιακῶν νοημάτων ἡδη προγυμναστῶν τὸν νοῦν, ὃν οἱ σκοτεινοὶ λόγοι καὶ αἱ σοφαὶ ἥσσεις καὶ τὰ αἰνῆματα, καὶ αἱ ποικιλίαι τῶν λόγων ἀναστροφαὶ, καθὼς περιέγει τὸ τοῦ βιβλίου ἐκείνου προσώμιον, τότε τοῖς πρὸς τὰ τελείωτα τῶν μαθημάτων κατέχεται, ἐπὶ ταῦτην τὴν Γραφὴν τὴν ὑψηλὴν οὐτιώς καὶ θεόπνευστον, ἡ ἄνοδος γίνεται. Εἰ οὖν ἡ παροιμία καὶ ἡ μελέτη ἡ πρὸς ταῦτα ἡμᾶς ἐτοιμάζουσα τὰ μαθήματα, οὕτως ἐπίπονός τις ἔστι καὶ δυσθεωρητος, πόσου γρὴ πόνον αὐτοῖς ἐνοράζει τοῖς ὑψηλοῖς τούτοις νοήμασι, τοῖς νῦν προκειμένοις εἰς θεωρίαν τοῦτον; Πρόπερ γάρ οἱ ἐν παιδείᾳ θεού παλαιατερικὴν ἐκπονήσαντες, πρὸς μετένομας ἰδρῶτας καὶ πόνους ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς γυμνικοῖς ἀποδύνονται· οὗτοι μοι δοκεῖ μελέτη τις εἶναι· ἡ παροιμιώδης διδασκαλία, πρὸς τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς ἀγῶνας παιδοτριβοῦσα τὰς ψυχὰς τοῦτον καὶ προμελάσσοντα. Εἰ οὖν ἡ μελέτη μετὰ τοσούτων ἰδρῶτων κατορθοῦσα: καὶ πόνους, τί γρὴ περὶ αὐτῶν τῶν ἀγώνων λογίσασθαι; "Ἔτοι ποίειν τις ὑπερβολὴν ἐνοιχῆσαι, οὐκ ἄν παρατεῖταις κατ' ἔξιν τῷ λόγῳ, πέρους ὑποδεινυστεί πόνους οἱ τῆς Γραφῆς ταῦτης στάδιον τοῖς ἀγωνιζομένοις πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀσφάλειαν διὰ τῆς ἀλητικῆς ἐμπειρίας, ὡς μὴ ἐν πτωμάταις δεῖξαι τὸν λόγον, ἀλλὰ ἐν πάσῃ νοήματος συμπλοκῇ ἔργον διασώσας: διὰ τῆς ἀληθείας τὸν νοῦν. Πλὴν ἀλλὰ ἐπειδὴ καὶ τοῦτο τῶν δεσποτικῶν παραγγελμάτων ἐστι, τὸ δεῖν ἔρευνην τῆς Γραφᾶς, ἀγάγην πᾶσα, καὶ κατέπιν τῆς ἀληθείας ὁ ἴμετερος ἔρευνηθεὶς οὖντος τοῦ μεγέθους τῶν νοημάτων οὐκ ἐψικνούμενος, ὅμως διὰ τὸ μὴ δοκεῖν παροράζει τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου, διὰ τῆς κατὰ δύναμιν περὶ τὸν λόγον σπουδῆς κατορθῶσαι. Οὐκοῦν ἔρευνησαμεν τὴν προκειμένην Γραφὴν ὡς δυνάμεθα. Πάντως γάρ ὁ τοῦ ἔρευνην τὴν ἐντολὴν δεδωκὼς, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν τοῦτο δύναμιν δύεται, καθὼς γέγραπται· διὰ τοῦτο οὐδὲν τοῦτο μόνον καὶ ἔξαιρετον τῆς ἐπιγραφῆς τοῦ ἐκκλησιαστοῦ καλλιποίεται; Τί

B
Nobis exponeadus propositus est Ecclesiastes, qui magnitudini utilitatis habet parem laborem contemplationis. Nam cum sensa proverbiorum iam mentem prius exercuerint, quorum obscurae sunt rationes, et dicta sapientia et enigmata, et varii verborum flexus, sicut libri illius continet primum, tunc iis, quibus ad perfectiones disciplinas facta fuerit accessio, et ad hanc Scripturam, quae vere est excelsa et divinitus inspirata, existit ascensus. Si ergo proverbium, et quae nos ad has disciplinas preparat meditatio, est adeo laboriosa et contemplatu difficultis, quantum inspicendum est inesse laborem in his sublimibus sensis, quae nunc contemplanda nobis sunt proposita? Quomodo enim qui apud pedotribam in palestrica arte laboraverunt, ad majores sudores et labores in certaminibus gymniciis se exunt: ita proverbiorum doctrina mihi videtur esse quedam meditatio, nostros animos tanquam pueros ad ecclesiastica certamina exercens et premodillens. Si ergo cum tantis sudoribus et laboribus sit hec meditatio, quid existimandum est de ipsis certaminibus? Quantumvis certe magno cogitantur et immodei, verbis pro dignitate nemo assequi potest, quantos ostendat labores hujus Scripturæ stadium iis qui decertant, ut per athleticam experientiam rerum quae cadunt sub intelligentiam, tutam assequantur notiam, neque cadentem ostendant rationem, sed in omni sensoriali connexione per veritatem rectam conservent intelligentiam. Ceterum quoniam est hec quoque divinum præceptum, ut scrutemar Scripturas³⁵, necesse est omnino, ut si post veritatem ambulans mens nostra inventa fuerit, non assequens sensorum magnitudinem, ne videamur tamen Domini præceptum despiciere, pro viribus in divino sermone studium ponentes nostro fungamur officio. Scrutemur ergo, ut possimus, propositam Scripturam. Qui enim scrutandi dedit præceptum, ad hoc etiam omnino dabit vires, sicut scriptum est: «Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa³⁶.»

Ae primum quidem nobis proponatur consideranda libri inscriptio. In omni Ecclesia Moyses et lex legitur, prophetæ, psalmodia, omnis historia, et si quid est Veteris et Novi Testamenti, ammontantur omnia in Ecclesiis. Quomodo ergo hoc solum et eximium inscriptio ornatur Ecclesiasta? Quid ergo est quod nos de his existimamus? Quod

³⁵ Joan. v, 39. ³⁶ Psal. lxxvii, 42.

alii quidem omnibus Scripturis, historiisque ac Λόγῳ ἔστιν δὲ περὶ τούτων ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν; Οὐ ταῖς μὲν ἄλλαις πάσαις Γραφαῖς, Ἰστορίαις τε καὶ προφητείαις, καὶ πρὸς ἄλλα τινὰ τῶν μὴ πάνυ τῇ Ἐκκλησίᾳ γρηγόριον ὁ ἐκοπῆς φέρεται. Τι γάρ μέλει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰς τῶν πολέμων συμφορὰς δι' ἀκριβεῖας μαθεῖν, ή τίνες ἔμοιν ἀρχοντες καὶ πόλεων γεγόνασιν αἰκισταῖ, καὶ τίνες τίνων ἄποικαι, ή ποταὶ βασιλεῖαι κατὰ τὸν ἐφεσῆς χρόνον διαφανήσονται, καὶ τοις γάροις καὶ παιδιστοῖς δι' ἐπιμελείας ἔμημονεύθησαν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὅτα ἐκάστης ἔστι διδαχὴθναι Γραφῆς, τί ἐν τοιοῦτον πρὸς τὸν ἐκοπὸν τῆς εὐαγγελίας τῇ Ἐκκλησίᾳ συναγωνίσαιτο; Ή δὲ τοῦ βιβλίου τούτου διδασκαλία πρὸς μόνην τὴν ἐκκλησιαστικὴν πολιτείαν βλέπει, δι' ἓν δὲ τὸν ἐνάρετόν τις κατορθώσεται βίον, ταῦτα ὑφῆγον μέν. Οὐ γάρ ἐκοπῆς τὸν ἐνταῦθα λεγομένων ἔστι, τὸ ὑπερβεῖν τὸν νῦν τῆς αἰώνισσας, καὶ παῦσαι καταληπόντα πᾶν ὅτιπέρ ἔστι μέγα τε καὶ λαμπρὸν ἐν τοῖς οὖσι φανερόν· πρὸς τὰ ἀνέψικα τῇ αἰώνισσῃ καταλήψει διὰ τῆς ψυχῆς ὑπερβάσαι, κάκείνων τὴν ἐπιθυμίαν λαβεῖν, ὃν οὐκ ἐξικνεῖται ή αἰσθησίς. Τάχα δὲ καὶ πρὸς τὸν καθηγεμόνα τῆς Ἐκκλησίας ἡ ἐπιγραφὴ βλέπει. Ή γάρ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστής, δὲ τὰ ἐκοπισμένα συναγαγήν εἰς ἓν πλήρωμα, καὶ τοὺς πολλαχῆς κατὰ τὰς ποικίλας ἀπάτους πεπλανημένους εἰς ἕνα σύλλογον ἐκκλησιάσσων, τίς ἂν ὅλλος εἴη, εἰ μὴ ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ Ιησοῦς τοῦ Θεοῦ, πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Ναθαναήλ, ὅτι «Σὺ εἶ ὁ Ιησοῦς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ»; Εἰ οὖν τὰ ῥήματα ταῦτα τῷ βασιλέως ἔστι τοῦ Ἰσραὴλ, ὃ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ Θεοῦ Ιησοῦς ἔστι, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· ἄρα καὶ δὲ αὐτὸς Ἐκκλησιαστής ὄνομαζεται. Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος εἰς ταύτην τὴν διάνοιαν τὴν τῆς ἐπιγραφῆς ἀναρέρομεν σημασίαν, ἵνα διὰ τοῦτο μάθωμεν, ὅτι εἰς αὐτὸν τὸν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν Ἐκκλησίαν κατονομάζει, υἱὸν Δαΐδη, λέγον τὸν Κύριον.

«Ματαίστης ματαίστητων, εἰπεν δὲ Ἐκκλησιαστής, εἰ τὰ πάντα ματαίστης, Μάταιον νοεῖται τὸ ἀνωτάτατον, δὲ ἐν μόνῃ τῇ τοῦ ῥήματος προφορᾷ τὸ εἶναι ἔχει· πρᾶγμα δὲ ὑφεστής τῇ τοῦ ἀνόρθωτος σημασίᾳ οὐ συνεμφανεῖται, ἀλλὶ ἔστι τις ψόφος ὁργῆς καὶ διάκενος, δὲ σημαντικότερος τινος, διὰ σολλαθῶν προφερόμενος εἰκῇ, προσπίπτων τῇ ἀκοῇ χωρὶς σημασίας, οἷα δὴ παιζοντες τινες ὀνοματοποιοῦσιν, ὃν τὸ σημαινόμενόν ἔστιν οὐδέν. «Ἐν μὲν τοῦτο εἶδος τῆς ματαίστητος, «Αλλη δὲ ματαίστης λέγεται τῶν κατὰ τινὰ σπουδὴν πρὸς οὐδένα σκοπὸν γνωμένων ἡ ἀρχητάτη, ὡς τὰ τῶν ἐν φάμψι ταῦτα, παῖδινα αἰκισταῖ, καὶ ή ταῦτα τῶν ἀστρων τοῖσιν, καὶ ή τῶν ἀνέμων θύρα, καὶ ή πρὸς τὴν ιδίαν σκιάν τοῦ δρομέων ἄμυλα, διε φιλονεικῇ τις τοῦ σκιάσματος τῆς κορυφῆς ἐπιεῖδηναι, καὶ εἰ τοιοῦτον ἔτερον ἐν τοῖς εἰκῇ γενομένοις εὑρίσκουμεν, ἀπερ πάντα τῷ τῆς ματαίστητος ὑπάγεται φίματι. «Ἔστι δὲ πολλάκις κάκείνων μάταιων ἐν τῇ συνηθεῖᾳ λεγόμενον, ὅταν πρὸς τινὰ σκοπὸν τις

έρῶν, καὶ ὡς τι λυτεῖταις τῶν προκειμένων κατὰ Λα sepe positum in consuetudine, ut vanum dicas, quando quispiam ad scopum aliquem aspiciebat, et tanquam utile quidpiam ex iis que sunt propositū studio vehementi persequens, agit singula; deinde cum aliquid contrarium evenerit, labor fuerit irritus; et tunc quod ex eo magno labore nihil recte successerit, hoc vani verbo significatur. De iis enim quae sunt ejusmodi solet dici: In vanum laboravi, in vanum speravi, et in vanum multos labores subi. Et ne singula persequamur, in quibus vanitatis nomen proprium dicitur, paucis hiujus vocis sensu comprehendamus. Vanitas est vel verbum quod non eadit sub cogitationem et intelligentiam, vel res inutilis, vel consilium quod non potest consistere, vel studium quod non pervenit ad finem, vel

B utton in summa dieam, id quod in quavis re utili non potest consistere. Atque si jam quidem intelleximus quisnam sit vani sensus, examinandum est quid sibi velit vanitas vanitatum. Quisnam autem sit qui queritur sensus, fuerit nobis notus, si Scriptura consuetudinem examinennus in iis quae intelligentur esse meliora ac praestantiora. Eorum quae sunt necessaria et utilia actio, opus nominatur a Scriptura; sed eorum in quae studium confertur, quaecunque excellunt, et quae spectant ad ipsum Dei cultum, dicuntur opera operum, sicut declarat Scriptura, ostendente, ut puto, hac dictione, per quamdam analogiam, ex opere operum, quidnam sit praestantissimum ex iis in quo studium confertur. Nam quam habet rationem ad otium in genere id quod in opera confertur studium, eamdem habet rationem ad alia opera quae in altissimis et praestantissimis corum, in que studium confertur, ponitur operatio. Ita etiam sanctum aliquid dicitur in Scriptura, et rursus sanctum saeculum profanum in sanctitate, et hoc rursus sanctum sanctorum, quod summe et per exsuperationem consideratur in sanctificatione.

"Οπερ οὖν ἐπὶ τοῦ αρείττονος ἐδιδάχθημεν λόγου, τῆς γραφῆς συνήθειας τῷ τοιούτῳ εἶδει τὴν ἐπίτασιν τοῦ ὑποκειμένου νοήματος σημανούσῃ, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ματαιοτήτων ματαιότητος νοοῦντες, οὐ σφαλγόμεθα. Λέγει γάρ οὐκ ἀπλῶς εἰναι μάταια ἐπὶ τοῖς οὖσι φαινόμενα, ἀλλὰ κατὰ ὑπέρθεσιν την τῆς κατὰ τὸ μάταιον σηματίσεις εἶναι τοιοῦτα· ὡς εἴ τις λέγοι τοῦ νεκροῦ νεκρότερον, καὶ τοῦ ἀβύγου ἀψυγότερον· καὶ τοι ἡ συγκριτικὴ ἐπίτασις γώρων ἐπὶ τῶν τοιούτων οὖν ἔχει, ἀλλ᾽ θμως λέγεται τούτῳ τῷ δρματι· πρὸς τὴν τῆς ὑπερβολῆς τοῦ δηλουμένου ταφήσιαν. Ήσπερ οὖν ἐστι τὸ ἔργα τῶν ἔργων, καὶ τὰ σηματίσεις τῶν ἀγίων νοούμενα, διν ἡ ὑπερθετικὴ πρὸς τὸ αρείττον ἔνδειξις ἔρμηνεται· οὕτω καὶ ἡ τῶν ματαιοτήτων ματαιότης, τὸ ἀνυπέρθετον δείκνυται τῇ λεγόμενᾳ· καὶ γάρ ἂν εἰς τὴν πεποιηκότα πάντα διαθάνοι τὸ ἔγκλημα, εἰ τούτων ἕμην δημιουργὸς ἀναφανεῖ, δι συστητάξαντος ἐξ οὐκ ἔντων τὰ πάντα, εἰπερ ματαιότητος εἴη, τὰ πάντα. Άλλο ἐπειδὴ διπλῆ μὲν ἐστιν ἡ τοῦ ὑπέρθρου πάταξιν, ψυγῆς πάμπτης συδραμούσῃς· μαζέεσσι δὲ

quando quispiam ad scopum aliquem aspiciebat, et tanquam utile quidpiam ex iis que sunt propositū studio vehementi persequens, agit singula; deinde cum aliquid contrarium evenerit, labor fuerit irritus; et tunc quod ex eo magno labore nihil recte successerit, hoc vani verbo significatur. De iis enim quae sunt ejusmodi solet dici: In vanum laboravi, in vanum speravi, et in vanum multos labores subi. Et ne singula persequamur, in quibus vanitatis nomen proprium dicitur, paucis hiujus vocis sensu comprehendamus. Vanitas est vel verbum quod non eadit sub cogitationem et intelligentiam, vel res inutilis, vel consilium quod non potest consistere, vel studium quod non pervenit ad finem, vel

C

ut in summa dieam, id quod in quavis re utili non potest consistere. Atque si jam quidem intelleximus quisnam sit vani sensus, examinandum est quid sibi velit vanitas vanitatum. Quisnam autem sit qui queritur sensus, fuerit nobis notus, si Scriptura consuetudinem examinennus in iis quae intelligentur esse meliora ac praestantiora. Eorum quae sunt necessaria et utilia actio, opus nominatur a Scriptura; sed eorum in quae studium confertur, quaecunque excellunt, et quae spectant ad ipsum Dei cultum, dicuntur opera operum, sicut declarat Scriptura, ostendente, ut puto, hac dictione, per quamdam analogiam, ex opere operum, quidnam sit praestantissimum ex iis in quo studium confertur. Nam quam habet rationem ad otium in genere id quod in opera confertur studium, eamdem habet rationem ad alia opera quae in altissimis et praestantissimis corum, in que studium confertur, ponitur operatio. Ita etiam sanctum aliquid dicitur in Scriptura, et rursus sanctum saeculum profanum in sanctitate, et hoc rursus sanctum sanctorum, quod summe et per exsuperationem consideratur in sanctificatione.

Quod ergo didicimus in re meliore ac praestantiori, Scriptura consuetudine significante hac ratione intentionem rei que intelligitur: hoc etiam in vanitatum vanitate intelligentes, minime aberrantibus. Dicit enim non absolute esse vana quae in rebus apparent, sed ea esse ejusmodi in aliqua exsuperatione vani significacionis: perinde ac si quis dicat mortuo magis mortuum, et inanimis magis inanimata: etiamque comparativa intentio locum non habet in iis quae sunt ejusmodi; et tamen hoc verbo dicitur ad declarandam exsuperationem ejus quod significatur. Quomodo ergo intelligimus opera operum, et sancta sanctorum, quorum explicatur exsuperatio in eo quod est melius: ita etiam vanitas vanitatum ostendit insuperabilem in vanitate exsuperationem. Neque vero existimet quispiam ea quae dicuntur, creature esse aevitatem. Revera enim in eum qui creavit omnia, transiret criminatio, si eorum nobis exsisteret opifex, qui ex iis quae non erant condidit omnia, si quidem essent omnia vanitatis. Sed quoniam duplex est hominis constructio, cum uniuersa concurre-

rat cum corpore, convenienter autem utriusque eo. A κατάλληλως ἐκπεπίριψεν τὸν δὲ τοῦ θεωρουμένων καὶ τῆς ζωῆς εἶδος. "Ἄλλη γάρ ψυχῆς, καὶ ἔπειρα σώματός εστι: ζωὴ· ἡ μὲν γάρ, θυγῆ καὶ ἐπίκριτος· ἡ δὲ ἀπαύθης καὶ ἀκήρατος· καὶ αὕτη μὲν εἰς τὸ παρὸν βλέπει μόνον, τῆς δὲ ὁ σκοπὸς εἰς τὸ διηγεῖται παρατείνεται. Ἐπεὶ οὖν ποιλὴ διεφορὰ τοῦ θυγητοῦ πρὸς τὸ ἀθέτον, καὶ τοὺς προσκαίρους πρὸς τὸ ἀθέτον, πρὸς τοῦτο φέρει τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἡ φωνὴ, τὸ μὴ δεῖν πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην βλέπειν ζωὴν· ἣτις συγχρηματένη πρὸς τὴν ὄντως ζωὴν, ἀνύπαρκτός τις καὶ ἀνύπεπτατός εστιν. Ἄλλ' οὐδὲν ἥπιτον εἴποι τις δὴ μὴ ἔξω τῆς τοῦ δημιουργοῦ κατηγορίας καὶ τούτον εἴναι τὸν λόγον, διέτι παρ' αὐτοῦ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα. Ως εἰ δὲ σφράξεις κατηγορεῖται ζωὴ, σφράξεις δὲ ποιητὴς δὲ Θεός, εἰς ἑκατέναν ἀναγκαῖος τοιαύτη μέρμψεις τὴν ἀναφορὰν ἔχοι.

B Sed haec quidem dicit omnino quispiam, qui

nondum est extra carnem, neque ad sublimiorēm vitā diligenter et accurate aspexit. Nam qui in divinis est eruditus mysteriis, non ignorat omnino, quod hominibus quidem conveniens et secundum naturam est vita, quae divinæ est naturæ similis: vita autem sensiliis, quæ per sensuum traducitur operationem, ad hoc data est naturæ, ut eorum quæ sub aspectum cadunt cognitione, dux sit animæ ad notitiam eorum quæ non sunt aspectabilia, quomodo dicit Sapientia³⁸: «Ex magnitudine pulchritudinis creaturarum per proportionem conspici omnium genitorem, et creatorem.» Humana autem consilii egestas, non per ea, quæ aspiciuntur, videt eum qui habetur in admiratione, sed quod videt, admiratur. Quoniam ergo est temporaria, et quæ mox interit, sensuum operatio, per sublimem hanc vocem hoc discimus, quod qui ad haec aspicit, nihil aspicit. Qui autem per haec deducitur ad ejus, quod est, intelligentiam, et per ea quæ prætercurruunt, stabilem intelligit naturam, et mente agitat id quod semper similiter et eodem modo se habet, videt et quod vere est bonum, et quod videt, possidet, etenim possessio boni hujus contemplatio. «Quid enim superest homini?» inquit, «in omni labore quo laborat sub celo?» Quia in corpore agitur vita, appellavit laborem, qui nullo recte facto lucrum querit. «Quid enim superest,» inquit, «homini?» hoc est, quid redit ad animam per laborem qui pro victu suscipitur, iis qui vivunt spectantes id quod videtur? In quoniam est autem vita? Quidnam ex iis quæ sub aspectum cadunt bonis, idem manet? Sol suum peragit circuitum, vicissim resplendens et obscuratus, et illuminans quæ super nos est aërem, eum se terris ostenderit, et tenebras per occasum attrahens. Stat autem terra, et in stabili manet immobilis; et quod stat, non movetur, et non stat quod movetur. Omnia per se in omni intervallo temporis, nihil esse ostendunt-

C 'Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἔρει πάντως ὁ μὴ πω τῆς σαρκὸς ἔξω γενέμενος, μηδὲ ἀκριβῶς πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν δικαύθετος ζωὴν. Ἐπεὶ δὲ γε πεπαιδευμένος τὰ θεῖα μυστήρια, οὐκ ἀγνοεῖ πάντας, οἷς οἰκεία μὲν καὶ κατὰ φύσιν τοῖς ἀνθρώποις εἰστιν ἡ ζωὴ ἡ πρὸς τὴν θεῖαν φύσιν ὥμοιωμένη· ἡ δὲ αἰσθητὴ ζωὴ, διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἐνεργεῖας διεξαγομένη, ἐπὶ τούτῳ φύσις δέδοται, ἐφ' ἦ τὴν τῶν φυινομένων γνῶσιν ὅδηρην γενέσθαι τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν τῶν ἀρράτων ἐπίγνωσιν· καθὼς φησιν ἡ Σοφία. «Ἐκ μεγάλους καλλοτῆς κτισμάτων, ἀναλόγως τὸν πάντων γενεσιούργον καθορᾶσθαι.» Ή δὲ ἀνθρωπίνη ἀστούλισ, οὐ τὸ διετὸν τῶν φυινομένων θαυμαζόμενον εἰδεῖν, ἀλλ' δὲ εἰδεῖν θιασάματεν. Ἐπεὶ οὖν πρόσκαιρός τε καὶ ὀλύμπιος ἡ τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια, τοῦτο μανυθάνομεν διὰ τῆς θυγλῆς ταύτης φωνῆς, οἷς δὲ πρὸς ταῦτα βλέπων, βλέπει οὐδέν. Οὐ δὲ διὰ τούτων πρὸς τὴν τοῦ ὄντος κατανόησιν ὅδηρούμενος, καὶ διὰ τῶν παρατρεχόντων τὴν στάσιμον φύσιν κατανοήσας, καὶ τοῦ δὲ ὕστατως ἔχοντος ἐν περινοὶ γενθίμενος, εἰδέτε τὸν ὄντως ἐν ἀγαθῷ καὶ δὲ εἰδένειν ἐκτήσασθο· κατῆσε γάρ ἐστι τοῦ ἀγαθοῦ τούτου ἡ εἰδησις. «Τίς γάρ, φησι, περισσεῖν τῇ ἀνθρώπῳ, ἐν πάντῃ μόχιῳ αὐτοῦ δὲ μογοῦτε ὑπὲ τὸν ήλιον;» Τὴν ἐν τῷ σώματι ζωὴν προστηγήσευσε μόχιθον, ἐπὶ μηδενὶ κατορθώματι κέρδος στοιχεῖδέμενον. «Τίς γάρ περισσεῖν, φησι, τῷ ἀνθρώπῳ;» Τουτέστι, τοῖς περιγίνεται τῇ ψυχῇ διὰ τοῦ βιωτικοῦ μόχιθου τοῖς πρὸς τὸ φωινομένον ζῶσιν; Εν τίνι δὲ καὶ ἐστιν ἡ ζωὴ; Τί μένει τῶν φυινομένων καλῶν ἐν ταυτότητι; Πάλιος περιέρχεται τὸν ίδιον δρόμον λέμπων ἀνὰ μέρος καὶ σκοτιζόμενος, φωτίζων τὸν ὑπερκείμενον τοῦ θεοῦ ἀέρα, ὅπαν ὑπὲρ γῆς ἐκυρῶν δεῖξη, καὶ σκότος διὰ τῶν δυσχαλῶν ἐφελκόμενος. Μέτρηται δὲ ἡ γῆ, καὶ μένει ἐν τῷ παγίῳ ἀκίνητος, καὶ τὸ ἐτεῖδες οὐ κινεῖται, καὶ οὐκ ἵσταται τὸ κινούμενον. Πάντα δὲ αὐτῶν ἐν πάντῃ τῷ γρονικῷ διαστήματι δεῖξηνται κατ' οὐδέν, διὰ τῆς πρὸς τὸ κινούμενον μεταβολῆς ἀλλατσόμενον. Δογμέστιν ἐστι τῶν πανταχθέντων συρρέεντων ὑδάτων ἡ θάλασσα, καὶ

³⁸ Sap. xiii, 45.

οὗτος ἡ παρέποντα εἰργάζεται, οὗτος ἡ θάλασσα αὔξεται. Τις **A** δὲ σκοπὸς τοῦ δρόμου τοῖς θάλασσιν ἀεὶ πληροῦσι: τὸ πληρούμενον; Ήπει τίνι δέχεται τὰς ἐπιβήσας τῶν θάλατων ἡ θάλασσα, ἀγαυῆς διὰ τῆς προσθήκης εἰς ἀεὶ διεκλένουσα;

Ταῦτα λέγει, ἵνα ἔξι χύτῶν τῶν στοιχείων, ἐν οἷς ἔστιν ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων, προερμηνεύεται τῶν ἐν τῷ καὶ σπουδαχρόμενων τὸ ἀνυπόστατον. Εἰ γάρ δὲ συντεταγμένος οὗτος τὸν τῇλον δρόμος ὅρον οὐκ ἔχει· οὗτος ἡ ἄνω μέρος φωτός τε καὶ σκότους διαδοχή, στάσιν ἐκδέχεται, ἡ τε γῆ καταδεδικασμένη τὴν στάσιν, μένει ἐν τῷ παγίῳ ἀκίνητος, ἀνήνυπτος δὲ μογύθουσιν οἱ ποταμοί, τῇ ἀπλήστῳ φύσει τῆς θαλάσσης διπλανώμενοι· μάτην δὲ τὰς ἐπιβήσας δέχεται τῶν θάλατων ἡ θάλασσα, εἰς οὐδὲν πλέον ὑπολαμβάνουσα τοῖς κόλποις τὸ διαπαντελέστερον· εἰ ταῦτα ἐν τούτοις ἔστιν, ἐν τίνι εἰκῇς τὸ ἀνθρώπινον εἶναι, οἱ ἐν τούτοις τὴν ζωὴν ἔχει, καὶ τί ζενιζόμενοι, εἰ γενεὰ πορεύεται καὶ γενεά ἔρχεται, καὶ οὐκ ἐπιλεπτεῖ τὴν φύσιν οὗτος δὲ δρόμος, τῆς ἐπειτούσῃς γενεᾶς τῶν ἀνθρώπων, τὸ τε προεισελθὸν ἐξωθούσης, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐπειτούσος ἐξωθουμένης; Τι! οὖν βούζι διὰ τούτον τῇ Έκκλησίᾳ δὲ λόγος; Ωτε, “Ω ἀνθρώποι, εἰς τὸ πέδιον ἀποβιλέποντες, τὴν ἁυτῶν φύσιν νοήσατε. ”Α περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν βλέπετε, οὐδὲν τῷ τῇλῳ καθιστάτε, οὐδὲν τῇ θαλάσσῃ κατανοεῖτε, ταῦτά τοις καὶ τὴν φύσιν ἔρμηνεύετε. Ήστιν γάρ καθ' ἔμοιστητα τοῦ τῇλου καὶ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀναπολή τε καὶ δύτης· μία ἐδὲ τοῖς πάσιν, εἰς δὲ κύκλος τῆς τοῦ φίου πορείας. Οταν δὲν γενέσεως ἀνατεῖλωμεν, πάλιν εἰς τὸ συγγενὲς χωρίον ἡμῶν καθελκόμεθα. Τῆς γάρ ζωῆς ἡμῶν ἐπιδεινής, ὑπόγειον καὶ τὸ ἡμέτερον γίνεται φύγος, οὐτανὴν ἡ συντιληπτικὴ τοῦ φωτὸς ἡμῶν αὐτήτης γίνεται· πάντως δὲ δὴ γῆ πρὸς τὸ συγγενὲς ἀναλύεται, καλούσθες κύκλος ἐστι διηγεῖσθαι ἐν τοῖς χύτοις ἐλιπτόμενος. Καθάπερ ἐπὶ τῇλον, φρέσιν, ἡ δρόμος, οὐτε ἀνατεῖλων μὲν κατὰ τὸ ἄνω τῆς γῆς μέρος τοῖς νοτίοις ἐνισθεῖσι, ὑπόγειος δὲ κατὰ τὸ ἀντικείμενον τὸ βόρειον ὑπέρχεται μέρος· καὶ τοῦτον τὸν τρόπον εἰς ἀεὶ περιοδέων κύκλοι τῶν ἀκτῶν δρόμον, καὶ πάλιν ἀνακυλῶν περιέρχεται· Κυκλοὶ γάρ, φρέσι, οὐ πνεῦμα (ἀπὸ μέρους ἀπαντὸν ὑπομάζων τὸ ἀνθρώπινον πνεῦμα) τὴν ἐγκύκλιον ταύτην διὰ τῶν ὀρθίων περιτρέχον φοράν. Η πρέστεται γάρ, φρέσι, οὐ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέψει τὸ πνεῦμα. Ήδὲ ταῦτα κατανοήσας οὐκ ἂν μικρὸς πρὸς τὸν ἀκτῶν φίον ὀφείλεται. Τι λαμπρότερον τοῦ φωτός; Τι τῶν ἀκτῶν φανερότερον; ἀλλὰ ὅμως εἰς ὑπὸ γῆν δὲ τῇλος ἐλίη, κρύπτεται τὸ φέγγος, καὶ ἡ ἀκτὴς ἀφανίζεται.

Πρός ταῦτα τις φλέπων, σωφρονέστερον τὸν ἄκατον παρερκέσθω φίον, καταφρονῶν τῆς ἥδε περιφανείας· μαθὼν ἐκ τῶν δρόμωμένων, οὐτε οὐ διερκεῖ πρὸς τὸ διηγεῖσθαι· ἀλλὰ ἀγγίστροφοι εἰσιν αἱ τῶν ἐναντίων διαδυοῖ· μένει δὲ οὐδὲν εἰς τὸ τοιούτον, οἷον ἐν τῷ παρόντει· ιστένιν, οὐ νεότερος, οὐ καλλονός,

B tur, ut que mutatur per eam quae fit ad recenties mutationem. Mare est receptaculum aquarum, que undique conflunt: et neque desinit confluxus, neque mare augetur. Quis aquarum cursus est scopus, que semper replent id quod impletur? Qui cum obrem aquarum fluxus suspicit mare, per accessionem nullum accipiens augmentum?

Hæc dicit, ut ex ipsis elementis, in quibus consistit vita hominum, interpretetur quam minime consistant ea que inter nos magno studio appetuntur. Si enim hic constitutus solis cursus non habet terminum; neque lucis, et tenebrarum quae fit vi-
eissim successio, statum accipit, et terra quae ut stet est condensata, manet in stabili immobilis, frustra autem laborant fluvii, ut qui ali insatiabili maris natura consumantur, nequidquam autem aquarum fluxus mare suscipit in sinum suum, nulla facta inde accessione, suscipiens id quod semper infunditur: si hæc ita se habent, quemadmodum hominem se habere est consentaneum, qui in iis etiam vitam habet, et cur nobis videtur alienum, si generatio transit, et generatio advenit, neque naturam deserit hic cursus, generatione hominum que ingreditur, tum id quod prius est ingressum extridente, et extra ab eo quod ingreditur? Quid ergo per hæc Ecclesie clamat oratio? O homines qui universitatem aspicitis, vestram ipsorum naturam intelligite. Que in cœlo et in terra certis, que in sole aspicis, que in mari consideras, ea etiam tibi tuam interpretentur naturam. Est enim ad scilicet similitudinem nostræ quoque nature ortus et occasus. Una est omnibus via, natus ingressus vite circulus. Quando per generationem oīti fuerimus, rursus ad cognatum nobis locum detrahimur. Nam cum passa fuerit occasum vita nostra, sub terram lux etiam nostra descendit, quando lucem noster sensus apprehendit: omnino autem in id quod est cognatum terra resolvitur, et hic circulus perpetuo in iisdem circumagit. Quomodo est, inquit, cursus solis, ut qui oriens in superiori parte terre, in australi regione ingreditur; quando autem est sub terra, eam que ex adverso sita est, nec per borealem, subit partem, et hoc modo semper vertens, suum in orbem peragit cursum, et rursus in orbem revertens circuit: Gyrat, inquit, in orbem: sic ergo tuus quoque ingreditur spiritus (a parte totum nominamus spiritum hominis) lumen in orbem motum per similitudinem peragens. ¶ Pergit venit, inquit, et spiritus, et ad circulos suos revertitur. ¶ Qui autem hæc consideraverit, ad suam vitam non parvum accepit utilitatem. Quid est luce splendidius? Quid radius clarus? et tamen si sol sub terra fuerit, lux absconditur, et non appareret radius.

Ad hæc aspiciens modestius tuam traduces vitam, qui hic est, splendorem despiciens, ut qui ex ins que videntur, didiceris, quod non perpetuo durat id quod est clarum et illustre, sed subinde mutabiles sunt contrariorum successiones: nihil autem manet tale quale est in præsentia, non juventus,

non pulchritudo, non protestatum et dominatum claritas. Et haec quidem iis quibus in vita sois obtigit prospera. Quibus autem videtur laboriosa, quae ex virtute agitur vita, iis terra exemplo ad ea quae sunt gravia fortiter ferenda, erudiatur anima. « Terra stat in aeternum. » Quid est haec immobili firmitate ac stabilitate Laboriosus? et tamen usque in aeternum extenditur ejus statio: tibi autem perennium est tempus certaminis. Ne sis magis inanimatus quam terra. Ne sis iis quae sensu carent insipientior, qui ex rationis particeps, et qui ratione vitam regis et administras: sed « mane, » ut dicit Apostolus, « in iis quae didicisti, et quae sunt tibi credita³⁹, » in statu firme et immobili. Nam hoc quoque est in divinis praceptis: « Estote stabiles et immobiles⁴⁰. » In te inconcessa maneat temperautia, firma fides, immutabilis charitas, stabilis et immobilis in omni bono statio, sicut et quae est in te, terra sit in aeternum. Si quis autem avaritia laborans pluribus divitiis inhiat, et veluti quoddam mare immensam extendens cupiditatem, undique affluentibus lucris non potest satiari, is ad mare quod est hic, aspiciens, morbum curet. Quo modo enim illud in innumerabilibus aquarum inflacionibus sumum non transgreditur modum, sed aequum plenum semper remanet, perinde atque si ex aquis nulla fiat accessio: ita etiam humana natura in iis quae adsunt fruendis, suis modulis comprehensa, per proventum ac vectigalium multitudinem, non potest simul dilatare avidam præter naturæ modum fruendi cupiditatem, sed cessat quidem id quod insinuit; vis autem fruendi servatur in proprio termino. Si ergo in fruendo non potest redundare copia præter naturæ modum eur vectigalium attrahimes induxus, pro iis que ingrediuntur numquam effusi ad beneficiendum aliis? Quoniam autem convenienter a nobis datae vanitatis definitio[n]i, est vel verbum inutile, vel res inutilis ad vanitatem pertinet, ex eo pulchri sumum liberum incipit. Ut neque quidquam ex iis que sunt, neque quidquam ex iis que dicuntur, si aspiciemus ad eum qui hic proponitur scopum, tanquam quod consistat, reputemus. Nam omnem studium hominum, quod versatur in iis que ad vitam pertinent, est plane priorum ludus in arena, in quo que ex iis que sunt capitur oblectatio, simul desinit cum studio quod ponitur in iis que facta sunt. Nam simul atque a labore cessatum est, simul arena collapsa nullum relinquunt vestigium eorum que sunt elaborata.

Hoc est humana vita, arena est ambitio, arena est potentia, arena divitiae, arena est quidquid est ex iis quibus magno studio per carnem fruiuntur, in quibus, ut que minime valent consistere, vane laborantes infantiles animæ, et in unoquoque eorum multis labores tolerantes, si solum arena loquam reliquerint, que in carne, inquam, transigitur vita, tunc agnoscant quem in ha[bi]t[u]re vanum pon-

A οὐκ ἡ ἐκ τῶν δυνατεστάτων περιφάνεια. Καὶ ταῦτα μὲν, τοῖς ἀνθητικά τοις ζῶσιν ὅστις δὲ ἐπίπονος ὁ πόδες ἀρετὴν δουκεῖ βίος, τῷ τῆς γῆς ὑποδείγματι πόδες τὸ ἔγκαρπτερεῖν τοῖς δεινοῖς, τῇ ψυχῇ παιδιστριθεῖσθαι. Ηγῆ εἰς τὸν αἰώνα ἔστηκεν. Τί μοχλούρεται τῆς ἀκινήτου ταύτης παραβήτας; καὶ ὅμως παρατίθεται μέχρις αἰώνας ἡ στάσις. Σοὶ δὲ διάγος ὁ τῆς ἀλιήσεως γρύνος. Μή γίνου τῆς θεᾶς ἄψυχότερος· μὴ γίνου τῶν θεατήτων ἀνοηστέρος, ὁ λογισμὸν εὐηγχώνας καὶ λόγιον πόδες τὴν ζωὴν διοικούμενος· ἀλλὰ « μένε, » καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστάθης, ἐν ἐδραικὶ καὶ ἀμετακινήτῳ τῇ στάσει. » Ἐπειδὲ καὶ τοῦτο τῶν θεῶν παραγγελμάτων ἐστι, τὸ, « Ἐδραιοὶ καὶ ἀμετακινήτοι γίνεσθε, » « Λατεστος ἐν τοις μενέτων ἡ σωρότερη, παγία ἡ πίστις, ἀμετάθετος ἡ ἀγάπη, ἀκίνητος ἡ ἐν ποντὶ καλῷ στάσις, ὡς ἂν καὶ ἡ ἐν τοις γῇ εἰς τὸν αἰώνα εἰστήκει. Εἰ δέ τις κεχρηνὸς πόδες τὴν πλεονεξίαν, καὶ καθόπερ τυνά θάλασσαν τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιφύλαξ ἀπέλινες, πόδες τὸν πανταχόθεν εἰσερέντα κέρδη ἀπλήστως ἔχει, οὐδετος πόδες τὴν ὄντως θάλασσαν βλέπων, θεραπευέσθω τὴν γένον. Ως γέροντες τὸ ἔκυρης οὐ παρίργεται μέτρον ἐν ταῖς μορίαις τῶν οὐδίτων ἐπιβροτεῖς, ἀλλὰ ἐν τῷ ἴσῳ διαρίσει πληρόματι, καθόπερ οὐδεμιᾶς αὐτῇ ἐξ οὐδίτων γινομένης προσθήκης· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσεις ιδοὺς μέτροις ἐν τῇ ἀποικίᾳ τῶν προσδότων διειλημμένη, συμπλακτῶν τῷ πλήθει τῶν προσδότων τὴν ἀπολαυστικήν λαμπρωγούς οὐ δύναται, ἀλλὰ τὸ μὲν εἰσρέον παύεται, τὸ δὲ τῆς ἀποικίας δύναμις ἐν τῷ ιδίῳ ὅρῳ φυλάσσεται. Εἰ οὖν ἡ ἀποικίας πλεονάσται οὐ δύναται παρά τὸ μέτρον τῆς φύσεως, εἰς τὸ τὰς τῶν προσδότων ἐπιβροτεῖς ἐφεξέκυμεθα, οὐδέποτε πόδες εὐποιήσῃ ἀλλων ἐπέρ τῶν ἐπεισόντων ὑπεργεγμενοί; Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τομὸν τῆς ματαιότητος λόγον, τῇ τὸ ἀνόργητον ἔχει, τῇ τὸ ἀνόργητον πρᾶγμα ματαιότητος· ἐστὶν, καλῶς ἐκεῖθεν τοῦ λόγου ἀρχεται. Ως ἂν γέρες τι τῶν γινομένων, μήτε τι τῶν λεγομένων, εἴ τις πόδες τὸν ὄντα φέπει σκοπὸν, ὡς ὑφεστές λογισμεθα. Πάστα γάρ ἀνθρώπων σπουδὴ, πόδες τι τῶν περὶ τὸν βίον ἀσχολουμένη, νηπίων ἔντεκτος ἐστι, τὰ ἐπὶ ψάμμου ἀδύρματα, οὐδὲ ἡ τῶν γινομένων ἀπόλαυσις τῇ περὶ τὰ γινόμενα σπουδὴ συναπέληξεν. D « Αμα τε γάρ τοῦ πεντηνῆ ἐπεύστατο, καὶ ἡ φάρμακος πόδες αὐτὴν τυρδεύεισα εὐδέλην ἔγγος τῶν πεπονημένων ὑπελείπετο.

Τοῦτο ἐστιν ὁ ἀνθρώπινος βίος, φάρμακος τῇ φιλοτεμίᾳ, φάρμακος τῇ δυνατεστίᾳ, φάρμακος ὁ πλούτος, φάρμακος ἐκαστον τῶν κατὰ σπουδὴν διὰ τὸ σαρκῆς ἀπολαυσμόν, ἐν οἷς γῦνι καὶ νηπιώδεις ψυχὴ τοῖς ἀνυποτάτοις ἐκματατίζουσαι, καὶ πολλοῖς περὶ ἐκαστον τούτων ὑπερμένουσαι πόνους, εἰ μόνον ἀπολίποιεν τὸ τῆς ἄλματος χωρίον, τὸν ἐν σαρκὶ λέγω ζωὴν, τότε τὸ μάταιον τῆς ὄντος διατριβῆς ἐπιγνώσονται. Τῷ γάρ

ὑλικῷ βίῳ καὶ ἡ αὐλαγητική συνεισενῶν ἐφέλκουν· οὐδὲν ταις δὲ μεθ' ἔχωτάν οὐδὲν ὅτι μὴ τὴν συνειδήσιν μόνην. "Ο μοι δοκεῖ καὶ δέ μέγας Ἐκκλησιαστής, ὃς περ ἡδη τούτων ἔξι γενόμενος, καὶ γυμνῆς τῇ ψυχῇ τῆς ἀσθενοῦς ξυνῆς ἐπιβατεύων, ἔκεινα εἰπεν, ἢ εἰκός ποτε καὶ τὸ μέγας εἰπεν, ὅταν ἔξι τοῦ παραχιλού τούτου τέτου γενόμενα, περὶ ὅν ἡ φάμιμος ἐστιν, ἡ ὑπὸ τῆς τοῦ βίου θαλάσσης ἐκπιπούμενη, καὶ πάντων χωρισθούμενε τῶν περικατεύουμένων ἡμᾶς καὶ καταθημέούντων αὐτὸν, ἐκ τῆς νοηθείσης θαλάσσης μόνην τὴν μνήμην τῶν ὀδών πουδασθέντων ἐπικρύψεναι λέγομεν εἰ, «Ματαιότης ματαιοτήτων, καὶ τὰ πάντα ματαιότης, καὶ οὕτις περισσεῖα τῷ ἀνθρώπῳ ὡς μοιχεῖ ὑπὸ τῶν ἡλιού. » Οὐτως γάρ, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, πάσης ἐστὶ ψυχῆς οὗτος ὁ λόγος, ὅταν γυμνωθεῖσα τῶν τῆδες πρᾶσι τὸν ὄλην διατεθεῖσα, ἕδος τὰ ἀπροσδόκητα, καὶ τῇ πειρᾷ μάθοι τῶν σπουδαχθέντων περὶ τὸν βίον αὐτῆς εἰδὸν ἀνόητον· τότε θρηγούσα τὴν φωνὴν ταύτην προσθέται, οἷα δὴ ποιῶμεν ἐκ μεταμελείας οἱ ἀνθρώποι, τὰς ἀσθενεὰς ἔσωτάν ἐν τοῖς ὀλοφυρμοῖς διηγούμενοι, εἰδός «Ματαίότης ματαιοτήτων,» καὶ τὰ λειπόμενα. «Πάντες οἱ λόγοι,» φησιν, «ἔγκοποι, καὶ οὐ δυνήσεται ἀνήρ τοῦ λαλεῖν.» Καὶ μήν, οὐδὲν ἐκ τοῦ προσείρου νηρίζεται τοῦ λαλεῖν εὐκολότερον. Τις γάρ ἐστι κόπος τῷ λαλοῦντι; ὅ τις βούλεται: 'Γιγρά τι γλωττα καὶ εὔπερφοις, καὶ πρὸς τὴν ἑκάρινην τοῦ λεγομένου συνέργεια. Τίνα οὖν ἔνορφος τῇ λόγῳ τὸν κόπον; Οὐ γάρ γῆν οὐκέποντες, ή πέτρας ἀνακαλύπτοντες, ή ἀπὸ τῶν ὅμων ἀγθυοφοροῦντες, ή ἀλλὰ τι τῶν ἐπιπόνων κατεργάζομενοι, τὸν λόγον διεξοδεύομεν· ἀλλὰ τὸ συστάν ἐν ἡμῖν νόημα διεκφύγει τὸν κόπον; Οὐ γάρ γῆν οὐκέποντες, ή πέτρας ἀνακαλύπτοντες, ή ἀπὸ τῶν ὅμων συνέργεια. 'Αλλοί ἐπειδὴ διατούσαν λόγος κόπον οὐκ ἔχει, νοητέον δὲν εἴη τίνες οἱ κοπιῶντες λόγοι, οἵτις οὐ δυνήσεται ἀνήρ τοῦ λαλεῖν. «Οἱ πρεσβύτεροι,» φησι, «διπλῆς τιμῆς ἀξιούτωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ. » Ηρεσθύτερος, κατὰ τὴν συνθετικήν, οἱ ἀκελλεῖς τὴν διατονὸν ἡλικίαν καὶ ἐν γηρεῖς καταστάτει γενόμενος λέγεται, ὃς εἴ τέλει τὰς διατασίας τῷ λογισμῷ, καὶ ἐν ἀταξίᾳ τὸν βίον ἔχει, οἷς περιβάτερος διατούσας, οἴην ἐν πολιτείᾳ φωνόμενος, ἀλλὰ τίτι ἀγήρ. Πίνκον οὖν οἱ λόγοι οἱ γε ἀληθῶς λόγοι, οἱ πρὸς τὸ ψυχωφελές τε καὶ χρήσιμον τῶν ἀνθρώπων γινόμενοι. οἴτοι πλήρεις ἰδούτων εἰσὶ καὶ πόνων, καὶ πολὺν ἐπάγονται κόπον, ἵνα γένωνται λόγοι. «Τὸν γάρ κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τὸν καρπὸν ἀπολαμβάνειν,» φησιν ὁ τῶν τοιούτων λόγοιν, ὃς οἶσιν μὴ βῆμα νοεῖσθαι τὸν λόγον, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς ἔργοις

A sicut et studium. Nam cum vita materiali simul manet delectatio, secum autem nihil trahunt praeter solam conscientiam. Quamobrem mihi videtur magnus Ecclesiastes, ut qui jam extra haec esset, et nuda ac separata anima in vita materia experiente insideret, illa dixisse quae nos quoque dicturos est consentaneum, quando fuerimus extra hunc locum maritimum, in quo est arena, quae a mari hujus vita expulitur, et separati fuerimus ab omnibus fluctibus qui nos circumsonant et circumstrepunt, ex mari quod hic intelligimus, solam reportantes memoriam eorum in qua studium nostrum contulimus, dicimus: «Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. Neque quidquam superest homini ex omni labore qui est sub sole.» Revera enim, B ut ego quidem judico, cuiusvis animae est haec oratio, quando iis quae hic sunt spoliata, ad vitam quae speratur migraverit. Nam sive quid recte gesit ex iis quae in hac vita sunt sublimiora, id accusat in quo erat, si conferatur cum eo quod est inventum, despiciunt habens id quod praeteriit. Sive etiam cum valde affecta fuerit in materiam, viderit ea quae evenierunt praeter expectationem, et experientia didicerit, quanta sit stultitia in iis in qua studium confertur in hac vita: tunc lugens hanc emitte vocem, qualia nos homines facimus, ex penitentia stulta nostra consilia in nostris narrantes ejusmodi, et dicentes: «Vanitas vanitatum, et ea quae sequuntur. «Omnis,» inquit, «sermones sunt laboriosi, et non poterit vir eos loqui.» C Atqui nee in promptu censetur quidquam facilius quam loqui. Quis est enim labor ei qui quod vult loquitur? Lingua est humida, et versatilis, et citra laborem se flingens ad quocunque genus verborum, citra impedimentum est attractio spiritus aerii, quo utens sonos efficit: citra molestiam genie sunt ei administrare et labra simul operi ferunt ad voce emuntiandum id quod dicitur. In sermone ergo quemnam videt labore? Non enim terram fodientes, aut petras volventes, aut in humeris onera ferentes, aut aliquo alio labore nos exerceentes sermonem transmittimus, sed que in nobis consistit conceptio mentis per vocem revealata, vox existit, sed quoniam hic sermo nullum D habet labore, cogitandum est quinam sint sermones laborantes, quos vir loqui non poterit. «Presbyteri,» inquit, «duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in sermone⁴¹.» Presbyter, id est senior, dici solet, qui insolentem et inordinatam excessit aetatem, et qui ad senilem statum pervenit. Quo fit ut si quis sit mente instabilis, et vitam agat inordinatam, is nondum est presbyter, etiam si videatur habere canos, sed adhuc vir est. Sermones ergo illi qui vere sunt sermones, qui sunt ad animarum utilitatem, et hominibus sunt conducibiles, ii pleni sunt sudoribus et

laboribus, et malos labores inducunt ut sint ser- A ἀρετὴν, εἰς διδασκαλίαν βίου τοῖς ὁρῶσιν προτι-
mones. • Laborantem enim agricōlam oportet pri- θεμένην, ἀντὶ λόγου γνένθαι τοῖς διδασκομένοις.
mum fructum accipere, i inquit horum sermonum artifex²², utpote quod oporteat non verbum intel-
ligi sermonem, sed virtutem que est in operibus, proposita ad vitæ doctrinam iis qui vident, pro
sermone esse iis, qui docentur.

Omnis ergo ejusmodi sermones sunt laboriosi eorum qui virtutem exponunt, ut qui primum in scipsis id recte exsequantur, quod docent. Hoc enim est oportere primum accipere ex fructibus eorum, quæ ante alios nobis ipsis per virtutem colimus. Aut forte etiam ratione prædictæ naturæ imbecillitatem interpretatur quod hic dicitur. Quando enim remota a sensibus, qui nominati sunt vanitas, ðorum quæ sub aspectum non cadunt, cocontemplationem quodammodo pervadens cogitatione, aggreditur sermone expli-are quo! mente fuerit concep-tuum, tunc sermoni magnus extitit labor per hanc vocem interpretativam, quæ nullam inventit rationem in iis explicandis que sunt inßabilitia. Cœlum videmus, luminarium splendorem sensu percipimus, per terram ingredimur, aërem ore trahimus, aqua ad id quod naturæ videtur utimur, ignem accipi-imus ad vite communicationem, et si quid de his velimus cogitare, quidam sit unumquodque eorum quæ cernuntur in ratione sua essentie: unde nam aut quomodo habeat quod consistat, non poterit vir loqui, etiam si omnes alios superet, cum omnis comprehendendi scientia ad ea quæ non posse est assequi emittienda, sit imbecilla. Si autem qui de his est sermo, habet laborem, qui humana loquendi vim et naturam superat, quid evenire censemus est iis qui de ipso Verbo sunt sermonibus, aut de Patre Verbi? Quævis certe quantum-vis sublimis oratio, et vox quantu-vis magna, est obscuritas quedam et silentium, si ad veram ejus quod queritur, judicetur significationem, adeo ut hoc solu-vis virtutis de eo proprie dici possit, quod etsi omnes moveantur cogitationes, et nihil omit-tatur ex iis quæ Deum decent mentis conceptio-nibus, si vox perpendatur ad ipsam ejus quod est propo-ítum dignitatem, id quod dixerit non est sermo. Non enim poterit homo loqui. Non enim cam quæ per oculos animæ inest, in eo quod cernitur contemplationem sicut visus, sed semper aspicientes, perinde ac si nondum vidiissemus, adhuc in ignoratione habemus id quod sensu per-cepitur. Nam colorem non potest visus per-vedere: sed modum accipit sue operationis ex eo quod apparet in eorum quæ sunt superficie. Quamobrem dicit: • Non satiabitur oculus visu, nec auris audi-tu implebitur: ovis audiendi suscipiens id quod de unoquoque dicitur, a natura non habet ut impleteatur. Quemadmodum ergo impletur auris auditione eorum quæ que-runtur, cum non sit quod implet?

Deinde postquam haec dixit, ipse scipsum inter-rogat, et sibi respondet. Nam cum rogavisset: • Quid est quod fuit? Id, i inquit, quod futurum

Hάντες οὖν οἱ τοιωτοὶ λόγοι εἴκοποι τῶν τὴν ἀρετὴν ὑψηλούμενων πρῶτον ἐν ἔκυτοις κατερθούντων ὅπερ διδάσκουσι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ δεῖν πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν, ὃν πρὸ τῶν ἄλλων ἔκυτοις διὰ τῆς ἀρετῆς γεωργοῦμεν, ἢ τάχα παὶ τὸ ἀτθετὲς τῆς λογικῆς φύσεως διερμηνεύει ὁ λόγος. Ἐπειδὴν γάρ ἔτι γενέμενοι τῶν αἰσθητέρων ἡ ἡμετέρης ὑπόκατατο, εἰς τὴν τῶν ἀπορήτων θεωρίαν διεδύεται τοις ἀπόδιξις παρατεῖται τῷ λόγῳ τὸ Βοηθὸν ἔγχειρος, τότε πολὺς γίνεται κόπος τῷ λόγῳ διὰ τῆς ἐργητευτικῆς ταύτης φωνῆς, μηδεμίᾳ μηχανῇ ξενορτονήτης περὶ τὴν τῶν ἀνεπιφύτευτων ταφήνας. Οὐρανὸν δέωμεν, τὰς τῶν φυστήρων αὐ-γάκε τῇ αἰσθητῇ δερχόμεθα γῆς ἐπιβεβήκαμεν, τὸν ἀέρα τῷ στόματι ἔλκομεν, οὐδετε πρὸς τὸ δοκοῦν τῇ φύσει κερδήμεθα, τὸ πῦρ εἰς κοινωνίαν βίου παρα-δερχόμεθα, καὶ τὸ περὶ τούτων ἐνοίκειαν θελήσωμεν, τὸ τῶν φυσιομένων ἔκαστον πέψυκε τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ, πλειν ἥ διπλας τὴν ὑπέρτατων ἔσχεν, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τὸν λαλῆσαι· καὶ τὸν περὶ τοὺς ἀλικούς διὸ τύχῃ, πάστρις κατατηπεικῆς ἐπιστήμης πρὸς τὴν τῶν ἀνεψι-κτῶν ἔξαγόρευτιν ἀπονούσης. Εἰ δὲ ὁ περὶ τούτων λόγος κόπον ἔχει ὑπερβείνοντα τὴν ἀνθρωπίαν τοῦ λακεῖν δύναμιν τε καὶ φύσιν, τι ἂν τις εἴποι πάτερεν Κ τοὺς περὶ αὐτοῦ τὸν λόγους, ἢ τὸν Ηερόδες τὸν λόγον; Ἡπού πάστας ὑψηλορεῖται τοις καὶ μεγαλοφωνίας ἀσάρειά τις ἐστι καὶ σωτῆρ, εἰ πρὸς τὴν ἀληθῆ τοῦ ζητητικόν οὐ σηματίαν κρίνοιτο, ὡς τοῦτο μόνον ἐπ’ αὐτοῦ τὸ δῆμαρον κυρίων εἰπεῖν, διτι καὶ πάντας κανήσῃ τις ιονισμοῖς, καὶ μηδὲν ἐλλείπει τὸν θεοπερέποντα νομιμά. εἰ πρὸς αὐτὴν τὴν ἀξίαν τοῦ προκειμένου κρίνοιτο τὸ φυτὸν, ὅπερ ἂν εἴποι, λόγος οὐκ ἔσται. Οὐ γάρ δυνήσεται ἀνθρωπος τὸν λαλεῖν. Οὐ γάρ τὴν δι-δρούσκην ἔγγινομένην τῇ φυκῇ περὶ τὸ φαινόμενον θεωρίαν ἢ ὄψις ἔστησεν, διὸ δὲ διελέποντες δύσιν, ἔτι ἐν ἀγνοίᾳ τὸ διὰ τῆς αἰ-σθητικῆς λαμβανόμενον ἔχομεν. Διαβεβηγει τὸ χρῶμα ἢ δέξιε οὐ δύναται ἀλλ’ ἔχει μέτρον τῆς ἴδιας ἐνεργειας; D τοι κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν τῶν δύναμων αὐτῇ προφανού-μενον. Διό φτισιν, «Οὐκέτι μεμπληγθήσεται ὁφελημέδης τοῦ δρόσου, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὐδὲ ἀπὸ ἀκροβατεως» ἀκούστηκε δύναμις δερχομένη τὸν περὶ ἔκάστου λόγον, πληροῦσθαι τὸν περὶ τοῦτον οὐκ ἔχει. Πλέοντες γάρ εὑρεθήσεται λόγος διαλαμβάνων δι’ ἀκροβατεως ἐν ἔκαστῃ τὸ ζητητικόν. Πώς οὖν πληρωθήσεται ἀκοή τῆς περὶ τῶν ζητητικῶν ἀκροβατεως, τοῦ πληρούντος οὐκ ὄντος;

Είτε μετὰ τοὺς λόγους τούτους, αὐτὸς ἔχοντος ἔρωτος, καὶ ἔκυτοφ διπορένται. Ἐρωτήσεις γάρ, «Τι τὸ γεγονός; Λέπε, φτισι, τὴν γεννηθεόμενον· καὶ τί τὸ

²² 1 Timoth. ii, 6.

πεποιημένον; Αὐτὸς, φρεσί, τὸ ποιηθῆμενον.» Τί οὖν βούλεται τὸ ἐρωτημα; Ἐξ ἀκολουθίας ἡμῶν πρὸς αὐτὸν ἀφ' ὧν μεμάθηκαμεν, ἀντιτιθέντων καὶ λεγόντων· Εἰ ταῦτα πάντα ματαιότης, δηλούνται οὔτε γέγονεν ἢ τὰ τούτων ἢ οὐχ ὑφέστηκε. Τὸ γάρ μάταιον πάντως ἀνύπαρκτον. Τὸ δὲ ἀνύπαρκτον, οὐκ ἂν τις ἐν τοῖς γεγονόσι λογίσασθο. Εἰ δὴ ταῦτα οὐκ ἔστιν, εἰπὲ τι ἔστι τὸ γενόμενον, ἢ ἐν τῷ εἴναι μένει. Σύντομος οὖν αὐτῷ πρὸς τὸ ἐρωτήθεν ἡ ἀπόκρισις· Βούλει γνῶναι τι ἔστι τὸ γενόμενον; Νόητον τι ἔστι τὸ ἔσόμενον, καὶ ἐπιγνώῃ ὁ γέγονεν. Τοῦτο δὲ ἔστι τὸ, Νόητὸν μοι, ὡς ἄνθρωπε, οἷος γενήσῃ διὰ τῆς ἀρτῆς ἔσυτὸν ὑψώτας, εἰ κατὰ πάντα διὰ τῶν ὁγαθῶν χρακτήρων τὴν ψυχὴν μορφωθείης, εἰ ἔξω γένοιο τῶν τῆς κακίας κτλίδων, εἰ πάντα φύπον τῶν ὑλικῶν μολυσμάτων τῆς ἔσυτον φύσεως ἀποκλύεταις, εἰ γενήσῃ διὰ τῶν τοιούτων κακλωπεζόμενος, οἷαν σεσυτῷ περιθῆσεις μορφήν. Ἐάν τούτῳ λογίσμῳ κατανοήσῃς, ἐδιδόχητος τὸ ἐν τοῖς πρώτοις γενόμενον, καὶ εἰςόντα Θεοῦ καὶ ὅμοιωτιν. Καὶ ποῦ νῦν ἔκεινον ἔστιν, ἐρὼ πρὸς ταῦτα διδάσκοντα, δημοσίᾳ γέγονε, καὶ εἰς ὕστερον αὐθίς ἐλπίζεται, νῦν δὲ οὐκ ἔστιν; Ἄλλ' ἀποκρύπτεται πάντως εἰναὐτὸν αὐτὸν λόγον τούτον δὲ τὸ ὑψηλὸν παιδεύων, διότι διὰ τοῦτο τὰ παρόντα ματαιήτης ὑνόμωσται, διότι ἔκεινα ἐν τοῖς παροῦσιν οὐκ ἔστιν. Καὶ τι, φρεσί, τὸ πεποιημένον; Αὐτὸς τὸ παιγνιόστερον. Μηδὲτε τῶν ἀκούντων πούλυογίνιν τριγείσθω καὶ ματαίνων τινὰ δρμάτων ἐπιχάλητοιν, ἐν τῇ διαφορῇ τοῦ γεγονότος καὶ τοῦ πεποιημένου. Δείξεινος γάρ δι' ἐκπατέρου τῶν δρμάτων δὲ λόγος τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν σάρκα διαφοράν. Γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα πεποιηταν. Οὐκ ἐπειδὴ ἄλλο τι καὶ διλο οημαίνει τῶν δρμάτων ἡ ἔμφασις τῇ διαφορῇ ταύτη κέρχονται τῶν δρμάτων ἐφ' ἐκπατέρου τῶν σηματινούμενών δὲ λόγους. Ἄλλ' ἵνα σοι δῆτα τὰ πρόσφορα περὶ ἐκπατέρου λογίζεσθαι, ἐκεῖνο κατὰ ἀρχὰς γέγονεν τῇ ψυχῇ, δημοσίᾳ δὲ τοῖς καθάρισμασι, πάλιν ἀναφανήσεται. Ἐκεῖνο πεποίηται ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ τὸ σῶμα πλαττόμενον, δηδεῖξε τοῖς καθήκουσι χρόνοις αὐτὸν ἡ ἀνάτασις. Οποῖον γάρ ἐστι, φρεσί, πρόσφατον τὸ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὡς τε λαλήσαι τινα καὶ δεῖξαι τι τῶν ἐπιγνομένων, διότι κακιόν ἔστι τούτο καὶ τῷ λόγῳ ὑφέστηκεν. Αὕτη τῶν εἰρημένων ἔστιν ἡ διάνοια. «ΙΙ δε λέξις τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον δε λαλήσαι καὶ ἐρεῖ, Ἰδε τοῦτο κακόν ἔστι. Καὶ ἐπαγωνίζεται τοῖς εἰρημένοις διὰ τῶν ἐψεῦσθαι λέγων· «Εἰ τι ἀληθῶς, φρεσί, γέγονεν, ἔκεινό ἔστιν, δὲ ἐν τοῖς κιθῶσιν ἔγένετο τοῖς πρὸ τοῦτον. Ταῦτα γάρ ἔγδείνονται τὴν διάνοιαν αὐτὸν.

Διὸ τούτοις ἐπάγει καὶ τὸ ἀκόλουθον λέγων, διὰ τοῦ ἀρχαίου ἔστιν οὐδέν. «Οὐκ ἔστιν ἡγεμόν, φρεσί, πεποιηθεὶς ὑπὸ τὸν ἥλιον·» ὡς ἂν εἰ ἐλέγειν, διότι εἰ μὴ κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔστιν, οὐδέν ἔστιν ὅλως, δίλλο νομίζεται. Οὐ γάρ ἔστι, φρεσί, πρόσφατον τὸ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὡς τε λαλήσαι τινα καὶ δεῖξαι τι τῶν ἐπιγνομένων, διότι κακιόν ἔστι τούτο καὶ τῷ λόγῳ ὑφέστηκεν. Αὕτη τῶν εἰρημένων ἔστιν ἡ διάνοια. «ΙΙ δε λέξις τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον δε λαλήσαι καὶ ἐρεῖ, Ἰδε τοῦτο κακόν ἔστι. Καὶ ἐπαγωνίζεται τοῖς εἰρημένοις διὰ τῶν ἐψεῦσθαι λέγων· «Εἰ τι ἀληθῶς, φρεσί, γέγονεν, ἔκεινό ἔστιν, δὲ ἐν τοῖς κιθῶσιν ἔγένετο τοῖς πρὸ τοῦτον. Ταῦτα γάρ ἔγδείνονται τὴν διάνοιαν αὐτὸν.

A est; et quid est quod factum est? Id ipsum, inquit, quod faciendum est. Quid ergo sibi vult haec interrogatio? Cum nos ex consequentiā ex iis que didicimus ei obficceremus et diceremus: Si haec omnia sunt vanitas, perspicuum est quod neque fuit quidquam ex iis que non constiterunt. Nam quod vanum est, omnino non potest consistere. Quod autem non potest consistere, nemo in iisque fuerunt reputaverit. Sin autem haec non sunt, dic quid sit quod fuit, aut quemadmodum maneat in essentia. Ad rogatum ergo brevis est ei responsio: Vis scire quid sit quod fuit, cogita quid sit quod est futurum, et cognosces id quod fuit. Hoc autem est: Cogita, o homo, qualis futurus sis, qui te per virtutem in altum extulisti, si in omnibus B animam formaveris bonis characteribus, si ab omnibus vitiis maculis fueris remotus, si materialium inquinamentorum sordes a tua natura elueris, quid, inquam, futurus eris, si sis sic ornatus, et quali te forma es induetus. Si haec ratione comprehendenteris, didicisti quid sit id quod fuit in primis, nempe quod fuit ad Dei imaginem et similitudinem. Et ubi nunc illud est (dicam ei qui haec docet) quod fuit aliquando, et in posterum rursus speratur, nunc autem non est? Ideo autem nobis respondet, qui nos docet sublimia: quod propterea praesentia nominata sunt vanitas, quod illa non sunt inter praesentia. Et quid est quod factum est? Ipsum quod faciendum est. Nemo ex iis qui audiunt, existimet esse supervacaneam et inanem verborum repetitionem in differentia ejus quod fuit et quod factum est. Per utrumque enim verbum ostendit oratio anima a carne differentiam. Fuit seu orta est anima, et corpus factum est. Non quoniam aliud et aliud significat verborum emphasis haec verborum utitur differentia in utroque significato, sed et tibi concedat ea que congrua sunt de utroque estimare; in principio illud fuit anima, quod posterius purgata rursus apparebit. Illud factum est Dei manibus, quod et factum est corpus, quod ipsum convenientibus temporibus ostendet resurrectio. Quale enim semper videris post resurrectionem, tale omnino primo factum est. Neque enim est aliquid aliud resurrectio, nisi que sit omnino in pristinum statum restitutio.

Quamobrem his adjicit id quod est consequens, dicens, nihil esse extra id quod est ab initio, et Nihil est enim, inquit, et recens sub sole: et perinde ac si dicere: Nisi sit ut fuit antiquitus et ab initio, nihil est omnino, sed existimatur. Nihil est enim, inquit, recens sub sole, ut aliquis possit loqui, et ostendere aliquid ex iis que post sunt, hoc novum esse et revera consistere. Hic est sensus eorum que dicta sunt. Hoc modo autem se habet dictio: Nihil est sub sole recens, nee est qui loquatur et possit dicere. Ecce hoc est recens. Iis autem que dicta sunt, per ea que deinceps sequuntur, addere contendit, dicens: «Si quid, inquit, vere fuit, illud est quod fuit in seculis que lucerunt ante nos»

Hunc enim sensum ostendunt ipsa Scriptura verba, quae sic habent: Jam factum est in saeculis que fuerunt ante nos. Si autem eorum quae facta sunt, exstigit oblitio, nihil mireris. Nam et ea quae nunc sunt, comprehendet oblitio. Quando enim ad vitium conversa est natura, bonorum nobis subrepit oblitio: quando autem ad malum redierimus, rursus malum t'getur oblitione. Hunc enim prout esse sensum in iis quae dicta sunt, nbi dicit, Non est memoria prmissa, et quidem novissima cum facta fuerint, non erit memoria. Quasi diceret: Eorum quae deinceps evenerunt, post eam quae ab initio fuit felicitatem, per quae in malis fuit genus humanum, delebunt memoriam ea quae postremis olim sicut temporibus. Non erit enim eorum memoria cum iis qui futuri sunt in novissimo. Hoc est: ultimus status omnino delebit naturae malorum memoriam, in Christo Iesu, cui gloria et potentia in saecula saeculorum.

Amen.

HOMILIA II.

¶ Ego, » inquit, » Ecclesiastes. » Dicimus autem quisnam sit Ecclesiastes, qui que sunt aberrantia et dispersa, in unum colligit, et omnia unum gregem efficit, ut nihil sit quod non audiatur pulchram pastoris vocem, quae vivificat omnia. ¶ Verba enim, » inquit, » que ego loquor, spiritus sunt et vita.⁴³ » Is scipsum nominat Ecclesiasten, ut medicum, et vitam, et resurrectionem, et lucem, et viam, et ostium, et veritatem, et omnia nomina humanitatis et benevolentie in homines. Quomodo ergo medici quidem vox convenit agrotantibus: Verbum autem vitae in mortuis est efficax, qui quando audierint vocem Filii hominis, in pristina mortalitate non amplius renuant; qui autem sunt in sepulcris querunt vocem resurrectionis, et lucis ratio convenit iis qui sunt obsecurati, et via est levius ac plana iis qui aberraverunt, et ostium iis quibus opus est, at intrent: ita Ecclesiastes omnino disserit cum iis qui sunt in Ecclesia. Nos igitur alloquitur Ecclesiastes. Audiamus itaque nos ejus verba, qui natus Ecclesia. Sieut enim chorus aspicit ad coryphaeum, nempe natum ductorem, et nautae ad gubernatorem, et acies ad imperatorem, ita etiam ad Ecclesiae ducem ii, qui sunt in eodem Ecclesia. Quid ergo dicit Ecclesiastes? » Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem. » Quando hoc? An non omnino quando fuit ab ipsis rex constitutus super Sion montem sanctum ejus, predicans preceptum Domini? Cui dixit Dominus, » Filius meus es tu, ego hodie genui te⁴⁴; » cum enim qui est creator universi, et pater saeculorum dixit se hodie genuisse, ut per hoc quod temporis generationis, non eu temporale adiicerit, non eam que fuit ante saecula essentiam, sed eam que fuit in tempore ad hominum salutem, per carnem generationem verbi ostenderet.

Α τὰ δέκατα τῆς Γραφῆς, οὕτως ἔχοντα, "Ηδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰώνιοι τοῖς γεγονότιν ἀπὸ ἡμπροσθεν ἡμῶν. Εἰ δὲ ἐπεκράτησε λόγοι τῶν γενομένων, θαυμάσῃς μηδέν· καὶ γάρ τὰ νῦν ἄντα, λόγοι καταληφθήσεται. "Οτε γάρ εἰς κακίαν ἡ φύσις ἔρθεται, λόγοι τῶν ἀγαθῶν ἐγενόμεσθα· ὅταν δὲ γένηται πρός τὸ ἀγαθόν, αὐτοὶς τῷ μὲν ἡ ἀνάλυσις, πάλιν τὸ κακόν λόγοι συγκαλυψθήσεται. Ταύτην γάρ σίμα: τὴν διάνοιαν ἐν τοῖς εἰρημένοις εἶναι, ἐν οἷς φρεσιν, Οὐκέτι εἴτε μνήμη, τοῖς πρότοις καὶ γε τοῖς ἐσχάτοις γενομένοις οὐκέται μνήμη, ὡς ἂν εἰ ἐλεγεν· Τῶν ἐπιγνομένων μετὰ τὴν ἑξ ἀρχῆς εὐκληρίαν, δι' ὧν ἐν κακοῖς γέγονεν τὸ ἀνθρώπινον, ἐξαλείψει τὴν μνήμην τὸ πάλαι τοῖς ἐσχάτοις ἐπιγνομένα. Οὐκέται γάρ αὐτῶν μνήμη μετὰ τῶν γενομένων εἰς τὴν ἐσχάτην· τουτέστιν, ἡ ἐσχάτη κατάστασις ἀφανισμὸν παντελῆ τῆς τῶν κακῶν μνήμης ἐποίησε τῆς φύσεως, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃ ἡ δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

¶ Ἐγώ, » φησίν, » ὁ Ἐκκλησιαστής. » Θυμάθομεν δὲ, τις ὁ Ἐκκλησιαστής, ὁ τὰ πεπλανημένα τε καὶ διεσκορπισμένα συναγράψων εἰς ἓν, καὶ ποιῶν τὰ πάντα μίαν ποίησην, ἵνα μηδὲν δινήκοον ἢ τῆς καλῆς τοῦ ποιεύμένου φωνῆς τῆς τὸ πάντα ζωοποιήσης. » Τὰ γάρ δέκατα, » φησίν, » ἐξ ἑγάντων λαλῶ, πνεῦματά εἰσι, καὶ ξωή εἰστιν. » Οὗτος ὁνομάζει ἑαυτὸν Ἐκκλησιαστήν, ὡς ἱερόν, καὶ ξωήν, καὶ ἀνάστασιν, καὶ φῶς, καὶ δόθη, Οὐρανὸν τε, καὶ ἀληθείαν, καὶ πάντα τὰ τῆς φύσιν θρηπίας ὄντα. » Ωσπερ οὖν τοῦ μὲν ιατροῦ ἡ φωνὴ πρὸς τοὺς ἀσθενοῦντας οἰκεῖος ἔχει, δὲ τῆς ξωῆς Λόγου ἐπὶ τῶν νεκρῶν ἐνεργός γίνεται, τῶν δὲ τον ἀκούσασι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, μηκέτι ἐναπομεγάνθων τῇ ἀρχαιᾷ νεκρότητι· οἱ δὲ ἐν γόμασιν ὄντες τὴν φωνὴν τῆς ἀναστάσεως ἐπιζητοῦσι, καὶ ὁ τοῦ φιτὸς λόγος τοῖς ἐσκοτισμένοις ἀρούριοις, τε δέδη τοῖς πεπλανημένοις λεία, καὶ ἡ θύρα τοῖς εἰσελθεῖν δεομένοις· οὕτω καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής τοῖς ἐκκλησιαστοῦσι διαλέγεται πάντως. Οὐκοῦν πρὸς τοὺς τῷ μὲν λαλεῖ ὁ Ἐκκλησιαστής· καὶ δὴ ἀκούσωμεν τῶν λόγων αὐτοῦ τὸ μεῖζης τὸ Ἐκκλησία. Ως γάρ δὲ μὲν πρὸς τὸν κορυφαῖον δρῦν, πρὸς δὲ τὸν κυνέρητην οἱ ναῦται, καὶ πρὸς τὸν στρατηγὸν ἡ παράταξις, οὕτω καὶ πρὸς τὸν καθηγεμόνα τῆς Ἐκκλησίας, οἱ ἐν τῷ πληρώματι ὄντες τῆς τῆς Ἐκκλησίας. Τί οὖν φησίν ὁ Ἐκκλησιαστής; » Ἐγὼ ἐγένεμην βαπτιζόντας ἐπὶ Ἱεραρχὸν ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. » Πότε τοῦτο; » Η πάντως ὅτε κατεστάθην βασιλεὺς ὑπὸ αὐτοῦ, ἐπὶ Σιδών ὅρος τὸ ἄγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου· Ήρδε ὅν εἶπεν ὁ Κύρος, ὅτι· « Γέρσι μου εἰ σὺ, » καὶ ὅτι· « Σὺ μερον γεγέννηκά σε· » τὸν γάρ ποιητὴν τοῦ παντὸς, τὸν τῶν αἰώνων πατέρα, σύμμερον εἶπε γεγεννηκέναι, ἵνα διὰ τοῦ παραθεῖναι τὸ γρονιγόντα διομά τῷ κατιρθῷ τῆς γεννήσεως, μὴ τὴν προσιώντων ὑπαρξίην, ἀλλὰ τὴν ἐν γρόνῳ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων διὰ ταρκῆς γένυνται παραστήσῃ ὁ Ιησοῦς.

⁴³ Joan. vi, 65. ⁴⁴ Psal. li, 6 seqq.

Ταῦτα οὖν ὁ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστῆς διεξέργεται, Λ διδάσκων, οἵματι, τὸ μέγα τῆς εὐσεβίας μυστήριον, ὅπου καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐν τῷ σώματι τοῦ ἀνθρώπου τὸν γενομένιον ὑπὲπειπόντα τὸν οὐρανόν, ἡ Λύτη ἡ αἰτία τοῦ ἐπιδημήσας διὰ σαρκὸς τοῖς ἀνθρώποις τὸν Κύριον, τὸ διῶνυτα τὴν καρδίαν κατεῖν εἰς τὸ ἐπιστέψασθαι ἐν τῇ οὐρανῷ ἔκαντον περὶ τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν γενομένων. Τὸ γάρ
ὑπὲπειπόντα τὸν οὐρανὸν οὐκ ἐδεῖτο τοῦ ἐπισκεπτομένου, ὡς οὐκὶς τοῦ ιατρεύοντος τὸ μὴ τῇ νόσῳ χρασθέμενον· ἐπεὶ οὖν περὶ γῆν τὰ κακά. Τὸ γάρ ἐρπαστικὸν καὶ βίξιον θηρίον ὁ ὄφης ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ συρρέμενος, βρῶμα ποιεῖται τὴν γῆν, οὐδὲν τῶν οὐρανῶν ιστούμενος, ἀλλὰ ἐν τῷ πατούμενῷ συρρέμενος, πρὸς τὸ πατούμενον ἀεὶ φίλεπι, τερρόν τὴν πτέρων τῆς ἀνθρωπίνης πορείας, καὶ σὺν θῡ ἐνιστεῖ ἐκεῖνος τοῖς τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὅφεων ἀπολέσας. Διὰ τοῦτο ἐδωκε τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐκτητῆσαι καὶ κατεκένθασθαι· περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Ἐν γάρ τοῖς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἀταπείνωτον βλέπει τὴν θείαν μεγαλοπρέπειαν ὁ Ἡροφύτης λέγων, ὅτι Ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά του ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ·, ἐπιδή καὶ τὸ ἐπουράνιον μέρος διὰ τῆς κακίας ἐταπεινώθη. Οὕτω γάρ φησιν ὁ Νίκαιος ὁρθός, ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. Τοῦτο ἥλθεν ὁ Ἐκκλησιαστῆς ἐπιστέψασθαι, εἰς γέγονεν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, ὁ μὴ πρότερον ἦν· πῶς εἰσῆλθεν ἡ ματαίστης, πῶς ἐπικράτησε τὸν ἀνύπαρκτον, τίς ἡ δυνατεστίς τοῦ μὴ ὑπάρχοντος. Τὸ γάρ κακὸν ἀνυπόστατον, ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τὴν ὑπέστασιν ἔχει· τὸ δὲ ἐκ τοῦ ὄντος μὴ ὄν, οὐδὲ ἐστὶ πάντως κατὰ τὴν ιδίαν φύσιν· ἀλλὰ δύμας τῶν τῇ ματαίστῃ τοις ὅμοιωθέντων ἐπικράτει ματαίστης.

quidem est secundum suam naturam; et tamen in ea que sunt vanitatis assimilata, dominatum obtinet vanitas.

Ἔλθεν οὖν ἐκτητῆσαι τῇ ἐκατοῦ οὐρανῷ τι γέγονεν ὑπὸ τὸν ἥλιον, τίς ἡ σύγχυτις τῶν τῇδε πραγμάτων, πῶς ἐδουλώθη τὸ ὄν τῷ μὴ ὄντος· πῶς συναστέσαι κατὰ τοῦ ὄντος τὸ ἀνύπαττον. CΚαὶ οἶδεν ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς οὐλοῖς ἀνθρώπων, τοῦ περιπατεῖται· ἐν τῷ μὴ ὄντος τῇ γῆν ὑπέστησεν· τὸ δὲ ἐκ τοῦ ὄντος μὴ ὄν, οὐδὲ ἐστὶ πάντως κατὰ τὴν ιδίαν φύσιν· ἀλλὰ δύμας τῶν τῇ ματαίστῃ τοις ὅμοιωθέντων περιπατεῖται. Οὐ γάρ τῇ φύσει ἀγαθός, καὶ ἀγαθῶν πάντων παρεκτικὸς γίνεται· διότι· πῶς δύνδροιν καλὸν καρπούς καλόδις ποιεῖ, καὶ οὔτε ἀπὸ ἀκανθῶν σταχυνή, οὔτε ἐξ ἀμπέλου ὄντων φύεται· ὁ οὖν τῇ φύσει ἀγαθόν, οὐκ ἄν τι πονηρὸν ἐκ τῶν θηρακρῶν αὐτοῦ προσκειταισι. Οὐδὲ γάρ ὁ ἀγαθός ἀνθρωπος ἐκ τῶν περιπατεύματος τῆς καρδίας κακὰ λατεῖ, ἀλλὰ κατελληληταὶ τῇ ἐκατοῦ φύεται φύσει· πάσης οὖν μελίλους ἡ τῶν ἀγαθῶν πρήγη οὐκ ἄν τι τῶν πονηρῶν ἐκ τῆς ιδίας φύεται προχέοι; Ἀλλὰ τοῦτο νοεῖν ὑποθίσει: ἡ εὐσεβεστέρα διάνοια, ὅτι τὸ ἀγαθόν τοῦ Θεοῦ δόμα.

C

Τοῦτο δέ ἐστιν, ἡ αὐτεξουσίος.

Venit ergo ad inquirendum per suam sapientiam, quidnam factum sit sub sole: quenam rerum quae hic sunt, sit confusio, quemadmodum id quod est effectum sit servum ejus quod non est, quemadmodum in id quod est, dominatum obtinet id quod non potest consistere. DEt cognovit quod malam distractionem dedit Deus filiis hominum, ut distraherentur in ea. EHoc autem non ut euquam in promptu fuerit cogitare, pium est putare, quod ipse Deus dederit malam hominibus distractionem. Sic enim malorum causa in illum conferatur. Nam, qui est natura bonus, bona quoque præbet omnino, quoniam omnis arbor bona, bonos fructus facit, et neque ex spinis uva, neque ex vite spina nascitur ⁴⁷. Quod ergo sua est natura bonus, ex suis thesauris malum non produxit. Neque enim bonus homo ex abundantia cordis mala loquitur ⁴⁸, sed ea loquitur quae sunt sue naturæ convenientia: quanto ergo magis fons bonorum nihil mali ex sua natura profuderit? sed hoc præbet intelligendum, qui est magis prius sensus, quod

bonum est donum Dei. Hoc autem est motus liberis arbitrii, qui, dum eo abusi sunt homines, peccans, sicut in hominibus instrumentum ad peccatum. Bonum enim est natura et servitutis non obnoxium liberum arbitrium. Quod autem est necessitatibus subjectum, in bonis raro numeraverit; sed ipsa libera mentis appetitio, cum circa discipline castigationem ad eligendum vitium deflexisset, efficta est animae tentatio, quae a rebus excelsis et honoris causa convulsa est ad animi motus, qui vehementer perturbant et afficiunt. Hoc est quod significat illud et dedit. Non quod ipse malum vita hominem indiderit, sed quod bonis quae a Deo data sunt, homo propter inopiam consilii, usus sit tanquam malorum administratoris. Consuevit autem sancta Scriptura tales sensus huiusmodi enuntiare vocibus, et hoc, « Tradidit eos Deus in passiones ignominiae⁵⁰. » Et, « Dedit eos Deus in reprobum sensum⁵¹. » Et, « Induravit cor Pharaonis⁵²; et illud, « Aberrare nos fecisti a via tua, indurasti corda nostra, ut te non timerent⁵³. » Et, « Abdixit eos in invio, et non in via⁵⁴. » Et, « Decepisti me et deceptus sum⁵⁵: et quaecunque sunt ejusmodi, in quibus exactus sensus non ostendit hominem quidquam pavidam a Deo existuisse in humana natura; sed potestatem accusat et libertatem, que bonum quidem est, et Dei donum naturae datum: malum autem evasit propter propensionem ad contrarium madorem. Vedit ergo Ecclesiastes omnia quae facta sunt in vita, quae est sub sole, quod omnia erant vanitas. « Non erat enim qui intelligeret, non erat qui Deum requireret⁵⁶: et quandoquidem omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt. Propterea cum dixisset: « Ecce omnia vanitas, et subjunxit causam, neampe quod Deus non est causa horum, sed humanae appetitionis libera electio, quam vocavit spiritum. Hunc autem accusat spiritum, non quod talis esset ab initio: nulli enim criminis fuissest affinis, si talis natus esset; sed quod perversus ab ornamento discesserit.

« Perversum, » inquit, « non poterit exornari: » hoc est, perversum non fuerit conveniens creaturæ a Deo exornata. Quomodo enim artifex, qui ex proposito aliquid sibi fabricatur, regula et filo dirigit partes quae concludunt vasis effectiōnem, per artificiosam ad se invicem habititudinem. Si quid autem ex his ad filium non sit directum, perversionem omnino non suscipit, quae recta erat compago et junctura; sed id quoque ad filium deducatur opertet, ut rectum fiat, si futurum est ut cum eo, quod rectum est, conjugatur. Ita etiam dicit Ecclesiastes, quod quae a vitio perversa est natura, non potest inesse creatura, a recta ratione exornata. « Et defectus, » inquit, « non potest numerari. » Deficere accipi pro egere, nos docet consuetudo Scripturae; idque ex multis probati

χίνησις: ή τῇ ἐπημεριτημένῃ τῶν ἀνθρώπων ἡρήσει ὅργανον εἰς ἀμαρτίαν ἐγένετο. Ἀγαθὸν γάρ τῇ φύσει τὸ αὐτεξόύσιον καὶ ἀδύλωτον, τὸ δὲ ὑπεξευγμένον ἀνάγκαις, οὐκ ἄν τις ἐν ἀγαθοῖς ἀριθμήσειεν ἀλλ᾽ ή αὐτεξόύσιος αὖτε τῆς διανοίας ὄρμη ἀπαιδηγητῶν πρὸς τὴν αἵρεσιν τῆς κακίας ἀποβούεισα, πειρατής τῆς ψυχῆς ἐγένετο, ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ τυμίων, πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς φύσεως κινήσεις καταπαθείσεις. Τοῦτο ἔστιν δὲ σημαίνει τὸ « ἐδωκεν, » οὐκ ἔτι αὐτὸς τὸ κακὸν τῇ τῶν ἀνθρώπων ζωῇ ἐνεποίησεν, ἀλλ᾽ ὅτι τοῖς παρὰ Θεοῦ διοιτεσιν ἀγαθοῖς ὁ ἀνθρωπός ὑπὸ ἀδουλίας κακῶν ὑπηρεσίαν ἐγρήσατο. Σύνηθες δὲ ἔστι τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ τὰ τοιαῦτα τῶν νομάτων ταῖς τοιαύταις ἑξαγγέλλειν φωναῖς· ὡς τὸ, « Παρέδωκεν αὐτὸς δὲ Θεὸς εἰς πᾶθον ἀτιμίας· » καὶ, B « Ἔδωκεν αὐτὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, » καὶ « Ἐσκήρυνε τὴν καρδίαν Φαραὼ· » καὶ τὸ, « Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, ἐσκήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ φισθεῖσθαι σε; » καὶ, « Ἐπλάνησεν αὐτὸς Ἑν ἀδάπτῳ καὶ οὐκ ὁδῷ· » καὶ, « Ἐπάτησάς με καὶ ἤπα τῇ θηρίῳ· » καὶ δια τούτους ἔστιν ὁμοίωσις, ἡ ἀγαθὸν μέν ἔστι καὶ Θεοῦ ὁδὸν δεδομένον τῇ φύσει· γέγονε δὲ, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον φοπῆς κακόν. Εἶδεν οὖν ὁ Ἐκκλησιαστής σύμπαντα τὰ πεποιημένα ἐν τῷ ὑπὸ τὸν Κηλούν βίῳ, ὅτι πάντα ἡν ματαίστης. « Οὐκ ἡν γάρ διηνῶν, οὐκ ἡν ἐκζητῶν τὸν Θεόν· » ἐπειδὴ πάντες ἐξεκλιναν, ὅμως ἀγρειωθῆσαν. Διὰ τοῦτο εἰπόν, ὅτι C « Καὶ ιδού τὰ πάντα ματαίστης, » τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν, ὅτι οὐκ ὁ Θεὸς τούτων αἴτιος, ἀλλὰ ἡ προαιρεσία τῆς ἀνθρωπίνης ὄρμης, ἥν πνεῦμα ὄντα ματεῖ. Κατηγορεῖ δὲ τούτου τοῦ πνεύματος, οὐκ ὅτι τοιοῦτον ἐξ ἀρχῆς ἥν· ἡ γάρ ἄν ἔσω κατηγορίας ἥν, εἰ τοιοῦτον ἐγένετο· ἀλλ᾽ ὅτι διαστραφὴν ἐτρομήσῃ τοῦ κέρδους.

crimini fuissest affinis, si talis natus esset; sed quod

D « Διεστραμμένον » γάρ, φησίν, « οὐ δυνήσεται ἐπικοινωθῆναι· » τούτεστιν, οὐκ ἄν γένοιτο τῇ παρὰ τοῦ Θεού κοινωνίεσθαι τοῖσιν τὸ δένδιάστραφον. « Ήπερ γάρ τε γενήτης ἡ κατὰ πρόθεσιν τὸ ευτυχῆ τεκτανόμενον, πανόρι καὶ σπάρτῳ διευθύνει τὰ μέρη τὰ τὴν ἐπεργασίαν τοῦ σκεύων διὰ τῆς τεχνικῆς πρὸς ἀλληλα σχέσιας συμπεράνουσα· εἰ δέ τις τούτων μὴ κατὰ τὴν σπάρτην διευθύνει. οὐ παραδέχεται πάντως τὴν διαστροφὴν ἡ εὐθής ἀρμυνία, ἀλλὰ γρή κάκεινος ὑπαγθῆναι τῇ σπάρτῃ καὶ εὐθὺς γενέσθαι, εἰ μέλλοι τὴν εὐθεῖα συναρμόδεσθαι· εὗτοι φησίν δὲ Ἐκκλησιαστής, ὅτι ἡ παρὰ τῆς κακίας διαστραφῆσα φύσις τῇ κακοτριμένῃ ὑπὸ τοῦ ὄρμοῦ λόγου κτίσει ἐγγενέσθαι οὐ δύναται. « Καὶ ὑστέρημα, » φησίν, « οὐ δυνήσεται ἀριθμηθῆναι. » Υστερεῖσθαι τὸ λείπεσθαι, ἡ γραφική ουγήσεις νοεῖν διδάσκει· καὶ τοῦτο ἐκ

⁴⁹ Item i, 26. ⁵⁰ Ibid. 28. ⁵¹ Exod. iv, 21. ⁵² Isa. lxviii, 17. ⁵³ Psal. cxi, 40. ⁵⁴ Jerem. xx, 10. ⁵⁵ Psal. xliii, 2, 5.

πολλῶν ἔστι πατεράθεσθαι. Ὁ γάρ ἐν παντὶ καὶ ἐν περιστασύναις καὶ διὰ τῆς ἀστοτίας τὴν πατρικὴν διαπαγήσας οὐδέποτε, λιμοῦ κατασχόντος, ἥρξατο τοῦ ὑπερεῖσθαι· καὶ περὶ τῶν ἀγίων ὁ Παῦλος διεξῆν, τάτεῖλλα φρεσὶ περὶ αὐτῶν ἐν οἷς ἐκκαπτάσθιον τῷ σώματι, καὶ τοῦτο προτιθησιν, ὅτι ὑπερούμενοι καὶ θεόμενοι. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα ὑπέρημα ὁ λόγος εἰπὼν, τὸ λεῖπον διὰ τῆς φυσῆς ἐνεδείξατο· τὸ δὲ λεῖπον ἐναρθριμένοις τοῖς οὖσι τὸ λεῖπον· ἔνδεκα γάρ μετὰ τὸν Ίουδαν καὶ ἡζαν καὶ ὥνομάζοντο. Τὸ οὖν ὑπέρημα, φρεσὶν, οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμοῦ ναί. Τί τοῦτο σημαίνει; διὰ τοῦ λόγου; "Οὐτὶ ἡν ποτὲ καὶ τὸ καθ' ἡμέρας τῷ παντὶ ἐναρθριμένον· συνετελοῦμεν γάρ καὶ τὴν ἡμέραν εἰς τὴν ἵεράν τῶν λογικῶν προθέτων ἐκατοντάδα. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεκουοιῆθη τῆς ἔρειος διαγωγῆς τὸ ἔν προθετον, ἡ ἡμετέρᾳ φύσις, διὰ κακίας πρὸς τὸν ἀλμῶντα τοῦτον καὶ αὐγυμρὸν τέλον κατεσταθεῖσα, οὐκέτι δὲ αὐτὸς ἀριθμὸς ἐπὶ τοῦ ποιμήνου τῶν ἀπλανῶν μηνημονεύεται, ἀλλ' ἐνενήκοντα καὶ ἑνίκα κατοιογέζονται· τὸ γάρ μάταιον ἔτι τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ὑφεστάτων γίνεται, διὸτι ὑπέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμοῦ θηναί. Ἡλθεν οὖν ἔτητες· καὶ σύστατο τὸ ἀπολωλός, καὶ ἐπὶ τῶν ὅμων ἀναλαβόντες τοικατεστήσατο· τοῖς οὖσι τὸ τῇ ματειμήτητον ἀνυπέρκτων ἐναπολλύμενον, ἵνα πάλιν ἀρτίος γένηται· δὲ τῆς κτίσεως τοῦ Θεοῦ ἀριθμὸς, ἀποστολέντος τοῦ ἀπολωλότος τοῖς μηδὲ ἀπολυμένοις.

Τις οὖν ἡ τοῦ πλανητίντος ἐπάνωδες, καὶ τίς δὲ τρόπος τῆς ἀπὸ τῶν κακῶν πρὸς τὸ ἀγνόθν ἀναλύσεις, ἐν τοῖς ἐπειδήσησι διδασκάμεθα. Ὁ γάρ πεπειραμένος κατὰ πάντα καὶ τὸ ὄμοιότητα χωρὶς ἀμαρτίας, ἐκ τῶν ἡμετέρων ἡμῖν διαλέγεται· δὲ τὰς ἀσθενεῖς τὴν ἀναλαβόντων, διὰ αὐτῶν τῶν ἀσθενημάτων τῆς φύτεως, τὴν ἔξω κακίας ὅδου ἐποδείκνυται. Νῦν γάρ μοι νόρησον τὴν Σοφίαν ἐξ αὐτοῦ τοῦ κατὰ τάρκα Σολομῶντος διαλέγεσθαι· διαλέγεσθαι δὲ ταῦτα, διὰ δύν μάλιστα πρὸς ὑπεροφίαν ἀδηγηθεῖμεν τῶν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις σπουδαζομένων. Οὐ γάρ καθ' ὄμοιότητα τῶν πολλῶν, οἵτις οὐκ ἔστι κατ' ἔκουσίαν τὸ καταθύμιον, καὶ δὲ παρ' αὐτοῦ γίνεται λόγος· ὡς διὰ τούτου τὸ ἀναξιόπιστον ἔχει κατηγορῶν ἐκεῖνων ὃν οὐ πεπειράται. Ἡμεῖς γάρ οὐ τῇ ἔκυπτῳ πειράτῃ πάντα μαγδιόνομεν· ἀλλὰ διὰ μόνων τῶν λογιτημῶν ἐκεῖνα γινούτουμεν, ὃν τὴν ἀπολαυστικὴν τῶν τριῶν τὴν πειράσην ἡ πενία κωλύει. Κανὸν τοιν προσάγηται συμβουλὴ παρ' ἡμῶν, τὸ παρ' οὐδὲν ἥγετοι· διὸ τὰ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τιμώμενα, πρόχειρος ἡ παραγραφὴ τοῦ ἀκούσιοτος, τὸ διὰ τοῦτο ἡμῖν ἀτιμάζειν ἐκεῖνα, ὅτι μὴ τῇ πειράᾳ τῇ ἐν αὐτοῖς ἐγνωρίταμεν. Ἐπεὶ δὲ τοῦ ταῦτα ἡμῖν διαλεγομένους, ἀργεῖ πᾶσα τοιεύτη ἀντιθέτης. Σολομῶν γάρ ἔτιν δὲ ταῦτα λέγων· δὲ Σολομῶν οὗτος πρίτος ἦν τοῖς βατικεῦσι τοῦ

A potest. Qui enim ubique et inter omnes celebratur Paulus, scit et deficere et abundare⁵⁶. Et qui prodige vivendo paternas facultates consumperat cum eum famae invasisset, cœpit deficere⁵⁷. Et de sanctis recensens Paulus, inter ceteras corporis afflictiones quas passi erant, hanc quoque addit, deficientes et afflitti⁵⁸. Ergo hic quoque verbum cum dixisset defectum, per vicem id quod deest ostendit. Quod autem deest, inter ea quæ sunt non potest numerari. Etenim discipuli, quando integer erat eorum cœtus, erant numero duodecimi. Postquam autem periit filius perditionis, maneus fuit eorum numerus, quod id quod deerat, non connumerabatur inter eos qui erant. Undecim enim post Iudam et erant et nominabantur. Defectus ergo, inquit, non poterit numerari. Quid ergo per hoc significatur? Fuimus et nos quoque aliquando in numero universorum: referebamur enim in catalogum ovium ratione prædictarum sacri centenarii. Postquam autem a montanis pascuis aberravit ovis una, nempe, nostra natura, per vitium ad hunc aridum et incultum locum abstracta, non amplius commemoratur idem numerus in grege earum quæ non aberrarunt, sed nominantur nonaginta et novem: nam vanum est extra numerum ejus quod consistit; quoniam defectus non poterit numerari. Venit ergo ad quaerendum et servandum quod perierat, et assumptum in humeros, iis quæ sunt restituendum id quod peribat in vanitate eorum quæ non sunt, ut rursus fieret integer Dei creature numerus, conservato eo quod perierat, iis quæ non pereunt.

B quisnam ergo sit redditus ejus quod aberraverat, et quisnam sit modus a malis ad bonum reversionis, deinceps docemur. Qui enim per omnia tentatus est ad similitudinem absque peccato, ex nostris nobiscum disserit. Qui nostras assumpsit imbecillitates, per ipsas naturæ infirmitates, ostendit viam quæ est extra vitium. Nunc ergo fac intelligas disserere Sapientiam ex ipso Salomone, qui est secundum earneum: ea autem disserere, per quæ maxime deducawur ad ea contemnda, quorum studio tenentur homines. Non est enim ejus oratio similis orationi multorum, qui in potestate sua non D habent id quod lubet et est eis cordi; adeo ut propterea fide sit indignus, ut qui illa accuset, quæ non est expertus. Nos enim non experientia nostra omnia discimus, sed per solas cogitationes illa deum cognoscimus, quorum suavitatis et delectationis experientia ne fruamur vetat paupertas. Quod si nos alieni consulamus, ut nihil faciat ea quæ ab hominibus habentur in honore, in promptu est ei, qui hæc audit, præscriptio, quod propterea nos illa despiciamus, quod ea nobis nota non sint experientia. In eo autem qui hæc nobis disserit, cessat omnis ejusmodi contradictionis. Est enim Salomon qui hæc dicit. Hie autem Salomon est ter-

⁵⁶ Philipp. iv, 12. ⁵⁷ Luc. xv, 21. ⁵⁸ Hebr. ii, 57.

tius in regibus Israel, post illum Saulem, et David A Ἰσραὴλ, μετὰ τὸν Σαοὺλ ἐκεῖνον, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Κυρίου ἔξιετεμένον Δαθίδ. Οὗτος τὴν ἀρχὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἔκδεξάμενος, καὶ αὐτὸν εἰς μέγεθος ἤδη τοὺς Ἱεραπόλιτας τῆς δυναστείας ἀναδεικνύται βασιλέυς· διὸ ωκεῖται διὰ πολέμου καὶ μάχης τριῶν τὸ ὑποχείριον, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἔξουσιαν τῇ εἰρήνῃ ἐμβιοτεύων, ἔργον ἐποίειτο τὸ εὖτην κτήσιν τῶν μὴ προσόντων, ἀλλὰ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν περιόντων· ὡς οὐδενὸς αὐτῷ πρὸς οὐδὲν τῶν καταθυμίων ὅντος καλύπτας. II τε γάρ περιουσίᾳ τῆς ἐπιθυμίας συνεχεῖται, καὶ τὸ σχόλιον πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν ἀντος ἦν, οὐδενὸς τῶν ἀθεύκτων τὴν ἐν τοῖς καταθυμίοις διαγωγὴν ἐπικρίπτοντος· τὰ δὲ ἄλλα σοφίς ἀν, καὶ ἐψευρεῖ τι τῶν καὶ τὸν ἕδοντὸν ὑπὸ συνέσεως ἴκανον, εἴπε τὰ καὶ τὰ τῶν πρὸς ἀπόλαυσιν σπουδαξόμενον ἐπινοῆσαι, πάντα ποιήσας, διὰ καθεξῆς τῷ λόγῳ ἀπεριθύμησατο, διὸ αὐτῆς εἶπε μεμαθητήσαι τῆς πείρας, διὸ ἐν πέρος ἔστι τῶν ἐν τούτοις σπουδαξόμενον ἡ ματαύρης. Τάξις οὐδὲ τοιαύτην ἐπέβαλε τῷ διηγήματι, ὡς πρώτου μὲν, ἐν πρώτοις χρόνοις τῆς ἔκαυτοῦ ζωῆς, τῇ παιδεύσει οὐδὲντι σχολήν, καὶ μὴ καταμαλακισθῆναι τὰς ἐκ τῶν τοιούτων πόνων σπουδάζει· γρήσασθαι δὲ τῇ προαιρέσει τοῦ πνεύματος τουτέστι τῇ δραμῇ τῆς φύσεως, εἰς προσθήκην γνώσεως, εἰ καὶ μετὰ πόνων κατωρθούστο τὸ σπουδαξόμενον· καὶ οὕτως αὐξάνεται διὰ σοφίας μὴ λόγῳ κατατεκένασθαι τὴν ἐμπειρῆν καὶ ἀλιγόν περὶ τὰς σωματικὰς ἀπόλαυσες τῶν ἀνθρώπων ἀπέτην· ἀλλὰ καὶ διὸ αὐτῆς τῆς πείρας ἐκάστου τῶν σπουδαξόμενον ἐπιγνῶναι τὸ μάταιον. Οἱ μὲν σκοποὶ τῶν ἔκτησιμένιον, οὐδὲ διὰ τοῦτο καρές δὲ ἀνείτην παραβέσθαι καθεξῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῶν γεγραμμάτων τὴν ἐπὶ λέξεως θεωρίαν.

εἰς εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

C. Atque hic est quidem scopus etiam, exponere contemplationem, sequendo ad

verbū ipsum eorum quae scripta sunt contextum.

εἰς εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

D. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

E. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

F. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

G. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

H. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

I. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

J. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

K. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

L. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

M. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

N. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

O. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

P. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

Q. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

R. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

S. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

T. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

U. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

V. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

W. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

X. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

Y. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

Z. Εἰδοντας τὸν περιεπιστήμην τοῦ σοφίας τοῦτο συντελεῖται.

καὶ ἐπιστήμην ἔγων· τούτους· τὴν δὲ ἀναλο- γίας γενομένην τοῦ ὑπερεκειμένου κατάληψιν, διὰ τῆς παραβολέως τῶν παρακειμένων. Καὶ ταῦτα μεμάθη- κέναι λέγει· Παραβολὰς γάρ, φησί, καὶ ἐπιστήμην ἔγων. Καθόπερ διδάσκων καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοὺς ἀκροατιμένους δι Κύριος, τὸν πέρι τῆς βασικειας λόγου ὡπ' ὅψιν ἄγει, ή μαργαρίτην, ή θηταυρὸν, ή γάμον, ή κόκκινον, ή ζύμην. ή τι τοιούτων διηγητάμενος, οὐ ταῦτα λέγων εἶνα: τὴν βασικειαν· ἀλλὰ διὰ τῆς ὁμοιώσεως τῶν ἐν τούτοις σημανομένων, ἐναυγά- σματά τινα καὶ αἰνίγματα τῶν ὑπὲρ κατάληψιν πρα- γμάτων παραβολικῶν τοῖς ἀκούοντις ὑποδεικνύει.

Καὶ εἰς τοῦτο μοι γέγονε, φησίν, « Η προσιρετες τοῦ πνεύματος, τὸ γενέσθαι μοι πᾶθος σοφίας, ὡς ἂν ταῦτα γενέσθαι σοφίας, μή διαμάρτυριμ τῆς τῶν βητανῶν γνῶσεως, μηδὲ ἔκτειν γενομένην τῆς τοῦ λυτι- τελοῦντος εὑρέσεως. Ἐκ γάρ σοφίας ή γνῶσις συν- ισταται· ή δὲ γνῶσις, εὐκολωτέραν ἥμεν ποιεῖ τὴν τοῦ προσέχοντος κρίσιν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀκριτή τοῖς σπουδάζουσι παραγίνεσθαι πέψυκεν, ἀλλ' ἡ προσθεῖται ἔκυρτη γνῶσιν συνεπιτείνει πάντως τῇ μαθήσει τὸν πόνον. Αὐτὸς φησίν, « Ο προσθεῖται γνῶσιν, προστιθηταί τιλγημα. » Καὶ τοιούτος γεγονός, τότε τῶν ἡδέων ὡς ματαιών κατακήρυξεται.

Λέγει· γάρ, διει· « Εἴπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, Δεῦρο δή, πειράσω σε ἐν εὐεργοτάνῃ, καὶ ίδου ἐν ἀγα- ροῖς. Καὶ γε τοῦτο ματαιώτερον. » Οὐ γάρ εὐθὺς ἔδω- κεν ἔκυρτην τὴν τοιαύτην πειράν, οὐδὲ ἀγεντούς τοῦ κατεστηκότος τε καὶ τεμνοτέρου βίου, πρὸς τὴν τῶν ἡδέων μετουσίαν κατόλισθον· ἀλλ' ἐναποθήσεις ἔκεινοις, καὶ προκατερθύντας τῷ ξεινὶ τὸ ἀκριδές καὶ ἀνένδωτον, δι' ὃν μάλιστα τὰ τῆς σοφίας μαθή- ματα τοῖς σπουδάζουσι γίνεται· τότε καθίησι πρὸς τὰ τῆς αἰσθήσεις τερπνά νομοῦδημενα, οὐ πάθει πρὸς ταῦτα καθίσκυσθεις· ἀλλὰ τοῦ ἐπιστέψυχος· γάριν, εἰ τις συντελεῖ πρὸς τὴν τοῦ ἀληθειῶν γνῶσιν ἀγαθοῦ ἐν τούτοις γενομένην ἡ αἰσθήσις. Ἐπεὶ τότε κατ' ἀρχὰς ἐγκύρων ἔκυρτον ποιεῖ καὶ τὸν γέλωτα, καὶ πειραρχὸν διορύκει· τὸ πάθος, διπερί ίσον ἔστι κατὰ διαγνώσιν τῆς παραφορῆς τε καὶ πειρανότης. Εἴ τι γάρ ἄλλο τις ὁνο- μάτεις κυρίως τὸν γέλωτα, δι μῆτα λόγος ἔστι, μῆτε ἔργον ἐπὶ τινὶ σκοπῷ κατορθούμενον. Διάλυσις δὲ στρέματος ἀπερπήσης, καὶ πνεύματος κλόνους, καὶ βρα- σμὸς ἀλού τοῦ σύμματος, καὶ διατασθῆ παρεῖσιν, καὶ γύμνωσις· δέρντων τε καὶ οὐδενοι, καὶ ὑπερῆμας αὐγέ- νος τε λυγισμοί, καὶ φωνῆς παράλογος θρύψις, συν- πικοπομένη τῇ κλάσει τοῦ πνεύματος, τι ἐν ἀλλο εἴη τοῦτο, φησί, καὶ οὐ παράνοια; Αὐτὸς φησί, « Τῷ γέλωτι εἴπα παραφοράν, ὡς ἐν εἰς ἔκειτε τῷ γέλωτι, Μακρὴ καὶ παρεξέστηκας καὶ οὐκ ἐντὸς τοῦ καθεστῶτος μένεις, ἐκουσίως ἀστραγμονόν, καὶ δια- στρέψων ἐν τῷ πάθει τὸ εἶδος, ἐπ' οὐδενὶ γρηστιμῷ τὴν διαστροφὴν ἐργαζόμενος. » Εἴπον δὲ καὶ τῇ εὐφρο- σύνῃ· Τί τοῦτο ποιεῖς; διπερί ίσον ἔστι· τῷ λέγειν, διει· Πέδης τὴν ἡδονὴν ἀντιτετικῶς ἔσχον ὑποπτεύων

A guitionem. Sed et parabolas, inquit, et scientiam novi, hoc est, eam que facta est ex analogia, ejus quod est superioris comprehensionem, per eorum que juxta sunt posita comparationem. Ea quoque se dicit didicisse: Parabolas enim, inquit, et scientiam novi. Quomodo enī in Evangelio Dominus docens auditores, subjicit oculis id quod de regno dicit, vel margaritam, vel nuptias, vel grānum, vel fermentum, vel aliquid ejusmodi id appellans²², non huc dicens esse regnum: sed per similitudinem eorum que in iis significantur, declaraciones quasdam et tacitas significaciones rerum que nostram superant comprehensionem parabolice ostendens auditoribus. Et ad hoc, inquit, mili fuit optio spiritus, ut esset mili multitudo sapientiae, ut propterea quod essem sapiens, ab eorum que sunt cognitione minime aberrarem, nec essem remotus ab inventione ejus quod est conduceibile. Ex sapientia enim constat cognitionis. Cognitionis autem efficit ejus qui attendit faciliter iudicium. Hoc autem non citra laborem accedere suapte natura potest iis qui student; sed qui addidit sibi cognitionem, simul etiam cum disciplina omnino intendit laborem. Dicit itaque: « Qui addidit cognitionem, addit dolorem, » Gum talis evaserit, tunc juvanda tanquam vana condenatur.

Dicit enim, « Dixi in corde meo, Age tentabo te in laetitia, et eeee in bonis. Et hoc quoque est vanitas (Cap. ii, 1 sqq.) » Non enim se statim dedit illi experientiae, neque non gustata austeriori et se- veriori vita, delapsus est ad jucundorum partici- pationem: sed cum in illis exercitatus fuisset, et prius se iis prædictum moribus exhibuisset, ut a risu alienus, gravis et constans esset, qua ratione a studiosis maxime comparantur discipline sapientiae, tunc se remittit ad ea quae sensui censemur esse juvanda ac delectabilia: non animi ad huc attractus perturbatione, sed ut consideraret, an ad veri boni cognitionem aliquid conferat sensus qui in eis fuerit immoratus. Tunc enim et ab initio risui denuntiat inimicitias, et animi motum illum vocat circumlationem, quod quidem sensu idem est quod delirium et amentia: si quid enim aliud quispiam propriæ risum appellaverit, id quod neque est oratio, neque factum certo scopo et proposito susceptum. Oris autem indecora dilatatio, tremorque spiritus, et totius corporis concussio, et genarum diductio, dentiumque et gingivarum et palati apertio, colli- que contorsio, vocisque præter rationem fractio, quae simul cum fractione spiritus intersecatur, quid hoc aliud fuerit quam amentia? Et ideo, « Et dixi, » inquit, « risui amentiam: » perinde ac si diceret risui, Insanus es et emota mentis, neque manes intra constantiae fines, ut qui sponte indecora te geras, et in motu animi formam pervertas, idque propter nullam utilitatem. « Dixi etiam laetitiae: Cur hoc facis? » Quod perinde est ac si dicas, Voluptati

²² Matth. xiii, 5 s. lq.

restiti, suspectam habens ejus appropinquationem, perinde atque si sur quispiam elaneulum ingredetur anime penetralia. Nunquam permisi ut ea in mentem dominatum obtineret. Si enim solum cognovissem voluntatem, tanquam feram aliquam ad meos sensus adrepere, ei statim resistebam et adversabar, diecens huic servili et rationis experti letitiae : Quid facis? quid naturae virtutem effeminas? cur animi robur emollis? cur anime vires enervas? cur affers interitum rationi? cur purarum cogitationum serenitatis puritati caligine tua immittis tenebras?

Cum hæc, inquit, et quæ sunt ejusmodi fecissem,
« Consideravi an eorū meum carnem meam tanquam
vinum traheret. » Hoc est, quemadmodum cura
eorum quæ eadunt sub intelligentiam, motibus car-
nis esset potentior, ut natura a seipsa non disside-
ret, cum alia quidem mens appeteret, ad alia autem
caro traheret: sed ut intelligentia prælita animæ
nostræ parti obedientem et subjugatam redderet
carnis nostræ spiritum, eo quod est minus attracto
et devorato in eo quod abundat: quomodo usu
venit in iis qui sitiunt. Non enim vinum manet in
calice, si sitiens ori admotum fuerit, sed traduci-
tur ad eum qui bibit, et perspicuum est id magna vi
intrinsecus attrahi. Quod eum factum fuit, citra
errorem et ullum impedimentum, munita fuit via
ad scientiam eorum quæ sunt. « Cor meum, » in-
quit, « deduxit me in sapientia, » per quam insultus
voluptatum repressi, atque institutio fuit in causa,
ut dominatum in letitiam obtinerem. Sic enim
dictionis continet consequentia. Id autem ejus in
cognitione maximo tenebatur studio, erat ut in nulla
re vana vita esset occupata, sed inveniret illud
bonum, quod cum quispiam est assecutus, non
aberrat a judicio ejus quod est conducibile, quod
est perpetuum et non temporarium, et in vitam
universam extenditur, ut quod ad bonum sit spes
omni ætati, et prime et media, et ultimæ, et omni
numero dierum. « Donee, » inquit, « videro quale
sit bonum filii hominum, quod facient sub sole,
numero dierum vita sua. » Ea enim in quibus per
carnem studium ponimus, etiamsi maxime sensum
inseant in praesentia, habent in momento quod nos
letitia afficiat. Nam propter nullum eorum que
flunt in corpore, licet perpetuo voluptate affici, sed
libendi voluptas simul desinit cum satietate, et in
comedendo similiter saturatio extinguit appetitum,
et si quod est aliud desiderium, id eodem modo
flaccescit per participationem ejus quod fuit desi-
deratum, et si rursus exsterit, rursus flaccescit.
Nihil autem durat in perpetuum ex iis que sunt
jucunda sensu, neque similiter et eodem modo se
habet. His accedit quod aliud est bonum infansie, aliud
adolescentiae, aliud ei qui est ætatis provectionis,
aliud ei qui florem ætatis exigit, et aliud seni rursus,
quijam est decrepitus et plane silicernum. Ego autem,
inquit, quererem bonum illud, quod est ex aequo
bonum omni ætati et omni temporis vita; cuius non

Α αὐτῆς τὸν προτεγγιεύμην, οἰονεὶς κλέπτου τινὸς λα-
θαρίως ἐντὸς παραδοσούμενού τῶν τῆς ψυχῆς ταμείων.
Οὐκ ἀφῆκά ποτε κατακρατήσαι τῆς διανοίας αὐτῆν.
Εἴ γάρ εἴρην μόνον τὴν ἡδονὴν οἶδεν τις θερόν τὰς
αἰσθήσεις μου περιέρπουσαν, εὑθὺς ἀντεμαχόμην τὰ
πρᾶξις αὐτὴν καὶ ἀντέβαινον. Τί ταῦτα ποιεῖς; λέγω
πρᾶξις τὴν ἀνδρεποδίδην ταύτην καὶ ἄλογον εὐφροσύνην·
τι ἔκθηλύεις τὸ ἀνδρῶδες τῆς φύσεως; τι καταμα-
λάττεις τῆς διανοίας τὸ σύντονον; τι ἔκγευρίζεις τὸν
τῆς ψυχῆς τόνον; τι διαλυματίνη τοῖς λογισμοῖς; τι
μοι τὸ καθαρὸν τῆς τῶν καθαρῶν νοημάτων αἰθίρια
τῇ παρ' ἑαυτῆς ὅμιλῇ ζέρων ἐμποιεῖς;

Ταῦτα, φησὶ, καὶ τοιαῦτα ποιήσας, ἡ Θεοκόλημην
εἰ τὸ καρδία μου ἐλέγουσε ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου. •
Τοὐτέστιν, ὅπως ἐπικρατεστέρα γένοιτο ἡ τῶν νοη-
τῶν ἐπιμέλεια τῶν τῆς σαρκὸς κινημάτων, ὥστε μὴ
στατιάζειν πρὸς ἐκυρήν τὴν φύσιν· ἀλλὰ μὲν τῆς
διανοίας προαιρουμένης, πρὸς ἔτερα δὲ τῆς σαρκὸς
ἐφελκούσης· ἀλλ’ ὡς καταποθέτες καὶ ὑποχείριον ποιῆ-
σαι τῷ νοητῷ τῆς ψυχῆς μέρει τὸ τῆς σαρκὸς ἡμῶν
φρόνημα, ἐλκυσθέντος καὶ καταποθέντος τοῦ ἐλατ-
τουμένου ἐν τῷ πλεονάζοντι, ὃν τρόπον ἐπὶ τῶν δι-
ψώντων γίνεται. Οὐ γάρ ἐναπομένει ὁ οἶνος τῇ κύ-
λικῃ, εἴης τῷ διέψυνται στήματι προσταχθεῖ, ἀλλὰ με-
θισταται πρὸς τὸν πίνοντα, καὶ διαφραγῆς γίνεται
μετὰ σπουδῆς ἐπὶ τῷ ἐντὸς εἰσελκόμενος. Οὐ γενο-
μένου, ἀπλανῆς μοι καὶ ἀνεμπόδιτους ἐγένετο τὸ δόη-
για πρὸς τὴν ἐπιστήμην τῶν θυτῶν. • Η' καρδία
μου, φρεσὶν, ἡ ὕδηγγησέ με ἐν σοφίᾳ, ἡ δὲ τῆς κα-
τεκράτησα τῆς ἐπαναστάτειν τῶν ἡδονῶν, καὶ γέροντος
μοι· ἡ παλέυσις αἵτια τοῦ κρατήσαι ἐπὶ εὑρφροτύνη.
Οὕτω γάρ περιέχει ἡ ἀκολουθία τῆς λέξεως. Τὸ δέ
μοι μάλιστα κατὰ τὴν γνῶσιν σπουδαζόμενον ἦν, τὸ
ἔπι μηδενὶ ματαίῳ τὴν ζωὴν ἀσχολησαι, ἀλλ’ εὐρεῖν
ἐκεῖνο τὸ ἀγαθὸν, οὗ τις ἐπιτυχήν οὐκ ἀμαρτάνει
τῆς τοῦ συμφέροντος κρίσεως, ὃ διαρκές τέ ἐστι καὶ
οὐ πρόσκαιρον, καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ παρατίνεται, ἐλ-
πίς εἰς ὄγαθον πάσῃ ἡλικίᾳ γυνόμενον, καὶ πρότη
καὶ μέτῃ, καὶ τελευταῖς, καὶ παντὶ τῷ τῶν ἡμερῶν
ἀριθμῷ. • Ήως οὖν γάρ τινοι, φρεσὶ, ποιον τὸ ἀγαθὸν
τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν ὑπὲ τὸν ἔλιον,
ἀριθμὸν τριερῶν ζωῆς αὐτῶν. • Τὰ γάρ διὰ σαρκὸς
σπουδαζόμενα, κανὸν δὲ μάλιστα πρὸς τὸ περὸν δε-
λεῖσῃ τὴν αἰσθησιν, ἐν ἀκαρεῖ τὸν εὐφρατὸν ἔχει. Οὐ
γάρ ἔστιν ἐπ’ οὐδενὶ τῶν ἐν τῇ σύμβατῃ γυνομένων,
διαρκῶς ἡσθίνει· ἀλλ’ ἡ τοῦ πίνεντος ἡδονὴ, συναπο-
λήγει τῷ κύρῳ· καὶ ἐπὶ τοῦ ἐσθίειν ὠσαύτων, ἡ
πληρμονὴ τὴν ὅρεξιν ἔσθεται, καὶ εἰς τὸ ἀλλήλη ἐπιθυ-
μία, κατὰ τὴν αὐτὴν τρόπον τῇ τοῦ ἐπιθυμητοῦ με-
τουτίᾳ κατεμαράνθη, κανὸν πάλιν γένηται, πάλιν μα-
ραίνεται. Διαρκεῖ δὲ οὐδὲν εἰς ἀεὶ τῶν τῇ αἰσθησιν
τερπνῶν, οὐδὲ ὠσαύτων ἔχει. Καὶ ἔτι πρὸς τούτοις,
ἄλλο τῷ νηπιότερῃ ἀγαθῷ, καὶ ἔτερον τῇ τῆς ἡλικίας
ἀκμῇ, καὶ ἄλλο τῷ παρακμάσαντι, καὶ ἔτερον τῷ
περ' ἡλικίαν, καὶ τῷ γέροντι πάλιν ὅλο, τῷ εἰς γῆν
ἡδη βέοντι. Έγὼ δὲ, φρεσὶν, ἔξιτουν ἐκεῖνο τὸ ἀγα-
θὸν, ὃ πάσῃ ἡλικίᾳ καὶ παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς
ἐπιτηγεὶς ἀγαθόν ἔστιν· οὐκ ἀκρος οὐκ ἐλπίζεται, καὶ
πληρμονὴ οὐκ εὐθεσται· ἀλλὰ σύμπαρατείνεται τῇ

μετουσίς ἡ ὅρεξις, καὶ συνακμάζει τῇ ἀπολαύσει ὁ πόθος, καὶ τῇ τοῦ ἐπιθυμητοῦ ἡλικίᾳ οὐ περιγράψεται. Άλλ ὅσῳ μᾶλλον ἐντρυφῆ τῷ ἀγαθῷ, τοσούτῳ πλέον ἡ ἐπιθυμία τῇ τρυφῇ συνεκτείνεται, καὶ ἡ τρυφὴ τῇ ἐπιθυμίᾳ συγεκκαίεται, καὶ κατὰ πάντα διέστημα τῆς ζωῆς ἀλλ καλλι τοῖς μετιοῦσι γίνεται, οὐδὲν τῇ ἀστάτῳ τῶν ἡλικιῶν τε καὶ τῶν χρόνων συναλλοιούμενον, δικαὶον μόνοντι καὶ ἀναθλέποντι, εὐηγεροῦντι τε καὶ λυπουμένῳ, νυκτερεύοντι καὶ ἡμερεύοντι, καὶ πᾶσιν ἀπαξιπλῶς τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀγαθὸν ἔστιν. ὑπὸ τῶν περιστατικῶν τινι συμπιπτόντων, οὕτε τι γείρον, οὕτε τι κρείττον γεννέμενον, οὕτε ἐλαττούμενον, οὕτε αὐξανόμενον. Τοῦτο ἔστι. κατὰ γε τὸν ἐμδὸν λόγον, τὸ δυτικὸν ἀγαθόν, ὅπερ ἰδεῖν δι Σολομῶν ἐξήτει, δι ἐπίσιουν οἱ ἀνθρώποι πάντῃς φίλοιν κατὰ πάντα τὸν ἀριθμὸν τῆς ζωῆς αὐτῶν. ὅπερ οὐδὲν ἔτερον εἶναι μοι φάίνεται, τῇ τῇ τῆς πίστεως ἔργον, τῆς ἡ ἐνέργεια, κοινῇ τε πᾶσιν ἔστιν, ἐκ τοῦ ὄμοιού τοῖς θελούσι προκειμένῃ καὶ παντοδύναμος, καὶ διαρκῶς τῇ ζωῇ παραμένουσα. Τοῦτο ἔστι τὸ ἀγαθὸν ἔργον, δικαὶον ἐν τῷ μὲν γένοιτο, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, φήσης εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

fiat in nobis, in Christo Iesu Domino nostro, cui gloria in secula saeculorum. Amen.

OMILIA I^o.

Τι μετὰ τοῦτο ἡμές τῇ ἐκκλησιαστικῇ διδάξει φωνῇ, καὶ ρὸς ἐν εἴη διερευνήσασθαι. Μεμαθήκαμεν ἐν πρώτοις ἀμεμάθηκαμεν, διτοῖς δὲ πᾶσιν ἐκκλησιάζοντας τὴν κτίσιν, καὶ τὰ ἀπολωλάτα ἥτετῶν, καὶ τὰ πεπλανημένα συναθροίζων εἰς ἔν, οὗτοις ἐπισκέπτεται τὸν ἐπίγειον βίον. Ἐπίγειον γάρ ἔστι τὸ ὑπουράνιον, ὅπερ δι λόγος τὸ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν δινομάζει, ἐν τῷ κατακρατεῖ τῇ ἀπάτῃ καὶ τῷ ἀνύπαρκτον. Εν δὲ τῇ δευτέρᾳ μεμαθήκαμεν ἐξηγήσεις τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Σολομῶντος γενέσθαι τὴν κατηγορίαν τῆς ἀπολαυτικῆς τε καὶ ἐμπαθοῦς διαπέσεως, ὡς ἀν τῷ μὲν ἀξιόπιστος γένοιτο τῇ τῶν τοιωτῶν ἀλέτησις, τοῦ κατὰ πᾶσιν ἔχουσίαν τὸ πρὸς ἡδονὴν εἰς ἀπόλαυσιν ἔχοντος, καὶ πάντα τὰ διοκοῦντα παρὰ τοῖς ἀνθρώποις σπουδῆς θεοῦ ἀντίοντος. Τι τοινυν κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκ τρίτου μανθάνομεν; δι πάντων μάλιστα οἷμα κατάλληλον εἶναι τοῖς ἐκκλησιάζουσι μάθημα, λέγω δὲ τὴν περὶ τῶν μη κατὰ λόγον γεγενημένων ἐξομολόγησιν, τῇ τῇ τῆς αἰσχύνης ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ πάθος, διὸ τῆς τῶν ἀπόποιων ἐξαγορεύσεως. "Εοικε γάρ μέγα τι καὶ ισχυρὸν πρὸς τὴν τῆς ἀμαρτίας ἀποφυγὴν, ὅπλον εἶναι, ἡ ἐναποκειμένη τοῖς ἀνθρώποις αἰδὼς, εἰς αὐτὸν τῷτο οἷμα παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔντεσθαι, ὡς ἀν τῷ μὲν ἀποστροφῇ τῶν κειρόνων τῇ τοιωτή τῆς ψυχῆς γένοιτο διλόεσσι. Συγγενῶς δὲ ἔχει πρὸς ἄλληλα καὶ οἰκεῖος τότε κατὰ τὴν αἰδῶν καὶ τὸ κατ' αἰσχύνην πάθος, δι τῶν ἀμφοτέρων ἡ χαρατία κωλύεται, εἰπερ ἐθέλοις τις πρὸς τοῦτο γρήγορεσθαι τῇ τοιωτή τῆς ψυχῆς διαθέσαι. Μᾶλλον γάρ τοῦ φόρου πολλάκις τῇ αἰδῶς πρὸς τὴν ἀποφυγὴν τῶν ἀπόποιων ἐπικαθηγώηταις ἀλλὰ καὶ ἡ αἰσχύνη ἐπακαλούσθεται τοῖς ἐλέγοντις τοῦ πλημμυροῦ μητοῖς, ἵκανη δι' ἔαυτῆς σωτηρονίας τῶν ἀμαρτάνοντα πρὸς τὸ μῆτραν ἐν τοῖς δημοτοῖς γενέσθαι. Καὶ ἔττιν. ὃς δια τοις ὅρῳ τὴν διαφορὴν αὐτῶν ὑπο-

A speratur satietas, et non invenitur exsaturatione; sed simul cum participatione extenditur appetitus, et simul cum voluptate qua finitur, viget desiderium, et ejus qui desiderat aetate non circumscribitur. Sed quo majore voluptate percipitur bonum, eo magis desiderium simul extenditur cum deliciis, et cum desiderio simul accenduntur deliciae, et toto vita tempore semper est bonum iis qui ipsum persequuntur, minime mutatum cum instabilitate aetatum et temporum, quod bonum est et conniventi et aspicienti, cique cui res sunt secundae, et ei cui adversae, cique qui pernoet, et ei qui interdum agit, et omnibus, ut semel dicam, qui sunt in hac vita. Neque ab ullo ex iis que cum aliqua calamitate accidunt, deterius sit aut melius, neque augeatur nec minuitur. Hoc est, ut mea quidem fuit opinio, quod vere est bonum, quod quidem querebat videre Solomon, quod faciebant homines sub sole, juxta omnem numerum vite sue: quod quidem videtur mihi nihil esse aliud quam opus fidei, cuius operatio est et communis omnibus, ex aequo proposita voluntibus, et omnipotens, et in vita jugiter permanens. Hoc est bonum illud opus, quod etiam

B permanens. Hoc est, ut mea quidem fuit opinio, quod vere est bonum, quod quidem querebat videre Solomon, quod faciebant homines sub sole, juxta omnem numerum vite sue: quod quidem videtur mihi nihil esse aliud quam opus fidei, cuius operatio est et communis omnibus, ex aequo proposita voluntibus, et omnipotens, et in vita jugiter

HOMILIA III.

Quidnam postea sit nos edictura vox ecclesiastica, tempus est perserterari. Didicimus in primis ea que didicimus, quod qui omnem congregat erentur, et querit ea que perierant, et in unum cogit ea que aberraverant, is considerat vitam que est super terram. Terrestre enim est id quod est subter cœlos, quod quidem hic liber vocat id quod est sub cœlo, in quo dominator deceptio, et id quod non potest consistere. In expositione autem secunda didicimus, ex persona Solomoni, accusatum fuisse vitæ institutum, quod se dedit voluptatibus, et animi perturbationibus, ut eas esse aspernandas facilius nobis persuaderemus, quod qui fruendi voluptatibus summam habuerit potestatem, tanquam nihili respuerit omnia que vehementi studio homines persequuntur. Quid ergo deinceps in præsentia tertio loco discimus? Id quod maxime convenire D arbitratur ut discatur ab iis qui convenienter in Ecclesia, dicens confessionem de iis, que non facta sunt convenienter rationi, que ingenerat animæ affectiū pudoris, per errationem eorum que sunt absurdā. Videatur enim pudor esse valida et potens armatura ad effugienda peccata, pudor qui est insitus in hominibus; qui ideo, ut puto, est nobis a Deo inditus, ut ejusmodi animi affectio sit nobis aversio a deterioribus. Inter se autem cognatiōneum quamdam et convenientiam habent pudor et affectio quea ex verecundia oboritur, per que utramque prohibetur peccatum, si quis velit ad hoc utili tali anime affectione. Pudor enim magis quam timor sepe erudit ad prava fugienda. Sed et pudor sequens delicti reprehensionem, per se sufficit ad castigandum eum qui peccat, ne rursus in similia incedat. Est autem, ut eorum differentiam denitione describat quispiam, verecundia quidem inten-

sus pudor, contra autem pudor remissa verecundia. Ostenditur autem per colorem qui est in vultu, animi motuum differentia et communio. Nam pudor quidem rubore tantum significatur, simul cum anima affecto etiam corpore naturali quadam affectione, cum calor qui est circa cor ebullierit ad vultus superficiem. Qui est autem affectus verecundia propter delicti manifestationem, sit lividus et subruber, quod metus bilem rubore miscuerit. Ejusmodi ergo affectio sufficerit iis, qui scelus aliquod prius admirerunt, ne in aliquo amplius labantur ex iis de quibus pudet eos fuisse convictos. Si haec autem ita se habent, et eam quam par fuit affectionem verbum conjectit, ut pote quod ad ea-
venda peccata natura sit ingenita ejusmodi affectio, honestum est existimare esse proprium Ecclesiae documentum, se per peccatorum confessionem et enuntiationem recte gerere. Per hoc enim licet snam animam armare armis pudoris. Quo modo enim si quis ob immoderatam ingluviem quosdam humores concoctu difficultes in se collegerit, et deinde cum inflammatione laboraret, corpus sectione et eau-
terio curatum fuerit, morbum veluti quemdam pre-
dagorum habet ad eavendam in posterum intem-
perantium, ut qui cauterii cicatricem videat in cor-
pore. Ita qui per oecultorum enuntiationem scipsum veluti prospexit, memoriam affectus, quem vere-
cundia movit, habet pro pedagogo ad vitam de-
ceps agendum.

Iaec sunt quae diseit Ecclesia per hanc quae nunc facta est lectionem, eorum que scripta sunt in Ecclesiaste. Dicit enim libera voce, illud in publicum proferens, et in omnium hominum conspectu veluti quandam, in qua scriptum est aliquid, columnam statuens eorum quae ab ipso facta sunt enuntiationem, quae ejusmodi sunt, ut ea nescire et silentio te-
gere quam dicere sit gloriosius. Anne autem dicit, cuoi ea revera fecisset, an furgens propter nostram utilitatem, ut consequenter ad scopum deducat orationem, non possum asserere: ea certe dicit, quae qui virtutem sibi proponit, non lubenter adsciverit. Sed an certo consilio quae non facta sunt tanquam facta prosequitur et reprehendit, ut qui ea sit expertus ut prius quam eorum faciamus periculum, eorum quae reprehenduntur vitemus desiderium, an volens ad his fruendum se demiserit, ut etiam per res contraria suas sensus exerceret, liceat volenti quam velit de ea re facere conjecturam. Si quis autem dicit enim revera eorum quae juvanda sunt fecisse perieolom, sic existimamus. Quo modo enim qui maris profundum subeunt, et in fundo maris quærunt, an forte aliquam invenire possint margaritam, aut aliquid aliud quod nascitur in profundo, quibus nullam quidem voluptatem allert quae sub aqua est afflic-
cio, sed spes lucri efficit, ut se in profundum immergent: ita si in his versatus est Solomon,

(a) Locus ex mss. sic supplendus: οὐδ. ἀ. Μᾶλλον δὲ κυριώτερον διὰ τις καθίκιαι τῆς τῶν ὄντων μάτιον ἐργάτων εἰπον, αἰσχύνην μὲν εἶναι τὴν μετὰ πρόξειν τῶν κατεγνωσμένων ἐπιγνωμένην αἰδὸν, αἰδὸν δὲ, κατὰ τὸ ἀντίστροφον τὴν πρὸ τοῦ γενέσθαι τι τῶν κατεγνωσμένων αἰσχύνην δι' οὗτοῦ δὲ αἴσχυνθεὶς ἐπὶ τῇ φανερώσει τοῦ πλημμελήματος πελοῦρος γίνεται καὶ ὑπέρυθρος, τοῦ φθονοῦ τὴν γολὴν τῷ ἐρυθρήματι μίξαντος. Τὸ δοῦ τοιοῦτον πάθος, ἵκανδε ἂν γένοιτο τοῖς προσιλημένοις τινὶ τῶν ἀτόπων εἰς τὸ μηκέτι ἐν τούτοις γενέσθαι, διὸ τὸν ἔλεγχον ἐν αἰσχύνῃ ποιήσωνται. Εἰ δὴ ταῦτα οὕτως ἔχου, καὶ δέοντος δὲ λόγου τοῦ πάθους κατεστοχάσατο, ὡς ἐπὶ φυλακῇ τῶν πλημμελημάτων τῆς τοιαύτης διαβέσσεως ἐγγιγνομένης τῇ φύσει, καλύπτειν ιδίων μάθημα τῆς Ἐκκλησίας ἥγετασθαι τὸ διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως τῶν πεπλημμελημάτων κατέρθιμα. ἔστι γάρ διὰ τοῦτο, τὴν ἔχυτον φύγην τῷ τῆς αἰσχύνης ὅπλῳ κατασφάλισθαι. "Ωστερ γάρ εἴ τις ἐκ λαιμαργίας ἀμέτρου δυσπέπτους τινὰς χυμόδες ἐν αὐτῷ συναγέγηγρα, εἴται ἐν φλεγμονῇ γενομένου τοῦ σώματος φλέπων· οὕτως δὲ στηλιτεύσας ἔστη διὰ τῆς τῶν κρυψίων ἐξαγορεύσεως, τὴν μηκυτικὸν καὶ αἰσχύνην πάθους πρὸς τὸν ἔστι ταῖς παιδαγωγὸν τίθεται βίον.

Ταῦτα τοίνυν ἔστιν, ἀ διὰ τῆς νῦν ἀναγνώσεως τῶν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ γεγραμμένων ἡ Ἐκκλησία πανδέσται. Λέγει γάρ ἐλευθέρᾳ φωνῇ δημοσίεσσαν ἔκεινον, καὶ ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων καθίσπερ τινὰ στήλην ἔγγραφον ἀντιτίθει τὴν τῶν γεγενημένων περ' αὐτοῦ ἐξαγρέσους, ἀ τοιαῦτά ἔστιν, ὡς τὴν ἀγνοιαν αὐτῶν καὶ τὴν σιωπὴν εἴναι τοῦ λόγου ἐνδοξοτέραν. Λέγει δὲ, εἰ μὲν ἀληθῶς πεποικὼς ήτο, ταῦτα διὰ τὴν ἡμετέραν ὥρανταν πλαστόμενος, ἐφ' οἷς τε διέπακολούθου τὸν λόγον πρὸς τὸν σκοπὸν διαπεράγει, οὐκ ἔχει τοῦτο μετ' ἀκριβείας εἰπεῖν· λέγει δ' οὖν δύως ταῦτα οἵσε οὐκ ἀν δὲ πρὸς ἀρετὴν βλέπων ἔκουσιώς συνεγεγίστη. Ἀλλ' εἴτε οἰκονομίας κάριν τὰ μη γενήμενα, ὡς γεγονότα διέξειται, καὶ κατηγορεῖ ὡς ἐν πείρᾳ γενόμενος, ἵνα ἡμεῖς πρὸ τῆς πείρας τὴν τῶν κατηγορημάτων ἐπιθυμίαν ἐκκαλίνωμεν, εἴτε καὶ καθηκεν ἔκινον ἔκουσιώς πρὸς τὴν τῶν τοιούτων ἀπόλαυσιν, ὥστε καὶ τὰ αἰσθητήρια ἔχατο διὰ τῶν ἔναντιν γυμνάσαι, προκεισθω κατ' ἔξουσίαν τῷ βουλομένῳ, ἐφ' ὅπερ ἀν ἔνθηλη τὸν στοχασμὸν ἀγειν. Εἰ δὲ τις λέγει τῷ διὰ την γεγενημένα ἐν τῇ τῶν ἡδέων πείρῳ, οὕτως ὑπὸ αιμοθύνομεν. Καθάπερ γάρ οἱ ἐπὶ τὸν βούλον τῆς θαλάσσης δυσμένους, καὶ διερευνῶντες ἐν τῷ πυθμένι τῷ δέσποτος, εἴ πού τινα μαργαρίτην εὑροιεν, ἢ τι ἀλλο τοιούτον τὸν ἐν βυθῷ τικτομένων, οἷς τροφογή μὲν οὐδεμίαν ἡ υπὸ τοῦ δέσμωρ τελαιπωρία φέρει, η δὲ τοῦ κέρδους ἐλπίς βυθίους ἐποίησεν· οὕτως εἰ γέγονεν δ

Σολομὼν ἐν τούτοις πάντως ὥσπερ τις τῶν κατὰ Λοιπὸν οὐκανταν πορφυρεύσθων, ἔσυπτον ἔδωκε τῇ τρυφῇ ὑποδρύγιον· οὐκέτι δέ τοι καταπληγόθηκεν τῆς θαλαττίας ἀλμητής, ἀλμητὴ δὲ λέγω τὴν ἡδονὴν· ἀλλὰ τοῦ ξητῆσαι τί τῇ διενοίξει χρήσιμον ἐν τῷ τοιούτῳ βούθῃ. Χρήσιμον δὲ ἐν εἴη διὰ τῶν στοιχείων εὔρεται μενον, κατά γε τὸν ἐμὸν στοχαστικὸν, η τὸ ἀμελῶντες τὰς τοῦ σώματος ὄρματας, διὰ τοῦ προθεσμίαν κατά τὴν οὐσίαν διαβολεῖσθαι. Πρὸς γάρ τὸν καλύπτειν φιλονεικοτέρας ἀεὶ τὰς κινήσεις ἡ φύσις ἔχει. *Ἔπειτα τοῦ ἀξιοπίστου χρήσιμον, ἐν τούτοις γίνεται δὲ διδάσκαλος, ὃς μηκέτι τοῖς ἐνθύμησις ἀπατατὸν νομιμοθήνας τὸ καταπεφρονημένον πρᾶγμα ὑπὸ τοῦ διὰ τῆς πείρας διασχιζόντος τὸ μάταιον.* Καὶ γάρ καὶ τὸν ιατρούς φασιν ἐν ἐκείνῃ κατορθοῦν τὴν τέχνην, οὗ ἂν διὰ τῶν ἴδιων σωμάτων τὸ εἰδός τῆς ἀρχότειας γνωρίσασι, καὶ ἀπατλέστεροι τῶν τοιούτων γίνονται σύμβουλοι τοῖς θεραπευταῖς, ὅντις τοῦ προθεραπευτοῦ θητεῖται τὴν γνῶσην εἰχον· ὅπερ τῷ ἴδιῳ πάθεις προσδιδόται τοιούτου.

Ἅδην τοιούτου τῇ λέγει πεπονθέναι τῷ καθι ἔσυπτον βίῳ, δὲ τὸν ἁμέτερον ιατρεύσων βίου. «Ἐμεγάλωνα, φησί, ποίημά μου, ὥνοδόμηται σίκουσ.» Εὔθὺς ἐκ κατηγορίας δὲ λόγος ἀρχεται. Οὐδὲ γάρ τὸ τοῦ Θεοῦ ποίημα φρσιν, ὥπερ εἰμὶ ἔγδον, ἀλλὰ τὸ ἐμὸν ἔμεμνον ἔμεγάλωνα. Ἐμὸν ποίημα οὐδὲν ἔστιν ἄλλο, η ὥπερ τῇ αἰσθήσει τὴν ἡδονὴν φέρει. *Ἔσται δὲ τούτο τὸ ποίημα, τῷ μὲν γενικῷ λόγῳ ἐν, τῇ δὲ κατὰ λεπτὸν διειρέσει, εἰς πολλὰ τὰς τῆς τρυφῆς χρείας καταταγάκαται μαρτυρεῖσθαι.* Τὸν γάρ ἀπαξέ ἐντὸς τῆς ὥλης τοῦ βούθου γνηδεύενον. ἀνάγκη πᾶσα πανταχότε τὸν διθαλμὸν περιάχειν, θειν ἐν τῇ διυνατὸν ἡδονὴν ἐκφένναι. Καθέπερ γάρ ἐκ μιᾶς πηγῆς πολλαγῇ διὰ σωλήνων διετριχεῖται τὸ ὕδωρ, καὶ οὐδὲν ἔτετον η τὸ ὕδωρ ἔτετον, τὸ ἐκ τῆς πηγῆς μεριζόμενον, καὶ ἐν μορφοῖς ερευνοῦσις τύχοις δίσον· οὕτω μία τῇ φύσει οὕτω τῇ ἡδονῇ, ἀλλως καὶ ἄλλως ἐν ταῖς τῶν ἐπιτρεψυμάτων διεφορεῖται τὸ πορεύοντα βέσι πανταχοῦ, ταῖς τοῦ βίου γρείσις ἔσυπτην συνεισάγουσα. Οἶον δὲ βίου ἀναγκαίων ἐποίησε τῇ φύσει τὴν οἰκητριν· ἀπειθεντερον γάρ πέφυκε τὸ ἀνθρώπινον, τῇ διῆτας τὰς ἐκ τοῦ θάλπους τοῖς κρύσταλλοις φέρειν. Μέχρι τούτου δὲ οἵκος ἔχει πρὸς τὴν ζωὴν τὸ ὥφελον, ἀλλὰ τὸ παρειλεῖν τοὺς ὄρους τῆς γρείας η ἡδονὴ τὸν ἀνθρώπον ἔλιπεται. Ήτο γάρ οὐχὶ σύμματο τὸ γρεινόδες πορεύων, ἀλλὰ τοῖς διθαλμοῖς ἐπιτρεψύντων τέρψεις καὶ ἐντρυφμάτω, λυπεῖται σχεδόν, οἷς μὴ τὸν οὐρανὸν αὔτὸν ἐποίησεν ὑπωρέψιν, μηδὲ τὰς τοῦ ἥλιου ἀκτίνας ἔχει τῷ ὅρθρῳ καὶ αὔτας ἐντεκτήγασθαι. Διὸ πλεκτέναι μὲν ἀπανταχθεῖν τὰς τῶν κατακευασμάτων περιγραψάς, τὴν τῆς συνοικίας περιθολὴν ὡς οἰκουμένην τινὰ ἔλεγον ἔσυπτη κατεῖν. Ἀνατείνει δὲ εἰς διὰ μηκιστῶν βύσος τοὺς τοίχους ποικίλλει δὲ τὰς ἔνδον τῶν οἰκημάτων διατεκνεῖται. *Ἐκ Λακωνῶν δὲ καὶ Θεσσαλίης καὶ ἐκ Καρύστου λίθος ἀναπτύσσεται, καὶ διὰ σιδῆρου εἰς πλάκα τὰ τε Νειλῆρα μέταλλα καὶ τὰ τὰς Νομομδίας ἀναζητεῖται, καὶ που καὶ τὴν Φρυγία πέτρα ταῖς ἱπποδαῖς ταύταις συμπαρεσκήθη, η τῇ λευκότερῃ τοῦ μαρμάρου τὴν πορφυρὴν βαφὴν πρὸς τὸ συμβάντα καταπείρουσα, τρυφῇ γίνεται τοῖς λιγνοτέροις δηματαῖ, πολυτελῆ τινα*

A omnino ut quispiam ex iis qui purpuras in mari venantur, seipsum immersit in delicias: non ut marina impleretur salsuginem autem dico voluptatem: sed ut quereret quid in hoc profundo animo sit utile. Utile autem est quod per ea invenitur, ut mea quidem est conjectura, aut retundere corporis appetitiones, propterea quod ei obicitur id quod desiderat: ad id enim quod vetatur semper vehementiores motus habet natura: aut ut sit sive dignus in his versatur magister, ne amplius ab hominibus censeatur expetenda res ea quae ab eo fuit contempta, qui experientia dicit quam sit vana. Nam medicos quoque ferunt illa in re se optime ex arte gerere, cujus morbi genus in suis cognoverunt corporibus: de hisque tunc et dant consilium et iis medentur, quorum habent notitiam: propterea quod ipsi prius fuere curati, quandoquidem ex eo quod ipsi passi sunt prius dicierunt.

Videamus ergo quidnam in sua vita passum esse dicit is qui nostræ vitæ medetur. «Magnificavi, » inquit, « opus meum, redificavi domos. » Oratio statim incipit a reprehensione. Non enim dicit Dei opus, quod sum ego, sed meum magnificavi. Non opus nihil est aliud, quam quod afferit sensui voluptatem. Est autem hoc opus generali quidem ratione unum: subtili autem in minuta divisione, in multa ad utendum delicioris necesse est ut dispergitur. Nam qui semel materice profundum subierit, omnino necesse est ut in omnes partes oculum circumagat, unde fieri possit ut enaseatur voluptas. Quomodo enim ex uno fonte in multas partes per canales aqua deducitur, et nihilo sensus non est aliud quam aqua, id quod ex ipso fonte dispergitur, etiam si fluit in plurimis tubis: ita voluptas cum sit una, aliter et aliter in variis transiens studiis, fluit in omnes partes, cum iis que sunt ad usum vitæ necessaria se conjungens. Ut, exempli causa, vita facit ut naturæ habitat sit necessaria: est enim homo imbecillior, quam ut caloris et frigoris ferat inaequalitates. Huc usque ad degendam vitam est domus utilis, sed voluptas cogit hominem præterire fines usus. Perinde enim ac si non quereret quod est usui corpori, sed oculis procuraret oblectationem et delicias, dolore propemodium afficitur, quod cœlum in suo tecto non fecerit, nec ipsos solis radios in eo possit fabricari. Quamobrem undique quidem dilatat aedificationis circumscriptam amplitudinem, et aedium ambitum, tanquam aliquem alium orbem terræ sibi construens. Extendit autem parietes in maximum longitudinem. Variat autem internarum habitationum exstinctionibus, internorum habitaculorum apparatus mutuam ex se et per se inter se præbens varietatem. Deinde Lacedæmonius et Thessalus et Carystus lapis explicatur, et ferro ad incrustationes Nilica et Numidica metalla quadruntur: quinetiam hisdem studiis Phrygia petra simul assumitur, quæ marmoris candori purpu-

reu u, ubi aecidit, inserens colorem, avidos obliterat oculos, multis formis figurisque praeditam in albo depingens coloris suffusionem. Quae sunt multum in hac conferunt studium? Quot sunt figuræ, et quam multa artificia, cum ali quidem aqua et ferro materias seeent: alii vero hominum manibus noctu diuque laborantium efficiant dissectionem? Nec haec quidem sufficiunt iis qui in vanum ornatum laborem conferunt: sed et vitri puritas venenis inquinatur et varie tingitur, ut ad execiguitatem inventionis luxum et delicias ex eo quoque aliquid adjungatur. Quomodo autem narrari possent teectorum opera supervacanea, in quibus ligna que sunt ex cedris, artis subtilitate ita rursus convertuntur, ut putentur arbores ex caelaturis ramos, folia et fructus produceentes. Taceo aurum quod in aereas membranas dissecatur, et in iis ubique illimitur, ut avidos oculos in se convertant. Ebur autem quod aescicitur ad vestibulorum et atriorum superfluos ornatus, et quod eorum caelaturis illinitur aurum, aut quod clavis alligitur argentum, et que sunt ejusmodi, quis dixerit? dormorum pavimenta, que variis resplendent coloribus? ut etiam eorum pedes in splendore lapidum luxuriat, et in ejusmodi domorum multitudine nimis ambitiosam magnificentiam, quarum noua vita usus necessarium facit constructionem, sed cupiditas per ea que sunt immilia progressa, eorum invenit importunitatem. Nam ex domibus alias quidem oportet esse paratas a cursu, alias ad deambulandum, alias ad ingressum, alias ad vestibulum, alias que portis sint imposita. Neque enim satis esse putant ad fastum portas et vestibula, et amplum quod est intra portas spatium, nisi ingredientibus ejusmodi quid prius occurrat, quod statim ingredientem videndo possit stupefactere. His accedunt lavaera, que usum prahent simul cum magnificentia, in fontium abundantia totis fluiis irrigantia, et que ante ea sita sunt gymnasia, eaque variis marmoribus splendide et usabre ad ornatum constructa, et undique eireas pedes porticus Numidicis, Thessalicis aut Aeginetis immixtae columnis, et aës in statuis, quod in mille species effingitur, nempe in quodeunque curiosi et supervacanei operis desiderium fundit materiam, et que in tabulis picturae, per quas etiam fornicantur oculis, arte aperiente per imitationem ea que aspici nequeunt, et quaecumque licet videre in iis que sunt ejusmodi usabre facta ad admirationem et pulchritudinem.

Quomodo possem sigillatum verbis persequi ea in que studium quod conferunt, est reprehensione et insimulatio negligentie in iis que sunt priora? Quo enim major fuerit et multitudine et materie sumptu magnificantia in aedium structuris, eo magis arguitur inornatam esse animam. Qui eum ad scipsum aspicit, et habitationem vere suam exornat, ut aliquando etiam Deum excipiat habitantem, is aliam habet materiam ex qua tali ha-

A καὶ πολυσχημάτιστον τὴν διάχυσιν τοῦ χρόματος ἐν τῷ λευκῷ ζωγραφίσαται. Ὁπόσαι περὶ τούτων σπουδαῖς; πόσα τὰ σχῆματα; πόσα τὰ μηχανήματα; τῶν μὲν ὄντας καὶ σιδήρῳ διαπριόντων τὰς ὕλας, ἄλλους δὲ διὰ κειρῶν ἀνθρωπίνων, νύκτα καὶ ἡμέραν πονούντων τῶν κατεργάζομένων τὴν ἔκπρησιν; Καὶ οὐδὲ ταῦτα ἡρκεστοῖς πονοῦσι περὶ τὸν μάταιον κόσμον· ἀλλὰ καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ὑέλου διὰ φαρμάκων εἰς βραχὺς ποικίλας καταρπολύνεται, ὡς ἂν καὶ παρὰ ταῦτα τι συναγθείη τῇ τῶν νοημάτων γλοσσῇ. Πόσις δὲ τις εἴποι τὰς τῶν ὁρόφων περιεργίας, ἐφ' ὃν τὴν ἔντλα ἐκ κέδρου γινόμενα πάλιν ἐπαναστρέψοντα διὰ τῶν σορτισμάτων τῆς τάχης δένδρον νομιζόμενα, κλάδους καὶ φύλλα καὶ καρποὺς ἐν ταῖς γλυπτίσιν ἐκφύοντα. Σιωπῶ τὸν χρυσὸν τὸν εἰς λεπτούς Β καὶ ἀσφρόδεις ὑμένας διατεινόμενον, καὶ πανταχοῦ τούτοις ἐπιχρωνύμενον ὡς ἂν τὴν λιχνεῖαν τούς ὅμιλους τοὺς πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέψοι. Τὴν δὲ τῶν ἐλεφάντων εἰσφορὰν, εἰς τὸν περιεργὸν καλλωπισθεῖν τῶν εἰσβολῶν, τὸν τε ἀλειφόμενον ταῖς γλυπτίσι τούτων τὴν χρυσὸν, ἢ τὸν διὰ τῶν ἥπαλων ἐγκροτούμενον ὅργυρον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τι ἂν τις λέγοι; ἢ τὰ ἐδάφη τῶν οἰκιῶν ταῖς ποικίλαις τὸν λίθον βαραῖς ὑπολάμποντα, ὡς ἂν καὶ οἱ πόδες αὐτῶν τῆς αὐγῆς τῶν λίθων κατατρυφάσι, τὴν τε κατὰ τὸ πλήθος τῶν τοιούτων οἰκιῶν φιλοτεμίαν, ὃν οὐχὶ ἡ γρεία τῆς ξωῆς τὴν κατακευὴν ἀναγκαίαν ποιεῖ, ἀλλὰ ἡ ἐπιθυμία διὰ τῶν ἀνοήτων προστοῦτα εὑρίσκει ἀκαρίταν. Χρὴ γάρ τῶν οἰκιῶν τοὺς μὲν δρόμους εἶναι, τοὺς δὲ περιπάτους, τοὺς μὲν εἰσοδίους, τοὺς δὲ προεισοδίους, Κ ἀλλούς ἐπιπυλόντας. Οὐ γάρ ἀρκεῖν τὴν γρῦντα πρὸς κόμπους τὰς πύλας καὶ τὰ προπύλαια, καὶ τὴν ἐντὸς τῶν πυλῶν εὐρυχωρίαν, εἰ μὴ τι τοιοῦτον προειστυγχάνει τοῖς εἰσοδίοις, οἷον εἰδύνεις καταπλήξαι τοῦ ὁρμέγοντος τὸν εἰσερχόμενον. Λουτρά τε πρὸς τούτοις συμπαρέστα τῇ φιλοτεμίᾳ τὴν γρῆσιν ποταμοῖς ὅδοις ἐν τῇ τῶν προσώνδην διαβήσασι κατακλυζόμενα, καὶ τούτων προβεβλημένα γυμνάτια, καὶ ταῦτα περισσῶς διὰ ποικίλων μαρμάρων εἰς πόστους ἐγκρημένα, στοιχεῖ τα πανταχόθεν περὶ τὴν οἰκησιν Νουμίδιοις, ἢ Θεσσαλοῖς, ἢ Λιγυνήταις στύλοις ύπερειδημέναι, ὃ τε ἐν τοῖς ἀνδριάσι ταχακοῖς ὅν, εἰς μυρία εἴδη σχηματίζοιτο, πρὸς ὃ τι ἡ ἐπιθυμία τῆς περιεργίας γέει: τὴν ὄλην, τά τε ἐκ τῶν μαρμάρων εἰδωλα, καὶ τὰς ἐπὶ τῶν πινάκων ἐπιγραφάς, δι' ὃν καὶ Ζ τοῖς διθύραμβοῖς ἐκπορνεύουσιν, ἀπογυμνοῦσῃς τῆς τάχης ἀπὸ μιμήσεως τὰ διθύτα, καὶ στα τοιούτοις ἔστιν ιδεῖν εἰς ἔκπληξιν τε καὶ ὥραν ἐπιτεγχύμενα.

Ηος ἂν τις τὰ καθ' ἔκκαστον διεξεῖθαι τῷ λόγῳ, ἐν οἷς ἡ σπουδὴ κατηγορία καὶ ἐλεγχος τῆς περὶ τὰ πρότερα φάσματας ἐστίν; "Οἰη γάρ ἀν πλεονάσῃ τῷ πλήθει καὶ τῇ περὶ τὰς ὕλας φιλοτεμίᾳ τὴν ἐν τοῖς κατακευὴνούμενοις σπουδὴν, τοσούτῳ μᾶλιν θλέγει τὸ τῆς ψυχῆς ἀκαλύπτονταν. Ὁ γάρ πρὸς ἔκπληκτον φιλοτεμίαν, καὶ τὴν ιδεῖν ὄντως οἰκησιν καλλιπέτων, θετε ποτὲ καὶ τὸν Θεὸν ἔνοικον δέξασθαι, ἀλλας ἔχει τὰς ὕλας ἐξ ὃν τὸ κόλπος τῇ τοιάντῃ

οικήσαι ουαρανίζεται. Οἶδα ἐγὼ γρουσὸν τοῖς τοιούτοις ἔργοις ἐντεῖλθοντα, τὸν ἐκ τῆς Γραφῆς νοημάτων μεταλλεύμενον· οἶδα ἀργυρὸν τὸ θεῖαν ἄγαρα τὸ πεπυρωμένα, ὃν ἀστράπαις ἡ λαμπηδῶν διὰ τῆς ἀληθείας ἐκλάμπουσα. Λίθων δὲ ποικίλων αὐγῆς, ἐξ ὧν οἵ τε τοῖχοι τοῦ τοιούτου γκοῦ κατακοσμοῦνται, καὶ τῆς κατακευῆς τὸ ἑδέζη τὰς ποικίλας τῶν ἀρετῶν διαθέσεις νοήσας, οὐκ ἀνάμεροις τοῦ τῇ οἰκίᾳ πρέποντος κύρου. Καταστορέσθω τῇ ἐγκρατείᾳ τὸ ἔδαφος, διὸ τῆς γῆνης διανοίας κόνις οὐδὲ οἰχλήσεις τὴν διατύμενον. Ή τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τῆς ὥρας ἡτοῖς τὸν ὅροφον, πρὸς ἣν ἀναβλέπων τῷ τῆς ψυχῆς ὁρθολημῷ, οὐκ εἰδόλοις κάλλους διὰ γλυφίδους μεμορφωμένοις, ἀλλ' αὔτῃ δύει τὸ ἀρχέτυπον κάλλος, οὐδὲ γρυπὴ τινί καὶ ἀργύρῳ διηγήσιμένον, ἀλλ' ὅπερ ὑπὲρ γρυπών καὶ λίθους τίμινον ἔστι πολύν. Εἰ δὲ γρῆ καὶ ἔκ πλαγίων κάρδιμον ὑπογράψῃ τῷ λόγῳ, ἔνθεν ἡ ἀρθρίτις καὶ ἡ ἀπάτης διαπλακούτω τὸν σκονῶν ἐκείνην τὴν κατοικήσῃ τὸ ἀργητὸν κοσμέστω τὴν οἰκησιν. Καθ' ἐτερον μέρος ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ τὸ μακρόθυμον διαλημπέτω, καὶ κατ' ἄλλο πάλιν, ἡ περὶ τὸ θεῖον εὐτέλεια· πάντα δὲ ταῦτα δικαλλίστης τῇ ἀγάπῃ εὐθέτως πρὸς ἄλληλα συναρμοζέτω. Κανὸν λουτρῶν ἐπιουμηῆς, ἐπὶ οὐλῆς, ἔχεις καὶ λουτρὸν κατοικίδιον, καὶ κρουσόνος λίθους δι' ὃν ἔστι τὰς κηλίδας τῆς ψυχῆς ἀπονίκασθαι, φῶτον ἀκέρητο καὶ δέ μέγας Δαΐδη, κατὰ νύκτα ἐντρυφῶν τῷ τοιούτῳ λουτρῷ. Στέλνους δὲ τὴν ψυχῆς ταύτην ὑπερείδοντας, μή Φρυγίους τινάς, ἢ πορφυρίτας περιεργάζουσι, ἀλλὰ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ στάσιμόν τε καὶ ἀμετακίνητον τῶν οὐκετῶν ἔστω τοῖς τοιούτων καλλωπισμάτων πολυτιμότερον. Εἴδωλα δὲ παντοδαπά, ἢ ἐν γραφαῖς ἢ ἐν πλάσμασιν, ὅτα πρὸς μίμησιν τῆς ἀληθείας δι' ἀπάτης ἐπιτεχνῶνται οἱ ἀνθρώποι, ή ταιωτή οὐ καταδέχεται οἰκησις, ἐν ἡ γέμει τὰς τῆς ἀληθείας ἀγάλματα. Δρόγους δὲ καὶ περιπάτους ἐπιθυμῶν, τὴν ἐν ταῖς ἑντολαῖς ἔχεις διαγωγῆν. Οὕτω γάρ φησιν ἡ Σοφία, Ἐν δόσεις δικαιοσύνης περιπατῶ, καὶ ἀνὰ μέσον διδῶν δικαιώματος ἀναστρέψομαι. Ός καλὸν ἔστιν ἐν τούτοις δικαινεῖται καὶ διαγνωνάζεται τὴν ψυχὴν, καὶ διελθόντα τῇ κοινήσει τὸν τῆς ἑντολῆς τόπον, ἐπὶ τὸ αὐτὸν πάλιν ἀναστρέψειν· τούτεστι, πληρώσαντα τὴν τῶν πουσδαχομένων αὐτῷ ἑντολὴν, πάλιν πρὸς τὸν δεύτερον τε καὶ τρίτον ἡ τοῦ λίθους κατέρθωσις καὶ ἡ εὐτυχησύνη τοῦ βίου καλλωπιζότεω. Ό τοῦτον τὸν τρόπον ἐξετάσκων εἰς κάλλος τὸ οἰκοδόμημα τὸ ἔκυτον, μικρὰ φροντιεῖ τῆς γῆνης οὐλῆς, οὐκ ἐνοχλήσεις μετάλλοις οὐκ Ἰνδικά πέραστει πελάγη, ἵνα τὰ τῶν ἐλεφάντων δαστὰ ἐμπορεύστετε· οὐ ταγνιτῶν περιεργείας μισθώσεται, ὃν ἡ ταχὺη προσαπομένη τῇ οὐλῇ· ἀλλ' οἰκοθεν ἔχει τὸν πλοῦτον τῶν ταῖς τοιεύτας κατακευατές χορηγούντα τὰς οὐλας.

Τοῖς μὲν γάρ εὐνουστέροις τῶν πατέων, ἐλέους ἀξιούς ἐνομίσθη τὸ ἀσχημάτιστον· τῷ δὲ ἀπατούλῳ τε καὶ ἀπιδεύτῳ, γέλωτος ἀφορμῇ, τὸ τῆς μέσης γίνεται θέαμα. Πολὺν δὲ περιλημάνει πληρημάτων κατάλογον ἡ τῆς τῶν ἀμπελώνων ψυτείας ἐξομολόγησις. "Οσα

A bitationi conciliat pulchritudinem. Novi enim ego aurum quod resplendet in hujusmodi operibus, quod quidem ex Scriptura sensibus effuditur. Novi argentum divina eloquia igne purgata, quorum fulget splendor emicans per veritatem. Variorum autem lapidum splendores, quibus hujus templi ornantur parietes, et pavimentum aedificii, virtutum varias intelligens effectiones, non aberrabis ab ornamento quod domum deceat. Sternatur solum continentia, per quam pulvis terrene mentis noī afferet molestiam ei qui inhabitat. Spes colorum tectum illustret, ad quam intuens anima oculo, non pulchritudinis simulaera caelo et scapello formata, sed videbis ipsum exemplar pulchritudinis non auro et argento illatum et exultum, B sed quod est longe super aurum et argentum et lapidem pretiosum. Quod si etiam ex transverso sit verbis describendus ornatus, hinc incorruptio et impunitas domum inerustet; illine justitia et ira nou esse obnoxium ornet habitationem. Ex altera parte resplendeat humilitas et lenitas, et rursus ex alia in Deum pietas. Haec autem omnia praeclarus artifex, nempe charitas, apte inter se conjugat. Quod si lavaera desideres, et domi velis habere lavaerum, et proprios fontes salientes, quibus anime maculæ possint elui, id potes babere quo usus est magnus David, noctu in eo lavaero se oblectans. Columnas autem que animae porticum sustinent, non Phrygias, aut porphyreticas procura, sed stabilitas et immobilitas in omni bono sit longe pretiosior his ornamentis materialiatis. Omne genus autem simulaera, seu picta seu ficta, que ad imitationem veritatis artificiose fallendo homines fabricantur, non admittit haec habitatio, in qua sunt plenæ imagines veritatis. Si cursum autem et deambulationem desideras, versari te oportet in praecptis. Sic enim dicit Sapientia, In viis justitiae ambulo, et vesor in medio viarum justificationis. Quam pulchrum est in his agitari et exerceri animam, et enī praecpti locum motu pervaserit, eodem reverti: hoc est, ut cum impleverit mandatum eorum in quaenam consert studium, secundo rursus et tertio excolatur morum probitas et vita honestas. Qui hoc modo ad pulchritudinem suum exornat aedificium, parum curabit terrenam materiam, non dabat operam fodiendis metallis, non Indica transmittet maria, ut emat ossa elephantorum, non artificium supervacaneum et curiosum conduceat labore, quorum ars est adjuncta materia: sed domi habet opes, que hujusmodi structuris suppeditant materiam.

Filiū enim qui erant pauci benevolentiores, misericordia dignum censuerunt, quod se gereret indecoro⁶⁰; stultus autem et insolens ex spectaculo ebrietatis sumpsit occasionem risus. Magnum autem affectionum catalogum comprehendit vincen-

⁶⁰ Gen. ix, 22 sqq.

rum plantationis confessio. Quae enim et quales A γέρο καὶ οἰλά ἔστι τὰ τοῦ οἴνου ἀποτελούμενα πάθη, sunt que a vino fiunt affectiones, eas omnes oratio potestate complectitur. Quid enim ex omnibus nescit, quod vinum, quando immoderate sumptum excedit usum, est fomes intemperantiae, suppeditat voluptates, est pernicies juventutis, probrum senectutis, dedecus mulierum, insanie pharmatum, insolentiae et petulantiae viaticum, animae venenum, mentis interitus, virtutis alienatio? Ex illo est iusus absque ulla occasione, luctus sine causa, spontaneæ lacrymæ, quæ consistere non potest jaquantia, in mendacio impudentia, eorum que minime esse possint desiderium, spes eorum que nequeont ulla fieri ratione, minime nimis tumida, metus expers rationis, minime sentire ea quæ sunt vere formidabilis, suspicio temeraria, humana nitas rationi nequaquam consentanea, promissio eorum que fieri nequeunt: ut alia pretermittamus, indecoram dormitionem, dissolutam crapulam caput gravantem, ex immodea repletione turpitudinem, dissolutionem articulorum, colli contorsionem, quod se non potest amplius sustinere super humeros, vini humore colli ligamentum resolvente. Quid nefarium perpetravit flagitium coitus cum filia? Quid in iis que liebant Lot hésit men tem⁶¹, ut qui et flagitium perpetraverit, et quod perpetravit ignoraverit? Quid alienam illorum filiorum appellationem innovavit tanquam in aenigmate? Quomodo scelerati partus matres, fuerunt sorores suorum filiorum? Quomodo filii cumdem simul habebant et patrem et avum? Quid est quod confudit naturam in nefario scelere? An non vinum quod modum excessit, hanc cui fides non habetur, invexit tragediam? Non ebrietas historiæ talem annexit fabulam, quæ suo excessu veras etiam superat fabulas? Solum enim, inquit, patrem portarunt vino. Et sic mente ei vino deturbata, tanquam qui magia aliqua esset dementatus, hanc mundo tragicam reliquit narrationem, ut cui tempore perpetrati flagitia ab ebrietate farto subreptus fuerit sensus. O quam male mulieres illæ, ex conditivis Sodomitarum cibis, secum vinum tulerunt! O quam malum amicitiae indicem potum ex malo crateret patri suo infuderunt! Quam longe erat melius cum omnibus illud quoque viuum interire Sodomis, priusquam talem suppeditaret tragediam! Cum sint autem hujusmodi exempla, et tam multa mala quotidie in vita ex vino oriuntur, hoc quoque impudens ille sic dicit fecisse, seipsum sua quod erat, sed etiam providerit ut ejus esset abundantia.

« Plantavi enim, » inquit, « mihi vineta, » quibus opus non habebam, cum ipse vitis fertilis essem, vitis spiritualis, florens comataque et patula, vitæ ramis et earitatis pampinis complicata et contexta, cum iis qui sunt mei generis, et profoliis morum honestate comata, dulceque et matutinum botrum virtutis emuntrius⁶². Qui hæc in sua

B γέροντας τῇ δυνάμει περιέχει ὁ λόγος. Τίς γέροντος οὐδὲ τῶν πάντων, οἵτις οἶνος, οὗτον παρήσει τῇ ἀμετρίᾳ τὴν γρείαν, ἀκολασίας ἔστιν ὑπέκκωμα. ἕδοντον χορηγία, νεότητος λύμη, γήρωας ἀσχημοσύνη, γυναικῶν ἀτιμία, μανίας φάρμακον, παροινίας ἐφόδιον, ψυχῆς δηλητήριον, διυγοῖς νέκρωσις, ὀρετῆς ἀλλοτρίωσις; Ἐκεῖνον ὁ ἀπροφάσιτος γέλως, ὁ ἔπειτα αἰτίας θρήνος, τὸ αὐτόματον δάκρυον, τὴν ἀνυπόστατος μεγαλαυγίαν, τὴν ἐπιθυμίαν, τὴν ἀμηγάνων ἐλπίαν, τὴν ὑπέροχης ἀπειλὴν, ὁ ἀλογος φύσιος, τὴν κατὰ ἀλήθειαν φοβερῶν ἀντιστήστα, τὴν ἀναίτιος ὑποψίαν, τὴν παράλογος φύλακον πάρωπιαν, τὴν ὅδον ὅδουντῶν ἐπαγγελίαν· ἵνα παρῷμεν τὰ ἄλλα, τὴν ἀπρεπῆ νυσταγμὸν, τὴν πάρετον καρη-
B θερίαν, τὴν ἐκ τῆς ἀμέτρου πληθύρας ἀσχημοσύνην, τὴν τῶν ἄρθρων λύσιν, τὸν λυγισμὸν τοῦ αὐγένειας, οὐκέτι ἔκαπον ἐπὶ τῶν ὥμων ἀνέχοντος, τῆς ἐκ τοῦ οἴνου ὡρρήτητος τὸν σύνδεσμον τοῦ αὐγένοντος ὑπολιουσότης. Τί τὸ παράνομον ἄγος τῆς θυγατρομιξίας εἰργάζατο; τί τὴν διάνοιαν τοῦ λόπος ἀπὸ τῶν γινομένων ἐξέκλεψεν, ὃς καὶ τὸ ἄγος ἐτόλμησε, καὶ τὴν γνήσιαν διπερ ἐτόλμησεν; τίς ὁσπερ ἐν αἰνίγματι τὴν ἀλλοκοτον τῶν τέκνων ἔκειναν προστηγορίαν ἔκαινοτόμησεν; πῶς αἱ τοῦ ἐναγοῦς τόκου μητέρες ἀδελφαὶ τῶν ιδίων τέκνων ἐγένοντο; πῶς οἱ παΐδες τὸν αὐτὸν ἔσχον πατέρα τε ὄμοιον καὶ προπάτορα; τίς δούγκεις ἐν παρανομίᾳ τὴν φύσιν; οὐκ οἶνος ἐκεῖδες τὰ μέτρα τὴν ἀπιστούμενην ταύτην τραγῳδίαν εἰσήγεγκεν; οὐ μέθη τὸν τοιούτον μῆθον τῆς ιστορίας συνέπλεξεν, ὃς ταῖς ὑπερβολαῖς καὶ τοὺς ὄντως μύθους παρέρχεται; Ἐπότεσσαν γέροντος, φησὶν, οἶνον τὸν ἔκαπον πατέρα· καὶ οὕτως αὐτῷ τῆς διανοίας ἔξωστείτης ἀπὸ τοῦ οἴνου, κακία-
D περ μαρτίου τινὶ κατεχόμενος τὸ τραγικὸν τούτο διήγημα τῷ βίῳ κατέλιπεν, ἔκκλαπεσίτης παρὰ τὸν τοῦ ὄγρους καὶ δρόν ύπο τῆς μέθης αὐτῷ τῆς αἰτιθήσεως. « Ο κακῶς τῶν Σοδομιτικῶν ἀποθέτων αἱ γυναικες ἔκειναι μεθ' ἔαυτῶν τὸν οἴνον ἐκκομίσαστι! Ὡ κακὴν φιλοτεσίαν ἐκ πονηροῦ κρατήρος τῷ πατέρι παρεγγέλσασι! Ως πολὺ τε ἀμεινονήν μετὰ πάντων κάκεσνον τὸν οἴνον ἐν Σοδόμοις καταφθάρησαν, πρὶν τῆς τοιαύτης τραγῳδίας χορηγὴν γενέσθαι! Καὶ τοιούτων ἕνταν ὑποδειγμάτων καὶ τοσούτων καθ' ἐκάστην τῷ μέρεαν τῶν ἐκ τοῦ οἴνου κακῶν τῷ βίῳ, καὶ τούτῳ πεποιηκέναι φησίν ὁ ἀνεπαισχύντως διὰ τῆς ἔξαγορεύσεως τὰ ἔαυτον στηλίτεων, τὸ μὴ μόνον τῷ ὄντι κεχρήσθαι οἶνον, ἀλλὶ ὅπως ἂν καὶ πλεονάστειν τὴν τοιούτου κτήματος χορηγίαν προνοιθῆναι.

D traducens oratione, ut non solum usus sit vino

« Ήρέτευσα γέροντος, φησὶν, « ἀμπελῶνας » ὡν οὐκ ἔν δειθείην, ὁ αὐτὸς ἀμπελος εὐθηγοῦσα γενδυμένος, ἀμπελος πνευματική, εύθαλής τε καὶ ἀμφιλαζής, τοῖς τοῦ βίου κλάδοις καὶ ταῖς ἀγαπητικαῖς ἔλιξις διαπλεκομένη πρὸς τὸ δύστριον· καὶ κομῶσα μὲν, ἀντὶ φύλλου τῇ εὐσχημοσύνῃ τῶν τρόπων, ἥδην δὲ καὶ πίπερου τῆς ὀρετῆς βίτρουν ἐκτρέψουσα.

⁶¹ Gen. ix, 20 seqq. ⁶² Eccl. xi, 20.

Ο ταῦτα ἐν τῇ ιδίᾳ καταχρεωτών ψυχῆς, καὶ γεωργίαν οἰνον τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, καὶ ἑργάζει- μενος τὴν ἔκστον γῆν κατὰ τὴν παροιμιάδην φωνὴν, ὡς δὲ τῆς τοι: αὐτῆς γεωργίας ἀπαιτεῖ νόμος, οὗτος περ εἰκαλῶν τοῖς λογισμοῖς τὸν βίον, καὶ τὰ νόθα τῶν παραχρυμάνων ταῖς τῶν ἀρετῶν βίξαις ἐκπίλων, ἐπάρδων τοῖς μαθήμασι τὴν ψυχὴν, καὶ τῇ δρεπάνῃ τοῦ κριτικοῦ λόγου περικόπτων τὴν εἰς τὰ πειρτὰ καὶ ἀνόητα τῆς διανοίας φοράν· μακαριστέστερην εἴη τῆς γεωργίας οὕτως, τῷ τῆς σοφίας κρατῆρι τὸν ἔκστον βρέτρυν ἐκβιλίσων. Ἄλλος οὐ γνωσκει τὴν τοι: αὐτῆν φυτουργίαν, πρὸς τὴν γῆν λέγων, καὶ τὰ αὐτῆς ἀσπαζόμενος. Προστιθμέτων γάρ τούτοις τὰ τῶν κήπων ταῖς παραδείσιων τοῦ πλούτου ἔγκαλωπισματα. Τίς γρεία παραδείσιων πολλῶν τῷ πρὸς τὸν τόντον παραδείσουν βλέποντι; τις δέ μοι ἡ ἄκηπου ὅντης τοῦ τὰ λάχανα φύσιον τὴν τῶν ἀσθενούντων τροφὴν; Εἰ ἐν τῷ παραδείσῳ ἡμῖν, οὐκ ἂν εἰς πολλῶν παραδείσιων ἐπιθυμίαν διεχόμενη. Εἰ ἐν ὑγείᾳ τὴν φυσήν διηγον, ὡς δύνασθαι τῆς στερεωτέρας μετέχειν τροφῆς, οὐκ ἂν ἐν τοῖς ἱκανάνοις ἐπιτρέπολιμην, κηπεύων ἐμαυτῷ τὴν κατάλληλον τῇ ἀσθενείᾳ τροφὴν. Ἄλλη ἐπισιδή ἀπαξισθήθει τρυφὴ τῇ γρείᾳ, παρῆλθε δὲ τοὺς ὅρους αὐτῆς ἡ ἐπιθυμία, μετὰ τὴν ἐν τοῖς οἷοῖς πολυτίλειαν, καὶ τὴν ὑπωροσίαν τῶν ματαίων διπάντην, τότε καὶ τὴν ὑπαιθρίον ἐπιτηδεύει τρυφὴν· καὶ τῇ τοῦ ἀέρος φύσει πρὸς τὴν τῶν ἥδηνῶν ἐπιθυμίαν συγκέροται. Δένδρα γάρ τούτῳ διὰ τῆς γεωργίας ἐπιτηδεύεται: ἀειθαλῆ ταῖς διατάξεις, καὶ ὀντὸν δρόφους τῷ ἀέρι γινόμενα ἵνα καὶ ὑπαιθρούς διὸ ἐνοικιωτρυφῶν, καὶ παντού διπάξεις πόλεις διὰ τῆς τῶν κηπεύοντων τέχνης ἡ ἐπιφάνεια τῆς γῆς ἀμφιένυται· ὡς τὰ πανταχότεν τῆδες πάντα τῷ διθύλῳ προσπίτειν, ἢ τῷ διπέρ τὴν περιγάγῃ τῷ βλέμμα, καὶ διπάντης ἐν τοῖς κατεύμποιοις εἶναι, καὶ βλέπειν ἐν ἐκάστῃ τοῦ ἔπους ὥρᾳ τὸ ὑπέρ τὴν ὥραν, πάνταν ἐν γειμῶνι, καὶ ἀνθὴν πρόωρα, καὶ τὴν ἁνδενδρουμένην ἀμπελον, τὴν τοῖς ἀλλοτροῖοις ἀλλοῖοις τοὺς ἰδίους ἐνδιπάλεοντας, καὶ τὰς γλαφυρὰς τοῦ αἰτιοῦ πρὸς τὸ δένδρο περιπλοκές, διὰ τοῦτον τοῦς καρπῶν εἰδῆ, ἐξ ἐτερογενῶν ἀλλήλοις μιγνύμενα τὴν φύσιν βιάζεται, τῷ εἰδεῖ ταῖς τῇ γεύσει τὸ ἐπιμφοτερέζον ἐπιστραγόντα, ὡς ἀμφιτερά εἶναι δοκεῖν, ἀπερ ἀν ἐκ τῆς τῶν ἐτεροφυῶν συγκράσεως γίνεται. Ηάντα ταῦτα καὶ εἰ τοῖς κληροῦσιν ἐν τοῖς φυτοῖς τῇ τέχνῃ βιασταμένη τὴν φύσιν, οὐδὲ τῇ γρείᾳ μὲν τῆς ξανθῆς οὐκ ἐξήτησεν, ἐπιτηδεῖς δὲ ἡ παπιδαγγήρτος ἐπιθυμία· ταῦτα ἐν τῇ τῶν κήπων καὶ παραδείσιων φύλοτεχνίᾳ γεγενήθασι: δὲ τὰ ἔκστον ἐξαγορεύων λέγει. Ο γάρ εἰπὼν, διει τοι: Ἐφύτευσα πάντας ἔβλων καρπού, τῇ περιληπτικῇ ταύτῃ φωνῇ τὸ μῆδεν ἐκτελεῖται τῶν τοι: πτωτῶν συνενέδεξατο. Είτε μετὰ τὴν τροφὴν τὴν ὑπαιθρίον ταῖς ὑπωροφύοις, οὐδὲ τὸ ὄδωρ ἀτυχεῖται πρὸς τὴν τῶν ἥδηνῶν εἰσφοράν κατακείπεται, ὡς διὸν πᾶσιν ἐντρυφάζει τοῖς στοιχείοις· τῇ γῇ διὰ τῶν οἰκείων, τῷ ἀέρι διὰ τῶν ὄντων δένδρων, τῷ ὄδωτι διὰ τῆς γειτονικῆς θαλάσσης. "Ινα γάρ καὶ τοῦ ὄδωτος διῆς ἐφηδύνη τῶν διφθαλμῶν τὴν ἀπίτην,

A plantat anima, et colit vinum quod cor letificat, et suam operatur terram⁶³, ut dicitur in Proverbīis, sicut lex exigit ejus agriculturæ, utpote recte vivendi institutum rationibus et cogitationibus evocans, et adulterina evellens, quae aduasuntur virtutum radicibus, animam disciplinis irrigans, et judicis partibus fungentis rationis falce amputans impetum cogitationis ruentis ad ea quae sunt superflua et inutilia: beatus ob agriculturam fuerit hic existimandus, ut qui in craterē sapientiae vitem suam exprimat. Sed hanc plantandū rationem non novit is qui aspicit ad terram, et quae sunt terrena amplectitur. His enim addit hortorum et pomario-rum, divitiarum exquisitam et affectatam pulchritudinem. Quid multis opus est hortis ei qui ad unum intetur paradisum? Quanam autem mili est ex horto utilitas, qui producit olera qui est cibis infirmorum? Si essem in paradiſo, non ad multorum hortorum diffunderer desiderium. Si in sanitate mea ita degeret anima, ut solidioris cibi posset esse particeps, non occuparer in oleribus, hortum colendo mili procurans cibum qui infirmitati conveniat. Sed postquam semel simul cum usu ingressæ sunt deliciae, suos autem fines transiit cupiditas, post eam que in aedibus adhibita fuit magnificientiam, in tectisque et laquearibus pro- fusum et temerarium sumptum: tunc etiam subdiales exerceat delicias: et aeris natura nūtūr ad satiandum voluptatum desiderium. Per agriculturam enim providet, ut sint sibi densie et semper frondescentes et germinantes arbores, quae aeri teeti vicem præbeant: ut etiam cum sit sub dio, tanquam in domo delicate vitam agat, et omne genus herbis, per hortulanorum artem vestitur terræ superficies: adeo ut omni ex parte jucunda omnia in oculum incurvant, quoque obtutum circumferat, et semper versetur in delectabilibus, et quolibet anni tempore videat quod est praeter anni tempus, herbam in hienę, et flores qui suum tempus præveniunt, et vitem in arbores ascen- dentem, que alienis ramis suos implicat, et hedera elegantes cum arboribus amplexus, et quaque species fructuum ex iis quae sunt diversi generis sibi invicem mistæ, vim afferunt naturæ, C et aspeetu et gusto id quod est utriusque signifi- cantes, ut ambo esse videantur quae sunt ex contemplatione eorum quae sunt diversi generis. Haec omnia, et si quid aliud in plantis invenit ars vim afferens naturæ: quae quidem vita usus non requirit, requirit autem cupiditas quae castigari et coerceri non potest; haec in hortis artificiose colendis facta esse dicit is qui sua emuntat. Nam qui dixit, « Plautavi omne lignum fructiferum: » hac voce quae multa complectitur, ostendit nihil eorum defuisse. Deinde post subdiales delicias, et quae sunt sub tecto, ne aqua quidem relinquitor inutilis ad voluptates conferendas, utpote quod

oporteat in omnibus elementis se explorare deliciis: in terra per ea quae sunt ei convenientia, in aere per arbores, in aqua per mare manu factum. Ut enim aquae aspectus deceptus oblectet oculos, solum sit lacus, aqua in orbem circumadficata: ut et natatus voluptatem afferat iis qui corpora exhilarant: et defluens hortos reddit florentiores, ut que omni ex parte distribuatur ad usum eorum que irrigantur. « Feci enim, » inquit, « mihi piscinas aquarum, ut iis irrigem saltum ligna germinantem. » Hic erat mihi fons horti, nempe doctrina virtutum, per quam animae siecitas irrorabatur, contemptis aquis terrenis, quarum usus et delectatio est temporanea, illusa autem et transitoria natura. Nihil ergo fuerit melius quam e fonte divino, per quem animae virtutes oriuntur et irrigantur, brevem aliquem fluxum derivare, ut nemus bonorum studiorum et operum in nostris germinet animis, cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Locus confessionis orationem nobis adhuc detinet. Qui enim sua narrat, omnia fere persecutus, per quae huius vitae rerum vanitas agnoscitur. Nunc autem veluti quamdam maiorem tangit reprehensionem, nempe et quae ab ipso facta sunt, ex quibus accusatur vitium superbiae. Quid enim in iis quae sunt enumerata, tantum facit ad fastum, nempe domus sumptuosa, et multitudine vinearum, hortorumque et aquarum pulchritudo, piscinarumque constructio, et hortorum amplitudo, quantum quod qui est homo, scipsum existimat dominum eorum qui sunt ejusdem eius est generis? « Posse di enim, » inquit, « servos et ancillas, et fuerunt mihi vernae. » Vides tumorem arroganter. Haec vox aperte insurgit adversus Deum. Omnia enim servire ei, que est supra omnia, potestati, audiimus a prophetia. Qui autem suum facit id quod a Deo possidetur, et suo generi eam tribuit potestatem, ut se putet dominum virorum et mulierum, quid aliud quam naturam superat superbiam, qui scipsum aspicit tanquam aliquid aliud ab iis qui sunt subjecti? « Posse di servos et ancillas. » Hominem condonmas servitutis, enijs est libera, et sui juris natura, et legem fers adversus Deum, naturalem ejus legem evertens. Eum enim qui ideo factas est ut esset terrae dominus, et quem ut imperaret constituit Creator, eum subigis jugo servitutis, tanquam divino precepto resistens et repugnans. Oblitusne es quinam sunt termini tuae potestatis; nempe quod huc usque tuum definitum sit imperium, ut praevis bruis animantibus? Imperium enim, inquit, volueribus et piscibus et quadrupedibus. Quomodo praeterita quae tuae manui subjecta est servitute, adversus ipsam liberam extolleris naturam, in quadrupedum vel etiam (insectorum) pedibus carentium numerum referens id quod est ejusdem generis? « Omnia subjecisti homini, et clausisti Scripturam per prophetiam, et in eundem re-

A λίμνη τὸ ἔδαφος γίνεται, κυκλόθεν περιστοιχοδομηθέντες τοῦ ὄχατος· ὡς ἂν καὶ ἡ γῆ εἰς ἡδονὴν φέροι τοῖς φαιδρυνομένοις τὰ σώματα· καὶ τὸ ἀπορέον, εὐθαλεστέρους παραδείσους κατασκευάζοι πανταχῇ πρὸς τὰς γρείας τῶν ἀρδομένων κατασχιζόμενον. Ἐποίησα γάρ μοι, » φησί, « κολυμβήθορας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι: ἀπὸ αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶν τὰ ἔγκλα. » Ή δέ μοι: ἦν ἡ τοῦ παραδείσου πηγὴ· τουτέστιν, ἡ τῶν ἀρετῶν διδασκαλία, δι' ἣς ὁ τῆς ψυχῆς αὐγάκις ἔδροις· ζετο, ὑπεριδὼν τὸν γηνῶν ὑδάτων, ἣν πρόσκαιρος μὲν ἡ ἀπόλλαυσις, παρθενίη δὲ ἡ φύσις. Οὐκοῦν ἀμεινον ἂν εἴη τῆς θείας πηγῆς, δι' ἣς αἱ ἀρεταὶ τῆς ψυχῆς ἐκφύονται καὶ ἀρδονται, φραγίταν ἀπόβροιαν ἔκυοις δικετηγῆσαι, ὡς ἂν τὸ τῶν ἀγαθῶν ἐπιτηδευμάτων ἄλσος ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν θάλλοι, διὰ τοῦ B Κυρίου ἡμῶν Ὑησοῦ Χριστοῦ, ὃ ή δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰλίων τῶν αἰλίων. Λαμψή.

OMILIA V.

« Ετι ήμεν δὲ τῆς ἐξομοιογήσεως τόπος παρακατέχει τὸν λόγον. Ηλέντα γάρ σχέδιον διεξέρχεται δὲ τὰ ἑαυτοῦ διηγούμενος, δι' ὧν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον πραγμάτων ἡ ματαίνητης γνωρίζεται. Νῦν δὲ καθάπερ μείζονός τινος κατηγορίας ἀπετεῖται τῶν αὐτῷ πεπραγμένων, ἐξ ὧν τὸ κατὰ τὴν ὑπερφραγίαν διαβάλλεται πάθος. Τι γάρ τοσοῦτον εἰς τύχαν ἐν τοῖς ἀπηριθμημένοις ἔστιν, οἶκος πολυτελής, καὶ πλῆθος ἀμπέλων, καὶ ἡ ἐν κήποις ὥρα καὶ τῶν ὑδάτων, ἡ τε κατὰ τὰς κολυμβήθορας σύστασις, καὶ ἡ ἐν παραδείσους διάλυσις, διστὸν τὸν ἄνθρωπον ὅντα, διεσπερτὸν ἔκυον τῶν ὁμοψύλων οἰστήαι; « Ἐκτησάμην » γάρ, φησί, « δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντο μοι. » Ήρξε τὸν ὄγκον τῆς ὀλαζονείας· Θεῷ ἀντικρυῖται ἡ τοιαύτη φύσις ἀντιπαίρεται· τὰ σύμπαντα γέρο δούλα είναι: τῆς πάντων ὑπερεκιμένης ἔξουσίας, παρὰ τῆς προφητείας ἡκούσαμεν. Όσον κτῆμα ἑαυτοῦ τὸ τοῦ Θεοῦ κτῆμα ποιούμενος, ἐπιμερίζων τε τῷ γένει τὴν δυνατείαν, ὡς ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν κύριον ἑαυτὸν οἰστήαι, τι ἄλλο καὶ οὐχὶ διαβάίνει τῇ ὑπερφραγίᾳ τὴν φύσιν, ἄλλο τι ἔκυον παρὰ τοὺς ἀρχομένους βλέπων; « Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας. » Δουλεῖα καταδικάζεται τὸν ἄνθρωπον, οὐ ἀλευθέρα η φύσις καὶ αὐτεξούσιος, καὶ ἀντινομούμεταις τῷ Θεῷ, ἀνατρέπων αὐτοῦ τὸν ἐπὶ τῇ φύσει νόμον. Τὸν γάρ ἐπὶ τούτῳ γενόμενον, ἐφ' ὃ τε κύριον είναι τῆς γῆς, καὶ εἰς ἀρχὴν τεταγμένον παρὰ τοῦ πλέσαντος, τοῦτον ὑπάγεις τῷ τῆς δουλείας ξυγῷ, ὑπεράντιθεν τοῦ τοιαύτης τοῦ μαγάριμον τῷ θείῳ προστάγματι. Ἐπιλέγεται τῶν τῆς ἔξουσίας ὅρων, διὰ τοῦ μέγρου τῆς τῶν ἀλιγῶν ἐπιστασίας ἡ ἀρχὴ περιώρισται. Ἀρχέτωσαν γάρ, φησί, πετεινῶν, καὶ ιγνώμων καὶ τετραπόδων. Ηλέντα ὑπέτειχας τῷ ἀνθρώπῳ, βοῇ διὰ τῆς προφητείας ὁ Λόγος, καὶ ὅπερ ἀριθμὸν ἔχει τὰς οἰκογένειας τῷ λόγῳ, « κτίσῃ, καὶ δέξα καὶ ποθεῖται,

Μή ἐκ τῶν κτηριῶν σοι γεγόνασιν ἄνθρωποι; Μή αἱ ρύες σοι τὴν ἀνθρωπίνην γονῆν ἔτεκνάσατο; Μή τις γάρ δουλεῖα τῶν ἀνθρώπων τὰ ἔλογα. Ἐξαντέλλων γάρ χρότον τοῖς κτήνεσιν, καὶ γλόρην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Σὺ δὲ τὴν φύσιν δουλείας καὶ κυριότητος σχίσας, αὐτὴν ἔσυντη δουλεύειν, καὶ ἔσυντης κυριεύειν ἐποίησας. «Ἐκτητάμην γάρ δούλους καὶ παιδίσκας.» Ηοίτε, εἰπέ μοι, τιμῆς; Τί εὑρες ἐν τοῖς οὖσι τῆς φύσεως ταύτης ἀντίτιουν; Ήσουν κέρδατος ἐτιμῆσω τὸν λόγον; Πάτοις ὀδοῖοις τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἀντεστάλητας; Πάτων στατήρων τὴν θεόπλαστον φύσιν ἀπενεπώλητας; Εἴπεν δὲ Θεός, «Παιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόναν ἡμετέραν καὶ δύοισιν.» Τὸν καθ' ὅδοιό τητα τοῦ Θεοῦ ὄντα, καὶ πάτησης ἄρχοντα τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἔξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ κληρωτάξμενον, τίς ὁ ἀπειμπαλὸν, εἰπὲ, τίς ὁ ὄντος; Μόνου θεοῦ τὸν δυνηθῆναι τοῦτο· μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτοῦ σχεδὸν τοῦ Θεοῦ. «Ἀμεταρμέλτα γάρ αὐτοῦ,» φησι, «τὴν γαρίσματα.» Οὐκ ἀνοίγων δὲ Θεός τὴν φύσιν καταδουλώσειεν, ὡς γε καὶ αὐθιρέτως ἡμᾶς τῇ ἀμφὶ τῷ δουλωθέντες εἰς ἑλευθερίαν ἀνεκάλεσατο. Εἰ δὲ δὲ Θεός οὐ δουλοὶ ἐλεύθεροι, τίς δὲ ὑπεραπειθεῖς τοῦ Θεοῦ τὴν αὐτοῦ δυνατάτεραν; Ήῶς δὲ καὶ πραθήσεται δὲ ἄρχων πάτησης τῆς γῆς καὶ τῶν ἐπιγείων πάντων; Ἀναγκὴ γάρ πάτησα καὶ δὲ κτῆμα τοῦ παντούμενου συναποδιδοσθαι. Ήέσουν τῶν ὑπὸ πάτησαν τὴν γῆν τιμησόμεθα; Εἰ δὲ ταῦτα ἀτίμητα, δὲ διπλέρα ταῦτα, ποίας ἔξιος τιμῆς, εἰπέ μοι; Κανὸν δὲν κάθισμον, δίλον εἰπῆς, οὐδὲ οὔτε τις εὑρες τὴν πρόβητον δέξιαν τιμήν. Οὐδὲ γάρ ὅλον εἶπε τὸν κάθισμον ὁ εἰδὼς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀκριβῶς τιμησθεῖσιν. Αὕτη δέ ἐστι γῆ τε καὶ θάλασσα καὶ νῆσοι, καὶ τὰ ἐν τούτοις πάντα. Τί οὖν καταθήσεται ὄντος; Όντος τοῖνυν δέ τον ὄντος ή, οὐδὲν ἔτερον ἢ δὲ τῆς γῆς κύριος ἐπὶ τὸ παλητήριον ἔχεται. Οὐδούν συναποκρυψθήσεται αὐτῷ δηλαδή καὶ ἡ ὑπάρχουσα κτίσις. Αὕτη δέ ἐστι γῆ τε καὶ θάλασσα καὶ νῆσοι, καὶ τὰ ἐν τούτοις πάντα. Τί οὖν καταθήσεται ὄντος; Τί δέ λέγεται ἀποδιδύμενος, τοσούτου κτήματος ἀπομένου τοῦ συναλλάγματος; ἀλλὰ τὸ βραχὺ βολίδιον, καὶ ἡ ἐγγεγραμμένη συνήρητη, καὶ ἡ τῶν διεστῶτων ἀπαρθίμητος, δεσπότην τε τῆς εἰκόνος τοῦ Θεοῦ εἶναι σε τὸ πάτητον. Ω τῆς ἀνοίξις. Εἰ δὲ ἀπόλοιτο τὸ συμβόλαιον, εἰ δὲ ὑπὸ σητῶν διακριθείη τὰ γράμματα, εἰ δὲ δύστατος ποθεν παρεμπεστῶτα δράντις ἔχειτείσειν, ποῦ σοι τὰ τῆς δουλείας ἐνέγκυρα; Ήσυ σοι τὰ τῆς δεσποτείας ἐφόδια; Οὐδὲν γάρ ὁρῶ πλέον παρὰ τὸν ὑποχείριον ἐκ τοῦ ὄντομάτων σοι προσγινόμενον, πάτην τοῦ ὄντομάτων. Τί γάρ τῇ σῇ φύσει ἡ ἔξουσία προσέθηκεν; Οὐ γέροντος, οὐ προτερήματος ἐκ τῶν αὐτῶν σοι ἡ γένεσις, δύοισι τροποῖς ἡ ζωὴ, κατὰ τὸ ίσον ἐπικρατεῖ τὰ τὰ τῆς φύσης καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη, σοῦ τε τοῦ κυριεύοντος καὶ ἐκείνου τοῦ ὑπεξευγμένου τῇ κυριότητι δόμναι καὶ εὐθυμίαι, εὐφροσύναις καὶ ἀδέμονίαι, λύπαις καὶ ξύδοναι, θυμοῖς καὶ φόβοις, νόσοις καὶ θάρασσοι. Μή τις ἐν τούτοις διαφορὰ πρόβητον δοῦλον τῷ κυριεύοντος; Οὐ τὸν αὐτὸν ἔλκουσιν ἀέρα διὰ τοῦ διαθημάτος; Οὐχ ὥστε τις τῆς

A fuit numerum quae ratione sunt subjecta e pecora, boves et oves⁶⁴. » Num ex pecoribus tibi nati sunt homines? Num tibi boves humanam procrearunt sobolem? Una enim hominum servitus sunt bestiae expertes rationis⁶⁵. Producens enim fenum jumentis, et herbam servituti hominum. Tu autem servitutis et dominii scissa natura, ipsam sibi ipse servire, et in seipsum dominatum obtinere fecisti. « Possedi enim servos et ancillas. » Quo, die, quæso, pretio comparasti? Quid in rebus invenisti, quod hujus naturæ pretio responderet? Quot nummis aestimasti rationem? Quot obolos expendisti pro Dei imagine? Quot stateribus emisti que a Deo facta fuit naturam? Dixit Deus, « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram⁶⁶. » Eum B qui ad Dei factus est similitudinem, et qui universi terre imperat, et qui omnium que sunt supra terram potestatem a Deo est adeptus, die quis est qui vendat, quis qui emat? Solius Dei est hoc posse: immo vero ne ipsius quidem est, prope dixerim, Dei. « Sine poenitentia enim, » inquit, sunt « ejus dona.⁶⁷ » Non ergo Deus naturam redegerit in servitatem, qui etiam sua sponte nos peccati servituti addicatos, assernit in libertatem. Si autem Deus id quod est liberum non redigit in servitatem; quis est qui Dei potestati præfert suam? Quomodo autem vendetur qui p̄ceest universæ terre et omnibus que sunt supra terram? Omnino enim necesse est etiam simul vendi facultates ejus qui venundatur. Quantæ aestimabimus ea quæ sunt super omnem terram? Quod si ea sunt inestimabilia, quanti pretii est is qui est super haec omnia, die, queso? Etiamsi dixeris totum mundum, ne justum quidem pretium dixeris. Qui enim humanam novit naturam, nec totum quidem mundum dixit esse satis justum pretium, quod detar pro anima hominis. Homo ergo quando fuerit venalis, nihil aliud in forum ducitur quam terræ dominus. Simil ergo cum eo scilicet venundanda proclamabitur, et quæ est creatura. Ea autem est et terra et mare et insulae, et quæ in his sunt omnia. Quid ergo solvet qui emit? Quid autem accipiet qui vendit, eum contractum tanta consequatur possessio? Sed parvus libellus, et scripta conventio, et obolorum enumeratio te fecerit, ut te putes dominum Dei imaginis. O amentiam! Sed si pereat contractus, si a tincis corrosio fuerint litteræ, aut si alicunde incidens aquæ gutta deleverit, ubinam tibi sunt dominatus argumenta, quæ probant te esse dominum? Ex eo enim qui est sub manu tua, nihil aliud tibi video accedere præter nomen. Quid enim potestas tua adjectit nature? non tempus, non ultra privilegia. Ex iisdem tibi est ortus, eodem modo a vobis vita degitur, ex æquo dominantur animi et corporis affectiones, in te qui es dominus et in illum qui est subjectus tuo dominio, inæror et animi alacritas, letitia et tristitia, dolor et voluptas,

⁶⁴ Rom. viii, 29.

⁶⁵ Psal. viii, 8. ⁶⁶ Gen. i, 26

ira et metus, morbus et mors. Estne in his aliquod disserimen inter servum et dominum? Annon per anhelitum eundem trahunt aerem? Non similiter solem intuentur? Non eadem nutriendi adjectione suam conservant naturam? Non est eadem viscerum constructio? Annon ambo sunt post mortem unus putvis? Non unum est judicium? Non est commune regnum, et gehenna communis? Qui aequalis es in omnibus, in quo, queso, superior fueris, ut eni sis homo, dominum hominis te ipsum putas? Et possedi, inquit, « servos et aneillas, tanquam caprarum aliquos et pororum greges. Nam cum dixisset, « Possedi servos et ancillas, adiecit quanta sibi prius fuisse prosperitas in busbus et ovibus. Et multa, inquit, « mihi fuit possessio boum et ovium, utpote quod in pari ordine potestatis et haec et illa subjecta essent.

Deinde post haec ad majora peccata progreditur ejus enuntiatio, et sibi inesse vociferatur omnium malorum radicem, nempe avaritiam. Sie enim dicit in contextu dictioris: « Collegi mihi et argentum et aurum. » Quid enim noenit aurum terra immistum, et in illis cestum locis, in quibus a Creatore possum fuit ab initio? Quidnam tibi plus utilitatis afferre fecit rerum opifex quam fructus terre? Num tibi solos arborum fructus et semina tribuit ad nutrimentum? Cur datae potestatis terminos transgrederis? Aut ostende haec quoque tibi concessa a Creatore ut fodias, et metalla seruteris, et ea igne fundas, et congreges quae non sparsisti; aut haec fortasse nulli esse criminis affinia quis existimaverit, sie tibi pecuniam congregare ex metallis terrae? sed quoniam additur orationi regum et regiom copias, mens congregandi non potest esse a culpa immunis. Tanquam enim regiae lieeat potestati ex regionibus congregare copiam pecuniae: vectigalia seilicet imponere, decimas exigere, pecuniam conferre, eos qui ejus imperio subjecti sunt, cogere, sic dicit se aurum et argentum congregasse. Ceterum seu sic, seu aliter se dicit congregasse, libenter seirem quid emolumenti redibit ad eum qui hanc congregat materialia. Fingamus eam non per minam aut drachmam aut talentum venire ad eos qui sunt cupidi pecuniae, sed eis simul repente omnia facta esse aurea, terram, arenam, montes, campos, saltus, ponamus omnia repente in eam mutata fuisse materiam, quid per haec vltate accedet ad beatitudinem? Si illud videt in universo quod nunc cernit in exiguo, quid ex animi honis, quid ex iis quorum studio ducimur propter corpus, ex illa tanta eveniet copia? Ex eo estne nulla spes, ut qui vivit tantam habens vim auri, sit sapiens, ingeniosus, contemplativus, scientia præditus, Deo charus, modestus, purus, imparabilis, cuiuslibet quod ad vitium attrahit expers et minime capax? An hoc quidem minime, sed ut sit potens corpore, et ut vitam extendat in multa saecula, senio non confectus, et morbo minime affectus, nullique calamitati obnoxius, et omnia quorum studio ac desiderio in vita charius tenentur homines? Sed nemo est adeo stolidus, neque

A τῆς τροφῆς προσθήκη συντηρεῖσι τὴν φύσιν; Οὐχ αἱ αὐταὶ τῶν σπλαγχνῶν κατακεναι; Οὐ μία κόνις οἱ δύο μετὰ τὸν θάνατον; Οὐδέ ἐν τῷ κριτήριον; Οὐ κοινὴ βασιλεία, καὶ γέννα κοινή; Ὁ ἐν πᾶσι τῷ ίσον ἔχων, ἐν τίνι τῷ πλέον ἔχεις, εἰπὲ, ὥστε ἀνθρώπους διτα δεσπότην ἀνθρώπους ἔσαντιν οἰεσθαι; Καὶ ἐκτητάμην, » λέγεις, « δοῦλους καὶ παιδίσκας. » Ωσπερ αἰπόλιον τι, ἢ συσθέσιον. Εἰπέντο γάρ ὅτι « Εκτητάμην δούλους καὶ παιδίσκας, προσθήκης τὴν ἐν τοῖς ποιμνίοις καὶ βουκόλοις προγεγενημένην εὐθυμίαν αὐτῷ. Καὶ κτῆσις » γάρ, φησί, « βουκόλου καὶ ποιμνίου ἑγένετο μοι πολλή, ὡς ἐν τῇ ἑτη τάξει τούτων τε κάκείνων ὑπεξευγμένων τῇ ἔξουσίᾳ.

B Είτε ἐπὶ τούτοις ὁδῷ πρόεισιν ἐπὶ τὰ μείζω τῶν ἀμαρτημάτων ἡ ἔξαγρότευσις· βοῦς γάρ καθ' ἐκυτοῦ τὴν πάντων τῶν κακῶν φίξαν, ξεῖς ἔστιν ἡ φιλαργυρία. Καὶ φησιν ἐπὶ λέξεως οὕτως: « Συνήγαγρόν μοι καί γε ἀργύριον καὶ γε χρυσόν. » Τί γάρ ἐλύπησε τῇ γῇ καταμεμιγμένον τὸ χρυσόν, κάκείνοις ἐκκεχυμένον τοῖς τόποις, οἵς ἐξ ἀρχῆς ἐντείθη παρὰ τοῦ κτίσαντος; Τί δέπιλήν σοι πλέον περὶ τοὺς καρποὺς τῆς γῆς ὁ δημιουργήσας ἐποίησεν; Οὐ μόνα σοι τὰ ἀκρόδυνα καὶ τὰ σπέρματα πρὸς τὴν τροφὴν ἀπεκλήρωσεν· διὰ τί παρέρχῃ τῆς ἔξουσίας τοὺς ὄρους; Η δεῖξον σοι καὶ ταῦτα συγκεκριμένα παρὰ τοῦ Κτίσαντος, ὥστε μεταλλεύειν ταῦτα ἀνόρθωσειν, καὶ πυρὶ καταχωνεύειν τὸ ὑποκείμενον, καὶ συνάγειν ταῦτα ἢ μὴ ἐσκόρπισας· ἡ ταῦτα μὲν ἵστος οὐδὲν ἔγκλημά τις εἶναι λογίστας, τὸ οὕτω σεαυτῷ συνάγειν ἐκ τῶν τῆς γῆς μετάλλων τὰ κρήματα; ἀλλ᾽ ἐπειδὴ πρόσκειται τῷ λόγῳ, διε περιουσιασμὸς βασιλέων καὶ τῶν χιυρῶν, οὐκέτι πρὸς τὸ ἀνέβυνον ἡ τοῦ συναγαγεῖν διύνοια φέρεται. Ως γάρ ἐδύν τῇ βασιλικῇ δυναστείᾳ ἐκ τῶν χωρῶν τὸν περιουσιασμὸν τῶν κρημάτων συνάγειν δηλοῦσι φόρους ἐπιβάλλειν, δεκάτας εἰσπράττεσθαι, εἰσφέρειν γρήματα, τοὺς ὑποχειρίους καταναγκάζειν, οὕτως συνειλογένται φησὶ τὸ τε χρυσόν καὶ τὸ ἀργύριον. Πλὴν οὕτως εἰτε ἐτέρως, τέλως ἀν μάθοιμι το πλέον ἔσται τῷ τάξις τοιαύτας ὅλας συνάγοντε. Δεδούσθω καθ' ὑπόθεσιν, μὴ κατὰ μνᾶν, ἢ δραχμὴν, ἢ τάλαντον τοῖς φιλοχρηματοῦσι προσγίνεσθαι, ἀλλ᾽ ἀθρόως αὐτοῖς ἀποχρωσθῆναι τὰ πάντα, τὴν γῆν, τὴν φύσιμον, τὰ ὅρη, τὰ πεδία, τὰς νάπας, πάντα ὑποθῶμεν πρὸς ταῦτην κατὰ τὸ ἀθρόον μεταθεβλῆσθαι τὴν θάλην, τί τῶν τῆς φυσῆς ἀγαθῶν, τί τῶν κατὰ σῶμα επουδαίομένων, διὰ τῆς τοιαύτης περιουσίας γενήσεται; ἄρα τις ἐλπίς ἔσται διὰ τούτου, τὸ ἐν τοσούτῳ ζῶντα χρυσῷ γενέσθαι: σοφὸν, ἀγγίνουν, θεορητικὸν, ἐπιτεχμόνα, φίλον Θεῷ, τύφρον, καθαρὸν, ἀπαθῆ, παντὸς τοῦ πρὸς κακίαν καθίλκοντος ἀμιγῆ τε καὶ ἀπαράδεκτον; ἢ τοῦτο μὲν οὐλή, δυνατὸν δὲ τῷ σώματι, καὶ εἰς πολλὰς ἐπόνους ἐκπονούμενάς τὴν ζωὴν παρατείνουσα, ἀγήρω καὶ ἀνοσον καὶ ἀπόμονα, καὶ πάντα ὅσα περὶ τὸν ἐγ σφόδρα θίουν σπουδάζεται; Ἀλλ᾽

οὐδεὶς οὗτος μάκαρις, οὐδὲ τῆς φύσεως τῆς κοινῆς ἀγεπίκεπτος, ὃς ταῦτα νομίσαι τοῖς ἀνθρώποις προσγίνεται, εἴπερ εἰς πλήθος ἕρθοντος τὸν χρημάτων ὅλην κατ' ἔξουσιαν πᾶσι προχέοιτο. Ἐπειὶ καὶ νῦν ἔτιντις πολλοὺς τῶν κατὰ τὴν τοιωτήν προεχόντων περιουσίαν ἐλεεινῷ σώματι ζῶντας, οἷς εἰ μὴ παρεῖν οἱ θεραπεύοντες, μὴ δὲν αὐτῶν ἴκανος εἶναι πρὸς τὴν ζωὴν. Εἰ οὖν ή καθ' ὑπόθεσιν τὸν τοῦ χρυσίου περιουσίαν προτείνεται τῷ λόγῳ, οὕτε σώματος, οὕτε ψυχῆς τι κέρδος ὑπέδειξεν· πολὺ μᾶλλον τὸ ἐν διλήψῃ δεικνύμενον ἄχρηστον εἰς ὑφίσειν τῶν ἔχοντων ἐλέγχεται. **II** Τί γάρ ἂν γένοιτο παρ' αὐτῆς τῆς ὅλης τῷ ἔχοντι, ἢ μήτε γενέσει, μήτε διφρήσει, μήτε τῇ ἀκοῇ ἐνεργὴν γίνεσθαι, ἢ κατὰ τὴν ἀρχὴν ὁμοτίμως πρὸς πᾶν τὸ ἀντίτυπον ἔχει; μὴ γάρ μοι τὴν ἐκ συναλλαγμάτων πορίζομέντην τροφὴν ἢ περιβολὴν, τῷ χρυσῷ προτείνεται τις. Ὁ γάρ χρυσὸς τὸν ἄρτου, ἢ τὸ ἱμάτιον ἀλλαζόμενος, τοῦ ἀγρήστων τὸ ἐπωφελές διημείψατο, καὶ τῇ, τροφὴν ἔσυτῷ τὸν ἄρτον, οὐ τὸν χρυσὸν ποιησάμενος. Ὁ δὲ τὴν ὅλην ταῦτην διὰ τῶν τοιωτῶν συναλλαγμάτων ἔσυτῷ συναγαγὼν, εἰς τὶς τῶν χρημάτων ἀπώντα, τὶς συμθουλὴ διὰ τούτων, τὶς διεδυσακτὰ πραγμάτων, ποιὰ τοῦ μέλλοντος πρόβρησις; Τις πρὸς τὰς τοῦ σώματος ὁδύνας περαμοθίαν ἔσχεν; ἡριθμησεν, ἀπέθετο, σφραγῖδα κατεγμήνατο, αἰτηθεὶς ἡρυνταχτο, ἀπιστηθεὶς καὶ ἐπώμοσεν. **III** Οὗτος ὁ μακαρισμὸς, τοῦτο τῆς σπουδῆς τὸ πέρας, αὔτη ἡ ἀπίλαυσις, μέχρι τούτου η ἐνδικμονία, τὸ, ὅλην τῇ ἐπιτρόπῳ πορίτασθαι. Ἀλλ' εὐγρούν, φησι, τοῦ χρυσίου τὸ εἶδος. Μή καὶ τοῦ πυρὸς εὐγρούτερον; Μή τῶν ἄστρων περικαλλέστερον; Μή τῶν ἀκτίνων τοῦ ἥλιου φανώτερον; Τις ὁ κωλύων σε τῆς ἀπολαμψεως ταῦτης, ὥστε σοι ἀνάγκην εἶναι διὰ τῆς εὐγρολας τοῦ χρυσοῦ τὰ τῆς ἡδονῆς πορίζειν ταῖς ὅψεσιν; Ἀλλὰ σθέννυται, φησι, τὸ πῦρ, καὶ ὁ ἥλιος δύεται, καὶ οὐ διαρκεῖ τῆς λαμπτηρός ἡ χάρις. Τοῦ δὲ χρυσοῦ τίς, εἰπέ μοι, διὰ τοῦ σκότους παραλλαγὴ πρὸς τὸν μόλιθδον; Ἀλλ' οὐκ ἀν, φησιν, ἐν τῷ πυρὸς, ἢ τῶν ἄστρων γένοιτο τὸ μέν δέρρετα καὶ περιέξει, καὶ πόρπει, καὶ ξῶναι, καὶ μανίακαι, καὶ στέφανοι, καὶ τὰ τοιωτά· δὲ χρυσὸς ταῦτα τε ποιεῖ, καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς κόπτον ἐπιτρέπεται. **IV** Ηγαγε πρὸς τὸ κεφάλιον τῆς ματαίστητος σπουδῆν η συντριγορία τῆς ὅλης. Λανθὸν γάρ τοῦτο πρὸς αὐτὸύς εἴποιμι ἀν· Ἀντὶ τίνων σπουδᾶσι οἱ χρυσῷ τὴν κόμην περιτινθέων, ἢ τῶν ὕπων δέξπιτων τὰ περικοσμήματα, ἢ τὴν δέρην περιθάλλων τοῖς περιτραγήλοις χλιδῶσιν, ἢ ἐν ἄλλῳ τονι φέρων μέρει τοῦ σώματος χρυσὸν προδεικνυσιν; Ὡπούπερ ἀν τύχοι προθεῖλημένος τοῦ σώματος, οὐδὲν αὐτὸς πρὸς τὴν αὔγην τοῦ χρυσίου μεταμορφούμενος. Ὁ γάρ πρὸς τὸν χρυσοφοροῦτα βίλεπων, τὸν μὲν χρυσὸν οὔτως ὅρξ, ὃς εἰ τύχειο καὶ ἐν τοῖς πρατηροῖς προκείμενος· τὸν δὲ φυροῦντα οἵτις τε πέψυκε τοιωτὸν βίλεπει. Κανὸν εὑργέας τε καὶ διάγλυφον ἢ τὸ χρυσίον, κανὸν τὰς γλαυράς της πυραυγεῖς φραγίδας ἐν ἔσυτῷ περιείρην, οὐδὲν μᾶλλον αἰσθητὸν τινα τῶν περικειμένων ἡ φύσις ἐδέξατο· ἀλλ' εἰ τε λαθῇ τις εἴη περὶ τὰς ὅψεις, εἴτε τι λείποι τῶν κατὰ τὸ φύσιν, ἢ ὁρθαλκοῦ ἐκράνεν-

A communis naturae adeo imperitus, ut haec existimet adesse hominibus, si in summa copia pecunie materia libere omnibus profundatur. Nam nunc quoque licet videre multos ex iis, qui ejusmodi prater ceteros abundant facultatibus, vivere corpore miserabili, quibus nisi adessent qui eos curarent, absque iis non possent vivere. Si ergo que nobis ex hypothesi proposita est in dicendo auri copia, neque corpori, neque animæ ullum affert lucrum aut commodum: multo magis ejus modicum arguitur esse inutile, ut prodesse possit iis qui id habent. Quid enim ex hac materia redire potest ad eum qui ipsam habet, que neque in gustum, neque in odoratum, neque in auditum aliquid operatur, que etiam in quodvis quod resistit similiter se habet, quod ad tactum attinet? Nam quod ex contractu paratur alimentum aut vestimentum, auro nemo ascribat. Qui enī auro panem aut vestem permittavit, ut vivat, dedit utile pro inutili, ut qui panem, non aurum pro nutrimento sibi asicerit. Qui autem per ejusmodi contractus hanc sibi colligit materiam, ad quamnam rem ea utitur, quod consilium ex istis, que documenta deponi possunt ad res gerendas, quamnam futuri predictio? Quis ex ea adversus dolores corporis habuit solatium? Numeravit, reposuit, sigillo obsignavit, eum ab eo peteretur, negavit, et cum ei fides non haberetur, etiam pejeravit. Haec est beatitudo, hic est finis ejus quod in ea ponitur studii, hic fructus, hic usque procedit felicitas, ut materiam prebeat perjurio. At pulchri coloris, inquit, est auri species. Num est etiam coloris pulchrioris quam ignis? Num stellis est speciosior? Num radiis solis splendidior? Quis est qui vetat quo minus his fruaris, ut tibi necesse sit per auri speciem oculis parare voluptatem? At ignis, inquit, extinguitur, et sol occidit, nec perennis decor ejus splendoris. Quid autem, die, queso, tempore tenebrarum differt aurum a plumbō? At ex igne, inquit, vel ex stellis fieri non possunt nobis monilia, zonae, torques, et coronæ, et quæ sunt ejusmodi: aurum autem haec efficit, et si quid paratur ad ornatum. Ad summum studium vanitatis deduxit auri defensio. Hoc ipsum enim eis dixerim: Quidnam sibi vult et quod est ejus studium, qui curat ut auro coma niteat, aut qui auribus appendit ornamenta, aut qui luxurianti torque collum circumdat, aut se in aliqua alia parte corporis aurum ferens ostendit? Ubiunque id fuerit situm in corpore, ipse ab auri splendore minime transformatur. Qui enim intuetur eum qui aurum gestat, revera quidem aurum videt, perinde ac si sit propositor venale: eum autem qui id gestat, talē qualis est natura aspicit. Etiam si pulchre elaboratum et celatum sit aurum, etiam si virides aut ignis instar candentes gemmas in se contineat, nihil magis accepit natura sensum eorum que sunt adiecta: sed sive morbo aliquo laborat visus, sive aliquid deticit eorum que sunt secundum naturam, utpote quod vel oculus effluxerit, vel gena in-

creatrice turpiter cavata fuerit, manet tunc puto in A tos, ἥ παρειᾶς εἰδεχθῶς ἐν οὐλῇ κοιλανθεῖσῃς, μένει τὸν αἰσχος ἐν τῷ φωνομένῳ, μηδὲν τῇ αὐγῇ τοῦ χρυσίου ἐπιτκοτούμενον· κανὸν ἐπαλγῆς ὡν τῷ σώματε τύχοι, οὐδεμίαν ἐπίγαγε παραμυθίαν τῷ πονοῦντες ἡ ὄλη.

Quod ergo neque ad pulchritudinem, neque ad bonam corporis habitudinem, neque ad levandos dolores, iis qui ejus studio tenentur, assert aliquid utile, cur tanto studio queritur; et quomodo sunt affecti ii quorum cor in hae contabescit materia, cum in auri possessione ipsa eos arguat conscientia, quod ex ea sibi promittant magnum aliquid emolumenium? Si quis ergo eos roget, ut, si in illud velint suam mutari naturam, et id fieri quod tantopere expetunt, et in tanto habent honore, petant eam mutationem, ut ex hominibus in aurum transeat eorum natura, et non sint amplius ratione et intelligentia prædicti, et ad vitam utentes sensibus, sed pallidi, graves, et voce earentes, inanimique et insensiles, quae est auri natura; non existimo id esse electuros, nec eos quidem qui contabescunt vehementi auri desiderio. Si ergo ii qui sunt sanæ mentis exsecurant et abominantur habere proprietates inanimes materie, quemam est eorum ratione plane carent in iis acquirendis insanias, quorem finis est vanitas, ut et cades propterea facere, et latrocinium exercere audiant ii, qui pecunie insana laborant rabie? Nec hoc solum, sed etiam improbum fenoris inventum, quod qui aliud latrocinium et parcieidium nominaverit, C non procul ab eo quod decet, aberraverit. Quid enim refert an eiameulum perfossis muris prædounis more aliena habeas, et pratererunt cæde te eorum que habebat dominum constitutas: an fenoris necessitate acquiras ea quae ad te non pertinent? O malum vocabulum, fenus sit nomen latrocinii! o acerbas nuptias! o improbam conjunctionem, quam natura quidem non cognovit, avarorum autem morbus inter inanima innovavit! O graves et molestos conceptus, ex quibus ejusmodi fetus (nempe fenus) enascitur! Solummodo in rebus, que sunt, discernitur animatum per disserimen sexus masculini et feminini. Eis dixit Deus creator, « Crescite et multiplicamini ⁶⁸; » ut per mutoam ex se interesse generationem augerentur et multiplicarentur que gigantum animantia. Auri autem fetus, nempe fenus, ex quoniam consistit matrimonio? ex quoniam perficitur conceptione? Caeterum ex Prophetâ didici quae sit hujus fetus conceptio. « Ecce parturit injustitiam, concepit laborem, et peperit iniquitatem ⁶⁹. » Ille est ille partus, quem parturit quidem avaritia, parit autem iniqutitas, et obstericatur inhumanitas. Qui enim semper eelat opes, et juratus affirmat se non habere, cum videbit pressum necessitate, tunc ejus crumena pregnans cernitor, tunc lucri desiderio sceleratum parturit fetus, et spem fenoris misero ostendit,

“Ο οὖν μήτε πρὸς κάλλος, μήτε πρὸς εὐεξίαν σώματος, μήτε πρὸς τὴν τῶν ἀλγημάτων παραμυθίαν φέρει τι γρήσιμον τοῖς σπουδάζουσιν, ὑπὲρ τίνος σπουδάζεται; καὶ τις ἡ διάθεσις τῶν τῇ παρδίᾳ προστετηκότων τῇ ὄλῃ, ὅταν ἐν τῷ συνειδήτῃ τῆς τοιχύτης κτήσεως τύχωντις ὄντες, ὡς τι πλέον ἔχοντες ἔστωντος ἐπαγκάλονται; “Ἄρ’ εἰ τις αὐτὸν ἐριθίσειεν, εἰ δέχονται αὐτοῖς ἀμειβόθησαν πρὸς ἔκεινο τὴν φύσιν, καὶ γενέσθαι τοῦτο, διὰ τὴν τοσαύτη παρ’ αὐτῶν διαθέσει τετίμηται, ἔλοιπο ἀν τὴν μεταβολὴν, ὥστε ἐξ ἀνθρώπων πρὸς τὸν χρυσὸν αὐτοῖς μεταβῆναι τὴν φύσιν, καὶ δειγμῆναι μηκέτι λογικοὶ τε καὶ διανοητικοὶ, καὶ τοῖς αἰσθητηροῖς πρὸς τὴν ξαρῆν κεχρημένοι, ἀλλ’ ὥχροι τε καὶ βαρεῖς καὶ ἄναυδοι, ἀψύχοι τε καὶ ἀναίσθητοι, οἷα ἡ τοῦ γρυποῦ φύσις ἔστιν, οὐκ ὁν οἴμαι ταῦτα ἐλέθοι, οὐδὲ τοὺς σφρόδρα διὰ τῆς ἐπιθυμίας συντετηκότας τῇ ὄλῃ. Εἰ οὖν ἐν κατάρρᾳ τοῖς εὗ φρονοῦσιν ἤδη ἔστι, τὸ ἐν τοῖς ιδιώμασι τῆς ἀψύχου ὄλης γενέσθαι, τις ἀλογος περὶ τὴν κτήσιν τούτων μανία, ἦν τὸ τέλος ἡ ματαίστης ἔστιν, ὡς καὶ φύσιν διὰ τοῦτο καὶ ληστείας κατατομῆσαι τοὺς προλελυστηκότας τοῖς χρήμασι; καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς πονηρᾶς ἐπινοίας τῶν τόκων, ἦν ἀλλην τις ληστείαν καὶ μιαστρίαν διορμάσαι, οὐκ ἂν ἀμάρτωτο τοῦ δέοντος. “Η τι γάρ διαφέρει λαζαρίως ἐκ τοιχωρυχίας ἀλλήτρια ληστάμενον ἔχειν, καὶ τῷ φύνη τοῦ παρθενεύοντος, δεσπότην ἀευτὸν τῶν ἔκεινου ποιεῖν, ἥ διὰ τῆς τῶν τόκων ἀνάγκης κτᾶσθαι τὰ μὴ προστήκοντα; “Ω κακῆς προστηγορία! τόκος οὐνομα τῆς ληστείας γίνεται. “Ω πικρῶν γάμων! “Ω πονηρᾶς τυπωγίας, ἦν ἡ φύσις μὲν οὐκ ἐγνώρισεν, ἥ δὲ τῶν φύλογρηματούτων νόσος ἐν τοῖς ἀψύχοις ἐκκανιστόμηται! “Ω χαλεπῶν κυρημάτων, ἀρ’ ὅν δι τοιούτος τόκος ἐκφύεται. Μόνον ἐν τοῖς οὖσι τὸ ἔμψυχον τῇ κατὰ τὸ ἄρρεν καὶ θῆλυ διαφορὰ διεκρίθη. Τούτοις εἶπεν ὁ πλάστης Θεός, « Λύξαντες καὶ πληθύνετε, ὥστε διὰ τῆς ἐξ ἀλλήλων γενέσεως εἰς πλήθος τὸ ζωογονούμενον αὔξεσθαι. ‘Ο δὲ τοῦ γρυποῦ τόκος ἐκ ποιῶν γάμων συνισταται; ‘Ἐκ ποιέας τελεσφορεῖται κυήσεως; ‘Αλλ’ οἶδα τὴν ὧδηνα τοῦ τοιούτου τόκου παρὰ τοῦ Προφήτου μαθὼν, « Ιδούς ὧδηνεν ἀδικίαν, συνέλαβε πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν. » Οὗτος ἔκεινος ἔστιν ὁ τόκος, δην ὀδηγήσει μὲν ἡ πλεονεξία, τίκτει δὲ ἡ ἀγομάτια, καὶ ἡ μισανθρωπία ματεύεται. ‘Ο γάρ ἀει κρύπτων τὴν εύποριαν, καὶ ὅρκι τὸ μὴ ἔχειν πιστούμενος, ἐπειδάν τινα ἕλη ἀνάγκη καταπνιγθέμενον, τότε ἐγκύμων τῷ βαλαντίῳ προσφαίνεται· τότε τὸν πονηρὸν τῇ φύλοκερδεῖξ ὧδηνει τόκον, ἐλπίδα τοῦ δανεισμάτος τῷ δυστυχοῦντι προδείκνυσιν, ἥν ἐπιθάλλει ὄλην τῷ δυστυχήματι, ὕσπερ δὲ τῷ ἐλαϊῳ κατασθενύσιν τὴν φλόγα. Οὐ γάρ ἐθεράπευσε τῷ δανειῷ τὴν ζημιάν, ἀλλ’ ἐπέτειν· καὶ ὕσπερ ἐν τοῖς αὐγματίσ αὐτομάτως ἀκανθοφοροῦσιν αἱ προσωραῖς, οὕτω καὶ ἐν τοῖς συμ-

⁶⁸ Gen. i, 22. ⁶⁹ Psal. vii, 15.

φοραῖς τῶν στενοχόρουμάκων, οἱ τῶν πλεονεκτῶν ἀλιγανοῦσι τόκοι. Είτα προτίσει τὴν γένερα μετὰ τοῦ γρήματος, ὡςπερ ἡ ὄρμη τὸ κεκρυμένον ἄγκιστρον τῷ δεινάστρατῳ. Ηεριχωνὼν δὲ ὁ δεῖναῖος τῇ πρᾶξῃ τὸ παρὸν εὐπορίζει, καὶ εἰ τὸ χρυστὸν ἐν ἀποθέτοις εἶχε, τῇ τοῦ ἀγκιστρου ὀλκῇ συνεξέμεσσε. Τοιαῦτα τὰ τῶν τόκων εὐεργετήματα. Κανὸν μέν τις πρᾶξις βίᾳν ἀφέληται τινος τὸ ἐφόδιον, ἢ λαθὸν ὑποκλέψῃ, βίκτος καὶ λαποδύτης, καὶ τὰ τοιαῦτα λέγεται· ὃ δὲ τὴν ἀδικίαν ἐμμάρτυρον καὶ τὴν πικρίαν παισθμανος, καὶ συνοήγκας τὴν παρανομίαν κρατύνον, φιλάνθρωπος καὶ εὐεργέτης, καὶ σωτῆρ, καὶ πάντα τὰ γηραστὰ τῶν ὄνομάτων προσαγορεύεται· καὶ τὸ μὲν ἔξιν φαριτεώς κέρδος, κλέμμα λέγεται, ὃ δὲ διὰ τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ἀπογυμνῶν τὸν Χριστὸν, φιλανθρωπίζει τὴν πικρίαν ὑποκορίζεται· οὕτω γάρ τὰς ξηραῖς τῶν δειλίσιον κατονομάζουσι. «Συνήγαγόν μοι καὶ γε ἀργύριον καὶ γε χρυσίον.» Ἀλλὰ τούτου γάριν ὁ σοφὸς πατιδέων τὸν βίον, ἐν τῷ καταληγεῖ τῶν ἐξαγορευομένων καὶ ταῦτα κατηριμήσατο. Ἰνα μαθέντες οἱ ἄνθρωποι περὰ τοῦ τῇ πείρᾳ κατεγνωσμένων τοῦτο ἔστι, φυλάξινται περὶ τῆς πείρας τὴν τοῦ κακοῦ προσθελόντες· καθόπερ ἔστι καὶ τοὺς ληστρικούς τοὺς καὶ θρησκευτῶν τόπους ἀποθέους διελθεῖν, διὰ τὸ προσληστὸν τοὺς ἐν τούτοις προκαταβούντας. Ικλῆσις δὲ ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, καλῶς τὸ πάθος τῆς φιλαργυρίας ἀρίζεται, διέξαντας τὴν πάντων τῶν κακῶν ἀποφῆναντος. «Ωσπέρ γάρ εἰ τινὶ μέρει διεψθορὸς καὶ στηπεδονήδης ἐπιβρύθη ἁγνὸς καὶ φιλαγνὸν τῷ τόπῳ ἐγγένηται, ἀνάγκη πᾶσα εἰς ἀπόστασίν τινα καὶ διεψθορὸν τὸ ἐντοκήψαν ὑγρὸν ἀποβρύχηται, διεψυγόντος τοῦ ποιοῦ τὴν ἐπιφύσιαν· οὕτως οἵ τοις ἐγρυθή τῆς φιλοχρηματίας ἡ νόσος, εἰς ἀκολαστὸν ὡς τὰ πολλὰ τὸ πάθος ἐπέσκηψε. Διὰ τοῦτο προστίθησται τῇ περιουσίᾳ τοῦ χρυσίου τοις καὶ ἀργυρίου τὴν ἀκολούθως τῷ προκατασχόντι νοσήματι ἀπακολουθεῖσαν ἀσχημοσύνην.» Ἐποίησα γάρ, « φῆσιν, «ἀδοντας καὶ ἀδοντας, τῶν συμποσίου τὰ ἐντρυφήματα, οἰνογήους καὶ οἰνοχόας. Ήρκεσεν ἡ μνήμη τῶν ὄνομάτων στηλίτεσσαν τὸ πάθος, ὥσπερ ἡ περὶ τὸ γρήματα νόσος πρωδοποίησεν.» Ωτῆς ἀτάπου ταύτης φιλοτεχνίας! Ὅτις ἀθρόον ἐπιβάλλει τῶν ἡδονῶν τὸ φέμα, οἴνον τιστι γειμάρθρος διπλοῖς δι' ἀκοῆς τε καὶ ὅψεως τὰς ψυχὰς ἐπικαλύζον, ἵνα βλέπηται τὸ κακὸν καὶ ἀκούεται! Ή ὥδη τὴν ἀκοὴν καταστρέφεται, ἡ ὅψης τὴν ὅψιν καταγωνίζεται. Έκεῖθεν ὁ θῆλας φόργυρος διὰ τῆς λελυμένης τῶν ὥδων ἀρρονίας, συγειτάγει ἔχυτῷ ἐπὶ τὴν καρδίαν τὸ πάθος. Έντεῦθεν ἡ ὥψισοίντι μηρύγημα πολεμικὸν τοῖς ὄφειλαμοῖς τοῦ ταῖς ὥδεις ἐπιπίποντος προδιαλυθέντος, ἐμπίποντα, τὴν ψυχὴν καταστρέφεται. Στρατηγὸς δὲ τῆς παρατάξεως ταύτης ὁ οἶνος γίνεται, ὥσπερ τις πονηρὸς τοξότης διπλοῖς βέλεσι κατατοξεύων τὸν ἀνθρωπὸν, ἐπὶ τε τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν ὅψιν εὔθυνον τὰς ἀκάλας· βέλος γάρ γίνεται τῆς μὲν ἀκοῆς, ἡ ὥδη· τῆς δὲ ὅψεως, τὸ φανόμενον. Οὐ γάρ φέλει δινομα τῶν οἰνογήων ταύτην· ἀλλὰ ἐκ τοῦ ἔργου πάντως ἡ ἐπωνυμία γίνεται. «Οταν

A que infortunio ingerit materiam, quomodo is qui oleo extinguit flammam. Non enim calamitati tenore assert remedium, sed eam magis auget, ut quomodo in locis aridis et incultis terra sua sponte producit spinas: ita etiam in calamitatibus eorum qui premuntur angustiis, avarorum secura luxuriant. Deinde manum porrigit cum pecunia, sicut arundo hamum esca tectum. Ille autem iste missus ad presentem copiam, etiamsi quid occultum habebat repositum, cum attracto hamo simul evomit. Fenoris ejusmodi sunt beneficia. Et si quispiam alienus quidem viaticum vi abstulerit, aut clam subripuerit, raptor, et fur, et que sunt ejusmodi dicitur. Qui autem etiam adhibitis testibus se injuste et acerbe gerit, et pactis conventis suam B confirmat iniuriam, benignus dicitur et beneficetus, et servator, et nominibus, quaecumque bona sunt, appellatur: et quod ex ablatione quidem paratur lucrum, dicitur furtum, qui autem hujusmodi necessitate compulsum spoliat Christianum, blando benignitatis vocabulo lenit acerbitudinem: miserorum enim hominum dama ita nominant. «Collegi,» inquit, «mibi et argentum et aurum.» Sed haec de causa sapiens vitam crudens, in catalogo eorum quae retinet, haec quoque annumeravit, ut cum homines ab eo didicerint qui ipsa cognovit experientia, hoc esse unum ex iis quae ut absurdum et aliena sunt condemnata, caveant mali impetum, priusquam ejus faciant periculum: sicut etiam tuto transmitti possunt loca a latronibus et bestiis infesta, propterea, quod praecesserint qui in iis ante adierunt periculum. Pulchre autem divinus Apostolus, pulchre, inquam, definit vitium avaritiae, pronuntians ipsam esse omnium malorum radicem⁷⁰. Quo modo enim si in aliquam partem corruptus et putridus humor affluxerit, et in loco fuerit inflammatio, necesse est omniuo ut in aliquem abscessum et corruptionem humor ille erumpat, cum ad superficiem opus pervaserit: ita quibus pecuniae cupiditatis morbus affluxerit, ad intemperantiam magna ex parte inclinat vitium. Propterea auri et argenti copie addit turpitudinem, quae morbum, qui prius invaserat, solet deinde consequi. «Feei enim,» inquit, «cantores et cantatrices,» que conviviorum sunt deliciae, poccillatores et poccillatrices. Sufficit mentio nominum ad describendum vitium, ad quod viam munit morbus, qui oritur ex copia pecuniae. O improbum et importunum artificium quam densum acervatum immittit voluptatum fluentum, quod veluti quibusdam duplicibus torrentibus per auditum et visum inundat animas, ut videatur, et audiatur malum! Cantus exertit auditum, aspectus superat et prosternit oculum. Illic muliebris sonus per fractam eantonum harmoniam secum sumit ad cor et deducit vitium. Illic visus tanquam aliqua machina bellica in oculos, eo quod in aures cantibus incurrerat jam fracto, in-

⁷⁰ 1 Tim. vi, 10.

currens, everit animam. Hujus autem aciei dux est vinum, quod veluti quidam improbus sagittarius duplicibus telis hominem confudit, ad aures et oculos dirigens aculeos. Auditus enim telum est eactus, visus autem id quod cernitur. Non est enim nudum ac solum nomen pocillatorum: sed omnino ex facto et re ipso sit denominatio. Quando ergo convivis quidem abunde et laute vinum infunditur, huic autem servit ministerio juventus exornata ad pulehritudinem, aut pueris per ornatum effeminitatis, aut etiam ipso sexu feminino versante in convivio, et benignis invitationibus flammam excitat indecoram: horum studiorum quemnam esse existunt est consentaneum? Qui enim uniuscujusque ex iis quae sunt scopum sibi proponit, curiositate nimia usum pratermittens, quemadmodum ornat quidem eas quae musicas meditentur cantilenas, et quo ornabit amittit pocillatrices, sunt haec potius tacenda, et ad hae describenda non est oratione procedendum altius, ne per hanc reprehensionem, iis qui sunt paulo magis obnoxii affectibus, vulnera reficiet memoria. Propter haec est aurum, et pro his est argentum, ut has paret escas deliciarum.

Num haec de causa quae est ex voluptate affectio, serpens nominatur a Scriptura, cuius haec est natura, ut si caput subeat muri compagem, universus qui pone est tractus simul ingrediatur. Ejusmodi est quod dico: Facit natura ut sit hominibus necessaria habitatio; sed per hunc usum voluptas subiens per animae compagem, convertit usum in quamdam immoderatam et sumptuosam ornatotorum magnificientiam, et traduxit studium ad quaedam vineta et piscinas, et hortos, et hortorum ornamenta. Tanquam serpens adrepit voluptas, postea autem superbia in verticem assurgit, arrogantiaque et fastu circumvolvit, adversus eos qui sunt ejusdem generis sibi subjungens imperium. Post haec secum attrahit tractum peccati epiditatis, quam necessario sequitur intemperantia, que est ultima et caudae instar obtinens pars feritatis quae est ex voluptate. Sed quo modo non potest serpens attrahi ab extrema parte spirae dorsi neunte a cauda, cum squamæ naturabiliter contra resistant iis qui attrahunt: ira non licet ab ultimo incipere expellere ex anima uleus voluptatis, nisi malo primum ingressum intercluseris. Quamobrem caput ejus observare jubet preeceptor virtutis, initium vitii caput nominans, quo non admisso, id quod restat, est irritum et inefficax. Qui enim omnino est hostili et infesto animo adversus voluptatem, non subjicitur singularibus vitiis insultibus. Qui autem vitii initium admisit, totam in se simul admisit bestiam. Quamobrem cum omnia esset persecutus, qui ejusmodi virtus proferebat in publicum, in summam locum redigit. Nam cum dixisset ab initio, Magnificavit opus meum, nunc etiam singulorum quae acciderunt expositionem subjungit. Magnificatus sum, inquit, ostendens quod non per quaedam parva ei contrariorum existit cognitio: sed ita ut ad summam magnitudinem ei processerit experientia, adeo ut nulla similitudinem par sit in iis qui ipsum

A τούνυν ἑγγένεται: μὲν ἀφειδῶς τοῖς συμπέταξις ὁ ἄκρατος, οὐ πηρετεῖ δὲ τῇ τοιωτῇ διακονίᾳ νεότης εἰς κάλλος ἔξηστημένη, ἢ παῖδιν διὰ τοῦ κόσμου θηλυνομένων, ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ Θῆλεως γένους ἀναστρεψομένου τῷ συμποσίῳ, καὶ ταῖς φιλοτητίαις τὸν ἀπρεπῆ λογισμὸν συγχέοντος· εἰς τὸ ποτε εἰκῆς τελευτὴσαι τὰς τοιωτὰς σπουδάς; Ὁ γάρ σκοπὸν ἔκαστου τῶν γινομένων ποιούμενος, καὶ παριὸν τῇ περιεργίᾳ τὴν χρείαν, ὅπως μὲν κατακοσμήσῃ τὰς τὴν φύσην μουσουργύσας, οἷσαν δὲ περιθίσει ταῖς οἰνοχοούσαις τὴν στολὴν, σιωπὴν γῆρα τὰ τοιωτὰ μᾶλλον, καὶ μὴ ἐμβαθύνειν τῷ λόγῳ τῇ τῶν τοιωτῶν ὑπογραφῇ, ὡς ἂν μὴ δι’ αὐτῆς κατηγορίας, ἐπιξανοὶ τοῖς ἐμπαθεστέροις ἢ μνήμη τὰ τραχύτατα· διὰ ταῦτα δρυσάδες, καὶ ὑπὲρ τούτων ὁ ἀργυρός, ἵνα τὰ τοιωτὰ παρασκευάσῃ τῆς τρυφῆς δειλεάσματα.

B τούτου γάρον, τὸ κατὰ τὴν ἡδονὴν πάθος, ὅπις ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὄνομάζεται, ὃς ἡ φύσις ἐστιν, εἰ ἡ κεφαλὴ πρὸς τὴν ἀρμονίαν τοῦ τούγου παραδειτη, πάντα τὸν κατόπιν ὀλκὸν σφενεισάγεται. Οἶλον τι λέγων· Ἀναγκαῖαν αὐτοῖς ἀνθρώποις ποιεῖ ἡ φύσις τὴν οἰκησιν· ὅλλα διὰ τῆς χρείας ταῦτας, ἡ ἡδονὴ τῇ ἀρμονίᾳ τῆς ψυχῆς παραδειτα εἰς ἀμετρόν τινα καλλιπιτεμοῦ πολυτέλειαν, τὴν χρείαν παρέτρεψεν, καὶ τὴν σπουδὴν μετεποίησεν· εἴτε πρὸς ἀμπελῶνάς τινας, καὶ κολυμβήθορας καὶ παραδειτους καὶ τὰ τῶν κήπων ἐγκαταλωπίσματα, μεθέρπει τὸ θηρίον τὸ ἡδονή. Μετὰ ταῦτα ἐπικορυφαύσεται τῇ ὑπερηφανίᾳ, καὶ τῷ τύφῳ περιείσσεται, τὴν κατὰ τῶν ὄμοιώνων ὀργὴν ἔχαται ὑποξεβάσα. Ἐπὶ τούτοις τὸν τῆς φιλογραμματίας ὀλκὸν ἐπισύρεται, ὃ κατὰ ἀνάγκην ἔπειται τὸ ἀνθεκτόν, τὸ ἔσχατόν τε καὶ οὐραῖον μέρος τῆς κατὰ τὴν ἡδονὴν θηριώσεως. Ἀλλὰ ὡς περ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ οὐραίου τῆς φράξις τὸν δρόμον ἀνέκουσθηναι, φυτικῶς τῆς φοιλίδος πρὸς τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἔφελκαμένοις ἀντιθεινούσῃς· οὕτως οὐκ ἔστιν ἐκ τῶν τελευτῶν ἀρρέσαται τῆς ψυχῆς ἕξιστις εἰς τὴν ἡδονὴς ἐρπηδόνα, εἰ μὴ τις τῷ κακῷ τὴν πρότην εἰσόδον ἀποκλείεται. Διὸ καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπιτητεῖν δὲ τῆς ἀρετῆς ὑψηλῆτῆς ἐγκελεύεται, κεφαλὴν ὄνομάζων τὴν ἀργὴν τῆς κακίας, ής μὴ παραδειθείσης, ἀπραχτόν ἔστι τὸ λειπόμενον. Ὁ γάρ καθόλου πρὸς τὴν ἡδονὴν πολεμίως προστείται, οὐκ ἀν ταῖς μερικαῖς προσθυλαῖς τοῦ πάθους ὑπενεγκύθει· ὃ δὲ τὴν ὀργὴν τοῦ πάθους ὑποδεξάμενος, ἀπαντὸν ἐκατὸν γεγονότων, διὰ τὸ έμεγάλυθην· δεικνύς δὲ οὐ διὰ μικρῶν τινων γέγονεν αὐτῷ τῶν ἐναντίων ἡ γνῶσις· ἀλλὰ ὡς εἰς τὸ ἀκρότατον μέγεθος προσιθεῖν τὴν πεῖραν, διὰ μηδεμίαν τῶν ὄμοιών μνήμην, ἐν ταῖς πρὸς αὐτοῦ γεγενημένοις τὸ ίσων ἔχειν. Φτιστὸς δέ εἰς τὸ έμεγάλυθην, καὶ προσθήκει, Περὶ

πάντας τούς γενομένους ἐμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ οὗτοι χάριν προποιεῖσθε εἰς πάσῃ σοφίᾳ πρὸς τὴν τῶν τοιούτων ακτῆλθε πείραν, νῦν τὸν σκοπὸν ἔσχελλυσκε. «Σοφία γάρ μου, φρίσιν, ἐστάθη μοι.» Σημαίνει δὲ διὰ τῶν εἰργμένων, διὰ τῆς σοφίας ἀνηρευνηζόμην πᾶσαν ἀπολαυστικὴν ἐπίνοιαν, καὶ ξεῖται μου ἡ διάνοια ἐπὶ τοῦ ἀκροτάτου τῶν ἐν τούτοις εὑρισκομένων. «Η τε δύκις τῇ ἐπιθυμίᾳ συνήργησε, καὶ ἡ προσάρτεις διὰ τῆς τῶν δύεων ἡδονῆς τῶν καταθυμίων ἐνεφορθήθη. ὡς μηδὲν ἐπιλειφθῆναι τῶν εἰς ἀπολαυσιν ἐπιγνοουμένων· ἀλλά μοι γενέσθαι μεριδία κτήσεως τὴν τῶν καθ' ἡδονὴν μετουσίαν· ὅπερ οὐδὲν ἄλλο σημαίνειν μοι φαίνεται, ἢ ὅτι Ιερείσχον ἐν ἐμψυχῷ πᾶσαν ἀπολαυστικὴν ἐπίγοιαν, οἷον ἀπὸ τίνος κτήματος τὴν εὐφροσύνην ἀπὸ τῶν γινομένων καρπούμενος.

quod quidem nihil aliud videtur mihi significare, dum potest exegiitari, ut tanquam ex possessione a

· Ούντις ἀπεικόνωσα γάρ τὴν καρδίαν μου ἀπὸ πάτερος
εὐθροτύνης · καὶ ἡ καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ¹
μέρῳ μου · καὶ τοῦτο ἐγένετο μερίς μου ἐπὶ παντὸς
μέρου μου · · μερίδα τὴν κτήσιν λέγων. Ἐπειδὲ οὖν
διεξῆλθε τὴν ἑπὶ μέρους τρυφήν, ἀπὸ ἀργῆς εἰς τέλος
ἐπιδραμών, καὶ πάντα τῷ λόγῳ διεξῆλθών, δι’ ὅν
τοῖς ἀποικέσσοντις αἱ φύσαι συνεγείρονται, τὰ τὰν
οἰκοδομημάτιαν καλλιηνή, τοὺς ἀμπελῶνας, τοὺς κήπους,
τὰς κοιλυμβήθρας, τοὺς παραδείσους, τὴν κατὰ τῶν
θυμοφύλων ἀρχήν, τὴν τῶν χρημάτων περιστείαν, τὴν
ἐν τοῖς συμποσίοις πρόδη τὰς θυματίας παρασκευὴν,
πάντα, καθὼν ὄνομάζει, τὰ ἐντρυψήματα, ἐν οἷς
ἀπηγορήθη ἀντοῦ ἡ σοφία, τὰ τοιαῦτα διερεύνωμαένη
καὶ εἰς ἐπίνιαν ἔργοντα, ὃν ἀποιλελαυκέντι φησί,
διὰ πάτης αἰσθήσεως, τῶν τε διφύλλων τὰ πρόδη
ἡδονὴν εὑρίσκονταν, τῆς τε ψυχῆς ἐκούσης πᾶν τὸ κατ’
ἐπιθυμίαν ἀκάλυπτον, τότε τὴν πρώτην ἔρμηνεύει
φυσικήν, τὴν ἐν προσομίοις τοῦ λόγου πεποιηται, μάταια
εἶνα: τὰ πάντα τὰ προσφερόμενα. Φησὶ γάρ πρόδη ταῦτα
θιέπων, περὶ τῆς ἀνθροπίνης ζωῆς ἀπομνηνοῦσι,
ὅτι πάντα ματαύρτης ἔστιν, δσα ἡ τε αἰσθήσης βλέπει,
καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων εἰς εὐθροτύνην ἐπιτη-
δεύεται.

ε Ἐπέλθεσά γάρ ἐν πᾶσι τοῖς παιίμασί μου, οἵτις
ἐποίησαν αἱ γειτόνες μου, καὶ ἐν παντὶ μάργυρῳ μου ἡ
ἔμμαργυρη τα τοῦ παιίνην, καὶ ἰδού τὰ πάντα ματαιότης,
καὶ προσειρεσις πνεύματος, καὶ οὐκ ἔστι περιττεῖα
ὑπὲ τὴν ἥλιον. Ηὔτα γάρ ἡ τῶν αἰτιθῆσων δύναμις
τα καὶ ἐνέργεια, ὅρον ἔχει τὴν ὑπὲ τὴν ἥλιον σωτήρα τὸ δὲ
ἐπέκεινα διαβῆγαι, καὶ τῶν ὑπερεκειμένων ἀγαθῶν
ἐν περιοίᾳ γενέσθαι, ή αἰτιθητική φύσις οὐδὲ δύναται.
Ταῦτα οὖν πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα κατατεκτήμενος,
παιιδεύει τὸν βίον, τὸ πόρος μηδὲν τῶν ἔνδει θυματτι-
κῆς διατίθεσθαι, πλούτον, φιλοτιμίαν, τὴν κατὰ τὰν
ὑποχειρίων ἀργήν, θυμητήσας τα καὶ τρυφάς, καὶ συμ-
πέσια, καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν τιμών εἶναι νεγρόμαται
ἄλλο ὁρῆν οὐτε ἐν τέλος τῶν τοιούτων ἀπάντων ἡ μα-
ταιότης ἔστιν, τις περιττεῖα εἰς τὸ ἐφεξῆς οὐκ εὐρί-
σκεται. Καθόπερ γάρ οι καθ' ὅπερας γράψοντες, ἐν-
εργοῦσι μὲν διὰ τῆς γειτονίας τὴν γραφήν, τοὺς τῷποις
τῶν γειτονίων ἐν τῷ ὑγρῷ ἐνδιαφεύγωντες, μέγις

A p̄cesserunt, Dicit enim : « Magnificatus sum, » et adjecit : « Pr̄ter omnes qui fuerant ante me in Hierusalem, » et quanam de causa prius eruditus omni sapientia, accesserit ad faciendum earum rerum periculum, institutum et seopum nunc aperuit. « Sapientia enim mea astitit mihi. » Significat autem per ea quae dicta sunt, quod investigavi quidquid per sapientiam ad fruendum potest ex cogitari, et mea versatur cogitatio in summo eorum quae in his inveniuntur. Itaque et visus opem tulit cupiditati, et liberum arbitrium per voluptatem eorum que cernuntur, repletum fuit iis quae erant jucunda et delectabilia : ideo ut nihil esset reliquum ex iis quae ex cogitatur ad fruendum, sed pars possessionis esset mihi participatio eorum quae spectant ad voluptatem : quam In meipso comprehendi quidquid ad fruendum ex iis quae orta sunt letitiam colligere.

¶ Non prohibui enim eorū meū ab omni letitia,
et eorū meū letatum est in omni labore meo : et
hoc fuit pars mea in omni labore meo : » partem
dicens possessionem. Postquam ergo recensuit eas
quae sunt in parte delectationes, ab initio ad finem
usque persequens, et oratione omnia complectens,
per quem ab iis qui fruuntur, colliguntur volupta-
tes, ædificiorum pulchritudinem, vineta, hortos,
piscinas, pomaria, imperium in eos qui sunt sui
generis, pecuniae et facultatum copiam, apparatum
in conviviis ad ea quae sunt jueunda, omnes, sicut
ipse nominat, delicias, in quibus versata fuit ejus
sapientia, ea perseruant et ex cogitans, ex quibus
per omnem sensum dicit se accepisse voluntatem,
et oculis ea invenientibus que faciunt ad delectatio-
nem, et habente anima absque prohibitione quid-
quid concupiscitur, tunc interpretatur primam vo-
cem, qua usus est in exordio libri, quando dixit
vana esse omnia. Dicit enim ad haec intuens, se
de humana vita pronuntiassse, omnia esse vanita-
tem, et que sensus aspicit, et que ab hominibus
exercentur ad letitiam.

11. « Aspexi, » inquit, « in omnibus operibus meis, quæ fecerunt manus meæ, et in omni labore, quem laboravi ut facerem, et ecce omnia vanitas, et voluntaria affectio spiritus, et non est sub sole redundantia. » Omnis enim sensum vis et operatio suum habet terminum, vitam que est sub sole : ulterius autem transire, et que supra sunt bona cogitatione complecti, non potest sentiens natura. Cum haec ergo omnia, et quæ sunt ejusmodi considerasset, vitam erudit, ut nihil eorum quæ hic sunt, admiretur, non opes, non honores, non imperium in subjectos, non epulas, convivia et delicias, et si quid aliud existimatur esse pretiosum : sed videat quod horum omnium unus finis est vanitas, enjus reliquum deinceps non invenitur. Quo modo enim qui scribunt in aqua, manu quidem efficiunt scripturam, typos characterum descriptentes in humido : ex characteribus autem nihil

manet in figura : sed scribendi opera est tantum adum scribitur : manum enim semper sequitur aquæ superficies, id quod est impressum levigans : ita omne studium et operatio que ponitur in fruenda voluptate, appetit in iis quæ sunt. Nam cum cessaverit operatio, deletur etiam sensus voluptatis, neque ejus quidquam amplius reconditur, neque iis, qui letantur, remanet ullum vestigium aut reliquiae operationis, quæ erat ex voluptate. Hoc est quod significat id quod dicit : Non est reliquum sub sole iis qui in iis laborant, quorum terminus est vanitas. Extra quenos quoque simus, gratia Domini nostri Iesu Christi, cui gloria in secula seculorum. Amen.

HOMILIA V.

B

OMILIA E'.

Nunc magnus dux Ecclesie nos mystice deducit ad disciplinas sublimiores. Nam cum iis quæ prius dicta sunt, nostras purgasset animas, et abduxisset ab omni cupiditate quæ hominibus inest ex vanitate, ita demum mentem ducit ad veritatem, rerum vanarum dolore, veluti quadam onere excusso ex humeris. Ita autem tanquam in dogmate erudiatur Ecclesia, edocta a presenti doctrina, quod vitæ, quæ ex virtute agitur, est principium esse extra vitium. Magnus enim David in psalmis quamdam faciens institutionem vite rationis quæ pare est agenda, non incipit a perfectione eorum quæ sunt in beatitudine. Non enim divit eum esse beatum, cui omnia recte sucedunt, qui assimilatus est ligno, quod plantatum est secus decursus aquarum, qui perpetuo florens manet in bonis, qui temporibus convenientibus fructus vitæ colligit⁷¹ : sed beatitudinis principium constituit desinere a malis⁷², utpote quod non alia ratione bonum esse contingat, priusquam vitii sordes eluerit. Ita ergo in signis quoque hic Ecclesiastes vana primum auferit verbis, ut quomodo in corpore laboreante ea qua par est cura expurgato morbo, sua sponte adest bonum sanitatis. Propterea vanitatem est oratione persecutus, dicens sensum non esse tutum boni et honesti iudicem : subjicit oculis ea non posse consistere, quorum studio tenemur. Separavit nostram cupiditatis affectionem a voluptate corporis : et ita ostendit id quod vere est eligendum, quod vere expectandum ac desiderandum : cuius studium res est efficax et bene consistens, semper permanens apud eos qui ipsum sequuntur, separatum a vanitatis omni cogitatione.

CAP. II. v. 12. — « Aspexi, » inquit, « ut videarem sapientiam. » Ut autem accurate viderem id quod desideratur, vidi prius et amentiam et insipientiam. Nam ex comparatione cum eo quod adversatur, accurasier est contemplatio eorum, quorum tenemur studio. Sapientiam autem nominat etiam consilium, dicens : « Quis est homo, qui

A δε τῶν χαραγμάτων οὐδὲν ἐπὶ σχῆματος· ἀλλὰ τὸ γράφειν σπουδὴ, ἐν μόνῳ τῷ γράφειν ἔστιν· ἔπειται γάρ δεῖ τῇ χειρὶ ἡ τοῦ θάλαττος ἐπιφάνεια, τὸ κεχαραγμένον ἐπιλειπούσα· οὕτως πάσα τὴν ἀπολαυστικὴν σπουδὴν καὶ ἐνέργειαν τοῖς γινομένοις ἐμφαίνεται. Παυσανίης γάρ τῆς ἐνεργείας, ἐξηλείφθη καὶ ἡ ἀπόλαυσις, καὶ οὐδὲν εἰς τὸ ἐφεξῆς ταμιεύεται, οὐδὲ ὑπελείφθη τι τοῖς ἡδομένοις ἕγος εὐφροσύνῃς, τῇ λεπίᾳν παρείθουσας τῆς κατὰ τὴν ἡδονὴν ἐνεργείας. Τούτῳ ἔστιν ὁ στηματινὸς ὁ λόγος εἰπὼν, οὐκ οὔτε περισσεια ὑπὸ τὸν ἥμιον τοῖς τὰ τοιαῦτα πονοῦσιν, δῶν τὸ τέρμα, ματαιότης ἔστιν· δῶν καὶ τῆς ἔξω γενομένεθα, γάρτι τοῦ Κυρίου ἥμιον Ἱησοῦν Χριστοῦ, τῇ δέ δόξῃ καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

C

Nῦν δὲ τὸν παρὰ τοῦ μεγάλου τῆς Ἐκκλησίας καθηγεμόνος, ἡ ἐπὶ τῷ ὑπέλθετερῳ τῶν μαθημάτων γίνεται ματαγγύλα. Προκαθήρας γάρ τὰς ψυχὰς διὰ τῶν προλαβόντων λόγων, καὶ πάσης ἀποστήσας τῆς κατὰ τὸ μάταιον τοῖς ἀνθρώποις ἐγγινομένης ἐπιθυμίας, οὕτω προσάγει τῇ ἀληθείᾳ τὸν νοῦν, οἷόν τι φορτίον ἔχει ὅμιλον τὴν ἀγθρόδηνα τῶν ματαίων ἀποστελλεῖν. Τὸ δὲ τοιοῦτον, ὃς ἐν δόγματι παιδεύεται τῇ Ἐκκλησίᾳ, μαθοῦσα διὰ τῆς παρούσης διδασκαλίας. οὐτε ἀργῇ τοῦ κατὰ ἀρετὴν βίου ἔστι τὸ τῆς κακίας ἐκτὸς γενέσθαι. Καὶ γάρ ὁ μέγας Δαῦΐδι εἰσιχωρικούς τινας πρὸς τὴν καθαρὰν ποιητείαν ὑψήγησιν ἐν ταῖς ψαλμοφθίαις ποιούμενος, οὐκ ἀπὸ τῆς τελείτητος τῶν Σ ἐν τῷ μακαρισμῷ θεωρουμένων λόγῳ ἀρχεται. Οὐ γάρ εἶτεν ἐν πρότοις μακαρίστον εἶναι τὸν ἐν πᾶσι κατευδούμενον, τὸν ὑμοιωμένον τῷ ἔμμῳ, τὸν ἐν ταῖς διεξόδοις τῶν ὑδάτων ἑρβιζωμένον, τὸν διεθαλῆ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς διαμένοντα, τὸν ἐν ταῖς καθήκουσι γράνοις τὸν καρπῶν τοῦ βίου δρεπαόμενον· ἀλλὰ ἀρχὴν μακαρισμοῦ τὴν ἀπόστασιν τῶν κακῶν ἐποιήσατο, οὐτε ὃς ἐγδεχόμενον, ἀλλὰ ἀγαθὸν γενέσθαι, πρὶν ἀποκλύσασθαι τῆς κακίας τὸν βύπον. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁ πολὺς οὗτος Ἐκκλησιαστῆς ὑπεξαίρει πρῶτον τῷ λόγῳ τὸ μάταιον, ἵνα καθάπερ ἐπὶ τῷ μάταιον κάθισται τὸ ἀγαθὸν τῆς ὑγείας ἐγγίνεται. Διὰ τούτο κατέρρει τῷ λόγῳ τῆς ματαιότητος εἰπών, οὐκ ἀσφαλές τοῦ κατοικοῦ ἀκριτήριον εἶναι τὴν αἰτίην, ὅπερ ἄγγειος τὸ ἐν τοῖς σπουδαῖομένοις ἀνύπαρκτον, ἐγώριτος τὴν ἐπιθυμητικὴν ἥμιον διάθετιν τῆς σωματικῆς ἀπόλαυσεως, καὶ οὕτως ὑποδεικνύει τὸ ὄντως αἱρετὸν, τὸ ἀληθὸν ἐπιθυμητὸν, οὐκ ἡ σπουδὴ, πρᾶγμά ἔστιν ἐνεργέν τε καὶ ἐνυπόστατον, εἰς δεῖ παραμένον τοῖς μετοῖται, πάσης τῆς κατὰ τὸ μάταιον ἐγγοίας κειμένην.

Κεφ. β', στίχ. ιβ'. — « Ἐθεάψας γάρ ἐγώ, » φησί, « τοῦ ιδεῖν σοφίαν. » Ως δέ ἂν ἀκριβῶς ιδοιμε τὸ ποιούμενον, εἰδον πρότερον καὶ τὴν περιφορὰν καὶ τὴν ἀργούμενην. Έκ γάρ τῆς πρὸς τὸ ἀντικείμενον παραθέτεις ἀκριβεστέρα γίνεται τῶν σπουδαῖομένων τῇ θεωρίᾳ. Τὴν δὲ σοφίαν καὶ βουλὴν ὄνομαζει, λέγων. οὕτως « Τίς ἄνθρωπος οὕτως ἐπιλέγεται ἐπίστω τῆς

⁷¹ Psal. i, 5 sqq. ⁷² Psal. xxviii, 10.

θουλῆς, τὰ οὖτα ἐποίησεν αὕτη; » Διδάσκεται τοῖνυν τίς Αἰγαρεῖται post consilium, ea quaecumque ipsum fecit? » Docet ergo quemam sit humana sapientia, nempe sequi eam quae est vere sapientia. Quia etiam nominat consilium, efficiens ea quae vere sunt et consistunt, et in vanitate minime considerantur. Haec est summa humanae sapientiae. Vera autem sapientia et consilium, mea quidem sententia, nihil est aliud quam sapientia, quae providet universo. Ea autem est, in qua Deus fecit omnia, sicut dicit Propheta: « Omnia fecisti in sapientia⁷³. » Christus autem est Dei virtus et Dei sapientia, in qua omnia facta sunt et ordinata. Si ergo hoc est humana sapientia, verae sapientiae et consilii vera opera contemplari: illius autem consilii opus seu sapientiae, mea quidem sententia, est incorruptio, et animae beatitudo, et fortitudo, et justitia, et prudentia, et quocumque nomen, et quaecumque mentis notio ex virtute intelligitur, consequenter forte adducimur ad boni cognitionem. Nam postquam, inquit, haec vidi, tanquam in trutina id quod est discrevi ab eo quod non est, ut invenirem differentiam sapientiae et insipientiae; cuiusmodi inveniri potest si lux adducatur et statuatur ex adverso tenebrarum. Miki autem videtur apte usus esse exemplo ad significandum usum ejus, quod bonum est et honestum. Nam quoniam tenebrae sua natura minime consistunt; si enim non esset aliquid quod solis radios obstrueret, non essent tenebrae; lux autem ipsa in se est, et in propria intelligitur essentia: exemplo ostendit quod per se non consistit vitium, sed consistit ex privatione boni. Bonum autem semper similiter se habet, firmumque est ac stabile, nec consistit ex ulla quae praecedat privatione. Quod autem intelligitur ex eo quod est bono contrarium, non est ex essentia. Quod enim non est in se, ne omnino quidem est. Vitium enim est ejus quod est privatio, et non substantia. Par est enim differentia lucis ad tenebras, et sapientiae ad insipientiam. Ex parte enim universum complectitur bonum nomine sapientiae, et simul cum insipientia interpretatur et explicat omnem mali naturam. Sed quid nobis accedit huius ex eo quod bonum admittetur, nisi magister nobis ostendat viam ac potest ut nos quoque simus boni participes, audiamus doctorem.

« Τοῦ σοφοῦ, » φησὶν, « οἱ δύθαλμοι, ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ. » Τί ταῦτα λέγει; Εἰστιν δράζων ὄλως δὲ τὴν τῆς κεφαλῆς ἔχει τὸ τῶν δρυθαλμῶν αἰσθήτηρα; καὶ ἔνυδρον εἰπῆς, καὶ χερατίον καὶ ἔναρξιον; Ἐν πᾶσι γάρ δρυθαλμὸς τοῦ λοιποῦ προσθέλεται σώματος, καὶ τῇ κεφαλῇ τῶν ἔχοντων κεφαλὴν ἐγκαθίδρυται. Πῶς οὖν ἔνταῦθα μόνοι λέγει τοῦ σοφοῦ τὴν κεφαλὴν ὀλματῶσθαι; « Ποτέ τούτῳ πάντως ὑποσημαίνει τῷ λόγῳ, οἵτις ἀναλογία τίς ἔστι τῶν ἐν τῇ ψυχῇ θεωρουμένων πρὸς τὰ τοῦ σώματος μέρη; Καὶ ὅτεπερ ἐπὶ τῆς σωματικῆς διαπλάσεως τὸ προέγον τοῦ ὅλου κεφαλῆ

D B A ingredietur post consilium, ea quaecumque ipsum fecit? » Docet ergo quemam sit humana sapientia, nempe sequi eam quae est vere sapientia. Quia etiam nominat consilium, efficiens ea quae vere sunt et consistunt, et in vanitate minime considerantur. Haec est summa humanae sapientiae. Vera autem sapientia et consilium, mea quidem sententia, nihil est aliud quam sapientia, quae providet universo. Ea autem est, in qua Deus fecit omnia, sicut dicit Propheta: « Omnia fecisti in sapientia⁷³. » Christus autem est Dei virtus et Dei sapientia, in qua omnia facta sunt et ordinata. Si ergo hoc est humana sapientia, verae sapientiae et consilii vera opera contemplari: illius autem consilii opus seu sapientiae, mea quidem sententia, est incorruptio, et animae beatitudo, et fortitudo, et justitia, et prudentia, et quocumque nomen, et quaecumque mentis notio ex virtute intelligitur, consequenter forte adducimur ad boni cognitionem. Nam postquam, inquit, haec vidi, tanquam in trutina id quod est discrevi ab eo quod non est, ut invenirem differentiam sapientiae et insipientiae; cuiusmodi inveniri potest si lux adducatur et statuatur ex adverso tenebrarum. Miki autem videtur apte usus esse exemplo ad significandum usum ejus, quod bonum est et honestum. Nam quoniam tenebrae sua natura minime consistunt; si enim non esset aliquid quod solis radios obstrueret, non essent tenebrae; lux autem ipsa in se est, et in propria intelligitur essentia: exemplo ostendit quod per se non consistit vitium, sed consistit ex privatione boni. Bonum autem semper similiter se habet, firmumque est ac stabile, nec consistit ex ulla quae praecedat privatione. Quod autem intelligitur ex eo quod est bono contrarium, non est ex essentia. Quod enim non est in se, ne omnino quidem est. Vitium enim est ejus quod est privatio, et non substantia. Par est enim differentia lucis ad tenebras, et sapientiae ad insipientiam. Ex parte enim universum complectitur bonum nomine sapientiae, et simul cum insipientia interpretatur et explicat omnem mali naturam. Sed quid nobis accedit huius ex eo quod bonum admittetur, nisi magister nobis ostendat viam ac potest ut nos quoque simus boni participes, audiamus doctorem.

« Sapientis, » inquit, « oculi in capite ejus. » Cur haec dicit? Estne ullum omnino animal quod habeat oculos extra caput, seu dixeris aquatile, seu terrestre, seu aereum? In omnibus enim oculus reliquo corpori est præpositus et collocatus est in capite eorum quae habent caput. Quomodo ergo hic dicit solius sapientis caput præditum esse oculis? An hoc omnino tacite significat, quod eorum quae considerantur in anima, est quædam proporcio et convenientia cum partibus corporis? et sicut in figura corporis id quod teti præst,

⁷³ Psal. ciii, 24.

caput nominatur, ita etiam in anima id quod A ὁνομάζεται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τὸ ἡγεμονικόν τε καὶ προτεταχμένον ἀντὶ κεφαλῆς νοεῖται καὶ ὃν τρόπον πτέρων τὴν τοῦ ποδὸς βάσιν προσαγορεύεται, οὕτως ἂν εἴη καὶ τῆς ψυχῆς βάσις δι' ἣς ἐφάπτεται τῆς συμφύτεις τοῦ σώματος, θεον τὴν αἰθητικὴν δύναμίν τε καὶ ἐνέργειαν τῷ ὑποκειμένῳ ἐνίστην. "Οταν τούνυν ἡ διορατική τε καὶ θεωρητική τῆς ψυχῆς δύναμις πρὸς τὰ αἰθητὰ τὴν ἀσχολίαν ἔχει, εἰς τὰς πτέρωντας αὐτῆς ἡ τῶν ὅφθαλμῶν φύσις ἀντιμεθίσταται, δι' ὃν τὰ κάτω βλέπει, τῶν ὑψηλῶν θεαμάτων ἀθέτους μέγουσα. Εἰ δὲ γνωρίσατα τῶν ὑποκειμένων τὸ μάταιον, ἀναγάγοις τὰς ὄψεις ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς κεφαλήν, ήσεις ἔστιν ὁ Χριστὸς, καθὼς διερμηνεύει ὁ Παῦλος, μακαριστὴ ἀν γένοιτο τῆς δέξιωπίας, ἐκεῖ ἔχουσα τοὺς ὅφθαλμους, ὅπου οὐκ ἔστιν ἡ τοῦ κακοῦ ἐπισκότησις. Παῦλος ὁ μέγας καὶ εἰ τίνες ἔλλοι: κατ' ἐκεῖνον μεγάλοι ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὅφθαλμους εἶχον, καὶ πάντες οἱ ἐν Χριστῷ ζῶντες καὶ κινούμενοι καὶ ὄντες. Ως ἂν οὐκ ἔστι τὸν ἐν φωτὶ ὅντα σκότος ἰδεῖν, οὕτως οὐκ ἔστι τὸν ἐν τῷ Χριστῷ ὅντα ὅφθαλμὸν ἔχοντα πρός τι τῶν ματαίων ἔνταντίσαι. "Ο οὖν ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὅφθαλμους ἔχων, κεφαλὴν δὲ τὴν παντὸς ἀρχὴν ἐνοήταμεν, ἐν πάσῃ ἀρετῇ τοὺς ὅφθαλμους ἔχει (Χριστὸς γάρ ἔστιν ἡ παντελῆς ἀρετῇ), ἐν ἀληθείᾳ, ἐν δικαιούσῃ, ἐν ὀρθοστάσῃ, ἐν παντὶ ἀγαθῷ. «Τοῦ οὖν «σοφοῦ οἱ δρόσοι, ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ» ὁ δὲ ἄρχων, ἐν αὐτοῖς πορεύεται. » Ο γάρ μὴ ἐπὶ τὴν λυγίαν τὸν ἑαυτοῦ λύχνον προτείνας, ἀλλ᾽ ὑποθέλλων τῇ βάσει τῆς κλίνης, τὸ φέγγος ἑαυτῷ σκότος ἐποίησεν, δημιουργὸς τοῦ ἀνυπάρκτου γενόμενος. Μάταιον δὲ τὸ ἀνύπαρκτον. "Ισον οὖν ἔστι κατὰ τὸ σημαιόμενον τῷ ματαίῳ τὸ σκότος. Τοῦ τοίνυν ἄφονος τῇ ψυχῇ φιλοσόφωτάς τις καὶ σαρκιώδης γεγενημένη ἐν τῷ τούτῳ βλέπειν, βλέπει οὐδέποτε σκότος γάρ ἔστιν ἀληθῶς ἡ ἐν τούτοις δέξιωπία. "Ορέξ τοὺς δριμεῖς τούτους καὶ εὐτρόφους κατά τὸν βίον, οὓς δικαντούς δονομάζουμεν, ὅπως ἑαυτοῖς τὴν ἀδικίαν ἔξευκταρίζουσι, μάρτυτι, συντηρότοις, γραφαῖς, τῇ τῶν δικαιοστῶν θεραπείᾳ. Όστε καὶ τὸ κακὸν κατεργάζεται καὶ ἐκδύναι τὴν τιμωρίαν; Τίς οὐ θαυμάζει τὸ ἀγγέλουν τῶν τοιούτων καὶ εὐπερίτερον; "Ἀλλὰ δημιούργοι εἰσιν οἱ τοιοῦτοι, εἰ πρὸς ἐκεῖνον τὸν ὅφθαλμὸν ἔξετάξιντο, τὸν τὰ ἄνω βλέποντα, τὸν τῇ κεφαλῇ τῶν ὄντων ἐγκείμενον, τυφλοὶ εἰσιν διτικρυς, οἱ τὴν πτέρων ἑαυτῶν καλλωπιζούσες, τὴν σπάρασσομένην τοῖς δόσεσι τοῦ ὅφων. Δι' ὃν γάρ τὰ κάτω βλέπουσι, τὰ δόγματα τῆς ἀμαρτίας ἑαυτοῖς ἐγγράψουσιν. «Ο γάρ ἀγαπῶν ἀδικίαν, μιτεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ τὸ μακαριζόμενον αὐτῶν ἐν ἀνθρώποις, πάστης δυσπραγίας ἐλεινύτερον. Πέσοι δὲ πάλιν έν τοῦ ἐναντίου τῶν ἐν τῷ ὑψει ἀγάνων ἐμφορούμενοι, καὶ τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων ὄντων ἀπασχολάζοντες, τυφλοὶ τίνεις ἐν τοῖς ὑλικοῖς πράγμασιν εἶναι νομίζονται καὶ ἀνόητοι, οἷον καὶ ὁ Παῦλος εἶναι καυχᾶται, μωρὸν ἑαυτὸν διὰ τὸν Χριστὸν εἶναι λέγων. "Π γάρ φρενησίς αὐτοῦ καὶ τὸ σοφά πρὸς οὐδέποτε τῶν ὄντων σπουδαζομένων ἔτσιολείτο. Διὸ λέγει, « Πημέτις μωρός διὰ τὸν Χρι-

στόν, ὡς ἐν εἰ Δεεγεν· Ἐμεῖς τυφλοὶ τῷ κάτωθι, διὸ Λαντια et sapientia versabatur in nullo eorum quorum studio hic tenetur. Dicit itaque, « Nos stulti propter Christum ⁷³, » perinde ac si diceret, Τούτου γάρ οἱ διπλοὶ ήν καὶ ἀπόκτησες, πάντες, ἀλήτης, γυμνάδες, λιμῷ καὶ δίψῃ καταρρυχόμενος. Ἀλλ' οἱ κάτω τοιοῦτος, ἐν τοῖς ἄνω σκηνήσαντον οἶς ήν. « Εῶς γάρ τρίτου οὐρανοῦ ὑψώθησε, ὅπου τῇ κεφαλῇ αὔτοῦ ἦν, ἐκεῖ τοὺς ὄφθαλμοὺς ἔσχεν, τοῖς ἀποθήκησις τοῦ παραδίσου μυστηρίοις ἐναγαλλόμενος, καὶ τὰ ἀθέατα φέρων, καὶ ἐντρυφῶν ἐκείνους ὅστις ὑπὲρ αἴσθησιν ἔστι καὶ διάνοιαν. Καὶ τίς οὐκ ἀν ἐλεύθερον αὐτὸν φέρη, δεσμώτην φέρειν, καὶ πληγαῖς αἰχλάδεμενον, καὶ βύθιον ἐν νυαρχίᾳ διὰ πελάγους τοῖς κύμασι μετὰ τῶν δεσμῶν συμφερόμενον; Ἀλλ' ὅμως εἰ τὰ ἐν ὄντρούποις τοιαῦτα, τοῦ μέντοι ἐν κεφαλῇ διαπαντόδε τοὺς ὄφθαλμοὺς ἔχειν οὐκ ἀπετράπη λέγων: « Τίς τοῦτος γνωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησῷ; Θλύψει, η̄ στενοχωρίᾳ, η̄ διωγμῷς, η̄ λιψός, η̄ γυμνότης, η̄ κινδυνός, η̄ μάχαιρας; » Οὐπερ ίσόν ἔστι τοῦ λέγειν. Τίς μου τοὺς ὄφθαλμοὺς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἔξορθει, καὶ πρὸς τὸ παταύμενόν τε καὶ γῆγεν μεταστήσει: Τοῦτο δὲ καὶ ἡμῖν ἐγκέλευεται τὸ ίσον ποιεῖν, ἐν τῷ παραγγέλλειν, τὰ ἄνω φρονεῖν, ὅπερ ὅμοιόν ἔστι τοῦ λέγειν, ἐν κεφαλῇ τοὺς ὄφθαλμοὺς ἔχειν.

effodiet a capite, et transferet ad id quod conculeatur et est terrestre? Nobis quoque hoc jubet similiter facere dum præcipit, quæ sursu sunt sapere⁷⁴, quod perinde est ac si diceret, habere oculos in capite.

ΑΓΑΛλ' εἰ μεμαθήκαμεν πῶς εἰσὶ τοῦ σοφοῦ οἱ ὄφθαλμοι ἐν κεφαλῇ αὔτοῦ, φύγωμεν τὴν ἀφροσύνην, η̄τις σκότος τοῖς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ πορευεμένοις γίνεται. « Ο γάρ ἄφρων, φησί, ἐν σκότει πορεύεται, » Αφρων δέ ἔστι, καθὼς η̄ προφτεία φησίν, δ ἐν τῇ καρδίᾳ λέγων μή εἰναι Θεὸν, δεὶς διεφθάρον καὶ ἐθέλυχθη ἐν ἐπιτρηδύμασιν. Ήδὲ ἀκολουθία τοῦ λόγου Θεραπεύει, διὰ τῶν ἐφεξῆς εἰρημένων, τοὺς μικρούψιγκας περὶ τὴν ζωὴν ταῦτην διατείμενους: οἵς χαλεπόν τι τὸ τοῦ θανάτου νομίζεται, καὶ διὰ τοῦτο κέρδος οὐδὲν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τοῖς τὴν ὑψηλοτέραν μετιοῦσι ζωὴν εἰναι πεπίστευται: διτις ἀμφοτέροις πρὸς τὸ αὐτὸν πέρας η̄ ζωὴ καταλήγει: καὶ οὐκ ἔστιν ἀπορευεῖν τοῦ θανάτου, εἰ μή διὰ τῆς ἀστειοτέρας κατορθωθῆνας ζωῆς. Τὰς οὖν τοιαύτας ἀντιθέτεις ὡς ἐξ ίδιου προσώπου ποιούμενος, πάλιν καθάπτεται τῆς ἀτοπίας τῶν προφερόντων ἐκεῖνα, ὡς ἀνεπισκέπτως ἔχοντον τῆς τῶν ὄντων φύσεως, καὶ διδάσκει τὴν διαφορὰν, ἐν τίνι τὸ πλέον ἔχει η̄ ἀρετὴ τῆς κακίας: ὡς οὐχὶ διὰ τῆς τοῦ θανάτου κοινητοῖς ὅμοιοις τινὶς ἐν αὐτοῖς ἐλπίζομένης, ἀλλὰ διὰ τῶν εἰς ὄστερον ἀναχωνόντων καλῶν η̄ κακῶν τῆς διαφορῆς εὐρισκομένης. « Εχει δὲ η̄ λέξις τῆς ἀντιθέτους οὕτως: » Εγγνων ἐγὼ διτις συνάντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἰπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, ὡς Συνάντημας ἀφρωνος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται. Καὶ ἵνα τί ἐσοφιστέμην ἐγὼ περισσόν; ἐλάλησα ἐν τῇ καρδίᾳ μου, διότι δ ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, διτις καὶ γε τοῦτο ματαίνεται. « Οτι οὐκ ἔστιν η̄ μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ μάρφωνος εἰς αἰώνα: καθ' διτις η̄ τιμέρα: αἱ

⁷³ I Cor. iv, 10. ⁷⁴ II Cor. xii, 2 sqq. ⁷⁵ Rom. viii, 35. ⁷⁶ Coloss. iii, 1. ⁷⁷ Psal. xiii, 1 sqq.

Sed si didicimus quemadmodum sunt sapientis oculi in ejus capite, fugiamus insipientiam, quæ est tenebræ iis, qui in hac vita ambulant. « Stultus enim, » inquit, « ambulat in tenebris. » Insipiens autem est, ut dicit prophetia ⁷⁸, qui in corde suo dicit non esse Deum, qui corruptus et abominandus evasit in suis studiis. Quod autem sequitur in contextu orationis, iis medetur per ea quæ deinceps dicta sunt, qui ad hanc vitam sunt pusilli et abiecti animi, qui mortem grave aliiquid et terrible existimant, et ideo iis qui ex virtute vivendo vitam perseguuntur sordidiorē, nihil lucri credunt accedere, quoniam in eundem linem utrisque vita desinit, neque mortem nobis ex eo licet effugere, quod vitam agamus meliorem. Tales ergo faciens objectiones, tanquam ex propria persona, rursus insectatur absurditatem eorum qui illa objiciunt, ut qui minime considerent eorum, quæ sunt, naturam: et docet differentiam, et in quoniam sit virtus vitio superior: nempe quod non per mortis communitatē quædam in eis speretur æqualitas: sed per bona vel mala quæ postea exspectantur, inveniatur differentia. Sic autem habet contextus objectionis: « Novi ego quod unus eventus occurret omnibus. 14. Et dixi ego in corde meo: Stulti eventus mihi quoque eveniet. Cur ergo majorem operam dedi sapientiae? 15. Locutus sum in corde meo, propterea quod stultus ex abundantia loquitur: Hoc quoque est vanitas. 16. Non est memoria sapientis cum stulto in æter-

Rom. viii, 35. ⁷⁸ Coloss. iii, 1. ⁷⁹ Psal. xiii,

num : quandoquidem jam dies venientes : omnia A obliviooo mandata sunt, et quoniam modo morietur sapiens eum insipiente? » Quibus subiungit se odio digna existimasse omnia, quorum prius vehementi studio tenebatur; vanum tanquam bonum amplectens. Et omnia se dicit odio habuisse, quae laboravit ad hanc vitam intuens : quod nihil sibi, sed ei qui post ipsum futurus est, omnia laboravit, qui quemadmodum utetur iis que labore parta sunt, propter futuri incertitudinem praesire non potuit. Sic autem dicit ad verbum: 17. « Et odio habui vitam, quoniam laboriosum adversum me est quod factum est sub sole, quoniam omnia sunt vanitas et electio spiritus. 18. Et odio habui ego universum laborem meum quo labore sub sole, quoniam dimittit ipsum homini qui post me natus est. 19. Et quis seit, sitne sapiens futurus an stultus, et an insolenter dominabitur in omni labore quem laboravi, et per industriam excogitavi sub sole? et hoc quoque est vanitas. » Hae cum dixisset, agre quoque dicit se ad hoc affectum fuisse animo, nempe quod unam et eamdem existimat esse partem ei qui ex virtute vixit, et ei qui ad hanc rem nihil contulit studii. Nam alteri quidem diecit esse laborem in sapientia, et in cognitione, et animi magnitudine; alteri vero in ira et in doloribus, qui accedunt propter studium quod ponitur in hac vita. Eos ergo sibi invicem pares esse dueere, non solum vanitatis, sed etiam improbitatis dicit esse signum. Sic autem habet contextus: 20. « Et converti ego ut renuntiare cordi meo in omni labore meo quo laboravi sub sole. 21. Est homo cuius labor in sapientia, et in cognitione, et in animi magnitudine, is homini qui non laboravit in ipso, dabit partem suam. Et hoc quidem est vanitas, et improbitas magna. »

22. « Quod sit homini in omni labore suo, et in voluntate cordis sui, quo ipse laborat sub sole. 23. Omnes dies ejus sunt dolorum, et ejus animi vexatio, et certe noctu non dormit cor ejus, et hoc quoque est vanitas. » Ipse rursus sibi ipsi aliam objectionem proponit eorum qui vitam voluptariam judicant prestantiorem, quam sit vita sublimior, et exerit quod objicitur, utrumque persequens in propria persona, nempe et solutionem et objectionem. Est enim quod fuit objectum, nihil aliud esse bonum existimandum, quam quod in seipsum quispiam admiserit. Hoc autem est cibis et potis. Si autem objectioni hoc modo occurrit, ea non esse quibus homo altut et latatur, sed sapientiam et cognitionem. Quo sit ut bonum quidem sit in his ponere studium. Quod autem per carnem suscepitur studium et diligentia, est animi afflictio et vanitas. Sublimis autem doctrinæ verba hoc modo se habent. 24: « Non est bonum hincin qui comedet et bibet, et ostendet animæ sine bonum in labore suo. 25. Quinetiam hoc vidi ego. De manu Dei est, quod quis comedet et bibet absque ipso. 26. Homini bono in conspectu suo dedit sapientiam et cognitionem et letitiam, et pecatori dedit anxiā sollicitudinem ut addat et

έργαμεναι τὰ πάντα ἐπειήσθι, καὶ πῶς ἀποθανεῖναι σοφὸς μετὰ τοῦ ἄρρωνος; » Οἵτις ἐπάγει τὸ μίσους ἔξιν νομίσαι τὰ πάντα, περὶ ἣ πρότερον ἐμπαθῶς εἶχε, τὸ μάταιον ὃς ἀγαθὸν ἀπαζόμενος. Καὶ πάντα μεμητηκέναι φησιν, ὅτι περὶ τὴν ζωὴν ταύτην βλέπων ἐπόνησεν διάτοι οὐδὲν ἔκαυτῷ, ἀλλὰ τῷ μετ' αὐτὸν πάντα ἐπόνησεν· ὃς τὸ γρήσεται τοῖς πεποιημένοις προγνῶναι: διὰ τὴν τὸν μᾶλλοντος ἀδηλοίαν οὐχ ὁρᾷς τε. Λέγει δὲ κατὰ λέξιν οὕτως: « Καὶ ἐμίσησα τὴν ζωὴν, ὅτι πανηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πάντα ματαιότης, καὶ προσάρτεσις πνεύματος. Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόγθον μου, ὃν ἐγὼ μογοῦν ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἀρίσταντος αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ μετ' ἐμέ. Καὶ τις οἰδεν, εἰ σοφὸς ἔσται ἡ ἀρίστων, καὶ εἰ ἔξουσιάσται ἐν παντὶ μόγθῳ ὃ διέμεινα, καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; Καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Ταῦτα εἰπὼν, ἀλλοτρίων φησι καὶ πέρις τοῦτο τῇ ψυχῇ διατεθῆναι, τῷ νομίσαι μίλιν εἰναι τῷ τε κατ' ἀρετὴν βεβιωκέτι, καὶ τῷ μηδεμίᾳν πρέπει τοῦτο πεποιημένῳ σπουδῆν, τὴν μερίδαν. Τῷ μὲν γάρ τὸν μόγθον εἶναι φησιν ἐν σοφίᾳ, καὶ γνώσει, καὶ ἀνδρείᾳ· τῷ δὲ ἐπέριψ ἐν θυμῷ καὶ ἐν ἀλγήμασι τοῖς διὰ τὴν περὶ τὸν βίον σπουδῆν προσγνωμένοις. Τὸ οὖν εἰς τοὺς ὀλλήλοις ἀγενιν τούτους, οὐ ματαιότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρίας εἶναι φησιν. « Εγειρὲ καὶ αὔτη ἡ λέξις οὕτως: « Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τὸν ἀποτάξισθαι τῇ καρδίᾳ μου, ἐν παντὶ μόγθῳ μου ὃ ἐμόγθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι "Ἐστιν ἀνθρώπος, ὅτι μόγθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνώσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ, καὶ ἀνθρώπος ὃς οὐκ ἐμόγθησεν ἐν αὐτῷ, δύσται αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης, καὶ πονηρία μεγάλη. »

« Οτι γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόγθῳ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, ἢ αὐτὸς μογθεῖ ὑπὸ ἐν τὸν ἥλιον· ὅτι Πάσται αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀλγημάτων, καὶ θυμοῦ περισπασμός αὐτοῦ, καὶ γε ἐν νυκτίοις κοιμᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Πάλιν ἐπέριψ ἀνύποφοράν τῶν τὸν ἀπολαυστικὸν βίον προτιμέτερον κρινόντων τῇς ὑψηλοτέρας ζωῆς, προφέρεται αὐτὸς ἔκαυτῷ, καὶ ἀνατρέπει τὸ προφερόμενον ἐν τῷ ίδιῳ προτίτιῳ ποιεῖν ἐκάτερα, καὶ τὴν λύσιν καὶ τὴν ἀντίθεσιν. Τὸ γάρ ἀντιτεθέν ἐστι, τὸ μηδὲν ἀγαθὸν οἰσθεῖται δεῖν ἀλλο, ἢ ὅπερ ἄν τις εἰλεῖ ἔκαυτὸν καταδέξῃται. Τοῦτο δέ ἐστι: βρῶσις καὶ πότισ. » Η δὲ πρέπει τοῦτο ἀπάντησις, τὸ μὴ ταῦτα εἶναι οἷς δὲ ἀνθρώπος τρέψεται καὶ εὐφραίνεται, ἀλλὰ σοφίαν καὶ γνῶσιν. « Ως τοῦτο μὲν ἀγαθὸν ἐναι τὸ ἐν τούτοις τὴν σπουδῆν ἔχειν· τὸ δὲ διὰ σφράγης σπουδᾶζόμενον, περισπασμὸν ψυχῆς ἐναι καὶ ματαιότητα. Τὰ δὲ φήματα τῆς ὑψηλῆς διδασκαλίας τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ ὃς φάγεται καὶ πίεται, καὶ δεῖξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόγθῳ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο εἰδον ἐγώ, ὅτι ἀπὸ γειρᾶς τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὅτι τις φάγεται καὶ πίεται παρέδει αὐτοῦ· ὅτι ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ, πρὸ προσώπου αὐτοῦ, ἔδωκε σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην, καὶ τῷ ἀμαρτάνοντι έθοκε περισπασμὸν τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν,

τεύ δοῦνας: τῷ δικαιοῦ πρὸ περισσώπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαιρέσις πνεύματος. »
 Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῶν ἑψητῆς γεγραμμένων, καὶ ἡ κατὰ τὸ ἀκόλουθον προθεωρία, αὕτη ἐστὶν ἣν δὲ ὀλίγων νῦν παρεθέμειται. Καρδὸς δὲ ἀν εἴη πάλιν ἐπαναλαβεῖν τὴν λέξιν, καὶ προσαρμόσαι δι’ ἀκριβεῖας τοὺς ἥρητοὺς τὸν νόηματα. Καὶ ἔγνων καὶ γε ἄγω, ὅτι συνάντημα ἔν συναντήσεται τοὺς πᾶσιν αὐτοῖς, καὶ εἴπα ἔτι διὰ συνάντημα τοῦ ἀφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται, καὶ ἵνα τί ἐσοφιστήμην; Τοῦτο δὲ ἐστιν ἡ ἀντίθεσις ἣν αὐτὸς ἐκυτῷ ἀντιτίθησι, λέγων· Εἰ ἐστιν ἐπ’ ἀμφοτέρων τοῦτο θανάτου συνάντημα, καὶ οὐκ ἐξαιρεῖται τῆς τοῦ θανάτου μετουσίας ἡ ἀρετὴ τὸν ἐν σοφίᾳ γεννήμενον, εἰς μάτην μοι γέγονεν ἡ περὶ τὴν σοφίαν σπουδὴ. Ἡ δὲ πρὸς τὰ εἰρημένα τοῦ λόγου ἀπάντησις πολλα· Ἔγω, φησί, τοῦτο περισσὸν ἐλά-
 λησα ἐν τῇ καρδὶ μου, ὅτι ἀφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ. Καὶ ὅτι γε τοῦτο ματαιότης. «Οτι οὐκ ἔστι μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἀφρονος εἰς αἰώνα. Καταγινώκει γάρ ὁς περιττῶς τε καὶ ἀκολούθως τῆς ἀντιθέσεως ταύτης ἐπενεγχθείσης, καὶ ἀφρονα ὄνομάξει τὸν λόγον, ὃς οὐχὶ τῶν ἀποθέτων ἔστιν, οὐδὲ ἔνδοθεν ἐν τῶν ταμείων τῆς σοφίας προσφέρεται, ἀλλ’ ὥσπερ τι περιττωμα τῆς διανοίας ἔστιν, ἀφροῦ δικτυην ἀποπτυχμένος. "Ἄφρων γάρ ἐκ περισσεύματος λαλεῖ. Τὸ δὲ σύτως κρήσθυε: τῷ λόγῳ, μάταιν τε καὶ εἰς οὐδὲν πλέον ἔστι, πρὸς οὐδὲν ἔτερον τοῦ λόγου τὴν σπουδὴν ἔχοντος, ἡ πειθεῖσα μὴ τὰ φαινόμενα βλέπειν. Ἐκ τῶν δρωμένων γάρ ποιεῖται δὲ ἀντιλέγων τὴν μάχην· καὶ γάρ δὲ θίνατος τῶν φαινομένων ἔστιν. Τί δῆποτε λέγων; Οὐκ ἐν τούτῳ τοῦ ἐναρέτου τε καὶ τοῦ πονηροῦ βίου ἡ κρίσις γίνεται, ὡς δέον μόνον τὸν πονηρὸν τεθνάντι: τῷ σώματι· τὸν δὲ ἀγαθὸν μέντον τοῦ σωματικοῦ θανάτου ἀπείραστον, οὐκ εἰδὼς ἐν τίνι ἔστι τῆς ἀρετῆς τὸ ἀθίνατον, καὶ τίς τῶν ἐν κακίᾳ ζόντων δὲ θίνατος. Σοφῶν, φησὶν, ἡ μνήμη διαπαντεῖς ἦται, καὶ πάντι τῷ αἰῶνι συμπαρατίθεται· τῷ δὲ ἀφρονι ἐναπεισθέτη καὶ τὸ μνημόσυνον. Περὶ γάρ τῶν τοιούτων φησὶ καὶ Προφῆτης, ὅτι Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν περιφανῶς καὶ εὐδήλως. Τοῦτο γάρ δὲ ἡχου προσθήκη ἐνδείκνυται. Οὐκ ἔστιν οὖν, φησί, μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἀφρονος εἰς αἰώνα· ἀλλὰ τοῦ μὲν σοφοῦ ἡ ζωὴ διαυτοῦτος διὰ τῆς μνήμης· τὸν δὲ ἀφρονα διαδέχεται λήθη. Ἔν γάρ ταξ ἐρχομέναις ἡμέραις τὰ πάντα τοῦ ἀφρονος ἐν λήθῃ γίνεται· οὕτως δέλ λέγων τῷ δέρματι· καθ’ ὅτι λήδη αἱ ἡμέραι· ἐρχόμεναι, τὰ πάντα ἐπελθήσθη.

Εἰ οὖν δὲ μὲν σοφὸς ζῆτει σοφίαν, δὲ δὲ ἀφρων τῷ θυνάτῳ τῆς λήθης ἐνδηγανίσθη, πῶς, φησί, λέγεις ὅτι ἀποθνήται· ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἀφρονος; Διὸ τοῦτο τοῖς κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἐσπουδασμένοις αὐτῷ ἀλγύνεται καὶ ἐπαιτεύνεται, καὶ μισεῖν λέγει πάντα διὰ αὐτῷ πρὸς τὴν ζωὴν ταύτην ἐσπούδασται, ὅμοιον πίστιον ὥσπερ ἂν εἴ τις φαρμακιώμένου μέλιτος ἀναιδῶς ἐμφορθεῖσις ἐν λαμπαρίας, εἴτα εἰς χυμὸν αὐτῷ πονηρὸν τῆς λιγνείας μεταβιλεῖσθαι, ἐν τῷ ἐμέτῳ λέθαι τοῦ ἀνκεκραμένου φαρμάκου τὴν αἵζθησιν τοῦ συνεκπυομένου μετὰ τοῦ μέλιτος· καὶ διὸ τοῦτο

C
 D
 E
 P

supervacaneum dixi in corde meo: stultus ex superabundantia loquitur. Hoc quoque est vanitas. Non est memoria sapientis cum stulto in aeternum. Damnat enim hanc objectionem, ut supervacanea et non consequenter illata, et sermonem vocat insipientem, qui non est ex reconditis, neque exprimitur ex internis sapientiae penitariis, sed est mentis veluti quoddam excrementum, ut qui instar spume expuiscit. Stultus enim ex superabundantia loquitur. Sic autem uti sermone, vanum est, et nihil affert commodi, cum ejus non sit aliud institutum in hoc libro, quam ut persuadeat non intueri ea quae apparent. Nam qui contradicit, contendit ex iis quae videntur: ex iis enim quae videntur est mors. Quidnam autem dicit? Bonae et seculare vite non in hoc est iudicium, quasi oportet scelestum solum mori corpore: bonum autem manere expertem mortis corporis, ut qui nesciat in quoniam sit virtutis immortalitas, et quoniam sit mors eorum qui vivunt in vita. Nam sapientis quidem, inquit, memoria vivit in perpetuum, et simul cum seco universo extenditur: cum stulto autem extinguitur ejus memoria. De ejusmodi enim hominibus ait etiam Propheta: Perit memoria eorum clare ac manifeste. Soni enim hoc indicat adjectio. Non est ergo, inquit, memoria sapientis cum stulto in aeternum: sed sapientis quidem vita in aeternum manet per memoriam: stultum autem excipit oblivio. In venientibus enim diebus quaecunque sunt stulti, mandantur oblivioni: hoc verbo veluti dicens, quod ut jam dies venientes, mandata sunt omnia oblivioni.

Si ergo sapiens quidem querit sapientiam, stultus autem deletur morte oblivionis, quomodo, inquit, dicas moritum esse sapientem cum stulto? Et ideo dicit se dolere et erubescere propter ea in quae suum studium posuit in hac vita, et dicit se odisse omnia quorum ipse in hac vita studio tenebatur, ut cui usuveniret perinde, atque ei qui medicamento melle perfuso præingluvie imprudenter impletus, deinde in malum saporem ei mutata dulcedine, in vomendo accipiat sensum permisi medicamenti, quod simul cum melle exspurit: et

ideo propter amaroris memoriam mel oderit : quo-
niam satietas per medicamentum subvertit stoma-
chum. Hae de causa, cum non usque ad satietatem
se in iis implesset, quæ faciunt ad delicias, quarum
studio tenebatur in vobitu confessionis, tanquam
aliquam veneni calamitatem, eorum quæ egerat
probrum ac dedecus odio habens et abominans,
clamat se illam odisse vitam, sic dicens ad ver-
bum : « Et odio habui vitam, quia malum adver-
sum me est, opus quod factum est sub sole. » Non
enim, inquit, ulli alii, sed mihi ipsi fui malus iis quæ
fecei sub sole. Mihi enim nihil stat eorum quæ facta
sunt : sed opinio erant omnia in quæ studium con-
ferebam, et impetus liberi arbitrii et electionis.
Omnia enim vanitas et voluntaria electio spiritus,
inquit. Et alter dicit odio esse dignum quod in hac
confertur studium, quod quispiam non sibi, sed ei
qui post se futurus est, laborat quodcunque in hac
vita acri studio efficerit, navalia, portus, præclaras
ac magnificas propugnaeulorum et ædificiorum
structuras, vestibula, atria et turres, pulchras por-
ticus, moles assurgentes, et qui in colenda terra
suscipiuntur labores, omne genus nemora, prata
que amoenissima, et vineta, quæ latitudine sunt
instar maris, et si quid aliud ejusmodi laborat
quicunque laboraverit, fruitur autem qui post il-
lum vitam agit.

Incertum est autem num vitii materiam copias
et opes sit effecturus. Non est enim quorundamlibet,
cognitionis causa demittere sensum ad faciendum
harum rerum periculum. Quod quidem ego, inquit,
fecei ob sapientiam. Cum sissem enim veluti
quemdam pullum, naturæ appetitionem libere in
inferioribus parumper exultare animi motibus,
eam rursus repressi habenis rationis, et ejus sub-
jeci potestati. Quis, inquit, seit an ille quoque
qui post nos in his fuerit, voluptati imperabit, et
non ipse potius serviet, veluti quoddam manci-
pium, voluptatis potestati se submittens? Propterea,
inquit, ego universum laborem meum odio ha-
bui, quem labore sub sole : quoniam enim dimitto
homini qui post me natus est. Quis autem seit
sapiensne erit an stultus, et an potestatem exer-
cebbit in omni labore meo quem laboravi, et mea
industria excoxitavi sub sole? Existimo enim esse
hunc sensum hujus dicti, quod non aliqua animi
perturbatione delapsus sit ad hanc vitam volunta-
riam, sed ad eam venerit quadam ratione sapien-
tie, ut qui ei imperans ejus fuerit particeps,
non autem parens ejus imperio. Quis ergo seit, in-
quit, an qui post me est futurus, eorum non pare-
bit imperio, quæ ego laboravi non per aliquam
animi perturbationem, sed per sapientiam? Per hoc
enim quod laborem nominavit, delicias significat,
quod per vim, veluti quoddam difficile certamen,
admisit voluptatis participationem. Et hoc ergo, in-
quit, in vanis numeretur. Porro autem alicui quo-
que alii ex his quæ hic sunt, dicit animam suam
renunciasse, et oratione id quod sibi vult significat.

A τῇ μνήμῃ τῆς ἀρδίας μισῶν τὸ μέλι· ὅτι πληγευσοῦ-
δις τοῦ φαρμάκου τὴν ἀνατροπὴν κατειργάσατο.
Τούτου χάριν, οὐ μέχρι κόρου τῶν πρὸς τρυφὴν
σπουδαζομένων ἐμπτύχασε ἐν τῷ τῆς ἔξχαρεύ-
σεως ἐμέτῳ, καθάπερ τινὸς δηλητηρίου ποιήσαται τὴν
ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις αἰσχύνην συκανθεῖς τε καὶ
βδελυξάμενος, μισεῖν βοῖ τὴν ζωὴν ἐκείνην λέγων
οὐτωσὶ κατὰ τὴν λέξιν, ὅτι « Καὶ ἐμίσσα τὴν ζωὴν,
ὅτι πονηρὸν ἐπὶ ἐμὲ τὸ ποτῆμα τὸ πεποιημένον ὑπὸ^B τὸν ἥλιον. » Οὐ γάρ ἄλλω τινὶ, φησὶν, ἄλλ' ἐμαυτῷ
γέροντα πονηρὸς, οἵς ἐποίησα ὑπὸ τὸν ἥλιον. « Εστήκε
γάρ μοι τῶν γενομένων οὐδέν· ἄλλ' οἴησις ἡνὶ πάντα^C
τὰ σπουδαζόμενα, καὶ ὅρκῃ προσαρέστες. Τὰ γάρ
πάντα ματαίτες, καὶ προσάρεστες πνεύματος, φησιν.
Καὶ ἄλλος λέγει μίσους ἀξίαν εἶναι τὴν ἀδεσπου-
δην, ὅτι μὴ ἔχωτε τις, ἀλλὰ τῷ μεθ' ἐμπτύχων πονεῖ,
ὅπερ ἂν ἐν τῇ ζωῇ ταῦτη κατὰ σπουδὴν ἐνεργήσας
τύχοι, νεώρια, λιμένας, τὰς λαμπράς τε καὶ πολυ-
τελεῖς τῶν ἐπάλειῶν τε καὶ οἰκοδομημάτων κατα-
σκευάς, προπύκαιά τε καὶ πύργους, καὶ κάλλη στοῖν,
ἀνατημάτα τε, τάς τε κατὰ γῆν φύλεργίας, ἄλλη
παντοδαπά, καὶ λειμώνων κάλλη, καὶ ἀμπελῶνας
μιμούμενους τὰ πελάγη τοῖς πλάτεσι, καὶ εἰ τι ἄλλο
τοιούτον πονεῖ μὲν ὅπερ ἂν τύχῃ πονήσας μετέχει
δὲ ὁ μετ' ἐκείνον ἐπιδημῶν τῷ βίῳ.

« Αδηλον δὲ εἰ μὴ κακίας ὅλην τὴν περιουσίαν
ποιήστας. Οὐ γάρ πάντων ἐστὶ τὸ γνώσεων ἔνεκεν
εἰς τὴν τῶν τοιούτων πεῖραν καθείναι τὴν αἰσθησιν.
Οὔπερ ἐγὼ, φησὶν, ὑπὸ σοφίας πεποίχα. Κατ' ἐξ-
ουσίαν, οἵνις τινα πᾶλον, τὴν τῆς φύσεως ὄρμὴν μι-
κρὸν ἀφεῖς ἐπισκριτῆσαι τοῖς κάτω πάθεσι, πάλιν
ἀνεστόμωσι τῇ τοῦ λογισμοῦ ἡνίᾳ, καὶ τῇ τούτου
ἐξουσίᾳ ὑπήρχοντον. Τίς οὖδε, φησὶν, εἰ κάκενος ὅσ-
τις ποτὲ μεθ' ἥμαξε ἐν τούτοις γενέμενος, ἔχουσιάτες
τῆς ἀποκαύτως, καὶ οὐκ αὐτοῖς μᾶλλον κυριεύ-
θεσται, οἵνις τι ὄνταράποδον τῇ δυνατεῖς τῆς ἡδονῆς
ὑποκύψεις; Διὰ ταῦτα, φησὶν, ἐμίσσας ἐγὼ σύμπαντα
τὸν μόχθον μου ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον. ὅτι
ἀφεῖς αὐτὸν τῷ ἀνθρωπῷ τῷ γενομένῳ κατ' ἐμέ. Καὶ
τις οὖδεν, εἰ σοφὸς ἔσται: ή ἀφρων, καὶ εἰ ἔχουσιά-
τες ἐν τούτῳ ἀλθεῖν, ἐν ἐξουσίᾳ ποιούμενον τὴν
μετουσίαν, καὶ οὐκ αὐτὸν ὑπὸ τῆς δυνατεῖς ταύτης
κατακρατούμενον. Τίς οὖν οὖδε, φησὶν, εἰ μὴ ἔχου-
σιαςθεῖσται: ὑπὸ τούτων ὁ μετ' ἐμὲ, ὅπερ οὐ διὰ
πάθους ἐγὼ, ἀλλὰ ὑπὸ σοφίας ἐμόχθησα; Δηλοὶ γάρ
διὰ τοῦ μόχθου δυνατάσαι τὴν τρυφὴν, ὅτι βεβιασμένων
οἵνις τινα δυσκαταγώνιστον δύλιον τῆς ἡδονῆς τὴν
μετουσίαν πρασήκατο. Καὶ τοῦτο οὖν, φησὶν, ἐν τοῖς
ματαῖσις καταριθμεῖσθαι. Καὶ ἀλλωρ δέ τινι λέγει τῶν
ἄλλων, τὴν ἔαυτον ψυχὴν ἀποτετάχθαι, καὶ φαγεῖται τῷ
λογισμῷ βούλεται. Διαβέβηται γάρ πρὸς τὸν τῆς ὄρθης
κρίσιας ἀμφεπάνωτα, ὅτι βλέπων ἐναργῆ τῶν ἐναν-
τίων βίων τὴν διαφοράν, ἐξ ὧν ὁ μὲν περὶ τὴν ἀρ-

τὴν ποιεῖ, καὶ πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον τὴν ἐπιθυμίαν. Αἱ insimulatus enim fuit apud eum qui a recto aberat iudicio, quod cum videret evidentem contrariorum vitae generum differentiam, ex quibus alterum quidem versatur in virtute, et ad nullam rem humanaam adducit cupiditatem: alterum vero contra non sustinet quidem ullum laborem eorum quae geruntur ex virtute: versatur autem in solis laboribus ad corpus pertinentibus. Cum quispiam ergo ei boni et honesti dat calculum, eum despiciens qui antecellit sapientia, non solum vanam, sed etiam improbam hanc injustam pronuntiat sententiam. Dicit autem his verbis: «Et converti,» inquit, «ego eor meum, ut renuntiarer alii labori, quem laboravi sub sole.» Quid est ergo quod renuntiavi? Est homo, cuius labor est in sapientia et cognitione et excelsi animi virtute, et aliis homo qui in his nihil laboravit. Quomodo ergo quisquam primas honoris partes ei tribuet? Homo enim, inquit, qui non laboravit in ipso, hoc est, ei qui non laboravit in bono, dabit ei partem suam, pro eo quod est, hanc vitam in boni locum referet. Sed hoc est, inquit, vanitas, et magna improbitas. Quomodo enim non est magna improbitas, quando cognoscit studium et liberam electionem quae inest homini ad labores? Ille enim est ubi dicit: Cognoscit homini in omni labore suo, et in libera electione cordis sui, qua ipse laborat sub sole. Quid est ergo quod cognoscit? Quod omnes, inquit, ejus dies sunt dolorum, et ejus animi vexatio et distractio. Quinetiam noctu non dormit cor ejus. Revera enim iis quorum animus versatur in haec tentatione, vita quidem est laboriosa, veluti quibusdam stimulis, plura habendi cupiditatibus eor flagellans: dolore autem et molestia plenum est plura habendi studium, non tantum gaudens iis que habet, quantum triste ob ea que desunt, quibus noctu et interdiu labor dividitur, ut qui per utrumque eorum in se invicem exercetur, cum dies quidem consumatur in laboribus: nox autem somnum amandet ab oculis. Somnum enim expellunt de lucro sollicitudines. Qui ergo ad haec aspieit, quemadmodum non condemnat vanitatem ejus studii? Et ideo addit iis Rursum aliam tangit objectionem. Hoc est autem

quae prius dicta sunt, quod hoc quoque sit vanitas quod objicitur:

Εἰ τὸ ἔξω ἡμῶν ἐν τοῖς ματαίοις ἀριθμεῖς, ὃ διέτυκαλε· ὅπερ ἄν εἰς ξανθούς ἀναλάθωμεν, οὐκ ἂν εἰκότας καταγγωθῇ ὡς μάταιον. Ἀλλὰ μήν ἡ βρῶσις τοῦ καὶ ἡ πάτης ἐν ἡμῖν ἀντοῖς γίνεται. Οὐ τῶν ἀποθήκων σφράγιδα τὸ τοιοῦτον ἔστιν, ἀλλὰ θείαν τις εὐεργεσίαν τὴν τοιαύτην σφράγιδαν ἔχει τὸν τρόπον· Οὐκ ἔστιν ἀγαθόν, φησίν, «ἐν ἀνθρώπῳ, ἢ ὁ φάγεται καὶ πίεται, καὶ διέξει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μάρτιῳ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο εἰδὼν ἐγὼ, ἔτι ἀπὸ κατεψημένων τῆς μάταιης τὴν ματαιότητα· Διὰ τοῦτο προστίθητι τοῖς προειρημένοις, ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης πάλιν ἀλληγόριον ἀντιθέτεται· τὸ δὲ ἀντιθέτεν τοῦτο ἔστιν·

quae prius dicta sunt, quod hoc quoque sit vanitas quod objicitur:

D Si quod extra nos est, in vanis numeras, o præceptor: quod in nos ipsos acceperimus, non jure damnabitis ut vanum. Atqui in nobis est cibus et potus. Non est ergo hoc rejiciendum, sed divinum hoc esse beneficium est statuendum. Hic est sensus objectionis. Verba autem hoc modo habent: «Non est bonum,» inquit, «in homine, nisi quod bibet et comedet, et ostendet animae sue bonum in labore suo. Et hoc certe vidi ego, quod sit a manu Dei, quod quispiam comedit et bibit sine ipso.» Quispianum autem patronus gulæ haec objicit præceptori. Ad hæc autem dicit doctor sapientie, homini bono. Boni autem adjectio efficit omnino distinctionem, ut sit manifestum, quod bonitati intelligitur esse contrarium. Homini ergo, non peendi, neque ei qui

pronus est in ventrem, qui guttur habet pro ratione; sed bono, qui vivit ad boni solius imaginem. Non de iis Deus legem sanxit deficitis, quibus innat belluina natura: sed pro alimento dedit ei sapientiam et cognitionem et letitiam. Quomodo enim auxeris bonitatem per ea quae ventri sunt esculenta? «Non in solo pane vivet homo^{60.}» Hoc veri Verbi est verbum. Panis non alitur virtus, non carnibus vis animae sit bona habitudinis, et pingue scit. Aliis cibis sublimis vita alitur, plenaque redditur et succulenta. Boni enim alimentum est temperantia, panis sapientia, opsonium justitia, potus imparibilitas, voluptas non voluptas carnis, cuiusmodi est habitus qui capitur ex eo quod est jueendum, sed ea eius est et nomen et officium letitiae, que dicitur eugenos: propterea enim appellavit hoc nomine eam, que est in anima ad bonum et honestum affectionem, quoniam ex eugenone, quod est recte sapere, sit eiusmodi constitutio. Oportet ergo hic quoque discere ea quae etiam didicimus ab Apostolo,^{61.} quod Dei regnum non est cibus et potus, sed justitia et imparibilitas et beatitudo. Quae autem propter voluntatem corporis vehementi studio sunt ab hominibus, ea sunt studium peccatorum, et animae distractio, que ad inferiora abstractur a supernis: cuius omne intervallum in hac vita traducenda, consumitur in studio addendi et congregandi. Qui ergo hoc esse bonum judicat in Dei conspectu, ignorat se bonorum desinire in eo quod vanum est. Hec ego dixi voce mea. Hunc autem sensum obsignabunt adducta verba divina. Dicit enim: 26. «Peccatori dedit occupationem, ut addat et congreget, ut tradat bono in conspectu Dei. Hoc quoque est vanitas et presumptio spiritus.» Que ergo didicimus ex hac invicem comparatione boni et mali per hanc lectionem, dent nobis auxilium ad vitanda quidem ea quae sunt damnata, persequenda autem ea quae sunt bona.

τῆς τοῦ καλοῦ καὶ χειρόνος, διὰ τῆς γῆς μεμυθήκαμεν ἀναγνωσμένων, ἐφόδιον δὲ τῶν πρὸς τὸ κρείττον κατορθουμένων.

POMILIA VI.

Omnibus est tempus, et opportunitas universa rei sub celo. Hoc est initium eloquiorum que contemplanda nobis sunt proposita. Est autem et non modicus labor examinationis, et quod ex labore capitur lucrum, est operæ pretium. Forte enim scopus eorum que sunt a nobis considerata in principio libri, maxime apparet in hac parte, ut procedens per consequentiam ostendet oratio. In iis que precesserunt, damnata sunt omnia tanquam vana, in quae ab homine confertur studium ob nullum lucrum animae. Ostensum est enim bonum, ad quod est intuendum: per ea mentis cogitata, que sita sunt in capite. Iis autem qui corporalem præbendunt voluntatem, opposita sunt deliciae que sunt ex sapientia. Restat, ut sciamus quem-

A εδεῖξατο, ὥστε δῆλον εἶναι τὸ τῇ ἀγαθότητι ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον. Τῷ σὸν ἀγαθῷ πώφ, οὐ τῷ βοσκήματι, οὐδὲ τῷ τῇ γαστρὶ ἔστωτο ἐπικεκυφότι, τῷ λαιμὸν ἀντὶ λογισμοῦ κεκτημένῳ· ἀλλὰ τῷ ἀγαθῷ τῷ κατ' εἰκόνα μόνου τοῦ ἀγαθοῦ ζῶντι· οὐ ταῦτην ἐνομοθέτησεν δὲ θεὸς τὴν τρυφήν, περὶ ἣν ἡ κτηνώδης κέχηγε φύσις· ἀλλ᾽ ἐδύνετο αὐτῷ, φησίν, ἀντὶ τροφῆς σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην. Πῶς γάρ τις τε ἀγαθότητος διὰ τὸν τῆς γαστρὸς ἐδωδίμων αὐξήσειν; «Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζῆσεται διὸ θρωπός.» Οὔτος τοῦ ἀληθείαν ἀλγούν διῆγος. Οὐ τρέφεται ἄρτῳ τῇ ἄρτῃ, οὐ διὰ κρεῶν τῇ τῆς ψυχῆς δύναμις εὑρετεῖ καὶ πιανεται. «Ἄλλοις ἐδέσματιν διόψηλος βίος τρέφεται καὶ ἀρρύνεται. Τροφὴ τοῦ ἀγαθοῦ τῇ σωφροσύνῃ, ἄρτος τῇ σοφίᾳ, δύνον τῇ δικαιοσύνῃ, ποτὸν τῇ ἀπόθεσι, τῇ δονήῃ οὐχ τῷ τοῦ σώματος, οποίᾳ δὴ τὸ κτεναύμιον σχέσις· ἀλλ' ήδη ὅντα τε καὶ ἔργον τῇ εὐφροσύνῃ ἐστιν· διὰ τοῦτο γάρ καὶ ὄντας τῇ προστηγορίᾳ ταύτη τὴν ἡ τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ καλὸν γνωμένην διάθεσιν, διὰ τὸν εὐφροσύνην, τῇ ποιαύτῃ παραγίνεται κατάστασις. Χρή τοίνυν καὶ ἐνταῦθα μαθεῖν, ἀπέρ καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἡκούσαμεν, διὰ οὓς ἐστιν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ βρῶσις καὶ πόνος, ἀλλὰ δικαιοσύνη καὶ ἀπόθεσι, καὶ μακαρίστης. «Λὺς τῆς σωματικῆς ἀπολαύσεως ἔνεκεν παρὰ τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, ἀμαρτιῶν δὲ τοῖς σπουδῇ καὶ περισπασμὸς ψυχῆς, ἀπὸ τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω κατασπαμένης, τῆς πάντα τὸ διάτετρα τῆς ἐν τῇ βίᾳ τούτῳ διαγωγῆς εἰς τὴν περὶ τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν σπουδὴν ἀναλήσκεται. 'Ο οὖν τοῦτο ἀγαθὸν ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ κρίνων, ἀγοστὸν ἐν τῷ ματαίῳ τῷ ἀγαθῷ δριζόμενος. Ταῦτα εἶπον ἐγὼ, τῇ ἐμαυτοῦ φωνῇ. Ἐπιστράχγίσαι δὲ τὴν διάνοιαν ταύτην τῇ τῶν θείων ἥρμάτων παρθέεις. Φρίγχρ, «Τῷ ἀμαρτιῶν διώκει περισπασμὸν τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸς προσώπου τοῦ Θεοῦ. » Οτι καὶ γε τοῦτο ματαίτης καὶ προσάρεσις πνεύματος, «Οτια τοίνυν ἐκ τῆς παραλλήλου ταύτης συνεξετάσεως γένοιτο ἡμῖν βιβήσεια πρὸς ἀποφυγὴν κατεγνωσμένων.

B ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Tοῖς πᾶσιν δὲ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανὸν· αὕτη τῶν προκειμένων τῷ μὲν λογίων εἰς θεωρίαν ἀρχῇ. «Κατεῖ δὲ καὶ διὸ πόνος τῆς ἐξετάσεως οὐ μικρὸς, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πόνου κέρδος, τοῦ πόνου διξιον. Τάχα γάρ δὲ σκοπὸς τῶν ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ βιβλίου θεωρηθέντων τῷ μὲν, ἐν τούτῳ μάλιστα φανεροῦται τῷ μέρει, ὃς προσῶν ἐπιδεῖξει διὰ τῆς ἀκολουθίας διῆγος. Κατεγνωσθῇ τὰ πάντα ἐν τοῖς προλαβοῦσι λόγοις ὡς μάταια, δισα κατὰ τὸν ἀνθρώπων ἐπ' οὐδενὶ ψυχικῷ κέρδει σπουδάζεται. «Πατεῖξθη ἡ τῇ ἀγαθῷ, πρὸς δὲ χρὴ διὰ τῶν τῇ κατεγνωσμένων νοημάτων βλέπειν· τοῖς δὲ τὴν σωματικὴν προστηγορίας ἀπλαυσιν ἀντεῖθη τῇ κατὰ τὴν σοφίαν τρυφή. Λείπει τὸ γνῶσαι πῶς ἄν τις κατὰ ἀρετὴν βιώσει, καθάπερ τινὴ τέχνην καὶ ἔφοδον

πρὸς τὴν τοῦ βίου κατόρθωσιν διὰ τοῦ λόγου λαβόν. Ταῦτα οὖν ἔστιν & ἐπαγγέλλεται ἡμῖν ἐν προοιμίοις ἡ προκειμένη τῶν λόγων ἐξέτασις, ἐν οἷς ἀποφαίνεται διὰ τοὺς πᾶσιν ὁ γρόνος καὶ καὶρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Εἰ γάρ τις τῷ βίῳ εἰς τῆς δικαιοίας ἐγκύψει, πολλὴν ἂν εὔροιτο φιλοσοφίαν ἐμπειριῶνημάνην τοῖς βραχίοις, θεωρητικὴν τε καὶ συμβούλευτικὴν τῶν συμφερόντων. Καὶ ὡς ἂν γένοιτο τις ἡμῖν δὲ διλήγων ἔφοδος πρὸς τὴν τοῦ βρητοῦ θεωρίαν, οὐτασὶ τὸν λόγον διαληφθείρεθε. Τῶν δυτῶν, τὸ μέν ἔστιν ὄλικόν τε καὶ αἰσθητόν· τὸ δὲ νοητόν τε καὶ ἄλικον. Τούτων τὸ μὲν ἀσώματον ὑπέρχεται τῆς αἰσθητῆς καταλήψεως, ἢ τότε γνωσθμέθε, ὅταν τὰς αἰσθητές ἀπόδιδομεθε. Τῆς δὲ ὄλικῆς φύσεως ἢ αἰσθητῆς τὴν ἀντίληψιν ἔχουσα, διαβῆναι τὸ οὐρανικὸν σῶμα, καὶ εἰς τὰ ἐπέκεινα τῶν φυτομένων διαδῦναι φύσιν οὐκ ἔχει. Οὗτος γάρ τοι περὶ τῶν γηῖνων καὶ ἐπουρανίων ὁ λόγος ἡμῖν διαλέγεται, ὅπως ἂν ἀπτατεῖται ἐν τούτῳ διαθιῶμεν. Υἱικός οὖτος ὁ βίος, διὰ σαρκὸς ἡ ζωὴ. Ἐπιστοτεῖται δὲ πάσι ὑπὸ τῶν κατ' αἰσθητικὴν ἐμφανισμένων ἡ τοῦ καλοῦ θεωρία. Ἐπιστήμης οὖν τινος πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐπιδέδομεται, ἵνα καθόπερ ἐπὶ τῶν κατατεκνευτάτων κανῶν τις ἢ ἐπιστήμη μηδὲνύην πᾶν τὸ γνῶμενον. Τούτο οὖν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου προδεῖνται, διὸ οὐ πρέπει τὸ δέον ἡ ζωὴ κατευθύνεται.

καμιανήν εἰς αἰδησίαις regulā aliqua aut amissis, id tamen prīus ostendit, per quod vita dirigitur ad id quod oportet.

Δύο γάρ εἰναι φησι τοῦ καλοῦ κριτήρια παρὰ τὸν βίον, ἑταῖρος τῶν ἐντῇ ζωῇ ταύτῃ σπουδαζομένων, τὸ σύμμετρον καὶ τὸ εύκαιρον. Καὶ τοῦτο διγματεῖται νῦν λέγων· Τοῖς πᾶσιν ὁ γρόνος, καὶ καὶρὸς τῷ παντὶ πράγματι. Νοητέον δὲ ἀντὶ τοῦ γρόνου τὸ μέτρον, διότι παντὶ τῶν γνωμένων συμπαρατείνεται γρόνος. Ταῦτα τοίνυν τοῦ καλοῦ τὰ κριτήρια, εἰ μὴ καθόλου πρὸς πᾶσαν ἀρετῆς κατερθωτῶν ἐπιτηδείως ἔχει, οὕτω διστριχίσομαι, ὡς ἂν ὁ λόγος προτὸν ἐπιδείξῃ· "Οτι μέντοι τὸ πλεῖον τῆς τεταγμένης ζωῆς τῇ τοιαύτῃ κατορθοῦται παρατηρήσει, παντὸς ἂν εἴη κατανοῆσαι. Τις γάρ οὐκ οἶδεν ὅτι καὶ ἡ ἀρετὴ μέτρον ἐστὶ τῇ μεσότητι τῶν παραθεωρουμένων μετρούμενον; Οὐ γάρ ἂν γένοιτο ἀρετὴ ἡ ἐλλειπής τοῦ καθήκοντος μέτρου, ἢ ὑπερπίπτουσα, οἷον ἐπὶ τῆς ἀνθρεπίας, τοῖς τὸ μὲν ἐλλεῖπον, δεῖπλα, τὸ δὲ ὑπερθάλλον, θράσος γίνεται. Οὗτος γάρ οὐκ τινες τῆς ἔξιν σοφίας, κλέπται τίχα τῶν ἡμετέρων γεννήμαντο, διελήμενοι τὴν σημαντικότερην ἐν τῷ φρέσκῳ τούτῳ διάνοιαν, ὃ μὲν τὸ μηδὲν ἐλλείπεται, ἐν ἀποφθέγματι συνεθούλευσεν, ὃ δὲ τὸ λίγον ἐκάλυψεν· ὃ μὲν γάρ τὸ μέτρον ἔστι τὸν πατέρας ἀπειρήνατο, ὃ δὲ τὸ μηδὲν ἄγαν ἐνομιστήσειν. Δείκνυται δὲ διὸ ἐκατέρων, ὅτι καὶ τὸ μὴ ἐφικέσθαι τοῦ ἐπιτηδείουμένου κατ' ἀρετὴν μέτρου, τῶν κατεγνωτικένων ἐστοι, καὶ τὸ οὐερθάλλειν τὴν συμμετρίαν ἀπόδιητον. Ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ κατὰ τὴν εὐκαιρίαν μέρους ὁ αὐτὸς ἀν ἡμῖν ἀποδοθῆσται λόγος· ὅτι οὔτε τὸ πρὸλαμβάνον τὴν εὐκαιρίαν, οὔτε τὸ ἐφυστερίζον ἐν ἀγαθοῦ κρίνεται μοιρά. Τι ὥντες τὸν γειωπόνον ἐμπιστεύενται τὴν τῶν τεταγμένων τοιάχεν, πρὸιν ἔργουνται;

A admodum sit ex virtute vivendum, quadam veluti arte et methodo per rationem accepta ad vitam recte degendam. Hec sunt ergo quae nobis pollicetur in proemio proposita verborum examinatio, in quibus pronuntiat esse tempus et opportunitatem universae rei sub celo. Si quis enim profunditatem sensus introspicerit, inveniet in verbis esse comprehendens multum philosophiae, tam contemplative, quam ejus quae consultit ea quae sunt utilia. Ut autem sit nobis paucis certa via ac ratio ad contextum intelligendum, de eo tractare ita aggrediemur: Ex iis quae sunt, aliud quidem est materiale et sensile: aliud autem quod cadit sub intelligentiam, et est expers materiae. Ex iis, id quidem quod est incorporeum, exsuperat sensus comprehensionem, B quatenus tunc cognoscemus, quando sensus exuenimus. Materiale autem naturam sensus apprehendens, non est ejus naturae ut possit transire celeste corpus, et pervadere ultra ea que cernuntur. Quamobrem nolis loquitor sermo de rebus terrenis et celestibus, ut citra errorem in hae vita vivamus. Materialis haec vita est vita per carnem. Ab iis autem quae per sensum apparent, obscuratur quodammodo contemplatio ejus quod est bonum et honestum. Opus est ergo aliqua scientia ad judicandum id quod est bonum et honestum, ut tantum quod sit dirigat. Ab oratione ergo hoc nobis oportet.

Dicit enim dico esse, per quae quod bonum et honestum est judicatur in vita, in unoquoque eorum in qua studium in ea confertur: nempe symmetria et opportunitas. De eo autem nunc decreatum statuit, dicens: Omnibus est tempus, et opportunitas universae rei. Pro tempore autem intelligere oportet modum seu mensuram, propterea quod cum quolibet eorum quae sunt tempus simul extendatur. Hae ergo quibus bonum et honestum judicantur, an sint omnino apta ad omnem rectam ex virtute actionem, nondum constituo, donec id procedens ostendat oratio. Quod autem maxima pars vita vere instituta se recte gerat, ea observatione potest quilibet perspicere. Quis enim nescit virtutem esse mensuram, quam metitur in edictu eorum quae juxta eam considerantur? Non enim potest esse virtus, cui vel deest, vel cui excedit D convenientis mensura, ut in magni et excelsi animi virtute, cuius quod deficit quidem, est timiditas, quod exsuperat autem, est audacia. Quamobrem externe sapientiae nonnulli, a nostris forte sufficiunt, distinguentes sensum qui in hoc textu significatur, alius quidem, ut nihil deesset consultat in apophthegmate: alius vero quod nimium est, prohibuit. Nam hic quidem esse mensuram optimam pronuntiavit: alter vero ut ne quid esset nimis, lege sanxit. Per utrumque autem ostenditur, quod non assequi mensuram quae ex virtute queritur, est ex iis quae sunt reprobata: et convenientem exsuperare modum, est rejiciendum. Sed et de parte opportunitatis idem quoque a nobis trade-

tur: nempe quod neque quod praevenit opportunitatem, neque quod sit tardius, bonum censetur. Quid prodest agricolæ, cui mandata est enra seconde: segatis, si priusquam sit seges matura, eam secet, aut metere differat, donec ex enim effluxerint semina? In neutro enim ita exercetur studium ut sit in bono, utpote quod secundo importune perdat opportunitatem temporis. Quod autem dictum est in parte, intelligi potest etiam in universo. Id ipsum enim usuvenit etiam in navigatione, sive quispiam prævenerit opportunitatem, sive tardius accesserit. Quid autem dieendum de medendi arte, cum dampnum afferat exsuperatio et defectus temporis et mensuræ, quæ convenit curationi? Sed haec quidem sunt mittenda, cum per id quod deinceps fiat clarior.

Sed quare sunt hæc nobis præmissa, ut ea consideremus? Quoniam neque quod mensura caret, est bonum, neque quod est importunum; sed illud est bonum et ex virtute factum, quod per utrumque accepit perfectionem. Si enim uni soli ex iis attenderetur, reliquum autem negligetur, esset inutile etiam quod recte gestum esset in reliquo. Sieut ergo cum nos motum duobus peragamus pedibus, si quidpiam alteri accidisset, inutilis esset ad eursum is etiam cui nihil accidit, propter ejus qui simul cum altero operatur, imbecillitatem: ita si tempori desit mensura, aut mensura opportunitas, cum eo quod restat, omnino etiam id quod adest, est inutile. Sed et in tempore convenientis symmetria, et in mensura utilis est opportunitas. Tempus ergo intellectum est a nobis pro mensura, propterea quod cuiuslibet mensure mensura est tempus. Quæ enim sunt, omnino sunt in tempore, et cum uniuscuiusque eorum quæ sunt extensio, simul quoque spatium temporis extenditur, modicum in minori, et in ampliori plus temporis. Est mensura conceptionis, mensura incrementi spicarum, mensura plena fructuum perfectionis, mensura navigationis, mensura ambulationis, mensura uniuscuiusque ætatis, infantiae, pueritiae, adolescentiae, juventutis, virilis et constantis et proiectæ ætatis, senectutis, et ætatis decrepitæ. Quoniam ergo non est omnibus una mensura temporis: neque enim fieri potest, ut sint omnia æqualis inter se mensuræ, propter subiectorum differentiam: omnium autem quæ cadunt sub mensuram, est communis, ut dictum est, mensura tempus, in se omnia continens: ea de causa non dixit, Mensura est omnibus, propterea quod eorum quæ cadunt sub mensuram, magna sit æqualitas in eo quod est plus et minus: sed tempus dixit quod est omnibus mensura generalis, quæ quidquid sit et oritur, dimicetur. Quomodo enim in humano genere, id quod ætatis quidem est proiectæ, est imbecillum: quod autem nondum confirmata et stabilitate est ætatis, est immoderatum et insolens: optimum autem est quod inter duo intercedit, quod quidem utramque effugerit molestiam:

A καὶ ὁ ὄραν τὰ λήια, ἡ ὑπερθέμενον τὴν περὶ τὸν ἀκμητὸν σπουδὴν, ἔως οὗ περιβάνῃ τὴν καλέμη τὰ σπέρματα; Ἐν οὐδετέρῳ γάρ ἐνεργὸς ἐπ’ ἀγαθῆ γίνεται ἡ σπουδὴ, καθ’ ἑτέρου τοῦ καιροῦ τὴν ὥψηλειαν ἐν τῇ ἀκαρίᾳ τῆς τομῆς ἀπολλύοντα. “Οὐ δὲ ἐπὶ μέρους εἰρηται, καὶ ἐν παντὶ δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι. Οἶδες γάρ τὸ ξενον καὶ ἡ ναυτιλία, εἴτε τις προιάθοι τὴν εὐκαιρίαν, εἴτε ἐψυστερίσειν. Τί δὲ ἂν τις τὰ τῆς Ιατρικῆς λέγοι, παρ’ οὓσον ἐστι καὶ εἰς βλάβην ὑπερβολὴ τε καὶ Ἐλλειψις τοῦ τῇ θεραπείᾳ καθήκοντος καιροῦ καὶ μέτρου; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔσται γρὴ, διὰ τοῦ ἐφεξῆς λόγου, ἐν αὐταῖς τοῖς τῷ Εὐκαληπτιστῶν φωναῖς σαφέστερον φανερουμένου τοῦ ὑποδείγματος.

sequitur, in ipsis verbis Ecclesiastæ exemplum siat clarior.

B ’Αλλ’ οὖλοι γάριν τὰῦτα ἡμῖν προτεθέωρηται; “Οὐτε τὸ ἅμετρον ἀγαθόν ἐστιν, οὔτε τὸ ἀκαρίον· ἀλλὰ ἐκεῖνο καλόν τε καὶ αἱρετὸν, ὃ δὲ ἀμφοτέρων ἔχει τὸ τέλειον. Εἰ γάρ μόνον τὸ ἔν ἐν αὐτῷ σπουδασθείη, παροφθείη δὲ τὸ λειπόμενον, ἀνόρτον ἐσται καὶ τὸ κατορθωμένην ἐν τῷ λείποντι. Οὐκοῦν καθάπερ δύο ποσὸν ἐνεργούντων ἡμῶν τὴν κληγαντιν, εἴ τι ευμενίᾳ περὶ τὸν ἔτερον, ἀχρηστὸς ἐστι καὶ δὲ ὁ πλοῦθς πρὸς τὸν δρόμον, διὰ τὴν τοῦ συνεργοῦντος ἀσθενειαν· οὕτως εἰ λείποι τῷ καιρῷ τὸ μέτρον, ἢ τῷ μέτρῳ ἡ εὐκαιρία, τῷ λείποντι πάντως καὶ τὸ παρὸν συνηγρεῖσθαι. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἡ συμμετρία, καὶ ἐν τῷ μέτρῳ ἡ εὐκαιρία τὸ χρήσιμον ἔχει. Χρόνος οὖν ἀντὶ τοῦ μέτρου ἡμῖν νενόρται, διάτι παντὸς τοῦ καθ’ ἔκαστον μέτρου ὁ χρόνος μέτρου ἐστιν. Τὰ γάρ πινόμενα ἐν γρόνῳ γίνεται πάντως, καὶ τῇ παρατάσι τοῦ γινομένων καὶ τὸ διάστημα τοῦ χρόνου συμπαρατίνεται, ὀλίγον ἐν τῷ ἐλάττονι, καὶ ἐν τῷ πλειονὶ πλειονὶ χρόνου. Μέτρον κυρίσεως, μέτρον τῆς τῶν ἀσταχών αὐλῆσεως, μέτρον γαυτιλίας, μέτρον πορείας, μέτρον τῆς καθ’ ἔκαστον ἡλικίας, βρέφους, παιδίου, μειρακίου, παιδός, ἐφήβου, ἀγδρός, μεσηλικοῦς, τελείου, παρήλικος, πρεσβύτου, γέροντος. Ἐπειδὴ τοινύν οὐχ ἔν τὸ τοῦ χρόνου μέτρον τοῖς πᾶσιν ἐστίν: οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν γενέσθαι πάντα ἀλλήλοις ισόμετρα διὰ τὴν τῶν ὑποκειμένων διαφοράν· κοινὸν δὲ, καθὼς εἰρηται, πάντων μετρουμένων μέτρον ὁ χρόνος ἐστιν, ἐν ἑαυτῷ περιέχων τὰ πάντα· τούτῳ γάριν οὐχὶ μέτρον εἴπε τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ πολλὴν εἶναι τῶν μετρουμένων τὴν περὶ τὸ πλεῖστον τε καὶ ἐλάττον τοῦτη ταῦλα γρόνον εἴπε τοῖς πᾶσι τὸ γενικὸν μέτρον, ὃ πᾶν τὸ γινόμενον παραμετρεῖται. “Ωσπερ γάρ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος τὸ μὲν προθερηκός ἀσθενεῖ· τὸ δὲ μῆτρα καθεστηκός ἀτακτεῖ· ἀριστὸν δὲ τὸ μέσον τῶν δύο, ὅπερ ἀν τὰς ἐκατέρων ἀηδίας ἐκφεύγει· ἐν τῷ δείκνυται, τῆς μὲν νεότητος κεχωρισμένη τῆς ἀταξίας ἡ δύναμις, τοῦ δὲ γήρως διεξευγένη τῆς ἀδρανίας ἡ φρόνησις· ὥστε είναι δύναμις συγκεκραμένη φρονήσει, ἐπίστης φεύγουσαν τὴν τε τοῦ γήρως ἀδρανίαν, καὶ τὸ θραυστὸν τῆς νεότητος· οὕτως δὲ γρόνον ὅριζων τοῖς πᾶσι καθ’ ἐκάτερον γιρίζει· τῷ λόγῳ τὴν ἐξ ἀπειρότατης κακίαν, τῷ τε

ὑπέρχρονον ἀτιμάσιον καὶ τὸ ἐλλεῖπον ἀποπειρήμετο. Α in quo ostenduntur vires quidem juventutis separatae ab insolentia, a senectutis autem imbecillitate prudentia minime separata: adeo ut sint vires contemporatae cum prudentia, ex aequo fugientes et

senectutis imbecillitatem, et juventutis audaciam. Ita qui tempus definit, omnibus per utrumque verbis separat, quod ex mensura defectu oritur, vitium: ut qui et quod tempus excedit, vituperat, et id quod deficit, amandat. Sed tempus est consequenter addendi ipsam divinitus inspiratorum verborum contemplationem.

« Καιρός, φησί, τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρός τοῦ ἀποθενεῖν. » Καλῶς ἔν σπρώτωις τὴν ἀναγκαῖαν ταύτην συζητίαν τῷ λόγῳ συνέξευξε, συνάπτων τῇ γενέσει τὸν θάνατον. Ἐπειτα γάρ κατὰ ἀνάγκην τῷ τόκῳ δὲ θάνατος, καὶ πᾶσα γένεσις εἰς φύρον διαλέσται: ἵνα διὰ τοῦ συνημμένως δειχθῆναι τὸν θάνατον τε καὶ τὴν γένεσιν, οἷοντα κέντρον τον τῇ τοῦ θανάτου μηδημι τοὺς ἐμβαθύνοντας τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς διεπνίση, καὶ πρὸς τὴν φροντίδα τῶν μειλόντων διαναστήσῃ. Ταῦτα φιλοσοφεῖ κατὰ τὸ λειτόθιος ἔν ταῖς πρώταις τῶν βιθλίων ἐπιγραφαῖς καὶ δὲ φίλος τῷ Θεῷ Μωϋσῆς εὐθὺς τῇ Γενέσει συμπαραχράψας τὴν "Ἐξοδον" τοὺς ἐντυγχάνοντας τοὺς ἐπιγεγραμμένους, καὶ δὲ αὐτῆς τῆς τῶν βιθλίων τάξεως τὰ καθ' ἔκυος παιδεύθηναι. Οὕτε γάρ ἔστι γένεσιν ἀκούσαντα μὴ "Ἐξοδον" εὐθὺς ἐννοήσαι. "Ο δὴ καὶ ἐνταῦθα νεονοκόνδρος μέγας Ἐκκλησιαστής ἐπιδεινυνται, τῇ γενέσει εὐστοιχον ἀποδείξεις τὸν θάνατον. Καιρός γάρ, φησί, τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρός τοῦ ἀποθενεῖν. » Πλεῖστον ὁ καιρός, φησί, καὶ ἐπέχθην· τίξει δὲ κατερίζει, καὶ τεθνήσκομαι. Εἰ πρὸς τοῦτο πάντες ἐθέλομεν, οὐκ ἂν τὴν σύντομον περίειμεν, τὴν περιοδικὴν τοῦ βίου πλάνην ἐκουσίως πλανῶμεν, ἐν δινατεῖαις καὶ περιφενεῖαις καὶ πλούτοις, δὲ ὅν ταῖς πολυσοδίαις τοῦ βίου τούτου ἐναπηγανοῦνταις, οὐκέτι τοῦ λαθυρίθνου τῆς ζωῆς ἀπάταις καταλαπόνταις, ἐπὶ τὴν σύντομον τῆς ἀρετῆς ὃδην ἐκυθός ἄγουσιν! Αὕτη δὲ ἔστι τὸ πρὸς μηδὲν τῶν τῆς ψυχῆς ἐπιστρέψειν, ἀλλὰ συντάξαι τῇ σπουδῇ πρὸς τὸ διὰ πίστεως ἐν ἐλπίᾳ προκείμενον. Πλέιν δὲ τὸ βρύστην ἐξετάζωμεν. Καιρός, φησί, τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρός τοῦ ἀποθενεῖν. Εἴθε κάμποι γέγοντο ἐν καιρῷ τε ὁ τόκος, καὶ δὲ εὔκαιρος θάνατος! Οὐ γάρ διὰ τις εἶποι τὴν ἀκούσιον ταύτην ὡδῖνα, καὶ τὸν αὐτόματον θάνατον παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ νῦν ὃς ἐν ἀρετῇς κατορθύσει προδεινυσθει. Οὕτε γάρ ἐπὶ τῷ θείηματι τῆς γυναικὸς ἡ ὥδης οὔτε ἐν τῇ προαιρέσει τῶν τελευτῶντων ὁ θάνατος. "Ο δὲ ἐφ' ἡμῖν οὐκ ἔστιν, οὕτε ἀρετὴν ἄν τις, οὔτε κακίαν ὀρίσκει· οὐκοῦν νοῆσαι προστήνει τὸν τόκον τὸν εὔκαιρον, καὶ τὸν ἐν καιρῷ γινόμενον θάνατον. Ἐμοὶ δοκεῖ τόκος ὀρθός καὶ οὐκ ἀμβιλωθεῖται εἴναι, ὅταν, καθὼς φησίν "Πτελίας, ἐκ τοῦ θείου τοις φίδους κυνοφρέσσας διὰ τῶν τῆς ψυχῆς ὡδίνων τὴν ἴδιαν πιστερίαν γεννήσῃ. Ἐκτεῦν γάρ τρόπου τινὰ πατέρες γινόμεθα, ὅταν διὰ τῆς ἀγαθῆς προαιρέσσας αὐτοῖς πλάστημέν τοις καὶ γεννήσωμεν, καὶ εἰ;

1. « Tempus est, » inquit, « pariendi, et tempus moriendi. » Pulchre in principio verbis hanc necessariam conjunxit conjugationem, eum generatione copulans mortem. Partum enim mors sequitur necessario, et omnis generatio dissolvitur in interitum; ut propterea quod conjunctum ostensa sint mors et generatio, mentione mortis veluti quodam B stimulo eos expergescat, qui in carnalis vita profundum sunt immersi, et ad curam futurorum excitet. Haec tacite philosophatur in primis librorum suorum inscriptionibus Dei quoque amicus Moses, qui statim cum Genesi, quod est generatio, simul quoque scripsit Exodum, id est, excessum: ut qui ea legerent quae scripta sunt, etiam per ipsum ordinem librorum ea disserent quae ad se ipsos pertinent. Neque enim fieri potest ut qui Genesim, generationem inquam, audierit, non Exodum, id est excessum protinus cogitet. Quod quidem hic quoque magnum intellexisse Ecclesiasten ostenditur, ut qui in eodem ordine posuerit mortem quo generationem. Tempus est enim, inquit, pariendi, et tempus moriendi. Venit, inquit, tempus, et natus sum; veniet tempus, et moriar. Si ad hoc universum aspiceremus, non relieto viæ coappendio in circuitu cum impiis ambularemus, mundi qui in orbem circumagit error nostra sponte errantes, in potentia et superbia et divitiis, per quae in multiplici et varia hujus mundi via impieati, et labyrintho hujus vitae exitum minime invenimus, eo ipso quod vehementer laborare, et studium videtur adhibere, certae et aqua aberrari non potest viæ signa confundentes. Quam beati, inquit, sunt illi homines, qui que in orbem feruntur fraudibus hujus vitae relictis, ad compendiariam virtutis viam se conferunt! Ea autem est, ad nihil eorum quae hic sunt animum convertere, sed acri studio contendere ad id quod per fidem in spe est propositum. Quod dictum est autem rursus examinemus. Tempus est, inquit, pariendi, et tempus moriendi. Utinam mihi quoque detur, ut in tempore nascar, et opportune moriar! Nemo enim dixerit involuntariam hanc partitionem, et spontaneam mortem nunc ostendi ab Ecclesiaste, tanquam ex eo sit recta virtutis actio. Neque enim propter mulieris voluntatem existit partus: neque mors est in decadentium libero arbitrio. Quod autem non est in nostra potestate, neque virtutem neque vitium quisquam definierit. Intelligere ergo oportet partum tempestivum, et mortem quae est in tempore. Mihi videtur maturus esse partus et non abortivus, quando, ut dicit Isaías, cum quispiam ex Dei timore conceperit,

per animæ in partu labores suam salutem genuerit. Nobis enim ipsis quodammodo patres sumus, quando per bonum animi institutum, libertumque arbitrium nos ipsis formaverimus et genuerimus, et in lucem ediderimus. Hoc autem facimus ex eo, quod Denū in nos ipsis admittamus, effecti filii Dei et filii virtutis, et filii Altissimi. Et nos ipsis rursus abortivos edimus, nosque imperfectos et subventancos reddimus, quando non fuerit in nobis formata, sicut ait Apostolus, (Christi forma.) Oportet enim integrum et perfectum esse hominem Dei. Integer autem ille omnino est, cui perfecta naturæ completa fuit ratio. Si quis ergo per virtutem seipsum Dei filium fecerit, præclarus hujus ortus accepta potestate, is novit tempus boni partus, et merito gaudet convenienter Evangelio, quod natus sit homo in mundo. Qui autem natus est filius iræ, et filius perditionis, et fetus tenebrarum, germen viperæ, malus fetus, et alia omnia, quibus malus male audit partus, is non novit tempus quod ingnitus vitalia: est enim unum tempus pariens ad vitam, et non plura. Qui ergo propter importunitatem partum non est assecutus, seipsum parturiit interitui, et ad mortem suæ est animæ obstetricatus. Si est autem perspicuum quemadmodum nascimur in tempore, perspicuum quoque est omnibus quemadmodum morimur in tempore, quemadmodum sancto Paulo ad bonam mortem omne tempus erat opportunum. Clamat enim in suis scriptis, quodammodo adjurans, quando dicit: « Quotidie morior, per vestram gloriationem ⁸²; » et illud: « Propter te morte alicimur quotidie ⁸³. » Et ipsi in nobis ipsis responsu mortis habuimus. Omnino autem non est obscurum, quemadmodum Paulus moritur quotidie, qui nunquam peccato vivit, qui semper membra carnis mortificat, et mortificationem corporis Christi in se circumfert ⁸⁴, qui semper cum Christo crucifigitur, qui nunquam sibi vivit, sed viventem in se ipso habet Christum, haec meo iudicio fuerit mors opportuna, quæ vere vita fuit conciliatrix. « Ego » enim, inquit, « occidam, et vivere faciam ⁸⁵: » ut persuasum sit vere Dei esse donum, mortuum esse peccato, derit, vivificare promittit vox divina. Iis autem

2. « Tenipus, » inquit, « plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est. » Scimus quis sit noster agricola, et nos, eijusnam simus agricultura. Nam illud quidem a Christo, hoc autem dividimus a servo Christi Paulo. Dicit enim Dominus: « Pater meus agricola est ⁸⁶. » Apostolus autem nobis dicit: « Dei agricultura estis ⁸⁷. » Magnus ergo agricola scit solum bona plantare. « Plantavit enim Deus paradisum in Edem ad Orientem ⁸⁸: » vellit autem ea que sunt bonis contraria. « Ononis enim plantatio quam non plantavit Pater meus celestis, eradicatorum ⁸⁹. » Pharisæica ergo malitia et incredulitas, et ingratis animi

A φῶς προσαγάγωμεν. Τοῦτο δὲ ποιοῦμεν, διὰ τοῦ δέξιου τοῦ ἔχουτος τὸν Θεόν, τέκνα Θεοῦ, καὶ τέκνα δυνάμεως, καὶ τοῖοι Υψίστου γενόμενοι. Καὶ πάλιν ἔχουτος ἀμβλισκομεν, καὶ ἀτέλεσφορότους τε καὶ ὑπηρεμίους ἀπεργαζόμενα, ὅταν μὴ μορφωθῇ ἐν ἡμῖν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « ἡ τοῦ Χριστοῦ μορφὴ. » Δεῖ γάρ εἶναι φησιν, ἄρτιον τὸν τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπον. « Ἄρτιος δὲ πάντως ἔκεινος ἐστιν, ἣ τελείως ὁ τῆς φύσεως συμπεπλήρωται λόγος. Οὐκόνδιν εἰ μέν τις δι' ἀρτεῆς τέκνον Θεοῦ ἔχειν ἐποίησε, λαβὼν ἔκουσιαν τῆς εὐγενείας ταύτης, ἔγνω ὅτος τὸν καὶρὸν τῆς ἀγαθῆς ὀδῖνος, καὶ χαίρει, κατὰ τὸ Εὐγέλιον, εἰκότως, ὅτι ἔγεννήθη ἀνθρώπος εἰς τὸν κόσμον. Ὁ δὲ γενόμενος τέκνον ὄργης, καὶ υἱὸς ἀπωλείας, καὶ σκότους ἔχογονος, γέννημα ἔχlόνης, B ἔχογονον κακὸν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα δι' ὃν δὲ πονηρὸς διαβάλλεται τόκος, οὐκ ἔγνω τὸν ζωογονοῦντα καὶρόν· εἰς γάρ καὶρὸς τίκτων εἰς ζωὴν, καὶ οὐ πολλοί. Οὗ δὲ διαμαρτών ἐν τῇ ἀκαρίᾳ τοῦ τόκου, τῇ ἀπωλείᾳ ἔχειν δῶδεν, καὶ τῷ θανάτῳ τὴν ψυχὴν ἐμπαιτεύσατο. Εἰ δὲ φανερόν ἐστι πᾶς ἐν καὶρῷ τικτυμέθα, δῆλον πᾶσι πᾶσι ἐν καὶρῷ ἀποθνήσκομεν, οἷον πᾶς τῷ ἀγίῳ Παύλῳ καὶρὸς τοῦ ἀγαθοῦ θανάτου εὔκαιρος ἦν. Βοᾷ γάρ ἐν τοῖς ἴδιοις λόγοις, ἔνορκον τούτον τινὰ ποιούμενος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι: « Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ὑμετέραν καύχησιν· » καὶ τὸ, « Ἔνεκα σοῦ θανατούμεθα πᾶσαν ἡμέραν. » Καὶ αὐτὸς ἐν ἔχουτος τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἔσχήκαμεν. Πάντως δὲ οὐκ δῆλον πᾶς ἀποθνήσκει καθ' ἡμέραν δὲ Παῦλος, ὁ μῆδέποτε τῇ ἀμαρτίᾳ ζῶν, δὲ δεῖ τὰ μέλη τῆς σαρκὸς νεκρῶν, καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐν ἔχυτῷ πειράσμαν, δὲ πάντοτε Χριστῷ συσταυρούμενος, ὁ μῆδέποτε ἔχυτῷ ζῶν, διὰτὰς ἔχων ἐν ἔχυτῃ τὸν Χριστόν οὗτος ἂν εἴη κατὰ τὸν ἡμετέραν κρίσιν δὲ εὔκαιρος θάνατος, δὲ τῆς ἀληθεῖας ζωῆς γενόμενος πρόξενος. « Εγώ » γάρ, φησιν, « ἀποκτενὼν καὶ ζῆν ποιήσω· » ὡς πεπεῖσθαι ἀληθῶς Θεοῦ δῶρον εἶναι τὸ νεκρωθῆναι τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ ζωοποιηθῆναι τῷ πνεύματι. Διὰ γάρ τοῦ ἀποκτεῖναι, ζωοποιεῖν ἐπαγγέλλεται ἡ θεῖα φωνὴ· ὅμοιον δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τὸ ἐπόμενον.

C et vivificatum spiritu. Propterea enim quod occise dicta sunt, simile quoque est quod sequitur: « Καὶρδε, φησι, τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καὶρὸς τοῦ ἔκτιλαι τὸ πεφυτευμένον. » Οἶδα μὲν τις ἡμῶν δὲ γεωργὸς, καὶ τοῖς τίνος γεωργίον. Τὸ μὲν γάρ παρὰ Χριστοῦ, τὸ δὲ παρὰ τοῦ διούλου τοῦ Χριστοῦ μεμαθήκαμεν Παύλον. « Οἱ μὲν γάρ Κύριός φησιν, ὅτι: « Οἱ Πατέρες μου γεωργὸς ἐστιν· » δὲ δὲ Ἀπόστολος πρὸς ἡμᾶς λέγει: οὗτοι εἰσὶ οἱ Θεοῦ γεωργιέντες. » Οἱ οὖν μέγας γεωργὸς τὸν ἀγαθὸν φυτεύειν ἐπισταται μόνον. « Ερύτευσε γάρ δὲ Θεὸς παράδεισον ἐν Εδεμ κατὰ ἀνατολὰς, τὰ δὲ ἐναντία τοῖς ἀγαθοῖς ἀποτίλλει. » Ηδει γάρ φυτεῖν ἡ οὐκ ἐφύτευσεν δὲ Πατέρες μους δὲ οὐράνιος, ἐκριζούμενος τετταύει. » Οὐκόνδιν ἡ χριστικὴ κακία τε καὶ ἀποστια, καὶ ἡ πρός τὰς γενήματα παρὰ τοῦ

⁸¹ 1 Cor. xv, 51. ⁸² Rom. viii, 56. ⁸³ II Cor. iv, 10. ⁸⁴ Dent. xxvii, 59. ⁸⁵ Ioah. xv, 1. ⁸⁶ 1 Cor. iii, 21. ⁸⁷ Gen. ii, 8. ⁸⁸ Matth. xv, 15.

Κυρίου θαύματα ἀγνωμοσύνη, ταῦτα τὰ φυτά ἔστι A erimen ad ea quae a Domino facta sunt miracula, hæc plantæ sunt que evelluntur. Dominari enim oportet præconium salutis. Oportet etiam invalescere prædicationem salutis. « Oportet Evangelium prædicari in toto mundo ⁹⁰. » Oportet omnem lingua confiteri, quod Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris ⁹¹. Quoniam ergo haec omnino fieri oportet, que nunc in nonnullis dominatur incredulitas, non est ex plantatione Patris, sed ejus qui superseminat zizania, vel qui juxta vineam Domini palmitem plantat Sodomorum. Quod igitur in Evangelio didicimus a voce Domini, hoc nunc quoque ænigmate docuit nos Ecclesiastes, quod idem est tempus et salutarem fidei plantam suscipiendo, et ipsum incredulitatis folium evellendi.

B Quod autem in parte dictum est de eo quod recte gestum est ex fide, hoc etiam in omni virtute consequenter intellexeris. Tempus est plantandi temperantiam, et evellendi plantam intemperantiae. Ita etiam plantata justitia, injustum gerumen radieatus evellitur, et planta humiliatis evertit arrogantium, et que germinavit charitas, exciseavit malam arborem odii : quomodo etiam ex contraria arbore, nempe odio, multiplicata injustitia refrigerat charitatem. Alia quoque omnia, ne in singulis dicendis immoreniur, eodem modo similiter intelligentes, non aberrabimus. Rursus id quod deinceps sequitur, consonat iis quæ prius sunt examinata.

« Καιρὸς γάρ, φησί, τοῦ ἀποκτεῖναι, καιρὸς τοῦ λέσχατος. » Τοῦτο δὲ ταφῶς ἐν τῷ προφητικῷ προερμηνεύεται, ὃ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν, ὅτι « Ἐγὼ ἀποκτενοῦ καὶ ἔχων ποιήσω. » Έν γάρ μὴ ἀποκτείνωμεν ἐν ἑκατοῖς τὴν ἔχθραν, οὐκ ἰσχύει τὴν ἀγαπητὴν ὑδάτειν τὴν ἐναντίου δένδρου, μίσους ἡγλαδῆ, ἡ ἀδεικτικὴ πληθυνομένη τὴν ἀγάπην κατέψυξε, καὶ τὸ δέλλια πάντα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἔκασταν λέγοντες διατρίβωμεν, ὅμοιώς νοσοῦντες, οὐ σφοδρόμεθα. Πάλιν δὲ φεζῆς λόγος σύμφωνος τοῖς προεξήτασμένοις ἔστι.

C « Καιρὸς γάρ, φησί, τοῦ ἀποκτεῖναι, καιρὸς τοῦ λέσχατος. » Τοῦτο δὲ ταφῶς ἐν τῷ προφητικῷ προερμηνεύεται, ὃ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν, ὅτι « Ἐγὼ ἀποκτενοῦ καὶ ἔχων ποιήσω. » Έν γάρ μὴ ἀποκτείνωμεν ἐν ἑκατοῖς τὴν ἔχθραν, οὐκ ἰσχύει τὴν ἀγαπητὴν ὑδάτειν τὴν ἐναντίου δένδρου, μίσους ἡγλαδῆ, τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας, καιρὸς ἔστι τοῦ ἀποκτεῖναι. Ο γάρ τῶν τοιούτων φόνος, ταῖς γίνεται τοῦ διὰ τῆς ἀμαρτίας ἔξασθενταντος. Φασιν οἱ λατροὶ τὰς ἔλμινθας, καὶ ἀλλὰ τινὰ τοιαῦτα θηρία ἔσωμεν ἐν κακοχυμαῖς ζωογονεῖσθαι: τοῖς σπλαγχνοῖς, ὃν ἡ ξωὴ νόσος τῷ σύμβατι γίνεται: εἰ δὲ ἐκεῖνα διά τινος φαρμακοποιίας ἀναβεσθή, πάλιν εἰς ὑγείαν ὁ κάμνων ἀναβέβωσθεται. Ἀναλογεῖ τὰ τοιαῦτα τοῦ σώματος πάθη πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἀκρωτήματα. » Οταν δὲ θυμὸς ἔνδοθεν ἐκμύεται, ή διὰ τῆς μνησικαίας τῆς ψυχῆς τὸν τόνον καὶ τοὺς λογισμοὺς ἐκνευρίζων, ή τὸ τοῦ φόνου θηρίον, ή εἴ τι δέλλο τοσοῦτον κακὸν ἡ κακὴ διειστὰ ζωογονήσει: διασθίμενος ὅτι θηρίον τρέψει ἔνδοθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, εὔκαίρως γρήσται τῷ ἀναιρετικῷ τῶν παθῶν φαρμάκῳ. Τοῦτο δέ ἔστιν ἡ ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλία, ὥστε ἐκεῖνων φονοκτονηθέντων ἐπιγενέσθαι τῷ πεποιηκτὶ τὴν θαντινήν.

D « Καιρὸς τοῦ καθεῖσθαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀνοικοδομῆσαι. » Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς τῷ προφητῇ Ιερεμίᾳ παρά-

⁹⁰ Matth. xxvi, 45. ⁹¹ Philipp. iii, 11. ⁹² Deut. xxxii, 39.

sunt Hieremias prophetæ, cui divinitus data est A toū Thosū ḥῆθεῖσιν ἔστι μαθεῖν, ἢ δέδοται Θεός την ἡ δύναμιν, εἰς τὸ πρότερον καθαίρειν, καὶ ἐκριζοῦν, καὶ κατασκῆπτειν, καὶ τότε ἀνορθοῦν, καὶ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν. Χρή γάρ πρότερον ἐν ἡμῖν ἐρειπωθῆναι τὰς κακίας ἀνοικοδομήματα, καὶ τότε καιρόν τε καὶ εὐρυχωρίαν εὑρεῖν πρὸς τὴν τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ κατασκευήν, τοῦ ἐν ταῖς ψυχαῖς οἰκοδομουμένου, οὐδὲ ὅλη ἀρετὴ γίνεται. Εἰ τις γάρ ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν Θεόπειον σῶτρον χρυσόν ἢ ἀργύριον, λίθους τιμίους, ταῦτα ἡ ἀρετὴ ὑνομάζεται· ἔύλα δὲ καὶ γέρος καὶ καλάμη, ἡ τῆς κακίας ἀρμηνεύεται φύσις, τῆς εἰς οὐδὲν ἄλλο, ἢ εἰς πυρὸς διπάνην παρατκευάζεται. "Οταν οὖν ἐκ χόρτου καὶ καλάμης τὴν οἰκοδομήματα ἦ, τουτέστιν, ἐξ ἀδικίας τε καὶ ὑπερηφανίας, καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ βίου κακίας, πρότερον ταῦτα εἰς ἀγανισμὸν ἀγαγεῖν ὁ λόγος διακείνεται· εἰδούσι τὸ χρυσόν τῆς ἀρετῆς ὅλην τῆς κατασκευῆς τοῦ πνευματικοῦ οἴκου ποιήσασθαι. Οὐ γάρ ἔστι συμψυχῆς τῇ καλάμῃ τὸν ἀργυρὸν, ἢ τῷ γέρῳτ χρυσόν προσθιεῖν, ἢ τὸν μαργαρίτην τῷ ἔύλῳ. Ἀλλ' εἰ μέλλει τοῦτο εἶναι, γρή πάντως σκότος; Οὐκοῦν καθαιρεθῆσται πρότερον τὰ τοῦ σκότους, καὶ τότε κατασκευασθῆσται τὰ φωτεινὰ τοῦ βίου οἰκοδομήματα.

4. «Tempus est flendi, et tempus ridendi.» Declaratur hic locus voce evangelica, quae prolatæ fuit a persona Domini, quæ quidem dicit, «Beati qui lugent, quoniam ipsi accipient consolationem». Nunc est ergo tempus flendi: ridendi autem tempus in spe reponitur. Præsens enim tristitia sicut mater letitiae quæ speratur. Quis autem non in luctu et mœrore totam suam vitam consumperit, siquidem sui sensum acceperit, et sua cognoverit quæ habuit et perdidit, et in quo statu erat ab initio natura, et in quo est in præsentia? Tunc mors non erat, morbus aberat, meum et tuum, verba hæc perniciosa, a vita primum fuerunt exterminata. Nam siue communis est sol, et aer communis, et ante omnia Dei est communis gratia, et benedictio communis; ita etiam ex æquo libere erat proposita eujusvis boni participatio, et non cognoscetur in oribus avaritiae, nee ex eo quod quispiam minus habebat, odio hahebat eum qui superabat. Neque enim erat omnino quod superaret: et alia præterea innumerabilia, quæ nec verbis quidem possunt explicari: quæ quidem magnitudine ea quæ dicta sunt plurimum antecellunt. Honor, inquam, par angelis, apud Deum confidentia, supermundanorum bonorum contemplatio, ineffabili beatæ naturæ pulchritudine nos quoque honestari, in nobis ostendendo divinam imaginem in animæ decore relucentem. Illa autem quæ in eorum locum successerunt, sunt tanquam improbum examen calamitatum, et molestiarum mala tanquam vesparum caterva. Quidnam ex vitæ malis primum dicemus? Omnia euodem honoris gradum inter se obtinent, omnia primas tenent in malorum excellentia, omnia præbent parem luctus occasionem. Quid enim misericor-

«Κατόδης τοῦ κλαύσαι, καὶ καρδὸς τοῦ γελάσαι.» Σαφηνίζεται ὁ λόγος οὗτος τῇ εὐαγγελικῇ φωνῇ τῇ ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου γεγενημένῃ, ἢ φησιν, ὅτι «Μακάριοι εἰ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παραληθήσονται». Νῦν οὖν ἔστιν ὁ τοῦ κλαύσαι καρδίζεις· ὃ δὲ τοῦ γελάσαι δι' ἐπίθιδος ἀπόκειται· ἡ γάρ παροῦσα κατήφεια τῆς ἐπιζομένης εὐφροσύνης μήτηρ γενήσεται. Τίς δὲ οὐκ ἂν ἐν θρήνοις καὶ συκρυπτήτι πάντα τὸν βίον ἔτιστον δαπανήσειν, εἴπερ αἱθῆσιν λάθοις αὐτὸς ἔκαυτον, καὶ γνοΐη καθ' ἔκαυτον ἢ τε εἴχειν, ἢ τε ἀπώλεσεν, καὶ ἐν οἷς ἦν τὸ κατ' ἀρχὰς τῇ φύσις, καὶ ἐν τοῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος ἔστιν; Τότε θάνατος οὐκ ἦν, νόσος ἀπῆν, τὸ ἔμδον καὶ τὸ σὸν, τὰ πονηρὰ ταῦτα βήματα, τῆς ζωῆς πρῶτον ἐξώριστο. Ως γάρ κοινὸς ὁ ἥλιος, καὶ ὁ ὄχηρ κοινὸς, καὶ πρὸ πάντων τοῦ Θεοῦ ἡ γάρις κοινὴ, εὐλογία κοινὴ· οὕτως ἐν ἴσω καὶ παντὸς ἀγαθοῦ μετουσίᾳ κατ' ἔκουσιαν προσέκειτο, καὶ ἡ νόσος τῆς πλεονεξίας οὐκ ἔγνωριζετο, καὶ τὸ πρότερον ἐκτιττούσαι μίσος κατὰ τῶν ὑπερεγκόντων οὐκ ἦν. Οὐδὲ γάρ ἔλως τὸ ὑπερέχον ἦν· καὶ μυρία ἐπὶ τούτοις ἀλλα, ἀ οὐδὲ ἂν παραστῆσαι τις δυνηθείη τῷ λόγῳ, πάμπληθες τῶν εἰρημένων κατὰ τὸ μεγαλεῖον προσέχοντα. Λέγω δὴ τὴν πρὸς ἀγγέλους δύοτυμιαν, τὴν ἐπὶ Θεοῦ παρβήσοιαν, τὴν τῶν ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν θεωρίαν, τὸ τῷ ἀφράστῳ κάλλει τῆς μακαρίας φύσεως καὶ ἡμᾶς ὠραίτεροι, δεικνύντας ἐν ἔκαυτοῖς τὴν Θεάν εἰκόνα τῇ ὥρᾳ τῆς ψυχῆς ἀποστήλουσαν. Τὰ δὲ ἀντ' ἔστιν, οὐα δικαιορός τῶν παθημάτων ἐσμός, ἡ κακὴ τῶν λυπηρῶν σφῆκια. Τί ἀν τις πρῶτον εἴπῃ τῶν τοῦ βίου κακῶν; Πάντα δύοτυμως ἔχει πρὸς ἄλληλα, πάντα προτερεύει ταῖς τῶν κακῶν ἔσογαῖς, πάντα τῶν ἴσων θρήνων ἀφορμή γίνεται. Τι μᾶλλον γάρ τις θρηγήσει τῆς ἀβύστητος; Πίθεν πλέον τὴν φύσιν ἀπολογούρηται, τὸ ὀκύμορον

²² Hier. i, 10. ²³ I Cor. iii, 10 sqq. ²⁴ II Cor. vi, 14. ²⁵ Matth. v, 5.

τῆς ζωῆς, τὸ ἐπίπονον, τὸ ἀπὸ διακρύων ἔργονθει: καὶ τὸ ἀπαλήγειν εἰς δάκρυσν, τὴν ἐλεεινὴν νηπίτητα, τὴν ἐν τῷ γραφαράνοιαν, τὸ ἀστατοῦν τῆς νεῖτητος, τὸ πολύμοχθον τῶν τῇ φλοιᾳ καθεστριχότων, τοῦ γάμου τὸ φορτικόν, τῆς ἀγαμέκς τὸ ἔρμον, τῆς ἀπαιδίας τὸ ἄρβηζον, τοῦ πλούτου τὸ ἐπίφθυνον, τῆς πενίας τὸ ἐπώδυνον· καὶ τιωπῶ τὰς πολυτράπους τῶν νοημάτων διαφοράς, τὰς λύθας, τοὺς ἀκρωτηριασμοὺς, τὰς στήψεις, τὰς τῶν αἰσθητηρίων πτερύσεις, τὰς ἐκ δαιμόνων παραφοράς, πάντα δια τὴ φύσις ἐν ἑαυτῇ περιέχει, ἢ τῇ δυνάμει ἔκαστος ἀνθρώπων ἐστιν ἔχων ἐν τῇ φύσει τὰ πάθη. Τὴν δὲ τῶν ἐρώτων μανίαν, καὶ τὸν δυσώδην βρέθορον, εἰς ὃν καταστρέφεται ἡ τοιαύτη λύτσα, παρίημι, καὶ τὴν συνεζηγμένην τῇ τροφῇ διὰ τῆς ἀποποιήσεως ἀρδίαν οὐ λέγω, ὡς ἂν μὴ δύξαιμι διὰ πάντων στηλιτεύειν τῷ λόγῳ τὸν βίον, κοπροποιῶν τινα τὴν φύσιν ἡμῶν ἀποδεικνύων. Πάντα διῆσε ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐκεῖνο μάλιστά φημι διακρύων ἄξιον εἶναι: τοῖς αἰσθανομένοις, τὸ εἰδέναι πάντας ὅτι τῆς σκιοειδοῦς ταύτης ζωῆς παραδρομούστης, μένει τίματις ἐκδοχῆς κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθίεις μέλλοντος τοὺς ὑπενεκτίους. Ὁ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογιζόμενος, ἥρ' οὐκ ἀεὶ τῷ θρήνῳ συζήσεται;

Οὐκοῦν καὶρὸς ἀν εἴη νῦν ταῦτα τῷ λογισμῷ λαμβάνειν. Ἐκ γάρ τοῦ σκυθρωπῶν πρὸς τὴν παρούσαν δικεινήν ζωὴν, τὸ μηδὲν πλημμελεῖν ἐν ταύτῃ κατὰ τὸ εἰκὸς προσγενήσεται. Τούτου δὲ κατορθωθέντος, ἡ ἐπαγγελθεῖται τῆς εὐφροσύνης χάρις δὲ ἐλπίδος ἡμῖν ἀποκεῖσται· ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος. Τὸ δὲ ἐπαγγέμενον, οἷον ἐπανάληψίς τοῦ προειρημένου ἐστίν. Εἰπὼν γάρ τοῦ διακρύου καὶ τοῦ γέλωτος τὴν εὐκαιρίαν, ἐπίγνωσε· «Καιρὸς τοῦ κόψαθαι, καιρὸς τοῦ δργήσασθαι», «Οὐπερ οὐδὲν ἄλλο, ἡ ἐπιτασις ἐκατέρου τῶν μνημονευθέντων ἐστίν. Ὁ γάρ εὐπαθής τε καὶ ἐνδιάλειτος θρήνος, κοπετός ὑπὸ τῆς Γραφῆς δυνομάζεται. Ωσαύτως δὲ καὶ τῇ δργησίς σημαίνει τὴν τῆς εὐφροσύνης ἐπίτασιν, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸ τοιούτον ἐμάθομεν, ἐν οἷς φησιν, « Ηὐλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠργήσασθε· ἐθρηγήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκδύσασθε. » Οὕτω φησιν τῇ ιστορίᾳ, κοπετὸν μὲν ἐπὶ τῇ μετατάσει τοῦ Μωάσεως ἐπὶ τοῖς Ισραηλίταις γενέσθαι, δργήσασθα: δὲ τὸν Δασδίδη τῆς κιβωτοῦ προπομπεύοντα, δὲ αὐτὴν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων ἀνεκομίσατο, μὴ ἐν τῷ συνήθει δεικνύμενον σχήματι. Ἄποφέλγεσθαι γάρ αὐτὸν φησι: τῶν ἐναρμονίων μελῶν ἐν τῷ μεσωτῷ δργάνῳ ἀνακρουόμενον· συγκινεῖσθαι δὲ πρὸς τὸν ρύθμον τῷ ποδὶ, καὶ τῇ ἐν ρύθμῳ κινήσει τοῦ σώματος τὴν ἔνδον δημοσιεύειν διάθεσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν διπλοῦς μὲν ὁ ἀνθρωπός, ἐκ ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, διπλῆ δὲ καὶ ἡ ζωὴ, καταλήλως ἐν ἐκατέρῳ τῶν ἐν ἡμῖν ἐνεργουμένων, καὶ δὲ τὸν θρήνων κατὰ τὸν βίον τοῦτον αἱ ἀφορμαὶ, τῇ ψυχῇ παρασκευάσειν τὴν ἐναρμόνιον δργήσαν. "Οσον γάρ πλέον κατεστυγάζεται διὰ κατηφείσεις βίος, τοσούτῳ μᾶλ-

A magis dellebis, et qua ex parte magis quereris de natura? vite brevitatem et laborem incipere a lacrymis, et desinere in laerymas, miserabilem infantiam, in senectute delirium, iuventutis inconstantiam, constantis aetatis laborum perpessionem, onera matrimonii, celibatus solitudinem, in liberorum orbitate desicere radicem, divitiarum invidiā, paupertatis molestiam. Taceo multiplice motborum differentiam, damna, mutilationes, putrefactiones, sensuum orbitates, a diemonibus vexationes, quaecumque in se continet natura, que quidem homo quilibet potestate habet, cum ea accident in natura. Mitto autem emoris insaniam, et male olens eorum in quo vo utatur ejusmodi rabies, nec loquor de nutritioni conjuncta per excretionem molestia, ne videar oratione omnino invehi in vitam, stercoris effectricem ostendens esse nostram naturam. His omnibus praetermissis, et que sunt hujusmodi, illud dico maxime dignum esse lacrymatis iis qui sentiunt, quod sciant omnes, cum haec umbrosa vita praterierit, nos manere expectationem iudicii, et zelum ignis devoraturi adversarios. Qui ergo haec et que sunt hujusmodi reputat, an non semper simul vivet cum luctu et lamentatione?

B Tempus ergo est haec nunc mente versandi. Ex eo enim quod, quantum ad praesentem vitam attinet, mœrore et molestia affecti simus, ut nihil in ea peccemus, ut est consentaneum, aderit. Hoc autem si recte fiat, promissa latitire gratia per spem nobis reponitur. Spes autem pudore non afficit, ut dicit Apostolus⁹⁷. Quod autem subjunxitur, est veluti repetitio ejus quod prius dictum est. Nam cum dixisset lacrymarum et risus opportunitatem, subjunxit: «Tempus est plangendi, et tempus saltandi,» quod quidem nihil est aliud, quam amplificatio utriusque eorum quorum facta est mentio. Nam qui facile mouetur, et est ex interna affectione, luctus, a Scriptura nominatur planetus⁹⁸. Similiter autem et saltatio significat intensam ketitiam, quomodo didicimus in Evangelio, cum dicit: «Tibia vobis cecinimus, et non saltastis; lamentati sumus vobis, et non plauxitistis⁹⁹.» Ha dieit historia fuisse quidem planetum apud Israelitas, cum migraret Moses¹, saltasse auten Davidem aream in pompa preecedentem, quando eam repetivit ab alienigenis, non en habitu quo solebat. Dicit² enim eum modos cecinisse harmonicos, pulsantem musicum instrumentum: se autem movisse ad numerum, et numero motu corporis in publicum internam protulisse affectionem. Quoniam igitur duplex quidem est homo, ut qui ex anima constet et corpore, et convenienter duplex quoque est vita; in utroque eorum quae sunt a nobis, bonum fuerit vita corporeæ, ut qui plangunt, multas luctum et lamentationum in hac vita occasiones et adminicula animæ parent ad numerosam

⁹⁷ Rom. v, 5. ⁹⁸ Matt. ii, 18. ⁹⁹ Luc. vii, 52.

¹ Deut. xxxiv, 8. ² II Reg. vi, 14.

saltationem. Nam quo magis vita mœrore angitur et contrahitur, eo majores letitiae occasiones congregantur in anima. Arcta et aspera res est continentia, res tristis est humilitas, res est lamentabilis damnum pati: luctus est argumentum, non tantum habere, quantum ii qui dominatum obtinent: sed qui seipsum humiliat, exaltabitur, et qui in paupertate exercetur, coronabitur, et qui seatebat nleeribus, et in omnibus ostendebat vitam dignam quæ lugeretur, quiescat in sinu Abraham. In quo nos quoque simus, misericordia ejus qui nos servat, Iesu Christi; cui gloria in sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

¶ Tempus jaciendi lapides, et tempus colligendi lapides. ¶ Per ea quæ ostendit, auditorum jam vires auxit ecclesiasticarum copiarum præfetus, ut et jam possint ferire adversarios, et ea comparare que sunt usni ad ferendum. Ea enim quæ prius didicimus, ex eo quod omnibus adaptet eam quæ est ex tempore mensuram, et eam quæ est in universo opportunitatem, boni et honesti constitutore judicem edocti sumus, ad hanc nos deducunt facultatem, ut intelligatur animæ nostræ esse aliquod brachium, et reeta mittamus lapides qui occidunt inimicos, et rursus eos revocemus, ad quemque hostem jecerimus, ad hoc ut semper eosdem jacularim in adversarium. Atque ii quidem qui solam intuentur litteram, et ad sensum qui est ad manum tantum advertunt, accommodabunt legem Mosis presentibus verbis, in qua lex jubet jaccere lapides, si quidpiam inveniantur aliqui delinquere in legem, sicut et nos per ipsam didicimus historiam, tam in iis qui peccant adversus Sabbathum, quam in eo qui sacra est sustinatus, et in aliis delictis, quæ lex jussit puniri lapidibus. Ego autem, si cogere lapides opportunum faceret Ecclesiastes, de quo lex nihil jubet, neque ulla ex historia actio refert simile, iis assentirer qui verba per legem interpretantur, quod scilicet tunc sit tempus jaciendi lapides, quando quispiam vel deliquit adversus Sabbathum, vel abstulit aliquid eorum quæ sunt dedicata. Nunc autem adjectio ejus quod oporteat rursus cogere lapides, quod quidem nulla lege est definitum, nos dicit ad alium sensum. Discamus autem eujusmodi sit hoc genus lapidum, quod post jactum rursus potest possideri ab eo qui projectit.

Postquam enim lapides in tempore jecerimus, rursus eos cogere doemur in tempore. Mili ergo videtur non satis sublimiter accipere legem in eo sensu qui est ad manum. Quid enim magnum et quod Deum deceat, apparel in nudo sensu eorum quæ scripta sunt? Si quis deprehensus esset sarmamentum colligens Sabbatho, propterea oportebat hominem obrui lapidibus³, cum nulla injuria apparat in delicto? Quam enim fecerat injuriam, aliquas festucas casu disjectas per solitudinem ad ignis

λον αἱ τῆς εὐφοισύνης ἀφορμαὶ τῇ ψυχῇ συναθροίζουσαι. Στυγὴν δὲ ἐγκράτεια· κατηρψές δὲ ταπεινωτις· Θρήνος τὸ ζημιωσθαι· πένθους ὑπόθεσις τὸ μὴ ἔσον πρὸς τοὺς κρατοῦντας ἔχειν· ἀλλ᾽ ὁ ταπεινὸν ἔχονταν, οὐ καθησται, καὶ ὁ ἐναθλῶν τῇ πενίᾳ στεφανωθήσεται, καὶ ὁ τοῖς ἔλεσι βρύων καὶ διὰ πάντων Θρήνου ἔξιον τὸν ἔχοντα βίον ἐπιδεικνύμενος, τῷ κόλπῳ τοῦ Πατριάρχου ἐνανταποτεται. Ἐνī καὶ ἡμεῖς γενοῖμεθα τῷ ἔλεσι τοῦ σώζοντος ἡμᾶς Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

OMILIA Z.

¶ Καὶ πρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καὶ πρὸς τοῦ συναγαγεῖν λίθους, ¶ Ηὔξεσεν ἥδη δι᾽ ὅν τὸν ἔδειξε τὴν τῶν ἀκουόντων ισχὺν ὁ τῆς ἐκκλησιαστικῆς δυνάμεως ταξιαρχος, ὥστε καὶ βαλεῖν ὄντας θαύματα τοὺς ἀντιτεταγμένους, καὶ τὰς εἰς τὸ βαλεῖν παρασκευὰς συμπορθεῖσθαι. Λαγάρη προεπιδεύθημεν, δι᾽ ὅν πάσιν ἐφαρμόζειν τὸ ἔκ τοῦ χρόνου μέτρον, καὶ τὴν ἐν παντὶ εὐκαιρίᾳ ποιεῖσθαι τοῦ καλοῦ κριτήριον μεμαθήκαμεν, εἰς ταύτην ἡμᾶς ἤγει τὴν δύναμιν, ὥστε νοηθῆναι τινὰ ἡμῶν τῆς ψυχῆς βραχίονα, καὶ κατὰ σκοποῦ πέμπειν τοὺς ἀναπρεπούς τοῦ ἐχθροῦ λίθους, καὶ πάλιν ἀνακαλεῖσθαι τούτους εἰς οἴον ἢν τὸν πολέμιον βάλωρεν εἰς τὸ ἀεὶ διὰ τῶν αὐτῶν κατακοντίζειν τὸν ἀντικείμενον. Οἱ μὲν οὖν πρὸς τὸ γράμμα βλέποντες μόνον, καὶ τῇ προχείρῃ παριστάμενοι διανοίᾳ τῶν εἰρημένων, τὸν Μωάτεων νόμον ἴωσι παροῖσι φήσοις ἐφαρμόσουσιν, ἐφ' ὃν προστάσει διάνοιας βάλλειν λίθους, εἰ τι παρανομοῦντες εὐρίσκοντα, οὐαὶ διὰ καὶ δι᾽ αὐτῆς μεμαθήκαμεν τῆς Ιστορίας, ἐπὶ τε τῶν εἰς τὸ σάββατον ἔξαμαρτανδτων, καὶ τοῦ τὰ ἱερὰ κεκλοφότος, καὶ ἐπὶ τούς ἄλλων πλημμελημάτων οἵ την διὰ τῶν λίθων τιμωρίαν διάνοιας ἐπέταξεν. Εἴγον δὲ εἰ καὶ τὸ συναγαγεῖν λίθους εὐκαιρον διὰ Ἐκκλησιαστῆς ἐποιεῖτο, περὶ οὖν νόμου οὐδεὶς ἔγνελεύεται, οὔτε τῆς ιστορίας πρᾶξιν ὑφηγεῖται τὸ δημοτικόν, συνελέμην ἢν τοῖς διὰ τοῦ νόμου τὸ ἥρδον ἔρμητεύουσιν, ὡς τότε ὄντος καιροῦ βαλεῖν λίθους, διατα τις διὰ παρανομῆσης τὸ σάββατον, ἥ τι τῶν ἀνατεθέντων ὑφέληται. Νῦν δὲ ἡ προσθήκη τοῦ δεῖν πάλιν συναγαγεῖν τοὺς λίθους, διπερ οὐδενὶ νόμῳ διώρισται, εἰς ἀλληγορίαν ἡμᾶς ἔστιν, διεπειρεύεται τὸν προϊεμένου γίνεσθαι κρήτην.

¶ Επειδὲν γάρ βάλωμεν κατὰ καιρὸν τοὺς λίθους, πάλιν συναγαγεῖν αὐτοὺς ἐν καιρῷ διδασκόμεθα. Εμοὶ μὲν οὖν δοκεῖ μηδὲ τὸν νόμον οὐτεως ὑψηλῶς κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν ἐκλαμβάνειν. Τι γάρ θεοπρεπὲς καὶ μέγα τῇ ψυχῇ διανοίᾳ τῶν γεγραμμένων ἐμφαίνεται; Εἰ φυγανιζόμενος τις ἐάλων κατὰ τὸ σάββατον, διὰ τοῦτο καταλευσθῆναι τὸν ἄνθρωπον ἔδει, μηδεμιᾶς ἀδικίας ἐν τῷ πλημμελήματι φαινομένης; Τι γάρ ἡρίκει τινὰ κάρφη κατὰ τὸ συμβόλιον διερρίμενα κατὰ τὴν ἔρημον πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς χρέαν

³ Num. xv, 32 sqq.

συγκομιδόμενος; Οὐ γάρ τὸν ἀλλότριον ἀφαιρεῖσθαι κατηγορεῖται, ὅπερ δοκεῖν εὐλόγως τὴν ἀδικίαν κολάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ κοινῇ πᾶσι προκείμενον αὐτῷ αἴτιον γίνεται τῆς τῶν λιθίων φολῆς. Ἀλλ᾽ οὐτὶ ἐν Σαββάτῳ τοῦτο ἐποίησε, διεὶς τοῦτο ὡς κακουργὸν καταχρίνεται. Τίς οὖν οἰδεῖν, οὐτὶ τὸν γνησιένων ἔκαστον τῇ λοιπῇ κρίνεται φύσει, εἴτε κακόν, εἴτε μὴ τοιοῦτόν εστιν; Οὐ δὲ χρόνος καὶ οὐδὲ ἑνεργεῖται πρᾶξις, ἔξιθιν τῆς τοῦ γνωμένου φύσεως θωρακῆται. Τί γάρ κοινῶν ἔχει τὸ γρονικὸν διάτετρα, πρὸς τὸ ἐκ πραιτέρως ἡμετέρας ἀποτελούμενον; Τὸν δὲ τοιούτον λόγον τῆς ἡμέρας, οὐ μιᾷ τοιις, δηρὶ τῶν κατὰ τὴν ἑδονοματικὴν περιόδουν ἀνακυκλουμένων ἐφαρμοσθήσεται· ἀλλὰ καὶ πρώτης καὶ δευτέρας καὶ μέχρι τῆς ἑδονῆς, ὁ αὐτός εἰσι λόγος, καὶ οὐδὲν τὴν Σαββάτου ἡμέραν κατὰ τὰς λοιπὰς κατὰ τὸ εἶναι ἡμέρα παρθῆται. Τὸν δὲ τοιούτον ἀμαρτήματος ἔξετάρη διώνοιαν, τὸ μὴ δεῖν τι κατὰ τοῦ πέλας ποιεῖν, πάντις ἐροῦμεν, οὐδὲν. Οὐ μοιχεύεις, οὐ φονεύεις, οὐ κλέψεις. καὶ τὸ λοιπὸν γενικός εἶται νόμος, τὸ καὶ οὐδὲν ἔκαστον ἐκατῷ περιέχων, καὶ ὅπερ ἡ τοῦ ἀγαπῆσαι τὸν πλησίον ὡς ἔκυρτον· ταῦτα καὶ κατὰ πάσαν ἡμέραν ἐπίσης καταρθρούμενά τε καὶ παραγομόμενα, ή καλὸν πάντως ἔστιν, ή ἐκ τοῦ ἐναντίου νοοῦμενα. Ούκ ἀν δέ τις ὅστιμερον κακὸν ἐκριθῆναι γεννόμενον, εἴτε φόνος εἴτε τὸ πλημμέλητρα, εἴτε τι ἄλλο τῶν ἀπειρημένων, τὸ αὐτὸν τοῦτο τῇ ἐφεξῆς καλὸν εἶναι νομίσειν. Εἰ οὖν τὸ κακὸν ἀεὶ τοιοῦτόν εστιν, ἐν ἕπερ τὸν γράνθη τύγη τοικύδωμενον, καὶ τὸ ἀνεύθυνον, οὐδὲν τὸν γένοιτο παρὰ τὸν χρόνον ὑπεύθυνον. Εἰ τοινύν τὸ πρὸ τοῦ Σαββάτου φρυγανίζεσθαι καὶ πυρὸν ἀπειπεῖν. ἔσω ἀδικίας εστὶ καὶ κολάσεως· καὶ πῶς τὸ αὐτὸν τοῦτο ἐπινέσῃ ἡμέραν πλημμέλητρα γίνεται; Ἀλλ᾽ οὐδὲ τὸ Σάββατον τῆς ἀνοικαζεως, οὐδὲ τὸν τῆς ἀπραξίας νόμον, θεοὺς πεδίστας τὸν ἵνθιρα πονὸν τῆς φυτευῆς ἑνεργεῖσι, ἀπρακτονεῖν εἶναι διακελεύεται. Εἰ γάρ ἀν καὶ ἀδύνατα καλέσει, ἀπρακτεῖν προστάσιαν ἥμιν, οἷς καὶ δίχα τῶν λοιπῶν ἔργων, αὐτὸς τὸ τῆς ξωῆς εἰδός ἔργον ἔστιν· ὅφθαλμον μὲν τὴν ὅλην, ἀκοῆς δὲ τὴν κατὰ φύσιν ἐργεῖσι, μυκτήρων δὲ τὴν φροντίδας, στόχατος τὸ δέρος ὅλης, γλώσσας ὁ λόγος, ὀδούσιν τὴν φροντίδαν, σπλάγχνων ἡ πέψις, ποστὸν τὴν κίνησις, χερούσιν εκεῖνα πρόδη τὸ πέψυκεν ἥμιν ἑνεργεῖν ταῦτα τὰ μέλη. Πῶς οὖν εἶται δυνατὸν καρωμῆναι τὸν τῆς ἀπραξίας νόμον οὐ παραδειγμάτων τῆς ἀργίαν τῆς φύσεως; Πῶς πείσω τὸν ὄφθαλμὸν μὴ ὀρέξειν ἐν Σαββάτῳ, οὐ φύσις εἶται τὸ πάντως τι βλέπειν; Πῶς τὴν ἀκουστικὴν ἐπισχεῖν ἐνεργεῖσιν; Πῶς πεισθῆ μοι τὴν φροντίδας τῆς ἀντικαταστατικῆς αἰτιθησιν τὸν ἀτμῶν ἀποθέσθαι κατὰ τὸ Σάββατον; Πῶς δὲ οὐκενεργήσει τὰ σπλάγχνα τὴν ιδεῖν ἐνεργεῖσιν, τῷ νόμῳ δουλεύοντα, ὅπερ τοιούτοις τὴν φροντήν ἐμπειναι τὴν σάρκας, ἵνα ἀργήτην τὴν φύσιν κατὰ τὸ Σάββατον; Εἰ δὲ τὰ λοιπὰ τοῦ σώματος ἥμινον οὐ δύναται δέξασθαι τὸν τῆς ἀργίας νόμον (οὐδὲ γάρ ὅλως ἐτῇ ξωῇ εἶται τὰ μὴ ἐκεργοῦντα), οὐκ εἶται πάντως τὸ μὴ παρανομηθῆναι τὸν

A alimentum apportans? Non enim accusatur quod alienum aferat, ut jure videatur puniri injuria, sed quod est communiter omnibus propositum, est ei causa, ut in eum jaciantur lapides. Sed quia hoc fecit in Sabbatho, propterea damnatur tanquam maleficus. Quis nescit, quod eorum quae sunt immundus, propria judicatur natura, sitne bonum an malum? Tempus autem in quo fit actio, consideratur extra ejus quod fit naturam. Quid enim commune habet temporis spatium, cum eo quod ex nostro libero peragitur arbitrio? Si quis nos roget quid sit dies, solem esse super terram omnino respondemus, et mane et vesperam statuemus ejus esse mensuram. Haec autem diei ratio non congruet nisi soli ex iis qui volvuntur per ambitum hebdomadæ, sed et primi et secundi, et usque ad septimum eadem est ratio, neque dies Sabbathi quidquam differt a ceteris in eo quod sit dies. Si quis autem examinabit quod sibi vult peccatum, dicemus omnino nihil facere contra proximum, ut «Non moraberis, non oceides, non furaberis, et cetera: quorum lex est generalis in se singula complectens, et id quod datum est praeceptum diligendi proximum ut seipsum, haec quotidie, seu recte et ex virtute, seu contra leges fiant, aut sunt omnino bona, aut intelliguntur esse contraria. Nemo autem quod malum est hodie judicatum, et pro delicto habitudini, seu caedes, seu quidquam aliud prohibitum, hoc ipsum die sequenti bonum esse et honestum censuerit. Si ergo malum est hujusmodi, quocunquaque tempore admittatur: et id quod est nulli culpe afflire, ne fieri quidem potest ut propter tempus aliquod sit criminis obnoxium. Si ergo ante Sabbathum ligna colligere, et rogum accendere, est ab iniuritate remotum, nec est puniendum: quoniam hoc ipsum efficitur delictum die sequenti? Ceterum novi Sabbathum quietis, novi legem nihil agendi, que non alligata hominis naturali operatione, euna jubet nihil agere. Si enim jabet que fieri non possunt, jubens nos nihil agere, quibus etiam absque ceteris operibus ipsum vitæ genus est opus: occultum quidem visus, aurum autem ea que est secundum naturam operatio, narium vero odoratus, oris aeris attractus, lingue sermo, dentibus nutrimenti administratio, visceribus concoctio, pedibus motus, manibus ea que ut illa membra operarentur nobis a natura est insitam. Quomodo ergo fieri potest, ut nihil agendi lex confirmetur, si ut in tuta sit otiosa inimice admittimus? Quomodo persuadebo oculo ne videat Sabbatho, cuius natura est ut semper aliquid aspiciat? Quomodo audiendi sistem operationem? Quomodo odo a me persuaderetur odorati, ut deponat sensum qui apprehendit vapores? Quo pacto autem non exercebunt viscera suam operationem, legi servientia, ita ut incoctum maneat in corpore nutrimentum, ut in Sabbatho naturam ostendat otiosam? Si itaque reliquæ partes corporis nostri non possunt suscipere legem nihil agendi, neque enim oculi no viva erunt que non operantur.

tor: fieri non potest ut omnino non violetur Sabatum, etiamsi pes aut manus maneat immobilis in eadem figura et eodem loco. Cum ergo non alieni parti, sed toti homini lex lata sit, non eo magis nihil agentes per unum ex membris legem servabimus, si reliquis sensuum instrumentis secundum naturam operantes, violentus quod iustum est. Atque lex data est divinitus; nihil autem eorum que a Deo iubentur, est ejusmodi, ut sit praefer naturam, aut sit extra rationem virtutis. Quod autem ratione earet otium, non est virtus. Querendum est ergo quid sibi volt praeceptum otii Sabbati.

Dico itaque cuiuslibet legis a Deo date unum esse scopum, ut a vitiis opere mundi sint qui legem acciperunt, et lex omnis que vetita prohibet, iubet sabbatimum agere a malis operibus. Hoc sunt tabule, hoc Levitica observatio, hoc quod accurate traditum est in Deuteronomio, ut otiosi sinus, et nihil agamus illorum, quorum opus est vitium. Si ergo ita lex accipiat ut homo sit otiosus in vito, ego quoque assentior sapientem Ecclesiasten adversus eum qui sua ligna colligit, constituere tempus ad jaciendum lapides, propter quod prohibetur collectio sarmentorum vitiis, que colliguntur ad materiam igni suppeditantiam. Sed si nuda maneat littera, non video quemadmodum in lege cogitari possit quod Deo dignum sit. Videndum est ergo quinam sint lapides, qui adversus eum jaciuntur, ne colligendorum sarmentorum studium sineum suum assequatur. Sin autem ligna sunt, per que ignis arbitur ei qui collegerit, sunt autem ea omnino satis clara ei qui utecumque sensum induxit mysticum: pulchre enim Apostolus⁶ ligna, stipulam et fenum, malum nominat aedificium, propterea quod talia aedificia sunt ignis in tempore judicii, et sterile sarmentum igni solum esse aptum pronuntiavit: et palea, inquit vox Evangelii, paratur igni: perspicuum est, quod ligna que ad ignem struendum colliguntur, sunt irania huius vite studia, isque est qui in tempore perentitur lapidibus, quem si quis intellexerit eam que ad mala propensa est cogitationem, is a scopo minime aberraverit. Est autem omnino intelligendum, quod que vitium perirent cogitationes, eae sunt lapides, qui ab Ecclesiaste funda recte jaciuntur, quos semper mitti oportet et colligi. Mitti quidem ad eum evertendum qui contra vitam nostram erigitur; colligi autem ad hoc, ut anime nostrae sinus plenus sit iis preparatis, ut ad manum sit quod jaci possit in adversarium, si quando aliter nobis tuerit insidiatus. Unde ergo colligemus lapides quibus mimicum obruamus? Audivi prophetiam dicentem: «Lapides sancti voluntur super terram». ¶ Ii autem sunt, que a divinitus inspirata Scriptura ad nos verba descendunt, que colligere oportet in sium anime, ut in tempore iis utamur adversus eos qui sunt nobis molesti: quorum est adeo pulcher jactus, ut et hostem

A Σάββατον, καὶ ἀκίνητος ἡ χεὶρ ἡ ὁ παῦς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σγήματός τε καὶ τὸ που μένη. Ἐπεὶ οὖν οὐχὶ μέρει τινί, ἀλλὰ ἔτι καῖται τῷ ἀνθρώπῳ νόμοις, οὐ μᾶλλον ἀπράκτοντες δι' ἑνὸς τῶν μελῶν νόμοις φυλάξομεν, εἰ τοῖς λοιποῖς αἰσθητροῖς κατὰ φύσιν ἔνεργοντες, τὸ προσταχθὲν παραλύσωμεν. Ἀλλὰ μὴν θεόθεν ὄντας· οὐδὲν δὲ τῶν παρὰ Θεοῦ προστατομένων τοιούτον· οἷοντες παρὰ φύσιν εἶναι, ή̄ ἔξω τοῦ κατ' ἀρετὴν δεικνυθεῖται λόγου. Η̄ δὲ ἄλλογος ἀργία, ἀρετὴ οὐκέτι ἔσται. Ζητεῖν ἅρα προσήκει τί βούλεται τὸ παράγγελμα τῆς τοῦ Σαββάτου ἀργίας.

B Φαῦλοι τοίνους ἔγινον πάτερς νομοθετίας τῆς θεόθεν γεγνημένης ἔνα σκοπὸν εἶναι, τὸ καθαρεύειν τῷ τῆς κακίας ἔργῳ τοὺς δειξαμένους τὸν νόμον, καὶ πᾶς νόμος ὁ τὸ ἀπειρημένα καλύπτων σαββατίζειν ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἔργων διακελεύεται. Τοῦτο αἱ πλάκες, τοῦτο ή Λαύτικη παραθήρητις, τοῦτο ή ἐν τῷ Δευτερονόμῳ ἀκρίθεια, τὸ ἀργόν τοις διατάσσειν εἰς τὸ βάλλειν λίθους, δι' ὧν καλύπτεται τὸ σύλλογη τῶν τῆς κακίας φρυγάνων, τῶν εἰς πυρὸς ὑλὴν συναγομένων. Εἰ δὲ φύλαττης παραμένει τῷ γράμματι, οὐκ οἶδα δηποτες τὸ θεοπρέπες ἐν τῷ νόμῳ λογίσατο. Οὐκοῦν νοητέον τοὺς λίθους τίνες εἰστιν οἱ κατὰ τοῦ τοιούτου βαλλόμενοι, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἀφίκοιτο τὸ περὶ τὸν φρυγανισμὸν σπουδῆ. Εἰ δὲ τὰ ἔγια δι' ὧν τὸ πῦρ ἐκκυathίζεται τῷ συγειλογθεῖ, πάντως δὲ οὐκ ἀδηλατάτα, τῷ καὶ ὅπωσδου μυστικὸν ἐπαγαγόντι λόγον. ή̄ γέροντας ὁ Ἀπόστολος ἔγιλα, καλάμην καὶ γέρτον τὴν πονηρὸν οἰκοδομήν διομάζειν διέτι τὰ τοιαῦτα οἰκοδομῆματα ἐν τῷ τῆς κρίσεως κατερῷ πῦρ γίνεται, καὶ τὸ ἄχρονον, φησίν ή̄ τοῦ Εἴσαγγελίου φωνή, πυρὸς ἑτοιμάζεται, καὶ τὴν ἀκαρπὸν κληματία, μόνιμος εὔθετον τῷ πυρὶ ἀπεψήνατο· δῆλον ἐν εἴη, ὅτι ἔγια ἔστιν εἰς πυρὸς παρατενήγην συναγριμενα. τὰ μάτια τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, καὶ οὗτος ἔστιν ὁ ἐν καυρῷ τοῖς λίθοις· βαλλόμενος, ὄνπερ τὸν εἰς τὰ κακὰ ἔποντα λογισμὸν τις νοήσας, οὐχ ἀμύρτοι τοῦ δέοντος. Χρὴ δὲ πάντως νοεῖν ὅτι οἱ ὀντιρετοὶ τῆς κακίας λογισμοὶ, οὗτοι εἰστιν οἱ λίθοι οἱ εὐστόχως ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ σφενδόνουμενοι, οὓς ἀεὶ καὶ πέμπεσθαι γρή, καὶ συνάγεσθαι· πέμπεσθαι μὲν εἰς καθαρεύειν τοῦ κατὰ τῆς ἡμετέρας ζωῆς ύπουρμένου· συνάγεσθαι· δὲ, εἰς τὸ ἀεὶ τὸ τίτηρη εἶναι τὸν τῆς ψυχῆς κόλπου τῶν τοιούτων παρατενῶν, ὃστε πρόχειρον εἶναι κατὰ τοῦ ἀγθροῦ τὴν φολήν, εἰποτε διλέως τὴν καθ' ἡμῶν ἐπιθουλήγην ἐννοήσειν. Πόθεν οὖν συναγάγωμεν λίθους οἵτε τὸν ἀγθρὸν καταρρέωμεν; «Πλουστα τῆς προφητείας εἰπούσης. Καὶ οὐτοις καλύπται ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ οὗτοι δὲ ἐν εἴην ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰς ἡμᾶς κατινέτες λόγοι, οὓς γρή συναγαγεῖν ἐν τῷ τῆς ψυχῆς κόλπῳ, ἵνα καυρῷ κατὰ τῶν λυπούντων γρησθείσα, δινή βοήῃ

⁶ 1 Cor. viii. 12. ⁷ Zach. ix. 16.

οὗτοι καὶ οἱ ἀναιρεῖται τὸν πολέμουν, καὶ τῆς τοῦ βασιλεύοντος χειρός οὐ χωρίζεται. Ὁ γάρ τῷ λῃφθεὶ τῆς σωματούγης καταβάλλων τὸν ἀκόλαστον λογισμὸν, διὰ τῶν ἡδονῶν τὰς τοῦ πυρὸς ὄλας φρυγανίζεται, καὶ διὰ χειρὸς ἀπὸ τοῦ ὅπλου. Οὗτοι καὶ ή δικαιούσην λίθος κατὰ τῆς ἀδικίας γίνεται, κάκεστην ἀναιρεῖ, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ προσεμένου φυλάττεται. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον πάντα πρὸς τὸν κρείττον νοούμενα, ἀναιρετικὰ τῶν γειρόνων γίνεται, καὶ τοῦ κατορθούοντος τὴν ἀρέσκειν οὐ χωρίζεται. Κατὰ τὸν ἡμέτερον λόγον, οὕτως γρὴ ἐν καιρῷ βαλεῖν τοὺς λίθους, καὶ ἐν καιρῷ συναγαγεῖν λίθους, ὡς καὶ ἐπὶ πέμπτων τὰς ἀγρικὰς βολὰς ἐπὶ τὸν καταλιέντα τὰ γείρων, καὶ μηδέποτε τοῦς ἔπιλείπειν τῶν τοιούτων ὅπλων τὴν ἀφοίσιν. Πιὸν δὲ ἐφεξῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐγκειμένη δρᾶσις, περιλήψεώς τηνος καιρὸν πειτείαν ἀκαρίου ἀρίζεται.

Ἐγειρὶ δὲ ἡ λέξις οὕτως: «Καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μαρχυροῦνται ἀπὸ περιλήψεως.» Ταῦτα δὲ οὐκ ἂν δίλως γένοιτο ἡμένη καταφανῆ τὰ νοτίματα, μὴ τῆς λέξεως πρότερον διὰ τῆς Γραφῆς νοθείσης. Ωστε γενέσθαι δηλῶν ἡμένην, ἐπὶ τίνος οἰδέν τὸ θεόπνευστος λόγος τῇ φυσῇ κεργᾶσθαι. «Ο μὲν οὖν ὁ μέγας Δαβὶδ διὰ φάλαμον διετίμησε, καὶ βοῆ ἑγων· «Κυκλώσας Σιὼν, καὶ περιλάβετε αὐτὸν·» αὐτὸς δὲ οὗτος δὲ Σολομὼν, ἐπει τὴν ἐνδιάμετον ἐποίει τοῦτο γίνεσθαι τὸν ἵρωταικῶς πρὸς τὴν σοφίαν διατελέντος, τά τε ἀλλαγῆσθαι, δὲ τὸν γίνεσθαι ἡμένην πρὸς τὴν ἀρετὴν συνάρτεια, καὶ τούτῳ ἐπέλγει· «Τίμησον αὐτὸν, ἵνα σε περιλάβῃ.» Εἰ οὖν Δαβὶδ τὴν Σιὼν ἡμᾶς παρακελεύεται περιλαμβάνειν· Σολομὼν δὲ τοὺς τετιμηκότας τὴν σοφίαν παρὰ αὐτῆς ἔπει περιλαμβάνειν, τάχα τῆς προστηκούσῃς ἔννοιας οὐκ ἔμαρτάνομεν, μαθόντες τὸ πρόγυμα, οὐ εὑκαρίός ἔσται τῷ περιλήψῃ. Τὸ γάρ Σιὼν ὅρος ἔστι τῆς Ἱεροτολύμων ἄκρας ὑπερφύσιον. «Ο οὖν ταῦτην σε περιλαμβάνειν προτερεπόμενος, τῇ οὐκτηλῇ πολιτείᾳ συμφυτῇ εἶναι παρακελεύεται ὥστε εἰς αὐτὴν φύεσθαι τῶν ἀρετῶν τὴν ἀκρόπολιν, ἢν τῷ ὀνόματι Σιὼν παραδηλοῖται» αἰνίγματος. «Ο δὲ τῆς σοφίας ἔσσυνοικίων, τὴν παρὰ ἐκεῖνοις ἐπομένην περιλήψιν σοι εὐαγγελίζεται. Οὐκοῦν καιρὸς ἔστι Σιὼν περιλαμβάνειν, καὶ ὑπὸ τῆς σοφίας περιλαμβάνεσθαι, τοῦ μὲν ὀνόματος Σιὼν τῇ οὐκτηλῇ πολιτείᾳ ἐνδεικνυμένου, τῆς δὲ σοφίας πάσαν ἀπὸ μέρους τὴν ἀρετὴν δὲ ἐκυρωτὴς στηματιστής. Εἰ τοίνου τὴν ἔγκωναρμεν οὐκ τῶν εἰρημένων τὸ τῆς περιλήψεως εὐκαρπον, διὰ τῶν αὐτῶν ἐδιδάχθησαν, τῶν δὲ κιονισμός τῆς συμφυτας ἔσται λυτετέλεστρος. Καιρὸς γάρ, εὔσοι, τοῦ μαρχυροῦνται ἀπὸ περιλήψεως. «Ο πρὸς τὴν ἀρετὴν οἰκειωθεῖς, τῆς πρὸς τὴν κακίαν σχέσεως ἥλιστρονται. «Τίς γάρ κοινωνία φοιτᾷ πρὸς σκότος, η̄ Χριστῷ πρὸς Βεβίαλ;» Η πᾶς δυνατός ἔστι δυσὶ κυρίοις ἐναντίοις δουλεύοντα, εἴνουν ἀμφοτέροις γενέσθαι; Πιὸν δὲ ἔνδες ἀγάπηη, μέσος τοῦ ἐπέρου ἐποίεσθαι. «Οταν οὖν ἡ ἀγαπητικὴ διάθεσις περιποιητὴ τὸ καλὸν, τούτῳ δέ ἔστι τὸ εὐκαρπον, ἐπ-

A intercimant, et ab ejus qui jacent manu non separantur. Qui enim lapide temperantibus impudicam prosterunt cogitationem, qua per voluptates sormenti igni materiam suppeditat, illam jactu superat, et in manu semper fert arma. Ita etiam justitia fit lapis adversus injustitiam, illamque perimit, et servatur in sinu ejus qui admisit. Eodem modo omnia que de eo quod est melius intelliguntur, et deteriora perimunt, et non separantur ab eo qui ex virtute se gerit. Mea quidem sententia oportet ita in tempore jacere lapides, et in tempore colligere lapides, ut et semper bonos mittamus jaetus, ad prolliganda que sunt deteriora, et nobis nunquam deficiat ejusmodi armoria copia. Qui autem deinceps sequitur verborum contextus, definit tempus et importunitatem cuiusdam complexus.

B Sie autem habet contextus: 5. «Tempus est complectendi, et tempus est procul se removendi a complexu.» Non erit autem sensus nobis aliter clarus, quam si contextus per Scripturam fuerit prius intellectus, ut nobis fiat perspicuum in quoniam divinitus inspirata Scriptura voce nū sciatur. Atque magnus quidem David hoc in Psalmis significavit. Clamat enim dicens: «Circumdate Sion, et complectimini eam». Hic ipse autem Salomon, quando intrinsecus positam faciebat conjunctionem ejus quā amore captus erat sapientia, et alia dicit, per quae sit nobis cum virtute conjanatio, et hoc subjungit, Honora ipsam, ut te complectatur. Si ergo David jubet nos Sion complecti: Salomon autem dicit eos qui honorarunt sapientiam, ipsam complecti⁷, a convenienti sensu forte non aberramus, si rem didicerimus ejus est tempestivus complexus. Sion enim mons est Hierosolymorum, qui super arem eminet. Qui ergo adhortatur ut eam complectaris, jubet ut sublimi vita agende ratione coalescas, ut pervenias ad ipsam arem virtutum, quam sub nomine Sion significat in anigmate. Qui ergo tecum habitare vult sapientiam, enim qui apud illos sequitur annuntiat tibi complexum. Est ergo tempus complectendi Sion, et tempus ut nos complectatur sapientia, nomine quidem Sion ostendente sublimitatem vita agendae rationis; sapientia autem ex parte omnem per se virtutem significante. Si ergo per ea quae dicta sunt cognovimus opportunitatem complexus, per ea ipsa didicimus, a quibusnam separatio sit utilior conjunctione. Tempus est enim, inquit, longe fieri a complexu. Qui virtuti est conjunctus necessitudine ac familiaritate, est alienatus ab ea quae cum virtuo est. Iabitudine. «Quae est enim societas luci cum tenebris, aut Christo cum Belial⁸?» Aut quomodo fieri potest, ut q̄-ii duobus dominis servit contrariis sit utrisque benevolus⁹? Unius enim dilectio odium efficit alterius. Quando ergo dilectionis affectio sibi vindicat

⁶ Psal. lxxvii, 15. ⁷ Prov. iv, 8. ⁸ II Cor. vi, 14, 15. ⁹ Matth. vi, 24.

id quod est bonum et honestum, hoc autem est opportunitum et tempestivum, vere sequitur alienatio ab eo quod ei adversatur. Si vere dilexisti temperantiam, id quod adversatur odisti. Si ad puritatem oculis aspicis amatoriis, odisti scilicet fetorem eum. Si bono adhesisti, lenge omnino ab adhesione mali te removisti. Quod si quis etiam complexus significatum deducat ad complexum divitiarum, id quoque ostendit, quemam sint amplexandae divitiae, et quarum divitiarum amplexus sit amandandus. Novi thesaurum qui magno studio queritur, nempe eum qui est absconsus in agro¹⁹, non eum qui appetet omnibus. Novi rursus divitias que habentur contempnui, non eas que sperantur, sed que se offerunt oculis. Hoc docet vox Apostoli, dicens: « Non considerantibus nobis que videntur, sed que non videntur; que enim videntur, sunt temporalia; que autem non videntur, aeterna²⁰. » Si huc intelleximus, ea etiam que deinceps sequuntur, per haec intellexerimus.

6. Tempus est enim, » inquit, « querendi, et tempus perdendi. » Qui enim ex iis que examinata sunt, intellexerit a quorum complexu sejungere seipsum debeat, et cum quibus oporteat se conjungere; cognoscat etiam quid querendum sit, et quorum amissio sit laetitia. Tempus est enim, » inquit, « querendi, et tempus amittendi. » Quid est ergo quod me querere oportet, ut tempus assequar convesiens? Sed quidnam quidem queri oporteat, indicat propheta, dicens: « Querite Dominum, et confirmamini²¹. » Et rursus: « Querite Dominum, et in inveniendo eum invocate, et latetur eorū querentium D̄ minum²². » Cognovi ergo per ea que dicta sunt, id quod querendum est: cuius inventio est ipsum semper querere. Non enim aliud est querere, et aliud invenire: sed exquirendi laetitiam est ipsum querere. Vis etiam seire opportunitatem? Quod est tempus querendi Dominum? Breviter dico et compendio, tota vita. In hoc enim solo studii tempus est totum studium. Non enim certo aliquo se definito tempore Dominum querere bonum est, sed non cessare querere, hoc est vera opportunitas. « Oculi » enim « mei, » inquit, « semper ad Dominum²³. » Vides quam diligenter scrutatur oculus quod queritur, ut qui nullam sibi det remissionem, neque nullum ejus quod queritur intervalllum, neque ullam relaxationem cogitationis? Per adjectionem enim ejus quod est semper, ostendit perpetuum, et quod nunquam intermititur, studium. Similiter autem intelligamus et tempus perdendi, laetitiam esse judicantes illud perdere, quod si quis habeat, id illi damnum assert. Mala possessio est avaritia; eam ergo perdamus. Malum depositum est acceptie injuria recordatio. Id ergo amittamus. Mala possessio est effrenata libido: ejus maxime ante alios paupertatem teneamus, ut per ejusmodi paupertatem regnum incrisciamus. « Bea-

titudo est bona, » inquit, « et bona est misericordia tua. » A της πονηρού προσκολλήσεως. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὴν πονηρού προσκολλήσεως, ἐμίσθισας διὰ τὴν ἀντικείμενον. Εἰ πρὸς τὴν καθαρότερην βλέπεις ἔρωτακῶς, ἐθελοῦσιον δῆλον ὅτι τὸν βορεόρου δυσωδίαν. Εἰ τῷ ἀγαθῷ προτεκολλήθης, ἐμακρύνθης πάντως τῆς τοῦ πονηροῦ προσκολλήσεως. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὴν τοῦ πλούτου περιβολὴν ἄγοι τις τὸν τῆς περιβολῆς σηματινόμενον, δείκνυσι καὶ οὗτος ὁ λόγος ποιῶν πλούτου ἀγαθόν ἔστι περιβόλλεσθαι, καὶ ποιῶν κτημάτων περιβολὴν ἀποέμπεσθαι. Οἶδα θηταυρὸν σπουδαῖόν μενον, τὸν κεκρυμμένον ἐν τῷ ἀγρῷ, οὐχὶ τὸν πᾶσι φανόμενον. Οἶδα πάλιν πλούτου ἀτμαζόμενον, οὐ τὸν ἐπιπλέοντον, ἀλλὰ τὸν διφτησιαῖς προφανούμενον. Διδάσκει τοῦτο ἡ τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ, λέγουσα: « Μή σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γάρ βλεπόμενα πρόσκυρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰδίνια. » Εἰ ταῦτα νενοήκαμεν, καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον διὰ τούτων νενοήκατες ἐσόμεθα.

« Καὶρος γάρ, » φησί, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Οἱ γάρ νοήσας ἐν τῷν ἐξετασθέντων, τίνων προσήκει πακρύνειν ἑκυτὸν ἀπὸ τῆς περιβολῆς καὶ τίς συνάπτεσθαι· γνώῃ ἄν, τί τε προσήκει ζητεῖν, καὶ τίνων ἡ ἀπόλεια κέρδος ἔστιν. « Καὶρος γάρ, » φησί, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Τί τοίνυν ἔστιν ὃ μες ζητήσαι χρή, ὥστε ἐπιτυχεῖν, τοῦ καιροῦ τοῦ καθήκοντος; ἀλλὰ τί μὲν ζητεῖσθαι δίον ἡ προσφτεία δείκνυσι, λέγουσα: « Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ κραταύθητε· » καὶ πάλιν: « Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ ἐν τῷ εὑρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσαθε, καὶ εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. » Εγγων τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων ὅπερ ζητήσαι χρή· οὖν ἡ εὑρεσίς ἔστιν αὐτὸν τὸ ἀεί ζητεῖν. Οὐ γάρ ἀλλο τί ἔστι τὸ ζητεῖν, καὶ ἀλλο τὸ εὑρίσκειν· ἀλλὰ τὸ τοῦ ἐζητήσαι κέρδος, αὐτὴν τὴν ζητήσαι ἔστι. Ρούλει καὶ τὴν εὐκαιρίαν μαθεῖν, τίς καιρὸς τοῦ ζητεῖν τὸν Κύριον; συντόμως λέγω, Οἱ βίος δύος. Ἐπὶ τούτου γάρ μόνον ζητεῖς καιρὸς τῆς σπουδῆς ἔστιν ἡ σπουδὴ πάσσα. Οἱ γάρ ἀποτετριγμένη τινὶ καιρῷ καὶ γρόνῳ ἀγωρισμένη τὸ ζητεῖν τὸν Κύριον, ἀγαθόν ἔστιν· ἀλλὰ τὸ μήτε ὅλως διαλείπειν ἀεί ζητοῦντα, τοῦτο ἔστιν ἀληθῆς εὐκαιρία. « Οἱ γάρ ὁ διφτησιαῖς μου, » φησί, « διεταίνεις πρὸς τὸν Κύριον. » Οὐραῖς πῶς ἐπιμελῶς ἔρευνας ὁ διφτησιαῖς τὸ ζητούμενον, οὐδεμίαν ἀνεστὶν ἑαυτῷ διδοῦς, οὐδὲ τι διαλειμμα τῆς τοῦ ζητούμενου κατανοήσεως; Τῇ γάρ τοῦ διαπαντὸς προσθέσαι, τὸ διηγενές τε καὶ ἀδιαλείπετον τῆς σπουδῆς ἐνεδείξατο. Ήσαύτως δὲ νοήσωμεν καὶ τὸν τοῦ ἀπολέσαις καιρὸν, κέρδος εἶναι κρίνοντες, τὸ ἀπολέσαις ἐκεῖνο, οὐ τὴν παρεξι, ζημιὰ τὴν ἔχοντι γίνεται. Κακὸν κτῆμα τὴν αἰλοφρυγίαν οὐκοῦν ἀπολέσωμεν. Ησητρὸν ἀπόθετον ή μνησικακίαν οὐκοῦν προύμενα. Ήλέθριον κτῆμα ἡ σκόλαστος ἐπιθυμία: τούτου μάλιστα πρὸ τῶν ἄλλων πανορμώμεν. Ήνα διὰ τῆς τοιαύτης πτωχείας, τὴν βρευθείαν κερδίσωμεν. « Μακάριοι· γάρ εἰ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅηλαδὴ οἱ τοῦ τοιούτου πλούτου πνεύ-

¹⁹ Matth. xiii. 44. ²⁰ II Cor. iv. 18. ²¹ Psal. cix. 1. ²² Ibid. 3. ²³ Psal. xxiv. 15.

μενοι, καὶ τὰ ἔκλα πάντα τὸν οἰκουμένην καινῆια, μα-
καριώτερον μὲν, τὸ μηδὲ τὴν ἀρχήν τινα κτήσασθαι,
τίνα καθόλου ἀκτήμονες τῶν μολυβδωτῶν γενικότερα.
Καλὸν δὲ οὐχ ἔτον τῷ πρότερον τῇ πονηρᾳ κτί-
σει τὸ ἀπολέσαι τὰ τοιαῦτα κτήματα, καὶ εἰς ὁρα-
σμὸν ἀγαγεῖν. Ἀλλὰ τὸ μηδὲ ὅλος ποτὲ ἔχει τῶν
τοιούτων μετουσίων, κρείττον τῷ κατὰ τὴν ἀνθρωπί-
νην φύσιν ἔστι, τὸ δὲ λαβόντα ἔξαρσίσαι, τούτου
καὶ τὸν ἀνθρώπων δύναμις τὴν ἴσχυν ἔχει. Διὸ τὸ
ιηδὲν ἐσχράκεναι τῶν τοῦ ἀντικειμένου κτημάτων
μόνου τοῦ Κυρίου ἔστι, τοῦ μετατρέποντος ἡμῖν τῶν
αὐτῶν πεπλαγάτων γυρὶς ἀκαρτίας. «Ἐρχεται γάρ, »
φησίν, « ὁ ἄρχοντος κάθημα τούτου, καὶ ἐν ἑμῖν εὑ-
ρίσκει τῶν ιδίων οὐδέν. » Τὸ δὲ δι' ἐπιμελοῦς μετα-
μελεῖς ἔχοντον ἐκκαθῆσαι, τούτο καὶ ἐπ' ἀνθρώπων
τῶν δι' ἀστῆς ἔχοντος λαμπρυνόντων ἔστιν ίδειν.
Ἀπώλεσεν δὲ Παῦλος τὸ πονηρὸν κτῆμα τῆς ἀποστολῆς,
διὰ τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν αὐτῷ τῆς προφητείας τὴν γῆ-
νιαν πλήρης τὸν θηραυρὸν ἔγενετο, ὃν ἐξήτασεν.
Ἀπώλεσεν Ἡσαΐας ἐν τῷ καθηρεύον τοῦ Θεοῦ ἀν-
θρακὸς πᾶν φυπαρόν, καὶ ἥπια, καὶ νότια· διὰ
τοῦτο ἐπιληρώθη τὸν ἀγίου Ημεράτος. Ἀπόλλυσε
πᾶς ἐν τῇ μετατρέψει τοῦ κριτίστονος πᾶν τὸ πρός τὸ
ἐναντίον νοούμενον. Οὕτως δὲ σύ; ρων τὴν ἀπολασίαν
ἀπόλλυσε, τὴν δύσκλινὴν δὲ δίκαιοις, τὴν ὑπερφραγίαν δὲ
μετροῖς, δὲ εὖνοις τὸν φύσιν, δὲ ἀγαπητικὰς τὴν ἀπ-
τύθειαν. «Μετερ πάρος γάρ δὲ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τυφλοῖς εὗρεν
δὲ μὴ εἶχεν. ἐκ τοῦ ἀπολέσαις δὲ εἶχεν τὴς γάρ τυφλό-
τος ἀφαιρεθεῖστης, δὲ τοῦ φωνῆς ἀντιτετλθεν αὐγῇ·
καὶ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ, τοῦ πάθους ἀφανισθέντος, δὲ τῆς
ὑγείας ἐπανέργεται γάρις· καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ θανάτου
ἀνισταμένων δὲ νεκρότητος τῇ παρουσίᾳ τῆς ζωῆς θη-
ρεύοντεν οὔτως καὶ ἐπὶ τῆς προκατειλέντης ἡμῖν φιλο-
σοφίας οὐκέτι τοι τῶν ὑπῆρχον κτήσασθαι, μὴ τὴν
περὶ τῆς γῆς τε καὶ ταπεινᾶς πουδῆν ἀπολέσαντας.
Ἐν γάρ τῷ τεῦτα εὑρίσκειν, ἀπόλλυσθαι τὸ προ-
τεύοντα· καὶ τὸ ἔμπαλιν, δὲ τούτων ἀπώλεια, τῆς
τῶν τιμῶν εὑρίσκειν πρόξενος γενήσεται. Ταῦτα
περὶ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς μεμαθήκερνεν· «Οἱ εὐ-
ρόν τὴν φυγὴν κύτου ἀπολέσαις αὐτήν, καὶ δὲ ἀπολέ-
σαις τὴν φυγὴν αὐτοῦ ἔνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσεται αὐτήν. »
Τὸ γάρ ἐν τοῖς κατὰ τὴν ὅλην σπουδαζούμενοις τὴν
φυγὴν εὑρεθῆναι κάτιον γίνεται τοῦ ἐν τοῖς ἀλληλούτοις
ἀγαθοῖς αὐτήν μὴ εὑρεθῆναι· καὶ τὸ ἔμπαλιν, δὲ τούτων
απέργεις καὶ ἀπώλεια, τῶν ἀληπούμενων θυπερξῖς;
Τί γάρ ὁρεύεται τὸν ἀνθρωπὸν ἐν τὸν κάθημα
τὴν ζητήσωμεν, τὸ δὲ ἀπολέσωμεν· τὰ κακὰ ζητήσωμεν,
τὰ κακὰ ἀπολέσωμεν. Καίων δὲ καὶ προστύως τοῖς
προστητασμένοις καὶ τῇ ἀπώλουσθαι τῶν γεγραμμένων
ἐπάγεται. Φησὶ γάρ· «Καίρες τοῦ φυλάξαι· Δηλονάται τὸ εὑρίσκειν ἡμῖν
ἐν τῇ ζητήσεως. Τὶ ἐκβαλεῖν; Ἐκεῖνο πάντως, οὐ δὲ
ἀπώλεια λατιτεῖται ἐνομίσθη. Ἐγένετο τοι νότης

A tū enim sunt et pauperes spiritu¹⁵, et vellet et
qui sunt talium egeni divitiam, et alias opes
omnes diaboli beatius quidem est ne omnino
quidem possidere, ut eorum quae nos inquinant,
careamus omnino possessione. Non minus autem
bonum est ei quem mala invasit possessio,
res ejusmodi quae ab ipso possidentur perdere, et
omnino delere. Sed eorum quidem non esse omnino
particeps, melius est, quam ut id evenire posset
humane nature, sed cum acceperit ea abolere, id
situm est in hominis potestate. Solus itaque est
Dominii nihil habassis; eorum quae possidet adversariis,
qui carum quas nos passi sumus affectio-
num fuit particeps propter peccatum. « Venit enim, »
inquit, « princeps bujus mundi, et in me nihil
invenit ex proprio¹⁶. » Seipsum autem per dilige-
tientem expargire penitentiam, hoc quoque fit
et dere in hominibus qui se ipsos illustrant virtutibus.
Amisit Paulus malam incredulitatem possessionem per eum qui in ipso operatur gratiam prophetiae:
plenus autem hunc thesauro quem quasiit.
Perdit Ioseph in divini carbonis purgatione quid-
quid in se erat sordidum, et verbum, et cogitationum.
Propterea repletus fuit sancto Spiritu. Perdit qui-
libet in ejus quod est melius participatione, quid-
quid intelligitur ei esse contrarium. Sic temperans
perdit intemperantiam, iustus iniquitatem, mode-
stus superbitiam, benevolos invidiam, qui est chari-
tate preditus inimicitias. Quomodo enim qui erat
caecis in Evangelio, invenit quod non habebat:
ablata enim cecitate, ejus loco successit splendor
lucis; et in leproso, ablato morbo redit gratia sa-
nitatis; et in iis qui surgunt a mortuis, adveniente
vita mors recedit: ita etiam in proposita nobis
philosophia, fieri non potest ut aliquid possideatur
eorum quae sunt excea, nisi rerum terrena-
rum et immunitum studium amiserimus. Ea
enim inveniendo peremta nobis que sunt pre-
stantiora. Et contra eorum amissio procurabit
inventionem rerum pretiosarum. Hece didicimus a
voce Domini: « Qui invenit animam suam, perdet
eam: et qui perdidit animam suam propter me,
inveniet ipsam¹⁷. » Quod enim inventa sunt anima
in iis quorum studium collocatur in materia,
causa est ut ipsa non inveniatur in veris bonis. Et
contra, eorum privatio et amissio, efficit substantia
eorum que sperantur. « Quid enim prodest ho-
muni si totum mundum luceretur, jacturam autem
faciat anima¹⁸? — « Tempus est, » inquit, « que-
rendi et tempus est amittendi. » Si ergo sciimus
quid sit lucrum quod queratur, quod quidem ex eo
invenitur, quod perierint que male possessa fuerant,
illud quidem queramus, hoc vero amittamus: bona
queramus, mala amittamus. Recte autem et
apposite iis que prius sunt examinata, subiungitur
consequentia eorum que scripta sunt. Dicit enim,
« Tempus est servandi, et tempus est ejiciendi. »
Quid servandi? Et scilicet quod a nobis inventum

¹⁵ Matth. v, 3.¹⁶ Journ. xiv, 50.¹⁷ Matth. x, 39.¹⁸ Matth. xvi, 25.

est ex inquisitione. Quid ejiciendi? Id scilicet cojus amissionem existimatū est conferre. Orta est tibi bona cogitatio, te incessit desiderium videndi Deum, sicutiv anima tua ad Deum fortē, vivum¹⁹, tibi orta est appetitio ut esses in atrīis Domini: atria autem Domini sunt, meo quidem judicio, virtutes eum quibus habitat ratio, et quicunque sequitur rationem. Haec custodi, ne tibi effluant divitiae mundarum mentis possessionum. Ingreditur quæpiam contraria cogitatio, tanquam fur non manifestus, que mundas profligat cogitationes, ea est ejicienda et a mente amandanda. In ea enim deterranda, tuto conservabitur nobis honorum thesaurus. Si autem non fuerit ejecta quæ perdit, nihil lueri possidebimus, latronum qui muros effodiunt insidiis diffidentibus facultatibus.

Quoniam ergo tempus querendi didicimus, et omnis autem qui querit, invenit ²⁰: ut permaneat quod inventum est, thesauro diligentem aliquam imponamus custodiām. « Omni, » inquit, « custodia serua cor tuum ²¹, » ut postquam invenieris, custodias inventam gratiam, ut, exempli causa, qui ad fidem accessit, puritatem invenit per lavacrum. Sed major est labor in custodiendo quod accepit, quam in inveniendo quod non habet. Quomodo ergo dieebamus non aliquo tempore circumsciri opportunitatem inveniendi, sed totam vitam esse unum tempus bone illius inquisitionis: ita etiam tempes custodiæ totam vitam metiri primumtamus, eadem voce prophetiae nunc quoque addacta, que dicit: « Oculi mei semper ad Dominum; quoniam ipse evellet ex laqueo pedes meos ²². » In hoc enim poterimus nobis integrum et intactam conservare bonam possessionem, quod Deum statuimus nostrarum rerum custodem. Quando enī oculi mei semper fuerint ad Dominum, tunc nihil poterunt efflere laquei adversarii, per quos ille molitur insidias iis quae sunt animæ pretiosa. « Non des, » inquit, « in commotionem pedem tuum, et non dormitabit qui custodit te ²³. » Est ergo praesens contextus consequens ei qui precedet. Hie jussit querere ut inveniamus: hie suadet custodire ne perdamus. Modus autem servandi bona est in cōficiendis iis quæ intelliguntur ex contrario; quonodo oppidum quod absidetur, tutius custoditur ejctis proditoribus: quandiu autem sunt intas, magis insidiantur iis qui latent, quam iis qui sunt aperti hostes. Tempus est enim, inquit, custodiendi, et tempos abiiciendi.

Quod autem deinceps sequitur, animam ad majorem de rebus que cadunt sub intelligentia deductam philosophiam. Ostendit enim quod universitas est sibi ipsi continens, nec compago eorum que cadunt sub intelligentiam, ullam habet solutionem, sed est quedam eorum que sunt, inter se invicem conspiratio. Neque absissa est universalis ab ea qua est secum con-

Α δεσπόιδην, εἰςτῆλθεν ἐπιθυμία τοῦ ιδεῖν τὸν Θεόν, ἑδίψη-
σαν ἡ ψυχὴ τῷ πρόστιν Θεῷ τὸν θεῖον θρόνον, τὸν ζῶντα,
πόθος ἔγενετο σοι τοῦ ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Κυρίου
γενέσθαι· αὐλήιον δὲ ἦν εἶναι τοῦ Κυρίου, κατὰ γε τὸν
ἔμπλον λόγιον, αἱ ἀρεταὶ, αἱς συναυλίζεται ὁ λόγος, καὶ
πᾶς ὁ τῷ λόγῳ ἐπόμενος. Ταῦτα φύλαξον, ὡς μὴ
διαβόηται σοι τὸν πλούτον τῶν καθηκόντων τῆς δια-
νοίας κτημάτων. Ηρειειδένεται τις λογισμὸς ἐναντίος,
οὗτον τις λαθραῖος κλέπτης ἀφανισμένος τῶν καθηκόντων
νοημάτων ποιούμενος, ἐκβιλητέος οὗτος καὶ ἀποεμ-
πτέος τῆς διανοίας. Ἐν γάρ τῷ ἐκείνον ἀπώτασθαι,
δι' ἀσφαλείας ἥμεν δὲ τῶν ἀγαθῶν θηταρύδος φυλαχθῆ-
σεται. Εἰ δὲ μὴ ἐκβιλητείη δὲ λυμανιόμενος, κέρδους
οὐδὲν ἔσται τῆς κτημάτων, ἐν τῇ τῶν τοιχωρύχων ἐπι-
ρουλῇ τῆς εὐπορίας ὑποβέβησται.

Ἐπειδὴ οὖν ἐδίδαχθησεν τὸν καὶ δύνατον τοῦ ἡγεμόνος, ἔπει
δὲ ὁ Ἑρακλῆς εὐρέτειν, ὃ ποιεῖ ἀνὴρ τῷ θηραυρῷ τὴν φρουράν την στοιχείων.
« Ήλέγε φυλάκης, » φράσι, « τίτοι σήμερα καρδίαν, » μετὰ τὸ
εὑρεῖν τῷ φυλάκῳ τὴν εὑρεθεῖσαν γάριν· οἳν τοι εὗρεν δὲ
προσελθόντων τῇ πίστει τὴν διά τοῦ λουτροῦ ακαθαρστητα.
Αλλὰ μετίσων δὲ πόνος ἐγένετο τῷ φυλάκῃ δὲ ἔλασθεν, ήτι ἐν
τῷ εὑρεῖν δὲ οὐκ εἶχεν. « Οπεροῦ οὖν εἴπομεν μὴ γράψῃ
τινὶ τὴν τοῦ ἡγεμόνος εὐκαρπίαν περιορίξεσθαι, ἀλλὰ
πάντα τὸν βίον ἔνα καὶ ρὸν εἰναι τῆς ἀγαθῆς ἐκείνης
ἔκτιστος· οὕτω καὶ τὸν εῆς φυλάκης καὶ ρὸν πάντη
τῇ ἔωθι μετρεῖσθαι ἀποφεινόμενον, τὴν αὐτὴν φωνὴν
τῆς προφητείας καὶ νῦν παραβίβειν· τὴν λέγουσαν·

Οἱ δέ διθαλμοὶ μου διεπαντές πρὸς τὸν Κύριον· οἵτι
αὐτῆς ἐκπάτεις ἐν παριδόσ τοὺς πόδας μου. » Εν
τούτῳ γάρ ἐστι τὸ δάσυλον τὴν ἀγαθὴν κατῆσιν ἥμιν
φυλάττεσθαι, ἐν τῷ τὸν Θεὸν φύλακα τῶν ἥμετέρων
ποιήσασθαι. « Οταν γάρ οἱ διθαλμοὶ μου διεπαν-
τές πρὸς τὸν Κύριον, τότε διπρακτοὶ γίνονται· τοῦ
ἀντικειμένου δὲ παριδέεις, δι τὸν ἐκείνος τῶν ἐν τῇ
ψυχῇ τοιμών τὴν ἐπιθυμούλην τεγμένηται. « Μή διηγές, »
φησίν, « εἰς σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάζεις δὲ
φυλάκιστων. » Οὐκοῦν ἀκόλουθος ἡ παροῦσα ρῆσις τῷ
πρόσωπον τοι λόγη. « Εκείνος ἐκέλευσε ζητεῖν ἣν εὕρω-
μεν, οὗτος φυλάττειν συμβουλεύει, ἵνα μὴ ἀπολέσω-
μεν. » Τὸ δέ τοῦ φυλάκεων τὰ ἀγνούλα τρόπος ἐστὲν ἐν
τῷ ἐκβάλλειν τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα· Ὅπερ
ἐπὶ τῆς πολεμουμένης πόλεως ἀσφαλεστέρα γίνεται ἡ
φρουράς τὸν προσδιπτῶν ἐκβληθέντων· « ἔως δὲ ἂν ἐντὸς
ἔηται, μετὰλλη ἐπιθυμούλην τῶν φωνερῶν ἐχθρῶν εἰ
λαγχούσαντες. Καὶ οὓς γάρ, φησίν, τοῦ φυλάκεων, καὶ
καὶ οὓς τοῦ ἐκβάλλειν.

Ἔτι δὲ ἐφεξῆς ἀκολουθία τοῦ λόγου εἰς μεῖζονά
τινα τὴν περὶ τῶν νοητῶν φύλασσοφίαν τὴν ψυχήν
ἄγει. Δείξωνται γάρ οὖτε συνεγέρτες ἐστι τὸ πᾶν ἔχοντο
καὶ οὐκ ἔχει τινὰ λόγισιν ἡ σφρωνία τῶν νοητῶν, ἀλλὰ
τις ἐστι σύμπνοια τῶν ὄντων πρὸς ἄλληλα. Καὶ οὐκ
ἀπέσχεται τὸ πᾶν τῆς πρὸς ἔχουτὸν συναφείται, ἀλλ᾽
ἐν τῷ εἶναι μένει τὰ πάντα τῇ τοῦ ὄντος δυνάμει
περιεκρατούμενα. Τὸ δὲ ὄντως θεῖ, ή αὐτὸν ἀγαθότερον

²⁰ Psal. xli, 2. ²¹ Matth. vii, 8. ²² Prov. iv, 25. ²³ Psal. xxiv, 15. ²⁴ Psal. cxx, 5.

ἔστιν, ἡ εἰ τοῦ πέρι τοῦτος τις ἐπινοεῖ σημαντικὸν τῆς ἀρθρότου φύσεως δημοφα. Πώς δὲ ἂν τις εὔροι ἐξείνου δημοφα διπερ ὑπὲρ δημοφα φησιν εἶναι; ἡ θεία τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ; πλὴν ὅτι περ ἀν εὐρεθῇ δημοφα ἔρμηνευτικὸν τῆς ἀνεκφυσικοῦ δημοφα τοῦ δημοφα εἰναῖς τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ; πάντως τὸ σημαντικόν τοῦ Τοῦτο τοῖνυν τὸ ἀγαθὸν ἡσίοις ὑπὲρ τὸ ἀγαθὸν, αὐτὸς τε ὁ ὡς ἀληθῶς ἔστι, καὶ δὲ ἔχων τοῖς οὖσι: δεῖδοκε τε καὶ δίδωσι τὴν τε τοῦ γενέτωσι δημοφα καὶ τὴν ἐν τῷ εἶναι: διαμονήν. Ήσσον δὲ τὸ ἔξω αὐτοῦ θεωρούμενον, ἀνυπαρξία ἔστι. Τὸ γάρ τὸ ἔξω τοῦ δημοφα ἐν τῷ εἶναι: οὐκ ἔστιν. Ἐπειδὲ οὖν ἀντιθεωρεῖται τῇ ἀγαθῇ ἡ κακία. Θεὸς δὲ ἡ παντελῆς ἀρετή· τὸ ἔξω ἄρα τοῦ θεοῦ τὴν κακίαν, ἡς δὲ φύσις, οὐκ ἐν τῷ αὐτήν εἶναι, ἀλλὰ ἐν τῷ ἀγαθῷ μὴ εἶναι καταλαμβάνεται. Τὸ γάρ τὸ ἔξω τοῦ ἀγαθοῦ νοήματος δημοφα, τὴν κακίαν ἀδέμασα. Οὕτως ἀντιθεωρεῖται τῷ ἀγαθῷ ἡ κακία, ὡς ἀντιθεωρεῖται τῷ μὴ ὃν τῷ ὄντι. Ἐπειδὲ οὖν τῷ αὐτέξουσῳ τῆς ὁρμῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀπορθύμενον δημοφα οἱ ἐν φωτὶ μὴ ὄντες σκότος λέγονται βλέπειν· ἐν γάρ τῷ μηδὲν βλέπειν ἔστι τὸ σκότος βλέπειν τότε ἡ ἀνύπαρκτος τῆς κακίας φύσις, ἐν τοῖς ἀπορθύμενοις τοῦ ἀγαθοῦ οὐσιώθη. Ἡπειρῶς τότε ἔστιν, ἵνας ἐν ἡμέτερης τοῦ ἀγαθοῦ δημοφα. Εἰ δὲ πάλιν ἡμῶν ἡ αὐτέξουσιος τοῦ θεοῦ μάταιος κίνησις ἀπορθάγει τῆς πρᾶξης τὸ ἀνύπαρκτον σχέσσων, καὶ συμφυσίη τῷ ὄντι· ἐκεῖνο μὲν τὸ ἐν ἐμοὶ μηκέτι εἶναι: ἔχουσα, οὐδὲ τὸ ἐν ἐμοὶ δῆλως ἔξει. Κακίαν γάρ τὸ ἔξω προσκρέπειν τὸ ἔχει τὸν πειρατεῖν οὐκ ἔστιν. Ἐγὼ δὲ τῷ ὀλητῷδε δημοφα: ἐμαυτὸν προσκολλήσας τε καὶ προσάρθρις, ἐν τῷ δημοφα μέρῳ. Οἱ δέ τοις καὶ εἰς οἵτινες, καὶ νῦν ἔστιν. Ταῦτα μοι δοκεῖ τὰ νοήματα ὃ τοῦ ἀρετῶν καρδίας, καὶ ὃ τοῦ ἀρετῶν καρδίας δημοφα, ἣν ἀπορθάγεινταις ἐκεῖνοι ἡ κακῶς συνεψήγματαν, προσκολλήθωμεν ἐκεῖνῳ, οὗ ἀγαθῇ τὸ προσκολληταῖς. «Ἐμοὶ γάρ·» φησί, «τὸ προσκολλητικόν τοῦ θεοῦ ἀγαθούν ἔστι, τίθεται ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μονον.» Εἰποι δὲ ἂν τις καὶ πρᾶξ ἀλλὰ πολλὰ τὴν θυσιὴν χρησίμως ἔχουν, οἷον, «Ἐξάρπατε τὸν πονηρὸν τὸν ὑμῶν αὐτῶν.» Ταῦτα καλέσεις δὲ θείος Ἀπόστολος τὸν ἐπί τῆς παρανόμων μῆτερν κατεγγωτείνον, τὸν κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος ἀπορθάγηται καλέσιν, «Ως ἐγ μὴ μικρός,» φησί, «ζύμη τῆς τοῦ κατεγγωτείνον κακίας, ὅλον τὸ φύραμα τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐθελής χρεωτάσιεν.» Τὸν δὲ ἀπορθάγεντα διὰ τῆς ἀκμαρίας, πάλιν προσάπτει διὰ τῆς μετανοίας, λέγων· «Ινα μὴ τῇ περιστοτέρᾳ ληπτῇ καταποθῇ τοιούτως.» Οὕτως οὐδὲν εἰκασίας τε ἀπορθάγει τὸ σπινωθὲν μέρος τοῦ τῆς Ἐκκλησίας γιγνώσκει καὶ πάλιν εἰκασίας προστρέψαι, διαν διὰ τῆς μετανοίας ἐκπληθῇ τοῦ μολύματος. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν ιδεῖν, ἐν τοῖς ἀρχικωτέροις τῶν διηγημάτων, καὶ ἐν τῷ καθολικῷ βίῳ, διαν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις οἰκουμενικῶν ἐπιτελεῖσθαι. Οἴδατε γάρ τινας ἀπορθάγητα, καὶ τίσιν ἀεὶ προστραπτόμενα. Τῆς γάρ αἰρέσις ἀπορθάγματος, τῇ εὐσέβειᾳ διεπανήδες ἐγραπτός γεθεῖ· στέτε ἀρθρότον τὸν διέποντες τὸν τῆς Ἐκκλησίας γιγνώσκειν, διαν ἀπορθάγητις πρᾶξ τὴν αἰρέσιν κοινω-

A junctione, sed in essentia manent omnia, ut que continetur ejus quod est potestate. Id autem quod vere est, aut est ipsa per se bonitas, aut si naturae in quam non cadit interitus magis significativum nomen possit inveniri. Quemadmodum autem illius inveniri posset nomen, quod esse supradicatum dicit divina vox Apostoli²⁴? Ceterum quodcumque inventum fuerit nomen explicans ineffabilem potestatem, et naturam, bonum est omnino significatum. Hoe ergo quod est per se bonum, seu quod est supra bonum, et ipsum vere est, per se dedit et dat tis que sunt facultatem, ut gignantur, et ut permaneant in essentia. Quidquid autem extra ipsum consideratur, eo redigitur ut non consistat. Quod enim est extra id quod est, non est essentia. Quoniam ergo ut charitati adversum consideratur vitium: Deus autem est perfecta et plane absolute virtus: extra Deum ergo est vitium, cuius natura non in eo quod ipsum sit, sed in eo quod bonum non sit, comprehenditur. Nam extra boni notionem vitii nomen possumus: ita consideratur vitium esse adversum bono, ut id quod non est, ab eo quod est, tanquam ei adversum, distinguitur. Postquam vero libera arbitrii nostri appetitione a bono excidimus; quomodo qui non sunt in luce, dicuntur videre tenebras: idem enim valet nihil videre, quod tenebras videre: tunc quae non consistit vitium natura, in iis que a bono defluxerant, accepit essentiam, quae tardiū est, quandiu nos extra bonum sumus. Si autem noster rursus liber voluntatis motus abscedatur ab ea habitudine, que est illi cum eo quod non potest consistere, et cum eo quod est, conjugatur et coalescat: illud quidem quod est in me, esse non habens amplius, nec quod est in me quidem habebit omnino. Malum enim extra liberam arbitrium, in seipso non est situm. Ego autem enim ei quod vere est adhaeserim, et me ei assuerim, maneo in eo quod est, quod et semper erat, et semper erit, et nunc est. Ille mihi videtur esse sensus ejus quod est, Tempus est rumpendi, et tempus consuendi, ut ab illo abrupti eui male adhaesimus, illi adhaearamus enī bonum est adhaerere. «Mhi enim,» inquit, «Deo adhaerere bonum est, ponere in Domino spem: meam²⁵.» Dici possunt multa quoque alia ad consilium dandum accommodata, ut: «Tollite malum a vobis ipsis²⁶.» Haec jubet dominus Apostolus, jubens eum, qui damnatos erat nefarii concubitus, abrumpi a communi conventu Ecclesie, ne parvum, inquit, fermentum vitii ejus qui fuerat damnatus, ecclesiasticarum precium consersionem totam reddat inutilem²⁷.» Eum autem qui per peccatum fuerat abreptus, rursus assuit per pénitentiam, dicens: «Ne nimia tristitia absorbeat te qui est hujusmodi²⁸.» Ita novit et opportune abrumpere partem coninaculatam tunice-

²⁴ Philipp. ii, 9. ²⁵ Psal. lxxviii, 28. ²⁶ Isa. i, 16.

²⁷ I Cor. v, 6. ²⁸ II Cor. ii, 7.

Ecclesiæ, et rursus opportune assuere, quando per pœnitentiam ab inquinamento fuerit abluta. Multa autem ejusmodi sicut videre tam in antiquis narrationibus, quam in hac nostra vita, que œconomice sunt in ecclesiis. Scitis enim a quibus abrupti sumus, et quibus assuimus. Abscessi enim ab heresi, pietati ac vere religioni perpetuo insinuimus : tunc intuentes infactam Ecclesiæ tunicam, quando a communione cum heresi fuerit quispiam abruptus. Sed sive convenienter contemplationi, que prius a nobis fuit examinata, de iis que sunt id quod dictum est philosophatur : sive dato consilio de his erudit, omnino continet contextus id quod est conducibile, ut qui et in tempore ea abruptus, quorum mala est commissio, et in tempore rursus conjungat ex quorum utili est unio.

Nos autem pergamus ad ea que deinceps sequuntur in contextu, per que mihi videtur oratio per sublimiorem considerata philosophiam, maiorem cum verbis habere convenientiam. Priori enim loco collocatum est tempus tacendi, et post silentium dedit tempus loquendi. Quando ergo et de quibusnam est melius tacere? Dixerit quispiam ex iis qui ad mores aspiciunt, saepe silentium esse decentius sermonem, ut quomodo discernit Paulus opportunitatem silentii et sermonis, aliquando quidem decernens tacere : aliquando autem permittens loqui. « Omnis sermo malus ex ore vestro non prodeat²⁹. » Hec est lex silentii. Sed si quis sit bonus a*l* adificationem fidei, ut det gratiam audiēntibus : hoc est tempus loquendi. « Mulieres faciant in ecclesiis³⁰. » Rursus dedit tempus silentio. « Si quid antea volant discere ex iis que nesciunt, demū maritis suos interrogent³¹. » Rursus ostendit opportunitatem sermonis. « Nolite metiri inter vos invicem³². » Hec quoque est silentii opportunitas. « Loquatur veritatem unusquisque cum proximo suo³³. » Rursus datur potestus loquendi. Multa etiam bujusmodi afferri possunt ex veteri Scriptura. « Dum consistet peccator a lversum n*e*, obsurdum, et humiliatus sum, et silui a bonis³⁴, et tanquam surdus non audiebam, et tanquam mutus non aperiens os suum³⁵. » Mutus fit qui a*l* referenda mala est immobilis; in quibus autem utendum est sermone, aperit in parabolis os suum, loquitur propositiones, implet os suum laude, linguam suam facit calamum. Sed cum siat innumerabilia que in Scriptura sunt exempla, quid opus est subtiliter agere in iis de quibus constat? Quod autem ante hoc mihi primum in os venit, utpote quod tacendi et loquendi opportunitys convenient contemplationi, que data est de ruptura et sutura, id volo rursus sumere, et paucis dicere. Nam et illuc cum que male contrario adhaeserat, animam abripuisse oratio, ad ejus quod vere est unionem eam deduxit per adhaesitionem, quod quidem orationem excedit : que quidem dicta sunt in his que procedunt. Hic autem propter ea mihi videtur priori loco positum esse tacere, quod illud quod omne nomen superat et

A vias. « Άλλος είπε κατὰ τὴν προξεπαθεῖσαν ἡμένην θεωρίαν φιλοσοφεῖ περὶ τῶν δυνάμων ὁ λόγος, εἴπε τὰ τουαῦτα διὰ τῆς συμβουλῆς ταύτης παιδεύει, κατὰ πάντα τὸ ἐπωφελέστερον τοιούτον χρήσιμον περιέχει τὴν φύσιν, ἵνα καιρῷ τοιούτῳ τὸ ἀπορθηγνύσαν πονηρὸν τὴν συνάρτεσιαν, καὶ κατὰ καιρὸν πάλιν συνάρτεσιαν τὸ ἐπωφελέστερον τὴν φύσιν.

quando a communione cum heresi fuerit quispiam abruptus. Sed sive convenienter contemplationi, que prius a nobis fuit examinata, de iis que sunt id quod dictum est philosophatur : sive dato consilio de his erudit, omnino continet contextus id quod est conducibile, ut qui et in tempore ea abruptus, quorum mala est commissio, et in tempore rursus conjungat ex quorum utili est unio.

B Πημεῖς δὲ πρὸς τὰ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προέλθωμεν, διὸ οὐδεὶς μᾶλλον δικαίως τὴν ὑψηλοτέραν φιλοσοφίαν θεωρήθει λόγος οἰκειώτερος πρὸς τὸ φύτόν ἔχειν. Προτέταχται γάρ δι τοῦ σιγῆν καὶ πρὸς, καὶ μετὰ τὴν σιγὴν ἔδωκε τὸν τοῦ λέγειν καὶ πρὸν. Ήδέ τοῦ, καὶ περὶ τίνων τὸ σιγῆν ἔστιν ἄμεινον; εἴποι τις τῶν πρὸς τὸ θῆρος βλεπόντων πολλαχῆ τὴν σιωπὴν εὐηγγελουστέραν εἶναι τοῦ λόγου, οἷον καθόδις διακρίνει τῆς σιωπῆς τοιούτην λόγου τὴν εὐκατερίαν δι Παῦλος, ποτὲ μὲν νομοθετῶν τὸ σιγῆν, ποτὲ δὲ ἐπιτρέπων τὸ λέγειν· « Πᾶς λόγος επαπρόδει ἐκ τοῦ στόματος ὑδῶν μὴ ἐκπορευεῖσθαι. » Οὔτος σιωπῆς δύναμις· ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκεδομὴν τῆς πίστεως, θύει δηρὶς κάριτος τοῖς ἀκούοντιν, οὗτος τοῦ λέγειν καίρει· « Λιγοτάνες ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν· »

C πάλιν ἔδωκε τῇ σιγῇ τὸν καίρον. « Εἰ δέ τι μαχιμάνειν θέλουσιν διὰ γνωστιν, ἐν σίκῳ τοὺς διέλους ἀνήρας ἐπερωτάτωσαν· » πάλιν ἐπέδειξε τοῦ λόγου τὴν εὐκατερίαν. « Μήτι ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους; » καὶ αὕτη σιωπῆς εὐκατερία « Λαλεῖτον ἀλήθειαν ἔκστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ· » πάλιν τὸ ἔξουσία τοῦ λόγου. Καὶ πολλὰ τουαῦτα ἔστιν εἰπεῖν καὶ ἐν τῆς ἀρχαιότερας Γραφῆς· « Ἐν τῷ συστήματι τὸν ἀμφιρωτὸν ἐναντίον μου, ἐκωφύληγ, καὶ ἐταπεινώθην, καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν, καὶ ὥστε κοφῆς οὐκ ἤκουον, καὶ ὥστε ἀλαλος οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ. » Αἴφωνος γίνεται δὲ πρὸς τὴν ἀντίδοσιν τοῦ κακοῦ μένων ἀκίνητος· ἐν οἷς δὲ προσήκει τῷ λόγῳ γρήγορας, ἀνοίγει ἐν παρασκευαῖς τὸ στόμα, φύεγγεται προσθήματα, πληροῖ τὸ στόμα αἰνέσσων, καλλαγμον ποιεῖ τὴν γῆτασαν. « Άλλα τι χρήματαν ὅγιτον ἐν τῇ Γραφῇ τὸν ὑπόδιγμάτων, ἀπεποργεῖσαν ἐν τοῖς δικολογουμένοις τὸν λόγον; » Οὐ δέ μοι πρὸ τούτων ἐπινοῦν ἦλθεν, ὡς συμφωνούσῃς τῆς περὶ τοῦ σιγῆν καὶ λαλεῖν εὐκαίρους τῇ ἀποδοθείσῃ, περὶ τοῦ φύγματος καὶ τῆς φύσης θεωρίας, τοῦτο φύσημα πάλιν ἐπιναλαβὼν, δι' ὀλίγων εἰπεῖν. Έχει τοιούτην κακῶν τῷ ἐναντίῳ προσφυεῖσαν φύγην ἀποφέρεις δι λόγους εἰς ἔνοιστιν φύγης τοῦ δύντος διὰ τῆς προσκοπής τουαῦτης, διπερ ὑπὲρ λόγον ἐστιν, διὸ προκαθόντων ἀπέδωκε λόγος. Ενταῦθα τε διέταῦται μοι δοκεῖ τὸ σιγῆν προτετάχθυι τοῦτο ἔστι· διότι τὸ ὑπὲρ πᾶν ἐκεῖνο νόημά τοιούτον καὶ ὄνομα, διὸ τοῦ κακοῦ ἀποφέρεις φύγη καὶ ταττεῖ διαπαντεῖ, καὶ ἐνραφῆναι τῷ εὐρηθέντι ἐψείσαι, τοῦτο πάστης ἐργασευτικῆς φωνῆς

D

²⁹ Ephes. iv. 29. ³⁰ 1 Cor. xiv. 34. ³¹ Col. iii. 9. ³² Ephes. iv. 25. ³³ Psal. xxviii. 1-3. ³⁴ Psal. xxxviii. 14. ³⁵ Psal. lxxviii. 21.

³⁶ Psal. xxviii. 1-3. ³⁷ Psal. xxviii. 1-3.

έστιν ὑψηλότερον. Ὅπερ δὲ φιλονεικῶν ὑπὸ τὴν τοῦ
λόγου σημασίν καθέλκειν, λανθάνει πλημμυρῶν
εἰς τὸ Θεόν. Τὸ γάρ ὑπὲρ πᾶν εἶναι πεπιστευμένον,
καὶ ὑπὲρ λόγου πάντως ἔστιν. Ὁ δὲ λόγῳ διαλαμ-
βάνειν ἐπιχειρῶν τὸ ἀδριστὸν, οὐκέτι διδώσει τὸ ὑπὲρ
πᾶν εἶναι ἔκεινο ὃ ἀντεῖχει, τὸν τοῖον λόγον τοιοῦ-
τον τις καὶ τοσοῦτον εἶναι οἰόμενος, οἷον καὶ ὅσον
εἰπεῖν ὁ λόγος ἐχρήσειν, οὐκ εἰδὼς ὅτι ἐν τῷ πεπε-
σθεῖται ὑπὲρ γρῶσιν εἶναι τὸ Θεῖον, ἐν τούτῳ τῇ θεοπε-
πῆς περὶ τοῦ ὄντος ὅντος φυλάσσεται ἔννοια· διότι
πᾶν τὸ ἐν τῇ κτίσει οὖν, πρὸς τὸν συγχενὲς ἐκ φύσεως
θλέπει. Καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων ἔξατον γενέμενον ἐν
τῷ εἶναι μένει. Οὐ ποῦ ἐν οὐδατι, οὐκ ἐν πυρὶ τὸ
ὕδωρ, οὐκ ἐν τῷ βυσῷ τὸ χερσαῖον, οὐκ ἐν τῇ γέρεφ
τὸ ἔνυδρον, οὐκ ἐν ἀέρι τὸ ἔγγειον, οὐκ ἐν γῇ πάλιν
τὸ ἔνακτον· ἀλλὰ ἐν τοῖς ἰδίαις ἔκαστον μένον ὅροις
τῆς φύσεως, ἥσως τότε ἔστιν, ἥσως ἂν τῶν ιδίων ὅρων
ἐντὸς μάλι. Εἰ δὲ ἔξω ἔκυτον γίνοιτο, ἐκτὸς καὶ τοῦ
εἶναι γενήσεται· καὶ διὰπερ τῶν αἰσθητηρίων ἡ δύ-
ναμις, ταῦς κατὰ φύσιν ἐνεργεῖται παραχειμένουσα,
μετατίθηναι πρὸς τὴν παρακειμένην οὐ δύναται. Οὔτε
γάρ διθαλαμὸς τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖται, οὔτε ἀκοὴ
γεύεται, οὔτε ἀκή διαλέγεται, οὔτε ἡ γλῶσσα τὰ τῆς
δέσμως τῇ τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖται, ἀλλὰ ἔκαστος ὅροι
ἔχει τῆς ιδίας δυνάμεως, τὴν κατὰ φύσιν ἐνεργειαν·
οὐταν καὶ πάσα τῇ κτίσει ἔξω ἔκυτης γενέσθαι διὰ τῆς
καταλήπταικῆς θεωρίας οὐ δύναται, ἀλλὰ ἐν κύτῳ μένει
ἀεὶ, καὶ ὑπὲρ τὸν ίσηρ, ἔκυτην βλέπειν, καὶ οἰηθεῖται
τις ὑπὲρ ἔκυτην βλέπειν, τὸ ἔκτης ἔκυτης φύσιν ιδεῖν
οὐκ ἔχει· οἷον τὴν διατητικὴν ἔννοιαν ἐν τῇ τῶν
ὄντων, θεωρίᾳ παρελθεῖν βιάζεται, ἀλλὰ οὐ παρέρχε-
ται. Μανὴ γάρ τῷ εὑρίσκομέννῳ νοήματι συνθεωρεῖ
πάντα; τὸ συγκαταλαμβανόμενον τῇ ὑποτάξει τοῦ
νοούμενου διάστημα· τὸ δὲ διάστημα οὐδὲν ἄλλο, τῇ
κτίσεις ἔστιν· Ἐκείνῳ δὲ τὸ ἀγαθόν, διάτησιν τε καὶ
φύλαξιν ἐμάθησεν, ἀνῳ δὲ τῆς κτίσεως, ἀνῳ ἔστιν
καταλήψισθαι· Ηγάρ τὸν ἀγαθόνα τὴν διάστηματην
παρατάσσει ἐνδιαδέουσα, πῶς τὸν καταλάθη τὴν ἀδιά-
στατον φύσιν διὰ τοῦ γρήγορου ἀνάλυσιν οὐδὲρευνωμένην
τὰ τῶν εὑρίσκομένων πρεσβύτερα; Καὶ τὰ μὲν γνω-
σαρμενα πάντα, διὰ τῆς πολυπραγμασύνης παρέδραμε,
τὴν δὲ τοῦ αἰδηνοῦς ἔννοιαν παραδραμεῖν, οὐδεμίαν μη-
γκανήν ἔξευρισκει, διποι· ἀντί τοῦ ἔκυτην στήσεις, καὶ
ὑπερθετὴ τοῦ προθεωρουμένου τῶν ὄντων καὶ αὐτοῦ τοῦ
αἰδηνοῦς· ἀλλὰ διατερερέπει τὸν γενοῦς εὐρέθεις ἀπρωρεῖται.
Ὕποκειθεον δὲ πάτερ τις εἶναι λεῖτα καὶ ἀπότομος,
κατατεινομένην, καὶ μάνθανεν ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν ἀκρων
ἐκείνην ἀνέγευστα, τὴν ἐν τῇ προσθολῇ τῆς ὁρούς εἰς
τὸ βάθειον ἀχανὲς καταπίπουσαν· πρεπὲρ οὖν εἰκῆς παθεῖν
τὸν ἀκρον τῷ ποδὶ τῆς ἐπινευσθῆς τῷ βάθειον φαγίας
ἐπειδὴ σύντα, καὶ οὐδεμίαν τοι εἶτε οὔτε τῷ ποδὶ βάσιν, οὔτε
τῇ ἴσχειρι ἀντεκλη ἔξευρισκοντα. Τούτο μοι καὶ τῇ
ψυχῇ παρελθοῦσα τὸ ἐν τοῖς διατητικαῖς βάσιμον,
ἐν τῇ διάτησι τῆς προσωπίων τε καὶ ἀδιαστάτου
φύσεως πάτερει, οὐκ ἔχουσα τὸ πειρόρχητα, οὐ τό-
πον, οὐ γρήγορον, οὐ μέτρον, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐ-
δὲν, οὐ δέχεται τῆς διατητικῆς τρύπης τὴν ἐπιθετιν
ἄλλα πανταχόθεν τῶν ἀλήτηρων ἀποδικαίουσα, οὐα-

A cogitationem, quod a modo abrupta anima et que-
rit perpetuo, et desiderat insui ei quod est in-
venitum, id est altius quam ut illa vox id possit
interpretari. Quod quidem qui contendit detra-
here ad sermonis significatiōnēm, imprudens pec-
cat in Deum. Quod enim creditum est esse supra
universum, omnino est etiam supra orationem.
Qui autem comprehendere conatur oratione ad
quod nullis finibus potest circumseribi, non uti-
que concedit supra universum esse illud quod contra adducit, ut qui suam orationem talem et
tantam esse putet, qualem et quantam comprehen-
dit oratio, nesciens quod in eo quod sit creditum,
Deum esse supra cognitionem, in eo que Deum
debet, comprehendendit eūus quod vere est notio :
B quoniam quidquid est in creatura, intuetur ad id
quod est cognitum a natura. Neque quidquam ex
iis quae sunt, ex se ortum, manet in essentia. Non
ignis in aqua, non aqua in igne, non in profundo
terrenum, non in terra aequum, non in aere ter-
renum, non in terra rursus aerium: sed immu-
quidque manens in propriis nature terrinis,
tardiu est, quandiu est intra suos terminos. Quod
si extra se fuerit, erit etiam extra essentiam, et
quowodo sentiendi instrumentorum vis, in iis
manens operationibus quae sunt secundum natu-
ram, non potest transire ad eam quae est prope
sita. Neque enim oculus operatur ea quae sunt
auditus, neque auris gustat, neque tactus loquitur,
neque lingua ea agit quae sunt visus aut auditus,
sed immuquidque habet terminum sue facultatis,
nempe eam operationem quae est secundum natu-
ram. Ita etiam omnis creatura extra se esse non
potest per comprehendendi contemplationem, sed
in scipsa semper manet, et quidquid viderit, seipsam
intuetur, et si existimaverit se aliiquid videre quod
sit supra se, non est ea natura ut videat extra se,
ut verbi causa, intervalli et spatii in mente con-
ceptionem in eorum quae sunt contemplatione vi-
conatur transgredi, sed non transreditur. Nam
cum omnī quae inventur mentis conceptione, simul
omnino considerat intervallum, quod simul com-
prehendit cum substantia ejus quod mente con-
cipitur. Intervallum autem nihil aliud est quam
creatura. Illud autem bonum quod didicimus que-
rere et custodire, cum sit supra creaturam, est
supra comprehensionem. Nostra enim cogita-
tio, quae intervallis disjunctam ingreditur exten-
sionem, quomodo per tempus comprehendet natu-
ram, quam nulla dimittuntur intervalla, quae qui-
dem cogitatio semper scrutatur per resolutionem
antiquiora iis quae inveniuntur? Et omnia qui-
dem quae cognoscuntur prætercurrit per curio-
sitatem, nullam autem rationem invenit, qua pos-
sit prætercurrire aternitatis conceptionem, ut se
extra eam sistat, et supereret il quod ex iis quae
sunt prius consideratur, et ipsam aternitatem:
sed sicut inventus in aliquo promontorio. Ponatur
autem rupes aliqua levis et prærupta, interne in-

rubra figura in infinitam extensa longitudinem, et superne habens in altitudine illud promontorium, quod in projecto supereclio in vastam cadit profunditatem. Quod ergo consentaneum est evenire ei qui summum pede tangit illum veluti dorsi spinam, quae declinat in profundum, et neque invenit in quo sitat pedis gressum, neque quod manu apprehendat: hoc usuvenit anima, quae transit id per quo incedi potest in iis que disjunguntur inter vallorum spatiis, in querendo naturam quae est ante scaenam, et quam nulla metiuntur intervalla, ut que cum nihil habeat quod apprehendat, non locum, non tempus, non mensuram, non aliquid aliud ejusmodi, nostrae cogitationis non suscipit ingressum: sed undique dilabens ab his que non possunt comprehendendi, caligat et est perplexa et perturbata, et se rursus convertit ad id quod est ei genere coniunctum, satis habens si de eo quod est super omnia hoe solum cognoscet, quod persuasum habeat, id esse aliquid aliud a natura eorum que cognoscuntur. Propterea quando venerit ratio et oratio ad ea que rationem superant, nec verbis possunt explicari, tunc est tempus tacendi, et ineffabilis illius naturae inexplicabilitas habet miraculum in arcano conscientie, apud eum qui seit, quod etiam viri magni de Dei operibus, et non de Deo loquebantur, dicentes: «Quis loquetur potentias Domini³⁶?» et, «Narrabo omnia opera tua³⁷:» et, «Generatio laudabit opera tua³⁸.» Hac dicunt et de his disserunt, et voici permittunt, ut ab ea referantur quae facta sunt. Sed quando de eo agitur quod superat omnem mentis conceptionem, per ea que dicunt, de silentio aperte ferunt. Dicunt enim: Magnificentiae, gloriae, sanctitatis ejus non est finis. O miraculum! Quomodo timuit oratio accedere ad gloriam divini miraculi, adeo ut neque alienus eorum que considerantur extrinsecus comprehendenterit miraculum? Non enim dixit: Dei essentia non est finis; neque esse audacie judicans, vel de eo cogitare; sed que in gloria consideratur, verbis miratur magnificentiam. Rursus vero neque ipsius glorie videre potuit essentiam: sed obstupuit cum considerasset gloriam ejus sanctitatis. Quantum ergo absuit ut curiose quereret, quanquam sit natura, qui ultimum eorum que apparent non potuit admirari! Neque enim ejus sanctitatem est admiratus, neque gloriam sanctitatis, sed cum sanctitatis solam sibi proposisset admirari magnificentiam, etiam ad eam admirandam vires fuerunt imbecille. Non enim comprehendit cogitatione finem ejus quod admiratur. Dicit itaque: Glorie, magnificentiae, sanctitatis ejus non est finis. In his ergo que de Deo dicuntur, quando queritur quidem de essentia, est tempus tacendi. Quando autem de bona aliqua operatione, ejus cognitio ad nos usque annuntiandi miracula, narrandi opera, tractenus utendi sermone. In his autem que illa superant, non est permittendum creature ut suos terminos superet, sed ei debet sufficere si seipsum norit. Nam si nondum scipsam, ut nostra quidem fert opinio, novit creatura, neque comprehendit quidam

A γιγή τε καὶ ἀμηχανεῖ, καὶ πάλιν πρὸς τὸ συγγενὲς ἐπιστρέφεται, ἀγαπῶσα τοσοῦτον μόνον γνῶναι περὶ τοῦ ὑπερκειμένου, δισον πειθῆναι, διὰ διλο το παρὰ τὴν τῶν γινωσκομένων φύσιν ἔστι. Διὰ τοῦτο διαν Φλόη εἰς τὸ ὑπὲρ λόγον δι λόγος, γίνεται τότε καιρὸς τοῦ σιγῆν, καὶ τῆς ἀφράτου ἐκείνης δυνάμεως ἀνερμήνευτον ἐν τῷ ἀποδήτῳ τῆς συνεδίξεως ἔχει τὸ θεῖον, εἰδότα δι: καὶ οἱ μεγάλοι: τὸ ἔργα τοῦ Θεοῦ καὶ οὐ τὸν Θεὸν ἐλάλουν, λέγοντες· «Τίς λαλήσει τὰς δυνατεῖς τοῦ Κυρίου;» καὶ, «Διηγήσομα: πάντα τὰ ἔργα σου.» καὶ, «Γεγεὰ ἐπινέσει τὸ ἔργα σου.» Αὕτη λαλοῦσι καὶ περὶ τούτων διεξέρχονται, καὶ τὴν τῶν γεγονότων ἔξαγγερευσιν τῇ φωνῇ ἐπιτρέπουσιν. διαν δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ ὑπερεστῶτος πάτησις ἐννοίας δι λόγος, σιωπήν ἀντικρυσι, δι ὅν λέγουσι, νομοθετοῦσι. Λέγουσι γάρ δι τῆς μεγαλοπρεπείας, τῆς δόξης, τῆς ἀγιωτύνης αὐτοῦ, οὐκ ἔστι πέρας. «Ω τοῦ Θεύματος! πᾶς ἐφοβήθη τῇ τοῦ Θεοῦ Θεύματος δόξῃ προσεγγίσαι: δι λόγος, ὡςτε οὐδὲ τῶν ἔξωθεν τινος θεωρουμένων τὸ θεῖον κατέλαβεν; Οὐ γάρ εἶπεν δι τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ πέρας οὐκ ἔστι, τολμηρὸν κρίνων ὅλως τὸ εἰς ἔννοιαν τοῦτο λαλεῖν, ἀλλὰ τὴν ἐπιθεωρουμένην τὴν δόξην μεγαλοπρέπειαν θαυμάζει τῷ λόγῳ. Πάλιν δὲ οὐδὲ αὐτῆς τῆς δόξης τὴν οὐσίαν ίδειν ἢ διονυξίην ἢ ἀλλὰ τῆς ἀγιωτύνης αὐτοῦ τὴν δόξαν ἔξεπλάση κατανοήσας. Ηδέσον τούτων ἀπέσχε τοῦ τὴν φύσιν, τίτις ἔστι, περιεργάσασθαι, δις γε τὸ ἔσχατον τῶν προσωνομένων θαυμάζει οὐκ ἴσχυσεν: Οὔτε γάρ τὴν ἀγιωτύνην ἀυτοῦ ἐθεύμασεν, οὔτε τὴν δόξαν τῆς ἀγιωτύνης, ἀλλὰ τὴν μεγαλοπρέπειαν μόνην τῆς δόξης τῆς ἀγιωτύνης θαυμάζει προθέμενος, καὶ περὶ τὸ ταῦτης θεῖον ἡτόνησεν. Οὐ γάρ διέλαβε τὴν διανοίαν τοῦ θαυμαζομένου τὸ πέρας. Διὸ φησι: Τῆς δόξης, τῆς μεγαλοπρεπείας, τῆς ἀγιωτύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν πέρας. Οὐκοῦν ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις, διαν μὲν περὶ τῆς οὐσίας ἡ ξήτησις ἡ, καιρὸς τοῦ σιγῆν: διαν δὲ περὶ τινος ἀγαθῆς ἐνεργειας, ἡς ἡ γνῶσις καὶ μέχρις ήμων καταβαίνει, τότε λαλεῖν τὰς δυνατεῖς, ἔξαγγελλειν τὰ θεῖα, διηγήσει τὰ ἔργα, μέγρις τούτου κεχρήθει τῷ λόγῳ. Ἐν δὲ τοῖς ὑπὲρ ἐπέκτεινα μὴ ἐψίεναι τὴν κτίσις τοὺς ίδειους ἐκβαίνειν, ἀλλὰ ἀγαπῆν εἰ ἐκατὴν εἰσῆῃ. Εἰ οὖπο γάρ ἔγνω, κατὰ γε τὸν ἡμέτερον λόγον, ἐκατὴν ἡ κτίσις, οὐδὲ κατέλαβεν οὐδὲ τῆς ψυχῆς ἡ οὐσία, τοῦ σώματος ἡ φύσις, πλέον τὸ έντα, πόθεν έξ αλλήλων γενέσεις, πῶς τὸ μὴ ὄν οὐσιούται, πῶς τὸ ὄν εἰς τὸ μὴ ὄν ἀνάλαβεται, τίς ἡ ἐκ τῶν ἐναντίων κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εὐαριστία: εἰ ἐκατὴν ἡ κτίσις οὐκ οὔδε, τὰ ὑπὲρ ἐκατὴν πῶς διηγήσεται; Οὐκοῦν καιρὸς τοῦ ταῦτα σιγῆν: κρέπτων γάρ ἐν τούτοις ἡ σιωπή. Καιρὸς δὲ τοῦ λαλεῖν, δι τὸν ὁ βίος ήμων πρὸς ἀρετὴν ἐπιδίδωσιν, ἐν Χριστῷ Ιησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ δι δέξα καὶ τὸν κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

³⁶ Psal. cxv. 2. ³⁷ Psal. iv. 2. ³⁸ Psal. cxlv. 4.

sit animæ essentia, qualis natura corporis, unde sunt ea quæ sunt, undenam mutua ex se invicem
fiunt generationes, quo pacto quod non est substantiam accipiat, quemadmodum id quod est, in
id quod non est resolvatur: quænam sit ex contrariis in hoc mundo continua compositio: si se-
ipsam non novit creatura, que supra seipsam sunt quomodo enarrabit? Tempus est ergo haec tacendi.
In his enim melius est silentium; tempus autem est ea loquendi, per quæ vita nostra in virtute
accipit incrementum, in Christo Iesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum.
Amen.

OMILIA IX.

Καὶ οὐράς τοῦ μισθροῦ. Τίς ἡρά οὖτις ἔσται τὴν ἀκοὴν
κεκυρωμένης, ὅτας παθεῖται δέσποτος τὸν περὶ τοῦ
φιλήσαι λόγου, ματέν τῆς φύπαρδος φύλαξ ἐστῶ
συνεισφέροντα; Τέλχος καὶ τὸ τέλεστρα ὅπα γοτθεῖ τῶν
δικτυώλων Μήσου, ἵνα διὰ τῆς θείας ἐπανῆσται τοῦ
ἀληθινοῦ Λόγου, ἐλευθερωθῆ παντὸς βύσου, τοῦ τὴν
ἀκοὴν ἐμφράσσοντος, ἢ ἀκούσιακή τῆς ψυχῆς τοῦ
δίναμος· ὥστε καὶ συνίναι τὴν ἐπανεσθῆ φιλίαν,
οὐ τῇ φυγῇ παραδέσποτοι, τις δὲ καιρός τοῦ φιλήσαι,
καὶ τις δὲ καιρός τοῦ μισθροῦ. Οὐκ οὔματι τούτον ἄλ-
λοι εἰναι καιρούς πάλιν τοῦ συμφέροντος. Ή γάρ ἀφ'
ἐκπατέρου τούτων ὁμέλεια, κατὰ γε τὴν ἐμάρτυριν κρίσιν,
ἢ εὐκαιρία τῆς χριστιανὸς ἀμφοτέρων ἑστίν· ὃς εἴγε
ἔστι τοῦ λυττεστοῦντος γνώσια, ἔστι ἂν εἴη καὶ τοῦ
καιροῦ τὸ γνωμενον· πρότερον δὲ μὲν, οὐδεις, γρῆ
ιοῦσαι τῶν δύο τούτων φρεμάτων τὸ στηματόμενον,
τοῦ φιλήσαι λόγῳ καὶ τοῦ μισθροῦ, ἵν' οὖτας καὶ τὴν
εὐκαιρίαν αὐτῶν γρῆσαι τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν.
Φιλόρων ἔστιν ἢ ἐνδιέθετος περὶ τοῦ καταθύματος σχέ-
σις δι' ἡδονῆς καὶ προταπεθέτας ἐνεργουμένη· μίσος
δὲ ἢ πρὸς τὸ ἄρδε, ἀλλοτρίωτας καὶ ἢ τοῦ λυπητοῦντος
ἀποτεροφθῆ. Εἴτε δὲ τούτων ἐκπατέρων τῶν διαβόσιων
καὶ λυττεστοῦντος καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντίων χριστεσθαι, καὶ
Ὥσπερ πᾶς δὲ καὶ ἀρετὴν φίλος ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν
ἔχει. "Οπου γάρ ἂν τῇ ἐγκάπῃ φέψωμεν, ἐκεῖνο ταῖς
ψυχαῖς αἰνεισθύμεται, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν μισθιστῶ
δικτυόμενον, τούτου τὸ λλοτριούμενον. Εἴτε γάρ πρὸς
τὸ καλὸν, εἴτε πρὸς τὸ κακὸν ἢ τῆς ψυχῆς γένηται
σχέσις, κατακιρνάται πως τῇ φυγῇ τὸ ἀγαπώμενον.
Οὐ τοῦ δὲ ἂν εἴη καὶ ὅπερ ἂν παρεμπέσῃ διὰ μέσου τοῦ
μίσος, τούτου τὸν χωρισμὸν κατειργάσασθο, εἴτε τοῦ
καλοῦ, εἴτε τοῦ κακοῦ. Οὐκοῦν ἐπιτεκπέσον ἂν
εἴη, τι μὲν ἀγαπητὸν, τι δὲ μισητόν ἔσται τῇ φύσει,
ίνας ἂν ἐν καιρῷ τῇ τοικενῇ τῇ τοῦ φυγῆς διαβόσιει χρη-
στάμενοι, τῶν τε κακῶν ἀλλετρίων διὰ τοῦ μίσους
γενομένη καὶ τῇ φύσει τῶν ἀγαθῶν συγκρατεῖσθαι. Καὶ
εἴθε τούτῳ πρὸ πάντων τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπα-
νεύστον φύσις, εἰς τὴν τοῦ καλοῦ λέγω, καὶ μὴ τοιού-
του διέκρισιν! Οὐ γάρ ἂν ἔσχει πάρεδον κατὰ τῆς
τοῦ φυγῆς τὸ πάθον, εἰ τοῦ ἀρρένος τὸ καλὸν ἐγνωρίσα-
μεν. Νοῦν δὲ τὴν ἀλογονοῦ αἰτίαν τοῦ κακοῦ κριτή-
ριον παρὰ τὴν πρώτην ποιούμενον, συντρεψόμεν τῇ
κατ' ἀρχής ἐγγυηθέντῃ περὶ τῶν ὄντων κρίσει, καὶ
τούτου χάριν διστακτεπάττων ἔχομεν τῶν τῇ αἰτίᾳ
νομιμούντων εἶναι καλῶν, ἐκποτίζει τὴν περὶ ταῦτα
σχέσιν τῇ συντροφίᾳ ποιήσαντες.

Καὶ δὴ φάνεται τοῖς ἀνθρώποις ὃ ὁ φίλολημος τῶν
τριῶν ὃ διὰ τῆς εὐγένειας ἐντιηρήσιν, εἰσὶ τοῦ τῇ ἀρρένῳ

A

HOMILIA VIII.

CAP. III, v. 8. : Tempus amandi, et tempus odio
habendi. » Quis erit adeo purgatis auribus, ut
pure accipiat id quod dicitur de amando, obsceni
amoris nihil secum allerens? Fortasse autem no-
stre aures opus habent digitis Iesu, ut per divinum
Verbi contactum ab omni sorde, que obstruit au-
ditum, liberetur vis audiendi nostre anime; ut et
instandabilem intelligat amorem, et anima accipiat
quoniam sit tempus amandi, et quod sit tempus
odio habendi. Non puto autem hoc alind esse tempus
præterquam ejus quod est utile. Quae enim ex
utroque eorum capitur utilitas, meo quidem judi-
cio, est amborum usus opportunitas. Nam si ita
fiat, ut sit remotum ab utilitate, extra tempus
B etiam fuerit id quod sit. Atque prius quidem, ut
opinor, intelligendum est significatum horum duo-
rum verborum, amandi, inquam, et odiandi, ut sic
etiam opportunum eorum usum verbis considere-
mus. Amor est intrinsecus insita in id quod animo
est juundum, habitudo, operans per voluptatem et
delectationem. Odium autem est alienatio ab eo
quod est injucundum, et aversio ab eo quod mo-
lestia afficit. Possimus autem utraque harum affec-
tionum et utiliter uti, et contra, et ut que ex
virtute vita agitum hinc habet principium. Ad quod
enim amore fuerimus propensi, illi familiaritate ne
necessitudine animo conjugimur, et ad quod
odio affecti sumus, ab eo alienamur. Nam sive ad
bonum, sive ad malum fuerit anime habitudo, in
anima quodammodo miscetur quod diligatur. Quid-
quid autem fuerit, et cui intermedium interces-
serit odium, ejus facit separationem, seu boni seu
mali. Est ergo considerandum quid sit quidem
amandum, quid vero sit a natura odio habendum,
ut in tempore utentes haec animi affectione, et a
malis alieni evadamus per odium, et cum bono-
rum natura contemperemur. Et utinam hoc ante
C omnia hominum doceretur natura, ad discernendū,
inquam, bonum et honestum, et id quod non
est ejusmodi! Non enim ad vitam nostram aditum
haberent animi perturbationes, si id quod est ho-
num nossemus ab initio. Nunc autem sensum
expertem rationis, judicem boni et honesti primum
facientes, simul alium cum eo judicio de iis que
sunt, quod inest a principio, et ideo difficulter
avellimur ab iis que bona esse sensus existimat-
ur, ut qui firmam ac stabilem nobis fecerimus
habititudinem, eo quod cum iis simul edueti et
enutriti sumus.

Pulchrum videtur hominibus, quod oculis per
bonum colorem affert voluptatem sive in inanima

materia, sive in animatis spectaculis. Auditui pol- A οὐχ, εἰς ἐν τοῖς ἔμφύγοις θεάμασι. Καὶ λὸν τῇ ἀκρῇ τὸ μελέθημα· καὶ ἐν τοῖς χυμοῖς δὲ καὶ ἐν τοῖς ὄσμοῖς καλὸν ὅρίζεται, τὸ μὲν ἡ γεύσις, τὸ δὲ ἡ ὄσμηρησις. Τὸ δὲ πάντων Βαρύτατόν τε καὶ ἀλογώ-
τατόν ἔστιν ἡ ἀρχὴ, δι' ἣς ἡ ἀκόλαστος ἡδονὴ ἐπὶ τῷ τοῦ καλοῦ φύσιον προτερεύει τῇ φύσει. Ἐπεὶ οὖν αἱ αἰσθήσεις ἡμῖν εὐθὺς γινομένοις συναποτίκονται, καὶ ταύταις· παρὰ τὴν πρότην ζωὴν συστρεψθείσα· πολλὴ δὲ ἐστὶ τῇ αἰσθητικῇ δυνάμει πρὸς τὴν ἀλογὸν ζωὴν ἡ οἰκεῖωσις· πάντα γάρ τὰ τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις ὁρίζεται· δὲ νοῦς ἔμποδίζεται πῶς πρὸς τὴν οἰκείαν ἑνέργειαν ὑπὸ τῆς νηπιότητος μὴ κωροῦ μενος, ἀλλὰ ἐκθλίζεται τρόπον τινὰ τῇ ἐπικρατήσει τῆς ἀλογωτέρας αἰσθήσεως, διὸ τοῦτο πεπλανημένη τε καὶ διημαρτημένη τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως κρήτης, ἀρχὴ καὶ ιστόθεσις τοῦ κατὰ κακὸν γίνεται βίον. Ἐπειδὴ γάρ διπλῆ, τις ἔστιν ἡμῖν ἡ φύσις, τῷ νοητῷ τε καὶ αἰσθητῷ συγκεκραμένη, διπλῆ κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἔστιν ἡμῖν καὶ ἡ ζωὴ, ἐκατέρων ἐν ἡμῖν καταλήκων ἑγγινομένη, σωματικῶς μὲν τῷ αἰσθητῷ μέρει, τῷ δὲ ἐπέρι ἀσωμάτῳ. Ωτάντως δὲ καὶ τὸ καλὸν τε καὶ μὴ τοιοῦτον, οὐ τὸ αὐτὸν ἔστιν ἐκατέρω τῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν εἴδει, ἀλλὰ νοητὸν μὲν, τῷ νοητῷ· τῷ δὲ αἰσθητῷ τε καὶ σωματικῷ μέρει τοιούτον οἶνον ἡ αἰσθήσις βούλεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰσθήσις ὅμη τῇ πρότην γενέσει συμφύεται, δὲ νοῦς ἀναμένει τὴν εἰς τὸ σύμμετρον τῆς ἡλικίας ἀναδρομήν, ὥστε δυ-
νηθῆναι κατ' ὅλην ἔμφανῆνα· τῷ ὑποκειμένῳ, τούτου γάριν δυναστεύεται ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως; δὲ νοῦς δὲ κατὰ μικρὸν ἑγγινομένος, καὶ κατὰ κράτος ἀλλὰ τῷ πλεονάζοντι πρὸς τὸ ὑποκειμένον αὐτῷ συνεθίζεται, ἐκεῖνον καλὸν ἡ φαῦλον κρίνων, ὅπερ ἂν ἡ προσέληπται ἡ ἀποθέλλῃ ἡ αἰσθήσις. Διὰ τούτο γκλεπή τε καὶ δυστατήριως ἡ τοῦ ἀληθιώς ἀγαθοῦ κατανή-
της γίνεται· ὅτι προειλήμμεθα τοῖς αἰσθητικοῖς κρι-
τηρίοις, ἐν τῷ εὐφραίνοντι τε καὶ ἥδοντι τὸ καλὸν ὁρίζοντος. Οὐπερ γάρ οὖν ἔστι πρὸς τὰ ἐν αὐτοῦ καλλήν βλέπειν, διμήλητης τὸν ὑπὲρ εξαφαλῆς ἀρέ-
τος αἰλουροῦς· οὕτως οὐδὲ δὲ τῆς φύκῆς ὀφελικοῦ πρὸς τὴν ἀρετὴν καθορᾶ, οἷον ἀγλύντινον πρὸς τὴν ὅλην διὰ τῆς ἡδονῆς ἀναλαβθείμενος. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰ-
σθήσις πρὸς τὴν ἡδονὴν βλέπει, δὲ νοῦς διὰ τῆς ἡδονῆς πρὸς τὴν ἀρετὴν δρᾶν ἔμποδίζεται, αὐτὴ γίνεται ἡ τῆς κακίας ἀρχὴ, διέτι τὴν ἀλογὸν περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν καὶ δὲ νοῦς ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως δυναστεύ-
θεις ἐπεψήφισται, καὶ εἴπη ὁ διφθαλμὸς ἐν τῇ εὐχροΐᾳ τοῦ φανομένου τὸ καλὸν εἶναι, συνεπιρέπει τούτῳ καὶ ἡ διάνοια. Καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν δὲ ὥστετοις, τὸ εὐφραίνον τὴν αἰσθήσιν τὴν τοῦ καλοῦ φύσιον ἡγέ-
κατο. Μή δέ πως οἶνος τε ἦν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν ἑγγίνεσθαι, τοῦ νοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐφ' ἐαυτοῦ δοκιμάζοντος, οὐκ ἀν τῇ ὅλῃ φύσιοι αἰσθήσεις δεδουλωμένοις κατηγορεῖσι γινόμενοι κατεδουλωμένα. Ήτος ἀν οὖν ἡ τεινότητα σύγγρασις ἐν ἡμῖν διεκρίθει, καὶ τὸ τῇ φύσει ἀγαπητόν, καὶ τὰ ἐπέριως ἔχοντα πάλιν, ὁ πλανῶς ἐπιγνωσθεῖη, ταῦτα φυσικά νῦν δὲ Ἐκ-
κίνησατες ἐν τῷ λόγῳ, διτε Καιρός τοῦ φιλησαί, καὶ καιρός τοῦ μετῆσαι. Δι' ὧν διακρίνει τὴν τῶν πρα-
γμάτων φύσιν, διεκόπης τι τὸ συμφερόντως φιλού-

B ης. Επειδὴ τὸν πάντας τοῦ κατὰ κακὸν γίνεται βίον. Ἐπειδὴ γάρ διπλῆ, τις ἔστιν ἡμῖν ἡ φύσις, τῷ νοητῷ τε καὶ αἰσθητῷ συγκεκραμένη, διπλῆ κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἔστιν ἡμῖν καὶ ἡ ζωὴ, ἐκατέρων ἐν ἡμῖν καταλήκων ἑγγινομένη, σωματικῶς μὲν τῷ αἰσθητῷ μέρει, τῷ δὲ ἐπέρι ἀσωμάτῳ. Ωτάντως δὲ καὶ τὸ καλὸν τε καὶ μὴ τοιοῦτον, οὐ τὸ αὐτὸν ἔστιν ἐκατέρω τῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν εἴδει, ἀλλὰ νοητὸν μὲν, τῷ νοητῷ· τῷ δὲ αἰσθητῷ τε καὶ σωματικῷ μέρει τοιούτον οἶνον ἡ αἰσθήσις βούλεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰσθήσις ὅμη τῇ πρότην γενέσει συμφύεται, δὲ νοῦς ἀναμένει τὴν εἰς τὸ σύμμετρον τῆς ἡλικίας ἀναδρομήν, ὥστε δυ-
νηθῆναι κατ' ὅλην ἔμφανῆνα· τῷ ὑποκειμένῳ, τούτου γάριν δυναστεύεται ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως; δὲ νοῦς δὲ κατὰ μικρὸν ἑγγινομένος, καὶ κατὰ κράτος ἀλλὰ τῷ πλεονάζοντι πρὸς τὸ ὑποκειμένον αὐτῷ συνεθίζεται, ἐκεῖνον καλὸν ἡ φαῦλον κρίνων, ὅπερ ἂν ἡ προσέληπται ἡ ἀποθέλλῃ ἡ αἰσθήσις. Διὰ τούτο γκλεπή τε καὶ δυστατήριως ἡ τοῦ ἀληθιώς ἀγαθοῦ κατανή-
της γίνεται· ὅτι προειλήμμεθα τοῖς αἰσθητικοῖς κρι-
τηρίοις, ἐν τῷ εὐφραίνοντι τε καὶ ἥδοντι τὸ καλὸν ὁρίζοντος. Οὐπερ γάρ οὖν ἔστι πρὸς τὰ ἐν αὐτοῦ καλλήν βλέπειν, διμήλητης τὸν ὑπὲρ εξαφαλῆς ἀρέ-
τος αἰλουροῦς· οὕτως οὐδὲ δὲ τῆς φύκῆς ὀφελικοῦ πρὸς τὴν ἀρετὴν καθορᾶ, οἷον ἀγλύντινον πρὸς τὴν ὅλην διὰ τῆς ἡδονῆς ἀναλαβθείμενος. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰ-
σθήσις πρὸς τὴν ἡδονὴν βλέπει, δὲ νοῦς διὰ τῆς ἡδονῆς πρὸς τὴν ἀρετὴν δρᾶν ἔμποδίζεται, αὐτὴ γίνεται ἡ τῆς κακίας ἀρχὴ, διέτι τὴν ἀλογὸν περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν καὶ δὲ νοῦς ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως δυναστεύ-
θεις ἐπεψήφισται, καὶ εἴπη ὁ διφθαλμὸς ἐν τῇ εὐχροΐᾳ τοῦ φανομένου τὸ καλὸν εἶναι, συνεπιρέπει τούτῳ καὶ ἡ διάνοια. Καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν δὲ ὥστετοις, τὸ εὐφραίνον τὴν αἰσθήσιν τὴν τοῦ καλοῦ φύσιον ἡγέ-
κατο. Μή δέ πως οἶνος τε ἦν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν ἑγγίνεσθαι, τοῦ νοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐφ' ἐαυτοῦ δοκιμάζοντος, οὐκ ἀν τῇ ὅλῃ φύσιοι αἰσθήσεις δεδουλωμένοις κατηγορεῖσι γινόμενοι κατεδουλωμένα. Ήτος ἀν οὖν ἡ τεινότητα σύγγρασις ἐν ἡμῖν διεκρίθει, καὶ τὸ τῇ φύσει ἀγαπητόν, καὶ τὰ ἐπέριως ἔχοντα πάλιν, ὁ πλανῶς ἐπιγνωσθεῖη, ταῦτα φυσικά νῦν δὲ Ἐκ-
κίνησατες ἐν τῷ λόγῳ, διτε Καιρός τοῦ φιλησαί, καὶ καιρός τοῦ μετῆσαι. Δι' ὧν διακρίνει τὴν τῶν πρα-
γμάτων φύσιν, διεκόπης τι τὸ συμφερόντως φιλού-

μενον, καλ τι τὸ μισθώμενον. Λέγει γάρ ἡ νεότης τοῖς τῆς ἡλικίας πάθεσι τέσσερις κέρουσα, καὶ πάντα εἶναι αὐτῇ τῷ φύλειν ταῦτα ἢ τῇ νεότητι φύλα ἔστιν. Ἀλλ ἀντιθεῖται ὁ Ἐκκλησιαστής τῇ νεότητι, ἄλλον τῆς καθαρῆς φύλιας καὶ πάθους ὁρίζομενος. Μηδὲ γάρ εἰναι τοῦτο φύλιαν, τὴν διημαρτυρίαν τῆς ψυχῆς περὶ τὰ διποτα σχέσιν. "Οὐσπερ γάρ εὐδούμενῆς ἐν ὑγιείᾳ τῆς φύσεως, ἐν καρῷ προσγίνεται τὸ δίψος τῷ τύμπανῳ· οἷς δὲ τὸ δίψημα τῆς διψάδος ἐγίδηται τὴν τοικεύτην διάθεσιν ἐνεποίησεν, οὐκ ἂν τις εἴποις κατὰ καὶ πάθους ἐνεργείεσθαι· τὴν δίψαν οὐ γάρ φυσικὴ δίψης ἐπὶ τούτων, ἀλλ ἡ περὶ τὸ μόνον ἀγαπητῶν γίνεται· οὕτω καὶ τὸ βυταρέν τῆς νεότητος φύλατρον, οὐ φύλατρον, ἀλλὰ πάσας ἔστι τῇ διεκασεῖ τε καὶ γνώμῃ τῷ τῆς ἡλικίας διγραφεῖ ἐγγυομένη. Οὐ πάστα τοίνυν φύλα τὸ εὔκαρπον ἔχει, ἀλλ ἡ περὶ τὸ μόνον ἀγαπητῶν γίνομένη. Ἀλλ οὐκ ἔστι σφῆς περὶ τούτων γνῶσιν λαβεῖν, μηδ οὐδεποτε διελθεῖν ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν λόγων· τῶν ἀγθιῶν τοινυν, οὕτω παρὸν τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, τὸ μὲν δυτικὸς τοικεύτης ἔστιν, οἷς καὶ ὀνομάζεται· τὰ δὲ φύεδώνυμον τὴν ἐπωνυμίαν ἔχει. "Οὐσα γάρ οὐχὶ πρόσκαρπον δίδωσι τὴν ἀπόλαυσιν, οὐδὲ τὰ τοικεύοντα καὶ τὸ ἔτερον ἀγροτικά γίνεται· ἀλλὰ πάντοτε καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πάσιν ἔστιν ἀγαθός, οἷς διὰ ἐγγένεται, σαῦτα ὡς ἀληθῶς ἔστιν ἀγαθός, διὰ ὕπαρχωτῶν ἔχοντα, καὶ τὴν τοῦ χείρονος ἐπίμεινον οὐ προσδεγόμενα. "Απερ τοῖς ἀκριβῶν ἔξετάζουσι περὶ μόνην τὴν θείαν τε καὶ δίδων θεωρεῖται φύσιν. Τὰ δὲ ἄλλα πάντα δια τὴν αἰσθήσιν καὶ λίγα ἔστιν. Διὰ τῆς κατὰ τὴν οἰστριν ἀπάτης καὶ λίγη φρινόμενα, οὗτοι ἔστι τῇ φύσει, οὕτως ὑρέστηκεν, ἀλλὰ τῆς φύσιδος καὶ παρθενῆς δυτικά φύσεως, δὲ ἀπάτης τινὸς καὶ ματαιός προληπτικῶν, ὡς κατὰ ἀληθείαν δύντα τοῖς ἀπαθεύτοις ηὔμαρτεσται. Εἰ οὖν τῶν ἀστάτων περισχόμενοι τῶν ἀει δύτατῶν οὖν ἐπορέγονται, ἔουσε γάρ τοίνυν οἷον ἐπὶ τενὸς σκοπιεῖς ὑπὸληπτῆς ἔστως· ὁ Ἐκκλησιαστής ἐμβοῶσιν τῇ ἀληθειώπην φύσιν δι· τὸν λέγει· «Καὶ πάλις τοῦ φύλησι, καὶ καὶ πάλις τοῦ μισθῶσι, δι· ὅλα ἔστι τὰ δυτικῶς ἀγαθόν, ἀ καὶ αὐτά ἔστι καὶ λίγα, καὶ τοὺς μετέχοντας τοιούτους ποιεῖ.

τε ea quae sunt instabilitia, ea non appetunt quae semper appetunt quae semper sunt, videtur Ecclesiastes veluti in quadam alta stans specula, ad humanam exelamare naturam cum dicit, *Tempus est amandi, et tempus est odio habendi*, quod alia sunt vere bona, que etiam ipsa sunt pulchra et honesta, et tales faciunt eos qui sunt participes.

Οἶον γάρ ἂν ἦν τῇ φύσει τὸ μετεγκόμενον, πόρος τοῦτο ἀνάγκη καὶ τὸ μετέχον συμμετατίθεσθαι· οἷον εὑπονούν γίνεται τὸ στέρχα τοῦ λαβόντος τοῦτον εὑπονούντον ἀραιμάτων διὰ τοῦ στέρματος, καὶ δυσθίδες πάλιν τοῦ σκόρδου ἐντρύγοντος, ἥ τινος ἀλιού τοῦτον δυσωδεστέρων. Οὐσκοῦν ἐπαειδή δυσθίδες μὲν πᾶς βύσιος τῆς ἀμαρτίας ἐκ διὰ τοῦ ἐναντίου ἡ ἀρετὴ Νεριτοῦ ἔστιν εἰωδία, ἥ δὲ ἀγαπητικὴ σχέσις τὴν πόρος τὸ ἀγαπώμενον ἀνάκρασιν φυσικῶς κατεργάζεται· ὅπερ ἂν οὖν διὰ τῆς φύλησις ἐρώμενος, ἔκτινο γινόμενος, ἥ εἰωδία Χριστοῦ ή δυσωδία. Ό γάρ τὸ καλὸν ἀγαπήσεις, καλὸς καὶ αὐτῆς ἔσται, τῆς ἀγαθότητος τοῦ ἐν αὐτῷ

A natura diligendum, et quae aliter se habent, rursus extra errorem agnoscantur, hanc nunc dicit in hoc libro Ecclesiastes, *Tempus est amandi, et tempus est odio habendi*. Per que quidem discernit rerum naturam, ostendens quid utiliter ametur, et quid odio habecatur. Dicit enim juventus etatis fervens affectibus, sibi tempus esse amandi ea que chara sint juventutis. Sed juventutis contra clamat Ecclesiastes, delicens aliud esse tempus pure amicitiae. Non enim hoc esse amicitiam, anime habituidinem aberrantem in rebus turpibus et flagitiosis. Quomodo enim si in sanitate recto cursu est natura, in tempore sitis accedit corpori: quibus autem morsus dipsadis talēm indit affectionem, nemo dixerit in tempore eam effici sitim: non enim in his naturalis appetitus, sed vitiosa affectio est situs: ita etiam clausus amor juventutis, non est amor, sed morbus qui procreatur ardenti et dipsadis minime absimili morsu juventutis. Non enim ergo amor seu amicitia est opportuna, sed ei de nimis, que versatur in eo quod est solū amandum. Sed fieri non potest, ut de his clara habeatur cognitio, nisi id de quo agitur ita dividatur in contemplatione: Bonorum ergo, quorum studio tenentur homines, alia quidem vere sunt talia qualia nominantur: alia autem falsam habent appellationem. Que enim sunt ejusmodi ut non se ad tempus fruenda praebant; neque cum aliqui pulchra videantur, aliis sunt iniuria, sed semper et per omnia, et in omnibus sunt bona quibus fuerint, ea vere sunt bona, semper similliter et eodem modo se habentia, et non admittentia mali commissione. Que quidem nisi qui rem accurate examinant, in sola divisa et aeterna considerantur natura. Alia autem omnia que sensu sunt pulchra ac bona, pulchra autem videntur per errorem opinios, neque sunt, neque consistunt natura, sed cum sint illucce et transiunt natura, per errorem quemdam et inanem existimationem, vera esse censentur incuriosis. Si ergo amplectentes B Quale enim est natura id quod participatur, in id etiam necesse est simul transmitteretur id quod participat, ut bene olsens sit os ejus qui ore accepit aromata, et rursus male olsens ejus qui comedit allium, aut aliquid aliud quod est foecidius. Quoniam ergo foecida quidem est omnis species peccati; contra autem virtus est bonus odor Christi ³⁹, amandi autem habitudo naturaliter efficit contemplationem cum eo quod amat: quod ergo diligimus per amorem, per illud efficiamur Christi bonus vel malus odor. Qui enim quod bonum est et honestum amat, ipse quoque erit bonus et honestus, bonitate ejus quod in ipso est, eum qui acce-

pit in seipsam transmutante. Propterea nobis seipsum comedendum proponit is qui semper est, ut cum ipsum in nobis ipsis aeeperimus, illud siamus quod ille est. Dicit enim, et Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus⁴⁰. Qui ergo hanc amat carnem, non est amicus sua carnis, et qui in hunc sanguinem est affectus, mundus erit a sensili sanguine. Caro enim Verbi, et sanguis qui est in hae carne, non una habet gratiam, sed est et suavis iis qui gustant, et appetendus iis qui desiderant, et iis qui diligent amabilis. Si quis autem amorem converterit ad ea que non consistunt, enjusmodi sunt ea natura, tale etiam sit necesse est et quod in illis fuerit. Quoniam ergo in iis que sunt, aliud quidem est verum, aliud vero inane, convenit cognoscere inane, ut ea opponende et comparando intelligamus naturam eorum que vere sunt. Sic enim faciunt omnes sancti, eos qui a recta via aberrant, et per non rectam ingrediuntur, reducentes ad viam a qua diverterunt, procul clamantes, Fuge viam in qua iugredieris. In ea enim sunt latrones et praedones et homicidarum insidiae, ut simul quidem viator periculum declinet via perniciose; ab illa autem via recessus, fit via que ducit ad eam que servat. Ita etiam magnus ille Ecclesiastes desuper clamabat humanae nature, que errabat in invio et non in via, ut dicit Prophetus⁴¹, Iac. aperte dicens per ea que loquitur: Gar per totam vitam erratis, o homines? cur amatis vana, et diligitis ea que non possunt consistere, et affectione in iis contabescitis quorum nulla est substantia? Alia est via minime errans et salutaris, illum diligite, in illa ambulate per charitatem, cuius nomen est veritas, et vita, et incorruptio, et lux, et que sunt hujusmodi. Hinc autem via per quam nunc curritis, digna est quam odio habeatis et aversemini; earet enim luce, et est intercepta tenbris, dueisque ad preeipitia, et barathra, et ferarum latibula, et ad latronum insidias. Qui ergo dicit: Teupus est amandū, ostendit id quod vere est amabile et diligendum: et qui odio tempus aseripit, docet quenam sint aversanda. Cum ergo id quod est natura amandum dicicerimus, id complectamur per charitatem, ali eo minime aversi, ex eo quod bonum et honestum judicare non possumus, amorem in iis consumentes, in quibus prohibet magnus David, dicens: Filii hominum, quousque gravi corde? cur diligitis vanitatem, et queritis mendacium⁴²? Est enim unum solum natura diligendum, id quod vere est, de quo etiam dicit lex Decalogi: Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex tota anima tua⁴³. Et unum est rursus vere odio habendum, nempe vitii inventor, vitae nostra hostis; de quo dicit lex, Odio habebis inimicum tuum⁴⁴. Dei enim dilectio, est fortitudo ejus qui diligit. Ad vitium autem affectio exitum affert ei qui malum diligit. Sic

A γινομένου πρὸς ἔσωτην τὸν δεξιόμενον μεταποιουσῃ. Διὰ τοῦτο ἐδύναμον κρίνειν ἔσωτην προτίθησιν ὁ ἀεὶ ὁν, ἵνα ἀνάλαβόντες αὐτὸν ἐν αὐτῷς, ἔκεινο γενώμεθα ὅπερ ἔχεινδε ἔστι. Φησὶ γάρ, ὅτι εἴ Ή σάρξ μου ἀληθῶς ἔστι βρῶσις, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθῶς ἔστι πόσις. Οὐδὲν ταύτην ἀγαπῶν τὴν σάρκα, οὐκ ἔστι φίλης τῆς ιδίας σαρκὸς, καὶ ὁ πρὸς τοῦτο τὸ αἷμα διατεθεῖς, τοῦ αἰσθητοῦ αἷματος καθαρεύεται. Ή γάρ τοῦ Λόγου σάρξ, καὶ τὸ τῇ σαρκὶ ταύτῃ ἐγκείμενον αἷμα, οὐ μέλι τινὰ γάρ ξέπι. ἀλλὰ τὴν τοῦ γένεται τοῦ γενέμενος, καὶ ὀρεκτὸν τοῦ εἰπιθυμοῦσι, καὶ τοὺς ἀγαπῶνταν ἑράσμιον. Εἰ δέ τις τρέψειε πρὸς τὸ μὴ ὑφεστῶτα τὸ φίλτρον, οὐλα τῇ φύσει ταύτην ἔστιν. ἀνάγκη πᾶσα τοιοῦτον γενέθλιον καὶ τὸν ἐν ἔκεινοις γενόμενον. Τέτοιον ἐν τοῖς οὕτοις τὸ μέν τοι ἀληθέρος ἔστι, τὸ δὲ μάταιον, ἵνα διὰ τῆς ἀντιπαραβόλεσσας τὴν τῶν ἀληθῶν ὕπουλων φύσιν νοήσωμεν. Οὕτω γάρ ποιοῦται πάντες οἱ ὄγκοι, τούς ἀποστρατεύοντας τῆς εὐθείας δόδον, καὶ διὰ τῆς πεπλαγμηνῆς δόδοιποροῦντας, πρὸς τὴν δόδον ἀφ' ἣς ἔξετραπτεῖσαν ἐπανάγοντες, ἐμβιοῦντες πόρρωθεν, ὅτι Φύσει τὴν δόδον ἐν τῇ πορεύη. Λησται γάρ καὶ αὐτὴν καὶ λυποῦνται, καὶ φονέων ἐνέδραι, ἢ ἵνα ἡμά μὲν ὁ ὀδότης τὸν κίνδυνον ἐκτραπῇ τῆς δύσθριας δόδοι· τὸ δὲ ἀναγκόργειας ἔκεινης, δόηγις τῆς σωζοτῆς γίνεται. Οὕτως καὶ ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ἀνθειν ἔσθα τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῇ ἐν ἀλιτώῳ πλανημένῃ καὶ οὐκ ὁδῷ, καθὼς φησιν ὁ Προρήτης, ταῦτι ἀντικρυῖς δι' ὧν φιλέγγεται λέγων. Τι πλανᾶσθε διὰ τοῦ βίου, ὃ ἀνθρωποι; Τι ἀγαπᾶτε τὰ μάταια, καὶ φιλέτε τὰ ἀνυπόστατα, καὶ προστετήκατε τῇ διαθέσει τούτοις, ὃν ἔστιν οὐδεμία ύπερτασίας; Αλλὰ ἔστιν δόδες ἀπίστας τε καὶ σωτήριος· ἔκεινη γιλήσατε, ἐν ἔκεινη διὰ τῆς ἀγάπης δόδοιπορήσατε, ἢς τὸ δύνομα, ἀληθία ἔστι καὶ τοῦτο, καὶ ἀφίλαστα, καὶ φίλος, καὶ τὰ τουτά τα· αὐτῆς δὲ τὸ δόδος διὸ ἣς νῦν τρέχετε, μίσους καὶ ἀποτροπῆς ὁδίᾳ· ἀφεγγής γάρ ἔστι καὶ σκότει διελημμένη, εἰς κρημνούς δὲ ἔχει, καὶ βλάβερα, καὶ θηριώδεις τόπους, καὶ ληστῶν ἐνέδρας. Ή τοίνυν εἰπόν, Καὶ πρὸς τὸν φιλῆσαι, τὸ φιλητὸν διὰ ἀληθῶν καὶ ὀργαπτῶν ἐνεδίξετο· καὶ ὁ τῇ μίσει τὸν κατέρρυ προράψας, ὃν γρή τὴν ἀποστροφὴν ἔχειν ἐδίδαξεν. Οὐκοῦν μαθήντες τὸ ὀγκαπτήσθν τῇ φύσει, τούτου διὰ τῆς ἀγάπης περιεγύρεθα, μηδαμοῦ παρατραπέντες ὑπὸ τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκριτίσες, ἐν τούτοις τὸ φίλτρον διαπανταχούτες, ἐν οἷς ἀπαγορεύει καὶ ὁ μέγας Δασκίδης λέγον· Εἰδὲ ἀνθρώπων, ἔως πάτε βαρυκάρδιος; ἵνα τι ἀγαπᾶτε ματαίστητα, καὶ ζητεῖτε φεύδος; Εἴ τοι γάρ μόνον ἀγαπήσθν τῇ φύσει, τὸ ἀληθῶν δὲν, περὶ οὐ φησι καὶ ἡ Δεκάδηρον νομοθεσία, ὅτι Ἀγαπήσατε Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου. Καὶ ἐν πάσιν μιστήσθν τῇ ὀληθείᾳ, ὃ τῆς κακίας εὔρεται, ὃ τῆς ζωῆς κρίδων πολέμων· περὶ οὐ φησι ὁ νόμος, ὅτι Μισήσατε τὸν ἔχθρόν σου. Ή γάρ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη ἰσχὺς τοῦ ἀγαπῶντος γίνεται τὸ δὲ πρὸς τὴν κακίαν διάθεσις, δλεθρον φέρει τῷ κακῷ ἀγαπῶντα. Οὕτω γάρ φησι ἡ προφητεία· Ἀγαπήσωτε, Κύριος, ἡ ισχὺς μου· Κύριος στερέωμά μου, καὶ

⁴⁰ Joan. vi. 56. ⁴¹ Psal. cxvi, 40. ⁴² Psal. iv, 5.

⁴³ Deut. vi. 5. ⁴⁴ Matth. v, 43.

καταργηγή μου, καὶ δέστης μου. Ηερὶ δὲ τοῦ ἐναντίου πάντας τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἔκυρτον ψυχήν. Ἐπιθρέξει ἐπὶ ἀμαρτωλούς παχίδα. » Καιρὸς οὖν τοῦ πρὸς Θεὸν φίλτρου ἡ ζωὴ πᾶσα, καὶ τῆς τοῦ ἀντιειμένου ἀλλοτριώτερος ὁ βίος δῆλος. Ὁ δὲ μικρὸν τι τῆς ζωῆς ἔξω τοῦ φίλεν τὸν Θεόν γενόμενος, ἔξω γίνεται πάντως οὐ τῆς ἀγάπης κεχωρισταί. Τὸν δὲ ἔξω τοῦ Θεοῦ γενόμενον, ἔξω εἰναι τοῦ φωτὸς ἀνάγκη· οὐτέ φῶς δὲ Θεός· ἔξω δὲ καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἀφθροίας, καὶ παντὸς τοῦ πρὸς τὸ κρείττον θεωρούμένου νοήματός εἰς καὶ πράγματος· ἄπερ πάντα δὲ Θεός ἔστιν. Ὁ γάρ ἐν τούτοις μὴ ὥν, ἐν τοῖς ἐναντίοις πάντως ἔστιν. Οὐκοῦν ἐκδέχεται τὸν τοιοῦτον σκότος καὶ διαφθορά, καὶ πανωλεθρία καὶ θάνατος.

A enim dicit propheta: « Diligam te, Domine, fortitudine mea: Dominus firmamentum meum, et refugiam meum, et liberator mens³⁵. » De contrario autem dicit: « Qui autem diligat iniquitatem, odit animam suam. Pluit super peccatores laqueum³⁶. » Tempus ergo diligendi Deum est tota vita, et tempus ab alienatione ab adversario est totum tempus vitae. Qui autem parvo aliquo vitie sue spatio est remotus a Dei dilectione, plene exit ab eo, cuius a charitate sejunctus est. Eum autem qui est extra Deum, extra lucem esse necesse est, quoniam Deus est lux: quietem extra vitam et incorruptionem, et quaecumque mentis conceptionem, et rem, que quidem omnia est Deus. Qui enim non est in his, est omnino in contrariis. Eum itaque qui est ejusmodi, excipiunt tenebrae et interitus, et exitum et mors.

Ταῦτα ἐν βραχίονι φωνῇ δὲ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λόγος διελάνω, ἐπιδείκνυσι τῇ εὐκαριφρῷ φίλῳ, καὶ τῷ κατὰ κακοὺς ἐνεργουμένῳ μίσει, τὴν ἐκπέμψον τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον νοούμενων φύσιν ἀποκαλύψει. Καιρὸς, φησίν, τοῦ φίλησαι τὸ ἀγαθὸν, καὶ καιρὸς πάλιν τοῦ μισῆσαι τὸ ἐναντίον. Λέγει δὲ, ὅτι Σύ, ὁ δικηρωτε, πρὸς τὸ καλὸν οἷον βλέπειν τὸν λόγον. Ἡ γάρ ἐντὸλλαχμένη τε καὶ πεπλανημένη πρὸς ἐκάτερον τούτων τῆς ψυχῆς ἡμῶν διάκειται, φίλος καὶ ἀρκτὴ τῆς ἀμαρτίας ἔστιν. « Οὐδὲτε» γάρ « δύναται, » φησίν, « δυστοκορίος δουλεύειν τὴν γάρ τὸν ἔνα μισῆσαι καὶ τὸν ἔπειρον ἀγαπῆσαι. » Τοῦδε δέ τοῦ μίσους δὲλλοτριῶσθαι, καὶ τὸ δὲ τὸν ἀγαθοῦν κρατῶν, τὸ προστῆνει δὲ ἀγάπης συνάπτεσθαι. Εἰ δέ τις τοῦ μιστοῦ μὲν ἀντίχειος, τοῦ δὲ ἀγαθοῦν καταφρονεῖ, οὗτος ἔστιν ὁ ὑπαλλάξτων τῆς φιλίας καὶ τοῦ μίσους τὴν εὐκαριφρίαν ἰδὼν κακῷ. Ὁ γάρ καταφρονῶν πράγματος, καταφίληστας ὁ δὲ αὐτοῦ· δὲ ἐν ἀντεχόμενος τῆς ἀπολείας. περιποιήσται τοῦτο ἔστιν οὐδὲντείχεστο. Διατετέλεια τούτου τῷ λόγῳ τὰ κατ' ἀρετὴν τε καὶ κακίαν νοούμενα, ἐπιγνώσει τὴν εὐκαριφρίαν, τοῦ πάντα γρή πρὸς ἐκάτερον τούτων ἔχειν. Ἐγκράτεια καὶ τίθονται, σωρότερη καὶ ἀκολασία, μετρίστης καὶ τύφος, εὔνοια καὶ κακόνοια, καὶ πάντα τὰ ἐξ ἐναντίου νοούμενα, φανερῶς ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ὑπόδεικνυται τοι ὅπως τῇ ψυχῇ περὶ ταῦτα εἴδειτιθέμενος, λυτοτελῆς θυσίαν. Καιρὸς οὖν τοῦ φίλησαι τὴν ἀγράτειαν, καὶ τοῦ μισῆσαι τὴν τρομήν, ἵνα μὴ γένῃ φιλήδονος, μᾶλλον δὲ φιλόθεος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὑπακύωτα, τὸ φιλόγειον, τὸ φιλοκερδές τε καὶ φιλόδοξον, καὶ πάντα τῇ ἐπὶ τῷ μὴ δέσμοντα τῆς φιλίας γρήσει, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως ἀφοίζοντα· οἷον ἐν παρόδου δόγμα ἐμάθομεν, ὅτι πάσα τῆς ψυχῆς κινήσις ἐπ' ἀγαθῷ περὶ τοῦ δημιουργῆσαντος τὴν φύσιν ἡμῶν κατεσκευάσθη· ἀλλ᾽ εἰ δὲ ἡ μαρτυριμένη τῶν τοιούτων κινημάτων γρῆσις τὰς εἰς κακίαν ἐγέννησεν ἀφορμάς· καλὸν τι οὖσα τὴν αὐτεξόδουτος δύναμις ἡμῶν, ἡτοι πρὸς τὸ κακόν ἐνεργῆται, κακῶν ἔσχατον γίνεται. Καὶ τὸ ἔμπαλιν, δργανὸν ἀρετῆς ἔστιν τὴν ἀπ-

B hec cum breviter distinxisset sermo Ecclesiastre, tempestiva amictia, et odio quod exercetur in tempore, ostendit aperitque naturam eorum quae sibi adversari intelliguntur. Tempus est, inquit, amandi bonum: et tempus est rursus odio habendi contrarium. Dicit autem, Tu, o homo, existimā id quod dicitur aspicere ad id quod est bonum et honestum. Nam quae in utroque horum est perversa et aberrans animæ affectio, ea est radix et principium peccati. « Nemo enim potest, » inquit Dominus, « duobus dominis servire; aut enim unum odio habebit, et alterum diligit³⁷. » Docet hec distinctio, quis sit qui male dominetur, a quo oportet alienari per odium, et quis dominetur ejus bono cui imperat, cui oportet coniungi per charitatem. Si quis autem id quidem quod est odio habendum complectatur, contemnit autem id quod est diligendum, is est qui suo malo mutat opportunitatem amoris et odii. Qui enim rem contemnit, is ab ea interibit. Qui autem complectitur perditionem, acquiret sibi id quod amplectetur. Qui ergo verbis distinxerit ea quae ex virtute et vitiis intelliguntur, cognoset opportunitatem, quemadmodum se gerere oporteat in utrisque. Continentia et voluptas, temperantia et intemperantia, modestia et arrogantia, benevolentia et malevolentia, et quaecumque ex adverso intelliguntur, tibi ab Ecclesiaste aperte ostenduntur, ut in his recte consulas. Tempus est ergo amandi continentiam, et odio habendi voluptatem, ne evadas libidinosus, sed profimus religiosus et Dei amicus, et alia omnia similiter, contentionis, lueri et gloriae amorem, et omnia quae usū amoris ad ea quae non oportet, separant ab ea que ad bonum est habitudine, ut verbi causa in transitu hoc dogma didicimus, quod omnis anima motus ad bonum est conditus ab eo qui nostram fabricatus est naturam; sed si peccaverit horum motuum usus, is ad vitium procerat occasiones et adminicula: liberi arbitrii facultas cum sit res bona, quando ea ad malum exercetur, est ma-

³⁵ Psal. xvii, 2. ³⁶ Psal. x, 6, 7. ³⁷ Matth. vi, 24.

lorum extremum. Et contra, virtutis est instrumentum, vis expultrix eorum que sunt injucunda, cui nomen est odium, quando armatur a lversus contrarium. Sed tunc sit arma peccati, quando bono resistit. Omnis ergo Dei creatura, ex iis quae sunt in nobis construeta, bona est, et non rejicienda, si sumatur cum gratiarum actione: ingratus autem eorum usus vitium efficit creaturam, per quod recedit quae est nobis cum Deo conjunctio, ingredientia autem contraria, loco Dei ponuntur: a leo ut per ea vitiosae affectiones in deos referantur. Sic iis qui gula sunt dediti, deus est venter. Sic avari sibi ex vitio idolum constituent. Sic ii qui per errorem habent in hoc saeculo obscuratos animos oculos, deum sibi faciunt vanam gloriam. Et ut semel dicam: eni rei quispiam sua rationem salviuxerit, et in servitatem redactam mancipaverit, eam suo vitio deum fecit: non hoc lactarius, nisi per dilectionem malum sibi familiare et necessitudine conjunctum efficeret. Si ergo amoris et odii intellectuus opportunitatem geramus.

« Tempus est enim, » inquit, « belli, et tempus pacis. » Vides contrariarum affectionum instrumentum aciem, legem carnis pugnantem adversus legem mentis, et captivante in legem peccati¹⁴. Attende multa triplicem et varium pugnae apparatum, et quam multis atque adeo infinitis modis exercitus adversarii urbem tuam oppugnet; multitudo exploratores, subornat proditores, in viis collocat insidias, adsciscit belli socios, et comparat machinas, per quas quatitur murus animae; funditores, sagittarios, et eos qui manus conserunt, et copias equestres, et quaecunque sunt hujus modi, ea omnia adversus te in acie dimicant. Neque vero ignoras, quis sit sensus eorum que dicta sunt, quis sit proditor, quis speculator, qui insidiatores, qui funditores, qui sagittarii, et qui pugnant communis manusque conserunt, et quae sit turma equitum. Ad omnia ergo aspicientes nos quoque oportet armari, et socios adhortari, et inter eos qui sunt nobis subjecti dijudicare, num favent hostium partibus, et prospicere ne in via fiant insidiae, et a lversus telorum jactus, eosque qui communis nobiscum manus conserunt, clypeis nos protegere, et fossa ab aditu arcere eos qui in nos immittuntur equites. Convenit autem quibusdam etiam propaginaculis membra munire, ne concutiantur machinis. Neque vero opus est ut verbis singula explicemus, nempe quemadmodum iuniores uniuscunq[ue] nostrae civitatis, quae est a Deo condita in anima, aut per exploratores nostrarum copiarum facit periculum, et quosnam habet ex nostris qui nostrum prodant exercitum. Ut autem sensus aperiatur manifestus, talis est primus temptationis insultus, unde capiunt initium vitiosae affectiones. Hic est explorator nostrarum

Α οὐτεική τῶν ἀγρῶν δύναμις τὸ μῆσας ἔστιν, διὰ τὴν κατὰ τὸν ἐναντίου ὁπλῖηται. Ἀλλὰ ἀμαρτίας τότε γίνεται ὅπλον, διὰ τὸν πόδες τὸ ἀγαθὸν ἀντιτεκτικῶς ἔχει. Οὐκοῦν πᾶν κτίσμα Θεοῦ τὸν ἐν ἡμῖν κατεσκευασμένων καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἣ δὲ ἀγάριστος τούτων κρῆτις πάλος τὸ κτίσμα ἐποίησε, διὸ οὐκ ἐκβαίνει ἡ πόδες Θεὸν σικειότης, ἀντιτελθόντα δὲ τὸν ἐναντία, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἀντικεθίστανται. Ήστε τοῖς τοιούτοις θεοποιεῖσθαι τὸ πάζον. Οὔτως οὖν τοῖς λαμπρούσι γίνεται Θεός ἡ κούνια. Οὔτως εἰδωλοποιούσιν ἑαυτοῖς οἱ πλεονέκται τὴν νόσον. Οὔτως οἱ διὶς ἀπάτης σκοτιεύντες ἐν τῷ αἰώνι τούτῳ τοῖς ὄφειλοις τῆς ψυχῆς, θεὸν ἑαυτοῖς τὴν κενοδοξίαν ἐποίησαν. Καὶ συνελόντι φράσαι, ὥπερ ἂν τις τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν Β ὑποεὑξεῖς, δούλον ποιήσῃ καὶ ὑποχείριον, τοῦτο ἐν τῷ ιδίῳ πάθει ἐθεοποίησεν· οὐκ ἂν τοῦτο παθῶν, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀγάπης τὸν κακὸν φυειώσατο. Εἰ οὖν ἑνοήσαμεν τῆς τε φύλαξ καὶ τοῦ μίσους τὴν εὑκαρπίαν, τὸ μὲν ἀγαπήσωμεν, τὸ δὲ πολεμήσωμεν.

« Καὶρδες γάρ, φησι, πλέονος, καὶ καρδίσια ἔργα. » Όρεξ τῶν ἀντικειμένων παθῶν τὴν παράταξιν, τὸν νόμον τῆς σωρτίας τὸν ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας. Πρότητος τῇ ποικιλῇ τῆς μάχης διασκευῇ. Πῶς μὲν πρότοπός ἐστι κατὰ τῆς σῆς πόλεως ἡ τοῦ ἀντικειμένου στρατηγία· κατασκευόντας πέμπει, προδίτας ὑποποιεῖται, τοῖς δόσις ἐφεδρεύει, ἕρχους καὶ ἔνδρα συνίστησι, συμμάχους προσεταίρεται, μηχανήματα κατασκευάζει, σφανδόντας καὶ τεξτας Κ τοὺς συστάθη τομπλεκομένους, καὶ τὴν ἐπιπλήκτην δύναμιν, καὶ πάντα τὰ τοιάντα κατὰ σὸν ἔχειται τετεύσαι. Ηὔτως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν, τις δὲ προδότης, τις δὲ κατάσκοπος. τίνεσοι ἑνεδρευταί, τίνεσοι ἀγενδονταί, τίνεσοι οἱ τοξόται, καὶ τίνεσοι οἱ ἀγγέλους, καὶ τῶν ἐπιπέδων ἡλίῳ. Ηὔτως οὖν βλέποντας καὶ τὸν ἡμέραν καθοπλίζεσθαι, καὶ τοὺς συμμάχους παρακαλεῖν, καὶ φύλακρινεῖν ἐν τοῖς ὑποχείριοις. μή τις τὰ τῶν πολεμίων φρονεῖ, προβλέπειν τε τὰς παροδίους ἐνέδρας, καὶ τυρεοῖς τὰς βολὰς ἀσφαλίζεσθαι, πρότες τε τοὺς συστάθη τὸν ἡμέραν, καὶ ἀποταχρεύειν τοῖς καθ' ἡμῶν ἐπιθέταις τὴν πάροδον. » Ήρμοξε δέ τισι καὶ προσδοκαῖς τὰ τείχη κατασφαλίζεσθαι, ὡς ἂν μή καταστείσθει τοῖς μηχανήμασι. Ηὔτως δὲ οὐδὲν λόγῳ τὰ καθ' ἔκστασον ἐρυθρεύματα, πως δὲ γέγορθες τῆς ἑκάστου ἡμῶν πόλεως, τῆς ἐν τῇ ψυχῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ συνφυτεύεται, ἢ διὰ κατασκεψῶν ἀποπειράσται τὸν κακὸν δυνάμεων, καὶ τινας ἔχει τοὺς ἐξ ἡμῶν αὐτῶν προδότας γινομένους τῆς ἡμετέρας δυνάμεως. Ως δὲ ὃν φανερώτερον τὸ νήπια ἐκκαλυψθεῖ, τοιούτου ἐστὸν τὴν πρότητη τοῦ πειρατηρίου προσθόλη, θεῖν τὸ πάθη τὴν ἀρχὴν λαμβάνει. Οὔτος τῆς ἡμετέρας δυνάμεως κατάσκοπος γίνεται· οἶον, ἐνίπετε τῷ δέθαλῳ μῷ θέαμα τὴν ἐπιθυμίαν διακανίσαι δυνάμεγον. Διὰ οὖν τούτου κατασκοπεῖ τὴν ίν τοῦ δύναμιν δι πολέ-

μιος, εἴτε ισχυρά τις καὶ εὐπαρέκουσδε ἔστιν, εἴτε δύτονος καὶ εὐλιλωτος. Εἰ γάρ οὐκ ὄνκλασες τῷ σχῆματι, οὐδέ τοι πρὸς τὸ φανέν διελύθη τῆς διανοίας ὁ τόνος, ἀλλ' ἀπαθῶς παρέπεμψας τὴν συντυχίαν, εὐθὺς ἐπτόρησας τὴν κατάσκοπον, οἶον ὅπλιτῶν τινα φᾶλαγχα τοῖς δύραστοφρίστουσαν, τὴν τῶν λογισμῶν ἡγένω παρατεκεύθη τῷ κατασκόπῳ διείξας. Εἰ δὲ μαλαγχίει δι' ἡδονῆς πρὸς τὴν θέσιν ἡ αἴσθησις, καὶ τὸ τοῦ χαρακτῆρος εἰδώλον ἐντὸς τῆς διανοίας διὰ τῶν δύθαλμῶν εἰσόνθη, τότε καταπλευμέται μὲν ὁ στρατηγὸς τῶν ἔνδον ὁ νοῦς, ὃς οὐδὲν ἀνδρόδεις ἢ νεανικὸν ἔχων, ἀλλὰ βλακιώδης τις καὶ ἔκλιτος ὅν, καὶ πλήθος προσθότων ἐκ τοῦ δήμου τῶν λογισμῶν περὶ τὸν κατάσκοπον συγκροτεῖται. Οὗτος δὲ εἰσὶν οἱ προδόται, περὶ ὃν φησιν δὲ Κύριος, ὅτι «Οἱ ἔχθροι τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκειακοὶ αὐτοῦ»· οἱ τῆς κορδίας ἐκπορευόμενοι: καὶ κτινοῦντες τὸν ἄνθρωπον, ὃν τὸ ὄνθρακα σαφῶς ἔστιν ἐκ τοῦ Ιεζαγγελίου μαθεῖν. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, οὐκέτι ἄν τοι γένηται δυσχερές, δι' ἀκολούθου τὸν καθ' ἔκαστον τῆς πολεμικῆς ἑκείνης διατεκνῆς κατανοήσαι τῆς ἐκ τοῦ ἀγανοῦς προλογιζόντος, οἵτις περιπίπτουσιν οἱ ἀπροόπτως κατὰ τὴν τοῦ βίου ὅδον πορεύμενοι. Οἱ γάρ ἐν σχήματι φύλακες καὶ εὐνοίας πρήτες τὸν τῆς ἀμφορίας ὄλεθρον καθολκούντες τὸν παιθένεν, οὗτοι εἰσὶν οἱ κατὰ τὰς ὁδούς ἐνεδρεύοντες, οἱ τῆς ἡδονῆς ἐπικινέται, οἱ πρὸς τὰ θεάτρα χειραγγοῦντες, οἱ τοῦ ακροῦ τὴν εὐκολίαν ἀποδεικνύοντες, καὶ δι' ὧν ποιεῦσι πρὸς τὴν τῶν δρυσίν μήτηραν ἔκκλησύνεις, ἀδέκαφοις ἔστοῦντος καὶ φύλους ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν ἀπολλυμένων κατονομάζοντες. Περὶ ὃν γέγραπται, ὅτι «Μῆς ἀδελφὸς πτέρων πτερυνεῖ· καὶ πᾶς φύλος δέλφιος πορεύεται». » Εἰ δὲ νεοτκαμέν τὰς ἐνέργειας, σαρκὲς ἂν εἴη καὶ τὸ τῶν σφενδόντων τε καὶ τοξοτῶν καὶ ἀκοντίστων στίφος διερευνήσασθαι. Οἱ γάρ οὐρισταὶ τε καὶ θυμόδεις καὶ λοιδοροὶ τῷ προκατάρχειν τῶν θρεψῶν, ἀντὶ βελῶν ἢ λίθων, τοὺς παροξύντικούς λόγους ἀποτεξίουντες, καὶ σφενδόνοντες, καὶ ἀκοντίζοντες, μέστην τιτρόσκουσι τὴν καρδίαν τῶν ἀθωρακίστων καὶ ἀφυλάκτων διεδεύντων. Τὸ δὲ τοῦ τύφου καὶ τῆς ἐπερηφανίας πάθος, εἰς τὸ γαυρίχαμα τῶν ἵππων μετενεγκόντες οὖν ἂν ἀμάρτοισιν. «Ἴπποι γάρ εἰσὶ τινες ἀτεχνῆς ὑπέκυψεσται καὶ ὑψηλοκάρηγοι, τοῖς ὑπερόγκοις τοῦ τύφου φέμασιν οἴβοι τιστὸν ὀπλαῖς κυλαῖς τοὺς μετρίους κατακραδεύοντες. Περὶ ὃν φησιν ἡ Γραφὴ, ὅτι «Μή ἐλέθτω μοι ποᾶς ὑπερφανίας». » Τὰ δὲ μηχανήματα δι' ὃν λύεται ἀρμονία τοῦ τείχους, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς τὴν φιλοκρητικὰν κατανοήσασιν. Οὐδὲν γάρ οὕτως ἔστι βαρὺ καὶ δυσάντητον ἐν τῇ τῶν πολεμίων παρατεκνῆ, ὃς τὸ τῆς φιλαργυρίας μηχανήματα. Κανὸν ὅτι μάλιστα τὰς δύλας ἀρετὰς διὰ τῆς ἐναργειούντου συμβέσεως ταῖς ψυχαῖς περιοικῶμενοῖσιν, οὐδὲν ἦτεν καὶ διὰ τῶν τοιούτων πολλάκις εἰσδέσται τὸ μηχάνημα. «Ἐστι γάρ ιδεῖν καὶ διὰ τοῦ φροτεύης τὴν φιλοκρητικὰν εἰσπίπτουσαν, καὶ πίστεως, καὶ μυστηρίου ἀνθρίστας, ἐγκρατεῖς τε καὶ ταπεινοφροτεύης, καὶ τῶν τοιούτων πάντων ἐντὸς γε-

A copiarum; ut exempli causa, incidit oculorum spectaculum quod renovare potest cupiditatem. Per hoc ergo explorat hostis eas quae in te sent copias, sintne validæ et hene instrunctæ, an imbecillæ et expugnati faciles. Si enim non te fregit figura aspectus, nec aperte solutum fuit robur tuge cogitationis, sed extra ullam animi perturbationem transmisisti id quod tibi occurrit, periterreleceisti protinus exploratorem, veluti quadam armatorum phalange hastis horrente, paratis, inquam, et instructis rationibus ostensis exploratori. Sed si ad spectaculum per voluptatem emollitus fuit sensus, et figura simulacrum cogitationem subiit per oculos, tunc expugnatur quidem mens, eorum quae sunt intus imperatrix, ut quae nihil habeat virile B aut juvenile, sed sit effeminata et dissoluta, et magna manus proditionum ex populo cogitationum cogitur circa exploratorem. Iсти autem sunt proditores de quibus dicit Dominus: «Inimici hominis domestici ejus⁴⁹, qui ex corde exeunt, et hominem inquinant⁵⁰, quorum nomina aperte disci possunt ex Evangelio. Hinc tibi minime fuerit difficile, ex consequenti intelligere singula que pertinent ad bellicum illum apparatum, et qui sunt ii qui clam collocaunt insidias, qui incursionem faciunt in eos, qui ex improviso arietate amicitiae et benevolentiae, eum eni persuadetur attrahunt ad peccati exitium, ii sunt qui in via insidiantur, laudatores voluptatis, qui deducunt ad theatra, qui mali indicant facilitatem, C et per ea que faciunt, provocant ad initiationem, se fratres et amicos nominantes, ad perniciem eorum qui intereunt. De quibus scriptum est⁵¹: «Omnis frater caleaneo supplantabit: et omnis amicus in dolo ambulabit. » Si autem insidias intellexerimus, poterimus etiam dilucide perscrutari turmam funditorum, sagittariorum et jaculatorum. Qui enim sunt contumeliosi et iracundi et maledici, eo quod priores lassent probris ac maledictis pro telis aut lapidibus, verba quae irritant tanquam ex arcu et funda, et instar jaculi jacientes, medium cor sanciant eorum qui absque lorica, et sibi non carentes transeunt. Superbie autem et insolentiae vitium qui ad equorum transtulerint elationem, minime aherraverint. Sunt enim plane equi collum et caput in altum attollentes, inflatis insolentiae verbis, veleti quibusdam ungulis, eos qui sunt moderati pulsantes. De quibus dicit Scriptura: «Non veniat mihi pes superbie⁵². » Machinas autem quibus solvit muri coagmentationis, avaritiam aut pecuniae cupiditatem recte nominaveris. Nihil enim est tam grave et cui difficultius occurri possit in apparatu hostium, quam machina avaricie. Nam etiam si aliae virtutes per concinnam coagmentationem sint adificatae in eorum animis, nihilominus etiam per eas siepe intrat machina. Videre enim licet etiam per temperantiam

⁴⁹ Matth. x, 56. ⁵⁰ Matth. xv, 18. ⁵¹ Jer. iv, 4. ⁵² Pss. lxxv, 12.

irruere avaritiam, et per fidem, et mysteriorum accuratam et diligentem perceptionem, continentiamque et humilitatem, et quaecunque sunt ejusmodi, intro irrumpere hoc malum grave et inexpugnabile. Quo sit, ut nonnulli continentis et modesti et fide ardentes, moribusque compositi et moderati, huic soli morbo non possint resistere. Si ergo intellecta est a nobis caterva hostium, tempus erit belligerandi. Nemo autem confidat se hostium aciem posse fugare et profligare, nisi Apostoli armaturam⁵³ arripuerit. Omnino autem nemo ignorat enjusmodi sint arma illa, per quam efficit ut adversis telis minime sit vulnerabilis, qui hostium resistit phialangi. Nam cum Apostolus virtutes divisisset in genera, unumquodque genus virtutis propria arma efficit, unicuique eorum quae in nobis sunt opportuna et præcipua. Cum enim cum fide connexisset et contexusset justitiam, per ea armato munit thoracem, recte et tute per utrumque militis pectus muniens. Non potest enim fieri, ut alterum ab altero disjungetur, ex se tuta præbeat arma ei qui ipsa tractat. Neque enim fides absque operibus justitiae sufficit ad servandum. Neque rursus vite justitia per se tuta est ad salutem, si sejuneta sit fides. Et ideo cum veluti quandam materiam fidem et justitiam his armis contexusset, armati militis munit præcordia. In pectore enim eorū intelligitur. Fortis autem viri caput spe munit, significans quod convenient hono militi sublimium rerum spem, veluti quandam cristam, habere superne. Clypeus autem qui est arma quibus tegimur, est fides que frangi non potest, quam aenleorum euspis non potest pervadere. Acaleos autem qui immittuntur ab hostibus, omnino intelligimus varios vitiorum et animi perturbationum impetus. Salutaria autem arma quae muniunt adversus hostes dexteram eorum, qui se fortiter gerunt, est sanctus Spiritus, qui est terribilis quidem sisit contrarius, salutaris autem si assumatur. Omnis autem doctrina Evangelica pedibus assert secutitatem, adeo ut nulla pars corporis inveniatur nuda et apta ad ictus accipiendo.

Si igitur didicimus eum quibus sit bellandum, atque ita pugna capessenda, altera quoque pars est discenda, nempe eum quibus fœdus inire et pacem regere oportet, testificetur hic liber. Quis est ergo bonus imperator, cui per pacem me reddam junctum familiaritatem? Quis est autem dux hujus exercitus? Num est perspicuum quod utrumque adivinus a Scriptura divinitus inspirata, quod cœlestis exercitus sit acies angelorum? «Facta est enim,» inquit, «multitudo militiae cœlestis laudantium Deum⁵⁴.» Et Daniel videt decies mille millia eorum qui assistunt, et in illies mille millia aspicit inter eos qui ministrant⁵⁵. Propheta quoque id testimoniis, Dominum exercitum et Dominum copiarum vocat Dominum universitatis⁵⁶. Et ad Jesum Nave⁵⁷ po-

Λ νομένην τὴν βαρεῖκαν ταῦτην καὶ ὅμαχον τοῦ κακοῦ προσθολήν. Οθεν τινὲς ἐγκρατεῖς τε καὶ σώφρονες, καὶ περὶ τὴν πίστιν διάπυροι, καὶ κατεσταλμένοι τὸν τρόπον, καὶ διὰ τῶν ἡδῶν μετριάζοντες, πρὸς ταῦτην μόνον ὀντισχεῖν τὴν νόσον ἀδυνατοῦσιν. Εἰ οὖν νενόηται τῷ μὲν τῶν πολεμίων τὸ σῖνος, καὶ φρὸς ἢν εἴη τοῦ πολεμεῖν. Οὐκ ἀν δέ τις θαρρήσεις τὴν ἐναντίαν παράταξιν τροπιώσασθαι, μὴ τῆς πανοπλίας τοῦ Ἀποστόλου δραξάμενος. Πλάντως δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τὸν τρόπον τῆς θείας ἑκείνης δπλίσεως, δι' ἣς ἄτρωτον ποιεῖ τοῖς ἐναντίοις βέλεσι τὸν πρὸς τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων ιστάμενον. Διελῶν γάρ εἰς εἶδον τὰς ἀρετὰς δ' Ἀπόστολος, ίδιον δπλον ἔκδστῳ τῶν ἐν τῷ μὲν καιρῷ ἔκστον ἀρετῆς εἶδος πεποίηται. Τῇ πίστει γάρ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας καὶ συνυφάντας διὰ τούτων κατατεκνάξει τῷ ὀπλίτῃ τὸν θύρωνα, καλῶς καὶ ἀσφαλῶς δι' ἀμφοτέρων θωρακίων τὸν στρατιώτην. Οὐ γάρ ἔστιν, ἔτερον τοῦ ἔτερου διεξευγμένον, ἀσφαλές δπλον ἐφ' ἔαυτοῦ τῷ μεταχειριζομένῳ γενέσθαι. Οὕτε γάρ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης ἴκανή περισώτασθαι· οὐδὲ αὖ πάλιν ἡ τοῦ βίου δικαιοσύνη ἀσφαλής ἔστιν εἰς σωτηρίαν καθ' ἔαυτην, διεξευγμένης τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο καθάπερ οὐλᾶς τινὰς τῷ δπλῳ τούτῳ τὴν πίστιν καὶ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας, τὸ περικάρδιον τοῦ δπλίου κατασφαλίζεται. Ἐν γάρ τῷ θύρων, ἡ καρδία νοεῖται. Τὴν δὲ κεφαλὴν τοῦ δριστέως τῇ ἐλπίδι κατατεκνάξεται, σημαίνων ὅτι προσήκει τῷ καλῷ στρατιώτῃ, τὴν ἐλπίδα τῶν ὑψηλῶν, οἵν τινα λογίτιν εἰς τὸ ἀντίον ἔχειν. Οὐ δὲ θυρεός τὸ σκεπαστήριον δπλον, ἡ ἀρραγής πίστις ἔστιν, ἣς ἡ τῶν ἀκιδῶν ἀκμὴ διαβαθμίας οὐ δύναται. Ἀκίδας δὲ πάντως παρὰ τῶν πολεμίων ἐκτοξευομένας, τὰς ποικίλας προσθολὰς τῶν παθημάτων νοήσωμεν. Σωτήριον δὲ δπλον ὁ τὴν δεξιὰν δπλίζει τῶν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἀριστεύοντων, τὸ ἄγιον Ηνεῦμα⁵⁸ ἔστι, φοιερὸν μὲν τὸ οὐπεναντίον, τὸ δὲ μεταχειριζόμενον σωτήριον. Πέπσα δὲ ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία, τοῖς ποιεῖ τὴν ἀσφαλίειαν, ὡς μηδὲν τοῦ σώματος εὑρεθῆναι γυμνὸν καὶ πρὸς πληγὴν ἐπιτίθεσθαι.

Εἰ οὖν μεμαθήκαμεν οἵς πολεμεῖν γρῆ, καὶ οὔτε τῆς μάχης ἀντιλαμβάνεσθαι, μαθεῖν προσήκει καὶ τὸ ἔτερον μέρος, οἵς ἔνσπονδον εἶναι καὶ εἰρήνικὸν ὁ λόγος διεμαρτύρεται. Τίς οὖν δ' ἀγαθὸς στρατηγὸς, διὰ τῆς εἰρήνης ἐμπλεύειν οἰκεῖώσων; Τίς δὲ ὁ τοῦ τοιούτου στρατοῦ βασιλεὺς; ⁵⁹ Η δῆλον ἔστιν, ἀμφω παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐκηράδεμεν, ὅτι στρατὸς οὐράνιος, ἡ παράταξις τῶν ἀγγέλων ἔστιν; ⁶⁰ Ἔγενετο γάρ, φησι, «πλήθις οὐρανίου στρατεῖς κινούντων τὸν Θεόν.» Καὶ δ' οὐνιτὴ μυρίας μυριάδας παρεπετώτων ὄρδες, καὶ γιλιάδων γιλιάδας ἐν τοῖς λειτουργοῖς: βλέπεται. Καὶ δὲ Προφῆτης τὸ τοιούτον μαρτυρῶν, Κύριον στρατιῶν, καὶ Κύριον δυνάμεων τὸν τοῦ παντὸς δοκιμάζεται Κύριον. Καὶ πρᾶς τὸν Ναυῆ δυνατές φησιν ἐν πολέμῳ· «Ἐγὼ, φησιν, ὁ ἀρχιστράτη-

⁵³ Ephes. vi, 14. ⁵⁴ Iude. ii, 15. ⁵⁵ Dan. vii, 9.

⁵⁶ Psal. xviii, 10. ⁵⁷ Jos. v, 14.

γές εἰμι τῆς δυνάμεως. Ἐ! δὲ ἐνοήσαμεν τίς ἔστιν ἡ Αἴγαθη συμμαχία, καὶ τίς δὲ τῶν συμμάχων τούτων ἥγουμενος, σπονδὸς πρὸς αὐτὸν ποιητώμεθα, προσδράμωμεν αὐτὸν τῇ δυνατεστέρᾳ, φίλοι γενώμεθα τῷ τοσαύτῃ δύναμιν κεκτημένῳ. Τίς δὲ δὲ τρόπος τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκείωσεως, διδάσκει ἡμᾶς δὲ τῆς φιλίας ταύτης συναγωγέν, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἐν οἷς φησιν· Δικαιούμενος οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ πάλιν· Ὡς πέρ Χριστοῦ πρεσβείομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δούλου ἡμῶν, δέσμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ· Καταλλάγγετε τῷ Θεῷ. Ἔνθετο δὲ τέκνα ψύσει ὀργῆς ἐν τῷ παιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, τοῖς ἀνθετηκόσι τῇ δεξιᾷ τοῦ Ὑψίστου συνεπείγματος, ἀποθέμενοι τὴν ἀσθείαν καὶ τὰς κονικὰς ἐπιθυμίας, ἐν τῷ ὄσιως καὶ δικαίως καὶ εὐτελῶς ζῆν. Διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης τῇ ἀληθεύῃ εἰρήνη συναρθητόμεθα. Οὕτως γάρ φησι περὶ αὐτοῦ δὲ Ἀπόστολος, διὰ τοῦ Λύτρου ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν. Οὕτως δὲ ἡ λόγος πάντων τῶν κατὰ καιρὸν γινομένων τὸ πέρας ἔστιν καὶ τὸ κεφάλαιον. Πάντας γάρ ἐν καιρῷ ποιεῖν ἐδιάγνωμεν, ἵνα τοῦτο ἔσται κατορθώσωμεν, τὴν εἰρήνην ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν, διὰ τοῦ πολέμων προστεθῆναι πρὸς τὸν ἀντίπαλον. Πάντως δὲ καὶ τὰς ἀρετὰς εἰπῆντὸν εἰρήνης στρατὸν πρὸς ἀς χρή φιλικῶς ἔχειν ἡμᾶς, οὐκέτι τῆς ἀποδοθεῖστης διανοίας ἔξει τὸν λόγον. Εἰστιν πᾶν ἀρετῆς ὄνομα τε καὶ νότην, εἰς τὸν Κύριον τῶν ἀρετῶν ἀναγέρεται.

Καὶ τί ἂν τις ἐν τοῖς τοιούτοις τὸν λόγον μηκύνῃ, ἵναγῶν δύτων καὶ τῶν εἰρημένων ἔκκαλύψῃ τὴν ἔγκειμένην τοῖς φτεροῖς διένοιαν; Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τούτων... τὴν ψυχὴν τοῦ προπονεύομέντος ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τούτοις μαθήμασι, πάλιν ἀνάγει πρὸς ὑψηλὴν ἑνακ κατέστασιν τὴν ψυχὴν τοῦ ἐπομένου τῷ λόγῳ, καὶ φησι· Τίς περισσεία τοῦ ποιοῦντος ἐν οἷς αὐτὸς μογθεῖ; Ὁπέρ ισόν ἐστι τῷ εἰπεῖν· Τί ἐκ τῶν μόγθων τῶν ἀνθρωπίνων πάντων, ἐξ ὧν οὐδὲν ἐστι πλέον; Γεωργεῖ, νυκτίλεσται, στρατιωτικοῖς ἐγκακοπαζεῖ πόνοις, ἐμπορεύεται, ζημιοῦται, κερδεῖνει, δικάζεται, μάχεται, ἡστηθεῖς ἀπῆλθε, τὴν νικῶσσαν φέρεται φύγον, ταλανίζεται, μυκαρίζεται, μένει ἐφέστιος, ἐν ἀλλοτρίοις τὸν ανθεῖται πάντα διστρέψειν, ἄλλα ἐν ἄλλοις. Τί φέρει πλέον τῷ διὰ τῶν τοιούτων τὸν θέτον διαπαγῶντι βίον ἡ περὶ ταῦτα σπουδὴ; Οὐχ ὅμοι το τῷ ζῆν ἐπειστρατεῖ, καὶ λόγῳ ἐπεικαλύψῃ τὰ πάντα· καὶ μονωθεῖς τῶν σπουδαξιμένων γυμνὸς οἰχεται, ἐπαγγέλμενος μεθ' ἔστων τῶν τῷδε πραγμάτων οὐδὲν, πλὴν τῆς ἐπὶ τοῖς πράγμασι μόνης συνειδήσεως; παρ' ἡς τρόπον τωνάκινη μετά τοῦτο γίνεται εἰς τὸν οὐρανὸν τὴ φωνὴ, τὸν διὰ τῶν τοιούτων ἀσγράλιῶν συμπλανθῆντα τῷ βίῳ, διὰ τίς περισσεία γέγονε σοι τῶν πολλῶν ἐκπίνων πόνων ἐν οἷς ἐμόγθησες; Ποῦ αἱ λαμπραὶ οἰκίαι; Ποῦ τὰ κατωργμένα βαλάνται; Ποῦ αἱ γλυκαῖ εἰκόνες, καὶ τὸν εὐημορύντων φωναῖ; Ήδού νῦν πᾶρ καὶ μάτιγρες, καὶ τὴν

B tens inquit in bello, « Ego, » inquit, « sum princeps copiarum. » Si autem intelleximus quoniam sint bona in bello auxilia, et quisnam sit qui praest bellī sociis, fœdus eum eo incamus, ad ejus potentiam confugiamus, ei simus amici qui tantas habet copias. Quisnam sit autem modus ineundæ cum eo familiaritatis et necessitudinis, docet nos qui hanc amicitiam conciliat magnus Apostolus, cum dicet: « Justificati ergo ex fide, pacem habemus apud Deum ^{⁹⁸}; » et rursus: « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo per nos exhortante rogamus pro Christo: Reconciliamini Deo ^{⁹⁹}. » Quantidu enim suimus natura filii irae, faciendo quæ non conveniunt, suimus in iis qui adversantur; ad dexteram autem Altissimi suimus collocati, depo- sita impietate et sceleribus desideriis, vivendo sancte, juste, et pie. Per hanc pacem veræ paci cœpulabimur. De eo enim sic dicit Apostolus: « Ipse est pax nostra ^{¹⁰⁰}. » Hoc dictum est finis et summa eorum quæ sunt in tempore. In tempore enim omnia facere edocti sumus, ut hoc nobis effectum reddamus, nempe ut pacem habeamus apud Deum, propterea quod hostili et infesto animo fuerimus adversus adversarium. Omnino autem si quis dixerit virtutes esse exercitum pacis, cum quibus oportet nos jungi amicitia, non extra eum qui datus est sensum deducet orationem: quandoquidem omne virtutis nomen et cogitatum refertur ad Dominum virtutum.

C Quanquam quid in his prolixiori opus est oratione, cum sufficiant quæ dieta sunt ad aperiendum sensum qui est in verbis? Posteaquam autem per haec excitavit animum ejus qui sicut prius eruditus in his altis documentis, ad altum quemdam statum sustulit animum ejus qui sequitur rationem; et ait: Quæ major abundantia ejus qui facit in iis in quibus ipse laborat? Quod perinde est ac si diceret, Quid ex humanis omnibus laboribus, ex quibus nihil ad eum reddit amplius? Agros colit, navigat, militariibus laboribus affligitur, mercaturam exercet, damnum patitur, lucrat, litigat, pugnat, causa eadū, sententia data item vincit, infelix censetur, beatus existimat, domi manet, errat apud exteros: omnia quæ in hac vita cernuntur in variis studiis, alia in aliis. Quid ei qui per haec suam consumit vitam amplius assert, quod in iis ponit stolidum et industriam? Annon simul atque desiit vivere, omnia tecta sunt obliuione: et ab iis quorum studio tenebatur desertus, abit nudus, rerum quæ hic sunt nihil secum afferens, præter solam actionum suarum conscientiam? a qua haec vex quodammodo post haec in cœlum mittitur, ad eam qui per huiusmodi occupationes aberravit in hac vita: Quid tibi amplius fuit ex multis illis laboribus quos suscepisti? Ubi sunt præclaræ ædes? Ubi sunt defossæ erumenæ? Ubi sunt ænære imagines, et laudibus celebrantium voces? Ecce nunc ignis

^{⁹⁸} Rom. v. 1. ^{⁹⁹} II Cor. v. 20. ^{¹⁰⁰} Ephes. ii. 11.

et flagella, et judicium quod neque minoribus, nec gratia corruptitur, et quae falli non potest antea vita examinatio. Quae est ergo major abundantia ejus qui facit in iis quae ipse laborat? Et postea, *Vidi, inquit, distractionem quam dedit Deus filiis hominum, ut in seipso distraherentur omnia quae fecit bona in tempore suo.* Quinetiam avum dedit in corde ipsorum, ne inveniat homo opus quod fecit Deus ab initio osque ad finem. *Cur nunc dicit?* Agnovi, inquit, undenam a vita distracta sit humana natura, occasione accepta ex divinis beneficiis. Nam Deus quidem ad bonum fecit omnia, et iis qui eorum quae sunt participes sunt, dedit rationem qua discernant id quod est melius, per quam agnita opportunitas judicii umisensusque, boni et honesti sensum praebet iis qui utuntur. Quoniam autem lapsus est a recto de iis quae sunt, judicio, per malum consilium aversus a constante ratione, recessus a tempore, id quod est in unoquoque utile, vertit in contrarium. Ut si quis in mensa proposito omni apparatu convivii, et vasis quibusdam aptis ad apparanda alimenta, simul etiam ea apposuerit quae ab iis parantur qui delestantur hujusmodi artificio, aut sul tiles gladios, per quos convivae sibi dividunt aliquid ex iis quae sunt apposita, aut argentea cochlearia, quibus quae in altera ejus parte est cavitas, facta est ut apte et apposite se haberet ad pollentiam. Deinde quispiam ex iis qui sunt convocati ad convivium, mutato usu ejus quod est propositum, uteretur unoquoque ad ea que non decent, et gladio quidem, vel seipsum, vel aliquem ex iis qui prope accumulant, searet: cochleari autem vel proximi, vel suum oculum expungeret: diceretur quod apparatu convivatoris ipse ad malum abusus est, cum ipse quidem qui apparaverat causam eorum quae evenitura erant non disposuisset, verum malus usus eorum quae erant apposita, ad hoc malum deduxerit cum qui inconsulte usus est iis quae erant propria. Ita, inquit, ego quoque novi, quod a Deo quidem factum est unumquodque ad omne bonum, si in tempore, ut convenit, eo utamur: aversio autem a recto de iis quae sunt, judicio, deduxit bona ad occasionem malorum, ut exempli causa dico, quidnam est jucundius oculorum operatione? Sed quando male affectus visus est administer eorum que sunt ejusmodi, dicit id quod factum fuit ad beneficium, fuisse causam malorum: quod quidem nihil est aliud, quam quod bono male utens quispiam, effect ut unus esset vitium. Ita etiam alia omnia quae a Deo habet natura, sita sunt in libera electione eorum qui ntuntur, ut fiat materia vel honorum vel malorum. Quamobrem dicit *Omnia quae fecit bona in tempore suo.* Quinetiam avum dedit in corde ipsorum. *Aevum autem cum sit quoddam mentis cogitatum spatiis et intervallis di mensum, significat omnem ejus creaturam que in ipso fuerit.* *Iuxta ergo quod continet, universum quod in eo continetur, ostendit oratio.* Omnia ergo,

A οὐδέκαστος κρίσις, καὶ ἡ ἀπαράλόγιστος τῶν βεβαιωμένων ἔξετασις. Τις οὖν περισσεῖα τοῦ ποιοῦντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Καὶ μετὰ ταῦτα, «Εἶδον,» φησί, «τὸν περισπάσμον ὃν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπάσθου ἐν ἑαυτῷ τὰ σύμπαντα, ἀλλοίησε καὶ ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Καὶ γε τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, ὅπως μὴ εὑρῃ ἄνθρωπος τὸ ποιῆμα ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπὸ ἀρχῆς μέχρι τέλους.» Τί ταῦτα λέγει; Ἐπέγνων, φησίν, θύεν περιεπάκτη οὗτος ζωῆς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐκ τῶν θείων εὐεργεσιῶν τὰς ἀφορμάς λαβούσσα. Οὐ μὲν γάρ ἐπὸν ἀγαθῷ τὰ πάντα ἐποίησε, καὶ λογισμὸν ἔδωκε τοῖς τῶν ὄντων μετέχουσι διακριτικὸν τοῦ βελτίουν, δι' οὐδὲν ἡ εὐκαίρια τῆς ἐκάστου γρήγεως ἐπιγνωσθεῖσα τὴν τοῦ καλοῦ αἰσθήσιν τοῖς κεγρημένοις χαρίζεται. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεσφάλλει τῆς ὄρθης περὶ τῶν ὄντων κρίσιμους διακριτικούς τοῦ βελτίουν, οὐδὲν δὴ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα φύλοτεχνούντων κατατεκνάζονται, η̄ λεπτὰς μαχαιρίας δι' ὃν οἱ διατυμόνες ἔκαυτοις τι διακρίνονται τῶν προτεόντων, η̄ τὰς ἀργυρᾶς περάνας, αἵς ή συμπεψυκτὰ κατὰ τὸ ζτέρον μέρος κοιλότητος πρὸς τὸ ἔθνος ἐπιτηδείων ἔχεν πεποίηται: ἔπειτά τις τῶν ἐπὸν εὐωχίζει συγκεκλημένων ὑπαλλάξεων τῶν προκειμένων τὴν γρήγοριν, ἐκάστῳ πρὸς τὰ μὴ δέοντα χρῆστο, καὶ τῇ μαχαιρὶ μὲν, η̄ ἔαυτὸν ἡ τινα τῶν παρακειμένων τέμποι, τῇ δὲ περόνῃ τὸν ὄφελονδιν ἡ τοῦ πέλας η̄ τὸν ἔαυτον ἐκκεντήσειν· εἴποι τις ἄγν., οὐτε τῇ παρακειμῇ τοῦ ἑταίμορος ὃ δεῖνα εἰς κακὸν ἀπεγρήσατο, αὐτοῦ παρακειμάτων τὴν αἰτίαν τῶν ἐκθησιμένων προτειμάτων, ἀλλὰ τῆς κακῆς τῶν προτεύοντων γρήγεως εἰς τὸν πάθος προσαγαγούσης τὸν ἀδεύλωτος τοῖς προκειμένοις χρητίμενον· οὐτας, φησίν, ἔλυναν καὶ ἔγω, οὐτε παρὰ τοῦ Θεοῦ γάργονας μὲν ἔκαστον ἐπὶ παντὶ τῷ βελτίουν. εἴπερ ἐν κατὰ τὸ προσῆκον ἐκάστου γένοιτο γρήγεις η̄ δὲ παρατροπὴ τῆς ὄρθης περὶ τῶν ὄντων κρίσιμων εἰς ἀφορμήν κακῶν τὰ ἀγαθὰ περιήγησεν· οἰόν τι λέγω. Τί γλυκύτερον τῆς τῶν ὄφελονδιν ἐνεργείες; Ἀλλὰ οὐταν δύτες παθοῦντα ὑπῆρχες τοῖς τοιούτοις, τὸ ἐπὸν εὐεργεσίαν γεννήσασθαι λέγων· ὑπεράλλοι οὐδένεν ἔστιν, η̄ οὐτε κακῶς τῷ κακῷ τις γρηγάμενος, πάθος τὴν γρήγοριν ἐποίησεν. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅτα παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔχει τῇ φύσις, ἐν τῇ προαιρέσει τῶν κεγρημένων κεῖται, η̄ καλῶν η̄ κακῶν ὅλη γενέσθαι. Διὸ φησί· «Τὰ σύμπαντα ἀποίγεται καὶ ἐν καιρῷ αὐτοῦ.» Καὶ γε τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν. Οὐ δέ αἰδον διατηματικόν τι νόημα δι', πᾶσαν αὐτοῦ στήματι τὴν κτίσιν τὴν ἐν αὐτῷ γενομένην. Οὐκοῦν ἐν τοῦ περιέργωντος ἀπαντεῖται τὸ ἐμπεριεργόντων δείκνυσιν ὁ λόγος. Πάντα οὖν οὗτα ἐν τῷ αἰῶνι γένοντα, ἔδωκε τῇ ἀνθρωπίνῃ καρδίᾳ ἐπὸν ἀγαθῷ δὲ Θεός, ὡς τοῦ διὰ μαρτυρίους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀνθησοργεῖν δι' αὐτῶν τὸν ποιῆσαντα, τῷ μὴ κατὰ

αὐτὸν ἐκάστῳ καὶ πρὸς τὴν λυτοτελοῦν ἀπογρήσασθαι. Αἱ τοῦτοι φησιν· «Οπως μή εὑρῃ ἄνθρωπος τὸ πόνημα δὲ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ τῆς ὥφελείας σκοπῷ, ἐν πᾶσι τοῖς γεγονόσιν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κτίσεως καὶ μέχρι τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως, οὐδενὸς ἐν τοῖς οὕτοις ὅντος κακοῦ. » Οὐδὲ γάρ ἔχεις φύσιν ἐξ ἀγαθοῦ κακοῦ τι φύναι. Εἰ δὲ ἀγαθὸς ὁ τῶν ἀπάντων αἴτιος, ἀγαθὰ πάντας ὅταν ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν ὑπέστασιν ἔξει.

quae sunt, nihil sit mali. » Neque enim est hoc naturale, ut ex bono aliquid mali nascatur. Si autem bonus est qui rerum omnium est auctor et causa, bona omnia sunt quaecumque ex bono habent substantiam.

Εἶτα, «Ἐγών, » φησὶν, «ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μή τὸ εὐφρατὸνται, καὶ τὸ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ. » Ανακεφαλαῖσθαι τῷ λόγῳ τὸ εἰρημένα. Εἰ γάρ ἐν καὶ ρῆ τῶν θείων ποιημάτων ἡ χρῆσις τὸ καλὸν ὅρίζει τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, ἐν ᾧ εἶται καλὸν, ἡ διηγενῆς ἐπὶ τοῖς καλοῖς εὐφροσύνη, ητίς ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἔργων γεννᾶται. Ή γάρ τῶν ἐντολῶν ἐργασία, νῦν μὲν διὰ τῆς ἐλπίδος εὐφραίνει τὸν τῶν καλῶν προτιστάμενον ἔργων μετὰ ταῦτα δὲ ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων δεξαμένη, μᾶλιν τοῖς ἀξίοις τὴν εὐφροσύνην προτίθησιν, ὅτι φησὶν ὁ Κύριος τοῖς τὸ ἀγαθὸν πεποιηκόσιν, ὅτι «Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι, κληρουομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. » Καὶ ἔπειρ ἔτσιν ἡ βρῶσις καὶ πόσις τῷ σώματι, δὲ ὡν συντηρεῖται ἡ φύσις, τοῦτο ἔτσι τῇ ψυχῇ τὸ πρός τὸ ἀγαθὸν βλέπειν, γιτι τοῦτο ὡς ἀληθῶς δόματα ἔτσι θεοῦ τὸ ἐνατενίζειν θεῷ. Τοῦτο γάρ ἔτσι τὸ ὄντα, δὲ ἐν τοῖς ἐφεξῆς εἰρημένον διερμηνεύεται. «Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως. » Καὶ γε πᾶς ἄνθρωπος ὅς φάγεται, καὶ πίεται, καὶ τῇ ἀγαθῷ ἐν παντὶ μάρκῃ αὐτοῦ, τοῦτο δὲ δόμα θεοῦ ἔτσιν. «Ως γάρ ὁ ἄνθρωπος, φησὶν, διαρκῶδης ἐν τῷ φαγεῖν καὶ πιεῖν τὴν ἴσχυν ἔχει, οὕτως δὲ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπων (ἀγαθὸν δὲ ἀληθῶν δὲ μάρκος ἀγαθὸς ἂν εἴη) δόμα θεοῦ ἔχει ἐν παντὶ μάρκῃ αὐτοῦ, αὐτὸν τοῦτο τὸ πρός τὸ ἀγαθὸν δὲ βλέπειν. Διὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· φί ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

⁴¹ Matth. xxv, 34.

Deinde, 12. «Novi, » inquit, «quod non est in ipsis bonum, nisi letari, et facere bonum in vita sua. » His verbis in summam colligit quae dicta sunt. Si enim divinorum operum usus in tempore desinit bonum humano vite, unum fuerit bonum, nempe perpetua in rebus bonis et honestis letitia, quae nascitur ex bonis operibus. Mandatorum enim observatio, nunc quidem per spem letitia afficit eum qui bona facit opera: postea autem bona spei fructu accepto, proponit propriam iis qui digni sunt letitiam, quando dicit Dominus iis qui bonum fecerunt: «Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum⁴¹. » Et quod est cibus et potus corpori, per quae conservatur natura, hoc est animæ ad bonum aspicere, et hoc est vere donum Dei, in Deum desinos habere oculos. Hoc est enim nomen, quod in iis quæ deinceps dicta sunt interpretatur. Ita autem habet contextus: 13. «Quinetiam omnis homo qui comedenter, et biberit, et viderit bonum in omni labore suo, hoc est autem donum Dei. » Nam siue homo, inquit, carnalis in comedendo et bibendo habet vires: ita qui ad bonum aspicit (bonum autem verum est, qui solus est bonus) donum Dei habet in omni labore suo, hoc ipsum ad id quod bonum est semper aspicere. Per dominum nostrum Jesum Christum: cui gloria et potentia in saecula saeculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΑΚΡΙΒΗΣ

ΕΙΣ ΤΑ ΑΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΣΜΑΤΩΝ

S. N. P. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

COMMENTARIUS

IN CANTICUM CANTICORUM

(Centiano Herveto interprete.)

PROOEMIUM AD OLYMPIADEM.

Gratum et acceptum fuit mihi studium de Canticō canticorum, quod et eoram, et tuis ad nos exposuisti litteris, ut quod honestae tuæ vitæ et pure animæ conveniat, ut per conyentientem contemplationem aperiatur quæ est in verbis occulta philosophia, ab ea quæ est in promptu dictione, in puris ac sinceris sensibus expurgata. Quam oī rem prompto et alaci animo de hac re tuam accepi sollicitudinem: non quod ad tuos mores hoc tibi futurum sit usui: est enim mihi persuasum purum esse tuum animæ oculum, ab omni fœrida et obscuræ cogitatione, et quæ agitatur ab animi perturbationibus, euuque per divina haec verba ad sinceram et ab interitu alienam sponsam intueri eitra ullum impedimentum: sed ut qui sunt paulo magis carnales, per eam deducantur ad spiritualem et materiae expertem statum animæ, ad quem ducit hic liber per sapientiam quæ in eo delitescit. Quoniam autem nonnullis videtur ecclesiasticis, sacrae Scriptura litteram et dictionem perpetuo esse sequendam, nec assentiuntur per ænigmata allegoriasque et sensus areanos aliquid ab ea dictum esse ad nostram utilitatem: existimò primum esse necessarium, iis respondere qui de iis nos accusant, et ostendere, quod nihil absurdum et alienum facimus, si ex divina et a Deo inspirata Scriptura omni ratione venemur utilitatem: ut si prosit quidem dictio intellectu ut dicta

ΙΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ΗΡΟΣ ΟΛΥΜΠΙΑΔΑ.

A Ἀπεδεξάμην ὡς πρέπουταν τῷ σεμνῷ σου βίῳ, καὶ τῇ καθαρῷ εοῦ ψυχῇ, τὴν περὶ τὸν "Ἄσματος τῶν ἄστρων σπουδὴν, ἣν καὶ κατὰ πρόσωπον καὶ διὰ γραμμάτων ἡμῖν ἔξεσθαι, ὥστε διὰ τῆς καταλήγου θεωρίας φωνερωθῆναι: τὴν ἐγκεκρυμένην τοῖς ῥητοῖς φιλοσοφίαν, τῆς προχειρού κατὰ τὴν λέξιν ἐμφάσεως ἐν ταῖς ἀκηράτοις ἐννοίαις κεκαθαρέμενην. Διὸ προθύμως ἀπεδεξάμην τὴν περὶ τούτου φροντίδα, οὐχ ὡς σοὶ τι χρησιμάτων εἰς τὸ σὸν τῆς (πέπισμαν γάρ σου καθαρεύειν τὸν τῆς ψυχῆς δρυθαλόν ἀπὸ πάστης ἐμπαθεύς τε καὶ βυπώτης ἐννοίας, καὶ πρὸς τὴν ἀκήρατον χάριν διὰ τὸν θείων τούτων ῥητῶν ἀπαρεμποδίστως βιέπειν), ἀλλ' ἐφ' ᾧ τοῖς σαρκωδεστέροις γειραγωγίαν τινὰ γενέσθαι, πρὸς τὴν πνευματικὴν τε καὶ ἀϋλον τῆς ψυχῆς κατάστασιν, πρὸς ἣν ἀγέται τὸ βιθκίον τοῦτο διὰ τῆς ἐγκεκρυμένης αὐτῷ σορίας. Ἐπειδὴ δὲ τισὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν παρίστασθαι: τῇ λέξει τῆς ἀγίας Γραφῆς διὰ πάντων λέναι δοκεῖ, καὶ τὸ δὲ αἰνιγμάτων καὶ ὑπονοῶν εἰρῆσθαι τι παρ' αὐτῆς εἰς ὀφέλειαν ἡμῶν οὐ συντίθενται· ἀναγκαῖον ἡγοῦμαι πρῶτον περὶ τούτων τοῖς τὸ τοιαῦτα ἡμῖν ἐγκαλοῦσιν ἀπολογήσασθαι, ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τρόπου γίνεται παρ' ἡμῶν, ἐν τῷ σπουδάζειν ἡμᾶς τὸ παντοῖον θηρεύειν ἐκ τῆς θείας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς τὸ ὀφέλιμον. Ὡστ' ἂν μὲν ὀφελοῖη τι καὶ ἡ λέξις ὡς εἰρηται νοούμενη, ἔχειν ἔξτοιμον τὸ σπουδαῖόμενον. Εἰ δέ τι μετὰ ὑποκρύψεως ἐν ὑπονοήσις τισὶ καὶ αἰνιγματινοῖς εἰρημένον, ἀργήν

B

εἰς ὁφέλειαν εἴη κατὰ τὸ πρόχειρον νόημα, τὸν Λαζ, promptum et paratum habeant id, cuius tententur studio. Si quid autem occulte dictum in arcans sensibus et aenigmatibus, ad utilitatem sit plane otiosum, si spectetur sensus qui est in promptu et de eo sermo fiat, sicut nobis ostendit qui nos erudit per Proverbia, ad intelligendum, vel tanquam parabolam id quod dictum est, vel tanquam obscuram orationem, vel tanquam dictum sapientum, vel tanquam aliquod aenigma. Quae per anagogem autem existit contemplatio, seu tropologiam, seu allegoriam seu alter velis nominare, de nomine nihil contendemus, si a sensu utili non recedat. Magnus enim Apostolus ieger dicens esse spirituale⁶³, legis nomine comprehendit etiam historicas narrationes, adeo ut universa a Deo inspirata Scriptura sit lex iis qui ipsam legunt, non soium per praecepta, sed etiam per historicas narrationes erudiens, et ad cognitionem mysteriorum, et ad sinceram vitae institutionem, eos qui ad scientiam accommodate audiunt; utitur quidem expositione, ut sibi placet, aspiciens ad id quod est utile, non curat autem quo nomine sit vocandum genus expositionis; sed nunc quidem dicit se mutare vocem, traducturus historiam ad indicandum Testamentorum dispositiorem. Deinde mentionem faciens duorum filiorum Abrahæ, qui ciuitati sunt ex ancilla et libera, appellat allegoriam de iis contemplationem⁶⁴. Rursus autem cum quedam narrasset ex historia, dicit: *Hæc in figura illis eveniebant: scripta sunt autem ad nostram admonitionem*⁶⁵. Et rursum cum dixisset, *Non esse alligandum os bovi trituranti*⁶⁶, adjectit illud, *Deo non esse curam de bobus, sed omnino ea esse*.

scripta propter nos. Alicubi autem obscuriorem intelligentiam, et quæ est ex parte cognitionem, speculum nominat et aenigma⁶⁷.

Καὶ πάλιν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων πρὸς τὰ νοητὰ μετάστασιν, πρὸς Κύριον ἐπιστροφήν λέγει, καὶ καλύμματος περιαίρεσιν. Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις τοῖς διαχρόνις τρόποις τε καὶ δύμασι τῆς κατὰ τὸν νοῦν θεωρίᾳς, ἐν διηγεῖται: διδασκαλίας εἶδος ἡμῖν, τὸ μὴ δεῖν πάντως παραμένειν τῷ πράγματι, ὃς βλαπτούσης ἡμῖν ἐν πολλοῖς ἐπὶ τὸν κατὰ ἀρετὴν βίου τῆς προκείρου τῶν λεγομένων ἐμφάσεως· ἀλλὰ μεταβαλνειν πρὸς τὴν ἄϋλον τε καὶ νοητὴν θεωρίαν, ὥστε τὰς σωματικώρεας ἔννοιας μεταβληθῆναι πρὸς νοῦν καὶ διάνοιαν, κόννεως δίκην τῆς σαρκωδεστέρας ἐμφάσεως τῶν λεγομένων ἐκτιναχθείσης. Καὶ διὰ τοῦτο φασιν, ὅτι *Tὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ἀναποτελεῖ*: ὡς πολλαχῆ [τῆς Γραψῆς, τουτέστι] τῆς ιστορίας, εἰπερ ἐπὶ ψιλῶν στατιμένων πραγμάτων, οὐκ ἀγαθοῦ βίου παρεγομένης ἡμῖν τὰ ὑποδείγματα. Τι γάρ ὁφέλει πρὸς ἀρετὴν τὸν ἀκούοντα? Οὐτὲ δὲ προφῆτης ἐκ πορνείας παδιστοιούμενος, καὶ Πιστίας εἰςών πρὸς τὴν προφῆτιν, εἰ μέγιρι τῆς λέξεως στήσεις τις τὸ λεγόμενον; "Η τι πρὸς τὸν ἐνάρετον συντελεῖ θίου τὰ περὶ τοῦ Δαθίδ

B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Et rursus transitum a rebus corporalibus ad eas quæ cadunt sub intelligentiam, appellat transitum ad Dominum, et veli ablationem. In omnibus autem his diversis locis et nominibus ejus quæ est in mente contemplationis, nos unum docet doctrinæ genus, non oportere omnino manere in littera, utpote quod quæ est in promptu eorum quæ dicuntur significatio, in multis nos laedit in iis quæ pertinent ad vitam recte et ex virtute degendant; sed transire ad materiæ expertem, et quæ sub intelligentiam cedit contemplationem, ut sensus qui sunt paulo magis corporales, traducantur ad mentem et intelligentiam, excussa pulveris in modum eorum quæ dicuntur aperta significatio. Et ideo dicit: *Littera occidit, spiritus autem vivificat*⁶⁷: utpote quod sœpe historia si steterimus in nudis rebus, nobis minime prebeat exemplum bonæ vita. Quid enim ad virtutem auditori profuerit, quod propheta filios prorect ex fornicatione⁶⁸; et Esaias ingrediatur ad prophetissam⁶⁹, si non ultra litteræ dictionem procedat id quod dieitur? Aut quid ad

⁶³ Rom. vii, 14. ⁶⁴ Gal. iv, 21. ⁶⁵ 1 Cor. x, 11.
⁶⁶ Osce 1, 2. ⁶⁷ Isa. viii, 3.

⁶⁸ 1 Tim. v, 18. ⁶⁹ 1 Cor. ix, 9. ⁷⁰ 1 Cor. iii, 6.

v tam ex virtute degendam conferunt quae de Davide sunt narrationes, cum adulterium et cædes ejus in unum concurrerint nefarium facinus? Si autem aliqua inveniatur ratio, quæ ostendat id quod per ea dispensatur in nullam cadere reprehensionem, tunc verum esse ostendetur id quod dicit Apostolus, nempe quod *Littera occidit* (malorum enim rerum in se habet exempla), *spiritus autem ririsit*; sensum enim qui appetet et caſit in vituperationem, ad divinorem traducit significationem. Seimus autem et ipsum Verbum, quod ab universa adoratur creatura, quando in similitudine hominis et figura per carnem divina tradebat mysteria, sic nobis revelare legis sensus et mysteria, ut duos homines quorum est verum testimonium, scipsum dicat esse et Patrem⁷⁰: et serpentem æneum in sublime elatum, qui populo mortiferis morsibus sauciato opem ferebat, transferat ad dispensationem in cruce pro nobis factam⁷¹: ipsorumque sanctorum suorum discipulorum ingenii acumen per tectos exercet sermones, in parabolis, in similitudinibus, in verbis obscuris, in dictis quæ protrahunt per enigmata, quorum seorsum dabat expositiones, eorum solveus obscuritatem⁷². Non nunquam autem, si non esset ab illis comprehensus sensus eorum quæ dicebantur, reprehendebat eorum ingenii tarditatem, et imbecillitatem, ut qui essent rudiores ad intelligendum. Quando enim jubebat eos abstinere a fermento Pharisaico⁷³: illi vero pusillo et abjecto animo aspicebant ad corbes in quibus panum commixtum non attulerunt: tunc eos insectatur, ut qui non intelligerent, quod esset doctrina, quæ significabatur per fermentum. Et rursus cum ei mensam apponenter discipuli, ipseque respondisset: *Ego habeo comedendum cibum quem vos nescitis*⁷⁴, existimassentque eum dicere de corporali cibo tanquam aliunde ad eum allato, suum sermonem interpretatur, quod sibi conveniens esset cibus, salutaris voluntatis adimplatio.

Eiusmodi plurima licet colligere ex vocibus evangelicis, in quibus est aliud quod intelligitur ex eo quod est in promptu, aliud autem ad quod inuitetur sententia eorum quæ dieuntur: ut aquam quam promisit sicutibus, per quam fiunt fontes fluviorum iis qui credunt; panem qui de celo descendit, templum quod solvitur, et triduo excitatur; viam, ostium, lapidem qui ab aedificatoribus est reprobatus ac contemptus, et in capite anguli adatur: duos qui sunt in uno lecto, molendum, molentes mulieres; eam que assumitur, eam que relinquitur, cadaver, aquilas, lieum, que tenera evadit et ramos producit. Quæ omnia, et quæcumque sunt ejusmodi, nos adhortantur ut divinas scrutemur Scripturas, et attendamus lectionem, et omni ratione investigemus, sicuti aliqua inveniatur ratio sublimior ea quæ est in promptu, deducens

A διηγήματα, μοιχείας καὶ ψόνου κατὰ τοὺς περὶ τὸ ἐν συνδέσμῳ καθέτων ἄγος; Εἰ δέ τις εὑρεθεὶς λόγος ὁ τὸ διὰ τούτων οἰκονομούμενον ἐπιδεικνύων ἀνεύθυνον, τότε ἀληθεύων ὃ τοῦ αὐτοῦ λόγος ἐπιδειχθῆσεται, ὅτι Τὸ γράμμα ἀποκτείνει (πονηρῶν γάρ ἔχει πραγμάτων ἐν ἑκατῷ τὴν ὑποδείγματα), τὸ δὲ πτεῖμα ἔωσιει· μετατίθησι γάρ τὴν ἀπεμφράνουσαν καὶ διαθετημένην ἔννοιαν εἰς θεοτέρας ἐμφάσις. Οὔτανεν δὲ καὶ αὐτὸν τὸν Λόγον τὸν παρὰ πάτης κτίσεως προσκυνούμενον, ὅτι ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου καὶ σχήματι διὰ σφράξης παρεθίσου τὰ θεῖα μυστήρια, οὕτως ἀνακαλύπτοντα ἡμῖν τὰ τῶν γέμου νοῆματα, ὥστε τοὺς δύο ἀνθρώπους, ὅντας ἀληθῆς ἐστιν ἡ μαρτυρία, ἑκατὸν καὶ τὸν Πατέρα λέγειν εἶναι· καὶ τὸν γχλοῦν ὅτιν τὸν ἐπὶ τοῦ ὅντος ἀναταθέντα, ὃς τὴν τῷ λαῷ τῶν Θανατηφόρων δηγμάτων ἀλεῖταιρος, εἰς τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ γενομένην ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν μεταλαμβάνοντα· καὶ αὐτὸν δὲ τῶν ἀπλῶν αὐτοῦ μαθητῶν τὴν ἀγγίσιαν εἰς τῶν κεκαλυμμένων τε καὶ ἐπικεκρυμμένων λόγων διαγυμνάζοντα ἐν παραβολαῖς, ἐν ὁμοιώμασιν, ἐν σκοτισμοῖς λογοις, ἐν ἀποθέγμασι, τοῖς δὲ αἰνιγμάτων προφερομένοις, ὑπὲρ ὅν ταπεινόντας μὲν ἐπιειστὸν ἐξηγήσεις, ἐπιλύων αὐτοῖς τὴν ἀσάφειαν· ἔτι δὲ ὅπου, εἰ μὴ κατελήφθη παρ’ αὐτῶν τὴν λεγομένων διάνοιαν, διεμέμφετο αὐτῶν τὸ βραδύνον, καὶ περὶ τὴν σύνεσιν ἀτοπον. Ὅτε γάρ ἀποσχέθω τοῦ Φαρισαϊκοῦ αὐτοῖς ἐνεκελεύετο ζυμῶν, οἱ δὲ μικροφύγως πρὸς τὰς πήρας ἀπέθελεν, ἐν αἷς τὸν ἐκ τῶν ὅρτων ἐπισιτισμὸν οὐκ ἐπήγοντο, τότε καθάπτεται τῶν μὴ συνιέντων, ὅτι διατακλία ἦν τὸ διὰ τοῦ ζυμοῦ δηλούμενον. Καὶ πάλιν τράπεζαν αὐτῷ τῶν μαθητῶν παραθέντων, ἀποκριθείσας, ὅτι Ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν, ήτις ὑμεῖς οὐκούδετε, ὑπονοήσαντων αὐτῶν περὶ τωματικῆς αὐτὸν λέγειν τροφῆς, ὡς ἐξέρωθεν αὐτῷ προσενεγκείστης, ἐρμηνεύει τὸν ἑκατὸν λόγον, ὅτι βρῶσίς ἐστιν αὐτῷ πρέπουσα καὶ κατάλληλος, ἡ τοῦ σωτηρίου θελήματος ἀποπλήρωσις.

C Καὶ μυρία τοιαῦτα ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν φιλῶν ἔστιν ἀναλέξαθαι, ἐφ' ὃν διλο μέν ἐστι τὸ ἐκ τοῦ προγείρου νοούμενον, ἔτερον δὲ πρὸς ὃ βλέπει τὴν λεγομένων διάνοιαν οἷον τὸ δύωρ ὃ τοῖς διηγεῖσι κατεπιγγείλατο, δι’ οὗ πηγῇ ποταμὸν γίνοντας οἱ πιστεύοντες, τὸν ὅρτον τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαίνοντα, τὸν κανὸν τὸν λυδίμενον, καὶ διὰ τριῶν ἡμερῶν ἐγιερόμενον, τὴν ὁδὸν, τὴν θύραν, τὸν λιθὸν τὸν παρὰ τῶν οἰκοδομουμένων ἐξουδενούμενον, καὶ τὴν ἐπιγραφὴν ἀρμοζόμενον· τοὺς δύο τοὺς ἐπὶ κλίνης μαζεῖς, τὸν μυλῶνα, τὰς ἀληθούσας, τὴν παραλαμβανομένην, τὴν καταλιμπανομένην, τὸ πτῶμα, τοὺς ἀετούς, τὴν συκῆν τὴν ἀπαλυνομένην καὶ τοὺς κλάδους ἐκφύουσαν. Ἀπερ πάντα καὶ δισ τοιαῦτα γένοισι ἂν τῷρεν ἐς προτροπήν τοῦ γρῆνας καὶ διερευνᾶν τὰς θείας φωνάς, καὶ προσέχειν τῇ ἀναγνώσει, καὶ κατὰ πάντα τρόπους ἀνιγνεύειν εἴ πού τις εὑρεθεὶη λό-

⁷⁰ Joan. viii, 13. ⁷¹ Ioh. iii, 14. ⁷² Matth. xiii, 15; Luc. viii, 10. ⁷³ Matth. xvi, 6. ⁷⁴ Joan. iv, 32.

τοῖς τῆς προσχείρου κατανοήσαις ὑπῆρχε τερός, ἐπὶ τὰ Λ cogitationem ad res magis divinas et incorporeas. Hac de causa quod in esu ligni est prohibitum, neque sicut esse credimus, ut nonnulli pronuntiabant, neque aliquam ex frugiferis arboribus. Si enim tunc sicut fuisse suisset letifera, nec nunc quidem esset omnino esculenta. Similiter etiam hoc quoque didicimus a voce Domini, quae hoc decretum promulgat: *Nihil est eorum quae per os ingrediuntur quod inquiet hominem*: sed in hac lege aliam querimus intelligentiam, que legislatoris digna sit majestate. Et si audierimus paradisum esse opus Dei plantationis, et si lignum vitae plantatum in medio paradisi, queramus ex eo qui occulta revealat mysteria, ut discamus quoniam agricultura et plantator fuerit Pater, et quemadmodum fieri possit, ut in medio paradisi sint duo ligna, alterum salutis, alterum interitus. Nam quod perfecte est medium, tanquam in descriptione circuli, omnino unum est uno centro. Si autem in centro extensum fuerit ex altera parte alterum centrum, necesse est omnino, ut cum centro simul transferatur circulus, adeo ut non sit amplius medium id quod erat prius. Cum ergo illie sit unus paradiſus, quo pacto dicit Scriptura seorsum quidem considerari utrumque lignum, in medio autem esse hoc et illud, quorum id quod letiferum erat, a Dei plantatione fuisse alienum docet is Scriptura locus, qui omnia Dei opera valde bona esse declarat? In quibus nisi per philosophiam veritatem fueris contemplatus, videbitur id quod dicitur, esse fabulosum, aut non posse consistere, hominibus non satis considerantibus.

Longum fuerit ex prophetis singula colligere, quemadmodum Michæas dicit in ultimis diebus, manifestum fore montem super verticem montium⁷⁵, ita nominans pietatis mysterium, quod ostenditur ad delendas potestates adversarias, quemadmodum dicit virgam et florem oriri ex radice lesse⁷⁶, Domini per carnem osteusionem significans sublimis Isaías, aut mons cascatus apud magnum Davidem⁷⁷, quem habet sensum qui appetit in dictione litteræ, aut currus decem milibus multiplex, aut congregatio taurorum que immittitur in vaccas populorum, aut pes qui tingitur sanguine; aut canum lingua, aut qui instar vituli a cedris dividitur, Libanus: et alia præter haec innumerabilia licet ex reliqua colligere prophetia et docere esse necessariam verborum contemplationem ex sententia. Quæ si rejiciatur, ut placet nonnullis, mihi videtur id perinde esse, ut si quis ad humerum in mensa esum non confectionat segetes, spicis non tritis, granis ventilabro non secretis a palea, frumento in farinam non comminuto, neque pane parato, eo quo par est modo, ad hoc ut sit esculentus. Quomodo ergo non confectionatum est alimentum jumentorum et non hominum, ita dici potest brutorum patius quam ratione

⁷⁵ Mich. iv, 1. ⁷⁶ Isa. xi, 1. ⁷⁷ Psal. vi, 55; Psal. lxxvii, 16.

preditorum animantium esse alimentum per subtiliorem non confecta contemplationem verba a Deo inspirata, non solum Veteris Testamenti, sed multa etiam doctrinæ evangelicæ, utpote ventila-brum quod purgat aream, paleam quæ a vento asportatur, et triticum quod remanet ad pedes ejus qui ventilat, ignem inexstinguibilem, bonum horreum, arborem quæ fert malos fructus, minas securis, quæ intentant terriblem arborum amputationem, lapides qui in humanam transmutantur naturam. Haec ad tuam prudentiam sedulo his litteris a me scripta sunt, ut sint quædam responsio ad eos qui statuunt ex verbis divinis nihil amplius esse querendum, quam quæ est in promptu litteræ et dictionis significationem. Quod si, cum Origenes plurimum laboris et studii in hunc librum contulerit, nos quoque quod a nobis est elaboratum litteris mandare lubenter statuerimus, nemo nos accuset, ad id quod dicit Apostolus intuens : *Unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem*¹⁸. Non est autem hic liber a me scriptus ad ostentationem, sed quoniam multa ex iis quæ dicta sunt in Ecclesiis, quidam ex iis qui nobiscum versantur, dicendi studio adnotarunt, alii quidem ab illis acceptis quæ consequenter habuit eorum adnotatio, et aliis a me additis, quorum erat necessaria adjectio, ea in formam homiliarum enarravi, ad litteræ dictionem statim addita verborum contemplatione, quantum mihi ad hæc datum est otii in diebus jejuniorum. In his enim hic liber ad aures populi a nobis fuit elaboratus. Quod si temporis spatium nobis dederit vitæ nostræ dispensator Deus, tempusque pacatum et tranquillum, fortasse cetera persecuemur. Nunc etiam nobis usque ad dimidium processit liber et contemplatio. Gratia Domini nostri Jesu Christi sit nobiscum omnibus in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA I.

CAP. I. § 1. *Osculetur me osculo oris sui: quia bona sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.* 2. *Unguentum effusum nomen tuum, Idcirco adolescentiæ dilexerunt te,* 3. *traxerunt te. Post te enim eurreximus in odorem unguentorum tuorum. Introduxit me rex in sua penetralia. Exsultemus et latemur in te. Diligamus ubera tua supra vinum. Te dilexit reedito.*

Quicunque congruenter consilio Pauli, veterem hominem, tanquam sordidum aliquod vestimentum, exuistis cum ejus actionibus et desideriis, et lucidas Domini vestes, quales ostendit in transfiguratione quæ facta est in monte, induistis per vitæ puritatem, imo vero qui ipsum Dominum nostrum Jesum Christum cum charitate, quæ est ejus indumentum, induistis, et estis ei conformati ad imparabilitatem et ad hoc ut sitis diviniores,

A τις ἀλόγων μᾶλλον ή λογικῶν εἶναι τροφὴν μὴ κατεργασθέντα διὰ τῆς λεπτοτέρας θεωρίας τὸ θερπευσταρίου φύματα, οὐ μάνον τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ἀλλὰ καὶ τὰ πολλὰ τῆς εὐαγγελικῆς διαδικασίας, τὸ πτύσιον τὸ διακαθαρίστον τὴν ἀλωνα, τὸ ἀποφυσιώμενον ἄχυρον, ὁ παραμένων σῖτος τοῖς ποσὶν τοῦ λικεμήτορος, τὸ ἀσθετον πῦρ, ἡ ἀγαθὴ ἀποθήκη, τὸ τῶν κακῶν εὔφορον δένδρον, ἡ ἀπειλὴ τῆς ἀξίνης, ἡ φοιβερῶς τῶν δίνδρων τὴν ἀκμὴν παραδεικνύουσα, οἱ πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν μεταποιούμενοι λίθοι. Ταῦτα μοι διὰ τῶν πρὸς τὴν σύνεσίν σου κατὰ σπουδὴν γραμμάτων ἀπολογία τις γεγράψθω πρὸς τοὺς μηδὲν πλέον περὶ τὴν πρόχειρον τῆς λέξεως ἔμφασιν ἐκ τῶν θείων φρημάτων ἀναζητεῖν νοοθετοῦντας. Εἰ δὲ τοῦ Ὀριγένους φιλοσόφων περὶ τὸ βιβλίον τοῦτο σπουδάσαντος, καὶ ἡμεῖς γραψῆν παραχωδοῦντας τὸν πόνον ἡμῶν προεθυμήθυμεν, ἐγκαλείτω μηδεὶς, πρὸς τὸ θεῖον τοῦ Ἀποστόλου λόγιον βλέπων, ὃς φησιν, ὅτι Ἐκαστοτὸς τὸν ἑδονὰς μισθόντας κατά τὸν ἑδονὰ κατέπιεν· Ἐμοὶ δὲ οὐ πρὸς ἐπιδειξῖν ἔστι συντεταγμένος ὁ λόγος· ἀλλ᾽ ἐπειδὴ τὰ ποιλὰ τῶν ἐπ' Ἐκκλησίας φρημάτων, τινὲς τῶν συνόντων, ἡμὲν ὑπὸ φιλομαθείας ἐστημειώσαντο, τὰ μὲν παρ' ἑκείνων λαβόντων, ὅσα διὰ ἀκολούθου ἔσχεν αὐτῶν ἡ σῆματων, τὰ δὲ καὶ ἀπ' ἔμπορου προσθεῖται, ὃν ἀναγκαῖα ἦν ἡ προσθήκη ἐν δημιουρῷ εἰδεῖ τὴν ὑπηγορίαν πεποίημαι, καθεξῆς πρὸς λέξιν προσαγαγὼν τὴν τῶν φρημῶν θεωρίαν, ἐφ' ὅσον δὲ καρός τε καὶ τὰ πράγματα, τὴν περὶ τούτου μοι σχολὴν ἐνεδίδου κατὰ τὰς ἡμέρας τῶν νηστειῶν. Ἐν ταύταις γάρ τιμὴν πρὸς τὴν δημοτίαν ἀκοήν διερέπει τούτου λόγος διεσπουδάσθη. Εἰ δὲ παράγοι καὶ ξαῆς γρόνον διὰ τῆς ξαῆς τιμῶν ταμίας θεός, καὶ εἰρηνικὴν εὐκαιρίαν, καὶ τοῖς λειπομένοις τῶν ἐπιδραμούμενα. Νῦν γάρ τιμὲν μέχρι τοῦ ἡμίτετος προηλθεν ὁ λόγος καὶ ἡ θεωρία. Ηγάλιασθμεθα καὶ εὐχαριστῶμεν ἐν σοι. Ἀγαπήσωμεν μιστούς σου ὑπὲρ σοίνος. Εἰδούτης ἡγάπησέν σε.

Φιληράστω με ἀπὸ φιλημάτων στέμματος αὐτοῦ· ὅτι ἀγαθοὶ μιστοὶ σου ὑπὲρ σοίνος, καὶ ἐσμή μύρων ὑπὲρ πάντα τὰ ἀμύματα. Μέρος ἐκκενωθέν ὄγκοι σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἡγάπησάν σε, εἴλεντάν σε. Οπίσσω σου εἰς ἀστράφη μύρων σου δραμοῦμεν. Εἰσήρεγκέ με διὰ τοῦτον τοῦτον ὄγκον. Ἀγαλλιασθμεθα καὶ εὐχαριστῶμεν ἐν σοι. Ἀγαπήσωμεν μιστούς σου ὑπὲρ σοίνος. Εἰδούτης ἡγάπησέν σε.

Οσοι κατὰ τὴν συμφοιτὴν τοῦ Παύλου, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ὥσπερ τι περιθλαῖον ῥυπαρὸν ἀπεδύσασθε σὺν ταῖς πρόξεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, καὶ τὰ φωτεινὰ τοῦ Κυρίου ἴματα, οἷα ἐπὶ τῆς τοῦ ὄρους μεταχωράσεως ἔδειξε, διὰ τῆς καθαρίτητος τοῦ βίου περιεθάλεσθε, μᾶλλον δὲ οἱ αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἱησοῦν Χριστὸν μετὰ τῆς ἀγάπης, αὐτοῦ στολῆς, ἐνδυσάμενοι, καὶ συμμορφωθέντες αὐτῷ πρὸς τὸ ἀπαθές τε καὶ θειότερον· ὑμεῖς ἀκούσατε τοῦ μυ-

πτηρίους τοῦ "Ἄσματος τῶν ἄγαλμάτων. Τρεῖς ἑντές Α vos audite mysterium Cantici cantorum. Βος, inquam, ingredimini intra cubile sponsi, in quo nou cadit interitus, et induimini mundis et impollutis cogitationibus. Si quis autem perturbationi animi obnoxiam et carnalem induens cogitationem, et non habens indumentum conscientiae divinis convenientis nuptiis, propriis alligetur cogitationibus, ab interitu alienas sponsi et sponsæ voces attrahens ad belluinas et rationis expertes animi affectiones, et per eas obscenis indutus phantasiis, ejiciatur extra eos qui in nuptiis leti sunt et alacres, pro thalamī letitia accipiens stridorem dentium et lacrymas. Here testificor tractatus contemplationem mysticam Cantici cantorum. Nam per ea que hic scripta sunt, ornatur quodammodo anima tanquam sponsa, ad incorpoream et spiritualem materieque expertem Dei conjunctionem. Nam qui vult omnes esse salvos, et venire ad agnitionem veritatis⁷⁹, ostendit hic perfectissimum et beatum modum salutis, eum dico qui fit per charitatem. Nam non nullis fit etiam salus per timorem, quando intuentes ad iniuras supplicii gelentur, separantur a mala. Sunt etiam aliqui, qui propter spem mercedis repositam iis qui pie vixerint, se recte et ex virtute gerunt, non charitate bonum possidentes, sed exspetatione remunerationis. Sed qui animo currit ad perfectionem, expellit quidem timorem (est enim ejusmodi servilis affectio, propterea quod non propter charitatem permaneat apud dominum, propter flagrorum autem metum non aufugiat); despicit autem ipsas quoque mercedes, ne videatur mercedem pluris facere quam eum qui donat lucrum. Diligit autem ex toto corde et anima et potestate, non aliquid aliud ex iis quae ab ipso sunt, sed eum ipsum qui est lonus bonorum. Qui itaque nos vocat ad suū participationem, is hanc in auditorum animis statuit affectionem. Qui autem hanc legem sicut, is est Solomon, cuius sapientia, ut divinum est testimonium, non habet mensuram, ut quae ex aequo conferri non possit eum omnibus qui ante fuerunt et qui futuri sunt: quem eorum quae sunt omnino nihil latet. Num me putas dicere Solonem qui natus est ex Bersabee, qui in monte obtulit mille boves, qui Sidonie mulieris consilioesus est ad peccatum? Sed per hunc alias significatur Solomon, qui ipse quoque natus est ex semine David secundum carnem, cuius nomen est pax, qui est verus rex Israel, qui est aedificator templi Dei, qui rerum omnium comprehendit cognitionem, cuius est infinita sapientia, ino vero eius essentia est sapientia et veritas, et quodlibet Deo convenientis excelsus nomen et intelligentia. Is usus hoc Solomone tanquam instrumento, per illum nobis loquitur, primum quidem in Proverbiis, deinde in Ecclesiaste, et postea in proposita philosophia Cantici cantorum, via et ordine rationi ostendens ascensum qui tendit a perfectionem.

⁷⁹ 1 Tim. ii, 1.

Quomodo enim in vita quae est secundum car-

A nem, non omnis ætas omnes naturales complectitur operationes, neque per similia nobis procedit vita in ipsis aetatum differentiis: nam nec infans adulorum et perfectorum aggreditur opera; nec adultus æ perfectus gestatur in ultiis nutriciis; sed in unoquoque tempore aetatis est aliquid aliud congruens ac conveniens: ita etiam licet videre in anima proportionem quamdam ac convenientiam cum corporis ætatibus, per quas invenitur ordo et consequentia, deducens hominem ad vitam degendam ex virtute. Quam ob causam aliter erudiunt Proverbia: et aliter disserit Ecclesiastes: et quæ per Canticum canticorum traditur philosophia, utramque superat dogmatum sublimitate. Nam quæ per Proverbia datur doctrina, ad eum qui est adhuc infans verba facit, convenienter ætati adaptans admonitionem. Audi, inquit⁸⁰, fili, leges patris tui, et ne repellas instituta matris tuæ. Vides ex iis quæ dieuntur, quam sit adhuc tenera ætas animæ, quemadmodum non possit se pascere, et adhuc opus habeat maternis institutis, et paterna admonitione. Et ut infans prompto et alacri animo attendat parentibus, pollicetur ex disciplinis ei ornamenta fore puerilia. Est enim ornamentum puerile, torquis aureus in collo resplendens, et quæ jucundis ex floribus corona nectitur. Oportet autem omnino hæc intelligere, ut sensus enigmatis deducat ad id quod est melius. Sic ei incipit variam ac multiplicem describere sapientiam, et ineffabilis pulchritudinis interpretari speciem ac decorum, ut non aliqua necessitate et inelu, sed enipiditate et desiderio excitetur ad bonorum participationem. Nam descriptio pulchritudinis atrahit ommem juvenum cupiditatem ad id quod ostenditur, accendens desiderium ut sit particeps venustatis et elegantiæ.

Ut ergo ei magis augeatur cupiditas a materiali traducta affectione ad materię expertem habitudinem, ornat laudibus sapientiae pulchritudinem. Neque solum ornat verbis ejus speciem et decorum, sed etiam ejus enumerat divitias: quarum evadet dominus qui cum ea habitaverit. Considerantur autem divitiae in iis quæ ab ipsa proponuntur. Nam dexter quidem est ei ornatus universa secula, cum ita dicat Scriptura⁸¹: *Longitudo vita et anni vite sunt in dextera ejus.* In sinistra autem manu habet positas pretiosas virtutum divitias, quæ simul resplendent cum splendorc glorie. Dicit enim: *In sinistra ejus divitiae et gloria.* Deinde oris quoque ejus dicit redolentiam spirantem bonum odorem justitie, dicens: *Ex ore ejus egreditur justitia.* In ejus autem labris, pro rubore naturali legem florere dicit et misericordiam. Et ut hujus spousæ inveniatur omni ex parte perfecta pulchritudo, laudatur quoque ejus incessus. Dicit enim: *In eis justitia ambulat.* Ejus quoque pulchritudinis laudibus nec deest quidem magnitudo, cum ejus in-

Kaθάπερ γάρ ἐπὶ τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, οὐ πᾶσα ἡλικία πάταξ κυριεῖ τὰς φυσικὰς ἑνεργείας, οὐδὲ διὰ τῶν δομοίων τριῶν ἐν αὐταῖς ἡλικιῶν διαφοραῖς διός προέρχεται (οὕτε γάρ τὸ νήπιον τὰ τῶν τελείων ἔργα μετέρχεται, οὔτε ὁ τέλειος ἐν ταῖς ἀγκάλαις τῆς εἰδήσης ἀναλαμβάνεται), ἀλλὰ ἐν ἔκαστῳ καιρῷ τῆς ἡλικίας ἄλλο τι πρόσφορόν ἐστι καὶ κατέλληλον. Οὕτως ἐστιν ιδεῖν καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἀναλογίᾳ τινὲς πρὸς τὰς σωματικὰς ἡλικίας, δι' ᾧ τὸν εὐρίσκεται τάξις τις καὶ ἀκολουθία, πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον καραγγούσα τὸν ἄνθρωπον. Οὐ χάριν, ἄλλως δὲ Παροιμία παιδεύει, καὶ ἄλλως δὲ Ἐκκλησιαστὴς διαλέγεται: καὶ διὰ τοῦ Ἀστρατος τῶν ἀστράτων φιλοσοφία, διὰ τῶν ὑψηλοτέρων δογμάτων ἀμφιστέρων ὑπέρκειται. Ή γάρ διὰ τὸν Παροιμῶν διδασκαλία, πρὸς τὸν ἐτι νηπιάζοντα ποιεῖ τοὺς λόγους, καταλλήλως τῇ ἡλικίᾳ τοὺς λόγους ἀρμάζουσα. "Ἄκουε, φησίν, τίδε, τέμους πατρός σου, καὶ μὴ ἀπώσῃ θεσμοὺς μητρός σου. Ὁρές ἐκ τῶν λεγομένων τὸ ἀπαλὸν ἐτι τῆς κατὰ ψυχὴν ἡλικίας καὶ ἄπαστον, ἐτι μητρώων αὐτὸν θεσμῶν ἐπίδεξι βίκεπι: καὶ πατρικῆς νοούσιας. Καὶ ὡς ἂν προσμυμέτερον προσέχοι τοῖς γονεῦσι τὸ νήπιον, τοὺς παιδικοὺς ἀγένητους κατεπαγγέλλεται: κόσμους ἐκ τῆς περὶ τὰ μαθήματα σπουδῆς προσγενήσεσθαι. Παιδίων γάρ ἐστι κόσμος, χρύσεος μανιάκης τῷ τραχήλῳ περιλαμπόμενος, καὶ ὁ ἐξ ἀνθρώπων τινῶν ἐπιχρήτων ἀναπλεκόμενος στέφανος. Νοεῖν δὲ χρή ταῦτα πάντως ὅπως ἀν δόηγήσῃ πρὸς τὸ κρεεῖττον ἢ τοῦ αἰνῆματος ξένιοια. Καὶ οὕτως ὑπογράψειν ἄρχεται τὴν σοφίαν αὐτῷ, ποικίλως τε καὶ πολυειδῶς τὸν ἀφράστου κάλλους διερμηγεύων τὴν ὥραν· μὴ φύει τινὶ καὶ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ ἐπιμυρίδι καὶ πέριορ πρὸς τὴν τὸν ἀγαθῶν μετουσίαν διαναστῆναι. Ή γάρ τοι κάλλους ἐπιγραφὴ ἐπισπέλται πως τὴν τῶν νέων ἐπιθυμίαν πρὸς τὸ δεικνύμενον, πρὸς κοινωνίαν τῆς ὥρας τὸν πόθον ἀναρρίπτειουσα.

B Καὶ ἐν οὖν μᾶλλον αὐτῷ τὸ ἐπιμυρίατον αὐτῆς θείη, μετατεθὲν ἀπὸ τῆς ὑλικῆς προσπαθείας πρὸς τὴν ἕπιλον τρχίσιν, ὡράζει διὰ τῶν ἐγκωμιών τῆς σοφίας τὸ κάλλος. Καὶ οὐ μόνον τὸ κάλλος τῆς ὥρας διὰ τῶν λόγων προσείκνυσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλούτον αὐτῆς ἀπομητῖται· οὐδὲ κύριος πάντως ὁ συνοικήσας γενήσεται. Όδε πλούτος τίσις ἐν τοῖς προκοσμήμασιν αὐτῆς θεωρεῖται. Κόσμος μὲν γάρ αὐτῇ περιθέσης αἰτίας δύοι. Οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου, διὰ: Μῆκος θλού καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς. Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ, τὸν πλούτον τῶν ἀρετῶν περικείται πλούτον τῇ λαμπρόδοντι τῆς δόξης συνδιαλέμποντα. Λέγει γάρ, διὰ: Ἐτ τῇ ἀριστερῇ αὐτῆς πλούτος καὶ δόξα. Εἰτα καὶ τοῦ στόματος αὐτῆς λέγει τὴν εὔπνοιαν τοῦ κατοῦ τῆς δικαιοσύνης ἀριθμάτος ἀπογένεσταν, λέγων: Ἐτ τοῦ στόματος αὐτῆς ἐκπομπεύεται δικαιοσύνη. Τοῖς δὲ γείτεσιν αὐτῆς φησίν ἀντὶ τοῦ φυσικοῦ ἐρυθρόματος τὸν νόμον ἐπανθεῖν καὶ τὸν θέλον. Καὶ ὡς ἂν διὰ πάντων εὑρεθεῖ τῇ τοιαύτῃ νύκτῃ κάλλος ἐρανιζόμενον, ἐπανεῖται αὐτῆς καὶ τὸ βρέθισμα. Φησὶ γάρ: Ἐτ ἔδεις δικαιοσύνης περι-

⁸⁰ 1 Pet. v. 1, 8. ⁸¹ Prov. viii. 16 seqq.

πιτεῖ. Οὐ λείπει τοῖς ἐπικίνοις τῆς ὥρας αὕτη τὸ μέδ. Αἱ clementum excurrenti tanquam planta aliqua bene germinans. Ut autem intelligas cui plantae assimiletur ejus altitudo, *Ipsa*, inquit, est lignum ritæ, quod est quidem nutrientum iis qui eam apprehendunt; iis autem qui innuntur, columnæ firma ac stabilis, et que non potest labefieri. Per uirumque autem intelligo Dominum. Ipse enim est vita et fulerum ac firmamentum. Ita autem habet dictiois contextus, *Lignum est ritæ omnibus qui apprehendunt eam*. Comprehenditur autem cum ceteris ejus quoque laudibus potentia, ut per omnia bona impleatur laus pulchritudinis sapientiae. *Deus enim, inquit, sapientia fundavit terram*. Paravit celos in prudentia, et unumquodque eorum que considerantur in creatione, deducit ad viam sapientie, eam ornans variis nominibus: eamdem enim ait esse et sapientiam et intelligentiam, sensum et cognitionem et prudentiam, et que sunt huiusmodi. Post haec autem incipit tanquam paronymus deducere juvenem ad ejusmodi cohabitationem, ad divinum thalamum jam jubens intueri. Dicit enim: *Ne dimittas eam, et retinebit te: diligere eam, et custodiet te: circumvallu eam, et te in altum evchet: honora eam ut te amplectatur: ut det tuo capiti coronam gratiarum, corona autem deliciarum te proteget*. Cum his nuptialibus coronis eam jam tanquam sponsam ornasset, juhet ab ea nunquam separari, dicens: *Quando ambulas, due eam, et sit tecum; cum dormies, te custodiat, ut tecum exerceat colloquatur*.⁸² Cum per hunc et que sunt ejusmodi, ejus qui est adhuc juvenis secundum interiorum hominem, inflammasset cupiditatem, et illam ipsam sua narrarent oratione ostendisset, per que maxime attrahit dilectionis auditorum habitudinem, hoc cum aliis dicens: *Ego diligentes me diligo*⁸³; spes enim qua speratur fore ut redametur, amatorem ardenter afficit desiderio: et eum his reliqua adduxisset consilia, in quibusdam dietis enuntiatoriis et minime circumscriptis, et eum ad habitum deduxisset perfectorem, et deinde in fine Proverbiorum promuntiasset esse beatam hanc conjunctionem, quando mulieris illius fortis persecutus est encomia, tunc adjungit illam que est in Ecclesiaste philosophiam, ut qui per proverbialem institutionem satis introduxisset ad desiderium virtutum: et eum in eo libro reprehendisset hominum ad id quod appareret habitudinem, et vanum esse dixisset quidquid est instabile et transiens, dicens, *Quidquid venit est vanitas: euilibet quod sensu comprehenditur, præsert naturalem animæ nostræ motionem ad pulchritudinem que non eadit sub aspectu*. Et eum sic cor expurgasset ab habitudine que est ad id quod appareret, tunc per Canticum cantorum mystice introduxit cogitationem ad divina adyta: in quibus id quidem quod inscribitur, est apparatus nuptialis: id autem quod in-

B τοῖς ἀπεριδιμένοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλής.] Συμπεριλαμβάνεται δὲ μετὰ τῶν λοιπῶν ἐγκωμίων αὐτῆς καὶ ἡ δύναμις, ὡς ἂν διὰ πάντων τῶν ἀγαθῶν πληρωθεῖν τοὺς καλλίους τῆς σοφίας δὲ ἐπικίνοις. 'Ο Θεός γάρ, φησι, τῷ σοφίᾳ ἔθεμε. Μωσεῖ τὴν γῆν δὲ τοὺς οὐρανούς ἐν φρονήσει, καὶ τὰ καθ' ἔκαστα τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων εἰς τὴν τοῦ σοφίας ἄχει δύναμιν, διαποικιλλον αὐτὴν τοῖς ὄντας. Τὴν γάρ αὐτὴν καὶ σοφίαν λέγει καὶ σύνεσιν, αἴσθησιν τε καὶ γνῶσιν καὶ σύνεσιν καὶ τὰ τοιαῦτα. Μετὰ δὲ ταῦτα νυμφοστολεῖν ἀρχεται τὸν νέον πρὸς τὴν τοιαύτην συνοίκησιν, ζῆται πρὸς τὸν θεῖον οὐλαμον βλέπειν ἐγκελευθμένος. Λέγει γάρ, δέ: *Μή ἐγκατατίπῃς αὐτὴν καὶ ἀρθεξεῖται σου· ἐγκάσθητι αὐτῆς, καὶ της ἵστει σε· περιχαράκωσεν αὐτὴν καὶ ἐψώσει σε· τίμησεν αὐτὴν ἵνα σε περιβαλῆ· ἵνα δῷ τῇ κορυφῇ στέρων χαρίτων, στεράνῳ δὲ τριψῆς ὑπερβαστήσῃ*. Ἐν τούτοις δὴ τοῖς τετράνοις ζῆται τοῖς γαμικοῖς νύμφην κατακοσμήσας ἀγώριτον αὐτῆς εἶναι διακελεύεται, λέγων· *Ὕπαξι ἀρ πειταπῆς ἐπάγρου αὐτὴν, καὶ μετὰ σοῦ ἔστω· ὡς δ' ἀρ καθενέης γενιστέστω σε, ἵνα ἐγειρόμενῷ τυλιλαῆ σοι. Διὸ τούτων καὶ τῶν τοιούτων τοῦ νεόνυντος ἔτι κατὰ τὸν ἕστων ἄνθρωπον τὸ ἐπιθυμητικὸν ἀναφλέξεις, καὶ αὐτὴν ἐκείνην τὸ περὶ ἔστως διηγουμένην ὑποδεῖξεις τῷ λόγῳ, δι' ᾧ μάλιστα τὴν ἀγαπητικὴν σχέσιν τῶν ἀκούσαντων ἐφέκεται, τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων εἰποῦσα, δέ: 'Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ. Ή γάρ ἐλπίς τοῦ ἀνταγωποῦθην: σφραγίστερον εἰς ἐπιθυμίαν τὸν ἐραστὴν δικτιθησού: καὶ μετὰ τούτων τὰς λοιπὰς ἐπάγων συμβουλίας ἐν ἀποφαντικοῖς τοῖς καὶ ἀπεριγράπτοις τοῖς ἀποφθέγμασι, καὶ εἰς τελειοτέραν ἔξιν αὐτὸν ἀγαγόν, εἴτα πρὸς τοῖς τελευταῖοις τῶν Ηροιμῶν μακαρίσας ταῦτην τὴν ἀγωθὴν συζυγίαν, ἐν οἷς διεξῆλθε τὰ τῆς ἀνδρείας γυναικὸν ἐκείνης ἐγκώμια, τὸτε προστιθησού τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ φιλοτοξίᾳ, τῷ Ικανῷ διὰ τῆς παροιμιῶν ἀγωγῆς εἰτηγησαμένῳ εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν ἐπιθυμίαν. Καὶ διαβαλὼν ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ τὴν περὶ τὸ φιλούμενα τῶν ὄρθρωπων σχέσιν, καὶ μάκαριν εἰπὼν εἶναι πᾶν τὸ ἀστατοῦν τε καὶ παρεργάμενον, ἐν οἷς φησιν, δέ: *Πάντα δὲ ἐπεργάμενον ματτιότης· ὑπερτιθησού: παντὸς ἀπὸ δι' αἰσθήσας κατάλαμψανομένου τὴν ἐπιφυτικὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν κίνησην ἐπὶ τὸ ἀδροτὸν καλλίον· καὶ οὕτως ἐκκαθάρεις τὴν παρδίαν τῆς περὶ τὸ φιλούμενα σχέσιν, τότε διὰ τοῦ Ἀσματος τῶν ἀτυχάτων**

C δικτιθησού τοῖς τελευταῖοις τοῦ Ηροιμῶν μακαρίσας ταῦτην τὴν ἀγωθὴν συζυγίαν, ἐν οἷς διεξῆλθε τὰ τῆς ἀνδρείας γυναικὸν ἐκείνης ἐγκώμια, τὸτε προστιθησού τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ φιλοτοξίᾳ, τῷ Ικανῷ διὰ τῆς παροιμιῶν ἀγωγῆς εἰτηγησαμένῳ εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν ἐπιθυμίαν. Καὶ διαβαλὼν ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ τὴν περὶ τὸ φιλούμενα τῶν ὄρθρωπων σχέσιν, καὶ μάκαριν εἰπὼν εἶναι πᾶν τὸ ἀστατοῦν τε καὶ παρεργάμενον, ἐν οἷς φησιν, δέ: *Πάντα δὲ ἐπεργάμενον ματτιότης· ὑπερτιθησού: παντὸς ἀπὸ δι' αἰσθήσας κατάλαμψανομένου τὴν ἐπιφυτικὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν κίνησην ἐπὶ τὸ ἀδροτὸν καλλίον· καὶ οὕτως ἐκκαθάρεις τὴν παρδίαν τῆς περὶ τὸ φιλούμενα σχέσιν, τότε διὰ τοῦ Ἀσματος τῶν ἀτυχάτων*

telligitur, est humanae animae enim Deo contemperatio.

Propterea is est sponsus qui in Proverbii nominatur filius, et sapientia locum tenet sponsae, ut Deo homo desponsetur casta virgo, et Deo agglutinatus fiat unus spiritus, per contemperationem cum eo quod est ab interitu alienum et impatibile, de gravi carne effectus pura intelligentia. Cum ergo sit quae loquitur sapientia, dilige quantum potes ex toto corde et totis viribus, concupisce quantum potes capere. Adde autem audacter his quoque verbis, Ama. Neque enim reprehensioni est affinis, et est impatibilis in incorporeis haec affectio, ut sapientia dicit in Proverbii, de amore divinae pulchritudinis legem ferens. Sed similia quoque praecepit liber nunc propositus, non de hoc nudum solumento afferens consilium: sed per arcana philosophatur, iis quae intelliguntur, conjecturam faciens cuiusdam imaginis eorum quae jucunda sunt in vita, ad constituta dogmata. Imago autem est quidam apparatus nuptialis, in quo intercedit desiderium pulchritudinis; non humano more sponso incipiente teneri desiderio, sed sponsum virgo preuenit sine rubore, suum in publicum proferens desiderium, et in votis habens ut in osculo sponso aliquando se oblectet. Nam quoniam boni sponsae pronuli, patriarchae, et prophetae, et legislatores, divina dona sponsae attulerunt, quae Graeci solent vocare ἔνα, ita nominantes donationes ante nuptias; haec autem sunt remissio delictorum, oblivio malorum, peccati ablatio, naturae transformatio, ejus in quod cadit interitus, in id in quod non cadit, transmutatio, deliciae paradisi, regni dignitas, letitia quae fine caret. Cum haec ergo divina dona virgo accepisset a praelaris paronymphis, et fatetur desiderium, et festinat frui gratia pulchritudinis ejus quem desiderat. Eam aasultant quedam ei familiares et tate pares, sponsam incitantes ad maius desiderium. Accedit etiam sponsus adducens chorum quorumdam amicorum et eidem gratorum. Ii sunt autem administratorii spiritus, per quos servantur homines, aut sancti prophetae, qui sponsi voce auditae, letautor et exsultant ob puram et ab interitu alienam quae consummatur conjunctionem, per quam anima Deo conjuncta fit unus spiritus, sicut dicit Apostolus⁸⁴.

ε. Συγίας ἀρμενούσης, δι' τῆς ἡ κολλωρέντη τῷ Κυρίῳ ψυχή, ὃν πνεῦμα γίνεται, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Norsus itaque in Proverbii repetam orationem: Nemo ergo perturbationibus animi olmoxius et calamis, veteris hominis mortuum adhuc olens fetorem, ad bellum trahat ineptias divinitus inspiratarum sententiarum ac verborum significaciones: sed unusquisque ipse a seipso excedens, enim facit extra mundum materialem, et per impati-

A ἑντὸς τῶν θείων ἀδύτων μυσταγωγεῖ τὴν διάνοιαν: ἐν οἷς τὸ μὲν ὑπογραφόμενον, ἐπιθελάμις τίς ἐστι διασκευή, τὸ δὲ ἐννοούμενον τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς τὸ πρός τὸ θεῖόν ἐστιν ἀνάκρασις.

Διὰ τοῦτο νυμφίος δὲ ἐν ταῖς Παροιμίαις δημοφέζεται εἰδές, καὶ τῇ σοφίᾳ εἰς νύμφης τάξιν ἀντιμεθίσταται, ἵνα μνηστευσθῇ τῷ Θεῷ ὁ ἀνθρωπὸς ἀγνὴ παρθένος, καὶ κολληθεὶς τῷ Κυρίῳ γένηται πνεῦμα ἔν, διὰ τῆς πρὸς τὸ ὀκτήρατόν τοι καὶ ἀπαθέτης ἀνακράσεως νόμημα καθαρὸν ἀντὶ σαρκὸς βρειτας γενόμενον.

Ἐπειδὴ τούτων σοφία ἐστὶν τῇ λαλοῦσα, ἀγάπησιν θσον δύνασται: ἐξ ὅλης καρδίας τοι καὶ δυνάμεως, ἐπιθύμησον ὅσον γνωρεῖς. Ηροστόθημι: δὲ οὐρρῶν τοῖς δέρμασι τοῖς τοις, καὶ τὸ Ἐρέσθητι. Ἀνέγκλητον γάρ τοιτο κατάπαθετεπὶ τῶν ἀσωμάτων τὸ πάθος, καθώς

B φησιν τῇ σοφίᾳ ἐν ταῖς Παροιμίαις, τοῦ θείου καλλούς νομοθετούσα τὸν ἔρωτα. Ἄλλα καὶ δινῦν προκειμένος λόγος τὸ ίσα διακελεύεται, οὐ γυμνὴν τὴν περὶ τοῦτου συμβουλὴν προσάγων, ἀλλὰ δὲ ἀπορρήτων φιλοσοφεῖ, τοῖς νοήμασιν εἰκόνα τινὰ τῶν κατὰ τὸν βίον ἕδειν εἰς τὴν τῶν δογμάτων τούτων κατασκευὴν προστρέμενος. Ή δὲ εἰκὼν γαμικὴ τῇς ἐστι κατασκευή, ἐν ἥι κάλλους ἐπιθυμία μετιτεύει τῷ πόδιφ, οὐ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην συνήθειαν τοῦ νυμφίου τῆς ἐπιθυμίας κατάρξαντος, ἀλλὰ προλαμψάντες τὸν νυμφίον τῇ παρθένος ἀνεπαισχύντως τὸν πόδιον δημοσιεύουσα, καὶ εὐγῆν ποιουμένη τοῦ νυμφικοῦ ποτε κατατρυφῆσαι φιλήματος. Έπειδὴ γάρ οἱ ἀγαθοὶ τῆς παρθένου προηγήστορες, πατριάρχαι τοι καὶ προφῆται, καὶ νομοθέται προστήγαγον τῇ μεμνηστευμένῃ τὸ θεῖον γαρσίματα, ἀπερ ἔδνα καλεῖ τὴν συνήθειαν, τὸ πρὸ τῶν γάμων δῆρα σύτῳ κατονομάζοντα. Ταῦτα δὲ ἦν ἀφεσίς παραπτωμάτων, ἀμνηστεία κακῶν, ἀμαρτίας ἀνατίτεσις, μετατοπιγείωσις φύσεως, τοῦ φιλαρτοῦ πρὸς τὸ ἄρθρατον μεταποίησις, παραδείσου τρυφής, βασιλείας ἀξιομα, εὐφροσύνη τέλος οὐκ ἔχουσα. Ταῦτα τοίνυν τῇ παρθένος δεξαμένη τὸ θεῖον διαρρήματα παρὰ τῶν καλῶν ἔδνοφρων, τῶν διὰ τῆς προφητικῆς διδασκαλίας αὐτῇ προσαγαγόντων τὰ δῶρα, καὶ δύολογει τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐπιτεπέδει τὴν χάριν, ἥδη τῆς ὥρας τοῦ ποιησύμενου κατατρυφῆσαι πουδάζουσα. Άκρωνται αὐτῆς συνήθεις τινὲς καὶ δημήτικες πρὸς μεῖζην τὴν νύμφην ἐπιθυμίαν διερεθίζουσαι. Παραγίνεται δὲ καὶ δι νυμφίος, φίλων αὐτῷ τινων καὶ καταθυμίων χορὸν ἐπιγρόμενος. Οὗτοι δὲ δύνεται τὰ λειτουργικὰ πιεύματα, δι' ὧν οἱ ἀνθρώποι σύνζονται, οἱ προφῆται οἱ ἄγιοι, οἱ τῆς φωνῆς τοῦ νυμφίου ἀκούσαντες, γχίρουσι τοι καὶ ἀγάλλονται τῆς ἀκηράτου

C φησιν τούτων τὸν διερεθίζουσαν. Ταῦτα τοίνυν τῇ παρθένος δεξαμένη τὸ θεῖον διαρρήματα παρὰ τῶν καλῶν ἔδνοφρων, τῶν διὰ τῆς προφητικῆς διδασκαλίας αὐτῇ προσαγαγόντων τὰ δῶρα, καὶ δύολογει τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐπιτεπέδει τὴν χάριν, ἥδη τῆς ὥρας τοῦ ποιησύμενου κατατρυφῆσαι πουδάζουσα. Άκρωνται αὐτῆς συνήθεις τινὲς καὶ δημήτικες πρὸς μεῖζην τὴν νύμφην ἐπιθυμίαν διερεθίζουσαι. Παραγίνεται δὲ καὶ δι νυμφίος, φίλων αὐτῷ τινων καὶ καταθυμίων χορὸν ἐπιγρόμενος. Οὗτοι δὲ δύνεται τὰ λειτουργικὰ πιεύματα, δι' ὧν οἱ ἀνθρώποι σύνζονται, οἱ προφῆται οἱ ἄγιοι, οἱ τῆς φωνῆς τοῦ νυμφίου ἀκούσαντες, γχίρουσι τοι καὶ ἀγάλλονται τῆς ἀκηράτου

πλάνων τούτων ἐν ταῖς Παροιμίαις ἐπαναλήψομαι τὸν λόγον. Μή τις ἐμπαθής καὶ σαρκώης, ἐτι τῆς νεκρᾶς τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου δυσωδίας ἀπόξων, πρὸς τὰς κτηνῶντες ἀλογίας κατασυρέτω τὰς τῶν θεοπνεύστων νοημάτων τοι καὶ δημάτων ἐμφάσεις· ἀλλ ἔκθατές ἔκαστος αὐτὸς ἔσυτο, καὶ ἔξω τοῦ ύλικοῦ κέρασμον γενόμενος, καὶ ἐπανείλων τρόπου τινὰ δὲ ἀπα-

Θελας εις τὸν παράδεισον, καὶ διὰ καθηρότητος Α litatē quodammodo redierit in paradisum, et per puritatem Deo similis evaserit, ita procedat ad adytum mysteriorum, quae in hoc apparent libro. Quid si ad hanc audienda sit aliquibus imparatus animus, audiat Mosem lege caventem, ne ad montem spiritualem audeamus ascendere, priusquam cordium nostrorum laverimus vestimenta, et convenientibus cogitationum aspersionibus animas expiaverimus. Quamobrem nunc, dum in hac assidemus contemplatione, existimo oportere nuptialium obliisci cogitationum, convenienter praeccepto Mosis, qui lege cavit, ut qui iniiciarentur mysteriis, puri essent a nuptiis: et in omnibus suscipere praecpta legislatoris eos qui sunt processuri ad spiritualem mentem legis, in quo femininum genus cogitationum eum apparatu materiali relinquunt in vita inferiori. Quavis autem rationis expers mentis concepcionis, si in hoc monte visa fuerit, rigidioribus cogitationibus, veluti quibusdam lapidibus, occidetur. Nam sic quidem vix audierimus vocem hujus tubæ, quæ magnum et valde mirandum edit sonum, et supra vires eorum qui suscipiunt, quam emittit ipsa caligo obscuritatis in qua est Deus, qui igne comburit quidquid est in hoc monte particeps materiae. Jam ergo ingrediamur Sanctum sanctorum, quod quidem est Canticum cantorum. Quo modo enim in Sancto sanctorum docemur quamduam abundantiam et intensiōnem sanctitatis per hanc vocem superlativam: ita etiam per Canticum cantorum, mysteria mysteriorum nos docere proficitur sublimis oratio. Nam cum multa sint secundum divinitus inspirata doctrinam Cantica, per quæ a magno David, et Isaia et Mose, et multis aliis, docemur magnas de Deo intelligentias: hoc discimus ab hac inscriptione, quod quantum a Canticis externæ sapientie distant sanctorum Cantica, tantum superat Cantica sanctorum mysterium quod est in Cantico cantorum. Quo quid amplius ad mentis comprehensionem, nec invenire, nec capere potest auris humana, nec natura. Et hac de causa, id quod est vehementissimum eorum quæ ex voluptate sunt, amatoriam, inquam, affectionem ad dogmatum explicacionem enigmatis protulit: ut per hoc discamus quod oportet animam oculos desigentem ad divinæ nature pulchritudinem, ad quam non patet accessus, tantum illam amare, quantam habet corpus habitudinem ad id quod est ei cognatum et ejusdem generis, traducta animi perturbatione ad imparibilitatem, adeo ut extincta omni corporali affectione, solo spiritu amatorie in nobis mens ferveat, per illum ignem calefacta, ad quem jaciendum super terram venit Dominus.

Αλλὰ ταῦτα μὲν, ἥπιος γρὴ διακείσθαι τὴν ψυχὴν τῶν μυστικῶν φρεμάτων ἀκουόντων, ίκανῶς ἔχειν φρεμήν· καρῆς δὲ ἂν εἴη καὶ αὐτὸς τὸς θελας τοῦ Λασματού τῶν φρεμάτων φωνάς φένειν, διὰ τοῦ περιθετικῆς ταύτης φωνῆς διδασκόμεθα· οὕτω καὶ διὰ τοῦ "Λασματού τῶν φρεμάτων, μυστηρίων μυστήρια διδάσκειν φρεμᾶς δὲ φρέδες λέγοντος κατεπαγγέλλεται. Πολλὸν γάρ θυτῶν, κατὰ τὴν θεραπευτικὸν διάταξιν λίγα τοῦ τοιούτου δρούς τῷ περὶ καταφλέγων. "Ηδη τοῖνυν ἄντες τοῦ Ἀγίου τῶν ἄγιων γενώμεθα, διπερ ἐστὶ τὸ "Ἄσμα τῶν φρεμάτων. "Ως γάρ ἐν τῷ Ἀγίῳ τῶν ἄγιων πλεονασμόν τινα καὶ ἐπίτασιν τῆς ἀγιότητος διὰ τὴς ὑπερθετικῆς ταύτης φωνῆς διδασκόμεθα· οὕτω καὶ διὰ τοῦ "Λασματού τῶν φρεμάτων, μυστηρίων, διὰ τοῦ μεγάλου νοήματος διδασκόμεθα περὶ Θεοῦ, παρὰ τοῦ μεγάλου Δαθίδο, καὶ Ηπαθοῦ, καὶ Μαυσείου, καὶ διλιῶν πολλῶν· τοῦτο παρὰ τῆς ἐπιφρεμᾶς ταύτης μανθάνομεν, διὰ δισκούσαν ἀπέγειε τῶν τῆς ἔξου σφράξας φρεμάτων τῶν ἀγίων [τὸ] φρεμάτα, τοσοῦτον διπέρκειται τῶν ἀγίων φρεμάτων τὸ ἐν τῷ "Ἄσματι τῶν φρεμάτων μυστήριον. Οὐ δὲ πλέον εἰς κατανήσιν, οὔτε εύρεν, οὔτε χωρῆσαι ἡ ἀνθρωπινὴ δύναται: ἀκοή καὶ φύσις. Καὶ τούτου γάριν τὸ σφραγίσταν τῶν καθὶ δρονήγενεργούμένων (λέγω δή τὸ ἔρωτικὸν πάθος) τῆς τῶν δογμάτων ὑφαγήσεως αἰνιγματωδῆς προστεκτο· ἵνα διὰ τούτου μάθωμεν, διὰ γρὴ τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ ἀπρόσιτον τῆς θελας φένειν καλλίστης ἐνατενίζουσαν, τοσοῦτον ἐράζειν ἐκεῖνον, δισκούσαν ἐγένετο τὸ σῶμα τὴν σῆσιν πρὸς τὸ συγκρενές καὶ διμέριλον, μετενεγκούσαν εἰς ἀπάθειαν τὸ πάθος, ὥστε πάσης καταθεσθείσης σιωπατικῆς διαθέσεως, μόνῳ τῷ πνεύματι ζεῖεν ἐρωτικῶς ἐν τῷ διάνοιαν, διὰ τοῦ πρὸς διεκείνον θεραπευτικῶν φρεμάτων καὶ διαθέσεων. Οὐ γάρ ἀργῶς γα: διακείτο τῷ

Sed haec quidem satis esse opinor, ad ostendendum, quemadmodum affectum oporteat esse animam eorum qui verba mystice audiunt: tempus autem fuerit, ipsas quoque divinas voces Cantici cantorum jam deducere ad orationis contemplationem. Et primum quidem consideremus vim in-

scriptionis. Neque enim mili videtur otiosa inseriptione liber esse ascriptus Solomoni; sed ut qui legerent, cogitarent quod magnum quidpiam et divinum in iis quae dicuntur, contineatur. Nam quoniam apud unum quemque, est per ipsum, quod ipse de se tulit, testimonium, insignis ejus ob sapientiam admiratio: ea de causa statim a proemio nominis assumitor mentio: ut iis qui legunt, magnum quidpiam, et quae de eo habetur opinione dignum, per hunc librum speretur. Quomodo autem in scientia picturæ quædam est omnino materia in diversis coloribus, quæ animalis complect imitacionem: qui autem aspicit ad imaginem, quæ per colores arte est absolute, in ea contemplanda non immoratur in coloribus illitis tabule: sed intinetur ad solam formam quam coloribus afficit artifex: ita etiam convenit in præsenti Scriptura, non intueri al materialiter colorum que est in verbis, sed aspicere veluti ad quamdam regis formam, quæ in iis exprimitur per puras mentis conceptiones. Alburnum enim, aut fulvum, aut nigrum, aut rubrum, aut cœruleum, aut aliquis alias color, sunt haec verba, si spectenur quæ in promptu sunt significations, nempe os, et osculum, et unguentum, et vinum, et nomina membrorum, et lectulus, et adolescentule, et quæ sunt hujusmodi. Quæ autem per hæc efficitur forma, est beatitudine et imparibilitas, et cum Deo conjunctio, et alienatio a malis, et ei quod est vere pulchrum et bonum assimilatio. Haec sunt mentis conceptiones et intelligentiae, quæ Solomoni ferunt testimonium de illa sapientia quæ exsuperat terminos humanæ sapientiae. Quis enim fuerit admirabilius, quam ut naturam ipsam efficiat affectionum suarum expurgatriem, dum per ea verba quæ censentur esse plena affectionibus, præcipit ac docet imparabilitatem? Non enim dicit oportere esse extra carnis motus obnoxios affectibus, et mortificare membra quæ sunt supra terram, et ore esse parum a verbis patheticis: sed ita afficit animam, ut per ea quæ videntur esse absurdæ et indecora, aspiciat ad puritatem, per verba pathetica interpretans mentem ac sententiam, in quam non erit interitus. Hoc quidem unum nos per proemia doceat oratio, quod non sunt amplius homines qui introduceantur, ad adyta mysteriorum hujus libri, sed per Christi disciplinam sunt traducti al id quod est divinius. Sicut suis discipulis testatur Verbum, quod essent hominem meliores, quos disseruit ab homine, quæ a Domino apud ipsos facta est distinctio, quando dicit: *Quem me alicuius esse homines? Vos autem quem me esse dicitis?*⁸² Revera enim per hæc verba, quorum quæ in promptu est significatio, indicat carnales delectationes, non delatens ad obsceneam cogitationem, sed rerum divinarum philosophiam ad puras delectationes mentis conceptiones: ostendit non amplius esse hominem, neque habere naturam carne et

A Σολοκοῦντι τὸ βιβλίον ἐκ τῆς ἑπιγραφῆς ἀνατεθεῖσι· ἀλλὰ ὅπερα γενέσθαι διάνοιαν τοῖς ἐντυχάνουσι, τοῦ μέγα τι καὶ θεῖον ἐν τοῖς λεγομένοις προσδέχεσθαι. Ἐπειδὴ γάρ ἐν περὶ λητόντων παρ' ἑκάστῳ, διὰ τῆς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας, ἐπὶ τῇ σοφίᾳ τῷ θεῖον μάρκαν παραλαμβάνεται· ὅπερε τι μέγα καὶ τῆς περὶ αὐτοῦ δέξιης ἐπάξιον ἐπὶ πισθῆναι διὰ τοῦ θεοῦ λίλιου τούτου τοῖς ἐντυχάνουσιν. "Ως περ δὲ κατὰ τὴν γραφικὴν ἐπιτεῆμην τὴν μέν τις ἐστι πάντως ἐν διαφόροις βασιστεῖς ἢ συμπληροῦσα τοῦ τόπου τὴν μίμησιν· δὲ πρὸς τὴν εἰκόναν βλέπων, τὴν ἐκ τῆς τέχνης διὰ τῶν γραμμάτων συμπληρωθεῖσαν, οὐ ταῖς ἐπιγραφούσισι τῷ πίνακι βασιζεῖς ἐμφιλογραφεῖ τὴν θεάματις· ἀλλὰ πρὸς τὸ εἶδος βλέπει μόνον, ὃ διὰ τῶν γραμμάτων διεγίτης ἀνέδειξεν· οὕτω προσήκει καὶ ἐπὶ τῆς παρούσας Γραφῆς, μή πρὸς τὴν ὅλην τὴν ἐν τοῖς δήμασι γραμμάτων βλέπειν· ἀλλὰ καθιάπερ τι βασιλείας εἰδος ἐν αὐτοῖς καθορίζει τὸ διά τῶν καθαρῶν νοημάτων ἀνατοπούμενον. Λευκὸν γάρ, τὴν ὁλόχροην, τὴν μέλανην, τὴν ἔρυθρην, τὴν κυανέον, τὴν δόλιο τι γραμμάτης ἐστι τὰ δήματα ταῦτα κατὰ τὰς προγείρους ἐμφάσεις, στόμα, καὶ φίλημα, καὶ μύρον, καὶ οἶνος, καὶ τὰ τῶν μελῶν ὄνόματα, καὶ κλίνη, καὶ νεάνιδες, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ή διὰ τῶν ἀποτελουμένην μορφὴν, μακαριότης ἐστι καὶ ἀπόθεισι, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον συνάψεια, καὶ τὸ τῶν κακῶν ὀλιοτρίωσις, καὶ τὸ πρὸς τὸ ὄντως καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἔξομοιωσις. Ταῦτα ἐστι τὰ νοήματα τὰ μαρτυροῦσα τῷ Σολομῶντι τὴν ἀνθρωπίνην σοφίαν. Τι γάρ ἐν γένοιτο τούτου παραδοξότερον, τὴν ἀνθήνην ποιῆσαι τὴν φύσιν τῶν ιδίων παθημάτων καθάρισιον, διὰ τῶν νομιζομένων ἐμπαθῶν δημάτων τὴν ἀπόθειαν νομοθετοῦσαν καὶ παιδεύουσαν; Οὐ γάρ λέγει τὸ διεν ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς γενέσθαι παθητικῶν κινημάτων, καὶ νεκροῦντα τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ καθαρεύειν ἀπὸ τῶν ἐμπαθῶν δημάτων τῷ στόματι· ἀλλὰ οὕτω διέθηκε τὴν φυγὴν, ὃς διὰ τῶν ἀπεμφανειν διοκούντων πρὸς τὴν καθαρίτητα βλέπειν, καὶ διὰ τῶν ἐμπαθῶν δήματων, τὴν ἀκήρατον ἐρμηνεύων διάνοιαν. "Ἐν μὲν δὴ τοῦτο διὰ τῶν προσομίων ἡμᾶς παιδευάστω δὲ λόγος, τὸ μητέρι τὸ θεριώπους εἶναι, τοὺς ἐπὶ τὰ ἀδύτα τῶν τοῦ θεοῦ λίλιου τούτου μυστηρίων εἰσαγράμμενους, διλλὰ μεταποιηθῆναι τῇ φύσει διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ μαθητείας πρὸς τὸ θεοτερον· καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς δὲ λόγος, διειπετεῖτος ήσαν τὴν ἀνθρωπὸν ἡ γενομένη πρὸς αὐτοὺς παρὰ τοῦ Κυρίου διατάσσει, ὅπερε τὴν θείων φίλοσοφίαν ἐπὶ τὰς καθαρὰς ἐννοίας, διὰ τῶν δημάτων τούτων γειραγωγούμενος διέκνυσετο μηδέτε ἄνθρωπος εἶναι, μηδὲ σαρκὶ καὶ αἵματι συμμεμιγένην τὴν φύσιν ἔχειν· ἀλλὰ τὴν ἐπιζουέντην τῇ ἀνατατάξει τῶν ἀγίων

ζωὴν ἐπιθείνυται, Ιεάγγελος διὰ τῆς ἀπαθείας γενό-^A Α sanguine commistam, sed ostendit saretorum vitam quae speratur in resurrectione, per impatibilitatem effectus par angelis. Quomodo enim, post resurrectionem, corpus quidem in id transmutatum in quod non erit interitus, conjungitur anima hominis: quae autem nunc per carnem nobis molestiam exhibent animi perturbationes, non consistunt in illis corporibus, sed paciens quidam status vitam nostram excipiet, prudentia carnis non amplius seditionem exercente adversus animam; neque bello intestino per motus affectionum repugnante legi mentis, et tanquam captivam peccato vietam adducente animam; sed ab omnibus ejusmodi tunc pura erit natura, et amborum una erit prudentia, carnis, iniquam, et spiritus,

B οmni corporali affectione dileta ex natura; ita per hunc librum iubet oratio iis qui audiunt, ut etiam in carne vivamus, nostris cogitationibus ad eam minime convertamur, sed ad solam aspirationem animam, et omnes dilectionis significaciones paras et impollutas dedicemus bene Deo, qui omnem superat intelligentiam: cui solum est revera quod dulce et iucundum expetendumque et amabile: cuius que semper exstitit fruitio, sit materia et occasio majoris cupiditatis, bonorum participatione intendens desiderium. Ita Moses Deum diligebat, ita Elias, ita Joannes sponsum diligebat, dicens⁸⁶: *Qui habet sponsam est sponsus; amicus autem sponsi latitia afficitur propter sponsum.* Ita Petrus rogatus an amet ac diligit, libere et consideranter latetur, dicens⁸⁷: *Domine, tu sis quod amo te.* Ita ceteri apostoli, ita Paulus, qui prius persecutor, cum dilexiisset Christum quem non viderat, scripsit dicens: *Despondi vos virginem castam exhibere Christo*⁸⁸. *Va* que nunc est Ecclesia, sponsa spousum diligebat, convenienter ei virginis que dicta in Cantico: *Osculetur me osculo oris sui*⁸⁹. Sie ille qui dignus est habitus cum Deo loqui facie ad faciem, ut testatur Scriptura⁹⁰, ejusmodi oscularum majori tenetur desiderio, postquam ei toties Deus apparuerit, rogans ut videret quem desiderabat, perinde ac si nunquam eum esset contemplatus⁹¹. Ita ceteri omnes quorum divinum desiderium insidebat in imis penetralibus, nunquam suum satiarunt desiderium, quidquid eis divinitus eveniebat, quo fruenterunt eo qui desiderabatur, materiam arripientes et somitem majoris desiderii.

"Ωσπερ δή καὶ νῦν ἡ τῷ Θεῷ συναπομένη ψυχὴ ἀκορέστως ἔχει τῆς ἀπολαύσεως· ὅσῳ διψήλεστερον ἔμφροσται τῆς ἀπολαύσεως, τοσοῦτον σφοδρότερον τοῖς πόθοις ἀνυπάκουα. Ἐπειδὴ γάρ τὰ βρέματα τοῦ νυμφίου πάρα τοῦ Θεοῦ διαιτασ, καθὼς μαρτυρεῖ ἡ Γραφὴ, ὅτι ἐν ἐπιθυμίᾳ μείζονι τῶν τοιούτων φιλημάτων ἐγένετο, μετὸς τοσαύτας θεοφανείας, ὡς μήπω τεθεαμένος ίδειν ἀξιῶν τὸν πολούχονενον. Οὕτως οἱ λοιποὶ πάντες, οἵτις δὲ θεῖος πόθος διὰ βάθους ἐνίκειτο, οὐδημοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἕσταντο, πᾶν τὸ οἰδέν αὐτὸς ἀπόλαυσιν τοῦ ποθουμένου γνωμένον, οὐδην καὶ ὑπέκκαυμα τῆς σφράγοτέρας ἐπιθυμίας ποιεύμενοι. D

⁸⁶ Joan. iii, 29. ⁸⁷ Joan. xxi, 15. ⁸⁸ II Cor. xi, 2. ⁸⁹ Cant. i, 1, sqq. ⁹⁰ Deut. xxix, 10. ⁹¹ Exod. xxviii, 18. ⁹² Joan. v, 64.

Quomodo etiam quae nunc quoque Deo conjungitur anima, satiari non potest fruitione, quia copiosius fruitione impletur, eo vehementiori vigens desiderio. Quia enim verba sponsi spiritus sunt et vita⁹², quicunque autem conglutinatur spiritui, sit spiritus; et qui vita conjungitur, transit a morte ad vitam, congruenter vocis Domini; propterea desiderat appropinquare animam fonti vita spiritualis virgo anima. Fons autem est os sponsi, unde securientia

verba vata attraheat impletos ea attrahens, sicut A ἡ παρθένος ψυχή. Ille dicitur πηγὴ έστι τὸν νυκτίου τὸ στόμα, θεν τὰ βήματα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀγνόησιν πληροῖ τὸ στόμα τὸ ἐφελκυμένον, καθὼς ἐποίει ὁ Προφήτης διὰ τοῦ στόματος ἔλκων τὸ πνεῦμα. Επειδὴ τούνα χρὴ προσθεῖναι τὸ στόμα τῷ ὄδοις τὸν ἐκ τῆς πηγῆς ποτὸν ἐφελκυμένον, πηγὴ δὲ ὁ Κύριος ὁ εἰπόν· Εἴ τις διψᾷ, ἐγκέσθω πρός με καὶ πιετό· διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ προσαγαγεῖ τὸ ἔαυτῆς στόμα τῷ τὴν ζωὴν πηγάζοντι στόματι, βούλεται, λέγουσα· Φιλητώμει ἀπὸ τῶν φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· καὶ ὁ πᾶς τὴν ζωὴν βρύων, καὶ πάντας ταῦθινα θέλων, οὐδένα βούλεται τῶν σωζόμένων τοῦ τοιωτοῦ φιλήματος εἶναι ἀρέτογον· καθάρσιον γάρ ἐστι τύπου παντὸς τοῦτο τὸ φιληματία. Διὸ μοι δοκεῖ τῷ λεπρῷ Σίμωνι τὸ τοιωτόν διειδεῖσθαις προφέτειν ὁ Κύριος, ὅτι Φιλητή μοι οὐκ ἔδωκας. Ή γάρ ἂν ἐκαθαρίσθη τοῦ πάθους τῷ στόματι σπίσας τὴν καθαρότητα. Αλλ᾽ ἐκεῖνος μὲν εἰπὼν ἀνέραστος ἦν, ὑπερσαρκήσας διὰ τῆς νόσου πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπιθυμίαν, μένουν ὑπὸ τοῦ πάθους ἀκέντωτος. Ή δὲ κεκαθαριμένη ψυχὴ, μηδεμιᾶς σαρκώδους λέπρας ἐπιπροσθεύσης, βλέπει τὸν τῶν ἀγαθῶν θηταρύθρον· θνομάδες ἐστι τῷ θηταρύθρῳ ή καρδίᾳ. Καὶ ὁ Προφήτης καθαρὸν κτισθῆναι καρδίαν παρεκάλει, ἀφ' οὗ ἐστι τοῖς μαζοῖς ἡ γοργία τοῦ Θεοῦ γάλακτος, ὃ τρέφεται τὴν ψυχὴν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως ἐφελκυμένη τὴν γάλακτον. Διὰ τοῦτο φέτιν, ὅτι Ἀγαθὸς οἱ μασθοὶ σου ἵπερ οὐνον· ἐκ τῆς τοπικῆς θέσεως διὰ τῶν μαζῶν τὴν καρδίαν διοπτραίνουσα. Πάντως δὲ καρδίαν μὲν τὴν κεκρυμμένην τε καὶ ἀπόρρητον τῆς θεότητος δύναμιν νοῶν τις οὐκ ἀμαρτήσεται· μαζοὺς δὲ τὰς ἀγαθὰς τῆς Θεοῦ, κατάλληλον ἐκάστω τῶν διεργομένων τὴν τροφὴν γαριζόμενος.

Quoddam etiam aliud dogma discimus obiter per hujus libri philosophiam, nempe quod duplex est in nobis sensus, alias quidem corporalis, alias vero divinus, sicut aliebi dicitur in Proverbiosis, *Sensum divinum invenies*. Est enim quedam proportio et convenientia animalibus motibus et operationibus cum instrumentis sensuum corporis, et hoc discimus ex presentibus eloquiis Spiritus. Vimum enim et lac gustu dijudicantur: cum autem illa sint ejusmodi, ut sub intelligentiam cadant, omnino quea ea intelligit et apprehendit, est virtus anime. Ad operationem autem deducitur osculum per sensum tactus. Nam se invicem tangunt labra in osculo. Est autem etiam quidam tactus animae prius verbum tangit; deducitur autem ad operationem per quemdam corporeum contactum, et qui cedit sub intelligentiam, ut dicebat is qui dixit, *Manus nostræ correctaverunt de verbo vita*⁹³. Similiter autem odor quoque divinorum unguentorum, non est odor parium, sed cuiusdam virtutis materie expertis, et quae percipitur intelligentia, cum tractu spiritus simul attrahens Christi bonum odorem. Sic enim voti virginalis in proemio habet

A ἡ παρθένος ψυχή. Η δὲ πηγὴ έστι τὸν νυκτίου τὸ στόμα, θεν τὰ βήματα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀγνόησιν πληροῖ τὸ στόμα τὸ ἐφελκυμένον, καθὼς ἐποίει ὁ Προφήτης διὰ τοῦ στόματος ἔλκων τὸ πνεῦμα. Επειδὴ τούνα χρὴ προσθεῖναι τὸ στόμα τῷ ὄδοις τὸν ἐκ τῆς πηγῆς ποτὸν ἐφελκυμένον, πηγὴ δὲ ὁ Κύριος ὁ εἰπόν· Εἴ τις διψᾷ, ἐγκέσθω πρός με καὶ πιετό· διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ προσαγαγεῖ τὸ ἔαυτῆς στόμα τῷ τὴν ζωὴν πηγάζοντι στόματι, βούλεται, λέγουσα· Φιλητώμει ἀπὸ τῶν φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· καὶ ὁ πᾶς τὴν ζωὴν βρύων, καὶ πάντας ταῦθινα θέλων, οὐδένα βούλεται τῶν σωζόμένων τοῦ τοιωτοῦ φιλήματος εἶναι ἀρέτογον· καθάρσιον γάρ ἐστι τύπου παντὸς τοῦτο τὸ φιληματία. Διὸ μοι δοκεῖ τῷ λεπρῷ Σίμωνι τὸ τοιωτόν διειδεῖσθαις προφέτειν ὁ Κύριος, ὅτι Φιλητή μοι οὐκ ἔδωκας. Ή γάρ ἂν ἐκαθαρίσθη τοῦ πάθους τῷ στόματι σπίσας τὴν καθαρότητα. Αλλ᾽ ἐκεῖνος μὲν εἰπὼν ἀνέραστος ἦν, ὑπερσαρκήσας διὰ τῆς νόσου πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπιθυμίαν, μένουν ὑπὸ τοῦ πάθους ἀκέντωτος. Ή δὲ κεκαθαριμένη ψυχὴ, μηδεμιᾶς σαρκώδους λέπρας ἐπιπροσθεύσης, βλέπει τὸν τῶν ἀγαθῶν θηταρύθρον· θνομάδες ἐστι τῷ θηταρύθρῳ ή καρδίᾳ. Καὶ ὁ Προφήτης καθαρὸν κτισθῆναι καρδίαν παρεκάλει, ἀφ' οὗ ἐστι τοῖς μαζοῖς ἡ γοργία τοῦ Θεοῦ γάλακτος, ὃ τρέφεται τὴν ψυχὴν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως ἐφελκυμένη τὴν γάλακτον. Διὰ τοῦτο φέτιν, ὅτι Ἀγαθὸς οἱ μασθοὶ σου ἵπερ οὐνον· ἐκ τῆς τοπικῆς θέσεως διὰ τῶν μαζῶν τὴν καρδίαν διοπτραίνουσα. Πάντως δὲ καρδίαν μὲν τὴν κεκρυμμένην τε καὶ ἀπόρρητον τῆς θεότητος δύναμιν νοῶν τις οὐκ ἀμαρτήσεται· μαζοὺς δὲ τὰς ἀγαθὰς τῆς Θεοῦ, κατάλληλον ἐκάστω τῶν διεργομένων τὴν τροφὴν γαριζόμενος.

B Μανύθιομεν δέ τι κατὰ πάροδον καὶ ἔτερον δόγμα διὰ τῆς τοῦ βιβλίου τούτου φιλοσοφίας, ὅτι διπλῆ τις ἐστιν ἐν ἡμῖν αἰσθήσις, ἡ μὲν σωματική, ἡ δὲ θεοτέρα, καθὼς φησὶ που τῆς Παροιμίας ὁ λόγιος· ὅτι Αἰσθήσιστον θεῖαν εὑρίσκεις. Ἀναλογία γάρ τις ἐστι τοῖς ψυχικοῖς κινήμασι καὶ ἐνεργήμασιν πρὸς τὰ τοῦ σώματος αἰσθήσηρια, καὶ τοῦτο ἐκ τῶν παρόντων μανύθιασμεν λογίων τοῦ Ηνεύματος. Οὐ γάρ οἶνός τε καὶ γάλα τῇ γεύσει κρίνεται· νοητῶν δὲ ἀντιτίθεται· νοητή τάντας καὶ ἡ ἀντιληπτική τούτων τῆς ψυχῆς ἐστι δύναμις. Τὸ δὲ φιληματία διὰ τῆς ἀποτελήσεως ἐνεργεῖται. Ἐράπτεται γάρ ἀλλήλων τὰ γεῖδη ἐν τῷ φιληματίῳ. Εστι δέ τις καὶ ἀφ' τῆς ψυχῆς, ἡ ἀποτομένη τοῦ λόγου, διά τινος ἀτομάτου καὶ νοητῆς ἐπαφῆς ἐνεργουμένη, καθὼς εἶπεν ὁ εἰπόν, διὰ Λιχεῖρες ἡμῶν ἐψηλάζησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς. Ωτεύτως δὲ καὶ ἡ τῶν θεῶν μύριων ὁρμή, οὐ μυκτήρων ἐστὶν ὁρμή, ἀλλὰ τινος νοητῆς καὶ ἀλλού δυνάμεως, τῇ τῶν πνεύματος διληξῃ τὴν τοῦ Χριστοῦ συνεφελκυμένης εὐθύδιαν. Οὕτω γάρ τὴν κοιλούσια τῆς παρθενικῆς εὐγῆς ἐν προσιμοῖς ἔχειν διὰ Αγαθὸς μασθοὶ σου ἵπερ οὐνον, καὶ ἐσηγήσεις ποιεῖται τὰ μάρματα. Δικλούσται δὲ

⁹³ Psal. cxviii, 151. ⁹⁴ Ioan. vii, 57. ⁹⁵ Luc. vii, 43. ⁹⁶ Psal. i, 12. ⁹⁷ I Joan. i, 1.

διὰ τούτων, καθὼς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, οὐ μικρόν τι. Αἱ consequentia. *Bona ubera tua supra vīnum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.* Per haec autem, ut nos existimamus, significatur non parva aliqua, neque contumenda intelligentia. Forte enim in eo quod prætulerit per comparationem lae quod ex divinis manat uberibus, ketiske quae nobis oritur ex vino, per ea que dicta sunt, discimus, quod omnis humana sapientia, et eorum qua sunt scientia, et omnis virtus contemplativa, et mente comprehendens phantasia, per comparationem non potest evæquari simplici nutrimento divinarum disciplinarum. Lae enim fluit ex uberibus; est autem lae nutrimentum infantium. Vīnum autem propter vim et calorem datur fruendum perfectioribus, sed tamen quod est perfectum in externa sapientia, minus est quam divini verbī infantilis doctrina. Propterēa vīno humano meliora sunt ubera divina. Odor autem divinorum unguentorum est melior omni fragrantia aromatum. Unde nobis videtur hanc indicare sententiam: *Aromata intelligimus virtutes, videlicet sapientiam, temperantiam, fortitudinem, prudētiam, et quae sunt bujusmodi, quibus oblitus convenienter sue potestati et libero animi sui insti-tuto, unusquisque, aliis aliter sumus in bono odore; aliis quidem ex temperantia aut sapientia; aliis autem ex justitia aut magni animi virtute, aut aliquo alio ex iis que intelliguntur ex virtute; aliis autem forte habet etiam in se bonum odorem contemporatum ex omnibus ejusmodi aromatibus.* Sed tamen hæc omnia nihil sunt si conferantur cum illa perfecta et omni ex parte absoluta virtute, quam Habacuc propheta dicit eos comprehendisse, dicens: *Operuit cœlos virtus ejus⁹⁸*, quæ est ipsa per se sapientia, et ipsa per se justitia, et ipsa veritas, et singula ejusmodi, ne dicam omnia. Cœlestium unguentorum, inquit, olor letitiam habet incomparabilem, si conferatur cum iis aromatibus quæ a nobis cognoscuntur.

Πάλιν ἐν τοῖς ἔφεσί τοῦ φύγει τὸ περιέρχοντα τοῦ φύγοντος τὸν λόγον της θείας δυνάμεως ἐνδεικνυμένην, ἐν οἷς φησὶ *Milev* ἐκκειτοῦν ὅργανον συτοιοῦτον γάρ τοι δοκεῖ μοι διὰ τοῦ λόγου τούτου στραματίσαι, οἵτινα δύναμεις τῆς θείας δυνάμεως εἰσιν, οὐκέτι τούς δύναμεις διειληφέναι φησὶν Ἀθακόνηρον ὁ προφήτης εἰπών· Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς η ἀρετὴ αὐτοῦ, ητίς ἔστιν αὔτοσοφια, καὶ αὐτοδικαιοσύνη καὶ αὐτοαλήθεια, καὶ τὸ καθ' ἔκκαστον πάντα. Τῶν οὐρανῶν μύρων η δύσκη, φησὶν, ἀπαράθετον ἔχει τὴν γάρ τον πρὸς ταῦτα τὰ ἀρώματα τὰ παρ' ἡμῶν γνωστάμενα.

*C*onsiderans comprehendisse, dicens: *Operuit cœlos virtus ejus⁹⁸*, quæ est ipsa per se sapientia, et ipsa per se justitia, et ipsa veritas, et singula ejusmodi, ne dicam omnia. Cœlestium unguentorum, inquit, olor letitiam habet incomparabilem, si conferatur cum iis aromatibus quæ a nobis cognoscuntur.

Rursus in iis que deinceps sequuntur, sullimiorē tangit philosophiam anima sponsa, ostendens humanis ratiocinationibus non dari aditum ad divinam virtutem, nec illam ab iis posse comprehendendi, cum dicit: *Unguentum effusum nomen tuum.* Nam per haec verba mihi videtur hoc significare, quod immensa natura nominatim perfecte comprehendendi non possit, sed omnis vis cogitationum, et omnis significatio verborum ac nominum, etiam si videatur habere magnum quidpiam et quod Deum deceat, non eam habet naturam ut tangat id quod est vere Verbum: sed veluti quibusdam vestigiis et illustrationibus ratio nostra Verbum conjicit, per ea que comprehenduntur, ex quadam proportione et convenientia conjectans id quod non potest comprehendendi. Quodcumque enim, inquit, nomen ex cogitatione, quo cognoscatur unguentum tunc divinitatis, per eorum que dicuntur significacionem non ipsum significamus unguentum, sed parvas alias reliquias vaporis boni divini odoris theologicis nominibus

⁹⁸ Habac. iii. 5.

indicamus. Ut in vasis quorum effusum fuerit unigentum, ipsum quidem vasorum effusum unigentum sua natura ignoratur quale sit, ex quadam autem exili et obscura ex vaporibus in vase relecta qualitate, de effuso unguento aliquam facimus conjecturam. Hoc est ergo quod discimus per ea quae dicta sunt, quod ipsum quidem unguentum divinitatis, quocunque sit essentia, exsuperat omne nomen et intelligentiam. Quae autem in universo cernuntur miracula, theologicorum nominum dant materiam, per quae Deum nominamus sapientem, potentem, bonum, sanctum, beatum, et aeternum, et judicem, et servatorem, et que sunt hujusmodi: que quidem indicant quamdam modicam divini unguenti qualitatem, quam universalis creatura per ea quae cernuntur miracula, instar unguentarii cuiusdam vasis, in se impressit. *Idecirco*, inquit, *adolescentulæ dilexerunt te, traxerunt te*. Dixit causam laudabilis cupiditatis, et amatoriae affectionis. Quis est enim qui hanc non auet pulchritudinem, si solummodo habeat oculum quem possit deligere in venustatem et decorum? Non est quidem magna quae comprehenditur pulchritudo, est autem infinitis partibus major ea, cuius per id quod appetit facimus conjecturam. Sed quomodo amor materialis non attinet eos qui sunt adhuc infantes: infantia enim non capit affectionem: sed nec eos qui extrema confecti sunt senectute, videre licet ita affectos: ita etiam in divina pulchritudine, qui est adhuc infans et fluctuat, et omni vento doctrinae circumfertur, et qui est velut et sonio confectus, et non procul ab interitu, ad hanc cupiditatem inveniuntur immobiles. Non enim eos tangit pulchritudo quae non eadit sub aspectum. Sola autem ea anima, que statim transit infantilem, et ad spiritualis aetatis florem pervenit ac vigorem, nec maculam accepit aut rugam, aut aliquid hujusmodi, et neque propter infantiam caret sensu, neque ob vetustatem est imbecilla, quam adolescentiam hic liber nominat, ea paret magno et primo precepto legis, toto corde et totis viribus diligens illam pulchritudinem, cuius descriptionem, exemplumque et interpretationem humana non invenit cogitatio. Hac ergo adolescentulae que cernerunt in virtutibus, et per aetatem jam ingressie sunt thalamum divinorum mysteriorum, diligunt sponsi pulchritudinem, et per dilectionem cum ad se convertant. Talis enim est sponsus, qui amantibus vicissim reddat amorem, ita dicens in persona Sapientiae: *Ego diligentes me diligo*, et: *Dividam iis qui me diligunt, substantiam*. Ipse autem est substantia. *Et thesauros eorum implebo bonis*⁹⁹. Ad se ergo trahunt animae desiderium sponsi in quem non eadit interitus, post Dominum Deum, sicut scriptum est, ambulantes¹⁰⁰. Dilectionis autem eorum causa est bonus odor unguenti, ad quem semper curretes

A οὐ πάλιν γείτης ἐκ τῶν ἀτμῶν τῷ ἀγγελιῷ παύστρας, στοχασθεὶς τινὰ περὶ τοῦ ἑκκενωθέντος μύρου ποιούμεθα. Τοῦτο οὖν ἔστιν ὃ διὸ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν, διὸ αὐτὸς μὲν τὸ τῆς θεότητος μύρον ὃ τί ποτε κατέστιν ἔστιν, ὅπερ πάντας τούτους ὄνομά τε καὶ νόμα. Τὰ δὲ τῷ παντὶ ἐνθεωρούμενα θαύματα, τῶν θεολογικῶν ὄνομάτων τὴν ὅλην διδωσι, δι' ἓν τοφὴν, δυνατῶν, ἀγαθῶν, ἁγίουν, μακάριες τε καὶ διδόντων, καὶ κριτῶν, καὶ σωτῆρα, καὶ τὰ τοιαῦτα κατονομάζομεν ἀπερ πάντα ποιήτρια τινὰ βραχεῖαν τοῦ θείου μύρου ἐνδείκνυται, ἣν πᾶσα ἡ κιτίσις διὰ τῶν ἐνθεωρουμένων θαύμάτων, σκεύους τινὸς μυρεψίκοδο δικηγη, ἐν ἐντοπῇ ἀπεμάζετο. Διὰ τοῦτο, φησίν, *τεάντες ηγάπητες* σε, εἰλικρινά σε. Εἶπε τὴν αἰτίαν τῆς ἐπαινετῆς ἐπιθυμίας, καὶ τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως.

B Τις γάρ τοιούτου κάλλους ἀνέραστος γίνεται, εἰ μόνον ὁρθολόγῳ ἔχοι τὸν ἐνατενίσατε τῇ ὥρᾳ δυνάμενον; Οὐ πολὺ μὲν τὸ καταλαμβανόμενον κάλλος, ἀπειροπλάνιον δὲ τὸ διὰ τοῦ φαινομένου στοχαστικῶς εἰκαζόμενον. Άλλ᾽ ὡς περ ὅλικης ἔρωτος τῶν ἔτι νηπιαζόντων οὐχ ἄπτεται (οὐ γάρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ νηπιότης), οὔτε μήτρα τούς ἐν ἐσχάτῳ γῆραξ πεπονηκότας ἐν τοῖς τοιούτοις ἔστιν ἰδεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θείου κάλλους. Ὁ τε νήπιος ἔτι καὶ κλυδωνιζόμενος καὶ περιφερόμενος παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ δι παλαιώς καὶ γηράσας, καὶ τῷ ἀφανισμῷ προστεγίας, ἀκίνητοι πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην εὑρίσκονται. Οὐ γάρ ἄπτεται τῶν τοιούτων τὸ ἀρέστον κάλλος· μόνη δὲ ἡ τοιαύτη θυγῆρη διαβάτη τὴν νηπιώθη κατάστασιν, καὶ διὰ τῆς πνευματικῆς ἡλικίας ἀκμάτασα, μήτρας ὑπὸ νηπιότητος ἀνατιθησάσα, μήτρας ὑπὸ παλαιότητος ἀδρανοῦσα, ἢν νεάνιν ὄνομάζει ὁ λόγος· αὕτη πειθεῖται τῇ μεγάλῃ καὶ πρώτῃ ἐντολῇ τοῦ νάμου, ἵνα ὅλης ἀκριβίας τε καὶ δυνάμεως ἀγαπῶσα τὸ κάλλος ἐκπέσῃ, οὐ διπορχεῖται τῇ ἀνθρωπίῃ διάνοιᾳ. Αἱ τοιαῦται τοῖνυν νεάνιδες διὰ τῶν ἀρετῶν αἰξηθεῖσαι, καὶ καθ' ὥραν ἥδη τῶν θείων μαστηρίων τοῦ θείου θαλάμου ἐντὸς γενέμεναι, ἀγαπῶσι τὸν νυμφίον τὸ κάλλος, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης πρὸς ἑκατὸν ἐπιστρέφονται. Τοιούτος γάρ ὁ νυμφίος, ὃς ἀντιδιδόνται τοῖς ἀγαπῶσι τὸν πόθον, ὁ οὕτως εἰπὼν ἐκ πρασίπου τῆς σορτίας, ἔτι Ἔγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀμαρτῶ· καὶ, ὅτι Μεριῶ τοῖς ἐμὲ ἀγαπῶσιν ὑπαρξίην (αὐτὸς δὲ ἔστιν ἡ ὑπαρξία): καὶ τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν ἐγειτήσω ἀγραθῶν. Ἐλκουσι τοῖνυν αἱ ψυχαὶ πρὸς ἑαυτὰς τοῦ ἀθύρτου νυμφίου τὸν πόθον, ὀπίσω, καθὼς γέργαπται, Κυρίου τοῦ θεοῦ πορευόμεναι. Τῆς δὲ ἀγάπης αὕτην αἴτια τὸ μύρον εὐάδια γίνεται, πρὸς ἣν ἀεὶ τρέχουσαι τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνονται, τοῦ κατόπιν λήθην ποιούμεναι. Ὁπίσω γάρ σου, φησίν, εἰς ἐσμήν μύρων σου διαμεύθεια. Άλλος αἱ μὲν οὕπω τῆς ἀρετῆς τὸ τέλειον ἔχουσαι, καὶ καθ' ἡλικίαν ἔτι νεάνουσαι, δραμεῖσθαι πρὸς τὸν τροπόν, οὐ ποδείκνυσαι τὸ δισμή τῶν μύρων, κατεπαγγέλλονται. Λέγουσι γάρ, ὅτι Εἰς στεμήν μύ-

⁹⁹ PROV. VI, 17 supp. ¹⁰⁰ OSPE. XI, 10.

ρων σου δραμούμεθα.² Η δὲ τάλαιπορία ψυχή τρόπος-
τερον ἐπικεφαλήτα τοῖς ξύμπροσθεν, δηδὴ τυγχάνει τοῦ
σκιαποῦ, διὸ δὲ δρόρος ἀνέσται, καὶ τῶν ἐν τοῖς
ταχιεῖς θηραυρῶν ἀξιώτατοι. Φῆσοι γάρ, οἵτις Εἰσ-
ῆγεργε με δι βασιλεὺς εἰς ταμεῖον αὐτοῦ.³ Η γάρ
ἄκροις γελεσιν ἄγαθον ψύχει τοῦθος ποιήσασ, καὶ τοσοῦ-
τον μόνον ἀφάγματην τοῦ κάλλους ὅσον ἡ τῆς εὐχῆς
ἐνδιέκυνται δύναμις, τοῦτο δὲ οἴην τίνος φιλήματος
ἀξιωθῆναι διὰ τῆς τοῦ Λόγου ἐλλάμψεως. Αὕτη δι'
ῶν ἔντυγε, καὶ ἐπὶ τῷ ἐνδέτερον τῶν ἀπορρήτων τῷ
λογιτεύῳ διαδύεται, θορῷ μηδ μόνον ἐν προθύροις τῶν
ἄγαθῶν εἰναι τὸν δρόμον, ἀλλὰ τῇ ἀπαρχῇ τοῦ Πνεύ-
ματος, οὐδὲκ τῆς γάριτος, οἷον διὰ τίνος φιλήματος;
τῇσιν δὴ διερευνάντι τοῦ Θεοῦ τὰ βαθότα, καὶ ἐν τοῖς
ἀδύτοις τοῦ παραδείσου, κατὰ τὸν μέγαν Ήλύκον,
έρχεν τέ φησι τὰ ἀδύτα, καὶ τῶν ἀλλήλων ἐπακροζ-
θεῖται ἐρημάτων.

arcuum cogitatione ingressa, clamat non solum esse
Spiritus, per cuius gratiam, veluti per quoddam
fumula Dei, ei eum esset in adytis parisi, ut
non cadant, et audiret verba quae non licet eloqui.

Η δὲ ἐραστῆς φῆσις τὴν ἐκκλησιαστικὴν οἰκονο-
μίαν ἐκκαλύπτει τῷ λόγῳ. Οἱ γάρ πρῶτοι μαθητευ-
θέντες τῇ γέρωτι, καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμε-
νοι, οὓς ἐν ἔκποτε τῷ ἀγαθῷ περιώριταν, ἀλλὰ καὶ
τοῖς μετ' ἐκείνοις ἐκ διαδέσσεως τὴν αὐτὴν ἐποίησαν
γάρων. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν νύμφην φασὶν αἱ νεάνιδες,
τὴν πρώτην, διὰ τοῦ πατέρα τὴν νύμφην φασὶν αἱ νεάνιδες,
τῶν ἀγαθῶν πληρωθεῖσαν, καὶ τῶν κεκρυμμάτων
μυστηρίων ἀξιωθεῖσαν, οἵτις Ἀγαλλιασθέμα καὶ
εὐφρατοθύρεις ἐν τοι.⁴ Κοινὴ γάρ τιμῶν ἔστι γέροντος
τὸν ἀγαλλίαμα, οἵτις ὁς σὺ καὶ ἀγαπᾶς ὑπὲρ οἰνον
τοὺς μαζοὺς τοῦ Λόγου, οὗτον καὶ τιμεῖς αἱ. Μηκη-
σώματα τοὺς μαζοὺς, διὸ ὃν τοὺς νηπίους ἐν Χριστῷ
γάλα ποτίζεις. Υπὲρ τὸν ἀθρωπὸν ἀγαπήσωμεν
οἶνον. Καὶ ὡς ἂν τις ἐπὶ τῷ σαφέστερῷ προσαγάγοι:
τὸ νόημα, τοιοῦτον ἔστι τὸ λεγόμενον. Παγάπτε
τοὺς μαζοὺς τοῦ Λόγου, ὃ ἐπὶ τὸ στῆθος τοῦ Κυρίου
ἀναπειδῶν ἰουκάνης, καὶ εἰδὼν τινα σποργῆται τὴν ἔκπο-
τον καρδίαν παραθεῖται τῇ πρᾶγῃ τῆς ξανῆς, καὶ πλή-
ρης ἐν τίνος ἀρχήτου διαδέσσεως τῶν ἐγκειμένωντῇ,
τοῦ Χριστοῦ ματαρητῶν γενόμενος, καὶ ἡμῖν ἐπέχει
τὴν πληρωθεῖσαν ὑπὲρ τοῦ Λόγου θιλήν, καὶ πλήρεις
ποιεῖ τῶν ἐντεθέντων κύριῷ παρὰ τῆς πρῆγῆς ἀγαθῶν,
κτηρύστων ἐν μεγαλοφωνίᾳ τὸν ἀεὶ ὄντα Λόγον. Θεον
εἰκήσας καὶ τιμεῖς πρὸς αὐτὸν ἐροῦμεν, οἵτις Ἀγα-
πήσωμεν ματθούς τοῦ ὑπέρ εἰρον. Εἰπερ δὴ τοῦτο
τιμονίαν γενόμενην, ὡς νεάνιδες εἰναι, καὶ μήτε ταῖς
φρεσὶ νηπιάζειν ὑπὲρ τῆς ματαρεῖται συνεζευγμέ-
νης νεότητος, μήτε βυθισθεῖται δι' ἀμφορίας ἐν πα-
λαιότητι τῇ εἰς ἀρχαῖς μόνην καταληγούσῃ· διὸ τοῦτο
δὲ ἀγαπῶμεν τὴν τῶν σῶν μεταχριστῶν ἐπικέρδην,
οἵτις Σὲ δὲ ηὐθύτης ηγάπατσεν· οὗτος γάρ ὁ μαθητὴς
διὸ τιμάσιος ἡ Ιησοῦς· Ιησοῦς δὲ ἔστιν ἡ εὐθύτης.
Κατόπιν δὲ καὶ θεοφρεπέστερον ὁ λόγος οὗτος παρὰ
τὸν προφήτην Δασδίδην ἐνομάζει τὸν Κύριον. Οἱ μὲν
γάρ φησιν, οἵτις Εὐθύνει Κύρον ὁ Θεός· οὗτος δὲ εὐ-

A eorum que retro sunt oblite, ad ea quae sunt ante
se extendunt. Post te enim, inquit, curremus in
odorem unguentorum tuorum². Sed eae quidem que
virtutis nondum habent perfectionem, et sunt ad-
huc aetate juvenes, profitentur se esse cursuras ad
scopum quem eis ostendit odor unguentorum. Dicunt enim: Curremus in odorem unguentorum tuorum. Perfectior autem anima vehementius ad ea
que sunt ante extensa, iam scopum assequitur,
propter quem cursus perficitur, et digna censetur
thesauris qui sunt in penetralibus. Dicit enim:
Introductit me rex in sua penetralia. Nam illa qui-
dem cum sonum labris bonum tangere desideras-
set, et pulchritudinem solummodo tantum attigis-
set, quantum iudicat vis optandi, votis petiti quo-
darni veluti osculo digna censerit per Verbi illu-
minationem. Haec autem asseverata, et ad interius
cursum in vestibulis bonorum, sed in primitiis
osculum, digna habita est que scrutaretur pro-
magnus dicit Paulus, videret que sub oculum

Quae autem deinceps sequitur dictio, ecclesiasti-
cam œconomiam verbis aperit. Nam qui primum
inuerunt gratia eruditæ, et qui Verbum primum vi-
derunt, et ei ministrarunt, non in seipsis bonum
circumscripserunt, sed etiam posteris eamdem
paraverunt gratiam³. Propterea dicunt adolescentes
ad sponsam, que prima bonis fuit repleta, et
occultis mysteriis fuit digna: propterea quod ex
ore verba ea hauserit: Exultemus et latemur in te.
Communis enim nostra letitia est tua exaltatio,
quoniam sicut tu amas supra vinum ubera Verbi,
ita nos quo pie te, laitemur ubera tua per que tu
laete potas eos qui sunt inantes in Christo. Supra
hominem autem vinum. Et ut sensus fiat diluc-
dior, tale est id quod dicitur: Verbi amavit ubera
qui supra pectus Domini in eona recubuit, et vel-
luti quandam spongiam eorū suum apposuit fonti
vite, et ex ineffabili quadam traditione repletus
Christi mysteriis, nobis quoque exhibet manillam
a Verbo impletam, nosque implet bonis que ei a
fonte sunt indita, magna voce predicauis quod
semper est Verbum. Unde nos quoque merito illi
dicemus: Diligamus ubera tua supra vinum. Si
itaque sumus ejusmodi, ut simus adolescentes,
et neque mente simus infantes ob vanitati con-
junctam juventutem, neque rugis deformemur pro-
pter peccatum, quod in vetustate desinit in interi-
tum; propterea autem diligimus tuorum documen-
torum influxum, Quia te dilexit rectitudo. Ille est
enim discipulus, quem diligit Jesus⁴; Jesus autem
est rectitudo. Pulchrius autem et Deo conve-
nientius hic liber nominat Dominum quam pro-
pheta David. David enim dicit: Rectus est Domi-
nus⁵. Ille autem eum vocat rectitudinem, quo quid-
quid est obliquum corrigitur et deducitur ad recti-
tudinem. Sed in nobis quoque fiat, ut quidquid est

² Phil. iii, 13. ³ II Cor. viii, 1 sqq.

⁴ John. xvi, 7. ⁵ Psal. xcii, 4f.

obliquum evadat rectum, et aspera deducantur ad vias planas. Gratia Domini nostri Iesu Christi, cui gloria in secula seculorum. Amen.

HOMILIA II.

CAP. I. §. 4. *Nigra sum et formosa, filia Hierusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis. 5. Ne me aspiciatis, quia sum denigrata, quoniam sol me aspergit. Filii matris meae pugnaverunt in me; posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non custodiri. 6. Renuntiu mihi, quem diligit anima mea, ubi paseas, ubi cubes in meridie. Né quando siam tangam amicta in gregibus sodalium tuorum. 7. Si non cognoscas teipsum, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum; et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum.*

Non erat pulchritudo sacri tabernaculi testimoniæ, quæ apparebat extrinsecus, par ei quæ occulta erat intus. Aulae quidem erant ex lineis textilibus, et ex pilis caprarum cortinæ, et ex rubris pellibus ambitus implebant externum ornatum tabernaculi. Non quidquam magnum et pretiosum preter haec apparebat iis qui videbant extrinsecus. Intus autem auro et argento, et lapidibus pretiosis resplendebat totum testimonium tabernaculum: columnæ, bases, capitella, thuribulum, altare, area, candelabrum, propitiatorium, lavaera, in introitu vela et aulae, quibus pulchritudo erat temperata ex quovis genere bene coloratae tincture, lumen aureum hyacinthro, purpura, byssio, et coeco, artificioso quodam sutilique opere eleganter contextum, et ex omnibus temperatum, faciebat instar iridis lucere splendorem ejus quod erat contextum. Quorsum autem aspiciens hinc exordior, nobis plane fiet manifestum ex iis quæ sunt dicenda. Rursus nobis proponitur Canticum cantorum, ad expositionem universæ philosophiae, et Dei cognitionis. Hoc est verum testimonium tabernaculum, cuius opercula quidem et vela, et atrii ambitus, sunt amatorii quidam sermones et verba, significativa habitudinem ad id quod desideratur, et descriptio pulchritudinis, et mentio membrorum corporis, tam quæ in facie apparent, quam quæ sub vestis amictu occultantur. Quæ autem sunt intus, sunt revera quoddam luminosum candelabrum, et area plena mysteriis, et boni odoris thuribulum, et peccati expiatio, illud aureum veræ pietatis thuribulum; velorum auktorumque pulchritudo apte et eleganter contexta per bonum colorem virtutum, firmaque et immobiles columnæ rationum, basesque dignatum quæ non possunt transmoveri, et pulchritudo capitellorum, per quæ explicatur gratia anime, in ea facultate quæ principatum obtinet, et amatorum lavaera, et quæcumque aspiciunt ad vitæ administrationem colestrem et incorpoream, quæ per ænigmata lex præcipit. Licit autem ea invenire in

A θύτητα ὀνομάζει, ἢ πᾶν τὸ σκολιὸν πρὸς τὸ δρόδην ἀπευθύνεται. Ἀλλὰ γένοιτο καὶ ἡμὲν πᾶν τὸ σκολιὸν εἰς εὐθεῖαν, καὶ τὰ τραχέα εἰς ἔδοσί λεῖσα, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἢ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀράγε.

OMIΛΙΑ Β'.

Μέλαινι εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ὡς σκηνῶματα Κηδῶν, ὡς δέρρεις Σολομῶν. Μή βλέψῃτε με, ἵτι ἐγώ εἰμι μεμελαθμένη, ἵτι παρέβλεψέ με δὲ θυνος. Υἱοὶ μητρός μου ἡμιάστατο ἐν ἑμοι. Ἐθερτό με φυλάκισαν ἐν ἀμετελῶσιν, ἀμετελῶντα ἐμὲν οὐκ ἐψύκαξα. Ἀπάγγειλόν μοι, ὅτι ἡγάπησεν ἡ ψυχή μου, ποῦ ποιητείας, ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημέρᾳ· μήποτε γένεμαι ὡς περιεντολογένη ἐπ' ἀγέλαις ἔταιγον εον. Εἳν μὴ γνῶς σεαντήρ, ή κατὰ ἐν γυραιξίν, ἔξειλος ἐν πτέρωμας τῶν ποιητῶν; ναὶ ποιήσαι τοὺς ἐργάζοντας ἐπὶ σκηνῶμασι τῶν ποιητῶν.

Τῆς ἱερᾶς τοῦ μαρτυρίου σκηνῆς οὐκ ὄμβτιμον ἦν τῷ ἐνδοθεν κεκρυμμένῳ κάλλει τὸ ἐκτὸς προφανήμενον. Αὐλαῖς μὲν γάρ ἐκ λινῶν ὑφασμάτων, καὶ αἱ διὰ τῶν τριγωνῶν τῶν αἰγῶν δέρρεις, καὶ αἱ τῶν ἐρυθρῶν δερμάτων περιθόλαι τὸν ἔξωθεν τῆς σκηνῆς κάσμον ἐπέδρον. Καὶ οὐδὲν ἦν μέγα καὶ τίμιον τοῖς τῷ ἐκτὸς δρῶσι παρὰ ταῦτα φαινόμενον. Ἑσωθεν ἐξ γρυπῇ καὶ ἀργυρίῳ καὶ τοῖς τιμοῖς τῶν λίθων πάσα τὸ τοῦ μαρτυρίου σκηνὴν κατελάμπετο· οἱ στύλοι, αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες, τὸ θυμιατήριον, τὸ θυσιαστήριον, τὴ κιεωθές, ἡ λυγία, τὸ ἰλαστήριον, οἱ λουτῆρες, τὰ τῶν εἰσέων καταπεπτάματα, οἵ το κάλλος ἐκ παντὸς εἴδους εὐχροούσης βαρφῆς συνεκίρνατο, νῆμα χρύσεων, ωκείων, καὶ πορφύρας, καὶ βύστηρος, καὶ κόκκων, διά τινος τεγκυτῆς λεπτουργίας εὐκέντωμας συνυφασμάτων, σύγκρατον ἐκ πάντων, καθάπερ ἐν ἕριδος αὐγαῖς ἀποτελεῖσιν ἐποιεῖ τὴν αὐγὴν τοῦ ὑφασμάτος. Πρὸς δὲ τοὺς βλέποντας ἐντεῦθεν προομιλοῦμαι, πρόδηλον τοῦτον πάντως ἐκ τῶν βροτηστρένων γενέσται. Πάλιν πρόσκειται ἡμῖν τὸ Ἄσμα, τῶν ἀσμάτων, εἰς πᾶσαν θεογνωσίας καὶ φιλοσοφίας ὑπέργητον. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ τοῦ μαρτυρίου σκηνῆ, ἡς προκειμμάτων μὲν καὶ δέρρεις, καὶ ἡ τῆς αὐλαῖς περιθόλη, ἔρωτικοι τινες λόγοι καὶ βίβλατα γίνονται, τὴν πρὸς τὸ ποιούμενον σχέσιν ἐμφαίνοντα καὶ κάλλους ὑπογραφή, καὶ μνήμην σωματικῶν μελῶν, τῶν τε προφανομένων ἐν τῷ προσώπῳ, καὶ τῶν ὑποκεκρυμμάτων τῇ τῆς ἑσθίος περιθόλῃ. Τὰ δὲ ἐντὸς πολύφωτες τις ἐστιν ὡς ἀληθῶς λυγία καὶ πιεωθές μυστηρίων πλήρες, καὶ τὸ τῆς εὐωδίας θυμιατήριον, καὶ τὸ καθάρισμα τῆς ἀμαρτίας· τὸ πάγκρυστον ἐκεῖνο τῆς εὐελπίας θυμιατήριον, τὸ τε τῶν καταπετασμάτων κάλλος, τὸ διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐχροίας εὐτηγημάτων ἐξυφανδύμενον, καὶ οἱ ἀκλινεῖς τῶν λογισμῶν στύλοι, καὶ αἱ ἀμετάθετοι τῶν δογμάτων βάσεις, τὸ τε τῶν κεφαλίδων κάλλος, οἱ ὁπλαὶ περὶ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς ἐμπτηνεῖσται γάρις, καὶ οἱ τῶν ψυχῶν λουτῆρες, καὶ πάντα διὰ πρὸς τὴν οὐράνιην τε καὶ ἀσώματον ποιείσαν βέβαιοι, οἱ δὲ αἰνιγμάτων ὁ νόμος διακείμεται, ἐν τοῖς ὑποκεκρυμ-

μένοις τῇ λέξεις νοήματιν ἔστιν, εἰ μόνον ἐπιτρέψιος πρὸς τὴν εἰς τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων εἰσόδου ἑαυτούς δι' ἐπιμελεῖας τοῦ βίου ποιηταῖμεν, τῷ λουτῆρι τοῦ Λόγου πάντα ρύπον αἰσχρᾶς ἐννοίας ἀποκλυσάμενοι, μήποτε θνήσκοντες περὶ τὸ παράγγελμα τοῦ νόμου, θνητιμάσιον νοήματος, ἢ τινος τῶν ἀκαθάρτων ἐνθυμιών ὀψάμενοι, ἀλέατοι τῶν ἐντὸς τῆς σκηνῆς θυμάτων ἀποκλεισθῶμεν. Οὐ γάρ περαδέχεται τῶν τοιούτων τὴν εἰσόδου δι τοῦ πνεύματος νόμος, ἐὰν μή τις πλύνῃ τὸ τῆς συνειδήσεως ἑαυτοῦ ἴμάτιον, κατὰ τὸ Μούσειόν παράγγελμα, δι νεκρᾶς τινος καὶ βεβελυτῆς ἐννοίας ὀψάμενος.

"Ἄγει δὲ τὸν λόγον ἡ ἀκολουθία τῶν προξεντα-
σμένων πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν παρὰ τῆς νύμφης πρὸς
τὰς νεάνιδας εἰρημένων. "Εστι δὲ ταῦτα· Μέλιαινδ
εἴη καὶ καλή, θυγατέρες Τερεντσαλῆμ, ὡς σκηνώ-
ματα Κηδύρ, ὡς δέξιεις Σολομών. Καλῶς η διδά-
σκαλος ἀπὸ ὧν ἔδει ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς ἀρχε-
ται ποιεῖσθαι τῶν ἀγαθῶν τὴν ὑπήργησιν· αἱ μὲν γάρ
προθύμως ἔχουσι, διὸ ὥν ἐπαγγέλλονται, παντὸς ἀν-
θρωπίνου λόγου, διὸ οἶνον τροπικῶς δύομάζουσι,
προτυμοτέραν ποιεῖσθαι τὴν ἐκ τῶν λογικῶν αὐτῆς
μαζῶν ἀποδέσσειν γάριν, οὕτως εἰποῦσαι τῷ φή-
ματι, διὸ Ἀγαπήσομεν μασθούς σου ἡπέρ οἶνον,
ἐπειδὴ τε η ἐνθύτης ήγάπησεν. Ή δὲ προσθήκην
ποιεῖ ταῖς μαθητευομέναις τοῦ περὶ αὐτὴν θεύρα-
τος· οὓς διὸ μάλλον μάθοιμεν τὴν ἀμέτρητον τοῦ νυμ-
φίου φύλαυρωπίαν, τοῦ διὰ τῆς ἀγάπης ἐπιθάλ-
λοντος τῇ ἀγαπηθείσῃ τῷ κάλλος. Μή θαυμάστε γάρ,
φρίσιν, ὅτι μὲ εὐθύτης ἡγάπησεν, ἀλλ' ὅτι μέλαιναν
οὖσαν ἐξ ἀμαρτίας, καὶ προτικευμένην τῷ ζέφῳ
διὰ τῶν ἔργων, καλήν διὰ τῆς ἀγάπης ἐποίησεν, τὸ
τέλον κάλλος πρὸς τὸ ἐμὸν αἰσχος ἀνταλλαξάμενος.
Μεταθεὶς γάρ πρὸς ἑαυτὰ τὸν τῶν ἑμῶν ἀμαρτιῶν
ρύπον, μετέωντες μοι τῆς ἑαυτοῦ καθαρότητος, κοι-
νωνῶν με τοῦ ἑαυτοῦ κάλλους ἀπεργασάμενος· διὸ
πρὸτον ἐποίησεν ἐξειδοῦς ἔρατοις, καὶ οὕτως
τὴν ἀγάπησεν. Μετὰ ταῦτα προτρέπεται τὰς νεάνιδας
καὶ αὐτὰς γενέσθαι καλάς, τὸ καθ' ἑαυτὴν κάλλος
προδεινόντα, καὶ διὸ μάθητης τοῦ μεγάλου Παύλου
λέγοντος· Γίνεσθε ὡς ἄγρω, ὅτι κάλλω ὡς ὑμεῖς·
καὶ, Μημηταὶ μοι γίνεσθε, καθὼν κάλων Χριστοῦ.
Διὰ τοῦτο γάρ οὐκ ἐξ τῆς μαθητευομένας αὐτῇ ψυ-
χᾶς πρὸς τὸ παραγκῆδος τοῦ βίου βλεπούσας ἀπελά-
χειν τοῦ γίνεσθαι καλάς· ἀλλὰ πρὸς αὐτὴν ὄρώσας
τοῦτο μανθάνειν διὰ τοῦ ὑποδειγμάτος, ὅτι τὸ περὸν
γίνεται τοῦ παραγκήδος προκάλυμμα, ἐκν ἀμωμον
ῃ. Λέγει γάρ, ὅτι Κανὸν νῦν μου ἐπιλάμπη τὸ κάλλος,
οἱ μοι διὰ τοῦ ἀγαπηθηναι περὶ τῆς εὑθύτητος ἐπ-
ειμορφώθη, ἀλλ' οἶδα ἐμαυτὴν οὐ λαμπρὸν οὖσαν τὸ
καταργής, ἀλλὰ μέλαιναν. Τὸ δὲ τοιούτον εἶδος περὶ⁶
ἔμε, τὸ σκοτεινὸν καὶ ζοφῶδες, δι προλαβάνου βίος
ἐποίησεν. Ἀλλ' οὐκαν ἐκεῖνο οὖσα, τοῦτο εἰμι. Μετ-
εκενάσθη γάρ τὸ δύοινα τοῦ αἰσχρού εἰς κάλλους
μαρφάγον. Καὶ θύμεις τοίνυν, δι θυγατέρες Τερεντσαλῆμ,
διαβελέψατε πρὸς τὴν μητέρα ύμῶν τὴν ξνω Τερεν-
τσαλῆμ. Εἰ καὶ σκηνώματα τοῦ Κρηδόρ ήτε, διὰ τὸ

A sententiis quae latent in dictione, si modo vite curam gerentes, nos aptos reddiderimus ut ingrediatur in Sancta sanctorum, lavacro Verbi abluti sordibus obscenae cogitationis, ne si præter legis præceptum morticinam mentis conceptionem, aut immundam aliquam attigerimus cogitationem, excludamus, nec contemplaverimus miracula quae sunt intra tabernaculum. Lex enim spiritus non permittit ut qui mortuam et abominandam tetigerit cogitationem, ingrediatur, nisi, ut præcipit Moses⁷, abuerit vestem suæ conscientie.

B Orationem autem deducit consequentia eorum quae prius sunt examinata, ad contemplationem eorum quae a sponsa dicta sunt adolescentulis. Hæc autem sunt: *Nigra sum et formosa, filie Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.* Reete autem incipit magistra ex iis quae oportuit animabus quae discunt bonorum præbere explicacionem. Nam illæ quidem, per ea quae profittentur, sunt prompto et alacri animo, ut enivis humanæ rationi, quam tropice vinum nominant, præferant quæ ex ratione præditis ejus ueribus profluit gratiam, his verbis dicentes: *Diligemus ubera tua supra rinnū, quia te dilexit rectitudo.* Ipsa autem discentibus addit miraculum, quod in se factum est, ut magis discamus immeusam sponsi benignitatem, qui dilectæ per dilectionem indidit pulchritudinem. Nolite, inquit, mirari, quod me dilexerit rectitudo; sed quod, cum nigra essem et conjuncta tenebris, me pulchram fecerit per dilectionem, sua pulchritudine commutata cum mea turpitudine. In se enim translatis sordibus meorum peccatorum, me sua puritate impertit, efficiens partipem sue pulchritudinis, qui ex deformi primum fecit amabilem, et sic dilexit. Postea adhortatur ipsas quoque adolescentulas, ut sint pulchrae, prius suam ostendens pulchritudinem, non secus atque magnus Paulus qui dicit⁸: *Estote sicut ego, nam et ego sicut ros;* et: *Estote mei imitatores, sicut et ego Christi⁹.* Per hæc enim non simit ut quæ a se doceantur animæ, ad vitam aspicientes præteritam, desperant ne pulchrae fiant: sed ad ipsam intuentes hoc exemplo discant, quod præsens sit præteriti operculum, si id nulli sit affine reprehensioni. Dicit enim: *Licet mea nunc splendeat pulchritudo, quæ mihi fuit informata, propterea quod dilecta fuerim a rectitudine, scio tamen me a principio non fuisse elegantem ac nitidam, sed nigram.* Hanc autem atram ac tenebriosam, quæ in me erat, formam mea fecit vita. Sed tamen cum illud essem, hoc suu. Illa enī nostra tenebrarum similitudo transmutata est in formam pulchritudinis. Ut vos ergo, o filie Jerusalem, aspiceretis vestram matrem supernam Jerusalem. Etiam si essetis tabernacula Cedar, propterea quod in vobis inhabi-

⁶ Νυμφ., viii, 2 αἰρε. ⁷ 1 Cor. vii, 7. ⁸ 1 Cor. iv, 16.

ret princeps potestatis tenebrarum (dictio enim *Cedar* significat obsevationem), eritis pelles Salomonis, hoc est eritis templum regis, cum in vobis inhabitaret rex Salomon. Salomon autem est pacificus, qui a pace nomen accepit. Pelles enim Salomonis ex parte nominavit totum ambitum regni tabernaculi. In hoc sensu mihi videtur magnus ille Paulus proxime constitisse, in Epistola ad Romanos⁹, ubi Dei in nos commendat charitatem, quod nos peccatores cum essemus, et nigri, luminoios fecerit et amabiles resplendere gratia. Quomodo enim noctu cum tenebris, que dominantur, simul migrantur omnia, etiamque sua natura sint splendida, adveniente autem luce, in iis que tenebris et caligine erant obscurata, non manet similitudo illa tenebrarum: ita etiam traducta anima ab errore ad veritatem, tenebrosa quoque vita forma simul mutatur ad lucidam gratiam. Hec autem etiam ad Timotheum, que ad adolescentulas dicit Christi sponsa, Paulus ex nigro postea factus splendidus, quod ipse quoque dignus sit halitus qui fieret palefer, qui prius erat blasphemus, et persecutor, et contumeliosus¹⁰, et niger: et quod Christus venerit in mundum, ut nigros faceret splendidos, non justos ad se vocans, sed peccatores ad penitentiam, quos lavaero regenerationis lucere fecit tanquam luminaria, tenebrosa formam per aquam abluta. Hoc etiam videt oculus David in superna civitate, et miratur spectaculum, nempe quemadmodum in Dei civitate, de qua dicta sunt gloriosa, Babylon collocatur, et Baab meretrix sponsa efficitur, alienigenaeque, et Tyrus et populus Aethiopum in ea existunt: adeo ut nemo possit amplius huic civitati habitatorum cyporobrare sohtudinem dicere: *Nunquid Sion dicet: Homo natus est in ea?*¹¹ Nam illie quoque tribules civitatis sunt alienigenae, et Hierosolymitani Babylonii, et virgo meretrix, et candidi Aethiopes, et Tyrus superna civitas. Ita hic quoque sponsa promissas et anno alacres reddit filias Ierusalem, commendans sponsi bonitatem, quod etiamque nigrum operit animam, per eam que cum ipso intercedit conjunctionem, reddit pulchram, et si quis sit tabernaculum Cedar, sit lucis habitaculum veri Salomonis, hoc est regis pacifici in ea habitantis: propere dicit: *Nigra sion et formosa, filiae Ierusalem, ut ad me aspiciens vos quoque efficiamini pelles Salomonis, etiamque essetis tabernacula Cedar.*

Deinde iis que dicta sunt subjungit ea que deinceps dicuntur, per que necessario munit et confirmat mentem eorum qui discunt, ne tenebrosae forae causam ascribant Creatori, sed liberum uniuscujusque arbitrium huius forme intelligent jecisse principium. *Ne me, inquit, aspiciatis, quoniam sum nigra facta.* Non talis, inquit, primo facta sum. Non

ένοικησαι ἐν ὑμῖν τὸν ἄρχοντα τῆς ἔξουσίας τοῦ αἰσχυνός (σκαπασθεὶς γάρ ή τοῦ Κηδάρ λέξις διερμήνευται), δέρβεις τοῦ Σολομῶντος γενήσεσθε, τουτέστι, ναὸς τοῦ βασιλέως ἔστεσθε, ἐν ὑμῖν οἰκήσαντος τοῦ βασιλέως Σολομῶντος. Σολομὼν δὲ εἰρηνικός ἐστιν, δέ τῇ εἰργὴν ἐπώνυμος. Δέρβεις γάρ Σολομῶντος ἀπὸ μύρους πᾶσαν τῆς βασιλικῆς σκηνῆς τὴν περιβολὴν κατωνόμαστε. Τούτοις μοι δοκεῖ τοῖς νοήμασιν ὁμοίως Παῦλος προτετάχεστερον ἐν τῇ πρὸς Τρωμάτους φιλογιωρῆσαι, λέγων, ἐν οἷς συνίστηται τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, ὅτι ἀμφιτρατοὺς ἡμᾶς ὄντας καὶ μέλανας, φωτεινεῖς καὶ ἔρασμίους διὰ τοῦ περιλάμψας τὴν γάριν ἐποίησεν. "Ωσπερ γάρ ἐν νυκτὶ πάντα τῷ ἐπικρατοῦντι συμμελανεῖται: σόφια, καὶ λαμπρὸν καὶ φύσιν ὄντα τοῦ φωτεινῆς γάριν συμμεταβάλλεται. Ταῦτα καὶ πρὸς τὸν Τιμόθεον, ἃ πρὸς τὰς νεψίδας λέγει τὸν Χριστοῦ νύμφη, δι Παῦλος, δὲ λαμπρὸν ἐκ μέλανος μετὰ ταῦτα γεννέμενος, ὅτι καὶ λέπτη ἀγάθη, καὶ αὐτὸς γενέσθαι, δὲ πρότερον φιλάσφημος διν, καὶ διώκεται, καὶ υἱογενῆς, καὶ μέλας: ὅτι Χριστὸς εἰς τὸν κόσμον ἥλθε λαμπρὸν ποιῆσαι τὸν μέλανας, δι μεταίσθιαν πρὸς ἑαυτὸν καλῶν, ἀλλὰ ἀμφιτρατοὺς εἰς μετανοίαν, οὕτος τῷ λοιπῷ τῆς παλιγγενεσίας λαμπεῖ ὡς φωτεινός ἐποίησε, τὸ ζωγόδες αὐτῶν εἰδῶν ἀποκαλύπτας τῷ θύρᾳ. Αὐτὸν τοῦτο καὶ ὁ τοῦ Δασιδίου δέρβαλμός ἐν τῇ ἄνω πόλει ὁρᾷ, καὶ ἐν Θεύματι ποιεῖται τὸ θέαμα· πῶς ἐν τῇ πόλει τοῦ Θεοῦ, περὶ τοῦ τοῦ δεδοχητημένα λειτάνηται, Βαθύλων οἰκητεῖται, καὶ ἡ πόρην Τραύδη μηνημονεύεται, ἀλλόφυλοι τε καὶ Τύρος καὶ ὁ τῶν Αἰθιόπων λαὸς ἐν αὐτῇ γίνονται· ὡς μηκέτι τὸν ἀνθρώπων τινὰ τῇ πόλει τὴν τῶν οἰκητῶν ἐρημήσαντας λέγοντα· Μή τις ἔτι τῇ Σιών ἱερῇ, "Ἄτρευτος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ. Κάκιον γάρ φυλέται τῆς πόλεως γίνονται οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ Ιεροσολύμιται Βαθύλωνοι, καὶ παρθένος ἡ πόρην, καὶ λαμπροὶ οἱ Αἴθιοπες, καὶ Τύρος ἡ ἄνω πόλει· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὰς θυγατέρας Ιερουσαλήμ προθυμοποιεῖται ἡ νύμφη, συνιεῖσθαι τοῦ νυμφίου τὴν ἀγαθότητα, ὅτι κανὸν μέλιναν τινὰ λαβεῖ φυγήν, τῇ πρὸς ἑαυτὸν κατενίζει καλὴν ἀπεργάζεται, καὶ τις εκήνωμα ἡ Κηδάρ, φωτὸς οἰκητήριον γίνεται τοῦ ἀλτηθινοῦ Σολομῶντος, τουτέστι τοῦ εἰρηνικοῦ βασιλέως ἐν αὐτῇ κατοικήσαντος. Διὰ τούτο φησι Μέλαιναν εἶμι καὶ καλή, θυγατέρες Ιεροσαλήμ ηντα πρὸς ἐμὲ φιλέπουσαι, καὶ υμεῖς γένησθε δέρβεις Σολομῶντος, καὶ σκηνῶματα ἡτε Κηδάρ.

Πίτα ἐπάγει τοῖς εἰρημένοις τὰ ἐφεξῆς, δι' ὧν ἀναγκαῖς ἀσφαλίζεται τὴν τῶν μαθητευομένων διάνοιαν, μὴ τῷ Δημητρίῳ τὴν αἰτίαν τοῦ σκοτεινοῦ εἰδούς ανατιθέναι, ἀλλὰ τὴν ἐκάστου προσάρτειν τοῦ τοιούτου εἰδούς τὰς ἀρχὰς κατεβάλλεται. Μὴ βλέψῃς τρέψεις με, φρέσιν, ὅτι ἐγώ είμι μεμειωτομένη. Οὐδὲ τοιούτη γέγονα παρὰ τὴν πρώτην. Οὐδὲ γάρ εἰκὼς

⁹ Rom. v. 8. ¹⁰ 1 Tim. i. 15. ¹¹ Psal. lxxvii, 5 sqq.

ἡγεταις φωτειναις τοῦ Θεοῦ χερσὶ πλαττομένην, σκοτεινὴν τινί καὶ μέλανι περιγραφθῆναι τῷ εἶδει. Οὐκ δημητρίην τοιεύτη, φησίν, ἀλλὰ γέγονα. Οὐ γάρ ἐκ φύσεώς εἰμι μεμελανωμένη· ἀλλ᾽ ἐπείσαντόν μοι τὸ τοιούτον αἰσχος ἔγένετο, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸ μέλαν ἐκ λαμπροῦ τὴν μορφὴν μεταχρωταντος. 'Ο οὐκέτις γάρ, φησί, προσέδειλεψέ με. Τι οὖν δὲ διὰ τούτων μανθάνομεν; Λέγει διὸ παραβολῆς ταῖς ὅροις ὁ Κύρος, οὗτοι διὰ σπειρίων τὸν λόγον, οὐ τὴν ἀγάθην μόνον κατατεπειρεῖ καρδίαν, ἀλλὰ καὶ τὸν λιθώδην τις ἡγετός συμβιβάνειν ψυχῆς, οὗτοι οὖν ἐν βίοις βίονται τὸ ἐπαργύριον, ἀλλὰ παραχρῆμα μὲν δὲ ἐπιπολαῖον βλάστησης τὸν στάχυν κατεπαγγέλλεται· Οὐρανίστερον δὲ τοῦ ἡλίου τὸν ὄποκειμενον θάλασσαν τοσούτος, τῷ μὴ ὄποκεισθαι ταῖς βίξαις ικαμάδα, κατατηραίνεται. Ηειρασμὸν δὲ διὰ τῆς ἐργατικῆς ὄντωντος τὸν ἡλίον. Οὐκοῦν τούτῳ παρὰ τῆς διδασκαλίου τὸ δόγμα μανθάνομεν, οὗτοι γέγονε μὲν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τοῦ ἀληθεύοντος φωτὸς ἀπεικόνισμα, πόρθω τῶν σκοτεινῶν χαρακτήρων, τῇ τοῦ ἀρχετύπου καλλίους διοικήτης στελλούσα· δὲ πειρασμὸς τὸν φλοιογόνην καύσωνα διὰ ἀπάτης ἐπειθαλόν, ἀπαλήγην ἔτι καὶ ἀρίστον τὴν πρώτην βλάστησην κατέβαλε· καὶ πρὸς ἔξιν τινὰ τοῦ ἀγαθοῦ κατήσταθαι, καὶ διὰ τῆς τῶν λογιώμαν γεωργίας διοῦνται ταῖς βίξαις πότον ἐπὶ τὸ βίοντος, εὐθὺς διὰ τῆς παρακοῆς ἀποηγράνας τὸ χλωρόν τε καὶ εὐθαλές εἶδος, διὰ τῆς καύσων μέλαν ἐποίησεν. Εἰ δὲ ἡλίος ἡ ἀντικειμένη τοῦ πειρασμοῦ προσδοκήσεις ὄντωντος, μηδὲν ἔξυπνότερον τῶν ἀκούσνων, ἐν πολλοῖς τὸ τοιοῦτον παρὰ τῆς θεοποεύτητον Γραψῆς διδασκαλίμενος. Καὶ γάρ ἐν δευτέρᾳ τῶν ἀναστηλυών Ὅδης, ταῦτην πουέται τὴν εὐλογίαν τῷ τὴν βοήθειαν ἔχοντα τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὸ μὴ συγκαίσθαι αὐτὸν ὅπε τοῦ ἡλίου διὰ τῆς ἡμέρας. Καὶ δὲ προφήτης Ἡσαΐας τὴν τῆς Ἔκκλησίας κατάστασιν προφητεύων, ὥσπερ τινὰ πομπὴν ὑπογράψει τῇ πολιτείᾳ, φωιδρύνων τῷ Λόγῳ τῷ διηγήματι. Λέγει γάρ θυταξίρας ἐπὶ ὕδωριν αἰρομένας, καὶ πατίδες ἐν λαμπτήναις κομιζομένους, καὶ σκιαδίοις τὸν φωτισμὸν ἀποκρύπταντας. Δι' ὧν ἐν αἰνίγμασι τὸν ἐν ἀρετῇ διαγράψει βίον, διὰ μὲν τῆς νηπιάδους ἡλικίας ὑπόδεικνύντος ἀρτιγενέας τε καὶ ἄκανον· διὰ τῶν σκιαδίων, τὴν ἐν ἔκκριτεσσί τε καὶ καθαρότητος προστυχομένην ταῖς ψυχαῖς παραμυθίαιν τοῦ καύσωνος. Δι' ὧν μανθάνομεν, οὗτοι γρήγοροι πώμαν αἴρεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ νυμφωστολούμένην ψυχὴν, οὐ πατουμένην ὅπε τῆς ταρκίδης, ἀλλ᾽ ἐπικαθημένην τῷ ὅγκῳ τοῦ σώματος. Λαμπτήνην δὲ ἀκούσαντες, τὴν ἐκλαμπτικὴν τοῦ χρυστίσματος γάριν μανθάνομεν, διὰ τῆς πατίδες γνόμενα, οὐκέτι τῇ γῇ τὸν ἔχοντας ἐρείπουτες, ἀλλ᾽ ἐπὶ ἐκείνης πρὸς τὴν οἰστριον ἔωτεν κομιζόμενοι. Σκιαδίοις δὲ γίνεται τὸ μὲν καὶ δραστήρης διὰ βίος, διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς σκιαδίων

A enim, inquit, erat consentaneum, ut ei que lucida Dei manibus fingebatur, illineretur forma aliqua tenebrisca et nigra. Non eram ergo, inquit, talis, sed facta sum. Non enim facta sum nigra a natura, sed adventitia in me fuit haec turpitudo, cum sol meam formam ex splendido colore mutavit in nigrum. Sol enim, inquit, aspergit me. Quid ergo est quod per hoc discimus? Dicit Dominus turbis per parabolam, quod qui verbum seminat, non solum in bono corde seminat, sed etiam si sit quispiam lapidosus, et si spinis luxuriet, et si sit juxta viam et conculetus, omnibus ob benignitatem jacit verbi semina¹². Et uniuseniusque proprietatem sermone explicans, hoc, inquit, accidit in terra lapidosa, quod non in profundo radices agit id quod est seminatum, sed protinus quidem per germinationem, que oritur in superficie, messem promittit et spicam, sed cum sol calidius solum soverit, propterea quod nullus humor subsit in radicibus, exsiccatur. Tentationem autem interpretando nominat solem. Hoc ergo dogma a magistra discimus, quod facta quidem est humana natura simulacrum verae lucis, procul a tenebris figuris fulgens similitudine exemplaris pulchritudinis; tentatio autem ardentei aestum per fraudem imperfectum, et carens radicibus: et priusquam aliquem acquisisset habitum, et per agriculturam rationum, in profundo potum dedisset radicibus, statim per inobedientiam viridi et florente forma exsiccata, per aestum nigrum efficit. Si autem sol nominatur adversa temptationis irruptio, nulli auditorum id videatur novum, cum in multis tale quidpiam nos doceat divinitus inspirata Scriptura. Etenim in secundo cantico graduum, hanc facit benedictionem, ei qui habet auxilium a Domino qui fecit cœlum et terram, ne ipse a sole comburatur per diem. Prophetia quoque Isaías prædicens statum Ecclesie, describit veluti quondam pompam, Verbi narratione. Dicit enim, filias gestatas humeris, et filios vectos lecticis, et arcentes aestum umbellis. Per quae describit in ænigmate vitam quæ degitur in virtute, per puerilem quidem ætatem ostendens id quod est nuper natum, simplexque et carens malitia, D per umbellas autem, solatium aestus, quod accedit animis ex continentia et puritate. Per quae discimus humeris gestari animam Deo desponsatam, non a carne conculeatam, sed moli corporis incidentem. Andientes autem Graece λαμπτήνη didicimus illuminatricem baptismi gratiam, per quam efficiuntur pueri, non amplius in terra figentes vestigium, sed super illam portati ad vitam cœlestem. Umbrosa autem fit nobis vita et roscida, extincto aestu per umbellas virtutis. Hic est sol iudeus, quando ejus aestus non arietur a nube Spiritus, quam eis expandit Dominus ad tegumentum. Hic enim sol est,

¹² Math. xiii, 18 επι.

qui nitidam corporis superficiem accedit insultu A κατασθενυμένου τοῦ καύσωνος. Οὗτος δὲ ἐστιν δ' tentationum, et format nigram deformitatem. παραβλάπτων ἡλιος, δταν μὴ διατειχίζηται δ παρ' αὐτοῦ φλογυμὸς τῇ νεφέλῃ τοῦ Ηερύματος, ἢν διεπέτασεν αὐτοῖς δ Κύριος εἰς σκέπην αὐτοῖς. Οὗτος γάρ μελάνων ἐν δυσχορρίᾳ τῷ εἶδός.

Deinde narrat unde principium duxerit boni coloris ad nigrom transmutatio. *Filiī autem, inquit, matris meae pugnaverunt in me: posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non custodiri.* In hoc mihi attente præbeantur aures, non in accurate discutienda dictionis constructione, sed in consideranda sensus connexione. Quod si is non sit accurate connexus, id impunitetur imbecillitati interpretationis eorum qui linguam Hebraicam transferunt in vocem Græcam. Ii enim qui studium posuerunt ut erudirentur in sermone Hebreo, nihil inveniunt ejusmodi, ut videatur non cohaerere ac a se invicem dependere. Linguae autem nostræ figurata locutio, non conveniens elegantie lingua Hebreæ, affert quondam confusionem iis qui sequuntur in superficie significationem dictionis. Atque hic est quidem sensus verborum que sunt proposita, quantum nos comprehendimus: *Factus est homo ab initio nullius divini boni indigens.* Ejus erat solum munus bona servare, non acquirere. Inimicorum autem insidia enim iis quæ habebat nundarunt, ut qui non custodierit naturam quæ ei data fuerat a Dei benignitate. Hic est ergo sensus verborum. Quia anteia per verba ænigmatica hujus sensus sit traditio, se habet hoc modo:

Filiī, inquit, matris meae pugnaverunt in me: posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non custodiri. Multa paucis dogmatice nos doceat oratio. Primum quidem id quod magnus enuntiat Paulus, quod omnia sunt ex Deo, et unus est Deus Pater ex quo omnia, et nihil est ex iis quæ sunt, quod non propter illum et ex illo habeat esse tamquam ¹³. *Omnia enim, inquit, per ipsum facta sunt, et sine eo factum est nihil* ¹⁴. Sed quoniam quæcumque Deus facit valde bona sunt (omnia enim fecit in sapientia), dedit naturæ rationis participi gratiam ut sit sui juris, et addidit facultatem inveniendi ea quæ sunt sibi grata, ut locum haberet id quod est in nostra potestate, et non esset bonum coactum et involuntarium, sed recte factum esset electionis et liberi arbitrii. Cum hic autem liberi arbitrii motus imperio et absoluta potestate nos deduceret ad id quod videlicet, inventus est quidam in rerum natura, qui male usus est potestate et libero arbitrio, et congruenter ei quod dicit Apostolus, factus est inventor malorum. Qui quidem, quod ad id attinet quod est a Deo, est frater noster; eo autem quod sua sponte defluit a boni participatione, et malorum ingressum innovavit, et factus est pater mendacii, pro hoste seipsum constituit in omnibus, in quibus scopus liberi arbitrii tendit ad bonum. Pro-

Elta διηγεῖται, οἵτινες τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ή πρὸς τὸ μέλλον τῆς εὐχροίας ἡμῶν μεταποίησις. Ήσιοὶ μητρός μου, φησὶν, ἔμαχέσαντο ἐν ἑμῖον. Ἐθερτὸ με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελῶσιν, ἀμπελῶντα ἐμδί τον ἐγένεται. Καὶ μιστοῦτο παρασχέσιμω ή ἀκούει μὴ λιαν ἀκριβολογεῖται πρὸς τὴν τῆς λέξεως σύνταξιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν εἰρήμην τοῦ νοήματος βλέπειν. Εἰ δέ τι μὴ ἀκριβῶς συνηρητημένον, συμφράσεως τῇ διαθετεῖ λογισάσθω τῶν τὴν Ἐβραίων γλώτταν μεταβαλλόντων εἰς τὴν Ἑλλάδον φωνήν. Οἷς γάρ ἂν ἐπιμέλεια γέγονε παιδεύθησαι τὴν Ἐβραϊαν διάλεκτον, οὐδὲν εὐρίσκεται τοιοῦτον, οἷον δοκεῖν ἀσυναρτήτως ἔχειν. Ό δὲ σηχματισμὸς τῆς ἡμετέρας γλώττης, μὴ συμβάλλων τῷ σηχματισμῷ τῆς Ἐβραϊκῆς εὐγλωττίας, σύγχυσιν τινα τοῖς ἐπιπολαίτερον ἀκολουθεῖσι τῇ σημασίᾳ τῆς λέξεως ἀπεργάζεται. Ή μὲν οὖν διάνοια τῶν προειρημένων ἥρμάτων, αὕτη ἐστιν, οἵσιν ἡμεῖς κατεύκτηφαμεν· θεὶ Γέργονε τὸ καταρράκτης δ ἄγριωπος οὐδὲντος τῶν θείων ἀγαθῶν ἐνεῖχεν. Ή ἔργον ἦν φυλάξει μάρον τὰ ἀγαθὰ, οὐχὶ κτήσασθαι. Ή δὲ τῶν ἔχορῶν ἐπιθεούλη γυμνὸν αὐτὸν τῶν προσόντων ἐποίησε, μὴ φυλάξαντα τὴν διοίσειν αὐτῷ φύσει πάρα τοῦ Θεοῦ εὐκλητην. Αὕτη μὲν οὖν ἐστιν ἡ τῶν ἥρμάτων διάνοια. Ή δὲ διὰ τῶν αἰνιγματωδῶν λόγων τοῦ νοήματος τούτου παράδοσις τούτου ἔχει τὸν τρόπον:

Ήσιοὶ μητρός μου, φησὶν, ἔμαχέσαντο ἐν ἑμῖον. Ἐθερτὸ με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελῶντι, ἀμπελῶντα ἐμδί τον ἐγένεται. Πολλὰ δὲ διάλγων δογματικῶς ἐκπαιδεύει διάλογος. Ηρώτον μὲν ὅπερ καὶ δροιῶς διαπορίατο, θεὶ τὰ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς Θεὸς καὶ Πατήρ ἔξ οὖν τὰ πάντα, καὶ οὐδὲν τῶν δηντῶν ἐστιν, δὲ μὴ δι' ἐκείνων τε καὶ ἔξ ἐκείνου τὸ εἶναι ἔχει. Ηάρτα γάρ, φησὶ, δὲ αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ κωρίτεις αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ δέ. 'Αλλ' ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἐποίησε δι Θεός, καὶ λὰ λίαν ἐστιν (πάντα γάρ ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν), ἔδωκε τῇ λογικῇ φύσει τὴν αὐτεξόσιον γάρων, καὶ προειρήσκει δύναμιν εὑρετικὴν τῶν καταθυμίων, ὃς ἂν τὸ ἐρ' ἡμῖν κύρων ἔχοι, καὶ μὴ κατηγαραστέμενον εἴη δι άγαθῶν καὶ ἀκούσιων, ἀλλὰ κατόρθωμα προαιρέσεως γίγνοιτο. Τούτου δὲ τοῦ αὐτεξόσιον κυρήματος αὐτεκρατορικῶς πρὸς τὸ δοκοῦν ἡμᾶς ἀγαγόντος, εὐρέθη τις ἐν τῇ φύσει τῶν δηντῶν δι κακῶς τῇ ἐξουσίᾳ χρησάμενος, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, κακῶν ἐφευρετῆς γενόμενος. Ος τῷ μὲν ἐκ Θεοῦ καὶ αὐτῶν εἶναι, διδειχθεὶς ἐστιν ἡμέτερος· τῷ δὲ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας ἐκούσιως ἀπορρήντι, τὴν τῶν κακῶν εἴσοδον καινοτομήσας, καὶ πατήρ γένεδος γενόμενος, εἰς πόλεμον τάξιν ἔσυθν κατέστησεν, ἐν πᾶσιν οἷς δι σκοτός τῆς προαιρέσεως ὡς πρὸς τὸ κρείττον βλέπει. Διὰ τούτου τοίνυν καὶ τοῖς λοιποῖς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀποτελήσεις τῆς ἀγαθο-

¹³ 1 Cor. viii, 6. ¹⁴ John. i, 5.

μῆς ἐγγινούμένης, δὲ οὗτος καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων Λ πτερα ergo cum reliqua etiam accessit occasio et ἔγένετο, καλῶς τοί ποτε μέλαινα, νῦν δὲ καλή, τὴν αἰ-
τίαν τῆς ζωφόδους ὅψεως εἰς τοὺς τοιούτους τῆς μη-
τρὸς υἱὸν ἀνατίθησι, παιδεύουσα διὰ τῶν λεγομένων
τῆς μητρὸς, διτοῖς μὲν πάσι τοῖς οὐδέτιν ἑστιν, οὖν τις πα-
τέρως, τὸν δυτικὸν αἰτία. Καὶ διὰ τοῦτο ἀδελφὴ πάντα
ἑστιν ἀλλήλων, τὰ ἐν τοῖς οὖσι γονέμενα· τὸ δὲ τῆς
προσαρτέσσεως διαφορά, πρὸς τὸ φύλον τε καὶ πολέ-
μιον τὴν φύσιν διέσχισεν. Οἱ γάρ ἀρεστῶτες τῆς
πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως, καὶ διὰ τῆς τοῦ κρείτονος
ἀποστάττεσσεως τὸ κακὸν ὑποστήσαντες (οὐδὲ γάρ ἑστιν
ἄλλη τις κακοῦ ὑποστάσις, εἰ μὴ ὁ γωνισμὸς τοῦ
βιβλίουνος), πάσταν ποιοῦνται τὴν σπουδὴν καὶ ἐπί-
νοταν τοῦ καὶ ἀλλοιούς πρὸς τὴν τῶν κακῶν κοινωνίαν
προστεταίρισσασθαι. Καὶ διὰ τοῦτο φρεσίν, διτοῖς γένοις
τῆς μητρὸς μού (τῇ γάρ πληθυντικῇ σημασίᾳ τὸ πο-
λυτριδές τῆς κακίας ἐνδικνύωσι), πλέοντον ἐν ἔμοι
συνεστήσαντο, οὐκ ἔξωθεν ἕξ ἐπιδρομῆς πολεμοῦντες,
ἄλλα αὐτὴν τὴν φύγην ποιησάμενος τοῦ ἐν αὐτῇ πο-
λεμίου μετατίχμον. Ἐν ἔκστασι γάρ ὁ πᾶν εἶδε,
ἔρμηνέστερον ὁ θεός Απόστολος λέγων· Βλέπω δὲ ἔτε-
ρον νόμον ἐν τοῖς μέλεσι μονὸν ἀντιστρατεύομέν εἰναι
τῷ νόμῳ τοῦ νόμου μονού, καὶ αἰχμαλωτεῖν τὰ με-
τὰ τῷα τῆς ἀμαρτίας τῷ διτοῖς εἰναι τοῖς μέλεσι
μον. Ταῦτης τοινόν τῆς ἐμφύλιον μάχης ἐν ἔμοι συ-
στάσεις παρὰ τῶν ἀδελφῶν μονού, ἐχθρῶν δὲ τῆς ἐμῆς
σωτηρίας, μέλαινα ἐγενόμην, ἡττηθεῖσα ὑπὸ τῶν πο-
λεμίων καὶ τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἔμον δοκὸν ἐψύχαξα.
Ταῦτην γρήγορον ἔτην τῷ παραδεῖσῳ τὸν ἀμπελῶνα. Καὶ
γάρ κακεῖ φυλάσσειν ἐπάλθῃ ὁ ἄνθρωπος τὸν παρά-
δεῖσον· τὸ δὲ τῆς φυλακῆς ἀμέσεια ἐκβάλλει τοὺς παρα-
δεῖσους τὸν ἄνθρωπον, καὶ οἰκήτορες τῶν δυτικῶν ποιεῖν
τῆς ἀνατολῆς ἀποστήσασι. Διὰ τοῦτο τὸ ἀνατολή ταῖς
δυτικαῖς ἐπιφανίεσται. Κύλλετε γάρ, φρεσί, τῷ Κε-
ρύκῳ τῷ ἐπιτελεῖσθαι ἐπὶ δινομῶν, ἵνα τοῦ φωτὸς ἐν
τῇ σκοτίᾳ λάμποντος, μεταποιηθῇ πρὸς τὴν ἀκτίνα
τὸ εκθότος, καὶ γένηται καλὴ πάλιν ἡ μέλαινα. Τὸ δὲ
δοκοῦν ἀτανάκτοτον τῆς λέξιας πρὸς τὴν εὑρεθεῖσαν
διάνοιαν, τούτῳ τῷ τρόπῳ δύνατον ἑστιν παραμυθῆσα-
σθαι· Ἔθετό με, φρεσί, φυλάκισσων ἐπὶ ἀμπελῶ-
στιν. Ὁπερ ἵσσον ἔστι τῷ, Ἔθετό Ιερουσαλήμ εἰς
ἐπωροῦν λίκιον. Οὐ γάρ ἐκεῖνοι κατέταταν αὐτὴν
φύλακα τοῦ θεοῦ ἀμπελῶνος, ὡς ἂν τις ἐκ τοῦ προ-
κείρου νοήσειν ἀλλὰ ὁ καταστῆσας μέν ἑστιν ὁ θεός,
ἐκεῖνοι δὲ ἐμπρήσσαντα μόνον ἐν αὐτῇ, καὶ ἔθετο αὐ-
τὴν ὡς σκηνὴν ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὁ πωροφυλάκιον
ἐν συκῆλάτῳ. Τῆς γάρ φυλακούμενης ὑπέρας διὰ
τὴν παρακοήν στερηθεῖσα, ἀγρηστὸν θέραμα κατελεί-
ψθη, τοῦ φυλακούμενον ἐν αὐτῇ μὴ ὄντος. Καὶ ἐπειδὴ
ἔγινε δὲ θεός ἄνθρωπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὸν
παράδεισον, τοῦτο φρεσίν η νῦν φρεσί, διτοῖς θεοῖς [^{τοῦ}] θεμένου τὴν φύγην μονού εἰς ζωὴν (ζωὴ γάρ ἦν τῇ τοῦ
παραδεῖσου εργαζήσῃ, ἐν δὲ θεότο τὸ θεός τὸν ἄνθρωπον ἐρ-
γάζεσθαι καὶ φυλάσσειν αὐτὸν), οἱ ἐχθροὶ μετέστησαν
αὐτὴν ἐκ τῆς τοῦ παραδεῖσου εργαζῆσαι, εἰς τὸ σπουδάζειν
π.ρ. τὸν αὐτὸν ἀμπελῶνα, διότι δέρματα γεωργεῖται τὴν πι-
κρίαν καὶ τὰ αρσύλητα τὴν γούνην. Τοιούτοις ἀρπελῶν Σό-

B pterea ergo cum reliqua etiam accessit occasio et
impulsio, ut a bonis excideremus, quod quidem
etiam in natura fuit humana, recte quae aliquando
quidem fuit nigra, nunc autem pulchra, causam
quod apparent nigræ, tribuit ejusmodi filii matris
sue, per ea quae dicuntur nos erudiens, quod om-
nibus quidem quae sunt, est veluti quidam pater,
corum quae sunt causa; et propterea sunt inter se
invicem fratres, ea que in iis que sunt intelliguntur;
instituti autem et libere electionis differentia
divisit naturam, ut in ea esset amicitia et inimicitia.
Qui enim abcesserunt ab habitudine ad bonum, et
per recessum a bono malum constituerunt (neque enim
est alia mali substantia quam a bono separatio),
adhuc omne studium et industria, ut alios quo-
que sibi concilient ad malorum societatem. Et ideo
dicit, Filii matris meæ (per pluralem enim signifi-
cationem, ostendit multiplex vitium) in me bellum
conflarant, non externis incursionibus belligeran-
tes, sed in ipsa anima belli sedem figentes. Est
enim in unoquoque bellum, ut divinus Apostolus
significat, dicens: *Video aliam legem in membris
meis repugnante legi mentis meæ, et captivantem
me in legem peccati, quæ est in membris meis*¹⁵.
Cum hoc ergo bellum intestinum, a meis quidem
fratribus, inimicis autem mee salutis, in me esset
conflatum, facta sum nigra victa ab inimicis, et
vineam meam non custodivi. Intelligenda autem est
vinea idem quod paradiſus. Nam illic quoque Ius-
sus est homo custodire paradiſum. In custodiendo
autem negligenter hominem exclusit a paradiſo, et
effecit ut habitat ad occidentem abductus ab oriente.
Propterea occasui appetit oriens. *Cantate enim,*
inquit, *Domino, qui ascendit super occasum*¹⁶, ut
enī lux tenebris illuxerit, a radio transmutetur
tenebrae, et fiat rursus pulchra quæ erat nigra.
Quod autem in dictione cum sensu invento vide-
tur non coherere, id hoc modo poterit conciliari:
Me, inquit, posuerunt custodiēti in vincis. Quod qui-
dem perinde est, ut quod dicitur: *Posuerunt Jeru-
salēm in pomorum custodiā*¹⁷. Non enim illi eam
constituerunt custodiēm divinę vineę, ut ex verbis,
que sunt in promptū, posset intelligi; sed Deus
quidem est qui constituit, illi autem solum in ea
D pugnaverunt, et posuerunt eam tanquam taberna-
culum in vinea, et tanquam fructuum custodiā
in enumerario. Fructibus enim qui custodiebantur
privata propter inobedientiam, reliqua est inutile
spectaculum, cum in ea non esset id quod custo-
diebatur. Et quoniam Deus posuit hominem ad
operandum et custodiendum paradiſum, hoc dixit
sponsa: *Cum Deus animam meam posuisset ad vi-
tam: deliciae enim paradiſi vita erat, in qua Deus
posuit hominem ad operandum et eum custodiendum:*
inimicimē traduxerunt a custodia paradiſi ad studium
ponendum in vineam, cuius botrus generat amaro-
rem, et uva bilēm. Ejusmodi vinea erat Sodoma. Tale

¹⁵ Rom. vii, 25. ¹⁶ Psal. lxxvii, 5. ¹⁷ Psal. lxxviii, 1.

sarmentum Gomortha, quæ dannata est cum Sodomitis, per quas ira draconum immedicabilis effusa est in malis torcularibus Sodomitarum. Licit autem in hodiernum usque diem videre multos homines curatores et custodes ejusmodi vinearum, qui diligenter in se sua vitia custodiunt, perinde ac si timeant ne malum perdant. Vides improbos custodes idoloatriæ, que exerceatur in impietate et in avaritia, quemadmodum vigilant in malorum custodia, damnum esse existimantes privari iniuritatem. In aliis quoque licet videre eos qui penitus suscepserunt voluptatem, aut superbiam, aut fastum, aut aliquid ejusmodi, quemadmodum omni studio ea mala amplectantur, iuernum esse ducentes, ab hujusmodi vitiis nunquam puram esse animam. Hæc ergo deflet sponsa, dicens: Propterea facta sum nigra, quod inimici zizania, et mala nostra sarmenta custodiens ei tuens, meam vineam non custodii. O quantos excitat affectus in iis qui acri sensu ista percipiunt: Vineam meam non custodiri! Hæc vox est aperte lamentatio: lamentatio, que prophetarum genitus et ejulatus movet ad commiserationem. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion plena judicio? Quomodo relicta est filia Sion tanquam tabernaculum in vinea? Quomodo sedit sola civitas plena populo, dominans in regionibus, facta est sub tributo? Quomodo obscuratum est aurum, alteratum est argentum bonum¹³? Quomodo facta est nigra, que vera luce primum fulgebat? Hæc omnia, inquit, mihi facta sunt, quia vineam meam non custodii. Vinea est immortalitas, vinea est imparabilitas, et Deo assimilatio, et ab omni malo alienatio. Hujus vineæ fructus est puritas. Ille est splendidus pulcherque et maturus ille botrus, qui peculiarem et eximiam formam præ se fert, et castitate dulces reddit sensus animæ. Capreolus vineæ est cum vita aeterna coniunctio et connexio. Exercentes palmitæ, sunt virtutum celsitudines, quæ ascendunt usque ad altitudines angelorum. Folia autem que germinarunt, et quæ quieto spiritu pulchre in ramis quatuntur, sunt multiplex divinarum virtutum ornatus, que simul germinant cum spiritu. Hæc omnia possidens, et cum eorum in trinitate gloriarer, propterea quod vineam non custodiri, facta sum nigra, et vitio a puritate lapsa, formam indui atram et tenebris oscam. Talis enim forma est tunica pellieca. Nunc autem propter rectitudinem que me rursus dilexit, effecta pulchra et luminosa, suspectam habeo meam prosperitatem, ne rursus perdam pulchritudinem, per ignorantiam non assecuta modum ejus tuto custodiende.

Propterea cessans loqui cum adolescentulis, votis revocat sponsum, ei quem desiderabat nomine indito ex sura in ipsum affectione. Quid enim dicit? Renuntia mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubas in meridie, ne quando sum

A ñoua ἦν τοιωτη κληματίς Γόμορρα, ἡ συγκαταδίκασθεῖται Σοδόμοις, δι' ὧν ὁ τῶν ὀρακύτων θυμὸς διάκτος ἐν ταῖς πονηραῖς ἀγνοῖς τῶν Σοδομιτῶν ὑπερεχέθη. Εἳστι δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν τῶν τοιωτῶν ἀμπελῶνων ἐπιμελεῖται τε καὶ φύλακας τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ιδεῖν, οὐ σπουδῇ τὰ πάλη παρ' ἐαυτοῖς τροφεῖσιν, ἔπειτα δεσμοκότες μὴ τὸ κακὸν ἀπολέσωσιν. Ορέξ τοὺς πονηρούς τῆς εἰδωλολατρείας φύλακας, τῆς τε κατὰ τὴν ἀτέβησιν καὶ τῆς κατὰ τὴν πλεονεξίαν ἐνεργουμένης, πῶς ἐπαγρυπνοῦσι τῇ φύλακῃ τῶν κακῶν. ξημίαν τὸ στεροθήκην τῆς ἀνομίας νομίζοντες. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὥστατως ἔστιν ιδεῖν τοὺς ἐν βάθει παραδεξαμένους τὴν φύδοντα, ή ὑπερηφανίαν, ή τύφον, ή ἄλλο τι τῶν τοιωτῶν, πῶς περιέχονται διὰ πάτης φύλακῆς τῶν τοιωτῶν, κέρδος ποιούμενοι τὸ μηδέποτε τὴν ψυχὴν τῶν παθοῦν καθαρεῦσαι. Ταῦτα οὖν ἡ νύμφη δόδύρεται, λέγουσα, ὅτι Διά τούτο ἐγενόμην μέλαινα, ἐπειδὴ τὰ ζιζάνια τοῦ ἔχθρου, καὶ τὰς πονηρὰς αὐτῶν κληματίδας φυλάσσουσά τε καὶ περιέπουσα, τὸν ἀμπελῶνα τὸν μόνον οὐκ ἐφύλαξα. "Ω πόσον κινεῖ πάθος ἐν τοῖς αἰγαίητικῶς ἐπανθύσιν, Ἀμπελῶνα ἐμόρι οὐκέ τέλεσαι! Θρῆνος ἀντικρύς ἔστιν ἡ φωνὴ, τοὺς τῶν προφητῶν στεναγμούς κινῶν εἰς συμπλόξειν. Ήπειρος ἐγένετο πάροντος πολέμου πιστὴ Σιών πλάγιας κρίσιας; Ήπειρος κατείσθη ἡ θυγάτηρ Σιών ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελῶνι; Πῶς ἐκάθισε μόνη ἡ πόλις, ἡ πεπληθυμένη λαῶν; Ἄργυρος εἰς κύρων, ἐγενίθη εἰς φόρον; Ήπειρος ἡμαρτώντος τὸ χρυσίον, τὴν λοιπόν τὸ ἀργύριον τὸ ἀγαθόν; Ήπειρος μέλαινα, ἡ τῷ ἀληθινῷ φωτὶ τὰ πρῶτα συναναλαμπουσα; Ηάντα ταῦτα ἐγένεσο μοι, φησίν, ὅτι τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Αμπελῶν ἔστιν ἡ ἀθνασία ἀμπελῶν ἡ ἀπάλεια, καὶ τὸ πρᾶτος τὸ θεῖον ὅριοντας, καὶ ἡ παντὸς κακοῦ ἀλλοτρίωσις. Τούτου τοῦ ἀμπελῶνος καρπὸς ἡ καθαρότης, ὁ λαμπρὸς σύνος καὶ ὡριμὸς βρέτρος, ὁ ἴδιαζων τῷ εἶδει καὶ καταγλυκαίνων ἐν ἀγνείᾳ τὰ τῆς ψυχῆς αἰτιθήτων. "Εἰλιξ δὲ τοῦ ἀμπελῶνος, ἡ πρᾶτος τὴν ἀθηναίον ζωὴν περιπλοκὴ τε καὶ συμβούλια ἀλήματα δὲ αὐξανόμενα, τὰ τῶν ἀρετῶν ἔστιν ὑψηλατα πρᾶτος τὸ οὔρος τῶν ἀγγέλων ἀναδενδρούμενα. φύλλα δὲ τεθηλότα καὶ τῷ ἡρεματίῳ πνεύματι γλαυρῶς τοῖς κλαδίσις ἐπιστέμενα, ὁ πολυειδῆς τῶν θεῶν ἀρετῶν κόσμος ἔστι, τῶν συναναλαλόντων τῷ πνεύματι. Ταῦτα πάντα κεκτημένη, φησί, καὶ ἐν τῇ ἀπολαύσει τούτων λαμπρούμενη, διὰ τὸ μὴ φυλάξαι τὸν ἀμπελῶνα, κατευλάνθην τῷ ζοφῶδες εἰδῶς ἐνεδυσάμην. Τοιούτος γάρ τῷ εἶδει δὲ κιτῶν δὲ δερμάτινος. Νῦν δὲ διὰ τὴν ἀγαπήσασάν με πάλιν εὐθύτερα, καλή τε καὶ φωτεινής γενομένη, ὑποπτεύω τὴν εὐκλητίαν, μὴ πάλιν ἀπολέσω τὸ κάλλος, ἀγνούση τοῦ κατὰ τὴν ἀτερμέλειαν τρόπου, περὶ τὴν φυλακὴν ἀτυγχαστα.

B Διὰ τούτο κατακλιποῦται τὸν πρᾶτος τὰς νεανίδας λέγουσ, πάλιν δὲ εὐηγῆς ἀνακατεῖ τὸν νυμφίον, ὄνομα ποιηταμένη τοῦ ποιουμένου τὴν πρᾶτος αὐτῶν ἐνδιάθετον σχέσιν. Τί γάρ φασιν; Ἀπάγγειλέν μοι, διηγήσασεν ἡ ψυχὴ μοι. ποῦ πειμανεῖς, η σπῶ

¹³ Thren. II, 1 sqq.

κατιτάξεις ἐν μεταμυψίᾳ· μήποτε γένωραι ὡς Λαγουμανικόν αἰγαλεῖαν τῶν ἔταιρων σου. Ήσυ ποιμανίεις, δὲ ποιμὴν δὲ καλές, δὲ αἰρῶν ἐπὶ τῶν ὄμμαν ὅλον τὸ ποιμανίον; Ἐν γάρ ἐστι πρόδητον πᾶσαν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τὴν ἐπὶ τῶν ὄμμαν ἀνέλκαντες. Δεῖξον μοι τὸν τέπον τῆς γλήνης, γνωρίσθω μοι τὸ οὐδωρὸν τῆς ἀναπαύσεως, ἐξάγαγέ με πρὸς τὴν τρόπευμον πόσιν, κἀλεσθῶ με ἐκ τοῦ ὄντος τοποτος, ἵνα ἀκούσω τῆς φωνῆς σου, ἐγὼ τὸ σὸν πρόδητον· καὶ δέδη μοι διὰ τῆς φωνῆς σου τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Απάγγειλό μοι, εἴ τι θηγάπτησει ἡ γυνὴ μου. Οὕτω γάρ σε κατανομάζω, ἐπειδὴ τὸ οὐδούμα σου ὑπὲρ πᾶν ἐστιν ὄνομα, καὶ πάσῃ λογικῇ φύσει δέρασθω τε καὶ ἀγήρητον. Οὐκοῦν ὄνομά ἐστι γνωριστικὸν τῆς σῆς ἀγαθότητος, τὸ δέ της ψυχῆς μου περὶ τὸ σχέσις. Ήσυ γάρ σε μὴ ἀγαπήσω, τὸν οὐτόν με ἀγαπήσωντα, καὶ ταῦτα μέλανιν οἶσαν, ὥστε τὴν ψυχὴν σου ὑπὲρ τῶν προβάτων θεῖναι, καὶ τὸ ποιμανίος; Μετένοντα ταύτης ἀγάπην οὐκ ἐστιν ἐπινοήσαι, τὸ δὲ τῇ σῇ ψυχῇ τὴν σωτηρίαν τὴν ἐμπήκει. Δεῖξον οὖν μοι, φρέσι, ποὺν ποιμανίεις, ἵνα εὔροιντα τὴν σωτηρίον θυμὴν, ἐμφροτήθη τῆς οὐρανίας τροφῆς, τὸ δὲ μὴ φαγήν, οὐδὲ δύνασθαι εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν· καὶ δραμούσα πρὸς τὸν πηγὴν, σπάσω τοῦ Θεοῦ πόματος, τὸ δὲ τοῦ διεύθυντος πτηγάδεις, προσχένων τὸ οὐδωρὸν τῆς πλευρᾶς, τοῦ σιδήρου τὴν φίλειαν ταύτην ἀναστημάτων· οὗ δὲ γευεῖσθαις πηγὴ γίνεται ἀλλομένου· εἰς ξυνήγορον αἰώνιον. "Ἄν γάρ ἐν τούτοις με ποιμάνης, κοιτάσθεις μὲν πάντως ἐν μεσημβρίᾳ, διαταγὴν ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸν κοιτήθεισα, ἐν τῷ ὁσπικῷ φωτὶ δύναπατομαχικῷ ἀσκισθεῖσα, προσχένων τὸ πανταχόθεν τὸ μεσημβρία, τοῦ δικτοῦ τῆς κορυφῆς ὑπερβάκμοντος, ἐν τῷ δὲ τοῦ κοιτάσθεις τούς ὑπὸ σοῦ ποιμανήσατας. Ωταν τὸ πατεῖσα σου δέξῃ μετὰ τεταυτοῦ εἰς τὴν κοιτήην. Οὐδεὶς δὲ τῆς δύναπατομαχεως τῆς μεσημβρίης δέξιοισται, μὴ οὐδὲς φωτὸς καὶ ἡμέρας γενόμενος· ὃ δὲ κατὰ τὸ ίσον ἔστιν τοῦ τε ἐπεριουσῆν καὶ τοῦ διοικητοῦ σκότους χωρίσας, τοιτέττιν ὅπου ἀρχεται τὸ κακὸν καὶ εἰς ὃ καταλήγει, οὐτος, ἐν τῇ μεσημβρίᾳ παρὰ τοῦ δικτοῦ τῆς δικαιοσύνης κοιτάσθεται. Γνώρισον οὖν μοι, φρέσι, πῶς γρὴ κοιτάσθεισαι, καὶ τίς δὲ δόθε τῆς μεσημβρίης ἀναπαύσεως· μήποτέ με τῆς ἀγαθῆς γειραγωγίας ἀποστραζεῖσαν ταῖς ὀλλοτρίαις τῶν σῶν ποιμανῶν ἀγέλαις τῇ τῆς ὀλλοτρίας ἄγνοια συναγεῖσθαι. Ταῦτα εἴπεις περὶ τοῦ γενομένου καλλίσους αὐτῆς θεῖον ἀγωνίῶσα, καὶ διπλῶς ἀν εἰς τὸ διηγεῖσα παραμένοις αὐτῇ τῇ εὐμορφίᾳ, μαθεῖν ἀξιούσα. Ἀλλ οὐπω κατατίσσεται τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς, τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῆς κρείττον τι προσθέψαμένου· ὡς ἂν εἰς μετένοντα πόθουν ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἀναφέξειεν τῇ ἀναθολῇ τῆς ἀπολαύσεως, ὥστε συναξηθῆναι τῷ πόθῳ τὴν εὐφροσύνην· ἀλλ οἱ φύλοι τοῦ νυμφίου πρὸς αὐτὴν διαλέγονται, τὸν τρόπον τῆς τῶν προσόντων ἀγωνίου ἀσφαλείας διὰ συμβουλῆς ὑφηγούμενοι. "Εστι δὲ κεκαλυμμένος δι' ἀσφείας καὶ δι πάρ τεκτίνων λόγος.

"Ἔγει γάρ οὕτως διέξις·

Ἐώς μη γνῶς σεωτὴρ, η κατὴ ἐρ γνωτὴρ,

Ἐξελθε σὲ ἐρ πτέρωτος τῶν ποιητῶν σου, καὶ

τερπιειλεγένη δι' ἀγέλαιος τῶν ἔταιρων σου. Ήσυ ποιμανίεις, δὲ ποιμὴν δὲ καλές, δὲ αἰρῶν ἐπὶ τῶν ὄμμαν ὅλον τὸ ποιμανίον; Ἐν γάρ ἐστι πρόδητον πᾶσαν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τὴν ἀνέλκαντες. Δεῖξον μοι τὸν τέπον τῆς γλήνης, γνωρίσθω μοι τὸ οὐδωρὸν τῆς ἀναπαύσεως, ἐξάγαγέ με πρὸς τὴν τρόπευμον πόσιν, κἀλεσθῶ με ἐκ τοῦ ὄντος τοποτος, ἵνα ἀκούσω τῆς φωνῆς σου, ἐγὼ τὸ σὸν πρόδητον· καὶ δέδη μοι διὰ τῆς φωνῆς σου τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Απάγγειλό μοι, εἴ τι θηγάπτησει ἡ γυνὴ μου. Οὕτω γάρ σε κατανομάζω, ἐπειδὴ τὸ οὐδούμα σου ὑπὲρ πᾶν ἐστιν ὄνομα, καὶ πάσῃ λογικῇ φύσει δέρασθω τε καὶ ἀγήρητον. Οὐκοῦν ὄνομά ἐστι γνωριστικὸν τῆς σῆς ἀγαθότητος, τὸ δέ της ψυχῆς μου περὶ τὸ σχέσις. Ήσυ γάρ σε μὴ ἀγαπήσω, τὸν οὐτόν με ἀγαπήσωντα, καὶ ταῦτα μέλανιν οἶσαν, ὥστε τὴν ψυχὴν σου ὑπὲρ τῶν προβάτων θεῖναι, καὶ τὸ ποιμανίος; Μετένοντα ταύτης ἀγάπην οὐκ ἐστιν ἐπινοήσαι, τὸ δὲ τῇ σῇ ψυχῇ τὴν σωτηρίαν τὴν ἐμπήκει. Δεῖξον οὖν μοι, φρέσι, ποὺν ποιμανίεις, ἵνα εὔροιντα τὴν σωτηρίον θυμὴν, ἐμφροτήθη τῆς οὐρανίας τροφῆς, τὸ δὲ μὴ φαγήν, οὐδὲ δύνασθαι εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν· καὶ δραμούσα πρὸς τὸν πηγὴν, σπάσω τοῦ Θεοῦ πόματος, τὸ δὲ τοῦ διεύθυντος πτηγάδεις, προσχένων τὸ πανταχόθεν τῆς πλευρᾶς, τοῦ σιδήρου τὴν φίλειαν ταύτην ἀναστημάτων· οὗ δὲ γευεῖσθαις πηγὴ γίνεται ἀλλομένου· εἰς ξυνήγορον αἰώνιον. "Ἄν γάρ ἐν τούτοις με ποιμάνης, κοιτάσθεις μὲν πάντως ἐν μεσημβρίᾳ, διαταγὴν ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸν κοιτήθεισα, ἐν τῷ ὁσπικῷ φωτὶ δύναπατομαχικῷ ἀσκισθεῖσα, προσχένων τὸ πανταχόθεν τῆς κορυφῆς ὑπερβάκμοντος, τοῦ δικτοῦ τῆς κοιτάσθεις τούς ὑπὸ σοῦ ποιμανήσατας. Ωταν τὸ πατεῖσα σου δέξῃ μετὰ τεταυτοῦ εἰς τὴν κοιτήην. Οὐδεὶς δὲ τῆς δύναπατομαχεως τῆς μεσημβρίης δέξιοισται, μὴ οὐδὲς φωτὸς καὶ ἡμέρας γενόμενος· ὃ δὲ κατὰ τὸ ίσον ἔστιν τε ἐπεριουσῆν καὶ τοῦ διοικητοῦ σκότους χωρίσας, τοιτέττιν ὅπου ἀρχεται τὸ κακὸν καὶ εἰς ὃ καταλήγει, οὐτος, ἐν τῇ μεσημβρίᾳ παρὰ τοῦ δικτοῦ τῆς δικαιοσύνης κοιτάσθεται. Γνώρισον οὖν μοι, φρέσι, πῶς γρὴ κοιτάσθεισαι, καὶ τίς δὲ δόθε τῆς μεσημβρίης ἀναπαύσεως· μήποτέ με τῆς ἀγαθῆς γειραγωγίας ἀποστραζεῖσαν ταῖς ὀλλοτρίαις τῶν σῶν ποιμανῶν ἀγέλαις τῇ τῆς ὀλλοτρίας ἄγνοια συναγεῖσθαι. Ταῦτα εἴπεις περὶ τοῦ γενομένου καλλίσους αὐτῆς θεῖον ἀγωνίῶσα, καὶ διπλῶς ἀν εἰς τὸ διηγεῖσα παραμένοις αὐτῇ τῇ εὐμορφίᾳ, μαθεῖν ἀξιούσα. Ἀλλ οὐπω κατατίσσεται τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς, τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῆς κρείττον τι προσθέψαμένου· ὡς ἂν εἰς μετένοντα πόθουν ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἀναφέξειεν τῇ ἀναθολῇ τῆς ἀπολαύσεως, ὥστε συναξηθῆναι τῷ πόθῳ τὴν εὐφροσύνην· ἀλλ οἱ φύλοι τοῦ νυμφίου πρὸς αὐτὴν διαλέγονται, τὸν τρόπον τῆς τῶν προσόντων ἀγωνίου ἀσφαλείας διὰ συμβουλῆς ὑφηγούμενοι. "Εστι δὲ κεκαλυμμένος δι' ἀσφείας καὶ δι πάρ τεκτίνων λόγος.

Si non cognoscas te ipsum, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum tuorum,

et pasce hædos in tabernaculis pastorum. Sen-
sus autem horum verborum est manifestus ex con-
sequentia eorum que sunt examinata. Constructio
autem videtur, nescio quomodo, esse minus lu-
cida. Quisnam est ergo sensus? Tuttissima nos con-
servandi ratio, est seipsum non ignorare, neque
aliquid aliud quam quod in se est videntem, ex-
istimare seipsum aspicere: quod quidem iis acci-
dit qui seipso non considerantes, vires, aut pul-
chritudinem, aut gloriam, aut potentiam, aut ali-
quas alias facultates, aut fastum, aut corporis mo-
lem ac magnitudinem, aut formam elegantiam, aut
aliquid aliud in seipsis videntes, se tales esse exi-
stiment. Propterea sunt sui non tuti custodes,
per habitudinem ad alienum, proprium negligentes
incustoditum. Quemadmodum enim custodierit
quispiam id quod nescit? Eorum ergo que sunt in
nobis bonorum custodiendorum est tutissima ra-
tio, seipsum non ignorare, exacteque et accurate
se scire unumquemque quid sit, et seipsum disser-
nere ab iis que sunt circa se, ne imprudens alienum
pro seipso custodiat. Qui enim aspicit ad vi-
tam que agitur in hoc mundo, et que hic sunt
preciosa existimat digna que custodiuntur, nescit
discernere proprium ab alieno. Nihil enim est no-
strum eorum que transeunt. Quomodo enim domi-
natum obtinueris in id quod transit et fluit? Cum
ergo ea que intelligentia percipitur et est materia
expers natura, stabilis sit, et semper similiter et
eodem modo se habeat; transeat autem materia
per fluxum quendam motum semper mutata: ne-
cessere est ut qui ab eo quod stat, separatur, omnino
circumferatur cum eo quod est instabile; et qui
perseguitur id quod transit, et relinquit id quod
est stabile, utroque frustratur, ut quialiterum qui-
dem dimittat, alterum vero non possit retinere.
Propterea amicorum sponsi consilium dicit ea qua-
dicta sunt, nempe: *Si non cognoscas teipsam, o
pulchra inter mulieres, egredere tu in restigis grec-
gum: et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum.*
Hoc autem est, quod qui seipsum ignoravit, a
grege quidem omnium excidit, simul autem pasci-
tar cum hædis, quorum statio rejecta est ad sinis-
tram, cum bonus pastor oves statuerit a dextris,
hædos autem a meliori sorte segregaverit ad sinistram,
opotere aspicere ad ipsam rerum naturam, et non vestigiis errantibus a veritate aberrare.

Sunt autem haec verba clarius explicanda. Multi p
homines non judicant ipsi quemadmodum se ha-
beant res naturæ, sed eorum qui vixerunt intuen-
tes consuetudinem, aberrant a sano rerum judicio,
non prudentem aliquam rationeationem, sed ra-
tionis expertem consuetudinem boni et honesti
constituentes judicem, unde seipso provehund ad
imperia et magistratus, honoresque et splendores
qui sunt in hoc mundo, et magnificient mundanam
potentiam et magnitudinem, cum sit incertum quo
sit unumquodque eorum redditum post hanc vi-
taum. Non enim de futuris satis tuto fidejubet con-
suetudo, cuius finis si penumero invenitur grex

A ποιμανε τε τὸν ἡγεμονέα την ποιητικων. Τούτων δὲ τῶν φρεσάδων ή μὲν διάνοια πρόβη-
λος ἐκ τῆς τῶν ἑξαπλούντων ἀκολουθίας ἐστιν, ή
δὲ σύνταξις διοκει πως τὴν ἀτάφειαν ἔχειν. Τις οὖν
ή διάνοια; Λαζαρέστατόν ἐστι φυλακτήριον τῷ μῶν τὸ
ἔαυτὸν μή ἀγνοῦσαι, μηδέ τι ἀλλο τῶν περὶ αὐτὸν
βλέποντα, ἔαυτὸν οἰσθιαί βλέπειν· ὅπερ δὴ πάσχου-
σιν οἱ ἔαυτῶν ἀνεπίσκεπτοι, ἴσχυν ή κάλλος, ή δόξαν,
ή δυνατεῖαν, ή τινα πλούτου περιουσίαν, ή τύφεν,
ή ἥρκον, ή σώματος μέγεθος, ή μορφῆς εὔμορφίαν, ή
ἄλλο τι τοιούτον ἐν ἔαυτοῖς ὄρῳντες, τοιούτους ἔαυ-
τοὺς εἶναι νομίζουσι. Διὰ τοῦτο ταχεῖροι φυλακές
εἰσὶν ἔαυτῶν, τῇ περὶ τὸ ἀλλότριον σχέσει, ἀτάφε-
κτον περιορῶντες τὸ ἵδιον. Πῶς γάρ ἂν τις φυλάξειν
δη μή ἐπισταται; Οὐκοῦν ἀταφαλεστάτη φρουρά τῶν
B ἐν τῇδε ἀγαθῶν, τὸ ἔαυτούς μή ἀγνοεῖν, καὶ τὸ
γνῶναι ἔκαστον ἔαυτὸν ὅπερ ἐστι, καὶ ἀκριβῶς
ἔαυτὸν ἀπὸ τῶν περὶ αὐτὸν διακρίνειν, ὡς ἂν μή
λάθοι φυλάσσων ἀνθ' ἔαυτοῦ τὸ ἀλλότριον. Ό γάρ
πρὸς τὴν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ βλέπων ξακὴν, καὶ τὰ
ἐνταῦθα τίμια φυλακῆς ἔξια κρίνων, οὐκ οἶδε τὸ
τοιούτον διακρίναι τοῦ ἀλλότριου. Οὐδὲν γάρ τῶν παρερ-
γομένων ἐστὶν ἡμέτερον. Πῶς γάρ ἂν τις κρατήσειε
τοῦ παροδικοῦ τε καὶ φέοντος; Ἐπεὶ οὖν ἔμμονον
καὶ ὕστατως ἔχει τὴν νοητὴ τε καὶ ἀϋλος φύσις, ή δὲ
ύλη παρέρχεται διὰ ὅρης τινος καὶ κινήσεως πάντοτε
ἀλλοιούμενή ἀναγκαῖως ὃ τοῦ ἔαυτοῦ χωριζόμενος,
τῷ ἀταποῦντι πάντως συμπαράφερεται· καὶ δὲ τὸ
παρεργόμενον καὶ τὸ ἐστὸς καταλιπόν, ἀμφοτέρων
διαμαρτάνει, τὸ μὲν ἀφίεις, τὸ δὲ κατέχειν μή δυνά-
μενος. Διὰ τοῦτο φησιν ή τῶν φύλων τοῦ νυμφίου
συμβουλὴ τὰ εἰρημένα ὅτι Ἔάρι μή γῆρας σεαν-
τὴρ, η κατὴ ἐρ γιραιεῖται, ἔξειλος σὸν ἐρ πτέργαμας
τῶν ποιμένων· καὶ ποιμανε τοὺς ἔγγονους ἐπὶ
εκηρώμαστι τῶν ποιμένων. Τοῦτο δέ ἐστι τι; "Οτι
δὲ ἔαυτὸν ἀγνοήσας ἐκπίπτει μὲν τῆς τῶν προβάτων
ἀγέλης, σύννομος δὲ γίνεται τοῖς ἐρίφοις, διν ή στά-
σις ἐπὶ τὸ σκαῖον ἀπεώθη· οὕτω τοῦ καλοῦ ποιμέ-
νος, έκ δεξιῶν μὲν τὰ πρόσθια στήσαντος, ἀφορί-
σαντος δὲ τῆς χρείτονος λήξεως ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν
τὰ ἐρίφια. Τοῦτο τοίνου ἐκ τῆς τῶν φύλων τοῦ νυμ-
φίου συμβουλῆς πατεύσθετα, τὸ δεῖν εἰς αὐτὴν βλέ-
πειν τὴν τῶν παραγμάτων φύσιν, καὶ μή πεπλαγη-
μένοις ἔγνεται τῆς ἀλγητείας παραστοχρέεσθαι.

C Σαφέστερον δὲ λρή τὸν περὶ τούτων ἐκδιέσθαι
λόγον. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐκ αὐτοὶ κρίνουσιν
ὅπως ἔχει τὰ πράγματα φύσεως, ἀλλὰ πρὸς τὴν
συνήθειαν τῶν προθεσθέτων ὄρῶντες, τῆς ὑγιεῖς
τῶν διητῶν κρίσισις ἀμαρτάνουσιν, οὐκ ἔμφρονά τινα
λογισμὸν, ἀλλὰ συνήθειαν διηγούν, τοῦ καλοῦ κριτή-
ριον προθαλλόμενοι· διεν εἰς ἀρχάς τε καὶ δυνα-
στειας ἔαυτούς εἰσωθεῖσι, καὶ τὰς ἐν τῷ κόσμῳ περι-
φανειάς, καὶ τοὺς ύλικοὺς ὅγκους περὶ πολλοῦ
ποιοῦνται, ἀδηλον δι εἰς ὅ τι τούτων ἔκαστον κατα-
λήξει μετὰ τὸν τῆρα βίον. Οὐ γάρ ἀταφαλή τῶν μελ-
λόντων ἐγγυητῆς ή συνήθεια, ή τὸ πέρας ἐρίφων
εὑρίσκεται πολλάκις, οὐχὶ προθετων ἀγέλη. Νοεῖ, δὲ

πάντως τὸν λόγον ἐκ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου φωνῆς. Ὁ Αἱδορούμ, non ovinni. Quod autem dieo plane intelligis ex voce evangelica. Qui autem asperit ad id quod est proprium humanae naturae, hoc autem est ratio, despiciet quidem rationis experientem consuetudinem, nullum autem bonum eligit quod non afferat lucrum animae. Non oportet ergo eos ad peccatum aspicere vestigia, quae per calces eos significant qui vita terrena sunt affixi; ejus enim quod est præstantius, ex iis que apparent non est manifestum judicium, donec ex hac vita excesserimus, et illic cognoverimus quosnam simus secuti. Qui ergo non ex ipsis rebus discernit id quod bonum est et honestum ab eo quod est malum, sed sequens vestigia eorum qui præcesserunt, præteritam vitam consuetudinem asciscit sibi pro vita magistra, sæpe fallitur tempore discretionis, et imprudens hædus pro ove efficitur. Licit ergo audire haec dicentes amicos: Tu anima, quae ex nigra facta es pulchra, si est tibi curie ut longo tempore duret gratia et decor tuae formæ, ne aberres post vestigia eorum qui præcesserunt; non est enim apertum, an sit hædorum semita ea que apparent quam tu sequeris; propterea quod a te non cernantur qui vestigiis suis viam triverunt, postquam vitam transmiseris, et in mortis stabulum inclusa fueris, timendum est ne in gregem hædorum ascribaris, quos ignorans eorum vestigiis insistens, sectuas.

¶ Αἱ γὰρ μὴ γνῶφις σεαυτὴν, καὶ λὴ ἐν γνωμῇν,
ξέξαιθε σὺ ἐν πτέρωμας τῶν ποιητῶν, καὶ ποι-
μαῖς τοὺς ἀρέτωντος ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιητῶν.
“Οὐπερ δὲ ἔπειρος τινὸς ἀντιγράψου στρέπτερον ἔστι
κακτανοῦσαι, ὡς δὲ μὴ τὴν σύνταξιν τῶν ῥημάτων
δοκεῖν ἀτυναρτήτως ἔχειν. Φησὶ γάρ, ὅτι Ἐὰν μὴ
γνῶφις σεαυτὴν, η καὶ λὴ ἐν γνωμῇν, ἔξηθες
ἐκ τῶν πτερωτῶν τεῦ ποιητῶν καὶ ποιμάνεις
ἔρισους ἀντὶ σκηνωμάτων ποιμένων ὄστε δι?
ἀκριθεῖσας συμβιβίνει τὴν ἐν τοῖς ῥῆμασι τούτοις
ἔμμανικομένην διάνοιαν τῇ προσποδούσῃ θεωρίᾳ τοῦ
λόγου. Οὐκοῦν ἔνα μὴ ταῦτα πλήρης πρόστεχε σαυτῷ,
φησὶν δὲ λόγος. Τοῦτο γάρ ἔστιν ἀστραλὲς τῶν ἀγαθῶν
φυλακτήριον· γνῶθι: πότεν ὑπὲρ τὴν λοιπὴν κτίσιν
παρὰ τοῦ πεποιηκότος τετίμησαι. Οὐκ οὐρανὸς γέγο-
νεν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, οὐ σελήνη, οὐχ ἥλιος, οὐ τὸ τῶν
ἄστρων κάλλος, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν κτίσιν
φαινομένων οὐδὲν. Μόνη σὺ γέγονας τῆς ὑπερεγκύ-
σης πάντα νοῦν ψύζεως ἀπεικόνισμα, τοῦ ἀφθάρτου
κάλλους δομοίωμα, τῆς ἀληθινῆς θεότητος ἀποτύπω-
μα, τῆς μακαρίας ζωῆς δοκεῖον, τοῦ ἀληθινοῦ φιλοτῆς
ἐκμαρτίου, πρᾶξης διάπουτα, ἔκεινο γίνη, ὑπὲρ ἐκεῖνός
ἔστι, μιμουμένη τὸν ἐν σοι λάμποντα διὰ τῆς ἀντι-
λαμπούσης αὐγῆς ἐκ τῆς σῆς καθαρότητος. Οὐδὲν οὖτω
τῶν θνητῶν μέγα, ὡς τῷ σῷ μεγέθει παραμετρεῖσθαι.
“Οὐρανὸς διος τῇ τοῦ Θεοῦ σπιθαμῇ περιλαμβάνε-
ται, γῆ δὲ καὶ θάλασσα τῇ δραχτὶ τῆς χειρὸς αὐτοῦ
περιείργεται. Ἀλλ ὅμως δὲ τοιοῦτος καὶ τοσοῦτος, δ
πάξιν τῇ παλαιὴν περιστρίγων τὴν κτίσιν, οὖτος σοι
χωρητῆς γίνεται, καὶ ἐν σοι κατοικεῖ, καὶ οὐκ ἐντενο-
κωρεῖ πάξιη τῇ φύσει ἐνδισθεῖσῃ, δὲ εἰπόμενον Ἐρεικήσω-

B
magistra, sæpe fallitur tempore discretionis, et imprudens hædus pro ove efficitur. Licit ergo audire haec dicentes amicos: Tu anima, quae ex nigra facta es pulchra, si est tibi curie ut longo tempore duret gratia et decor tuae formæ, ne aberres post vestigia eorum qui præcesserunt; non est enim apertum, an sit hædorum semita ea que apparent quam tu sequeris; propterea quod a te non cernantur qui vestigiis suis viam triverunt, postquam vitam transmiseris, et in mortis stabulum inclusa fueris, timendum est ne in gregem hædorum ascribaris, quos ignorans eorum vestigiis insistens, sectuas.

¶ Si enim non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum et pasce hædos in tabernaculis pastorum. Quod quidem facilius licet intelligere per alterum exemplar, ut ne verborum quidem constructio videatur non coherere. Dicit enim: Si non cognoscas te ipsam, o pulchra inter mulieres, egressa es in vestigiis gregum, et pascis hædos pro tabernaculis pastorum, adeo ut que in his dietis apparat sententia, exacte conveniat ei quam prius possumus contextus contemplationi. Ne ergo haec tibi accidant, attende tibi ipsi, dicit Scriptura: haec est enim tutissima honorum conservandorum ratio. Cognose quantum sis honorata a Creatore plus quam reliqua creatura. Non factum fuit cœlum imago Dei; non luna, non sol, non siderum pulchritudo, neque quidquam aliud ex iis quea cernuntur secundum naturam. Tu sola facta es effigies naturæ quae omnem superat intelligentiam, similitudo pulchritudinis in quam non cadit interitus, expressa figura vera divinitatis, vita beatæ receptaculum, veri luminis informatum simulacrum, ad quod aspiciens id quod ille est efficeris, imitans eum qui in te resplendet, per splendorem ex adverso resplendentem ex tua puritate. Eorum quea sunt nihil est adeo magnum, ut suscipiat dimensionem tuae magnitudinis. Totum cœlum Dei palma continetur; terra et mare pugillo ejus manus comprehendit. Sed tamen qui est tantus et talis, qui universam creaturam palma continet, totus a te capitur, et in te habitat, et non in aretum cogitur in tua versans natura, qui dixit: In eis ha-

titubo et deambulabo ²⁰. Si huc aspicias, in nullam rem terrenam desiges tuum oculum. Quid dieo? Imo ne cœlum quidem tibi censemitur admirandum. Quemadmodum enim, o homo, carlos admiraberis, te ipsum aspiciens cœlis stabiliorem et durabiliorum? Nam cœlum quidem transit, tu autem cum eo quod semper est, simul manes ad aeternitatem. Non admireris terrae latitudinem, neque mare quod panditur in infinitum, quibus ut praesesses es constitutus, tanquam alicui eorum curri, ad id quod tibi videtur, obedientia et in tua potestate sita habens haec elementa. Nam et terra tibi suppeditat ea que sunt usui ad vitam, et mare non securus atque equus qui habent regitur, tibi dorsum prebet, et suum sessorem accipit hominem. Si ergo te cognoscas, o pulehra inter mulieres, totum mundum despicies, et ad materiae expers bonum perpetuo intuens, contemnes errorum eorum quae in hac sunt vita vestigiorum. Attende ergo semper tibi ipsi, et non errabis circa gregem hædorum, neque efficeris hædus pro ovo in tempore judicii; neque segregaberis a statione ad dexteram: sed audies jucundam vocem, quæ dicit lanigeris et mansuetis ovibus: *Venite, benedicti Patris mei, estote hæredes regni robis parati ante constitutionem mundi* ²¹. Quoniam quoque digni reputemur, in Christo Domino nostro cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

CAP. 1. V. 9. *Equitatu meo in curribus Pharaonis assimilari te, propinqua mea. 10. Quam pulehra factæ sunt genæ tua sicut turturis, collum tuum sicut monilia. 11. Similitudines anri faciemus tibi cum notis argenti. 12. Donec rex in acubitu suo, nardus mea dedit odorem suum. 13. Fasciculus myrræ patruelis meus mihi in medio uberum meorum commorabitur. Botrus Cypri patruelis meus in vineis Engaddi.*

Quæcumque ante ea quæ nunc lecta sunt in primis Cantici caoticorum, similiter se habent atque splendor qui mane oritur post noctem. Neque enim ille est lux pura, sed lucis præsumptio: ea quoque quæ dicta sunt, sunt hujusmodi, ut nobis significant exortum veræ lucis, non tamen in se habeant ipsum orbem solis clare apparentem. Nam in illis quidem loquitur sponsa, et amici, et adolescentula: nunc autem vox ipsius sponsi, tanquam orbis solis oritur, radiorum splendore abscondens omnem splendorem astrorum quæ prius apparabant, et matutini quod illuxerat. Illa autem omnia vim quamdam habent purgationum et aspersionum, per quas expiata anima paratur ad res divinas excipiendas: quod autem nunc dicitur, est participatio ipsius divinitatis, ipso Deo Verbo per propriam vocem impertiente auditori potestatem in quam non cadit interitus. Et quomodo in monte Sina purgationibus prius paratus Israel ducibus dichus,

A ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω. Τὸν ταῦτα βιέπησ, εἰς οὐδὲν τῶν περιγείων τὸν δρυθαλάμον ἀσχολήσεις. Τί τοῦτο λέγω; Ἀλλ᾽ οὐδὲν ὁ οὐρανός σοι θαυμαστὸς νομισθήσεται. Ήδης γάρ θαυμάζεις τοὺς οὐρανούς, ὃ ἔνθρωπες, ἔχοντες βίλεπον τῶν οὐρανῶν μονιμώτερον; οἱ μὲν γάρ παρέρχονται, σὺ δὲ τῷ δεῖ δῆται συνδικάμενος πρὸς τὸ ἀτέλιον. Οὐ θαυμάζεις τὰλη γῆς, οὐδὲ πελάγη πρὸς ἄπειρον ἐκτεταμένα, ὃν ἐπιστατεῖν ἐπέχθης, ὥσπερ τινὲς ξυνιωρίδος πόλιων ἡγίονος εὐπειθῆ πρὸς τὸ οὐρανόν ἔγων τὰ στοιχεῖα τεῦται καὶ ὑπεξόδια. Η τε γάρ γῆ σοι πρὸς τὰς τοῦ βίου χρείας ὑπήρχεται, καὶ ἡ θάλασσα καθάπερ τις πᾶλις εὐήνοιος ὑπέχει σοι τὴν νότα, καὶ ἐπιβάτην ἔχουται. Τὸν οὖν γνῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξὶν, ὑπερφρονήσεις παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ πρὸς τὸ δύλον ἀγαθὸν διαπαντός ὅρασσα, περιέψει τὸν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἰγνῶν τὴν πλάνην. Οὐκοῦν δεῖ πρότερος σεαυτῇ, καὶ οὐ μὴ πλανηθῆσθαι περὶ τὴν τὸν ἑρίφων ἀγέλην· οὐδὲ ἕριφος ἀντὶ προβάτου ἐν τῷ καὶ ἡρίφῳ τῆς κρίτεως ἐπιδειχθήσῃ, οὐδὲ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας ἀφορισθήσῃ· ὅλλα ἀκούσῃ τῆς γλυκίας φωνῆς, ἡ οἵης πρὸς τὰ ἑριόφροντα τε καὶ ἡμερα πρόσθατα, ὅτι λεῦτε, εἰ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μονού, καὶ ποιευμήσατε τὴν ήτομασφρέγην ἕγειρι βασιλευάντων καταβολῆς κόσμου. Η καὶ τοῦτος ἀξιωθείμενος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἢ πρέπει τὴν δόξαν εἰς τοὺς αἰδίνας τῶν αἰώνων.

B Καὶ γάρ.

OMILIA Γ'.

Tῷ ιππῳ ἐρ ἄρμασι Φαραὼ ὥρισταί σε, ἡ πληστοί μονούσι. Τι ὥρισθησαρ αἱ σιγήνες σοι ὡς τριγόρες, τμάχηλοι σον ώς ἔρμισκοι. Ομοιόματα τοῦ χρυσοῦ ποιησέμεν σοι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυροῦ. Εως οὖν ὁ βασιλεὺς ἐρ ἀραλίσει αὐτοῦ, νύδεσμον ἔδωκε ἐσμήντιντον αὐτοῦ. Απέδεσμος στακτῆς ἀδειτιδές μονούσι μετὰ διὰ μέσον μαστοῦ μονούσι αὐτισθήσεται. Βρέφες τῆς Κύπρου ἀδειτιδές μονούσι μετοίσι, ἐρ ἀμπελῶσιν Ἐγγαδέσι.

D "Οτα πρὸς τῆς παρούσης ἀναγκάσεως ἐν τοῖς προσημένοις τοῦ Ἀσματος τῶν ἀσμάτων ἡμῖν τεθεώρηται, ὥριστος ἔχει τὴν γνομένη μετὰ τὴν νότα περὶ τὸν ὅρθρον αὐγῆς. Οὕτε γάρ ἔκεινη καθαρὸν φῶς, ὅλλα φωτές ἔστι προσκύπιον, καὶ τὰ εἰργμένα τοιαῦτα, ὡς τὴν ἀνατολὴν μὲν τὴν τοῦ ἀληθινοῦ καταμηνεύει φωτές, οὐ μὴν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν αὐτὸν τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον τὴλανγῆς προφανέμενον. Ενέκεινοις μὲν γάρ ἡ νύμφη φιέγγεται, καὶ οἱ φίλοι, καὶ αἱ νεάνιδες· οὐν δὲ αὐτοῦ τοῦ νυκτὸν φωνὴ, καθάπερ τις κύκλος ἡλιακῆς ἀνατέλλει, ἀποκρύπτων ταῖς τῶν ἀστέρων ἀναγκαῖς πέπαν τῶν τε προφανέτων ἀπέρων, καὶ τοῦ ὑπανγάστατος ὅρθρου τὴν λαμπτόντα. Κάκινα μὲν πάντα καθαρούν τινῶν καὶ περιβάντορίων δύναμιν ἔχει, δι' ὃν ἀφιγνωσθεῖται ἡ φυγὴ πρὸς τὴν ὑπόσορχην τῶν θεῶν παρακευάζεται· δὲ γῆν λόγος, αὐτῆς τῆς θεότητος ἔστι μετουσία, τοῦ θεοῦ Λόγου διὰ τῆς ιδίας φωνῆς μεταδιδόντος τῷ ἀκούοντι τῆς ἀκρήστου δυνάμεως τὴν κοινωνίαν. Καὶ

²⁰ Levit. xxvi, 12. ²¹ Matth. xxv, 36.

ῶσπερ ἐπὶ τοῦ Συνᾶ προπαρακευασθές τοῖς καθηρῷ· Λα tertio dignus eensemetur, summo mane, ut ei Deus sίοις δὲ Ιεράχῃ ἐν τοῖς θεράπαις δύο, τῇ τρίτῃ κατὰ τὸν θρόνον ἀξιοῦται· τῆς θεοφανείας, οὐκέτι περὶ τὴν πλύσιν τῶν λιμανίων ἀσχολος ὁν, ἀλλὰ αὐτὸν ἀγχόμενος ἐμφανῆς τὸν Θεὸν, οὐ γάρ τὸν τῆς ψυχῆς ρύπον διὰ τῶν προσλαβήσατον καθαρίσιων ἀπεπλύσατο· εὕτω καὶ νῦν ἡ ἐν τοῖς φθόνοις λόγους γεγενέμενη τῶν προσομίων τοῦ Ἀσματος Θεωρία κατὰ τὰς προλαβούσας δύο τομέρας, τοσοῦτον ὥφελησεν, δύον ἐκπλύνας· καὶ ἀποκλύσας τοῦ ρύπου τῆς σαρκὸς τὴν ἐν τοῖς λεγομένοις διάγνωσιν. Αὐτὸς δὲ δὲ θεὸς ἀρχὸς σῆμαρον, τῆς ἐστι τρίτη, μετὰ τὴν πρώτην τε καὶ δευτέραν κάθαρτιν, ἐπιφανῆτεται, οὐ γνόφῳ, καὶ θυελλῇ, καὶ σάλπιγγος ἥκινη, καὶ πυρὶ φοιβερῶς ἐκ πυθμένος εἰς ἀκρώρειαν τοῦ δρόους τὴν περιοχὴν διατεμύχυνται, φρανερὸν καὶ ἐπιδηλὸν ἔστους τὴν παρουσίαν ποιούμενος· ἀλλὰ τὸν διάδημαν καὶ εὐπρόστιος, ἐκ τοῦ φενεροῦ εἰδόντος ἐκείνου πρὸς τὴν νυκτικὴν εὐφροσύνην μεθαρμοσάμενος. Τῆς γάρ νύμφης δεηθείσης μαθεῖν τοὺς τῆς ἀναπαύσεως τέπους, ἐν τοῖς δὲ ἀγαθοῖς ποιμήν τὴν διατριβὴν ἔχει, ὡς τοις μή τι κατὰ ἄγνοιαν τῶν ἀδουλήτων παθεῖν· εἴτα τῶν φίλων τὸ ἀτρακτὲς τῆς ἀλτηθείας κριτήριον ὑπεγνησαμένων, τὸ πρὸς ἔστυντὴν βλέπειν τὴν ψυχὴν, καὶ ἔστυντὴν γινώσκειν· τὸ γάρ ἔστυντὴν ἀγνοεῖν, ἀρχὴν ἀπεικόνιστο καὶ ἀκολουθούσιν εἶναι· τοῦ μηδὲ ἄλλο τι τῶν δεόντων εἰδέναι. Πῶς γάρ ἂν ἄλλο τι μάθοι, ἔστυντὸν ἀγνοῶν; Ἐπὶ τούτοις ὡς Ἱερᾶς ἡδη τοῦ ἁγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς κεκαθαρμένου, ἐπανατέλλει τὴν ποιούσαν δὲ λόγον, προτροπὴν πρὸς τὸ τέλειον ποιούμενος διὰ τῆς ἀποδοχῆς τῶν παρόντων. Οὐ γάρ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ἔπαινος σφρόδροτέρων τοῖς κατορθώμασι τὴν πρὸς τὸ κρείτον προθυμίαν ἔντιθησι.

Τίς οὖν ὁ παρὰ τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου γεγονὼς πρὸς τὴν παρθένον λόγον; Τῇ ἵππῳ μού, φησίν, ἐπ' ἀρματὶ Φαραὼ ὡμοιώσας σε, ή πλησίον μου. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου τὴν τῶν εἰρημάτων θεωρῆσαι διάγνωσιν, ἔξιστας προσήκει δι' ἐπιμελείας, καθὼς ἀν οἴλον τε ἡ, τὸ προκείμενον. Ἀλλὰ γένναμαν τὴν ἀντιταχθείσαν τῇ ἵππῳ τοῦ Φαραὼ παρὰ τῆς ἴστορίας ἐμάθημεν, νεψέλην καὶ ῥάβδον καὶ βίαιον ἀνεμον καὶ πέλαγος διῆρη διατροφούμενον, καὶ βυθὸν ἐν κάνει, καὶ τὴν ἐκ νομάτων τειχοποιίαν, καὶ ἔχριν διδύσσον, τὴν διὰ μέσου τῶν ἐξ θεατῶν πηγῶν γερσωθείσαν· δι' ὧν ἀπάντων ἐγίνετο τοῖς Ιεραχίταις ἡ σωτηρία, παντερατικὴ τοῦ Φαραὼ μετὰ τῶν ἵππων τε καὶ ἀρμάτων συγκαλυψθέντος τοῖς κύμασιν. Οὐδεμάς τοίνυν ἵππων δυνάμεως ἀντιταχθείσης τῷ Αἰγυπτίῳ στρατῷ, ἀπορον ἀν τοῦ μαθεῖν ποικίλην προστασίαν τῇ διαφανείσῃ κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἀρμάτων ἡ νύμφη παρὰ τοῦ λόγου νῦν προστεκάζεται. Τῇ ἵππῳ μού γάρ, φησί, τῇ ἐν τοῖς ἀρμάσι τοῦ Φαραὼ κατειργασμένῃ τὴν νίκην, ὡμοιώσας σε, ή πλησίον μου. Ή δῆλον ἔστιν, διτις ὕπαρχος οὐκέτι διὰ ναυμαχίας ἡ τετράθυραί τινας, μή ναυτίου στρατοῦ τὴν ἐν τοῖς ναυσὶ τῶν ἐναντίων δύναμιν καταλύσαντος· οὕτως οὐδὲ ἀν ἐν πομπαχήις τις τῆς τετραθυρίας, μή τινος ἵππωντος ἐκ τῶν ἐναντίων ἀντιταχθείσης δυνάμεως; Εἰ δη τοῖνυν τὸ κράτιστον τῆς τῶν Αἰγυπτίων στρατοῦ,

PATROI. GR. XLIV.

A tertio dignus eensemetur, summo mane, ut ei Deus appareat, non amplius occupatus in lavandis vestibus, sed ipsum Deum aperte suscipiens, propter quod anima sordes per precedentibus abluerat purgationes: ita etiam nunc, que in iis que prius dicta sunt fuit contemplatio praeemiorum Cantici cantorum, duabus diebus precedentibus: tautum profuit ut ablueret et emundaret a sordibus carnis sensum qui est in iis que dicuntur. Ipse autem Deus Verbum hodie, qui est dies tertius, apparabit post primam et secundam purgationem, non in caligine et procolla, et sono tubæ, et terribili igne a radice usque ad verticem montis ambitum abstergente, apertam et manifestam suam prebens praesentiam, sed juvendus et affabilis ex specie illa B terribili ad sponsæ latitiam se transmutans et accommodans. Nam cum sponsa rogavisset ut seiret loca quietis, in quibus bonus pastor versatur, ne quid eorum quae nollet amplius ipsi accidat propter ignorationem, deinde cum amici ei exposuissent quis sit certus iudex veritatis, nempe ut anima ad scipsem aspiciat, et se cognoscat: scipsem enim ignorare, pronuntiarunt esse principium et consequentiam nesciendi quidem aliud eorum quae oportet; quomodo enim aliquid aliud disceat qui scipsum ignorat? post haec tanquam jam satis expurgata, que animæ principatum tenet, facultate, oritur Verbum spouse desideranti, ea que sunt praesentia accipiendo, adhortans ad id quod est divinus. Laus enim rerum recte gestarum assert majorem animi alacritatem ad id quod est melius.

Quidnam ergo dicit verum Verbum virginis? Equitatui meo, inquit, in curribus Pharaonis assimilari te, propinqua mea. Sed quoniam ex ee quod est in promptu, non facile potest considerari sensus eorum quea dicta sunt, examinandum est diligenter id quod est propositum, quoad ejus fieri poterit. Aliam potestatem equitatui Pharaonis objectam didicimus ab historia, nempe nubem et virgam et violentum ac vehementem ventum et mare hisprium divisum, et profundum in pulvere, et ex undis effectum murum et siccam abyssum per intermedios in aquis muros arefactam et solidatum, per que omnia salus parta est Israelitis, cum Pharo eni totto exercitu, et cum equis, et curribus undis fuerit obrutus. Nullis igitur copiis equestribus objectis Aegyptiorum exercitui, non facile fuerit scire cuinam equitatui qui apparuuerit contra currus Aegyptios, nunc assimilati sponsa. Equitatui meo, inquit, qui in curribus Pharaonis reportavit victoriam, assimilavi te, propinqua mea. Annon est hoc manifestum, quod quomodo fieri non potest ut navalii prælio sit parta victoria, nisi nautes exercitus demerserit exercitum hostium qui est in navibus; ita nec in equestri prælio victus fuerit quispiam, si non aliquae equestres copiae inimicorum ex advesio-

26

steterint? Quoniam ergo id quod erat validissimum exercitus Aegyptiorum equitatus erat, vim adversum illos illatae, quae non eadebat sub oculos, per quam adversus Aegyptios parta est victoria, equitatum Scriptura nominavit: nam illi quoque sentiebant eum belligerantem, et inter se clamabant, Dominus bellum gerit adversus Aegyptios, et fugiamus a facie Domini. Est autem perspicuum, quod prout fuerit instructa aries adversariorum, verus imperator exercitus suas armat copias. Erat ergo quedam virtus non cadens sub aspectum, quae per miracula quae fiebant in mari, Aegyptis afferebat exitium, quam Scriptura nominavit equos. Angelicum autem exercitum eum esse existimamus, de quo dicit propheta: *Ascendes equus tuus, et equitatus est tua salus*²¹. Sed Dei quoque currus David fecit mentionem, dicens: *Currus Dei decem millibus multiplex*²², cui subjunguntur milia eorum qui dirigunt. Præterea quae Eliam sublimem e terra ad locum aethereum tollit virtus, equorum nomine nominatur a Scriptura. Quinetiam ipsum prophetam dicit historia currum Israëlis et equitem²³. Eos quoque qui totum orbem terræ obivierunt, per quos terra habitatur et quieticit, Zacharias propheta nominavit equos disseverentes eum equite, stante in medio duorum montium²⁴. Est ergo equus ei qui universitatem possidet: alius quidem sursum tollens prophetam; alius autem faciens ut habitetur orbis terræ; alius autem qui jungitur currui; alius item qui Deum accipit vectorem ad salutem hominum, alius autem qui Aegyptias obruit copias. Cum ergo in divinis equis magna sit, quae appetet per operationes differentia, assimilatur equitatu qui Aegyptias perdit copias, ea quae per cursum virtutis Deo appropinquavit. Ita enim ei dicit Verbum: *Equis meis in curribus Pharaonis assimilori te, propinqua mea.* Multas autem easque magnas laudes simul verbum complectitur: et est quidam laudum eatalogus que his equis facta fuit assimilatio. Quæcumque enim de Israële commemorantur in regione Aegyptiorum, servitus, paleæ, lutum, lateres universa circa terram occupatio et afflictio, duri eorum operum praefecti, qui quotidie ab eis luteum exigebant tributum, propter quos aqua fit sanguis, et lux obscuratur, et ranae serpunt in domos, et e camino pulvis facit pustulas enasci e corporibus, et, ut semel dieam omnia, locusta, cyniphes, bruchus, grando, que acciderunt primogenitis: haec omnia, et quæcumque melius persequitur historia, per quae acquiritur salus Israëlitum, est laudum argumentum animæ quae Deo conjungitur. Non enim esset assimilata illi exercitui qui malos perdit Aegyptios, per quem a mala tyrannie liberatur Israël, nisi ea omnia recte gesta essent, quae et Aegyptum perdunt, et parant iter ad Deum, eorum qui a limo Aegyptio migrant ad terram pro-

A ἡ ἵππος ἦν, τὴν ἐπεχθεῖσαν αὐτῇ κατὰ τὸ σύρατν θύματιν, δι' ἣς ἡ νίκη κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐγένετο, ἵππον δὲ λόγος ὀνόματιν ἥσθάνοντο γέροντες καὶ πολεμοῦντος, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐνδιών, Κύριος πολεμεῖ τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ φύγωμεν ἀπὸ προσώπου Κυρίου. Δῆλον δὲ τοις καταλήξαστης παρασκευῆς τῶν ἐναντίων δὲ ἀλληλούς ἀρχιτεράτηγος τὴν ἰδίαν ἀνθύπολιξ δύναμιν. Οὐκοῦν ἦν τις ἀδρατος δύναμις, ἢ διὰ τῶν περὶ τὴν οὐάλασσαν ουχιμάτιον ἐνεργοῦσα τῶν Αἰγυπτίων τὸν οὐλέθρον, ἦν ἵππον δὲ λόγος ὀνόματιν. Ἀγγελικὴν δὲ ταύτην στρατιὰν ὑπονοοῦμεν, περὶ ἣς φησιν ὁ προφήτης· ὅτι Ἐπιθῆσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἴππαντια σου σωτηρίᾳ. Ἀλλὰ καὶ ὅρματος μνήμην Θεοῦ ἐποίησατο δὲ Δαβὶδ λέγων· Τὸ ἄρμα τοῦ Θεοῦ μηριοπλάσιον· ἢ ὑποζύγινυνται τῶν εὐθρηνότων αἱ γυνάδες. "Ετι δὲ καὶ ἡ τὸν προφήτην Ἰηλίαν μεταλίσιον ἐπὶ γῆς ἐπὶ τὴν αἰτόεριον χῶρον ἀναλαμβάνουσα δύναμις τῷ τῶν ἵππων ὄνδρικας παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν προφήτην ἄρμα λέγει τοῦ Ἱεραρχὸς καὶ ἴππεα τὴς Ιετορίας. Καὶ τοὺς περισσεύοντας πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, δι' ὧν κατοικεῖται καὶ ἡ συγκέντι. Ζαχαρίας δὲ προφήτης ἵππους ὀνόματες, διελεγομένους πρὸς τὸν ἵππην, τὸν μέσον ἐστῶτα τῶν δύο ὄρων. Οὐκοῦν ἔστι τις ἵππος τῷ τὸ πᾶν κεκτημένῳ· ἢ μὲν τὸν προφήτην ἀνάγουσα· ἢ δὲ τὴν οἰκουμένην οἰκεῖουσα· ἢ δὲ ὑποζύγινυμένη τῷ ἄρματι· ἄλλη δὲ τὸν Θεὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ καταλαύνουσα δύναμιν. Ηολῆς τοίνυν οὐσίης ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τῆς διὰ τῶν ἐνεργειῶν φανομένης διαφορᾶς, τῇ καθαιρετικῇ τῆς Αἰγυπτιακῆς δυνάμεως ἵππῳ παρεικάζεται· ἢ διὰ τοῦ ὄρδου τῆς ἀρετῆς τῷ Θεῷ πλησιάσασα. Οὕτω γάρ φησι πρὸς αὐτὴν δὲ λόγος· ὅτι Τῷ ἵππῳ μονὶ ἐν ἄρμασι Φαγαδὸν ὄμοιώσα σε, ἢ πλησιάσαι. Πολλοὺς δὲ καὶ μεγάλους ἐπαίνους δὲ λόγος ἔν ξενιῶ περιείληφε· καὶ τις κατορθωμάτων κατάλογος ἔστιν, ἢ πρὸς τὴν ἵππον ταύτην ὄμοιώσας. "Οσα γάρ τοῦ Ἱεραρχὸς ἐν τῇ παρουσίᾳ τῶν Αἰγυπτίων μητρονοεῖται, ἢ δουλεία, ἢ καλλιμητρία, πᾶσαν ἢ περὶ τὴν γῆν ἀσχολία, οἱ χαλεποὶ τῶν τοιούτων ἔργων ἐπιστένται, οἱ τῶν πήλινον αἴτους καθ' ἔκτιτην ἡμέραν ἀπαιτοῦντες φύρον, δι' οὓς τὸ ὅδωρο αἷμα γίνεται, καὶ τὸ φῶς σκοτίζεται, καὶ βίτραχοι τοῖς οὔκοις εἰσέρπουσι, καὶ ἡ καρνατὰ κόνις τὰς φλυκτίδας ἀπὸ τῶν σωμάτων ἀναζέειν ποιεῖ, καὶ τὰ καθ' ἔκστασιν πάντα, ἢ ἀκρίτες, οἱ σκνίτες, ὁ βροῦχος, ἢ γάλαξα, τῶν πρωτοτόκων τὰ πάθη· τεῦτα πάντα καὶ οἷς πρὸς τὸν κρείττον τῇ Ιετορίᾳ διέξειται, δι' ὧν γίνεται τοῖς Ἱεραρχίταις ἢ σωτηρίᾳ, ἐπαίνου ἔστιν ὑπόθεσις τῇ τῷ Θεῷ συναπτομένῃ ψυχῇ. Οὐ γάρ ἐν ὄμοιώθη τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων κακῶν, δι' ἣς ἐλευθεροῦσαὶ δὲ Ἱεραρχὶ τῆς πονηρᾶς τυραννίδος, εἰ μὴ ταῦτα πάντα καὶ ταύτη κατώρθωτο, τὰ τε καθαιρετικὰ τῆς Αἰγύπτου, καὶ τὰ παρασκευαστικὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν πορείας, τῶν μετοικιζομένων πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγείλται;

²¹ Babac. iii, 8. ²² Psal. xviii, 18. ²³ IV Reg. ii, 11. ²⁴ Zach. i, 8.

επὸ τῆς Αἰγυπτίας ίδιος. Οὐκοῦν ἐπειδὴ, καθὼς οἱ missionis. Igitur quandoquidem, sicut dicit divinus φησιν ὁ Θεός Ἀπόστολος, πάντα πρὸς νοῦθεσίν τούτων ἀναγέρραπται, διὰ τὸ θεόπνευστος περιέχει Γραφή· οὐδὲν ἄλλο τὸ συμβουλεύει διὰ τῶν πρὸς τὴν νύμφην εἰρημένων ὁ Λόγος ἡμῖν, διὰ τὸν καὶ τὸν ἔποικον δεξικόνευς ἐφ' ἐκατῶν τὸν Λόγον, καὶ καταγωνισταμένους τὴν Αἰγυπτίαν ἵππον αὐτοῖς ἔργασι καὶ ἀναδέταις, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν πονηρόν δυνατεῖαν τῷ ὅδῳ καταπίξαταις, οὕτως ὡμοιώθησε τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, καθάπερ τινὶ ἵπποι τὴν ἀντικειμένην στρατιὰν ἐναργέντας τῷ ὅδῳ. Ως δὲ τὸν σφεστερον μάθοιμεν τὸ λεγόμενον, τοιοῦτόν εἰστιν. Οὐκ εἰστιν ὡμοιώθησαι τῇ ἵππῳ, διὰ τὸν τὸν ἄρματα τῶν Αἰγυπτίων τῷ βυθῷ κατεποντάθη, εἰμή τις διὰ τοῦ μυστικοῦ ὅδους τῆς τοῦ ἀντικειμένου δουλειᾶς ἐλευθερούμενος, πάντα Αἰγυπτιάνον νόημα, καὶ πᾶσαν ἀλληλόχυλον κακίαν τε καὶ ἀμαρτίαν τῷ ὅδῳ καταληπὼν, καθαρὸς ὀνάδην, μηδὲν τῆς Αἰγυπτίας συνειδήσεως τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ συνεπαγγέλευντος. Οὐ γάρ ἀκριβῶς πάσαν κακάρεστας τῶν Αἰγυπτίων πληγῶν, αἴματος, καὶ βατράχων, καὶ φλυκτίδων, καὶ τούτους, ἀκρίδος τε καὶ σκιπῶν, καὶ χαλκῆς, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐπομένας, καὶ τῶν λοιπῶν, ὡν Ιστορίας μέμνηται λόγος, οὗτος δῆμος ἐστιν ὡμοιώθηκε: τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, τῆς ἔποικος ὁ Λόγος γένεται. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν τὰ διάταν πληγῶν σημανόμενα, πῶς γίνεται τοῖς Αἰγυπτίοις τὸν αἷμα πληγῆ, καὶ τὴν βατράχην ὄσμη, καὶ τὴν φωνὴν εἰς τὸ σκότος μεταβολὴν, καὶ τὸ καθ' ἐκαστον πάντα. Τίς γάρ οὐκ οἶδε διὰ ποταποῦ βίου αἷμά τις γίνεται, ἐκ ποτίμου τοῦ πρότερον εἰς διαφθορὰν ἀλλοιούμενος: καὶ τί ποιῶν ὕστορεν τῷ ιδίῳ οἴκῳ τὴν τῶν βατράχων δυωδίζειν καὶ πῶς μεταποιεῖ τὸν φωτεινὸν βίον, εἰς ἔργα νοκτί φίλα καὶ ἔσφραδη, διὰ τὸν τῆς γενένης κάρμινος τὸς πονηρὸς τῆς κατακρίσεως φλυκτίδας ἀναζέειν παιεῖ; Οὕτω δὲ καὶ τὰ καθ' ἐκαστον τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κακῶν βέβιον μεταβαλεῖν εἰς παῖδευσιν τε καὶ σωρόντιμον τοῦ ἀκούσοντος, ἀλλὰ περιττὴν ἄν εἴη μητρίκαιον διὰ τῶν ὁμοιογενέμενων τὸν λόγον.

Τούτων τοῖνυν καὶ τῶν τοιούτων κρίτους γενέμενοι, καὶ τῷ Θεῷ πλησιάσαντες, καὶ αὐτὸν πάντως ἀκούσθειν: διὰ Τῇ ἵππῳ μονὸν ἐν ἄργασι Φαραὼ ὡμοιωσάσι σε, η πησιον μον. Ἀλλὰ λυπεῖ τυχόν τοὺς σώφρονας καὶ καθαρὸν ἐξησηκότας βίον, τὸ πρὸς τὸν ὥμοιωσις διέτη πολλοὶ τῶν προφητῶν ἀπαγορεύουσι τὸν τῆς δύμοις διατάξιαν: τοῖς ἵπποις, τοῦ μὲν Ιερεμίου τὴν μοιχείην λύσσαν τῷ ὄνδρας τῶν ἵππων διατεμάναντος, ἐν οἷς φτιαν: "Ιπποι οὐκιμαρεῖς ἐρεγήθοσι, ἔκαστος ἐπὶ τὴν γυναικαν τοῦ πησιον αὐτοῦ ἐγγρεμέτιζε· τοῦ δὲ μεγάλου Δαθίδ φοβερὸν ποιευμένου τὸν ὥστην τοῦ καὶ τοῦ μοιχείου γίνεσθαι, ὡν καλεύει κατασχεῖν ἐν κηρῷ τε καὶ γλωσσῇ τῆς σιαγόνας. Διὰ τοῦτο παραμυθεῖται τῷ ἐφεξῆς λόγῳ τὴν τοιαύτην διάνοιαν, λέγων διὰ Οὐ τοιαῦται σου εἰσὶν αἱ σιαγόνες, καὶ ἵππος τοῦ, ὡς κηροῦ γρῆζειν καὶ γαλινοῦ εἰς ἀγγόντην ὀλλάσσει διὰ τῆς καταχρήτης τῶν τρυπήσιν τὰ σιαγόνα ταπείζεται.

B Ιgitur quandoquidem, sicut dicit divinus Apostolus²⁶, omnia scripta sunt ad nostram admonitionem, quae divinitus inspirata continet Scriptura: nihil aliud nobis consulit Verbum per ea que dicta sunt sponsa, quam quod nos ueretur supra nos suscepto Verbo vectore, et devictis equis Aegyptiis, cum ipsis curribus et ascensoribus, et omnibus improbis copiis suffocatis, ita assimilari illis copiis, tanquam equitatum quemdam, eos qui adversarium exercitum in aquam demerserunt. Ut autem apertius intelligamus quod dicitur, id est ejusmodi: Fieri non potest ut assimiletur quisquam equis, per quos in profundum sunt demersi currus Aegyptiorum, nisi per aquam mysticam liberatos a servitute adversarii, omni sensu Aegyptiaco, et omni exteriori vitio et peccato in aqua relictio, pure emergat, Aegyptiacae conscientiae nihil secum adducens in vitam postea futuram. Qui enim est plane purus ab omnibus plausis Aegyptiis, sanguine, et ranis, et pustulis, et tenebris, locustisque et scymniphibus, et grandine, et imbre ignis, et ceteris quorum divina meminit historia, si dignus est qui assimiletur illi virtuti cuius Verbum est vector. Omnino autem non ignoramus ea quae significantur per plagas, quemadmodum Aegyptiis sanguis fuit plaga, et odor ranarum, et lucis in tenebras mutantio, et cetera omnia. Quis enim nescit per ejusmodi vitam sit sanguis quispiam, ab eo quod prius erat potabile mutatus in corruptionem: et quid faciens, domi sue proereat tetrum ranarum odorem: et quemadmodum transmutat vitam lucidam in opera amica nocti et tenebris, per que fornax gehennæ facit ebullire malas pustulas damnationis? Ita autem unumquodque ex malis que sunt in Aegypto, facile est transmutare ad cruditionem et castigationem auditoris. Sed fuerit supervacaneum extendere orationem per ea de quibus constat.

Cum his ergo et que sunt huiusmodi evaserimus superiores, et Deo appropinquaverimus, ipsi quoque omnino audiemus: Equitatu meo in curribus Pharaonis te assimilavi, propinqua mea; sed eos qui temperatam et puram vitam exercuerunt, fortassis male habet illud, se equo esse assimilatos: propterea quod multi prophete nobis prohibent ne assimilemur equis, cum Je:emias quidem adulterii rabiem equorum nomine signis: avertit, cum dicit: Equi in feminas currentes facti sunt: unusquisque hinniebat ad uxorem proximi sui²⁷; magnus autem David rem duxerit esse terribilem, fieri sicut equum et mulum: quorum jubet in camo et freno maxillas constringere²⁸. Et ideo eo quod deinceps sequitur, eum sensum mitigat, dicens: Non sunt maxillæ tue ejusmodi, ut sicut equus camo et freno opus habeas ut constringaris: sed per puritatem turturum tibi ornatur gena. Dicit enim: Quia

²⁶ 1 Cor. x. 11. ²⁷ Jerem. v. 8. ²⁸ Psal. xxxi. 9.

pulchrae factae sunt tibi genae sicut turturis! De hac A Φησί γάρ τι ὁραιώθησαν σιαγόνες του ὡς τρυγήρες. Μαρτυρεῖται δὲ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα παρατηρητῶν, τοῦτο τὸ ὅρνεον μένειν, εἰ διατηρεῖται τῆς συζυγίας, εἰς τὸ ἐφεξῆς ἀτυμόνυτον, ὡς φυτικὸς ἐν αὐτῷ τὸ κατηρθροῦσθαι τὴν σωφροσύνην. Διὸ τοῦτο τὸ αἰνιγμα τῶν ἐπαίνων συμπαρελθεῖ οὐδὲ τοῦ Λόγου τοῦτο τὸ ὅρνεον, ὡς ἀντὶ γαλινοῦ γίνεσθαι τῇ σιαγόνι τῆς θείας ἵππου τὴν τῆς τρυγόνος ὄμοιον· οὐ, διὸ τίς ἡ καθαρὸς ἔνος ἐπιπρέπειν τῇ τοιαύτῃ ἴππῳ διατημανεῖται. Διὸ θυματικῶς φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος· Τι ὁραιώθησαν σιαγόνες του ὡς τρυγήρες. Επάγει δὲ τούτῳ καὶ ἔτερον διὸ ὄμοιώσεως ἔπαινον, λέγων Τράχηλός του ὡς ἀρμίσκοις. "Απαξὶς γάρ ἐμπεσὼν τῇ τροπικῇ σημασίᾳ, διὰ τῶν περὶ τῶν ἵππων θεωρουμένων ἐπινοεῖ τῇ νύμφῃ τὸν ἔπαινον. Ἐπανεῖ γάρ τὸν τράχηλον τὸν ἐν σχήματι κύκλου γυρούμενον, διὸ περὶ τοὺς γυαρούς τῶν πώλων ὀρῶμεν γινόμενον. Ή γάρ τῶν ὀρμίσκων μνήμη τὸν κύκλον ἐνδείκνυται, οὐδὲ τὸ σχῆμα ἐπὶ τοῦ αὐχένος δεικνύμενον εὑρεπέστερον ἔστι τὸν πᾶλον ποιεῖν ὄρμος δὲ λέγεται κυρίως μὲν ἐπὶ τῶν παραλίων τόπουν, ἐν οἷς ἡ ὄχθη κατὰ τὸ ἑντὸς μηνούς δῆλος κοιλανθεῖται, ὑποδέξεται τε τῷ κόλπῳ τὴν θάλασσαν, καὶ ἀναπαύει διὸ ἔστι τῆς τούς ἐκ πελάγους προστλέοντας. Ἐκ μεταφορῆς δὲ διὰ τοῦ σχήματος ὁ περιτραχήλιος κύριος ὄρμος λέγεται. Οταν δὲ ὑποκοριστικῶς ὄρμίσκον ἀντὶ ὄρμου λέγωμεν, τὴν ἐν δίληψι τοῦ σχήματος ὄμοιότητα διὰ τῆς τοιαύτης φυνής ἐνδείκνυμεθα. Πολλὰ τοίνυν εἰς ἐγκάμια συντελοῦνται τὴν νύμφην, τὸ πρός τοὺς ὄρμίσκους ὄμοιότητας τοῦ τράχηλου ἐνδείκνυται· πρῶτον μὲν ὅτι εἰς κύκλου σχῆμα κάμπτων ὁ πῶλος τὸν ἀκύρων, πρὸς τὰς ἰδίας τῶν ποδῶν βάσεις ὄρζε· διὸ διὰ τὴν ἀπρόσκοπον τε καὶ ἀσφαλῆ ποιεῖται τὸν δρόμον, μήτε τῷ λιθῷ προσπταίων, μήτε κενεμβατῶν τῷ βρύθρῳ. Τοῦτο δὲ οὐ μικρόν ἔστιν εἰς εὐφράτην φυγῆς, τὸ, πρὸς ἔστι τὴν ἀσφαλείας πάτης πρὸς τὸν θείον δρόμον ἐπείγεσθαι, πάντα τὰ ἐκ πειρασμῶν τινων ἐγγινόμενα πρὸς τὸν δρόμον ἐμπλέα, διαλλομένην καὶ ὑπερβαίνοντα. Ἐπειτα δὲ καὶ αὐτὸς τὸ πρωτότυπον τῶν ὄρμων ὄνομα, θέμεν διὰ τὴν τοῦ σχήματος ὄμοιότητα, ὁ περιδέρβων κύριος ὄρμίσκος ὄντος περβολὴν περιέχει, διὰ τὸν ὄμοιόθι τοὺς ὄρμους ὁ τράχηλος. Τίνα δέ ἔστι τὰ ἐγκάμια τὰ διὰ τούτων ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου δηλούμενα; Ήδού τι καὶ σωτῆρίον ἔστι τοῖς καταπλέουσιν ὁ λιμὴν, καὶ τὸ μετὰ τὴν ἐν θαλάσσῃ κακοπάθειαν, ὄρμον τινὰ καταλαβεῖν εὐδιάζοντα, ἐν ᾧ λιθίνην ποιησάμενοι τῶν ἐν θαλάσσῃ κακῶν, ὅλοι τῆς ἀναπαύσεως γίνονται· τοὺς μακροὺς πόνους διὸ τὴν γίνεσθαι παραμυθόμενοι, οὐκ ἔστιν αὐτοῖς οὐκέτι ναυαγίου φέροις, οὔτε ἡ τῶν ὑφάλων ὑπόνοια, οὔτε πειρατῶν κλιγδυνος, οὔτε πνευμάτων ταραχή, οὔτε ἡ ἐν βυθίνῳ ἀγοράνιοντα διὰ τῶν ἀνέμων θάλασσα· ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων κινδύνων ἑντὸς γίνονται οἱ γειτανόμενοι, τοὺς πελάγους ἐν τῷ ὄρμῳ γαληνήσαντος. Εἰ τοίνυν οὕτω τις τὴν ἔστι τοῦ πολέμου τῆς τρυγίδος, μηδὲν παρακινούμενην ἐκ τῶν πνευμάτων

τῆς πονηρίας, μήτε δι' ὑπερηφανίας οἰδεῖνουσαν, μήτε τις τοῖς τοῦ θυμοῦ κύριαν ἔξαρθλουσαν, μήτε καὶ δόλῳ τι πάθος κλυδωνικούμενην, καὶ περιφερομένην παντὶ ἀνέμῳ, τῷ τὰ ποικιλὰ κύρια τῶν πεθμάτων ἐγέρνοντι εἰ τοῖν τινας ἀντὴ τε σύτως ἔχοι, καὶ τοὺς ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου χειμαζούμενους ἐν ταῖς παντοδιπάν τῶν κακῶν τρικυμίαις ἐν ἐκυρῇ κατατέλλοι, λίγην αὐτοῖς καὶ ἀκύρωτον τὴν δι' ὀρετῆς ἡσήσῃ ὑφασμάτων, ὥστε τοὺς ἐν αὐτῇ γεγονότας ἐκτὸς γίνεσθαι τῶν ἐκ νευαρίου κακῶν, καλῶς τοῖς ὑπὸ τοῦ Λόγου ἐπικυνουμένοις δρμίσιοις δρμοῖσι ταῖς, τῆς πληθυντικῆς στρατείας τὴν ἐν ἔκαστοι εἴδει τῆς ἀρετῆς τελείτητα τηματινούμενης. Εἰ γάρ ἦν μόνῳ προσεκασμένῃ ὅρμισι φύσι, ἀπελήξη ἂν πάντως δὲ πεινοῖς ἦν, ὡς οὐ τὴν αὐτὴν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν μαρτυρεῖν ξένων· νῦν δὲ πᾶσαν συλλαβηθέντα τῷ λόγῳ τῶν ἀρετῶν τὴν μαρτυρεῖν τὴν προστηρυχίην, τὸ πλήθος τῶν ὁρμίσκων ὄμοιοισιν, τὸ μή διέν τιμᾶς, πρὸς ἐν τῶν ἀγαθῶν βλέποντας, ἀμελῶς περὶ τὰ λοιπὰ τῶν κατορθωμάτων ἔχειν. Ἀλλ' εἰ σοὶ γέγονεν ὅρμος ἡ σωφροσύνη, καθίσπερ τισὶ μαργαρίταις τῷ καθαρῷ βίῳ τὸν τραχήλιον λαμπρύων· ἔστω σοὶ καὶ ἔτερος ὅρμος, ὁ τοὺς τιμίους λίθους τῶν ἐντολῶν ἐν ἔκαστῃ περιεργῶν, καὶ δι' ἐκυρῶν τῆς δέρρης πλεονάξιον τὸ κάλλος· ἔστω σοὶ καὶ ἀλλοις κόσμοις περιστηκέντοις, ἡ εὔσεβης τε καὶ ὑγιαίνουσα πίστις, κύκλῳ τῶν τῆς ψυχῆς αὐχένα διαλαμβάνουσα. Οὗτός ἐστιν ὁ κλοιὸς ὁ γοργός εἰς τοῦ ἀντράτου τῆς θεογνωσίας χρυσίου τῷ τραχήλῳ περικαμπόμενος· περὶ δὲ φησιν ἡ παρομία· οὐ Στέρπωρ χαρίτωρ ἐξεῖ σῆ μοναστή.

Ἡ μὲν οὖν διὰ τῶν ὁρμίσκων συμβουλὴ τοιωτή. Καρόβης ἂν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον προσθεῖναι τῇ θεωρίᾳ, διὸ οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου πρὸς τὴν παρθένον πεποίηται. Ἐστι δὲ ἡ λέξις αὕτη· Ὄμοιώματα χρεοῖσιν ποιήσωμέντοι μετὰ στριγάτων τοῦ ἀργύρου· ἔως δὲ βασιλεὺς ἐν ἀρκαλίσσει αὐτοῦ. Τούτων δὲ, τῷ μὲν πρὸς τὴν εἰρηνὴν βλέποντι τῆς προσποδοίεστος τῆς τιμῆς θεωρίας, δοκεῖ ποιεῖ τὴν διάνοιαν συντριπτῆσθαι καὶ τὸ κάλλον οὐδὲν. Ἡ δὲ λέξις ἐμβαθύνουσα τὰς τροπικὰς στρατείας, διασκατανόητον ποιεῖ τὸ διὰ τῶν αἰνιγμάτων ἀγλούμενον. Ἐπειδὴ γάρ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος τῇ ἐπιπλοὶ τῆς καθαριστικῆς τῶν Λιγυπτῶν ἀρμάτων ἀρωματικῆς, τουτέστι τῇ ἀγγελικῇ τερατικῇ· τῇ δὲ ἐπιπλοῇ εἰσιν δὲ καλλίς ἐπιθέτης, γλαυκὸν μὲν εἶνας· τὴν καθαρότητα, ἢν διὰ τοῦ ὄμοιούσαι τὰς σιαγήνας ταῖς τρυγίσιν ἐνετήμανε· καθημον δὲ περιστηκέντοις τοὺς ποικίλους ὄρμους τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν περιστήθουσας· βούλονται τινα καὶ οἱ φίλοι προσθήκην τῷ κάλλοις τῆς ἐπιπλοῆς ποιήσασθαι, ἐξ δρυιωμάτων χρυσίου κατακοσμούντες τὰς φάλερα, οἷς ἐντείνουσι· καὶ τοῦ ἀργυροῦ τὴν καθαρότητα, ὡς ἂν μαζίλον διαλάμποι τὸ κάλλος τοῦ προκοσμήματος, τῆς αὐγῆς τοῦ ἀργυροῦ πρὸς τὴν λαμπτήραν τοῦ χρυσίου συγκριναμένης. Ἀντραῖον δὲ ἐν εἴη τὰς τροπικὰς ἀμφάσιες καταπιπόντας, ὠψελούσης τῆς τιμῆς διανοίας μὴ ἀποστραγγίσαι τὸν λόγον. Ηροσειάσθη μὲν ἐκεῖνη τῇ ἐπιπλοῇ

A que illa alia undarum animi perturbatione, ullovento lata; qui multos excitat fluctus animi affectuum: si ergo ipsa ita se habeat, et eos qui in mari vite tempestate agitantur in stormis omne genus malorum fluctibus apud se in tranquillo retineat, eis planam et nullis procellis agitatum per virtutem explicans vitam: adeo ut qui in ea fuerint sint extra omnia mala naufragii, recte a Scriptura assimilatur ὅρμίστοις, id est, torquibus, quae efferventur numero plurali, voce significante perfectionem in unaquaque virtute. Si enim uni soli assimilata torque esset, laus omnino esset inutilis, quod non idem haberet testimonium in ceteris virtutibus: nunc autem oratione complectitur omne virtutum testimonium, quae fit torquium multitudo dimicant. Assimilatio. Est hoc quoque consilium, quod a Verbo præbetur toti Ecclesiæ, non oportere nos ad unum aliquod bonum aspiciētes, in ceteris recte factis esse negligentes. Sed si sit tibi monile temperantiae, veluti quibusdam margaritis, pura vita in collo resplendens: sit tibi aliud monile, quod pretiosas gemmas prieceptorum in se contineat, et per se in cervice cepiosam suppeditet pulchritudinem. Sit etiam tibi aliud colli ornamentum, neceps pietas, rectaque et sana fides, in orbem circumdans collum anime. Hoc est collare aureum, quod ex sincero auro Dei cognitionis circa collum refulget: de quo dicit proverbium, *Coronam gratiarum accipies tuo capiti, et torques aureos collo tuo*²⁹.

B παρουμία. οὐ Στέρπωρ χαρίτωρ ἐξεῖ σῆ μοναστή. Atque est quidem ejusmodi consilium per torques. Tempus est autem deducendi ad contemplationem ea quoque verba que amici sponsi faciunt ad virginem. Est autem hujusmodi dictio, *Similitudes auri faciemus tibi cum notis argenti: donec rex in accubitu suo*. Eorum autem, ei quidem qui aspicit ad seriem prius datae nobis contemplationis, videtur quadammodo perfectus esse sensus et habere consequentiam. Dictionis autem contextus profundas habens tropicas significaciones, elicit ut sit intellectu difficile, quod significatur per enigmata. Nam quoniam pulchritudo anime assimilata fuit equis qui currus perdrunt Ægyptios, hoc est exercitus angelico: illis autem equis dicit bonus ascensor frenum quidem esse puritatem, quam significavit per hoc quod assimilavit genas turtrinibus: ornatum autem et collare, varia monilia que resplendent per virtutes; volunt etiam amici aliquam fieri accessionem equi pulchritudini, ornantes phaleras ex auri similitudinibus, quibus etiam imprimunt notas puritatis argenti, ut magis splendeat pulchritudo ornamenti, fulgore argenti contemporato eum nitore auri. Necesse autem fuerit, tropicas relietis significacionibus, non dimovere orationem ab eo sensu qui nobis prosit. Illis quidem equis fuit assimilata quae per virtutes purgata fuit anima.

Sed nondum erat Verbo subjecta, neque in se portavit eum, qui propter salutem vehebatur his equis. Oportebat enim primum per omnia ornatum esse equum, et deinde eum regem vectorem accepere. An autem ex alto equum sibi acommodet, is qui, ut dicit Propheta, super nos equos ascendit, et propter nostram salutem super nos equitat, an etiam sit in nobis, qui inhabitat et inambulat, et in anima nostra profunda permeat, nihil refert quod ad sensum attinet. Cui enim est unum ex ambobus, quod reliquum est etiam se reete habet. Nam et qui Deum supra se habet, omnino etiam in se habet: et qui in se accepit, subit eum qui in seipso est. Rex ergo est quieturus super hunc equum. In divina autem potestate idem est, ut dictum est, ses jo et accubitus, utrumvis enim ex ambobus in nobis fuerit, par est gratia. Quia ergo stratores regis equum per praecedentia ornamenta aptum faciunt ad eum excipiendum: idem est autem Deum in aliquo esse, et esse super aliquem: relicta consequentia et significatio tropica, ministri qui parant equum, fecerunt lecticam. Oportet enim nos, inquit, facere auri similitudines, eum notis argenti, que equi formam decorant. Ut sit, inquit, rex non in cathedra, sed in accubitu suo.

τὰ τοῦ ἵππου τὴν μορφὴν ὠραῖσοντα. "Ινα γένηται:

αὐτοῦ.

Atque dictionis quidem consequentia, sicut ostendit Scriptura, hoc modo se habet; par est autem hoc non prætermittere inconsideratum, eur non ipsum aurum assumitor ad ornatum, sed auri similitudines; et non ipsum argentum, sed que ex hae materia impressæ sunt notæ auri similitudini. Quod ergo de his nobis venit in mentem, est ejusmodi: Universa doctrina de ineffabili natura, et si maxime Deo convenientem et excelsam videatur ostendere sententiam, auri sunt similitudines, non autem ipsum aurum. Non potest enim fieri ut plene et perfecte ostendatur bonum quod superat intelligentiam et mentis conceptionem: etiamsi sit Paulus quispiam, qui in paradiſo arcaniſ mysteriis fuit initiatuſ, etiamsi audierit verba ineffabilia³⁰, manent ineffabiles de Deo intelligentie. Dicit enim verba esse ineffabilia harum intelligentiarum. Qui ergo nobis afferunt bonas aliquas considerationes de intelligentia mysteriorum, dicero quidem non possunt quemadmodum se habet ipsorum natura, dicunt autem splendorem gloriae, figuram substantiam, formam Dei, Verbum in principio, Deum Verbum. Que quidem omnia nobis, qui divinum illum thesaurum non aspeximus, videntur esse aurum; iis autem qui possunt aspicere ad veritatem, sunt auri similitudo et non aurum, apparet in subtilibus notis argenti. Argentum autem est verborum significatio, sicut dicit Scriptura, Argentum ignitum lingua justi. Quod ergo per huc significatur, est hujusmodi, nempe quod divina natura superat

A διὰ τῶν ἀρετῶν κεκαθαρμένη ψυχή. Ἐλλὰ οὐ πω τοῦ Λόγου γέγονεν ὑποχείριος, οὐδὲ ἐβάστασεν ἐφ' ἀευτῆς τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῖς τοιούτοις ἐποχούμενον ἵππον, εἰδὸν οὔτε τὸν βασιλέα ἐποχὸν δέξιαθε. Εἴτε δὲ ἀνωθεν ἔστι τῷ ἐφαρμόζοι τὸν ἵππον, δικαῖος τὸν Ἡροφήτην ἐπιβαῖνων ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἵππους, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἴππους ἐφαρμόζειν· εἴτε καὶ ἡνὶ ἡμῖν γένοτο, ἐνοικῶν τε καὶ ἐμπεριπατῶν, καὶ ἐπὶ τὰ βαθὺ ἦπος ψυχῆς ἡμῶν διαδύνμενος, οὐδὲν διαφέρει κατὰ τὴν ἔννοιαν. ³¹ Φαίρει δὲ τὸν ἐπὶ ἔξι ἀμφοτέρων γένηται, συγχεταρθώμηται τὸν λειπόμενον. "Ο τε γάρ ἐφ' ἔστι τὸν Θεὸν ἔχων, καὶ ἐν ἔστι τῷ πάντων ἔχει· καὶ δὲ ἐν ἔστι τῷ διεξάμενος ὑπέρη τὸν ἐν αὐτῷ γεγονότα. Οὐκοῦν μέλλει δι βασιλεὺς τοῦ ἵππου τούτῳ ἐπαναπάντεσθαι. Ταῦτα δὲ ἔστιν ἐπὶ τῆς δυνάμεως, καθὼς εἰρήται, καθέδρα τε καὶ ἀνάκλισις· ὅπερεσπον γάρ ἐπὶ ἔξι ἀμφοτέρων ἐν τοῖς γένηται, τὸ ίσον τῇ χάρις ἔχει. Ἐπειδὴ τοῖνυν οἱ ἐπομάχατο τοῦ βασιλέως, εὐθέτον πρὸς ὑποδοχὴν αὐτῷ διὰ τῶν προκοπυμάτων τὸν ἵππον ποιοῦσι· ταῦτα δὲ ἔστιν ἐπὶ Θεοῦ, τὸ ἔν τοις καὶ τὸ ἐπὶ τοῖς γενέσιμον· καταλαπόντες τὸν κατὰ τὴν τροπικὴν σημασίαν ὀκνήσουσιν οἱ παρασκευασταὶ καὶ θεράποντες, καίνην τὸν ἵππον ἐποιήσαν. Χρὴ γάρ ἡμᾶς, φησίν, δικούρατα γρύζεσθαι ποιήσαι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου, δι βασιλεὺς οὐκ ἐν καθέδρᾳ, φησίν, ἀλλὰ ἐν ἀνακλίσει

^C "Π μὲν οὖν ἀκολουθία τῆς λέξεως, καθὼς ἐλόγος ὑπέδειξε, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἄξιον δὲ τοῦτο μὴ παραδραμεῖν ἀθερήτον, τι δὴ ποτε οὐκ αὐτὸν τὸ γρυζίον εἰς κόσμου παραλαμβάνεται, ἀλλὰ τοῦ γρυζίου τὰ ὄφιοιώματα· καὶ οὐκ αὐτὸς ὁ ἀργυρός, ἀλλὰ τὰ ἐξ ὑλῆς ταῦτης τῷ ὄφιοιώματι τοῦ γρυζίου ἐγκρατούμενα στίγματα. "Ο τοῖνυν περὶ τούτων ὑπενοήσαμεν, τοιούτων ἔστι. Πάσα τὸν ἀρρέντον φύσεως διατάκαλια, καὶ ὅτι μάλιστα δοκεῖ θεοπρεπῆ τινα καὶ ὑψηλὴν ἐμφανίειν διάνοιαν, ὄφιοιώματα γρυζίου ἔστιν, οὐκ αὐτὸν τὸ γρυζίον. Οὐ γάρ ἔστι παραστῆσαι δι' ἀκριβεῖας τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀγαθόν· καὶν Ηλεύθερος τις ή, δὲν ἐν παραδεῖσῳ μυθητεῖς τὰ ἀπόρρητα, καὶν τῶν ἀλλατήτων ἥματά των ἐπαναρρέσται, ἀνέκραστα μένει περὶ Θεοῦ τὰ νογκυτά. "Αρέρτα γάρ φησιν εἶναι τῶν νοητάτων τούτων τὰ ὅρματα. Οἱ τοῖνυν τούς λογισμούς τινας τοῖς ἡμῖν ἀγαθούς ἔτιθέντες περὶ τῆς τῶν μυστηρίων ἐνοήσεως, αὐτὸν μὲν εἰπεῖν ὅπως ἔχει φύσεως ἀδυνατοῦσι, λέγουσι δὲ ἀπαύγασμα διδέξει, καὶ γραπτῆρα τῆς ὑποστάσεως, μορφὴν Θεοῦ, Λόγου ἐν ἀρχῇ, Λόγον Θεόν. "Απερ πάντα ἡμῖν μὲν τοῖς ἀθεάτοις ἐκείνου τοῦ θησαυροῦ, γρυζίου δοκεῖ· τοῖς δὲ δυνατοῖς τοῖς ἀλτήθετιν πρὸς τὴν ἀλτήθετα, ὄφιοιώματα ἔστι γρυζίον καὶ οὐ γρυζίον, ἐν τοῖς λεπτοῖς τοῦ ἀργυρίου διαφαινόμενον στίγματιν. Ἀργύριον δὲ τῇ ἥματική σημασίᾳ ἔστι, καθὼς φησιν ἡ Γραφή· "Ἄργυρος πεπιρωμένος γ. λῶστα δικαῖοι. Τὸ τοῖνυν διὰ τούτων δηλουμένον, τοιούτων ἔστιν, ὅτι τῇ θείᾳ φύσις πάντῃς ὑπέρερεται καταληπτικῆς διανοίας. Τὸ δὲ περὶ αὐτῆς τοῖς ἡμῖν ἐγγιγνόμενον νότημα,

θεοφωμάκ ἔστι τοῦ ζητουμένου. Οὐ γάρ καὶ διέκυντον ἀκεῖνο τὸ εἶδος, ὃ οὔτε τις εἶδεν, οὔτε λέειν δύναται, ἀλλὰ δι’ ἑαύτους καὶ δι’ αἰνίγματος ἐμφασίν τινας σκιογραφεῖ τοῦ ζητουμένου, ἐν τινος εἰκασμοῦ τῆς ψυχῆς ἐγγινομένην. Ήδη δὲ λόγος τῶν τοιούτων νοημάτων σημαντικός, στιγμῆς τοιούς ἀμεροῦς δύναμιν ἔχει, μὴ δυνάμενος ἐμφῆναι ἕπερ δι’ οἵδινα τοῦ λεκτεῖται· ὡς εἶναι πάσαν μὲν διάνοιαν κατατέραν τῆς θείας κατανοήσας· πάντα δὲ λόγους ἐρμηνευτικούς, στιγμῆς βραχεῖαν δοκεῖν μὴ δυναμένην τῷ πάκτει τῆς διαγοίας συνεπεκτείνεσθαι. Τὴν οὖν διὰ τῶν τοιούτων νοημάτων γειτναγούμενην ψυχὴν πρὸς τὴν τῶν ἀλήπτων περίσσους διὰ μόνης πίστεως εἰσοικίζειν ἐν ξευτῇ λέγει διὰ τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν φύσιν. Καὶ τοῦτο ἔστι τὸ παρὰ τῶν φίλων λεγόμενον· ὅτι Σοὶ ποιήσωμεν, ὡς ψυχὴ, τῇ καλῶς πρὸς τὸν ἄπιπον ἀπικεταθείσῃ, λιδέλλυματά τινα τῆς ἀληθείας καὶ ὁμιλώματα. Τοιούτην γάρ τούτων λόγουν ἀργύρους ή δύναμις, ὡς ἐναύτηματά τινα σπουδηραισθῆδοκεῖν εἶναι· τὰ δρῆματα, μὴ δυνάμενα δι’ ἀκριθείας ἐμφῆναι τὸ ἐγκείμενον νόημα. Σὺ δὲ ταῦτα διξαμένη, ὑποσύγχρον τε καὶ οἰκτητήριον γενήσῃ διὰ πίστεως τοῦ τοιούτου κατανακλίνεσθαι μελλοντος διὰ τῆς ἐν τοιούτων κατέκεινην, τῶν τοιούτων διξαμένησθαι δρῆμάτων. Σκεπτονος γάρ σκευος ἐκλογῆς ἀπειπε τῷ Δεσπότῃ γενόμενος, καὶ ἐφ’ ἔκπτωσιν καὶ ἐν ἑαυτῇ εἴγε τὸν Κύρον· ἐν μὲν τῷ βαστάζειν αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἐναντίον ἔνθουν καὶ βασιλεύονταν ἄπιστος γενόμενος· ἐν δὲ τῷ μητέτει αὐτὸν ξῆν, ἀλλὰ ἐν ἔκπτῷ διεκνέειν ξῶντας ἔκπτωσιν, καὶ δοκιμῆν διδόναι τοῦ ἐν αὐτῷ λαλούντος Χριστοῦ, οἷος περιληπτικός τῆς ἀπεριλήπτου γενόμενος φύσεως.

se habebat Dominum: equus quidem factus in eo in eo autem quod ipse non amplius viveret, sed illum instrumentum Christi in se loquentis³¹, effectus dominus continens

Ταῦτα τῶν φίλων τοῦ νυμφίου τῇ καθηρᾷ καὶ παρθένῳ γρεταρέμων ψυχῇ (εἰεν δὲ οἵτοις τὰ λειτουργικά πνεύματα τὰ εἰς διεκονίαν ἀποστέλλομενα, διὰ τοὺς μελλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν), τελειότερόν πως γίνεται τῇ προστίκη τῶν γρεταρέμων τῇ νύμφῃ. Καὶ μελλοντος προσεγγίσεσσα τῷ ποθουμένῳ, πρὸν τὸ κάλλος αὐτοῦ τοῖς διφταλοῖς ἐμφανῆναι, διὰ τῆς διερραντικῆς αἰσθήσεως τοῦ ζητουμένου ἐφάπτεσται, οἷον τινος γραπτῶν ιδιότητας διεφραντικῆς δυνάμεως κατανοήσασα, καὶ φρεσὶ ἐπεγνωκέναι αὐτοῦ τὴν ὄψην τῇ εὐώδῃ τοῦ μύρου, οὐ νάρδος ἔστι τὸ ὄνομα, ταῦτη πρὸς τοὺς φίλους τῇ φωνῇ γρηταρέμνῃ, Νάρδος μὲν ἔδωκεν ἐσμήριον αὐτοῦ. "Ωστερ ὑμεῖς, φρέσιν, οὓς αὐτὸς τὸ ἀκήρατον τῆς θεότητος γραπτόν, ἀλλὰ ὄμοιόματα διὰ τῶν γραπτῶν ἥμεν νοημάτων τοῦ γραπτοῦ γραπτεῖς, οὐ τηλαυγεῖ τῷ λόγῳ τὸ κατ’ αὐτὸν ἐκκλύπτοντες, ἀλλὰ διὰ τῆς βραχύτητος τῶν τοῦ λογικοῦ ἀργύρου στιγμάτων, ἐμφάσεις τινάς παρατρέμεναι τοῦ ζητουμένου· οὕτω καὶ γάρ διὰ τῆς εὐώδειας τοῦ μύρου, τὴν αὐτὴν ἐκπίνοντας τῇ αἰσθήσει

A omnem que comprehendit cogitationem. Quae autem de ea nobis inest intelligentia, mentisque conceptio, est similitudo ejus quod queritur. Non enim ostendit ipsum illius formam, quam neque novit quispiam, neque nosse aut videre potest, sed per speculum et tenigma describit quandam illius quod queritur apparentem speciem, que inest animis ex quadam conjectura. Omnis autem oratio que significat hujusmodi mentis conceptiones, habet vim cuiusdam puncti individuali, non valens explicare id quod volt mentis cogitatio: adeo ut omnis quidem cogitatio mentisque conceptio sit infra Dei comprehensionem. Omnis autem interpretans oratio videtur esse breve punctum, ut quae non possit simul extendi cum latitudine cogitationis mentisque conceptionis. Animam ergo, quae per hujusmodi mentis conceptiones tanquam manu ducitur ad eorum que capi non possunt cogitationem, dicit per solam fidem oportere ad suam introducere habitationem naturam illam que omnem superat intelligentiam. Et hoc est illud quod dicitur ab amicis: Tibi, o anima, que recte equis es assimilata, faciemus quaedam veritatis simulaera et quasdam similitudines. Hujusmodi est enim horum verborum argenti vis, ut suscitabula quedam ignea videantur esse verba, que non possunt accurate et exacte ostendere, que inest, mentis conceptionem. Tu autem his acceptis, fies per fidem subjugale jumentum et habitaculum ejus qui in te est habitaturus, per eam que est in te habitationem; ejus enim fies et sedes et domus. Fortasse autem dixerit quispiam Pauli animam, aut si qua alia ei fuerit similis, dignam esse de qua haec verba dicantur. Ille enim semel factus vas electionis, supra se et in quod portaret ejus nomen ad gentes et reges³²: C

Cum amici sponsi haec puræ dedissent virginis (hi autem sunt administratorii spiritus, qui mittuntur ad ministerium, propter eos qui sunt futuri heredes salutis³³), sponsa fit quodammodo perfectior per gratiarum accessionem. Cumque ad eum quem desiderabat magis appropinquasset, priusquam ejus pulchritudo oculis apparovisset, per odorandi facultatem enim quem quarebat attingit, et veluti enjusdam coloris proprietate ab odorandi facultate animadversa, dicit se ejus cognovisse odorem, nempe unguenti suavem odorem, cuius nomen est nardus, haec voce utens ad a nicos, Nardus mea dedit odorem suum. Quomodo enim vos, inquit, non ipsum sincerum aurum dinitatis, sed per eas mentis conceptiones, quas capere possumus, nobis donatis auri similitudines, non dilucida oratione que sunt ejus aperientes, sed per exiguae ratione prediti argenti notas, praebentes quasdam apparentes species ejus quod queritur: ita ego quoque per bene spirantem mei unguenti

³¹ Act. ix, 13. ³² II Cor. xiii, 5. ³³ Hebr. i, 14.

fragrantiam, sensu percepi illius ipsius bonum odorem. Mili autem id quod dicitur, videtur habere talum sensum: Quandoquidem multorum et diversorum aromatum, sed non ex alia proprietate, bene spirantium, artificiosa et moderata mixtio tale efficit unguentum, ex iisque simul injiciuntur, una herba redolente, cui nomen est nardus, nomen praebens toti compositioni: quod autem ex omnibus aromaticis proprietatibus in unam conciliatur et conflatur fragrantiam, tanquam ipsum sponsi suavem odorem purgatus suscepit sensus: hec per ea que dicta sunt existimamus Verbum nos erudire, quod illud quidem, qualemunque sit secundum essentiam, quod eorum que sunt, superat omnem constitutionem et administrationem, inaccessum est, neque tangi aut comprehendendi potest: qui vero in nobis est bonus odor instar unguenti compositus per puritatem virtutum, is nobis existit loco illius, sua puritate imitans id quod est natura sineerum et interitum minime obnoxium, et bonitate bonum, et eo quod non interit id in quo non eadit interitus, et eo quod mutari et alterari non potest, id quod est immutabile et inalterabile, et omnibus que in nobis recte geruntur ex virtute, veram virtutem intelligimus, de qua dicit Abaeus propheta³⁴, quod comprehendit omnes oculos. Que ergo haec disserit apud amicos sponsi, nempe quod suum odorem dederit nardus; haec et que sunt hujusmodi mihi videtur philosophando dicere, nempe quod si quis omnem bene olentem florem, aut aroma collegitur ex variis pratis virtutis, et totam suam vitam unum efficerit unguentum per bonum odorem singulorum vitae studiorum, et ea ratione per omnia fuerit perfectus, ad ipsum quidem Dei Verbum, tanquam ad orbem solis desigere oculos sua non potest natura: sed in ipso tanquam in speculo solem aspicit. Illius enim verae et divinae virtutis radii, purae vite illucescentes per manantem ex illis incompatibilitatem, efficiunt nobis aspectabilem qui est inaspectabilis, et comprehensibilem eum ad quem non patet aditus, in speculo nostro solem describentes. Idem est autem dicere, quod ad sensum attinet, aut solis radios, aut virtutis fluxus et emanationes, aut odores aromaticos. Quidquid enim posuerimus ex eo ad seponum verbi, una est que ex omnibus sit sententia, nempe quod boni superantis omnem intelligentiam per virtutes nobis cognitio inest, sicut per quamdam imaginem cogitari potest primaria pulchritudo. Ita etiam Paulus³⁵, qui est sponsa, per virtutes sponsum imitans, et per speciem in se describens eam ad quam non patet aditus pulchritudinem, ex fructibus spiritus, charitate, gaudio et pace, et que sunt hujusmodi species, bene nardum componeens tanquam unguentarius, dicit in se esse Christi bonum odorem, gratiam illam exsuperantem, ad quam non patet aditus, in scipso odorans, et se-

A παρεδεξάμην. Τοιοῦτον δέ τινα νοῦν δοκεῖ μοι τὸ λεγόμενον ἔχειν· Ἐπειδὴ πολλῶν καὶ διαχρόνων ἀρωμάτων, ἀλλ' οὐ κατ' ἄλλην ιδιότητα εύπνοούντων, ταχική τις καὶ ἐμμετρος μίζεις τὸ τοιοῦτον ἀπεργάτες μύρον, μιᾶς τινος πόλεως εύθυνος ἐκ τῶν συγεμβαλομένων, οὐ διομάτιον ἐστίν, ὅλη τῷ ἐκευάσματι παρεγομένη τὸ δημοφανές τὸ δὲ ἐκ πάντων τῶν ἀρωματικῶν ιδιωμάτων εἰς μίαν συνεργανήδεμενον εὔπνοιαν, ὡς αὐτὴν τοῦ νυμφίου τὴν εὐωδίαν ἡ κεκαθαρμένη αἵριθες δίγεται ταῦτα διὰ τῶν εἰρημάτων παῖδεσσιν τοῦ λόγου οἰόμεθα, οὗτοι ἐκεῖνοι μὲν ὃ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἔπειται, τὸ πάσης ὑπερεκίμενον τῆς τῶν ὄντων συστάσεως τε καὶ διοικήσεως, ἀπρόστοτέν τε καὶ ἀναρρέεις καὶ ἀληπτον· οὐ δὲ ἐν τοῖς τῶν ἀρετῶν καθαρίτης τοῖς διαθέμενοι εἴσιν ἀληπτον· οὐκέτι διαθέμενοι εἴσιν τοῖς διαθέμενοι τοῦ νυμφίου διεξιεῦσα, οὗτοι Τὴν δόματην αὐτοῦ ἡ ἡμέρα νάρδος ἐμοὶ δίδωσι· ταῦτά μοι καὶ τὰ τοιαῦτα δοκεῖ φιλοτοφοῦντα λέγειν, οὗτοι εἰς πᾶν ἄνθος εὐωδίας οὐ διώματα ἐκ τῶν ποικίλων τῆς ἀρετῆς λειμώνων ἀνθολογίας, πάντα ἔαντον τὸν βίον ἔμμυρον διὰ τῆς τῶν καθαρίτης ἐπιτηδευμάτων εὐδομίας ἀπεργατάκμενος, διὰ πάντων γένοιτο τέλειος, πρὸς αὐτὸν μὲν τὸν Θεὸν Αὔγον, ὡς πρὸς τὴν αὐκάλην ἀτενῶν ἐνιδεῖν φύσιν οὐκ ἔχει· ἐν ἔαντῷ δὲ καθάπερ ἐν κατέπτερῳ βιέπει τὸν ἥλιον. Λι γάρ τῆς ἀληπυνῆς ἐκείνης καὶ θεῖας ἀρετῆς ἀκτίνες τῷ κεκαθαρμένῳ βίῳ διὰ τῆς ἀπορρέοσθης αὐτῶν ἀπαθείας ἐκάλεμπουσαι, δρατὸν ποιοῦσιν ἡμῖν τὸ ἀρέτατον, καὶ ληπτὸν τὸ ἀπρόστοτον, τῷ γιατέρῳ κατέπτερῷ ἐνῶγραφοῦσαι τὸν ἥλιον. Ταῦτα δέ ἔστιν ὡς πρὸς τὸ ἔγκειμενον νόημα, η ἀκτίνας εἰπεῖν τὸν ἥλιον, ή τῆς ἀρετῆς ἀπορρέοις, ή τὰς ἀρωματικὰς εὐωδίας. "Ο τι γάρ ἂν ἐκ τούτων πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν ὑποθύμεθα, ἐν ἐξ ἀπάντων ἔστι τὸ ἐγγνωμένον νόημα, τὸ διὰ τῶν ἀρετῶν τὸν ἡμῖν τοῦ πάντα νοῦν ὑπερέχοντος ἀγαθοῦ τὴν γνῶσιν ἐγγνωσθαι, ὑπερεπέστεροι διὰ τινος εἰκόνος τὸ ἀρχέτυπον κατέλογος ἀνθολογίασθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος, ή νῦμφη, ή διὰ τῶν ἀρετῶν τὸν νυμφίον μυμόνενος, καὶ ζωγραφῶν ἔαντῷ διὰ τοῦ βίου τὸ ἀπρόστοτον καλλός, ἔκ τε τῶν καρπῶν τοῦ πιεσμάτος, ἀγάπετος τε καὶ γαρδεῖς, καὶ εἰρήνης, καὶ τῶν τοιούτων εἰδῶν μυρεψῶν ταύτην τὴν νάρδον, Χριστοῦ εὐωδίαν ἔλεγεν ἔαντὸν εἶναι, τὴν ἀπρόστοτον ἐκείνην καὶ ὑπερέχουσαν γάριν ἐν ἔαντῷ διαθέμενος, καὶ τοῖς ἄλλοις ἔαντὸν παρέχων ὕσπερ θυμίαμά τι κατ' ἐξουσίαν ἀντιλαμβάνεσθαι, οὓς κατὰ τὴν προσοῦσαν ἐκάστῳ διάθεσιν, ή ζωαποιὸς ἐγίνετο, ή θανατοφόρος εἴποντα. "Ὕσπερ τὸ αὐτὸν μύρον εἰ καλλορεός καὶ περιστερά προτείσθη, οὐ ταύτην ἐπ' ἀμφοτέρων ἐργάζεται· ἀλλ' ή μὲν περιστερά διωματικοτέρα διὰ τῆς εὐπνοίας

³⁴ Habac. iii. 5. ³⁵ II Cor. xi. 2 sqq.

τοῦ μύρου γίνεται, ὃ δὲ κανθάρος φύεται· οὗτοι καὶ δέ μέγας Παῦλος τὸ θεῖον ἔκεινον θυμάχα, εἰ μέν τις ἦν περιστερά, ἢ Τίτον, ἢ Σιλουανὸν, ἢ Τιμόθεον, συμμετεῖχεν αὐτῷ τῆς εὐωδίας τοῦ μύρου, προκόπτων ἐν παντὶ καλῷ τοῖς κατ' αὐτὸν ὑποδειγματιν. Εἰ δὲ Δημήτριος ἦν ἡ Άλλεξανδρός, ἢ Ἐρμογένης, οὓς φέροντες τὸ τῆς ἐγκυρωτείας θυμάχα, κανθάρων διεκγένησαν τῆς εὐωδίας ἐφυγαδεύντο. Οὗτος χάριν ἐλεγεν ὁ τοῖς τοιούτοις εὔπνοον μύροις, ὅτι Χριστοῦ εὐωδίας ἐσμὲν, ἐν τοῖς σωζόμενοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολιγέντοις, οἵτις μέν ὄσμη θαύματον εἰς θαύματον· οἵτις δὲ ἐσμὴ λαϊς εἰς λαϊρ. Εἰ δὲ τι συγγενὲς καὶ ἡ εὐαγγελική νάρδος ἔχει πρὸς τὸ μύρον τῆς νύμφης, ἔκειται τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν γεγραμμένων ἀναλογίασθαι, τίς ἦν ἐκείνη ἡ νάρδος ἡ πιστικὴ, ἡ πόλυτιμος, ἡ κατακεχειτα μὲν τῆς κεφαλῆς τοῦ Κυρίου, πάντα δὲ τὸν οἶκον τῆς εὐωδίας πληρώσασα. Τάχα γάρ οὐκ ἀπεξένωται τοῦ μύρου τὸ μύρον, ὃ τῇ νύμφῃ μὲν τὴν ὅδημήν τοῦ νυμφίου δίδωσιν· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ αὐτοῦ καταχυθὲν τοῦ Κυρίου, πληροῖ τῆς εὐωδίας τὸν οἶκον ἐν ᾧ τὸ συμπέσιον ἦν. Δοκεῖ γάρ μοι κάκει προρητικὴ τινὶ πνεύματι προμηνύσας διὰ τοῦ μύρου ἡ γυνὴ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς παρ' αὐτῆς γεγενημένοις ὁ Κύριος λέγων· ὅτι Ηγελεῖσθεν εἰς τὸ ἑταμούσαι με. Καὶ τὸν οἶκον πληρωθέντα τῆς εὐωδίας ἀντὶ παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ δῆλης τῆς οἰκουμένης νοεῖν ὑποτίθεται, εἰπόνυ· ὅτι "Οπου ἔαρ κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐρ διώρ τῷ κεσμῷ, ἡ ἐσμὴ τοῦ ἔργου σιντασθήσεται τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι, καὶ μηδεσνυροῦ ἔσται, φησί, ταύτης τὸ Εὐαγγέλιον. Οὐδέποτε ἐν μὲν τῷ Ἀσματὶ τῶν ἀσμάτων, ἡ νάρδος τὴν ὅδημήν τοῦ νυμφίου τῇ νύμφῃ δίδωσι· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὅλου τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ Χριστοῦ εὐωδίᾳ γίνεται, ἡ τέτε τὸν οἶκον πληρώσασα, τάχα τις εὐρίσκεται διὰ τούτων κοινωνία ἐν ἀμφοτέροις, ὡς ἐν τῷ δύῳ δοκεῖν.

Ecclesiæ, in universo orbe terrarum, et in toto implevit: fortasse per haec invenitur in utrisque

Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον· ἡ δὲ ἐφεξῆς ἥρησις καταλίκης μὲν τῇ τοῦ ἐπιθαλαμίου ὅράματος ὑπόθεται, ὡς παρὰ τῆς ἐν πατατίδι παρεσκευασμένης, ἔχειν δοκεῖ μελίσσα δὲ καὶ τελειωτέραν ἐμφάνινει φιλοσοφίαν, ἥν κατορθῶσαι μόνον τῶν ήδη τετελειωμένων εστί. Τί οὖν εἴτε τὸ εἰρημένον; Λαόδεεμος τῆς σταυτῆς ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, ἀνὰ μέσον τῶν γαστρῶν μου αὐδισθήσεται. Φαστὶν ἐπιμέλειαν εἶναι ταῖς φιλοκαθημοῖς τῶν γυναικῶν, μή τοις ἔξωθεν προκοσμήμασι· μόνον ἐπινοεῖν ἔνυπταῖς τὸ ἐπὶ τῶν συμβιούσιων ἀλλὰ ἐπιτρέψειν διά τινος εὔπνοιας ἥδιω τὰ σώματα τοῖς ἔνυπταῖς ἀνθράσται φαίνεσθαι, τὸ κατ' ἀλλήλων ἐνεργοῦν πρᾶξις τὴν τοιούτην γρείαν ἔρωμα, ἔντες τῆς κατὰ τὴν ἐσθῆτα περιθολῆς ἀποκρυπτούσαις, οὕτω τὸν οἶκον ἀτεμένην ἀποδίδητος, καὶ τὸ σῶμα τῇ τοῦ ἀρώματος εὐπνοϊκή συγκαταχρώνυμα. Ταῦ-

A ipsum aliis prehens, tanquam aliquem suffitum libere suscipiendum, quibus convenienter ei que unicuique adest affectioni, vel vivificus vel letiter erat halitus. Quonodo enim idem unguentum si fuerit appositum secaraeo et columbae, non idem efficit in utrisque: sed columba quidem per bonum unguenti halitum sit robustior, interit autem secaraeus: ita etiam magnus Paulus in divino illo suffitu, si erat quidem quispiam aliqua columba, aut Titus aut Sylvanus, aut Timotheus, enim imperiebat bono odore unguenti, ut qui in omni Lono sua proliceret doctrina et exemplo. Sed si quispiam erat Demas aut Alexander, aut Hermogenes, non ferentes suffitum continentiae, non secus atque secaraei fugabantur a bono odore. Quamobrem dicebat is qui ejusmodi bona olebat unguenta: Christi bonus odor sumus in iis qui serrantur, et in iis qui pereunt: aliis autem odor mortis in mortem, aliis autem odor rite in vitam³⁶. Quod si nardus evangelica habet aliquam affinitatem cum unguento sponsie, licet volenti per ea que scripta sunt animo cogitare quenam esset nardus illa pisticapretiosa, que Domini quidem capiti infusa, totam dominum replevit bono odore³⁷. Forte enim non fuit ab unguento alienum unguentum, quod sponsæ quidem dat odorem sponsi, in Evangelio autem infusum ipsi Domino, implet bono odore dominum in qua erat convivium. Mibi enim videtur propheticō quoddam spiritu per unguentum significasse mulier mortis mysterium, quonodo iis que ab ipso sunt, fert Dominus testimonium, dicens: Præoccupavit ad me sepulchrum³⁸. Dominum autem bono odore repletam, pro toto mundo et universo orbe terrarum admonet esse intelligentem, dicens: Ubique prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, odor unguenti simul distribuetur cum prædicatione Evangelii, et monumentum, inquit, erit ejus Evangelium. Quoniam ergo in Cantico eanticorum, nardus dat sponsæ odorem sponsi, in Evangelio autem totius corporis mūndo Christi sit bonus odor, qui tunc domum aliqua conjunctio et societas, ut duo videantur unum. Et haec quidem haec tenus. Que autem sequitur dietio, videtur quidem congruere argumento epithalamii, tanquam ab ea dicatur que paratur in thalamo; indicat autem majorem et perfectiore philosophiam, quam recte exsequi eorum est solum qui iam sunt perfecti. Quid est ergo quod dicitum est? Fasciculus myrræ patruelis meus mihi, in medio uberum meorum commorabitur. Ait studio esse sui ornandi epididis mulieribus, non solum externis proenrare ornamentis ut sint amabiles iis qui cum ipsis vivunt, sed etiam dare operam ut per quandam suaveolentiam, corpora quoque suis maritis congruenter videantur agere; ad eum usum aroma inter sine vestis ambitum occultantes, quo suum emitente vaporem, corpus quoque bono odore halitus simul afficitur. Cum haec au-

³⁶ II Cor. ii, 15. ³⁷ John. xv, 5. ³⁸ John. xxi, 15 sqq.

tem sit in eis consuetudo : cuiusmodi est canticum quod cantit fortis et excelsi animi virgo? Mili, inquit, est fasciculus, quem a collo suspendo supra pectus, per quem bonum odorem prebeo corpori. Nullum autem aliud ex bene spirantibus aromatibus, quam ipse Dominus effectus myrra, situm est in fasciculo conscientiae, in ipso meo corde conseruans et habitans. Localis enim cordis positura ab iis qui ea sunt speculati, dicitur esse in medio uberum. Illic autem dicit sponsa se habere fasciculum ubi bonum tanquam thesaurus reconditur. Sed et cordicent esse quandam fontem nobis innati caloris, a quo per arterias in universum corpus calor distribuitur : per quem sunt calida et vitalia membra corporis, ut que soveantur ab igne cordis. Quae ergo in anima facultate principatum tenente suscepit bonum Christi odorrem, et eorū suum fecit fasciculum hujus suffitum, se ita comparat, ut omnia singulatim vite studia, tanquam alienius corporis membra fervant spiritu qui ex corde permeat, nulla iniuritate in ullo membro corporis refrigerante dilectionem in Deum.

Sed transeamus ad id quod deinceps sequitur. Audiamus quid abundans vitis de suis dicit fructibus, quae in omnibus lateribus domus Dei, sicut dicit Propheta³⁹, extenditur, et per paupinos dilectionis divina circumvolvit vita, et in quam non cadit interitus. *Botrus, inquit, Cypri patruelis meus mihi in rive Engaddi.* Quis est adeo beatus, immo vero quis adeo omnem superat beatitudinem, ut suum fructum videns in ipso sua anime botro, videat vinea dominum? Vide enim quantum erexit, quae in sua nardo sponsi bonum cognovit halitum, myrra quae seipsam fecit odoriferam, et cordis laetitio complexa aroma, ut sibi perpetuo permaneat bonum nunquam expirandum, sit mater divini botri, qui ante passionem quidem exūperasse, id est, florebat, in passione autem vinum effundebat : vinum enim cor laetificans sit, et nominatur sanguinis uva post passionis oecconomiam. Cum autem botro fruamur duplice, nempe et cum flos hono ob re sensus delectat, et cum fructu jam perfecto eum comedendo voluptatem capimus, aut cum in convivio vino exhibaramus : hic sponsa accedit ad lotrum florentem ut fructificet, cyprum nominans, florem vitis. Qui enim natus est nobis puer Jesus, qui in iis qui ipsum suscepserunt diverse proficit, sapientia et aetate et gratia, non est idem in omnibus, sed pro modo ejus in quo est, quatenus is qui ipsum capit est idoneus, talis appareat, aut infans, aut proficiens, aut perfectus, convenienter botri naturae : qui non semper cernitur in vite in eadem forma, sed formam mutat cum tempore, florens, verbi, perfectus, maternus, vinum factus. Promittit ergo vinea fructu suo, qui nondum matutus et tempestivus est ad vinum, sed exspectat

Α της δὲ οὕτης ἐν αὐταις τῆς συνηθείας, οἷον τολμαῖς αὔτης ή μεγαλόφρων παρθένος; Ἐμοι, φησιν, ἀπόδεσμος, ἢ ἔξαρτω τοῦ αὐχένος ἐπὶ τῷ στήθος, δι' οὐ τὴν εὐστημάνων παρέχω τῷ σώματι, οὐκέτι τοῦ εἰπονούσων ἀρωμάτων ἔτειν ἀλλ' αὐτὸς δὲ Κύριος στακτὴ γενέμενος ἔγκειται ἐν τῷ ἀποδέσμῳ τῆς συνειδήσεως, αὐτῇ μου τῇ καρδίᾳ ἐναυλιζόμενος. Ἡ γάρ τοπική τῆς καρδίας θέσις ἐν τῷ μέσῳ τῶν μαζῶν παρὶ τῶν εἰς τοιαῦτα ἐπεσκευμένων εἶναι λέγεται. Ἐκεῖ δέ φησιν ἡ νύμφη ἔχειν τὸν ἀπόδεσμον, ἐν τῷ τόπῳ τὸ ἀγαθὸν θησαυρίζεται. Ἀλλὰ καὶ πηγὴ τινα τοῦ ἐν ἡμῖν θερμοῦ, τὴν καρδίαν φασιν· ἀλλ' ἡς διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἀπὸ ἄπαντος θερμότητος τὸ σῶμα καταμερίζεται, δι' ἡς ἔνθερμά τε καὶ ζωτικὰ τὰ μέλη τοῦ σώματος γίνεται, τῷ πυρὶ τῇς καρδίας ὑποθαλπόμενα. Ἡ τοινυν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ παραδεξιμένη τὴν Χριστοῦ εὐωδίαν, καὶ τὴν καρδίαν αὐτῆς ἔνθεσμον τοῦ τοιούτου ποιήσασσα θυμάματος, πάντα τὰ καθ' ἔκαστον τοῦ θίου ἐπιτηδεύματα, οὖν τινος σώματος μέλη γένειν παρατεκμάζει: τῷ ἐκ τῆς καρδίας διήκοντι πνεύματι, μηδεμιᾶς ἀνομίας τὴν πρᾶξιν θεον ἀγάπην ἐν μηδενὶ μέλει τοῦ σώματος καταψύχούσῃς.

Ἄλλη ἐπὶ τὸν ξένης λόγον μετέκιθωμεν. Ἀκούσωμεν τί ἡ ἀμπελος ή εὐθηνότα περὶ τῶν καρπῶν αὐτῆς διαλέγεται, ἡ ἐν πάσι τοῖς καλύτεραις τῆς τοῦ Θεοῦ αἰκίας, καθὼς φησιν ὁ Ηροφρῆς, διηπλωμένη, καὶ διὰ τῶν τῆς ἀγάπης ἐλίκων περιεισσομένη τῇ θερμῇ τε καὶ ἀκηράτῳ ζωῇ. Βέτρυν, φησιν, τῆς Κύπρου ἀδελφίδες μονὶ ἐβούλωσιν Ἐγγαδδεῖ. Τις οὖτοι μακάριοι, μᾶλλον δὲ τις οὖτοι κρείττων πάστες μακαριότητος, ὡς τε τὸν ίδιον καρπὸν βλέπων ἐν αὐτῷ τῷ βότρῳ τῆς ἔκαυτοῦ ψυχῆς ὅρφῳ τὸν τοῦ ἀμπελῶνος δεσπότην; Ἰδοὺ γάρ ὅσην ηὔξενη ἐν τῇ ίδιᾳ νύχρῳ τοῦ νυμφίου ἐπιγονοῦσα τὴν εὐπνοιαν, ἡ στακτὴ αὐτῷ εὐώδης ποιησαμένη, καὶ διαλαβούσα εἰς τῆς καρδίας ἐνδέσμη τὸ ἀρωματα, ὡς ἀν παραχρένοι αὐτῇ τὸ ἀγαθὸν διαπαντεῖς ἀδιάπνευστον, μήτηρ τοῦ θίου βότρυνος γίνεται, τοῦ πρὸ μὲν τοῦ πάθους κυπρίεντος, ὅπερ ἐστιν ἀνθοῦντος, ἐν δὲ τῷ πάθει τὸν οἰνον προγένοντος. Ὁ γάρ τὴν καρδίαν εὑφρατών οἶνος, αἵμα σταφύλης μετὰ τὴν τοῦ πάθους οἰκονομίαν γίνεται τε καὶ ὀνομάζεται. Διπλῆς οὖν οὕτης ἐν τῷ βότρῳ τῆς ἀπολαύσεως· τῆς μὲν ἐκ τοῦ ἄνθους, ὅταν εὐφρατῇ τὴν εὐόδημίᾳ τὰ αἰσθητήρια· τῆς δὲ διὰ τοῦ τελειωθέντος κδην καρποῦ, ὅταν ὑπάρχῃ κατ' ἔξουσίαν τῇ τῆς βρύσεως κατατρυχόσῃ, ἥτις συμπειστοῖς τῷ οἴνῳ φαιδρύνεσθαι· ἐνταῦθα αἰτεῖ ἡ νύμφη τὸν ἀνθοῦντα βότρυνον καρποφορεῖν, κύπρον τὴν οἰνάθην κατονομάζουσα. Τὸ γάρ γεννηθὲν τοῦ παιδίον Ἰησοῦς, δὲ ἐν τοῖς δεξιμένοις αὐτοῦ διαφέρως προσόπτων, σοφίᾳ τε καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι, οὐκ ἐν πάσιν δὲ αὐτός ἐστιν, ἀλλὰ πρᾶξις τὸ μέτρον τοῦ ἐν ᾧ γίνεται, καθὼς ἀν ὁ γωρῶν αὐτὸν ἵκεντας ἔχη, τοιούτος φαίνεται, ἥ νηπιάς τοι, ἥ προκόπτων, ἥ τελεούμενος, κατὰ τὴν τοῦ βότρυνος φύσιν· ἦς οὐ πάντοτε μετὰ τοῦ αὐτοῦ εἰδους ἐπὶ τῆς ἀμπέλου ὥραται, ἀλλὰ συνεξαλ-

³⁹ Psal. cxvii. 4.

λάτσεις τῷ χρόνῳ τῇ εἰδος, ἀνθύην, κυπρίζων, τελειού· μενος, πεπαινόμενος. Ἐπαγγέλλεται τοῖν τῷ ἄμπελος τῷ ίδιῳ χαρτῷ, ὃς οὐπω μέν εἶται πρὸς οἶνον θριμος, ἀλλὰ μένει τὸ πλήρωμα τῶν κχιρῶν· οὐ μὴν ἡ εἰς τρυφὴν ἀναπλαυστος. Τὴν δὲ φρεγίαν γέρεται οὐρανοί, ἀντὶ τῆς γεύσεως τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀγαθῶν, τοῖς ἀτμοῖς τῆς ἐλπίδος τὸν φύγεις κινοῦνται τῇ τῆς ψυχῆς κινούσθρα: Τὸ γέρε τοτέ τε καὶ ἀναμφίβολον τῆς ἐλπίδομέντης χάριτος, ἢ ἀπελθαυτις τοῖς δι' ὑπομονῆς ἀπικεδεχομένοις τὸ προσδοκώμενον γίνεται. Οὕτως οὖν ὁ τῆς Κύπρου βότρυς εἴσιν, βότρυς οἶνον ἐπαγγελλόμενος, οὐπω δὲ οἶνος γινήμενος, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀγθούς (ἡ δὲ ἐλπίς τὸ ἄνθος εἴσιται) τὴν ἀναμένην χάριν πιστούμενος. Ή δὲ τοῦ Καδδεὶ προσθήκη σημαίνει τὸν πίνακα γάρων, ὃ ἐνιριξιώθεισαν ἢ ἄμπελος εὔτροφον καὶ τὸν καρπὸν ἀπεργάζεται. Οἱ τοπιῶν ἴστορήσαντες λέγουσι τὸν καλῆρον τοῦ Καδδεὶ ἐπιτρέδειος ἔχειν πρὸς εὔτροφίαν βοτρύων. Ἐπειδὴ τοῖν τὸν νόμῳ τοῦ Κυρίου σύμφωνον ἔχον τὸ θέλημα, καὶ διὰ πάντης νοῦτος τε καὶ ἡμέρας ταύτην τὴν μελέτην ποιούμενος, ἀειθαλὲς γίνεται δένδρον, ταῖς τῶν ὑδάτων ἐπιφύσοις πιαινόμενον, ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ τὸν καρπὸν παρεχόμενος, τούτου χάριν καὶ ἡ τοῦ νυμφίου ἄμπελος ἐν τῷ Καδδεὶ τῷ πίνακι τοιποι ἐρήτωμένη, τουτέστιν ἐν βαθείᾳ τῇ διανοίᾳ, τῇ διὰ τῶν θείων διδαχμάτων καταρρομένη καὶ αὔξουσα, τὸν εὐανθῆ τοῦτον καὶ κυπρίζωντα βότρυν ἐκαρποφόρησιν, ὃ τὸν γεωργὸν καὶ φυτηρόμον ἐστήσεινορ. Ως μακάριον τὸ τοιούτον γεώργιον, οὗ δὲ καρπὸς πρὸς τὴν τοῦ νυμφίου δόμοιούται μορφήν! Ἐπειδὴ γάρ φωτείη ἀληθινόν ἔστιν ἔκεινος, καὶ ἀληθινὴ ζωὴ, καὶ δικαιοσύνη ἀληθῆς καθίδιος ἢ Σοφία φρονί, καὶ πάντα τὰ τοιοῦτα, ὅπερ τοι διὰ τῶν ἔργων ταῦτα γένηται, ἢ ἔκεινός ἔστιν, οὕτως τὸν τῆς ιδίας συνειδήσεως βότρυν βλέπων, αὐτὸν τὸν νυμφίον ἐν τούτῳ βλέπει, τῇ φωτεινῇ τε καὶ ἀκροάστῳ ζωῇ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας νοῦσσα, διὰ Εὑρίς βότρυς δὲ δι' ἄνθος κυπρίζων· κατέδεικνεινούσαν ἔκεινός εἴσιται, οὗ τὸ αἷμα τοῖς σωζομένοις τε καὶ εὐφρανομένοις, πάτεράν τε καὶ σωτήριον γίνεται, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ ἡ δόξα καὶ

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

A plenitudinem temporum; non tamen tanquam omnino ad oblectandum ineptus. Pro gusto enim delectat odoratum, honorum expectatione, spei vaporibus leniens sensus anime. Certa enim et indubitate fides de gratia que speratur, est fructio iis qui per patientiam exspectant id quod exspectatur. Sic est ergo botrus Cypri, vinum promittens, nondum autem factus vinum, sed per florem (spes autem est flos) de futura gratia fidem faciens. Adjectio autem vocabuli Gaddi, significat locum pingue, in quo radices agens vitis opimum et suavem edit fructum. Sic enim qui de locorum scripserunt historia, dicunt sortem Gaddi esse appositam ad alendos botros. Quoniam ergo qui legi Domini voluntatem habet convenientem, dñs et nocte tu in ea meditans, efficitur arbor semper germinans, aquarum fluxibus pinguis evadens, suoque tempore fructum præbens, ea de causa sponsi vinea, in Gaddi agro pingui actis radicibus, hoc est in profunda cogitatione, quae per divina documenta irrigatur et angetur, florentem hunc et vernantem botrem produxit, suum intrens agricultam et plantatorem. Quam beata est haec agricultura, cuius fructus sponsi formæ assimilatur! Nam quoniam ille est vera lux, et vera vita, et justitia vera, sicut dicit Sapientia, et quae sunt hujusmodi, quando quispiam per opera fit ea quae ille est, sic aspiciens botrum propriæ conscientiæ, ipsum sponsum in hoc aspicit, lucida et immaculata vita veritatis lucem intuens. Propterea dicit vitis illa fertilis, Meus est botrus qui floret et germinat. Ipse est ille verus botrus, qui scipsum in vestibus lignis exhibet, enjus sanguis iis qui salvi sunt et letantur sit pœnitus et solidaris, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

B tu in ea meditans, efficitur arbor semper germinans, aquarum fluxibus pinguis evadens, suoque tempore fructum præbens, ea de causa sponsi vinea, in Gaddi agro pingui actis radicibus, hoc est in profunda cogitatione, quae per divina documenta irrigatur et angetur, florentem hunc et vernantem botrem produxit, suum intrens agricultam et plantatorem. Quam beata est haec agricultura, cuius fructus sponsi formæ assimilatur! Nam quoniam ille est vera lux, et vera vita, et justitia vera, sicut dicit Sapientia, et quae sunt hujusmodi, quando quispiam per opera fit ea quae ille est, sic aspiciens botrum propriæ conscientiæ, ipsum sponsum in hoc aspicit, lucida et immaculata vita veritatis lucem intuens. Propterea dicit vitis illa fertilis, Meus est botrus qui floret et germinat. Ipse est ille verus botrus, qui scipsum in vestibus lignis exhibet, enjus sanguis iis qui salvi sunt et letantur sit pœnitus et solidaris, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

C tu in ea meditans, efficitur arbor semper germinans, aquarum fluxibus pinguis evadens, suoque tempore fructum præbens, ea de causa sponsi vinea, in Gaddi agro pingui actis radicibus, hoc est in profunda cogitatione, quae per divina documenta irrigatur et angetur, florentem hunc et vernantem botrem produxit, suum intrens agricultam et plantatorem. Quam beata est haec agricultura, cuius fructus sponsi formæ assimilatur! Nam quoniam ille est vera lux, et vera vita, et justitia vera, sicut dicit Sapientia, et quae sunt hujusmodi, quando quispiam per opera fit ea quae ille est, sic aspiciens botrum propriæ conscientiæ, ipsum sponsum in hoc aspicit, lucida et immaculata vita veritatis lucem intuens. Propterea dicit vitis illa fertilis, Meus est botrus qui floret et germinat. Ipse est ille verus botrus, qui scipsum in vestibus lignis exhibet, enjus sanguis iis qui salvi sunt et letantur sit pœnitus et solidaris, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Cap. I, § 15. Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es; oculi tui columba. 16. Ecce pulcher es, patruelis mens et formosus. 17. Lectulus noster umbrosus. Trabes nostre cedri, laquearia nostra cupressi.

D **Cap. II, § 1.** Ego flos campi, lilyum convallium. 2. Sicut lilyum inter spinas, sic soror mea inter filias. 3. Sicut pomum in lignis silva, sic patruelis mens inter filios. Sub umbra ejus desideravi et sedi, et fructus ejus dulcis in gutture meo. 4. Introduce me in cellam rinariam: ordinate in me charitatem. 5. Fulcite me unguentis, sternite mihi torum in malis; quia sum sauciata a dilectione. 6. Sinistra ejus sub capite meo, et dextra ejus amplexabitur me. 7. Adjuravi vos, filiae Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expurgisci faciat charitatem, donec relit.

Aliunt eos qui aurum arte exquirant, si per ali- A quam sordidiorum materiam de industria permistam, obscurata fuerit pulchritudo splendoris, per ignis fusionem colori asserre remedium, et hoc saepe facere, et in qualibet fusione considerare, quantum aurum post priorem in sequentibus fuerit coloratius, neque prius cessare igne materiam expungare, quam ipsa aurum species sibi ipsi ferat testimonium, quod sit pura et minime adulterina. Quamam autem de causa, eorum que leeta sunt presentem tractantes contemplationem, horum meminerimus, si nobis manifestum ex ipso sensu eorum quea scripta sunt. Aurea ab initio erat humana natura, et resplendens similitudine, que ei intercedebat cum bono sincere, et in quod non cadit interitus: sed decolor et nigra postea facta est per admitionem vitii, quomodo in principio Cantie audivimus sponsam dicentem, quod nigrum eam fecerit negligentia custodie vineae, cuiuscurans deformitatem qui in sapientia omnia fabricatur Deus, non machinatur in ea novam aliquam quea non prius erat pulchritudinem, sed per solutionem ad priorem reducit gratiam, eam quea vitio fuerat nigrefacta, fundendo ac conflando deducens ad sinceritatem in quam non cadit interitus. Quomodo ergo periti et diligentes aurifex, post primam fusionem considerant quanta pulchritudini facta sit accessio materiae, cuius sordes igne fuerant consimiles: et rursus facta secunda fusione, considerant annos addita in prima salis expurgata fuerit pulchritudo, et saepe pariter facientes, semper agnoscunt per probationem ex scientia profectam, accessionis pulchritudinis: ita etiam nunc quoque qui auro nigrefacto adhibet remedium, cum veluti quadam fusione adhibitis medicamentis claram ac nitidam redidisset animam: in iis quidem quae praecesserunt, cuiusdam equi, in eo quod apparuit, ei suo testimonio tribuit pulchritudinem: nunc autem tanquam virginis de cetero apparentem pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es. Oculi tui

Doct autem oratio per ea quea scripta sunt, hanc pulchritudinis esse resumptionem, quod rursus appropinquavit verso pulchritudini, a qua recessit. Dicit enim: Ecce pulchra es, propinqua mea. Propterea, inquit, antea non eras pulchra, quod mala vitii appropinquatione a primaria alienata pulchritudine, transmutata fueris ad deformitatem. Id antea quod dicitur est ejusmodi: Liberi arbitrii capax facta est humana natura, et ad quod eam dicit instanti sui electionis inclinatio, ex eo etiam mutatur. Nam et si ira suscepit motum, fit iracundia: et si dominatum obtinuerit cupiditas, solvit in voluptatem. Quod si ad metum et formidinem et singulas animi perturbationes facta fuerit conversio, subit formas uniuscuiusque animi perturbationis: quomodo etiam contra lenitas, patientia, puritas, pax, ira non esse obnoxium, aegritudine carere et modestia, minime perturbari, habe campia cum in se suscepit, uniuscuiusque horum

A Φασι τοὺς τὸ χρυσὸν ἐκκεθαίροντας, εἰ διὰ τίνος ῥυπορωτίρας ὅλης καὶ ἐπιβολὴν ἔμπιγχεῖσης ἀμαυρωθείη τῆς λαμπῆδον τὸ κάλλος, τῇ διὰ τοῦ πυρὸς χωνεῖξ θεραπεύειν τὴν δυσχρόιαν, καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖν, καὶ καθ' ἑκάστην χωνεῖν ἐπισκοπεῖν, οὗτον παρὰ τὴν προτέραν ἐν τοῖς ἐφεξῆς γέγονον δὲ χρυσὸς εὐχρωτερος, καὶ μὴ πρότερον παύειται τῷ πυρὶ τὴν ὅλην ἀποκαθαίροντας. Ξεινὸς αὖτε καρυτίουτο δεῖνος ἔχυτῷ μαρτυρήσῃ τὸ καλλιρρόην τε καὶ ἀκεθῆλευτον. Τίνος δὲ κάριν τῆς παρούσης τῶν ἀνεγνωταί τεννον θεωρίας ἀπτέμενοι, τούτων τὴν μνήμην ἐποιησάμεθα, δηλον ἡμῖν ἐξ αὐτῆς τῆς δινοίας τῶν γεγραμμένων γενησαται. Χρυσῆς τις ἦν τὸ καταρργῆσθαι ἀνθρωπίνην φύσις, καὶ λάθηποντα τῇ πρότερον ἀκήρατον ἀγαθὸν δομοιεῖται. Ὁλλα δὲ στρεψονται καὶ μελιναια μετὰ τοῦτο τῇ ἐπιμεξίᾳ B τῆς κακίας ἐγένετο, καθὼς ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ "Ἄσματος τῆς νῦμφης ἁκούσαμεν, ὅτι μελιναιαν αὐτὴν ἐποίησεν ἡ τοῦ ἀμπελῶνος ὀλιγωρία, τῆς θεραπεύων τὴν δυσμορφίαν ὁ πάντας ἐν σοφίᾳ τεχνιτεύων Θεός, οὐ καὶνόν τι κάλλος ἐπ' αὐτὴν μηγανῆται, ὃ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πρώτην ἐπανάγει γάριν, δι' ἀναλύσεως τὴν τῷ κακῷ μελινθίσαν μεταχωνεύων πρότερον τὸ ἀκήρατον. "Ωτε περ τοῖνυν οἱ ἀκριβεῖς χρυσογίνομονται μετὰ τὴν πρώτην χωνεῖαν ἐπισκοπούσιον, οὗτον ἐπίδωκεν εἰς κάλλος τῇ ὅλῃ τῷ πυρὶ τῶν βύπον ἐνδιπανήσαται. καὶ τάλιν δευτέρας γεγονούίας χωνεῖας, εἰ μὴ ἵκανῶς παρὰ τὴν πρώτην ἀπεκαθάρθη, τὸ προστεθὲν κάλλος ἐπιλογίζονται, καὶ πολλάκις τὸ ἵσον ποιοῦνται, ἀλλ' τὰς τοῦ κάλλους προσοῦθικας διὰ τῆς ἐπιστήμονικῆς δοκιμασίας ἐπιγινώσκουσιν. οὕτω καὶ νῦν δὲ θεραπευτῆς τοῦ μελινθίσατος χρυσίου, καθάπερ τινὶ κώνῳ ψυχήν λαμπρύνας διὰ τῶν προσαγθίζων αὐτῇ φρεμάκων· ἐν μὲν τοῖς φόδασιν ἕπον τινὸς εὐμορφίαν τῷ φυινομένῳ προσεμπερύρισε· νῦν δὲ φύσις παρθένος λοιπὸν ἀποδέχεται τὸ ἀπαρχανὲν αὐτῇ κάλλος. Φησὶ γάρ· Ἰδού εἰ καλή, η πληντορ μου, ίδού εἰ καλή· οἱ δύθυλοι σου περιστεγαι.

C adiunxit ejus pulchritudinem. Dicit enim: Ecce columba.

D Πατιδεύει διὰ τῶν εἰρημένων διάλογος, ταῦτη εἶναι τοῦ κάλλους τὴν ἐπανάληψιν, τὸ πλησίον γενέσθαι τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς, καὶ προσεγγίσαι πάλιν τῷ ἀλτηθινῷ κάλλει, οὐ ἀπεφοίτησε. Φησὶ γάρ· Ἰδού εἰ καλή, η πλησίον μου. Διὰ τοῦτο πρότερον οὐκοῦ ήσθια καλή, διότι τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ἀποξενωθεῖσα τῇ πονηρῷ γειτνιάσει τῆς κακίας πρότερον τὸ εἰδεχθὲς ἡλιούθιτης. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτον ἐστι· Δεκτική τῶν κατὰ γνώμην γέγονον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρότερον διὰ τὴν φοπὴν διατηρεῖται. Μηδέ διελίκιν τε καὶ φύσιν, καὶ τὰ καθ' ἑκάστον πάθη τῆς φοπῆς γενομένης τὰς ἑκάστου τῶν παθῶν μορφὰς ὑποδέσται. Ωτε περ δῆ, καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου τὸ μακρόθυμον τὸ καλλιρρόην, τὸ εἰρηνικόν, τὸ ἀδρηγόν, τὸ διλυπόν, τὸ εὐθαρσές, τὸ ἀπόληπόν, πάντα ταῦτα ἐν ἐστῆρι δεξαμίνης, τὸν γαρυπάτηρα

τῇ καταστάσῃ τῆς φυγῆς ἐν ἀπαραίτητῃ λησμόνῳ. Συμβαίνει τοῖνυν ἀμέσως πρὸς τὴν κακίαν τῆς ἀρετῆς διεστήσης, μή δύνασθαι κατὰ ταῦτα ἀμφότερον τῷ ἑνὶ παραγγέλεσθαι· διὸ γάρ τοῦ πιστούνεν ἀποστάτης, ἐν τῷ ἀκολάτῳ πάντως γίνεται βλέψη, καὶ δὲ τὸν ἀκόλατον βθέλουν ξεμονοῦσιν βίον, κατώθισθαι τὸν ἀποστροφῆς τοῦ κακοῦ τὸ ἀμδύνην. Οὗτοι καὶ τὰλλα πάντα. διὸ ταπεινόφρων τῆς ὑπερφανίας κεχρόπιτται, καὶ δὲ διὰ τοῦ τύφου ἔστατον ἔξογονάς τας, τὴν ταπεινοφροτύπην ἀπώσατο. Καὶ τὸ γέρη τὰ κακοῦ ἔκατον λέγοντα διαζούσειν; Πλός ἐπὶ τῶν ἀντικειμένων τῇ φύσει ἡ τοῦ ἐνδές ἀπονείσια οὔτεις καὶ ὑπαρξίας τοῦ ἐπέρρου γίνεται, οὕτω τοῖνυν ἔχοντος ἡμῶν τῆς προσαρέσσεως, κατ' ἔξουσίαν ἔχειν ἥπερ ἂν ἕπελθῃ τούτῳ συσχηματίζεσθαι, καὶ τοῦ φροντίσεις πρὸς τὴν ἡρασμοῦτεσταν δὲ λόγος· διὸ Ἀποστάτα μὲν τῆς τοῦ κακοῦ κοινωνίας ἐμόν προστήγγεστας· πλησίαστας δὲ τῷ ἀπεστίῳ κακοῖς, καὶ αὐτὴν καλὴ γέγονας, οἷόν τι κάτιοπτρον τῷ ἐμῷ γαρακτῆρις ἔμμορφωθείτα. Κατέπειρος γάρ τοικεν ὡς ἀλτηθός τὸ ἀνθρώπινον κατὰ τὰς τῶν προσιρέσσεων ἐμφάσεις μεταποιούμενον. "Ἄν τε γάρ χρονὸν ἔδοι, χρονὸς φαίνεται, καὶ τὰς αὐτὰς αὐγὰς τῆς ὥλης διὰ τῆς ἐμφάσεως δεικνύουσιν· ἀν τέ τι τῶν εἰδεχθῶν ἐμφανεῖται, καὶ τούτων τὸ αἴτιος δὲ ἡμοιώσεως ἀπομιλεῖται, βάτραχόν τινα, ή φρύνον, ή σκολοπενδραν, ή ἄλλο τι τῶν ἀγράνων θεαμάτων τῷ οἰκείῳ ὑποκρυνόμενον, ἥπερ ἂν τούτων εὑρεῖται ἀντίπροσωπον. Ἐπειδὴ τοῖνυν κατὰ κάθητοι τὴν κακίαν παιτησαμένη ἡ κακοθερμένη φυγὴ ὑπὸ Λόγου, τὸν ἤλιακὸν ἐν ἔκατῃ κύκλῳ ἐδίξατο, καὶ τῇ διθύραιτι ἐν αὐτῇ φωτὶ συνεξέλαμψε, διὰ τοῦτο φροντὶς πρὸς αὐτὴνό λόγος, διὸ· Γέγονας ηδὴ καλὴ πλησίαστα τῷ ἐμῷ φωτὶ, διὰ τοῦ προστήγγισμοῦ τὴν κοινωνίαν ἐφεκομένη τοῦ κακοῦ. Ἰδού εἰ κατὶ, φρεσί, ή πλησίον μου. Εἶτα ἐπιτρέψων, καὶ οἰσον ἐν προσθήκῃ τινὶ καὶ ἐπιτάξει γενομένην τοῦ κακοῦ σύντηγμα θεαμάτων, πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπικαλέσαμενται λόγον, εἰπών· Ἰδού εἰ κατὶ. Ἀλλ' ἐν μὲν τῷ προτέρῳ πλησίον ὁρόμασεν· ἐνταῦθῳ δὲ τὴν ἐκ τοῦ εἰδούς τῶν ὁμιάτων γνωρίζοντας· Ὁρθαλιοὶ γάρ σου, φρεσί, περιστεράς. Ηρέτερον μὲν γάρ ὅτε ἵππων ἀρματώθη, ἐν ταχόντες καὶ τραχήλῳ δὲ ἐπικανος ἦν. Νῦν δὲ ὅτε τὸ ίδιον αὐτῆς ἀνεψάνη κακοῖς, ἡ τῶν διθύραιμῶν γάρις ἐγκωμιάζεται· δὲ δὲ τῶν διθύραιμῶν ἐπιτάξης ἔσται τὸ περιστερᾶς τὰ ὄμματα εἶναι, ὅπερ μοι δουκεῖ τοιαύτην ἐμφάνισται διάνοιαν, ἐπειδὴ τὰς κακοθερμές τῶν ὁμιάτων κέρατις δράσται τῶν ἀτενίζοντων τὰ πρόσωπα. Ψεύτις γάρ οἱ τοιαῦτα φυσιολογεῖν ἐπιστήμονες, διὸ τὰς τῶν εἰδῶλων ἐμπτώσεις δεχόμενος, αἱ τῶν ὄρατων ἀποφέρουσιν, οὕτως ἐνεργεῖ τὴν ἔργον διθύραιμός. Τούτου γάριν ἐπικανος γίνεται τῆς τῶν διθύραιμῶν εύμορφίας τὸ τῆς περιστερᾶς ἰδίος, τὸ ταῖς κόραις αὐτῶν ἐμφανόμενον. Ηρές δὲ γάρ ἀν τις ἐνατενίση, τοῦτο δέχεται ἐν ἔκατῃ τὸ ὄμοιώματα. Ἐπειδὲ οὖν μητέτι πρὸς σάρκα καὶ αἷμα βλέπων, πρὸς τὸν πνευματικὸν βίον ὁρᾷ, καθίους φρεσίν δὲ Ἀπόστολος, ζῶν πνεύματι, καὶ πνεύματι τοιούτῳ, καὶ τὰς πράξεις τοῦ σώματος θεατῶν τῷ πνεύματι, καὶ ὅλος δὲ ὅλου πνευματικοὺς γενόμενος, οὐ ψυχικός, οὐδὲ σάρκινος· τούτου γάριν μαρ-

A signat characterem sereno ac tranquillo minime perturba' statu anime. Evenit ergo, ut virtute a vito disjuncta sine medio, non possint utraque uni simul adesse: qui enim recessit a temperantia, versatur omnino in vita dissoluta et minime frugali, et qui vitam abominatur immundam, ita se gerit ut in aversando malo maneat impollutus. Ita etiam de ceteris: qui est humili, separatur a superbia, et qui per fastum intumuit, repellit humilitatem. Et quid opus est immorari in dicendis singulis, quemadmodum in iis quae sibi inter se adversantur natura, absentia unius sit positio et subsistentia alterius? Cum sit ergo in potestate nostri liberi arbitrii, ei similem figuram cui voluerit suscipere, ei quae pulchra facta est recte dicit oratio: A malo quidem societate recedens mihi appropinquiasti: appropinquans autem primaria et exemplari pulchritudini, ipsa quoque pulchra es, veluti quoddam speculum conformata meo characteri. Homo enim revera speculo est similis factus, formas suscipiens ex simulacris institutorum et liberarum electiorum. Sive enim aurum viderit, aurum appareat, et cumdem materie splendorem praefert: sive etiam quidpiam deformem apparuerit, eadem etiam turpitudinem exprimit per assimilationem, ut poterant aliquam, aut bufonem, aut scolopendram, aut aliquid aliud injucundum spectaculum, sua forma referens quod inventum fuerit eis adversum. Quoniam ergo expulso a tergo vito, expurgata a Verbo anima, solis circulum in se suscepit, et simul reluxit cum luce que in ipsa apparuit, propterea ei dicit Verbum: Pulchra facta es, quae mea luci appropinquasti, per appropinquationem acquirens communionem pulchritudinis. Ecce es, inquit, pulchra, propinqua mea. Deinde cum se cohibusset, et eam veluti in quadam additione et accessione contemplatus esset pulchritudinis, rursus eamdem repetit orationem, dicens: Ecce pulchra es. Sed prius quidem eam nominavit propinquam: hic autem eam quae cognosci ut ex specie oculorum, Oculi enim tui columba. Prius enim quando equo fuit assimilata, laus erat in maxilla et collo. Nunc autem eum ejus propria apparuit pulchritudo, laudatur gratia et decor ejus oculorum. Laus autem ejus oculorum, quod sint oculi columbae. Quod quidem mihi videtur hunc sensum indicare, quandoquidem in pupillis oculorum vernuntur facies eorum qui fixis intuentur oculis. Dicunt enim hi qui sunt prædicti scientia hujusmodi rerum naturalium, quod simulacrorum incursiones excipiens, quae exent ex rebus aspectabilibus, ita visum in operationem deducit oculus. Hac de causa laus oculorum pulchritudinis est forma columbae, que appareat in eorum pupillis. In quod enim deficerit oculus, ejus in se suscipit similitudinem. Quoniam ergo qui non amplius aspicit ad carnem et sanguinem, ad vitam aspicit spiritualem, sicut dicit Apostolus, vivificans, spiritu ambulans¹⁰, et cor-

¹⁰ Galat. v. 16 sqq.

poris actiones spiritu mortificans, totus esse etus spiritualis, non animalis, neque carnalis: hae de causa fertur testimonium de anima liberata a corporali affectione, quod habeat speciem columbae in oculis: hoc est, quod character vitae spiritualis illustretur perspiciente animi facultate. Quoniam ergo purns factus est ejus oculus capax characteris columbae, propterea in eam etiam cadit ut compleatur sponsi pulchritudinem. Nunc enim primum virgo in sponsi formam intendit oculos, quoniam columbam habebat in oculis. Nemo enim potest dicere Dominum Iesum, inquit, nisi in Spiritu sancto⁴¹: et dicit: *Ecce pulcher es, patruelis meus, et formosus.* Ex quo enim nihil aliud mihi videtur esse pulchrum, sed aversatus sum omnia quae antea reputabantur in bonis ac pulchris, non amplius mihi aberrat de bono iudicium, ut aliquid aliud existimem praeter te esse bonum ac pulchrum: non illum honorem humannum, non gloriam, non splendorem mundanum, non potentiam. Haec enim iis qui aspiciunt ad sensum, boni quidem specie sunt illata, sed non sunt id quod putantur. Quomodo enim fuerit pulchrum, quod nullo modo consistit? Nam quod in hoc mundo est honoratum, suam habet essentiam in sola existimatione eorum qui esse existimant. Tu autem vere pulcher: non solum pulcher, sed ipsa boni essentia semper talis est omnino id quod es: nec in tempore florens, nec in tempore rursus florem alijiciens, sed cum vita aeternitate simul extendens speciem ac decorem: cui nomen fuit benignitas et charitas in homines. Nam qui ex Iuda nobis ortus est Christus, est autem gentilis propter cui in carne factam manifestationem

Deinde subjungit, *Lectus noster umbrosus.* Hoc est, te cognovit, aut cognoscet humana natura, umbrorum factum per dispensationem. Venisti enim, inquit, tu pulcher et decors patruelis meus ad lectum nostrum factus umbrosus. Nisi enim ipse te ipsum obumbrates, dum per servi formam merum radium divinitatis obvelasti, quis tuam sustinuissest apparetionem? Nullus enim unquam videbit faciem Domini, et vivet⁴². Venisti ergo speciosus, sed talis effectus ut te possemus suscipere. Venisti adumbratis radiis divinitatis integumento corporis. Quemadmodum enim potuissest mortalis natura, et in quam cadit interitus, conjungi cum ea que interitus minime est obnoxia, et ad quam non patet aditus, nisi nobis viventibus in tenebris, umbra corporis suisset interjecta inter lucem? Lectum autem nominat sponsa, tropica significacione interpretans humanæ naturæ cum divina contemplationem. Quomodo etiam magnus Apostolus despondet nos virginem Christo, animamque ornata quam spousam, et duorum conjunctionem ad unius corporis unionem magnum dicit esse mysticum ac sacramentum unionis Christi cum Ecclesia. Cum enim divisisset, Erunt duo in unam carnem, subjungit: *Sacramentum hoc magnum est; ego*

A τορεῖται ἡ τῆς σωματικῆς προσπαθείας ἀπηλλαχμένη ψυχή, τὸ τῆς περιστεράξ εἰδός ἐν τοῖς δυμασιν ἔχειν, τουτέστι τὸν γαραπτήρα τῆς πνευματικῆς ζωῆς τῷ διαφρακτῷ τῆς ψυχῆς ἐνεργάζεται. Ἐπει τοῦ γένος αὐτοῦ διατάξεις ὁ αὐτῆς ὑψηλού μέρους διατάξεις. Νῦν γάρ πρώτων ἄπορέων ἀτενίζει τῇ τοῦ νυμφίου μορφῇ, οὗτε ἔσχε τὴν περιστεράνην τοῖς ὅμοιασι. Οὐδεὶς γάρ δύνεται Κύριον Ἰησοῦν εἰπεῖν, εἰ μὴ ἐν Ηρείματι ἀγίῳ· καὶ φησιν· Ἰεσοῦν εἰ καὶ δέ, ἀδελφιδός μου, καὶ γε ὥραῖς. Ἄφησε δέ γάρ οὐδὲν δόλο μοι καὶ ἣν εἶναι δοκεῖ, δόλον ἀπειπτέραγην πάντα δέ τὸ πρότερον ἐν καλοῖς ἐνομίζετο, οὐκέτι μοι πεπλάνηται ἡ τοῦ καλοῦ κρίσις, ὥστε δόλο τι παρὰ σὲ καλὸν εἰσεθεῖ: οὐκ ἔπικινθς τις ἀν-

B θρόπωνος, οὐδὲν, οὐ περιφάνεια, οὐ κοσμικὴ δύναμις. Ταῦτα γάρ τοι πρὸς τὴν αἰσθησιν βλέπουσιν, ἐπικέρωσται μὲν τῇ τοῦ καλοῦ φαντασίᾳ, οὐ μήν ἐστιν ὅπερ νομίζεται. Ήδης γάρ δὲ τοῦ εἴη καλὸν, δι μῆδε δύλιος ἔστι καθ' ὑπόστασιν; Τόδι γάρ ἐν τῷ καθηματῳ τούτῳ τεταμένον, ἐν μόνῃ τῇ οἰκήσει τῶν νομιζόντων εἶναι, τὸ εἴηναι ἔχει. Σὺ δὲ ἀληθῶς εἰ καλός οὐ καλός δὲ μόνον, δόλος αὐτῇ τῇ τοῦ καλοῦ οὐσίᾳ ἀεὶ τοιοῦτος ὑπερχρόνων, πάντοτε δὲν ὅπερ εἰς οὔτε κατὰ καρδίν δύνθην, οὔτε ἐπὶ καριοῦ πάλιν ἀποθέλλων τὸ δάκρυον· δόλλα τῇ εἰδίστητῃ τῆς ζωῆς συμπαρατείνων τὴν ὕραν· τῇ δύνομα τῇ φιλανθρωπίᾳ. Ο γάρ δέ τοιούτου ἀνατελλας τῇ μηνιν Χριστὸς, ἀδελφός δὲ δὲ τοιούτου λαβεῖ τοῦ δέξιον συνεργάτην τοῦ δούλου μορφῇ, τίς δὲν ὑπέστη σοῦ τὴν ἐμφάνισιν; Οὐδεὶς γάρ δέσται πρέσβωπον Θεοῦ, καὶ δέσται. Ηλθες τοίνυν δόρατος, δόλος ἡς γιρούμεν δέξιασι, τοιοῦτος γενόμενος. Ηλθες τέλος τῆς θεότητος ἀκτίνας τῇ περιβολῇ συσκιάστες τοῦ σώματος. Πότες γάρ δὲν ἐχύρωτες θυητὴ καὶ ἐπίκηρος φύσις τῇ ἀκροτάτῃ καὶ ἀπορτίᾳ συζυγίᾳ συναρμοσθῆναι, εἰ μὴ τοῖς ἐν σκότει ζῶσιν ἡμῖν τῇ σκιᾷ τοῦ σώματος πρὸς τὸ φῶς ἐμετίστευσες; Κλινηγάντες δὲν ὄντομάζειν νύμφη, τῇ τροπικῇ σημασίᾳ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἀνάγκασιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐρμηγεύσουσα. Ως καὶ δὲ μέγας Ἀπόστολος ἀρμόζεται τῷ Χριστῷ τὴν παρθένον ἡμᾶς, καὶ νυμφοστολεῖ τὴν ψυχήν, καὶ τὴν προσκόλλησιν τῶν δύο εἰς ἐνὸς σώματος κοινωνίαν τὸ μέγα μυστήριον εἶναι λέγει τῆς τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἐνάγεσσι. Εἰπὼν γάρ δέ τοιούτοις πάροις μέρια έστειν ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Διὰ τοῦτο τοίνυν τὸ μυστήριον, κλίνηγαν

C C ποιούστης κατωνομάσθη.

Judæus populus frater ejus qui ad te accedit ex

dicitur patruelis ejus quae amat.

Eίτε ἐπήγαγε, Προσκαλήνη ἡμῶν σύσκιος. Τουτέστιν, ἔγνοι τε, τίποι γνώσεται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσις, σύσκιον τῇ οἰκουμένῃ γνόμενον. Ηλθες γάρ οὐδὲν, φροσίν, δὲ καλός, δὲ ἀδελφιδός, δὲ ὥραῖς, πρὸς τῇ κλίνη τῆμαν σύσκιασις γενόμενος. Εἰ γάρ μή συνεσκίασας αἰσθέσης ἔστην, τὴν ἀκρατον τῆς θεότητος ἀκτίνα συγκαλύπτει τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, τίς δὲν ὑπέστη σοῦ τὴν ἐμφάνισιν; Οὐδεὶς γάρ δέσται πρέσβωπον Θεοῦ, καὶ δέσται. Ηλθες τοίνυν δόρατος, δόλος ἡς γιρούμεν δέξιασι, τοιοῦτος γενόμενος. Ηλθες τέλος τῆς θεότητος ἀκτίνας τῇ περιβολῇ συσκιάστες τοῦ σώματος πρὸς τὸ φῶς ἐμετίστευσες; Κλινηγάντες δὲν ὄντομάζειν νύμφη, τῇ τροπικῇ σημασίᾳ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἀνάγκασιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐρμηγεύσουσα. Ως καὶ δὲ μέγας Ἀπόστολος ἀρμόζεται τῷ Χριστῷ τὴν παρθένον ἡμᾶς, καὶ νυμφοστολεῖ τὴν ψυχήν, καὶ τὴν προσκόλλησιν τῶν δύο εἰς ἐνὸς σώματος κοινωνίαν τὸ μέγα μυστήριον εἶναι λέγει τῆς τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἐνάγεσσι. Εἰπὼν γάρ δέ τοιούτοις πάροις μέρια έστειν ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Διὰ τοῦτο τοίνυν τὸ μυστήριον, κλίνηγαν

⁴¹ I Cor. xii, 5. ⁴² Exod. xxviii, 20.

περθένος θυγή, τὴν πόρος τὸ Θεῖον κοινωνίαν ὀνύματε. Τάχτην δὲ οὐκ ἄλλος ἡν δυνατὸν γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ τοῦ σύσκιον ἥμιν διὰ τοῦ σώματος ἐπιφανῆναι τὸν Κύριον. "Οὗτος οὐ νομφίας μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκοδόμους ἔστιν, αὔτης ἐν ἥμιν καὶ τεγχιτεών τὸν οἶκον, καὶ ὅλης τῆς πόλης γινόμενος. "Οροφους γάρ ἐπιβάλλει τῷ οἴκῳ, διὰ τῆς ἀστέρου οὐλῆς καλλωπίζειν τὸν ἔργον· τοιαῦτη δὲ ἔστιν τῇ κέδρῳ καὶ τῇ κυπάρισσος, ὃν δὲ ἐγκείμενος τοῖς ξύλοις τῶν, πάτης στριπτῆς αἰτίας κρείττων ἔστιν, οὐ χρήνων εἰκόνων, οὐ σῆτας φύσιον, οὐκ εὑρίσκει φθειρόμενος. Ἐκ τούτων κέδροι: μὲν, διὰ τὸ ἐπιμήκεις εἶναι, τὰ πλάτη τοῦ οἴκου τῷ δρέπῳ διαλαμβάνουσιν· αἱ δὲ κυπάρισσοι διὰ τὴς λεγομένης φατνύσεως, τὴν ἐνθάδεν τοῦ οἴκου κατατκενὴν ὠραῖόνουσιν. "Ἐγειρέτε τὴς λέξις οὕτως: Δοκοὶ οἰκων ἡμῶν κέδροι. Φατνήματα ἡμῶν κατατκενῶσιν τοῖς προτεραίοις. Πάντως δὲ τὰ δηλούμενα διὰ τῶν ξύλων αἰνίγματα, φανερὰ τοῖς ἐπαπολούσιοις τῷ εἰρημένῳ τῆς διανοίας ἔστιν. Βρογήν διογκάει τὰς ποικιλίας τῶν πειρατῶν προσθετάς ἐν τῷ Εὔπαγγελῷ δὲ Κύριος, ἵψαντας ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν πέτραν οἰκοδόμησαντος, ὅτι Κυτέλῃ ἡ βρογή, καὶ ἐπενειστεὶς ἀπεριστοῦται, καὶ ἀριθμοὶ εἰς τοῖς παταγεῖς, καὶ ἀπαθέτης ἔμενερ ἐτοιτοῖς τὸν εἰοδόμηγμα. Τάχτης οὖν ἔνεκεν τῆς καρῆς ἐπομβρίας, γρίλα ταυτόν τιμένης ἐπειδὴν οὐδεὶς οὐδεὶς τὴν εἰλεῖν αἱ ἀρτεῖαι, αἱ τὰς τῶν πειρατῶν ἐπιβρέπας ἐντὸς ἔκατον οὐ προστίνεται, στερβάτες τε οὖσαι καὶ ἀνένδοτοι, καὶ τὸ πρόσθιον ἀμάλικτον ἐν τοῖς πειρατηρίοις διατείνουσι. Μίδοιμεν δὲ ἐν τῷ λεγόμενον, τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ ἥδισιν τῷ προκειμένῳ συνεξετάσαντες. Ἐκεῖ γάρ φασιν· Ἐιρηνῆιας ταπεινωθήσεται ἡ δέκαωσις, καὶ ἐτὸς ἀγρίων χειρῶν στάσει ἡ οἰκία. "Ωσπέρ γάρ εἰ ἀσθενή τε καὶ ἀτονὰ οὐκ ἀπετότητος εἴη τὸ ξύλον τὰ διειληφέτα τὸν δρόφον, ὀχηρῶρας δὲ ἔχη πόρος τὴν τοῦ δύματος ἐπιμέλειαν δὲ τοῦ οἴκου δεσπότης, οὐδὲν ἀπόνωντο τῆς στέγης, τοῦ δημηροῦ διὰ σταγόνων εἰσέρεντος. Κοιλαίνεται γάρ ἐξ ἀνάγκης ὁ δρόφος, εἰκόνων τῷ βάρει τοῦ οὐδατος, καὶ οὐκ ἀντέχει τῶν ξύλων ή ἀτονία πρὸς τὴν τοῦ βίρους προσθετὴν ὑποκλίξουσα. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὰ ἐντὸς διεδίστα: τὸ ἔναπελτημένον τὴν κοιλαίτην ὕδωρ, καὶ αἱ σταγόνες αὖται κατὰ τὸν πειρατιώδη λόγον ἐκβιλλούσιν ἐν τοῦ λίθου οἴκου τὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ δημέρᾳ τοῦ οὐρανοῦ. Οὕτως τῷ τῆς παρασκευῆς αἰνίγματι διακελεύεται διὰ τῆς τῶν πειρατῶν ἐπιβρέπας, μήποτε μαλακισθεῖντες διὰ τῆς τῶν πειρατῶν παθημάτων συμπτώσεως κοιλοὶ γεννήματα, καὶ τὴν ἐπιβρέπουσαν τοιούτων ὕδατων ἔξαθεν ἐπὶ τὴν καρδίαν εἰσέρενται ἐντὸς τῶν ταμιείων παραδεξύμεθα, δι' ὧν φεύγεται ἥμιν τὰ ἀπόθετα. Αἱ δὲ κέδροι: αὔται τοῦ Λιθένου, ἀλλὰ ἔφυτες τε τοῦ Κύριος, αἵτις ἐννοεῖσθουσι τὰ στροφούτα, ὃν ἡ τοῦ ἔρωδιοῦ καλιά καθηγεῖται. Λέται τοινυν αἱ κέδροι, αἱ ἀρτεῖαι, τὸν οἶκον τῆς νυμφικῆς παστέρων κατατραχαλίζονται, αἵτις ἐννοεῖσθουσιν αἱ ψυχαὶ, στροφούτα γινόμενα, καὶ τῶν παγίδων ὑπεριπτάμεναι, ὃν καθηγεῖται: τῇ τοῦ ἔρωδιοῦ καλιά, ἣν οἱ-

A antem dico in Christo et Ecclesia¹³. Propter hoc ergo sacramentum, lectum anima virgo nominavit eum Deo coniunctionem ac societatem. Fieri autem bene non poterat ut ea esset, nisi per hoc quod Dominus undrosus per corpus nobis apparuit. Qui neq; solum est sponsus, sed etiam ipse adificator in nobis fuit dominus, et dominus architectus et artis materia. Tectum enim imponit domui, opus ornans per materiam quae nequit putrefieri; talis est autem cedrus et cypressus, quarum virtus quae inest lignis, est potentior quavis causa putrefactionis, non tempori cedens, non tineas procreans, non situ veniens ad interitum. Ex his, cedri, propterea quod sumit procere, latitudinem dominus tecto occupant. Cupressi autem per ea qua dicuntur laquearia, sunt B decori internae operis constructioni. Dictionis autem ita habet contextus: *Trabes domorum nostrarum cedri. Laquearia nostra cypressi.* Que autem per ligna significantur anigmata, sunt plane manifesta iis qui sensus consequuntur seriem. Inbrem vocat Dominus in Evangelio variis insultis tentationum, dicens de eo qui recte dominum edificaret supra petram: *Venit imber, flaverunt venti, et venerunt fluvii, et ab illis illas mani mansit ad fidicium¹⁴.* Propter malam ergo hanc pluviam, opus est nobis hujusmodi trabibus. Ee autem fuerint virtutes, que temptationum insultus in se non admittunt, ut que sint firmae ac solidae, nec facilecedant, et hoc servent, ut in temptationibus multime emolliantur a vito. Quod autem dicitur, intelligamus, si cum eo quod est propositum simul examinaverimus dictionis contextum, qui est in Ecclesiaste. Illic enim dicit: *In pigris humiliabitur contignatio, et in otio manum perstillat dominus¹⁵.* Quomodo enim si ligna que tectum continent, sint infirma et imbecilla, ad dominus autem curam gerendam sit piger paterfamilias, tectum nihil profuerit cum imber per stillas influat; tectum enim necessario eavatur cedens aquae ponderi; nec lignorum imbecillitas resistit, fracta ab insulto ponderis: propterea subit interna, quae in concavitibus intercipitur aqua, ipsaque stilla, ut est in proverbiis, hominem domo expellunt in tempore pluviae; ita nobis in anigmate parabolæ precipit, per virtutum robur ac firmitatem non cedere fluxionibus temptationum: ne per animi motuum emolliiti incursum, ejusmodi aquarum extrinsecus in cor influentium influxum admittamus intra penetralia, per quas nobis pereant quae sunt reposita. Ille autem cedri Libani, quas plantavit Dominus, in quibus nidificant volucres¹⁶, inter quas præcipitus est nidus herodii; haec ergo cedri, nempe virtutes, munient dominum nuptialis thalami, in quibus nidificant animæ effecte volucres, inter quas principatum tenet herodii nidus, quem dominum vocat Scriptura. Atque autem hanc avem odio habere coitum, et quadam nature necessitate inter se copulari clamantes, et agre ferentes, et tri-

¹³ Ephes. v, 31, 32. ¹⁴ Matth. vii, 24 sqq. ¹⁵ Eccle. x, 18. ¹⁶ Psal. ciu, 16.

stitiam significantes. Unde mihi videtur Scripturam Λ κίνη ὀνομάζει ὁ λόγος. Λέγουσι δὲ ἀπεγθῶς περὶ τὰς μίξεις ἔγειν τοῦτο τὸ ὅρνεον, καὶ τινὶ φύσεως ἀνάγνωτη πρὸς ἀλλήλα συνδυάζεσθαι, ὅκλάζονται καὶ δυσανασχετοῦνται, καὶ τὴν ἀρδεῖν ἐπισημαίνοντα. "Οὗτον μοι δοκεῖ τὴν καθαρότερα ἐν αἰνίγματι διὰ τοῦ ὄνδρατος τούτου σημαίνειν ὁ λόγος. Ταῦτα οὖν τὰς δοκοὺς ἔπι τοὺς ὄρφους τῆς καθαρᾶς πατεῖσθος βλέπει ἡ νύμφη. Όρφος δὲ καὶ τὸν ἑκατὸν τῆς κυπαρίσσου ἀρέμον διὰ τινος εὐξέστου τε καὶ ἐναρμονίου συνθέτεις τὸ ὄρφενον καλλίσκοντα. Κυπάρισσον γάρ εἶπεν εἶναι τὰ τοῦ ὄρφου φατνώματα· φατνώματα δὲ λέγεται εἶναι, εὔρυθμος τις καὶ διάγλυφος σανίδων πηῆτος τὸ τῆς ὄρφης καίλος διεποιεῖνδοντα. Τι οὖν διὰ τούτου μανθάνομεν; Εὔνοει φυτικῶς ἡ κυπαρίσσος· ἡ δὲ αὐτὴ καὶ σημεδόνος ἐστὶν ἀπαράδεκτος, καὶ πρὸς πᾶσαν τεκτονικὴν φιλοτεχνίαν ἐπιτηδείως ἔχει. Λεῖτα τε γνωμένη καὶ ἐναρμόνιος, καὶ πρὸς τοὺς διὰ τῶν γλυπτῶν καλλιωπισμοὺς ἐπιτήδειος. Τούτοιον οἷμα διὰ τῶν λεγομένων ἡμᾶς παιδεύεσθαι, μὴ μόνον ἐν τῇ ψυχῇ τὰς ἀρετὰς ἐν ἔξει κατορθεῖσθαι: κατὰ τὸ ὄρφεν· ὀλίκα μηδὲ τῆς κατὰ τὴν φανόμενον εὐτηγμοσύνης ἀμελῶς ἔχειν. Χρὴ γάρ τροποῖεν ἐγώπιον Κυρίου καὶ ἐνθρόπου· καὶ θεῷ μὲν πεφανερωθεῖαι ἀνθρώπους δὲ πειθεῖν, καὶ μαρτυρίαν καλῆν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, καὶ λάρνας τοῖς φωτεινοῖς ἔργοις ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, καὶ εὐτηγμόνων περιπατεῖν πρὸς τοὺς ἔξω. Ταῦτα ἐστὶ τὰ φατνώματα διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐθωμάς, ἡς αἰνιγμάτιστον ἡ κυπαρίσσος, ἐν τῇ εὐτηγμοσύνῃ τοῦ βίου φιλοτεχνούμενη, καθὼς ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων Παῦλος, δὲ λέγων· Ηάρτα κατὰ

Hisita recte gestis, fit incrementum ejus quae est in nobis pulchritudinis, ampla et lata nostra natura edente florem olotiferum et purum. Flori autem nomen est lumen. In quo naturaliter consideratus splendor, tacite significat jubat temperantiam. Hac enim sponsa apud se persequens dicit: Ego, postquam fuit ad lectum nostrum sponsus noster corpore adumbratus, qui sibi aedificavit domum, tegens meipsam virtutum cedris, odore cypressorum exornans lectum, ex campo naturae orta sum flos, et colore et odore reliquis floribus antecellens. Nata enim sum lumen ex convallis. Sicut autem habet contextus dictio-
nis: Ego flos campi, lumen vallum. Revera enim per ea quae sunt a nobis prius considerata, in naturae amplitudine exculta est anima. Dum enim campus audimus, intelligimus naturae amplitudinem, propterea quod ea sit apta ad suscipiendas multas et infinitas intelligentias seu mentis conceptiones, et verba et disciplinas. Si igitur eo, quo dicimus modo, ab eo qui nostram colit naturam elaborata est anima, exoritur ex naturae nostrae campo flos bene oleus, nitidusque et purus. Hie vero campus etiam nominetur vallis, cum vita celesti comparatus, nihil secius est campus: nec obstat quominus quae in ipso culta est, flos recte fiat. Ex concavo enim in altum oriens, as-

B
C
D
E

τούτων δὲ οὕτως κατορθωθέντων, ἐπαύξησις τοῦ ἐν ἡμῖν γίνεται: καλλονες, τῆς πλατείας ἡμῶν φύσεως τὸ εὐθεῖας καὶ καθαρὸν ἀνθεῖος ἀναδιδούστες. "Οὐομα δὲ τῷ ἀνθεῖον κρίνοντας εἰστιν. Φύτεις καῦσις ἐνθεωρουμένη λαμπρότερη τὴν τεχνητὴν φροσύνης μαρμαρυγήθευτανίσσεται. Ταῦτα γάρ ἡ νύμφη περὶ ἐστήσεις διεξέρχεται λέγουσα: Ἱερὸν μετάτη δενέσθαι πρόδετῇ καίνῃ ἡμῶν τὸν νυμφίον συσκιαζθέντα τῷ σώματι, ὃς ὥκοδόμησεν ἐκτῆπι τὸν οἶκον, ἐμὲ ταῖς τῶν ἀρετῶν κέδροις ὄρφωτας τὴν στέγην, καὶ τῇ εὐπονοίᾳ τῶν κυπαρίσσων καλλιωπίσας τὸν ὄροφον, γέγονα ἐκ τοῦ πεδίου τῆς φύσεως ἄνθιος, εὐχροίσ· τε καὶ εὐθεῖα τῶν λοιπῶν ἀνθρῶν διαχέρουσα. Κρίνον γάρ ἀνεψητὸν ἐκ τῶν κοινάδων. "Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως: Ἔγώ ἀγθος τοῦ πεδίου, κρίνοι τῷ πολέμῳ. Ἀληθῶς γάρ ἡ διὰ τῶν προθεωρηθέντων ἡμῖν τῷ πλάτει φύσεως γεωργηθεῖσα ψυχή. Ηεδίον γάρ ἀκούσαντες, τὴν πλατεύτητα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐνοήσαμεν, διὰ τὸ ποιλῶν τε καὶ ἀπείρων αὐτὴν δεκτεύην εἶναι: νοημάτων τε καὶ ὥματων καὶ μαθημάτων. Η τοίνου κατὰ τὴν εἰρημένον ἀρέπον παρὰ τοῦ γεωργουντος τὴν φύσιν ἡμῶν ἐμπονηθεῖσα ψυχή, ἄνθος εὐθεῖας τε καὶ λαμπρὸν καὶ καθαρὸν ἀναφέται: ἐν τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν πεδίου. Τὸ δὲ πεδίον τούτο, καὶ συγκρίσει τῆς οὐρανίας διαγωγῆς κοιλὰς ὄνομά-
ζηται, οὐδὲν διττὸν πεδίον ἐστι, καὶ εὐ καλύεται ἡ

⁴⁷ II Cor. viii, 21. ⁴⁸ I Timoth. iii, 7. ⁴⁹ I Cor. xiv, 10.

ἐν αὐτῇ γεγαργηθεῖσα καλῶς ἄνθος γενέσθαι: ἐκ τῷ τοῦ κοίλου ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν ὁ βλαστός ἀνατέλλει, καθὼς ἔστιν ἵδεν ἐπὶ τοῦ κρίνου γινόμενον. Τεπιούλ
γάρ ἐπὶ τὸ δρθιόν ἔχ τῆς βλέψης καλαμοειδῶς ἀναδρα-
μοῦσα ἡ βοτάνη τοῦ κρίνου, τότε τὸ ἄνθος ἐκ τῆς
κορυφῆς ἀναδιώσιν, οὐκ ἀλίγη τῷ μεταξὺ διαστή-
ματι τῆς γῆς ἀποστήσασα, ὡς ἀν, οἷμα, καθαρὸν ἐν
μετειώρῳ διαμένοι τὸ κάλλος, τῇ πρὸς τὴν γῆν ἐπι-
μεῖξε μή μολυνθείνον. Διὰ ταῦτα καὶ δίκαιος
δόξαλμὸς τὴν τοῦτο γενομένην, ἣτοι γενέσθαι: πο-
θήσασαν ἀμφότερα γάρ ἐκ τῶν εἰρημένων ὑπ-
ενοήσαν, ἡ ὅτι μεγαλαυχεῖσαι ὡς ᾧδη γενομένη
ὅπερ ἐπεκθίσεν, ἡ ὅτι δεῖται τοῦ γεωργοῦ ἄνθος
γενέσθαι, διὰ τῆς ἐκείνου σοφίας ἐκ τῶν κοιλάδων
τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς εἰς κρίνου κάλλος ἀναδρα-
μοῦσα· εἴτε οὖν γενέσθαι βούλεται τοῦτο, εἴτε καὶ
γέγονεν ὅπερ τῷ ἔτησε, καλῶς δίκαιος δόξαλμὸς τοῦ
νυκτίου, πρὸς τὴν ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν τῆς πρὸς αὐτὸν
ἔρωτος ιδίου, ἐπένευτε γενέσθαι κρίνον αὐτὴν, μή
συμπνιγθείνον ταῖς τοῦ βίου ἀκάνθαις, ἀς θυγατέ-
ρας ὥντος, ἐνδιεξάμενος, οἷμα, κατὰ τὸ σιωπώμενον τὰς ἔχθρὰς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς δυνάμεις,
ῶν πατήρ ὁ τῆς κακίας εὔρεταις κατονομάζεται.

Ως κρίνον οὖν, φησιν, ἐν μέσῳ τῶν ἀκαθάδων,
εὐτῷας ἀδειψήν μου ἐν μέσῳ τῶν θυγατέρων. "Οσηγ
ὅρῶμεν τῆς εἰς τὸ ὕψος ἀνέδου τὴν προκοπὴν ἐπὶ^c
τῆς ψυχῆς γενομένην. Πρώτη ἄνοδος, τὸ πρὸς τὴν
καθαρετικὴν τῆς Αἰγυπτίας δύναμεως ἵππον ὀμοιο-
θῆναι. Δευτέρας ἀνόδος, τὸ πλησίον αὐτὴν γενέσθαι,
καὶ περιστερᾶς ποιῆσαι τὰ δηματα. Τρίτη τοίνυν
ἄνοδος τὸ μηκέτι πλησίον, ἀλλὰ ἀδελφὴν τοῦ Δεσπό-
του δυναμαθῆναι. "Ος ἦν ποιηση, φησι, τὸ θεῖημα
τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οἰραῖσι, οὗτος ὁ
ἀδειψής μοι, καὶ ἀδειψήν μου, καὶ μήτηρ ἐστίν.
Ἐπεὶ οὖν γέγονεν ἄνθος, μηδὲν ὑπὸ τῶν ἀκανθῶν
πειρασμῶν πρὸς τὸ γενέσθαι κρίνον παρεύλα-
βεῖσα, ἐπιλαχθείνην δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ οἴκου τοῦ
πατρὸς αὐτῆς πρὸς τὸν ἀληθινὸν εἶδε Πατέρα, διὸ
καὶ ἀδειψὴ τοῦ Κυρίου ὄντος κατεστάτει, τῷ τῆς υἱοθεσίας
πνεύματι πρὸς τὴν συγγένειαν ταύτην εἰσποιηθεῖσα,
καὶ τῆς πρὸς τὰς θυγατέρας τοῦ ψευδῶνύμου πατρὸς
κοινωνίας ἀπαλλαγεῖσα, πάλιν γίνεται ἔκυπτης ὑψη-
λοτέρα, καὶ βλέπει τὸ ματήριον, διὰ τῶν τῆς πει-
ριστερᾶς δόξαλμῶν· λέγω δὲ τῷ πνεύματι τῆς προ-
φῆτείας. "Ο δὲ λέγει, τοιοῦτον ἔστιν. Ως μῆλον ἐν
τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, εὐτῷας ἀδειψηδός μου
ἄντα μέσορ τῶν νιῶν. Τι οὖν ἔστιν ὁ τεθέσται; Δρυ-
μὸν δνομάζει συνήθως ἡ ἀγία Γραφὴ τὸν ὄλβον τῶν
ἀγίων πατέταις, τὸν τὰ ποικίλα τῶν παθημάτων εἰδῆ
ὑλομαγήσαντα, ἐν ᾧ τὰ φθορτικὰ θηρία τριών τριών
κατακρύπτεται, διὸ ή φύσις ἐν φυτὲ καὶ ἡλικίᾳ ἀνενέρ-
γησις μένουσα, διὸ σκήτους τὴν Ισχὺν ἔχει. Μετὰ
γάρ τὸ δύναι τὸν ἡλιον, φησιν ὁ Προφήτης, νυκτὸς
ἐπιγνωμένης ἐν αὐτῇ τὰ θηρία τῶν φωλεῶν ἀνα-
δύεται. Επειδὴ τοίνυν ὁ μονιμὸς ὁ ἐν τῷ δρυμῷ
τρεφθείνος, τὴν καλὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀμ-
πελον ἐλυμάνεται, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι Εἰν-
γάρατο αὐτὴν ὅντες ἐν δρυμοῦ, καὶ μοιριδεῖ ἄγριος κατ-

A surgit germen, sicut licet videre fieri in lilio. Magna enim ex parte eum in rectum a radice instar arundinis excurrerit herba lili, Borem edit ex vertice, non modico intercedente intervallo a terra tantum distans, quantum, ut opinor, satis sit ad hoc ut maneat pura in sublimi pulchritudo, non inquinata mistione cum terra. Propterea etiam justus oculus, eam quae hoc facta est, vel fieri desideravit (utrumque enim ex iis que dicta sunt intelligimus, nempe quod vel gloriatur se jam factam esse quod desideravit, vel quod rogat agricultoram ut flos fiat per illius sapientiam, ex vallisbus humanæ vitae ad lili assurgens pulchritudinem) sive ergo vult hoc fieri, seu facta est quod voluit, recte justus sponsi oculus ejus bono annuit desi-
derio quæ ad ejus formam aspicit, ut ipsa fiat lilium, minime suffocata a spinis vite, quas no-
minavit filias, tacite, ut arbitror, ostendens ini-
micas vite humanæ potestates, quarum nominatur pater is qui est inventor vitei.

Sicut lilium ergo, inquit, inter spinas, sic soror mea inter filias. Quantum videmus ascensus in altum, tantum videmus esse animæ profectum. Primus ascensus est assimilari equis, qui copias Aegyptias perdidérunt ac destruxerunt. Secundus ascensus est, quod ea facta sit propinquæ, et quod fecerit oculos columbae. Tertius est ascensus, quod non amplius propinquæ, sed soror Domini sit nominata. Qui enim, inquit, fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, hic est frater, soror et mater⁵⁰. Postquam ergo facta est flos, neque a spinosis kesa fuit tentationibus quominus esset lilium, oblita populi et domus patris et matris sue, aspexit ad verum Patrem: et ideo vocatur soror Domini, spiritu filiorum adoptionis in hanc adoptata cognationem, et liberata a societate et conjugione cum filiabus patris qui falso no-
minatur, scipsa rursus fit sublimior, et aspicit mysterium per oculos columbae, per spiritum in-
quam prophetæ. Hoc est autem quod aspicit: Sicut pomum in lignis sileæ, sic patruelis meus inter filios. Quid est ergo quod vidit? Silvam solet nominare Scriptura, silvestrem hominum vitam, in qua luxuriant varia genera animi perturbatio-
num, in qua tanquam in antro incidente delite-
seunt feræ exitiosæ, quarum natura in luce et sole est otiosa, et, vim non habent operandi, vires
habet in tenebris. Nam postquam sol occidit, nocte adveniente, Propheta dicit bestias silvae in ea ex antris emergere⁵¹. Quoniam ergo singularis feris qui pascitur in silva, gravissimum attulit damnum pulchrae vineæ humanæ naturæ, sicut
dicit Propheta, Eam vastavit oper de silva, et singularis feris depastus est eam⁵²: propterea in silva plantatur malum, quod in eo quidem quod

⁵⁰ Matth. xii, 50; Luc. viii, 21. ⁵¹ Psal. ciii, 19 seq. ⁵² Psal. lxxix, 17.

est lignum, est ejusdem essentiae cuius silva humana, tentatus est enim in similitudinem absque peccato⁵³ : in eo autem quod talem fert fructum, ut per eum dulces reddantur sensus anime, habet maiorem a silva differentiam, quam ea quam habet lilium a spinis. Nam lilyum quidem specie et odore tenus delectationem parit; ponit autem gratia tribus sensibus apte et convenienter distribuitur, ut quae et oculos delectat specie aspectabili, et bono odore odoratus sensum recreat, et effecta nutrimentum dulecedine afficit sensum gustus. Recte ergo vidit sponsa que sit sui a Domino differentia, quoniam ille quidem et nobis fit letitia oculorum, ut qui in eis sit lux, et unguentum odoratui, et vita comedentibus. Nam qui cum comedenter, viret, sicut alicubi dicit Evangelium⁵⁴. Humana autem natura perfecta per virtutes, sit flos, non solum agriculturam nutriendis, sed scipsam exornans. Ille enim non est honorum nostrorum egens, sed nos illius bonis egemus, sicut dicit Propheta⁵⁵: *Quoniam honorum meorum non eges.*

A Ετεγμήσατο αὐτὴν· διὸ τοῦτο ἐμφύεται τῷ δρυμῶνι τὸ μῆλον, ὃ τῷ μὲν ἔπιον εἶναι, τῆς ἀνθρωπίνης ὑλῆς ἐστὶν ὄμοιόντον· ἐπειράσθη γὰρ κατὰ πάντα καθ' ὄμοιότητα χωρὶς ἀμφτίτιας· τῷ δὲ τοιοῦτον φέρειν καρπὸν, διὸ οὖν γλυκαρίνεται τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητῆρια, πλείονα ἔχει τὴν πρὸς τὸν δρυμὸν παραλλαγὴν, η̄ διῃνέτην τὸν μέλιν μέλιν τοῦτον εἶδον, καὶ τῆς εὐπνοίας τὸ τερπνὸν ἔχει. **Π** Ή δὲ τοῦ μῆλου χάρις πρὸς τὰς τρεῖς αἰσθήσεις ἀρμοδίων καταπερίζεται, καὶ δέθοιλμὸν εὐφραίνουσα τῇ ὥρᾳ τοῦ εἶδους, καὶ τὴν δισφραντικὴν τιδύνουσα αἰσθητὸν διὰ τῆς εὐπνοίας, καὶ τροφὴ γινομένη καταγλυκαίνει τὰ γευστικὰ αἰσθητῆρια. Καλῶς οὖν εἶδεν ἡ νῦμφη τὸ ἑαυτῆς πρὸς τὸν Δεσπότην διάφορον· ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἡμῶν καὶ διθύλμῶν γίνεται χάρις, φῶς γινόμενος, καὶ μύρον ἐν τῇ δισφρήσει, καὶ ζωὴ τοῖς ἑσθίουσιν. Οὐ γάρ φαμών αὐτὲν, οὕτεται, κακῶς φησί που τὸ Εὔαγγέλιον. **Π** Ή δὲ ἀνθρωπίνη φύσις δι' ἀρετῆς τελειωθεῖσα, ἄνθος γίνεται, μόνον οὐ τὸν γεωργὸν τρέψοντα, ἀλλὰ ἑαυτὴν καλλιωπίζουσα. Οὐ γὰρ ἐκεῖνος ἐνδεής τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν, ἀλλὰ τιμεῖς τῶν ἐκείνου διόμεθα, κακῶς φησιν ὁ Προφήτης, "Οτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ γρειαν ἔχεις.

Διὰ τοῦτο βίβλεπι τὸν νυμφίον ἡ κεκαθαρμένη ψυχὴ, μῆλον ἐν τοῖς τοῦ δρυμοῦ ἔῳδοις γενομένην· ἵνα ἐγκεντρίσαται ἑαυτῇ πάντας τοὺς ἀγρίους τοῦ δρυμῶνος κλάδους, τῷ δόμῳν καρπῷ βρύειν παρατεκνάτη· "Ωσεπερ τοίνυν τὰς θυγατέρας, διὰ τὸ ταῖς ἀκάνθαις δόμοιωθήγανται, τὰ τοῦ φυεδωνύμου πατρὸς ἐνενοήσαμεν τέκνα· αἵτινες τῷ ἄνθει συμπαραφυεῖσαι, τῷ χρόνῳ καὶ αὐταῖς πρὸς τὴν τοῦ αρίνου μεταβαλλόντας χάριν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοὺς προτεικασθέντας τοῖς τοιούτοις ἔῳδοις τοῦ δρυμοῦ ἀκούσαντες, οὐ φίλους σημαντεύσθαι τοῦ νυμφίου, ἀλλὰ τοὺς ἐναντίους ὑπενοήσαμεν, οὓς υἱοὺς ὅντας τοῦ ἀκάνθους καὶ τέκνα ὅργης, τῇ κοινωνίᾳ τῶν καρποῦ εἰς υἱοὺς φιωτῶν καὶ υἱοὺς τὴν μέρχας μετατεκνάζειν. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ γεγυμνασμένη τὰ αἰσθητήρια ψυχὴ, ὅτι Καρπός αὐτοῦ γινετὸν ἐν τῷ λάρυγγι μον· καρπὸς δὲ ἡ διατεκαλιὰ πάντως ἐστίν. Ὡς τινεκέν γάρ, φησι, τῷ λάρυγγι μον τὰ λόγια σου, δη Προφήτης, ὑπέρ μέλι τῷ στόματι μον. — Ὡς μῆλοις ἐν τοῖς ἔντοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδειλιόδες μον ἀνά μέσον τῶν τινῶν. — Γιτὲρη σκιάτραντοῦ ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθιστα, καὶ ὁ καρπός αὐτοῦ γινετὸν ἐν τῷ λάρυγγι μον. Τάτε γάρ ἀληθῶς γλυκανίσται τῷ λόγῳ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, ὅταν ἡμᾶς πρὸς τὸν ἐκ τῶν πειρατῶν φιλοτύμον ἡ σκιά ταῦ μῆλου διατειχίσῃ, ὡς μὴ συγκατείσθαι τὴν μέρης ὑπὸ τοῦ τοιούτου ἡλίου, γυμνῆς τῆς κεφαλῆς ὑπερέξοντος. Οὐκ ἔται δὲ ἀλλως ὑπὸ τὴν σκιὰν τοῦ ἔῳδου τῆς λοιῆς ἀναψύξει, μὴ τῆς ἐπιθύμητας πρὸς τοῦτο τὴν ψυχὴν ἀναγούσης. Ὁρέξει διὰ τὸ τοι τῇ ἐπιθυμητικῇ δύναμις ἔγκειται, ἵνα σοι πόλιον ἐμποιήσῃ τοῦ μῆλου, οὐ πολεισθῆς γίνεται τοῖς προτεικασθαντὶ τῇ ἀπόλαυσις. "Ο τε γάρ ὁ βίθαλμὸς τῇ ὥρᾳ τοῦ κάλλους προσαναπαύεται, καὶ διὰ τὸ στόμα γλυκανίσται, καὶ ὁ καύσων ἀποστρέψῃ, τῇ, τῇ τῶν λοιμῶν τὴν καθῆδραν ἀργητακαμένην.

⁵³ Hebr. iv, 15. ⁵⁴ Joan. vi, 58. ⁵⁵ Psal. xv, 2. ⁵⁶ Psal. xviii, 11.

55 Hul-en AB 55 Lom-en CS 55 Real-en S 55 Real-en S 55

²² BCDP, IV, 13. ²³ JOHN, VI, 55. ²⁴ PSAL. XV, 2. ²⁵ PSAL. XVIII, 11.

Εἰτά φῆσιν· Εἰσαγύρετέ με εἰς τὸν οἶκον, Λ
τάξατε ἐπὶ ἑμέτην ἀγάπην, στηγέσατέ με ἐπὶ μέροις.
Στοιβάσατέ με ἐπὶ μῆλοις· ἔτι τετρωμένη ἀγάπης
ἡγῷ. "Οπως τρέχῃ τῷ θείῳ δρόμῳ ἡ καλῶς τῷ ἵππῳ
προσεικασθεῖσα ψυχή, ὡς πυκνοῖς τε καὶ συντετα-
μένοις τοῖς ἄλμασι τοῖς ἐμπροσθεοῖς ἐπεκτείνεται,
πρὸς δὲ τὸ κατόπιν οὐκ ἐπιτερέψεται· πότισαν ἔτυχεν
ἐν τοῖς φύλασσι· καὶ ἔτι δύψῃ. Καὶ τοσαύτη τοῦ δι-
ψους ἔστιν ἡ ἐπίτασις, ὅτι οὐκ ἀρκεῖται τῷ τῆς σο-
φίας κρατῆρι, οὐδὲ ἴκανον οἴσται πρὸς θεραπείαν τῆς
διῆγος ὅλου ἐγγένετοι τὸν κρατῆρα τῷ στόματι· ἀλλ’
εἰς αὐτὸν τοῦ οἴκου τὸν οἴκον παραχθῆναι· ξητεῖ, καὶ
αύτας ταῖς ληγοῖς ὑποσχεῖν τὸ στόμα, ταῖς τὸν οἴκον
τὸν ἥδυν ὑπερβλυσσόνταις, καὶ ίδειν τὸν βότρυν τὸν
ταῖς ληγοῖς ἐνθύμοβούν, καὶ τὴν ἀμπελὸν ἔκεινην
τὴν τὸν τοιούτον βότρυν ἐκτρέψουσαν, καὶ τὸν γεωρ-
γὸν τῆς ἀλτηνῆς ἀμπέλου, τὸν οὐτως εὔτερον τὸν
βότρυν καὶ τὸν ἀπεργαζόμενον· διν ἔκαστον περιτ-
ὸν ἐν εἴη διευκρινεῖσθαι, φανερέσσοης τῆς ἑκάστῳ
τούτῳ ἐνθεωρουμένης προπικῆς θηματίας. Πάντως
ἡ κάκινον βούλεται κατιδεῖν τὸ μυστήριον, πῶς ἐρυ-
θρίνεται τῷ πατητῷ τῆς ληγοῦ· τὰ τοῦ νυμφίου
ἰμάτια. Ήρι οὖ φῆσιν δὲ προφῆτης, ὅτι Διὸς τῇ σου
ἔρνημῇ τὸν ιμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς ἀπὸ
πατητοῦ ληγοῦ; Διὸς ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐντὸς
τοῦ οἴκου γινέσθαι ποθεῖ, ἐν τῷ τὸ κατὰ τὸν οἴκον ἔστι
μυστήριον. Εἰτα ἐντὸς γενομένην, πᾶλιν ἐπὶ τῷ μεῖζον
ἐξάλλεσται. Σητεῖ γάρ τὸν ὑποταγῆναι τῇ ἀγάπῃ. Ἀγάπη
δὲ ἔστιν ὁ Θεός, κατὰ τὴν Ιωάννου φωνὴν, ὃ τὸν ὑποτα-
γῆναι τὴν ψυχήν, σωτηρίαν είναι δὲ άσθενεφήνατο.
Ἐπειδὲ οὖν γέγονα, φῆσιν, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ οἴκου, ὑπο-
τάξατέ με τῇ ἀγάπῃ, ἥτοι τάξατε ἐπ’ ἑμὲν τὴν ἀγά-
πην. "Οπως ἐν κρήτῃ τῇ ἀνακτοροφῇ τοῦ ληγοῦ, ταῦ-
τὸν ἔστι δι’ ἐκατέρου τὸ σημανόμενον, ἐν τε τοῦ ὑπὸ
τὴν ἀγάπην ταχθῆναι, καὶ τοῦ τὴν ἀγάπην αὔτῃ
ἐπιταχθῆναι.

"Π τάχα τε καὶ δόγμα τῶν ἀστειοτέρων διὰ ταύ-
της τῆς φωνῆς διδασκόμεθα, οἷς τὸν ἀνατιθέναι τῷ Θεῷ
τὴν ἀγάπην προσήκει, καὶ διπλῶς πρὸς τοὺς ἄλλους
ἔχειν. Εἰ γάρ κρήτη πάντα κατὰ τὰξιν καὶ εὐτημό-
νων γίνεσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἡ τάξις ἐν τοῖς τοιούτοις
ἀρκεῖσθαι. Οὐ γάρ ἐν οὖτε δὲ Καίν ἐπὶ τῷ κακῶς
διελεῖν κατεκριθῆ, εἰ μετὰ τοῦ ὄρθιῶς προστενεγκεῖν,
καὶ τὸ πρέπον ἐν τῇ τάξει πεφύλαχε, τῶν αὐτῷ τε
πρὸς χρέαν καταλαπομένων, καὶ τὸν τῷ Θεῷ ἀφ-
ιερωμένων. Δέον γάρ ἐκ τῶν πρώτων γεννημάτων
τῷ Θεῷ τῆς θυσίας ἀπάρξασθαι, αὐτὸς τῶν τιμιωτέ-
ρων ἀμφορηθεῖς, τὸν Θεὸν τοῖς λειψάνοις ἐδεξιώσατο.
Χρήτοιν διέδενας τῆς ἀγάπης τὴν τάξιν, ἢν ἀφ-
τργεῖται διὰ τοῦ θύμου, πῶς μὲν ἀγαπᾶσθαι κρήτη τὸν
Θεόν, πῶς δὲ τὸν πλησίον, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὸν
έγχρον, μήποτε ἀπακτός τις καὶ ἐνηλκαγμένη γένηται
τῆς ἀγάπης τῇ ἀποπλήρωσις. Δέον γάρ Θεὸν μὲν ἀγα-
πῆν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμεως, καὶ
αἰσθήσεως· τὸν δὲ πλησίον, ὡς ἔμετόν τὴν δὲ γυναῖκα,
εἰ μὲν καθαρωτέρας ἐστὶ ψυχῆς, ὡς δὲ Χριστὸς τὴν
Ἐκκλησίαν· δὲ ἐμπαθέστερος, ὡς τὸ θίσιον σόμα·

Deinde dicit: *Introduce me in cellam vinariam; ordinate in me charitatem. Fulcite me ungentis, malis torum mihi sternite, quia sum sauciata dilectionis.* Ut ad divinum currat cursum quae recte prius equis assimilata est anima, tanquam crebris et ordinatis saltibus ad anteriora tendentibus extenditur, ad posteriora autem non convertitur, quantum licet occupando. Quinetiam sitit. Usque adeo autem augetur sitis, ut e sapientiae cratere non hauriat, neque ad sedandam sitim satis esse potet, si totum craterem in os infundat, sed regat ut deducatur ad ipsam cellam vinariam, et ipsis torcularibus os subhiciat, et dulce vimum scatens aspiciat, botrumque qui exprimitur in torcularibus, et vitem illam quae hunc botrum alit, et vere illius vitis agricolum, qui adeo optimum et suavem efficit botrum. Quorum unumquodque supervacaneum fuerit explicare, cum sit manifesta quae in unoquoque eorum consideratur tropica si-
gnificatio. Illud autem oranino vult videre myste-
rium, quemadmodum sponso calcanti torcular ru-
brae siant vestes. De quo dicit propheta: *Quam ob-
rem rubra sunt vestimenta tua, et indumenta sicut
de calcato torculari?*⁵⁷ Propter haec et quae sunt hu-
jusmodi, cupit ingredi domum, in qua est vini
mysterium ac sacramentum. Deinde ingressa, ad
majus rursus exsilit. Rogat enim ut subhiciatur
charitati. Charitas autem est Deus, ut vox est
Joannis⁵⁸, cui subjectam esse animam, esse salu-
tem David pronuntiavit⁵⁹. Quoniam ingressa sum,
inquit, in cellam vinariam, subhicie me charitati,
seu ordinate in me charitatem. Quomodoenque
enim utaris verbi inversione, idem est quod per
utrumque significatur, nempe et ex eo quod sub-
jecta sit charitati, et ex eo quod charitas ei ordi-
netur.

Nunc autem et scitum aliquod dogma ex hac voce
forte docemur, nempe cuiusmodi sit Deo tribuen-
da charitas, et quemadmodum in se invicem asse-
ctos esse oporteat. Si enim oportet omnia ordine
et honeste fieri, multo magis in his est ordo con-
veniens. Neque enim condemnatus esset Cain pro-
pterea quod male divideret⁶⁰, si cum eo quod recte
obtulisset, etiam id quod decebat in ordine servasset,
tam eorum quae restabant ad usum, quam eorum
qua Deo consecrabantur. Cum enim oportet ex
iis quae primo nata erant, Deo divinas offerre pri-
mitias, ipse repletus iis quae erant pretiosiora, re-
liquis Deum excipiens est prosecutus. Oportet
ergo scire ordinem charitatis, quam per legem
exponit, nempe quemadmodum Deum oporteat di-
ligere, et uxorem, et inimicum, ne forte inordinata
et inversa fiat charitatis adimplatio. Oportet enim
Deum quidem diligere ex toto corde et anima et
potentia et sensu: proximum autem tanquam se-
ipsum: et uxorem, si purioris quidem est anima,
sicut Christus Ecclesiam; sin autem est anima

⁵⁷ Isa. lxiii, 2. ⁵⁸ I Joan. iv, 8. ⁵⁹ Psal. lxi, 2. ⁶⁰ Genes. iv, 7.

paulo magis abnoxiae animi perturbationibus, sicut corpus proprium. Sie enim jubet qui haec ordinat Paulus⁶¹. Inimicem autem, in eo quod non reddamus malum pro malo, sed pro injuria referamus beneficium. Nunc autem licet videre confusam et inordinatam in multis charitatem, per non congruentem inconcinnitatem erratice incidentem. Nam aliqui quidem pecunias, et honores, et uxores, in eas forte ardentius affecti, ex tota anima diligunt et totis viribus, ut etiam animam pro eis velint profundere: Deo quantum videtur: proximo autem vix tantam ostendant charitatem, quanta debetur inimicis. In eos autem qui odio habent haec est affectio, ut majori male uilescantur eum qui prior affectit injuria. Ordinate ergo in me, inquit, charitatem, ut Deo tantum iuribam quantum debetur, in unoquoque autem aliorum, ab ea quam par est mensura non aberrem. An forte per hoc etiam licet intelligere, quod Quoniam quae primo fueram dilecta, per inobedientiam inter inimicos fui reputata, nunc ad eamdem reversa sum gratiam, per charitatem sponsi conjuncta, ea nunc dicit, Confirmate mihi huius gratie stabilitatem et immutabilitatem, vos amici sponsi, studio et diligentia mihi conservantes propensionem ad id quod est melius.

Hæc autem cum dixisset, transit rursus ad id quod est sublimius: fulciri quippe rogat unguentis ad obtinendam honorum firmitatem. Fulcite me, inquit, unguentis. O admirabiles columnas et nova fulera! Quemadmodum finnt unguenta columnæ domus? quemadmodum firmissima tecti construc-
cio nititur bene spiranti odore? Annon plane perspicuum est, quod quæ multifarum a multis exercentur virtutes, pro varietate operationum etiam nominantur? virtus enim est non solum bonum intueri, et esse partipem ejus quod est melius, sed etiam immutabilitatem in bono conser-
vare. Qui ergo vult fulciri unguentis, querit sibi adesse firmitatem in virtutibus. Virtus enim est unguentum, quoniam est sejuncta ab omni tetro odore peccatorum. Admirabitur autem etiam quispiam consequentiam eorum quæ dicta sunt, per quenam cupit sibi sterni domum. Nam hic non rubis et spinis, et stramine, et arundine, et feno, quibus construuntur domus materiae: sed dominus sternenda materia sunt poma. Sternite, inquit, mihi torum in mali. Ut sit omnino ei hic fructus, pulchritudo, unguentum, dulcedo, nutrimentum, per umbram refrigeratio, sedes in qua quietatur; columna, que stabilit: tectum quod tegit. Nam ut pulchritudo quidem cernitur eum desiderio, ut unguentum delectat odoratum, ut nutrimentum pingue facit corpus, et dulcedine afficit gustum, ut umbra refrigerat aestum: ut sedes recreat laborem: ut dominus tectum, inquilino operimentum seppeditat: ut columna præbet immutabilitatem:

A εὗτοι γάρ κελεύει ὁ τῶν τοιωτῶν διατάξις Παῦλος. Τὸν ἐχθρὸν θὲται ἐν τῷ μὴ κακῷ ἀγιστοῦνται κακῷ, ἀλλὰ δι: εὐεργεσίας τὴν ἀδικίαν ἀμειψίκασθαι. Νῦν δὲ συγκεχυμένην ἔστιν ιδεῖν καὶ ἀτακτον ἐπὶ τῶν πολλῶν τὴν ἀγάπην, διεὶς τῆς ἀκταλλήλου ἀναρμοστίας πεπλανημένως ἐνεργούμενην. Οἱ χρῆματα μὲν καὶ τιμὰς καὶ γυναικας, ἃν τύχωσι θερμότερον πρᾶξ αὐτὰς διατείμενοι, ἐξ δῆλης ψυχῆς καὶ δυνάμειος ἀγαπῶσιν, ὡς καὶ τὴν ζωὴν ἄν ύπερ αὐτῶν ἔθεται προσέσθαι. Θεὸν δὲ τοσούτον ὅσον δοκεῖν· τῷ δὲ πλησίον μόλις ἄν ἐπιδεξιωτο τὴν τοῦ ἐχθροῖς ἀφορισθεῖσαν ἀγάπην. Ή δὲ πρᾶξ τοὺς μισοῦντας σχέσις ἐστιν, τῷ μετένοι κακῷ τοὺς προλευπηκότας ὀλμύνεσθαι. Τέξατε οὖν, φησὶν, ἐπ' ἐμὲ τὴν ἀγάπην, ὥστε Θεῷ μὲν ἀνατιθέναι: ὅσον ὑφείσται, ἐπὶ δὲ τῶν ὅλων ἐκάστου, τοῦ προτήρου τοῦ μέτρου μὴ ἀστοχῆσαι. Ή καὶ τούτῳ τυχὸν ἔστιν μπονοῦσαι διὰ τοῦ λόγου, διτι Επειδὴ ἀγαπηθεῖσα περὶ τὴν πρώτην, διὰ τῆς παρακοῆς ἐν τοῖς ἐχθροῖς ἐλογισθην, νυνὶ δὲ πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἐπανῆλθον χάριν, δι: ἀγάπης τῷ νυμφίῳ συναρμοσθεῖσα· κυρώσατέ μοι, φησὶν, τὸ τῆς χάριτος ταύτης τεταγμένον καὶ ἀμετάστατον, ὑμεῖς οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, δι: ἐπιμελεῖας καὶ προσοχῆς τῷ παγίῳ συντηροῦντές μας τὴν πρᾶξ τὸ κρείττον φορήν.

Ταῦτα δὲ εἰποῦσα, πάλιν πρᾶξ τὸ ὑψηλότερον μέτειπται στηριχθῆναι: γάρ πρᾶξ τὴν τῶν ἀγαθῶν βεβαιήτηται τοῖς μύροις ζητεῖ. Στηριχτεῖται με, φησὶν, ἐπιμύροις. Ή παραδόξων καὶ κατινῶν ἐρεισμάτων! Ήδες τὰ μύρα στήλαι τοῦ οἴκου γίνονται; Ήδες τῇ εὐπνοϊᾳ τὸ πάχιον τῆς τοῦ ὀρέφου κατατκευῆς διεριθέται; Ή δῆλον πάντως ἔστιν, ὅτι τὸ τῶν ἀρετῶν χρῆμα πολυεἰδῶς ἐν ἡμῖν κατορθούμενον, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἐνεργημάτων καὶ ὀνομάζεται; Ἀρετὴ γάρ ἔστιν οὐ μόνον τὸ βλέπειν τὸ ἀγαθόν, καὶ τὸ ἐν μετουσίᾳ τοῦ κρείττονος γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμετάπτωτον ἐν τῷ καλῷ διατάξεσθαι. Ο τοίνυν στηριχθῆναι βανδήμενος ἐν τοῖς μύροις, τὸ βέβαιον ἐν ταῖς ἀρεταῖς αὐτῷ προσγενέσθαι ζητεῖ. Ἀρετὴ γάρ τὸ μύρον, διετοι πάτησης δυσωδίας ἀμαρτημάτων κακώρισται. Θευμάτεις δ' ἄν τις καὶ τὸ τῶν εἰρημένων ἀκύλουθον, διὰ τίνων στοιβασθῆναι τὸν οἴκουν ἐπιθυμεῖ. Οὐ βάτοις τισται καὶ ἀκάνθαις, καὶ χόρτῳ, καὶ καλάμῃ (μαζίλοις δὲ καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐ μζίλοις καὶ καλάμῃ καὶ χόρτῳ), οἵσι οἱ υλώδεις οἶκοις κατασκευάζονται· ἀλλὰ στοιβῇ τῆς τοῦ οἴκου στέγης τὰ μῆλα γίνεται. Λέγει γάρ, Στοιβάσατέ με ἐπιμύροις· ἵνα γένηται πάντα ἐν πάσιν αὐτῇ δι καρπὸς οὔτος, τὸ καλλος, τὸ μύρον, ὁ γλυκασμὸς, ἡ τροφὴ, ἡ διὰ τῆς σκιᾶς ἀνάλυσις, ὁ ἀναπεύων θρόνος, ὁ βεβαιῶν στύλος, δι: ἐπιτικεπάξων ὅροφος. Ως καλλίλος γάρ μετὰ ἐπιθυμίας ὀρέπται, ὡς μύρον τὴν ὅσφροσιν, ὡς τροφὴ πιεται ἡ σῶμα καὶ γῆκαίνει τὴν γεῦσιν, ὡς σκιὰ καταψύχει τὸν καύσωνα, ὡς θρόνος ἀναπούει τὸν κέπον· ὡς στέγη τοῦ οἴκου, σκέπη τῷ ἐνοικοῦντι γίνεται· ὡς στύλος παρέχει τὸ ἀμετάπτωτον.

⁶¹ Ephes. v. 25.

ώς ἐμφανές μῆλον ὥρατάς εἰς τὸν ἔρωτον. Τί γάρ ἂν Αὐτόνοιον enim εἴπειν δημόσιοις περικαλλέστερον θέσμα μήλων συνθέσεως, διὰ τὸν εὐδιάλειτος ἡ δύώρα κατὰ τὸ συνεχές ἐφ' ὑπέτον τοὺς πρὸς αὐτὴν ἡνωμένη κατὰ τὴν ὅδιν ποικιλλεῖται, τοῦ ἐρωθήματος τῆς δύώρας καταμηγυμένου πρὸς τὸ ὑπόλευκον. Εἰ τοίνυν δυνατὸν ἦν, ἐξ ἐπιπέδου τῶν μήλων θέσιν ἀνωθεν ἐπικαρπούμενην δρᾶσθαι, τί ἂν τῆς τοιεύτης ὁψέως ἦν γλαφυρώτερον; "Οὐπερ ἐπὶ τῆς νοητῶν ἀγαθῶν ἐπιθυμίας ἔστιν οὐκ ἀδύνατον. Οὐ γάρ βαρό τῆς δύώρας ἐκείνης τὸ εἶδος, οὐδὲ εἰς γῆν βρίσκον καὶ καθελκόμενον, ἀλλὰ πρὸς τὸ ὄψος τὴν φοπῆν ἐκ φύτεως ἔχει. Ἀγαθὺς γάρ ἡ ἀρετὴ, καὶ πρὸς τὸ ἄνω βλέπει. Διὸ τῷ κάλλει τῶν τοιεύτων μήλων ἐπιθυμεῖται ἡ νύμφη τὸν ὄρωφον τοῦ ιδίου οἰκου ἐνωρᾶξεσθαι. Οὐ γάρ μοι τούτῳ δοκεῖ κατὰ τὸ προγνούμενον τῷ λόγῳ σπουδάζεσθαι, ὡς ἐμφανές τούτοις διὰ τῆς τῶν μήλων συγνέσσαις ἐπὶ τῆς στοιθῆς δρᾶσθαι. Τίς γάρ ἂν γένοιτο διὰ τούτων πρὸς ἀρετὴν δόηγια, εἰ μὴ τι νόσμα τῶν ὀφελούντων ἡμᾶς εἴη τοῖς εἰρημένοις ἐνθεωρούμενοι;

Τί οὖν ἔστιν ὁ εἰκάζομεν; Ὅτι ἐν τῷ δρυμῷν τῆς φύτεως ἡμῶν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἀναζήσασθαις, διὰ τοῦ μετασχεῖν σφρόνς τε καὶ αἴματος, μῆλον ἐγένετο. Πρὸς ἑκάτερον γάρ τούτων ἔστιν ιδεῖν ἐν τῇ δύώρᾳ ταῦτη διὰ τῆς χρονίας τὴν ὅμοιωτιν. Τῷ μὲν γάρ ὑπερόλευκαίνοντι μιμεῖται τὴν τῆς σφρόνος ιδείτερα, τὸ δὲ ἐπικεχρυτέλενον ἐρύθρημα συγγενῶς ἔχειν πρὸς τὴν τοῦ αἴματος φύσιν διὰ τοῦ εἰδουσοῦ μαρτύρεται. "Οταν τοίνυν ἡ ἐντρυφῶσα τοῖς θείοις ψυχὴ κατὰ τὴν στέγην ταύτην βλέπειν ἐπιθυμήσῃ, τοῦτο τῷ αἰνίγματι παθεύειν μέντοι. Έκ γάρ τοῦ ἄνω βλέποντας ἡμᾶς προτέχειν τοῖς μῆλοις, πρὸς οὐράνιον ἔστι πολιτεύεσθαι διὰ τῶν εὐαγγελικῶν διδαχμάτων. "Απερ δὲ ἀνωθεν ἐργάζενος, καὶ ἐπάνω πάντων ὣν ὑπέδειξεν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν σφρόνι φανερώσεως, πάντων τῶν ἀγαθῶν πολιτευμάτων ἐν ἐκατῷ δεῖξας τὰ ὑποδείγματα, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, ὅτι Μάθετε αὐτὸν ἐμοῦ, διτὶ πρᾶμάς εἰσι καὶ ταπεινός τῷ κυρδίᾳ. Τὸ δὲ αὐτὸν τούτο καὶ ὁ Ἀπόστολος, τὴν ταπεινοφροσύνην ἡμῖν ὑφένούμενον, λέγει· Λαντάτιν γάρ δὲ ἐνέργειας ἡματος πάσιν τῷτον ἀλιθειαν πιστώσασθαι τῷ λόγῳ. Πρὸς γάρ τοὺς τὰ ἄνω βλέποντας, Τούτοις φρονείσθω, φησὶν, ἐν ὑμῖν ὅ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦν ἐς ἐμφρῆν θεοῦν ὑπέρων οὐκ ἀρπαγμένων ἡγήσατο τὸ εἶναι τούτου θεῷ· αὐτὸν ἐντὸν ἐκένωσε πορφύρην δούλου λαβὼν, ὃ διὰ σφρόνος καὶ αἵματος ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, καὶ ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ἐν μετουσίᾳ τῆς ταπεινότητος ἡμῶν ἐκουσίως γενθέμενος, καὶ μετὰ τῆς τοῦ θανάτου κατελθόντος πειραζεῖ. Διὰ ταῦτά φησιν ἡ νύμφη· Σετελάσατέ με ἐν μῆλοις, ἵνα πάντως εἰς ὅρος δρῶσα, βλέπω πρὸς τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα τὰ ἐν τῷ νυμφίῳ δειπνύμενα. Ἐκεῖ ἡ πραθτηρία ἐκεῖ τὸ ἀόργητον· Ἐκεῖ τὸ πρὸς ἐκθρόνος ἀμνησίκανον, καὶ τὸ πρὸς τοὺς λυποῦντας φιλάνθρωπον, καὶ τὸ δι τε εὐεργεσίας τὴν κακίαν ἀμειβεῖσθαι· ἐκεῖ τὸ ἀγκαράτες, τὸ καθαρὸν, τὸ

A ut malum evidens decorat teatum. Quodnam enim potest excogitari pulchrius spectaculu, quam malorum compositio, quando bene dispositus fructus continenter in aliquo loco piano et aequalibili sibi unitus, externa specie variatur, rubore fructus admixto eidam candori. Si ergo fieri posset ut in superficie collocata malorum positura videatur desuper in altum sublata, quid hoc aspectu videri posset elegantius? Quod quidem non est ejusmodi, ut fieri non possit in desiderio bonorum quae evadunt sub intelligentiam. Neque enim est grave illud genus fructus, neque in terram vergens ac depresso, sed suapte natura sursum fertur: erigit enim sese virtus, et in altum aspicit. Quamobrem horum malorum pulchritudine desiderat sponsa B sua domus teatum decorari. Non enim mihi videatur principale verbi hoc esse studium et institutum, ut aliquod humi stratum ostendatur spectaculum per malorum compositionem. Quenam enim per haec esset ratio ducendi ad virtutem, nisi aliqua nobis utilitate afferens intelligentia consideraretur in iis que dicta sunt?

Quid est ergo quod conjicimus? Qui in nostrae naturae silva germinavit propter suam in homines benevolentiam, ex eo quod fuit particeps carnis et sanguinis, factus est malum. Ad utrumque enim eorum hec videre in hoc fructu per colorum assimilationem. Nam quodam quidem candore imitatur carnis proprietatem: ei autem illitus rubor per suam testatur speciem se quandam habere cognitionem eum natura sanguinis. Quod ergo rerum divinarum deliciis se oblectans anima, ea intra tecta aspicere desideraverit, hoc xenigmate eruditur. Ex eo enim quod sursum aspicientes, poma attendamus, ad conversationem celestem licet deduci per documenta evangelica. Quae quidem qui desuper venit, et est super omnia, nobis ostendit per suam in carne institutionem et actionum in se exempla indicarit, sicut dicit Dominus: *Discite a me quod sum misericordia et humilitas corde*⁶². Hoc ipsius autem Apostolus quoque humilitatem nobis exponens, dicit: *Per unam enim contemplationem licet verbi universam confirmare veritatem*. Dicit enim eis qui sursum aspiciunt: *Hoc sentite, inquit, in vobis quod in Christo Iesu*⁶³: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse aequali Deo, sed servi formam accepit, qui per carnem et sanguinem est in hac vita versatus, et pro ea quae sibi erat proposita letitia, et nostrae humanitatis voluntarie particeps factus est, et usque ad mortis venit experientiam. Propterea dicit sponsa: *Sternite mihi torum in malis*, ut semper in altum aspiciens, attente et firmiter videam exempla bonorum quae ostenduntur in sposo. Illic est lenitas: illic ira vacuitas: illic oblitio injuriarum acceptarum ab inimicis: et humanitas in eos qui molestiam afferunt, et pro malo referunt beneficium. Illic est

⁶² Matth. xi, 29. ⁶³ Philipp. ii, 5.

te per tua puritas, patientia, et inani gloria nihil A μακρόθυμον, τὸ πάσης κενοδοξίας τε καὶ ἀπάτης est p̄ mixtum, fraudeque que versatur in iis quae βιωτικῆς ἀνεπίμακτην.

Post hæc laudat sagittarium, quod scopum recte attingat, ut qui telum pulchre in ipsam dirigat. Vulnerata, inquit, sum a dilectione. Ostendit haec oratione telum, quod cordi alte insidet. Qui telum autem jaculatur, est dilectio seu charitas. Charitatem autem esse Deum didicimus a sacra Scriptura⁴⁴, qui electam suam sagittam, nempe Deum unigenitum, emittit in eos qui servantur, spiritu vite illita triplici aculei cuspide. Aculeus autem est fides, ut quæ in quo fuerit, cum sagitta simul adducat sagittarium, ut dicit Dominus : *Ego et Pater unum sumus, et venimus, et mansionem apud eum faciemus*⁴⁵. Videt ergo quæ per divinas ascensiones in altum sublata est anima, dulce telum charitatis, quo ipsa fuit sauciata, et de eo vulnere gloriatitur, dicens : *Vulnerata sum ego a dilectione*. O pulchrum vulnus et dulcis plaga, per quam plagam vita sicut interna, quod quæ a telo facta est divisio, quoddam ostium et aditum aperuit! Nam simul atque telum accepit charitatis, ad nuptiale laetitiam protinus transmutata fuit jaculatio. Vides enim quemadmodum manus arecum tractant, dispergitæ ad usum operationibus. Nam sinistra quidem arecum, dextera vero nervum ad se attrahit, per sagittæ concavitatem telum ad se atrahens, quod adhibita manu sinistra ad scopum dirigitur. Quæ ergo paulo ante teli facta est scopus, nunc seipsam pro telo aspicit in manibus sagittarii, cum aliter dextera, et aliter sinistra telum apprehendat. Sed quoniam per tropum ex epithalamio sumptum producentur ex consequenti theorematum significaciones, non fecit aculeum teli sustineri a sinistra, neque dexteram tenere alteram partem, ut sit anima telum in manu potentis directum sursum ad scopum, sed fecit sinistram quidem subjici capiti pro aculeo : dexteram autem tenere id quod restat : ut simul, ut opinor, duplice enigmate philosophetur oratio de divina ascensione, ostendens quod idem sit sponsus et sagittarius, eadem nostra sponsa et sagitta, nempe p̄ tua utens anima, et tanquam jaculum ad bonum scopum dirigens : tanquam sponsam sursum deducens ad participationem aeternitatis, in quam non cadit interitus, vite longitudinem et annos vite p̄ r̄ dexteram clavigens, per sinistram autem, aeteriorum bonorum divitias et Dei gloriam, cuius non possunt esse participes, qui querunt gloriam mundi. Propterea dicit : *Sinistra ejus sub capite meo, per quam jaeculum dirigitur ad scopum*. Dextera autem ejus me apprehendens et ad se trahens, efficit me levem, ut sursum ferar, ut illuc mittar, et a sagittario minime separer. Adeo ut et simul feratur per jaculationem, et in Domini manibus conquiescat. Harum manuum proprietates dicit

Ταῦτα εἰποῦσα, ἐπεινεῖ τὸν τοξότην τῆς εὐστοχίας, ὡς καλῶς ἐπ' αὐτὴν τὸ βέλος εὐθύναντα. Τετρωμένη γάρ, φησίν, ἀγάπης ἔχω. Δείκνυσται τῷ λόγῳ τὸ βέλος, τὸ τῇ καρδίᾳ διὰ βάθους ἐγκείμενον. Οὐ δὲ τοξότης τοῦ βέλους ἡ ἀγάπη ἔστιν. Ἀγάπη δὲ τὸν Θεὸν εἶναι παρὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς μεμαθήκαμεν, οἷς τὸ ἐκλεκτὸν αὐτοῦ βέλος τὸν μονογενὴν Υἱὸν ἐπὶ τοὺς σωζομένους ἐκπέμπει, τῷ πνεύματι τῆς ζωῆς τὴν τριπλὴν τῆς ἀκίδος ἀκμὴν περιγράψας. Ἄκις δὲ τὴν πίστιν ἔστιν, ἵνα ἐν ᾧ γένηται συνεισάγῃ μετὰ τοῦ βέλους καὶ τὸν τοξότην, ὡς φησιν δὲ Κύριος, διτὶ Ἔχω καὶ δὲ Πατήρ ἐστιν ἐσμεν, καὶ θεοντόμεθα, καὶ μοιηρὶ παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ὁρぢ τοίνυν ἡ διὰ τῶν θεών ἀναβάσεων ὑψωθεῖσα ψυχὴ, τὸ γλυκὺν τῆς ἀγάπης βέλος ἐν ἔστιν, ὡς ἐπρόθη, καὶ παύχημα ποιεῖται τὴν πληγὴν, λέγουσα, διτὶ Τετρωμένη ἀρπάτης ἔχω. Οὐ καλοῦ τραύματος καὶ γλυκείας πληγῆς, διτὶ δὲ τῆς ἡζωῆς ἐπιτίθεται, διαβάστας, ὕπαπερ τινὰ θύραν καὶ εἴσοδον τὴν ἐκ τοῦ βέλους διαβεστιν ἔστιν ὑπανοίξασα! Οὐδοῦ τε γάρ τὸ τῆς ἀγάπης βέλος ἐδέσπιτο, καὶ παραγόμα εἰς γαμικὴν θυμηθίαν ἡ τοξεία μετεπεκυάσθη. Φωνεῖν γάρ ἐστι πῶς αἱ κείρες τὸ τέλον μεταχειρίζονται, μεριζόμεναι πρὸς τὴν γρείαν ταῖς ἐνεργείαις. Ηλίῳ γάρ ἐνώνυμος τοῦ τέλους ἀπέταται· ἡ δεξιὰ δὲ τὴν νευράν πρὸς ἔστιν ἐπιποττεῖται, συνελογένη δικτενγαλυγρίσιων τὸ βέλος τῇ προθολή τῆς ἀρπαστερᾶς κειρὸς πρὸς τὸν σκοπὸν εὐθύνομενον. Ητοίνυν πρὸς δίλιγου σκοπὸς γενομένη τοῦ βέλους, νῦν ἔστιν ἀντὶ βέλους ἐν ταῖς γερσὶ τοῦ τοξότου βλέπεται, δίλιγος τῆς δεξιᾶς, καὶ ἐπέρρως τῆς εὐωνύμου διαλαμβανούσης τὸ βέλος. Άλλον ἐπιειδὴ διὰ τῆς ἐπιθαλαμίου προπῆς αἱ τῶν θεωρημάτων ἐμπάτεις διτὶ ἀκολούθου προσάγονται, οὐκ ἐποίησε τὴν ἀκίδα τοῦ βέλους ὑπὸ τῆς ἀριστερᾶς ἐχομένην, οὐδὲ τὴν δεξιὰν τὸ ἔτερον διαλαμβάνουσαν, ὡς ἂν γένοιτο ἡ ψυχὴ βέλος ἐν γειρὶ τοῦ δυνατοῦ, πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν εὐθύνομενον· διλλάς ἐποίησε τὴν μὲν εὐώνυμον ἀντὶ τῆς ἀκίδος τῇ κεφαλῇ ὑποθάλλεσθαι· διαλαμβάνεσθαι δὲ τῇ δεξιᾷ τὸ λεπτόμενον, ὡς ἂν, οἷμαι, κατὰ ταῦτα ἐν τοῖς διπλοῖς αἰνίγμασι τὰ περὶ τῆς θείας ἀναβάσεως ὁ λόγος φιλοσοφήσειεν, διεκινεῖ διτὶ ὁ αὐτὸς καὶ νυμφίος καὶ τοξότης ἔστιν δήμῳ, νύμφῃ τε καὶ βέλει τῇ κεκαθαριμένῃ κεχρημένος ψυχῇ, ὡς βέλος πρὸς τὸν ὀγκόδυνον εὐθύνων σκοπὸν· ὡς νύμφη πρὸς μετουσίαν ἀναλαμβάνων τῆς διθύρατου διδιδύτητος, μῆκος βίου καὶ ἐπη ζωῆς διὰ τῆς δεξιᾶς γαρζέμενος· διὰ δὲ τῆς ἀριστερᾶς τὸν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν πλοῦτον, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δέξιαν, ήσαί τοι τοῦ κεφαλοῦ ζητοῦντες δέξιαν ἀμέτοκτοι γίνονται. Διὰ τοῦτο φτεινει, Εὐόγνυμας αὐτοῦ πρὸς τὴν κεφαλήν μου, διτὶ ήσαί εὐθύνεται πρὸς τὸν σκοπὸν τὸ βέλος· δεξιὰ δὲ αὐτοῦ πρὸς ἔστιν με διαλαμβάνει καὶ ἐξελκυσταμένη, κούφην με πρὸς τὴν ἄνω φοράν ἀπεργάζεται, κάκει περιπομένην, καὶ τοῦ τοξότου μὴ κυριομένην· ὡς δικοῦ τε φέρεται διὰ

⁴⁴ I Joan. iv, 8. ⁴⁵ Joan. xiv, 25.

τῆς βολῆς, καὶ ταῖς χερσὶ τοῦ Δεσπότου συναντά- παντας θαλασσής. Τὸ δὲ τῶν χειρῶν τούτων ιδίωματά φησιν ἡ Παροιμία, ὅτι μῆκος βίου, καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ τῆς σοφίας· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς, πλούτος καὶ δέξια.

Εἶτα πρὸς τὰς θυγατέρας τῆς ἁνω̄ Ἱερουσαλήμ τρέπει τὸν λόγον. Ὁ δὲ λόγος παράκλησίς ἐστιν ἐν δρακῷ προσταχομένη, τοῦ πλεονάζειν καὶ ἐπαύξειν δὲ τὴν ἀγάπην, ὡς ἂν ἐνεργὴν ἔστοι ποιήσῃ τὸ οὐλήμα, δὲ οὐλῶν πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἑλθεῖν. Ὁ δὲ λόγος οὗτός ἐστιν ὃν πεποίηται· Ὅρκισυ ὑμᾶς, Θυρατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς Ὀντύμεσι καὶ ἐν ταῖς ισχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἵνα ἐξεργητεῖτε τὴν ἀγάπην, ὡς οὐ θελήσητε. Ὅρκος ἐστὶ λόγος πιστούμενος δὲ ἔστοι τὴν ἀλήθειαν· διπλὴ δὲ ἡ κατὰ τὸν ὄρκον ἐνέργεια. Ἡ γὰρ αὐτὴς πιστοῦται τῷ ἀκούοντι τὴν ἀλήθειαν, ἢ διλοις διὰ τοῦ ὄρκισμοῦ τὴν ἀνάγκην ἐπάγει τοῦ μηδὲν παραβεβαῖσθαι· οἷον, Ὅρκος Κύριος τῷ Δαυΐδ ἀληθειαρ, καὶ οὐ μὴ ἀλεθήσει αὐτήν· ἐνταῦθα τὸ πιστὸν τῆς ὑποχέσεως ἐμπεδοῦται τῷ ὄρκῳ. Ὄταν δὲ φροντίδα ποιούμενος δὲ Ἀθραὰμ τῆς εὐγενοῦς ἐπὶ τῷ μονογενεῖ συζυγίᾳ, προστάσῃ τῷ ίδιῳ οἰκετῇ, μὴ τινὰ τῶν τοῦ γένους Χανάκν, τῶν τῇ δουλείᾳ καταδιδυκευμένων συνοικίαι, πρὸς γάμον τῷ Ισαὰκ, ἦς ἣν μὴ λυμανίηται τῇ εὐγενείᾳ τῆς διαδοχῆς ἡ τοῦ δουλικοῦ γένους ἐπιμείξια, ἀλλ᾽ ἐκ τῆς πατρόβιας αὐτοῦ γῆς καὶ συγγενείας ἀρμόσασθαι τῷ παιδὶ τὴν συζυγίαν, ἀνάγκην ἐπάγει τοῦ μὴ βάθυμησαι περὶ τὸ πρόσταγμα διὰ τὸν ὄρκον αὐτὸν, εἰ μὲν ἐπιστέλλῃ ποιήσειν δὲ αὐτὸν, ὅτα περὶ τοῦ παιδὸς δὲ δοκιμασεν. Ὅρκισται τοῖνυν ὑπὸ τοῦ Ἀθραῆμ δὲ θεράπων, ἵνα τῷ Ισαὰκ τὴν πρέπουσαν συζυγίαν ἀρμόσηται. Διπλῆς τοίνυν οὕστης τῆς κατὰ τὸν ὄρκον ἐνέργειας, ἐνταῦθα δὲ πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀναδραμοῦσα ψυχή, ὅσον ἐν τοῖς προεξητασμένοις ἐθεωρήσαμεν, ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς τὴν πρὸς τὸ τέλειον πρόσδοσον ὑφεγγουμένη, οὐχ ὡν αὐτῇ τετυγχκε παρέχει ταῖς ἀπονομαῖς διὰ τοῦ ὄρκου τὸ ἀναμφίβολον ἀλλ᾽ ἐκεῖνας διὰ τοῦ ὄρκισμοῦ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν γειραγωγῆ βίον, μετὰ τότες ἀκοίμητόν τε καὶ ἐγρηγοριῶν τὴν ἀγάπην ἔχειν, ὡς ἂν εἰς πέρας ἔλθοι τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ οὐλήμα. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἑλθεῖν. Ὁ δὲ ὄρκισμος ὥστερ ἔχει ἐν τῷ μηρῷ τοῦ πατρὸς ἀρχούσου ἐγένετο. οὕτως ἐνταῦθα ἐν δυνάμεσι καὶ ἐν ισχύσει τοῦ ἀγροῦ, οὕτως εἰπόντος τὸν λόγου· Ὅρκισυ ὑμᾶς, Θυρατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν δυνάμεσι, καὶ ἐν ισχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἵνα ἐξεργητεῖτε τὴν ἐξεργητεῖτε τὴν ἀγάπην, ὡς οὐ θελήσητε. Θεωρητέον τοῖνυν ἐν τούτοις, πρότον μὲν τοῖς δὲ ἀγρόσ· ἐπειτα τοῖς ἡ ισχὺς τοῦ ἀγροῦ καὶ ἡ δύναμις, καὶ εἰ διαφορὰν ἔχει ταῦτα πρὸς ἀλληλα, ἢ ἐν διαφοράν τον έστι τὸ σημανόμενον· πρὸς τούτοις, τοῖς ἡ ἐγείρεσθαι, καὶ τοῖς δὲ ἐξεργεῖσθαι τὴν ἀγάπην. Τὸ γάρ, Ἔως οὐ θελήσῃ, διὰ τῶν εἰρημένων προαποδέξεται.

A Proverbium, nempe quod longitudo vite et anni vite sunt dextera sapientiae: in ejus autem sinistra divitiae et gloria⁶⁶.

Deinde convertit orationem ad Ilias supernae Jerusalem. Est autem oratio adhortatio que adhibetur cum adjuratione, ut multiplietur et augentur semper charitas, donec ad effectum suum deduxerit voluntatem, qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem venire veritatis⁶⁷. Hic sunt autem ejus verba: Adjurari vos, filii Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expurgisci faciatis charitatem, Jusjurandum est oratio per se confirmans veritatem. Est B autem duplex juramenti operatio; aut enim quispiam ei qui audit firmat fidem veritatis, aut aliis per juramentum assert necessitatem ut minime mentiatur, ut: Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam⁶⁸: hic fides promissi confirmatur jurejurando. Quando autem curam gerens Abraham nobilis conjugii fili sui unici, imperat servo suo ne aliquam ex iis qui sunt ex genere Chanaan, qui damnati sunt ad servitutem, conjungat matrimonio cum filio Isaiae, ne successionis generis: sed ex patria sua terra et cognatione filio suo accipiat conjugem⁶⁹, assert necessitatem, ne in jussu exsequendo sit negligens, propterea quod enim adjuraverit, si eum mittat, propter ipsum esse facturum quae censuit de filio. Adjuratur ergo famulus ab Abraham, ut Isaiae, quam par est, conjugem accipiat. Ergo eum iurisjuraundi duplex sit operatio, hic anima ad tantam consendens altitudinem, quantum contemplati sumus in iis que fuerint prius examinata, animabus que discunt exponens progressum ad id quod est perfectum, non praebet audientibus per juramentum, ut sint remotae ab omni dubitatione de iis que ipsa est assecuta: sed et illas deducit ad vitam ex virtute degendam per adjurationem, et ut eosque insopitam et vigilantem habeat charitatem, donec ad finem venerit bona ejus voluntas. Ea autem est, ut omnes homines salvi fliant, et ad agnitionem veniant veritatis. Adjuratio autem sicut illuc facta est in seniore patriarchae, ita hic in potestatibus et virtutibus agri, verbo sic dicente: Adjuravi vos, filii Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expurgisci faciatis charitatem, donec relit. In his primum considerandum est quis sit ager: deinde quae sit virtus et potestas agri, et an hic inter se differant, aut si unum utriusque significatum. Præterea quid sit excitare, et quid expurgisci facere charitatem. Illud enim: Donec relit, prius fuit explicitum per ea quae dicta sunt.

⁶⁶ Prov. iii, 16. ⁶⁷ 1 Timoth. ii, 1. ⁶⁸ Psal. cxvii, 11. ⁶⁹ Gen. xxiv, 2 sqq.

Atque quod per agrum quidem mundum signifiet vox Domini, ex Evangelii cuivis est perspicuum. Quod autem transeat figura mundi hujus, et quod in natura instalili nihil firmum ostendatur et stabile, est evidens ex magna et sublimi voce Ecclesiastae, qui quidquid appetet et transit, inter ea que sunt vana annumeravit. Quoniam est ergo potestas hujus agri qui est mundus? aut quae virtus eorum, quorum memoria efficit liliabus Jerusalem ut non sit transiliendum praeceptum? Nam si ad ea quae apparent aspiciamus, hanc estimationem rejicit Ecclesiastes, quasi in eis nonnulla sit vis potestatis, vanum nominans quidquid in eis ostenditur, et in quod studium confertur. Nam quod est vanum, non consistit. Quod autem in essentia non consistit, non habet virtutem. An forte per pluralem significationem hujus potestatis, inveniri potest aliqua sensus conjectura? In sacra enim Scriptura taleni nominis differentiam in hujusmodi novimus, ut quando singulariter dicitur virtus⁷⁰, ad Deum referatur sententia hujus vocis: quando autem per figuram pluralem enuntiantur, ostendit naturam angelicam, ut, *Christus Dei virtus, et Dei sapientia*⁷¹; hic singulari Deum significat. *Laudate Dominum, omnes virtutes ejus*⁷². Illic plurale virtutum indicat significationem naturae angelorum, que cedit sub intelligentiam. Nomen autem potestatis simul acceptum cum virtute habet clariorem sententiae expressionem; sic Scriptura per iteratam repetitionem verborum que habent eamdem vim, firmius ac stabilius id quod vult, exprimente, ut illud, *Dominus virtus mea, Dominus firmamentum meum*⁷³. Idem enim est, quod per utrumque verbum significatur. Sed compositione eorum que parem vim habent, indicat intensionem ejus quod significatur. Pluralis ergo virtutum significatio, et simili modo mentio potestatum, videtur mentem auditorum deducere ad angelicam naturam. Quo sit ut adjuratio, que a magistro adhibetur animabus que discunt, ad confirmationem eorum que sunt dijudicata, non sit adversus hunc mundum qui præterit, sed adversus semper permanentem angelorum naturam, ad quos jubetur aspicere, ut confirmet exemplo stabilitatem et constantiam vitae que ex virtute agitur. Nam quoniā vitam post resurrectionem angelicæ naturæ similem futuram est pollicitus (non est autem mendax is qui promisit), consequens fuerit, etiam eam que est in mundo vitam preparari ad eam que postea est futura, ut qui in carne vivunt, in agro mundi degentes non vivant secundum carnem, neque conformientur huic mundo, sed premeditentur eam vitam que speratur, per vitam que agitur in hoc mundo. Propterea sponsa allert animis eorum qui discunt hanc per iusjurandum confirmationem, ut eorum vita que in hoc agro recte degitur, aspiciat ad virtutes, per impar-

A "Oti μὲν διὰ τοῦ ἀγροῦ τὸν κόσμον σημαίνει ἡ τοῦ Δεσπότου φωνὴ, παντὶ δῆλον ἐκ τῶν Εὐαγγελίον ἔστιν· διὰ δὲ παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ οὐδὲν πάχιον δεῖνυνται ἐν τῇ ἀσταύρῳ φύσει, δῆλον ἐκ τῆς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μεγαλοφωνίας ἔστιν, διὰ πᾶν φωνήμενόν τε καὶ παρερχόμενον, ἐν ματαίοις ἡρῷοις. Τις οὖν ἡ δύναμις τοῦ τοιούτου ἀγροῦ, ὅ ἔστιν δὲ κόσμος; "Η τις ἡ ἰσχὺς, ὡν ἡ μνήμη ἀπαράθατον ποιεῖ διὰ τοῦ ὀρκισμοῦ ταῖς θυγατράσιν Ιερουσαλήμ τὸ παράγελμα; Εἰ μὲν γάρ πρός τὰ φωνήμενα βλέπομεν, ὡς οὕτης τινὸς ἐν τούτοις δυνάμεως, παραράθεται τὴν τοιαύτην ὑπόληψίν ὁ Ἐκκλησιαστής, μάταιον ὄνοματῶν πᾶν ἐν τούτοις δεικνύμενόν τε καὶ σπουδαῖόν μενον. Τὸ γάρ μάταιον οὐκ ὑφέστηκε. Τὸ δὲ μὴ ὑφεστὸς κατὰ τὴν οὐσίαν, ήτοι οὐκ ἔχει. "Η τάχα διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας τῆς κατὰ τὴν δύναμιν, ἔστι τινὰ στοχαστὸν εὑρεῖν τοῦ νοήματος; Τοιαύτην γάρ ἔγνωμεν παρὰ τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ διαφορὰν ἐπὶ τῶν τοιούτων ὄνομάτων· ὅταν μὲν μοναδικῶς ἡ δύναμις λέγηται, ποιεῖ τὸ Θεῖον ἀναπέμπεται διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἡ διάγνωσις· ὅταν δὲ διὰ τοῦ πληθυντικοῦ σχῆματος ἐκφανῆται, τὴν ἀγγειλικὴν φύσιν τῷ λόγῳ παρίστηται· οἶον, Χριστὸς, Θεοῦ δύναμις καὶ σοφία, ἐνταῦθα τῷ μοναδικῷ τὸ Θεῖον ἔγνωριστεν. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ. "Ωδὲ τὸ πληθυντικὸν τῶν δυνάμεων τῆς νοητῆς τῶν ἀγγέλων φύσεως τὴν σημασίαν ἐνδείκνυται. Τὸ δὲ τῆς ήτοι δύναμος συμπαραληφθὲν μετὰ τῆς δυνάμεως, ἐπίτασιν τῆς τοῦ νοήματος ἐμφάσιος ἔχει· οὕτω τῆς Γραφῆς διὰ τῆς ἐπαναλήψεως τῶν ισοδύναμούτων ἥματων βεβαιότερον ἐμφανούστης δὲ βούλεται· ὡς τὸ, Κύριε, ἡ ἰσχύς μου καὶ στερέωμά μου. Τάχτην γάρ ἐκάτερον τῶν ἥματων τὸ σημανθέμενον· ἀλλὰ ἡ τῶν ισοδύναμούτων συνθήκη ἔνδειξιν ποιεῖται τῆς κατὰ τὸ σημανθέμενον ἐπιτάξεως. "Η τοιούτην τῶν δυνάμεων πληθυντικὴ σημασία, καὶ ἡ ὁμοιότητος τῶν ισχύων μνήμη, πρὸς τὴν ἀγγειλικὴν φύσιν ἀπάγει τῶν ἀκούόντων τὴν ἔννοιαν· ὥστε τῶν ὀρκισμῶν τὸν ἐπὶ βεβαιώσει τῶν κεκριμένων παρὰ τῆς διδασκαλίας, ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς προσαγόμενον, μὴ κατὰ τοῦ παράγοντος γίνεσθαι κόσμου, ἀλλὰ κατὰ τῆς ἐπιδιαμενούσης εἰσειτε φύσεως τῶν ἀγγέλων, πρὸς οὓς βλέπειν διακελεύεται, ἵνα τὸ πάχιον τε καὶ στάσιμον τῆς κατὰ ἀρετὴν πολιτείας βεβαιώσῃ τῇ ὑποδείγματι. Έπειδὴ γάρ τὸν μετὰ τὴν ἀνάστασιν βίον δύμοιον ἐπήγγειλεται τῇ καταστάσει τῶν ἀνθρώπων γενήσεθαι (ἀψευδῆς γάρ ὁ ἐπαγγειλάμενος), ἀνδρουθὸν ἀνείη καὶ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ ζωὴν πρὸς τὴν ἐλπιζομένην μετὰ ταῦτα παρατείνεται· ὥστε ἐν σαρκὶ ζῶντας, καὶ ἐν ἀγρῷ τοῦ κόσμου τούτου διέγοντας, μὴ κατὰ σάρκα ζῆν, μηδὲ συγγηματίζεσθαι τῷ αἰώνι τούτῳ, ἀλλὰ προμελετῶν τὸν ἐλπιζόμενον βίον διὰ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ ζωῆς. Διὰ τοῦτο τὴν διὰ τοῦ ὀρκου βεβαιώσιν ἐμποιεῖ ταῖς ψυχαῖς τῶν μαθητευομένων ἡ νύμφη, ὥστε τὴν ζωὴν αἰώνιην τὴν ἐν τῷ ἀγρῷ ταύτην κατορθουμένην πρὸς τὰς δυνάμεις βλέπειν,

⁷⁰ Rom. 1, 16. ⁷¹ 1 Cor. 1, 24. ⁷² Psal. cxlviii, 2. ⁷³ Psal. lxxvii, 2.

μιμουμένην διὰ τῆς ἀπαθείας τὴν ἀγγελικὴν καθα- A tibilitatem vitam imitans angelicam. Sic enim
ρήτηται. Οὕτω γάρ ἐγειρούμηντος τῆς ἀγάπης καὶ
ἔξεγειρουμένης, ὥπερ ἔστιν ὑψούμηντος τὸ καὶ ἐπὶ διὰ
προσθήκης πόρος τὸ μεῖζον ἐπαυξουμένης, τὸ ἀγαθὸν
εἴπε θέλημα τοῦ Θεοῦ τελεοῦσθαι ὡς ἐν ὄντοντι καὶ
ἐπὶ γῆς, τῆς ἀγγελικῆς ἀπαθείας καὶ ἐν ἡμῖν κα-
τορθουμένης. Ταῦτα κατενοήσαμεν εἰς τὸ, "Ωριστα
ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερονομίου, ἐν ἐννόμεσοι, καὶ
ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν ἐργάζητε καὶ ἔξεργ-
ρητε τὴν ἀγάπην, ἔως οὗ θελήσῃς. Εἰ δὲ τις εὐ-
ρεθεὶτη λόγος ἔτερος μᾶλλον προτεγγίζων τῇ ἀληθείᾳ
τῶν ηὔησιν, δεξύμεθα τὴν χρήσιν, καὶ εὐγραπτή-
σομεν τῷ ἀποκαλύπτοντι τὰ κεκρυμμένα μυστήρια
διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ
Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ πρέπει· ἡ δέξια εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αιώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Φωτὴ ἀδελφιδῶν μου. Ἰδού ὅντος ἥκει πηδῶν
ἐπὶ τὰ ἔρη, διαιτήμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς. "Ο-
μούς ἔστιν ἀδελφιδός μου τῷ δερμάτι, ἡ τερψφ
ἐλάφων ἐπὶ τὰ ἔρη Βαθείτ. Ἰδού ὅντες ἐπίστω
τοῦ τοίχου ἡμῶν, παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων,
ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων. Ἀποχρίτεται ἀδελ-
φιδός μου, καὶ λέγει μοι· Ἀνίστα, ἐλθὲ, ἡ πλη-
στον μου, καὶ λί μου, περιστερά μου. "Οὐτὶς ἵδεν δ
χειρῶν παρῆλθε, διέτεκτης ἀπῆλθε, ἐπορεύθη
ἔκπτω. Τὰ ἀνθρώπη έν τῇ γῇ, καὶ τὰς τῆς τομῆς
ἔβακε, ψωνῇ τῆς τρεμέος ἡκούσθη ἐν τῇ γῇ
ἡμῶν. Ἡ συκῆ ἔξηργκεν διέρθοντας αὐτῆς· αἱ
ἀγετεῖαι κυπρίσσουσι, ἔδωκαν ἐσμήν. Ἀνίστα,
ἐλθὲ, ἡ πληστον μου, καὶ λί μου, περιστερά μου. C
Ἐρσκέτη τῆς πέτρας, ἐξέμερα τοῦ προτειχισμα-
τος, δεῖξον μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούστων με
τὴν φωνήν σου, ὅτι ἡ φωνή σου ἡδεῖν, ἡ ὄψις
σου ὁραῖα. Ηδούσατε ἡμῶν ἀλλάπεκας μικροῖς
ἀπαλλοτας ἀμπελῶντας. Καὶ αἱ ἀγετεῖαι λήμῶν
κυπρίσσουσι. Ἀδελφιδός μου ἔμοι, κάγὼ αὐτῷ,
διημαίρω ἐν τοῖς κρήνοις, ἔως οὗ διαιτεύεσθαι
ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί. Απέστρεψον,
ὅμως θητεῖται σὺν ἀδελφιδές μου, τῷ δέρκων, ἡ τερψφ
ἐλάφων ἐπὶ τὴν κοιλωμάτων.

Τὰ νῦν προτεθέντα διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἡμῖν ἐν
τῆς τοῦ Ἀστρατος τῶν ἀστράτων φιλοσοφίας, καὶ εἰς
ἔπιθυμίαν ἔχει τῆς τῶν ὑπερεκτίμενων ἀγαθῶν θεο-
ρίας, καὶ λύπην ἐντιθησαί την ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς, ἀπό-
γνωστας ἐμποιοῦντα τρόπουν τινὰς τῆς τοῦ ἀλήπτων
κατανοήσεως. Πώς γάρ ἂν τις ἀλέπως διατεθεῖται σκο-
πῶν, ὅτι ἐν τοσαύταις ἀνδόδοις ὑψωθεῖται διὰ ἀγάπης
πόρος τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν ἡ κακοθαραγμένη ψυχὴ,
οὕτω, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, κατεῖηται δο-
κεῖ τὸ λύτρούμενον; Καίτοι γε πόρος τὰς ἀνδόδους
ἐκείνας βλέπων, τὰς προσδιηνυσμένας ἐν τοῖς πόρο-
τούτων λόγοις, ἐμακάριζον αὐτὴν τῆς ἀναβάτεως, ὅτε
τὸ γλυκὺ μῆλον ἐπέγνω τῆς ἀναρπίας τοῦ ὄρυμοῦ
διακρίνεται, καὶ ὡς ἐπιθυμητὴν κύντο τὴν σκιὰν
ἐποιήσατο, καὶ τῷ καρπῷ καταγλυκανθεῖται, ἐν τοῖς
ταμείοις τῆς εὐφροτύνης ἐγένετο. Οἶνον δὲ ὄνομά ἔχει

B

HOMILIA V.

CAP. II. §. 8. Vox patruelis mei. Ecce hic venit
saltans supra montes, et per colles transiliens. 9. Si-
milis est patruelis meus capreæ, aut hinnulo cervorum,
super montes Bethel. Ecce hic stat post parie-
tem meum, prospiciens per fenestras, apparet
per cancellos: 10. Respondet patruelis, et dicit
mihi: Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea,
columba mea. 11. Quoniam ecce hiems proterit,
imber abiit et se recepit. 12. Flores visi sunt in
terra, tempus putationis advenit. Vox turturis audita
est in terra nostra. 13. Ficus protulit grossos
sus. Vites florent, dederunt odorem. Surge, veni,
propinqua mea, pulchra mea. 14. Columba mea,
in tegmine petræ juxta propugnaculum. Ostende
mīli faciem tuam, et fac me audire vocem tuam.
Vox enim tua est dulcis, et facies tua decora.
15. Capite nobis vulpes, quæ sunt quidem parvæ,
demoliuntur autem vineas: florent enim vineæ
nostræ. 16. Sed patruelis meus mihi, et ego ei,
qui pascit inter lilia. 17. Donec perspirarit dies,
et motæ fuerint umbræ. Revertere cito, o pa-
truelis, sis similis capreæ, aut hinnulo cervorum
supra montes concavos.

Quæ per lectionem nunc nobis sunt proposita
ex philosophia Cantici cantorum, adducunt etiam
nobis desiderium contemplationis eorum honorum
quæ supra sunt, et animis nostris ægreditur in
affectionem, quæ efficit ut quodammodo desperemus
de iis mente percipiendis quæ non possunt com-
prehendi. Quemadmodum enim non agre ferat
quispiam, si consideret, quod in tantis in altum
sublata ascensionibus per charitatem, ad boni par-
ticipationem, purgata anima, nondum, sicut dicit
Apostolus⁷⁴, comprehendisse videtur id quod que-
ritur? quanquam aspicieus quidem certe ad illas
ascensiones quæ fuerunt peractæ in prioribus
de superno ascensi eam duebam beatam, quando
agnovit dulce malum, ipsum separans a silvæ ster-
ilitate, et tanquam concupiscentiam ejus putabat

⁷⁴ Ephes. iii, 12.

esse umbram, et fructus dulcedine affecta, erat in latitiae penetralibus. *Vinum autem nominat latitiam, quod latificat cor eorum qui sunt ejus participes, et tanquam in charitate collocata, sufficiunt unguentis, pomorum operimento vallatur, et tanquam in corde accepta charitatis sagitta, rursus ipsa quoque in manibus sagittarii fit jaculum ad scopula veritatis directum in manibus potentis*⁷³. Hæc et quæ sunt hujusmodi aspiciens, existimabam eam, que erat adeo sublata in altum, apprehendisse summum beatitudinis. Sed, ut videtur, que prius sunt peracta, sunt adhuc proœmia ascensus. Omnes enim illas ascensiones, non nominat contemplationem et evidentem veritatis comprehensionem, sed vocem ejus qui desideratur, que per auditum exprimitur in proprietatibus: non autem mentis comprehensione cognoscitur et latificat⁷⁴. Si ergo illa in altum usque adeo erecta, sicut discimus de magno Paulo, qui super tres celos fuit sublatus, nondum accurate comprehendisse ostendatur id quod consideratur: quid consentaneum est nobis usuvenire, aut in quibusnam esse nos reputare, qui ad adytorum contemplationis vestibula nondum prope accessimus? Licet autem per ea que ab ipsa dicta sunt videre quam sit contemplatu difficile quod queritur. *Vox patruelis mei, inquit, non forma, non facies, non figura expressam ostendens naturam ejus quod queritur, sed vox, magis afferens conjecturam, quam firmam cognitionem, quis sit is qui loquitur.* Quod enim id quod dicitur propius accedat ad conjecturam, quam ad certam et indubitatam comprehensionem, ex hoc perspicuum est, quod non in una quapiam hærebat verbi cogitatione, neque unam aspiciat formam, sed ad multas feratur visiones, modo hoc modo illud se videre existimans, et non semper in eadem permaneat figura ejus quod est comprehensum, *Eece enim, inquit, hic renit, non stans, neque permanens, ut per diuturnam mansionem possit agnosciri ab eo qui fivis intuetur oculis, sed se ab oculis surripiens, priusquam ad perfectam veniat cognitionem: Saltans enim, inquit, super montes et transiliens colles.*

Et nunc quidem existimatur caprea, rursus autem assimilatur hinnulo cervorum. *Similis est enim, super montes Bathel.* Ita quod semper comprehenditur, est alias alia figura.

Hæc sunt quæ mihi ex eo sensu qui est in D promptu, asserunt molestiam, et efficiunt ut desperem plenæ et perfecte posse assequi comprehensionem eorum que supra sunt. Verum enim vero tentandum est, in Deum spe collocata, qui dat verbum evangelizantibus virtute multa⁷⁵, in serie aliqua per consequens adaptare contemplationem iis que comprehensa sunt intelligentia. *Vox patruelis mei, inquit. Et statim subjunxit: Ecce hic renit. Quid ergo in his intelligimus?* Prievident fortasse que dieta sunt per Evangelium manifesta-

A τὴν εὐφροσύνην, ἥ τι καρδία τῶν μετεχόντων εὐφραίνεται, καὶ ὡς ἐν τῇ ἀγάπῃ ταχθεῖσα τοῖς μύροις στρίξεται, διαληφθεῖσα τῇ τῶν μῆλων περιβολῇ, καὶ ὡς ἐγκάρδιον δεξαμένη τῆς ἀγάπης τὸ βέλος, πάλιν ἐν τοῖς χερσὶ τοῦ τοξότου καὶ αὐτὴ βέλος γίνεται πρὸς τὸν τῆς ἀτρούλας σκοπὸν, ἐν τοῖς χερσὶ τοῦ δυνατοῦ εὐθυνομένη. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα βλέπων, τοῦ ἀκροτάτου τῆς μακαριότητος ἐπειλήφθω τὴν διὰ τοσούτων ὑψωθεῖσαν ἐλογιζόμην· ἀλλ, ὡς ξοκεν, ἔτι προσέκυα τῆς ἀνδρὸς τὰ προδηνυσμένα ἔστι. Πάντας γάρ τὰς ἀναθέσεις ἔκεινας οὐ θεωρίαν τινὰ καὶ καταλογὸν ἔναργη τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ φωνὴν τοῦ ποιουμένου κατανομάζει, διὰ τῆς ἀνοῆς χρακτηριζομένην τοὺς ιδιώματαν, οὐ διὰ τῆς κατανοήσεως γνωσκομένην καὶ εὐφραίνουσαν. Εἰ οὖν ἔκεινη τοσούτον ὑψωθεῖσα, καθὼς περὶ τοῦ μεγάλου Παύλου μαρτυρούμενον, τοῦ ἔως τριῶν οὐρανῶν ὑπεραρθέντος, οὕτω κατειληφέναι τὸ προκείμενον δι’ ἀκριβείας ἐνδέκενται· τὸ παθεῖν εἰκὸς ἡμᾶς, ἥ ἐν τίσιν εἶναι λογίσασθαι, τοὺς μήπω τοῖς προθύροις τῶν ἀδύτων τῆς θεωρίας ἔγγισαντας; *Ἐξεστι δὲ τῶν δι’ αὐτῆς εἰρημένων, κατιδεῖν τῶν ζητουμένων τὸ δυσιθεάρτον. Φωνὴ τοῦ ἀδελφείδου μου, φησίν, οὐκ εἶδος, οὐ πρόσωπον, οὐ χρακτήρα ἐμφαίνων τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν, ἀλλὰ φωνὴ, στοχασμὸν μόνον ἐμποιοῦσα, ἥ βεβαίωσιν τοῦ φθεγγομένου, διὰ τοῦ ἔστιν.* *Οὐτι γάρ εἰκασμῷ μᾶλλον ἔσται τὸ λεγόμενον, καὶ οὐχὶ ἀναμφιθόλῳ τινὶ πληροφορίᾳ τῆς καταληφεως, δῆλον ἔστιν ἐκ τοῦ μικροῦ διανοίᾳ προσφυγεῖν τὸν λόγον, μηδὲ πρὸς ἐν εἶδος ὄρεῖν, ἀλλ’ ἐπὶ πολλὰ φέρεσθαι ταῖς ὀπτασίαις, ἀλλοτε βλέπειν οἰομένην, καὶ οὐ πάντοτε τῷ αὐτῷ παραμένουσαν χρακτήριο τοῦ καταληφθέντος, δῆλον ἐκ τῶν λεγομένων ἔστιν. Καὶ οὐ προσειπεῖν, οὐδὲ ἔστιν, οὐδὲ παραμένων, ὡς διὰ τῆς ἐπιμονῆς γνωρίζεσθαι τῷ ἀτενίζοντι, ἀλλ’ ἀφαρπάξων ἐκεῖτον τὸν ὄψεων, πρὸν εἰς τελείων γνῶσιν ἐλθεῖν. Ηθοῦν γάρ, φησίν, ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ τοῖς βουρτοῖς ἐγαλλιέμεος. Καὶ νῦν μὲν δορκὰς γνωρίζεται, πάλιν δὲ νεφρῷ προσειπάζεται. *Ομοιος γάρ, φησίν, ἀδελφείδος μου ἔστι τῇ δερκάδι, ἥ τερψθε ἐλάφωι ἐπὶ τῷ ὄρει Bathel.* Οὕτως τὸ ἀεὶ καταλαμβανόμενον, ἀλλοτε ἀλλος ἔστιν χρακτήρος.*

Εἰστε τὰς ἃ με κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν εἰς λύπην ἄγει, ἀπόγνωσιν ἐμποιοῦντα τῆς ἀκριβοῦς τῶν ὑπερκειμένων κατανοήσεως. Πλὴν ἀλλὰ πειρατέον ἀναθέτεις τῷ Θεῷ τὴν ἐλπίδα, τῷ διδόντι ἡρῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δύναμις πολλῆ, προσαρμόσαι τοῖς προκατανενοημένοις ἐν εἰρημῷ τινὶ δι’ ἀκολούθου τὴν θεωρίαν. Φωνὴ τοῦ ἀδελφείδου μου φησίν. Καὶ εὐθὺς ἐπήγγαγεν· *Ίδειν εῦτος ἥκει.* Τι οὖν ἐν τούτοις ὑπενοήσαμεν; Ηροδέπει τάχις τὴν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου φανερωθεῖσαν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου οἰκουμενῶν τὰ εἰρημένα, τὴν προκαταγγελθεῖσαν μὲν διὰ τῶν

⁷³ Psal. cxvi, 4. ⁷⁴ II Cor. vi, 2. ⁷⁵ Psal. lxvii, 12.

προφητῶν, φανεριωθεῖσαν δὲ διὰ τῆς κατὰ σάρκα τοῦ φωνῆς οὐοφανεῖς. Μαρτυρεῖται γὰρ τοῖς ἔργοις ἡ θεία φωνὴ, καὶ συνάπτεται τῷ λόγῳ τῆς ἐπαγγελίας ἡ ἔκδοσις, καθὼς φησιν ὁ Ἱροφήτης, ὅτι Καθάπερ ἥκούσαμεν, εἴτε καὶ εἰδούσεν. Φωνὴ, φησι, τοῦ ἀδελφεῖοῦ μου, τοῦτο ἔστιν ὃ ἕκουσαμεν. Ὅδον οὗτος ἥκει τοῦτο ὃ τοῖς δέχθαλμοῖς ἐδεξάμεθα. Ποιημερῶς καὶ πολυτρόπως πάται ὁ Θεὸς λαβίσας τοῖς πατείστοις ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις· αὕτη ἡ τῆς φωνῆς ἀκοή· ἐπ' ἐσκάτω τῶν ἡμερῶν ἀλιλησεν ἥμιν ἐν Τίσῃ. Τούτεστι τὸ εἰρημένον, Ὅδον οὗτος ἥκει ἐπιπηδῶν τοῖς ἔργοις, καὶ κατὰ τῶν βουνῶν διατελμένος, προτεφύως καὶ καταλήκως τῇ τε δορκάδι κατέ τινα λέγον, καὶ πᾶσιν τῷ νεθρῷ τῶν ἐλάχων, καθ' ἑτέραν ἔννοιαν δύοισι υμενοῖς. Ὡς δορκάς σημαίνει τὴν δέξιαπίαν τοῦ τὸ πᾶν ἐπιθέλποντος. Φωνὴ γάρ τούτο τὸ ζῶντα ὑπερφυῆς δερκόμενον, ἐκ τῆς ἐνεργείας ἔχειν τὸ ὄνομα. Ἀλλὰ μήτη ταῦτα ἔστι τῷ Θεάτρῳ καὶ τῷ δέρκεσθαι. Οὐκοῦν ὃ ἐφορῶν τὰ πάντα καὶ ἐπιθέλενα, ἐκ τοῦ Θεάτρου τὰ πάντα, Θεὸς τῶν πάντων ἐπονομάζεται. Ἐπειδὴ τοίνυν Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σφράγιῳ ὃ ἐπὶ καθαίρεσται τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐπιφανεῖς τῷ βίῳ, διὰ τοῦτο δορκάδι μὲν δύοισι υμενοῖς, δὲ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τῇ γῆν ἐπιθέλεψις· νεθρῷ δὲ, τὰ δρηγὰ καὶ τοὺς βουνούς διαλαμβάνων τοῖς ἀληφαῖς τουτέστιν, δὲ καταπατῶν τε καὶ καταλῶν τὰ πονηρὰ τῆς τῶν δαιμόνων κακίας ὑψώματα. "Ορη μὲν γάρ λέγει, τὰ ἐν τῇ κρατειδητῇ αὔτοῦ ταρασσόμενα, ὡς φησιν ὁ Διονύσος, Τὰ μετατιθέμενα ἐν καρδίαις θαλασσῶν, γαταδύμενα. Ήερι δὲ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι Έὰν ἔχητε πλεῖτον ὡς κέλκον στιπάτεως, ἐρεῖτε τῷ ἔρει τούτῳ (δεικνύειν τῷ λόγῳ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καὶ σελγάνιον δαιμόνιον), οὐτε Ἀρθητε καὶ βληθητε εἰς τὴν θάλασσαν. Ἐπειδὴ τοίνυν ίδιον τῆς νεθρῶν ἔστι φύσεως τὸ ἀναλωτικὸν τῶν θηρίων, καὶ τὸ φυγαδεύειν τῷ ἀσθματι καὶ τῇ τοῦ χρωτῆς ιδιότητι τὸ τῶν ὄφεων γένος· διὰ τοῦτο δορκάδι μὲν ὃ ἐφορῶν τὰ πάντα ὀμφαλίστων νεθρῷ δὲ ἐλάχων, ὡς πτεῶν τε καὶ ὄνταλησκων τὴν ἐναντίαν ἐνέργειαν, ἥν ἡ τροπικὴ σημασία δρηγὰ καὶ βουνοῖς κατανόμασε.

qui conculeat et consummat adversariam operationem, et colles.

Γέγονε τοίνυν ἡ τοῦ νυμφίου φωνὴ ἡ διὰ τῶν προφητῶν ἐν οἷς ἐλάλησεν ὁ Θεός· καὶ μετὰ τὴν φωνὴν ἦλθεν ὁ Λόγος, ἐπιπηδῶν τοῖς ἀντικειμένοις ὅρεσι, καὶ τῶν βουνῶν καθαίρεταις, ἐπί τοῦ ζεῦ τὴν ἀποστατακήν δύναμιν ὑπίκηνον ἐκεῖτο ποιῶν, τὴν τε ὑποδεστέραν, καὶ τὴν προσάγουσαν. Τοῦτο γάρ τῶν βουνῶν ἡ πρὸς τὰ δρηγὰ διατολὴ ὑπαγίτεται, ὅτι καὶ τὸ ἐξέργον ἐν τοῖς ἀντικειμένοις δύοις τῷ ὑποθετήκτῳ καθαίρεται, ἐν τῇ δυνάμει τε καὶ ἔξουσίᾳ πατούμενον. Ὁμοίως γάρ καταπατεῖται ὁ λέων τε καὶ ὁ δράκων, τὰ ὑπερέχοντα, ὃ τε ὄρεις καὶ ὁ σκορπίος, τὰ δοκοῦντα καταδέστερα. Οἶδόν τι λέγω· Ἐν τοῖς ἀκολουθοῦσιν αὕτῃ ὅλοις δρηγοί, δαιμόνια, ἡ-

A tam nobis Dei Verbi dispensationem, quae per prophetas quidem prius fuit annuntiata, manifestata autem per Domini in carne apparitionem. Nam de voce divina testimonium ferunt opera, et verbo promissionis conjungitur eventus, sicut dicit Prophetus: *Sicut audivimus, sic vidimus*⁷⁸. *Vox patrue lis mei*, inquit, hoc est quod audivimus. *Ecce hic venit*: hoc quod oculis accepimus. *Multifarum multis que modis olim Deus locutus patribus nostris in prophetis*: haec est auditio vocis: *in novissimis diebus locutus est nobis in Filio*⁷⁹. Hoc est id quod dictum est, *Ecce hic venit saltans supra montes, et per colles transiliens*: apposite ac convenienter et capreæ ex propria aliqua ratione, et rursus hinnulo cervorum alio sensu assimilatus.

B Caprea significat visus acumen et perspicacitatem ejus qui omnia respicit. Ait enim hoc animal egregie et mirandum in modum intuens, nomen habere ex operatione; δορκάς enim dicitur, ἀπὸ τοῦ δέρκεσθαι, quod est videre. Atqui δέρκεσθαι idem est quod θεάσθαι, quod significat idem quod videre et aspicere. Qui ergo omnia aspicit et intuetur, ex eo quod omnia intueatur, nempe ἀπὸ τοῦ θεάσθαι nominatur Deus universorum. Quoniam ergo Deus in carne fuit manifestatus, qui ad adversarias de lendas potestates in mundo apparuit, propterea assimilatur capreæ, ut qui e cœlis in terram aspexit. Hinnulo autem cervorum, qui montes et colles saltibus comprehendit, hoc est, qui conculeat frangitque et evertit improbas virtutis daemonum altitudines. Nam montes quidem dicit eos qui conturbantur in ejus fortitudine, ut dicit David, *Qui trans feruntur in cor maris*, et qui in cognatum eis abyssi locum demerguntur⁸⁰. De quibus dixit Dominus suis discipulis: *Si habeatis fidem sicut granum si nepis, dicetis huic monti (hoc verbo ostendens illud improbum ac lunare daemonium): Extollitor et proiecitor in mare*⁸¹. Quoniam igitur est proprium naturæ hinnulorum cervorum, ut et hellus consumant, et aliud colorisque sui proprietate serpentes fugent, propterea capreæ quidem assimilatur qui omnia intuetur; hinnulo autem cervorum, ut quam tropica significatione nominavit montes et colles.

C D Fuit ergo vox sponsi per prophetas in quibus Deus est locutus: et post vocem venit Verbum, saliens supra montes adversos, et in colles transiliens, ex æquo omnem que ab ipso defecit potestatem sibi reddens subjectam, tam que est superior, quam que est inferior et minor. Hoc enim subindicat collum a montibus differentia, quod id quod excellit inter adversarios, aequa deleatur, et eadem virtute ac potestate conculeantur, atque id quod est inferius. Similiter enim conculeantur leo et draeo, qui eminent, atque serpens et scorpius qui videntur inferiores. Exempli causa: In turbis que eum sequebantur erant montes, daemons, aut in syna-

⁷⁸ Psal. alvii, 9.

⁷⁹ Hebr. i, 2.

⁸⁰ Psal. alv, 5.

⁸¹ Matth. xvi, 19.

gogis, aut in regione Gerasenorum, aut in aliis multis locis, qui erigebantur ex textu lebanunt adversus humanam naturam. Ex his sunt et colles et montes excellentes et inferiores. Sed hi nulus cervorum qui consumit serpentes, et qui etiam discipulos perficit in naturam cervorum, eum dicit : *Dedi robis potestatem caleaudi super serpentes et scorpios*⁸¹, in omnes ex aquo plantam immittit, haec et fugans, et ab his ad alia transiliens, ut per haec appareat magnitudo eorum qui in altum tolluntur ex virtute, non amplius obscurata a collibus vitii. Videntur enim montes Bethel ex interpretatione nominis, ostendere excelsam et coelestem vitam. Nam dominum Dei hanc significare dictionem, dicunt ii qui sciunt linguam Hebreorum. Dicit itaque, *Super montes Bethel*. Eos vidit purgatus et perspicax anime oculus, qui eum divinis illis saltibus qui sunt adversus adversos colles, simul transilit; et de tempore quod postea est futurum, tanquam de iam praesente verba facit: propterea quod sit certa et indubitate que speratur gratia, spem tanquam opus iam factum intuens.

Dicit enim, quod qui nebifi celeritate saltat adversus montes, et a collibus in colles transilis, seipsum ostendit immobilem, post parietem manens, et ex cancellis verba faciens. Sic autem habet textus: *Ecce hic stat post parietem meum, prospiciens per fenestras, apparens per cancellos.* Atque quod corporaliter quidem describitur ab oratione, est ejusmodi: Cum sponsa intus custodiante domum, per fenestras amator disserit, et pariete intermedio utrumque arcente, citra nullum impedimentum, fit sermonis communicatio, per fenestras quidem se demittente capite, per cancellos autem qui sunt in fenestris, interius oculo despiciente. Anagogica autem contemplatio sequitur sensum prius examinatum. Via enim consequentiae humanam naturam Deo conjunetam reddit oratio, primum quidem ipsam illustrans per prophetas et preepta legis. Sic enim intelligimus, fenestras quidem prophetas, qui lumen introducent: cancellos autem, legalium preeceptorum connexionem: per que ambo intro subit splendor veri luminis. Post haec autem est perfecta lucis illuminatio, quando apparuit vera lux iis qui sedent in tenebris et in umbra mortis, per contemplationem cum nostra natura. Prius ergo splendores propheticarum intelligentiarum animae illocescentes, per a nobis mente intellectas fenestras et cancellos, immittunt desiderium videndi solem sub dio. Deinde sic id quod desideratur procedit ad effectum,

*Andiamus autem quænam dicit Ecclesiæ is qui non
dormit intra parietem, sed stat per fenestras illam allo-
quens. Respondet enim, inquit, patruelis meus, et dicit*

Β ταῦτην φασὶν οἱ τῆς Τέρατίνων φωνῆς ἐπιτήμονες. Διὸ φησιν, Ἐπὶ τὰ ἔρη Βαθύτην. Εἰδὲ ταῦτα δικεκαθαρόνενος καὶ διορειτικὸς τῆς ψυχῆς ὁρθολυμὸς, δι τοῖς θείοις ἐκείνοις ὀλμασί τοῖς κατὰ τῶν ἀντικειμένων γεωληφων γινομένοις συμμεθαλέμενος· καὶ περὶ τοῦ χρόνου ὑστερον γενησομένου, ὡς ἡδη παρόντος ποιεῖται τὸν λόγον· διὰ τὸ πιστὸν τε καὶ ἀναρριζολον τῆς ἐπικοινωνέντος γάριτος, ὡς ἔσογεν τὴν ἐπίπλα βλέπων.

Φησι γάρ, οὐτε ὁ κατὰ τῶν ὄρέων πηδῶν εὔκινήτῳ τῷ τάχει, καὶ εἰς βουνὸν ἀπὸ βουνῶν μεθαλλόμενος, στάζειμον δεῖκνυσιν ἔκυτὸν κατέπιν τοῦ τοίχου γεννήμενος, καὶ ἐκ τῶν διεκτύων τῶν θυρίδων μελεγόμενος. "Ἔχει δὲ οὕτως ἡ λέξις· Ήδον οὔτος ἕστηκεν ἀπίστω τοῦ τοίχου νῆμῶν, παρακλήπτων διὰ τῶν θυρίδων, ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων. Τὸ μὲν οὖν σωματικῶς ἐν τῷ λόγῳ ὑπογραφόμενον, τοιούτον ἔστιν· οὗτος ἔνδον οἰκουμενῶν τὴν νύμφην διὰ τῶν θυρίδων ὁ ἑρατῆς διαλέγεται, καὶ τοῦ τοίχου κατὰ τὸ μέσον ἀμφιστέρους διείργοντος, ἀνεμπόδιστος γίνεται τοῦ λόγου ἡ κοινωνία, διὰ μὲν θυρίδων τῆς κεφαλῆς περακυποτούσης, διὰ δὲ τῶν διεκτύων τῶν ἐν ταῖς θυρίσι πρὸς τὰ ἔντες τοῦ διζυαλοῦ διακύπτοντος. "Ιδε κατὰ ἀναγωγὴν θεωρίᾳ τῆς προεξητασμένης ἔχεται διανοία. Ὅδη γάρ καὶ ἀκολούθῃ προστοικεῖ τῷ Θεῷ τὴν ἀνθεωτίνην φύσιν δὲ λόγος, πρῶτον μὲν αὐτὴν διὰ τῶν προφητῶν κατατυγάσων καὶ τῶν νομικῶν παραγγελμάτων. Οὕτως γάρ νοοῦμεν, θυρίδας μὲν τοὺς προφήτας τοὺς τὸ φῶς εἰςάγοντας· δίκτυα δὲ τὴν τῶν νομίμων παραγγελμάτων πλοκήν· δι' ὧν ἀμφιστέρων ἡ αὐγὴ τοῦ ἀληθίνοῦ φωτὸς ἐπὶ τὰ ἔντες παρεισεῖται. Μετὰ ταῦτα δὲ ἡ τελεία τοῦ φωτὸς ἐλλαμψίς γίνεται, ὅπειν ἐπιφανῇ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ καθημένοις, διὰ τῆς πρὸς τὴν φύσιν ἡμῶν συγ-ανακρέσεως. Ηρότερον οὖν, αἱ αὐγαὶ τῶν προφητειῶν τε καὶ νομικῶν νομιμάτων ἐλλάμπουσαι τῇ ψυχῇ διὰ τῶν νοητιστῶν ἡμέν θυρίδων τε καὶ διεκτύων, ἐπιειρυίαν ἐμποιοῦσι· τοῦ ιδεῖν ἐν ὑπατίῳ τὸν ἥπιον. Εἴοντας δὲ ποιούμενον εἰς ἔργον προέρχεται,

Ἄλογός τοι μεν δὲ οὐτανός πρέπει τὴν Ἐκκλησίαν λαλεῖσθαι μήπωλον εἰπεῖν τοῦ τούτου γεννήματος, ἀλλὰ τὸν ἔτειν διειποτέν τῶν φυτῶν γάρ τοι τούτην την προστιθέμενην γένην. Αὐτούς διετίθεται

Luc. v, 19.

γέροντος, οὐ ἀδελφόδέ μου, καὶ λέγει μοι ὁ Ἀπόστολος, ἡ πληρότης μου, καὶ λίγον μονον, περιστερά μου. "Οτι ίδοις διχειμών παραπλήσιος, δι' θετές ἀπῆλθεν, ἐπερεύθη θαυτῷ. Τὰ ἄρδη ὅψη θερέει τῇ γῇ, οὐ καιρὸς τῆς τεμῆς ἔψημε. Φωνὴ τῆς τριγένεας, ηκούσθη ἐπὶ τῇ γῇ ἡμῶν. Η συνῆ κέιμενη τοῖς εἰλίθιοις αὐτῆς. Αἱ ἄμπελοι ἡμῶν καταβιβένται, ἔδωκαν ἔστριψιν. Ως γλαυφύρως τὸ μὲν ὑπογράψει τὴν τοῦ ἔαρος χάριν οὐ πλάστης τοῦ ἔαρος, πρὸς ὃν φτειρὶς διαβήδη, οὐτε Θέρος καὶ ἥαρ, σὺν ἐπιλυσαὶς αὐτήν λέγει τὴν τοῦ χειμῶνος κατήφειαν, παρέληπτούσαι λέγων τὴν χειμερινὴν σκυθρωπότηταν, καὶ τὴν τῶν ωτῶν ἀγριόταν. Λειμῶνας δείκνυσι βρύοντας καὶ ὠραῖούσι μενούσις τοῖς ἀνθεσι. Τὰ δὲ ἄνθη ἐν ἀκμῇ εἶναι λέγει, καὶ πρὸς τούτην ἐπιτηδεῖων ἔχειν, ὡς ἐξ στεψάνου πλοκήν, ή μύρων κατατακενὴν ἀναιρεῖσθαι πάντως τοὺς ἀνθολόγους· ήδονεις δὲ τὸν καιρὸν οὐ λόγος, καὶ ταῦς τῶν ὄρνιθων ψύχας κατά τὰ ἄλση περιγρούμενον, τῆς ἡδείας τῶν ἐρυγόνων φωνῆς ταῖς ἀκοσίῃς προσηκούσσης. Συκῆν δὲ λέγει καὶ ἄμπελον, τὴν ἀπ' αὐτῶν γενησομένην τρυφήν, τοῖς φωνομένοις προσιμάξεσθαι· τὴν μὲν τοὺς ὀλύγονους ἐκφέρουσαν, τὴν δὲ τὴν ἄνθεις τοῦ προφήτη, τοῖς φωνομένοις προσιμάξεσθαι· τὴν μὲν τοὺς ὀλύγονους ἐκφέρουσαν, τὴν δὲ τὴν ἄνθεις τοῦ προφήτη. Οὕτω μὲν οὖν ἀδρύνεται τῇ υπογραφῇ τῆς ἔαριν ὥρας οὐ λόγος, τὸ τε σκυθρωπὸν ἀποικάλλινον, καὶ τοῖς γλυκυκτέροις ἐμπιλογωρῶν διηγήματι. Χρή δὲ, οἷμα, μή παραμεῖναι τὴν διάνοιαν τῇ τῶν γλαυφύρων τούτων υπογραφῇ, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ὁ δηγητόθηκε: πρὸς τὰ δηλούμενα διὰ τῶν λογίων τούτων μυστήρια, ὥστε ἀνακαλυψθῆναι σὺν θηραυρίν τῶν νοημάτων, τὸν ἐγκεκρυμμένον τοῖς δήμασι. Τι οὖν ἔστιν ὁ φαμεν; Ηεπήγει ποτὲ τῷ τῆς εἰδωλολατρείας κρυμῷ τὸ ἀνθρώπινον, τῆς εὐκνήτου φύσεως τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὴν τῶν ἀκινήτων σεβασμάτων φύσιν μετεπλήθείτης. "Ομοιοι γάρ, φησι, γέρουτοι οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθεῖτες ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ τὸ εἰκός ἐν τοῖς γενομένοις ἦν. "Ωσπερ γάρ οἱ τὴν ἀληθινὴν Θεότητα βλέποντες, ἐφ' ἐκπατῶν τὸν ἀληθινὸν θεόν, καὶ ἔστιν αὐτῶν ὁ φαμεν; Ηεπήγει ποτὲ τῷ τῶν εἰδώλων προσανέχων, μετεστοιχειώτω πρὸς τὸ βλεπόμενον, λιθὸς ἐξ ἀνθρώπου γνωμενός. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀποικιωθεῖται διὰ τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας, ἀκινήτος ἦν πρὸς τὸ κρείττον τὴν φύσις, πεπηγμένη τῷ τῆς εἰδωλολατρείας κρυμῷ, τούτου χάριν ἐπανατέλλει τῷ γκλεπῷ τούτῳ κειμόνῳ διὰ τῆς δικαιοιεύνης ἥλιος, καὶ ἔστι ποιεῖ, τοῦ μετημεριοῦ πνεύματος, τοῦ τὴν τοιαύτην διαλύσοντος πῆξιν, ἀμα τῇ ἀνατολῇ τῶν ἀκτίνων ἐπιθέλποντος ἀπαν τὸ υποκείμενον· ἵνα διεθερμανθεῖται τῷ πνεύματος οὐδὲ τοῦ κρύσους ἀποδιλιώθειται ἀνθρώπος, καὶ ὑποσταλφθεῖται τῇ ἀκτίνῃ τοῦ Λόγου, πάλιν γένηται θεωρ ἀλλόμενον εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ηερέσει γάρ, φησι, τὸ πιενήμα αὐτοῦ, καὶ ἀνίστεται ὑδατος στρεψυμένης τῆς πέτρας εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ τῆς ἀκροτέμου εἰς πηγὰς ὑδάτων. "Ωσπερ γυμνότερον πρὸς τοὺς Ιουδαίους διὰ βαπτιστής ἀνεθῆσε, λέγων τοὺς λίθους

A mihi : Surge, veni, propinquā mea, pulchra mea, columba mea. Quoniam ecce hiems præterit, imber abiit, et se recepit. Flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit. Vox tururis audita est in terra nostra. Ficus protulit grossos suos. Vites florent, dererunt odorem. O quam eleganter nobis describit veris amoenitatem Creator veris, enī dicit David : *Estatim et ror, tu fixisti ea*⁸³. Solvit hiemis tristitiam, dicens transiisse hibernam molestiam, et imbrium molestiam. Ostendit prata scatentia et decorata floribus. Flores autem dicit esse in suo vigore, et jam esse tempestivos ad putandum : perinde ac si plexum corone aut unguenti compositionem omnino tollant ii qui legunt flores. Tempus autem laetius reddit oratio, avium quoque cantibus in silvis resonantibus, suavi voce tururum sonante in auribus. Fieum autem dicit et vitem, quae ex eis futurae sunt delicias in iis quae apparent exordiis : illam quidem grossos producentem, hanc autem edentem flores, ut ex bono odore voluptatem affatim percipiat odoratus. Atque sic quidem luxuriat oratio in describendo verno tempore, et tristitiam repellens, et hubenter versans in jucundis narrationibus. Non oportet autem, ut arbitror, cogitationem permanere in his luculentis descriptionibus, sed per eas deduci ad ea que per haec eloquia significantur mysteria, ut aperiatur thesauros intelligentiarum, qui occultatur in verbis. Quid est ergo quod dicimus? Frigore idolatriæ aliquando concreverat genus humanum, mobili hominum natura conversa ad cultum rerum immobilium. Similes enim, inquit, sicut, qui faciunt illa, et omnes qui confidunt in eis⁸⁴. Consentaneum autem erat haec ita fieri. Quomodo enim qui veram aspicunt Divinitatem, in se accipiunt divinae naturæ proprietates : ita qui simulacrorum attendebat vanitati, transformabatur in id quod aspiciebatur, lapis factus ex homine. Quoniam ergo que per cultum idolorum lapiduerat, ad id quod est melius erat immobilis natura, concreta frigore idolatriæ : ea de causa propter asperam hanc hiemem oritur sol justitia, et ver efficit, meridiano vento hanc solvente glaciem, simul eum ortu radiorum fovente quidquid est subjectum, ut spiritu excalefactus qui D per gelu homo lapiduerat, et fatus radio Verbi, rursus fiat aqua saliens in vitam æternam⁸⁵. Flabit enim sp̄ritus ejus, inquit, et fluens aquæ⁸⁶, conversa petra in lucis aquarum, et rupe in fontes aquarum⁸⁷. Quod quidem apertius Iudeis Baptista clamavit, dicens, lapides esse suscitandos, ut fierent filii patriarchæ Abrahæ⁸⁸ ei assimilati per virtutem. Haec ergo a Verbo audit Ecclesia, per fenestras propheticas et legales cancelllos accipiens splendorem veritatis : eum consisteret doctrinæ paries typicus, lev, inquam, quae faciebat umbras futurorum bonorum, non autem ostendebat

⁸³ Psal. LXXXIII, 17. ⁸⁴ Psal. CXIII, 8. ⁸⁵ Joan. IV, 14. ⁸⁶ Psal. CXLVII, 48. ⁸⁷ Psal. CXIII, 8.

⁸⁸ Matth. iii, 9.

ipsam rerum imaginem, post quam stabat veritas habens figuram, primum quidem per prophetas Verbum illustrans Ecclesiæ: postea autem Evangelii manifestatione consumente omnem umbraticam figuram visionem, per quam destruitur quidem paries intermedius, conjungitur autem qui est in domo aer luci æthereæ, adeo ut non amplius opus habeat, ut ei illuminescat per fenestras, cum ipsa lux vera per radios evangelicos omnia quæ sunt illuminet. Propterea Verbum clamat Ecclesiæ per fenestras, erigens clisos, et dicens: Surge quæ lapsa es in luxurio peccati cœno, quæ a serpente fuisti impedita, et cecidisti in terram, et fuisti in lapsu inobedientiae, surge.

καὶ: διὰ τῶν θυρίδων χρεῖαν ἔχειν περιαυγάξεσθαι, καταφωτίζεντος. Διὰ τοῦτο ἐμοῦδιὰ τῶν φωταγώγων τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ Λόγος, ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατέβαχμένους, λέγων: Ἀνάτετθι, δηλαδὴ ἐκ τοῦ πτώματος, τῇ οἰστρῷ τῆς ἀμαρτίας ἐνοικεύεσσα, ἡ συμποδισθεῖσα διὰ τοῦ ὄφεως, καὶ εἰς γῆν πεσοῦσα, καὶ ἐν τῷ πτώματι τῆς παρακοῆς γενομένη, ἀνάτεττα.

Nun autem tibi sufficit, inquit, a lapsu solum erigi, sed etiam progredere per virtutum profectum, cursum peragens in virtute. Quod quidem didicimus in paralytieo. Non solum enim efficit Verbum ut tollat onus illud leeti, sed etiam ipsum jubet ambulare⁸⁹. Quo mihi videtur Scriptura, per transuntis motum, significare progressum et augmentum in bono⁹⁰. *Surge, inquit, et veni*. O vis jussus et imperii⁹¹! Est revera vox virtutis vox Dei, ut inquit Psalmista: *Quoniam ecce dabit vocem suam, vocem virtutis: et, Ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt*. Ecce nunc quoque dixit jacenti: *Surge et veni: et statim ad opus deducitur quod jobetur*. Nam simul atque accepit vim Verbi, stat et assistit, et ad lumen prope accedit, ut testatus est ipse qui eam vocavit, cum sic dixisset Verbum: *Surge, veni, propinqua mea, columba mea*. Quis est hic ordo sermonis? quemadmodum coheret alterum alteri? quemadmodum conservatur per seriem, tanquam in aliquo torque, sensuum consequentia? Audit jussum: verbo confirmatur ac robatur, excitatur, accedit, appropinquat, pulebra redditur, columba nominatur. Quomodo enim potest fieri ut in speculo puleher sit asperetus, si non pulchra alienus forme acceperit simulacrum? Ergo humana quoque naturæ speculum non prius evasit pulchrum, quam pulchro appropinquavit, et informatum fuit imagine divinæ pulchritudinis. Quomodo enim serpentis habuit speciem quandiu huius jacuit, et ad ipsum asperitus: eodem modo postquam surrexit, et bonum sibi ante oculos posuit, atque virtus terga vertit, conformatur etiam illi ad quod asperitus. Asperitus autem ad primariam et exemplarem pulchritudinem: exterum columba pulebratio est. Propterea cum luci appropinquaret, lux efficitur. In huc autem tanquam imago effingebatur species columbae, illius, inquam

A τούσας ἑγείρεσθαι, εἰς τὸ γενέσθαι τέχνα τοῦ Πατρὸς ἡρόες διὰ ἀρετῆς ὅμοιούμενα. Ταῦτα τοίνυν ἀκούεις τοῦ Λόγου ἡ Ἐκκλησία, διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων καὶ τῶν νομικῶν δικτύων δεχομένη τὴν τῆς ἀληθείας αὐγήν, ἕτι συνεπτίστος τοῦ τυπικοῦ τῆς διδασκαλίας τοίχου, τοῦ νόμου λέγω, τοῦ τὴν σκιὰν ποιοῦντος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ ἀλλήλη τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων δειπνεύντος, οὐκ κατέπιν θεταῖς τῇ ἀλήθεια ἐχομένη τοῦ τόπου· πρῶτον μὲν διὰ τῶν προφητῶν ἐνανγάγουσα τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν Λόγον· μετὰ ταῦτα δὲ τῇ φανερώσει τοῦ Εὐαγγελίου πᾶσαν τοῦ τόπου τὴν σκιασιδή φαντασίαν ἔξαναλισκουσα, διὸ ἡς καθιστεῖται μὲν τὸ μεσότοιχον· συνάπτεται δὲ δὲ ἐν τῷ εἰκόνῃ ἀλλὰ πρὸς τὸ αἰθέριον φῶς, ὡς μητέ τοῦ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς διὰ τῶν εὐαγγελικῶν ἀκτίνων τὰ ἔνδον πάντα καταφωτίζοντος. Διὰ τὸ ἐμοῦδιὰ τῶν φωταγώγων τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ Λόγος, διανοιαστησι μόνον ὁ Λόγος τὸ ἐπικλινίδον ἄγθος ἐκεῖνο, ἀλλὰ καὶ περιπατεῖν ἐγκελεύεται. "Οπερ μοι δοκεῖ τὴν πρὸς τὸ κρείττον πρόσδον τε καὶ αὔξεσιν διὰ τῆς μεταβατικῆς κινήσεως σημαίνειν ὁ λόγος. Ἄραστα οὖν, φράσι, καὶ ἔξειλοε. "Ω προστάγματος δύναμις! Ὁντως φωνὴ δυνάμεως ἔστιν ἡ φωνὴ τοῦ Θεοῦ, καθὼς ἡ φωλαριδία φησίν, διὸ Ιεροὶ ὁστει τῷρ φωνὴν αὐτοῦ, φωνὴν δινάμεως. Καὶ, Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαρ· αὐτὸς ἐρετεῖται, καὶ ἐκτίσθησαρ· Ἰδοὺ καὶ νῦν εἶπε πρὸς τὴν κειμένην, διὸ Ἄραστηθι· καὶ, διὸ Πρόσειλθε· καὶ εὐθὺς ἔργον τὸ πρόσταγμα γίνεται. Ὁμοῦ γάρ τὸ δέξισθαι τοῦ Λόγου τὴν δύναμιν, καὶ ἴσταται, καὶ παρίσταται, καὶ πλησίον γίνεται τοῦ φωτὸς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ καλέσαντος αὐτὴν μεμαρτυρηται, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου· Ἄραστα, ἐπιθέ, ἡ πλησίον μοι, κατέμοι, περιστερά μοι. Τίς ἡ τάξις αὕτη τοῦ λόγου; Πῶς ἔχεται τὸ ἐπέρον τοῦ ἐπέρου; Πῶς σώζεται καθ' εἰργμὸν ὑπερεπέρι ἐν ἀλέσει τοῖν τὸ τῶν νοημάτων ἀκόλουθον; Ἀκούεις τοῦ προστάγματος· ἐνδύναμοισται τῷ λόγῳ, ἐγέρεται, προσέρχεται, πλησίαζει, καὶ γίνεται, περιστερά δύναμεῖται. Ηὗτος γάρ ἔσται δύνατὸν καλὴν ὄψιν ἐν κατόπινοι ιδεῖν, μὴ καλῆς τονος μορφῆς δεξιμένου τὴν ἔμφασιν; Οὐκοῦν καὶ τὴν ἀνθρώπινης φύσεως κάτοπτρον, οὐ πρότερον ἐγένετο καλύνει, ἀλλὰ διὰ τὴν καλῆρ επιληπτίας, καὶ τῇ εἰκόνι τοῦ θεοῦ καλλίσους ἐνεμορφώθη. "Ωσπερ γάρ τὸ τοῦ ὄφεως εἴχεν εἶδος ἔως ἔκειτο ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀρέσωρα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ ἀνέστη, καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔδειξεν ἔκειτην ἀντιπρόσωπον, κατὰ νότου τὴν κακίαν ποιησαμένη, πρὸς δὲ βλέπει, καὶ ἐκεῖνο καὶ σχηματίζεται. Βλέπει δὲ πρὸς τὸ ἀργεῖτον καλλος· περιστερὰ δὲ τὸν καλλος. Διὰ

B C E

⁸⁹ Math. ix, 6; Marc. ii, 14. ⁹⁰ Psal. lxvii, 24. ⁹¹ Psal. xxviii, 9.

τούτο τῷ φωτὶ προσεγγίσασα, φῶς γίνεται. Τῷ δὲ Λ columbae, cuius species significavit adventum sancti φωτὸς τὸ καλὸν τῆς περιστερᾶς εἶδος ἐνεικονίζεται, Spiritus. ἔκεινης λέγω τῆς περιστερᾶς, ηὗ τὸ εἶδος τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος παρουσίαν ἐγνήρισεν.

Οὕτω τοίνυν αὐτῇ προσφωνήσας δὲ λόγος, καὶ θνομάτις αὐτὴν, καλὴν μὲν διὰ τὸ πλησίον, περιστερὰν δὲ διὰ τὸ κάλλος, καὶ τὰ ἑψητῆς διεξέρχεται, οὐκέτι λέγων κρατεῖν τοῦ γειτῶνος τῶν ψυχῶν τὴν κατήφειαν. Οὐ γάρ ἀντέχει πρὸς τὴν ἀκτίνα τὸ κρόσον. Ιδού, φαίνεται, διεψιλώθει, ὁ ἔνεργος ἀπηγγίζει, ἐπορεύθη ἔκατον. Πολὺν ώνυμον ποιεῖ τὸ κακόν, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἐνεργημάτων διομαζόμενον. Ό αὐτὸς γάρ καὶ γειτών, καὶ οὔτες, καὶ σταγόνες, καθ' ἔκαστον τῶν διομάτων πειρασμοῦ τινος κατὰ τὸ ιδίων σημανούμενον. Εν γάρ τῷ γειτῶνι, τὸ τεθόλιότα μαρτίνεται, τὸ ἐπὶ τῶν δενδρῶν κάλλος, δὲ διὰ τῶν φύλλων φυσικῶς ὥραζεται, ἀποβρίζει τῶν κλάδων, καὶ τῇ γῇ καταπίγνυται. Σιγῇ τῶν μουσικῶν ὄργισιν ἡ μελῳδία, φεύγεις ἡ ἀρδόν, ναρκῆς ἡ γειτόν, ἀποξενοῦται τῆς καλίτες ἡ τρυγών· μιμεῖται πάντα τὴν τοῦ θανάτου κατήφειαν, νεκροῦται ὁ βλαστός, ἀποθνήσκει τῇ πάσῃ. Καὶ ὡς περ ὅστε τὸν σφριῶν κεχωρισμένα, οἵτις οἱ κλάδοι τῶν φύλλων γυμνωθέντες, εἰδεχθὲς θέαμα γίνονται, ἀντὶ τῆς προσοῦσης αὐτοῖς ἐκ τῶν βλαστῶν ἀγκάτας. Τί δὲ ἂν τις λέγοι τὰ κατὰ θάλασσαν πάθη, τὰ διὰ τοῦ γειτῶνος γινόμενα; Ήπειρὸς ἔκ βυθῶν ἀναστρεφομένη καὶ διαιδίνουσα σκοπέλους καὶ ὄρη μιμεῖται, πρὸς τὸ θρύλον σχῆμα κορυφουμένη τῷ θάστατος; Πάρος ἐφορμᾷ καθάπερ πολεμία τῇ γῇ, ὑπὲρ τὰς μονὰς ἔκατην τηγανίγματα, καὶ ταῖς ἐπαλλήλοις τῶν κυμάτων πληγαῖς οἴλον τις: μηχανημάτων προσθόλιτος αὐτὴν κατατίθεται. Ἀλλά μοι νόσι τὰ τοῦ γειτῶνος πάθη, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα μεταλλαχθάνων εἰς τροπικὴν σημασίαν. Τί ἔστιν ἐν γειτῶνι τὸ ἀπανθοῦν τε καὶ μαρτινόμενον; Τί τὸ εἰς γῆν ἐν τῶν ἀκρεμόνων ἀναλύμενον; Τίς ἡ οιωπότα τῶν φύλακῶν ὄργισιν φωνή; Τίς ἡ θάλασσα ἡ ἐπωρωμένη τοῖς θάστατος; Τί ἐπὶ τούτοις δὲ οὔτες; Τίνες τοῦ οὔτεοῦ αἱ σταγήνες; Πάρος ἔκατην πορεύεται δὲ οὔτες; Διὰ τούτου γάρ, τὸ ἐμψυχόν τε καὶ προαιρετικὸν τοῦ τοιεύτου γειτῶνος ὑποσημαίνει τὸ αἴνιγμα.

Τάχα γάρ καν μὴ 'καθ' ἔκαστον διαταφῆσθε δὲ λέγοις, πρόδηλός ἐστι τῷ ἀκούσαντι ἡ ἔκαστον τούτων ἐκφανιούμένη διάνοια: πῶς ἐπεθήλει τὸ καταρράκτης ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἔως ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν, τῷ τῆς πηγῆς ἔκεινης ὄδατοι πιαινούμενη καὶ θάλασσα, ὅτε ἦν ἀντὶ φύλλων δὲ τῆς ἀθανατίας βλαστός, ὥραζεται τὴν φύσιν· ἀλλὰ τοῦ γειτῶνος τῆς παρακοῆς τὴν δίζαν ἀποθηράναντος, ἀπεινάγκηθε τὸ ἄνθος, καὶ εἰς γῆν ἀνελύθη, καὶ ἐγυμνώθη τοῦ κάλλους τῆς ἀθανατίας δὲ ἀνθρωπος, καὶ ἡ τῶν ἀρετῶν πάσα κατεξηράθη, τῆς πρὸς τὸν θεόν ἀγάπης διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνθούμιαν καταψυχούστης, θίεν τὰ ποικίλα πάθη τοῖς ἀντικείμενοις πιαινόμασιν ἐν ἥμιν ἐκορυφώθη, διὸ διὰ τὸ πονηρὰ τῆς ψυχῆς ναυάγια γίνεται. Ἀλλ' ἐλθόντος τοῦ τὸ ἔχρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐμποιήσαντος, δις, τοῦ πονηροῦ ἀνέκμου τὴν θάλασσάν

Cum ergo sic eam allocuta esset oratio, et ipsam quidem nominasset pulchram propter propinquitatem, columbam autem propter pulchritudinem, persequitur id quod deinceps sequitur, dicens non amplius dominari hiemis animarum tristitiam. Neque enim frigus resistit radio. Ecce enim, inquit, hiems praterit, imber abiit et se recipit. Malo multa tribuit nomina, ut quod nomine ex differentiis operationum. Idem enim et hiems et imber et stille, et convenienter unicuique nomini tentatione aliqua ex proprietate significata, dicitur hiems, propter multiplicem malorum significationem. Nam hieme et quae germinarant mare esseunt, et arborum pulchritudo, quae naturaliter suam venustatem ac decorum accepit a solis, exedit a solis et miscetur terre; musicarum avium silet concentus: fugit luscinia, torpet hirundo, a nido peregrinatur turta; imitantur omnia tristitiam mortis, interit germen, moritur herba; et quo modo ossa separata a carnibus, ita rami nudati solis deformi evadunt spectaculum, pro specie ac decore qui eis aderat ex germinibus. Quid autem commemorare attinet ea quae in mari hieme accidunt, quemadmodum ab iusto eversum et tumefactum scopulos imitatur et montes, in rectam figuram iuster verticis aqua fastigiata? quemadmodum in terram irruit, non seus atque hostis erumpens ultra fines sue habitationis, et frequentium undarum iectibus, tanquam aliquibus machinarum insultibus, ipsam quatens? Sed has et quae sunt hujusmodi hiemis affectiones omnes mihi mente versa ad tropicam deducens significationem. Quid sit quod hieme deflorescit et marcescit? Quid sit quod in terram ex ramis resolutur? Quænam sit vox que silet canorarum avium? quodnam sit mare quod rugit fluctibus? Quisnam deinde sit imber? Quæ sint imbris stillæ? Quemadmodum imber aheat et se recipiat? Per hoc enim, id quod est animatum et libero arbitrio preditum, tacite significat enigma hujus hiemis.

Forte enim etsi singula non explicari oratio, auditori erit manifesta sententia quae se ostendit in unoquoque eorum: quemadmodum in initio humana germinavit natura, quandiu fuit in paradiso, aqua illius fontis irrigata et germinans: quando erat pro solis germen immortalitatis, naturam decorans; sed cum hiems inobedientie radicem exsiccasset, flos in terram exussus est, dissolutus, et nudatus fuit homo a pulchritudine immortalitatis, et exsiccata fuit herba virtutum, refrigerata in Deum charitate, propterea quod abundasset iniurias, unde variae affectiones adversis flatibus in nobis sunt in altum excitatae, per quas sunt mala animæ naufragia. Sed cum venisset qui ver in nostris animis indidit ac procreavit, qui, cum malus ventus mare aliquando excitasset et ventos

inerepat, et dicit mari: *Tace, obmutesce*: et ad serenitatem et tranquillitatem redacta sunt omnia, et rursus incipit nostra natura propriis ornari floribus; vite autem nostrae flores virtutes, nume quidem fluent, suum autem fructum praebent suo tempore. Propterea dicit Scripturæ textus, *Hicems prateriit, imber abiit, se recepit. Flores risi sunt in terra, tempus putationis adrenit.* Vides, inquit, pratum florens virtutibus? Vides temperantiam, hoc est splendidum et bene olens lumen? Vides pudorem, rosam? Vides violam, Christi bonum odorem? Cur ergo per haec non texis coronam? Hoc est tempus in quo his collectis oportet hujusmodi coronis ornari. *Tempus putationis advenit.* Hoc testificatur vox turturis, id est, vox clamantis in deserto⁹¹. Joannes enim est turtur. Is est praecursor praelaci hujus veris, qui ostendit hominibus pulchros flores virtutis, et porrigit iis qui volunt flores colligere: per quos ostendebat florem qui exit e radice Jesse, nempe Agnum Dei qui tollit peccata mundi, et suggerebat de malis penitentiam, et vitam degendum ex virtute.

ἀγὺν τοῦ Θεοῦ τὴν αἴροντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν ποιητείαν.

Audita est enim, inquit, vox turturis in terra nostra. Terram forte nominat eos qui sunt damnati in vitio, quos publicanos et meretrices dicit Evangelium, a quibus auditum est verbum Joannis, cum reliqui minime admisissent prædicationem. Quod autem dictum est de siccis: *Protulit grossos suos, ratione sic intelligamus: Fiebus ob calorem, est prædicta vi insigni attrahendi humoris ex profundo.* Cum autem multus humor consistat in medulla, necessario natura per humorum concoctionem in planta, expellit ex ramis inutili et terrestre humorem. Idque saepè facit, donec sincerum et ad nutriendum aptum humorum apto proferat tempore, ab inutili expurgatum qualitate. Quod ergo ante dulcem et perfectum fructum, a siccis instar fructus producitur, grossus dicitur, quod quidem est ipsum quoque esculentum nonnunquam volentibus: non est tamen ille fructus, sed fructus proœmium. Qui ergo ea vidit, fructum mox futurum omnino exspectat. Sunt enim signum siue esculentarum grossi, quos dicit sicum protulisse. Quia enim ver spirituale sponsiae describit oratio, est autem hoc tempus in confinio duorum temporum, nempe et tristitiae hiemalis, et fructuum, qui colliguntur aestate, participationis: propterea mala quidem præteriisse dilucide annuntiat, perfectos autem fructus virtutis nondum aperte ostendit. Sed hos quidem recondit ac reservat in tempus opportunum, quando restas instituerit. Scis autem omnino quid significetur per astutam ex voce Domini, nempe quod *Messis est sicuti consummatio*⁹²; nunc autem ostendit florentes spes virtutum, quarum fructus, ut dicit Propheta,

ποτε διεγείραντος, καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐπιτιμῷ, καὶ τῇ θαλάσσῃ λέγει, Σιώπα, πεζίμωσο, πάντα εἰς γαλήνην, καὶ νηρεψίαν μετεσκευάσθη, καὶ πάλιν ἀναθάλλειν ἄρχεται, καὶ τοῖς ιδίοις ἀνθεσιν ἡ φύσις ἡμῶν ὥρατζεται· ἀνὴρ δὲ τῆς ζωῆς ἡμῶν αἱ ἀρεταὶ, νῦν μὲν ἀνθούσαι, τὸν δὲ καρπὸν ἀντῶν τῷ ιδιῷ πάρεγέρναται καυρῷ. Διὰ τοῦτο φησιν δὲ λόγος, Ὁ χειμὼν παρῆλθε, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθε, ἐπερεύθη ἔαντῳ· τὰ ἀνθηὶ ὅφθη ἐιρ τῇ γῇ, καιρὸς τῆς τεμῆς ἐξθακερ. Ὁρῆς, φησὶ, τὸν λειμῶνα τὸν διὰ τῶν ἀρετῶν ἀνθοῦντα; Ὁρῆς τὴν σωφροσύνην, τοῦτο ἔστι τὸ λαμπρόν τε καὶ εὐάδες κρίνον; Ὁρῆς τὴν αἰδῶν, τὸ βόσον; τὸ ἱον, τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐανθίαν; Τι οὖν οὐ στεφανοπλοκεῖς διὰ τούτων; Οὗτός ἔστιν δὲ καιρὸς ἐν ᾧ γρὴ δρεψάμενον τῇ πλοκῇ τῶν τοιούτων στεφάνων ἐγκαλλιωπίσσει. Οὐ παρέστηται. Ὁ καιρὸς τῆς τεμῆς ἐξθακερ. Τοῦτο σοι διαμαρτύρεται ἡ φωνὴ τῆς τρυγόνος, τουτέστιν ἡ φωνὴ τοῦ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ιωάννης ἔστιν τῇ τρυγῷ. Οὗτος δὲ τοῦ φαιδροῦ ἔαρος πρόδρομος, δὲ τὰ καλὰ τῆς ἀρετῆς ἀνὴρ τοῖς ἀνθρώποις δεινούσιν, καὶ τοῖς βουλομένοις ἀνθολογεῖν προτείνων· διὸ ὁντὸς πεδείνουσε τὸ ἐκ τῆς βίξης τοῦ Ιεσσαί ἀνθος, τὸν ὑπεδείνουσε τὸ ἐκ τῆς βίξης τοῦ Ιεσσαί ἀνθος, τὸν κακῶν μετάνοιαν καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν ποιητείαν.

*C*ηπούσθη γάρ, φησὶ, σωρὴ τῆς τρυγόνος ἐν τῇ γῇ ἡμῶν. Τίχα γῆν τοὺς κατεγνωσμένους ἐν κακίᾳ κατονομάζει, οὐδὲ τελώνας τε καὶ πόρνας λέγει τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν οἷς ἡρούσθη τοῦ Ἰωάννου δὲ λόγος, τῶν λοιπῶν οὐ παραδεξαμένων τὸ κήρυγμα. Τὸ δὲ περὶ τῆς συκῆς εἰρημένον, διὰ Ἐξήντεργκε τοὺς διάτιθους αὐτῆς, οὕτωσι τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν· Ἐλκτικὴ τῆς ἐν τῷ βάθει νοτίοις διαφερόντως ὑπὸ θερμότητός ἔστιν ἡ συκῆ. Πολλῆς δὲ κατὰ τὰς ἐντεριώνας τῆς ικμάδος συνιεπαμένης, ἀναγκαῖος ἡ φύσις διὰ τῆς τῶν ὑγρῶν πέψεως τῆς ἐν τῷ φυτῷ γινομένης τὸ ἀγρεύον τε καὶ γεῶδες τῆς ικμάδος ἐκ τῶν ἀκρεμόνων ἀποσκευάζεται. Καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, ὡς ἂν τὸ εἰλικρίνες τε καὶ τρόφιμον ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ προβάλλῃ, κεκαθαρμένον τῆς ἀγρήστου ποιεῖτο. Τοῦτο τοίνυν πρὸ τοῦ γλυκών τε καὶ τελείου καρποῦ ὑπὸ τῆς συκῆς ἐν καρπῶν εἶδει προεκλίμενον, ὅλυνθος λέγεται· ὅπερ καὶ αὐτὸς μὲν ἐδύναιμον ἔσθι· οἵτε τοῖς βουλομένοις ἔστιν· οὐ μὴν ἐκεῖνός ἔστιν δὲ καρπὸς, ἀλλὰ τοῦ καρποῦ προσοίμιον γίνεται· Ὁ ταῦτα τοίνυν θεατάμενος, καὶ τὸν καρπὸν ὅσην οὐδέποτε πάντως ἐκδέχεται. Σημεῖον γάρ των ἐδύναιμων σύκων οἱ ὅλυνθοι γίνονται, οὓς ἐξενηγοχένται φησὶ τὴν συκῆν. Ἐπειδὴ γάρ τὸ πνεύματικὸν ἔαρ ὑπογράφει τῇ νῦν μητῷ δὲ λόγος· διὸ δὲ καιρὸς οὗτος μεθίριός ἔστι δύο καρπῶν, τῆς τε χειμερινῆς κατηφείας, καὶ τῆς ἐν τῷ θέρει τῶν καρπῶν μετουσίας· διὸ τοῦτο τὸ μὲν παριψητεῖν τὰ κακά, διαβρέθηται· εὐαγγελίζεται· σούς δὲ καρπούς τῆς ἀρετῆς οὕτω πελέσθαις προεικνυτιν, ἀλλὰ τούτους μὲν ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ ταξιεύεται, οἵταν στῇ τὸ θέρος. Οὔτες δὲ πάντας τὸ διὰ τοῦ θέρους δηλούμενον ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς, η̄ τοῦτο φησιν, διὰ τὸ θειστιμένης συν-

⁹¹ Matth. iii, 5; Marc. i, 5. ⁹² Matth. viii, 59.

τελεία τοῦ αἰώνος ἐιτε· οὐν ὃς ἔτεις ἀπόδειξες διέ-
κυνεις; δις τῶν ἀρετῶν ἀνθίσσεις, δύο δὲ καρποῖς, καθέως
φρεσκὸν δὲ προφῆτης, ἐν τῷ καὶ φρεσκῷ τῷ διόνῳ προφατίνεται.
Τῆς τοίνυμι ἀνθρωπίνης φύσεως ακτὰς τὴν μηγικούν-
Ωετεράνην ἐνταῦθη συκῆν, πολλήκον διὰ τοῦ νοηθέντος διμῆν
χειμῶνος ακατήν ἵκειμάδην συλλεξαμένην, καλὺπτε δὲ τὸ
ψυχικὸν ἔστροφεν τοῦτον γένεσιν, καὶ τῇ καθηκούσῃ γεω-
πονίᾳ ψυχηκοῦμέν τὸ θειότροπόνιον, πρῶτον μὲν ἐκ-
βιβλεῖς τῆς φύσεως πᾶσην ἕστον γενῦδες καὶ ἀγροτῶν ἀντεῖ-
ἀκρεμόνων, δι' ἑξαμοιλογήσεως ἀποσκευάζουσι τὰ περιτ-
τώματα. Εἴον οὕτως γχρακτῆρά τινα τῆς ἐπιτελούμενης
μακαριότητος, διὰ τῆς ἀττεντέρας ἥσωτος ἐπιθέλλουν
τῷ βίῳ, οἵδιν τιτιν ὀλύνθιος τὴν μελλουσαν γλυκυτήτα
τῶν συκῶν εὐαγγελίζεται. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον,
ὅτι *Ἡ συκῆ ἐξήγησε τοὺς ἀνθρώπους αὐτῆς.* Οὕτω
μοι νόρτους καὶ τὴν κυπρίνουσαν ἀμπελον, ἥσης ὁ μὲν οἰ-
νος, δὲ τὴν καρδίαν εὐφραίνων, πληρώσει ποτε τὸ τῆς
τοφίας ἀρετῆρα; καὶ προκείσεται τοῖς συμπόταις ἐκ
τοῦ ὑψηλοῦ ἀγρούγκατος κατὰ ἑσούσιαν ἀρέστασιν εἰς
ἄγκυστην τε καὶ νηράτλιον μέθην. Ήκείνην λέγω τὴν
μέθην, δι' ἥσης τοῖς ἀνθρώποις ἐκ τῶν ὄλικῶν πρὸς τὸ
Οειδέρον τὴν ἔκτασις γίνεται.

Νῦν μὲν κυπρίζει διὰ τοῦ ἄνθυσης ἡ ἀμπελος, καὶ τις ἔκδιδοται παρ' αὐτῆς ἀτμὸς εὐωδιάζων, ἥδης καὶ προστηγῆς, πρὸς τὸ περιέχον πνεῦμα κατακιρόμενος. Οἶδας δὲ τὸ πνεῦμα πάντως, ἢ τὴν εὐωδίēν ταύτην τοῖς σωζομένοις ἐργάζεται, παρὰ τοῦ Ηλύου μαθών. Ταῦτα προδεῖνυται τῇ νύμφῃ ὁ λόγος, τοῦ ακαλοῦ τῶν φυγῶν ἔσχος τὰ γνωρίσματα, καὶ ἐπιστεύει πρὸς τὴν τῶν προκειμένων ἀπόλαυσιν, διεγείρων αὐτὴν τῷ λόγῳ, Αρίστα, λέγων, ἐ.10६, ἡ πλεῖστοι μου, καὶ οὐ, περιτερέψας μου. "Ιτα δόγματα δι' οἰδίων ἐν τοῖς ὅρμασι τούτοις ὁ λόγος ἥμαντιν ποδεῖκυντιν! Οὐ γάρ κακά τινα παρέλκουσαν ματαίωσίγιαν τοῖς αὐτοῖς ὅρμασιν ἐμφύλιογιωρεῖν τὴν θεόπνευστον διδασκαλίην ἐστιν εἰκός. Ἀλλὰ τι μέγα καὶ θεοπρεπὲς νόημα διὰ τῆς παλιλογίας ἥμεν ὑποδείκυνται. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτον ἔστιν. Ή μακριά καὶ αἴσθεις καὶ πάντα νοῦν ὑπερέχουσα φύσις, πάντα τὰ ὅντα ἐν ἔκτην περιέχουσα, ὑπ' οὐδενὸς περιέχεται ὄρου. Οὐδὲν γάρ ἐστι περὶ αὐτὴν θεωρούμενον, οὐ γρόνιας, οὐ τόπος, οὐ γρῦπα, οὐ σχῆμα, οὐκ εἰδῶς, οὐκ ὅγκος, οὐ πηλικότης, οὐ διάτητα, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν περιγραπτακῶν θνομά, η̄ πρᾶγμα, η̄ νόημα, ὀλλὰ πᾶν περὶ αὐτὴν νοούμενον ἀγαθὸν εἰς ἀπειρόν τε καὶ ἀ-θρετὸν πρέβεταιν. "Οπου γάρ κακία γύρων οὐκ ἔχει, ἀγαθοῦ πέρας ἐστὸν οὐδέν. Ἐπὶ γάρ τῆς τρεπτικῆς φύσεως, διὰ τὸ ἵσην ἔγκειτοθει τὴν δύναμιν τῇ προσιρέσσει πρὸς τὴν ἑψ' ἐκάτερα τῶν ἐναντίων ρόπην, τὸ τε ἀγαθὸν τὸ ἐν ἥμεν, καὶ τὸ κακὸν ταῖς διαδοχαῖς ἀλλήλων ἐντασθῆνει, καὶ γίνεται τοῦ ἀγαθοῦ ὅρος η̄ ἐπιγιγνωμένη κακία, καὶ πάντα τὰ τῶν φυγῶν ἥμαντιν ἐπιτηδεύματα, διὰ κατὰ τὸ ἐναντίον ἀλλήλοις ἀντικαθίστηκεν, εἰς ἄλληλα λήγειν, καὶ οὐ πάλιν ἀλλήλων ὅριζεται. Ή δὲ ἀπὸ τῆς καθαράς καὶ μονοεἶδης καὶ ἀτρεπτος καὶ ἀναλλοίσιτος φύσις, διειστεύεται; Ἑγουστα, καὶ οὐδέποτε ἔχωντος ἔξιτανταίνεται, διὰ τὸ ἀποχρήσητος

apparet in tempore suo²⁴. Cum igitur humana natura, congruerter fieri, de qua hic sit mentio, per intellectam a nobis hancem malum collegerit humorem, recte qui animae ver in nobis efficit, et convenienti agricultura in nobis plantat id quod est humanum, primum quidem a natura expellit quidquid est terrenum et inutile, ramorum loco, per confessionem expellens excrements. Deinde beatitudinis que speratur, quemdam characterem per honestiorem vivendi rationem injiciens hominibus, velati quibusdam grossis, fructum futuram annuntiat dulcedinem. Et hoc est quod dicitur, *Ficus protulit grossos suos.* Ita mihi intellige etiam florentem vitem, cuius vinnum quidem quod ketifical cor hominis, implebit ipsum craterem sapientie: et proponetur convivis ut ex sublimi predicatione libere misceatur ad bonam et sobriam ebrietatem. Nam dico, per quam hominibus ex rebus materialibus fit transmutatio ad id quod est divinum.

Nunc quidem floret vitis, et ex ea per florem
emittitur vapor quidam bene olens et suavis, con-
temperatus cum ambiente spiritu. Nosti autem
omnino spiritum, qui efficit hunc bonum odorem
iis qui salvi sunt, ut qui hoc didiceris a Paulo⁹⁵.
Haec sponsa oratio prius ostendit indicia et notas
boni veris animarum, et eam incitat ut fruatur iis
que sunt proposita, verbis eam excitans, *Surge,*
dicens, veni, propinqua mea, pulchra mea, columba
mea. Quam multa autem dogmata paucis his verbis
nobis ostendit Verbum! non enim inani aliqua et
supervacanea oratione in iisdem verbis lubeat
immorati divinitus inspiratam doctrinam est con-
sentaneum. Sed magna aliqua et Deo conveniens
intelligentia ostenditur nobis per hanc repetitam
sententiam. Quod autem dicitur est huiusmodi:
Beata et aeterna et omnem intelligentiam excedens
natura, omnia que sunt in seipsa coercens, a nullo
termino circumdat. Nihil est enim quod circa
ipsam consideratur, non tempus, non locus, non
color, non figura, non magnitudo, non quantitas,
non intervallo, neque nullum aliud nomen pertinens
ad circumscriptionem, aut res, aut intelligentia,
sed omne bonum quod circa ipsam intelligitur pro-
cedit in infinitum, et minime circumscribitur. Ubi
enim vitio nullus est locus, nullus est boni finis,
In mutabili enim natura, propterea quod pariter
inest potestas et libera eligendi voluntas ad incli-
nationem ac propensionem ad ultra-pie contraria,
quod est in nobis bonum et malum ita desinunt,
ut sibi invicem succelant: et boni est terminus
vitium adversarius: et omnia animarum nostrarum
studia et instituta, quae sibi invicem adversantur,
in se invicem desinunt, et a se invicem terminantur.

⁹¹ Ps. d. i, 5; ⁹³ II Cor. ii, 16.

PATROL, GR. XLIV.

Simplex autem et pura et uniformis et immutabilis est inalterabilis, et quae semper similiter et eodem modo se habet natura, et a seipsa nunquam excedit: propterea quod non sit capax societatis cum malo, manet in bene minime circumscripta, in se nullum videns finem, propterea quod in se nullum videat contrarium. Quando ergo trahit humanam animam ad sui participationem, aequali semper mensura, in ea que ad id quod est melius ac prestantius fit exsuperatio e, assurgit supra eam que est particeps. Nam anima quidem seipsa semper fit major, et augetur per participationem ejus quod exsuperat, semper manet in aequalitate, ut quod ab ea

είναι: τῆς πρὸς τὸ κακὸν κοινωνίας, ἀριστος ἐν τῷ ἀγαθῷ μένει, οὐδὲ αὐτῆς βλέπουσα πέρας, διὰ τὸ μῆδιν τῶν ἑναγίτων βλέπειν. "Οταν τοῖνυν ἐφέλκηται πρὸς μετουσίαν ἔκατης τὴν ἀνθρώπων γυψήν, ἀεὶ τῷ τερπτῷ κατὰ τὴν ἑετὸν κρείττον ὑπερογήν τῆς μετεχούσης ὑπερανέστηκεν. Τι μὲν γάρ ψυχὴ μεῖζων αὐτῆς πάντοτε διὰ τῆς τοῦ ὑπερέγοντος μετουσίας γίνεται, καὶ αὐξανομένη οὐχ ἴσταται· τὸ δὲ μετεγχύμενον ἀγάθον ἐν τῷ μένει ὡσαύτως, ὑπὸ τῆς ἐπὶ πλεῖστον ἀεὶ μετεχούσης ἐν τῇ πάντοτε τῇ ὑπερογῇ εὑρισκόμενον.

neque desinit augeri: bonum autem quod participare semper est amplius particeps, semper inveniatur in aequali exsuperatione.

Videmus ergo tanquam in scalarum aseensi per virtutis ascensiones sponsam a Verbo deduci. Inmittit primo Verbum radium per fenestras propheticas, aut cancellos praeceptorum legis, et eam a Ivoce ut appropinquet luci, et pulchra fiat instar columbae formata in luce. Deinde eum rerum pulchralium tantum suisset, quantum potuit capere, particeps, rursus de integro, ut quae bonorum adhuc non esset particeps, eam attrahit ad participationem boni supereruinet, videatur primo tangere ascensum. Propterea ergo ei excitata rursus dicit, *Surge, et ei cum venisset dicit, Veni.* Neque enim ei qui vere surgit unquam deerit semper surgere; neque ei qui currit ad Dominium, unquam consumetur aripum et latum campi spatium ad divinum cursum conficiendum. Oportet enim semper surgere et excitari, et per cursum appropinquando nonquam cessare. Quia nobrem quoties dicit: *Surge et Veni,* totis largitur facultatem ad id quod melius est ascendendi. Sic intellige quae sequuntur in textu. Nam qui pulebram ex pulchra jubet fieri, aperte admonet et suggerit illud Apostolicum, jubens eamdem imaginem a gloria transformari in gloriam⁹⁶, adeo ut semper videatur esse gloria quod accipitur, et quod semper invenitur, et licet sit nigrum et excelsum, credatur esse minus eo quod speratur. Si ergo cum esset columba illis quae prius recte gessisset, nihilominus ea oī roris in jubar fieri columbam, per transformationem in id quod est melius. Et si hoc factum fuerit, deinceps ostendet oratio per nomen id quod est superioris.

Dicit enim: *Et hoc veni, columba mea, in tegmine petrae juxta propugnaculum.* Quis est ergo ascensus ad perfectionem, qui significetur in illis quae iuncte dicta sunt? Non amplius aspicere ad studium corum quae attrahunt, sed ad id quod est melius ducem habent propriam cupiditatem. Huc, inquit ipsi, veni: non ex aegritudine, aut ex necessitate, sed propriis tuis rationibus confirmans

"Ορῶμεν τοῖνυν ὥσπερ ἐν βαθμῶν ἀναβάσει χειραρχιγουμένην διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀνδρῶν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ παρὰ τοὺς Λόγους τὴν γύμνην. Ήν ἐνίησι πρῶτον διὰ τῶν προφητῶν θυρίδων, καὶ τῶν δικτύων τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων τὴν ἀκτίνα ὁ Λόγος, καὶ προσκαλεῖται αὐτὴν ἐγγίσαι φωτὶ, καὶ καλὴν γενέσθαι πρὸς τὸ εἶδος τῆς περιστέρας ἐν τῷ φωτὶ μορφωθεῖσαν. Είτε μετατρέψαν τῶν καλῶν, οἵτον ἐχώρησε, πᾶλιν ἐξ ὑπαρχῆς, οὓς ἔτι τῶν καλῶν οὖσαν ἀμέτοκους, πρὸς τοῦ ὑπερκειμένου κάπλους μετουσίαν ἐφέκνεται, ὅπερες αὐτῇ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς προκοπῆς πρὸς τὸ ἀεὶ προφανόμενον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν συναξίσσουσι, καὶ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν πάντοτε κατὰ τὸ ὑπερκειμένον εὑρισκομένων ἀγαθῶν, πάντως ἀπεσθαίται τῆς ἀνθροοῦ δοκεῖν. Διὰ τοῦτο φησὶ πᾶλιν πρὸς τὴν ἐγγηρεμένην ὁ Λόγος, οἵτις Αἰράστηθι, καὶ πρὸς τὴν ἐλθοῦσαν, οἵτις Εἴσοδος. Οὔτε γάρ τῷ ὄντως ἀνισταμένῳ λείψει ποτὲ ἀεὶ ἀνίστασθαι, οὔτε τῷ τρέχοντι πρὸς τὸν Κύριον, ἢ πρὸς τὸν Θεόν δρόμον εὐρυχωρία δαπανηθῆσθαι. Λείπει τε γάρ ἐγείρεσθαι κρήνη, καὶ μηδέποτε διὰ τοῦ δρόμου προσεγγίζοντας παύσασθαι. ὡς οὐαίνει ἂν λέγει τὸ Αἴραστηθι· καὶ τὸ Εἴσοδος ἀνάκτις τῆς πρὸς τὸν κρείττον ἀναβάσεως τὴν δύναμιν διδωσιν. Οὕτω νόει καὶ τὰ ἐφεξῆς προκείμενα τοῦ λόγου. Ο γάρ καλὴν ἐκ καλῆς γενέσθαι κεκένων, τὸ ἀποστολικὸν ἀντικρυστὸν ποτοῦθεσται, τὴν αὐτὴν εἰκὼνα προστάσσων ἀπὸ δῆστος εἰς δῆσκαν μεταμορφώσθαι· ὡς πάντοτε δῆσκαν είναι λαχθανόμενον καὶ τὸ ἀνεργίσκειν, καὶ ἔτι τοῦ μάλιστα μέγα τι καὶ ὑψηλόν, ἢ μικρότερον είναι τοῦ ἐλπιζομένου πιστεύεται. Οὕτω τοῖνυν περιστέραν οὖσαν ἐν τοῖς προκατωρθωμένοις, οὐδὲν ἄττον περιστέρην αὐτὴν πάλιν διὰ τῆς πρὸς τὸ κρείττον μεταμορφώσεως γενέσθαι διακελεύεται. Καὶ εἰ τοῦτο γίνοιτο, τὸ ὑπὲρ τοῦτο πάλιν ὁ λόγος καθεστῶσι διὰ τοῦ ὄντος μετεπίστεσθαι.

Λέγει γάρ δεῦρο τελευτὴ, περιστέρα μον, ἐν ταπεινῇ τῇ πετρᾷς ἐχομένῃ τοῦ πρωτειγίσματος. Τίς οὖν ἡ πρὸς τὸ τέλειον ἄνοδος, ἦτις τοῖς γῦν εἰρημένοις ἐμφαίνεται; Τὸ μηκέτι πρὸς τὴν τῶν ἐφεξκομένον βλέπειν σπουδὴν, ὅπλη ὁδηγήν πρὸς τὸ κρείττον τὴν ιδίαν ἐπιθυμίαν ἔχειν. Δεῦρο γάρ, φησι, τελευτὴ, μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης, ὅπλα σεσυτή, τοῖς ιδίοις λογισμοῖς τὴν προσθυμίαν ἐν τῷ καλῷ ἐπι-

⁹⁶ II Cor., iii, 18.

φύσασα, οὐκ ἀνάγκης καθηγουμένης. Αδέσποτον γάρ τῇ ἀρετῇ, καὶ ἐκούσιον, καὶ ἀνάγκης πάτης ἔλευθερον. Τοιοῦτος δὴ Δαβὶδ, δὲ τὰ ἐκούσια μόνα τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων εὐδοκηθῆναι τῷ Θεῷ προσευχήμενος, καὶ ἐκούσιος θύειν ἐπαγγελλόμενος. Τοιοῦτος ἔκαστος τῶν ἄγιον, ἔκαστον τῷ Θεῷ προστάγον, οὐκ ἔξι ἀνάγκης ἀγόρευος. Καὶ τὸ τοίνου διέξον τὴν τιλεῖαν κατέταστον τοῦ σεαυτῇ τῆς πρὸς τὴν κρίσιν ἀνόδου τὴν ἐπιθυμίαν λαβεῖν. Τοιούτη τὸν γενομένην, φησιν. Τίς εἰς ἐπὶ τὴν σκέπην τῆς πέτρας ἐγράψαντο τοῦ προτειχίσματος. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτον ἔστιν. Νοῦτον γάρ μεταβάλλειν τὸν λόγον ἀπὸ τῶν αἰνιγμάτων πρὸς τὴν τραφέσταρον. Μίκη σκέπη τῆς ἀνθρώπηντος ἔστιν φυγῆς, τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον, ἐνῷ δὲ γενόμενος τῆς σκηνῆς διδασκαλίας διὰ τῶν τυπικῶν τοῦ συμπλοκῶν τοῖν τοιοῦτον πολλαχόθεν γάρ ἔστιν ἐκ τῆς Γραφῆς τοῦτο μαθεῖν, τὸ πέτραν εἶναι Εὐαγγέλιον. Τὸ τοίνου λεγόμενον τοιοῦτον ἔστιν. Εἰ ἐνεγυμνάσθηται, τῷ φυγῇ, τῷ νόμῳ, εἰ τὰς διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων αὐγάζει τῇ διανοίᾳ τεθέσαται, μηκέτι ὑπὸ τὴν τοῦ νομικοῦ τοιούτου σκιάν μένει. Σκιάν γάρ δὲ τοῖχος ποιεῖ τῶν μελλόντων ἀγεθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων ἀλλὰ ἐπὶ τὴν πέτραν ἐκ τοῦ σύνεγγυς ἀπὸ τοῦ τοιούτου μετάθημι. Τίχεται γάρ τῇ πέτρᾳ τοῦ προτειχίσματος ἐπειδὴ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως δὲ νόμος προτειχίσματος γέγονεν καὶ ἔχεται ἀλλήλων τὰ δόγματα, γειτνιῶντα κατὰ τὴν δύναμιν. Τῇ γάρ ἐγγύτερον τοῦ Μὴ μειχεῦσαι, τὸ μὴ Ἐπιθυμῆσαι; καὶ τοῦ αἱμαρεύεντος ἀπὸ φύσου, τὸ, μηδὲ ὄργη τὴν καρδίαν μολύνεσθαι; Επειδὴν ἔχεται τοῦ προτειχίσματος ἡ σκέπη τῆς πέτρας, ἀδιάστατης ἔστι τοι τῇ ἀπὸ τοῦ τοιούτου ἐπὶ τὴν πέτραν μετάστασις. Περιορθή ἐν τῷ τοίχῳ καὶ περιορθή ἐν τῇ πέτρᾳ, πρόσθιται καὶ πρόσθιτον, ἀλλα καὶ αἷμα, πάτησα καὶ πάτησα, καὶ πάντα σχέδιο τὴν αὐτὴν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀλλήλων ἐγένενται, πλὴν ὃσου πνευματικὴ μὲν ἡ πέτρα, γυστὸς δὲ τοῖχος, τῷ συναπέπλασται τὸ σωματικὸν γενέσεα. Ηἱ δὲ εὐαγγελικὴ πέτρα, τὴν σαρκόδη τῶν νοσημάτων πτήλην οἴκα ἔχει. Άλλὰ καὶ περιορή λαμβάνει δὲ ἀνθρώπους καὶ θλοις ὑγιῆς μένει, μηδεμίας λαθῆσεις ἀκροτερικούσιοτες τὸ πλάτυνα τῆς φύσεως. Καὶ φύλασσει ἐν τῇ τῶν κακῶν ἀπρᾶξι τὸ Σάββατον, καὶ τὴν πρὸς τὸ καθέλιν ἀργίαν οὐ παραδέγεται, μαθίδων δὲ τίξεσται τὸ Σάββατον καλλί ποιεῖν, καὶ ἀδιάκριτον ποιεῖται τῆς εργαζῆσας τὴν μεταστίν, καὶ ἀκαθάρτου οὐκ ἀπεταῖ. Οὐδὲν γάρ τῶν εἰσεργομένων διὰ τοῦ στόματος κοινὸν εἰσι: παρὰ τῆς πέτρας παθεῖνται ἀλλὰ διὰ πάντων τὰς σωματικὰς τοῦ νόμου παρατορήσεις ἀποθεμένη, πρὸς τὸ πνευματικόν τε καὶ νοτίου μεταλαμβάνει τῶν δημάτων τὴν διάνοιαν, οὕτως εἰπόντος τοῦ Ιησοῦν, ὅτι Ὁ νέος πνευματικός ἔστιν. Οἱ γάρ διντοις ἐκβάλλον τὸν νόμον. ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς εὐαγγελικῆς γίνεται πέτρας, τὴν ἐγκρατήν τοῦ σωματικοῦ προτειχίσματος.

²⁷ Psal. l., 8. ²⁸ Matth. xv. 18. ²⁹ Rom. vii. 14.

A cupiditatem ad id quod est honestum, non ducento necessitate. Domino enim caret virtus, et est voluntaria, et ab omni necessitate libera. Talis erat David, qui ex iis que ab ipso facta erant, ea sola es Deo grata et probata animadvertebat, que erant voluntaria, et se voluntarie sacrificaturum promittebat²⁷. Talis est unus quisque sanctus qui se Deo offerit, non actus necessitate. Et tu ergo ostende perfectam in te accepisse constitutionem, cupiditatem ascensus ad id quod est melius. Cum autem talis, inquit, evaseris, venies ad p̄ tram tegminis juxta propugnaclum. Quod autem dicit est eiusmodi. Oportet enim ab enigmatibus ablutam orationem tractare dilucidius. Unum tegmen humanæ animæ est sublime Evangelium, in quo B cum fuerit umbrosa doctrina per typicas et symbolicas intelligentias, non amplius opus habet veritatem, que aperiat operta praecitorum enigmata. Petram autem gratiam nominari evangelicam, nemo contradixerit ex iis qui sunt utrumque fidei participes: ex multis enim locis Scripturæ diei potest petram esse Evangelium. Quod ergo dicitur est eiusmodi: Si in lege fuisti exercitata, o anima, et per fenestras propheticas splendores mente aspexisti, ne maneas amplius sub umbra muri legalis; murus enim facit umbram futurorum honorum, non ipsam rerum imaginem: sed ex eo quod est prope murum transi ad petram. Petra enim est propinqua propugnaculo seu antemurali: quandoquidem lex fuit propugnaclum seu antemurale fidei evangelicae: et sibi inter se coherent dogmata, ut que virtutē sunt propinqua. Quid enim praeceptio, Non mechaberis, est propinquus, Non concupisces? et praecepto, quod jubet se erde non contaminare, quam, ne ira quidem eorū inficeret? Quoniam ergo cohereret propugnaculo tegmen petrae, est tibi indubitus transitus a muro ad petram. Circumcisio est in muro, et circumcisio est in petra, ovis et ovis, sanguis et sanguis, pascha et pascha, et eadem fere omnia, sibi invicem cohaerentia, nisi quod petra quidem est spiritualis, murus autem est terrenus, quod simul cum corporali terrenum quoque est efficiet. Petra autem evangelica non habet carnale lutum sententiarum. D Quintam accipit homo circumcisioem, et totus sanus permanet, ligamento nature nullam accipiente mutilationem. Observat quoque Sabbathum a malis cessatione, et non admittit quietem a bonis, cum didicerit quod Sabbatho licet bonum facere. Facit etiam indistinetam cibi participationem, et immundum non tangit. Docet enim petra nihil esse immundum ex iis que per os ingrediuntur²⁸: sed corporalibus omnino rejectis observationibus, traducit verborum sententiam ad id quod est incorporeum, et quod cadit sub intelligentiam, sic dicente Paulo, Lex est spiritualis²⁹. Nam qui vere legem ejecit, is sub tegmen petrae evangelicae recipitur, que est proxima corporali propugnaculo.

tan. Verbum sic ei clamasset per fenestras, pulchre responderet columba, illuminata splendore intelligentiarum, et petram intelligens quae est Christus. Dicit enim : *Ostende mihi faciem tuam, et fac me audire vocem tuam. Vox enim tua est dulcis, et facies tua delecta.* Quod autem dicit est eismodi : Non amplius mihi loquere per sermonem doce meorum propheticorum et legalium, sed ut passum videre, ita te ipsum mihi aperte ostende, ut sim intra petram evangelicam, reliquo legis antemurali, aut, ut meae capiunt aures, ita concede, ut vox tua meis auribus insonet. Si enim vox que emittitur per fenestras est adeo dulcis, multo magis tua in conspectu praesentia erit amabilis. Haec dicit sponsa, cum intellexisset mysterium quod est in petra evangelica, ad quod eam deduxit Verbum, quod nultifariam multisque modis existit in fenestris ; et tenetur desiderio ejus adventus in carne, neque ut Verbum sit caro, et Deus in carne appareat, et divinas voces nostris auribus exhibeat, que dignis promittunt beatitudinem. Vide quemadmodum voto sponsae convenienter voces Simeonis, *Nunc dimittis seruum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace.* Quia ruderant oculi mei salutare tuum¹. Ille enim vidit ipsum, ut desideravit videre. Dulcem autem ejus vocem agnoscunt, qui acceperunt gratiam Evangelii, qui diverunt, *Verba vita aeterna habes*².

Propterea justum sponsae votum suscepit purus sponsus, et seipsum aperte ostensurus, primum incitat venatores ad venandas vulpes, ne amplius ab eis impediatur vinea, quo minus floreat, dicens : *Capite nobis vulpes, qua sunt quidem parva, demoluntur autem vineas.* Florebunt enim vineae, si ea tollantur, a quibus vastantur. *Capite nobis vulpes parvas, qua demoliantur vineas.* Florent enim vineae nostra. Fierine potest ut pro dignitate asseverannur maiestatem sententiaram, et divinae magnitudinis miraenium quod continet oratio, et quantumam divine virtutis excellentiam significat sensus eorum quae dicta sunt ? nempe quemadmodum ille de quo haec dicuntur, homicida, qui potens est in malitia, cuius lingua tanquam novacula aenta, de quo dicit Propheta, *Sagittar potentis acutus cum carbonibus desolatoriis*³; et, *Insidiatur tanquam leo in spelunca sua*⁴, Draco illus magnus, apostata, infernus; dilatans os sumin, rector hujus mundanae potestatis tenebrarum, qui habet imperium mortis, et quaecumque ex persona ejus narrat prophetia. Qui aufer terminos gentium, quos constituit, nempe Altissimum, pro numero angelorum suorum; qui comprehendit orbem terrarum sicut nudum, et eam tollit tanquam ova derelicta; qui dicit se positum trionum suum super imbes, et futurum similem Altissimo, et quaecumque Scriptura de eo persequitur in Job,

Ταῦτα τοῦ Λόγου διὰ τῶν θυρίδων αὐτῇ ἐμβοήσαντος, καὶ λόγος ἀπορρίνεται ἡ περιτερά, ἡ περιλαμφθεῖσα διὰ τῆς τῶν νοημάτων κύρης, καὶ τὴν πέτραν νοήσασα, ἥτις ἐστὸν δοκεῖ Χριστός. Λέγει γάρ, ὅτι Δεῖξεν μοι τὴν ἔγγυαν σον, καὶ ἀκοίτισέν μοι τὴν φωνὴν σου ἐπὶ τῇ φωνῇ σου ὑδεῖν, καὶ ἔγγις σον φράσεις. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Μηκέτι μοι διαλέγου διὰ τῶν προφητικῶν τε καὶ νομικῶν αἰνιγμάτων, ἀλλ᾽ ὡς ίδειν δύναμαι, οὕτω μοι δεῖξον ταῦτα ἐμφανῶς, ἵνα ἐντὸς γένομαι τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως, καταλαμψάσ τὸ τοῦ νόμου προτείχισμα καὶ ὡς χωρεῖ ἡ ἀκοή μου, οὕτω δης τὴν φωνὴν σου ἐν τοῖς ὡστὶ μου γενέσθαι. Εἰ γάρ ἡ διὰ τῶν θυρίδων φωνὴ τοσοῦτόν ἐστιν ἡδεῖα, πολὺ μᾶλλον ἡ κατὰ πρόσωπόν σου ἐμφάνεια τὸ ἐράσμιον ἔξει. Ταῦτα λέγει ἡ νύμφη, νοήσασα τὸ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν πέτραν μυστήριον, εἰς ὅπερ αὐτὴν ὁ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἐν ταῖς θυρίσις γενόμενος Λόγος ἐγειραχώγγησε· καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ γεγένηται τῆς διὰ σαρκὸς θεοφανείας, ὥστε τὸν Λόγον γενέσθαι σάρκα, καὶ τὸν Θεόν ἐν σαρκὶ φανεροῦτην, καὶ παραβούσθαι ταῖς ἀκοστὶς ἡμῶν τὰς θείας φωνὰς τὰς ἐπαγγελμένας τοῖς ἀξιοῖς τὴν αἰώνιον μακαριότητα. Πῶς δὲ συμβαίνει τῇ εὐγῆ τῆς νύμφης αἱ τοῦ Συμεὼνος φωναὶ, ὡς φησιν· Ἀπολύεις τὸν τίνειντον σει, Δέσποτε, καὶ τὸ γῆμα σου ἐνεργήσῃ. Οτι εἰδένεις εἰςθαλπούσον τὸν σωτήρα σου. Ιδε γάρ ἐκεῖνος, ὡς ίδειν ἐπειδήθεν αὐτῇ. Τὴν δὲ φωνὴν αὐτοῦ τὴν ἡδεῖαν οἱ δεξάμενοι τοῦ Εὐαγγελίου τὴν γάριν ἐπιγινώσκουσιν, οἱ εἰπόντες, ὅτι· Τίμιατα ζωῆς αἰτοῖσιν ἔχεις.

Διὰ ταῦτα διέρχεται εὐγῆ τῆς νύμφης δικαίων οὗταν ὁ καθαρὸς νυμφίος, καὶ μείδων δεικνύειν ἑαυτὸν ἐμψυχῶς, πρῶτον τοὺς θηρευτὰς παρορμῷ πρὸς τὴν ἄγραν τῶν ἀλιωπίσιων, ὡς μηκέτι τὸν ἀμπελῶνα διατείνειν πρὸς τὸν κυπρισμὸν ἐμποδίζεσθαι, λέγων· Ηδέστε ἡμῖν ἀλιωπέκας, μικροὺς μὲρούς ὄντας, ἀγανακτικοὺς δὲ τῶν ἀλιωπελώνων. Ἀνθρώπους γάρ οἱ ἀμπελοί, εἰ μηκέτι εἴη τὰ λυμανιόμενα. Ηδέστε ἡμῖν ἀλιωπέκας μικροὺς, ἀγανακτικοὺς τοὺς ἀλιωπελώνας, καὶ αἱ ἀμπελοί ημῶν κυπρισμῶν. Ἄρδι ἔστι δυνατὸν καὶ ἀξιῶν ἐξαέσθαι τῆς μεγαλειτηρίας περιέχειν ὁ λόρος· Οστρού θαῦμα τῆς θείας μεγαλειτηρίας περιέχειν ὁ λόρος· Οστρού εὔκαλπειν τῆς δυνάμεων τοῦ θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν ἡ τῶν εἰρημένων διάνοια; Ήδες ἐκεῖνος, περὶ οὓς τὰ τηλικαῦτα λέγεται, ὁ ἀνθρώποτηνος, ὁ ἐν κακίᾳ δυνατός, οὖς ἡ γλῶσσα ὥστε διερύνηκοντα μένον | περὶ οὓς φησιν ὁ Προφῆτης· Τὰ βέλη τοῦ διηνετοῦ ἡμερησμένα] σὺν τοῖς ἀνταξεῖ τοῖς ἐγγυικοῖς καὶ, Εἰσεργεῖνται ὡς λέων ἐν τῇ μαρέῃ αὐτοῖς, ὁ Δεάκινος, ὁ μέγας, ὁ ἀποστάτης, ὁ ἄδης, ὁ πλατύνων τὸ στόχα μάτου, ὁ ποτυσοράτωρ τῆς ἐποιείσας τοῦ σκότους, ὁ ἔγων τοῦ θανάτου τὸν αράτος, καὶ ἔστι ἐκ προσώπου αὐτοῦ διηγεῖται ἡ προφητεία. Οἱ ἀγαρισμένοις ὅραι ἐθνῶν ἡ ἔστρεσσ, δηλοῦσθαι ὁ Ὅλυστος, καὶ ἀριθμὸν ἀλιήλων αὐτοῦ, ὁ καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην ὡς νοστικὸν, καὶ ὡς καταλειμένα ὥλη αἰρῶν αὐτὸν ὁ

¹ Luc. ii, 29, 30. ² Joan. vi, 69. ³ Psal. cxix, 1. ⁴ Psal. x, 9 sec. Hebr.

λέγων τούς ναὶ ἐναντίον τῶν νεψιλῶν τὸν θρόνον Α καὶ δύστοις γένεσθαι τῷ Υψίστῳ, καὶ διὰ ἐν τῷ Πόλιδι δὲ λόγος περὶ αὐτοῦ διεῖρχεται, τὸ φῶς ρά καὶ φρειώδης, οὐ γάλακτο μὲν αἱ πλευραὶ, σιδηρος δὲ κυτής ἡ ὅρχης, ἔγκαττα δὲ αὐτοῦ σμρύτης λίθος· καὶ πάντα τοιαῦτα, δι' ᾧ τὴν φοβερόκα φύσιν ἐκεῖνον ὑπογράψεις ὁ λόγος. Οὗτος οὖν δὲ τουτοῦτος, δὲ ταυτοῦτος, δὲ τραπηγῆς τῶν ἐν τοῖς διάμοσι λεγεῖνον, πῶς ὀνομάζεται παρὰ τῆς ἀληθίνης τε καὶ μήνης δυνάμεως; Μηχρὸν ἀλωπέκιον. Καὶ οἱ περὶ αὐτὸν πλευραί, τὴν ὑποχειρίας αὐτῆς στρατιὰ, πάντες κατὰ τὸ ἵσον ἐξευτελεῖσθέντες κατονομάζονται παρὰ τοὺς παρορμῶντος πρὸς τὴν κατ' αὐτῶν ἔχοντας τοὺς θρησυτάς. Εἰναι δὲ ἂν οὔτοι τάχα μὲν αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις, αἱ τῆς δεσμοτικῆς παρουσίας ἐπὶ τὴν γῆν προπομπεύουσατ, καὶ τὴν βασιλείαν τῆς δέλης ἐντὸς τοῦ βίου παράγουσατ, δὲ βασιλεὺς τῆς ἐδέης; Ὁ ματαίς καὶ ενετάδε ἐτοπισθεῖ.

Ἴσως δὲ ἐν τοῖς εἶποι καὶ τὰ λειτουργικὰ πανεύκτα τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μηδικούς καλεονταί ταστηρίδια. Τάχα δὲ θρησυτάς εἴτε τις ἄν καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰναι, τούς εἰς τὴν ἔχον τῶν θρησυτῶν τουτῶν ἐκπεμπομένους, πρὸς οὓς εἶπεν, ὅτι Ηούτω τριμῆς ἀλιεῖς τῷρ ἀνθρώπων. Οἱ γάρ δὲ ἐντριγηταὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀλιεῖν τῇ τῶν λογίων περιβολῇ τὰς τῶν σωζομένων φύγας σαργηνέσθωτες, εἰ μὴ πράτερον ἐκ τῶν φωλεῶν τὰ θρεῖα ταῦτα ἐξέβαλον, τοὺς μικρούς ἐκείνους ἀλλάπεικτες, ἐκ τῶν καρδιῶν λέγοι, αἵ τις ἐνεφόδιευον, ὥστε ποιήσαι τόπον τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, ὅπου τὴν ἐκυτοῦν κεφαλὴν ἀντικεύῃ, μηκέτι τοῦ γένους τοῦ ἀλιωπέκων ἐν ταῖς καρδίαις φωλεύοντος. Μᾶλλον οὖτε περὶ ἣν ὑπόθηται τοὺς θρησυτὰς εἰναι ὁ λόγος, εἰδὼς μεγαλεῖν καὶ ἀρχαῖστον τῆς Οἰείας δυνάμεως διὰ τῶν προστεταγμένων αὐτοῖς διεκπερεθεία. Οἱ γάρ εἶπεν, ὅτι Θρεύσατε ὅν τὸν ἐκ τοῦ δρυμοῦ, τὴν ἀμπελὸν τοῦ Θεοῦ λυμανόμενον, ἢ τὸν μονιὸν τὸν ἄργειον, ἢ τὸν ὄφρυμενον λέοντα, ἢ τὸ μέγα κῆτος, ἢ τὸν ὑπερόργιον δράκοντα. ^B Η γάρ δὲ τινα δύναμιν τῶν ἀντιμαχούντων διὰ τῶν τουτῶν δὲ λόγος τοῖς θρησυταῖς ἐνεδίκιντο. Μᾶλλον πάτει, φησίν, ἐκεῖνοι καὶ περίγειοι δυνατεῖσι, πρὸς δέ την τοῖς ἀνθρώποις ἐστίν, ἀρχαὶ τε καὶ ἐξουσίαι, καὶ κοσμοκράτορες τούτους, καὶ πνεύματα πονηρίας, ἀλιωπεῖα ἀτελεῖα μικρῶν, διάσπριτος τοῦ διάτερης, πρὸς τὴν ἡμετέρους καρινάμενα δύταμα. Έλεν ἐκείνων κατακρατήστε, ἀπολήψετε τὴν θέλιαν γάρου. Οἱ ἀμπελὸν δὲ ἡμέτερος, τὴν ἀνθρωπίνην φύσις, καὶ τὴν τῶν βοτρύῶν φρεγάνδει τοῦ ἄνθρωπος τῆς ἐνεργείου ποιητίας προσομιζεῖται. Παύσατε οὖν ἡγάρ γαγκρές ἀλιωπεῖας ἀσαρίζοντας ἀμπελῶνα, καὶ αἱ ἀμπελοὶ οἱμοι κατεψίζεσθαι. Πίκουσε τοῦ θεοῦ προτετάχαστις ἡ ἀμπελὸς ἡ γυνὴ, περὶ τῆς φυσιῶν τὸ Δασύδι, ὅτι Η γυνὴ σὺν ὧδε ἀμπελοῖς εὐθηριούνται. Καὶ ιδεν ἐκεῖτὴν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ κεκεύταντος τῆς ἐκ τῶν θρησυτῶν λέμης κεκαθηράνην, καὶ εὐθὺς διδιδωτὸν ἐστὴν τῷ γεωργῷ τῷ τῷ μεσότοιχον τοῦ φρεγανοῦ λέσσαν. Οὐκέτι γάρ τῷ τοιχῷ τοῦ νόσου πρὸς τὴν τοιχογένειαν τοῦ ποθουμάνου διατείχεσται.

Αλλὰ, φησίν, ἐγώ τῷ ἀδελφούδι μεν, καὶ εἰ μέστιον ἀποδέμου μέοι, εἰ πομπαῖον ἐν τοῖς κατηγορίαις, καὶ εἴ

A que plane sunt terribilia, cuius latera quidem sunt aenea, aurum autem fusile spina; intestina autem ejus lapis smyrites: et quaeconque sunt hujusmodi, per quae terribilem illam naturam describit Scriptura. Hic ergo talis et tantus imperator legionum diabolus, quemadmodum a vera et sola potestate nominatur? parva vulpes: et omnes qui eum circumstinent, et universus qui est sub ejus potestate exercitus, omnes ex aquo despectui habiti nominantur vulpeculae ab eo qui incit et venatores ad eos venandos. Si autem forte fuerint angelica potestates, quae in adventu Domini in terram deducunt ipsum regem gloriae, in mundum adducentes, et ipsum ostendentes ignorantibus: *Quis est iste Rex gloriae? Fortis et potens in prælio?* καὶ τοῖς ἀγνοῦσιν ἐπιδεικνύουσι ταῦτα. Τέλος εἰτε οὕτως

B forte autem dixerit quispiam etiam spiritus administratorios, qui mittuntur ad ministerium propter eos qui sunt futuri heredes salutis⁶. Fortasse etiam autem dixerit quispiam venatores esse sanctos apostolos, qui mittuntur ad has feras venadas. Quibus dixit: *Faciam vos pescatores hominum*⁷. Non enim fecissent pescationem hominum, eloquiorum sagena eorum qui salvi fiunt amictas irrelentes, nisi prius e speluncis bellugas ejerent, nempe parvas vulpes ex cordibus in quibus delitescebat, ut Filio et Deo locum lacerent, in quo caput suum reclinaret, nullo genere vulpium deltescente amplius in cordibus. Ceterum non esse quos ponit Scriptura venatores, magnam et inefabilem divinam virtutem, discimus per ea quae ipsis jubentur. Non enim dicit, Venamini apnum silvestrem, qui vineam Dei depopulatur, aut singularem ferum, aut rugientem le mem, aut magnam bakennam, aut marinum draconem. Vnde enim aliquam eorum quae contra depugnant, per ea ostenderet oratio venatoribus. Sed illæ orines, inquit, terrestres potestates, adversus quas est collectatio hoainibus, principatus, potestates et rectores tenebrarum mundi hujus, et spiritus nequitie, sicut parvæ vulpes dolæ et infelices, si cum nostris conferantur viribus. Si illas deviceritis, propriam accipietis gratiam. Vineæ nostra est humana natura, que tert hotros per flores vitae quae agitur ex virtute. *Capite igitur nobis parvas vulpes, quæ demoliriunt vineas, et vineæ nostræ florent*. Divinum iussum audivit vinea, nempe mulier de qua dicit David, *Exor tua sicut critis abundans*⁸. Ut vidit eam, virtute ejus qui justit, ab exitio et depopulatione harum ferarum expurgatam, et statim dat seipsum agricole qui super intermedium dirunt paritem. Neque enim amplius arectetur pariete legis, quo minus conjugatur cum eo qui desideratur.

C Sed ego, inquit, patruchi meo, et patru meus mihi, qui pascit inter lilia, dico perspirare

⁵ Psal. xxviii, 8. ⁶ Hebr. i, 14. ⁷ Matth. iv, 19.

⁸ Psal. cxlvii, 5.

die et motu facient umbras. Hoc autem est : Vidi A diuinarem suum nomen, quod facie ad faciem eum qui semper manet, et qui propter me ex sorore mea Synagoga in humana natura est exortus, et in eo requiesco, et sio ejus habitaclum. Hic enim est pastor bonus, qui non sene paseit gregem, sed puro lilio paseit oves. Is est enim revera qui sene non amplius nutrit senum. Naturae enim experti rationis proprium nutrimentum est senum. Homo autem cum sit participes rationis, vero nutritur verbo. Quod si huiusmodi sene fuerit saturatus, ipse quoque sit senum. *Omnis enim, inquit, caro est senum*⁹, quandiu caro est. Sin autem frat spiritus qui natus est ex spiritu, non amplius cibum depascat ex sene, sed spiritus erit ejus alimentum, quod quidem tacite significat lili puritas et bonus odor. Erit ergo ipse quoque lilium purum et bene olen, mutatus et alteratus ex alimento natura. Hoc est dies qui radiis diffunditur seu perspirat, sicut divina nominavit Scriptura, eam que per radios spiritus facta est diffusionem nominans perspirationem, unde moventur umbrae vitae : quas diligenter et studiose intuentur, qui luce veritatis anima oculum non illustrarunt, umbram et id quod est vanum ac inane, tanquam quod consistat, aspicientes, et quod vere est, tanquam quod non sit, non rectis cernentes oculis. Sed qui nutruntur per lilia, hoc est, quorum puro et bene oleni nutrimento impinguatur anima, cum ab omni fallaci et umbrosa visione eorum in qua stedium in hac vita confertur, se abduxerint, ad rerum veram aspirant substantiam, effecti filii lucis et diei.

Hæc aspicit sponsa, et urget Verbum ut quam citissime spem bonorum deducat ad effectum, dicens : *Bevertere cito, o patruelis, sis similis caprea aut linnulo cervorum supra montes concavitatum.* Vide ut caprea, tu qui aspicias cogitationes hominum, tu qui cordium legis disceptationes. Dele peccati generationem, sicut linnulus cervorum delet genus serpentum. Vides concavos montes vite humanae, quorum ea quæ assurgunt, non sunt vertiees, sed valles? Currit ergo quam celeriter Verbum ad montes concavos. Quidquid enim extollitur adversus veritatem, est barathrum et non mons, concavitas et non assurgens fastigium. Si ergo, inquit, ad hæc accurreris, *Omnis ralis implebitur et omnis mons huiusmodi humiliabitur*¹⁰. Et hæc dicit anima quam paseit Verbum, non aliquibus spinis aut tenui, sed uno odore lilio pura vita administrationis. Quibus etiam nolis detur satiari pastis a Verbo, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potestia cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Cap. iii, vers. 1. *In lecto noctu quæsivi quem diligit*

⁹ Isai. xi, 6. ¹⁰ Isai. xl, 5; Luc. iii, 4

A διαπερέσην ή λιμένα, καὶ κυρηθῶσιν αἱ στοιχίαι. Τούτη δέ είστιν· Εἴδον, φησί, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν ἀετὸν διπέρας τὸν, δι' ἐμὲ δὲ ἐκ τῆς ἀδελφῆς μου τῆς τοντονικῆς ἀνθρωπικῆς ἀνατεῖλαντα, καὶ ἐν σύτῷ ἀναπάνουται, καὶ γίνομαι αὐτῷ οἰκητήριον. Οὗτος γάρ είστιν δι ποιητὴν δι καλές, δισ οὐχὶ γέροντας ποιεῖται τὴν τῶν ποιημάτων νομήν. ἀλλὰ καθαροὺς κρίνους πρέπει τὰ πρόβατα. Οὐ μηδέποτε γέροντι τρέψων τὸν γέροντον. Ήδε γάρ τροφὴ τῆς ἀλόγου φύσεως δι γέροντος είστιν. Ο δι ἀνθρώπος λογικὸς δι, τῷ ἀληθινῷ τρόπῳ τελεῖται λόγος. Εἰ δὲ τοιούτου ἐμφρογήθεται, καὶ αὐτὸς γέροντος γίνεται. Πάσα γάρ σύγξ, φησί, γέροντος είστιν, ἔως ἂν σάρξ δι. Εἰ δέ τις πνεῦμα γένοιτο, γεννηθεῖς ἐκ τοῦ πνεύματος, οὐκέτι τὸν γορτώδη ἐπικοσκηθήσεται βίον, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ εἴσται τροφὴ, ὅπερ δι γέροντος καὶ τὸ εὔπνοια τοῦ κρίνου σιντάσσεται. Εἴσται οὖν καὶ αὐτὸς, καθαρὸν κρίνον καὶ εὔπνοιαν, πρὸς τὴν τροφῆς φύσιν ἀλλοιούμενος. Τουτέστιν δι διαδοχούμενη ταῖς ἀκτίταις ἡμέρᾳ, ἥτοι διαπνέοντας, καθὼς ὀνύματαν δι θεία φωνὴ τὴν διὰ τοῦ πνεύματος τῶν ἀκτίνων γνομένην διάχυσιν, διαπνοὴν διομάζασσα, ὅπου αἱ τοῦ βίου μετακινοῦνται: ταῖς δὲ περὶ διεσπασμάτων διέρωσιν, οἱ μῆτραι τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας τὸν τῆς φύσης ὄφειαληρὸν καταστάντες, οἱ τὴν τοιάν καὶ τὸ μάταιον ὡς ὑφεστῶς δρῶστες, καὶ τὸ ἀληθόν δι τὸν ὡς μή δι παραβλέποντες· Ἀλλὰ οἱ διὰ τῶν κρίνων τροφόμενοι, τουτέστιν, οἱ τῇ καθαρῇ τε καὶ εὔπνοούσῃ τροφῇ τὴν φυγὴν παιανίμενοι, πᾶσαν διπτερήν τε καὶ σκυτεῖδη φαντασίαν τῶν κατὰ τὸν βίον τούτον σπουδαζομένων ἔχουτῶν ἀποστήσαντες, πρὸς τὴν ἀληθινὴν τῶν πραγμάτων ὑπόστασιν δύονται, υἱοὶ φωτὸς καὶ νιός ἡμέρας γνομένοι.

C Ταῦτα βλέπει ή νύμφη, καὶ κατεπείγεται τὸν Λόγον διὰ τάχυσιν εἰς ἔργον διαγαγέτην τὸν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα, Λαπτόστρεψίν, λέγουσα, ὃ ἀδειψιδέ, ἀμοιβήθητι δερκάδι ἢ τελεῖρη ἐλέμψων ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν κατειλημένων. Ήδε ως δορκάς, δι τῆς ἐνθυμητήσεις τῶν ἀνθρώπων βλέπων, δι τοὺς διαλογισμῶν τῶν καρδιῶν ἀναγνωστῶν. Ἀφάνισον τὴν γονὴν τῆς κακίας, ως νεθρὸς ἐλέκτων ἔξαναλετῶν τὸ γένος τῶν ὄφεων. Ορῆσ τὰ κοῖλα δρός τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, δι τὴν ἐπαναστήκατα, οὐκὶ ἀκρώρεται εἰσιν, ἀλλὰ φάραγγες; Τρέψει τοινυν ἔως τάχυσιν δι Λόγος ἐπὶ τὰ κοῖλα δρός. Ηδε γάρ τὸ κατὰ τῆς ἀληθείας ὑπόστατον, βάραθρόν εἴτε καὶ οὐχὶ δρός. Κοῖλωμα, καὶ οὐκ ἀνέτατημα. Εἴη οὖν ἐπιδρόμης ἐπὶ ταῦτα, φησί, Πάσα δι τουτῆτη σάγαρε πληρωθήσεται, καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον ἔργος ταπεινωθήσεται. Ταῦτα φύέγγεται τῇ φυγῇ, δι ποιημάτων δι Λόγος, οὐκ ἐν ἀκάνθωις τούτων τῇ γέροντος, ἀλλὰ ἐν τῇ εὐδομήις τῶν κρίνων τῆς καθαρῆς ποιημάτων. Όμη γένοιτο καὶ φυξῆς ἐμφρογήθητι ποιημάτων δι Λόγος, ἐν Χριστῷ Ιησοῦ τῷ. Κυριῷ τῷ μόνῳ, δι πρέπει τὸ δέσποτα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἴσιας τῶν αἰώνων. Αμήν.

OMILIA VII.

Ἐπὶ κοιτηριοῦ ἐν τυξεῖν εἰδήσησα ἐν ηγάπη-

σει ή γνηκή μου. Εξίτητα αὐτὸν, καὶ οὐχ εἴη εν αὐτὸν ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ἀπέκρινεκ μου. Ἀριστησομι δὲ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὡς ἡγάπησεν ή ψυχή μου. Εξίτητα αὐτὸν καὶ οὐχ εἴη εν αὐτὸν. Τιπερύ λεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπέκρινεκ μου. Εἴη γενάρ με εἰ τηροῦντες, οἱ κυκλούντες ἐν τῷ πολιτεῖται. Μήδηρ ἥγιατσεν ή ψυχή μου, εἴδετε; Ὡς γιγνοῦντες παρῆλθον ἀπ' αὐτὸν, ὅως οὐ εἴη γενέρη η, ἀπηγέτεν ή ψυχή μου. Σκράτησα αὐτὸν, καὶ οὐκέπηκα αὐτὸν, ἔως εἰσενήγαγον αὐτούτους εἰλογμητράς μου, καὶ εἰς ταυτεῖς τῆς εὐλαβεύσης με. "Ωραῖα ἄγια, θυγατέρες Ιερουσαλήμ, ἐν ταῖς ἐντύμοσι, καὶ ἐν ταῖς λεγήσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐάν εἰσερηφτε καὶ εἴσεγεγένητε τὴν ἀγάπην, ἔως ἂν θελήσηγ. Τὰς αὖτης ή ἀναβαίνοντας ἐκ τῆς ἐγίμου, ὡς στελέχη τελιγυμνέρη σμέργαρ καὶ πιέρον, ἀπὸ πάντων κειροπτῶν μητερῶν; Ήσθν ἡ κληρον τεῦ Σολομῶντος; ἐξήκοντα δινατολ κύνδρον αὐτῆς ἀπὸ Ειρατῶν Ιεραπόλ. Πάρτες κατέχοντες βούλιαν, δεδιαγμένοι πολέμων. Ἀνήρ σφραγαῖς αὐτοῦ ἐπὶ μηρῷ Ιεραπόλιτος Τιμονίλ.

Ιεζέν τὰ μεγάλα τε καὶ ὑψηλὰ δύγματα περὶ τοῦ "Ἄστρατος τῶν ἀστράτων διὰ τῆς παρούσης ἀναγνώσεως παιδεύσματος. Φιλοσοφία γάρ ἐστι τὸ τῆς νύμφης διήγημα, διὸ ἐν τὰ περὶ τὸ Θεῖον ἔχειν τοὺς ἑραστὰς τοῦ ὑπερκοσμίου κύλλους δογματιζόστης. "Οὐ δὲ μανθάνομεν διὰ τῶν προκειμένων λογίων τοιούτοντὸν ἐστι. Χρή γάρ, οἶμαι, προεκβέσθαι πρόσδερον τὴν τοῖς ὄφτοις ἔγκειμένην διάγοιαν· εἰδούσι τοῖς ἐφηρομέναις τοῖς προθεωρεῖσι τὰ θεόπνευστα δίκαια. "Εστι τοῖνον, ὡς ἐν οὐλίγῳ συνελόντα φράσαι, τοιούτον τὸ δόγμα διὰ τῶν εἰρημένων ἀναφινόμενον· Διγῆ τέτμηται κατὰ τὴν ἀνιστάτω διαίρεσιν ἡ τῶν ὄντων φύσις. Τὸ μὲν γάρ ἐστιν αἰτοῦτον καὶ ὑλῆδες· τὸ δὲ νοητὸν καὶ ἄλιον. Αἰτοῦτον μὲν οὖν λέγομεν, οὗτον τὴν αἰτοῦτον καταλαμβάνομεν· νοητὸν δὲ τὸ ὑπερπίπτον τὴν αἰτοῦτον καὶ κατανόησιν· ἐκ τούτων τὸ μὲν νοητὸν ἀπειρόν ἐστι καὶ ἀδριστόν· τὸ δὲ ἔπερον πάντων τοῖν διαλαμβάνεται πέρατι. Πάτητος γάρ οὐλης τῷ ποσῷ τε καὶ τῷ ποιῷ διειλημμένης, ἐν ὅγκῳ καὶ εἴδει καὶ ἐπιφανείᾳ καὶ σχήματι πέρας γίνεται τῆς περὶ αὐτὴν κατανοήσεως τὰ περὶ αὐτὴν θεωρούμενα, ὡς μηδὲν ἔχειν τὸν τὴν οὐλην διερευνώμενον, ἔξοι τούτων ἐν φωνασίᾳ λαθεῖν. Τὸ δὲ νοητόν τε καὶ ἄλιον τῆς ταυτῆς περιοής καθαρεύοντας ἐκεῖνούς τοῦ δόρου, ἐν οὐδενὶ περατούμενον. Ιεζέν δὲ καὶ τῆς νοητῆς φύσεως διηρημένης, ἡ μὲν ἀκτιστὸς ἐστι· καὶ πάντοτε ὁταύτως ἔχουσα, κρείτων τε προσθήκης ἀπάξιας καὶ τῆς ἀλιστατώσεως, τῶν ἀγαθῶν ἀνεπιδεκτος· ἡ δὲ διὰ κτίσιος παραγγεῖται ἐς γένεσιν πρὸς τὸ πρῶτον αἴτιον ἀστι βλέπει, καὶ τῇ μεταυτεῖᾳ τοῦ περιέχοντος διατίκνηδες ἐν τῷ ἀγαθῷ συντηρεῖται, καὶ τρόπου τοιν πάντοτε κτίζεται. Οὐκ τῆς ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐπιγενήσεως πρὸς τὸ μεῖζον ἀλιστούμενον, ἵς μηδὲ τούτῃ τι πέρας ἐνίσταιειται, μηδὲ δρῷ τοιν τὴν πρὸς τὸ κρείτων αὐξησιν αὐτῆς περιγράψειται· ἀλλ' εἶναι πάντοτε ἀστι τὸ περὶ ἀγαθοῦ, καὶ τοιν μάλιστα μέγα τε καὶ τέλεσι εἶναι δοκεῖ, ἀργήν τοῦ ὑπερκειμένου καὶ

anima mea Quasici eum et non inveni eum, vocare eum et non audire me. 2. Surgam autem et circumib⁹ civitatem in foris et in plateis: et queram quem dicit anima mea. 3. Quasici eum et non inveni eum. Invenerunt me qui custodiunt circumcantes civitatem. Num quem diliguit anima mea vidistis? 4. Quamprimum parum ab eis transi, donec inveni eum quem diligit anima mea, tenui eum, et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum matris meae, et in cœlaco eus quæ me concepit. 5. Adjuravi eos, filiæ Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et exergisci faciatis charitatem, donec velit. 6. Que est ista quæ ascendit in desertum sicut truncus sumi evaporans myrrham et thus, ex omnibus pulvribus aromatiori? 7. Ecce lectulus Salomonis: sexaginta fortes circa eum ex fortibus Israel. 8. Omnes tenentes gladium, periti pugnae, vir gladium super securum propter stuporem nocturnum.

Rursus magna et excelsa dogmata a Cantico cantoricorum per hanc docemur lectionem. Philosophia enim est sponsæ narratio per ea que de se recenset, statimque quemadmodum in Deum se gerere oporteat amatores supramundanea putoīrūtudinis. Quod autem discimus per ea que sunt proposita, prope est ejusmodi. Oportet enim, ut arbitror, prius exponere sensum qui inest in verbis: deinde verba divinitus inspirata accommodare illis que sunt prius considerata. Est ergo, ut panelis dicam, hujusmodi dogma per ea que dicta sunt: Bisariam dividitur rerum creatarum natura ex supraena divisione. Nam aliud quidem est sensile et materiale: aliud autem quod intelligentia percipitur, et est expers materiae. Atque sensile quidem dicimus quidquid sensu comprehenditur. Quod intelligentia autem percipitur, id quod omnem superat sensus comprehensionem, nec ullis continetur finibus. Nam eum omnis materia a quanto et qualiter comprehensa, unius est mentis comprehensionis, ea que sunt in ipsa considerantis, finis in pondere et forma et superficie et figura: adeo et qui scrutatur materiam, nihil possit extra haec comprehendere in phantasia; id autem quod percipitur intelligentia, et est expers materie, purum ab omni ejusmodi comprehensione, effugit terminum, ut quod in nullo limitatur. Rursus autem cum que intelligentia percipitur natura, bisariam sit divisa, alia quidem est increata, et eorum que sunt creatrix, et que semper est id quod est: et semper similiter et eodem modo se habet, et quavis additione et diminutione est superior, nec bona valet accipere: alia autem que per creationem deducta ad generationem, semper aspicit ad primam eorum que sunt causam, et participatione ejus quod supereminet semper conservatur in bono, et quodammodo creatur, per incrementum in bonis mutata ad id quod est maius, adeo ut ne in hac quidecum consideretur finis, neque ullo termino circumuersi-

batur ejus incrementum ad id quod est melius: sed s' t semper quod præsens est bonum, etsi maxime videatur esse magnum et præstabile, principium ejus quod supereminet, et est maius: adeo ut in hoc verum sit quod dicit Apostolus⁴¹, per extensionem ad id quod est ante, oblivioni datis iis quæ prius sunt perfecta. Nam quod semper est maius, et quod inventur in bonorum exsuperatione, apud se detinens affectionem eorum qui sunt participes non sinit aspicere ad ea quæ sunt præterita, in iis fruendis quæ sunt præstantiora, exentiens men- quidem qui a philosophia sponsæ narrationis nobis

Tempus autem est primum quidem meninisse contextus verborum divinorum eloquiorum: deinde iis que prius sunt considerata adaptare sensum qui situs est in verbis. In lecto noctu quiesce ipsum, et non inveni: ipsum vocari, et non audiiri me. Surgam autem et circuibo civitatem, in foris et in plateis, et quaram quem diligit anima mea. Quiescere eum et non inveni eum. Invenerunt me qui custodiunt circumventes civitatem. Num quem diligit anima mea vidistis? Quamprimum parum ab eis transii, donec inveni eum quem diligit anima mea. tenui eum et non dimisi eum, donec eum introduxi in dominum matris meae, et in conclave ejus quem concepit.

Quo modo ergo in iis que dicta sunt invenimus sensus qui dogmatis per pecipitrasim a nobis sunt expositi? In praecepsentibus ascensionibus, fuit proportione ejus quod semper fit incrementi, semper montata ad id quod est melius, et in bono comprehensivo nunquam sistens, nunc equis comparata, qui *Egyptium* evertunt tyrannum, rursus autem torquibus et turturibus assimilata in colli ornamento. Deinde his non contenta procedit adhuc superius. Nam per suavem nardum divinum agnoscitur bonum odorem, et nec in his quidem manet, sed rursus eum quem desiderat, veluti quoddam benevolentia aroma, suspendit inter sua ratione praedita ubera, unde scatent divina documenta, in amplio cordis spatio eum induens. Post huc fructum suum facit *Agricolam*, ipsum botrum nominans, suavem et gratum odorem emittem per florem. Et his ascensionibus sic aucta, pu'chra dicitur, et fit propinquata: et que est in ipsis oculis pulchritudina assimilatur columbis. Deinde procedit ad id quod est maius. Facta enio perspicacior illa quoque Verbi disicit decorum, et miratur quem a'bituum adumbratus descendit ad lectum viæ inferioris, materiali natura corporis humani occultatas. His accedit quod virtutis domum verbis describit, enijs quæ legitur materia est cedrus et cupressus, quam patredinem non suscepit et corruptionem, per quæ verbis explicat stabilitatem et immutabilitatem habitudinis ad bonum. Præterea per comparationem

Α μειζονος· ὡς καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀποστολικὸν ἀληθεύει-
σθαι· λόγον, διὸ τῆς τῶν ἔμπροσθεν ἐπεκτάσεως, ἐν
λήθῃ γνομένων τῶν προδιηγουμένων. Τὸ γάρ ἀεὶ τι
μεῖζον, καὶ καθ' ὑπερβολὴν ἀγαθὸν εὐρισκόμενον,
περὶ ἐκυθῆς κατέχον τὴν τῶν μετεγχώνιων διάθεσιν,
οὐκ ἐξ πρᾶς τὰ παρηγγεῖτα βιάζεται, τῇ τῶν προτι-
μοτέρων ἀποκλεῖται τῶν καταδεστέρων τὴν μητρηρ-
παρακρουόμενον. Τὸ μὲν οὖν νόημα τὸ τῇ φιλοσοφίᾳ
τοῦ νυμφικοῦ διηγήματος ἡμῖν δογματιζόμενον, τοι-
οῦτον εἶναι νομίζομεν.

etiam eorum quae sunt deteriora. Atque sensum
statuitur, talem esse existimamus.

Καιρὸς δὲ ἐν εἴη πρῶτον μὲν αὐτῆς ἐπιμητρήσῃναι
τῆς λέξεως τῶν θεοπενεύστων λογίων· εἴθ' οὕτως ἐφ-
αρμόται τοῖς προθεωρήσεις· τὴν τοῖς ἄρτοις ἁγκει-
μένην διένοισαν. Έπει τοτέρη μοι ἐν τυξίνει ἐξητησα-
οῦν ἡγάπησεν ή ψυχὴ μου· ἐξητησα αὐτῷ, καὶ
οὐκ εἴησον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐκ ἴτι-
κοντεί μου. Ἀρα τίτανοι εἰς ταῦτα πυκνώσων ἐν τῷ
πόλει, ἐν ταῖς ἀγροῖς, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις,
καὶ ζητήσων ὃν ἡγάπησεν ή ψυχὴ μου. Τέλητησα
αὐτὸν, καὶ οὐκ εἴησον αὐτόν. Εὔροςά με οἱ τη-
ροῦντες, οἱ κυκλεύοντες ἐν τῷ πόλει. Μή ὃν ἡγά-
πησεν ή ψυχὴ μου ἰδεῖτε; ὡς συμφρόνετε παρ-
ηθῶσαν αὐτῷ, ἔως οὖν εἴησον ὃν ἡγάπησεν ή
ψυχὴ μου· ἐκράτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφῆσα αὐτὸν,
Ἐως οὖν εἰσῆγαγον αὐτὸν εἰς οἶκον μητρός μου,
καὶ εἰς ταμεῖον τῆς συλλικούσης με.

Πώς τούνυν ἐν τοῖς εἰρημένοις εὐρίσκουμεν τὰ δο-
C γυματικῶς ἡμῖν προσιωρηθέντα νοήματα; γέρονεν
ἐν ταῖς προλαβάσιαις ἀνδροῖς πρὸς λόγον τῆς ἐκά-
στος γνιψαμένης αὐξῆσεις. Άει γάρ πρὸς τὸ κρείττον
ἀλλοιούσην, καὶ οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ κατακηρύχθεντος
ἀγαθοῦ ισταμένη, νῦν μὲν ἐπιπλι παραθελλομένη τῇ
καταστρεψαμένῃ τὴν Αἰγύπτιον τύραννον· πάλιν δὲ
ἔρμισκοις καὶ τρυγόσιν εἰκαζομένην κατὰ τὸν περι-
αυξέντιον κάθησον. Εἴτα οὖς οὐκ ἀρκεῖθεντα τούτοις,
ἔτι πρὸς ἀνώτερον πρέστει. Διὸν γάρ τῇς ἡδείξις νάρ-
δου, τὴν θεῖαν ἐπιγινώσκει εὐωδίαν, καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ
μένει, ἀλλὰ πᾶλιν καὶ τὸν ποιόντας οἶνον τι ἄρωμα
εὖπονους ἔχατῇ περιάπτει μεταξὺ τῶν λογικῶν μαζῶν,
ὅτεν βρύει τὰ θεῖα διδάγματα, τῷ γιρήματι τῆς καρ-
δίας ἐνδυσαμένη. Μετὰ τοῦτο καρπὸν ἔχατῆς ποιεῖ-
ται τὸν γεωργὸν, βρέτρους αὐτὸν ὄνυμάζουσα, ἦδον τι
D καὶ προστηνὲς διὰ τοῦ ζηνθίους εὐωδίάζοντα· καὶ οὕτως
αὐξηθεῖσα διὰ τὴν τοιούτων ἀνδρῶν, καλὴ λέγεται,
καὶ πλήσιον γίνεται, καὶ περιστεραῖς τὸ ἐν τοῖς ὅμ-
ματιν αύτῆς περιεικάζεται καλλιαράς. Εἴτα πᾶλιν πρὸς τὸ
μεῖζον γυρεῖ. Διορατικωτέρα γάρ τρι γενομένη κάκείνη,
τοῦ Λόρου καταχανθάνει τὴν ὥραν· καὶ θεαμάζει πᾶς
εὔποιος ἐπὶ τὴν κλινὴν τῆς κάτω ζωῆς καταβαίνει,
τῇ ὑλικῇ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος φύσει συσκιασθ-
μένος. Πρὸς τούτοις τὸν τῆς ἀρετῆς οίκον τῷ λόγῳ
διαγράφει, οὗ γίνεται ἡ ἐρέψιμος ὥλη κέρδος τε καὶ
κυπέριστος, σηπεδόνος τε καὶ διεψιθορᾶς ἀνεπιθέτος,
δι' ὃν τὸ μόνιμόν τε καὶ ἀμετάβλητον τῆς πρὸς τὸ
ἀγαθοῦ σγέσεως διερμηνεύει τῷ λόγῳ. Ἐπὶ τούτοις

"Philipp. iii, 15.

δὰς ταγκαρίσεως ἡ πρὸς τὸν κροτίτον αὐτῆς παρθίλαχή, Λ ostenditur ejus ab eo quod est melius differentia, δεῖκνυται, καὶ κρίνον ἐν ἀκάνθαις δουκεῖ· καὶ πᾶλιν et videtur esse lilium inter spinas: et rursus in καὶ παρ' ἑκάστης καθιστάται τοῦ νυμφίου τὸν πρὸς τὸν ἄλλους διάχορον. Μῆλον γάρ ὅνομά εἰσι: μεταξὺ δρυμῶνος ἀκάρπου, τῇ εὐχροίᾳ τῇδε ὁ πάρωρς ὀρειζόμενον, οὗ τὴν σκιάν υπελθοῦσαν τῷ φύσαιρῳ γίνεται, καὶ μύροις στηρίζεται, καὶ τοῖς καρποῖς τοῦ μήλου στοιχάζεται, καὶ τὸ ἔκλεκτὸν βέλος ἐν τῇ καρδίᾳ δεξιομένη διὰ τῆς γλυκείας πληγῆς, πᾶλιν καὶ αὐτὴ ὁ βέλος γίνεται ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου, τῇδε μὲν εὐωνύμῳ τὴν καταλήγει πρὸς τὸν ἄνω τοπὸν εὐθυνόντες· τῇδε δεξιᾶς; δὲ πρὸς τὴν ἔκτην διατελεῖνον οὐτέ τοις τῷδε προσθέτης τὸ βέλος. Μετὰ ταῦτα ὡς ἡδη πρὸς τὸν τεῖλον φύλαττα, καὶ ταῖς λοιπαῖς τὴν ἐπὶ τὸν ποιητικὸν προθυμίαν ὑφηγεῖται τῷ λόγῳ, δι' ὀρεισμοῦ τοιούς τὴν ἀγάπην ἀπέτιν ἐπεγγίρουσα. Τις οὖν αὐτὸν τὸν εἶπον τὴν ἐπὶ τοσοῦτον υψώθεταν ψυχὴν ἐν τῷ ἀκροτάτῳ γεγενῆθαι: ὅρῳ τῆς τελείτητος; Ἀλλ' ὅμως τὸ πέρας τῶν προδιηγυμένων ἀρχὴ γίνεται τῇδε ἐπὶ τὸν ὑπεροκείμενα χειραγωγίας. Πίνακας γάρ ἑκεῖνα φωνῆς ἥκιος ἐνομίσθη, πρὸς τὴν τῶν μυστικῶν θεωρίαν τὴν ψυχὴν διὰ τῆς ἀκοῆς επιστρεφούσης, καὶ βλέπειν ἀρχεται τὸν ποιητικὸν, ἀλλοι εἰδεῖς: τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμφαινούμενον. Δορκάδι: γάρ δρυμούσαι, καὶ νερόρω παρεικάζεται· καὶ οὐχ ἔτεκνεν, οὔτε ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ὅψεως, οὔτε ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτοῦ τὸ φωνόμενον· ἀλλ' ἐπιτηδεῖ τοῖς ἔρεται, ἀπὸ τῶν ἀνθροπηίων ἐπὶ ταῖς τῶν βρυγῶν ἐξογκέσι μεταλλήμενος. Καὶ πᾶλιν ἐν μείζονι κατατάξει: ἡ νύμφη γίνεται, φωνῆς δευτέρας πρὸς αὐτὴν ἐλθούσης, δι' ἣς παρορμάται καταπιεῖν τὴν τοῦ τοιχοῦ σκιάν, καὶ ἐν παπιθρῷ γενέσθαι, καὶ τῇ σκιάπε τῆς πέτρας συναντούσεσθαι, τῇδε ἔχομένης τοῦ προτείχισματος, καὶ τῆς ἑαρινῆς ὥρας κατατρυφῆσαι, δρεπομένη τοῦ καιροῦ τὸ ἄνθη ἀκμαῖα δύναται καὶ ὥραια, καὶ πρὸς τομὴν ἐπιτίθεσαι, καὶ διὰ δύλα πρὸς ἀπόλαυσιν ὃ καιρὸς τοῖς τρυφῶσι γαρίζεται, ἐν ταῖς τῶν μουσικῶν ὀργήισιν φωναῖς· δι' ὃν πᾶλιν τελειωτέρα γινομένη, ἡ νύμφη, αὐτὴν ἀξιοῖ τοῦ φιεγγομένου τὴν δύναται δέσμονται, μηκέτε δι' ἐπέριων φιεγγόμενον. Ηὔλιον εἰκόνας ἔται τούτοις μακαρισθήναι τὴν ψυχὴν, τῇδε υψηλῆς ἀναβάτεως τοῦ ἀκροτάτου τῶν ποιητικῶν ἐπικομένην. Τί γάρ ἂν τις μεῖζον εἰς μακαρισμὸν ἔνοικεται, τοῦ εἰδεῖν τὸν Θεόν; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο, τῶν μὲν προδιηγυμένων πέρας ἔστι, τῇδε δὲ τῶν ὑπεροκείμενων ἐλπίδος ἀρχὴ γίνεται. Ηὔλιον γάρ τῇδε φωνῆς ἀκούει: τῆς διακελευομένης τοῖς θηρευταῖς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀμπελῶντων τῶν λοιριῶν, ἀγρεῦσαι τὰ βλαπτικὰ τῶν καρπῶν θηρία, τούς μικροὺς ἑκείνους ἀλώπεκας· καὶ τούτου γενομένου, μεταχωρεῖ τὸ δύο εἰς ὅλλησι, ὃ τε Θεὸς ἐν τῇ ψυχῇ γενόμενος, καὶ πᾶλιν εἰς τὸν Θεὸν ἡ ψυχὴ μετοικίζεται. Λόγοι γάρ, διὰ Ἀδελφιόδει μισθίου ἐμοί· καὶ τὸν ἀνθρώπινην ζῶντα ἀπὸ τῶν σκιοειδῶν φαντασμάτων ἐπὶ τὴν τῶν δυτῶν ἀλήθειαν. Ὁράξει εἰς δύον ἀναβίθηκεν ὅφες ἡ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν κατὰ τὸν προφητεικὸν πο-

B ostenditur ejus ab eo quod est melius differentia, et videtur esse lilium inter spinas: et rursus in illa cernitur sponsi ab aliis disserimen. Nominatur enim pomum in sylva sterili bono fructus odore decoratum, cuius umbram ipsa subiens, exsistit in domo viri, et fulcitur unguentis, et pomī fructibus stipatur, et electa sagitta in corde suo accepta, per dulcem plagam ipsa rursus fit sagitta in manibus sagittarii, sinistra quidem dirigente caput ad scopum supernum: dextra autem ad seipsum sagittam convertente. Post haec, ut que jam pervenerit ad id quod est perfectum, ceteris suam in eum quem desiderat, enarrat charitatem, ratione ejusdem adjurationis eas excitans ad dilectionem. Quis ergo non dixerit animam que est adeo sublata in altum, pervenissa ad summum terminum perfectionis? Sed tamen finis eorum que prius sunt confecta, sit principium deductionis ad ea que supererunt. Nam illa omnino sunt existimata sonus vocis per auditum animam convertentis ad naturalium rerum contemplationem, et incipit videre eum quem desiderat, in alia specie apparentem oculis. Nam capre evadit similis, et assimilatur hinnulo cervi; nec est in nostro visu, nec in eodem loco quod apparet; sed salit in montes, a promontoriis saltans super vertices collum. Et rursus in meliori statu sponsa constitutur, eum ad eam venerit vox secunda, per quam ineatur ut relinquat umbram que procedit ex pariete, et sit sub diu, ut quiescat sub tegmine petrae, quae est iuxta propugnaculum, et se verni temporis compleat deliciis, colligens flores hujus temporis, qui sunt pulchri et elegantes, et apti ad secundum, et quicunque alia tempus fruenda exhibet iis qui se explent deliciis in musicarum avium vocibus: per que sponsa rursus evadens perfectior, se dignam censem ut manifeste intueatur faciem ejus, et ejus orationem excipiat ab ipso, qui non amplius per alium verba faciat. Rursus est consentaneum propter haec beatam existimari animam, quae in alta ascensione peruenit ad summum eorum que desiderantur. Quid enim ad beatitudinem magis potest excoigitari quam videare Deum? Sed hoc quoque est quidem finis eorum que peracta sunt, initium vero spei eorum que supererunt. Rursus enim audit vocem, que jubet venatoribus ut pro salute vinearum ratione præditarum, venentur animalia que fructus ledunt, nempe parvas illas vulpes. Eo autem facto duo in se invicem transeunt. Nam et Deus est in anima, et rursus anima migrat in Deum. Ait enim, *Patruellis mens mihi*, et ego illi priscenti inter lilia, et humanam vitam transferenti a visis umbrosis ad eam que vere est veritatem. Vides in quauntam ascendiit altitudinem anima que iuxta id quod dicit Prophetā¹², ambulat a virtute in virtutem, ut videatur esse assecuta sumum spei honorum. Quid enim est altius, quam esse in ipso qui desideratur, aut

cum qui desideratur in seipsum suscipere? Et ta-
men cum in eo fuerit, rursus lamentatur, ut quae
boni sit indigena; et ut que nondum habeat pro-
positum desiderii, anguit et est perplexa, eamque
perplexitatem animar narratione sua profert in
publicum.

χανετ τε καὶ δυσκεράνει καὶ τὴν τοιαύτην τῆς ψυχῆς
τὸ ξετούμενον, ὑπογράψει τῷ λόγῳ.

Hec autem omnia discimus per contemplationem
vibrorum in contextu nobis propositorum, per quae
aperte docemur, quod neque illo fin terminatur
magnitudo divinae naturae, neque ullus modus co-
gnitionis sit terminus intellectionis eorum quae
quaeruntur, quo oporteat se sistere, ne progredia-
tur ac promoteatur ulterius is qui sublimia perse-
quuntur: sed ita se gerat is qui per supereminen-
tium intellectionem ad supernam currit mentem,
ut omnis perfectio cognitionis quam humana potest
assepi natura, sit principium desiderii eorum quae
sunt excelsiora. Mibi autem diligenter considera-
id quod est propositum ad contemplationem, si hoc
prius mente comprehendenteris, quod thalamus est
scriptura corporalis descrip^tio, et nuptialis appa-
ratus materialis dat contemplationi, a quibus philo-
sophia, ad id quod est patrum et expers materie
sententiarum et mentis conceptionum transferens
significationes, per ea quae in ipsi's peraguntur
producit dogmata, utens illis quae sunt in enigma-
tibus ad declaranda ea quae significantur. Quoniam C
ergo Scriptura animam posuit esse sponsam: qui
autem ex toto corde, et anima, et virtute ab ipsa
diligitur Deus, vocatur sponsus, consequenter, que
venit ad summum, ut existimabat, eorum quae spe-
ranter, et iam se contemporatam arbitratur cum
eo qui desideratur, lectum appellat perfectiorem
boni participationem, et noctem dicit tempus te-
nebrarum: per nouen autem noctis, ostendit con-
templationem eorum quae non cadunt sub aspe-
ctuum, ad similitudinem Mosis qui fuit in caligine
in qua erat Deus, qui, ut ait Propheta¹⁴, tenebras
posuit latibulum sumum in circuitu suo.

In qua cum fuerit, docetur quod tantum abest
ut ascenderit ad perfectionem, ut ne principium
quidem attingerit. Jam enim, inquit, illis quae sunt
perfecta, dignita, et tanquam in lecto quopiam co-
ramque sunt cognita comprehensionis requiescentes,
quando eram intra ea quae non cadunt sub aspe-
ctuum, relictis sensibus, quando continebar divina
nocta, querens cum qui latebat in caligine: tunc
quidem habebam dilectionem in eum qui deside-
rabatur; id ipsum autem quod diligebatur evolabat,
ut id apprehendere non possent cogitationes. Que-
rebam enim ipsum in lecto meo noctu, ut nossem
quae sit ejus essentia, unde incipiat, quo destinat,
in quoniam suam habeat essentiam. Sed non inveni
ipsum: vocavi ipsum nominatum, quantum a me
fieri potuit, ut invenirem in nomine ejus qui non

Αριστοφέντη λόγον, ως τοῦ ἀκροτάτου τῆς τῶν ἀγαθῶν
ἐλπίδος τετυγχηκαὶ δοκεῖν; Τί γάρ ἀνιώσον τοῦ
ἐν αὐτῷ γνέσθαι τῷ ποιουμένῳ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν
παθούμενον δέξασθαι; Άλλ' ὅμως ἐν τούτῳ γενομένῃ,
πάλιν ως ἐνδεής οἶσα τοῦ ἀγαθοῦ ἀποδέρεται καὶ
ώς μήπω ἔχουσα τὸ τῇ ἐπιθυμίᾳ προκείμενον, ἀμη-
θητηρινίαν ἥημασινει τῷ διηγήματι καὶ ὅπως εἴρε-

Ταῦτα δὲ πάλιτα διὰ τῆς τῶν προκείμενον ἡμέν
ρητῶν θεωρίας μανθάνομεν, δι' ὧν ταχὺς διδασκά-
μεθα, τὸ μήτε τινὶ πέρας τὸ μεγαλεῖν τῆς θείας
θριζεσθαι φύσεως, μήτε τι γνώσεως μέτρον έρον
γίνεσθαι τῇ τῶν ζητουμένων κατανοήσεως, μεθ' ἐ^B
τεῖας γρή τῆς ἐπὶ τὸ πρώτων φορᾶς, τὸν τῶν οὐρανῶν
έργομενον ἀλλ' οὐτως ἔχειν τὸν διάκονον τῆς ὑπερκει-
μένης κατανοήσεως ἐπὶ τὸν ἄνω τρέχοντα νοῦν, ως
πάσχων τελείστητα γνώσεως τὴν ἐμπικτὴν τῇ ἀνθρω-
πίνῃ φύσει, ἀρχὴν γίνεσθαι τῆς τῶν οὐρανῶν έπιθυμίας. Καὶ μοι ταῦτα δι' ἀκρίτειαν τὸν προκεί-
μενον τῇ θεωρίᾳ λόγον, τοῦτο προκατανοήσας, ὅτι
Οὐλικός ἔστιν τῇ θεωρικῇ τοῦ λόγου ὑπογραφή, καὶ
γαμική τις διατεκνή, διδωτή τῇ θεωρίᾳ τέλος οὐλας, ἀν-
τὶ φυλασσίας, πρὸς τὸ καθαρόν τε καὶ ὕπλον μετενεγ-
κόστα τέλος τῶν νοημάτων ἐμψύξεις, διὸ τῶν αὐτοῖς
ἐπιτελουμένων προσάργει τὰ δύγματα, τοῖς τῶν γνω-
μένων αἰνίγμασι τοιγχηραμένη πρὸς τὴν τῶν δηλου-
μένων σαρκήνειαν. Επειδὴ τοίνυν νύμφην μὲν ὑπ-
έλιπτο τὴν φυγὴν δὲ λόγος, δὲ δὲ δηλητικὰς καρδίας τε καὶ
ψυχῆς καὶ δυνάμεις πεπρὸς αὐτῆς ὑγιεινείν τοις θείοις,
νυμφίοις κατονομάζεται, ἀκολούθοις ἐπὶ τὸ ἀκρότατον,
ώς ὅρτο, τῶν ἐλπιζομένων ἐλθοῦσα, καὶ ἡδη πρὸς
τὸν ποιούμενον ἀλατικράσθαι νομίσασα, κοίτην
δημοφάγεις τὴν τελειοτέραν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν, καὶ
νύκτα λέγει, τὸν τοῦ σκότους καρδίν· διὸ δὲ τοῦ
δηλητικούς τῆς νυκτὸς, ἐνδείκνυται τῶν σοράτων τὴν
θεωρίαν, καὶ δημοφάγεις τοῦ Μωϋσέως, τοῦ ἐν τῷ
γνόφῳ γεγονότος ἐν ᾧ ἦν δὲ Θεός· ὃς θύετο, κακῶς
φρεσιν ἐΠροφήτης. οὐκτος ἀπογραφὴν αὐτοῦ κύκλῳ
αὔτοῦ.

Ἐν τῷ κατατετάσσεται, τότε διδάσκεται, ὅτι τοσοῦτον
ἀπέτρεψ τοῦ ἐπιθῆναι τῆς τελείστητος, ὅσοι δι μῆδε
τὴν ἀργήν ἐγγειρήσαντες. "Ηδη γάρ, φρεσὶν, ως τῶν
τελείων ἀξιωθεῖται, καθίστηρ ἐπὶ κοίτῃς τινὶς τῆς τῶν
ἐγνωτισμένων καταλήξεως ἐμμετήν ἀναπαύσουσα,
ὅτε τῶν δαρձῶν ἐντὸς ἐγενήκην, κατατιπούσα τὴν
αἰτιητήρια, ὅτε περιεγέγον τῇ θείᾳ νυκτὶ, τὸν ἐν
τῇ γνόφῳ κεκρυμμένον ἀνοικτοῦσα, τότε τὴν μὲν
ἀγάπην πρὸς τὸ ποιούμενον εἰχον· αὐτὸς δὲ τὸν ἀγαπό-
μενον διέπει τὸν λογισμὸν τὴν λεθῆν. Τοσήτουν γάρ
αὐτὸν ἐπὶ τῇ κοίτῃ μου ἐν ταῖς νυξὶν, ὥστε γνῶναι
τις ἡ οὐσία, πόθεν ἀρχεται, εἰς τι καταλήγει, καὶ ἐν
τοῖς τῷ εἶναι ἔχει. Άλλ' οὐκ εἴρεν αὐτὸν· ἐκάλουν
αὐτὸν ἐξ δημάτος. ως ἦν μοι δημάτῳ ἐξευρέν ἐπὶ^D
τοῦ ἀκατονομάστου δημάτου. Άλλ' οὐκ ἦν δημάτος
ἐμφασίς τῇ καθηκονταμένῃ ζητουμένῳ. Ήώς γάρ δ

¹⁴ Psal. xvii, 12.

Επέρ πᾶν δημοκα θνητοῖς οὐδὲ τῆς δύναμας τοῦ κατάστασις εἰς τὸν οὐρανόν; Οὐ γάρ τιν φράσιν. Ωτε Ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ εὐχὴν προσεπίπιξε, τῆς δέξιας τῆς ἀγωνίσμης κατεύθυντος εἰς τὸν οὐρανόν. Διὸ πάλιν διεγίνεται τὸν ἔναντιν, καὶ παρεπειστήσεται τῇ διανοίᾳ τὴν νοητήν τοις καὶ τῷ υπερκόσμιον φύσιν, τοῦ πόλιν κατονομάζει, ἐν τῇ αἰώνιᾳ ἀρχῇ τοις καὶ κυριότητος, καὶ οἱ τοῖς ἑξουσίαις ἀποτεταγμένοι θρόνοι· τῷ τοις ἑπουρανίων παντοχροΐς, τῷ ἀγαράντινον διονυσίαις, καὶ τῷ ἀπεργίδηπτον ἀριθμῷ πλῆθος, οἱ τῷ τῆς πλατείας διατημέναι ὄντες, εἰς ἄρα ἐν τούτοις εὑρεθεῖτε τὸ ἀγαπώμενον. Ή μὲν οὖν περιήκει διερευνώμενή πᾶσαν ἀγγελικὴν διακόσμησιν, καὶ ὡς οὐκ εἶδεν ἐν τοῖς εὑρεθεῖσιν ἀγαθοῖς τὸ ζητούμενον, τούτῳ καθ' ἔναντην ἐλογίσατο· Ἄρα νῦν ἐκεῖνος ἡγετόν ἐστι τὸ παρ' ἐμοῦ ἀγαπώμενον· Καὶ φρεσὶ πρὸς αὐτὸύς· Μή καὶ ὑμεῖς ὅτε ἡγάπησετε ή ψυχὴ γενοῦ, ἔδετε; Σιωπήσαντον δὲ πρὸς τὴν τοιαύτην ἔρωτην, καὶ διὰ τῆς σιωπῆς ἐνδιεξαμένων τὸ κάκωσιν τὸν πληρπτον εἶναι τὸ παρ' αὐτῆς ζητούμενον, ὡς διεξῆλθε τῇ πόλεω πραγματύνῃ τῆς διανοίας πᾶσαν ἐκείνην τὴν υπερκόσμιον πόλιν, καὶ οὐδὲ ἐν τοῖς νοητοῖς τοις καὶ διωμάτοις οὐδὲν δην ἐπέδηρεν· τότε καταλιποῦσα πᾶν τὸ εὑρετικόμενον, οὕτω ἐγνώρισε τὸ ζητούμενον, ἐν μόνῃ τῷ μὴ καταλαμβάνεσθαι τοις ἐστιν, οἵτινας γνωτούμενον, οὐ πᾶν γνωρίσμα καταληπτικὸν, ἐμπέδειν τοῖς ἀναζητοῦσι πρὸς τὴν εὑρεσιν γίνεται. Αὐτὸς τοῦτος φησι· Μικρὸν ὅτε παρῆλθον ἀπὸ αὐτῶν, ἀφέται πᾶσαν τὴν κτίσιν, καὶ παρελθοῦσα πᾶν δὲ ἐν τῇ κτίσει νοούμενον, καὶ πᾶσαν καταληπτικὴν ἔφοδον καταλιποῦσα, τῇ πίστει εὔρον τὸ ἀγαπώμενον· καὶ οὐκέτι μηθὺτο τῇ τῆς πίστεως λαζή τοῦ εὑρεθέντος ἀντεγκρύψῃ, ἔως ἂν ἐντὸς γένηται τοῦ ἐμοῦ ταμείου· καρδίᾳ δὲ πάντως τὸ ταμεῖον ἐστιν, τῷ τότε γίνεται δεκτικὴ τῆς θείας οὐείξ ἐνοικήσεως, οἵτινας ἐπανέλθῃ πρὸς τὴν κατάστασιν ἐκείνην, ἐν τῷ τὸν καταργήσει. Μητέρα δὲ πάντως τὴν πρώτην τῆς συστάσεως ἥμῶν αἰτιαν γοῶν τις, οὐκ ἀμαρτήσεται.

Καὶ οὗτος δὲ ἐν εἴη πάλιν ἐπὶ αὐτῆς τῆς λέξεως παραβλέπθω: τὰς θείας φυνάς, ὅπει τοῖς θεωρηθεῖσιν ἐρυρομοσθῆται τὰ βήματα. Επὶ κοίτηρον γοῦ ἐν τυξίνει ἐξητησαὶ ὅτε ἡγάπησε ή ψυχὴ μον. Ἐξητησαὶ αὐτὸν, καὶ οὐχ εἴρηται αὐτέρ· ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ εὐχὴν αὐτὸν τοις πλατείαις, καὶ ζητήσω ὅτε ἡγάπησε ή ψυχὴ μον. Ἐξητησαὶ αὐτέρ, καὶ οὐχ εἴρηται αὐτέρ. Εὗροστά με εἰ τηροῦντες εἰ κυκλοῦντες ἐν τῷ πλανετοῖ. Μή ἐν ἡγάπησε ή ψυχὴ μον, ἔδετε; Ήρετος μαρτυρίαν προσεπέσθιαν τοῖς πλανηταῖς με. Επὶ τούτους πάλιν ὅπε φύσιαθρωπίας, καὶ τοῖς θυγατράσιν Τερρουσαλήμ διαλέγεται, ἐς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐν συγκρίσεις τοῦ τῆς οὐρανῆς κάλλους τοῦ παρεικασθέντος τῷ κρίνο, ἀκάλλιας δὲως

A potest nominari. Sed non erat nominis significatio que pertingeret usque ad id quod quaeritur. Quomodo enim qui est supra omne nomen, effici posset per vocationem nominis? Quamobrem dicit, *Vocari ipsum, et non audiit me.* Tunc cognovi quod magnificentia, gloria, sanctitatis ejus non est finis. Quamobrem ipsa rursus exsurgit, et oblit cogitatione supramundanam, et que intelligentia percipitur, naturam, quam vocat civitatem, in qua sunt principatus et dominationes, ac potestatibus assignati throni, et coelestium conventus, quem forum nominat, et incomprehensibilis numero multitudine, quam significat nomine plateae, an in eis inveniatur id quod diligitur. Atque illa quidem scrutans oblit omnem angelicum exercitum, et cum in bonis B inventis non vidisset id quod quererebatur, hoc apud se cogitavit: Num comprehendi potest illud quod a me diligitur? et dicit eis: *Nanquid vos quem diligit anima mea, vidistis?* Cum autem illi tacnissent ad eam interrogationem, et silentio indicassent illis quoque esse incomprehensibile id quod ab ipsa queritur; postquam nimis curioso studio cogitationis peragravit illam supramundanam civitatem, tunc relieto universo quod inveniebatur, ita cognovit id quod quererebatur, ut ei solum, quod intelligeretur non posse comprehendendi, cognosceretur esse, cuius omne signum ac indicium comprehendens, fit impedimentum illis qui querunt ad ejus inventionem. Propterea dicit: *Quamprimum prius ab eis transii, relieta omni creatura, et prætermissis universo quod intelligitur in creatura; et dimissa omni via et ratione comprehendendi, inveni fidei eum qui diligitur: et non amplius dimittam eum ansa fidei apprehensum, donec fuerit intramenum concilium; cor autem omnino est concilium, quod tunc fit capax divinae ejus habitationis, quando redierit ad illum statum in quo fuit ab initio, quando fuit electum ab ea que concepit. Non aberrabit autem omnino quisquis intelliget natum, primam causam nostræ constitutionis.*

D Tempus est autem exponendi voces divinas in ipso verborum contextu, ut verba conveiant insigne sunt considerata. In lecto meo nocti quæsiri quem diligit anima mea. Quesivi enim eum et non inveni eum, vocavi eum et non audiit me. Surgam autem et circumbo civitatem in foris et plateis, et quorum quem diligit anima mea. Quasiri cum et non inveni eum. Inveniunt me qui custodiunt circumuenientes civitatem. Num quem diligit anima mea, vidistis? Quamprimum parum ab eis transii, donec inveni eum quem diligit anima mea. Temi eum et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum matris meæ, et in concilare ejus que me concepit. Post haec rursus propter benignitatem aliquotum filias Ierosalem, quas ante comparatione sponsæ prehiritudinis, quam filio assimilaverat, spinas appellavit, et per adjurationem potestatum que sunt in mundo, facit assurgere ad patrem eodium charitatis, ut voluntas sponsi sit etiam in eis fortis.

Dicitur est autem in iis quae praecesserunt, quia mundus in quo sunt virtutes ac potestates, et quae sit voluntas ejus qui ex toto corde diligitur, adeo ut non sit opus de iisdem prolixius dicere, cum quae in verbis prius fuit considerata sententia, satis declarat id quod in hoc loco intelligitur. Sed procedamus ad id quod deinceps sequitur, ut videamus, num fieri possit ut nos quoque cum perfecta columba, que in altum evolat, ascendamus, et amicorum sponsi vogem auxiliamus, qui ejus ascensum ex deserto mirantur, quod quidem praecepit spectatores in stuporem trahit, quandoquidem talum predicit desertum, sic ut arborum pulchritudinem imitetur, quae in deserto vapore subtilis excolantur. Subtilis autem erant myrrha et thus. Ceteram una cum vapore ex his prodente pulvis quispiam excitabatur et ascendebat ex aromatibus comminutis. Ita ut loco pulveris cuius aere misti subtilis quedam aromatum esset diffusio, cuius vi rectus et sublimis pulvis erumperet.

Δριμάτων συνηγείστε τε καὶ συναέδυτεν· ὡς ἡντὶ λεπτομερῆ τῶν ἀραράτων διάχυτιν, διὸ τοῖς θρύσις δ

Perro textus sic habet: *Quae est ista quae ascendit de deserto sicut trunci sumi, incensa myrrha et thus ab omnibus pulveribus unguentarii? Si quis autem ad ea quae dicta sunt diligenter attendat, veritatem dogmatis, quod a nobis prius intellectum est, invenerit. Nam quemadmodum in theatrorum pompis, letiūcū sint, qui propositam ipsis historiam exhibent, nunc hī, nunc illi censemur apparere, qui pro varietate personarum speciem mutant, et qui nunc servus aut homo privatus appareat, pando post bellator aut miles certetur, et rursus habitum subditi deponens, imperatoris personam et cultum assumit, aut regis speciem induit: sic et in virtutis progressibus non semper eandem retinent formam qui a claritate transformantur in claritatem, sed pro ratione bonorum perfectionis, quibus se quisque prædictum ostendit, proprius quidam vitae illucescit character, alius factus ex alio, et apparet per augmentum bonorum. Quamobrem nūhi videntur amici sponsi tanquam rei novam admirari id quod appetit, qui prius quidem eam cognoverunt pulchram; pulchram, inquam, inter alias mulieres: postea autem auri quoque inurentis cum notis argenti ejus decorauit pulchritudinem. Nunc autem præcedentium notarum nullam intuentes, sed a sublimioribus illam insignientes, mirantur non solum ascensum, sed etiam unde ascenderit. Hoc est enim quod majorem affert stuporem, quod una sola cernatur ascendere comparata nemori procerarum arborum: putantur enim caudices in altum ascendere et crescere. Quod autem alit caudices, non est aliqua terra pinguis et irrigua, sed squalida, arida et deserta, in quam ergo radices agunt hi trunci, et unde augentur? Radix quidem est pulvis aromatum. Irrigatio autem est vapor ex sufflitibus, irrorans hoc nemus per bonum olocum, quantum habet laudem*

Αὐνόματες, καὶ διὰ τοῦ ὄρου τῶν ἐν τῷ κόσμῳ δι-
νάκρων πέρις τὸ ίσον τῆς ἀγάπης διανιστήσι μέτρον,
ώστε τὸ θελημα τοῦ νυκτίου καὶ ἐπ' αὐτῶν ἐνεργὸν
γίνεσθαι. Εἰρηται δὲ ἐν τοῖς φύσασι, τίς τε δι-
κέρδος ἐν ᾧ αἱ ισχύες καὶ αἱ δυνάμεις, καὶ τι τὸ
θελημα τοῦ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς ἀγαπω-
μένου, ὃς μὴ χρείαν εἶναι πᾶσιν δι' αὐτῶν τὴν λόγον
μηκύνεσθαι, τῆς προθεωρηθείσης ἡμῖν ἐν τοῖς ῥή-
μασι διανοίας, τὸ δὲ τῷ τέλῳ τούτῳ νοούμενον ἰκανῶς
φανερούσης. Άλλὰ πρᾶς τὸ ἑφεῖσθαι τοῦ λόγου προ-
ταμεν, εἴπερ γένοιτο δυνατὸν καὶ ἡμῖν συναγαθήγαι
τῇ τελείᾳ περιστεράρῃ πρᾶς τὸ ὑψός ἀνιπταρένη, καὶ
ἀκούσται τῆς τῶν φύλων τοῦ νυκτίου φωνῆς, ἐν οὐδύ-
ματι ποιουμένων τὴν ἀγάπασιν αὐτῆς τὴν ἐκ τῆς
ἐρήμου, διὸ καὶ μᾶλλον πλεονάζει τοῖς θεαταῖς τὴν
ἐκπληξιν, εἰ τοιαύτην ἡ ἔρημος ἀναδίδωσιν, ὡς μι-
μετέστι δύνδρων κάλλος, τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ τῶν
ἀπόδημον τοῦ θυμιάματος γεωργουμένων. Τὰ δὲ θυμιά-
ματα σμύρνα καὶ λίθανος ἦν· τῷ δὲ ἀπὸ τούτων
ἀπόδημον καὶ κονιορτός τις διὰ τῶν λεπτοποιηθέντων
κάνεις εἶναι τῆς ἀνακεκραμένης πρᾶς τὸν ἀέρα, τὴν
κονιορτὸς ἦν καὶ μετάρρως.

"Ἔγει δὲ οὕτως ἡ λέξις· Τις αὐτὴν ἡ ἀνακάρυστα
ἐκ τῆς ἔρημου ὡς στελέχη κατοῦ, τεθημαγέτη
σμύρνα καὶ λίθανος ἀπὸ πάντων κονιορτῶν
γιργεῖον; Εἰ τις ἀκριθῶς ἐπιστήσει τοῖς εἰρημέ-
νοις ἐδὺ νοῦν, εὐρήσει τοῦ προκατανοηθέντος ἡμῖν
δηγματος τὴν ἀλήθειαν. "Ωςπερ γάρ ἐν ταῖς πομπαῖς
τῶν θεάτρων καὶ οἱ αὐτοὶ θεῖν οἱ τὴν προτεύθεισαν
αὐτοῖς ιστορίαν ὑποκρινόμενοι, ὅμως ἔτερος ἐξ
ἔτερων νομίζονται· φαίνεται: οἱ τῇ διαρρήξι τῶν
προσωπίων τὸ ἑῖδος τὸ περὶ αὐτοὺς ἐναμείθοντες,
καὶ σῦν δουλος καὶ ιδεῖτης φυιόμενος μετ' ὀλίγον
ἀριστεύς τε καὶ στρατιώτης ὁρᾶται. καὶ πάλιν κατα-
λιπόν τὸ ὑποκρίτιον σγῆμα, στρατηγικὴν εἶδος ἀν-
ταμβάνει, η̄ καὶ βασιλέως μορφὴν ὑποδύεται· οὕτω
καὶ ἐν ταῖς κατὰ τὴν ἀρετὴν προκοπαῖς, οὐ πάντοτε
τῷ αὐτῷ παραμένουσι: χαρακτῆρι οἱ ἀπὸ διέκτης διὰ
τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίας μεταμορφούμενοι,
ἄλλα πρᾶς λόγον ἀεὶ καταρθωθεῖσται τὴς τῶν
ἀγαθῶν τελείστητος ἑδίσ τις τῷ βίῳ χαρακτῆρι ἐπι-
λάρπει, ἀλλος ἐξ οὐλῶν γινόμενος, διὰ τῆς τῶν ἀγα-
θῶν ἐπιυξήσεως. Διό μοι δοκοῦντι ἔσειται πρᾶς τὸ
φανόμενον οἱ φίλοι τοῦ νυκτίου, οἱ πρότερον μὲν
αὐτὴν ἐγνωκότες καλήν, ἀλλ' ὡς ἐν γυναιξὶ καλήν·
μετά ταῦτα δὲ διὸ ὅμοιότεται γρυπῖσι μετὰ στιγμάτων
τοῦ ἀργυρίου τὸ κάλλος αὐτῆς ὠραΐζοντες. Νοῦτ δὲ
μηδὲν τῶν προλαβόντων σημείων περὶ αὐτὴν καθ-
ορντες, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων χαρακτῆριστοντες,
θυμαράζουσιν οὐ μόνον τὴν ἔνοδον, ἀλλὰ καὶ δύον ἐν
ἔδραις. Τοῦτο γάρ ἔσται τὸ στελέχη ταῦτα, οὐ πίσω τις
ἔσται γῆ καὶ κατέρρυτος, ἀλλ' αὐλημῆρα καὶ διέκδης
τε καὶ θρησκευτικός. Πίξα μὲν αὐτοῖς, τὸ τέλος
μάτων κάνεις ἔσται, Ἀρδεῖα δὲ δὲ τῶν θυμιάματων

A id quod dicitur ejus, de qua latum fuit de his testimonium. Nam et quod se invicem interrogant de ea que apparet, tanquam in alia que ostenditur forma, et non in ea que prius erat, est encomium ejus, quae ex profecto in virtute efficitur, perfectissimum, testans magis am ejus esse differentiationem et mutationem in eo quod est melius. Est enim vox stupendum et perensorum admiratione, quod prae ter solitum formam floreat, nempe Quemadmodum ea que ascendit ex deserto, cum prius nobis videbatur nigra, tenebrosam formam abberet? quemadmodum ei nivea refulget pulchritudo? Num desertum, ut videtur, est causa quod ipsa sicut virgultum asurgat in altum, ipsam in eam mutans pulchritudinem? Non enim easu fortuito, neque aliqua sorte sine delectu factus est hic in altum ascensus: sed ex suis laboribus per continentiam et diligentiam aquisivit pulchritudinem. Ita etiam aliquando Prophetæ anima fuit sitiens divinum fontem, postquam caro quea ei evaserat deserta, nullum habens aditum, aridaque et inaquosa, divinam in se suscepit sitiū. Quod ea ergo ascendit in desertum, hoc prohibet testimonium, quod per industria attentionemque et continentiam in altum ascenderit, adeo ut et amici sponsi id sit admirationi, qui multis exemplis ejus explicant pulchritudinem, quandoquidem uno non poterat universa comprehendendi. Nam primum quidem canticis aut virgultis assimilant ejus pulchritudinem, nee unicolum ex illis, sed et arborum quoque multitudini comparatur ejus pulchritudo admirabilis, ut descriptione nemoris ostendatur virtutum varietas. Deinde famus ex suffitibus assumitur ad imaginem pulchritudinis: neque hie simplex, sed suffitibus myrræ et thuris simul commixtis, ut ex utrisque una sit vaporis gratia, per quæ sponsæ describitur pulchritudo. Alia laus est mixtio aromatum. Myrra est apta ad corporum sepulturam: thus autem est quadam ratione consecratum honori Dei. Qui se vult ergo Dei dedicare cultui, non erit bonum thus Deo consecratum, nisi prius fuerit myrra, hoc est, nisi mortificaverit membrorum suorum supra terram, conseptus enim eo qui pro nobis mortem suscepit, et myrram illam que assumpta est ad Domini sepulturam, in propria carne ad mortificanda sua membra acceperit. Quæ cum facta fuerint, omne genus aromatum ex virtute, in vita circulo, tanquam in aliquo mortario in subtiles partes communitorum, suavem illum efficit pulvrem, quem qui accepit in anhelito, odorus efficitur, plenus spiritu uaguenta redolenti. Post de pulchritudine latum testimonium, amici sponsi, et qui parant thalamum inpollutum, et pure sponsæ pronubi, ostendunt ei regalis lecti pulchritudinem, ut sponsam majori accendant desiderio divinæ et immaculatae cum eo vita consuetudinis.

Hac autem est lecti regis descriptio, de qua in A oratione demonstrativa per ea que disserunt ei aliquid relinquunt existimandum. Dicunt enim. *Ecce lectus Salomonis, sexaginta portes circa eum ex fortibus Israel. Omnes tenentes gladium, periti pugnae, uniuscuiusque ensis super fennar suum propter stuporem nocturnum.* Atque quod non ex historia quidem de lecto verba fiat, cuius fuerit perspicuum per ea que de Salomone scripta sunt historice ac corporaliter: cuius et mensam regiam, et reliquum in regno apparatum, siveque totius traducendae rationem diligentissime et accuratissime descripsit liber Regum: novi autem et alieni de lecto nihil dixit: itaque omnino est necesse expositionem non manere in littera, sed aliquam ac iuratiorem comprehendere intelligentiam, mente abducta a materiali significatione ad spiritualem verbi contemplationem. Quis enim lecti nuptialis fuerit ornatus ex sexaginta armatis, qui ea didicerunt que sunt belli terribilia? Et quis ornatus est ensis quo accinctum est corpus? Quid vero qui circa eos est stupor nocturnus? Terribilem etiam stuporem fieri ex quibusdam nocturnis terroribus, per stuporis vocabulum ostendit oratio, quem Iis dicit evocare armatis. Est ergo omnino per haec verba querendus sensus consentaneus ac consequens iis que prius sunt considerata. Quis est ergo sensus? Est consentaneum ostendit divinum pulchritudinem in terrore habere aliquid amabile, ex iis que sunt contraria corporei pulchritudini. Nam hic quidem attrahit ad cupiditatem id quod est visus jucundum, quod blandum et ab omni terribili iratique animi affectione separatum. Pulchritudo autem illa in quam non cadit interitus, est magni et excelsi animi virtus terribilis, et que non potest conturbari aut stupore affici. Nam quoniam animi motibus obnoxia et sordida corporum cupiditas, membris carnis insidens, veluti quadam predonum turme, menti insidiatur, eam sepenimero captivam ad suam arripiens voluntatem: Deo autem evadens iniuria, sicut dicit Apostolus, quod prudentia carnis Deo est inimica¹⁴: propterea est consequens, ut divinus amor fiat ex iis que sunt contraria corporali cupiditati. Quo fit ut si hujus dux fuerit dissolutio, remissio, mollisque et enervata diffusio, illie vehemens et que perturbari non potest animi magnitudo sit materia divini amoris. Cum enim ira fortis ac virilis insidianis voluptatis turmas perterruerit, et in fugam verterit, tunc appareat pura anime pulchritudo, nullo motu maculata corporalis cupiditatis. Necessario igitur nuptialis regis lectus ab armatis circumdatur, quorum belli peritia, eo quo super fennar paratum habeantensem, terrorem assert et stuporem tenebris agitationibus, et iis qui in obscuro insidiantur, et sagittis appetint rectos corde.

'H' δὲ ὑπογραψὴ τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης, οὐδὲ έστω, ἢ τῷ δεικτικῷ λόγῳ ὡπ' οὐδενὶ ζηρούσιν αὐτῇ τοις διεξέρχονται. Λέγουσι γάρ· Ιδού δὲ καλητή τοῦ Σολομῶντος ἐξίκορτα ἐνυρατεῖ κύριῳ αὐτῆς, ἀπὸ ἐνυρατῶν Ιεραμήλ, πάρτες κατέχοντες φευγαῖν, θεοῖς διαγένεσι πάλευσιν ἀνθεῖ, φορμαῖν αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ μηρού αὐτοῦ, ἀπὸ Θάμβους ἐπὶ τοῦ κελεύθη. "Οτι; μὲν οὖν εἰς τῆς ιστορίας ὁ περὶ τῆς κλίνης λόγος ἔστι, παντὶ δῆλον ἂν γένοιτο, διὰ τῶν σωματικῶν περὶ τοῦ Σολομῶντος ιστορηθέντων. Οὗτοι καὶ τὰ βασιλεῖα καὶ τὴν τράπεζαν, καὶ τὴν λοιπὴν ἐν τῇ βασιλεῖᾳ διαγωγὴν μετὰ πάσης ἀκριβείας δὲ λόγος ὑπέργραψε· καὶ νῦν δὲ τι καὶ παρολλαχμένον εἶπε περὶ τῆς κλίνης οὐδὲν, ὡς πᾶσαν ἀνάγκην εἶναι, μὴ παραμεῖναι τῷ γράμματι τὴν ἑξῆγησιν, ἀλλὰ διὰ τινος ἐπιμελεστέρας καταγοφέως μετατάχθεν τὴν λόγον, εἰς πνευματικὴν θεωρίαν τῆς ὑλικῆς ἐμφάσεως τὸν νοῦν ἀποστήσαντες. Τίς γάρ ἀν ἐξ ὀπλιτῶν ἑξῆκοντα καλλιωπισμὸς γένοιτο κλίνης νυμφικῆς, οἵς μαθήματα μὲν τὰ φοβερὰ τοῦ πολέμου; Κόσμος δὲ ἡ φυσικά προσθετημένη τοῦ σώματος; Θάμbos δὲ περὶ αὐτοὺς νυκτερινόν; Τὴν γάρ φοβερὸν ἔκπληξιν τὴν ἐκ δειπνάτων τινῶν νυκτερινῶν γυνομένην, διὰ τῆς τοῦ Θάμβους λέξεως δὲ λόγος ἐνδείκνυται, ἢ τὴν ἄλλην τοις προστίναι λέγει. Οὐκοῦν παντὶ τρόπῳ ξητητέον ἂν εἴτε διάνοιάν τινα διὰ τῶν φραγμῶν τούτων προτεθεωρημένους ἀκόλουθον. Τίς οὖν ἔστιν ἡ διάνοια; "Εοικε τῷ θεῖον κάλλος ἐν τῷ φοβερῷ τῷ ἐρχομένῳ ξεῖνι, ἀπὸ τῶν ἐναντίων τῷ τῷ σωματικῷ κάλλει διεκνύμενον. Ἐνταῦθα μὲν γάρ ἐλεγχοτελον εἰς ἐπιθυμίαν ἔστιν τὸ προστηνὲς τῇ δέψει καὶ μειτύον, καὶ πάσης φοβερᾶς τε καὶ θυμῷδους διαθέσεως κεχωρισμένον. Τὸ ἀκήρατον δὲ κάλλος ἐκεῖνο, ἡ φοβερά τε καὶ ὀνταπλήκτος ἀγδρία ἔστιν. Ἐπειδὴ γάρ τὸ θυμῷδης καὶ φυσικά τῶν σωμάτων ἐπιθυμία τοῖς τῆς σφράξεως μέλεσιν ἐγκαθοπλένηται, καθέπερ τι σύνταχμα λητηριακὸν ἐνεδρεύει τὸν νοῦν, καὶ αἰχμάλωτον ἄγει πολλάκις πρὸς τὸ ἐκυτῆς φούλημα συναρπάσαστα· ἐγθύρων δὲ τῷ θεῖῳ τῷ γυνομένην, καθὼς φησιν ἡ Ἀπόστολος, ὅτι τὸ φρόνημα τῆς σφράξεως ἔχει τοῖς θεοῖς διὰ τοῦ θεοῦ διακόνου διακόνοις ἐστιν, ἐκ τῶν ἐναντίων τῆς σωματικῆς ἐπιθυμίας τὸν θεῖον ξερῶτα γίνεσθαι. Ωστε εἰ ταῦτα καθηγεῖται λύπης καὶ ἀνεστις καὶ βλακωδῆται καὶ γέγρυπται, ἐκεῖ τὴν ἐπικρήνην τε καὶ ἀκταπληκτού ἀνδρείαν οὐλην τοῦ θεοῦ ξερωτος γίνεσθαι. Τοῦ γάρ ἀνθρώπους θυμοῦ τὸν τῆς ἡδονῆς λόγου καταπεποτησαντός τε καὶ φυγαδεύσαντος, σύτῳ τὸ καθαρὸν τῆς φυγῆς ἀναρριζεῖται κάλλος, μηδὲν πάθει τωματικῆς ἐπιθυμίας καταρρέουσαντος, ὃν τὸ τοῦ πολέμου ἐμπειρία, καὶ τὸ πρόχειρον ἔχειν ἐπὶ τοῦ μηροῦ τὴν φυματίν, θάμβον, καὶ ἐκπληξιν ἐμποιεῖ τοῖς σκοτωμένοις λογισμοῖς, τοῖς ἐν νυξὶ τε καὶ σκοτομήνη τοὺς εὑθεῖς τῇ καρδείᾳ λογισμοῖς τε καὶ τοξικούσιν.

¹⁴ Rom. v. ii. 7.

Οὐει: γάρ ἀνακρεπεική τῶν δυπαρόν γέδοντις έστιν ἡ A τῶν περιστοιχίων τὴν κλίνην ἔξπλασις, δῆλον ἀν γένοιτο διὰ τῆς ὑπογραφῆς τοῦ λόγου, οὐς φρεσιν, οὐτε Ημέτερες θεοί μαζέρεται πάλαιρος ἀντίρρηστος αἰτίαις τὸν τῷ πατέρει τὸν μηρὸν αὐτοῦ. Ἀλτθῶς γάρ εἰδότον ἐστιν, οὐπος ἀντιστρατεύεσθαι γρή τῇ σφροντὶ τε καὶ τῷ αἴματι, ἐν τῷ τὴν δρυφαῖσιν ἐπὶ τῷ μηρῷ ἔχειν ἐφρομοσμένην. Νοεῖ δὲ πάντως ὁ τῶν γραφαῖσιν οὐκ ἀπειρος νοητάτων καὶ αἰνηγράτων, ἵνα τε τοῦ μηροῦ μνήμης τὸ σημαντόν μενον, καὶ οὐτε δρυφαῖα ὁ λόγος ἐστιν. Οἱ τοίνυν τὸ φοβερὸν ὅπλον, λέγον γ τὴν τῆς σωφροσύνης δρυφαῖαν, διεξωμένος· οὐτέ δὲ τὸν τῇ ἀρθρότῳ κλίνῃ ἐράσμιος, εἰς τῶν δυνατῶν Τσραχή, καὶ τοῦ ακταλήγου τῶν ἔξκοντας ἄξιος. Τὸν δὲ ἀριθμὸν τοῦτον ἔχειν μέν τινα μυστικὸν λόγου, οὐκ ἀμφιθέλλομεν· ὅλλα μόνοις ἔκεινοις δῆλοιν, οἷς ἀποκαλεῖται τὰ κεκρυμμένα μυστήρια ἡ τοῦ Ημερύματος γάρις. Ήμετεῖς δὲ καλῶς ἔχειν φαμὲν τῶν προσείρων τοῦ λόγου νοητάτων ἐμφροθύμετας, καθὼς ἐπὶ τῷ Ηλίᾳ νομοθετεῖ Μωϋσῆς, τῶν προφανομένων σαρκῶν ἐμφαγόντας, ἀπολύπραγμόντον ἔστιν· τὸ τοῖς διατάξοις τῆς ἀπαρφείσης ἐγκεκρυμμένον. Εἰ δέ τις ἔστιν ἐπιθυμητής τῶν κρυψίων μετεῖλον τοῦ λόγου, ζητεῖτο παρὰ τοῦ τὰ κεκρυμμένα τοῖς ἀξιοῖς ἀποκαλύπτειν τοῖς. Μετὸν δὲ τὸν μή δοκούμενον ἀγάμυναστον πορετρέχειν τὸν λόγον, μηδὲ ακταραθύμετον τοῦ Θεού προστάγματος, τοῦ ἐρευνῆντος τὰς Θείας διακελευμένου Γοργάκης, οὐτοί τοι περὶ τὸ ἔξκοντα διεκποπήσομεν λόγου· Διώδεκα δάσδοις κατ’ ἀριθμὸν τῶν φυλῶν τοῦ Τσραχή, κατὰ πόρσταγμα Θείον παρὰ τοῦ Μωϋσέως λαμβάνονται, ἀλλὰ μία τῶν πασῶν προτειμήθη, μάλη παρὰ τὰς διάλικας φιλαστήτας. Πάλιν παρὰ τοῦ Ναυκή Τσραχή, Ιεράθημος ταῖς φυλαῖς τοῦ Τσραχή λίθοις ἐκ τοῦ Υεροδίκιου λαμβάνονται, ὃν οὐδὲ εἶς ἀπόδειτος γίνεται, πάντων ὅμοιώμενος εἰς μαρτυρίαν τοῦ κατεῖ τὸν Τσραχήντων.

Καὶ πολὺ τὸ ἀκόλουθον ἐν τοῖς ιστορουμένοις ἐστι. Ηροκοπήγιον γάρ τινα τοῦ λαοῦ πρός τὸ τελείστερον ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὃς ἐν ἀρχῇ μὲν τῆς νομοθετίας, μίκιν εἰρεθῆναι δάσδον ζῶσάν τε καὶ βλαστάνουσαν· τὰς δὲ λοιπὰς ὡς ἡγοράς τε οὖσας καὶ ὀκάρπους ἀποθητῆναι. Ηλείσον δὲ διαγεγονότος γρόνου, καὶ τῶν νομικῶν αὐτοῖς παραγγελμάτων ἐν ἀριθεστέρῃ κατανοήσει γεγενημένουν, ὃς καὶ τὴν ἐκ δευτέρου περιτομὴν τὴν παρὰ τοῦ Τσραχή αὐτοῖς ἐπαγορίην καὶ νοῆσαι καὶ δέξασθαι. τῆς πετρίνης μαχαίρας περιέλιπτος αὐτῶν πᾶν τὸ ἀκάλαρτον· νοεῖ δὲ πάντως ὁ συνεστῶς ἀκροστῆτης τῆς τε πέτρας καὶ τῆς μαχαίρας τὸ σημαντόν μενον· ὃς εἰκὸς ἦν βεβαιωθείσεσθαι ἐν αὐτοῖς τῆς νομίμου τε καὶ ἐναρέτου ζωῆς, μηδένα τῶν λίθων τῶν ἐπὶ ὄνοματι τῶν Τσραχητῶν φυλῶν παραληγόντων εὑρεθῆναι· ἀπόδειτον. Ἐπειδὲ γρή πάντοτε τῶν ἀγαθῶν τὰς ἐπαυξήσεις ἐπιτηδεῖν, ὅτε προηλθεν ὁ γρόνος, καὶ τὴ δύναμις τοῦ Τσραχή μετέσων ἐγένετο. Οὕτω γάρ φασιν ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν βέτοις ὁ λόγος, οὐτε ἀπὸ Τσραχή, τότε οὐκέτι εἰς ὅποι φύλας λίθος· ἢ μία δάσδος λαμβάνεται· ἀλλὰ πάντες

Quod enim obscenas voluptates delectat ac pertinet corum qui lectum ambiunt armatura, perspicuum fuerit ex ejus quod est in contextu descriptione: qui ita habet, *Omnes periti pugna, et nūc usque* enīs supra femur suum. Revera enim ut bellum geratur adversus voluptates, oportet carni et sanguini, tanquam femori, ensem habere accommodatum. Oonino autem intelligit is qui Scripture animalium non est ignarus, ex mentione femoris id quod significatur, et quod gladius est verbum. Qui ergo fert arma, dico autem temperantie gladium accinctum, is est amabilis lecto in quem non cadit corruptio et interitus, unus ex fortibus Israel, et dignus qui referatur in catalogum sexaginta. Hunc autem numerum aliquam mysticam habere rationem non dubito: sed id iis solum est manifestum, quibus occulta revelat mysteria gratia Spiritus. Nos autem recte habere putamus, si cum iis que sunt in promptu verbi sententiis nos afflatim expleverimus, sicut in Paschate praecepit Moyses, ex carnibus ea que apparent comedenter, dimittamus, nec curiose scrutemur id quod sub ossibus latet obscuritatis¹⁵. Si quis autem desiderat occulta verbi medullas, querat ex eo qui dignis revelat occulta. Ne tamen videamus id quod dicitur praeterire non excussum, et divinum negligere praeceptum, quod divinas iubet scrutari Scripturas¹⁶, ita consideremus de eo quod dicitur de sexaginta: Duodecim virge, pro numero tribum Israel, ex praecepto divino accipiuntur a Moyse, sed una omnibus antelata est, quae sola praeter ceteris florierat. Rursus ab Iesu Nave pares numero tribus Israel lapides accipiuntur ex Jordane, quorum omnium nullus rejicitur, pari honore assumpti ad ferendum et stimoniūm de mysterio quod factum est in Jordane.

Magna est autem consequentia in iis quae referuntur. Quemdam enim profectum ad id quod est perfectius ostendit oratio, utpote in initio quidem legis latte inventam fuisse unam virginem virentem et germinantem: ceteras autem fuisse rejectas ut siccias et infertiles. Cum autem plus processisset temporis, et legalia ejus praecepta diligentius et accuratius fuissent examinata, secundo etiam acepisse circumisionem a Jesu eis allatam, gladio petrino eis auferente oonino quidquid erat immundum (intelligit autem omnino non prudens auditor petri et gladii significationem) et fuisse consentaneum post confirmationem ipsius vitæ quae et ex lege et ex virtute agitur, nullum ex iis lapidis, qui assumpti sunt sub nomine tribum Israeletarum, inventum fuisse rejiciendum. Quoniam autem oportet omnino querere bonorum incrementa, quando tempus processit, et fuit amplior virtus Israelis. Sie enim dicitur in verbis quae sunt nobis proposita, quod tune in Israel non amplius ex triliū lapīs aut virga una supitur: sed pro virtutē

¹⁵ Exod. xii, 9. ¹⁶ Joann. v, 50.

aut lapidibus in unaquaque tribu quinque viri bellicos, rei militaris periti, ex fortibus Israel, quorum unusquisque ensem habebat supra femur, divinum lectum in orhem circumdabant. Quorum prepterea nullus fuit rejiciendus, quoniam cuiuslibet tribus primitiae sunt quinque, quorum numerus duodecies multiplicatus summam efficit sexaginta. Oportet ergo ex unaquaque tribu quinque terribiles armatos milites esse custodes leci regis, adeo ut si deficiat numerus quinque, id quod restat minime sit admittendum.

Nunquam autem in hoc incepto est aliquid audiendum, ut dicamus Quemadmodum in unaquaque tribu armantur quinque, ut sint custodes leci regis? et quemadmodum unusquisque horum quinque sit terribilis adversariis, ensem suum habens impositum super femur? An non est manifestum, quod unus lapis, nempe ii quinque armati sunt unusquisque sensus, convenientem summam ensem educens ad terrorum inimicorum? Oculi quidem est ensis perpetuo aspicere ad Dominum, et recta intueri, et nullo turpi spectaculo inquinari. Auditus arma sunt similiter, divinorum documentorum auditio, et nunquam vanum in se admittere sermonem. Ita etiam licet armare gustum, et tactum, et odoratum gladio continentiae; unumquemque sensum tegendo congruentem lorica, per que tenetosis cogitationibus stupor sit et terror, quorum etiam tempus aptum ad insidias struendas adversus animas nox sunt et tenetoria. In ea enim dixit Propheta, bestias agri malum sili providere esum ex pecoribus Dei. Posuisti enim, inquit, tenebras, et facta est nox. In ipsa pertransibunt omnes bestiæ silvæ, catuli rugientes ut rapiant¹⁷. Quoniam autem est Israel quicunque sit salvus: non enim quicunque sunt ex Israel, sunt Israelicæ¹⁸; sed quicunque Deum proprie aspiciunt ex dona operatione hanc habeant denominationem: proprium est autem ejus qui Deum vident, nullo sensu aspicere ad peccatum. Nemo enim potest ad duos dominos aspicere, sed et omnino unus odio habendus, si est aliter diligendus. Ea de causa sit unus lectus regis quidquid servatur. Si enim omnes Deum videbunt qui fuerint corde mundo; qui autem Deum viderunt, Israel proprie sunt et nominantur: in duodecim autem tribus dividitur hoc nomen arcana quadam ratione, recte plenitudo eorum qui salvi finut, numero sexaginta in summam redigitur, cum unum quidem sumatur in unaquaque parte, in quinque autem armatos pro numero sensum hoc unum dividatur.

Omnes ergo qui divina induiti sunt armatura, unum regis lectum circumdant, electi omnes unus Israel, et cum per duodecim tribus intelligatur quae est ubique optimatum et se fortiter gerentium

A ἀντὶ δύοδων ή λιθων ἀφ' ἐκάστης φυλῆς δινήρες πολεμιστοί, δεῖνιδαι μένοι πόλεμον ἀπὸ δύοτῶν Ἰσραὴλ, αἱρούντες δομαῖαν, τὴν θείαν κλίνην περιττουχίζοντες. Όν διὰ τοῦτο οὐδὲν ἀπόβλητος γίνεται, διότι πάσης φυλῆς ἀπαρχή, οἱ πάντες γίνονται, ὅν δὲ ἀριθμός διδοκεῖται κεφαλαιούμενος, τὸ πλήρωμα ποιεῖ τῶν ἔξικοντα. Χρὴ τοίνυν πάντες ἀφ' ἐκάστης φυλῆς φοιτερούς ὀπλομάχους φύλακας τῆς, τοῦ βασιλέως κλίνης γενέσθαι, ὃς εἴη λειπον τῷ ἀριθμῷ τῶν πάντες, ἀπαρχάδεσκον εἶναι καὶ τὸ λειπόμενον.

Τάρα ἔστι καταπολεμῆσαι λοιπὸν τοῦ ἐνθυμήματος; Ήδος ἀφ' ἐκάστης φυλῆς οἱ πάντες ὀπλιζόνται, ἵνα τῆς φασιλικῆς κλίνης φύλακες γένονται; Ήδος ἐκάστος τῶν πάντες τούτων, φοιτερὸς τοῖς ἀγυπτεαγμένοις διὰ τῆς ἀπλίσεως γίνεται, τὴν δομαῖαν τοῦ μηροῦ προσαλλόμενος; Η δηλόν ἔστιν, οὐδὲ δὲ εἰς λιθούς, οἱ πάντες ὀπλίται οὗτοι εἰσὶν ἐκάστης αἰσθήσεως, τὴν πρόσφρον ἑαυτῇ δομαῖαν εἰς κατάπληξιν τῶν ἐναντίων προσαλλομένης; Οὐραλμοῦ δομαῖα τὸ διαπαντός ὄρχην πρὸς τὸν Κύριον, τὸν δρόῳ βιέπειν, καὶ μηδὲν τῶν δυπαρέων θεαράτων καταπολύγεσθαι. Ἱκοῆς ὀπλῶν ὥστε ταῖς ἡ θεῶν διδαγράτων ἀκρότατις, καὶ τὸ μηδέποτε μάταιον λόγον ἐν αὐτῇ δέξασθαι. Οὕτως ἔστιν ὀπλίται καὶ τὴν γενεσιν, καὶ τὴν ἀφήν, καὶ τὴν ὁσφρητὸν τῇ τῆς ἐγκρατείας δομαῖαν, καταλλήλως ἐκάστην τῶν αἰσθήσεων θεραπεύοντα, δι' ὧν γίνεται θάμφος καὶ ἐκπληξίς ταῖς σκοτεινοῖς λογισμοῖς, ὅν καρδες εἰς τὴν κατὰ τῶν ψυχῶν ἐπιθυμητὴν γένεται καὶ τὸ σκότος. Τὸν ταύτη γάρ εἶπεν ὁ Προφῆτης, τὸ θηρίον τοῦ ἀγροῦ τὴν πονηρὰν βρδῶν ἑαυτᾶς ἐκ τῶν τοῦ Θεοῦ ποιηγίων περιεργάζεσθαι. "Ἐθνον γάρ, φησι, σκύτος, παι ἐγένετο τόξο. Ἐτ ταῦτη διελεῖν σορτει πάντα τὰ θηρία τοῦ ἐγγυοῦ, σκύμποι ὀφρύμεροι τοῦ ἀρτίσαν. Ἔπειδὴ τοίνυν Ἰσραὴλ γίνεται πᾶς διαδόμενος· οὐ γάρ πάντες οἱ ἔξι Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· ἀλλ' οὓς βιέπουσι τὸν Θεὸν, ἐκ τῆς ἐνεργείας κυρίως τῇ προστηρούσῃ ταύτη κατονομάζονται. "Ιδού δὲ τοῦ ὀρῶντός ἔστι τὸν Θεὸν, τὸ μηδὲν τῶν αἰσθητηρίων πρὸς ἀμαρτίαν βιέπειν. Οὐδέποτε γάρ δύνεται πρὸς δύο κυρίους ὄρχην ἀλλὰ γάρ τὸν ἕνα μισθοῦνται, εἰ μέλιται ἀγαπᾶσθαι δὲ ξεπερνοῦ. Τούτου γάρ πια κλίνη τοῦ βασιλέως γίνεται πᾶν τὸ σωζόμενον. Εἰ γάρ πάντες ὄφονται τὸν Θεὸν οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ γενόμενοι· οἱ δὲ τὸν Θεὸν ἰδόντες, Ἰσραὴλ κυρίος γίνονται τε καὶ διηγμάζονται· διόδεκα δὲ διαιρεῖται φυλαῖς κατὰ τινὰ λόγον ἀπόρρητον τοῦτο τὸ δύομα, καλῶς τὸ πλήρωμα τῶν σωζόμενων τῷ ἀριθμῷ τῶν ἔξικοντα κεφαλαιούνται· ἐνδές μὲν ἀφ' ἐκάστου μέρους λαμβανομένου, εἰς πάντες δὲ ὀπλίτας κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν αἰσθήσεων τοῦ ἐνός τούτου περιοργένου.

Οὐκοῦν πάντες οἱ θείαν ἐνδυσάμενοι πανοπλιαν, μιαν κυλοῦσι τοῦ βασιλέως κλίνην, Ἰσραὴλ πάντες, γενόμενοι, καὶ διὰ τῶν δύοδεκα φυλῶν τῆς παντοχῆ νοομένης ὀριστείσας, εἰς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἔξικοντα

¹⁷ Psal. cii, 18, 20, 21. ¹⁸ Rom. iv, 6.

παντὸς ἀνακεφαλαιούμενου τοῦ τῶν ἀριστέων πλῆθος, πολὺ μάχαρις, μία παράταξις καὶ στρατὸς εἰς, καὶ μία κλίνη, τουτέστιν Ἐκκλησία μία, καὶ λαὸς εἰς, καὶ νῦμφη μία οἱ πάντες γενήσονται, ὡφέλιμος ἐνδιάμενος προσταρμόδημενοι. Τὸ δὲ κλίνην ἀνάπτυξιν εἶναι τῶν σωζομένων, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ φωνῆς διδασκόμεθα, ὃς φρεσὶ πρᾶς τὸν ἀναδῶς ἐν νυκτὶ Ουροκρυστανίντα· ὅτι "Ηδη δὴ θύγατελεῖται, καὶ τὸν παιδίον μετ' ἔμοιν ἐπὶ τῆς κοιτηγὸς ἐστι. Καὶ δὲ τοὺς διὰ τῶν ὄπλων τῆς δικαιοσύνης τὸ ἀπαθέτη κατορθώσαντας, παιδία κατονομάζει ὁ λόγος, διὰ τούτων ἡμίν ὑδηγόμενος, διὰ τὸ εὖ ἐπιμελεῖται ἡμῖν προστιθμένον ἀγαθὸν, οὐκ ἄλλο τι ἐστι παρὰ τὸ εὖ ἀρχής ἀναποτελεῖν τῇ φύσει. "Οτε γάρ τὴν φρυγαίαν διατάσσαμενος διὰ προσογῆς τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τὸ πάθος ἀπεσκευάσατο, τότε νῆπιον τῆς ἡλικίας, ἀνατιθήτως ἔχει τοῦ τοιούτου πάθους. Οὐ γάρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ ἀνώρια τῆς ἡλικίας. Οὐκοῦν ταῦτα ἐστιν ὄπλιτας τε περὶ τὴν κλίνην εἶναι μαθεῖν, καὶ νῆπια ἐπὶ τῆς κλίνης ἀνάπτυξθεντα. Μία γάρ ἐπ' ἀμφοτέρων ἡ ἀπάθεια, τῶν τε μὴ παραδεξαμένων, καὶ τῶν ἀπωσαμένων τὸ πάθος. Οἱ μὲν γάρ οὕτω ἐγνωσαν· οἱ δὲ πρὸς τὴν πρώτην κατάταξιν ἔστους ἐπανίγαγον, στραφέντες, καὶ παιδία τῇ ἀπάθειᾳ γενόμενοι, ὡς μακάριον τὸ ἐν τούτοις εὑρεθῆναι, ἡ πατέρων, ἡ ὀπλίτην, ἡ ἀληθινὸν Ἰσραηλίτην γενόμενον, ὡς μὲν Ἰσραηλίτην ἐν καθαρῷ καρδίᾳ τὸν Θεὸν ὀρῶντα· ὡς δὲ ὀπλίτην, ἐν ἀπάθειᾳ καὶ καθαρότητι τὴν τοῦ βασιλέως κλίνην, τουτέστι· τὴν ἔστους καρδίαν φυλάσσοντα· ὡς δὲ παιδίον, ἐπὶ τῆς μακαρίας κοιτῆς ἀνάπτυξθενον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡρών, ὃ δέξεται εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA Z.

Φορεῖσθαι ἐποίησε κατῷ διατάξει Σολομὼν ἀπὸ ἔλιων τοῦ Λιβάρου, στῦλον αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ ὄρετον χρυσοῖς, ἐπικατεῖς αὐτοῦ περιφρύγιον. Ἐντὸς αὐτοῦ αὐθετητος, ἀγύπτηρος ἀπὸ θυρατέρων Ἱερουσαλήμ. Θυρυτέρες Σιών, ἔξελθετε ἐπὶ τῷ διατάξει Σολομὼν, ἐπὶ τῷ στεγάνῳ, φέρετε πάντας αὐτὰς ἡ μῆτηρ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ ῥυμενέσεως αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἡμέρᾳ εἰνεστίνης καρδίας αὐτοῦ. Ἰδού εἰ καλή, ἡ πλησίον μου, ίδού εἰ καλή. Θρυσσαὶ σου περιστεραὶ, ἐκτὸς τῆς σιωπήσεως σου, ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀπεκαλύψθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαϊδ. Ὄδοτες σου ὡς ἀρέλαι τῶν πενταρέων, αἱ ἀρέλαι τῶν λοιπρῶν, αἱ πάσαι διδυμενοῖσαι, καὶ ἀπεκούσασιν εἶστιν ἐπὶ αὐταῖς. Ὡς σπαρτιῶν τὸ κόκκινον κεῖται σου, καὶ ἡ λαδία σου ὥστα. Ὡς λέπυρος σοῦ μῆλόν σου ἐκδέει τῆς σιωπήσεως σου. Ὡς πύργος Διολόδη τράχηλός σου, ὁ φορεῖσθαι εἰς θαλπιώθ. Χίλιαι θυρεοὶ κρέμανται ἐπὶ αὐτῷ, πάσι τοῖς διατάξεις τῶν ἐνυπτῶν. Δύο μαστοὶ σου ὡς ἔσο γερεψούσι δέρκιδος οἱ τριγύρεοι ἐπὶ κρίουσι. Ἔως τὸν ἐπιστρέψει

²⁰ Luc. xi, 7.

in summi numeri sexaginta, una acies, et unus exercitus, et unus est lectus, nempe una Ecclesia, et populus unus, et una sponsa habent omnes sub uno tribuno militum, et concionatore, et sponso compacti et concinnati in unam corporis conjunctionem. Quod autem lectus sit requies eorum qui salvi sunt, docetur etiam ex voce Domini, qui dicit ei qui noctu ostium pulsata impudenter: *Clausum est ostium, et pueri mecum sunt in cubili*²⁰. Rekte autem eos qui per arma justitiae sibi compararunt imparabilitatem, pueros nominat, exponentibus nobis dogmatibus, quod bonum quod nobis acedit ex industria ac diligentia, non est aliud bonum ac honestum, quam id quod ab initio natura est nobis repositum. Quando enim qui femori accinxit ensem, attendendo vite ex virtute agendie, expulit animi perturbationem, tunc infans aetate est, expers sensus ejusmodi animi perturbationis. Non enim ea aetas immatura capax est ejusmodi perturbationis. Idem est ergo dicere et armatos esse circa lectum, et infantes, una quippe est imparibilitas, quandoquidem hi non admiserunt, illi vero ejecerunt animi perturbationem. Nam illi quidem nondum noverunt; hi vero ad priorem statum se redegerunt, conversi, et imparibilitate effecti pueri, adeo ut beatus in his inveniatur, vel infans, vel armatus, vel verus Israelita factus, ut verus Israelita quidem in puro corde Deum videns, ut armatus autem, in imparibilitate ac puritate regis lectum, id est, eorū suum custodiens, ut infans autem, in beato leeto quiescens, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Cap. iii, §. 9. *Ferculum sibi fecit Salomon ex lignis Libani 10. Columnas sibi fecit argenteas, et reclinatorium suum aureum, ascensus ejus purpureus. Intro ipsum est parimentum charitate stratum ex siliabus Jerusalem. 11. Exite, filii Sion, et videte regem Salomonem in corona qua coronavit eum mater ejus, in die despunctionis sua, et in die latitutis cordis sui Cap. iv, §. 1. Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es. Oculi tui columba, prout id quod in te retinetur. Coma tua relut greges caprarum que sunt revelatae de monte Galaad. 2. Bentes tui sicut greges tonsarum que ascenderunt de lavacro, et omnes geminos pariunt, et sterilis non est inter eas. 3. Sicut funiculus coccineus labia tua, et sermo tuus pulcher. Tanquam cortex mali punici gena tua, extra silentium tuum. 4. Sicut turris David collum tuum, quae est adfiscata in Thalpioth. Mille clypei in ipsa pendunt, omnes hastae fortium. 5. Duo ubera tua sicut duo hinnuli capræ gemelli, qui pascuntur in liliis. 6. Douec perspicere dies et moreantur umbras. Ibo ad montem myrrhar, et ad collem thuris. 7. Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te. ἡμέρα, καὶ κυριθῶσιν αἱ στιλ. Ησείσθε, καὶ*

καὶ ματῶ πρὸς τὸ ἔρος τῆς σπύρης, καὶ πρὸς τὸν βουνὸν τοῦ Αἰθάρον. "Ολὴ καλὴ, ή πικησοῦ
περί, καὶ μόνος εὐκέστερός εστι.

In multis rex Salomon assumitur in typum veri regis; in multis, inquam, quae a sancta Scriptura de ipso recensentur, relata ad id quod est melius. Nam et pacificus dicitur, et immensam habens sapientiam: et templum aedificat, et regit Israelem, et populum judicat in justitia: et est ex semine David. Sed et ad ipsum venit regina Aethiopum. Nam haec quidem omnia, et quae sunt hujusmodi, de eo quidem dicuntur typice, describunt autem virtutem Evangelii. Quis enim adeo pacificus est atque is qui interemit inimicitias, cruci autem suos affixit inimicos, nosque, immo vero totum mundum sibi reconciliavit, et seipso intermediam solvit maecriem, ut duos in seipso conderet in unum novum hominem, qui facit pacem, et qui praedicat iis qui longe, et iis qui prope, pacem per eos qui annuntiant bona²¹? Quis est autem talis aedificator templi, qualis qui fundamenta quidem jacent in montibus sanctis, hoc est, in prophetis et apostolis, qui aedificat, sicut dicit Apostolus, super fundamentum apostolorum et prophetarum, per se viventes et animatos lapides, qui per se ac sponte volvuntur ad compactionem et connexionem partium, juxta id quod dicit Propheta²², ut connexi et compacti in virtute fidei et vinculo pacis, per se crescant in templum sanctum, ut sicut habitaculum Dei in spiritu? Quod autem sua sapientia Salomon veram significet sapientiam, nemo contradiverit, ad historiam aspiciens et veritatem. Testatur enim historia, quod ille excessit terminos humanae sapientiae, ut qui omnium rerum cognitio nem in sui cordis latitudine ceperit, adeo ut et priores præterierit, et qui deinceps sunt consecuti, cum non possint assequi: Dominus autem sua natura, id ipsum quod est, est essentia veritatis, sapientiae et potentiae ac virtutis. Propterea cum dixisset David: *Omnia in sapientia fecisti*²³: Prophetam interpretans divinus Apostolus, in ipso dicit creata esse omnia²⁴: utpote quod Propheta cum significet per sapientiam.

Quod autem rex Israel sit Dominus, inimici etiam ejus testati sunt, qui confessionem regni ejus subscrivserunt cruci, *Hic est rex Iudeorum*²⁵: accipiimus enim testimonium, etiam si de magnitudine potestatis censeatur detrahere, dum regno Israelitarum terminat dominium. Non enim ita habet: sed ex parte imperium in omnes ipsa in cruce inscriptio tribuit, quod non adjecerit, quod is sit solus rex Iudeorum. Nam cum ei oratio absolute tribuerit suo testimonio Iudeorum imperium, etiam imperium in omnes tacite co sermone comprehendit. Rex enim universæ terræ etiam in partem dominatum obtinet; Salomonis autem studium in verum judicium, significat verum judicem totius mundi,

²¹ Ephes. ii, 14 seq. ²² Psal. xxxvi, 2 sqq.
²³ Matth. xlvii.

Ἐν πολλοῖς δὲ βασιλεὺς Σολομὼν εἰς τύπον τοῦ ἀληθινοῦ βασιλέως παραλαμβάνεται· πολλοῖς δὲ, φημὶ, τοῖς πρὸς τὸ κρείτον περὶ αὐτοῦ παρὰ τῆς ἀγίας Εραφῆς ιστορουμένοις. Εἰρηνικός τε γάρ λέγεται, καὶ σοφίαν ἀμέτρητον ἔχει· καὶ ναὸν οἰκοδομεῖ, βασιλεὺς τε τοῦ Ιερατῆρος, καὶ κρίνει τὸν λαὸν ἐν δικαιοσύνῃ· καὶ ἐκ τοῦ σπέρματος ἐστὶ τοῦ Δαβὶδ. Ἀλλὰ καὶ τὸ Λιθόποιον βασιλεῖσσα αὐτὸν φοιτᾷ. Ταῦτα γάρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα, περὶ αὐτοῦ μὲν λέγεται τυπικὸς, προδιαγράψει δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν. Τίς γάρ οὕτως εἰρηνικὸς, ὃς δὲ ἀποκτείναστὴν ἔχθραν, καὶ τῷ σταυρῷ προστηλώσει τὸν ἔχθρον τὸν ἔχοντος τοῦ ἔχθραν, μᾶλλον δὲ τὸν κόσμον ἔχοντος νοοῦ; ὃς δὲ τοὺς μὲν θεμελίους αὐτοῦ τιθεὶς ἐν τοῖς ὅρεσι τοῖς ἀρίστοις, τουτέστιν, ἐν τοῖς προφήταις καὶ ἀποστόλοις· ἐποικοδομῶν δὲ, καθὼς φησιν ὁ Παῦλος, ἐπὶ τῷ θεμελῷ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, τοὺς ξύντας καὶ τοὺς ἐμψύχους λιθίους, τοὺς δὲ ἔαυτῶν πρὸς τὴν τῶν τοιχῶν ἀρμονίαν κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον κεκυλισμένους, ὥστε συναρμοσθέντας ἐν τῇ ἐνότητι τῆς πίστεως, καὶ τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης, αὐξῆσαι δι’ ἔαυτῶν τὸν ναὸν τὸν ἄγιον, εἰς τὸ γενέσθαι κατοικητήριον Θεοῦ ἐν πνεύματι; "Οὐτὶ δὲ καὶ τῇ σοφίᾳ τῇ ἔαυτοῦ ὁ Σολομὼν τὴν ἀληθινὴν μηδένισι σοφίαν, οὐδὲτε ἄν ἀντείποι, πρός τε τὴν ιστορίαν καὶ πρὸς τὴν ἀληθείαν βλέπων. Μαρτυρεῖται μὲν γάρ ἐκεῖνος ὑπὸ τῆς ιστορίας, ὅτι παρῆλθε τοὺς τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας ὅρους, πάντων τὴν γνῶσιν ἐν τῷ πλάτει τῆς καρδίας χωρήσας, ὃς καὶ τοὺς προλιθίντας παραδραμέν, καὶ τοῖς ἐφιξῆς γενέσθαι: ἀνέφικτος· δὲ δὲ Κύριος κατὰ τὴν ἔαυτοῦ φύσιν, αὐτὸς ὅπερ ἐστιν, ἀληθείας τε καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως οὐσία ἐστι. Διὸ τοῦτο τοῦ Δαβὶδ εἰπόντος· ὅτι Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας, ἐργάζειν τὸν Προφήτην δὲ Θεός· Ἀπόστολος, ἐν αὐτῷ ἐκτισθαι τὰ πάντα λέγει· ὡς τοῦτον τοῦ Ηροφίτου διὰ τῆς σοφίας σημαντοντος.

Τὸ δέ βασιλέα τοῦ Ιερατῆρος είναι τὸν Κύριον, καὶ παρὰ τῶν ἐγχρῶν μεμαρτύρηται, τῶν ὑπογεγραφθέντων τῷ σταυρῷ τὴν ὁμολογίαν τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ὅτι Οὐτέδε τὸν διαβολὸν τὸν Ιερείαν δεγχύει τὸν γάρ μαρτυρίαν, εἰ καὶ καταστικρύνειν νομίζεται τὸ μεγαλεῖον τοῦ κράτους, τῇ τῶν Ιεραπλητῶν βασιλείᾳ τὴν δεσποτεῖαν ὁρίζοντα. Ήτο γάρ οὕτως ἔχει· ἀλλὰ πέρι μέρους, τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἡ ἐπιγραφὴ αὗτη τῷ σταυρῷ ἀντιθίθησι, τῷ μὴ προσθεῖναι, ὅτι μόνων τῶν Ιουδαίων οὔτεδε ἐστι βασιλεύς. Ἀπολύτως γάρ αὐτῷ προστιμαρτυρήσας ὁ λόγος τὴν τῶν Ιουδαίων ἀρχὴν, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος κατὰ τὸ σιωπώμενον τῇ ὁμολογίᾳ ταῦτη συμπαρέλθειν. Οἱ γάρ βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς καὶ τοῦ μέρους πάν-

²⁴ Psal. ciii, 24. ²⁵ Coloss. i, 16. ²⁶ Matth. xxvii,

τος τὴν δεσποτείαν ἔχει· ὃ δὲ περὶ τὴν δικαιίαν κρί· Α qui dicit: *Pater nosterum judicat sed iudicium omne dedit Filio²⁶*; et, *Non possum ex me facere quidquam: sed sicut audio, iudico: et iudicium meum iustum est²⁷*. Ille est enim iusti iudicij exactissima definitio, non ex se aliqua affectione dare responsum illis qui in iudicio contendunt; sed primum audire eos qui subeunt iudicium, et deinde in eos ferre sententiam. Quamobrem se quis autem non posse Dei fatetur potentia. Nam extra justam perverttere iudicium minime potest veritas. Quod autem sit ex semine David secundum carnem, id, ut significetur per eum qui natus est ex Davide, dico praetermittimus prolixiori uti oratione, ut de quo satis conat. *Aethiopissae* autem mysterium, quem admodum relieto regno Aethiopum, et transmisso tanto quod intercedebat spatio, properat ad Salomonem propter laudem sapientie, gemmis et auro, unguentisque pretiosis regem honorifice prosequens, manifestum fuerit animum advertenti ad quodnam Evangelium aspicere miraculum. *Quis enim nescit, quod quo ex idolatria ab initio est ex gentibus Ecclesia, nigra erat, priusquam ficeret Ecclesia, longoque interjecto ignoracionis intervallo, procul habitat at vero Dei cognitione?* Sed quando apparuit gratia Dei, et illuxit sapientia, et lux vera ad eos qui sedebant in tenebris et umbra mortis, misit radium, tunc Israel ad lucem clandente oculos, et scipsum abducente a honorum participatione, veniunt Aethiopes i qui ad fidem accedunt ex gentibus, et qui aliquando longe erant, prope accedunt, nigrore albito aqua mystica, adeo ut Aethiopia²⁸ porrexerit manus Deo, cu quod obtulerit dona regi, pietatis aromata, et aurum Dei cognitionis, et gemmas preceptorum, et virtutum operationis.

πρὸς τὴν Διοικήσιαν προφύάσαι γέγρα αὐτῆς τῷ Θεῷ, καὶ μαρτυρᾶ, καὶ τὸ τῆς θεογνωσίας χρυσίον, καὶ τὸν τιμίους.

Ἄλλα πρὸς ὅ τι βλέπων ἐντεῦθεν φρόνησι τῆς προκειμένης ἡμῖν τῶν δητῶν θεωρίας, ἥδη διεταρθέντες τῷ λόγῳ αὐτὴν προεκθέμενος τὴν λέξιν τῶν θεών λογίων ἔχουσαν οὕτως· *Φερεῖσθαι ἐποίηστεν ἔκατον σβατικὸν Σολομὼν ἀπὸ ξενιῶν τοῦ Λιβύου, επίλεκτον αὐτὸν ἐποίηστεν μετουσίας ἔκατον ἀποστήσαντος, ἔργοντας οἱ Αἰθιόπες, οἱ θεῶν τῇ πίστει προστρέχοντες, καὶ οἱ πιστοὶ ὄντες μαρκάρην, ἐγγύς γίνονται, τῷ μαρτυρῷ ὅδεις τὴν μελανίαν ἀποκαλύπτειν·* Ὅστες τὴν Λιβύοποι προφύάσαι γέγρα αὐτῆς τῷ Θεῷ, καὶ μαρτυρᾶ, καὶ τὸ τῆς θεογνωσίας χρυσίον, καὶ τὸν τιμίους.

²⁶ Joan. v, 22. ²⁷ ibid. 50. ²⁸ Psal. cxvii, 52.

Sed quorsum aspiciens, hinc incipio a nobis proposita verborum contemplatione, jam declarabo, si prius posuero dictioinem divinorum eloquiorum, quae sic habet: *Fecerunt sibi fecit rex Salomon ex lignis Libani, columnas sibi fecit argenteas, et reclinatorium suum aureum. Ascensus ejus purpureus. Intra ipsum est pavimentum charitate stratum ex filiabus Ierusalem.* Quomodo in iis que prius sunt examinata, de Salomone dictum est, per quod illud de templo mysterium in tali persona describitur: sic etiam ex foreuli constructione significatur de nobis dispensatio. Multis enī modis est Deus in iis qui sunt se digni, prout fert uniuscunque facultas, et sic unoquinque est dignus. Est enim aliquis locus Dei, alias vero domus, alias autem sedes, et alias seabellum. Est etiam aliquis, qui effectus currus, et equus qui habenis facile regitur, suscipiens bonum suum sessorem, et prout videtur ei qui dirigit, cursum suum conficit. Sic

autem nunc docemur, sit etiam quispiam ejus fereulum, qui ex illius sapientia non solum constructur ex lignis Libani, sed etiam auro et argento et purpura et gemmis convenienter ornatur in unaquaque parte, per quam charitas ejus efficaciter est, non omnibus capientibus charitatis operationem, sed si qua filia supernae Jerusalem quae est libera²⁹, cognoscitur per vitam. Atque quod is quidem qui in se fert Deum, sit fereulum ejus qui in ipso insidet, manifestum fuerit etiam priusquam de eo loquamur. Qui enim, juxta sanctum Paulum, non amplius vivit ipse, sed in se viventem habet Christum³⁰, et dat experimentum Christi qui in ipso loquitur, is dicitur et sit fereulum ejus qui ab ipso fertur et portatur. Sed non est hoc quod queritur. Illud potius oportet diligenter attendere, quid sibi vult varia et multiplex materia.

Quomodo ergo praeter aurum, argentum, et purpura, et gemmas assumitur ligni natura ad constructionem ferculi? Atqui sapiens architectus Paulus repudiandum censem liguum eum feno et stipula ad domus aedificationem, ut quod consumatur a vi ignis consumente, quae opus probat³¹. Sed scimus esse aliquam ligni naturam, quae in eo quod est, non permanet, sed seipsam mutat in aurum, aut argentum, aut aliquid aliud pretiosum. In magna enim Dei domo ait Apostolus esse vasa natura aurea et argentea³², oempe creaturae incorpoream et intelligentem per haec tacite significans fortasse; per haec linea vero et fictilia nos fortasse subindicauit, quos terrenos fecit inobedientia et fictiles: peccatum autem per lignum coenissimum nos fecit vasa linea ex aureis. Pro dignitate autem materie divisus est etiam usus vasorum. Nam quae sunt ex pretiosiori materia, ordinata sunt et deputata ad honorem; alia autem sunt abjecta ad turpe et ignominiosum ministerium. Sed quid de talibus dicit Paulus? Est in vasis potestate ex sua liberi arbitrii electione, vel aureum ex ligneo, vel argenteum fieri ex fictili. Si quis enim, inquit, seipsum emundaverit, erit vas Domino in honorem, ad omne opus bonum puratum³³. Forte ergo per ea quae dicta sunt, adducimur ad propositam ejus quod lectum est contemplationem. Mons Libanus in multis locis sancte Scripturae commemoratur, ad indicandum adversariam potestatem, ut quando dicit per Prophetam: Conteret Dominus cedros Libani, et comminuet eas et Libanum ut ritulum illum³⁴, qui scilicet fuit a Mose communimutus in deserto, et propter subtilitatem factus fuit potabilis Israelitis. Ilic enim significatur per prophetiam, quod non solum mala que orta sunt ex adversaria potestate, sed etiam ipse mons prima mali radix Libanus, qui etiam sovet ejusmodi arborum silvam, ad nihilum redigetur. Nos ergo suimus quidem aliquando ligna

A καὶ πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ εὐθύνοντι διαγόνων τὸν δρόμον. Ως δὲ νῦν διδασκόμεθα, καὶ φορεῖν αὐτοῦ τις γίνεται, ὅ κατὰ τὴν ἐκείνου σοφίαν οὐ μόνον τοῖς ἐκ τοῦ Λιβάνου κατασκευαζόμενος ἔύλοις, ἀλλὰ καὶ χρυσῷ καὶ ἀργυρῷ καὶ πορφύρᾳ καὶ λίθοις καταλήλωσι ἐν ἐκάστῳ μέρει, διὸ ὅν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ ἐνεργὸς γίνεται, οὐ πάντων χωρούντων τὴν τῆς ἀγάπης ἐνέργειαν· ἀλλ’ εἰ τις θυσάτηρ τῆς ἀνών Ιερουσαλήμ τῆς ἐλευθερίας διὰ τοῦ βίου γνωρίζοιτο. “Οὐ μὲν οὖν ὁ τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ φέρων, φορεῖν ἔστι τοῦ ἐν αὐτῷ κατασκευαζόμενος καὶ καθεδουμένου, δῆλον, καὶ πρὸς τὸν ἡμετέρων λόγων ἄν εἴη. Ὁ γάρ κατὰ τὸν ἄγιον Παῦλον, μηκέτι αὐτὸς ζῶν, ἀλλὰ ζῶντα ἔγων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, καὶ δουκικὴν διδοὺς τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντας Χριστοῦ, οὗτος κυρίως φορεῖν λέγεται καὶ γίνεται τοῦ ἐν αὐτῷ φερομένου καὶ ὑπ’ αὐτοῦ βασταζούμενου. Ἀλλ’ οὐ τοῦτο ἔστι τὸ ζητούμενον. Ἐκεῖνοδε μᾶλλον προστήξει δι’ ἐπιμελεῖς κατανοῦσι, τι βούλεται τὸ τῆς ὅλης ποικίλον τε καὶ πολυειδές.

Πόλις οὖν συμπαράχριμνεται χρυσῷ καὶ ἀργυρίῳ, καὶ πορφύρᾳ, καὶ λίθοις ἡ τοῦ ἔύλου φύσις εἰς τὴν κατασκευὴν τοῦ φορείου; Καὶ τοι γε τὸ ἔύλον διορθεῖσθαι Ηελίος, μετὰ τοῦ κόρτου καὶ τῆς καλάμης εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ οἴκου κρίνει ἀπόσθλητον. οὐτῇ ἀναλογικῇ τοῦ πυρὸς δυνάμει τῇ δοκιμαζούσῃ τὸ ἔργον ἐνδιπνώμενον. Ἀλλ’ οἰδαμέν τινα ἔύλου φύσιν μὴ διαμένουσαν ἐν φύσει, ἀλλὰ πρὸς χρυσὸν, ἢ ἀργυρὸν, ἢ ἀλιτού τι τὸν τιμώνταντὴν μεταβαλλουσιν. Ἐν γὰρ τῇ μεγάλῃ τοῦ Θεοῦ οἰκίᾳ φῆσιν ὁ Ἀπόστολος τὸ μὲν εἶναι χρυσῆ τῇ φύσει, καὶ ἀργυρῆ τοινή, τὴν ἀσώματον, οἷμα, καὶ νοερὴν κτίσιν διὰ τούτων ὑπαντισθμενος· τὰ δὲ ἔύλινά τε καὶ διτράκινα, τιμᾶς τάχα διὰ τούτων ἀποσθημάτιν, οὐς ἀπεγάπως μὲν ἡ παρακοή καὶ διτρακήνους ἐποίησεν· ἡ δὲ διὰ τοῦ ἔύλου ἀμαρτᾶς, ἔύλινα τιμᾶς σκευή ἀντιτίθεται. Νεμέρισται δὲ πρὸς τὴν ἀξίαν τῆς ὅλης καὶ τὸν σκευῶν χρῆσιν. Τὰ μὲν γὰρ τιμωτέρας ὅλης, εἰς τιμὴν ἀποτέλεσται· τὰ δὲ εἰς τὴν ἀξίαν ὑπηρεσίαν ἀπέρθηπται. Ἀλλὰ τοι φῆσιν περὶ τῶν τοιούτων ὁ Παῦλος; “Οὐτις ἔξουσίαν ἔχει τὸ σκεῦος εἰς τὴν ὕδικα προκαρέτως, ἢ χρύσεον ἀπὸ διτρακήνου, ἢ ἀργυρίου ἀπὸ διτρακήνου γενέσθαι. Εἴρη γάρ τις φῆσιν, ἐκπιθίηγε ἑαυτὸν, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν τῷ Δεσπότῃ, πρὸς τὰ ἔργον ἀγαθὸν ἡγοւμασμένορ. Τάχα τοῖνυν διὰ τῶν εἰρημένων προσταγόμεθά πως τῇ προκειμένῃ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Τὸ δρός δὲ Λιβάνος ἐν πολλοῖς τῆς ἀγίας Γραφῆς εἰς ἔνδειξιν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως μνημονεύεται· ὡς ὅταν λέγει: διὰ τοῦ Προφήτου· ὅτι Σεντρίψει Κύριος τὰς κεδροὺς τοῦ Λιβάνου, καὶ λεπτυνεῖται τοῖς τελείοις τοῦ μόσχου ἐκεῖνοι, δηλαδὴ τὸν ἐν τῇ ἀρκμῷ κατατίθεντα ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως, καὶ πέτιμον διὰ λεπτότερα τοῖς θεραπείαις γενέμενον. Δηλοῦται γάρ τοι διὰ τῆς προφητείας ὅτι οὐ μόνον τὰ ἐκφύέντα παρὰ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως κακὰ ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τὸ δρός ἡ πρότητη τοῦ κακοῦ φίλα, δὲ Λιβάνος, δὲ ποταρέζων τῶν τοιούτων δένδρων τὴν ὅλην, εἰς τὸ μὴ διὰ περιστῆ-

²⁹ Galat. i, 20. ³⁰ II Cor. iii, 12. ³¹ I Cor. iii, 12. ³² II Timoth. ii, 20. ³³ ibid. 21.

³⁴ Psal. xxviii, 5 seqq.

στατι. Ούκοδην ἡμέτερης ἡμέραν ποτε τοῦ Λιθάνου τὰ ἔσχα,
ἴνος ἐγ ἐκείνων ἡμευν ἐβρίζωμένοι, διά τε τοῦ πονηροῦ
βίου, καὶ τῆς τῶν εἰδώλων ἀπάτης· ἀλλ᾽ ἐπειδὴ ἐκεῖ-
νεν ὑπὸ τῆς λογικῆς ἀξίνης ἐξετυμήθημεν, καὶ ἐν
ταῖς χερσὶ τοῦ τεχνίτου ἐγενόμεθα, φορεῖσθαι ἔχοτού
ἡμᾶς ἐποίησε, μεταστοιχειώτας τοῦ ἔσθλου τὴν φύσιν
διὸ τῆς παλιγγενεσίας εἰς ἀργύριον τε καὶ χρυσίον,
καὶ εἰς εὐανθῆ πορφύραν, καὶ εἰς τὰς τῶν λίθων αὐ-
γῆς· καὶ ὥσπερ φησίν οἱ Ἀπόστολος, ὅτι Κατιαλλή-
λως ἐμέρισεν ἐκάιστορε Θεός τὰς τῶν ὄγκων Ητεύ-
ματος ἀφενές· καὶ ὃ μὲν διδωτοὶ προφῆτειν κατὰ
τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως· ἀλλιοῦ δὲ ἄλλο τι τῶν
ἐνεργημάτων, πρὸς ὅ πέτυκέν τε καὶ δύναται ἐκα-
στος τὴν χάριν δέξασθαι, ή δέθαλμός τοῦ σώματος
τῆς Ἐκκλησίας γινόμενος, ή εἰς χερά ταττόμενος,
ή ἀντὶ ποδὸς ὑποστηρίζων· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ
φορεῖσθαι κατακευθῆ, δέ μὲν τις στύλος, δὲ δὲ ἐπίθατις
γίνεται· ἔτερος δὲ τὸ πρὸς τὴν κεφαλὴν μέρος ὁ ἀνά-
κλιτον προστηρύχευσαν· εἰσὶ δὲ τινες οἱ εἰς τὸ ἐντὸς
τεταγμένοι· Ἡπειρόντων κατά τινα λόγον ὁ τεχνίτης
οὐ μονοεἰδῆ πρὸς τὸν καλλωπισμὸν ἐπινοεῖ τὴν ὅλην·
ἄλλα πάντα μὲν κατακυρεῖται τῷ καλλιτε· διάφορος
δὲ καὶ κατάλληλος ἐκάιστορ τούτων ἐπινοεῖται, ή ὕρα.
Εἰσὶ τούτουν ἀργύριον μὲν οἱ στύλοι· τοῦ φορεῖσθαι· αἱ
δὲ τούτων ἐπιθάτεις πορφύρα· ἐκ χρυσίου δὲ τὸ ἀνά-
κλιτον τὸ τῇ καφαλήν ὑποστηρίζον, ἐν τῇ κατίτις τὴν ἔσθ-
τον κεφαλήν δυναμήσος· τοῖς δὲ τιμίοις λίθοις τὸ ἔνδον
ἄπαν καταποικιλλεται· Ούκοδην στύλους μὲν νοητέον,
τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας, οἵτις ἀκριβῶς τὸ ἀργύ-
ριον καθισχύει· τε καὶ πεπυρωμένον ὁ λόγος ἐστίν· Ή
δὲ πορφύρα εἰσὶν οἱ τῆς βατιλείτεις ἐν τῷ ὑψηλῷ τῆς
πολιτείας ἐπιβεβήκαστιν· Ἐξαίρετον γάρ γνώρισμα
τῆς βατιλείας ή πορφύρα νομίζεται· Τὸ δὲ ἡγεμονι-
κόν αὐτοῦ, ἐν τῷ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ κατίτις δὲ τὸ φορεῖσθαι
κατακευάτας, τὸ τῶν καθαρῶν δογμάτων γρυπίσιον
ἐστίν· Οσα δὲ ἀφανῆ τε καὶ αρύστια τῇ καθαρεσθαι συ-
ειδήσεις· τῶν τιμίων λίθων ἐνωριζέσται, δι' ὃν ἀπόκυ-
των ἀπὸ τῶν θυγατέρων Ιερουσαλήμ ή ἀγάπη τούτην
κατίσταται· Εἰ δὲ βούλοιτο τις φορεῖσθαι μὲν πᾶσαν λέγειν
τὴν Ἐκκλησίαν· καταχειρίζοι δὲ κατὰ τὰς τῶν ἐνερ-
γειῶν διαφορὰς εἰς πρόσωπά τινα τοῦ φορεῖσθαι τὰ
μέρη, ὡς δὴ περὶ τούτου προείρεται, πολλὴν καὶ οὐ-
τας εὐκολιαν ὁ λόγος ἔχει, ἐκάστοτε τάγματι τῶν κατὰ
τὴν Ἐκκλησίαν τεταγμένων ἐφαρμόσαται τοῦ φορεῖσθαι
τὰ μέρη· καθὼς φησίν οἱ Ἀπόστολος, ὅτι· Ἐδεῖτο δέ
Θεός ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστάλειν, δεύ-
τερον προσῆγεις, τρίτον διδυσκάλους, ἐπειτα καὶ
ἔκαστον πάντα πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἀγίων·
ὅς διέ τῶν δογμάτων τῶν πρὸς τὴν τοῦ φορεῖσθαι κατα-
κευήν συντελεῖσθαι τούτων ἵεράς νοεῖσθαι καὶ διδυσκάλους,
καὶ τὴν σεμνήν παρθενίαν τὴν ἐντὸς τοῦ φορεῖσθαι
καθαρέστερι τῶν ἀρετῶν, οἵτινες τις λίθων αὐγαῖς ἐν-
απορίᾳ παντελοῦνται.

Αλλὰ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα, Οὐ δέ ἐφεσῆς λόγος προτροπὴν περιέχει πρὸς τὰς θυγατέρας, Ἱερου- σαλήμ παρὰ τῆς νύμφης γεννόμενος. Μᾶς γάρ δὲ μάργας Παῦλος ἔνικαίν τινεῖτο εἰς αὐτὴν τῶν ιδίων ἄνθρωπων

A Libani, ut qui in illo radices egissemus, per malam vitam, et per fraudem daemonum : sed postquam illinc a rationis participie securi excisi sumus, et sumus in manibus artificis, is nos suum fecit ferculum, transmutata ligni natura per regenerationem in argentum et aurum, et florentem purpuram, et in splendorem gemmarum ; et sicut dicit Apostolus ³⁵, *Comeni uter unicuique divisit Deus dona sancti Spiritus* : et alii quidem dat prophetiam convenienter proportioni fidei; alii vero aliquam aliam operationem, proat est unusquisque aptus natura, et potest suscipere gratiam, ut qui vel ordinetur oeculus Ecclesiae, vel locum teneat maximum, vel loco pedis fulciat ac stabilit : ita etiam in ferculi constructione aliud quidem est B columnæ, aliud vero ascensus, aliud vero est pars que est ad caput, quam vocavit reclinatorium, alii autem sunt collocati intus. Quoromu omnium quadam ratione compositionem artifex non uniformiter excogitat so'nnmodo ad ornatum, sed exornantur quidem omnia pulchritudine ; diversa autem et unicuique eorum convenienter excogitatur elegancia et decor. Sunt ergo argenteæ quidem ferculi columnæ, earum autem purpurei ascensus : aureum autem est reclinatorium quod sustentat caput, in quo caput suum reclinat sponsus; geminis autem et lapidibus pretiosis variatur quidquid est intus. Sunt ergo columnæ Ecclesiae columnæ, quibus plane purum et igne examinatum argentum est eloquium. Purpura autem sunt, qui ad regalis reipublicæ C summum gradum ascenderunt. Principium enim regni signum censetur esse purpura. Principatum autem obtinens facultas, in qua caput suum reclinet is qui construxit ferculum, est purorum dogmatum aurum. Quæcumque autem latent, et non apparent, decorantur pura gemmarum conscientia, per quæ omnia consistit charitas ex filiabus Israel. Si quis autem velit ferculum quidem dicere universam Ecclesiam, dividat autem ex differentiis operationum in personas alias, partes ferculi, ut jam de eo dictum est antea, sic quoque est facillimum unicuique ordini eorum qui sunt in Ecclesia adaptare partes ferculi : quomodo dicit Apostolus : *Posuit, inquit, Deus in Ecclesia, primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores*³⁶, et singulatum omnia ad perfectionem sanctorum, ita ut per has voces, quæcumque ad opificium ferculi pertinent, sacerdotes ac doctores intelligantur, et venerandam virginitatem esse statuamus, quæ in ferculo, virtutum puritate, tanquam radiis quibusdam pretiosiorum lapidum folgeat.

Aede his quidem fractenus. Quæ sequuntur verba, prolatâ ab ipsa sponsa, exhortationem ad filias Jerusalem continent. Nam quemadmodum magnus ille Paulus³⁷ pro danno ducebat, si non cum uni-

³³ Rom. xii, 4 sqq. ³⁵ II Cor. i, 12, 28. ³⁷ I Cor. vii, 7

versis bona sua communisieasset, eaque de causa A ἐκπινόντες, διὸ τὰ τοιαῦτα πρὸς τοὺς ἀκούοντας
verbis hisce ad audiētes uteratur: *Velim vos tales fieri qualis ego sum, cum et ipse aliquando talis fuerim, quales vos estis.* Item: *Velim vos fieri imitatores mei, quemadmodum ego Christi sum imitator*³⁴: sic et benignissima haec sponsa divinorum sponsi mysteriorum participis facta, posteaquam cubile conspexit, ac regis fereculam effecta est, ad juveneulas clamat (et loquitur forsitan haec illorum animae qui salutem consequantur), et: *Quousque tandem, ait, intra vitæ speluncam abditæ latetis?* Progredimini extra naturæ velamenta, factaque ille Sion, admirandum hoc spectaculum aspice. Intuemini decentissimam in capite regis coronam, quam mater ipsius ei circumposuit, quemadmodum vates ille loquitur: *Posuisti in caput ipsius coronam de lapide pretioso lactam*³⁵. Neque quisquam eorum qui aliquo in oraculis divinis iudicio valent, de vocabuli vi argutabitur, quod pro patre matris hic fiat mentio, cum utriusque vocis sensus idem sit. Nam cum in natura divina neque masculus, neque feminine sexus existat, (quo enim pauci in deitate nobis quiddam ejusmodi venire in mentem possit, cum sexus discriminem ne quidem in nobis hominibus perpetuo duraturum sit, quippe qui id temporis, cum omnes unum in Christo efficiemur, signa discriminis huius non cum toto veteri homine exstuti sumus?) idecireo in naturæ illius infabilis indicatione vox quavis parem vim obtinet; neque maris, neque feminæ vocabulo significacionem illius purissimæ naturæ polluente. Propterea in Evangelio quidam pater filio nuptias facere dicitur³⁶: *Propheta vero ille Deum compellans: Posuisti, ait, in caput ipsius coronam de pretioso lapide factam: haec denique corona sposo a matre imposita dicitur.* Quia igitur una tantum nuptiae sunt, et una sponsa, et ab uno corona sposo imponitur: omnino nihil discriminis est, sive quis Dei Filium unigenitam Deum vocet, sive Filium dilectionis ejus, quemadmodum Paulus loquitur, cum eadem potestas utroque vocabulo indicata exornet ipsum ut sponsum, ad cohabitationem nostram. Egredimini ergo, inquit ad juveneulas sponsa, et filie Sion efficiamini, ut de sublimi spectacula (huc enim vox Sion significat) spectaculum admirandum videre possitis, videlicet sponsum corona redimitum. Est autem corona hujus Ecclesia, que sponsi caput vivis et animatis lapidibus undique circumdat. Atque hanc coronam charitas connexuit. Nam sive quis hoc matri, sive charitati tribuat, non aberrabit. Etenim Deus est charitas, quemadmodum Joannes ait³⁷. Atqui hac ex corona voluptatem eum capere ait sponsa, mirifice gaudenter ornatu illo sponsalito. Revera enim letitia afficitur is qui Ecclesiam conjugem sibi fecit, redivinitus illorum virtutibus, qui in ea sunt eximi. Fuerit autem fortasse melius haec ipsa verba col-

B οὐτε τὸν φύσεως, καὶ οὐτε τὸ θεραπευτικόν. Σίδων θυγατέρες γενόμεναι, θεάτρα τερέποντα τῇ κεφαλῇ τοῦ βατείου τετράγωνον, ὃν ἡ μήτηρ αὐτῆς περιέθηκε κατὰ τὴν τοῦ Ηροδίτου φωνὴν, ὃς φησιν: "Εἴη μας ἐπειδὴ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον εἰς θεόν την τοῦ Ηροδίτου φωνὴν."

C οὐτε θηλοῖς τῷ Θεόντος έστει· πῶς γάρ ἂν ἐπειδὴ τῆς θεότητος τι νοοθεῖται τοιοῦτον, ὅπότε οὐδὲν ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις τοῦτο εἰς τὸ διηγενέκτερον παραχρέει, ἀλλ' οὕτων ἐν Χριστῷ ἔν πάντες γενόμενα, τὰ σημεῖα τῆς διαφορᾶς ταύτης μετὰ ὄλου τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου συνεκδύσμεθα; τούτου χάριν ίσοδυναμεῖ πρὸς τὴν ἔνδειξην τῆς ἀζόλοτου φύσεως πάντα τὸ εύρισκόμενον ὅνομα· οὔτε θηλοῖς τῷ Θεόντος οὔτε ἀρρένοις τὴν σημασίαν τῆς ἀκρηράτου κατευθύνοντος φύσεως. Διὰ τοῦτο ἐν μὲν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ πατήρ λέγεται ποιεῖν τοὺς γάμους· ὃ δὲ Προφήτης πρὸς τὸν Θεόν λέγει· ὅτι "Εἴη μας ἐπειδὴ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον εἰς θεόν την τοῦ Ηροδίτου φωνὴν, ἡ θηλοῖς ἀγάπης αὐτοῦ, καὶ παρὰ ἑνὸς ἐπειδὴ λέγεται τῷ νυμφῷ ὁ στέφανος· οὐδὲν διαφέρει πάντως, ηγίγνεται τὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ λέγειν Θεόν, ηγίγνεται τὴς ἀγάπης αὐτοῦ, κατὰ τὴν Ηερόλογον φωνὴν, ὡς μίας οὖσης καὶ ἑκάτερον ὄνομα τῆς νυμφοστολούσης αὐτὸν ἐπὶ τῆς ήμετέρας συνοικήσεως δύναμεως. Τέλοντες οὖν, φησιν ἡ νύμφη πρὸς τὰς νεανίδας, καὶ θυγατέρες Σιδῶν γένεσθε· ὥστε ἀπὸ σκοπίδες ὑψηλῆς (οὗτα χάρη Σιδῶν ἐρμηνεύεται) δυνηθῆναι τὸ θυματήριον οὕτων θεόμηνον. Καί τοι τοιούτου στεφάνου, η ἀγάπη ἐστὶν, ἦν, εἴτε μητέρα, εἴτε ἀγάπην τις λέγει, οὐχὶ ἀμαρτήσεται. Θεός γάρ ἐστιν ἀγάπη, κατὰ τὴν Ἱωάννου φωνὴν. Τούτη δὲ τῷ στεφάνῳ ἐνευφραίνεσθαι λέγει αὐτὸν τὴν νύμφην, τῷ νυμφικῷ κόσμῳ ἐναγαλλήμενον. Χαίρει γάρ ὡς ἀληθῶς ὁ τύνοικος τὴν Ἐκκλησίαν ἐαυτῷ ποιησάμενος, ταῖς ἀρεταῖς τῶν διαπεπόντων ἐν αὐτῇ στεφανούμενος. Κρίττον δ' ἀν εἴη αὐτὰς παραθέσθαι τὰς θεάτρας φωνὰς ἐπὶ λέξεως ἐχούστας οὕτως Τέλοντες καὶ οὔτε θυγατέρες Σιδῶν, τὸν βασιλέα Σολομῶντα ἐν τῷ στεφάνῳ, φέτεράνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ τυμψεύσεως αὐτοῦ, καὶ

³⁴ 1 Cor. xi, 1. ³⁵ Psal. xv, 4. ³⁶ Matth. xxii, 2 sqq. ³⁷ 1 Juan. iv, 8.

ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Τὴν οὖν Αἰολοῖς τοις αὐτοῖς φιλανθρωπίαν τῆς νύμφης ὁ Λόγος ἀποδεξάμενος, ὅτι κατὰ μήμησιν τοῦ Δεσπότου καὶ αὐτὴν πάντας θέλει συνθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἐλθεῖν· σεμνοτέραν αὐτὴν ἀπορχάζεται ἡ ἀκρούση τοῦ κάλλους αὐτῆς καὶ ζωγράφος γινόμενος. Οὐ γάρ ἀπλῶς ὁ τῆς ὄρχες ἔπαινος λέγεται, καθολικὴν τινὰ εὐφρημίαν περιέχων τοῦ κάλλους ἀλλ᾽ ἐμφιλογωρεῖ τῷ λόγῳ τοῖς καθ' ἔκχαστον μέρεσιν, τοῖσιν ἐκάστῳ μέλει διὰ συγκρίσεως τε καὶ ὁμοιώσεως χαριζόμενος τὸ ἔγκριμα.

Ἄλγει δὲ οὕτως· Ὑδὲν εἶ καὶ λή, ἡ πλησίον μου, ιδεὺν εἶ καὶ λή. Ηγάρει μητριαῖον τοῦ Δεσπότου τὸ φιλανθρωπὸν βούλημα, καὶ ἔξελθειν ἐγγελεύεται καί τοι ὁμοιότερα τοῦ Ἀβραὰμ τῆς νεύκησες, ἀλλατηρύ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκυρώσεις, καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τὸν αἰσθητήριαν συγγενείας αὐτῆς, ὥστε ίδειν τὸν καθαρὸν νυμφίον στεφανηρούσυντα τὴν Ἐκκλησίαν· ἀληθῶς πλησίον γίνεται τῇς θεοποιητῆς ἀγαθότητος, διὰ τῆς πρὸς τὸν πληγείον ἀγάπης τῷ Θεῷ προσεγγίσασα. Καὶ λὴ οὖν εἶ, φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος, τῇ καλῇ προσαιρέσεις τῷ ἀγαθῷ πλησιάσασα. Ή δὲ ἐπανάληψις τοῦ ἐπαίνου τὸ ἔψυστον τῆς μαρτυρίας ἐνδείκνυται. Ἐν γάρ τῇ διπλῇ μαρτυρίᾳ βεβαιοῦσθαι τὴν ἀλήθειαν ὁ Θεός ἀποφαίνεται ὡμοιός. Διὸ τοῦτο φράσιν· Ὑδὲν εἶ καὶ λή, ἡ πλησίον μου, ιδεύν εἶ καὶ λή. Άλλῃ ἐπισθῆ ἐν σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία πάσσα, ἐν δὲ τῷ ἐν τῷ σώματι, καθοώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μέλη ἐστὶν πολλά· πάντα δὲ τὰ μέλη οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρόσην· ἀλλὰ τὸν μὲν ὄφθαλμὸν ἔχειτεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ σώματι, ἔτερος δὲ τις οὖς ἔψυτεύθη· εἰσὶ δὲ τινες διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν δυνάμεων χειρὸς γινόμενοι, καὶ πόσσες λέγονται τινες οἱ τὰ βλόγη βαστάζοντες· εἴη δὲ ἐν τι καὶ γεύσεως ἔργον καὶ ὀσφρήσεως, καὶ τὰ καθ' ἔκστον πάντα, διὸ ὃν ἀνθρώπινον συνίσταται σῶμα· καὶ δυνατόν ἔτιν εὑρεῖν ἐν τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας σώματι γέλην τε καὶ δόθηταις, καὶ γλῶτταν, μαζούς τε, καὶ κοιλίαν, καὶ τράχηλον· οὓς δὲ ὁ Παῦλος φησι· Καὶ αὐτὰ τὰ δεοκοῦντα εἴται ἀσχήμερα τοῦ σώματος· τούτου γάριν ὁ ἀκριβῆς τοῦ κάλλους δοκιμαστής, τῶν ἀρεσκόντων αὐτῷ μελῶν ἐξ ὅλου τοῦ σώματος, τοῖντας καὶ πρόσθιον ἐκάστητο ποιεῖται τὸν ἔπαινον.

"Αρχεται δὲ τῶν ἐγκαυμάτων ἀπὸ τῶν κυριωτέρων μελῶν. Τι γάρ ὄφθαλμῶν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῖν ἔτει τιμιότερον; Διὸ δέ τοι φιλέσις ἀναβλητήρις γίνεται, παρ' ὃν ἔτιν τὴν φίλων καὶ πολεμίων ἐπίγνωσις, οἵτις τὸ ίδειν καὶ τὸ ἀλλετριον δικρίνομεν, πάστης ἐργασίας ὑφηγηταί καὶ διδάσκαλοι· γίνονται, καὶ τῆς ἀπλανοῦς δδούις πορέλας ὁδηγοὶ συμψεῖς καὶ ἀγώριστοι, ὃν δέ θέσις τῶν ὄλλων αἰτιοθερίων ὑπερκειμένη, τὸ προτιμότερον τῆς ἀπὸ αὐτῶν γινομένης ἡμῖν ὄφελειας ἐνδείκνυται. Ηλίων τοις δὲ πρόσδηλον ἔστι τοῖς ἀκούσιοις, εἰς ποια μέλη τῆς Ἐκκλησίας ὁ τῶν ὄφθαλμῶν ἔπαινος βέλεπει. Οὐδέταλιμός ἦν Σαρκουήλ, δι-

que quidem hujusmodi sunt: *Egressi et videte, filiae Sion, Salomonem regem in corona, qua coronavit eum mater ipsius illo die quo despondebat, et die latitiae cordis ipsius.* Hanc igitur sponsae benignitatem Verbum excipiens, quod ea Domini ad imitationem velit omnes salvos fieri, et ad cognitionem veritatis pervenire¹², pulchritudinem illam efficit, factus et praeco et pictor quasi quidam venustatis ejus. Non enim simpliciter ipsius forma laudatur, generatim predicata: sed sigillatim membra considerantur, ac peculiare quoddam membro enique per comparationem ac similitudinem encomium tribuitur.

Sunt autem haec ipsius verba: *Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es.* Nam posteaquam initata benignum Iheri voluntatem egredi jussit puellas, ad exemplum Abrahāmi, quamlibet de terra sua et cognatione sua, quam cum sensuum organis habet, ut purum illum sponsum videant redimitum corona, quae est Ecclesia; re ipsa propius ad bonitatem herilēm accedit, facta jam Deo propior per dilectionem proximi. Quapropter ad eam inquit Verbum: *Quam pulchra es, posteaquam bono animi instituto ad pulchritudinem accessisti.* Landis autem repetitio, minime falsum hoc testimonium esse demonstrat. Nam testimonio duplice veritatem confirmari diuina lex pronuntiat. Eam ob causam ait: *Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es.* Quia vero universa Ecclesia unum Christi corpus est, et hoc uno in corpore, quemadmodum Apostolus inquit¹³, membra multa sunt, quae quidem omnia non eundem actum habent (quippe quod alium Deus in hoc corpore tanquam oculum creaverit, alium tanquam aurem, aliis facultatum effectione manuum locum obtinentibus, aliis pedum, qui videlicet onera sustinent, non omisssis neque gustato, neque odoratu, neque in quoque omnium, ex quibus humanum corpus constat: et possunt certe in communī Ecclesie corpore labra, dentes, lingua, ubera, venter, collum reperiri, atque, uti Paulus ait, *etiam partes corporis eas que esse indecora videntur*): idecirco elegans ille spectator et explorator membris singulis, que toto in corpore ipsi placuerunt, peculiarem quandam et convenientem laudem tribuit.

Orditur autem haec encomia de membris praecipuis. Quid enim inter membra nostra præstantissima est oculis? per quos nimirum lucis fit percipatio, quibus et amica et hostilia agnoscimus, per quos ab alienis nostra secessimus, qui nobis omnium operum magistri sunt et doctores, nobiscumque natū ac inseparabiles expertis omnium errorum itineris duces, quorum denique situs ipse, collocatorum videlicet supra reliquorum sensuum organa, præstantiorem in vita nobis usum horum esse demonstrat. Atque haec qui audiunt, omnino perspicere nullo negotio possunt ad quænam Ec-

¹² 1 Timoth. ii, 4. ¹³ 1 Cor. xii, 12.

Cleske membra haec oculorum laus pertineat. Erat Samuel ille videns (sic enim appellabatur), revera oculus : erat oculus Ezechiel, qui a Deo in specula collocatus erat ob salutem illorum, qui ab ipso custodiebantur : erat oculus Micheas ille videns, et Moses ille spectans, qui quidem eamdem ob causam etiam deus appellatus fuit : sunt denique oculi, omnes illi qui ad populum ducendum ordinati sunt, quos etiam homines illi prisci Videntes nominabant. Idem hoc tempore quotquot in Ecclesiæ corpore locum illorum explet, et ad inspectionem constituti sunt, proprie oculorum nomine censemur : si quidem accurate Solem justitiae intuentur, ac nequaquam in operibus tenebriscos caecutiunt, si ab alieno recte nostra secesserunt, dum agnoscunt id omne a natura nostra alienum esse quod sub aspectum cadit, et momentaneum est, proprie vero nostrum quidquid per spem nobis est propositum, cuius possessio nobis adimini nimquam potest. Etiam ad oculos pertinet agnitus amici hominis et infesti, ut verum quidem amicum toto corde atque animi facultate diligamus, odium vero perfectum adversus hostem vitæ nostræ exerceamus. Praeter haec quisquis res agendas prescribit, et ea docet, quæ expediunt, et dux est itineris ad Deum : is pui ac sani oculi munere preclare fungitur, dum instar corporeorum oculorum sublimi quadam vivendi ratione cæteris prelacet. Haec ob causas sponsæ pulchritudinem Verbum ab hac parte prædicare incipit, cum ait : *Oculi tui columbae.* Cum enim videat eos, qui oculorum munere funguntur, innocuos in hono esse, amplexus illorum et simplicitatem et innocentiam in moribus columbas appellat. Etenim innocens quedam simplicitas columbis peculiaris ac propria est. Vel fortassis etiam hujusmodi quedam laus oculis tribuitur. Nimirum cum imagines rerum omnium, quæ sub aspectum eadent, puram in pupillam incidentes, videndi actum absolvunt : necesse est prorsus quidquid aliquis intueatur, ejus formam ipsum recipere per oculum, exprimentem visam rei speciem, sicut in speculo videmus accidere. Quare cum is qui manus hoc videndi consecutus est in Ecclesia, nullam ad rem crassam et corpoream respicit : perficitur in eo vita spiritualis, et ab exteris crassisque rebus aliena. Ea vero vita per Spiritus sancti gratiam conformatur. Quamobrem laus oculorum perfectissima est, esse horum hominum vite speciem conformatam ad sancti Spiritus gratiam. Siquidem columba est Spiritus sanctus. Prædicatur autem uterque oculus, ut totus homo laudis sit particeps, tum is qui apparet extrinsecus, tum quem mente intelligimus. Etenim illam ob causam in hac laudatione mentionem facit etiam alterius cuiusdam excellentie, cum ait : *Præter id quod in te retinetur.* Nam vita bona partim hominum oculis exposita est et nota, partim occulta et nemini oratione explicabilis, Deo nimirum solo eam intuente. Quapropter is, qui quod needum factum

A bléπων· οὗτοι γάρ ὡνομάζεται· δύθαλμος δὲ Ἱεζεκίηλ, δικοτεῖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένος, ἐπὶ τῇ τῶν φυλασσομένων παρ' αὐτοῦ σωτηρίᾳ· δύθαλμος Μιχαήλ δὲ ὁ ὄρων, καὶ Μωϋσῆς δὲ θεώμενος, δὲ διὰ τοῦτο καὶ θεὸς ὀνομασμένος· δύθαλμοι πάντες ἔκεινοι, οἱ εἰς ὅδηγίαν τοῦ λαοῦ τεταγμένοι, οὓς καὶ ὄρωντας ὠνόμαζον οἱ πάτες ἀνθρώπων· καὶ νῦν οἱ τὸν ἔκεινον τόπον ἀναπληροῦντες τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐπισκοπεῖν τεταγμένοι, δύθαλμοι κυρίως κατονομάζονται, ἐὰν ἀκριβῶς πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βλέπωσι, μηδαμοῦ τοῖς ἔργοις τοῦ σκέπτους ἐναμβλωποῦντες· καὶ εἰ διακρίνοιεν τοῦ ἀλλοτρίου τὸ ἴδιον, ἐν τῷ γινώσκειν, ὅτι πᾶν ἀλλότριον ἔστι τῆς φύσεως ἡμῶν, τὸ φαινόμενό τε καὶ πρόσκαιρον· διότι δὲ τὸ δι' ἐλπίδος προκείμενον, οὐδὲ κατῆσις μένει πρὸς τὸ διηγεῖται ἀναφαίρετος. Ὁφθαλμῶν ἔργον καὶ τὸ διαγνώσκειν τὸν φίλον τε καὶ τὸν πολέμιον, ὅστε ἀγαπᾶν μὲν τὸν ἀλεθινὸν φίλον ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ φύγης καὶ δυνάμεως, τέλειον δὲ μῆσος κατὰ τοῦ ἔχθροῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπιείκυνθιται. Ἀλλὰ καὶ δὲ τῶν πρακτέων ὑφιγγῆς, καὶ τῶν συμφερόντων διδάσκαλος, καὶ τῆς ἐπὶ τὸν Θεὸν πορείας γειραγῶδες, τοῦ καθηροῦ τε καὶ ὑγιαίνοντος δύθαλμοῦ τὸ ἔργον δι' ἐκριθείας ποιεῖ, καθ' ὅμοιότητα τῶν σωματικῶν ὄμμάτων τῆς ψύχης πολιτείας τῶν λοιπῶν προφανούμενος. Διὸ τοῦτο ἐντεῦθεν ἐπικινέντιον διάργος τὸ τῆς νύμφης ὅρχεται κάλλος, καὶ φρεσιν· Οὐθαλμοὶ σου περιστεραι· ἀκεράίους γάρ εἰς τὸ κακὸν τοὺς ἐν δύθαλμῶν τάξει προβεβλημένους ἔρων, τὴν ἀπόλτητά τε καὶ τὸ ἀκέραιον τοῦ ἕρμους αὐτῶν ἀποδεξάμενος, περιστερὰς κατωνόμασεν αὐτούς. Ἰδίου γάρ ἐστι περιστερῶν τὸ ἀκέραιον. Ἡ τάχα τοιοῦτόν τινα διάλυγος μαρτυρεῖ τοῖς ὄμμασιν ἔπικινον. Ἐπειδὴ γάρ πάντων τῶν ὄρατῶν αἱ εἰκόνες τῷ καθηρῷ τῆς κόρης ἐμπίπτουσαι, τὴν ὄρατικὴν ἐνέργειαν ἀποτελοῦσι· ἀνάγκη πᾶσα πρὸς δὲ τις ὁρᾶ, τούτου τὴν μορφὴν ἀναλαμβάνειν διὸ τοῦ δύθαλμοῦ, κατόπτρου δίκην τοῦ φαινούμενον τὸ εἶδος ἀναματέσσιμον. Ὅταν τοῖνυν δὲ τὴν ὄπτικὴν ταύτην ἐξυστάντες εἰπεῖν τῆς Ἑκκλησίας λαδῶν, πρὸς μηδὲν ὑλῶδες καὶ σωματικὸν βλέπῃ· δὲ πνευματικός τε καὶ ἀδύος ἐν αὐτῷ κατορθοῦσται βίος. Ἡ δὲ τοιαύτη ζωὴ τῇ τοῦ ἀγίου Ηγεύματος γάρτις καταμορφοῦται. Οὐκοῦν δὲ τελεύτας τῶν δύθαλμῶν ἐστιν ἔπικινος, τὸ πρὸς τὴν τοῦ Ηγεύματος τοῦ ἀγίου γάριν μεμορφωσθαι αὐτῶν τῆς ζωῆς τὸ εἶδος. Περιστερὰ γάρ τὸ Ηγεύμα τὸ ἄγιον. Ἡ δὲ δύος τῶν δύθαλμῶν ἔπικινεῖται, ὡς δὲ δύος γένοιτο ἐν ἔπικινῳ διάλυρωπος, δὲ φαινόμενος τε καὶ νοούμενος. Διὸ τοῦτο γάρ προσίθηκε τῷ ἔπικινῷ καὶ ἀλλην ὑπερβολὴν, εἰπών ὅτι Ἐκτὸς τῆς σωματικῆς σου· τοῦ γάρ ἀγαθοῦ θίου, τὸ μέν τι πρόσδολόν ἐστιν, ὡς καὶ ἀνθρώπους γνώριμον εἶναι· τὸ δὲ κρύψιν τε καὶ ἀπέριθτον, μόνον θεῷ καθορώμενον. Ὁ τοῖνυν τὸ ἀκατέργαστον βλέπων, καὶ εἰς τὰ κρύφια καθορῶν μαρτυρεῖ· διὸ τοῦ ἐπικινουμένου προσώπου πλέον εἶναι τοῦ φαινούμενου τὸ σωπώμενον, διὸ ἐν φρεσιν· διὸ Ὁὐθαλμοὶ σου περιστεραι· ἐκτὸς τῆς σιωπήσεως σου. Ἐξωθεν γάρ ἐστι τοῦ ἐπικινθέντος ἥρη, τὸ διὸ τῆς σιωπῆς θυνταχόμενον. Ὁδῷ δὲ

προάγει καθεξῆς τὸ τοῦ κάλλους ἐγκώμιον, ἐπὶ τὰς Α est, videt, et abdita perspicit, testimonium perhibet persone illi, quae commendatur, amplius inesse id quod reticeatur, quam quod extrinsecus apparet, cum ait : *Oculi tui columbae, præter id quod*

perit personæ illi, quæ commendatur, amplius inesse id quod reticeatur, quam quod extrinsecus apparet, cum ait : *Oculi tui columbae, præter id quod* in te reticetur. Numirum id quod tacite in admirationem celebratum est. Cæterum paulatim ulterius pulchritudinis encomium profert, ad comas sermone translatu, cum inquit : *Comæ tuae sicut greges caprarum, quæ sunt revelatae de monte Galaad.*

Νοήσαι δὲ προσήκει πρῶτον τῆς τριχὸς τὴν φύσιν εἰ¹⁰ οὖτας ἐπιγνῶντας τὴν ἔπαινον, διὸ διὰ τῶν τριχῶν δὲ λόγος τῇ νύμφῃ χαρίζεται. Οὐκοῦν δέξα μὲν γυναικὸς κεφαλῆς ἡ Θρήξ παρὰ τοῦ Πατέρου ὄντας ταῖς γυναιξὶ περιβλαστοῖς, οὕτω γράψας τῷ δῆματι.

^B Ως πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελτομέναις θεοσέβεσται, μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἁντράς. Διὰ τούτων τὰς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τρίχας, αἵς κομῆς ἡ γυνὴ, τὴν αἰδὸν καὶ σωφροσύνην διὰ τῆς τοῦ Πατέρου σοφίας καταλαμβάνεσθαι. Οὐδὲ γάρ ἄλλην πρέπει τινὰ δέξαν νομίζεσθαι ἐπὶ τῆς ἐπαγγελλούμενῆς θεοσέβειαν ψυχῆς, εἰ μὴ τὴν αἰδὼ τε καὶ τὴν σωφροσύνην, ἣν κόμην ὕστρωσαν, ἣν ὅταν μὴ ἔχῃ, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Εἰ δὴ ταῦτα περὶ τῶν τριχῶν δὲ Πατέρος ἐφιλοσόφησε, προσαπτέον ἐν εἴη τὰ τοῦ Ἀποστόλου δέξαται τῷ ἐπανθρώπῳ τῆς Ἐκκλησίας, ἐν τῷ περὶ τῶν τριχώματος λόγῳ, κατὰ τὴν προκειμένην φωνὴν, ἡ φησιν· δὲ *Tρίχωμα σου, ὃς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀνεκαλύψθησαν* ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ. Διὰ τούτων γάρ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν ἐν ἐπανθρώπῳ ποιεῖται ὁ Λόγος. Ἄλλα κακεῖνο προστήκει προστεθῆναι τῷ λόγῳ τῷ περὶ τῶν τριχῶν, διὰ πάτητος αἰσθήσεως ζωτικῆς ἀμοιροῦσιν αἱ κόμαι. Οὐ μικρὸν γάρ εἰς ἐπαύξησιν ἐγκωμιῶν καὶ τοῦτο, τὸ μῆτρες πόνου, μῆτρες θρονῆς αἰσθήσιν ἐν ταῖς Θρήξιν εἶναι. Τὸ μὲν γάρ σύμπαχον, δύον ἐκφύσονται, δύονται παρατιλλόμενον· αὐτὴ δὲ ἡ Θρήξ, οὔτε εἰ τέμνοιτο, οὔτε εἰ φλέγοιτο, οὔτε εἰ διὰ τινὸς κωματωτικῆς ἐπιμελείας καταλειποίτο, τῷ γινομένῳ αἰσθήσιν δέχεται. Τὸ δὲ ἀμοιρεῖν τῆς αἰσθήσεως τῶν νεκρῶν ἔστιν θέλιον. Οὐκοῦν δὲ μηδεμίαν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ σπουδαζούμενων παραδεχόμενος αἰσθήσιν, μῆτρες ὑπὸ δέξης τε καὶ τιμῆς ἐξογκούμενος, μῆτρες δὲ^C θύρεώς τε καὶ ἀτιμίας ἀλγειῶν διατιθέμενος ἀλλὰ ἐν δροῖῳ καθ' ἐκάτερον τῶν ἐναντίων ἐστὸν φυλάσσων· οὕτως ἔστιν ἡ ἐπαύξουμένη τῆς νύμφης κόμη, νεκρὸς ἀντικρυς καὶ ἀκίνητος πρὸς τὰ τοῦ κόσμου γενόμενος πράγματα, εἴτε οὔτε, εἴτε ὡς ἐξέρως ἔγοι.

^D Εἰ δὲ τὸ πλεονέκτημα τῶν τριχῶν ἀγέλαις αἰγῶν παραβλέπεται, ταῖς ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ ἀνακάλυψθεσσις· ἀ μὲν γάρ δὲ¹⁵ ἀκριβεῖται περὶ τούτων γινώσκειν οὕτω παταλαβεῖν τὸ δυνατόν· στοχαζόμεθα δὲ, ὅτι ὑπὲρ τὸ ἔύλα τοῦ Λιθίου εἰς χρυσόν τε καὶ ἄργυρον καὶ πορφύραν μεταποίησας, φορεῖν ὁ βασιλεὺς κατεσκεύασεν ἐστῷ· οὕτως οἶδεν ὁ ποιμὴν ὁ καὶ δές αἰγῶν ἀγέλαις παραλαβεῖν καὶ εἰς ποίμνια μεταβαλεῖν

Primum autem considerandum est, quæ comæ natura sit: atque ita deinde laus haec intelligetur, quæ per comas sponsæ tribuitur. Capillum Paulus capitum muliebris gloriam appellat, et comam pro velamento mulieri datam ait¹⁶. Idem verecundiam et pudicitiam velamentum mulieris decens esse tradit, his verbis usus: *Quemadmodum decet feminas, quæ religiosam erga Deum pietatem praesentur, ut cum verecundia et pudicitia sese ornent*¹⁷. Quibus in verbis per capillos capitum, quos alit femina, verecundiam et pudicitiam accipienda esse, Paulus pro sapientia sua significare voluit. Nec enim convenit aliam quamdam gloriam statuere in anima, quæ religiosam erga Deum pietatem profiteatur, quam verecundiam et pudicitiam, comæ appellatione indicatam: qua si caret, dishonestat caput suum, ut idem Apostolus loquitur. Haec de capillis disputatione Pauli considerata, conferenda erit omnino Apostoli sententia cum hac Ecclesiæ laude, quæ illis verbis hinc comam prædicantibus tribuitur: *Comæ tuae velut greges caprarum, quæ revelatae sunt de monte Galaad.* Nam per haec virtuti consentanea vivendi ratio laudatur. Quantum et hoc addi ad haec de capillis verba convenient, numirum comas omnis vitalis sensus expertes esse. Nec enim parum hoc auget encomia, quod in capillis neque molestiae, neque voluptatis ullus sensus existat. Corpus quidem ipsum, unde nascuntur, si vellet dolorem percipit: verum capillus ipse neque si resecetur, neque si exuratur, neque si per aliquam ornatitudinem corporis curam levigetur, quidquam eorum, quæ sunt sentit. Carere autem sensu, mortuis est peculiare. Quamobrem quicunque nihil eorum, quæ in hoc mundo magni aestimantur, sentit; neque propter gloriam et honorem fastu quadam elatus, neque ob injurias et ignominiam dolens, sed in utroque horum adversantium sibi pati quadam ratione semet conservans; is vero est haec sponsæ coma tantopere laudata, plane mortui hominis et immobilis ad mundi negotia speciem præ se ferens, quoque tandem pacto res ipsius comparata sint.

Quod autem capillorum eximia pulchritudo caprarum ad greges de Galaad revelatos comparetur, de hoc quid accurate statuendum sit, equidem adhuc percipere non potui: utimur tamen haec conjectura, quod quemadmodum de Libani lignis in aurum, argenteum, purpuram commutatis fereculum sibi rex consecerit: sic præclarus ille pastor, acceptis capraru m gregibus, noverit capilia montis

¹⁴ Cor. xi, 15. ¹⁵ 1 Timoth. ii, 9.

Galaad in ovilia commutare. Atque hoc exterius monitis nomen est, qui gratiam talem revelat, ut si qui ex gentibus preclarum illum pastorem secuti sunt, in ornatu sponsorum capillorum nomine censeantur. Et per capillos pudicitiam, et pudorem, et continentiam, et mortificationem corporis intelligi, iam ante declaratum est. Fortassis et Elias aliquid nobis ad hanc caprarum considerationem conferet, qui longo tempore versatus in monte Galaad, insinuata vita continentis exempla praebuit: forma squalidus, capillis hirsutus, pro veste molli pelle caprae tectus. Itaque omnes, quotquot ad exemplum prophetae illius vitam suam instituerunt, ornamentum Ecclesie sicut, gregatim (qui philosophandi mos hoc tempore in usu esse ecepit) virtutem in conversatione mutua colentes. Jam quod de Galaad hujusmodi greges revealentur, id vero miraculum ipsum auget: nimurum quod ex ethimica vita ad commentatorem vere de Deo doctrine accesserimus. Nec enim a Sion monte sancto ejus factum est hujusmodi vita initium, sed addicta simulacris natio tantopere vitam suam immutavit, ut preclaris virtutibus sponsae caput evoret. Secundum haec in laudando progressus ad dentes sese confit, oris ac labiorum encomis omisis: id quod minime relinquendum nobis est non per vestigatum. Cur tandem in hac commentatore dentes labii anteposuimus? Fortasse quis dixerit, in demonstratione pulchritudinis elegantioris etiam oris risum per dentium descriptionem tacite indicari. Ego vero respiciens alio, dentium pulchritudinem alia de causa laudari prius quam os, existimo. Nam laudatis his, ne labrum quidem sine commendatione praterit, cum ait ipsius labora esse instar foniculi coecinci, et loquela ejus elegantem. Quidnam est igitur hac in parte conjectura mea? Ordo in disciplinis optimus est, primum doere, ac deinde loqui. Disciplinas autem qui cibos animi esse dixerit, a vero non aberrabit. Ut autem corporeum alii nuntiū dentibus comminendo paramus, ita ut visceribus nostris idoneum fiat: eodem modo facultas quedam est in animo, quae doctrinas comminuit, et per quam utilis illi fit doctrina, qui eam recipit. Quapropter eos doctores, qui doctrinas cum iudicio tradunt et partuantur, quorunque opera percipi commode doctrina potest, et utilis est, figurate dentes hic appellari dico. Itaque de causa prius etiam dentes laudantur, atque ita deinde labiorum encomium infertur. Nec enim labia sita in loquendo pulchritudine florenter ornata, nisi dentes per studiosam disciplinarum contemplationem labii hanc ipsam in loquendo gratiam conferrent. Hanc nos causam proferimus observari in his laudationibus ordinis.

Nunc tempus fuerit, ut in laudationem ipsam inspiramus, qui fiat, ut dentium pulchritudinem eum tunc gregibus conferat, que recens de lavaero

A τὰ αἰπόλια του Γαλαάδ ὅρους. Ἀλλοι δύσιοι δὲ ὅρους ὄντα τούτο τοῦ ἡγεμονὸν χάριν ἀνακαλέστησαν, ὥστε τοὺς ἐξ ἑταῖρῶν τῷ καλῷ ποιεῖν ἀκολουθῆσαν· ταῖς εἰς τὸ τρίγωμα συντελήσαις τοῦ τῆς νύμφης καλλιούσι· δι' ᾧ των ταφροτύνη τε καὶ αἰδώς, καὶ ἐγκράτεια, καὶ ἡ τοῦ σόματος νέκρωσις κατὰ τὸ προθετόντα λόγον διατημάνεται. "Η τάχα συμβούλλεται τε πρὸς τὴν τῶν αἰγάνων θεωρίαν καὶ ὁ Ἡλίας, τῷ ἡρει τῷ Γαλαάδ ἐμφύλιος οὐδέποτε γρόνιον πολύν, δις μάλιστα τοῦ κατ' ἐγκράτειαν κατηγήσατο βίου, αὐγμηρὸς τὸ εἶδος, δακτύς τὴν τρίχα, ἀντὶ μαλακῆς τινος ἐσθῆτος δίεργατι αἰγάλης σπεπαζόμενος. Πάντες οὖν οἱ κατὰ τὸν προφήτην ἔκεινον τὸν αὐτὸν κατορθοῦντες βίου, κόσμος γίνονται τῆς Ἐκκλησίας. ἀγέληδην, κατὰ τὸν νῦν ἐπικρατοῦντα τῆς φιλοσοφίας τρόπον. Β μετ' ἀλλήλων τὴν ἀρετὴν ἐπικονιύντες. Τὸ δὲ Γαλαάδ τὰς τοικύτας ἀποκαλύψθησαν ἀγέλας, μείζονα τοῦ θαύματος τὴν ὑπερβολὴν ἔχει, ὅτι ἐκ τοῦ ἑταῖρου βίου γέγονεν ἡμῖν τῇ πρὸς τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν μετάτασις. Οὐ γάρ Σιών ὅρος τὸ ἄγιον αὐτοῦ τῆς τοικύτης καθηγήσατο πολιτείας· ἀλλὰ τὸ τοῖς εἰδώλοις ἀνακείμενον Εθνος εἰς τοικύτην ἦλθε τοῦ βίου μετάτασιν, ὥστε τὴν κεφαλὴν κοσμῆσαι τῆς νύμφης τοῖς κατ' ἀρετὴν προτερήματιν. Εἴτα τοὺς δόδοντας τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν ἐπαίνων ὁ λόγος προτίθησται, παραδραμῶν τὸν στόματός τε καὶ τῶν γειλάνων τὰ ἐγκύωμα. "Οπερ ἔξιον μὴ παριδεῖν ἀνέξεταστον. Τί δῆ ποτε τῶν γειλάνων οἱ δόδοντες ἐν τοῖς ἐπαίνοις προτίθενται; Τέλος μὲν δύν εἶποι τις ἄν γιακυριάτερον τὸ καλλὸς δεῖξαι βουλόμενος, μειδίαμα στόματος διὰ τῆς τῶν δόδοντων ὑπογραψῆσαι κατὰ τὸ λειτήδης συνενδίκυντοι· ἐγὼ δὲ πρὸς τὸν βλέπων, προτερεύειν ἐν τοῖς ἐπαίνοις τὸ τῶν δόδοντων καλλὸς πρὸς τὸν τοῦ στόματος ἐγκυμιῶν λογίζομαι. Μετὰ τούτο τὸ δέρμα μετέπειτα τοῖς μαθήμασιν ἔστι πρῶτον διδάσκεσθαι καὶ τότε φύγεγεσθαι· τὰ δὲ μαθήματα τῆς ψυχῆς βρύσατά τις εἰπὼν εἶναι, τοῦ εἰκότος οὐκ ἀμαρτήσεται. "Μισπερ γάρ δὴ τὴν σωματικὴν τροφὴν τοῖς δόδοσις καταλείπουσις, κατέλληλον αὐτὴν τοῖς σπλάγχνοις γενέσθαι παρατκευάσθων· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔστι τις λεπτοποιητικὴ τῶν διδαγμάτων δύναμις ἐν τῇ ψυχῇ, δι' ἣς διφέλιμον γίνεται τῷ δεκομένῳ τὸ μάθημα. Τοὺς τοίνυν κριτικούς τε καὶ διατρεπτικούς τῶν διδαγμάτων καθηγητάς, δι' ὧν εὔλεπτος ἡμῖν γίνεται: καὶ ἐπωφελῆς δὴ διδασκαλία, δόδοντας ὑπὸ τοῦ λόγου φημι τροπικῶς διομάζεσθαι. Οὐ γάρ τινα προλαμβάνει τῶν δόδοντων ὁ ἐπαίνος, εἰσὶ δέ τις επάγγειται τῶν γειλάνων τὸ ἐγκύωμιον. Οὐ γάρ ἄν ἐπήνοιτο τῷ λογικῷ καλλεῖ τὸ γειλός, μὴ τῶν δόδοντων ἐκείνων διὰ τῆς φιλοπονωτέρας τῶν μαθημάτων κατανοήσεως τὴν ἐν τοῖς λόγοις χάριν ἐπιβαλλόντων τοῖς γειλεσιν. Λιτίδιαν μὲν οὖν ἐν τοῖς ἐπαίνοις ἀκολουθίας ταύτην ἔπι: τῶν δόδοντων κατενόησαμεν.

Καιρὸς δὲ ἂν εἴη καὶ αὐτὸν ἔξετάσαι τὸν ἐπαίνον, πῶς παραδέλλει τὸ ἐν τοῖς δόδοσις καλλὸς τῆς κεκαρμένων ἀγέλας, καὶ γάνη τοῦ λουτροῦ ἀναδύεσται διδι-

μοις ἐπαγγέλλονται τόνοις κατὰ τὸ ἵστον αἱ πᾶσαι· Αἱ egressae gemellis fetibus pariter omnes exsoltant. Βέρβα encomii haec sunt: *Dentes tui sicut greges tonsarum, que de lavaero ascenderunt, et omnes geminos parint, neque sterilis inter eas ultra.* Jam si ad corpoream hujus exempli rationem respiciamus, hanc scio qui possit aliquis dicere laudari dentes per comparationem institutam ad fecundas greges. Etenim dentina posita lans est in soliditate, et in situ apto atque elegante; itemque in eo, ut firmiter a natura aequabili quadam scriei concinnitate gingivis infixi sint. At vero greges de lavaero cum fetibus gemellis ascendentibus, perque saltus dispersi, qualem dentium pulchritudinem nobis depingant, non est in proelivi perspicere. Nam dentes certa serie consistunt, concinna quadam ratione sibi invicem contigui: cum greges illi sparsim a se invicem discedant, pauci rarescentes, ut necessarium sibi pastum querant. Præterea non convenit dentem a natura nudum cum hoc animali, quod lanam gerit, comparari. Quapropter investigandum nobis est, qui fiat ut encomiis pulcherrimam dentium concinnitatem celebrauit, hanc illorum elegantiam cum gregibus gemellos parentibus, quibus detonsæ lance sint, quæque lavaero sordes corporis abluerint, conferat. Quid ergo de his nos indagabimus? Quicunque divina mysteria perspicua quadam enarratione quasi communiant, ut alimento spirituale facilis accipi a corpore Ecclesie possit, hi dentium opus conficiunt, crassumque et consistentem verbi panem suo ore sumentes, et per subtiliorem contemplationem aptum esui redentes animis eorum qui suscipiunt, ut exempli causa (melius est enim exemplis seu summi exponere) beatus Paulus nunc quidem simpliciter et absque ulla præparatione, tanquam frustum quoddam non conjectum, nobis proponit legis præceptum, dicens: *Non obturabis os bori trituranter*¹⁶. Rursus cum id communiuisset per expositionem, facit ut legis voluntas facile possit accipi, dicens: *Num bores curæ sunt Deo, an propter nos omnino scripta sunt?*¹⁷ et alia multa ejusmodi, ut, Abraham duos habebat filios, unum ex ancilla, et unum ex libera¹⁸. Hic panis est non conlectus. Sed quando cum deinde communiuens, facit esculentum iis qui nutrituntur, ad duo Testamenta transiit historiam, *unum quidem generans ad servitutem, alterum autem liberans a servitute*. Sic et universam legem, ne in singulis immoremur, cum eam accepisset crassum corpus, communuit per contemplationem, eam ex corporali efficiens spiritualem, dicens: *Scimus quod lex est spiritualis*¹⁹. Quod ergo in Paulo animadvertisimus, Ecclesia opus habet dentibus ad conciliandam in communiuendo dogmatibus claritatem: hoc etiam dicimus in illo, qui ad ejus imitationem nobis declarat mysteria. Sunt ergo dentes Ecclesie, qui non confessam divinorum eloquiorum herbam nobis commununt et ruminant. Quo modo ergo eorum qui

B

C

¹⁶ 1 Cor. ix, 9 sqq.; Deut. xxv, 4. ¹⁷ ibid. ¹⁸ Galat. iv, 22 sqq. ¹⁹ Rom. vii, 14.

bonum opus episcopatus desiderant⁵⁰, singula di-vinus describit Paulus, et convenit enim qui munus accipit episcopatus, cum omnibus habere etiam docendi gratiam: sic hic eos, qui ad ministerium dentium ordinati sunt in Ecclesia, vult oratio quidem primum esse tonsos, hoc est nudatos pondere materiali, deinde lavaero conscientiae esse puros ab omni inquinamento earnis et spiritus: praeterea semper per profectum ascendere et nunquam retro trahi ad barathrum; postremo autem duplice bonorum conceptione prosteri generationem in omni genere virtutis, et in nullo honesto studio et exercitio esse steriles.

Duplex autem conceptus existit enigma approbationis utriusque eorum que considerantur in nobis, ut ejusmodi dentes gemellos pariant, anima quidem imparabilitatem, vita autem corporali procreantes honestatem; subjungit his consequenter laudem labris convenientem, filo coccineo assimilans pulchritudinem, cuius interpretationem eis subjunxit, pulchrum sermonem filum nominans. Hoc autem in iis que precesserunt jam est prius consideratum, nempe quemadmodum ministerio dentium, que est in labris, ornatur pulchritudo. Per dentes enim, hoc est per expositionem doctorum, simul loquitur os Ecclesiae. Propterea primum tondentur dentes, et lavantur, et non sunt steriles, et geminos pariunt, et tune florent labra specie coccinea, quando universa fuerit Ecclesia in boni concentu labrum unum et vox una. Est autem duplex ostensio pulchritudinis. Non solum enim absolute filum dicit esse labra: sed addidit etiam florem boni coloris, adeo ut per utrumque ornetur os Ecclesiae, nempe et per filum et per coccinum, quod in utraque parte est proprium ac separatum. Nam per fila quidem docetur consensionem ac concordiam, ut ea tota in filo sit una et eadem catena ex diversis filiis contexta; per coccinum autem, ad sanguinem per quem redempti sumus ut aspirat docetur, et confessionem ipsam in ore habeat ejus, qui nos suo redemit sanguine. Nam per haec ambo labris Ecclesiae impius est snus decor, quando et fides praefundit confessum, et caritas cum fide contexitur. Cum sit autem opus veluti quadam definitione comprehendere exemplum, id quod dictum est, sic definimus: Coccineum filum est fides que operatur per dilectionem: adeo ut fidei quidem significet, coccinum charitatem autem interpretetur filum. His ornata esse labra sponsae testatur veritas. Pulcher autem sermo subtiliori aliqua contemplatione, aut alia interpretatione non indiget. Antea enim declaravit Apostolus, quod hic sermo est verbum fidei quod predicamus, dicens⁵¹: Si confessus fueris ore tuo Dominum Iesum, et credideris in corde tuo, quod Deus ipsum suscitat a mortuis, salvis eris. Corde enim creditur ad

A τοῦ καλοῦ ἔργου τῆς ἐπισκοπῆς ὁρμημένων τὸν βίον δὲ θεός Ἀπόστολος, λέγων τὰ καθ' ἑκατόν, οἷον εἶναι προσήκει τὸν τῆς ἱερωσύνης ἐπειδημένον, ὃς μετὰ πάντων καὶ τὴν διδακτικὴν γάριν ἔχειν· οὕτως ἐνταῦθα τὸν εἰς ὀδόντων ὑπηρεσίαν τεταγμένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ βούλεται· δὸς λόγος πρῶτον κεκαρμένους εἶναι, τουτέστι πάσης ὑπεικῆς ἀχθόδονος γεγυμωμένους· εἴτα τῷ λουτρῷ τῆς συνειδήσεως παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος καθαρέουντας· πρὸς τούτοις εἰς ἀεὶ διὰ προκοπῆς ἀγαθάνοντας, καὶ μηδὲποτε πρὸς τὸ ἅμπαλιν κατατυρομένους ἐπὶ τὸ βάρυθρον· ἐπὶ πᾶσι δὲ διπλαῖς ταῖς τῶν ἀγαθῶν κυημάτων γνωστίς κατὰ πᾶν εἶδος ἀρετῆς ἐπιτράπεζαν ἀγονεῖν, καὶ ἐν μηδενὶ τῶν καλῶν ἐπιτρέψυκάτων ἀγονεῖν.

B Τὸ δὲ διπλοῦν κύημα, αἰνιγμα τῆς καθ' ἑκάτερον γίνεται τῶν ἐν ἡμῖν νεονομένων εὐδοκιμήσεως, ὅπερες διδύμωτόνους εἶναι τοὺς τοιούτους ὀδόντας· τῇ μὲν ψυχῇ τὴν ἀπάθειαν, τῷ δὲ σωματικῷ βίῳ τὴν εὐτρημούντην γεννηταῖς· ἐπάγει τούτοις τὸν δὲ ἀκολούθους ἐπιπρέποντα τοῖς χείλεσιν ἐπανιον, σπαρτίην κοκκοθάψει παρεικάζων τὸ καῦλος, σὺ τὴν ἔρμηνειν αὐτὸς ἐπήγαγεν, λαλικὸν ὥραιν τὸ σπαρτίον κατανομάτας. Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς φύλασσιν ἡδη προτεθεώρηται, πῶς τῇ τῶν ὀδόντων ὑπηρεσίᾳ τὸν τοῖς χείλεσιν ὥραζεται καῦλος. Τῇ γάρ τῶν ὀδόντων, τουτέστι τῶν διδάσκαλικῶν ὑφρηγμάτων τὸ στόμα τῆς Ἐκκλησίας συμφύλεγγεται. Διὰ τοῦτο πρῶτον οἱ ὀδόντες κείρονται καὶ λούνται, καὶ οὐκ ἀτεκνοῦσι, καὶ τότε τῷ κοκκίνῳ εἶδος τὰ χεῖλη περιανθίζεται, ὅπαν γένηται πᾶσα ἡ Ἐκκλησία κατὰ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ συμφωνίαν γεῖλος ἐν καὶ φωνῇ μίᾳ. Διπλοῦν δὲ τοῦ καύλους ἔστι τὸ ὑπόδειγμα. Οὐ γάρ μόνον ἀπλῶς σπαρτίον φτίσιν εἶναι τὰ χεῖλη· ἀλλὰ προσέθηκε καὶ τῆς εὐχροίας τὸ ἄνθος, ὅπος δὲ ἀμφοτέρων καλλιωπίζεσθαι τῆς Ἐκκλησίας τὸ στόμα· διὰ τοῦ σπαρτίου καὶ τοῦ κοκκίνου, ιδιαζόντως καθ' ἑκάτερον μέρος. Τῷ μὲν γάρ σπαρτίῳ διμογνωμούντῃ παθεύεται· ὅπερες πᾶσαν αὔτην ἐν σπαρτίον καὶ μίαν γενέσθαι σειράν ἐκ διαφόρων νοημάτων συγκεκίωμένην· διὰ δὲ τοῦ κοκκίνου πρὸς τὸ αἷμα δι' οὖν ἐλυτρώθημεν βλέπειν διδάσκεται, καὶ δεῖ τὴν δύολογίαν διὰ στόματος φέρειν, τοῦ ἔξαγυράσαντος ἡμᾶς διὰ τοῦ αἷματος. Δι' ἀμφοτέρων γάρ τούτων ἔστι πληρουμένη τοῖς τῆς Ἐκκλησίας χείλεσιν τὴν εὐπρέπειαν, ὅπαν καὶ ἡ πίστις τῆς δύολογίας προλαμπῇ, καὶ ἡ ἀγάπη τῇ πίστει συμπλέκηται. Καὶ εἰ γρήγορος ὁρισμῷ τινὶ περιλαβεῖν τὸ ὑπόδειγμα· οὕτω τὸ ἥρθεν δριούμεθα· κόκκινον σπαρτίον ἔστι πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη, ὃς τῇ πίστει μὲν δηλοῦνται τὰ κόκκινα· τῇ δὲ ἀγάπῃ τὸ σπαρτίον διερμηγεύεται. Τούτοις κεκοσμῆσθαι τὰ χεῖλη τῆς νύμφης μαρτυρεῖ ἡ ἀλήθεια. Ή δὲ ὥραια λαλικὸς θεωρίας τινὸς λεπτοτέρας ἡ ἔρμηνεις ἄλλης οὐκ ἐπιδέσται. Φύλακας γάρ διεσάφησεν δὲ Ἀπόστολος, ὅτι ἡ λαλία αὕτη τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ἔστιν, δὲ κηρύσσομεν, Ἔαρ ὁμολογήσῃς τῷ στόματι τοῦ Κύριων Ἰησοῦν, καὶ πιστεύῃς ἐν τῷ καρδιᾷ σου, ἵνα δ

⁵⁰ 1 Timoth. iii, 1. ⁵¹ Rom. x, 9, 10.

Θεὸς αὐτὸν ἡγείσεται ἐκ τεκνῶν, σωθῆσῃ. Καὶ διὰ τὸ justitium, ore autem confessio sit ad salutem. Hic
τὴρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στέμματι δὲ ὑπολε-
γοῦται εἰς σωτηρίαν. Λῦτη δὲ ἔστιν ἡ ὥρα τα λαζαί, δι' ἣς τὰς γεῖλης τῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ κάκινον
ἔκεινον σπαρτίον εὑπρεπῶς ἐπικυνθετεῖ. Άρξεται
δὲ μετὰ τὴν τοῦ στόματος ὥραν ὁ νυμφός, καὶ τῷ
τῆς παρειᾶς ἔρυθρατο. Μήλον δὲ τοῦτο τοῦ προσώ-
που τὸ μέρος ἐκ καταχρήσεως καλεῖται συγχρίσια.
Προσεκάθετε τοῖνυν τὸ τῆς παρειᾶς μῆλον τῷ λεπύρῳ
τῆς βάσις, γράψας οὖτο τὸν ἔπικινον κύπελλον ἐπὶ λέξεως·
‘Ως λέπινον μέλας μῆλον σεν, ἐκτές τῆς σιαπή-
σεως σου.’

“Οτι μὲν οὖν αἰδὼς ἔσται τὸ ἔπικινον μένον, πάντες
ἡδίον ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν τεθεωρημένων λογί-
στούτων. Σωματοποιήσας γάρ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Λό-
ρος εἰς τὸ τῆς νύμφης εἶδος, καὶ τὰς καὶ ἔκστον
ἀρτές καταλλήλως τῇ ὑπογραφῇ τῆς κατὰ τὸ πρόσ-
ώπον ὥρας ἐπιμερίσας· νῦν διὰ τοῦ ἔρυθρατος
τοῦ ταῖς παρειᾶς ἐπιζέντος, προσφόρως ἐπικινεῖ τὴν
σωφροσύνην, αἰδοῖ κατακομῆσας ἐν τῷ τῆς βάσις
αἰνίγματι. Ο γάρ καρπὸς οὗτος στύψει τα καὶ ἀθρώτῳ
τῇ ἐπιφανείᾳ ἐντρέψεται. Διὸ καλῶς τα καὶ οἰκεῖως
εἰς τὸ τῆς σωφροσύνης κατόρθωμα διὰ τῆς θεωρίας
μεταλληθήνεται. Ως γάρ ἡ στύψις τοῦ τῆς βάσις λε-
πύρῳ τρέψει τα καὶ φυλάξσει τοῦ ἐμπεριεχομένου
κυροπού τὴν γλυκύτηταν οὐτως δ σύφων τα καὶ
ἐγκρατής καὶ κατεσταλτκώς βίος φύλαξ γίνεται τῶν
τῆς σωφροσύνης καλῶν. Διπλῶς δὲ καὶ ἐνταῦθι τῆς
ἀρτῆς ταῦτης ὁ ἔπικινος γίνεται, διὰ τα τῶν προ-
φυινομένων κατὰ τὸν εὔτρημον βίον, καὶ διὰ τὸν
ἐν τῇ ψυχῇ ἀπαθείᾳ κατορθούμενων. Ως δ ἔπικινος,
αὐτῶς φριγινὸς ἀπότολος, οὐκέξις ἀθρώπωτ, ἀλλ’
ἐκ τοῦ Θεοῦ. Πι γάρ ἐπιλάμπουσα τοῖς γηνομένοις
αἰδὼς, ίδειν μὲν ἐκ τῶν προδήλων ἔχει τὸν ἔπικινον·
ἐκτὸς δὲ τῶν σωπωμένων ἔτι καὶ ὑποκεκρυμέ-
νων θυμάτων, ἀ μόνῳ καθορίζεται τῷ ὄφελμῷ
ἔκεινον τῷ τὰ καρύφια βλέποντι. Διὰ δὲ τῶν μετὰ
ταῦτα μανθάνομεν, διὰ πάντα τὸ παρά τῶν θεοφόρων
ἀγίων γνησμένον, τύπος τις καὶ διδασκαλία τῶν εἰς
ἀρετὴν κατορθούμενών ἐγίνετο. Οἱ γάμοι, αἱ ἀπο-
κίνη, αἱ πόλεμοι, αἱ τῶν οἰκοδομημάτων κατακευαί,
πάντα κατὰ τινα λόγον εἰς νουθεσίαν τῷ μετὰ ταῦτα
προστυπότο βίον. Ἐγράψη γάρ ταῦτα, φρεστή, πρὸς
τουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων
κατήιτηκεν. Ο μὲν γάρ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων πό-
λεμος, συμβούλευει κατὰ τῆς κακίας ἡμᾶς ἀνδρίζε-
σθαι. Ή δὲ κατὰ τὸν γάμον σπουδὴ τὴν τῶν ἀρε-
τῶν συνοίκησιν δι’ αἰνιγμάτων ἡμῖν ὑποτίθεται.
Ως τούτων δὲ καὶ ἡ ἀποκίνη τοῦ ἐναρέτου βίου τὸν
οἰκισμὸν ὑποδέλλει· τὰ δὲ δια τὰς περὶ τὰς κατακευάς
τῶν οἰκοδομημάτων παρ’ αὐτῶν ἐπουδίξετο, τῶν
ἥμετέρων οῖκων τῶν δι’ ἀρετῆς οἰκοδομημάτων ἐπι-
μέλειαν ποιεῖσθαι διακελεύεται. Διό μοι δοκεῖ τὸν
περιφανῆ πύργον ἐκεῖνον, ᾧ τὰς ἀκροθίνια τῶν λαζύ-
ρων ἀνέθηκεν ὁ Δαΐδης, πρὸς τὴν προκοπὴν τῆς Ἐκ-
κλησίας βλέπων, τῶν τι κατ’ ἀρετὴν σπουδαζομένων
προσδιατυπώσαι τούτῳ τῷ ἔργῳ· οὗς ὑπερφαίνεται

A justitium, ore autem confessio sit ad salutem. Hic
est autem pulcher sermo, per quem labra Ecclesie
decore sunt florida filo illo purpureo; oris autem
speciem ac decorem amat, delectatur etiam sponsus
ruthore genae. Illam autem partem faciei per abu-
sum vocat μῆλον, id est, malum seu pomum, con-
suetudo. Assimilat ergo genae malum cortici mali
punici, ejus laudem scribens his verbis: *Tanquam
cortex mali punici gena tua extra silentium
tuum.*

Atque quod pudor quidem sit id quod laudatur,
cuivis facile est considerare ex consequentia eorum
quae sunt considerata. Nam cum Verbum corporas-
set Ecclesiam in formam sponsæ, et singularium
euram gessisset virtutum convenienter descriptioni
vultus pulchritudinis, nunc per rughorem qui genas
condecorat, laudat temperantiam, eam ornans pu-
dore sub anigmate mali punici. Hic enim fructus
astringit, et esui non apta nutritur superficie.
Quamobrem pulchre et convenienter sumitur per
contemplationem recta actio temperantiae. Quo
modo enim nutrit astrictio corticis mali punici,
et conservat dulcedinem fructus qui in eo contine-
tur, ita austera continensque et aspera vita fit en-
stos honorum temperantiae. Est hic autem duplex
laus virtutis, nempe et per ea quae apparent in vita
honesta, et per ea quae recte geruntur in anima
impatibilitate: *Cujus laus est, sicut dicit Apostolus,*
*non ex hominibus, sed ex Deo*⁵². Nam qui relucet in
iis, quae sunt, pudor, propriam quidem habet lau-
dem ex iis quae sunt manifesta; sunt autem
extra ea, quae tacentur, et sunt occulta miracula,
quae solum cernuntur illo oculo qui occulta aspi-
cit. Per ea autem quae postea sequuntur, discimus,
quod quaecunque siebant ab iis sanctis qui a Deo
erant inspirati, fuerunt quidam typus et doctrina
corum quae recte sunt ex virtute. Nuptiae, migra-
tiones, bella, adficiorū extirpationes, præfigu-
rabant omnia admonitionēm vitæ postea futuræ.
*Scripta sunt enim, inquit, hæc ad nostram admo-
nitionem, ad quos fines sæculorum pervenerunt*⁵³.
Nam bellum quidem quod gestum est adversus alienigenas, consulit ut nos fortiter geramus adversus
vitia. Studium autem contrahendi matrimonii, per
anigmata nos admonet ut cohabitemus cum virtutib;
Similiter autem migratio denotat migratio-
nen ad vitam ex virtute agendam; per domorum
antem extirpationes in quas ab eis confertur stu-
dium, jubemus euram gerere nostrarum domorum
quæ edificantur per virtutem. Quamobrem milii
videtur insignis illa turris, in qua optima spolia
suspendit David aspiciens ad prospectum Ecclesiæ,
præfigurare opus eorum qui studium in virtutem
conferunt: quæ quidem apparel extensa in alti-
tudinem alienijus promontorii, apta autem illo tem-

⁵² Rom. ii, 29. ⁵³ Rom. xv, 4.

pore fait existimata ad custodiendi spolia, que subjugatis et in servitutem redactis alienigenis, cum ceteris bonis rex sibi lucrificat. Ostendit ergo rex per suam sapientiam, ad quodnam bonum aspicens David humane vitae, future vitae veluti quoddam consilium prius exposuerit per turris constructionem. Nam totius corporis Ecclesiae singularorum membrorum, per comparationem alicuius cum aliquo et similitudinem, laudatus pulchritudinem, describens quales esse oporteat eos qui in populo tenent locum colli, meminit hujus turris, quae quidem nominatur David, cognoscitur autem etiam ex propugnaculis. Nominantur autem propugnacula Thalpioth.

Ita autem habet contextus orationis: *Sicut turris David collum tuum, qua est edificata in Thalpioth, mille clypei in ipsa pendent, omnes hastae fornum.* Corporalis ergo turris constructio ex hoc est insignis et suspicienda, quod sit opus regis David, et ex loci superbia, et ex armis in ea suspensis, semper clypeis et hastis, quarum multitudinem ostendit contextus nomine milletarii. Est autem noster scopus considerare vim diuinam orationis: quemadmodum huic turri comparatur pars illa Ecclesie cuius nomen est collum. Primum ergo convenit examinare, quemam pars in nostro corpore appelletur collum nomine, deinde membro Ecclesie nomine accommodare. Quod ergo mediis humeris immittitur, in se autem caput sustinet, et sit pro basi ejus quod illi imponitur, collum nominatur, enjus id quidem quod est retro inleuitur ossibus; quod autem anterius est, liberum est ab ambitu ossium. Ossis autem natura non est sibi ipsi continens et individua, sicut cubiti et tibiae, sed dorsi vertelbris multifariaam figura divisis, per nervos et medullas et ligamenta cis adiuncta, ipsarum ad se invicem fit unio; et per medullam tibiae similem per medium pervadentem, quae continetur quidem membranis, id autem quod est intus unitum est cerebrio: ante autem continet collum asperam arteriam, et est receptaculum spiritus qui intro admittitur et inficit, per quem ignis cordis ventilatur et reducitur ad operationem secundum naturam. Continet autem cibis quoque meatus, per gula et fauces, quidquid per os introducitur transmittens ad concavitatem que est eorum capax. Habet autem collum quidpiam exumium praeter cetera membra. In superiori enim positura asperae arteriae, est in eo officina vocis, in qua sunt preparata omnia vocis instrumenta, per quae generatur sonus spiritu, qui redditur, in orbem circumacta arteria. Sic autem a nobis descripto membro corporis, facile fuit ex iis que hic sunt considerata, considerare collum corporis ecclesiastici: quidnam sit per convenientes operationes quod hoc nomen proprio suscipit, et collum nominatur, et turri David assimilatur.

A μὲν ἀκρωτείας τινὸς εἰς ὑψός ἀνατεινόμενος· ἐπιτήδειος οὐ κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον πρὸς τὴν τῶν λαφύρων φυλακὴν ἐνομίσθη, ὅταν δουλωτάζεμον τοὺς ἀλλοφύλους μετὰ τῶν λοιπῶν κρημάτων ἦσαν καὶ ὅρδες ὁ βασιλέως ἐποίησατο. Ἐδειξεν οὖν διὸ τῆς αὐτοῦ σφράγιας ὁ βασιλέως, πρὸς ὃ τι βλέπουν ὁ Δασιδάχαθὺν τῇ τῶν ἀνθρώπων ζωῇ, ὡς περ τῶν τοιχίων τῷ μετὰ ταῦτα βίᾳ διὰ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς προσπέθετο. Παντὸς γὰρ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, τῷ περὶ οὐρανὸν μέρην ταῖς οὐρανοφύλακας προστάται, διαγράψων τῷ λόγῳ, τοῦ πύργου μέρην ταῖς οὐρανοῖς, ἣ ἐπονομάζεται μὲν ὁ Δασιδάχαθ, οὐκέτι δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάλληλων τὸ γνώριμον. Θελπινόν γάρ αἱ ἐπάλληλεις αποτονομάζονται.

Οὕτω δὲ τὴν ἀλλήλης οὐκέτι τοις πάγιοις Δασιδάχαθοις εἰν, ὃ φύσειν πρέματα ἐπ' αὐτῷ, πάσαις θολιδεσ τῶν ξενατῶν. Ή μὲν οὖν σωματικὴ τοῦ πύργου κατασκευὴ τὸ περίβλεπτον οὐκέτι, ἔκ τε τοῦ ἔργου εἰναι τοῦ βασιλέως Δασιδάχαθ, καὶ ἐκ τῆς περιφερείας τοῦ τόπου, καὶ ἐκ τῶν ἀνατεθέντων ἔπιπλου ἐν αὐτῷ, θυρεῶν τε καὶ τῶν βολίδων, ὃν τὸ πιλῆθος ἐνδεικνύεται ὁ λόγος τῷ τῆς γηλάδος ὄνθματι. Ήμέντον δὲ σκοπός ἐστι απατηνότας τοῦ θεοῦ λόγου τὴν δύναμιν· πάντας παραβάλλεται τῷ πύργῳ τούτῳ τὸ μέρος ἐκεῖνο τῆς Ἐκκλησίας, ἢ πράγματος ἐστι τὸ δύνομα. Ηρώτου τοίνυν ἐξετάσας προστάτες ποίουν ἐν τῷ καθ' ἡμῖν σύναπτος, τῷ ὄνθματι τοῦ τραχῆλου προσταχθεῖσται, εἰτὸν οὕτως ἐφαρμόζει τῷ τῆς Ἐκκλησίας μήκει τὸ δύνομα. Οὐκοῦν τὸ ἐρέθιτωμένον ἐν μέσῳ τῶν ὕμων, ἀνέχων δὲ τὴν κεφαλὴν ἐφ' ἐκυτοῦ, καὶ ἀντὶ θάσεως τοῦ ὑπερεκτιμένου γινομένου, τράγηλος ὄνθμάζεται· οὐδὲ τὸ κατόπιν μὲν, ὀστέοις ἐρείσθεται· τὸ δὲ προσθηκτὸν ἐλεύθερόν ἐστι τῆς τῶν δεσμῶν περιθόλη·· Ή δὲ τοῦ δεσμῶν φύσις, οὐ καθ' ἀμοιβήτα τοῦ πήρητος τῇ τῆς κυκλήης συνεγκρίεται πρὸς ἐκατήρην καὶ ἀδιαίρετος, ἀλλὰ πολλαχοῦ τῶν δεσμῶν ἐν σπονδύλων σχήματι διηγημένων, διὰ τῶν περιουστῶν αὐτοῖς νευρῶν καὶ μυελῶν καὶ συνδέσμων ἡ ἔνωσις αὐτῆς πρὸς ἀλληλα γίνεται· καὶ διὰ τοῦ μυελοῦ τοῦ αὐλοειδοῦς κατὰ τὸ μέσον διέκοντος, οὐ διερισθήτη μὲν πρὸς τὰς μηνιγγάς, αὐτὸν δὲ τὸ ἐγκεφαλον πρὸς τὸν ἐγκεφαλὸν ἤνωτα·· ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν περιέχει μὲν τὴν ἀρτηρίαν ὁ τράχηλος, τὸ δοχεῖον ἐστι τοῦ πνεύματος οὐδὲ ἔωσθεν ἡμῖν εἰσισκομένον τε καὶ εἰσρέοντος, διὸ οὐ τὸ ἐγκεφαλὸν πῦρ πρὸς τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν κατὰ φύσιν ἀναρρήπτεται. Περιέχει δὲ καὶ τῆς τροφῆς τὰς εἰσόδους, διὰ τοῦ λαιμοῦ τε καὶ τοῦ λαρυγγοῦ, πᾶν τὸ διέ τοῦ στόματος εἰσαγόμενον πρὸς τὴν κοιλότητα τὴν δεκτικὴν τούτων διαπορθμεύων. "Εγειρέ δὲ καὶ ἀλλο παρὰ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν ἐξαίρετην τινὰ τὸ τράχηλος. Κατὰ γάρ τὴν ἄνω τῆς ἀρτηρίας οὔτεν, ἐστιν ἐν αὐτῷ τῆς φωνῆς τὸ ἐργαστήριον, ἐν τῷ τοῦ φωνητικὸν πάντα περιεκεύεται ὅργανα, διὸ ὡν ἀπογεννᾶται τὸ ἔγχος, τῷ ἀναθηδομένῳ πνεύματι περιθωριούμενης ἐν κύκλῳ τῆς ἀρτηρίας. Οὕτω δὲ τοῦ σωματικοῦ μέλους τὴν εἴη

διὸ τῶν ἐνταῦθα θεωρούμενων καὶ τὸν τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος τράχηλου καταγοῆται· ὅπερις ἔστιν δὲ τὸν καταλλήλων ἑνεργειῶν τὸ ὄνομα τοῦτο κυρίως ἀναλαμβάνων, τράχηλός τε ὁ ναυαρχόμενος, καὶ τῷ πύργῳ τοῦ Δαβὶδ ὁμοιούμενος.

Πρῶτον μὲν οὖν, δὴ καὶ πρῶτον ἔστιν, εἴ τις τὴν Α ἀλτηθῆνται τοῦ παντὸς κεφαλὴν ἐφ' ἔχυτον βαστάζοι, ἐκείνην λέγω τὴν κεφαλὴν, ἣτις ἔστιν ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογεῖται· καὶ συμβιβάζεται, οὐτοῦ κυρίως φέρεις· ἐφ' ἔχυτῷ τοῦτο τὸ ὄνομα. Πρὸς τούτοις εἰ τοῦ πνεύματάς ἔστιν διεκτικές, τοῦ τὴν καρδίαν ἡμῶν πυροσύνην ποιοῦντος καὶ ἐκθερμάνοντος, καὶ εἰ διὰ τῆς εὐθὺκου φωνῆς ὑπάρχεται τῷ λόγῳ. Οὐδὲ γάρ ἄλλοι τινὲς ἔνεκεν τὴν ἀνθρωπίνην φωνὴν ὁ Θεὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐνετεκτήτατο. ή ἡνὶ δράγμανος ἡ τοῦ λόγου, διαρθρώσα διεύθυντος τὴν τῆς καρδίας κινήματα. Ἑγένετο δὲ οὗτος ὁ τράχηλος καὶ τὴν Θρηπτικὴν ἐνέργειαν, τὴν διατακαλίαν λέγω, διεύθυντος παντὶ τῷ σῶματι τῆς Ἐκκλησίας συντηρεῖται ἡ δύναμις. Ἔπιδρεσούσης γάρ ἀεὶ τῆς ἀρρεφῆς, ἐν τῷ εἶναι διαμένει τὸ σῶμα· ἐπιλειπούσης δὲ, φθίνει καὶ φθείρεται. Μημεισθω δὲ καὶ τὴν ἐναρμόνιον τῶν σπουδῶν τοῦτον, ἐν τῷ τοὺς καθ' ἔκκαστον ἐν τῷ λαῷ συντελοῦντας διὰ τοῦ συνδέσμου τῆς εἰρήνης, ἐν ἀπεργάτεσθαι· μέλιος, κλινόμενόν τε καὶ ἀνορθούμενον, καὶ καθ' ἔκκαστον τῶν πλαχίων εὐκινήτων μετατρεψόμενον. Τοιοῦτος τράχηλος ὁ Παῦλος ἦν, καὶ εἴ τις δόλος κατὰ μίμησιν ἐκείνου τὸν βίον κατέθρωσεν, διεβάστας μὲν τὸν διονυσίαν Κυρίου, σκεῦος ἐκλογῆς τῷ δεσπότῃ γενέμενος· καὶ οὕτως αὐτῷ διεύθυνται ἡ κεφαλὴ τῶν ὅλων ἐφήρμοστο, ὥστε καὶ διεύθυνται, μηκέτι αὐτὸν εἶναι· τὸν λαϊκοῦντα, δόλιὰ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ φθείρεσθαι· καθὼς ἐπέδειξε τοῖς Κορινθίοις τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντά τε καὶ φθεγγόμενον. Οὕτως αὐτῷ εὑνόησε τε καὶ εὐηγέρξεις ἡ ἀρτηρία, διὰ τοῦ ἀγίου Ηγεύματος διαρθρώντα τῆς ἀληθείας τὸν λόγον· οὕτως αὐτῷ πάντοτε τοῖς θείοις λογίοις διλέρυγξε κατεγένυκατάνετο, τρέψων ὅλον διεκυτοῦ τὸ σῶμα τοῖς ζωοποιοῖς ἐκείνοις διδύγματιν. Εἰ δὲ καὶ τὸ τῶν σπουδῶν τὸν ζητεῖς, τίς οὗτος πάντας εἰς ἐν τῷ σῶμα συνδέσμῳ τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης; Τίς οὕτως ἐδιέδειξε τὸν τράχηλον κλίνεσθαι· ἐν τοῖς ταπεινοῖς, καὶ συμπεριφέρεσθαι πλειν ἐν τῷ τὸν ἄνω φρονεῖν, καὶ πρὸς τὸν πλάγια παρισκοπεῖν εὐτετρέφωτε καὶ εὐκινήτως, ἐν τῷ τὸς ποικιλίας τοῦ διαβόλου μεθοδεῖσας ἐκκλίνειν καὶ διεψηλεῖσθαι· οὐδὲ φυσοδύμαται.

Νέοι δὲ διὰ τοῦ Δαβὶδ τὸν βασιλέα τὸν βασιλέως πατέρα, διεύθηκαν τὸν ἀνθρωπὸν κατεπεινάττας πύργον εἶναι, καὶ οὐχὶ σύμπτωμα, καὶ διὰ τῆς γάριτος αὐτὸν πάλιν ἐνοποιήθητεν, ἀτραπεῖσάμενος τοῖς πολλοῖς θυρεοῖς, ὥστε μηκέτι αὐτὸν ταῖς τῶν πολεμίων ἐφόδους εὐεπιθατον εἶναι. Οἱ γάρ κρεμάμενοι θυρεοί, οὓς ἐπὶ γῆς κείμενοι, ἀλλὰ διαέριοι περὶ αὐτὸν θεωρούμενοι, καὶ μετὰ τὸν θυρεῶν, αἱ τῶν διυνατῶν βολίδες, φέροντες ἐμποιοῦντες τοῖς πολεμουμένοις· ὥστε μητέ τὴν ἀργήν ἐγγείρησαι καταθραμπεῖν τοῦ πύργου. Οἵματι δὲ τὴν ἀργαλεικὴν φρουρὴν ἐν κύκλῳ περιττειγισμένην τὸν τοιοῦτον πύργον τῷ πλήθει τῶν θυρεῶν ἢμεν διατημάνεσθαι. Δείχνυται

B Primum ergo quod et praeципuum est, si quis inse portat verum caput universi, illud inquam caput quod est Christus, ex quo omne corpus compingitur et conjungitur, is in se proprio fert hoc nomen. Praeterea autem si est capax spiritus qui cor nostrum reddit ignem et calefacit, et si per sonoram vocem deservit orationi. Non enim alia de causa Dei humanam vocem naturae hominum est fabricatus, quam ut esset instrumentum orationis, per se cordis motus explicans et distinguens. Ille beat autem quoque collum nutriendi operationem, doctrinam, inquam, per quam toti corpori Ecclesiae conservatur virtus. Adveniente enim nutrimento conservatur corpus in essentia. Si autem deficiat, tabescit, et interit. Immitetur autem et concinnam vertebrarum posituram, eo quod singulares qui sunt in populo, per ligamentum a vinculum pacis, unum efficiant membrum, quod inclinetur atque erigatur, et facili motu in quocunque latus convertatur. Tale collum erat Paulus, et si quis alius ipsum imitans recte vitam instituit, qui portavit quidem nomen Domini, factus Domino vas electionis; et ei adeo accurate adaptatum fuit caput, ut et quæcumque diceret non amplius esset ipse loquens, sed caput ejus loqueretur, quomodo indicavit Corinthiis Christum esse qui in ipso loquebatur et enuntiabat⁶¹. Ita eloquens et bene sonans ipsi erat arteria, quae Spiritu verbum dirigebat veritatis. Ita divinis eloquiis omnino dulces sibant fauces ejus, ut qui per se totum nutrit corpus vivissem illis documentis. Quod si etiam queris de vertebris, quis ita omnes compedit in unum corpus vineculo pacis et charitatis? Quis sic docuit collum inclinare in iis que sunt humilia et abjecta, et se in omnem simili partem versare, et rursum erigere, ea que supra sunt cogitando, et in obliquum circumspicendo se immobiliter convertere, in declinandis et evanđelis variis diaboli insidiis? Tale ergo collum fuit aedificatum a Davide.

C Intellige autem per David regem, patrem regis, qui ab initio constituit hominem ut esset turris, et non ut caderet, et per gratiam eum rursus aedificavit multis munitum elypeis, ut inimicorum insultibus non facile amplius posset invadiri. Nam pendentes elypei, non in terra siti, sed aerii, in ipso considerati, et cum eis etiam hastæ potentium afferunt terrorem hostibus; adeo ut ne omnino quidem audeant turrim invadere. Existimo autem eam turrim elypearum multitudine, significare angelicum praesidium quo circumsepti sumus. Ostendit autem etiam hastarum mentio eum sensum. Non enim absolute dixit hastas, sed fo. tum

adjectione ostendit eos qui pro nobis depugnauit: adeo ut quod dicitur, conveniat ei quod est in Psalmis: *Castra metabitur angelus in circuitu numentum eum, et liberabit eos*⁵⁵. Numerus autem mille non videtur plane significare denarium centeniorum, sed acceptus fuit a Scriptura ad indicandam multitudinem. Solet enim per abusum Scripturæ hoc numero significari multitudine, sicut David dicit pro multitudine, *Millia abundantium*⁵⁶, et, *Super millia auri et argenti*⁵⁷. Sic itaque collum animadvertisimus radices agere super humeros; per humeros autem quibus collum est adnatum, intelligimus studia agendi et operandi, per quæ nostra brachia suam operantur salutem. Qui vero diligenter ea quæ sunt dicta perpendit, ex iis colligit augmentum animæ quæ in altum erigitur, quandoquidem prius contenta erat, ut similis diceretur epuis qui tyranum expugnarunt Agyptium, ut quo colli decor eum monilibus compararetur: jam vero quantam bonitatis perfectionem illam sibi conceiliasse testatur, dum non aliquibus colli monilibus et torquibus assimilat colli pulchritudinem: sed turris esse dicitur propter magnitudinem: quam insignem, et conspicuum facit, iis qui procul absunt considerantibus, non solum adficii magnificencia, et quod in maximam excitata sit altitudinem, sed et loci positura, quæ naturaliter assurgit supra loca vicina? Quando ergo regis quidem opus est turris, ingreditur autem super excelsam vite agenda rationem, tunc firmum ac stabile esse ostenditur quod a Domino dicitur, *Non potest absconsa esse civitas quæ sita est supra monte*⁵⁸. Intellige autem turrem pro civitate.

Tempus autem fuerit etiam duos capreæ hinnulos considerare, qui vocantur a Verbo ubera, quæ morantur circa eorū sponsæ, sicut dicit, *Duo ubera tua sicut duo hinnuli capreæ gemelli qui pascuntur in liliis*: propterea quod intra haec sit situs cordis, quorum pascua non sunt fenum et spina, sed lilia quæ toto pascendi tempore flores porrigit, et non certo tempore florent, et certo tempore marescent, sed perpetuum his hinnulis per se præbent nutrimentum, ut non amplius dominentur umbras erroris, cuius in hanc vitam confortur studium; sed eum lux iam omni ex parte illuxerit, illustrentur omnia per diem, qui lucem ubi vult spirando diffundat. Sic enim dicit Verbum: *Donec perspirarerit dies, et mote fuerint umbras*. Scis autem omnino te didicisse ex Evangelio, quod est Spiritus sanctus, qui per id quod spirat ubi vult, lucem affert iis qui sciunt, unde veniat, et quo valet: de quo nunc loquitur contextus hujus orationis, dicens: *Duo ubera tua sicut duo hinnuli gemelli capreæ, qui pascuntur in liliis, donec perspireret dies et moreantur umbras*. Sed

A δὲ καὶ τὴν βολίδων μνήμη τὴν τοιαύτην διάχρονιν.
Οὐ γάρ ἀπλῶς εἶπεν, βολίδας, ἀλλὰ τῇ τῶν δυνατῶν προσθῆκη τοὺς ὑπερμαχοῦντας ἡμῖν ἐνεδεῖξας ὥστε οἱ μετάνειν τὸ λεγόμενον, διὰ Παρεμβολῆς ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῷ πολεογέρων αὐτῷ, καὶ δύστεται αὐτούρ. Οὐ δὲ τῶν χιλίων ἀριθμός οὗ μοι δοκεῖ δι’ ἀκριβεῖς σημαίνειν τὴν τῶν ἔκαποντάδων δεκάδα· ἀλλ’ εἰς πλήθους ἐνδεῖξιν παρελήφθη ὁ πὲ τοῦ λόγου. Σύνηθες γάρ ἐστιν ἐκ τῆς καταχρήσεως τῆς Γραφῆς, τῷ ἀριθμῷ τούτῳ τὸ πλῆθος ἐνδείκνυσθαι, ὡς φησιν ὁ Δασκός ἀντὶ τοῦ πλήθους, διὰ Χιλιάδες εὐθηρούντων, καὶ, Υπέρ χιλιάδας κρυστίους καὶ ἀργυρίου. Οὕτω μὲν οὖν τὸν τράχηλον τὸν ἐπὶ τῶν ὥρων ἐριζώμενον κατενοήσαμεν. Ωρίους δὲ νοοῦμεν, οἵτις ἐπιπέψυκε, τὰς πρακτικὰς τε καὶ ἐνεργητικὰς σπουδὰς, δι’ ὃν οἱ βραχίονες ἡμᾶν τὴν σωτηρίαν ἑαυτῶν κατεργάζονται. Τὴν δὲ πρὸς τὸ μεῖζον ἐπαύξησιν τῆς κατὰ Θεὸν ὑδουμένης ψυχῆς συνεῖδες πάντως ὁ ἐπιστατικῶς τοῖς λεγομένοις ἀκολουθῶν, διὰ πρότερον μὲν ἀγαπητὸν ἦν τῇ νῦμφῃ Ἰππιῳ ὑμοιοθῆναι τῇ καταγωνισταμένῃ τὸν Λιγύπτιον τύραννον, καὶ πρὸς τὸν ὄρκισκους ἐμφερῆς ἔχειν τὴν ἐπὶ τοῦ τραχῆλου εὐπρέπειαν· νῦν δὲ πόστην αὐτῇ μαρτυρεῖ τὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν τελείτητα, διὰ οὐχ ὀρμίσκοις τιοὶ περιθεραλοὶς προτεικάζει τοῦ τραχῆλου τὴν ὥραν, ἀλλὰ πύργος εἶναι διὰ τὸ μέγεθος λέγεται, ὃν περίθλεπτον ποιεῖ καὶ τοῖς πόρδησιν ἀφεστηκόσιν ἀποσκοπούμενον, οὐ μόνον ἡ περὶ τὴν οἰκοδομὴν φύλασσια, ἐφ’ διὰ μήκιστον τὸ ὑψηλός ἐγέρουσα· ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ τόπου θέσις, φυσικῶς ὑπερανιστῶσα τῶν γειτνιῶντων; Οταν τοίνυν βασιλέως μὲν ἔργον δὲ πύργος ἦν, ἐπὶ δὲ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας βεηκάνης τύχη, τότε ἀληθεῖς ἐπιδείκνυται τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου λεγόμενον· διὰ Οὐ δύναται πόλις κρυπτῆραι ἐπάρω ἔρουν κειμένη. Νόει δέ μη πύργον ἀντὶ τῆς πόλεως.

Καιρὸς δὲ ἂν εἴη καὶ τοὺς δύο νεφροὺς τῆς διορχήσος κατανοήσαι, οἵ περ τὴν καρδίαν τῆς νῦμφης αὐλιζούται, μαστοὶ κληρόντες παρὰ τοῦ Λόγου, καθώς φησι. Διό μαστοὶ σου ὡς δύο τεῖχοι διδιγμοὶ δορυλίδος, οἵ τεμόμενοι ἐν τοῖς κρίσιοις· διὰ τὸ μεταξὺ τούτων εἶναι τῆς καρδίας τὴν θέσιν, ὃν ἡ νομὴ οὐ κάρος εἰσιν ἢ ἀκανθα, ἀλλὰ κρίνα παντὶ τῷ τῆς νομῆς κάρων τὸ ἄνθος ἑαυτῶν παρατείνοντα, καὶ οὐ κατὰ καιρὸν ἀνθοῦντα, οὐδὲ ἐπὶ καιροῦ μαρτυρόμενα· ἀλλὰ διαρκῆ παρεγέμενα τοῖς νεφροῖς τούτοις δι’ ἑαυτῶν τὴν τροφὴν, ὡς ἂν μηκέτι αἱ σκιαὶ κρατῶσι τῆς σπουδαῖομένης περὶ τὸν βίον ἀπάτης· ἀλλ’ ἡδη τοῦ φωτὸς πανταχῇ διαλάμψαντος, καταγγαλῆ τὰ πάντα διὰ τῆς ἡμέρας, τῆς ὅπου θέλει διαπνεούστης τὸ φῶς. Οὕτω γάρ φησιν ὁ Λόγος· "Εώς οὐ διαπνενησθή ἡ ἡμέρα, καὶ κατημάσσων αἰσκαλ. Οἶδας δὲ πάντως παρὰ τοῦ Εὐαγγελίου μαθὼν, διὰ Πνεύματος ἐστι τὸ ἄγιον, τὸ διὰ τὸν πνεῦμα ὅπου βούλεται φῶς ἐμποιοῦν τοῖς ἐπανισταμένοις θέντες ἔργεσται, καὶ ποῦ ὑπάγει· περὶ οὖν δὲ λόγου οὕτως διεξέρχεται Διό μαστοὶ σου ὡς δύο τεῖχοι διδιγμοὶ διερχάδες, οἵ τεμόμενοι ἐν τοῖς κρίσιοις, ὡς

⁵⁵ Psal. xxviii, 18.

⁵⁶ Psal. lxvii, 18.

⁵⁷ Psal. cxviii, 72.

⁵⁸

Matth. v, 14.

οὐδὲ εἰπατείσῃ ηγέρημ, καὶ ρωμηθῶσιν αἱ σκιαι. Αἱ δὲ λόγους τὸ μὲν ἡμέραν ἀρχεῖται τὸ Ηγεῦμα τὸ ἥγιον, φῶς πνέοντος οἵτις ἄντεγγένηται, οὐκούντια τινὰ τῶν νοῦν ἐγένετον ἐπιδιστάσαι τῷ λόγῳ. Εἰ γάρ οὐτοὶ φωτὶς καὶ υἱὸι τημέρας γίνονται· οἱ γεννηθέντες παρὰ τοῦ Ηγεῦματος, τι ἄλλο χρῆ νοεῖν τὸ Ηγεῦμα τὸ ἥγιον, ή φῶς καὶ τημέραν, ήτις ἡ πνοή φυγαδεύεική τῶν σκιῶν τῆς ματαίτητος γίνεται; Ἀνδράκτη γάρ τινα τοῦ ἡλίου φανέντος τὰς σκιὰς μὴ μένειν, ἀλλὰ μετακινεῖν τε καὶ μετανίστασθαι. Τὸ δὲ περὶ τῶν δύο νεκρῶν τῆς δορυφόρους μετατρέποντος εἴκασιν ἀνεῖη προσθεῖναι· τῇ ἔξτάσαι τοῦ λόγου, ὃν διδύμος μὲν ἔστιν ἡ γένεσις, προφῆτη δὲ τὸ κρίνον· τὴν δὲ νοῦτον ἡ καρδία, κατὰ δὲ τὴν τῆς παραβολῆς τοῦ Κυρίου λόγου· ἐν αὐτῇ δὲ νεμόμενοι, καὶ τοὺς καθαρούς ἐξ αὐτῆς λογισμούς ἀνθολογίαντες, πιλινούνται. Τὸ δὲ ἄνθος τὸ κρίνον διπλῆν ἔχει· τὴν γάρ τινα παρὰ τῆς φύσεως, εὐπονίας τῇ εὐχροΐᾳ συμψειγμένης, ὃς καθ' ἔκάτερον εἶναι τοῖς ἀρετοπομένοις ἐράσταις, εἴτε τῇ διερήγει τορσάροις, εἴτε τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ κάλλους τῆς ὥρας κατατρυφῆν. Ή μὲν γάρ διεφρησις τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας πλήρης γίνεται· διὰ δὲ τοῦ εἴδους ἐνδείκνυται τὸ καθαρόν τε καὶ ἀκηλίδωτον.

Τάχα τοίνυν ἥδη διὰ τῶν εἰρημένων σεταφήνεται· ἡμῖν τὸ ὑπὸ τοῦ λόγου δηλούμενον, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἐν τοῖς καθ' ἔκαστου θεωρούμενον, τοῦ μὲν σωματικοῦ τε καὶ φυσιομένου, τοῦ δὲ νοητοῦ τε καὶ ἀρετοῦ, διδύμος μὲν ἀμφότερός ἔστιν ἡ γένεσις, κατὰ ταῦταν ἀλλήλοις συνεπιδημούντων τῷ βίῳ. Οὕτω γάρ προσθῆται τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ· οὔτε προκατασκευάζεται τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα· ἀλλ' ὅμοιορύως ἐν τῇ ξυρῇ γίνεται. Τροφὴ δὲ τούτων κατὰ φύσιν μὲν ἔσται, ἡ καθαρότης καὶ εὐωδία, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὃν εὐφοροῦσιν αἱ ἀρεταί. "Ἐστι δὲ ὅτε τὸ δηλητήριον τισιν ἀντὶ τροφίμου ταπουδάζεται, οὐδὲν γάρ τὸ ἔνθητον δρεπῶν ἐπιθέσκονται, ἀλλ' ἀκάλυπται ἐπιτέρπονται καὶ τριθέλοις. Οὕτω γάρ τῆς παραβολῆς τοῦ Εὐαγγελίου ὄνομαζούσης τὰς ἀμφορίας ἡρύσταμεν, ὃν ἡ κατάρα τοῦ διερευτοῦ τὴν κακήν βλάστην ἐδημούργησεν. Ἐπειδὴ τοίνυν διακριτικῶν ὁροθελμῶν ἔστι· γρεία, τῶν δυναμένων ἐν ἀγριθείᾳ διαγνῶναι τὸ κρίνον τε καὶ τὴν ἀκανθιθαν, καὶ τὸ μὲν σωτήριον προσλέσθαι, τὸ δὲ φθοροποιὸν ἀποπέμψασθαι· διὰ τοῦτο τὸν καθ' ὄμοιότητα τοῦ μεγάλου Παύλου μαζὸν τοῖς νηπίοις γενόμενον, καὶ γαλακτοτροφῶντα τοὺς ἀρτιγενεῖς τῆς Ἐκκλησίας, δυάδα μαζῶν ἀλλήλοις συγγεννήθεντων τῶν τοῖς νεορίστης τῆς δορυκόδος ἀπεικασμένων ὑπέρμασεν, διὰ τὸν πάντων μαρτυρὸν τῷ τοιούτῳ μέλει τῆς Ἐκκλησίας τὸ δόκιμον· ὅτι τε καθ' ἔκάτερον εὑδόδουται· πρὸς τὴν τῶν καθαρῶν κρίνον νομῆν, διευδερκῶς διακρίνον τοῦ τροφίμου τὴν ἀκανθιθαν· καὶ ὅτι περὶ τὸ ἡγεμονικὸν ἀναστρέψεται, σῆσθματον ἡ καρδία ἔστιν, ἡ δὲ ἔκυπης τοὺς μαζῶν δύποστρέψουσα· καὶ ἔτι πρὸς τούτοις, ὅτι οὐκ ἐκατηδύτης τὴν γάρ τινα, ἀλλ' ἐπέχει τοῖς δεσμοῖς τοῦ λόγου τὴν θτλήν, ὡς ἂν τροφὸς θάλπει τὰ

A quod dies quidem dicatur Spiritus sanctus, ita in quibus fuerit lucem spirans, neminem esse arbitror ex iis qui sapient qui dubitet. Si enim sunt filii lucis et filii dicti qui generantur ex sancto Spiritu: quid aliud intelligere oportet Spiritum sanctum, quam lucem et diem, cuius spiratio expellit umbras vanitatis? Omnino enim necesse est, ut cum sol apparuerit, umbrae non maneat, sed transeat et discedant. Mysterium autem de duobus capreis binulis opportunitus fuerit adjicere verborum contextus examinationi, quorum geminus quidem fuit partus, nutrimentum autem lillum, pascentem autem terra bona et pinguis. Ea autem est cor, convenienter ei quod dicit Domini parabola⁵⁹: in eo pascentes, et purarum cogitationum in floribus legentes, pinguecent. Flos autem lili habet duplicum a natura gratiam, utpote suavi odore simul mixto cum colore: adeo ut is in utroque sit gratus et amabilis hominibus, ut qui, sive moveant olfactu, sive oculis, ejus se possint abunde oblectari pulchritudine. Odoratus quidem repletur bono odore Christi, per formam autem ostenditur puritas et nulla esse inquinatum maesta.

Forte autem eorum quae dicta sunt declarabitur obscuritas, si hoc significet oratio, quod cum duo homines considerentur in singulis, unus quidem corporalis et apprens, alter vero qui intelligentia percipitur, et non est aspectabilis, geminus quidem est amborum ortus: cum ipsi simul inter se conjuncti veniant in vitam. Nam neque anima est ante corpus; neque ante animam construitur corpus, sed eodem tempore in vita simul convenienter ac consentiunt. Alimentum autem eis secundum naturam quidem est puritas et bonus odor, et quaeunque sunt ejusmodi, quorum fertiles sunt virtutes. Quidam autem nonnunquam tenentur majore studio veneni quam nutrimenti, qui virtutum floribus non pascentur, sed spinis delectanter et tribulatis. Nam parabolam Evangelii audivimus sic nonnunquam peccata, quorum malum germen serpentis fabricata est maledictio. Cum ergo discernendi vi prædicti oculi aceritate exacteque possint discernere lillum et spinam, et eligere quidem id quod est salutare, amandare autem id quod est exitiale; propterea enim qui similis magno Paulo est instar nutrieis infantibus, et lacte nutrit eos qui recens nati sunt in Ecclesia, duo ubera simul congenita nominavit, quae assimilata sunt binulis capreis, per omnia testificans ejusmodi membro Ecclesie prestantiam inesse illi: quod reete deducatur utramque ex parte ad pascua purorum liliorum, acute cernens et discernens spinam ab eo quod alit; et quod versatur in ea animæ facultate quae obtinet principatum, cuius cor est signum, quod per se alit ubera; et quod in eis non in se includit graviam, sed præbet egentibus verbi mamillam, et

⁵⁹ Matth. xiii, 5 sqq.

tanquam nutrix suos sovet filios, sicut faciebat et dicebat Apostolus⁶⁰. Cum autem hucusque Verbum laudem produxisset membrorum Ecclesie, in iis quae deinceps sequuntur, totius ejus corporis simul facit encomium, quando per mortem destruxerit eum qui mortis habebat imperium⁶¹, et iterum seipsum reduxerit ad suam gloriam divinitatis, quam habuit ab initio, priusquam esset mundus. Nam cum dixisset: *Ibo mihi ad montem myrrae, et ad collem thuris, adjecte divinitatis gloriam quae indicatur: Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te, docens per ea quae dicta sunt, primum quod nemo ab ipso tollit animam, sed habet potestatem ponendi eam, et habet potestatem rursus accipiendi eam, sibi proficiseens ad montem myrrae, non ex operibus nostris, ut ne glorietur nullus, sed ex sua gratia, suscipiens mortem pro peccatoribus; deinde quod non alter licet humanae naturae purgari a macula, quam si agnus qui tollit peccatum mundi, per se universum deliverit vitium.* Qui ergo dixit: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te, et subiunxit mysterium quod est in passione, ex eo quod et myrrae aenigmatis, et deinde thuris meminerit, per quod ostenditur divinitas; eo nos docet, quod qui eum ipso fuerit myrrae particeps, omnino erit etiam particeps thuris. Nam qui fuerit eum eo passus, simus etiam conglorificabitur. Qui autem semel fuerit in gloria divina, totus fit pulcher, remotus ab omni macula adversa. A qua nos quoque separamur, per eum qui pro nobis mortuus fuit et resurrexit, Iesum Christum Dominum nostrum, cui convenit gloria et imperium in secula saeculorum. Amen.*

Homilia VIII.

CAP. IV. v. S. Venia a Libano, sponsa, veni a Libano: venies, et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon, e speluncis leonum, e montibus pardorum. 9. Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa. Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis, et in una torque collis tui.

Magnus Apostolus, qui magnas ad Corinthios recensuit visiones, de sua natura dicit se dubitare, essemne corpus an intelligentia, tempore tradire illius ad mysteria introductionis: *Hoc, inquit, testificor, quod me nondum arbitror comprehendisse, sed ad ea que sunt anteriora extendor, eorum quae prius peracta sunt oblivisceens⁶²; scilicet etiam post tertium illud cœlum quod ipse solus novit (neque enim Moyses de eo narravit in mundi creatione); et postquam audivit arcana mysteria, adhuc altius paret, et non cessat ascendere, bonum quod comprehenditur nunquam esse dicens terminum cupiditatis: per haec, ut opinor, nos docens, quod beatissimus bonorum naturæ multum quidem est quod inventitur; infinitis autem partibus est*

A ἐαυτῆς τέκνα, καθίδει ἐποίει τε καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος. Μετὰ δὲ τούτων τῶν μελῶν τῆς Ἐκκλησίας προσαγάγων δόλγος τὸν ἔπαινον, ἐν τοῖς ἑφεξῆς διοσματον ποιεῖται αὐτῆς τὸ ἑγκάδιμον, ὅπου διὰ τοῦ θανάτου καταρρήσῃ τὸν τὸν κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ πάλιν ἐπαναγάγῃ ἐαυτὸν πρὸς τὴν ιδίαν δόξαν τῆς θεότητος, ἣν εἶχεν ἀπὸ ἀρχῆς πρὸ τοῦ κόσμου εἶναι. Εἰπὼν γάρ διὰ Πορεύσομαι ἔμαυτῷ εἰς τὸ ἔρος τῆς εγέργης, καὶ εἰς τὸν βουνὸν τοῦ Λεάνου, τὴν δόξαν τῆς θεότητος ἐνδεξάμενος προσέθηκεν. "Οἱη κατὶ εἰ, πιλιστὴς μοῦ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐρ σολ, διδάσκων διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἐξουτίσκει θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχει πάλιν λαβεῖν αὐτὴν, πορευόμενος ἐκατῆπερ τὴν δόξαν τῆς θεότητος, οὐκ ἐν τῶν ἡμετέρων ἔργων, ἵνα μή τις κακογένεια, ἀλλὰ ἐξ ιδίας γέριτος, τὸν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἀναδεξάμενος θάνατον. ἔπειτα δὲ ὅτι οὐκ ἔστιν δύλως καθαρόθηκαι τοῦ μώμου τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ τοῦ ἀμυνοῦ τοῦ αἴροντος τὴν ἀμαρτίαν τὸν ιθέμου πᾶσαν διὰ ἐκατῆπερ τὴν κακίαν ἐξαρνίσαντος. Τολυννεὶς δέ, "Οἱη κατὶ εἰ, πιλιστὴς μοῦ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐρ σολ· καὶ ἐπαγάγων τὸ κατὰ τὸ πάθος μωσῆριν, διὰ τοῦ κατὰ τὴν ομάρχην αἰνίγματος, εἰτα τοῦ λιθίνου μητρίθεις, διὰ οὗ τὸ θεῖον ἐνδειχνυτατούτῳ πινιδεύει τῆμαζ, διὰ δ συμμετατρέψαν αὐτῷ τῆς σμύρνης, συμμεθέξει πάντως καὶ τοῦ λιθίνου. 'Ο γάρ συμπαθῶν καὶ συνδεξάζεται πάντας. 'Ο δὲ ἄπαξ ἐν τῇ θείᾳ δόξῃ γενέμενος, ὅλος γίνεται κακὸς, ἔξω τοῦ ἀντικειμένου μώμου γενέμενος. Οὗ καὶ τῆμαζ κωρισθείημεν διὰ τοῦ ὑπὲρ τῆμαζ ἀπομνήνος καὶ ἐγερθέντος Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἥματος, φτρίπει ἡ διέλει τὸν κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀρήγη.

Homilia IX.

Δεῦρο ἀπὸ Λιένου, νέμετη, δεῦρο ἀπὸ Λιένης: v. ἐλεύση, καὶ διελεύση ἀπὸ ἀρχῆς πλοτεως, ἀπὸ κερατῆς Σανήο καὶ Ἐγρίων, ἀπὸ μαρδῶν λείρτων, ἀπὸ ἔρεων παρδάλεων. Εκαγδύωσας ημᾶς, ἀδελφή μου νέμετη· ἐκαγδύωσας ημᾶς ἐν πλευραῖς σου, καὶ μάρτυρεμετι τρεχήσειν σου.

Ο τὰς μεγάλας ὄπεισις διεξέλθων πρὸς τοὺς Κορινθίους, ὁ μέγας Ἀπόστολος, δέ τοι ἀμφιβολος περὶ τῆς ἐαυτοῦ φύσεως ἔφητεν εἶναι, εἴτε τῶν μαρτίν, εἴτε νότημα, ὃν τῷ κατιρρήσῃ τῆς ἐν τῷ παραδίσῳ μυσταγωγίας, τεῦτα διαμαρτυρόμενος ἱένει, διὰ τέρατον λογίσομαι κατειληφέναι, ἀλλ' εἴτε τοῖς ἔμπροσθεν επεκτείνομαι, τῶν προδηλητισμένων λήθην παιούμενος, δηλούν διετοι μετὰ τῶν τρίτων οὐρανὸν ἐκεῖνον, διὰ κατὰ τὸν διηγήσατο· καὶ μετὰ τὴν ἀρδότην τῶν παραδείσου μυστηρίων ἀκρότατιν, εἴτε ἐπὶ τὴν ἀνάστερον ἔσται, καὶ οὐ λήγει τῆς ἀναβάσεως, οὐδέποτε τὸ καταλαμβανόμενον ἀγαθὸν ἔρον τῆς ἐπιθυμίας ποιούμενος, διδάσκων, σῆματι, διὰ τούτων τῆμαζ, διὰ τῆς μακρίας ἐκείνης τῶν ἀγαθῶν φύσεως πολὺ

⁶⁰ 1 Thess. ii. 7. ⁶¹ II Cor. xii, 1 seqq. ⁶² Philipp. iii, 15.

λέν έστι τὸ ἀλί εὐριτακόμενον· ἀπειροπλάσιον δὲ τοῦ πάντοτε καταλαμβανομένου τὸ ὑπερκείμενον, καὶ τοῦτο εἰς τὸ διηγεῖται γίνεται τῷ μετέχοντι, ἐν πάσῃ τῇ τῶν αἰώνων ἀδιθύτῃ διὰ τῶν ἀεὶ μειζόνων τῆς ἐπαυξήσεως τοῖς μετέχουσι γινομένης. Οὐ μὲν γάρ καθαρὸς τὴν καρδίαν, κατὰ τὴν ἀψυδῆ τοῦ Δεσπότου φωνὴν, ὅρᾳ τὴν Θεόν, ἀεὶ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δυνάμεως, δυσκαρδῆσαι δύναται, τοσοῦτον τὴν κατανόησιν δεγχέμενος. Τὸ μὲν τοι ἀδρίσαν τε καὶ ἀπερίληπτον τῆς θεότητος ἐπέκεινα πάσης καταλήψεως διαμένει. Οὐ γάρ τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς διξῆς οὐκ ἔστι πέρας, καθὼς δὲ Ηροφήτης μαρτύρεται, τοῦτο πάντοτε ὡςαύτως ἔχει, ἐν τῇ αὐτῇ ὑψεῖ διαπαντὸς θεωρούμενον. Ήπειρὸς δὲ καὶ διαμέγας Δαβὶδ ὁ τέλειος καλέσας ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ τιθέμενος, καὶ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν ἀεὶ πορευόμενος, τοῦτο πρὸς τὸν Θεόν ἀνέβησε· τὸ δὲ ὑψίστος εἰς τὸν αἰώνα, Κύριον· τοῦτο, οἷμαι, διὰ τῆς φωνῆς ταύτης σημαίνων, διὸ ἐν πάσῃ τῇ ἀτελευτήτου αἰώνος ἀδιθύτῃ, ὁ μὲν πρὸς τὸ τρέχων ἔμαυτον μεῖζων πάντοτε καὶ ἀνώτερος γίνεται, ἀεὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀναβάσεως ἀναλόγως αὔξενθμενος. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶναι ὑψίστος, εἰς τὸν αἰώνα μένων, οὐδέποτε γθεμακαίτερος τοῖς ἀνθρώποις φανῆται δυνάμενος, τῷ κατὰ τὸν ἴσιον ἀνώτερος πάντοτε καὶ ὑψηλότερος είναι τῆς τῶν ὑψουμένων δυνάμεως. Ταῦτα τοίνυν περὶ τῆς φύσεως τῶν ἀρράστων ἀγαθῶν δογματίζειν τὸν Ἀπόστολον ὑπειλήφαμεν λέγοντα, διὸ τὸ ἀγαθόν ἔκεινον διέθηλμός οὐκ οἶδε, καὶν ἀεὶ βλέπη. Οὐ γάρ ὅσον ἔστι βλέπει, ἀλλὰ ὅσον τῷ διψαλμῷ δυνατόν ἔστοι διξαθαι. Καὶ οὕς οὖν ἥκουσε, καθ' ὅσον ἔστι τὸ δηλούμενον, καὶν πάντοτε δέχηται τῇ ἀσκοῇ τὸν λόγον· καὶ ἐπὶ καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, καὶν διαπαντὸς δὲ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ὅσον δύναται βλέπη· τὸ γάρ ἀεὶ καταλαμβάνουμενον τῶν μὲν προκαταληφθείσιν πάντων μεῖζον ἔστιν, οὐ μὴν ὅριζει ἐν ἔκυτῷ τὸ ἄγαθούμενον· ἀλλὰ τὸ πέρας τοῦ εὑρεθέντος, ἀρχὴ πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων εὑρεσιν τοῖς ἀναβαίνοντις γίνεται. Καὶ οὕτε ὁ ἀνιών ποτε ἔσταται, ἀρχὴν ἐξ ἀρχῆς μεταλαμβάνων, οὗτος τελεῖται περὶ ἔστιτην ἡ τῶν ἀεὶ μειζόνων ἀρχὴ. Οὐδέποτε γάρ περὶ τῶν ἐγνωμένων ἡ τοῦ ἀνιώντος ἐπίθυμια ἴσταται, ἀλλὰ διὰ μειζονος πάλιν ἐτέρας ἐπίθυμιας πρὸς ἐτέραν ὑπερκείμενην κατὰ τὸ ἐπαυξῆς ψυχὴν ἀνοίντα, πάντοτε διὰ τῶν ἀνωτέρων ὀδέσσει ποιεῖ τὸ ἀδρίστον.

Τούτων δὲ ταῦτα οὕτω διηγημένων, καὶ πόδες ἣν εἰπεῖν προσθένται τῶν θείων λογίων τὴν θεωρίαν. Δεῖγμον ἀπὸ Λιέάρου, *τίμωρη*, δεῖχθο ἀπὸ Λιέάρου, *ἐλεύσημη* καὶ διελεύσημη ἀπὸ ἐργῆς πίστεως, ἀπὸ κεραυνῆς Σαρελρ καὶ Ἐγγιών, ἀπὸ μαρδρῶν λεόντων, ἀπὸ ἄρκεων παρδάλεων. Τι τοίνου ἐν τούτοις ὑπενοήσαμεν; Ἄξει τῶν ἀγαθῶν ἡ πηγὴ πόδες ἔκαυτὴν τοὺς δικῶντας ἐφίλετας, καθὼς ἐν τῷ Ἐνταγγελίῳ φρασίν ἡ πηγὴ· οἵτις Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρόδες μὲν καὶ πινέτω. Ἐν τούτοις γάρ οὔτε τῆς διῆκτης, οὔτε τῆς πόδες αὐτῶν δρμῆς, οὔτε τῆς ἐν τῷ πίνειν ὄποιαλα-

A **m**ajus quod restat quolibet quod comprehenditur, et hoc sit perpetuo ei qui est illius particeps, cum in universa saeculorum aeternitate per ea quae sunt majora semper fiat augmentum iis qui sunt participes. Nam ille quidem mundo corde⁶³, congruerter voci Domini, Deum semper videt, convenienter virium proportioni, quantum potest capere, tantum suscipiens animi cognitione. Id quidem certe divinitatis quod termino caret, et est incomprehensibile, manet ultra omnem mentis conceptionem. Id enim, cuius magnificentiae glorie non est finis, sicut testatur Propheta⁶⁴, hoc omnino similiter se habet perpetuo consideratum in eadem altitudine. Quomodo etiam magnus David in corde pulchras disponens ascensiones, et a virtute ambulans in virtutem⁶⁵, hoc ad Deum exclamavit : *Tu autem altissimus in aeternum es, Domine*: per hanc vocem, ut arbitror, significans, in universa saeculi quod nunquam desinit aeternitate, qui ad te quidem currit, semper seipso major fit et excelsior, per bonorum ascensum convenienter sue proportioni semper crescens. Tu autem idem es altissimus, in aeternum manens, neque potes his qui ascendunt inferior videri, eo quod par ratione semper excelsior sis eorum virtute, qui exaltantur. Haec ergo de ineffabilium bonorum natura statuere existimamus Apostolam dicentem, bonum illud quod oculus non vidit, etiamsi semper videat. Non enim videt quantum est, sed quantum capere potest oculus. Et auris non audi vit, licet audiat quantum id quod significatur, et auditione verbum potest omnino comprehendere. Et in cor hominis non ascendit, tametsi semper, qui mundo est corde, videt, quantum potest : nam quod semper comprehenditur, est majus iis quae sunt comprehensa, non tamen in se terminat id quod queritur : sed finis ejus quod est inventum, fit principium ascendentibus ad inventionem eorum que sunt altiora. Neque unquam se sistit ascendens, ex principio sumens principium, neque in se perficitur eorum que sunt semper majora, principium. In iis enim que sunt cognita, nunquam ascendentis sistitur desiderium, sed per majus rursus desiderium ad aliud subjectum deinceps ascendens anima, omnino ascendit per altiora ad D id quod est indefinitum.

His autem nobis sic distinctis ac divisis, tempus est ut contemplationem divinorum eloquiorum adjiciamus: *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano, venies et transibis ab initio fidei, a capite Sanit et Hermon, a lustris leonum, a montibus pardorum.* Quid ergo in his nobis venit in mentem? Semper fons bonorum eos qui sitiunt ad se attrahit, sicut fons dicit in Evangelio: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat*⁶⁶. In his enim neque sitis, neque vehementis ipsis appetitionis, neque ejus quae in bibendo capitur delectationis dedit terminum, sed extensione

⁶³ Matth. v, 8.

Psal. cxlii, 5.

⁶⁵ Psal. LXXXIII,

6, 8. ^{ee} Joan. viii, 37

præcepti in perpetuum, facit adhortationem et si-
tiendi et bilendi, et impetu ad eum contendendi.
Iis autem qui jam gustarunt, et experientia di-
cerunt quod bonus sit Dominus, gustus fit quædam
veluti adhortatio ad amplioris boni participationem.
Propterea ascendentis nunquam desicit que ipsi fit
adhortatio, ad id quod est majus omnino attrahens.
Revoceamus enim in memoriam jam sœpe spousa-
factam in iisque præcesserunt Verbi adhortationem,
dicentis : *Veni, propinqua mea.* Et rursus : *Veni huc,*
columba mea. et : *Veni huc in tegumentum petrae.*
Cumque has et ejusmodi alias adhortantes et attrahen-
tes ad majorum desiderium ad animam voces
emisisset Verbum, et ei jam ad ipsum ascendentis
testificatus esset, quod esset omnino immaculata,
dicens : *Tota pulchra es, et macula non est in te,*
ne hoc testimonio elata et facta insolentior impe-
diretur, quo minus ascenderet ad altiora, per hanc
adhortandi vocem rursus adhortatur ad desiderium
rerum supermarum, dicens : *Huc a Libano, sponsa.*
Hoc autem quod dicitur est ejusmodi : Recite secuta
es, inquit in precedentibus, venisti mecum in
montem myrræ. Consepulta enim fuisti mecum
per baptismum in mortem. Similiter mecum etiam
ascendisti in colummam thuris. Nam consurrexisti, et
in altum fuisti sublata in communione divinitatis,
quam ostendit nomen thuris. Ascende ergo mihi
etiam ab his montibus in alios montes, proficiens
et in altum evecta per evidentem cognitionem.
Huc, inquit, a Libano, non amplius ad nuptias
petita, sed sponsa potius vel nupta. Non enim fieri
potest, ut mecum vitæ consuetudinem habeat ali-
quis, nisi per mortis myrrham transmutetur ad
thuris divinitatem. Quoniam jam ad hanc pervenisti
altitudinem, ne stes ascendens, ut que jam pro-
pterea perveneris ad perfectionem. Fidei enim
principium tibi est hoc thus, cuius fuisti particeps
per resurrectionem, principium est autem progres-
sui ad bona' excelsiora. Ab hoc ergo principio,
quod est fides, venies et transibis : hoc est, Et
nunc venies, et non cessabis semper transire per
hujusmodi ascensiones.

Sic autem habet verborum contextus : *Venies et
transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon.*
Per hoc autem subindicat mysterium secundæ na-
tivitatis. Hinc enim dicunt manare fontes Jordanis,
supra quos situs est hic mons qui dividitur in duo
cæcumina, quibus imposita sunt haec nomina Sanir
et Hermon. Quoniam ergo quod ex his fontibus
manat fluentum, fuit nobis principium in Deum
transformationis, ea de causa audit vocem ejus
qui vocat ad ipsum, dicens. *Veni a Libano, et ab
initio fidei, et a capite Sanir et Hermon : a capite,*
inquam, horum montium unde tibi orti sunt fontes
mysterii. Putebre autem addit mentionem leonum
et pardorum, ut per additionem eorum que sunt
molesta, suaviorem reddat que ex rebus delectantibus
perecipitur, voluptatem. Quoniam enim homo

Α τεως έδωκεν δόσιν, αλλὰ της παραταπειδή τοῦ προσ-
τάγματος πρὸς τὸ διτρυχές ποιεῖ τὴν προτροπὴν
καὶ τοῦ διεύθυν καὶ τοῦ πίνειν, καὶ τοῦ πρὸς αὐτὸν
τὴν ὄρμὴν έχειν. Τοῖς δὲ γευσαμένοις ήδη, καὶ τῇ
πείρᾳ μαθοῦσιν διει γρητῆς ὁ Κύριος, οὗτον τις προ-
τροπὴ πρὸς τὴν τοῦ πλείστους μετουσίαν ἡ γευσίς
γίνεται. Διὸ τοῦτο οὐδέποτε λείπει τῇ ἀναβαθμοντε-
ῃ γενομένη πρὸς αὐτὸν προτροπὴ ἡ πάντοτε πρὸς
τὸ μεζον έφελκομένη. Ὅποιονηθῶμεν γάρ τῆς
ποιλάκις ἐν τοῖς φύτεσσιν ήδη γεγενημένης παρορ-
μέσεως παρὰ τοῦ Λόγου τῇ νύμφῃ. Ἐ.Ιθὲ, ἡ πλη-
σιον μοῦ, λέγει· καὶ πάλιν, Δεῦρο, περιστερά μου-
ναῖ, Δεῦρο σεωτήρ ἐτ σκέπη τῇ πέτρᾳ. Καὶ
ἄλλας τοιαύτας φωνάς προτρεπτικάς τε καὶ ἔλετικές
τις τῶν μειζόνων ἐπιθυμίας ὁ Λόγος πρὸς τὴν ψυχὴν
Β ποιησάμενος, καὶ μαρτυρήσας ήδη τῇ πρὸς αὐτὸν
ἀνιστήη τὸ διεκ πάντων ἀριθμητῶν, εἰπὼν, διτε "Ο.Ιη
κατῆ, καὶ μῶμος οὐκέ τετρέ ἐτ σει, διτε ἣν μὴ τῇ
μαρτυρίᾳ ταῦτη ἐγχωνωτεῖται, πρὸς τὴν τῶν μει-
ζόνων διοδὸν ἐμποδισθείη πάλιν διτε τῆς προτρεπτι-
κῆς ταύτης φωνῆς ἐπι τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἐπι-
θυμίαν ἀναβῆναι παρακελεύεται, λέγων· Δεῦρο μάτι
Αιδεῦρο, νύμφη. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιούτον ἐστι·
Καλῶς, φησιν, ἐν τοῖς φύτεσσιν τικολοθησας, ήλθες
μετ' ἔμοι πρὸς τὸ δόρος τῆς σμύρνης. Συνετάφης γάρ
μοι διτε τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν Θάνατον. Συνηλθότες
μοι καὶ ἐπι τὸν βουνὸν τοῦ λιθάνου. Συνανέστης
γάρ καὶ ὑψηλῆς ἐν τῇ τῆς θερητος κοινωνίᾳ, ἥν
ἐνδείκνυται τὸν λιθάνου τὸ δόνομα. Ἀναβῆθι μοι
ἀπὸ τούτων καὶ ἐπι τετρα ἡρη, προκόπτουσά τε καὶ
ὑψουρένη διεκ τῆς τοῦ Θανάτου σμύρνης πρὸς τὴν τοῦ
λιθάνου θερητης. Ἐπειδὴ ἐν τούτῳ γέγονος ήδη τῷ
ὕψει, μὴ ταῦτης ἀνιστάται, ὡς ἢδη διτε τούτων ἐπιθυμία
τῆς τελειώτητος. Ἀρχὴ γάρ σοι πίστωσις ὁ λιθανες
εἶτος γίνεται, οὖν μετάσχεις διεκ τῆς ἀνατάσσεως·
ἀρχὴ δὲ καὶ τῇ ἐπι τὸ ὑψηλότερα τῶν ἀγαθῶν πο-
ρειῇ. Ἀπὸ τούτων τῆς ἀρχῆς ταύτης, ἦτις ἐστὶν ἡ
πίστης, ἐλέυση καὶ διελεύση τουτέστι, Καὶ νῦν ἔχεις,
καὶ εἰσεις διεργομένη διεκ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν οὐκ
ἀπολύτης.

Εγει δὲ τῇ λέξεις οὕτως· Ἐλεύσης καὶ διελεύση,
D ἀπὸ ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανείρ καὶ
Ἐργαῶν. Διεκ τούτων δὲ τὸ τῆς ἀνων γεννήσεως
ὑποφαίνει μυστήριον. Ἐντεύθεν γάρ προχεῖσθαι
φησι τάξ τοῦ Ἱεράνου πηγᾶς, ὃν ὑπέρκειται τοῦ-
το δόρος, δύο λιφιαῖς μεριζόμενον, αἵτις ταῦτα ἐπικεί-
ται τὸ δύνατα Σανείρ καὶ Ἐργαῶν. Ἐπειδὴ οὖν τὸ ἐκ
τῶν πηγῶν τούτων διεύθυν ἀρχὴ γέγονεν ἡμῖν τῆς
πρὸς τὸ θεῖον μεταποιήσεως, τούτου γάριν ἀκούει
τὸ πρὸς ἔκατον καλοῦστος αὔτην. Οἱ φτειν· Δεῦρο
ἀπὸ λιθάνου καὶ ἀπὸ ἀρχῆς πίστωσις, καὶ ἀπὸ κεφα-
λῆς τῶν ὀρέων τούτων, δύον σοι γεγόνασιν αἱ τοῦ
μυστήριου πηγαί· καλῶς δὲ προστιθεῖ τὴν τῶν
λεζντῶν τε καὶ παρδάλεων μηδίμην, ἵνα διὰ τῆς τῶν
λυπηρῶν παραθέσεως, γλυκυτέραν ποιήῃ τὴν τῶν
εὐφρατινητῶν ἀπόλαυσιν. Ἐπειδὴ γάρ ἀπολύμενος

ποτε τὸ θεῖον εἶδος δὲ ἄνθρωπος, πρὸς τὴν ὁμοιότητα τῆς ὀλβίου φύσεως ἐθηρώθη, πάρδαλις καὶ λέων διὰ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων γενόμενος. Ὁ γάρ ὑπὸ τοῦ λέοντος ἐκυρίεις τοῦ ἐνδρεύοντος ἐν τῇ μάνδρᾳ, καθὼς φησιν ὁ Ἡροφήτης, καὶ ἐν τῇ παγίδῃ αὐτοῦ ταπεινωθεὶς, πρὸς τὴν ἐκείνου φύσιν μεταμορφώσαται, κατακρατήσαντος τοῦ θηρίου τῆς φύσεως. "Ομοιοὶ γάρ αὐτοῖς γένεντο εἰς πεισάντες αἵτινας, υἱοίσι, καὶ πάντες εἰς πεισθέτες εἴησαν· Ὄμοιος δὲ καὶ πάρδαλις γίνεται ὁ διὰ τῶν τοῦ βίου κηλεῶν τὴν φύγην σιγματίσας. Ἐπειδὲ οὖν ἡνὶ ποτε ὅτε ἐν τοῖς δύο ἦν τὸ ἀνθρώπινον, διὰ τῆς εἰδολολατρείας καὶ τῆς λουστικῆς ἀπάτης, καὶ τῆς ποικιλῆς τῶν ἀμφοταλῶν κακίας πλανήμενον· μετὰ ταῦτα δὲ διὰ τοῦ ιορδάνου καὶ τῆς σμύρνης καὶ τοῦ Λιθίνου πρὸς τοσούτους ὑψώθη, ὥστε οὕτων ἕδη συμμετεωροπορεῖν τῷ Θεῷ· τούτους γάριν πλεονάξει· τῶν παρόντων ἀγαθῶν τὴν εὐφροσύνην δὲ λόγος. Διὰ τῆς τῶν ποτε γενενηγένεων ἀνιαράν παραβίσσεως προφέρων ἐν τίνιν ἡνὶ τὴν φύσιν πρότεον Λιθίνου καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς πίττεως, καὶ πρὸ τῶν ἐπὶ τοῦ ιορδάνου γνωρισθέντων ἡμῖν μυστηρίων. Ως γάρ η κατ' εἰρήνην ξωὴ γλυκυτέρα πετεῖται τὸν πόλεμον γίνεται, τοῖς σκυθρωποῖς διηγήμασιν ἥδυνομενήν· καὶ τὸ τῆς ὑγείας ἀγαθὸν, μᾶλλον καταγλυκανεῖ τὰ τοῦ σώματος τρύπαναίσι, εἰ ἔν τινος ἀρχάστημάτων ἀτέλειας πρὸς ἔντοτὴν ἐπανέλθοι πάλιν ἡ φύσις· τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπιτίττειν τινα καὶ πλεοναστὴν τῆς ἐν τῆς ἀρχῆς εὐφροσύνης οἰκονομῶν δὲ ἀγαθὸς νυμφίος τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνιούσῃ φύγῃ. οὐ μόνον τὸ ἔντοτον κάλλος τῇ νύμφῃ προσείκνυται· ἀλλὰ καὶ τοῦ φρικωδεστάτου τῶν θηρίων εἶδους ὑπομιμήσκει τῷ λόγῳ, ἵνα μᾶλλον ἐντρυφήτη τοῖς παροῦσι καλοῖς, μανθάνουσα διὰ τῆς παραβίσσεως, οἷα ἀνὴρ οὐσιῶν ἡλιάζετο. Τάχα δέ τι καὶ ξερόν διὰ τούτων ἐκ προνοίας ἀγαθὸν τῇ νύμφῃ κατακευάζεται. Ἐπειδὴ γάρ βούλεται ἡμᾶς δὲ λόγος τρεπτούς ὄντας κατὰ τὴν φύσιν, μὴ πρὸς τὸ κακὸν διὰ τῆς τροπῆς ἀπορθέειν· ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὸ κρείττον ἀεὶ γινομένης αὐξήσεως, συνεργήν τὴν τροπὴν πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἄνθρου ἔχειν, ἵντες κατορθωθῆντες διὰ τὸν τρεπτούς τῆς φύσεως ἥμαντον τὸ πρὸς τὸ κακὸν ἀναλλοίωτον· τούτους γάριν ὑπερτινὰ πατιθηγόθην καὶ φύλακα πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἀλλοτρίων, τὴν μνήμην τῶν ποτε κατακρατησάντων θηρίων δὲ λόγος προήγεγκεν, ἵνα τῇ ἀποτροπῇ τῶν κειρόνων τὸ ἀκλινές τε καὶ ἀπαράτρεπτον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς κατορθώσωμεν, οὕτε ἴσταμεν τῇς ἐπὶ τὸ κρείττον τροπῆς οὔτε πρὸς τὸ κακὸν ἀλλοιούμενοι. Διὰ ταῦτα καὶ ἀλλεῖν ἐγκελεύεται ἀπὸ τοῦ Λιθίνου τὴν νύμφην, καὶ τῆς μάνδρας τῶν λεόντων ὑπομιμήσκει· ὅτε τοῖς θηρίοις ἀρσεῖτο, καὶ τὰ τῶν παρούσιων δροῦ προφέρει τῷ ἴδιῳ, οἷς ἐνδιέτειν ὅτε τοῖς θηρίοις ἀρσεῖτος ἦν.

"Αλλ' ἐπειδὴ πάντοτε ἡ τοῦ λόγου φωνὴ, δυνάμεως ἔται φωνὴ· καὶ καθέπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως συνεζητούμενε τὸ φῶς τῷ προστάγματι, καὶ συνεπέστη πάλιν τῷ προστακτικῷ βήματι τὸ στερέωμα, καὶ ἡ τοιούτη πάττα κτίσις ὑστάτως τῷ ποτετάκῃ συνανεφαίνεται Ἀθρῷ· τὸν αὐτὸν τερέτουν καὶ νῦν, τὸν λόγου

A qui creatus fuerat^a ad Verbi imaginem, cum aliquando formam divinam exuisset, fuit efferratus, malis studiis effectus est pardus et leo. Qui enim attractus fuit a leone qui insidiatur in spelunca, sicut dicit Propheta^b, et est ejus laqueo irretitus, transformatur in illius naturam, quod a bellua natura supereretur. Similes enim, inquit, *cis sunt qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis*^c. Similiter autem fit etiam pardus, qui per vitam maculas notavit et compunxit animam. Cum ergo aliquando in his fuisset homo, errans per idolatriam et Iudaicum errorē, et variū peccatorum vitium; postea autem per Jordane et myrrham et Libanum adeo in altum esset erectus, ut jam cum ipso Deo sublimis incederet: ideo Scriptura presentiam B honorum multiplicat letitiam, adductis que olim fuerunt molestis, afferens in quibusnam esset anima ante Libanum et initium fidei, et ante a nobis cognita in Jordane mysteria. Quonodo enim quea in pace agitur vita, post bellum fit dulcior, suavior redditia tristibus narrationibus: et bonum sanitatis majori afficit dulcedine nostros sensus, si ex tristi aliqua regreditadine ad se redeat natura: eodem modo augmentum et multiplicationem letitiae que est in bonis, dispensans bonus sponsus anime ad ipsum asecenti, non solum sponsie suam ostendit pulchritudinem, sed verbis etiam eam admonet horrendae formae ferarum, ut in praesentibus bonis majorem capiat voluptatem, discens per comparationem, quemam quibusnam mutavit. Fortasse autem etiam aliquod aliud bonum per haec sponsie conciliat ex providentia. Quoniam enim Scriptura vult nos qui sumus mortales secundum naturam, minime defluere ad malum per mutationem: sed per incrementum quod semper fiat ad melius, adiutriem habere conversionem ad ascensem ad res excelsiores, ut nos recte geramus per naturae nostrae conversionem a mutatione ad malum: ea de causa, tanquam pedagogus quispiam et amicus, ad nos a malis alienandos, adluxit Scriptura mentionem ferarum quea aliquando dominatum obtinuerunt, ut per aversionem ab iis quea sunt deteriora, stabiles maneamus in bonis, neque sistentes ad id quod est melius mutationem, neque nos converentes ad malum. Propterea jubet sponsam venire a Libano, et ei in memoriam revocat speluncam leonum in qua stationem habebat: et montes pardorum ei adducit, in quibus versabatur, quando vitam degebat simul cum bestiis.

Sed quia vox Verbi est omnino vox virtutis, et quonodo in prima creatione lux illuxit simul cum jussu, et rursus Verbo imperante constitit firmamentum, et similiter universa creatura simul apparet cum Verbo efficienti; eodem modo nunc quoque cum Verbo jussisset ad se venire animam,

^a Psal. x, 9. ^b Psal. cxiii, 8.

absque ulla dubitatione jussu confirmata et corroborata, talis fit qualem eam vult sponsus, tradueta ad id quod est divinus, et a gloria in qua erat ad superiore transformata gloriam per pulchram mutationem: adeo ut esset admirationi choro angelorum qui est circa sponsum, et omnis bonis verbis ac laudibus eam prosequentes, hanc vocem emitterent admirabundam: *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa.* Nam character imcompatibilitatis ei similiter illucescens atque angelis, eam ducit ad cognationem et fraternitatem rerum incorporearum, ut que in carne se ita gesserit, ut nullis afflueretur animi perturbationibus. Propterea dicunt ei: *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa.* Proprie utroque nomine glorians. Sororis quidem nostrae propter imcompatibilitatis cognationem: sponsae autem, propter eum Verbo conjunctionem. Hujus autem vocabuli, *Cordificasti*, talem existimamus esse significationem: *Animasti*, perinde ac si illi dicerent: *Cor nobis indidisti.* Perspicuitatis autem gratia, ut quod dicitur sit nobis dilucidius, assumemus divinum Apostolum ad hec interpretanda mysteria. Ille enim dicit alienbi, de seipso scribens ad Ephesios, quando nobis narravit magnam illam que per carnem exsistit Dei apparitionem, quod non solum humanæ naturæ, sed etiam principatibus et potestatibus que sunt in celis, nota evasit multiplex et varia Dei sapientia, manifestata per dispensationem Christi inter homines. Ita autem habet contextus: *Ut innotescat principatibus et potestatibus in caelestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sacerdotum, quam fecit in Christo Iesu Domino nostro*⁶⁹. In quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus. Revera enim per Ecclesiam innotescit supermundanis potestatibus varia et multiplex Dei sapientia, que per contraria res efficit magnas et admirabiles. Quomodo enim facta fuit vita per mortem, et per peccatum justitia, et per maledictionem benedictio, et per ignominiam gloria, et virtus per imbecillitatem? Nam in prioribus temporibus solam simplicem et uniformem Dei sapientiam noverant supramundane potestates, congruenter sua natura facientem miracula. Nec iis que cernebantur erat quidquam varium, in eo quod cum esset virtus ac potestas natura divina, libere omnem faceret creaturam solo motu et impulsu voluntatis, et rerum naturam deducens ad generationem, et omnia faceret valde pulchra manantia ex fonte pulchritudinis. Varium autem hoc ac multiplex genus sapientie, quod constat ex connexione cum contrariis, nunc aperte edoeti sunt per Ecclesiam, nempe quemadmodum Verbum caro fit, quemadmodum morti vita misetur, quemadmodum suo livore suisque viaticis nostra sanat vulnera: quemadmodum imbecillitate crucis vires expugnat adversarii: quemadmodum in carne manifestatur

A τὴν ψυχὴν πρείτονα γενομένην πρὸς ἔσωτν ἐλθεῖν ἐγκελευσμένου, ἀδιατάτους δύναμιμεῖσα τῷ πρὸς τάγματι, τοιαύτῃ γεγένηται, οἷαν ὁ νυρφίος ἔβούλετο, μεταποιηθεῖσα πρὸς τὸ θεότερον, καὶ ἀπὸ τῆς ὁδῆς ἐν ἦν ἤ ξν, πρὸς τὴν ἀνωτέραν ὁδῶν μεταμορφωθεῖσα διὰ τῆς ἀγάθης ἀλλοιώσεως· ὡς θεῖμα γενέσθαι τῷ περὶ τὸν νυμφὸν τῶν ἀγγέλων χρῆ, καὶ πάντας εὐφήμιας πρὸς αὐτὴν τὴν θαυμαστικὴν προέθναι φωνὴν· οὗτοι Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφὴν ἡμῶν τύμψην· Οὐ γέρ τῆς ἀπαθείας καρακτήρος δύσινος ἐπιλάμπων αὐτῇ τε καὶ τοῖς ἀγγέλοις, εἰς τὴν τὸν ἀπωλάτων αὐτὴν ἀνάγει συγγένειάν τε καὶ ἀδελφήτητα, τὴν ἐν σαρκὶ τῷ ἀπαθὲς κατορθώσαν. Διὰ τοῦτο φαῖ πρὸς αὐτὴν· οὗτοι Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφὴν ἡμῶν τύμψην. Κυρίως ἐκατέριπ τῶν ὄντων εξανυνομένη· Ἀδελφὴ μὲν ἡμετέρα διὰ τὴν τῆς ἀπαθείας συγγένειαν· νύμφη δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον συνάρτεται. Τοῦ δὲ Ἐκαρδίωσας τὸ σημαντόμενον τοιούτον εἶναι νομίζουμεν, οἶνον ἔστι τὸ, Ἐψύχωσας, ὡσεὶ ἑλεγον πρὸς αὐτὴν, οὗτοι Καρδίταιν ἡμῖν ἐνθηκας. Σαρξηίας δὲ γάρν, ὡς ἂν γένοιτο μᾶλλον κατασανθὲς ἡμῖν τὸ λεγόμενον, τὸν θεῖον Ἀπόστολον πρὸς τὴν τῶν μαστηρίων τούτων ἐρμηνείαν παραληφθεία. Φησὶ γάρ που τῶν ἔσωτον λόγων ἐκείνων πρὸς Ἐφεσίους γράψων, οὗτε τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τῆς διὰ ταρκὸς γεγενημένης θεορανεῖας ἡμῖν διηγήσατο· οὗτοι οὖ μόνον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐπικινεύθη τὰ θεῖα διὰ τῆς γάρτος ταύτης μαστήρια· διὰλλα καὶ ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἔξουσίαις ἐν τοῖς ἐπιουργίοις ἐγνωρίσθη ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς κατὰ Χριστὸν ἐν τοῖς ἀνθρώποις οἰκονομίας φανερωθεῖσα. "Ἐγειρ δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἄντα γρωπισθῆ ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἔξουσίαις ἐν τοῖς ἐπιουργίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεστον τῶν αἰώνων, ἡρέποιησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἔνθη ἔχομεν τὴν παρθητίαν καὶ προσαγωγὴν ἐν πεποιηθεῖσα τῇ ἀρχῇ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Τῷ δηντρῷ γάρ διὰ τῆς Ἐκκλησίας γνωρίζεται ταῖς ὑπερκοσμίαις δυνάμεσιν ἡ ποικιλή τοῦ Θεοῦ σοφία, ἡ διὰ τῶν ἐναντίων θαυματουργίσασα τὰ μεγάλα θαυμάτα· πῶς γάρ γέγονε διὰ θαυμάτου ζωὴ, καὶ δικαιοσύνη διὰ τῆς ἀμαρτίας, καὶ διὰ κατάρας εὐλογία, καὶ δόξα διὰ τῆς ἀπωλείας, καὶ διὰ τῆς ἀσθετίας ἡ δύναμις; Μόνην γάρ ἐν τοῖς πρὸ τούτου χρόνοις τὴν ἀπόκην τε καὶ μονοειδῆ τοῦ Θεοῦ σοφίαν αἱ ὑπερκόσμιοι δυνάμεις ἐγίνωσκον, καταδιδήσων ἐνεργοῦσαν τῇ φύσει· τὰ θαύματα· καὶ ποικίλον ἦν ἐν τοῖς ὅρων εἰδοῖς οὐδὲν, ἐν τῷ δύναμιν ἔχουσαν τὴν θεῖαν φύσιν, πάσαν τὴν κτίσιν κατ' ἔξουσίαν ἐργάζεσθαι, ἐν μόνῃ τῇ δοκιμῇ τοῦ θελήματος τὴν τῶν ὅντων φύσιν εἰς γένεσιν διγούσαν, καὶ ποιεῖν τὰ πάντα καὶ λίαν, τὰ ἀπὸ τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς ἀναθρύοντα. Τὸ δὲ ποικίλον τοῦτο τῆς σοφίας εἶδος, τὸ ἐκ τῆς πρὸς τὰ ἐναντία διαπλακῆς συνιστάμενον, νῦν διὰ τῆς Ἐκκλησίας εαυτῆς ἐδειχθῆσαν, πῶς ἡ Λόγος ἐλόξει γίνεται, πῶς ἡ ζωὴ θαύματος μήνυται, πῶς τῷ ίδιῳ μάλωπι τὴν ἡμετέ-

⁶⁹ Ephes. iii, 10-12.

ραν ἔξιται πάτηγήν· πῶς τῇ ἀποθεσίᾳ τοῦ σταυροῦ Α id quod non cadit sub aspectum, quemadmodum redimit captivos, cum ipse sit qui emat, et sit ipse pretium: seipsum enim dedit pro nobis morti pretium redemptionis: quemadmodum et est in morte, et a vita non recedit: quemadmodum et miscetur servituti et manet in regno. Nam cum haec omnia, et quae sunt huiusmodi, cum sint varia et multiplicita, per Ecclesiam didicissent amici sponsi, corde donati sunt, ut qui alium divinæ sapientie characterem animadverterint in mysterio: et si non sit nimium audacie dicere, illi forte cum per sponsam sponsi vidissent pulchritudinem, admirati sunt id quod omnibus que sunt, est inexpectabile et incomprehensibile. Deus enim, quem nemo vidit unquam, ut dicit Joannes⁷⁰, nec potest aliquis videre, sicut testatur Paulus⁷¹, corpus suum fecit Ecclesiam, et per accessionem eorum qui salvi sunt, ipsam redditat in charitate, donec occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram etatis plenitudinis Christi⁷². Si ergo Ecclesia est corpus Christi, Christus autem est caput corporis, suo charactere formans faciem Ecclesie, forte per hoc ad ea aspicientes amici sponsi, corde donati sunt: quoniam per ipsam clarius aspiciunt sponsum qui non cadit sub aspectum. Et quomodo si qui ipsum orbem solis non possunt videre, per aquae splendorem ipsum vident: ita illi quoque in mundo speculo, nempe facie Ecclesie, vident solem justitiae, qui per id quod apparet, mente comprehenduntur.

Τούτου γάριν οὐκ ἄπεις εἰρηται: τῇ νύμφῃ παρὰ τῶν φίλων, τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὅπερ ἐστίν, δι τὴν Φύγην τινα καὶ διώνοιαν πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς κατανόησιν δι' ἔχουτῆς ἡμῖν ἐνεποίησας· ἀλλὰ καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνουσι λόγον, ἀξιοπιστίαν προτιθέντες τῷ λεγομένῳ, διὰ τῆς διωσερθεως. Λέγουσι γάρ ἐπαναλαμβάνοντες· δι τὴν Εκκλησίαν ἡμᾶς ἐν ἀπὸ έρθα λγῶν σου. Τούτο ἐστι μάλιστα δ τὴν θαυμαστὴν ἐνεποίησας τοῖς φίλοις περὶ τῆς νύμφης διώσειν. Μετὰ δὲ τῆς φύγης τῇ ψυχῇ τῆς ὁπτικῆς ἐνεργείας· καὶ τῆς μὲν τὴν ἀληθείαν ὀρύσσεις, τῆς δὲ ἐτέρας περὶ τὰ μάταια πλανωμένης· ἐπειδὴ περὶ μόνην τοῦ ἀγαθοῦ τῇ φύσιν ἀνέβιται τῆς νύμφης ἡ καθαρότερη διάθαλαμός· ἀργεῖ δὲ πάντας ὁ ὄπερας, τούτου γάρ τῷ ἐνὶ τῶν διφθαλημῶν προστάσιν οἱ φίλοι: τὸν ἔπαινον, δι' οὗ μόνου θεωρεῖται τὸν μάρον, ἐκεῖνον λέγω τὸν μάρον, τὸν ἐν τῇ ἀπρότοτε τε καὶ ἀπόλειρ καταλαμβάνουσιν φύσει, τὸν τε ἀληθινὴν Ηπείρα, καὶ τὸν μονογενὴν Υἱὸν, καὶ τὸ δέριον Ηπεῖνα. Μόνον γάρ ἐστιν ὡς ἀληθιδεῖς τὸν μεταθεούσεν φύσει, μηδένα κωριτσιδένη τῇ ἀλητρίωσιν τῆς κατὰ τὰς ὑποστάσεις διαφορᾶς ἐμποιούσης. Εἰσὶ γάρ τινες οἱ διαφοροὶς διφθαλημοῖς κακῶς περὶ τὴν ἀγάπην παρκτον δέσμωποσιν, εἰς πολλὰς φύσεις τῇ ἐν ταῖς τῶν διεστρέψιον διφθαλημῶν φαντασίαις καταμερίζοντες· οὗτοι εἰσὶν οἱ λεγόμενοι πολὺ βλέποντες, οἱ διὰ τοῦ πολλὰ βλέ-

EA de causa non semel tantum dictum est sponsæ ab amicis sponsi, Cor indidisti nobis, quod est, Animam quamdam et cogitationem, ad lucis comprehensionem, per teipsam nobis indidisti: sed rursus eandem repetunt orationem, per eorum quae dicuntur iterationem id quod dicitur fide dignum facientes. Dicunt enim repetentes: Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis. Hoc est quod amicis admirationis in sponsam maximam attulit affectionem. Nam cum sit duplex animæ videndi operatio, et altera quidem videat veritatem, altera vero versetur in rebus vanis: quandoquidem circa solam boni naturam apertus est purus sponsæ oculus, alter autem plane otiosus est; uni ex oculis amici laudem tribuunt, per quem solum illum contemplatur, illum, inquam, solum qui comprehenduntur in immutabili et eterna natura, nempe verum Patrem, et unigenitum Filium, et sanctum Spiritum. Solum enim vere est id quod est, quod in una consideratur natura, nullam allerrente separationem aut alie nationem differentia que est in hypostasiis. Sunt enim nonnulli qui in diversis oculis male sunt acris visus in id quod non potest consistere, in multis dispergentes naturas id quod unum est perversorum oculorum visionibus. Ii sunt qui dicuntur multa videntes, qui propterea quod multa aspiciunt, nihil

⁷⁰ 1 Joan. iv, 12. ⁷¹ 1 Timoth. vi, 16. ⁷² Ephes. iv, 13.

vident : et quatenus nunc quidem Deum vident, iarsus autem in materialibus oberrant visionibus, sunt indigni quos laudibus prosecuantur angeli, ut qui evanescant in phantasiis eorum quae non possunt esse. Qui autem ad Deum solum acriter intuetur, est cœcus in aliis omnibus, ad quæ vulgi dirigitur aspectus. Propterea uno oculorum amicis affert sponsa admirationem. Est ergo cœcus quidem is qui multis habet oculos, qui multis oculis ad vanam aspicit : ille autem est aeris visus et perspicax, qui per unum animæ oculum ad solum bonum aspicit.

Quænam sit autem illa una, aut quid sit torques colli sponsæ, non est difficile considerare per ea quæ fuerunt prius examinata, etiam si videatur dictionis contextus esse obscurior. Ita enim habet : *Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis in una, in torque colli tui*, adeo ut illud quidem, *In una*, conveniat ei quod *Uno ex oculis tuis*, intelligentibus nobis ex assumptione illud, *In una anima*. Multæ enim sunt in unoquoque increditorum animæ, in quibus animi perturbationes per dominatum quem obtinent, transenunt in mores animæ, ad dolorem et voluptatem, aut iram et metum, ac formidinem et confidentiam mutato charactere animæ. Qui autem aspergit ad uniformem rationem vitæ que agitur ex virtute, quod una anima vivat, latum est testimonium. Sic ergo distinguenda est oratio, quod illud quidem, *In una*, conjunctum ei sit quod præcessit, sic ex mentis conceptione nobis intelligentibus, aut in una anima, aut in uno statu. Id autem quod deinceps sequitur alium habet sensum, nempe *torques colli tui*: ut si quis dicat, totum traducens ad sensum clariorem : Et unus est tibi oculus, et anima una, dum in unum respicis, propterea quod non cognoscatur ex diversis affectionibus. Et situs colli tui perfectionem habet, cum divinum jugum sustulerit. Nam visus in colli quidem torque videt Christi jugum : in affectione autem in eum qui est vere bonus, unum oculum et unam animam. Propterea constitutum quod tuis miraculis cor indidisti, unum ostendens oculum, et unam animam in torque colli tui : torques autem colli sponsæ est jugum quoddam, sicut diximus. Atque hæc quidem est laudatio angelorum qua sponsam sunt prosecuti propter pulchritudinem : eos enim comprehendimus esse amicos sponsi. Ne videatur autem esse temeraria et falsa laus sponsæ, confirmat Verbum amicorum de sponsa pulchritudine judicium, id suo suffragio comprobans, et testimonio pulchritudinis majora ipse addit miracula, oratione describens elegantiam aedecorem qui tribuitur ipsis membris, quem Deo dante adjiciam in iis quæ deinceps sequuntur, si a divino auxilio date nobis fuerint vires ad intelligentiam mysteriorum, et ad agnitionem pulchritudinis Ecclesie, et ad laudem glorie gratia ipsius, in Christo Jesu, quem decet omnis gloria in secula. Amen.

A παν δρῶντες οὐδέποτε καὶ οὗτοι νῦν μὲν προς τὸν Θεὸν ὑρᾶσι, αἵλιν δὲ ταῖς ψλικαῖς φαντασίαις ἐπιπλανῶνται, ἀνάξιοι τῆς τῶν ἀγγέλων εὐφημίας εἰσὶν, ταῖς τῶν ἀνύπαρκτων φαντασίαις ἐμματαίζονται. Οὐ δὲ πρὸς μόνον τὸν Θεῖον δέουσται, τυφλὸς ἐν τοῖς ἄλλοις πάσιν ἔστι, πρὸς ἄπειροι αἱ τῶν πολλῶν βλέπουσιν δύεις. Διὰ τοῦτο τῷ ἐν τῶν ὁφθαλμῶν ποιεῖ τοῖς φίλοις ή νύμφη τὸ θαῦμα. Οὐκοῦν τυφλὸς μέν ἔστιν ὁ πολυόμβατος, ὁ πρὸς τὰ μάταια πολλοῖς ὁφθαλμοῖς βλέπων. Οξεῖδερκής δὲ καὶ διορατικὸς ἔκεινος, ὁ δι' ἐνδεικούσῃ τῆς ψυχῆς ὁφθαλμοῦ πρὸς μόνον τὸ ἀγαθοῦ βλέπων.

Tις καὶ ἐκεῖνη ἔστιν ἡ μία, ἥ τι τὸ ἔνθεμα τοῦ τραχῆλου τῆς νύμφης, οὐ καλεπόν ἄν εἴη διὰ τῶν ἔξητασμάτων ἐπιλογίσασθαι, καὶ δοκεῖ πως ὁ σαρκὸς ἡ λέξις εἶναι κατὰ τὴν σύμφρασιν. Οὕτω γάρ διάλογος φέρεται· ὅτι Ἐκαδίλειται ἡμᾶς ἐν ἀπὸ ἐρθυαλμῶν σου ἐρ μῆ, ἐρθέματι τραχῆλου σου, ὡς τὸ μὲν Ἐρ μῆ, σύμβων εἶναι τῷ Ἐρὶ ἀπὸ ὁφθαλμῶν σου, νοούντων ἡμῶν κατὰ παράληψιν τὸ Ἐρ μῆ γυγῆ. Ποιλαί γάρ ἐν ἔκστατῳ γίνονται τῶν ἀπαιδεύσατον ψυχὴν, ἐν οἷς τὰ πάθη διὰ τῆς ἐπικρατήσεως εἰς τὸν τῆς ψυχῆς τάπον ἀντιμεθίσταται, πρὸς λύπην καὶ τρόμον, θυμὸν καὶ φόβον, καὶ δειλίαν καὶ θράσος, μεταβάλλομένου τοῦ τῆς ψυχῆς χαρακτήρος. Ή δὲ πρὸς τὸν λόγον ὁρῶσα τῷ μονοειδεῖ τῆς κατὰ ἀρεσκήν ζωῆς μιᾷ ψυχῇ συζητῶν μεμαρτύρησαι. Οὐκοῦν οὕτω διεστάτετον τὸν λόγον, ὡς τὸ μὲν Ἐρ μῆ, τῷ λαθόντι συνημμένον εἶναι κατὰ τὴν ἔννοιαν νοούντων ἡμῶν, ἥ ἐν μιᾷ ψυχῇ, ἥ ἐν μιᾷ κατατάξει. Τὸ δὲ ἐφεξῆς ἐτέραν ἔχει διάνοιαν· τὸ Ἐρθέματι τοῦ τραχῆλου σου· ὡς ἂν τις ὅλον πρὸς τὸ ταχέστερον μεταβάλλων εἴποι, ὅτι Σου καὶ διὰ ὁφθαλμός εἰς ἔστιν ἐν τῷ πρὸς ἐν βλέπειν· καὶ ψυχὴ μία, διὰ τὸ μὴ πρὸς διαφέρουσαν διαθέτεις μερίσεσθαι. Καὶ ἡ θεῖα τοῦ τραχῆλου σου τὸ τέλειον ἔχει, τὸν θεῖον ζυγόν ἐφ' ἔαυτὴν ἀραιμένη. Ἐπει τοῦ ἐν μὲν τῷ ἔνθεματι τοῦ τραχῆλου σου τὸν τοῦ Χριστοῦ ὁρῶμεν ζυγόν· ἐν δὲ τῇ περὶ τὸ δυντας ἀγαθόν διαθέτει, ἔνα διάφαλμόν καὶ μέν τοι ψυγήν διὰ τοῦτο ἡμελογεῖμεν ὅτι τοῖς τοῖς ἡμᾶς θαύμασιν ἐκαρδιώσας, ἔνα διεκνύουσα διφθαλμόν καὶ μίαν ψυχήν ἐν τῷ ἐνθέματι τοῦ τραχῆλου σου· ἔνθεμα δὲ τοῦ τραχῆλου τῆς νύμφης ἡ ζυγός ἔστι, καθὼς εἰρίται. Λύτη μεγάνη ἡ τῶν ἀγγέλων ἔστιν εὐφημία, ἥν ἐπὶ τῷ καλλιετῷ τῆς νύμφης πεποίηται· τούτους γάρ εἶναι τοὺς φίλους τοῦ νυμφίου κατελαθόμεθα. Ως δὲ ἂν μὴ δοκοί ἀκριτος αὐτῶν εἶναι καὶ διημαρτυρημένος ἡ ἐπιστος, κυροὶ τῶν φίλων τὴν ἐπὶ τῷ καλλιετῷ τῆς νύμφης κρίσιν ἐπιβρέφεται ὁ λόγος, καὶ προστιθηστει καὶ αὐτοῖς τὰ μετέων θαύματα τῷ μαρτυρίᾳ τοῦ καλλιετοῦ, τὴν αὐτοῖς τοῖς μέλεσιν ἐπιφανομένην ὥραν διεγράψων τῷ λόγῳ, ἥν ἐν τοῖς ἐφεξῆς, θεῖον διδόντος, προθήσομεν, εἰ γέ τις γένοιτο ἡμῖν ἐν τῆς ἄνωθεν συμμαχίας δύναμις πρὸς τὴν κατακρήσιν τῶν μυστηρίων, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ καλλιετοῦ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ἐπιστον τῆς διδόξες τῆς γάριτος αὐτοῦ· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἦ πρέπει πᾶσα δίξα εἰς τοὺς γένετος. Ἀγέρν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Tl̄ ἐκαλιώθησαν μαστοί σου, ἀδελφή μοι, νύμψη; Tl̄ ἐκαλιώθησαν μαστοί σου ἀπὸ σίρου, καὶ σφρή ἴματιών σου ὑπὲρ πάντα ἀγράματα; Κυρίος ἀπεστάλεντος γέλη σου, νύμψη· μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν σου, καὶ σφρή ἴματιών σου ὡς σφρή λιβάνου. Κῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφή μοι, νύμψη· κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη. Ἀπεστολή σου παῖς ἀδεισσος φωνή μετὰ παρποῦ ἀκροθεύων, καὶ κύπει μετὰ νύξων. Νάρδος καὶ κρέος, κάλυμμος καὶ κιττίνωμος, μετὰ πάντων ἔδωλων τοῦ Λιβάνου, σμύρνα καὶ ἀλώνη μετὰ πάντων πρώτων μύρων. Ληρὴ κῆπος, καὶ φέρει ὑδατες φόντος, καὶ σε-ζοῦτος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου.

El συνηγένθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄρω φροντίστε, μὴ τὰ εἰπὲ τῆς γῆς· λέγει ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ὃ ἐν Παύλῳ λαλῶν· Ἀπεθάνετε γάρ, φυσί, καὶ ἡ ψωλὴ ὑμῶν κέκρυπται σὲν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Οταν δὲ Χριστὸς φωτεισθῇ ἡ ψωλὴ ἕμεινται τέτες καὶ ἡμεῖς φωτεισθήσεσθε ἐν ἀδελφείᾳ τοῖνυν νεκροῖς τῇ κάτω φύσει γεγόναμεν, εἰς οὐρανὸν ἀπὸ γῆς τὴν ἀλπίδα τῆς ζωῆς μετοικίσαντες, καὶ τὸ διά τοῦ σαρκὸς ζωὴ κέκρυπται ἐξ ἡμῶν κατὰ τὸν παρειρώματος λόγουν. Ής φησιν, οὗτοι Σοροὶ καὶ ἀποτοντες αἰσθηστοι· ἀναρρέωμεν δὲ τὴν ἀληθινὴν ἐν τῷ μηνὶ φωνεωθῆναι ζωὴν, τῆς οἵστιν ὁ Χριστός· ὅπες καὶ ἡμᾶς φωνεωθῆναι ἐν δέξῃ, μεταποιηθέντας πρὸς τὸ θείατρον· οὕτω τῶν παρόντων ἀκούσομεν, ὡς ἀποθανόντες τῷ σώματι· πρὸς δὲ μὴ τοῦ σαρκὸν διάκονοιαν ἐν τῶν λεγομένων διατυρόμενοι. Οὐ γάρ νεκρός τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, ἐπὶ τὸν καθαρὸν καὶ ἀνέρχοντον μετοίστε τὰς πῶν ἀγράμάτων ἐμφάσεις, τὰ ἄνω φρονῶν, οὐδὲ Χριστός ἐστιν ἐν δέξῃ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, ἐν τῷ πάθος οὐκέτι, τῶν ταπεινῶν τε καὶ γχαμαῖκλων νοημάτων λήθην ποιούμενος. Ἀκούσωμεν τοῖνυν τῶν θείων ἀγράμάτων, διῆν ὑπογράψαι δὲ Λόγος τῆς ἀμιάντου νύμψης τὸ καλλίστος. Ἀκούσωμεν δὲ ὡς ἔξω γεγονότες σαρκὸς καὶ αἷματος, εἰς δὲ τὴν πυευματικὴν μεταστοιχιωθέντες φύσιν. Tl̄ ἐκαλιώθησαν μαστοί σου, ἀδελφή μου νύμψη; Tl̄ ἐκαλιώθησαν μαστοί σου ἀπὸ σίρου, καὶ σφρή μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀγράματα;

"Οτι μὲν οὖν πᾶς ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴ καὶ μῆτρα ἐστι· καὶ τῇ ἀρματισθεῖσᾳ τῷ Κυρίῳ παρθένος ἄντι, πρὸς μετουσίαν τῆς ἀγράμτου πατερόδος, νύμφῃ κορώνως κατονομάζεται· παντὶ δέλησι ἀν τοῖς τοῦτο τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰς θεοπενεύτερους φωνάς· ἔγων δὲ τῶν θείων ἀγράμτων διερευνώμενος τὴν διάνοιαν, οὐ δύλην ἔπειταν ἐκ τῆς τοιαύτης κλήσεως ὅρων προσαγόμενον παρὰ τοῦ ιδύγου τῇ νύμφῃ, ἀλλὰ τὰς αἰτίας τῆς εἰς τὸν κάλλος αὐτῆς ἐπιθέσσως διεξίνειται τὸν νυμφίον φρεμί· ὡς οὐκ ἀλλαγὴς καλλισθεῖσῃς ἐν ταῖς ταῦταις ἀγράμτων πρώταις διδαχήματων, οὓς μαξιθός διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας

Α

HOMILIA IX.

Cap. iv. v. 10. Quid pulchra facta sunt ubi a tua, soror mea sponsu? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata? 11. Favum distillant labia tua, sponsa: mel et lac sub lingua tuis, et odor vestimentorum tuorum tanquam odor thuris. 12. Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons obsignatus. 13. Emissiones tuarum paradisus malorum panicorum, cum fructu pomorum, et cypri cum nardis. 14. Nar-dus et crocus, calamus et cinnamomum, cum omnibus lignis Libani, myrra et aloë cum omnibus primis unguentis. 15. Fons horti, putens aqua rixas, et impetu fluentis ex Libano.

Si cum Christo consurrexisti, quae sursum sunt querite, non quae supra terram: hæc dicit qui in Panlo loquitur. Mortui enim estis, inquit, et vita vestra absconsa est cum Christo in Deo. Quando Christus manifestatus fuerit vita vestra, tunc vos quoque manifestabimini in gloria⁷³. Si ergo inferiori naturæ evasimus mortui, spe vitæ translata in cælum a terra, et si que per carnem est vita, est in nobis absconsa, congrueret ei quod dicitur in Proverbiis, Sapientes celabunt scusum⁷⁴; exspectemus autem fore ut vera vita in nobis manifestetur, quae est Christus: ita ut nos per gloriam manifestemur transmutati ad id quod est divinus: sic presentia audiamus, tanquam mortui corpore; ad non carnalem autem sensum ex iis quae dicuntur attracti. Qui enim est mortuus animi perturbationibus et desideriis, verborum traducit significaciones ad id quod est purum ac sincerum, et interitui minime obnoxium, quæ supra sunt mente agitans, ubi est Christus sedens in destra Dei Patris, in quo nulla est affectio animique perturbatio, obliviscens eorum quæ sunt humilia et abjecta. Audiamus ergo verba divina, per quæ describit Scriptura immaenlatæ Virginis pulchritudinem. Audiamus autem, ut qui jam suum extra carnem et sanguinem, in spiritualem autem transmutati naturam. Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata?

Atque quod omnis quidem qui facit voluntatem Domini, est ejus frater et soror et mater; et quod ipse est despensata ac conjuncta Domino casta virgo, ad immaculatæ thalami participationem, sponsa proprie nominatur, cuivis fuerit perspicuum qui non ignorat Scripturas a Deo inspiratas: ego autem perscrutans sensum hotum divinorum verborum, non video solam sponsæ a Scriptura tribui laudem ex ejusmodi appellatione, sed dieo sponsum persequi causas, quod ad tantam creverit pulchritudinem: utpote quod ipsa non evasisset pulchra in fontibus honorum dogmatum,

⁷³ Coloss. iii. 1 sqq. ⁷⁴ Prov. x. 14.

quos nominat ubera per tropicam significationem, nisi ipsa primum Domini sororem se reddidisset per bonorum operum affectionem, et renovata ad virginitatem per secundam generationem, facta esset sponsa ejus qui ipsam despoudit. Qui ergo eam nominavit sororem et sponsam suam, causam dicit ejus uberum mutationis ad id quod est melius et perfectius, ex quibus lac non amplius manat nutrimentum infantium, sed vinum sicut immortale ad laetitiam perfectiorum, cuius gratiam non corrupit aqua cauponatorum. Servatur autem quodammodo in iis que dicuntur, tanquam in nuptiali laetitia, quedam charitatis benignitas, ab utrisque sibi invicem amatoriam largientibus affectionem. Similibus enim vocibus vicissim sponsus excipit Ecclesiam, quibus illa antea illius in proœmiis laudavit pulchritudinem. Statim enim in primis vocibus, quando Verbum quod procedit ex ore divino, desideravit esse in ore ejus; hoc significans per ænigma osculi, dixit causam hujus desiderii, nempe quod bona ejus sint ipsa ubera, liberali ejus suppeditatione vincentia viui naturam, et superantia omnem boaram odorem unguentorum et aromatum, haec his verbis dicens: *Bona sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.* Quoniam ergo in aliis omnibus hoc dogma discimus a divina philosophia, quod talis sit nobis Deus, quales nos Deo ostenderimus per liberam arbitrii nostri electionem; eum enim bonis esse bonum testatur David in sua prophetia: eis autem qui vita sunt efflati, alias ex prophetis ursum dieit et pardum, per ænigmata multo ante proferens evangelica documenta, in quibus alias a dextris cernitur, alias a sinistris character verborum regis: alias quidem bonus et suavis, alias vero terribilis et insuavis, seipsum congruenter adaptans liberi arbitrii electioni eorum qui judicantur. Ea de causa nunc quoque a Scriptura sponsæ par refertur, ubi Domini celebravit laudibus pulchritudinem, cum ipsi in similibus Dominus vicissim laudem rependerit. Nam ipse quoque ejus admittit mammam, nempe eam, quæ per operationem ad melius facta est, mutationem, quoniam cessantes lacte nutrire, vinum et non lac profundunt, cuius opera perfectioribus cordibus oritur laetitia, que juventutis non amplius aguntur fluctibus, sed possunt ore impleri ex eratere sapientie et bona attrahere.

Postquam igitur laudavit ubera propter vini abundantiam, addit etiam laudem boni odoris, dicens: *Et odor vestimentorum tuorum super omnia aromata.* Oportet autem hanc laudem intelligere eos, qui didicerint ex saecula Scriptura naturarum eorum que nominantur aromata. Quodvis bene spirans aroma sit voluptas sensus odoratus. Intelligamus ergo illa dici aromata, que bene spirare deliciosum a Scriptura sacra. Ut Noe offert Deo sacrificium, et odoratus est Deus odorem suavissimum.

Α κατονομάζει, εις μή πρώτων ἀδελφήν ἔσυπτην τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀγαθῶν ἕργων ἐποιητε, καὶ εἰς παρ-
θενίαν διὰ τῆς ἄνωθεν γεννήσας ἀνακανούσας, μνη-
σή καὶ νύμφη τοῦ ἀρμοσαμένου ἐγένετο. Ὁ τοῖνυν
ἀδελφήν ἔσυπτον καὶ νύμφην ἀυτὴν κατονομάσας, τὴν
αἰτίαν λέγει τῆς πρὸς τὸ χρεῖττον τε καὶ τελειότερον
τῶν μαζῶν αὐτῆς ἀλιούσωσεως, οὐ οὐκέτι γάλα βρύουσι
τὴν εὖν νηπίων τροφήν, ἀλλὰ τὸν ἀκήρατον οἶνον
ἔπι οὐφροσύνῃ τῶν τελειοτέρων πηγάδουσιν, οὐ τὴν
χάριν τὸ τῶν καπήλων ὅδωρ οὐκ ἐλυμήνατο. Σώζε-
ται δέ πως ἐν τοῖς λεγομένοις ὡς ἐν γαμικῇ θυμη-
δίᾳ, ἡ ἀγαπητική φιλοφροσύνη, δὲ ἀμοιβής παρ'
ἀμφοτέρων ἀλλήλωις τὴν ἔρωτικὴν ἀντιχαριζομένων
διάθεσιν. Ταῖς γάρ δύοις φωναῖς ἀντιδεξιοῦται ὁ
νυμφίος τὴν Ἐκκλησίαν, οἵτις ἐκείνην προλαβοῦσα τὸ
B ἐκείνου καλλίος ἐπὶ τοῖς προοιμίοις ἀνύμνησεν. Εὔοντς
γάρ ἐν ταῖς πρώταις φωναῖς, ὅτε τὸν ἀπὸ τοῦ Θεού
στόματος Λόγου τῷ στόματι αὐτῆς ἐγγενέσθαι ἐπό-
θησε· τῷ τοῦ φαντάματος αἰνίγματι τοῦτο διασημάνει,
τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιθυμίας εἴπε. Τὸ ἀγαθούς εἶναι αὐ-
τοῦ τοὺς μαστοὺς, νικῶντας τῇ παρ' ἔσυπτων γοργητίζ
τὴν τοῦ οἴνου φύσιν, καὶ παριέντας πᾶσαν μύρων
τε καὶ ἀρωμάτων εύωδίαν, σύτως εἰπούσα τῷ λόγῳ.
ὅτι Ἀγριοὶ μαστοὶ τοῦ ὑπέρ οἴτοι, καὶ ἐστὶν μύ-
ρων σου ὑπέρ πάντων τὰ ἀρωμάτα. Ἐπειδὴ τοῖνυν
καὶ ἐν τοῖς ἀλλοις πάσῃ τοῦτο παρέ τῆς θείας φιλο-
σοφίας τὸ δόγμα μανιάνομεν, οἵτις τοιστοῦ δὲ γίνε-
ται τὸ Θεῖον ἥμιν, οἴνου ἀνέσυπτον τῷ Θεῷ διὰ προ-
αρτέσεως δεξιῶμεν. Ἀγαθῶν μὲν γάρ αὐτὸν είναι τοῖς
C ἀγαθοῖς ἐ δασιδὲ ἐ τῇ προφητείᾳ μαρτύρεται· τοῖς
δὲ θηριωδεῖσι διὰ τοῦ βίου, ἔτερος τις τῶν προφη-
τῶν ἀρκτοῖς αὐτὸν λέγει καὶ πάρδαλιν, διὰ αἰνίγμάτων
τὰ εὐχαγγελικὰ προεκτιθέμενος δόγματα, ἐν οἷς ἀλλοις
τοῖς δεξιοῖς, καὶ ἔτερος τοῖς εὐωνύμοις ὁ τῶν λόγων
τοῦ βιστιλέως χαρακτήρος καθορίζεται· τοῖς μὲν ἀγαθοῖς
τε καὶ μεικχοῖς, τοῖς δὲ φοβερόδες καὶ ἀμειλικτοῖς, κατ-
αλλήλως τῇ προαιρέσει τῶν κρινομένων ἔσυπτην
μεθαρμόδιων. Τούτου χάριν καὶ νῦν πρόσφορος τῇ
νύμφῃ παρέ τοῦ λόγου ἡ ἀντιδοσίς γίνεται, ἐν οἷς
ὕμνησε τοῦ Δεσπότου τὸ καλλίο, ἐν τοῖς δύοις αὐτῇ
τοῦ Κυρίου ἀντιχαρισταμένων τὸν ἔπαινον. Ἀποδέξε-
ται γάρ καὶ αὐτὸς τὸν μαζῶν αὐτῆς τὴν διὰ τῆς
ἐνεργείας πρὸς τὸ χρεῖττον γεγενημένην ἀλιούσιν,
ὅτι τοῦ γαλακτοφορεῖν παυσάμενοι, οἶνον καὶ οὐγή
D γάλα προρέουσι, δι᾽ οὓς ταῖς τελειοτέραις καρδιαῖς
ἡ εὐφροσύνη γίνεται, τῶν μηρέτι οὐδὲ νηπιάτητος
κλυνωνικομένων, ἀλλ᾽ ἐκ τοῦ χρωτῆρος τῆς σοφίας
ἔμφορείσθαι δυναμένων τῷ στόματι καὶ τὰ ἀγαθὰ
ἐκπίκρασθαι.

Ἐπαινέσας τοίνυν τοὺς μαζὸν διὰ τὴν τοῦ οἴνου φορὸν, προστίθησι καὶ τῆς εὐδόκιας τὸν ἔπαινον, εἰπὼν· ὅτι Καὶ ἐσμή τῶν ἴμιτων σου ὑπὲρ πάρτη τὰ ἀγάδιμα. Νοῆσαι δὲ καὶ τὸν τοιεῦτον ἔπαινον, ἐκ τῆς ἀγίας Γραφῆς τῶν δοκιμασθέντων ἀρωμάτων διδιχθύνεται τὴν φύσιν. Ήλιν τὸ εὔπνοον ἀρωματὰ τῆς ἁσφραντικῆς αἰσθήσεως ἕδονή γίνεται: Οὐκοῦν ἔκεινα λέγειν ἀρώματα τὸν λόγον νοήσαμεν, δισα παρὰ τῆς Γραφῆς εύπνοεῖν ἐδιδάχημεν. Οἶον προσάγει Νῦν τῷ Η-ῷ τὴν θυσίαν, καὶ ὡσφράγιθ Κύσιος ὀσυὴν

εὐωνίας. Οὐκοῦν ἄριστα γίνεται τῷ Θεῷ ἡ θυσία· Αἱ τάτι⁷⁵. Est ergo Deo aroma s. eriscium, et multa propterea Deo per legem offeruntur propitiatoria saecula, et pro gratiis agendis instituta, et expiatoria, et pro peccato⁷⁶. Ille omnia pone inter aromata, et holocausta, et singulares cōsum quae sunt oblatæ consecrationes, pectusculum hostiæ, lobum jecoris, adipem quæ est in renibus, et præterea thus et oleo mafefactam similam, suffitum compositionis, et alia omnia quibus Deo per ignem cultus exhibebatur, referuntur in numerum aromatum. Quando ergo audiverimus unguentum sponsæ, quod supra omnia aromata dignum censetur quod suscipiat, his verbis intelligimus, quod mysterium veritatis evangelice doctrinæ, quod peragit, est solum Deo odoriferum, præpositum omnibus legalibus aromatibus, ut quod non tegatur amplius ultra figura et umbra, sed manifestione veritatis reddatur bene olens. Nam et si aliquid ex iis quæ processerunt aromatibus offendit odorem suavitatis, ex Verbo quod iis quæ fiebant apparebat, nunquando eorum dignum est habitum quod susciperetur, non ex corporali specie eorum quæ fiebant, et quod erat in promptu. Hoc autem est perspicuum ex magna voce Prophetæ, qua dicit: Non accipiam de domo tua ritulos, neque ex gregibus tuis hædos. Non enim comedero carnes taurorum, neque sanguinem hircorum potaverò⁷⁷. Tametsi multa sepe facta sunt animalium sacrificia: quamvis tamen ea facta fuerint, aliud est, quod per haec in anigmata tibi lege constituitur, nempe oportere interimi quæ in te sunt virtus et animi perturbationes: Sacrificium enim, inquit, Deo spiritus contritus; cor contritum et humiliatum Deus non despiciet⁷⁸. Unde fit nostrum sacrificium laudis, quod glorificat eum qui talen doratur odore. Quoniam ergo superatis legis typicis aromatibus, quæ spiritualiter juxta Paulum, qui erat bonus odor Christi⁷⁹, bene spirabat anima, ipsa per vitam beneolens effecta est, et unguentum sacerdotii, et suffitum compositionis, bene spirans per variam virtutum compositionem et missionem digna visa est sponsi odoratu in odorem suavitatis: propterea sensus divinus, sicut nominat Salomon, corporalium legis aromatum, addit illum materie expertem et purum odorem, qui per virtutes conficitur ac componitur, dicens: Et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.

Οὐ δὲ ἐξεῖδες Ιάκως πρὸς τὴν ὑπέτροφον πρᾶγμας τὸν ἔπαινον, τὴν ἐκ μελέτης καὶ προσοχῆς γενομένην αὐτῇ τῶν πνευματικῶν χριστικῶν περιουσίαν μαρτυρῶν τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ παρὰ τὴν μέλισσαν φούτην βούλεται τὴν τῆς σοφίας μαθητὴν ὁ παραιμακτῆς λόγος (νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῶν μαθητῶν τὴν ἀιδάνακον ἥπεις ἔτιν) λέγων τοῖς ἀρισταῖς τῆς σοφίας. Πορεύθητι πρὸς τὴν μάκαρον, καὶ μάθε ὃς ἐργάζεται.

⁷⁵ Gen. viii. 21. ⁷⁶ Levit. ix. 4 sqq. ⁷⁷ Psal. cxix. 9 sqq. ⁷⁸ Psal. i. 19 sqq. ⁷⁹ II Cor. ii. 15
⁸⁰ Eccl. xi. 5.

p̄eclarum, cuius labores, et reges, et privati ad libent ad sanitatem, et eam dicit omnibus desiderabilem et insignem, ut quae sit viribus quidem inbecilla: honoraverit autem sapientiam, et ideo vita virtutis studiosis producta sit in exemplum. Pro locuta est enim, inquit, ut quae honoraverit sapientiam. Consultit autem per ea quae dicta sunt, a nulla bona abstinere disciplina, sed per volantem pratum inspiratorum a Deo eloquiorum, colligendo aliquid tanquam florem ex unoquoque eorum ad procreationem sapientiae, sibi fabricari ceram in corde suo, tanquam alveari quodam, reponendo hanc industriam et laborem multiplicium disciplinarum in inconsulis in memoria loculis, tanquam quibusdam in favo mellis fistulis fabricatis: et sic instar sapientis illius apis, cuius favus quidem est dulcis, non pungens autem stimulus, perpetuo mundinari hanc p̄eclaram virtutum operationem. Vere enim ille mundinatur, qui bona aeterna laboribus qui hic suscipiuntur permutat, et suos labores ad sanitatem animae distribuit regibus et privatis: adeo ut sponso fiat haec anima desiderabilis, claraque et insignis angelis, dom in infirmitate perficit virtutem propter honorem sapientiae. Quoniam ergo eruditio et diligentia sunt exempla, quae de sapienti illa ape sunt narrationes, et spiritualium charismatum variae divisiones, convenienter studii et diligentie proportioni accedunt iis qui laborant; propterea dicit sponse: Cor tuum factum est plenum favis omne genus eruditio, unde profers ex bono thesauro cordis suaves stillas sermonum: adeo ut tibi sit oratio mel mistum cum lacte. *Fauum enim, inquit, distillant labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua.* Est enim tibi paratus sermo, aut toribus non uniformem ostensiblem utilitatem, sed congruens viribus eorum qui ipsum suscipiunt: adeo ut et perfectioribus convenient et infantibus: perfectis quidem mel factus, lac autem infantibus, eujusmodi erat Paulus, ut qui verbis quidem mollibus aleret recens natos, sapientiam autem loqueretur perfectis in mysterio, absconsam a saeculis, quam non capit hoc seculum, neque principes huius saeculi⁸¹. Hanc ergo mellis et lactis preparationem dicit esse sub lingua, nempe reconditum et opportunum usum sermonis per hanc vocem indicans. Nam qui seit quemadmodum opporteat uniuersique respondere, sub lingua habens hanc variam vim sermonis, apte praebet in tempore uniuersique ex auditoribus iū quod est ei usui.

ταῦτην τοῦ λόγου δύναμιν, ἀρμοδίως ἐκάστῳ τῶν ἀκουόντων τὸ πρός τὴν γρείαν ἐπί-

λέγειν τὸν πόνον φέροντα: ποθεινὴν δὲ πᾶσι λέγει αὐτὴν εἶναι καὶ ἐπίδοξον, ὅτι οὐδενός τινα μὲν κατὰ τὴν δύναμην, τὴν δὲ σοφίαν τιμήσαται, καὶ διὰ τοῦτο προσαγότεί τινα εἰς τὸν πόνον φέρειν. Τὴν γάρ σοφίαν, φέρει, τιμῆσασ προσκύνη. Συμβουλεύει δὲ διὰ τῶν εἰρημένων μηδὲνδε ἀπέχεσθαι τῶν ἀγαθῶν μαθημάτων, ἀλλὰ τῷ λειμῶνι τῶν θεοπνεύστων ἐφιπτάζειν λόγιον, ἀφ' ἑκάστου τοῦ πρός τὴν κτήσιν τῆς σοφίας ἀπανθύνειν, κτηροπλαστεῖν ἔαυτῷ τὸ κηρίον, οἷον ἐν σίμῳ τοῦ τῇ ἔαυτοῦ καρδιᾷ τὴν φιλεργίαν ταύτην ἀποτιθέμενον. Ὅπερε τινὰς ἐν κηρίῳ τοῦ πολυειδῶν μαθημάτων ἀτυγχύτους ἐν τῇ μνήμῃ τὰς θήκας δημιουργήσαντα· καὶ οὕτως κατὰ μίμησιν τῆς σοφῆς ἐκείνης μελίστης, τῆς τὸν μὲν τὸ κηρίον, ἀπληκτὸν δὲ τὸ κέντρον, τὴν σεμνὴν ταῦτην τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν ἀπαντῆς ἐμπορεύεσθαι. Ἐμπορεύεται γάρ ὡς ἀληθῶς, τὰ ἀγαθὰ τὰ αἰώνια τῶν τῆς πόνων διαμειθάρεος, καὶ τοὺς ίδιους πόνους εἰς ψυχικὴν ὑγίειαν βασιλεύει: τε καὶ ιδιώταις νέμων. Ὅπερε ποθεινὴ τῷ νυμφίῳ τὴν τοιεύτην γενέσθαι ψυχὴν, καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἐπίδοξον, ἐν ἀσθενείᾳ τελεοῦσαν τὴν δύναμιν διὰ τὴν τῆς σοφίας τιμήν. Ἐπειδὴ τοίνυν πατέρεσσίν ἔσται καὶ φιλοπονίας ὑπόδειγμα τὰ περὶ τὴν σοφήν ἐκείνην ρέλιτταν διηγήματα, καὶ αἱ ποικιλίαι τῶν πνευματικῶν γαρισμάτων διαιρέσεις, κατὰ τὴν τῆς σπουδῆς ἀναλογίαν τοῖς τε πεπονικότει προσγίνουσαι, διὸ τοῦτο φέρει πρός τὴν νύμφην ὅτι Ήλιος τοι γέγονεν ἡ καρδία τῶν ἐκ τῆς παντοδιπῆς πατέρεσσας κτηρῶν, θεον προφίξεις ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοταύρου τῆς καρδίας τὰς μελιχράκας τῶν λόγων σταχύνας· ὃς εἶναι τοι μέλι τὸν λόγον συναναμεμιγμένον τῷ γάλακτι. Κηρίον γάρ, φησίν, ἀποστέλλει κατέληντον, τίκτυρι, μέλι καὶ γάλα οὐδὲ τὴν γ.τ.λ.τ.σ.τ.ν.τ.ο.ν. Ημεροκεντραι γάρ εοι δὲ λόγος, οὐ μονοειδῆ τὴν δύξιμειαν τοῖς ἀκούοντοις ἐπιδικνύμενος, ἀλλὰ κατέληλοις πρός τὴν τῶν δειχομένων δύναμιν ἀρμοδίρευσος· ὃς καὶ τοῖς τελείοτέροις καὶ νηπιάζουσιν σίκειος ἔχειν· τοῖς μὲν τελείοις μέλι, τοῖς δὲ νηπίοις γάλα γιγνέσθαι· οὗτος δὲ Ήλιος ἦν, τοῖς μὲν σταίλωτροις τῶν λόγων τοὺς ἀρτιγενεῖς τιμηγόμενος, σοφίᾳ δὲ λαλῶν ἐν τοῖς τελείοις ἐν μαστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην ἀπὸ τῶν αἰώνων, τὴν οὐ γιωρεῖ δὲ αἰώνιον εύτοε, οὐδὲ οἱ δραγονεῖς τούτου. Τὴν οὖν τοιεύτην παρασκευὴν, τὴν μέλιτσας τε καὶ τοῦ γάλακτος, ὑποκείσθαι λέγει τῇ γλώσσῃ, τὴν τεταγμευμένην τε καὶ εὔκαιρον τῶν λόγων χρῆσιν διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐνδεικνύμενος. Ο γάρ εἰδὼς πῶς δεῖ εἰνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι, ἔχων ὑπὸ τὴν γλώσσαν τὴν ποικιλὴν ἀκουόντων τὸ πρός τὴν γρείαν ἐπί καὶ οὐ προγειεῖ-

ται. Τοιούτον δὲ προταγαγόν τῷ στόματι καὶ τῇ γλώσσῃ τῆς νύμφης τὸν ἐπιτινον, πάλιν πρός τινα μείζω τῶν ἔγκαιρων μετέργεται, λέγων· ὅτι Ὁσμὴ ἴματιων εστιν. ὃς ἔστιν μετάποντος· οὐ δὲ λόγος οὗτος φιλοσοφία τοῖς ἔστω, εἰς δὲ τοῖς ὄντοις ἀνθρώποις δὲ κατ' ἄρετὴν ζίον ὑπάδεικνύων. Ηέρας γάρ τῆς αν-

⁸¹ 1 Cor. iii. 8.

ρέτου ξωῆς ή πρὸς τὸ θεῖον ἐστιν ὄμοιοιςις, καὶ τοῦτον γάριν ή, τε τῆς θυγῆς καθαρότης, καὶ τὸ πάσης ἐμπαθοῦς διεκθέτως ἀνεπίμικτον, δι' ἐπιμελείας κα-
τορθοῦντα; τοῖς ἑναράτοις, ὅπει τινὰ γαρακῆρα τῆς ὑπερκειμένης φύσεως διὰ τῆς ἀστειοτέρας ξωῆς καὶ
ἐν αὐτοῖς γενέσθαι. Ἐπειδὴ τοιγάν σὺ μονοεἰδῆς τις
ἐστιν, οὐδὲς μονότροπος ή κατ' ἀρετὴν πολιτεῖται, ὅλη
ὑπερπέρ εἴπει τῆς τῶν ὑφασμάτων γνώσκεντος διὰ πολ-
λῶν νημάτων τῶν μὲν ἐπ' εὐθείας ἀνταπεγμένων,
τῶν δὲ κατὰ τὰ πλάγιαν ἀνηργημένων, τῇ ὕφαντικῇ
τέχνῃ τὴν ἐσθῆτα ποιεῖ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἑναράτου
ξωῆς πολλὰ γρήγορα φρασμαῖν, δι' ὧν ὁ ἀστεῖος ἔξ-
φρινεται βίος, καθὼς ἀπεριθυμεῖται τὰ τοιαῦτα νῆ-
ματα δὲ θεῖος Ἀπέστολος, δι' ὧν ἡ τῶν καθαρῶν
ἔργων ἴστωργία συνίσταται· ἀγάπην λέγων καὶ γα-
ρέν καὶ εἰρήνην, μακροθυμίαν τε καὶ γρηγορίητα,
καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, οἵς κατακοσμεῖται ἐκ τῶν φυσι-
τῶν τε καὶ γηῆνος βίου τὴν οὐράνιον ἀρχαρίαν με-
τεπούμενος. Τούτου γάριν ἀποδέξεται τὸν ἐν τῇ
ἐσθῆτι κάσσιμον τῆς νύμφης, ὃς τῷ λιθάνῳ κατὰ τὴν
ὅσμικήν ὁμοιούμενον. Καίτοι γε πρὸ τούτου πάντων
εἶπεν τῶν ἀριστερῶν προσέχειν τὴν τοῦ μύρου τῆς
νύμφης εὐωδίαν, ὡς δοκεῖν ἐν τούτῳ καθιλέτειν εἶναι;
τῶν ἐγκωμίων, εἰπερ δὲ παντὸς ἀρχάματος ὑπερτε-
νεῖται, νῦν πρὸς ἓν τῶν ἀριστερῶν ὁμοιοῦνται διὰ
συγκρίσεως, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου· διειπει-
τὸν δέ τοι λιθάνου τῶν ἰματίων σουν ἔστειν ἡ εὐ-
ωδία. Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ διειπειτῶς κατά τινα λόγον εἰς
τὸν θεῖον τιμήν ἀποτεταγμένον ἦν τὸ τοῦ λι-
θάνου θυμίαμα, τούτου γάριν τὸ πέρι πάντα τὰ ἀρι-
στερά εἰναι κριθεῖται ἀξιοῦται τῆς πρᾶξ τὸ ἔν ἀρωμα
ὄμοιούσιας, τὸ τῷ θεῖῳ ἐνακείμενον, ὡς τὸ νόημα τοῦ
σινίγματος τοιούτον εἶναι· διειπειτὸν δοκεῖ, τῶν
ἀριστῶν ἡ πρεμισθήτη τὴν θεῖαν μιμεῖται μακαριότητα,
διειπειτὸν δέ τοι λιθάνου ἐμφερῶς ἔχειν τὸν ἀνακείμενον
εἰς τὴν τοῦ θεοῦ τιμήν.

Πάλιν μανθάνομεν διὰ τῶν ἐφεξῆς ἐπιώνων, πῶς
ἄν τις γένοιτο τοῦ Κυρίου ἀδελφή καὶ ὁράσῃς, δι'
ἔν τις φῆσιν, ὅτι Κῆπος κεκλιεισμένος, ἀδελφή μιον
τίνυσῃ. Οὐκοῦν εἰ τις μεταποιεῖται, νῦμφη μὲν διὰ
τοῦ προσκοπὴληθῆναι τῷ Κυρίῳ γενέσθαι· ἀδελφή δὲ
διὰ τοῦ τὸ θέλημα αὐτοῦ κατεργάζεσθαι, καθὼς λέγει
τὸ Εὐαγγέλιον· ἀχριπος εὐανθής γενέσθω πάντων ἔχων
ἐν ἑκατῇ τῶν φυτῶν τὴν ὥραν, τὴν τε γλυκεῖσαν συ-
κῆν, καὶ τὴν κατάκαρπον ἐλαῖαν, καὶ τὸν ψύκτηρον
φύνεια, καὶ τὴν εὐθηγόνταν ἔμπτελον, μὴ θάρυνον
ἀκανθώδη τινά, μηδὲ κάρυζαν, ἀλλὰ κυπάρισσον ἄντ'
αὐτῶν καὶ μυρσίνην. Οὕτω γάρ τὸν τοιούτον τοπον
οἶδεν ὥραῖς εἰν ὁ μέγας Δασθίδ, καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἡσαΐας·
ὁ μὲν λέγων· Δικαιος ὡς φεῦγει ἀνθήσειν καὶ· Ἔγώ
δὲ ὡς ἐλαία κατάκαρπος· καὶ, Π γυνή στοι ὡς ἀμ-
πελος εἰνηροῦνται· καὶ παρ' ἐέρει τοὺς προσφέτη
μακαρίζεται ὁ ὑποκάτω τῆς συκῆς τῆς λίας ἀναπαυ-
θενεος. Οἱ δὲ Ἡσαΐας ἀντὶ θάρυνος μὲν, τὴν κυπά-
ρισσον· ἀντὶ δὲ καρυζῆς τὴν μυρσίνην φέρειν ἀναβή-

A Deo assimilari, et ea de causa animæ puritas, et nihil habere admistum omnium animi motuum ac perturbationum, a viris bonis diligenter exercetur, ut per meliorem vitam sit in eis quedam figura et character naturæ supereminentis. Quoniam ergo non est uniformis, neque unius modi vita quæ ex virtute agitur, sed quomodo in tela aut panni textura, per multa fila, quorum alia quidem in rectum sunt extensa, alia autem per transversum divisa, ars texendi facit vestem: ita etiam in vita quæ ex virtute agitur, multa oportet concurrere, per quæ bona texitur vita: sicut divinus Paulus haec fila enumerat, per quæ consistit textura bonorum operum, charitatem dicens, et gaudium, et pacem, longanimitatem, et benignitatem, et quaecunque sunt hujusmodi ⁸², quibus ornatur qui cœlestem induunt incorruptionem, ex vita terrena in quam cadit interitus. Propterea accipit qui in ueste est ornatum sponsæ, ut qui odore sit similis thuri. Atqui prius dixit omnibus aromatibus antecellere unguenti spōnse bonum odorem: adeo ut in hoc videatur omnia tollere encomia, siquidem quæ cuivis prælata fuit aromati, nunc per comparationem uni assimilatur aromati, cum sic dixerit Scriptura: Sicut odor thuris est bonus odor tuarum vestium. Sed quoniam peculiari quadam ratione Dei honori deputatus erat thuris susitus, ea de causa quæ fuit prælata omnibus aromatibus, digna censemur quæ assimiletur nai aromati, quod Deo dedicatum. Quo sit et sit hic sensus ænigmatis: Tuum, o sponsa, virtutum uestimentum imitat̄ divinam beatitudinem, per puritatem et imparibilitatem assimilata naturæ ad quam non patet aditus. Talis est enim, inquit, odor tuorum uestimentorum, ut sit similis thuri, quod Dei honori est dicatum.

Rursus per laudes quae deinceps sequentur
discimus, quemadmodum fiat quispiam soror et
conjurx Domini per hoc quod dicit, *Es hortus conclusus, soror mea sponsa.* Si quispiam ergo hoc sibi
vindicat, ut sit quidem sponsa, propterea quod
conjungatur Domino, soror autem, propterea quod
De jesus faciat voluntatem, sicut dicit Evangelium, fiat
hortus floribus et bene germinans, omnium habens
in se arborum pulchritudinem, neupe et dulcem
fium, et fertilem oleam, et alticomam palmarum,
et abundantem vitem, non spinosum quempiam
rubum, neque conyzam seu pulicariam, sed pro
eis cupressum et myrtum. Sic enim talem hortum
decorare novit, et magnus David, et sublimis
Isaias. Ille quidem dicens : *Iustus ut palma flo-
bit*⁸³; et : *Ego autem tanquam oliva fætulis*⁸⁴; et,
*Uxor tua sicut vitis abundans*⁸⁵. Nam et ab aliquo
alio propheta beatus judicatur qui sub sua sien-
epiescit⁸⁶. Isaias autem dicit futurum ut pro ruto

⁶³ Galat. v. 22.

⁶³ Psal., xc1, 15.

⁸⁴ Psal. cxviii, 1.

10. ⁸⁵ *ibid.* 5. ⁸⁶ Mich. IV, 4.

quidem eypressus, pro conyza autem floreat myrtus⁸⁷. Singula autem de his arboribus enigmata, quae nobis ostensa fuerint a prophetia, fuerit supervacaneum accurate exponere, cum sit omnibus perspicuum, quis sit suavis fructus ficus, ex succo acerrimo maturatus, qui ab initio quidem est amarus et minime esculentus, postea autem dulcis fructus effectus, sensus animae afficit dulcedine. Quid autem nobis confort procreatio fructus oleae per acerrimum et amarissimum succum, qui ab initio in eo alitur, postea autem per convenientem maturationem et culturam mutatur in naturam olei? quod sit lucis materia, recreat lassitudinem, relaxat laborem, caput exhilarat, et ad certamina opem fert iis qui certant legitime? Quomodo autem efficit palma, ut fructum suum fures difficultiter aggrediantur, ut quae cum tanquam thesaurum sursum recondat, nec vicinum terrae eum ferat, et vitis est gratia ac decor, estque odorifera empreseus, et est myrti suavitatis? Ille omnia per contemplationem tropicam ad virtutis traducta rationem, evidens est omnibus sapienter audientibus, quorum sum spectent. Iujusmodi est ergo arborum hortus, qui bene germinat, et est bene consitus, et mandatorum vallo omni ex parte munitus, ut furibus et bestiis nullum ad se prebeat aditum. Nam qui mandatorum sepi est omni ex parte circumdatus, adiri non potest a fero singulari, nec cum depascet ac populatur aper ex silva. Si quispiam ergo est hortus isque munitus, si sit soror et sponsa ejus qui dixit huic anime: *Es hortus conclusus, soror mea sponsa.*

Sed ejusmodi horto opus est etiam fonte, ut maneat nemus florens ac bene germinans, aqua perenni irrigatum; propterea in laudibus horto adjunxit fontem, dicens: *Hortus conclusus, fons obsignatus.* Fontis autem rationem per enigmata nos docet Proverbium, eum dicit: *Fons aqua sit dulcis, et sit tibi soli, neque ullus alienus ejus sit tecum particeps*⁸⁸. Quomodo enim illie prohibet, ne in alienos consumatur aqua fontis, ita hic testatur fontem minime effundi in alienos, dicendo, *obsignatus*, quod perinde est ac si dicas, custoditus. Tale est autem quod dicitur: *Fons, mea quidem sententia, proprie nominatur cogitativa nostrae anime facultas, que omne genus ratiocinationis in nobis facit scatere et emanare.* Sed tunc noster sit motus cogitationis, quando omnis nostra moveretur operatio ad ea quae sunt nobis conducibilia, et bonorum exhibet procreationem. Quando autem converterit quispiam cogitationum operationem ad execogitandum vitium, tunc in alienos consumitur fluentum: adeo ut bene alatur quidem spinosa vita, irrigata ope malarum cogitationum, evsicetur autem et marcescat melior planta, in illo humore bonarum cogitationum nutritiente radiceem. Quoniam ergo signaculum ei quod per ipsum custoditur, hoc do-

A τετούι. Τὰ δὲ καθ' ἔκαστον περὶ τῶν δένδρων τούτων αἰνίγματα, τῶν ὑπὸ τῆς προφητείας ἡμῖν ὑπόδειγχέντων παρέλκον ἀντὶ εἴη δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι, προδήλου πᾶσιν δόντος, τίς μὲν ὁ γλυκὺς τῆς συκῆς ἐστι καρπὸς, ὃ ἐκ τοῦ δρυμύτάτου ὑπὸ πεπανύμενος, ὃ κατ' ἀρχὰς μὲν πικρός τε καὶ ὅδρωτος, ὑστερὸν δὲ καρπὸς εἰρηνικὸς γινόμενος, καὶ καταγλυκαλών τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Τί δὲ ἡμῖν καὶ ἡ τῆς ἑλαῖας καρπογονία γαρίζεται διὰ τοῦ δρυμύτάτου τε καὶ πικροτάτου γυμοῦ, τοῦ κατ' ἀρχὰς ἐντεροφρομένου τῇ ὄπῳρᾳ, μετὰ ταῦτα διὰ τῆς καταλλήλου πεπάνωσέ τε καὶ γεωργίας εἰς ἐλάτιον μεταβάλλοντα φύσιν, ὃ τοῦ φωτὸς γίνεται ὄλη, καὶ καμάτων λυτήριον, καὶ πόνων ἄνεσις, καὶ κεφαλῆς φαιδρότης, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας τοῖς νομίμως ἀθλοῦσι συνεργία; Ήδως δὲ δυστεπιχείρητον ἔαυτον καρπὸν ποιεῖ τοῖς κλέπταις ὁ φονεῖς, ἀναθεν θησαυρίζων, καὶ οὐχὶ πρόστιγειον αὐτὸν ἐκάριστον, ἥ τε τοῦ ἀμπέλου γάρις, καὶ ἡ εὐδόης κυπάρισσος, καὶ ὃ δύνται τῆς μυρτίνης; Ταῦτα πάντα διὰ τροπικῆς θεωρίας πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν καταληφθέντα λόγον, πρόδηλα πᾶσιν ἔστι τοῖς νουνεγχῶς ἐπιτίθενται πρὸς ὃ τι βλέπεται. Οὐκοῦν δο τοιούτων δένδρων κήπος γεγονός εὐθαλῆς καὶ κατάρχυτος, καὶ τῷ τῶν ἐντούτων ἔρκεια πανταχοῦτεν ἱστολισμένος, ὡς μηδεμίου καθ' ἔαυτοῦ παρασχεῖν τῷ κλέπται τοῖς θηρίοις τὴν πάροδον. Ὁ γάρ ἐν κύκλῳ τῷ φραγμῷ τῶν ἐντούτων διειλημμένος, ἀνεπίθετος ἔστι τῷ μονιμῷ τῷ ἀγρῷ, καὶ δὲ εἰς τοῦ δρυμοῦ αὐτὸν διὰ λυμανεῖται. Εἴ τις τούναν κήπος ἔσται καὶ ἱστολισμένος, οὕτως ἀδελφὴ καὶ νύμφη γίνεται τοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην εἰπόντος ψυχήν· ὅτι: *Κῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφὴν μην νύμφη.*

B Άλλα τῷ κήπῳ τούτῳ, καὶ πηγῆς ἔστι γρεία, ὡς ἂν εὐθαλές διαμένοι: τὸ ἀλόσος, τῷ ὅδεται πρὸς τὸ διηγεῖκες πισινόμενον· διὰ τοῦτο συνέξευκτες τοῖς ἐπιτίθενται τὴν πηγὴν τῷ κήπῳ, εἰπὼν ὅτι: *Κήπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη.* Τὸν δὲ περὶ τῆς πηγῆς λόγον ἡ Παροιμία διδάσκεις ἡμᾶς δι' αἰνίγματος, ἐν οἷς φρασίν· *Η πηγὴ τοῦ ὕδατος ἔστι σοι ἡδεῖα, καὶ ἔστω σοι μόνιμη, καὶ μήδεις ἀλιστρίος μετασχέτω σοι.* Ὡς γάρ ἐκεῖ κωλύει τοῖς ἀλιστρίοις ἐνδικτανθῆσθαι τῆς πηγῆς τὸ ὕδωρ, οὕτως ἐνταῦθα τὸ μηδαμοῦ διαχείσθαι πρὸς ἀλιστρίους τὴν πηγήν, μαρτυρεῖ διὰ τοῦ εἰπεῖν ὅτι: *Ἐσφραγισμένη, ὅπερ ἔστι τῷ εἰπεῖν, ὅτι Ηεψυλαχμένη· τὸ δὲ λεγόμενον, τοιούτον ἔστι·* Πηγὴ κυρίως κατονομάζεται κατά γε τὸν ἔμβολον λόγον, ἢ δικυρτικὴ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις, ἢ παντούντος λογισμούς ἐν τῷ μὲν βρύσουσά τε καὶ πηγάζουσα. Άλλα τότε ἡμέτερον γίνεται τῆς διανοίας τὸ κίνητα, ὅπου πρὸς τὰ συμφέροντα τῷ μὲν κινήται, πάσσον τῷ μὲν συνεργίαν πρὸς τὴν κήπου τὸν ἀγαθῶν παρεχόμενον. *Οταν δέ τις τρέψῃ τῶν λογισμῶν τὴν ἐνέργειαν πρὸς κακίας ἐπίνοιαν, τότε τοῖς ἀλιστρίοις ἐνδικτανθῆσθαι τὸ βεῖθρον·* ὡς εὐτροφεῖν μὲν τὸν ἀκανθώδη βίον τῇ συμμαχίᾳ τῶν πονηρῶν λογισμῶν καταρρέοντας, ἀποξηραίνεσθαι δὲ καὶ μαραγίσθαι τὴν καρπίτων φυτείαν μαρδεμιᾶς τῆς ἐξ ἀγα-

⁸⁷ Isa. LVI, 15. ⁸⁸ Prov. v, 17.

Οῶν λογισμῶν ἵκμάδος ὑποτερεψούσης τὴν βίβλον. Ανατ, ut minime subripiatur, signo forem deterrens: quidquid autem non subripitur, domino manet integrum: videtur hic laus sponsi de summa virtute ferre testimonium, nempe quod ab initio intacta ei manet cogitatio, custodita in puritate et impunitate. Domino suo obsignat hunc fontem puritas, nullo limno cogitationum conturbans id quod est cordis lucidum et aerium. Ut autem fiat clarior sententia, tale est quod dicimus: Quoniam eorum que sunt in nobis, alia quidem sunt vere nostra, que sunt anima propria; alia autem tamquam nostra ad nostram adjungimus proprietatem, ea, inquam quae sunt corporis et que sunt externa, falsa quadam existimatione existimantes propria que sunt aliena (quid enim materiæ experti anime commune est cum materiæ erassitudine?) ea de causa proverbialis nobis consulit Scriptura, ne in ea que sunt a nobis aliena, in corpus, inquam, et ea que sunt externa, consummatur fons cogitationis, sed in suo versetur horto, Dei irrigans plantationem. Didicimus autem virtutes esse Dei plantationem, in quibus occupata cogitativa anime nostræ facultas, et ad nihil externum defluens, obsignatur charactere veritatis, informata ad bonum habitudine.

13 Εὐθραν δὲ καὶ τὸν ἐφεξῆς ἐπαίνων τὴν δύναμιν. Λαττοῖαι τοι, φρέ, περάδεισος διόνω μετὰ κυριοῦ ἀκροθέων, κόποι μετὰ τρόπων. Νύγδος καὶ πρόκος, καλαγας καὶ κυπράμον, μετὰ πάρτων ἔλιων τοῦ Αἰθάλου. εμήτρα καὶ ἀτόνη μετὰ πάντων τῶν πρώτων μύρων. Ηγήν κατέων, ερέαρ ἔδατος ζωτικές καὶ γαϊδούτος ἀπὸ τοῦ Αἰθάλου. Ότι μὲν οὖν παμρέζεθες τι καὶ ἔξαίσιον τοῖς εἰρημένοις ἔγκειται νόημα, δι' οὗ τῆς κατὰ Θεὸν ὑπωθεσίας ἐνθάδει τὸν διανοιαν δημάδης τῆς φύγης τὸν δύναμιν δύναμις ἀσχολουμένη, καὶ πρὸς οὐδὲν τὸν ἔξωθεν ἀπορρέουσα, τῷ χαρακτῆρι τῆς ἀληθείας: ερραγίζεται, τῇ πρὸς τὸν ἄγαθον σχέτει ἐμμορφωμένη.

Ἔθωρεν δὲ καὶ τὸν ἐφεξῆς ἐπαίνων τὴν δύναμιν. Λαττοῖαι τοι, φρέ, περάδεισος διόνω μετὰ κυριοῦ ἀκροθέων, κόποι μετὰ τρόπων. Νύγδος καὶ πρόκος, καλαγας καὶ κυπράμον, μετὰ πάρτων ἔλιων τοῦ Αἰθάλου. εμήτρα καὶ ἀτόνη μετὰ πάντων τῶν πρώτων μύρων. Ηγήν κατέων, ερέαρ ἔδατος ζωτικές καὶ γαϊδούτος ἀπὸ τοῦ Αἰθάλου. Ότι μὲν οὖν παμρέζεθες τι καὶ ἔξαίσιον τοῖς εἰρημένοις ἔγκειται νόημα, δι' οὗ τῆς κατὰ Θεὸν ὑπωθεσίας ἐνθάδει τὸν διανοιαν δημάδης τῆς φύγης τὸν δύναμιν δύναμις ἀσχολουμένη, καὶ πρὸς οὐδὲν τὸν ἔξωθεν ἀπορρέουσα, τῷ χαρακτῆρι τῆς ἀληθείας: ερραγίζεται, τῇ πρὸς τὸν ἄγαθον σχέτει ἐμμορφωμένη.

Ἔθωρεν δὲ καὶ τὸν ἐφεξῆς ἐπαίνων τὴν δύναμιν. Λαττοῖαι τοι, φρέ, περάδεισος διόνω μετὰ κυριοῦ ἀκροθέων, κόποι μετὰ τρόπων. Νύγδος καὶ πρόκος, καλαγας καὶ κυπράμον, μετὰ πάρτων ἔλιων τοῦ Αἰθάλου. εμήτρα καὶ ἀτόνη μετὰ πάντων τῶν πρώτων μύρων. Ηγήν κατέων, ερέαρ ἔδατος ζωτικές καὶ γαϊδούτος ἀπὸ τοῦ Αἰθάλου. Ότι μὲν οὖν παμρέζεθες τι καὶ ἔξαίσιον τοῖς εἰρημένοις ἔγκειται νόημα, δι' οὗ τῆς κατὰ Θεὸν ὑπωθεσίας ἐνθάδει τὸν διανοιαν δημάδης τῆς φύγης τὸν δύναμιν δύναμις ἀσχολουμένη, καὶ πρὸς οὐδὲν τὸν ἔξωθεν ἀπορρέουσα, τῷ χαρακτῆρι τῆς ἀληθείας: ερραγίζεται, τῇ πρὸς τὸν ἄγαθον σχέτει ἐμμορφωμένη.

Videamus autem carum quoque, quae deinceps sequuntur, laudum virtutem. Emissiones tuas, inquit, paradisus malorum punicorum, cum fructu pomorum, et cypri cum nardis. Nardus et cræcas, calamus et cinnamonum, cum omnibus lignis Libani, myrrha et aloë, cum omnibus primis unguentis. 15. Fons horti, putens aqua vire et impetu fluentis ex Libano. Atque quod in iis quidem que dicta sunt, est quidam longe maximus ac præclarissimus sensus, per quem ejus que ex Deo est in altum evecta, in admiratione habetur pulchritudo, variis et modum exsuperantibus celebrata laudibus, est perspicuum vel ex contextu ac sensu priuum obvio eorum que dicta sunt. Quisnam sit autem verus sensus quem hac verba significant, ejus solius fuerit aperte scire, qui, iuxta divum Paulum, Spiritu sevit loqui divina mysteria. Quemadmodum cuius quod emititur a sponsa, est paradisus malorum punicorum? quemadmodum autem ex malis punicis producitur fructus pomorum? Quemadmodum vero poma sunt catalogus unguentorum et aromatum? In pomorum enim fructibus cyprus est, nardus et crocus, et calamus, et cinnamonum, et omne lignum Libani, quasi nulla in aromaticis Libani differentia desit in iis que sunt cinnamata: quibus additur myrrha et aloë, et omnia prima unguenta. Et que prius hortus a laudante supra est nominata, nunc fons dicitur hortorum, et putens aqua vire, et impetu fluentis ex Libano. Sed de his quidem que dicta sunt veritatem viderint, ut prius dixi, ii qui possunt perscrutari profunditatem divitiarum, et sapientiae, et scientiae Dei. Nos autem, ne omnino reliquiam expedit gustus

bororum que in hoc loco sita sunt, iisque minime A φθείημεν, δι' ὅληγων λόγων τῷ λόγῳ προσάξομεν, αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγου καθηγεμόνα τῆς σπουδῆς ποιησάμενοι. Εἰσκεν ἀπας ὁ τῶν ἐπιτίνων κατάλογος, ὃ τε πρὸ τούτων εἰρημένος, καὶ ὅσα νῦν περὶ αὐτῆς ἡμῖν ἡ λόγος παρέθετο, μὴ πρὸς εὐφημίαν τινὰ φύλην κατὰ τὸ προηγούμενον βίλεπεν· ἀλλὰ δύναμιν ἔντιθεναι διὰ τῶν λεγομένων πρὸς τὴν ἑπὲν τὰ μεῖζω τε καὶ ὑψηλότερα τῆς καρδίας ἀνάθεσιν, οἷον ἀδελφὴ καὶ νύμφη τοῦ Λόγου κατονομάζεται, ἀλλὰ συνάπτει τῶν ὄντων τούτων ἐκάτερον τὴν ψυχὴν τῷ νυμφίῳ, τῆς μὲν κατὰ τὴν νύμφην σημασίας σύστασιν αὐτήν, καθὼς ὁ Παῦλος, ποιεύσης τῷ ἀριθμῷ νυμφίῳ τῆς διὰ περὶ τὰ θελήματα σπουδῆς εἰς ἀδελφικὴν ἀγγιστείαν προσγούσης, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν· εἴτα ἐπαινεῖται φύσις μαστῶν ἡ ἀνὴν C γάλακτος οἶνον προγέουσα· καὶ δῆλον ὅτι ἔργον διπλινος γίνεται. Οὐ γάρ ἐγκωμιάζεται τὸ ἀνώπαρκτον. Πρὸς τούτοις τὸ μόρον αὐτῆς πάντων τῶν ἀρμάτων ὑπέρτερον κρίνεται. "Οπερ οὐκ ἂν οὔτε τοι ἔχειν ἐκρίθη, μὴ κατὰ ἀλήθειαν πρὸς ἑκεῖνο τὸ ὑψος αὐτῆς διὰ τῆς ἐν τῷ κρείττονι προσοπῆς ἀναδραμούσης. Θαυμάζεται μετὰ τούτο τὸ κηρία τοῦ λόγου τὰ τοῦ στόματος αὐτῆς ἀποστάζοντα, καὶ τὴν σύγκρατος τῆς σοφίας παρατεκενή ὑποκειμένη τῇ γλώσσῃ, γάλακτος πρὸς μέλι συγκεκριμένου. Καὶ ταῦτα δύναμις ἔστιν, οὐ δήματα. Πρὸς γάρ τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἀνοδὸν χειραρχῶν μένη ὑπὸ τοῦ Λόγου, τοσοῦτον ηὔξηθη, ὅστε μέλιτος ποιῆσαι πηγὴν τὸ στόμα, καὶ ταμιεῖον τῆς συμμίκτου σοφίας τὴν γλῶσσαν, ἥ ἐνθεωρεῖται ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ἥ ρέουσα μέλι καὶ γάλα. Τοσοῦτον αὐτὴν διὰ τῶν ἀναβάσεων ὑψώσας ὁ Λόγος, ἔτι πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἀγεῖ, τὴν ἐνθῆτα αὐτῆς εὐπνοεῖν λέγων κατὰ τὴν τοῦ λιθάνου ἐπιτήν, δι' οὐ τὸ ἐνδεδύσμενον αὐτὴν τὸν Χριστὸν μαρτυρεῖ ὁ Λόγος. Παντὸς γάρ ἐνάρετου βίου τέλος ἡ τοῦ Θεοῦ μετουσία γίνεται. Διὰ γάρ τοῦ λιθάνου τὸ Θεῖον ἐνδέκυνται. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἔστη ἡ πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἀεὶ ὑπὸ τοῦ Λόγου χειραρχῶν μένη ψυχῆς ἀλλὰ μετὰ τὸ δύοιων ἀνθρώπων τοῦ λιθάνου τὴν εὐδομίαν, κηπος γίνεται καὶ ὅμοιότητα τοῦ παραδείσου. Κηπος, οὐχ ὡς ἐν τοῖς πρώτοις ὀντιθώποις ἦν, ἔντετός τε καὶ ἀφύλακτος, ἀλλὰ τῇ μνήμῃ τῆς ἐντολῆς πανταχόθεν τετευχισμένος.

Vides quantam acceperit virtutem, ad hoc ut sursum ferretur? Rursus vide mihi eum qui supra illud fit ascensum. Non solum enim facta est hortus conclusus, proprium fereū fructum, sed fit etiam potabilis sicutientibus, translata in naturam fontis, idque obsignati. Et nec in his constituit: sed ad hoc usque stitit suum in majus inermentum, ut ex ore ejus germinaret paradisus. Qui enim accuratis attendit emphasis dictionis Hebreicæ, dicit, pro eo quod dicendum erat, Emissiones tuae ex ore tuo: *Paradisus malorum punicorum*. Quod quidem perinde est ac si diceret: Sermo tuus qui per os tuum emittitur, est paradisus malorum punicorum. Mala autem punita producent omne genus

D ορᾶς οὕτων προσέλαθεν εἰς τὸ ἄνω τὴν δύναμιν; Πάλιν ἔρα μοι τὴν ὑπὲρ τούτο ἀνάθεσιν. Οὐ γάρ μόνον κηπος κεκίεται μένος ἐγένετο, τὴν ἡδεῖαν καρποφορίας τροφὴν, ἀλλὰ καὶ πότιμος γίνεται τοῖς διψῶσιν, εἰς πηγὴς φύσιν μετατεθεῖσα, καὶ ταύτης ἐπιφραγμένης. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἔστη· ἀλλ' εἰς τοσοῦτον ἔφθασε τῆς ἑπὲν τὸ μεῖζον αὐξήσεως, ὡς ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς βλαστάνειν παράδεισου. Ο γάρ ἀκριβέστερον προσέχων τῇ τῆς Εθροῦ ἐμφάσει, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Λί αποτολέι εἰς τοῦ στόματός του ἀποστελλόμενος παράδεισός ἐστι βοῶν. Λί δὲ βοῶν παγκαρπίαν τινὰ τῶν ἀκροδιών ἐκφύουσι· τὰ δὲ ἀκρόδρυα κύπρος

⁸⁹ Ephes. v, 23 sqq.

μετὰ νάρδου, καὶ κρόκος, κύλικος καὶ κινηθμωμον, καὶ πᾶν εἶδος τοῦ Λιβύου, καὶ σμύρνα, καὶ ἄλλη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα. Τεπειδὴ τὸν γάρ την ἐποχὴν τῆς φαλμῷ διαμακρυταῖσιν τῆς ἀντιλήψεως αὐτῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένης, τὰς καλὰς ταύτας ἀναβάτεις ἐν τῇ καρδίᾳ διέθετο, πάντοτε ἐκ δυνάμεως πορευομένη εἰς δύναμιν, καλῶς ἐπὶ τῆς τελειοτέρας κατασάσσεως δύον παράδεισος αἱ τοῦ στόματος αὐτῆς ἀποστολαὶ ὄνομάζονται. Ηροτρώως δὲ τῷ ὑποκειμένῳ νοήματι τῇ λέξι τῆς ἀποστόλης ἐγέρημόθη. Τὸ γέροντα ποτελέμενον ἀπὸ τοῦ πέμποντος εἰς τὸν ὑποδεγμένον μεταβαίνει. Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς συνήθους τοῦ φήματος καταχρήσεως ἔστι μαθεῖν, ὡς καὶ τὸ Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι τοὺς μαθητὰς τοὺς πρὸς τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας ἐκπεμπομένους, ἀποστόλους ὁ Λόγος ὄντα ματαίς. Τί οὖν ἔστιν δὲ ἀποτέλλει τὸ στόμα τῆς νύμφης; Δῆλον ὅτι τὸν λόγον τῆς πίστεως, ὃς ἐν ταῖς ὑποδεγμάτοις γενόμενος, παράδεισος γίνεται, διὸ τῆς ἀκοῆς ταῖς καρδίαις ἐμφυτευόμενος. Τὸ δὲ κατέφυτον καὶ συνηρεψές τοῖς δένθροις ἄλλος, παράδεισον εἴως καλεῖν ἢ συνήθεια. Ως ἂν οὖν καὶ τὸ γένος μάθοιμεν τῶν φυτῶν, ὅπερ διὰ τοῦ Λόγου ταῖς ψυχαῖς τῶν πεπιστευκότων ἀητεύεται, δύος ὄνομάζει τὰ δένθρα ἃς φυτηκομένης ὁ Λόγος, ὁ παρὰ τοῦ στόματος τῆς νύμφης ἀποτελέμενος. Ήδὲ δύο διατεπιγείρητάς ἔστι τῷ κλέπτῃ ὀκανθάδεις προσειλικομένη τοὺς ὄρπηκας, καὶ τὸν καρπὸν ἀστηρῷ τινι καὶ πικραίνοντι κατὰ τὴν γεῦσιν τῷ καλύμματι περιέχουσά τε καὶ ὄποτερέφυστα: διὸ κατὰ τὸν ἴδιον καρπὸν μετὰ τὸ πεπανθῆναι, τοῦ ἐλύτερου περιβραχέντος ἔνδοθεν διεφαίνεται, τὸ δέ τοῦ μὲν τὴν ὄψιν καὶ εὐδιάθετος, μικρειδῆς δὲ τὴν γεῦσιν καὶ ἀλυπός, καὶ καταγλυκαίνων τῷ οἰνοειδεῖ χυμῷ τὰ γευστικὰ αἰσθητήρας. Διὰ τοῦτο μηδεὶς δύον παράδεισος ἐν ταῖς τῶν ἀκουστικῶν ψυχαῖς ὁ ἀποτελέλεμένος ἐκ τοῦ στόματος τῆς νύμφης λόγος ἐργάζεται, ἵνα διδαχθῶμεν διὰ τὸν λεγομένων, μηδὲ τινος ἐκλύσεως καὶ τρυπῆς κατὰ τὴν παροῦσαν τοιχὸν μακαρίζεσθαι, ἀλλὰ τὸν κατεπικλήτα διὰ τῆς ἐγκρατείας αἰρεῖσθαι βίον θύτω γάρ ἀπρόσιτος γένοιτο τοῖς κλέπταις ὡς τῆς ἀρετῆς καρπὸς, τῇ στυφῇ καὶ τῇ τῆς ἐγκρατείας περιθολῇ περφραγμένως, καὶ διὰ τῆς σεμνῆς τε καὶ ἀμειδοῦς καταστάτεως, οἷόν τισιν ἀκανθῶν ἀκμαῖς, ἀμύσσων τοὺς ἐπὶ κακῷ προταγγίζοντας. Αἵτινας δὲ ταῖς καὶ οἱ παράσημης τῆς ἀπολαμπτεως τῶν καρπῶν τὸ ἐνδότιμον, παγκυρπία τῆς τρυπῆς ἐκ παντὸς γένους τῶν ἀκροδρύων δύο γίνεται, οὐκ ἐν βραχίονις ἢ βαλάνωις, ἢ τισι τοῖς τοισθετοῖς τῆς τῶν καρπῶν ἀπολαμπτεως γινομένης ἀλλὰ ποιεῖσθαι τις καὶ πολυειδῆς ἀρωμάτων φύτις ἐκ τῶν ἀκροδρύων εὑρίσκεται. Κύπρος γάρ ἔστι μετὰ νάρδων ἡ καλὴ συζυγία, τὸ μὲν θερμὸν, τὸ δὲ εὐωδές. Οὐ γάρ ἐπικινετὸν ἐφ' ἔκυρτον τὸ θερμὸν, ὅταν δυσεύδης πύρωσις ἡ θερμότης ἥτις ἀλλὰ συμμαρτυρεῖσθαι γρή τῷ θερμῷ διὰ τῆς εὐπνοίας τὴν καθαρότητα, ἵνα γένηται τῷ Πνεύματι ζέων, διῆς ἀρδούς θερμότητος κεκλιθρυμένος. Ἐν τούτοις ιστιν εὑρεῖν τοῖς ἀκροδρύοις, καὶ τὰ ἀλλὰ ἀρώματα, νάρδον, φρέσι, καὶ κρόκον. Ἀλλὰ τῆς μὲν νάρδου τὴν εὔπνοιαν ἐν τοῖς ἄνω μεματήκαμεν λόγοις: λοι-

A fructuum: poma, cyprum cum nardo, et crocum, calatum et cinnamonum, et omnem aliam speciem Libani, et myrram, et aloen, et prima unguenta. Postquam ergo convenienter ei quae est in Psalmo beatitudini, ipsa Dei freta auxilio, disposita in cerde bas pulchras ascensiones, semper a virtute ambulans in virtutem, pulchre in statu perfectioni malorum punieorum paradisus nominantur oris ejus emissiones. Apposite autem subjectae sententiae adaptata fuit dictio emissionis. Nam quod emititur, ab eo qui mittit, transit ad eum qui suscipit. Idque licet discere ex consueto usu verbi, quod, ut dicit Evangelium, eos qui mittuntur ad predicandam veritatem, Verbum nominavit apostolos, id est missos. Quid est igitur quod emittit B os sponsæ? verbum scilicet fidei; quod eum est in iis qui suscipiunt, fit paradisus qui plantatur per auditionem in cordibus. Nemus autem plantatum et frequens arboribus, paradisum sōlet vocare consuetudo. Ut ergo discamus etiam genus arborum, qua per Verbum coluntur in hortis animalium eorum qui crediderunt, malos puniceas nominat arbores, quas Verbum plantat et colit, quod emittitur ex ore sponsæ. Malum autem puniceam difficulter sur agreditur, ut quæ spinosos proferat ramos, et quodam in gestu austero et amarescenti propugnaculo fructum continet et nutrit: qui suo tempore, postquam maturuerit, fracto cortice intus appareat, visu quidem jueundus et bene affectus, gustui autem mellitus et nihil afferens molestie, qui sapore quodam vini simili gustus instrumenta afficit dulcedine. Propterea nihili videtur paradisus malorum punicearum, nempe sermo qui emittitur in animas auditorum ex ore sponsæ, efficere, ut docet eam per ea quæ dicuntur, non per dissolutionem aliquam et delicias in vita præsenti emolliri ac enervari, sed per continentiam, duram et asperam vitam eligere. Ita enim ad fructum virtutis furibus non patchit aliitus, ut qui sit obseptus austero continentiae ambitu, et per severam ac rigidam vitæ constitutionem, veluti per quasdam spinas, eos pungens, qui ut malo afficiant, accidunt proprius. Sed quando tempus præbenerit opportunitatem fruendi fructibus, malus punica fit omnium fructum D delicie ex quovis genere malorum, non quod pruni Damascenis, aut glandibus, aut aliquibus aliis ejusmodi sit fruendum, sed varia et multiplex natura aromatum invenitur in malis: est enim cyprus cum nardis pulchrum conjugium, illa quidem calida, haec vero odorifera. Non est enim calor per se laudabilis, quando calor est fetida inflammatio, sed oportet puritatem per bonum odorem ferre testimonium de calore, ut sit sancto Spiritu servens, qui est a tetro calore expurgatus. In his malis invenire licet etiam alia aromata, nardum, inquit, et crocum. Sed nardi quidem suavem odorem didicimus in iis quæ supra dicta sunt; restat autem croci ostendamus ænigmata. Dicunt ergo qui hujus floris virtutem considerarunt, eum habere

medium inter calorem et frigus, et in utrisque fugere immoderationem, et habere vim leniendi dolores : adeo ut per hoc forte (Scriptura) in enigmate philosophetur de virtute.

Propterea quod virtus est media inter duo vitia, nempe inter defectum honesti et exsuperationem. Sicut dieunt magni animi virtutem et liberalitatem, illam quidem considerari in medio timiditatis et audacie: hanc vero in medio avaritiae et profusionis; et timiditatem quidem et avaritiam dierint esse in vito propter defectum ejus quod decet: profusionem autem et audaciam in excessu et superabundantia. Medium autem moderationis ejus quae est in utroque, nominant virtutem. Habet ergo id quod de eroeo dicitur, quod ad virtutem attinet, aliquid consequens mediocritati facultatis, ut quod interpretatur nihil virtuti delicere et effluere. Ego autem dico, etiamsi rudiis et agrestis videatur id quod dicitur, eroci exigua forte magis proprie assumi ad rationem fidei. Nam flos quidem versatur in triplici involuero. Ipsum autem involuerum est flos in colore aereo. Involueri autem exuto amictu, tres omnino inveniuntur flores bene olentes, et utiles ad curationes, operti involueris, qui similiiter et eodem modo inter se habent, pulchritudine et magnitudine et bono odore et proprietate virtutis, et tres per omnia unus ostenduntur, coloris bonitatem, odoris suavitatem, et qualitatem virtutis. Quibus agnati sunt etiam tres alii, visu quidem flavi, ad omnem autem usum salubrem nulla qualitate praediti. Quo sit ut imperitos in iis contingat errare, qui propter bonum colorem pro bono deerunt adulterinum. Quod nunc quoque faciunt qui errant circa fidem, qui suscipiunt omnes falsas et arte sophistica confectas opiniones, et eas preferunt bonis et sanis dogmatibus. Eligat auditoris judicium quod velit, sive alterum ex iis, sive utrumque: sunt enim unum quadammodo naturae, perfectae virtutis, et divinitatis acquisitio. Non est enim virtus extra divinitatem.

Nos autem transeamus ad contemplationem ceterorum aromatum, de quibus consequenter facta est mentio in oratione. *Calamus*, inquit, *et cinnamomum, et poma*. Poma autem sunt fructus qui producuntur ex malis punicis paradisi sponsae. Sed calamus quidem dieunt bono odore ceteris antecellere, adeo ut a lege assumatur ad suum sacerdotalem⁹⁰: cinnamonum autem variam et multiplicem operationem per quamdam naturalem facultatem promittere, ex quibus multa fidem vindicentur superare. Aiant enim aqua bulliente in leste, si eam solum tangat hoc aroma, aquam refrigerare protinus, et illatam in fervens lavaerum, ardorem qui est in aere, transmutare in algorem, et habere naturam perimendi ea quae generantur

τὸν δὲ ἄν εἰη τοῦ κρόκου τὸ αἴνιγμα παρατήσει: τῷ λόγῳ. Φασὶ μὲν δέν εἰ τὴν δύναμιν τοῦ ἀνθούς τούτου κατανοήσαντες, μέτως ἔχειν ψύξεως τε καὶ θερμότητος, καὶ τὸ φεύγειν τὴν ἐφ' ἐκάτερον ἀμετρίαν· ὡς διὰ τούτου τάχα τὸν περὶ τῆς ἀρετῆς ἥμιν λόγον φιλοσοφεῖν τῷ αἰνίγματι.

Διότι πᾶσα ἀρετὴ κακῶν ἐστι μέση, τῆς τε ἑλλείψεως τοῦ καλοῦ, καὶ τῆς ὑπερπτώσεως. Οἷον τὴν ὀνδρείαν καὶ τὴν ἐλευθερίαν φασι, τὴν μὲν δειλίας τε καὶ θρασύτητος, τὴν δὲ μικρολογίας τε καὶ ἀσωτίας ἐν μέσῳ θεωρεῖσθαι· καὶ τὴν μὲν δειλίαν τε καὶ μικρολογίαν, κατ' Ἑλλειψιν τοῦ καθήκοντος, ἐν κακίᾳ λέγουσι γίνεσθαι· τὴν δὲ ἀσωτίαν καὶ τὴν θρασύτητα, κατὰ πλεονασμὸν καὶ ὑπέρπτωσιν· τῆς δὲ καθ' ἐκάτερον ἀμετρίας τὸ μέσον, ἀρετὴν δυομάζουσιν· οὐκούσην ἔχοι ἄν τι περὶ τὴν ἀρετὴν ὁ περὶ τοῦ κρόκου λόγος, ἀκόλουθον τῇ τῆς δυνάμεως μεστήτῃ, τὸ ἀναλλοιπότες τε καὶ ἀπέριτον τῆς ἐναρέσου κατατάσσεως ἐρμηνεῦν. Ἐγὼ δέ φημι, καὶν ιδιωτικώτερον ἢ τὸ λεγόμενον, τάχα μᾶλλον πρὸς τὸν τῆς πίστεως λόγον σίκειστερον τὸ αἴνιγμα τοῦ κρόκου παραλαμβάνεσθαι. Τριπλῷ μὲν γάρ ὑποτέραφεται τὸ ἀνθός τῷ κάλυκι καὶ αὐτὸς δὲ ὁ κάλυξ ἐν ἀεροποιεῖ τῇ χροίᾳ ἄνθος ἐστίν. Ἐκλυθείσης δὲ τῆς τῶν καλύκων πρειθοῦσα, τρία εὑρίσκεται πάντως τὰ εὐπνοοῦστα καὶ χρησιμεύοντα πρὸς τὰς ίάσεις ἀνθη, τὰ ὑποκεκρυμμένα τοῖς κάλυκι, μεγέθει καὶ κάλλει καὶ εὔπνοοις καὶ τῇ τῆς δυνάμεως ἰδιότητι ὕστατως πρὸς ἀλληλα ἔχοντα, καὶ ἐν τὰ τρία διὰ πάντων δεικνύμενα, εὐγροίς τε, καθὼς εἴρηται, καὶ εὐπνοίς, καὶ τῷ ποιῷ τῆς δυνάμεως. Οἵ συμπαραπέψυκεν ἔτερα τρία, ἔανθος μὲν ίδεν, ἀποια δὲ πρὸς πᾶσαν ὑγιεινὴν εὐγρηστίαν. Περὶ ἀγνεται τοῖς ἀπέριοις ἡ πλάνη, τοῖς διὰ τὴν εὐχροιαν τὸ νόθον δρεπομένοις ἀντὶ τοῦ κρείττονος. Ὁπερ καὶ νῦν ποιοῦσιν οἱ περὶ τὴν πίστιν ἐξαμαρτεύοντες, τὰς σεσοργισμένας ἀπάτας πρὸς τῶν ὑγιεινῶν δογμάτων αἰρούμεναι. Ἐλέσθω δὲ ἐξ ἐκατέρους ἡ τοῦ ἀκροατοῦ κρίσις ἡ βούλεται, εἴ τε τὸ ἔτερον ἐξ αὐτῶν, εἴ τε ἀμφότερα ἔν γάρ τρόπον τινά ἐστιν ἀμφότερα, ἢ τε τῆς τελείας ἀρετῆς, καὶ ἡ τῆς θεστήτος κτήσις. Οὐ γάρ ἔσω ἀρετὴ τῆς θεστήτος.

Τμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν τῶν λοιπῶν ἀρωμάτων θεωρίαν μετέλθωμεν, τῶν δὲ ἀκολούθου μνημονευθέντων ὑπὸ τοῦ λόγου. *Kálympos*, φησι, καὶ κιννάμωμος, καὶ ἀκρόδρυα. Ἐστι τὰ ἀκρόδρυα τὰ ἐκ τῶν βοῶν τοῦ παραδείσου τῆς νύμφης καρποφορούμενα. Ἄλλα τὸν μὲν κάλαρμον, εὐπνοίᾳ προέχειν ὑπὲρ τὰ δῆλα φασίν· ὡς καὶ πρὸς τὸ ιερὸν θυμίαμα ὑπὸ τοῦ νόμου παραλαμβάνεσθαι· τὸ δὲ κιννάμωμον πολυειδῆ τινα καὶ ποικιλην ἐνέργειαν, διά τινος φυσικῆς δυνάμεως ἐπαγγέλλεσθαι, διὰ τὰ πολλὰ καὶ ὑπὲρ πίστιν εἶναι δοκεῖ. Καὶ γάρ ζέοντός φησι τοῦ ἐν τῷ λέθητι ὅδατος, εἴπερ θήγοι μόνον τοῦτο τὸ ἀρωμα, εὐθὺς καταβύχειν τὸ θύμωρ, καὶ λουτρῷ ἐπεισενεγκόντες διαπύρῳ, μεταποιεῖν τὸν ἐν τῷ δέρι φριγμὸν εἰς ψυχρότητα, καὶ ἀφανιστικὴν τῶν ἐκ φθορᾶς τινος

⁹⁰ Exod. xxv, 23.

ζωογονουμένων τὴν φύσιν ἔχειν, καὶ ἀλλὰ τοιεῦτα Α ex corruptione, et alia hujusmodi de eo narrant, περὶ αὐτοῦ διεξέρχονται, & ὑπὲρ τὴν πίστιν τῶν ἀκούντων εἰναι δοκεῖ. Λέγουσι γάρ, εἰ ἐντεθεὶη τῷ στόματι τοῦ καθεύδοντος, μηδὲν ἐμποδίζεται πρὸς τὴν τῶν πυνθανομένων ἀπόκρισιν τὸν καθεύδοντα· ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὅπνῳ μένειν αὐτὸν, καὶ νηφάλεους καὶ διηρθρωμένας ποιεῖσθαι πρὸς Ἑπος τὰς ἀποκρίσεις. Ήτερόν διαβεβαίωσασθαι μὲν οὖτες ἔχειν, τὸν μὴ διὰ τῆς πειρᾶς μαθόντα τῶν ἰστορουμένων περὶ αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, προπετὲς ἀν εἴη καὶ ἀνεπίσκεπτον. Ηλήγεντος δὲ τοῦ ἀληθῆς ροῶν ἐκφυσομένου· οὐδὲ γάρ οὖτες αἰτιητοὺς παραδείσους τὸ στόμα τῆς νύμφης προσέτει· ἀλλ' ὡστὲ σύμβολον γενέσθαι νοήματός τοντος τῶν εἰς Ἐπικινον συντελούντων τῇ νύμφῃ, οὐκ οἷμας καλῶς ἔχειν τὰ περὶ τοῦ κιννάμωμον μυθολογούμενα, ταῦτά τε ἢ νῦν περὶ αὐτοῦ διεξῆλθεν διάγος, καὶ εἴ τι μετά τούτων ἄλλο τοῖς τὰ περὶ αὐτοῦ διηγουμένοις διεξίεναι δοκεῖ, παραλιπεῖν.

Γένοιτο γάρ ἄν τις πρὸς τὸν κατ' ἀρέτην Ἐπικινον, ἐκ τῶν λεγομένων συνεισφορὰ ἔκάστου τῶν ἰστορηθέντων εὐσήμως μεταλαμβανομένου πρὸς ἔνδειξιν τῆς τοῦ βίου κατ' ἀρέτην τελείτητος. "Εστι γάρ ἐν τοῖς πεπαιδευμένοις τε καὶ λελογισμένοις, τοῦτο εὑρεῖν ἐν τῇ ψυχῇ τὸ κιννάμωμον, διὰ τις ήτοι δι' ἐπιθυμίαν ζέων, η τῷ θυμῷ πυρακτωμένος τῷ λογισμῷ κατασθέσῃ τὰ πάθη· η ἐν τῷ ὅπνῳ τοῦ βίου διὰ στόματος ἔχων τὸ νηφάλιον τοῦτο τοῦ λογισμοῦ κιννάμωμον, παραπλήσιως τοῖς ἀπύπνοις τε καὶ ἀγρηγορίσιν ἀγγέλοις, ἀπλανῆ καὶ ἀτύχητον ἐπιδεικνύει τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν, μικρόμενος διὰ τῆς ἀληθείας τοῦ λόγου τὴν δύσπνον τῶν ἀγγέλων φύσιν, οὓς οὐδεμιᾶς φαντασίας ἀνάγκη τῆς ἀληθείας ἔξιτητιν, οὗτος λέγοιτο ἀναθρύειν διὰ τοῦ στόματος τὸ κιννάμωμον· δι' οὖν καὶ η τῆς ἐπιθυμίας πύρωσις, καὶ η περικάρδιος τοῦ θυμοῦ κατασθέννυται· ζέσις, καὶ πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον ὀνειρῶδους φαντασίας τε καὶ συγχύσεως καθαρεύει τῷ λόγῳ. Καὶ μηδεὶς πρὸς τὸ ἀπίθανον βλέπων τῶν περὶ τοῦ κιννάμωμον λεγομένων, διαβαλλέτω τὸν λόγον, ὃς οὐκ ἐν τῶν ἀληθῶν προσάγουντα τῇ νύμφῃ τὸν Ἐπικινον. Οὐδὲ γάρ πολλάκις η ἀγία Γραφὴ καὶ μάθους τινὰς ἐκ τῶν ἔξωθεν συμπαραλαμβάνειν εἰς τὴν τοῦ ιδίου τροποῦ συνεργίαν, καὶ ἀνεπαιτιχύτως ἐκ τῆς μυθικῆς ἴστορίας διομάτων μνημονεύειν τινῶν, εἰς ἐναργεστέραν ἔνδειξιν τοῦ προκειμένου νοήματος· ὡς ἐπὶ τὸν τοῦ Ἰδεὸν θυγατέρων τὸ κάλλος οὐπερθιαυμάτας διάγος, καὶ διὰ τῶν διομάτων τὴν ὑπερβολὴν τοῦ περὶ αὐτῶν θαύματος ἐγείρεται, λέγων· τὴν μὲν Ἡμέραν λέγεται, τὴν δὲ Κατσίαν, τὴν δὲ τρίτην, Ἀρκαλθείας Κέρας. Τοῦτο δὲ παντὶ δῆλον ἔστιν, ὅτι μῆνος Ἐλληνικὸς ἐπλαστε τὸ κατὰ τὴν Ἡλικάλθειαν διήγημα, ἣν αἰγάλην οὖσαν τροφὴν γενέσθαι τοῦ Κρητῆς ἔκεινον μυθολογεῖται, ἥς τοῦ ἐνδέν ἐκπεσόντος κέρως, βρύειν ἐκ τοῦ κοῖλου τὴν παγκαρπίαν δι μῆνος ἐποίησεν. Ἄρι οὖν ἐπίστευε τοῖς περὶ τῆς Ἡλικάλθειας

que supra fidem auditorum videntur esse. Aliut enim si fuerit positum in ore dormientis, cum qui dormit minimè impediri quominus respondeat ad ea que interrogantur; sed et eum manere in somno, sobriasque et ad verbum expressas reddere responsiones. De quibus quidem affirmare ita se habere, nisi quis per experientiam dicere eorum quae de eo narrantur veritatem, temerarium fuerit et incon sideratum. Sed quoniam ratione quodam mystica, hoc quoque aroma relatum est in numerum pomorum, non vere nascens ex malis punicis (neque enim sensiles paradisos emittit ex ore sponsa), sed ut consulendo suggestat aliquam sententiam, ex iis que sponsæ conferunt ad laudem, non recte existimo se habere, si ea rejiciantur que narrantur de cinnamomo: hec, inquam, que nunc narrantibus videntur consequenda.

B Ex iis enim que dieuntur, videtur aliquid posse conferri ad laudem virtutis, unoquoque ex iis que sunt relata, sumpto ad indicandum vitæ que ex virtute agitur perfectionem. In iis enim qui sunt eruditæ et considerati, licet invenire cinnamomum in anima, quando quispiam vel fervens cupiditate, vel ira accensus, ratione extinxerit animi perturbationes; aut in somno vitæ in ore habens sobrium hujus rationis cinnamomum, ostendit inertantem et inconsutum sensum eorum que dicuntur, per sermonis veritatem imitans insomnem angelorum naturam, quos necessario nulla phantasia ae visio dimovet a veritate, ex ejus ore diei potest tanquam ex seaturigine effundere cinnamomum: per quod et ardor cupiditatis extinguitur, et ira circa eorū ebullitio, et ipse est purus ratione ab omni que est instar somni confusa visione. Nemo autem incredibilia ista esse considerans, que dicuntur de cinnamomo, orationem reprehendat, ut que ex iis que non sunt vera, sponsæ laudem tribuat. Solet enim saepè sancta Scriptura etiam ab externis fabulas accipere ad opem suo scopo ferendam, et citra pudorem meminisse aliquorum nominum ad sensum propositum evidentius indicandum, sicut in filiabus Job, quarum pulchritudinem oratio supra modum laudans, etiam per nomina ostendit excellens earum miraculum, dicens, unam quidem diei Diem, alteram vero Cassiam, tertiam autem Cornu Amaltheæ⁹¹. Hoc autem est cuivis perspicuum, quod de Amaltheæ fabula Graeca confixit narrationem, quam cum esset capra, fabulantur fuisse nutricem illius Cretensis, cuius cornu cecidisset, fabula fecit ex concavo fluere omne genus frugum ac fructuum copiam. Num igitur credidit sancta Scriptura iis que narrantur de Amalthea? Nequaquam, sed filiae Job ferens testimonium, quod esset feracissima om-

⁹¹ Job XLVI, 11.

nium quae sunt ex virtute bonorum, per hoc nomen id ostendit: adeo ut qui est considerantius audierit Scripturam, solum laudis seopum intelligat ex nomine, fabulosas autem nugas jubeat valere, et audientes easiam et diem, neque aromaticam materiam, neque solis cursum supra terram, per haec nomina didicimus, sed vite earum ex virtute agendae ostensionem dicimus nomina comprehendere. Quorum Casia nobis ostendit studiorum vitæ puritatem et bonum odorem: Dies autem honestatem ac decorem, sicut dicit Apostolus⁹¹, eos qui pure vivunt nominari filios lucis, et filios diei.

et: ή δὲ Πάξερ τὸ εὐτελέμων, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τός καθαρῶς βιοτεύοντας τέκνα φωτὶς καὶ σίους ἡμέρας κατονομάζεται.

Ita hic quoque ad laudem sponsæ non sunt inutilia, que dicuntur de cinnamono per tropicam expositionem, si sumuntur ad argumentum encomiorum. Qui autem jam tantus evasit, et ad hanc encomiorum jam pervenit altitudinem, divine imaginis in se ostendit per omnia figuræ et characteres. Hoc enim ostendit dicens: *Ex omnibus lignis Libani.* Non esse enim uniforme lignum Libani dicunt qui haec observarunt, unde thus fuit, sed in lignis esse differentiam, que figuram aromatis simul variat cum forma ligni. Qui ergo in omnibus vite studiis in se significat divinæ formæ similitudinem, in se ostendit pulchritudinem omnium lignorum Libani, per quæ exprimitur forma divina. Nemo enim sit Dei gloriae particeps, qui non fuerit primum conformis similitudini mortis. Propterea hoc quoque dicit laus in catalogo aromatum, quod malorum punicarum poma sunt cetera aromata quæ Scriptura recensuit, et cum eis est myrrha et aloë, et prima unguenta. Videtur enim, dicens eum myrrha et aloë, ostendere sepulturæ societatem, sicut sublimus dicit Evangelium⁹², quod per haec facta est sepultura ejus qui gustavit pro nobis mortem. Per prima autem unguenta Scriptura ostendit puritatem et sineceritatem ab omni pravitate eaponatoria, sicut Amos iis qui se bujusmodi explent illiciis haec objicit, dicens: *Qui vinum bibunt percolatum, et unguntur primis unguentis*⁹³: it antea: *Qui comedunt, inquit, hædos ex grege, et iūtulos factentes ex medio armento, et saltant ad vocem organorum*⁹⁴: adeo ut neque sex vinum conturbet, neque in unguento mistio corrumpat sinceritatem boni odoris. Sed illuc quidem omnino oportet existimare prophetam reprobarare Israelitis, quod ferentes merum verbum Scripturæ omnino defecatum ac percolatum, et bonum habentes odorem unguentorum minime conturbatum, et spiritualis epuli deliciis se omnino explentes, ex iis commodi nihil omnino ceperint: malo eorum instituto transmutante vini perspicuitatem in turbidam perversionem, et per pravorum cogitatorum admisitionem perdente puritatem primorum unguentorum. Illic autem Scriptura tribuit sponsæ pura et minime

A μυθολογουμένοις, ἡ ἀγία Γραφή; οὐκ ἔστι ταῦτα, ἀλλὰ τὸ πάχμορον τῶν κατ' ἀρετὴν ἀγαθῶν μαρτυροῦσα τῇ θυματῳ τοῦ Ἱών, διὸ τοῦ ὄνδρατος τούτου παριστησιν· ὅπερε τὸν λέλογισμένως τῆς Γραφῆς ἐπικίνοντα, τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπαίνου νοῆσαι μόνον ἐκ τοῦ ὄνδρατος, τὰς δὲ μυθικὰς τερατεῖας χαρίσιν ἔδειξι, ὡς καὶ τὴν κασσίναν καὶ τὴν ἡμέραν ἀκούσιντες, οὕτε τὴν ἀρωματικὴν ὄλην, οὕτε τὸν ὑπὲρ γῆς τοῦ ἥκιου ὄρόμον, διὸ τῶν ὄνδρατων ἐμάθομεν· ἀλλὰ τῆς κατ' ἀρετὴν αὐτῶν πολιτείας ἔνδειξιν περιέχειν φαγὲν τὰ ὄνδρατα. Ὡν ἡ μὲν Καστίν τὸ καθαρώτερον καὶ εὐάνθετον τῶν ἐπιτηδευμάτων ἐνδείκνυται· τὸ δὲ Πάξερ τὸν καθαρῶς βιοτεύοντας τέκνα φωτὶς καὶ σίους ἡμέρας κατονομάζεται.

B Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἀσυντελῆ πρὸς τοὺς ἐπικίνους τῆς νύμφης ἔστι τὰ περὶ τῶν κυνηγῶν μουσού διὰ τῆς τροπικῆς ἐξιγγήσεως μεταλαμβανόμενα εἰς ἔγκωμιν ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ τοσοῦτος ἡδη γενέμενος, καὶ πρὸς τοῦτο φύάσας τῶν ἔγκωμων τὸ ὕψος διὰ τοῦ βίου, διὰ πάντων τῆς θείας εἰκόνος ἐφ' ἐκπούν δείκνυται τὸν χαρακτῆρας. Τοῦτο γάρ ἐνδείκνυται διεπόν· ὅτι Ἀπό πάρτων ἔγκων τοῦ Λιβάνου· Οὐ γάρ μονοὶ δὲ τοῦ Λιβάνου τὸ ἔγκων εἶναι φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα παρατηρήσαντες, θεοὶ δὲ λιθανῶτες ἀπορήσει, ἀλλ' ἔστι τις ἐν τοῖς ἔγκων διαφορὰ, τὸ τοῦ ἀρώματος σχῆμα τῷ εἴδει τοῦ ἔγκων συνεξάλλαγμασι. Ὁ τοίνυν ἐν πᾶσι τοῖς ἐπιτηδεύμασι τοῦ βίου ἐπιτημάνων ἐκτυπῶ τὸ θείοιδες, πάντων δείκνυταιν ἐν ἔκτυπω τῶν τοῦ Λιβάνου ἔγκων τὸ κάλλος, διὸ διὸ τὸ θείον εἶδος χαρακτηρίζεται. Οὐδεὶς δὲ γίνεται κοινωνὸς τῆς θεοῦ δέξης, μὴ συμμορφούμενος πρῶτον τῷ ὄμοιώματι τοῦ Θεάτου. Διὸ φάσι καὶ τοῦτο ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἀρωμάτων δὲ ἐπαίνος, ὅτι ρόσην ἀκρόδρυσα, τὰ τε λοιπά τῶν ἀρωμάτων ἐστὶν, ἀδιεξῆλθεν δὲ λόγος, καὶ μετ' αὐτῶν σμύρνα τε καὶ ἀλάτη, καὶ τὰ πρώτα μύρα. Διὸ ἐκεῖνου μὲν γάρ, τῆς σμύρνης λέγω καὶ τῆς ἀλάτης, τὴν ταῦτα κοινωνίαν δείκνυται· καθὼς φησι τὸ ὑψηλὸν Εὔαργγέλιον, διὸ διὰ τούτων ἐγένετο δὲ ἐνταφιασμὸς τῷ ὑπὲρ τρίμῶν γευσαρμένῳ θεάτου. Διὸ δὲ τῶν πρώτων μύρων τὸ καθαρὸν τε καὶ ὀμφατικὸς φαδιούργιας δὲ λόγος ἐνδείκνυται, ὥστε περ καὶ Ἀράς τοῖς διὰ τούτων τρυφέσι τοιαῦτα προφέρει, λέγων· *Oι τὸν διαλισμένον* *clerç πίροτες, καὶ τὰ πρώτα μύρα γριόμενοι· καὶ πρὸ τούτων, Oι ἐσθίοτες, φησιν, ἐρίσουν ἐκ ποιηρίου, καὶ μεσχάρια ἐκ μέσου θεοκολιων γαλαθηρίου, καὶ εἰ ἐπικροτοῦτες πρὸς τὴν φωτὴν τῶν ἕργάτων·* ὡς οὖτε τὸν τρυφέας ἀναθολούσης, οὕτε ἐπὶ τοῦ μύρου μιξεῖσθαι τοιοῦ τὸν ἀκρατικὸν τῆς εὐστημάτης διεψιευρόμενης. Ἀλλὰ ἐκεῖ μὲν πάντως διείξειν οἰστελοῦται γρή τοῖς Ἰσταρλίταις τὴν προφητείαν, διὸ δικρατον τῆς Γραφῆς ἐμφορούμενοι: λόγον πάσης τρυφέας διυλισμένον, καὶ ἀδόλωτον ἔχοντες τῶν μύρων τὴν εὐδομίαν, καὶ διὰ πάντων κατατρυφῶντες τῆς πανευματικῆς πανδαισίας, οὐδὲν ἀπώγαντο τῆς τοιαύτης τρυφῆς, τῆς κακῆς προσαρέσσεως αὐτῶν καὶ τὸ διαυγῆς τοῦ οἴνου εἰς ἀνατροπὴν θολερὸν μετα-

⁹¹ Ephes. v, 8; I Thess. v, 5. ⁹² Joan. xix, 39.

⁹³ Amos vi, 6. ⁹⁴ ibid. 4.

ποιούμεταις, καὶ τὸν καθαρὸν τῶν πρωτῶν μύρων διὰ Α ἀδυτέρια dogmata, per productionem fructuum primorum unguentorum. Sed nec in his substitit sponsa, quoniam se extenderet ad altiora, neque Scriptura quoniam ei opem ferret ad ascensum. Cujus enim ex ore sunt emissiones malorum punicorum et paradiſi aromatum, ea nunc sit fons, irrigans hortos qui ex ea orti sunt: non sicut de Paulo et Apollo didicimus, quod alter quidem plantaret, alter vero irrigaret; sed ipsa duo operatur, ut quae simul et plantet hortos et irriget. Fortasse autem sublimior rem quoque aliquam rationem laus continet. Dicit enim cum esse fontem non fluenti quod profluit, sed hortorum: non aliquas aquarum effluxiones, sed hortos ipsos irrigantem. Ita animatos hortos emanare fecit divinus Apostolus ⁹⁶, eos apud quos finit, per doctrinam enasci faciens hortum Ecclesie. οὐχ ὡς ἐπὶ τοῦ Πάτου τε καὶ Ἀπόλλων μεμαθήκαμεν, αὐτὸς τοῦ νῦν πηγῆ γίνεται, τούς ἔξ αὐτῆς ἀναφύεταις παραδεῖσους κατάρρησια· οὐχ ὡς ἐπὶ τοῦ Πάτου τε καὶ Ἀπόλλων μεμαθήκαμεν, αὐτὸς τοῦ μὲν φυτεύσιος, τοῦ δὲ ἐπέριος ποτίζοντος· ἀλλ᾽ αὐτὴ τὸ δύο ἐργάζεται, φύεται τοὺς παραδεῖσους διοι, καὶ ποτίζεται. "Ἡ τάχα καὶ ὑψηλότερὸν τινὰ λόγον περιέχει δὲ ἐπιανος. Πηγὴν γάρ αὐτὴν οὐ νάματος προκομένοι τινὲς, ἀλλὰ καὶ πάνω εἰνάι φρεσιν· οὐχ ὁδίτωντινάς ἀποβρόκες, ἀλλ᾽ αὐτὸὺς τοὺς κήπους πηγάζουσάν τε καὶ ἀναθρέουσαν. Οὕτως ἀνέθρευτοὺς ἐμψύχους εκήπους δέ θεος Ἀπόστολος, παρότισαν ἐγένετο, τὸν τῆς Ἐκκλησίας παραδεῖσους διάτητος διατητούσακαλιας ἐκάπουν.

Είτε πρὸς τὸ ἀκρότατον ἄγει τὴν νῦμφην διὰ τῶν Β Deinde Scriptura laudibus ad summum sponsam evehit, eam nominans puteum aquæ vivæ, et eum impetu fluentis ex Libano. Quæ enim a sancta Scriptura de natura didicimus vivificæ, nunc quidem prophetia dicit ex Dei persona: *Me reliquerunt fontem aquæ vivæ*⁹⁷; et iurus Domini dicente Samaritanæ: *Si scires donum Dei, et quis sit qui dicit tibi, Da mihi potum, tu petiasses ab eo, et ipse tibi dedisset aquam vivam*⁹⁸; et: *Si quis sit, reniat ad me et bibat. Qui enim credit in me, sicut dixit Scriptura, fluminu ex ventre ejus fluent aquæ vivæ; hæc autem dicebat de Spiritu quem accepturi erant qui credebant in eum*⁹⁹. Cum ergo divina natura oblique intelligatur per aquam vivam, hic verum Scripturae testimonium statuit sponsam esse puteum aquæ vivæ, qui cum impetu fertur ex Libano. Hoc autem est omnium maxime admirabile. Nam cum omnes putei aquam similem habeant consistentem, sola sponsa aquam in se habet pericantem, adeo ut putei profundum habeat, fluvii vero perennem motionem. Quis autem pro dignitate verbis possit assequi miracula que ostenduntur per eam quæ nunc facta est ejus assimilacionem? Fortasse non habet amplius quo altius se extollat, per omnia assimilata exemplari pulchritudini. Exakte enim et accurate est imitata, fonte quidem fontem, vita autem vitam, aqua autem aquam. Vivus est sermo Dei: vivit etiam anima quæ Verbum suscepit. Aqua illa fluit ex Deo, ipsa sicut fons dicit: *Ex deo processi, et renio.* Ipsa autem eum continet qui insit in puteum animæ, et propterea fit promptuarium aquæ illius vivæ quæ fluit ex Libano, vel potius fluit eum impetu, sicut Scriptura loquitur. Cujus nos quoque simus participes, possidentes illum puteum, ut congruent præcepto sapientie bibamus nostram aquam, et non alienam. In Christo Jesu Domino nostro, quem decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

⁹⁶ Hebr. i. ⁹⁷ Jer. ii, 13. ⁹⁸ Joan. iv, 12. ⁹⁹ Joan. vii, 37 sqq.

HOMILIA X.

Surge, aquilo, et veni, austér, et persla hortum meum, et fluant aromata mea. CAP. V. 1. Descendat patruelis meus ad hortum suum, et comedat fructus pomorum suorum. Descendi in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi panem meum cum melle meo, bibi vinum meum cum laete meo. Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, fratres mei. 2. Ego dormio, et cor meum vigilat.

Cum divinorum verborum nobis proposita contemplatio et consequentia Cantici cantiorum, quasdam, quas difficile est assequi, et quae sunt tectæ propter obscuritatem, in arcanis continet sententias, nobis majori opus est attentione, imo vero majori per preces auxilio, et sancti Spiritus deductione, ne id ipsum nobis accidat in stupendis his mirabilis, quod solet accidere in stellis. Nam procul illarum admirantes pulchritudinem, nullam possumus invenire rationem ad cognoscendam earum creationem, sed pulchritudine solum frui possumus, propterea quod dicamus nos teneri earum admiratione. Sunt enim revera quædam stellæ, splendores divinorum horum eloquiorum et fulgores oculorum animæ, carnis oculis præfulgentes et præcellentes, secundum altitudinem cœli a terra, ut dicit Propheta¹. Quod si id nostræ animæ usuveniat quod audimus usuvenisse Eliæ; et in igneo curru assumpta² quoque mens nostra sublimis transferatur ad cœlestes pulchritudines (spiritum sanctum autem ponemus esse ignem, quem Dominus venit ut mitteret in terram, qui in specie linguarum dividebatur discipulis), non plane desperabimus nos his astris posse appropinquare, divinis, inquam, sententiis et intelligentiis, quæ per cœlestia et spiritualia eloquia in nostris fulgent annis. Aspice enim animæ oculo, te alloquor, o auditor, vocem quæ a Domino emissa est ad patriarcham³. Aspice ad hoc cœlum, et vide has stellas, si potes metiri altitudinem ipsarum intelligentiarum. Aspice reginæ potestatem, ex mandatis ejus virtutem considerans, quanta per se imperans cernatur auctoritas in iis quæ dicuntur. Non enim precibus et votis id quod vult efficit, sed convenienter voci ejus qui promisit, qui quidem dicit fidem et prudentem dispensatorem factum esse dominum omnium quæ habet Dominus⁴. Ilac accepta potestate, regis instar duos ventos regit, et dispensat, ut sibi videtur: aquilonem quidem sibi segregans, austrum autem benignè vocans, et urgens ut ad se veniat. Ita autem habet contextus dictionis: *Surge, aquilo, et veni, austér.*

Licet fortasse invenire in verbis centurionis aliud quod aliquam habet cogitationem et conjunctionem

A

OMIAIA I.

'Εξεγέρθητι, Βούβα, καὶ ἔρχου, Νέτε, καὶ διάπενσεις κῆπόν μου, καὶ φευσάτωσαι ἀφώματά μου. Καταδίτω ἀδελφίδες μου εἰς κῆπον αὐτοῦ, καὶ φαέτω καρπὸν ἀκροδένων. Εἰσῆλθον εἰς κῆπόν μου, ἀδελφή μου νύμφη· ἐτρύγησα σὺν ψραῖς μου μετὰ ἀρωμάτων μου. "Ἐφαγορ ὄφετον μου μετὰ μέλιτές μου, ἔπιον οὐρόν μου μετὰ γάλακτός μου. Φάγετε, εἰ πληστοί μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί. Ἐγὼ καθεύδω, καὶ η̄ καρδια μου ἀγγυστεῖ.

Τῆς νῦν προτεθείσης ἡμῖν τῶν θείων φρεστάς ἐκ τῆς τοῦ Ἀτματος τῶν ἄρμάτων ἀκολουθίας, δυσέφικτά τινα καὶ κεκαλυμμένα δι' ἀσαφείας ἐν ἀπορῷ τοις περιεχούσῃς νοήματα, μείζονος ἡμῖν γρεία τῆς προσοχῆς, μᾶλλον δὲ πλείονος τῆς διὰ τῶν εὐχῶν συνεργίας, καὶ τῆς παρὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ὁδηγίας· ὡς ἂν μὴ ταῦτα πάθοιμεν ἐπὶ τῆς τῶν ὑψηλῶν τούτων θυμάτων ἐκπλήξεως, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀστέρων πάτσειν εἰλθαμεν. Καὶ γάρ ἐκείνων πόρφρων τὸ κάλλος θυμαζόντες, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐπινοήσαι δυνάμεθα πρὸς τὸ γνῶναι τὴν κτίσιν αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τοῦ κάλλους αὐτῶν ἐστιν ἡμῖν ἡ ἀπόλαυσις, τὸ θυματικῶς περὶ τὸ φαινόμενον ἔχειν. Ἀστέρες γάρ τινές εἰσιν ἀτεχνῶς αἱ τῶν θείων τούτων λογίων μαρμαρύγαι τε καὶ λαμπηδόνες τῶν τῆς ψυχῆς ὄμμάτων ὑπερλάμπουσαι· τε καὶ ὑπερεκμεναι, κατὰ τὸ θύρος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς φησιν ὁ Προφήτης. Εἰ δὲ γένοιτο καὶ περὶ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, δ. περὶ τὸν Ἡλίαν ἀκούομεν· καὶ ἀναληγθεῖσα τῷ πυρίνῳ ἄρματι ἡμῶν ἡ διάνοια, μετέρτιος πρὸς τὰ οὐράνια κάλλος μετατοπίσθη (Πνεῦμα δὲ ἄγιον εἶναι τὸ πῦρ ἐνοήσιμεν, ὅπερ βάλλειν ἐπὶ τὴν γῆν ἥλοεν ὁ Κύριος, τὸ ἐν γλωσσῶν εἶδει τοῖς μαθηταῖς μεριζόμενον), οὐκ ἀπὸ ἐλπίδος ἡμῖν γενήσεται τὸ πλησιάσαι τούτοις τοῖς ἀστροῖς, τοῖς θείοις λέγω νοήμασι, τοῖς διὰ τῶν οὐρανῶν τε καὶ πνευματικῶν λογίων τὰς ψυχὰς ἡμῶν περιαστρέψασιν. Ἀνάθλεψον γάρ τῷ τῆς ψυχῆς ὄθυλαμψῷ, πρὸς σὲ λέγω τὸν ἀκροστήγη, τὴν πρὸς τὸν πατριάρχη γενομένην παρὰ τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἀνάθλεψον εἰς ὅδον οὐρανῶν τοῦτον, καὶ ἵεις τοὺς ἀστέρας, εἰ δύνασαι αὐτῶν ἐκμετρῆσαι τῶν νοημάτων τὸ θύρος. Βλέπε τὴν ἔξουσίαν τῆς βασιλίδος ἐκ τῶν προσταγμάτων αὐτῆς τὴν δυνατεῖαν κατανοήσας, ὡς αὐτοκρατορικὴ τις αὐθεντεῖα τοῖς λεγομένοις ἐμφανίνεται. Οὐ γάρ δι' εὐχῆς κατορθοῖς ὅπερ βούλεται, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀμευδῆ τοῦ ἐπαγγειλαμένου φωνὴν, ὃς φησὶ τὸν πιστὸν καὶ φρενικὸν οἰκονόμον πάντων τῶν ὑπαρχόντων τῷ Δεσπότῃ κύριον γίνεσθαι. Ταῦτης ἐπιλαβομένη τῆς ἔξουσίας, βασιλικῶς ἀστῆ διοικεῖται τὰ καταθύμια τῶν δύο ἀνέμων· τὸν μὲν Βούβην διὰ προστάγματος ἐκυνῆ ἀφορίζουσα· τὸν δὲ Νόστον, φιλοφρένων καλούσα, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐλθεῖν κατεπιγούσα. "Ἔχει δὲ τῇ λέξεις οὕτως· Ἐξεγέρθητι, Βούβα, καὶ ἔρχου, Νέτε.

Τάχη τι συγγενές ἔστι τοῖς λεγομένοις εὑρεῖν τοῖς ἐκκοντάροις λόγοις, οὓς αὐτές ὁ Θεὸς Λόγος D

πρὸς ἑαυτὴν ἐλθεῖν κατεπιγούσα. "Ἔχει δὲ τῇ λέξεις οὕτως· Ἐξεγέρθητι, Βούβα, καὶ ἔρχου, Νέτε.

¹ Psal. cxii, 11. ² IV Reg. ii, 11. ³ Genes. xv, 3 sqq. ⁴ I. xii, 42.

έκαυματος, καθώς δὲ Εὐάγγελιστής διηγήσατο, λέγων· οὗτοι ἀκούσασι δὲ Ἰησοῦς ἐθαύμασε, καὶ ὑπερβόητες τῆς τοῦ Ἰσραὴλ πίστεως τὴν τοῦ ἔκαποντάρχου φωνὴν. Οὐ γάρ πρὸς τὸν λαόν μοι δοκεῖ τὸν Ἰσραὴλ τικὸν ποιεῖσθαι τὸν Ἐκαπόνταρχον τὴν σύγκρισιν ἐν τῷ τῆς πίστεως λόγῳ, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν Ἰσραὴλ· διὸ ἐν τῇ πρὸς τὸν ἀντικείμενον πᾶλῃ, μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συμπαχίας μάρτις τὸ πτῶμα δέψυγεν, οὐκ ἀκριβῶς τῆς τοῦ ἀντιπάλου βλάβης ἔξι γενόμενος. Ἐν γάρ τῷ μηρῷ τὸ πάθος ἐδέξατο. Οὗτος δὲ ὁ Ἐκαπόνταρχος, περὶ οὖν ὁ λόγος ἐστι, βασιλικῆς τινες δυνάμεις τὸ διλλότερον κατ' ἔξουσίαν ἀποπεμπόμενος, οἰκειοῦται τὸ καταθύμιον. Ἐπὶ τούτῳ γάρ μοι δοκεῖ μάλιστα τετυχεκέναι τοῦ θαύματος ὁ ἀνήρ· διὰ τοῦτο γάρ τοις προχειρίσιοι αὐτοῦ στρατιώταις ἐν αὐθεντικῇ ἔξουσίᾳ ἀποπέμπεσθαι· οὐδὲ βούλεται, καὶ προσκαλεῖσθαι τὸν καταθύμιον, καὶ τῷ δούλῳ τὴν καθοκουσαν ἐπιτάπειν ὑπηρεσίαν. Κακεῖ γάρ φιλοτοφία τις ἐν τῇ τοῦ Ἐκαπόνταρχου φωνῇ, διὰ τὸν ἀπαξ ἀποπεμψθέντα οὐκέτι πρὸς ἔκαποντανάγκη· ἀλλὰ τούτῳ ἀποφοιτήσαντος ἐπερον ἀντ' αὐτοῦ εἰσοικίζεται. Τούτῳ γάρ εἰπων, διὰ Ηρεύθητι, καὶ πορεύεται, ἀλλοι προσκαλεῖσθαι φησιν, οὐκ ὅγι ἀπεπέμψατο. Πιλιδένυστος οἷμα τοῦ λόγου τὸ τοιοῦτον δόγμα, διὰ τὰ ἀλλήλοις ἀντικείμενα τῷ αὐτῷ μετ' ἀλλήλων συνεπιχωριάζειν φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐδεμίᾳ γάρ κοινωνίᾳ φωνὴ πρὸς σκήτος, φησὶν δὲ Ἀπόστολος· ἀλλὰ ἀνάγκη πᾶσα τοῦ σκήτους ἐκχωρήσαντος, φῶς εἶναι τὸ ἀντ' ἐκείνου δρώμενον, καὶ τῆς κακίας ἐκποδὸν γενομένης, τὴν ἀρετὴν ἀντιτάχεσθαι· τούτου δὲ καταρθωθέντος, μηκέτι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἀνταίσθεν τῷ πνεύματi. Μηδὲ γάρ δύνασθαι νεκρωθεῖσῆς αὐτοῦ τῆς εἰς τὸ ἀντιτείνειν δυνάμεως, ἀλλὰ πρὸς πᾶσαν καθήκουσαν ὑπηρεσίαν εὔθετον γίνεσθαι, τῇ δυνατεῖρι τοῦ πνεύματος εὐπειθεῖσι τὸ πνοείριον. "Οταν γάρ ἀποδιωκθῇ μὲν δὲ τῆς κακίας σύμμαχος στρατιώτης, ἀντιτάχοιη δὲ ὁ τῆς ἀρετῆς ἐπλίτης, ἐνδεσνούσει τὸ θύρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος διὰ γειρὸς φέρων, προσβαλλόμενος δὲ τὰ σκεπαστήρια τῶν ὅπλων, τὴν τε περικεφαλαῖαν τοῦ αὐτηρόου, καὶ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καὶ πᾶσαν φέρων ἐν ἐκυρῷ τὴν πνευματικὴν πανοπλίαν, τότε φοβεῖται τὸν ἔκαπονταν κύριον δὲ δούλος τὸ σῶμα, καὶ προθύμως τοῦ κρατοῦντος τὰ παραγγέλματα δέχεται, δι' ὧν δὲ ἀρετὴ καταρθοῦσα τῇ δύσωργιξ τοῦ σώματος· τούτῳ γάρ ἐνδείκνυται τοῦ Ἐκαπόνταρχου ὁ λόγος εἰπων, διὰ τοῦτο δούλῳ μεν λέγω, Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ.

'Αλλ' ἀκούσωμεν τῆς βασιλίδος, διποιος ἀπαντήστην ἀφ' ἔκαπης τὸν Βορρᾶν, εἰς τὸ ἔμπαλιν αὐτοῦ τὴν πνοὴν ἀναστρέψατα. Οὐ γάρ ἡρεμεῖν ἐπιτάσσει, καθάπερ ἐπὶ τοῦ καλυδωνίου τῆς θαλάσσης ὁ Κύριος Τησυρίων ἀγειν τὴν λαίλατα, σιωπῆν παραγγείλας τοῖς κύμασιν· ἀλλ' ἀπογωρεῖν καὶ φεύγειν παρακελεύεται, ἵστι ἀκολάτως δὲ Νότος βέοι, μηδεμιᾶς ἀντιπονοίας ἐμποδιζούστες αὐτῷ τὴν φοράν· Ἐξερέθητι, λέ-

A cum iis que hic dieuntur. Quae quidem verba centurionis, ipse Deus Verbum est admiratus, sicut evangelista narravit, dicens: *Quia cum audisset Jesus, miratus est*⁵, et vocem centurionis prætulit fidei Israelis. Non enim mihi videtur conferre centurionem cum populo Israelitico in ratione fidei, sed eum ipso Israele: qui in lucta cum adversario cum Dei auxilio vix evasit ne caderet, nec abiit penitus illeesus ab adversario: Iesus enim fuit in semore. Ille autem centurio, de quo sermo est in praesentia, regia potestate pro imperio amandat id quod est alienum, asciscit autem et ad suam admittit familiaritatem id quod est sibi gratum. Is enim propterea maxime videtur admiratione dignus fuisse, quod dicat se in his qui in

B ejus sunt potestate militibus, sua auctoritate libere quem velit amandare, et accersere eum qui est sibi gratus: et servo quod convenit imperare ministerium. Nam illie quoque quedam philosophia est in voce centurionis, quod eum qui fuit amandatus, non amplius ad se reducit, sed cum is abiisset, pro ipso in dominum admittit alterum. Nam cum ei dixisset: *Vade, et redit*, dicit se alium accersere, non eum quem amandavit: Scriptura, ut opinor, docente tale dogma, quod quae sibi invicem adversantur, non ejus sunt naturæ ut possint simili in uno et eodem versari. Nulla est enim societas luci cum tenebris, ait Apostolus⁶, sed necesse est omnino, ut si tenebre recesserint, sit lux quæ pro eis cernitur: et si vitium fuerit amandatum, pro eo virtus introducatur; et si hoc rite factum fuerit, prudentia earnis non amplius resistat spiritui; neque enim potest, mox affecta ejus resistendi potestate, sed ad omne quod par est ministerium fit apta et parata, ut que pareat et subjiciatur dominati spiritus. Quando enim expulsus quidem fuerit miles vitii socius; ejus autem loco ingressus fuerit miles virtutis, lorica justitiae indutus, et in manibus ferens gladium spiritus, munitus autem apertis ad legendum armis, nempe galea salutari, et scuto fidei, et in se ferens omnem spiritualem armaturam, tunc timet suum dominum, nempe mentem, servus scilicet corpus, promptoquo et alacri animo exsequitur imperium D ejus qui dominatur: quo sit, ut ministerio corporis virtus recte administretur. Hoc enim indicat id quod dicitur a centurione: *Nam et serro meo dico: Fae hoc, et facit*.

Sed audiamus quemadmodum regina surgere facit aquilonem et a se amandat, ejus flatum avertemus in adversum. Non enim eum jubet quiescere, quomodo in maris tempestate jussit Dominus fluctibus quiescere et silentium agere; sed imperat ut recedat et fugiat, ut absque ullo impedimento fluat auster, nullo adverso flatu obstante ejus impetu, dicens: *Surge, aquilo. Quoniam est auctem*

causa eur amandatur hic ventus? Aquilo est durus et asper *ventus*, ut alicubi dicitur in Proverbio. Vocatur autem dexter nomine. Sed non est dexter aquilo, nisi quis a tergo habeat orientem, peragens cursum ad occidentem. Omnino autem intelligis enigma eorum quae dicuntur, quod scilicet qui recessit ab oriente (sic enim nominatur Christus a prophetia ⁷), et se protrudit ad oceasum lucis, ubi est potestas tenebrarum, sibi dexterum habet aquilonem, improbis insultibus cum excipientem, per quos cursus conficitur ad tenebras. Ita sibi dexterum aquilonem invenit impudicus et intemperans, conspirantem affectui et perturbationi ignominiae. Ita avaro sit dexter spiritus iste nequitique, quando materiam avaritiae, tanquam arenam aliquam et pulverem ei congerit. Ita ad unumquodque peccatum suum præbens auxilium sit dexter. Cum autem sit quidem durus natura, duritatem autem occultet voluptatibus, propterea a suo imperio fugat aquilonem, ea que adversus animi perturbationes et vitia obtinuit dominatum, aquiloni dicens: *Serge*: Quod autem hoc nomine significetur potestas adversaria, cuivis fuerit perspicuum, qui consideraverit naturam rerum aspectabilium. Quis enim non novit solis motum, quod scilicet ab ortu per austrum cursum consciens, declinat ad occasum? Terra autem figura cum sit sphærica, ut dicunt qui in his suum studium posuerunt, in qua parte a sole illustratur, in ejus adversa necessario obtenebratur, ut quæ adumbretur obstruktione ejus quod est intermedium. Quoniam ergo locus ille perpetuo manet luce carens et frigidus, ut qui a radiis solis neque illuminetur neque soveatur; propterea principem potestatis tenebrarum, qui mollem animarum naturam instar aque concrescere facit et duram reddit, nominat Verbum durum aquilonem, effectorem tristitiae hemicis, in qua dicit Evangelium nulla ratione effugi posse pericula. In ea enim marcescit decor eorum qui florent ex virtute.

Recte autem sua auctoritate vox eum expellit reginæ; accersit autem ventum meridianum, qui est calidus et semper lucidus, quem nominat austrum, per quem fluit torrens deliciarum, dicens: *Et reni, austri, perfla hortum meum, et fluant aromata mea*: adeo ut violento spiritu, sicut audimus factum fuisse in coenaculo discipulis, in plantas incidens animatas, moveat Dei plantationem ad aromatum productionem, et efficiat ut per os fluat odorifera propheta et salutaria fidei dogmata, per omne genus linguae effusentia citra impedimentum bonum odorem documentorum. Sic centum viginti discipuli, qui plantantur in domo Dei, flatu hujus austri, que per linguas traditur, doctrinam fecerunt efflorere. Propterea ergo huic austro dicit sponsa: *Per-*

γνωσα τῷ Βορέῳ· τίς δὲ ἡ αἰτία τῆς τοῦ ἀνέμου τούτου μεταναστάτες; Σκληρὸς ἄνεμος ἐστι, φησὶ πρὸς τοῦτο τῆς Περσικῆς λόγος· ὅνδρας δὲ ἐπιδέξιος καλεῖται· ἀλλ' οὐδενὶ δεξιῶς Βορέέας, πλὴν εἰ τις κατὰ Νότου τὴν ἀνατολήν ἔχει, πρὸς τὰς δυσμάκας τὸν ἀρδόμον ποιούμενος. Νοεῖς δὲ πάντοις τῶν λεγομένων τὸ αἰνιγμα, ὅτι δὲ τῆς ἀνατολῆς ἀποτάξ (οὗτο γάρ παρὰ τῆς προφητείας ὁ Χριστὸς ὄνομάζεται) καὶ πρὸς τὰς δυσμάκας τοῦ φωτὸς ἔκαυθν τυνελαύνον, ὅπου ἐστὶν ἔξουσία τοῦ σκότους, δεξιὸν ἔχει ἐφ' ἔκαυτοῦ τὸν Βορέαν τοὺς πονηροὺς αὔτην ἔφοδοις δεξιούμενον, δι' ὧν δὲ πρὸς τὸ σκότος γίνεται δρόμος. Οὕτως εὑρίσκει τὸν Βορέαν ἔκαυτον δεξιὸν δὲ ἀκβλαστος, τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας συμπνέοντα. Οὕτως γίνεται τῷ πλεονέκτῃ δεξιὸν τὸ πνεῦμα τοῦτο τῆς πονηρίας, δέσπου αὐτῷ τὰς ὕδας τῆς πλεονεξίας αἴδην τινα φάμιμον ἢ κόνιν περισωρεύει. Οὕτως πρὸς ἔκαυστον τῶν πλημμελημάτων τὴν παρὰ ἔκαυτον συνεργάταν χαριζόμενος, ἐπιδέξιος γίνεται, οἷς ἀνάγνηται. Σκληρὸς μὲν κατὰ τὴν φύσιν ὁ, ἐπικρύπτων δὲ ταῖς ἡδοναῖς τὸ ἀντίτυπον, διὰ τοῦτο φυγαδεύει τῆς ιδίας ἀργῆς τὸν Βορέαν, ἡ κατὰ τῶν παθῶν ἀναδυσαμένη τὸν κράτος, Ἐξεγέρθητι, λέγουσα, τῷ Βορέῳ. "Οὐτὶ δὲ τῷ ὀνόματι τούτῳ ἡ ἀπικειμένη διατηματίνεται: δύναμις, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τῷ κατανεογράφῳ τὴν τὸν ἀρστῶν φύσιν. Τις γάρ οὐκοῦ οἶδε τοῦ ἡλίου τὴν κίνησιν, διτὶ ἐκ τῶν ἀνατολῶν διὰ τοῦ νοτίου τὸν δρόμον ποιούμενος, πρὸς τὰς δυσμάκας ἐπικαλέσται; Τὸ δὲ σχῆμα τῆς γῆς σφικτοῖς δὲ, καθώς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα κατανοήσαντες, ἐν ᾧ περ τῷ ἡλίῳ περιλαμψόθη, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην ἐν τῷ ἀπικειμένῳ σκοτίεσται, τῇ ἀντιφράξει τοῦ μέσου σκιαζόμενον. Ἐπειδὲ οὖν ἀφεγγήσεις τὸ ποσὶ ἐκεῖνος καὶ κατεψύγμενος εἰσαὶς διαμένει μήτε λαρυπόμενος ὑπὸ τῶν ἥλιακῶν ἀκτίνων μήτε θαλπόμενος· διὰ τοῦτο τὸν ἀρχηγόντα τῆς ἔξουσίας τοῦ σκότους, τὸν τὴν ἀπαλήν τῶν φύκῶν φύσιν ὅδησος δίκην ἀπολιθώντα διὰ τῆς πτῆσεως, καὶ σκληρὸν ἔργαζόμενον, Βορέαν τε καὶ σκληρὸν δύναμεῖς δὲ Λόγος, τὸν τῆς κατηγορίας τοῦ χειρῶνος ἐργάτην, ἐκείνου λέγω τοῦ χειρῶνος ἐν ᾧ τὴν φυγὴν τῶν κυνδύνων ἀμήχανον λέγει τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐν αὐτῷ γάρ τῶν κατὰ ἀρετὴν ἀνθούσιων τῇ ὥρᾳ μαραντεῖται.

Καλῶς οὖν ἀπελαύνει τοῦτον κατὰ ἔξουσίαν ἢ βασιλεῖος φωνὴ· προσκαλεῖται δὲ τὸ μεστημέρινον πνεῦμα, τὸ θερμὸν τε καὶ ἀειφεγγές, ὅπερ ὄνομάζει Νότον, δι' οὗ δὲ χειμάρρους τῆς τρυφῆς φέτι, λέγουσα· *Kai ἐργάζουν, Νότε, διάπτεντο τὸν κηπεύματον, καί σενάτωσαν ἀργάματά μου*. Ὅπεις τῇ θιαίᾳ πνοῇ, καθώς ἐν τῷ ὑπερῷῳ γεγενήσθαι τοῖς μαθηταῖς ἡρούσαμεν, τοῖς ἐμψύχοις φυτοῖς ἐπιπεσθντα κινηταῖς τὴν τοῦ Θεοῦ φυτείαν πρὸς τὴν ἀρωμάτων φοράν· καὶ φέτιν παρασκευάσται διὰ τοῦ στόματος τὴν εὐθόδη προφητείαν, καὶ τὰ σωτήρια τῆς πίστεως δέγματα, κατὰ πλην εἰδος γλώσσης ἀκολούτως τὴν εὐθίδιαν τῶν διδαχμάτων προχέοντα. Οὕτως οἱ ἔκατην καὶ εἰκοστή μαθηταῖς, οἱ ἐν αἰκατῃ τοῦ Θεοῦ πεφυτευμένοι, τῇ πνοῇ τῇ τοῦ τοιούτου Νότου, τὴν διὰ τῶν γλωτσῶν διδα-

⁷ Zech. vi, 12.

σκαλίαν ἐξῆγηθεν. Μιὰ τοῦτο τοῖνυν φησὶ τῷ τοιούτῳ. Αἱ *fluctus hortum meum*, quandoquidem horto fuit mater a voce sponsi qui ipsam fecit, sicut continet sermo horti et fontis. Quamobrem vult suum hortum, nempe Ecclesiam, que seat arboribus animatis, etiam perlari, ut ex eis fluant atomata. Nam Prophetam quidem dicit: *Flabit spiritus ejus, et fluent aquæ*⁸. Sponsa autem regiis ornata divitiis, mutat fluenta ad maiorem amplitudinem et magnificentiam, faciens aromatum fluvios effluentes per vium spiritus ex arboribus horti. Quo sit, ut per hoc discamus Veteris Testamenti a Novo differentiam, quoniam fluvius quidem propheticus impletus fuit aquis, evangelicus autem aromatibus. *Talis* fluvius aromatum ex horto Ecclesiae fluens per spiritum, erat magnum Paulus, cuius fluentum erat Christi bonus odor. *Talis* alius fuit Joannes, Lucas, Matthaeus, Marcus, et alii nobiles plantae hori sponse, qui perspirati lucido austo meridianio, facti sunt fontes aromatum, scatere facientes bonum odorem Evangelii.

τῷ μετημέριῳ Νότῳ διαπνευσθέντες, πηγὴ ἀφομάτων ἐγένοντο, βρύσοντες τὴν τῶν Εὐαγγελίων εὐθοδίαν.

Katastήτω, φησὶν, δὲ ἀδειχθέρος μου, εἰς κῆπον αὐτοῦ, καὶ φαρέτω καρπὸν ἀργοθέριον αὐτοῦ. Οὐ πεπαρθέσιαστμένης φωνῆς! Οὐ φύλοτίμου τε καὶ μεγαλοδύρου ψυχῆς, πᾶσαν ὑπερβολὴν μεγαλοφροσύνης νικώσθε! Τίνα δεξιοῦται πρὸς εὐνοίαν τοῖς ίδιοις καρποῖς; Τίνι παρατευόμενοι δειπτῶν ίδιων ἀγαθῶν τὴν πανδαισίαν; Τίνι καλέτε πρὸς τὴν τῶν παρετευασμένων ἑταῖσιν; Τὸν ἔκ οὗ τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸν διδόντα τοῖς πᾶσι τροφὴν ἐν εὐκαιρίᾳ, τὸν ἀνόησοντα τὴν γεῖραν αὐτοῦ, καὶ πληροῦντα πάντη ζῶντα εὐδοκίας, τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατεβαίνοντα, καὶ ζωὴν διδόντα τῷ κόσμῳ, τὸν πᾶσι τοῖς οὖσι τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ιδίας πηγῆς ἐπέδρεόντα· τούτῳ ἡ νύμφη προστίθεται τράπεζαν. Κῆπος δὲ ἑταῖν ἡ τράπεζα, διεκτῶν ἐμψύχουν διενδρων πεψυτευμένος. Πιεσίς δὲ τὰ δένδρα, εἶπερ δὴ καὶ ἡμεῖς οἱ τροφὴν αὐτῷ προτιθέντες τὴν τῶν ψυχῶν καμῶν σωτηρίαν, οὕτως εἰπόντος τοῦ τὴν ἡμετέρων εἰναρχουμένου ζωῆς· δὲ: Έμὲν θρῶμα ἔστιν, ήτα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου. Δῆλος δὲ ὁ σκοπὸς τοῦ θείου θελήματος, ἐξ πάντως θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγρωσιν ἀληθείας ἀλεῖται. Λύτη οὖν ἑταῖν ἡ ἐποιμαζθεῖσα βρύσης αὐτῆς τὸν θεῖον τοῦ πρότερον ἡ νύμφη τῷ καρπῷ τοῦ μῆλου καταγλυκινεῖται εἰποῦσα· *Kai* ὁ καρπὸς αὐτοῦ γινοῦνται τῷ στόματι μου· καὶ τότε καρπὸς καὶ αὐτῇ γίνεται ὥριμός τε καὶ γλυκινόν, καὶ τῷ γεωργῷ πρὸς εὐφροσύνην προκείμενος. Ή δὲ τοῦ *Katastήτω* λέξις, εὐκεινὴν ἔχει τὴν σημασίαν, δημοτόρεως ἐκφωνηθεῖσα τῷ· Ἀγασθήτω τὸ ἐρεμά σου· καὶ γερηθήτω τὸ θέλημά σου. Ως γάρ ἔκει τὴν εὐκεινὴν ἔμφασιν ὁ τῶν δητῶν ἐκείνων σγηματισμὸς πεσιέχει,

Descendat, inquit, patruelis meus ad hortum, comedat fructus pomorum suorum. Οὐ vocem liberam et confidenter prolatam! Οὐ animam liberalē et splendidam, que omnem quantumvis magnam superat magnificentiam! Quemnam ad convivium satis excipit fructibus? cuiusam per bona propria parat epulum? Quemnam vocat ad vescendum iūs que sunt parata? Eum ex quo sunt omnia, et per quem omnia, et in quo omnia, qui dat omnibus alimentum in tempore suo, qui aperit mammū suam, et implet omne animal bona voluntate, panem qui de corlo descendit, et dat vitam mundo, qui ex proprio fonte ad omnia que sunt vita, facit emanare et securire; huic sponsa apponit mensam, Hortus autem est mensa, plantatus per arbores animatas. Nos autem sumus arbores, quandoquidem nos quoque sumus qui ei cibum apponimus, salutem nostrarum animalium, cum sie dixerit is qui convivio nostram excipit animalm: *Meus est cibus, ut faciam voluntatem Patris mei*⁹. Est autem manifestus scopus diuine voluntatis, qui rult omnes homines salvos fieri, et venire ad agnitionem veritatis¹⁰. Hie est ergo ei paratus cibus, ut nos salvi simus. Fructus autem noster est hberiarbitrii electio, Deo, qui nos metit ac decerpit, tanquam per quemdam ramum tradens animam. Per haec autem videndum est quod sponsa prius afficitur dulcedine fructus pomi, ut quae dixerit: *Et fructus ejus dulcis in gutture meo, et tunc ipsa quoque fructus est pulcher, et dulcedine afficiens, et agricolæ propositus ad laetitiam.* Illud autem vocabulum, *Descendat*, habet optandi significationem, eo modo prolatum quo illud: *Sanctificetur nomen tuum; et fiat voluntas tua*¹¹. Quomodo enim illuc optandi significationem continent illorum verborum figura, ita hic quoque illud,

⁸ Psal. cxlvii, 18. ⁹ I Cor. iv, 54. ¹⁰ I Tim. ii, 1.

¹¹ Matth. vi, 11.

Descendat, est votum sponsæ, Deo ostendentis A oῦτοι καὶ ἐνταῦθα τὸ Καταβήτω, εὐχὴ τῆς νύμφης ἔστιν ἐπιδεικνυμένης τῷ Θεῷ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρόμων τὴν ἔψφορίαν. Ή δὲ κατάθατις τὸ τῆς φιλανθρωπίας ἔργον διασημαίνει. Ἐπειδὴ γάρ οὐκ ἔστιν ἀλλως ἀναληφθῆναι πρὸς τὸν Ὑψιστον, εἰ μὴ τὰς τὸ χθανατώτερον ἐπικλιθήτη δὲ ἀναλαμβάνων τοὺς πραεῖς Κύριος, διὰ τοῦτο δὲ ἀνιοῦσα πρὸς τὸ ἄνω Ψυχὴν, τὴν παρὰ τοῦ ὑπερκαιμένου γειταγωγίαν προσκαλούμενη, ὑποκαταθῆγαται αὐτὸν τοῦ ἴδιου μεγέθους εὔχεται, ἵνα τοῖς κάτω ἐφικτὸς γένηται. Ό δὲ εἰπὼν διὰ τοῦ προφήτου· ὅτι "Ετι λαλοῦντός σου ἐκεῖ, ίδον πάρειμι· πρὸιν ἐπεξελθεῖν τῇ εὐχῇ τῇ νύμφῃ, καὶ ἤκουεν ὅντες ἑεξῆδην, καὶ τῇ ἐτομασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῆς προσέσχε, καὶ ἐν τῷ κήπῳ ἐγένετο τῷ διαπνευσθέντι ὑπὸ τοῦ Νότου, καὶ τοὺς καρποὺς τῶν ἀρωμάτων ἐδρέψατο, καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρόμων ἐνεψορθῆη, καὶ διῆγηται τὴν εὐωχίαν πεποίηται, λέγων οὐτωτὸν πρὸς τὴν νύμφην· Κατέθηρ εἰς κήπον ἀδελφὴ μου τρύμψην. Ἐτρύγησα σμύρναν μοναὶ μετὰ ἀρωμάτων μου. Ἔσχατον ἀρτον μοναὶ μετὰ μελιτές μου. Ἔπινον οἶνόν μου μετὰ γάλακτος μου. Φάγετε, εἰ πιητοί μου, καὶ πιετε, καὶ μεθυσθετε, ἀδελφοί μου.

B *Ωρᾶς πῶς ὑπερβάλλει τῇ μεγαλοδωρεῇ τὴν αἰτησίν; Ἀρωμάτων εἴλατο γενέσθαι πηγάδες δὲ νύμφη, τὰ ἔαυτης ἐν τῷ κήπῳ φυτά διαπνευσθέντα τῷ ἐκ μετημορίας ἐπιπνεόντα Νότῳ, καὶ τῷ καρπῷ τῶν ἀκροδρόμων τὸν γεωργὸν δεξιώσασθαι. Τοῦτο δὲ παντὶ θηλὸν, ὅτι πᾶσα εἴποντα, τῆς δισφραντικῆς αἰσθήσεως ἡδονὴ γίνεται. Τὰ δὲ ἀκροδρύα τῆς τοῦ ἄρτου δυνάμεως κατὰ τὴν βρῶσιν ὡς πρὸς τὴν τρεφομένων εὐεξίαν ἔστιν ἀπονάτερον.* Ό δὲ καταβὰς ἐπὶ τὸν ἔαυτοῦ κήπον, καὶ πρὸς τὸ μεῖζον τε καὶ τιμιώτερον τὴν καρπῶν μεταβαλὼν φύτιν, δρέπεται μὲν ἐκ τοῦ κήπου σμύρναν εύρων μετὰ ἀρωμάτων αὐτοῦ. Παρ' αὐτοῦ γάρ εἴναι εἰ τι καὶ διὸ, ἐν ῥιζῇ εὐρεθῆ, δι προφητικὸς ὕμνησε λόγος. Ἀντὶ δὲ τῶν ἀκροδρόμων ἄρτῳ βρύσιν παρατευόμενος τὰ δένδρα, συναναμεμιγμένῳ μετὰ τοῦ μελιτος αὐτοῦ. Καὶ τούτῳ τὸ προφητεύον συνεψώνεισθα, ὅτι αὐτοῦ τὸ μέλι, ὡς καὶ τὰ λοιπά τῶν ἀλλων, καὶ τὸν οἶνον ἀπ' αὐτῶν ἀρύσται, συνανακεφαλέμενον τῷ γάλακτι αὐτοῦ. Εξ αὐτοῦ γάρ καὶ εἰς αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα. Ω μακαρίων κήπων ἐκείνων, ὃν τὰ φυτὰ τοιούτοις βρύσιν καρποῖς μεμαρτύρηται, ὡς πρὸς ἑδος τροφῆς κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀποκαύσεως ἀρμοδιῶς μεταποιεῖσθαι! Τῷ μὲν γάρ διὰ τῆς εὐνδίας τρυφῶντι συμύρνα γίνεται, διὰ τῆς τῶν ἐπιγείον μελῶν νεκρότητος, τὸν καθαρὸν καὶ εὐθύην μυρεψῶν βίον. τὸν ἐκ ποικίλων τε καὶ διαφόρων τῶν τῆς ἀρετῆς ἀρωμάτων συγκερανύμενον. Τῷ δὲ τὴν τελειωτέραν ἐπιγητοῦντι τροφὴν, ἄρτος γίνεται, οὐκέτι ἐπὶ πικρίδων ἐσθιόμενος, ὡς δὲ νόμος διακελεύεται πρὸς γάρ τὸ παρόν ἔστιν ἡ πικρίς. ἀλλὰ δύον ἔαυτῷ τὸ μέλι ποιούμενος, ὃταν ἐν τῷ ίδιῳ καρπῷ δι καρπὸς τῆς ἀρετῆς καταγλυκίνη τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, οὐ ἀπόδεξις δι μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου προφανεῖς τοῖς μαθηταῖς ἄρτος ἔστι, τῷ κηρίῳ τοῦ με-

Vides quemadmodum doni magitudine exsuperat petitionem? Optavit sponsa fieri sibi fontes aromatum, suas in horto plantas perflari austro qui flat a meridie, et fructu pomorum agricolam exciperet. Hoc autem cuivis est perspicuum; quod omnis bonus odor est voluptas sensus olfactus. Poma autem sunt ad esum imbecillioris virtutis quam sit panis, quod attinet ad bonam eorum qui aluntur habitudinem. Ille vero cum in suum hortum descendisset, et in id quod est majus et pretiosius fructum mutasset naturam, decerpit quidem ex horto myrrham inventam eum suis aromatibus. Ab ipso enim esse, si quid sit pulchrum ac honestum, in quoenamque fuerit inventum, sermo prædicavit propheticus. Pro pomis autem efficit ut arbores panem ferant mistum euni melle suo. Et sic explicitur propheticum illud, quod ejus mel, et cetera pulchra ac bona, et vinum ab ipso hauritur contemperatum lacte ejus. *Ex ipso enim, et per ipsum, et in ipso sunt omnia*¹². O beatos illos hortos, quorum plantas tales fructus producere testatum est, ut in omne genus nutrimenti, pro fruendi desiderio congruenter transformentur! Ei enim cui bonus odor sunt deliciae, sit myrrha, per terrenorum membrorum mortificationem puram et bene olentem tanquam unguentum excoquens vitam, contemperatam ex variis et diversis virtutis aromatibus. Ei autem qui querit nutrimentum perfectius, sit panis, qui non amplius comeditur cum lactucis agrestibus, ut lex jubet¹³: in presenti enim est amaritudo lactucæ: sed opsonium sibi ipsi mel efficitur, quando suo tempore fructus virtutis sensus animæ afficiet dulcedine, eujus rei certum argumentum est panis qui post resurrectionem Domini

¹² Isaï. lviij, 9. ¹³ Rom. xi, 56. ¹⁴ Exod. xii, 8.

λιτος ἡδυνόμενος. Τῷ διψῶντι δὲ κρατήρα γίνεται πλή- A apparet discipulis in favo mellis conditus. Ei autem qui sitit fit crater viui et factis, non spongia felle et aceto imbuta¹⁵, quam Hebrei suam ostendentes munificentiam per arundinem porrigit be nefactori. Omnino autem non ignoramus ienigmata eorum quae dieta sunt: nempe quemadmodum arbor myrrham ferens erat Paulus, qui quotidie moriebatur¹⁶, et ipse sibi dabat responsum mortis, et per puritatem et divinam vitæ institutionem aromatizans, siebat quodammodo odor vite iis qui salvi sunt¹⁷: quemadmodum animatae horti plantæ domino horti panem faciunt, ut testatur qui sedet in throno, dicens: *Esuriri, et dedistis mihi ad comedendum*¹⁸. Panis enim letitiae est beneficentia, conditus melle præcepti; quemadmodum autem rursus spuso potum præbent florentes horti plantæ, quibus hoc dicit, *Sitivi, et potum mihi dedistis, vinum lacte temperatum, non aqua, ut mos est cauponum*. Lac autem est primum nutrimentum humanae naturæ, purum et simplex, et vere infantile et sine dolo, et expurgatum ab omni mala causa.

B Τοῦτα εἰπὼν πρὸς τὴν νύμφην δὲ λόγος, περιτίθεται τοῖς πλησίον τὰ τοῦ Εὐαγγέλου μυστήρια, λέγων· Φάγετε, οἱ πλησιοὶ μού, καὶ πλετε, καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί μοι. Τῷ γάρ ἐπιταξαμένῳ τέκνῳ μυστικὰ τοῦ Εὐαγγέλου φωνάς, οὐδεμίᾳ φανήσεται διαφορὰ τῶν ἑνταῦθα ρήτων, πρὸς τὴν ἑκεῖ τοῖς μαθηταῖς γινομένην μυσταγωγίαν. Ωσαύτις γάρ ἐνταῦθα καὶ ἑκεῖ φησὶν δὲ λόγος τῷ, Φάγετε καὶ πλετε. Ηἱ δὲ πρὸς τὴν μέθην προτροπὴν ἢν ἐνταῦθα τοῖς ἀδελφοῖς δὲ λόγος πεποίηται, δόξειεν ἀν τοῖς πολλοῖς πλεῖστοι παρὰ τῷ Εὐαγγέλιον ἔχειν. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἔξετάσειν, καὶ τοῦτο εὑμφανῶν τοῖς εὐαγγελικοῖς εὐρεθῆσεται. "Οπερ γάρ ἐνταῦθα τῷ λόγῳ τοῖς φίλοις παρεκελεύσατο, τούτο ἑκεῖ διὰ τῶν ἔργων ἐποίησεν, διότι πᾶσα μέθη ἔκστασιν εἴωθε ποιεῖν τῆς διανοίας, τῆς κεκρατημένης ὑπὸ τοῦ οἴνου. Οὐκοῦν ὅπερ ἐνταῦθα προτρέπεται, τοῦτο διὰ τῆς θείας ἔκεινης βρώσεώς τε καὶ πτίσεως καὶ τότε ἔγινετο, καὶ πάντοτε γίνεται, συνειταιώσῃς τῇ βρώσει τε καὶ τῇ πόσει τῆς ἀπὸ τῶν γειτόνων πρὸς τὰ βελτίω μεταβολῆς καὶ ἔκστασεως. Οὔτω μεθύσουσι, καθὼς δὲ προφητεία φησὶν, οἱ τὴν πιστήτα τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ πίνοντες, καὶ τῷ γειμάρχῳ τῆς τροφῆς ποτεῖδημενοι. Ωσπερ ἐμεθύσθη ποτὲ καὶ δέ μέγας Δαθίδ, ὃς ἐκδάκις αὐτῆς ἐσταύ, καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος, εἶδε τὸ ἀθέατον κάλλος, καὶ τὴν ἀοιδὴν ἐκείνην φωνὴν ἔξεσθησεν. Ωτὶς Πάτης ἄνθρωπος φεύστηκε· λόγῳ τῶν ἀρρετῶν Θεσσαρῶν ἐπιτρέπων τὴν ἔρμηνείαν. Οὕτως δὲ μεθύσθη καὶ δὲ νεώτερος Βενιαμίν Παῦλος, οἵτε ἐν ἐκστάσει ἔγινετο λέγων. *Eίτε γάρ ἐξέστημεν, Θεῷ πρὸς ἑκείνον γάρ αὐτὸν ἡ ἐκστάσις ἦν. Είτε σωματοτοῦμεν, ὡς ἑδείκνυε τοῖς πρὸς τὸν Φῆστον λόγοις, ἐστὸν μὴ μανθάνειν, ἀλλὰ σωφροτύνης τε καὶ δικαιοσύνης ἀποφθεγγήμενον ῥήματα. Οίδας καὶ τὸν μακάριον Πέτρον ἐν τῷ τοιούτῳ τῆς μέθης εἶδει*

C B D E *Ille cum oratio dixisset sponsæ, apponit propinquis mysteria Evangelii, dicens: Comedite, propinquai mei, et inebriamini, fratres mei. Apud eos enim qui sciunt mysticas voces Evangelii, nulla est differentia eorum quae hie sunt verborum ab ea quae illuc exhibetur discipulis mystagogia, nempe mysteriorum seu sacramentorum institutione. Nam similiter et illic, et hic dicit Scriptura: Comedite et bibite. Adhortatio autem ad ebrietatem quam hic fratribus fecit Scriptura, potuerit videri multis habere aliquid amplius quam Evangelium. Sed si hoc diligenter et accurate fuerit examinatum, invenietur consonare verbis evangelicis. Quod enim hic verbo jussit amicis, hoc illic re ipsa fecit, quandoquidem omnis ebrietas solet efficere, ut mens excessum patiatur a vino superata. Quod ergo hic adhortatur, hoc tunc quoque factum est per divinum illum cibum et potum, et semper fit, simul conveniente cum cibo et potu mutatione et excessu a deterioribus ad ea quae sunt meliora. Sic inebriantur, ut dicit prophetia, qui bibunt ex ubertate domus, et potantur torrente deliciarum¹⁹. Quod inebriatus aliquando fuit etiam magnus David, ut qui eum a se excessisset, et suisset in extasi, vidit pulchritudinem que non cadit sub aspectum, insignemque et celebrem illam exclamavit vocem: *Omnis homo mendax*²⁰, orationi thesaurorum ineffabilium permittens interpretationem. Sic inebriatus quoque fuit novus noster Benjamin Paulus, quoniam fuit in extasi eum dicebat: *Sire enim excessimus, Deo (ad illum enim erat excessus), sis sobrii sumus, vobis*²¹; sicut cum in iis quae dicebat Festo, se non insanire enuntiaret, sed loqui verba sobrietatis et justitiae²². Novi etiam beatum Petrum*

¹⁵ Luc. xxiii, 56. ¹⁶ 1 Cor. xv, 31. ¹⁷ II Cor. i, 16. ¹⁸ Matth. xxv, 35. ¹⁹ Psal. xxv, 9. ²⁰ Psal. cxv, 11. ²¹ II Cor. v, 15. ²² Act. xxvi, 24 seqq.

in hoc genere ebrietatis, simul et esurientem et inebriatum. Priusquam enim corporeale esset ei allatum nutrimentum, eum esuriret et vellet gustare, suis ipsi parantibus mensam, fit illi divina et sobria visio, per quam ipse a seipso excedit, et evangelicum contemplatur lumen, quatuor initium ab alto demitti in terram, omne genus hominum in se continens formatorum in formis innumerabilibus voluerum, quadropedam et reptilium bestiarum, pro multiplici variorum cultuum et superstitionum diversitate. Ex quibus Petro jubet oratio, ut id sacrificet quod est bellum et expers rationis, ut iis purgatis, quod restat sit esculentum, quando traditur nudum verbum pietatis, cum non semel dixerit vox divina, non esse impurum quod Deus purgavit. Hae facta prædicatione tribus vicibus, ut una voce discamus Deum purgantem esse Patrem, et in alia similiter Deum purgantem unigenitum esse Dei Filium, et in alia similiter, quod quodvis immundum purgans Deus est Spiritus sanctus. Cum ergo sit ex vino hujusmodi ebrietas, quam convivis apponit Dominus, per quod anima sit excessus ad ea que sunt divinia, recte jubet Dominus iis qui prope sunt per virtutes, non iis qui longe absunt: *Comedite, propinquime mei, et bibite et inebriamini.* Qui enim indigne comedit et bibit, judicium sibi comedit et bibit²³. Recte autem appellavit fratres eos qui digni sunt ut comedant. Nam qui facit voluntatem Patris, nominatur a Verbo frater et mater et soror. Τηγρέρεσσεν. 'Ο γάρ ποιῶν τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἀδελφὸς καὶ μήτηρ ὑπὲ τοῦ Λόγου κατονομάζεται.

Ebrietatem autem consequenter sequitur somnus, ut per concoctionem detur facultas convivis ad bonum habitudinem digerendi cibos. Propterea post illud epulum sponsa tenetur somno. Est autem alienus quidem somnus, et a consuetudine naturali remotus. Nam in consueto quidem somno qui dormit non vigilat, et qui vigilat, non dormit, sed utrumque in se invicem desinit, nempe somnus et vigilia sibi invicem succedendo cedentia, et viceversa ad unumquemque accedentia. Hic autem nova quedam et admirabilis mistio et coitio contrariorum circa eam cernitor. *Ego enim, inquit, dormio, et cor meum vigilat.* Quem ergo est de his rebus accipienda sententia? Somnus est mortis similitudo. In eo enim solvit omnis sentiens corporum operatio, cum nee visus, nee auditus, nee odoratus, nee gustus, nee tactus, somni tempore, suo fungatur munere: sed et corporis vires franguntur; procreat etiam oblivionem sollicitudinum et curarum que sunt in homine, sopit metum, et iram lenit, et eorum qui sunt aeris et acerbat animi remittit vehementiam, et efficit ut nullus sit omnium malorum sensus, quandiu dominatur corpori. Hoc ergo discimus per ea quae dicta sunt, quod seipsa evasit excelsior, quae sic magnifice gloriat et dicit: *Ego dormio, et cor meum vigilat.*

Α πρόσπειρν τε ὅντα ὄμοιο καὶ μεθύοντα. Ήριν γάρ τὴν σωματικὴν τροφὴν προτενέγκασθαι, οἵτε ἐγένετο πρόσπειρος καὶ κῆλες γεύσασθαι, παρασκευαζόντων αὐτῷ τῶν ίδιων τὴν τράπεζαν, γίνεται αὐτῷ ἡ Θεῖα τε καὶ νηφάλιος μέθη, δι' ἣς ἔξισταται αὐτὸς ἔστοι, καὶ θεωρεῖ τὴν εὐχαριστικὴν δύνην, τέσσαραν ἀρχαῖς δικαῖον καθιεμένην, πᾶν γένος ἀνθρώπων ἐν αὐτῇ περιέχουσαν ἐν μυρίοις εἶδεσι, πετεινῶν τε καὶ τετραπόδων καὶ ἔρπετῶν καὶ θηρίων, κατὰ τὰς τῶν σεβασμάτων διαφορὰς μεμορφωμένων. Όντα τὸ θηριώδες τε καὶ λιοντὸν εἶδος θύει τῷ Πάτερι ὁ λόγος διακελεύεται, ἵνα καθαρίζοντας αὐτῶν, τὸ λειπόμενον ἐδωδίκιον γένεται, οἵτε καὶ γυμνὸς ὁ τῆς εὐσεβείας παραδίδοται λόγος, οὐχ ἀπαξεὶ εἰπούστης τῆς Θείας φωνῆς, οἵτι Οὐκ ἔστι κοινὸν ὅπερ δ Θεός ἐκαθαρίσει. Άλλοι εἰς τρίας γενομένου τοῦ τοιούτου κηρύγματος, ἵνα μάθωμεν τῇ μαζῇ φωνῇ, Θεὸν καθαρίζοντα τὸν Πατέρα, καὶ ἐν τῇ ἑτέρᾳ ὥσαύτως καθαρίζοντα τὸν Θεὸν, τὸν μονογενῆ Ιησοῦν εἶναι, καὶ ἐν τῇ ἀλλῇ παραπλησίως, οἵτι ὁ πᾶν ἀκάθαρτον καθαρίζειν θεῖσ, τὸ Ηνεῦμά ἔστι τὸ ἄγιον. Τοιαύτης τοίνυν γινομένης τῆς ἐκ τοῦ οἴνου μέθης, διν προτίθησι τοῖς συμπόταις ὁ Κύριος, δι' ἣς πρὸς τὰ θειότερα τῆς ψυχῆς ἔκστασις γίνεται, καλῶς παρακελεύεται εὖς πλησίον διὰ τῶν ἀρτῶν γεγονότων, οὐ τοῖς πέρικρωσιν ἀκεστηκότων ὁ Κύριος· οἵτι Φάγετε, οἱ πιλοτοί μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε. Ο γάρ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων, κρίμα ἔστηρ ἐσθίει καὶ πίνει. Καλῶς δὲ τοὺς ἀξίους τῆς βρύσεως ἀδελφοὺς προσγρέρεται. 'Ο γάρ ποιῶν τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἀδελφὸς καὶ μήτηρ ὑπὲ τοῦ Λόγου κατονομάζεται.

Ἄκολούθως δὲ διαδέχεται τὴν μέθην ὁ Ζπνος, ὃς ἂν διὰ τῆς πέψεως ἀναδοθείη τοῖς δικιτυμέσιν εἰς εὔξειαν ἡ δύναμις. Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν πανδαισίαν ἔκεινται ἐν τῷ Ζπνῳ ἡ νύμφη γίνεται. Ξένος δέ τις οὗτος ὁ Ζπνος ἔστι, καὶ τῆς φυσικῆς συνθετίας ἀλλήτριος. Επὶ μὲν γάρ τοῦ συνήθους Ζπνου, οὕτε ὁ καθεύδων ἐγρήγορεν, καὶ δὲ ἐγρήγορδις οὐ καθεύδει· ἀλλὰ ἐν ἀλλήλοις λήγει ἀμφότερα, δι τε Ζπνος καὶ ἡ ἐγρηγόρησις, ταῖς διαδοχαῖς ἀλλήλων ὑπεξιστέμενα. Ενταῦθα δέ τις κανή καὶ παράδοξος μιξίς τῶν ἐναντίων καὶ σύνοδος θεωρεῖται περὶ αὐτῆν· 'Εγὼ γάρ, φησι, καθεύδω, καὶ η̄ καρδία μου ἀγρυπνεῖ. Τίνα οὖν χρὴ διάνοιαν περὶ τούτων λαβεῖν; 'Τύπνος θανάτου ἔστιν ὁμοίωμα. Αύτεται γάρ ἐν αὐτῷ πᾶσα αἰσθητικὴ τῶν σωμάτων ἐνέργεια, οὐκ ψεύσει, οὐκ ἀκοής, οὐκ διφρήσεως, οὐ γένεσεως, οὐχ ἀρῆς, παρὰ τὸν τὸν Ζπνον καρδίαν ἐνεργούσης τὸ ίδιον· ἀλλὰ καὶ λύει τὸν τόνον τοῦ σώματος· ποιεῖ δὲ καὶ λήθην τὸν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ φροντίδων, καὶ κατευνάζει τὸν φόβον, καὶ ἡμεροῖ τὸν θυμόν, καὶ ὑποχαλέψει τῶν πικρανομένων τὸν τόνον, καὶ πάντων τῶν κακῶν ἀναιτιησίαν ποιεῖ, ἔως ἀνακατακριτῶν τύχῃ τοῦ σώματος. Οὐκοῦν τοῦτο διὰ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν, οἵτι οὐκέλοτέρα γέγονται ἔστηση ταῦτα μεγαλαγούμενή καὶ λέγουσα, οἵτι Έγὼ καθεύδω, καὶ η̄ καρδία μου ἀγρυπνεῖ. Τῷ δητι γάρ ἐφ' ὅν μόνος ὁ νοῦς ἐφ' ἔστοι βιοτεύει,

οὐδενὶ τῶν αἰσθητρίων παρένγλωμενος, ὃς ὑπερ A τινὶ καὶ κύριοι πάρετος ἡ τοῦ σώματος γίνοιτο φύσις, καὶ ἀληθός ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι κοιμᾶται διὰ ἀπρᾶξίας τῇ ὥρᾳ, ζόμενον τῶν θεαμάτων ἐκεῖνων, ὅταν τὰς παιδικὰς δύκεις ἐκπλήττειν ἔλθωσεν. Οὐ ταῦτα λέγω μόνα ἢ τῆς γενδους ὥλης ἔστιν, οἷον χρυσὸν ταῖς καὶ ἀργύριον, καὶ τῶν λιθῶν ἐκεῖνα ὅταν διὰ τονος εὐχροίας κινεῖ τοῖς ὁρθαλμοῖς τὴν λιχνελαν, ἀλλὰ καὶ τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν φαινόμενα θαύματα, αἵ τε τῶν ἀστέρων αὐγαὶ, καὶ τοὺς ἥλιον καὶ κύκλον, καὶ τὸ πολύμορφον τῆς σειρῆνης εἶδος, καὶ εἴ τι ἄλλο τοῖς ὁρθαλμοῖς ἕρωνται φέρει, διὰ τὸ μηδὲν εἰς ἀεὶ μένειν, ἀλλὰ συμμετακοντέσθαι τῇ παρθένῳ τοῦ χρόνου, καὶ συμπεριγγέσθαι. Πάντων τῶν ταῖς θεαμάτων ὑπεροχθέντων, διὰ τὴν ἀληθινῶν ἀγαθῶν θεωρίαν, πάρετός ἔστιν διὰ τοῦ σώματος ὁρθαλμός, πρὸς οὐδὲν τῶν παρ' αὐτοῦ ὑποδεικνυμένων τῆς τελειοτέρας ψυχῆς καθελκομένης, διὰ τὸ μόνα βλέπειν τῇ διανοίᾳ τὰ τῶν ὄρατῶν ὑπερεκτίμενα. Οὕτω καὶ ἡ ἀκοή νεκρά τις καὶ ἀνεργήτης γίνεται, πρὸς τὰ ὑπὲρ λόγου τῆς ψυχῆς ἀγκολουμένης.

Τὰ δὲ κτηνῶδεστερά τῶν αἰσθησῶν, οὓς τέλειαν δίξιν, ὅτι πέριβαθμον καθίσπερ τις νεκρώδης θυσιῶδια τῆς ψυχῆς ἀπορθίππεται, τῇ τε βρηνηλατοῦσα τὰς ἐσμάκας ὁρθοτησίς, καὶ τῇ λατρείᾳ τῆς κοιλίας προσκαθημένη γενσίς, καὶ τῇ ἀρχῇ πρὸς τούτους, τῷ ἀνθραποδιδεῖς καὶ τυφλὸν αἰσθητήριον, τὸ τάχα διὰ τοὺς τυφλοὺς μόνον ἡ φύσις ἐποίησεν. Ὡς πάντων τῆς περὶ ἣν ὑπνοι τινὶ διὰ πραξίαν κεκρατημένων, καθαρὰ τῆς καρδίας ἔστιν τῇ ἐνέργεια, καὶ πρὸς τὸ ἄνω βλέπει τὸ λογισμός, ἀπεριήγητος μένων ἐν τῆς αἰσθητικῆς κινήσεως καὶ ἀθλητος. Διπλῆς γάρ οὕτως ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῆς ἕδοντος τῆς μὲν ἐν ψυχῇ διὸ ἀπαλεῖται ἐνεργουμένης, τῆς δὲ διὰ πάθους ἐν σώματι, ἦνπερ ἂν ἐξ ἀμφοτέρων ἡ προσαίρεσις ἔληται, αὐτῇ κατὰ τῆς ἐπέρας τὸ κράτος ἔχει. Ὡς εὖ τις πρὸς τὴν αἰσθησιν βλέποι, τὴν δὲ αὐτῆς ἐμψυχωμένην τῷ σώματι ἕδονταν ἐγείλεμένος, ἔγευσας τῆς θείας εὐφροσύνης διατιθεται, διέτι πέρικαλ ποιεῖται εἰπεῖν τὸ κρείττον ὑπὸ τοῦ κείρονος. Οἶς δὲ ἐν ἐπιθυμίᾳ τὴν πρὸς τὸ θεῖον ἔχει διόπτην, τούτους ἀνεπιτελέτητον μένει τὸ ἀγαθόν, καὶ φευκὸν ἀπαν νομίζεται εἶναι τὸ καταγοητεῖον τὴν αἰσθησιν. Διὰ τούτο ἡ ψυχὴ, οἵταν μόνη τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος εὐφραίνεται, πρὸς οὐδὲν ἐγρήγορε τῶν ἐνεργουμένων καθ' ἕδοντα διὰ αἰσθησιας· ἀλλὰ πᾶσαν σωματικὴν κατακοιτάσσα κίνησιν, γυμνὴ τε καὶ καθαρὴ τῇ διανοίᾳ διὰ τῆς θείας ἐγρηγόρεως δέχεται τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν. Ἡπειρὸν τοῦτον τῆς ψυχῆς τὴν ἐγρήγοριαν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦν, ὃ τῇ δέξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA IA.

Φωνὴ ἀδελφιδεῖ μων κρονεῖ ἐπὶ τὴν θύραν. Ἀροιξόν μοι, ἡ ἀδελφὴν μου, ἡ πλησίον μου, περιστερά μου, τελεία μου· ὅτι ἡ κεφαλὴ μου ἐπινήσθη δρόσουν, καὶ εἰ βέστερη μου γέκαδων τυ-

B Revera enim quandiu sola anima in se vivit, a sensibus minime perturbata, tanquam sub somno et sopore quodam tenetur natura corporis, et vere diei potest, quod dormiat visus per cessationem ab opere, contemptui habitis illis spectaculis, quae puerorum oculis solent afferre stuporem. Non ea, inquam, sola quae sunt naturae terrestris, ut aurum et argentum, et gemmæ que pulchro aliquo colore oculorum movent aviditatem, sed et miracula illa quae moventur in celo, et stellarum splendores, et orbis solis, multiplexque et varia lumine forma, et si quid aliud afferat voluptatem oculis, propterea quod nihil perpetuo maneat, sed simul moveatur et circummagatur eum motione et mensura temporis. His omnibus despiciens propter verorum bonorum contemplationem, otiosus est oculus corporis, cum ad nihil eorum que ab ipso ostenduntur perfectio attrahatur anime, propterea quod cogitatione ea sola aspiciat que sunt superiora iis que videntur. Ita etiam mortuus est auditus et cessans ab operatione, cum in iis que sunt supra rationem oceupetur anima.

De sensibus autem magis bellum non convenit aliquid dicere, quod scilicet tanquam morticini quispiam fetor ab anima sit abjectus, et naribus odores captans odoratus, et ventris servitio assidens gustus, et praeterea tactus, qui servile et cæcum est sentiendi instrumentum, quod quidem forte propter cœcos fecit natura. Que omnia cum propter cessationem ab opere, tanquam somno aliquo sint victa et oppressa, pura est cordis operatio, et rursum aspicit cogitatio, ut quae a sensu motione sit libera et minime perturbata. Nam cum in hominum natura duplex sit voluptas, altera quidem quae exercetur in anima per imparabilitatem, altera vero per perturbationem animi in corpore, quam ex ambabus liberum elegerit arbitrium, ea dominatur in alteram. Qui enim aspicit ad sensum, qui per se immatus est corpori, is tractus a voluptate, vitam transibit expers gustus divinae letitiae, propterea quod solet plerisque quod præstantius est, a deteriori obscurari. Quibus autem desiderium ad Deum est propensum, iis non involutum tenebris manet horum, et censetur esse fugiendum quidquid veluti quibusdam magicis carminibus definit ac decipit sensum. Propterea anima quando delectatur sola ejus quod est contemplatione, ad nihil dicitur vigilare eorum que ad voluptatem sunt per sensum, sed omni sensu corporali exuta, nuda et pura mente per divinam vigiliam Dei suscepit apparitionem. Quam nos quoque digni censemur assequi per somnum prædictum recte agentes anime vigiliam. In Christo Iesu, cui gloria in secula seculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. V. 2. Vox patrue lis mei pulsat ad ostium. Aperi mihi, soror mea, propinquia mea, columba mea, perfecta mea: quoniam caput meum plenum est rure, et cincinni mei gultis noctis. 3. Exui tunicam

meam, quomodo induam eam? Lari pedes meos, a quo modo inquinabo eos? A. Patruelis meus misit manum suam per foramen, et venter meus commotus est in ipsum.

Hoc quoque est unum ex magnis Domini praeceptis, per quae mens discipulorum Verbi, tanquam quodam pulvere a se excusso universo quod in natura particeps est materiae, ad supernorum attollitur desiderium. Hoc autem est oportere esse somno potentiores eos qui ad vitam aspiciunt supernam, et mente perpetuo vigilare, veluti quamdam animarum deceptricem et veritatis insidiatriecem expellentes ex oculis dormitionem. Illum dico somnum et dormitionem, per quae iis qui in vita errorem profunde immarginuntur, singuntur haec visa somniorum, nempe magistratus, divitiae, fastus, prestigiae voluptatum, gloriae cupiditas, deliciis fruendi desiderium, ambitio, et quaecunque in hae vita ab iis qui sunt minus considerati, lustra vehementi studio appetuntur, que sunt effluentia cum labente ae transeunte temporis natura, et suam habent essentiam in eo quod esse videantur, ut que neque sint quod existimantur, neque perpetuo permaneant in eo quod existimantur, sed simul et fieri videantur et pereant, instar fluctuum qui in aquis assurgunt in verticem, et ad tempus motu ventorum inflati, non habent firmam ac stabilem tuncoris durationem, ut qui cum brevi momento temporis simul assurrexerint, rursus planam et aequabilem ostendant maris superficiem, ut qui simul cum flatu defecerint. Ut ergo procul sit mens nostra a visis ejusmodi, gravem hunc somnum jubet exerciti ab oculis mentis, ne dum in ea, que non sunt, studium conferimus, excidamus ab iis quae consistunt et vere sunt. Et ideo nos admonet ut vigilemus, dicens: *Sunt lumbi vestri succineti, et lucernae ardentes in manibus vestris*²¹. Nam et lux apparet in oculis, ab eis expellit somnum: et lumbus accinetos efficit per cingulum ut corpus somnium non possit admittere, sensu laborum non admittente somni relaxationem. Sunt autem omnino manifesta, que significantur per enigmata: nempe quod qui est accinetus temperantia, in luce porae conscientiae vivit, dum lucerna vitam illustrat praesentem, per quam apparente veritate, anima manet insomnis et deceptioni minime obnoxia, et que nullius horum fallacium somniorum sit particeps. Ut autem congruenter Verbi explicationi hoc recte geratur, angelica quedam vita nos excipit. His enim nos assimilat divinum praeceptum, cum dicit: *Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando redeat a nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, confestim ei aperiant*²². Illi enim sunt qui Domini expectant redditum a nuptiis, et coelestibus portis oculis assident vigilantibus, ut per eas rursus in-

A κτόρ. Ἐξεδινάμητ τὸν χιτῶνα μου, πῶς ἐνθύ-
σομαι αὐτέρ; Ερυθρότης τοὺς πόδας μου, πῶς
μολυβᾶ αὐτούς; Ἀδελφός μου ἀπέστειλε χείρα
αὐτοῦ ἀπὸ ἐπῆς, καὶ οὐ κοιλα μου ἐθρόνητη ἐπ’
αὐτόρ.

"Ἐν καὶ τοῦτο τῶν μεγάλων παραγγελμάτων ἐπ’
τοῦ Κυρίου, δι’ ὧν ἡ διάνοια τῶν μαθητεούμενων τῷ
Λόγῳ, κυβάπερ τινὰ χρῦν ἄπαν τὸ ὑλώδες τῆς φύσεως
ἀφ’ ἔαυτῆς ἐκτινάξαται, πρὸς τὴν ἐπιμυήλαν τῶν
ὑπερκειμένων ἐπαίρεται. Τοῦτο δὲ ἔστι, τὸ δεῖν
χρείτους εἶναι τοῦ ὑπονού τοὺς πρὸς τὴν ἄνω ζωὴν
βιλέποντας, καὶ διὰ πανδές ἐγρηγορένται τῇ διανοίᾳ,
οἷον ἀπατεῶντά τινα τῶν ψυχῶν καὶ τῆς ἀληθείας
ἐπίθυμον, τὸν νυκταγμὸν τῶν διθύλωμάν ἀπελαύνον-
τας. Ἐκεῖνον λέγω τὸν νυκταγμὸν καὶ τὸν ὑπονού,
B δι’ ὧν πλάτεται τοῖς ἡμερούνοις τῇ τοῦ βίου ἀπάτῃ
τὸ δινειρόδη ταῦτα φαντάσματα, αἱ ἀρχαὶ, οἱ πλοῦτοι,
αἱ δυναστεῖαι, ὁ τύφος, ἡ διὰ τῶν ἥδονῶν γονεία,
τὸ φιλόδοξόν τε καὶ ἀπολαυστικόν, καὶ φιλότιμον, καὶ
πάντα ὅσα κατὰ τὸν βίον τοῦτον τοῖς ἀνεπισκέπτοις
διά τινος φαντασίας μάτην σπουδάζεται, διὰ τὴν παρο-
δικήν τοῦ χρόνου συμπαραχθέντα φύσει, ἐν τῷ δοκεῖν
ἔχει τὸ εἶναι, οὔτε ὅντα διπέρ νομίζεται, οὔτε ἐν αὐ-
τῷ τῇ νομίζεσθαι πρὸς τὸ διηγεῖκες παραμένοντα·
ἀλλ’ ὅμου γίνεσθαι τε δοκοῦντα καὶ ἀπολύμενα, κυ-
μάτων δικτην τῶν ἐγκορυφουμένων τοῖς ὅδασιν, ἢ
πρὸς καρδὸν τῇ κινήσει τῶν ἀνέμων συνδιογκούμενα,
ἀδέστασιν εἰς διαμονὴν ἔχει τὸν δύχον· ἐν βραχείᾳ
γάρ τῇ φοπῇ συναναστάτα τοῦ πνεύματος, πάλιν ἐν
ὅμαλῷ τὴν τῆς θαλάσσης ἐπιυξάνεται δεικνυσι, συγ-
κατασταλέντα τῷ πνεύματi. Ός οὖν ἔξω τῶν τοιού-
των γένοιτο φασμάτων τοῦτον ἡ διάνοια, τὸν βαρὺν
τοῦτον ὑπονού ἀποστείλθαι τῶν τῆς ψυχῆς ὅμματων
διακελεύεται, ἵνα μὴ τῇ περὶ τὸ ἀνύπαρκτον σπου-
δῇ, τῶν ύψετάνων τε καὶ ὡς ἀληθῆς ὅντων ἀπολι-
σθήσαμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὑποτίθεται τοῦτον ἐπίνοιαν
τῆς ἐγρηγόρεως, λέγων: "Ἐστωσαν ὑμῶν αἱ ἀσχημεῖς
περιεξώσμεραι, καὶ οἱ λύχροι καιέμετοι ἐν ταῖς
γερσὶν ὑμῶν. Τοῖς τε γάρ ὅφιλαμοῖς τὸ φῶς ἐμ-
φανόμενον ἀποσθεῖ τῶν ὅμματων τὸν ὑπονού· καὶ ἡ
δισφός διεπιγμένη διὰ τῆς ζώνης, ἀπαράδεκτον τῷ
ὑπνῷ παραπεύει τὸ σῶμα, οὐ προσιεμένης τὴν ἐν
τοῦ ὑπονού ἄνεσιν τῆς τῶν πόνων αἰσθήσεως. Σαχῆ
δὲ πάντως ἔστι τὰ διὰ τῶν αἰνιγμάτων δηλούμενα·
C δὲ τῇ σωφροσύνῃ διεξωσμένος ἐν φωτὶ ἔη τοῦ κα-
θηροῦ συνειδήσος, τοῦ λύχνου τῆς παρθενίας τὸν βίον
περιανγάζοντος, οὐ τῆς ἀληθείας προφανομένης
ἄπνοις τε καὶ ἀγενάπτητος ἡ ψυχὴ διαμένει, οὐ-
δεὶν τῶν ἀτελῶν τούτων διείρων ἐμματαίζουσα. Εἰ
δὲ τοῦτο καταρθιώθει κατὰ τὴν τοῦ Λόγου ὑφήγησιν,
ἀγγελικός τις τοῦ διαδέκεται βίος. Τούτους γάρ
τημάς δημοιοῖ τὸ θεῖον παράγγελμα, δι’ ὧν φησιν· ὅτι
D Καὶ ὑμεῖς δημοιοὶ ἀιθρώτοις προσδεχομέροις τὸν
κύριον ἐαυτῶν, πάτε ἀινιγμή ἐκ τῶν γάμων, ἵνα
ἐλούρτος καὶ κρούσαρτος, εὐθέως ἀνοἴξωσιν
αὐτῷ. Ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ προσδεχθέντες τοῦ Κυ-
ρίου τὴν ἔκ τῶν γάμων ἐπάνοδον, καὶ ταῖς ἐπουρα-

²¹ Luc. xii, 35. ²² Ibid. 36.

νίοις πύλαις ἐγρηγορόδει τῇ δρυθαλμῷ προσκαλήμενοι, Α γρεῖται πάλιν εἰς ἔλθος δι' αὐτῶν ὅταν ἀναλύσῃ ἐκ τῶν γάμων δι βασιλεὺς τῆς δόξης εἰς τὴν ὑπερουράνιον ἐκείνην μακαριστήτηα. "Οὐεν κατὰ τὴν ψαλμοφίαν, ὡς ἐκ πατάρας δι νυμφίος ἐκπορευθεὶς ἡρμησατο ἐσυτῷ παρθένον ἥματος διὰ τῆς μυστικῆς ἀναγεννήσεως τὴν τοῖς εἰδώλοις ἐκπορνευθεῖσαν, εἰς ἀφθαρσιαν παρθενικὴν ἀναστοιχείωσας τὴν φύσιν. Τὸν οὖν γάμων ἡδη τετελεσμένων, καὶ νυμφευθείσης ὑπὸ τοῦ Λόγου τῆς Ἐκκλησίας, καθὼς φησὶν δι Ιωάννης, ὅτι 'Ο ἔχω τὴν τέλειην την παρθενίαν ἐστι· καὶ εἰς τὸν τῶν μυστηρίων ὄλαβον αὐτῆς παραδεχθείσης, ἀνέμενον οἱ ἀγγελοι τὴν ἐπάνοδον τοῦ βασιλέως, τῆς Ἐκκλησίας ἐπαναχθείσης ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν μακαριότητα. Τούτοις οὖν εἶπε δεῖν ὁ μοιοῦσθαι καὶ τὴν ἡμέτερον βίον· ἵνα καθάπερ ἐκεῖνοι πόρχῳ κακίας καὶ ἀπάτης πολιτευθεῖνοι, πρὸς ὑποδοχήν εἰτε εὐτρεπεῖς τῆς δεσποτικῆς παρουσίας· οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῖς προθύροις τῶν καταγγωλῶν ἥμαν προσαγρυπνοῦντες, ἐτοίμους πρὸς ὑπακοὴν ἐκυτόδις ποιήσωμεν, ὅταν ἐπιστέκεις κρούῃ τὸν θύραν. **Μακάριοι γάρ, φησὶν,** οἱ δὲντοι ἐκεῖνοι, εἰς τὸν δικαίων τὸν κύριον εὐρίσκεις ποιοῦντας οὕτως.

'Ἐπει οὖν μακάριν ἐστι τὸ ὑπακούειν τῷ κρούοντι, τούτου χάριν διαπανάδεις πρὸς τὴν μακαριότητα βλέπουσα, αἰσθάνεται τοῦ παρεστῶτος τῇ θύρᾳ, καλῶς τοῖς ίδεις θεραυροῖς ἐπαγρυπνοῦσα ψυχὴ, καὶ φησὶν· Φωρή τοῦ ἀδελφιδοῦ μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν. Πῶς ἂν τις τὴν πρὸς τὰ θειότερα τῆς νύμφης ἄνοδον διὰ τῶν λεγομένων ἀξίως κατανοήσειεν; 'Η μετὰ τοσαύτης ἔξουσίας τε καὶ πεποιθήσεως τὸν σκληρὸν ἐκεῖνον Βορέαν ἀφ' ἐκυτῆς ἐξοικίσατα, καὶ τὸ φωτεινὸν πνεῦμα πρὸς ἐκυτὴν ἐψελκυσμένη, ἡ παραδείσους βροῦν διὰ τοῦ στόματος ἐργαζομένη, ὡν ἀράματα ἥν ἀκρόδρυα, ἡ τὸν κῆπον ἐκυτῆς τράπεζαν προτιθείσα τῷ δεσπότῃ τῆς κτίσεως, ἥς ἀπόθλητον ἐφάνη τῶν προτεθέντων οὐδέν· ἀλλὰ πάντα εἰναι· καλὴ ἐμαρτυρήθη ἡ σμύρνα, τὸ ἄρωμα, ὁ μετὰ τοῦ μηλιτοῦ ἄρτος, ὁ μετὰ τοῦ γάλακτος οἶνος, ἥ ἐμαρτυρήσειν δι Λόγος τὸ τέλειον, εἰπάν· ὅτι 'Ο.λη κατὴ εἰ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν εἰ σολ· αὕτη νῦν οὔτω διάκειται, ὡς πρώτως μέλλουσα δέχεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν, καὶ ὡς οὐδέπω τὸν νῦν ἔτεστι τὸ πρὸ τῶν θυρῶν Λόγον εἰσδεξαμένη καὶ εἰσοικίσασα, ἐν θύματι τῆς φωνῆς ποιεῖται τὴν δύναμιν· διὰ τοῦτο φησὶν οὕπω αὐτῆς, ἀλλὰ τῆς θύρας αὐτῆς ἀπεσθαι τὴν τοῦ νύμφου φωνὴν. Φωρή γάρ, φησὶν, τοῦ ἀδελφιδοῦ μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.

'Ορεξ πῶς ἀριστεῖς ἐστι τοῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνιοῦσιν δι δρόμος· πῶς τὸ ἀεὶ καταλημβανόμενον, ἀρχὴ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον γίνεται; "Οτι γάρ στάσιν τινὰ τοῦ δρόπου τῆς πρὸς τὰ ὑψηλὰ πορειας διὰ τῶν πρὸς αὐτὴν εἰρημένων ἡλπίσαμεν. Τι γάρ ἂν τις μετὰ τὴν τελείτητος μαρτυρίαν πλέον ζητήσειε; Τότε βλέπομεν ἔτι ἔνδον οὕτων αὐτήν, καὶ οὕπω τῶν θυρῶν αὐτῆς ἐκτὸς γεγενημένην, οὐδὲ τῆς κατὰ πρόσωπον ἐμφανεῖς κατατρυφήσασαν, ἀλλ᾽ ἔτι διὰ τῆς ἀκοῆς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν ὁδηγουμένην. Τοῦτο οὖν διὰ τῶν

A grediatut Rex glorie reversus a nuptiis in supercœlestem illam beatitudinem. Unde congrueret ei quod canitur in psalmis, tanquam ex thalamo procedens sponsus²⁶, nos sibi despondit virginem per mysticam regenerationem que eum idolis fuerat fornicata, ad incorruptionem virginalem ipsa reformata natura. Peractis ergo jam nuptiis, et Ecclesia a Verbo desponsa: sicut dicit Joannes: *Qui habet sponsam, sponsus est*²⁷; et ea admissa in thalamum mysteriorum ac sacramentorum, expectabant angeli redditum regis, reducta Ecclesia ad beatitudinem que est secundum naturam. His ergo dixit oportere vitam nostram esse similem, ut sicut illi procul a vitio et errore vitam agentes, sunt parati ad adventum Domini excipendum: ita nos quoque assidentes vestibulis nostrorum domiciliorum, nos reddamus promptos ad obediendum, quando adveniens pulsabit ostium. *Beati enim, inquit, servi, quos cum venerit dominus inveniet sic facientes*²⁸.

Quoniam ergo beatum est obediere pulsanti, ea de causa anima que perpetuo aspicit ad beatitudinem, suis thesauris diligenter invigilans, sentit sponsum stantem ad ostium, et dicit: *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*. Quomodo posset quispiam pro dignitate considerare sponsæ ascensum ad ea quæ sunt diviniora? Quæ eum tanta libertate ac fiducia durum illum boream a se amandavit, et lucidum spiritum ad se attraxit, quæ malorum punicarum paradisos per os efficit, quorum poma erant aromata, quæ suum hortum mensam apposuit Domino creature, cuius ex iis quæ fuerunt apposita nihil visum est rejiciendum, sed quod omnia essent pulchra ac bona, datum est ei testimonium myrra, aroma, panis cum melle, vinum cum lacte, cui testimonium dedit ipsum Verbum, dicens: *Tota pulchra es, et macula non est in te*: ipsa nunc ita est affecta, ut quæ primo esset susceptura Dei apparitionem, et quasi nondum admisisset et introduxisset Verbum quod stat pro foribus, admiratur vim vocis: propterea dicit quod vox sponsi non ipsam, sed ostium ipsum tangat. Dicit enim: *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*.

Vides quemadmodum est non definitus ac terminatus cursus iis qui ascendunt ad Deum: et quemadmodum id quod semper comprehenditur, est principium superioris? Neque enim per ea quæ dicta sunt speravimus fore ut ingressum sistret ad excelsum. Quid enim amplius queret quispiam, post testimonium de perfectione, videns eam intus manentem, et extra fines nondum egressam, neque visionis facie ad faciem cepisse delectationem, sed adhuc duci per auditionem ad bonorum participationem? Hoc igitur dogma discimus per ea quæ dicta sunt, quod iis qui ad maiora proficiunt,

²⁶ Psal. xviii, 6. ²⁷ Joan. iii, 29. ²⁸ Luc. xii, 5.

semper convenit vox Apostoli, dicens : *Si quis sibi videtur aliquid scire, nondum scit quomodo oporteat eum scire*²⁹. In eis enim quae præcesserant, tantum se cognovit anima quantum comprehendit. Sed quoniam quad nondum est comprehensum, est infinitis partibus maius quam quod est comprehensum, propterea animæ sp̄iis apparuit sponsus, et tanquam nondum conspectus fuissest ejus oculis, voce sponsæ est pollicitus se ab ea videndum. Ut autem sit nobis sensus dilucidior, exempli causa addam quamdam similitudinem. Quomodo enim si quis fuerit prope fontem illum, quem ex terra dicit ab initio ascendere Scriptura³⁰, qui tantus est multitudo ut universam terram circumeat, videns aquam illam infinitam, quæ ex eo omnino effluit et effunditur, non dixerit se totam vidiisse aquam. Quemadmodum enim viderit quod est occultum in sinu terra? adeo ut etiamsi diu maneat ad aquam salientem, est semper in initio aque contemplationis. Non enim cessat aqua, et semper fluens et incipiens scaturire. Sic et qui ad illam divinam et non aspectabilem aspicit pulchritudinem, quando quidem quod semper invenitur, recentius et admirabilius omnino cernitur, quam id quod est jam comprehensum, miratur quidem id quod semper appetit, nondum autem desistit a desiderio videnti, propterea quod quolibet quod cernitur sit divinus et magnificentius id quod exspectatur. Propterea ergo hic quoque sponsa semper admirans et stupens id quod cognoscitur, nunquam in iis quæ sunt cognita sistit desiderium ejus quod venit in contemplationem. Quamobrem nunc quoque tanquam ad ostium pulsans sentit Verbum, et ad auditum surgit et dicit : *Vox patruelis mei pulsat ad ostium.* Deinde cum auditioni dedisset quietem ac silentium, audit Verbum sic voce resonans : *Aperi mihi, soror mea, columba mea, perfecta mea : quoniam caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctis.* Iujus autem sensum sic comprehendendis contemplando. Magno Moysi per lucem cœpit Dei apparitio; postea autem per nubem Deus cum eo loquitur. Deinde eum iam huiusmodi : *Primus recessus a falsis et errantibus de Deo existimationibus est transitus ad lucem a tenebris.* Propinquior autem occultorum consideratio, per ea quæ cernuntur deducens animam ad naturam quæ non cadit sub aspectum, est veluti quedam nubes adumbrans quidquid cernitur, ad id autem aspiciendum quod est absconsum, animam deducens et assuefaciens. Anima autem quæ per hanc procedit ad superna, qualibet re relieta quam humana potest assequi natura, versatur in adytis Dei cognitionis, divinae caligine undique intercepta : in qua quolibet quod cernitur et comprehendendur foris relieto, animæ contemplationi solum restat id quod non inspecta-

A εἰρημένων τὸ δέγμα μανθάνομεν, διὰ πάντοτε τοῖς ἐπὶ τὰ μεῖζω προκόπτουσιν, ἀρμόδιος ἐστιν ἡ τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ ἡ λέγουσα· διὰ Εἰτις δοκεῖ ἐγρωκέραι, οὕτω ἔγρα ω καθόδιος δεῖ γρῦπαι. "Ἐγνω μὲν γάρ αὐτὸν ἐν τοῖς φύλαξιν ἡ φυχὴ τοσοῦτον ὅσον κατέλαβεν. Ἀλλὰ ἐπειδὴ τὸ μῆτρα κατειλημένον ἀπειροπλάτιον τοῦ καταληφθέντος ἐστί· διὸ τοῦτο ὑψηλὴ πολλάκις τῇ φυχῇ δὲ νυμφίος, καὶ ὡς μηδέπω ἐν ὁὐρανοῖς γενέμενος, ὁφθῆσεσθαι τῇ νύμφῃ διὰ τῆς φωνῆς ἐπαγγέλλεται. 'Ως δὲ ἂν σαχέστερον ἥμιν τὸ νύρμα γένεσιτο, εἰκόνα τινὰ δὲ ὑποδειγμάτος προσθήτω τῷ λόγῳ. "Ωσπερ γάρ εἴ τις πληρίσιον ἔκεινης γένοιτο τῆς πηγῆς ἦν ἀναβαίνειν εἶπεν ἐκ τῆς γῆς κατ' ἀργάκας ἡ Γραφὴ, τοσαύτην οὖσαν τὸ πλῆθος, ὡς ἀπαντῆς γῆς ἐπικλέειν τὸ πρόσωπον. Θαυμάσει μὲν δὲ τῇ πηγῇ πλησίατα τὸ ἀπειρον ὑδωρ ἔκεινο, τὸ πάντοτε αὐτῆς ἀναμέρων τε καὶ προχέρμενον· οὐ μὴν εἴποι ἂν ὅλον ἔωραχενας τὸ ὑδωρ. Πῶς γάρ ἂν ἔδοι τὸ τοῖς καλπούς τῆς γῆς ἐγκρυπτόμενον; "Ωστε κανένας επιπλὸν παραμείνῃ τῷ βρύοντι, διὸ ἐν ἀρχαῖς ἐστι τῆς θεωρίας τοῦ ὑδατος. Οὐ γάρ παντεῖται τὸ ὑδωρ διὰ τε βέσιν, καὶ διὰ τὸν βρύειν δραχμένον. Οὕτως δὲ πρὸς τὸ θεῖον ἔκεινο καὶ ἀδρίστον κάλλος βλέπων, ἐπειδὴ τὸ πάντοτε εὐρισκόμενον, κατινθέρον τε καὶ παραδίδετερον πάντως παρὰ τῷ εἶδεις κατειλημένον δράσται, θαυμάζει μὲν τὸ διὰ προφανήμενον, οὐδέποτε δὲ ἵσταται τῆς τοῦ θεῖον ἐπιθυμίας, διὰ τὸ παγῆτος τοῦ ὁραμένου μεγαλοπρεπεστερόν τε καὶ θειότερον εἶναι τὸ προσδοκώμενον. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθα ἡ νύμφῃ διὰ τοῦ θεωρούμενον μεγαλοπρεπεστερόν τε καὶ ἐκπλησσομένη τὸ γυνωτικόμενον, οὐδέποτε ἐν τοῖς ἐγκρυπτόμενοι ἵστραι τοῦ θεωρουμένου τὸν πέθον. Οὐ γάριν καὶ νῦν ὡς ἔτι θυροκροτοῦντος τοῦ Λόγου αἰτίανται, καὶ πρὸς τὴν ὑπακοὴν διανίσταται· καὶ φησι, Φωνὴ τοῦ ἀδελφίδον μεν προέιται τῷ θύρᾳ. Εἰτα ταῦχιται τοῖς ἀκοαῖς ἐνδοῦται, ἀκούει τοὺς διὰ τῆς φωνῆς προστηχόσαντος ἀλόγου· δὲ λόγος τοιοῦτος ἐστιν: "Ἄροιξέρ μοι, ἀδελφή μου, η πληστοί μου, περιστερά μου, τελεία μου· οὗτος δὲ καὶ κεφαλή μου ἐπιλισθη ἔρισσον, καὶ εἰ βέστρυχοι μεν γένειδωρ τυκτέρ. Τούτου δὲ τὴν διάνυσσαν οὕτως ἀν τις καταλάβει τῇ θεωρίᾳ. Τῷ μεγάλῳ Μούσει διὰ της φωτὸς ἔριξαντο ἡ τοῦ θεοῦ ἐμφάνεια· μετὰ ταῦτα διὰ νεφέλης αὐτῷ διαλέγεται.. Εἰτα δύτηλτερος ἄρη καὶ τελείτερος γενέμενος, ἐν γνήσιῳ τὸν θεὸν βλέπει. Οὐ δὲ διὰ τούτου μανθάνομεν τοιοῦτον ἐστιν· Η πρώτη ἀπὸ τῶν φευδόντων καὶ πεπλανημένων περὶ θεοῦ ὑπολήψεων ἀναγκώρησις ἡ ἀπὸ τοῦ σκύτους εἰς φῶς ἐστι μετάστασις. Η δὲ προσεχετέρα τῶν κρυπτῶν κατανήσις, ἡ διὰ τῶν φαινομένων κειραγούσα τὴν φυχὴν πρὸς τὴν ἀδράτον φύσιν, τὰ κάτω καταλιποῦσα, ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς θεωρωσίας γίνεται, τῷ θεῖοι γνήσιῳ πανταχόθεν διατρέζεται· ἐν ὅπ τοῦ φαινομένου τε καὶ καταλαμβα-

νομένου παντὸς ἔξω καταλειπθέντος, μόνον ὑπολείπεται τῇ θεωρίᾳ τῆς ψυχῆς τὸ διάρταν τε καὶ ἀκατάληπτον, ἐν ᾧ ἔστιν ὁ Θεός, καθὼς φησί περὶ τοῦ νομού ὑέτου δ λόγος· ὅτι *Eis̄ηλθε δὲ Μωϋσῆς εἰς τὸν γῆν τοῦ οὐρανοῦ* δ λόγος.

Τούτων δὲ τοῖς οὖσιν θεωρηθέντων, σκεπτέον ἀνεῖται καὶ τὸν προκειμένων ἡμένην βρητῶν τὴν πρὸς τὰ εἰρημένα συγχένειαν. Ήλυς δέται μέλαινα ἥης ἡ νύμφη, τοῖς ἀψωτίστοις δύγμασιν ἑσκοτισμένη, παραβλέψαντος αὐτῆς τοῦ ἥλιου, τὸν διὰ τὸν πειρατημὸν τὴν ἀρδείζον ἐπὶ τὸν πετρὸν σπορὸν ἐπικαίσιοντος· ὅτε τὸν ἐν αὐτῇ μαρχησαμένων ἡττήθεισα, τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἔκατης οὐκέτι ἐχύλαξεν· ὅτι ἔκατης ἀριστερὰς τὰς τῶν ἐρίζων ἀγέλας ἀντὶ τῶν προσάτων ἐποίμανεν. Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ τῆς πρὸς τὸν κακὸν συμφιλίας ἔκατην ἀποστήσασα, διὰ τοῦ μαστικοῦ ἐκείνου φιλήματος τῇ πτηγῇ τοῦ φωτὸς προσαγαγένεν τὸ στόμα ἐπέθηται, τότε καλὴ γίνεται, τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας περιλαμφθεῖσα, καὶ τὸ μέλαν τῆς ἀγνοίας ἀποκλισμένη τῷ οὐδατί. Εἶτα ἐπιπρὸν ὅμοιοισται διὰ τὸ εὔδρομον, καὶ τῇ περιστερῷ διὰ τὸ τάχος τῆς διανοίας. Δι᾽ ὃν πᾶν τὸν καταλαμβανόμενὸν τε καὶ φαινόμενον ὡς ἐππος διαδραμοῦσα, καὶ ὡς περιστερὸν διαπτάσα, πρότερον μὲν τῇ σκιᾷ τοῦ μήλου μετὰ ἐπιθυμίας ἐπαναπαύεται, μήλον ἀντὶ νεφέλης τὸ ἐπιτικάζον κατονομάζουσα· νῦν δὲ τῷ θεῷ θείας νυκτὸς περιέχεται, καθ' ἣν διηγεῖται παραχρήνεται μὲν, οὐ φαίνεται δέ. Πώς γάρ εν νυκτὶ φανείται τὸ μὴ ὄρώμενον; ἀλλ᾽ αἴσθησιν μέν τινα δίδωσι τῇ ψυχῇ τῆς προσούσιας, ἐκφέυγει· δὲ τὴν ἐναργῆ κατανόησιν τῷ ἀριστῷ τῆς φύσεως ἐγκρυπτόμενος. Τίς τοίνυν ἔστιν ἡ γινομένη τῇ ψυχῇ διὰ τῆς νυκτὸς ταύτης μαστιγώρια; "Απιεται τῆς θύρας δὲ Λόγος. Θύραν δὲ νοοῦμεν τὴν στοχαστικὴν τῶν ἀρρήτων διάνοιαν, δὲ τὸν εἰσοικεῖσται τὸ ζητούμενον." Εἶτα τοίνυν ἔστωσα τῆς φύσεως ἡμῶν ἡ ἀληθεία διὰ τῆς ἐκ μέρους γνώσεως, καθὼς φησίν δὲ Απόστολος, ἐν ὑπονοίαις τιοὶ καὶ αἰνίγματα θυροκρούεται τὴν διάνοιαν. "Ἄροιδον λέγουσα· καὶ μετὰ προτροπῆς ὑποτιθεμένη τὸν τρόπον, ὅπως ἀνοιγῆναι προστήσει τὴν θύραν, οἵνιν τινας κλεῖς ὀρέγουσα, τὰ καλὰ ταῦτα ὀνόματα, δι᾽ ὃν τὸ κεκλεισμένον ἀνοίγεται. Κλεῖδες γάρ εἰσιν ἀντικρυροὶ αἱ τῶν ὄνομάτων τούτων ἐμφάσεις, αἱ τὰ κρυπτὰ διανοιγούσαι, ἀδελφὴ καὶ πλησίον καὶ περιστερὸν καὶ τελεία. Εἰ γάρ βούλεται σοι, φησίν, ἀνοιγῆναι τὴν θύραν, καὶ ἐπεχρήνῃ τῆς ψυχῆς σου τὰς πύλας, ἵνα εἰσέλθῃ δὲ βασιλεὺς τῆς δίξης, γρήσεις τοῖς ἀδελφήν μου γενέσθαι, ἐν τῷ τὸ θελήματά μου τῇ ψυχῇ παραδίξειται, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησίν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴν γίνεσθαι· τὸν ἐν τοῖς θελήμασιν αὐτοῦ ζῶντα. Χρήστε δὲ σε καὶ προτεργάτει τῇ ἀληθείᾳ, καὶ πλησίον γενέσθαι, ὥστε μηδὲν μέσω διατειχίσεσθαι, καὶ ἐν τῇ φύσει τῆς περιστερᾶς ἔχειν τὸ τέλειον· τοῦτο δέ ἔστι τὸ ἀνελλιπῆ καὶ πεπληρωμένην εἶναι πάτησας ἀκατάλαξας καὶ καθαρότερος. Ταῦτα λαθοῦσα, τὸ ψυχή, οἵνιν τινας κλεῖς τὰς ὀνόματα, ἀγοιξοῦ δι᾽ ἀντῶν τῇ ἀληθείᾳ τὴν εἰσόδον, ἀδελφὴ γενομένη καὶ πλησίον καὶ περιστερὰ καὶ τελεία. Εστα: δέ σου

A bile et incomprehensibile, in quo est Deus, quomodo dicit Scriptura de legislatore: *Ingressus est Moses in caliginem ubi erat Deus*³¹.

B His autem sic a nobis consideratis, consideranda est etiam conjunctio et affinitas verborum que sunt nobis proposita cum illis quae dicta sunt. Fuit aliquando sponsa nigra, obscuris dogmatibus obtenebrata cum eam sol aspexisset, qui per tentationes urit semitem, quae supra petram nullis nititur radicibus: deinde quod cum esset abiis superata, qui eam oppugnarebant, vineam suam non custodierit: quod eum seipsam ignorasset, paverit greges haecorum pro oviis. Sed postquam a conjunctione cum malo se avulsisset, et per mysticum illud osculum fonti lucis os aduovere desiderasset, tunc fit pulchra, luce veritatis illustrata, et aqua abluto nigrorē ignorantiae. Deinde equo assimilatur propter ejus ad eursum perniciatem, et columba, propter intellectus celeritatem. Quamobrem eum quidquid comprehenditur et cernitur tanquam equus percurrit, et tanquam columba transvolasset, prius quidem cum desiderio quiescit in umbra mali, malum pro nube nominans id quod obscuritatem affert. Nunc autem a divina nocte iam circumimitur, in qua accedit quidem sponsus, sed non appetet. Quomodo enim noctu apparuerit id quod non certatur? sed præbet quidem animæ aliquem sine presentia sensum, effigit autem evidentem mentis comprehensionem, ut qui operiatur natura quae non cadit sub aspectum. Quenam est autem mysterii introductio, quae per hanc noctem induitur animæ? Ostium tangit Verbum, Ostium autem intelligimus conjecturalem areanorum cogitationem, per quam introducitur id quod queritur. Stans ergo extra nostram naturam veritas, per cognitionem ex parte, sicut dicit Apostolus³², mentis nostræ pulsat ostium in allegoriis et anigmatibus, dicens: Aperi; et eum adhortatione suggestit, quemadmodum oportet aperire ostium, veluti prebens quasdam claves, nempe pulchra haec nomina, per quae aperitur id quod est clausum. Claves enim plane sunt horum nominum significaciones, quae occulta aperiunt, nempe soror et columba et perfecta. Si vis enim, inquit, aperiri ostium, et attolli portas animæ tuæ, ut rex gloriae ingrediatur, oportet te meam fieri sororem, in eo quod animæ meæ voluntatem accipias, sicut dicit in Evangelio cum fieri fratrem suum et sororem, qui vivit in ejus voluntate. Oportet autem te appropinquare veritati, et adeo exacte esse propinquum, ut nullo intermedio disjungaris, et habere in natura columbae perfectionem: hoc autem est, nulla in re desiccare, et esse plenum omni innocencia et puritate. Ille nomina cum velut quasdam claves acepferis, o anima, per ea aperi ingressum

³¹ Exod. xxiv. 18. ³² 1 Cor. viii, 12.

veritati, si fueris soror et propinqua et columba et perfecta. Ex eo autem quod me aduiseris et introduceris, lucifacies rorem ex capite meo quo sum plenus, et ex noctium guttis que desinunt ex meis cincimis. Ex his autem rorem quidem esse eurationem a propheta praelare disicimus, qui dicit: *Ros qui a te fluit est illis curatio.* Noctis autem gutta prius consideratam proxime sequuntur sententiam. Non potest enim fieri ut qui ingressus fuerit adytum eorum que vires humanas superant, nec cadunt sub contemplationem, deveniant ad imbre aliquem aut torrentem cognitionis, sed praelare cum eo agetur, si quibusdam exilibus et obseuris sententiis cognitionem ejus irroret veritas, per viros sanctos et divinos delluente gutta rationis. Cineinnos enim qui pendent ab universitatis capite, tropice puto nominari prophetas et evangelistas et apostolos: quorum unusquisque quantum capere potuit, hauriens ex obseuris, occultis et inaspectabilibus thesauris, nobis quidem sunt fluvii pleni aquis. Si rei autem spectetur veritas, sunt guttae roris, etiamsi restagnent multitudine et magnitudine doctrinæ. Cujusmodi flumen erat Paulus, qui supra cœlum assurgens undis sentientiarum, usque ad tertium cœlum, usque ad paradisum, usque ad verba areana et ineffabilia³³, et per omnem ejusmodi docendi amplitudinem late exundans, verbis rursus ostendit, quod hic sermo est instar guttae roris, si conferatur cum Verbo quo¹ est, cum dicit: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus*³⁴, et: *Si quis sibi videtur scire, nondum scit quomodo scire oporteat*³⁵; et: *Ego me ipsum nondum existimo comprehendisse*³⁶. Si ergo humor roris, et gutta cineinnorum videntur esse flumina et maria et fluctus, si cum nostris conferantur viribus: quid est existimandum de illo fonte qui dixit: *Si quis sitit, reniat ad me, et bibat*³⁷? Quilibet ex iis qui audiunt ex proportione eorum que dieta sunt, conjecturam sumat de miraculo. Nam si gutta sufficit ad generandum fluviuum, quid reputandum est esse ipsum Dei fluviuum, ex hac gutta conjectura ducta?

Videamus autem quemadmodum sponsa obedit Verbo, quemadmodum sposo aperit aditum. *Exi, inquit, meam tunicam, quomodo induam eam?* *Lari pedes meos, quomodo inquinabo illos?* Recte audiuit eum qui jussit ipsam fieri et propinquam, et columbam, et perfectam, ut per eam ad animam introduceatur veritas. Feicit enim que audiuit, ut que exuerit pelliceam illam tunicam, quam induit post peccatum, et a pedibus abluerit terrenas illas sordes, quibus erat involuta, ut que a vita quam degenerat in paradiſo reversa esset in terram: quoniam audiuit³⁸, *Terra es, et in terram reverteris.* Propterea aditum aperuit Verbo ad animam, diuincto cordis velo, hoc est carne. Carnem cum dilece, veterem hominem intelligo, quem ut exinan-

A τὸ κέρδος ἐκ τοῦ εἰσιδέξανται με καὶ εἰσοικίσασθαι, ή ἐκ τῆς κεφαλῆς μου δρόσος ἡς πλήρης είμι, καὶ αἱ τῆς νυκτὸς τῶν βοστρύχων τῶν ἐμῶν ἀπορθέουσαι ψεκάδες. Ἐκ τούτων δὲ, τὸ μὲν ἵστιν εἶναι τὴν δρόσον, παρὰ τοῦ προφήτου σαφῶς μεμαθήκαμεν, ὃς φησιν ὅτι Δρόσος η̄ πυρὶ σον, λαμα μύτοις ἔστιν. Αἱ δὲ τῆς νυκτὸς ψεκάδες τῆς προθεωρηθεῖσῆς ἔχουσαι διανοίας. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν τὸν ἐντὸς τῶν ἀδύτων καὶ θεάτρων γενέμενον, ἕμβρῳ τινὶ τῆς γνώσεως ἐντυχεῖν ἡ χειμάρρῳ. Ἀλλ' ἀγαπητὸν, εἰ λεπταῖς τις καὶ ἀμυδραῖς διανοίαις ἐπιψεκάζοι τὴν γνώσιν αὐτοῦ ἡ ἀλήθεια, διὰ τῶν ἀγίων τε καὶ θεοφορούμενων τῆς λογικῆς σταγόνος ἀπορθεούσης. Ινστρύχους γάρ οἵμαι τῆς τοῦ παντὸς κεφαλῆς ἔξηρτημένους, τροπικῶς ὀνομάζεσθαι προφήτας καὶ B εὐαγγελιστὰς καὶ ἀποστόλους, ὃν ἔκαστος ὅσον ἔχωρουν ἐκ τῶν σκοτειῶν τε καὶ ἀποκρύψων καὶ δαράτων θησαυρῶν ἀρρενών, ἥμεν ποταμοὶ γίνονται· ὃς δὲ πρὸς τὴν ἔντως ἀλήθειαν, δροσώδεις εἰσὶ ψεκάδες, καὶ τῷ πλήθει τε καὶ μεγέθει τῆς διδασκαλίας πλημμυρῶσιν. Οὗτος δὲ Παῦλος ἡν ποταμὸς, ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοὺς τῶν νοημάτων κύματις κορυφούμενος ἔνις τρίτου οὐρανοῦ, ἔως τοῦ παραδείσου, ἔως τῶν ὀρθῆτων τε καὶ ἀνεκφωνήτων ἡρμάτων, καὶ δι' ἀπάσης τῆς τοιεύτης μεγαληγορίας πελαγίου τῷ λόγῳ διεκυνοῖ πάλιν ὅτι ψεκάς τις ἐστι δροσώδης ὁ λόγος οὗτος, συγκρίσει τοῦ ὄντως Λόγου, δι' ὃν φησιν, ὅτι Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προσωπεύομεν· καὶ, Εἴ τις δοκεῖ ἐγνωκέσσαι τι, οὐπώ τριγωκαθόδες δεῖ γνῶται· καὶ, Ἐμαντὸν οὐπω λογίζομαι κατειληγέραι. Εἰ τοίνυν ἴκμας τῆς δρόσου, καὶ ἡ τῶν βοστρύχων ψεκάς ποταμοὶ δοκοῦσι: καὶ πελάγη καὶ κύματα πρὸς τὴν ἡμετέραν κρινόμενα δύναμιν· τι γρή περ τῆς πηγῆς λογίσασθαι τῆς εἰπούσης, ὅτι Εἰ τις διγῆ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πιετο; "Εκαστος τῶν ἀκούσαντων δι' ἀναλογίαν τῶν εἰρημένων στοχασμὸν λαμβανόντω τοῦ θαύματος. Εἰ γάρ ἡ ψεκάς εἰς ποταμὸν ἐξήρκεσε γένεσιν, τι αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ ποταμὸν διὰ τῆς ψεκάδος ταύτης ἐστὶν ἀναλογίασθαι;

"Ιδωμεν δὲ καὶ πῶς ὑπακούει τῷ Λόγῳ ἡ νύμφη, πῶς ἀνοίγει τῷ νυμφικῷ τὴν εἴσοδον. Εξεδυσάμην, φησὶ, τὸν γιτῶρά μου· πῶς ἐρδύσομαι αὐτόρ; Εὐρύάμην τοὺς πόδες μου, πῶς μοινῦν ἀυτούς; Καλῶς ἤκουσε τοῦ κελεύσαντος ἀδελήγην αὐτὴν καὶ πλησίους γενέσθαι, καὶ πειριστεράν καὶ τελείαν, ὥν διὰ τούτων εἰσοικίσθη τῇ ψυχῇ ἡ ἀλήθεια. Ἐποίησε γάρ ἄπερ ἤκουσεν, ἐκδυσαμένη τὸν δερμάτινον χιτῶνα, ὃν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν περιεβάλετο, καὶ ἀπονιψαμένη τῶν ποδῶν τὸ γενόδες, φίλην ἀναλύσασα, ὅτε ἤκουσεν, ὅτι Γῆ εἰ, καὶ εἰς τὴν γῆν ἀπελεύσῃ. Διὰ τοῦτο ἥνοιξεν ἐπὶ τὴν ψυχὴν τῷ Λόγῳ τὴν εἴσοδον, διασταλέντος τοῦ τῆς καρδίας παραπετσματος, τουτεῖται τῆς σαρκός. Σάρκα δὲ εἰπὼν, ὃν πελαγὸν λέγω

³³ II Cor. xii, 4. ³⁴ I Cor. xiii, 9. ³⁵ I Cor. viii, 2. ³⁶ Phil. iii, 45. ³⁷ Joan. vii, 57. ³⁸ Gen. iii, 19.

άνθρωπον, ὃν ἔκδήσασθαι καὶ ἀποθέσθαι κελεύει ὁ ψεύτης Ἀπόστολος, τοὺς μέλλοντας τῷ θουτῷ τοῦ λόγου τὸν βύπον τῶν βάτεων τῆς ψυχῆς ἀποκλύσασθαι. Οὐκοῦν τὸν παλαιὸν ἀπειδούσαμενος ἀνθρώπουν, καὶ περιελὼν τῆς ακρότητος τὸ κάλυμμα, ἤνοιξε τῷ λόγῳ τὴν εἰσόδου, ὃν ἐντὸς γενόμενον ἔνδυμα ποιεῖται ἑκατῆς ἡ ψυχή, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου ὑφήγησιν, ὃς κελεύει τὸν ἔκδυτόν τον τερακόδη τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου περιβολὴν, ἔνδυτασθαι χιτῶνα τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα, ἐν διάθητι καὶ δικαιοτύνη. Ἱησοῦν δὲ λέγει εἶναι τὸ ἔνδυμα. Ή δὲ ὄμοιογία τῆς νῦν φυγῆς τὸ μηκέτι τὸν ἀποθληθέντα χιτῶνα πᾶσιν ἀγαλλιαμένειν, ὅλλα ἀρκεῖσθαι τῷ ἐνὶ χιτῶνι, κατὰ τὸν δοθέντα τοῖς μαθηταῖς νόμον, ὃν διὰ τῆς ἀγωνίαν γεννήσεως ἀνακαίνισθείσα μετημφιάσατο, βεβαίοι τοῦ Κυρίου τὸν λόγον, τὸν κελεύοντα τοὺς ἄπαξ τῷ Θεῷ κοσμηθέντας ἐνδύματι, μηκέτι ἐπενδύτασθαι τὸν τῆς ἀμφιτίτις χιτῶνα, μηδὲ δύο χιτῶνας ἔχειν, ἀλλὰ τὸν ἕνα μόνον. Ἔνα μὴ δύο περὶ τὸν αὐτὸν ὅτινοι οἱ ἀσύμβατοι πρὸς ἀλλήλους γιτῶνες. Τις γάρ κοινωνία τῷ σκοτεινῷ ἐνδύματι πρὸς τὸν φωτοειδῆ τε καὶ ἄλλον; Οὐ μόνον δὲ τούτο φρεστὸν δύναμος, τὸ μὴ δεῖν δύο χιτῶνας ἔχειν, ἀλλὰ μηδὲ ἐπιχρήσπετεν τὸ κατινὸν ὅπασμα τῷ παλαιῷ ἱματίῳ· ἔνα μὴ χείρων γένηται ἡ ἀσχημοσύνη τοῦ τὸν τοιοῦτον περιβάλλομένου, μήτε τοῦ ἐρήθραφέντος μείγναντος, καὶ τοῦ παλαιοῦ χείρον τὸ σχίζμα παθόντος καὶ δυσθεράπευτον. Αἴρει γάρ, φησι, τὸ πλήρωμα τὸ κατινὸν τοῦ παλαιοῦ, καὶ κείρου σχίσμα γίνεται, ὡς ὅμοιοις εὔθοις δι' αὐτοῦ τὰ ἀσχήμονα. Διὰ τούτο φρεστὸν Ἐξεδεύσμητο τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτέρι; Τις γάρ ἂν βλέπων περὶ ἑκατὸν τὸν ἥλιονειδή τοῦ Κυρίου γιτῶνα, τὸν διὰ καθαρότητος καὶ ἀψιθαρίτις αὐτῷ περιτεθέντα, οἶον ἐπὶ τῆς τοῦ ὅρους μεταμορφώσεως ἔδειξεν, εἰτα καταδέχεται τὸ πτωχήν τε καὶ ῥακῶδες ἴματον ἑκατῷ περιθεῖναι, ὅπερ ὁ μέθυσος καὶ ὁ πορνοκόπος, κακῶς ἡ παροιμία φησι, περιβάλλεται; Ἀλλὰ οὐδὲ τοὺς πόδας νιψάμενη, πάλιν τῇ βάσει τὸν ἐκ τῆς γῆς μολυσμὸν παροδέεται.

Ἐπιγέμην γάρ, φησί, τούς πόδας μου, πῶς
μοι λινῶ αὔτους; Οὐδὲ γάρ Μελέτης τῷ θεῖῳ προ-
στάχυματι τῆς νεκρᾶς τῶν δερμάτων περιθολήξει ἐλευ-
θερώτας τοὺς πόδας, ὅτε τῆς ἀγίας τε καὶ πεφωτι-
σμένης ἐπέλειψε γῆς, πάλιν ἴστορεῖται διαλαβόν τοὺς
πόδας τοῖς ὑποδήμασιν, ὅτε καὶ τὴν ἱερατικὴν ἐσθῆτα
κατὰ τὸν τύπον τῶν ἐν τῷ ὁρεῖ δειχθέντα φύλοτεχνή-
σας, γρυποῦ καὶ πορφύρας, καὶ βύσσου, καὶ ςακί-
θου, καὶ κόκκου τὰς αὐγῆς συγκεράσας ἐν τῷ ὑψά-
σματι. Ὅτε σύμμικτον ἐκ πάντων ἀπαστράπτειν τὸ
καλλίος, οὐδένα τοις ποσὶ κόσμου ἐπιτεγχήσατο, ἀλλὰ
ἡν καλλωπισμὸς τοῦ ἱερατικοῦ ποδὸς τὸ γυμνὸν εἶγι:
πάτης περιθολήξει, καὶ ἐλεύθερον. Χρή γάρ τὸν ἱερέα
πάντως ἐπὶ τῆς ἀγίας βεθηκέναι γῆς, ἡς μετὰ νεκρῶν
δερμάτων ἐπιθατεύειν οὐ θέμις. Διει τοῦτο καὶ τοῖς
μαθηταῖς ὁ Κύριος ἀπαγγείλει τὰ ὑποδήματα, ἐπει-
δὴ κελεύει αὐτοὺς εἰς ἔθυσιν ὅδον μὴ πορεύεσθαι, ἀλλὰ
διὰ τῆς ἀγίας ὁδοῦ προΐγναται. Όντας ἀγνοεῖς δὲ πάντως

A ac deponant, hortatur divinus ille Apostolus omnes qui verbi layaero sunt abluti sordes pedum animae. Veteri ergo exuto homine, et ablato cordis involucro, Verbo apernit aditum, quem ingressum indumentum sibi facit anima, convenienter expositioni Apostoli, qui jubet exuto corporali veteris hominis indumento, induere novam tunicam, que secundum Deum est creata in sanctitate et iustitia³⁸. Jesum autem dicit indumentum esse. Sponsae autem professio, quod quam exuit non sit rursus acceptura tunicam, sed contenta sit una tunica, congruenter legi datae discipolis, quam per regenerationem renovata induit anima, confirmat convenienter ei quod dixit Scriptura, non oportere eos qui semel divino indumento sunt ornati, peccati tunicam induere, nee duas habere tunicas, sed unam solam (innocentiae), ne duas contrarias inter se invicem conjunctas habeant tunicas. Quae est enim societas obscurae et tenebrose tunicie enluminosa et experie materie? Non solum autem lex hoc juliet, non oportere habere duas tunicas³⁹, sed nee novum pannum veteri vestimento assuere⁴⁰, ne ejus qui hoc induit major sit deformitas ac turpitude, cum neque maneat id quod est assutum, et veteris sit scissura deterior, nee facile possit remedium adhiberi. Tollit enim, inquit, plenitudo novum a vetere vestimento, et peior scissura fit, adeo ut per eam, que turpia sunt propalentur. Propterea dicit: *Exiū tunicam meam, quomodo induam eam*⁴¹? Quis enim eum vel ipso sole clariori Domini aspexerit tunicam, contextam per puritatem et incorruptionem, qualam ostendit in transfiguratione in monte, mendicorum vestem pannosam lubenter induerit, eujusmodi est ebrii et fornicatoris, sicut dicit proverbium? Sed neque postquam pedes lavit, rursus ex incessu terrenas sordes admittit.

DLavi enim, inquit, pedes meos, quomodo inqui-
nabo eos? Neque enim Moses cum jussu divino li-
berasset pedes a mortuo pellium indumento, quando
terram ascendit sanctam et illuminatam, narratur
rursus pedes induisse caleeis: neque quando ve-
stem sacerdotalem, congruenter figure quo ostensa
fuit in mente, affabre est fabriatus, aurum et pur-
purea, et byssi, et hyacinthi, et cocci in textura
contemporatis splendoribus, ut res fulgeret pulchri-
tudo commista ex omnibus, illum ornamentum
fabricatus est pedibus, sed sacerdotalis pedis erat
ornamentum esse nudum et liberum ab omni indu-
mento. Oportet enim sacerdotem semper ingredi
super terram sanctam, super quam non fas est
ingredi eum pellibus mortuis. Et ideo Dominus
quoque discipulis interdicit calceis, quando eos
jubet non ire in viam gentium, sed per viam sanctam
incedere¹². Sanctam autem viam omnino in-

³³ Ephes. iv, 24. ³⁹ Matth. x, 10. ⁴⁰ Marc. ii, 21.

⁴¹ Matth. xvii, 2. ⁴² Matth. x, 5, 6.

telligis, per quam jubentur currere discipuli, qui A τὴν ἀγίαν ὁδὸν, δι' ἣς οἱ μαθηταὶ τρέχειν κελεύονται, μαθὼν παρὰ τοῦ εἰπόντος· Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς. ἣς οὐκ ἔστιν δύσασθαι τὸν μὴ ὑπολυστάμενον τὴν τοῦ νεκροῦ ἀνθρώπου περιβολὴν. Ἐπει οὖν ἐν ταύτῃ ἐγένετο τῇ ὁδῷ ἡ νύμφη, ἐν ᾧ τῶν δι' αὐτῆς περιπατούντων δὲ Κύριος νίπτει τὸν πόδας τῷ ὄδατι, καὶ ἐκμάτσει τῷ λεντίῳ φῶς εἰςώσατο· δύναμις δὲ ἔστι καθαρικὴ τῶν ἀμαρτιῶν τὸ τοῦ Κυρίου διάζωσμα· Ἐρεδίστατο γάρ, φησι, Κύριος δύναμιν, καὶ περιεῖστατο· διὰ τοῦτο καθαρίσεστα τὸν πόδας ἐπὶ τῆς ὁδοῦ τῆς βασιλικῆς, ἐκαυτὴν φυλάσσει, οὐκ ἐκκλίνουσα εἰς δεξιά, ἢ εἰς ἀριστερά· ἵνα μή καθ' ἐκάτερον ἔξω τῆς ὁδοῦ παρενεγκύωσα τὸ ἔγχος, μολύνῃ τῷ πηλῷ τὸν πόδα. Νοεῖς δὲ πάντως τὸ διὰ τῶν εἰρημένων δηλούμενον, ὅτι ἡ ἄποικη διὰ τοῦ βαπτίσματος ὑπολυστάμενη τὸν ὑπόδηματα· ἕδιον γάρ τον βαπτίζοντος ἔργον τὸ λύειν τὸν ἱμάντας τῶν ὑπόδημάτων, καθὼς Ἰωάννης διεμαρτύρατο, μὴ δύνασθαι τοῦτο ἐπὶ μόνου τοῦ Κυρίου ποιῆσαι· πῶς γάρ ἂν ἔλυσε τῷ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τῷ ἱμάντι τῆς ἀμαρτίας ἐνδεδέμενῳ; Αὕτη τὸν πόδας ἐνίκατο, πάντα γῆνον βύπον συναπόβαλοῦσα τοῖς ὑπόδημασι· φυλάσσει τοίνουν ἐπὶ τῆς πεπλακωμένης ὁδοῦ τὴν βάσιν ἀμάλιυτον, οὐδὲ καὶ διαβολὸς ἐποίησεν, ὅτι τοῦ πηλῷ τὴν ὅλην ἀπολυσάμενος ἐπὶ τῆς πέτρας ἔστησε τὸν ἑαυτοῦ πόδας, οὔτε πάντων τῷ λόγῳ· ὅτι Ἀγίᾳτερό με ἐκ λάκκου ταλαπωρίας, καὶ ἀπὸ σηκοῦ Λίλος, καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατείθινε τὰ διαβήματά μου. Πέτραν δὲ νοοῦμεν τὸν Κύριον, ὃς ἔστι φῶς, καὶ ἀλήθεια, καὶ ἀγθαρίστα, καὶ δικαιοσύνη, δι' ὃν ἡ πνευματικὴ ὁδὸς διαπλακοῦται. Ὅτι δὲ μὴ παρατρεπεῖς καθ' ἐκάτερον, διασώζει τὸ ἔγχος, οὐδὲμαδέν τῷ πηλῷ τῆς ἡδονῆς μολυνύμενον. Ταῦτά ἔστι, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, δι' ὃν ἡ θύρα τῷ Λόγῳ παρὰ τῆς νύμφης ἀνοίγεται. Ἡ γάρ ἐμολογία τοῦ μηκέτε ἀνακεῖται τὸν ἀποληθέντα πηλὸν, μηδὲ τῇ πορείᾳ τοῦ βίου τὸν γενέδη μολυσμὸν παραδίξασθαι, εἰσόδος γίνεται τοῦ ἀγίατσμον ἐπὶ τὴν οὔτε παρεσκευασμένην ψυχήν. Ἀγιασμὸς δὲ δὲ Κύριος. Καὶ τοῦτο μὲν τὸν εἰρημένων ἐπεριτιθόντος τὸ νόημα.

Rursus autem secundum hoc, ulterius ascendere conatur anima, non jam amplius voce ostium cordis pulsante, sed ipsa manu divina per foramen ad interiora penetrante. *Patruelis enim meus, inquit, misit manum suam per foramen, et venter meus commotus est in ipsum.* Perspicere autem quivis omnino potest, qui prudenter hæc audiunt, quanto sublimiora sunt hæc priorib[us]. Cum Verbum ad sponsam ait, *Aperi,* largitur ei faenitatem apriendi per divinos sensus. Obtemperat Verbo sponsa, fit enim hoc, quod audit, soror, vicina, cotumba, perfecta: exiit pelliceam illam tunicam, sordes pedum abluit, ac neque sedum illud lacerumque vestimentum amplius induit, neque de exercito in terra figit vestigia: audivit igitur ejus vocem, et paret præcepto, aperit ostium et ablato

B C D
πάτεται: ἡ ψυχὴ, οὐκέτι φωνῆς τὴν καρδίαν θυροκρυστούσης, ἀλλ' αὐτῆς τῆς θείας χειρὸς διὰ τῆς ὑπῆς ἐπὶ τῷ ἐντὸς παραδούσῃσης. Ἀδελφιδός μου γάρ, φησιν, ἀπέστειλε τὴν κείρα αὐτοῦ διὰ τῆς ἀπῆς, καὶ ἡ κοιλία μου ἐθροιζθῇ ἐπ' αὐτόν. Δῆλον δὲ πάντως ἔστι τῷ συνετῶς ἐπαΐσθι, ὅτι πλεονάζει τῷ ὄψει τὰ νῦν εἰρημένα παρὰ τὸ πρήτερον. Ἀροιξορ λέγων πρὸς τὴν νύμφην δὲ Λόγος, δίδωσιν αὐτῇ διὰ τῆς τῶν θείων διομάτων τοῦ ἀνοίξαι τὴν δύναμιν. Ὑπακούει τῷ Λόγῳ ἡ νύμφη· γίνεται γάρ ὅπερ ἤκουεν, ἀδελφὴ, καὶ πλησίον, καὶ περιστερά, καὶ τελεῖται ἀποδύσται τὸν δερματικὸν ἔκεινον γιτῶνα, καὶ τὸν βύπον τῶν ποδῶν ἀπονίπτεται, καὶ οὗτο τὸ εἰδεχθὲς καὶ ρωγαλέον ἐκεῖνο ἱμάτιον πάλιν ἔκτισται περιτιθότιν, οὗτε τῇ γῇ πρὸς τὸ λαιπόν τὸν εἰπαρεσθεῖται.

²² Joan. XIV, 6. ²³ Psal. XXXIX, 5.

τὸν ἔχοντας ἕκουσεν οὖν αὐτοῦ τῆς φιλοῦντος, καὶ τῷ προσ-
τάγματι πείθεται. Ἀνοίγει τὴν θύραν, περιελομένη
τὸν κάλυψμα τῆς καρδίας· διέταξε τῆς θύρας, τὸ τῆς
σπροκόδιδικα πᾶσα τὴν γονήν τῆς ψυχῆς ἡ πύλη,
ἴνα εἰσέλθῃ δὲ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ἀλλ' ἡ τῆς πύλης
εύρυχωρία μικρά τις ἀποδεῖχθη τρυμαλίᾳ στενῇ καὶ
βραχεῖα, δι' ἣς οὐκέτις αὐτῆς δύναμις, ἀλλὰ ἡ κείρ αὐ-
τοῦ μέρις ἐγώρησεν, ὥστε δι' αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἑντὸς
γενέσθαι, καὶ ζῆψασθαι τῆς ἐπιθυμούσης τὴν νυμφίον
Ιδεῖν, ἢ τασσούτον ἐκέρδανε μάρνον, ὅσον γνῶναι, ὅτι ἡ
χείρ ἔκεινη τοῦ ποιούμενον ἔστιν. Οἷα δὲ ἡμῖν ὑπο-
δικνυται δύγματα, διὰ τῆς ἐν τοῖς εἰρημένοις φιλο-
σοφίας μάθοιμεν ἂν, εἰ μικρὸν τῷ λόγῳ προσδιατρί-
ψωμεν. Ἡ ἀνθρωπίνη ψυχὴ δύο φύσεων οὖσα μεθό-
ριος, ὃν ἡ μὲν ἀτοματική ἔστι καὶ νοερὰ καὶ ἀνηρα-
τος· ἡ δὲ ἑτέρα σωματικὴ, καὶ ὄλωδης, καὶ ἀλογος.
Ἐπειδὴν δὲ τάχιστα τῆς πρὸς τὸν παρύν τε καὶ γεώδη
βιον σχέτεως ἐκκαθερθεῖσα, δι' ἀρετῆς ἀναβλέψη
πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ θειότατον, οὐ παύεται διερευνω-
μένη καὶ ἀναζητούσα τὴν τῶν ὄντων ἀργήν· τίς ἡ τοῦ
καλλίους τῶν ὄντων πηγὴ, πόθεν βρέει ἡ δύναμις, τί
τὸ πηγάδιον τὴν ἐμφανιούμενην τῆς οὐσίας σοφίαν.
Πάντας δὲ λογισμούς καὶ πᾶσαν ἐρευνητὴν νοημάτων
δύναμιν διακινοῦσα καὶ περιεργαζομένην καταλαβεῖν
τὸ ζητούμενον, δρόν ποιεῖται τῆς καταλήψεως τοῦ
Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν μόνην τὴν μέχρι ἡμῶν κατισθ-
σαν, ἃς διὰ τῆς ζωῆς ἡμεῖς αἰτούμεθα. Καὶ ὥσπερ
τὸ τῷ δύνται συναναδόθμενον ἐκ τῆς γῆς πνεῦμα οὐχ
ἴσταται περὶ τὸν πυθμένα τῆς λίμνης, ἀλλὰ πομφό-
λυξ γενήμενον ἐπὶ τὸ ἄνω πρὸς τὸ συγγενὲς ἀνατρέ-
χει, καὶ ὅταν διέλθῃ τὴν τοῦ δύντος ἄκραν ἐπιφά-
νειαν, καὶ κατομιχθῇ πρὸς τὸν ἀέρα, τότε τῆς ἐπὶ τὸ
ἄνω κινήσεως ἴσταται· τοιοῦτον τι πάσχει καὶ ἡ τὰ
θεῖα διερευνωμένην ψυχή· ἐπειδὴν ἐκ τῶν κάτωτεν
πρὸς τὴν τῶν ὑπερρεκόμενων γνῶσιν ἔστι τὴν ἀνατείνη,
τὸ τῆς ἐνέργειας αὐτοῦ θεύματα κατεκλιθεῖσα, περι-
τέρω προελθεῖν διὰ τῆς πολυπραγμούσης οὐ δύναται·
ἀλλὰ θαυμάζει καὶ σέβεται τὸν διτέραν μάρνον δὲ τὸν
ἐνέργειαν γινωσκόμενον. Ὁρῷ τὸ οὐράνιον κάλλος, τὰς
τῶν φωτούρων αύγας, τὴν δέξειν τοῦ πόλου κυκλο-
φορίαν, τὴν εὔτακτόν τε καὶ ἐναρμόνιον ἐν τοῖς
ἴσταροις περιφοράν, τὸν ἐνιαυτούσιον κύκλον τέσσαρις
καρποῖς εἰς ἔστι τὸν ἀνατρέψοντα· τὴν γῆν συνδιαιτη-
θεμένην τῷ περιέχοντι, καὶ τῇ διαφορᾷ τῆς τῶν ὑπερ-
κειμένων κινήσεως τὰς ίδιας ἐνέργειας συνεχιλλάσ-
σουσαν, τὰς τε πολυειδεῖς ἐν τοῖς ζῷοις φύσεις, τῶν
τε καὶ δύοταν διειπαμένων, καὶ τῶν τὴν ἀέριον
ἀπολιχήσαντων φορῶν, καὶ οὓς χερσαῖς ὁ βίος· τὰς τε
παντοδιπάξ τῶν φυτῶν ίδεας, καὶ τὰς ποικίλας
πόλεις, ποιέτητι, καὶ δυνάμεις, καὶ σχήματι ἀλλήλων
διαφερούσας, καὶ τὰς τῶν καρπῶν τε καὶ χυμῶν
ἰδιότητας, καὶ τὰ ἄλλα, δι' ὃν ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ
διαδείκνυται, βλέπουσα τὴν ψυχὴν, διὰ τοῦ θεύματος
τῶν φωτούμενων ἀναλογίζεται τῇ διανοίᾳ τὸν διὰ τῶν
ἔργων οὐσύμενον διείστιν. Ἱστος δὲ κατὰ τὸν αἰῶνα
τὸν μέλλοντα, διταν παρέλθῃ πᾶν τὸ δρόμενον, κατὰ
τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ὃς φτασι· Ὁ εἰρηνὸς καὶ ἡ
γῆ παρειλεύσοται· τὰ δὲ φίμωτά μου οὐ μὴ παρ-
ειλεύσοται, καὶ εἰς ἐκείνην μετέλθωμεν τὴν ζωὴν,

A cordis operculo, deduxit velum ostii, id est car-
nis: aperta fuit tota anime porta, ut ingredenterur
Rex glorie. Sed patens portae latitudo ostensa est
parvum quoddam et angustum ac breve foramen,
per quod non ipse sponsus, sed ejus manus vix
adeo processit, ut per ipsum ingressa sit, et vi-
dendi sponsi tetigerit desiderium, quo vix tantum
lueri fecit, ut cognosceret quod illa sit manus de-
siderati. Cuiusmodi autem nobis ostenduntur do-
gma, didicerimus per eam quae est in his philos-
ophiam, si in contextu verborum parum fuerit im-
moratus. Anima humana est in confinio duarum
naturarum, quarum altera quidem est incorporea
et intelligens, et in quam non cadit interitus; al-
tera vero corporea, et materialis, et expers ratio-
nis. Cum primum autem purgata ab ea quae est ad
erassam et terrenam vitam habitudine, asperxit
per virtutem ad id quod est cognatum et divinum,
non cessat perseruari et inquirere eorum, quae
sunt, principium: quodnam sit initium pulchritu-
dinis rerum, unde nam eminet vis ac facultas,
quid sit a quo derivetur sapientia quae in iis que
sunt cernitur, et quae movet omnes disputationes,
omnemque vim perseruandi, queque curiose la-
borat in comprehendendo eo quod queritur, et in
faciendo terminum Dei comprehensionis solam ope-
rationem quae ad nos usque descendit: per enjus
vitam nos sentimus: et quomodo spiritus qui cum
aqua simul emititur ex terra, non manet in pro-
fundis lacus, sed bulla factus sursum excurrit ad id
quod est sibi cognitione conjunctum: et cum per-
vaserit usque ad summam aquae superficiem, aeri-
que mista fuerit, tunc desinit sursum moveri: tale
quidem etiam usuvenit animæ divina perscrutanti,
postquam a rebus inferioribus se extendit ad su-
pernarum rerum cognitionem, utpote quae cum
comprehenderit miracula ejus operationis, niterius
curiose scrutando desinit progreedi, sed ipsum ad-
miratur et contemplatur, qui per ea quae operantur
esse cognoscitur. Videt coelestem pulchritudinem,
luminarium splendorem, celarem poli circumactio-
nem, ordinatam et numerosam, astrorum ambitus,
qui orbem annum quatuor temporibus in se con-
vertunt: terram que simul afficitur cum eo quod
ambit, et cum differentia motus supernorum si-
derum simul etiam mutat operationes; et multi-
plices naturas animantium, et eorum que in aquis
degunt, et quibus motus cessit in aere, et que in
terris vitam agunt: et omnia plantarum genera,
et herbas varias, qualitate et virtute et ligura a
se invicem differentes, fructuumque et saporum
proprietas, et que per ea quae operantur a se
invicem distincta ostenduntur, aspiciens anima,
per miraculum eorum que apparent, mente versat
et considerat eum qui ex operibus, quod sit, in-
telligitur. Forte autem in futuro seculo quando
quidquid videtur praeterierit convenienter voci Do-
mini: Cœlum et terra transibunt: verba autem mea
non transibunt⁵⁵: et ad illam vitam transierintus,

quæ et visum superat, et auditum et cogitationem: tunc non amplius ex parte per operationem eorum quæ cernuntur boni naturam agnoscimus⁴⁶, ut nunc sit, nec ex eorum quæ apparent, operatione, intelligetur id quod supereminet: sed aliter omnino comprehendetur ineffabilis genus beatitudinis, et alia ejus fruenda ratio, cuius non est nunc ea natura ut aseendat in eorū hominīs. Nunc tamen tantisper animæ nostræ positus est hic terminus cognitionis illius, qui ineffabilis est, ejus operatio, quæ in rebus creatis apparet, quam tropice manum dei intelleximus. Hoc ergo nobis dogma philosophie est traditum per hæc divina eloquia, per quæ pura anima, et non amplius ingrediens in vita terrena et materiali, ne sua inquiet vestigia, in rebus insistens inferioribus, exspectans fore ut totum exciperet sponsum domum ingressum: præclarare secum agi existimavit, si solum per fennestrā manum aspexisset, per quam intelligitur virtus ejus operans. *Patruelis meus, inquit, misit manum suam per foramen.* Non enim potest vis humana in se recipere naturam infinitam et incomprehensibilem. *Venter autem meus, inquit, commotus est in ipsum.* Nomen illud commotionis significat quendam stuporem et admirationem ob miraculum quod apparuit. Universa enim ejus cogitandi et intelligendi facultas commota est ad miraculum eorum quæ per manum divinam aguntur: quorum consideratio humanam superans naturam, per se interpretatur comprehendendi et capi non posse naturam ejus qui operatur. Nam universa eorum, quæ sunt, creatura, est opus manus illius quæ apparuit per foramen, ut Joannes clamat in Evangelio, et propheta illi suffragatetur. Nam ille quidem dicit: *Omnia per ipsum facta sunt*⁴⁷. Propheta autem nominat manum efficientem eorum quæ sunt, virtutem, dieens: *Manus mea fecit haec omnia*⁴⁸. Si ergo opera illius operationis, et alia omnia, et cœlestem pulchritudinem, nondum comprehendit inquirens hominis intelligentia, quid sit homo secundum essentiam, vel sol, vel aliquid ex iis quæ in creatione apparent miraculis: ea de causa commovetur mens humana, et divinam operationem miratur. Nam si comprehendere nequit ista, quemadmodum comprehendet eam, quæ est quispiam in aliam sententiam accepit eorum quæ dicta sunt ænigmatibus, non ab eo quod est verisimile, remotam faciet contemplationem (a).

Arbitror enim per sponsæ domini intelligi totam vitam humanam, hanc vero manum conditricem rerum omnium quasi peregrinatione suscepta in hominum vitam exilium ac nullius momenti, seipsam velut arctius contraxisse, idque in eo quod per omnia naturæ nostræ particeps fieret, excepto peccato. Itaque posteaquam ad nos accesserit, conseruationem quamdam et admirationem rei novæ

A ἡ ὑπὲρ ὁφθαλμὸν τέ ἔστι καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν· τότε οὐκέτι ἐκ μέρους διὰ τῶν ἔργων ἐπιγνωσθεῖται τὴν τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν, ὥσπερ καὶ νῦν· οὐδὲ διὰ τῆς τῶν φαινομένων ἐνεργείας τὸ ὑπερκείμενον νοηθήσεται· ἀλλ' ἐτέρως καταληφθεῖται πάντως τὸ εἶδος τῆς ἀφράτου μακαριστηρος, καὶ ἄλλος τρόπος τῆς ἀπολαύσεως, διὰ νῦν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀγαθίανειν φύσιν οὐκ ἔχει. Τέως δὲ νῦν ὅρος τῇ ψυχῇ τῆς τοῦ ἀφράτου γνώσεως ἔστιν ἡ ἐμφανισμένη τοῖς οὖσιν ἐνέργεια, ἣν χείρα λέγεται τροποποίης ἐνόησαμεν. Τοῦτο τοίνυν ἡμῖν τὸ δόγμα διὰ τῶν θείων τούτων λογίων πεφιλοσόφηται, διὸ ὡν ἡ καθαρὰ ψυχὴ, καὶ οὐκέτι τοῦ γηγένους τε καὶ ὑλικοῦ βίου ἐπιβατεύουσα, ἵνα μὴ μολύνῃ ἐστηκός τὸ ἔγχος τοῖς κάτω ἐνεργειδομένη, προσδοκήκαται κύριον ὑποδέξασθαι τὸν νυμφίον, B δόλον ἐν τῷ οἰκῳ γενόμενον· τὴ γάπτης μόνον τέως ἐν ὑπῇ τὴν χεῖρα θεάσασθαι, διὸ ἡς ἐρμηνεύεται ἡ ἐνεργητικὴ αὐτοῦ δύναμις. Ἀδειψιθέρδος μονι, φησίν, ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ διὰ τῆς ἐπῆρ. Οὐ γάρ χωρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις τὴν ἀδριστόν τε καὶ ἀπεριήπτον φύσιν ἐν ἐστηκῷ δέξασθαι. Ή δὲ κοιλαγανον, φησίν, ἐθροίσθη ἐπὶ αὐτού. "Ἐπεκτέξιν τινα καὶ ἔνισμὸν σημαίνει ἐπὶ τῇ φανέντι θαυμάτῳ τὴν θροήσεως δύναμιν. Πᾶσα γάρ ἡ αὐτῆς ἡ διανοητικὴ δύναμις συνεκινήθη πρὸς τὸ θαῦμα τῶν διὰ τῆς θείας χειρὸς ἐνεργουμένων· ὧν ἡ κατανόησις ὑπερκειμένη τὸ ἀκατάληπτὸν τε καὶ ἀγώρητον τῆς τοῦ ἐνεργοῦντος φύσεως διὰ ἐστηκῆς ἐρμηνεύει. Πᾶσα γάρ τὴν ὄντων κτίσις τῆς χειρὸς ἐκείνης τῆς διὰ τῆς ὑπῆρης ἡμῖν φανερωθεῖστης ἔργον ἔστιν, ὡς ὁ Ιωάννης φησὶ λέγων, καὶ ὁ προφῆτης τῷ Εὐαγγελῷ συμφέργεται. 'Ο μὲν γάρ φησιν ὅτι Ἡράτα δὲι αὐτοῦ ἐγέρετο· δὲ δὲ προφῆτης χεῖρα δύναμέει τὴν ποιητικὴν τῶν δύτων δύναμιν, εἰπὼν· Ή χεῖρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα. Εἰ οὖν τὰ τῆς ἐνεργείας ἐκείνης ἔργα, τὰ τε ἄλλα πάντα, καὶ τὰ οὐράνια καὶ λαγ., οὕτω δὲ κατειληφειν ἡ ζητητικὴ τοῦ ἀνθρώπου διάγοια, τί κατ' οὐσίαν διὰ ἀνθρωπός ἔστιν, ἢ ὁ ἥλιος, ἢ ἄλλο τι τῶν φαινομένων ἐν τῇ κτίσει θαυμάτων· τούτου γάρ· θροεῖται πρὸς τὴν θείαν ἐνέργειαν ἡ καρδία· ὅτι εἰ ταῦτα καταλαβεῖν οὐ χωρεῖ, πῶς τὴν ὑπερκειμένην τούτων καταλήψεις φύσιν; Τάχα δὲ τις καὶ ἄλλως μετολαβόν τὰ τῶν εἰρημένων αἰνίγματα, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος προσέξει τὴν θεωρίαν.

illius superior, naturam? Forte autem etiam aliis

C οἷμαι γάρ οἶκον νοεῖσθαι τῆς νύμφης πάσαν τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν· ταῦτην δὲ τὴν χεῖρα τὴν τῶν ὄντων ποιητικὴν, ἐνδημήσασαν πρὸς τὸ βραχὺ τε καὶ οὐτιδινὸν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ἐστηκήσασα, διὰ τοῦ μετασχεῖν τῆς φύσεως ἥμων κατὰ πάντα, καὶ διαμοιθητα, χωρὶς ἀμαρτίας. Ἐν τινὶ δὲ γενομένην θρόσιν ἐμποιησαὶ καὶ ἔνισμὸν ταῖς ψυχαῖς, πῶς ὁ Θεὸς ἐν σαρκὶ φανεροῦσται; Πῶς δὲ λόγος γίνεται σύρρει-

⁴⁶ Cor. xiii, 12. ⁴⁷ Joann. i, 3. ⁴⁸ Isa. lxvi, 2.

(a) Haec tenus excurrit Herveti exemplar: que vero sequantur, sunt ex translatione Joan. Leucensi.

Πώς ἐν παρθενίξ τόκος; Πώς τῷ σκοτεῖ τὸ φῶς Α
καταμίγνυται, καὶ τῷ θανάτῳ ἡ ζωὴ κατακινάται;
Πώς χωρεῖ ἡ βραχεῖτα τοῦ βίου τρυμαλίᾳ τὴν περι-
εκτικήν πάντων τῶν θντῶν χειρά ἐν ἔκυπῃ δέξασθαι,
ἢ πᾶς ὁ οὐρανὸς ἐκμετρεῖται, καὶ ἡ γῆ πᾶσα καὶ τὸ
ὑδάτῳ ἄπαν ἐμπεριέχεται; Εἰκὼν τοίνυν τὴν τοῦ Εὐ-
αγγελίου χάριν διὰ τοῦ τῆς χειρὸς αἰλύματος προ-
φητικῶς ἡμῖν ὅπῃ τῆς νῦμφης διατημαζίνεθαι. "Οτε
γάρ ἐπὶ τῆς γῆς ὥφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνα-
νεστράχῃ ὁ Κύρος, τὸ καθιαρόν τε καὶ ὅδλον τοῦ
νῦμφίου κάλλος, καὶ τὴν τοῦ Λόγου Θεότητα, καὶ τὴν
τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς λαμπηδόνα διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν
γειτοὺς ἐγνωρίζαμεν. Χειρά γάρ νοοῦμεν τὴν τῶν
θυματῶν κατεργαστικὴν αὔτους δύναμιν, διὸ τῆς
ἐπιωτοποιούντος οἱ νεκροί, καὶ τῶν τυφλῶν καὶ ὄψεις
ἀποκαθίσαντο, καὶ τὸ τῆς λέπρας πάθος ἐψυγα-
θεύετο, καὶ πᾶν εἶδος ἀνιάτου καὶ χαλεπῆς ἀρρώστιας
ἀπεγράψεις τῶν σωμάτων διὰ προστάγματος. Ηροτε-
θείστης δὲ ἡμῖν τῆς διπλῆς ταύτης ἐπὶ τῇ χειρὶ θεω-
ρίας, ὃν ἡ μὲν ὑποτίθεται τῇ θεῖᾳ φύσιν ἀκατά-
ληπτον οἷς ταν παντελῶς καὶ ἀνεκατανον, διὰ μόνης
τῆς ἐνεργείας γινώνταςθαι: ἡ δὲ τὴν εὐηγγελικὴν
χάριν προαναφωνεῖσθαι λέγει διὰ τῶν λόγων ὅπῃ τῆς
νῦμφης, ἐπὶ τῷ ἀκροατῇ ποιησόμεθα τὴν προσφυ-
στέραν τε καὶ μᾶλλον τοῖς ὑποκειμένοις ἀρμόδου-
σαν πρὸς ἑτέρας ἐκλέξασθαι. Πλὴν ὅτι περ ἄν νομισθῇ
ψυχηρεκάτερον εἶναι· γένοιτο ἀν ἡμῖν δὲ ἐκατέρου
τῶν εἰρημένων αὐτάρκης ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὅδηγία.
Ἐκ μὲν γάρ τοῦ γνῶναι, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ γνωτέον,
κατὰ τὴν Ιακώου φωνὴν, ἀπὸ τῆς τοῦ κάσμου κτί-
σαντος νοούμενον καθοράττει, τῆς περὶ τῶν ἀκαταλή-
πτων πολὺπραγματύνης φειδόμεθα· ὡς ἀν μὴ διὰ
τοῦ φυτοιδογένεθαι: τὴν ἀνέφικτόν τε καὶ ἀνεχόνη-
τον φύσιν, ὅλην λάθον κατὰ τῆς ἀληθείας ἡ αἴρεσις.
Εἰ δὲ πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον βλέπον τὸ αἰνῆγμα τῆς χει-
ρὸς ὑποώθησθαι καὶ οὕτω βεβαιωτέρα ἡμῖν τῶν μυ-
στικῶν δογμάτων ἡ πίστις γενήσεται, διὰ τῆς προσ-
ναχθωνήσεως τῶν δογμάτων προσλαθοῦτα τὸ ἀναμφί-
βολον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, φῶς ἡ δέξα εἰς τοὺς αἰῶνας.
Ἄμην.

quod haec multo ante prædicantur, idque in Christo Jesu Domino nostro. Cui sit gloria et imperium seculis in infinitis. Amen.

OMILIA XII.

Ἀρέστην ἐγὼ ἀροῖξα τῷ ἀδελφιδῷ μον. Χειρές
μου ἔσταξαν σμύρναν, δάκτυλον μου σμύρναν
πλήρην. Ἐπὶ χειρά τοῦ πλεύσου ἤροιξα ἐγὼ
τῷ ἀδελφιδῷ μον. Ἀδελφιδές μου παρθενε-
ἵ γυνή μου ἔξηλθεν ἐράλογε μήτον. Ἔξηλθεν
αὐτὸν, καὶ εὐχὴν εἶγον αὐτὸν· ἐκάλεσεν αὐτὸν,
καὶ οὐχ ἔπικουσέ μον. Εὗρεσάν με οἱ φύλακες
οἱ κυκλούντες ἐν τῷ πόλει· ἐπάταξάν με, ἐτρα-
μάτισάν με, ἤραν τὸ θέριστρον ἀστέμονον οἱ φύ-
λακες τῶν τειχῶν.

Οἱ τὴν διαπόντιον ἀποδημίαν κατέλαβον τοῦ
στελλέρμενοι, ὅταν ἤδη τὴν ὀλιγάδα τοῦ λαμένος
ἀποταλεύσωσι, καὶ πρὸς τὸ πέλαγος στρέψῃ ὅτι τῶν
πηδαλίων τὴν πρώτην ὁ τῶν οἰκάνων ὑπερακαθίμενος,

in animis exitasse, qui fiat ut Deus in carne ma-
nilesto conspicatur? qui Verbum illud fiat caro? qui partus in virginitatem (virginitas in matrem), eadere possit? qui cum tenebris lux misceatur, cum morte vita temperetur? qui pnsillum vitæ
foramen possit continentem universum hoc manuū capere, que cœlum omne metitur, terram
omnem et omnem aquam complectitur? Quare
consentaneum est Evangelii gratiam per manus
ænigmā nobis a sponsa quasi vaticinante signifi-
cari. Quo enim tempore conspectus in terra Do-
minus, et inter homines versatus est: puram et
expertem materie pulchritudinem sponsi, itemque
Verbi divinitatem, et veri luminis splendorem per
manū illam effectionum agnivimus. Manū enim
B intelligimus virtutem ejus miraculorum perfectri-
cem, qua mortuis vita donabatur, oculi cæcorum
restituebantur in integrum, lepros morbus fugabat-
tur, omne genus incurabilis ac gravis agritudinis
solius imperii vi corporibus excedebat. Atque haec
duplici manus interpretatione in medium propo-
sita, quarum altera statuit naturam divinam pror-
sus incomprehensibilem, et nulla cum re compara-
bilem, ex affectione sola cognosci: altera Evan-
gelii gratiam per haec verba longe ante prædicti a
sponsa tradit: auditoris judicio permittimus, utram
veluti magis convenientem et aptam proposito
loco præferre alteri velit. Utrumvis tamen animis
utilius existimat fuit, saltem alterutro ad bo-
num commode manu quasi ducamus. Nam si
animadvertemus, illud quod sciri de Deo potest,
quemadmodum Paulus loquitur⁴⁹, per mundi crea-
tionem intellectum perspici, curiositatem inda-
gandi res incomprehensibiles fugiemus; ne si ra-
tione naturali traetemus naturam illam, quam vel
assequi, vel effari nequimus, materies heresi con-
tra veritatem suppeditetur. Sin ad Evangelium
spectare hoe de manu ænigma statuemus: etiam
hoe modo firmior nobis arcanorum dogmatum
fides erit, tollente dubitationem omnem eo ipso,

D

HOMILIA XII.

CAP. V, v. 5. Surrexi equidem, ut aperium co-
gnato meo. Manus mea stillarunt myrrham, digiti
mei myrrham uberem. 6. Adhibitis manibus clau-
stro aperi cognato meo. Præterit cognatus
mens. Anima mea egressa est ad sermonem ejus.
Quæsivi eum, et non inveni eum: vocari eum, et non
audiri me. 7. Offenderunt me custodes, qui in urbe
circumeunt. Percusserunt me, vulneraverunt me,
abstulerunt peplum a me custodes murorum.

Qui trans mare peregrinationem opum parauda-
rum spe suscipiunt, cum iam navim e portu in
altum provehant, et in mare per gubernacula
proram convertit is, qui ad clavum sedet, votum

faciunt, quasi quoddam proœmium navigationis, ac petunt uti Deus ipsis dux sit ad navigationem felicem ac prosperam. Adeoque voti totius summa est, ut ventus levis et idoneus navigationi in velum incidat ad eum gubernatoris scopum, qui in puppi consistit. Is autem ventus si ex ipsorum voto eis aspiret, et mare jucundum sit ipsis, fluentibus placidis sese leniter erigens, neque pelagi amplitudo quidquam affert molestiae, cum magna facilitate navis in ipsis undis quasi volet, et opes oenlis obversantur, quas ex mercatura sperant, jam ipsa navigationis prosperitate, antequam periculum factum sit, magnam rerum copiam pollicente. Quo autem respiciens hoc utar exordio, intelligere auditores arbitror, quoique pro perspicuitate ingenii sui quid propositum nobis sit, vident. Etenim ingens mare consideratio divinorum verborum nobis propositum est; et amplè hæc ex navigatione cognitionis opes sperantur: et animata navis hæc, nimirum Ecclesia nostra, toto ejus collecto corpore, quasi proiecta in altum, ad enarrationis nostræ veluti divitias intenta est. Verum oratio nostra, quæ gubernatoris officio fungitur, non prius clavum in manus sumit, quam universe totum navis hujus corpus votum Deo faciat, ut is aspiret nobis sacri Spiritus vim, cogitationumque fluctus moveat, ac per hos orationem nostram quasi prospera navigatione quædam utentem recta deducat: ut hoc modo in opes veluti merces quasdam comparemus, si forte

Esto autem orationis initium ipsa prosectorum a Spiritu divino verborum commemoratio, quæ quidem prouersus hæc sunt: *Surrexi equidem, ut aperirem cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiæ mei myrrham uberem. Non posse autem alia ratione fieri, ut vivum Verbum sit in nobis, purus, inquam, ille et incorporeus sponsus, qui per immortalitatem ac sanctitatem sibi animam copulat, nisi quis necando membra sua terrena, carnis eortinam sustulerit, atque ita Verbo ostium aperuerit, per quod in animam ingrediatur; id vero manifestum est non modo ex divinis Apostoli dogmatis, sed etiam ex iis, quæ hic a sponsa dieuntur. Surrexi, ait, ut aperirem cognato meo, idque efficiendo ex manibus meis myrræ fontes, e quibus hoc aroma profluat, et declarando digitos meos myrrha esse repletos. Nam his verbis modum indicat, quo aperiatur ostium sponsi: Surrexi propterea quod sepulta cum eo fuerim per baptismum in mortem. Non enim resurrectio quidquam efficacitatis habuisset, nisi mortificatio voluntaria præcessisset. Voluntarii autem indicium est stolidum illud myrræ fluentis ex ipsis manibus, et quod hoc aromate digitæ ejus abundare dicantur. Non enim aliunde myrrham in manum ipsius ait pervenire. Nam si res ita se haberet, existimandum esset, aliunde ortum, et quidevis ipsa invita ei accidisse, quod per myrrham significatur. Nimirum manus*

A εὐχὴν ποιοῦνται τῆς ναυτιλίας προσομίον, Θεὸν γινέσθαι καθηγέμονα ϕασὶ τῆς εύπλοιας αἰτούμενον. Τὸ δὲ κεφάλαιόν ἐστιν αὐτοῖς τῆς εὐχῆς πνεῦμα προστρέψεις καὶ πλόξιμον ἐμπεσεῖν τῷ Ιστηρὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ κυβερνήτου κατὰ πρύμναν ισταμένου· οὗ καταθυμίως αὐτοῖς ἐπιπνέοντος, ἡδεῖα μὲν ἡ Ὀάλασσα γίνεται, τοῖς ἡρεμαῖσι κύμασι γλαυχυρῶν ἐπιφρίσσουσα· ἀλυπαὶ δὲ τοῦ πελάργους τὸν πλάτην δι' εὔκολίας τῆς νηδὸς ἐφιπταμένης, καὶ ἀπολιθιανούσῃς τοῖς θύσατι· πρὸς δέ φτιαχμῶν δὲ δὲ πλοῦτος δὲ διὰ τῆς ἐμπορίας αὐτῆς ἐπιτέλευμενος ἥδη, τῆς εὐπλοίας ἐγνωμένης καὶ πρὸ τῆς πείρας. Δῆλον πάντως ἔστι τοῖς εὐμαθεστέροις τῶν ἀκροστῶν τὸ τῷ σκοπῷ τοῦ προσομίου προκείμενον. Μέγα πρόκειται τῷ λόγῳ τὸ πέλαγος τῆς τῶν θείων ῥήτων θεωρίας. Πολὺς δὲ διὰ τῆς ναυτιλίας ταύτης ὡς τῆς γνώσεως πλοῦτος ἐλπίζεται· ή δὲ ἔμφυχος αὕτη ναῦς Ἐκκλησίᾳ, ἐν παντὶ τῷ ίδιῳ πληρώματι: πρὸς τὸν πλοῦτον τῆς ἑπηγήσεως βλέπει μετέωρος. Ἀλλ᾽ οὐ πρότερον ἀπέτεται τῶν οἰκιῶν ὁ κυβερνήτης λόγος, πρὶν ἐκ κοινοῦ γένηται τοῦ πληρώματος τῆς νηδὸς ἡ εὐχὴ, ὡς ἐπιπνεῦσαι τε ἡμῖν τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος δύναμιν, καὶ ἀνακινηθῆσαι τῶν νοημάτων τὰ κύματα, καὶ δὲ αὐτῶν εὐπνοοῦντα προσαγαγεῖν δι' εὐθείας τὸν λόγον· ἵνα οὖτα πελάργοι διὰ τῆς θεωρίας γνένεσον, τὸν τῆς γνώσεως πλοῦτον ἐμπορευσάμεθα, εἰπειρ Ἐλοις διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐπὶ τὸν λόγον, καὶ πλήσῃ τὸ ιστίον.

B altum per contemplationem proiecti, cognitionis per vestras preces ut orationi nostræ fatus ille sa-

C 'Αρχὴ δὲ γνέσθω τοῦ λόγου τῶν θεοπνεύστων ἀρμάτων ἡ μνήμη, ἐπὶ λέξιως ἔχουσα οὖτας· Ἀρέστηρ ἔχω ἀνοίξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου. Χεῖρές μου ἔσταξαν εγύρων, οἱ δάκτυλοι μου εγύρων πλήρη. "Οτι μὲν οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν ἄλλως γνέσθωτι τὸν ζῶντα Λόγον, τὸν καθαρὸν λέγω καὶ ἀτήμαντον νυμφίον, τὸν δι' ἀγθερσίας καὶ ἀγιότητος ἔαυτῷ τὴν ψυχὴν συνοικίζοντα, εἰ μή τις διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς περιέλιπτο τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα, καὶ οὖτας ἀνοίξοι τῷ λόγῳ τὴν θύραν, δι' ἣς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσοικίζεται· ὅπλον ἔστιν οὐ μόνον ἐκ τῶν θείων τοῦ Ἀποστόλου δογμάτων, ἀλλὰ ἐκ τῶν νῦν εἰρημένων παρὰ τῆς νύμφης. Ἄνεστην γάρ, φησίν, ἀνοίξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου· διὰ τοῦ ποιῆσαι τὰς γειτάς μου τῆς σμύρνης πηγὰς, ἀφ' ἔκυπτων ῥεούσας τὸ ἄρωμα, καὶ πλήρωμα τῶν δακτύλων διέξαι τὴν σμύρναν. Τὸν γάρ τρόπον δι' οὐδὲν ἀνοίγεται τῷ νυμφίῳ ἡ θύρα, φησί διὰ τῶν εἰρημένων· διὰ διὰ τὸ συνταφῆναι ἀστῷ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ εἰς τὸν θάνατον ἀνέστην. Οὐ γάρ ἐν ἐνήργησεν ἡ ἀνάστασις, μή προκαθηγησαμένης τῆς ἑκουσίου νεκρότητος. Ἐνδεικνύεται δὲ τὸ ἔκουσιον ἡ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῆς ἀπορθέουσα τῆς σμύρνης σταγόνην, καὶ τὸ πεπληρῶσθαι τοὺς δακτύλους αὐτῆς τοῦ ἀρώματος τούτου. Οὐ γάρ ἐτέρωθεν ἔγγενέσθαι τῇ γειτρὶ λέγει τὴν σμύρναν. Η γάρ ἐν ἐνομίζεται διὰ τούτου, περιστατικὸν αὐτῇ καὶ ἀκούσιον συμβῆναι τὸ διὰ τῆς σμύρνης ὅτλοιμενον. Ἀλλ' αὐτές φησι· τὰς γειτρας, (σημαίνεις δὲ διὰ τῶν γειτρῶν

τὰς ἐνεργητικὰς τῆς ψυχῆς ιψήσας) ἀπὸ ἔκπτωσης στάξαι τὴν σμύρναν, τὴν ἀκούθεν ἐκ προαιρέσεως τῶν αὐτακτικῶν γινομένην νέκρωσιν διὰ τούτου σημαζίνων τὴν ἐν πᾶσι τοῖς δακτύλοις πεπληρωμένην. Λέγει δὲ τὸ καθ' ἔκπτωσην εἴσῃ τὰ διηρημένως δι' ἀρετῆς σπουδαζόμενα, τῷ τῶν δακτύλων διερμηνεύων δύσματι, ὡς εἶναι πάντα τὸν νοῦν τῶν λεγομένων τοιούτου· διτὶ Ήλαχθοῦ δύναμιν ἀνατάξεως διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ μέλη μου τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἑκουσίως μοι τῆς τῶν μειῶν τῶν τοιούτων ἐνηργηθεῖσης νεκρώσεως, οὐ περ' ἄλλου ταῖς χερσὶν ἐντεθείσης τῆς σμύρνης, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως ἀποφέρουσῆς· ἡς καὶ πᾶσι τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐπιτετρέμασιν, ἀπερθ δακτύλους ὠγκόμασιν, ἀνελιπτῇ τὴν τοιαύτην δρᾶσθαι διάθεσιν. Εστι γάρ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιδόνων ἴδειν, ἐνὶ μὲν αὐτούς τινι τεθνεώτας πάλιοι, ἐν ἑτέροις δὲ ζῶντας· καθόπερ δρῦμέν τινας, νεκρούντας μὲν ἀκατοίτης τὸ ἀκόλαστον, ἃν οὕτω τύχοι, τρέφοντας δὲ δι' ἐπιμελείας τὸν τύφον, ἢ ἔτερόν τι πάλιος τὸ τὴν ψυχὴν λυματινόμενον· οἷον τὸ φιλογρήματον, ἢ τὸ δρυμόν, ἢ τὸ φιλόχρηστον καὶ φιλόδοξον, ἢ ἄλλο τοιούτον· οὕτωνδε ἐν τῇ ψυχῇ ζῶντος, οὐκτὶ ἐστὶ πλήρεις τὸν δακτύλους ἐπιδείξαι τῆς σμύρνης. Οὐ γάρ διὰ πάντων φαίνεται ἐπιτετρέματων ἡ τοῦ κακοῦ νέκρωσίς τε καὶ ἀλλοτρίωσις. Πάντων δὲ πληρωμένων τῶν τοιούτων δακτύλων τῆς νοτιθείσης σμύρνης, καὶ ἀνίσταται τῇ ψυχῇ, καὶ ἀνοίγει τῷ νυμφίῳ τὴν εἰσόδον· Διὰ τοῦτο τάχις καὶ ὁ μέγας Ηπύλος καλῶς νοήσει τὴν τοῦ Δεσπότου φωνὴν, ἢ φρεσιν, διτὶ Οἰνάς ἐστι φυῆραι στάχυν, ἐάν μὴ προδιαιτηθῆ τῷ θανάτῳ ὁ κόκκος. Τοῦτο κτρέψεται τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ δόγμα, διτὶ γρὴ Ζενάτων τῆς ζωῆς καθηγήσασθαι, ὡς οὐκ ἐνδιχμενον δηλώς ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ζωὴν γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ θανάτου λάβει τὴν πάροδον. Διπλῆς γάρ ἐν ἥμεν οὕτης τῆς φύσεως, τῆς μὲν λεπτῆς τε καὶ νοερᾶς καὶ κούφης· τῆς δὲ παχείας καὶ ὑλικῆς καὶ βραχείας· ἀνάγκη πάστα ἀσύμβατον πρὸς τὴν ἑτέραν ἐν ἀκατέρχοντι τούτων τὴν δρυμήν είναι καὶ ίδιαζόντων. Τὸ μὲν γάρ νεαρόν τε καὶ κοῦφον οἰκεῖαν ἔχει τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω φοράν· τὸ δὲ βραχὺ καὶ ὑλῶδες, δεῖ πρὸς τὸ κάτω βέπτει καὶ φέρεται. Ἐξ ἐναντίου τοίνυν γινομένης αὐτοῖς φυτικῶς τῆς κινήσιως, οὐκ ἐστιν εύδοιληργατεῖον· τὸ ἔτερον, μὴ ἀπονήσαντος τοῦ ἄλλου πρᾶς τὴν κατέκτη φύσιν φροντίν· μέστη δὲ ἀμφοῖν ἐστῶσας ἡ αὔτεξούσιος ἥμιδηνδύναμίς τε καὶ προαιρεσίς, διτὶ ἐκτυπῆσαι μποτοῖς τὸν ἀκάμηνοντι καὶ ἀπονίκητον τῷ κατιτεγχόντι. Εν γάρ γάρ γένηται μέρει, τούτῳ διδωτα: κατὰ τοῦ ἄλλου τὸν νικητήρια. Οὕτως ἐν τῷ Εὐχαγγελίῳ ἐπανινέται· μὲν δὲ πιστός καὶ φρόνιμος οἰκονόμος· οὗτος γάρ ἐστι, κατέκτη τὸν ἥμιδον λόγον, ἡ καλῶς τῶν ἐν ἥμεν ἐπιτεταύτεστη προαιρεσίς. Ἐπικινεῖται γάρ διτὶ τρέψει τὴν οἰκετίαν τοῦ δεσπότου, διὰ τῆς τῶν ἐναντίων νεκρώσεως· ἡ γάρ ἐκείνων φθορά, τροφή τε καὶ εὐεξία τῶν κρειττήνων ἐστι. Κατηγορεῖται δὲ δὲ κακῆς διοῦλος ἐκείνης, δὲ διὰ τοῦ τοῖς μεθύουσι συνεῖναι, πληγαῖς αἰκιζόμενος τὴν τοῦ θεοῦ οἰκετίαν. Ηπηγή γάρ ἐστιν ὡς ἀληθινῆς κατὰ τῶν ἀρετῶν. ἡ τῆς κακίας εὐτυποία. Οὐκ

A ipsas inquit (et manuum appellatione motus animi, qui actionum effectores sunt, denotat) ex sese stillasse myrram, quo significare voluit ex certo animi judicio institutam corporearum affectionum extinctionem, quam omnibus in digitis fuisse uberem ait: digitorum appellatione intelligens singulas eorum species, quae in cultu virtutis diverse a nobis instituntur. Ita ut horum omnium que dicuntur hie, sensus quidem sit hujusmodi: Accepi vim resurrectionis ex eo, quod membra mea terrena mortua reddiderim, eamque membrorum mortificationem sponte mea instituerim, non ab alio myrra mihi in manus data: sed defluente illa certo animi mei arbitratu: ita ut in omnibus meis virtuti consentaneis conatus, quos digitos vocavit, haec animi affectio copiose conspiciatur. Etenim videre est eos qui non perfecte virtutem celunt, mox quidem illos animi morbo mortuos esse, sed in ceteris vivere: quemadmodum videamus nonnullos intemperantiam, verbi gratia, in seipsis quasi morte multare, sed magno studio superbiam atere, vel aliud quoddam vitium animo perniciosum: verbi gratia, cupiditatem opum, vel iracundiam, vel ambitionem, vel quid aliud ejusce generis, quod dum adhuc male vivit in animo, fieri non potest ut quis digitos suos myrra referatos ostendat. Non enim elueet in omnibus studiis et actionibus extinatio mali, et quedam ab eo velut ab alienatio. At cum digitii omnes hujusmodi myrra, quae hie intelligitur, repleti sunt, tum vero et surgit anima, et aditum sponso patefacit. Propterea forsitan et magous ille Paulus recte intellecta Domini voce ait. fieri non posse ut spica proveniat, nisi prius morte granum dissolvatur. Quibus in verbis hanc Ecclesie doctrinam tradit, oportere nimimum ante vitam precedere mortem, quod ceteroqui fieri nequeat, ut vita sit in homine, nisi per mortem ingrediatur⁵⁰. Nam cum natura sit duplex in nobis, altera subtilis, intelligendi vi praedita, levis; altera crassa, terrea materie constans, gravis: omnino necesse est in harum utramque impetum peculiarem et abhorrentem ab altera esse. Nam quod intelligentiae vim habet ac leve est, D peculiariter ita comparatum est, ut sursum tendat: quod vero grave est, deque materie crassa constat, semper deorsum vergit ac movetur. Quare cum a natura sic comparata sint, ut motus contrarios habeant: fieri nequit ut recte habeat alterum, nisi alterius naturalis motus langueat. Stans autem medio inter utraque loco facultas illa in nobis libera, et animi electio, tam firmitatem ac robur languenti, quam praevalentem debilitatem indit. Nam cuius tandem parti sese adjunxit, illi adversus alteram victoriam largitur. Sic in Evangelio laudatur fidelis ac prudens ille rei familiaris administrator, qui quidem est (ut equidem

statuo) animi nostri electio, que paelare in nobis cum imperio praest. Laudatur enim, quod heri sui familiam alat, idque necando adversantia. Nam illorum interitus alimentum est, et sanitas meliorum. Contra vituperatur ignavus ille servus⁵¹, qui propterea quod cum tenuitlentis versetur, verberibus Dei familiam contumeliose afficit. Nam vere virtus vapulat, cum vita florent. Quapropter recte faeturi sumus, si verbum illud Vatis imitati⁵², matutinam nobis horam constituemus ad interli- ciendum omnes peccatores terrae, et ad tollendum e civitate Dei (que civitas anima est) omnes ratiocinationes designantes iniquitatem, quarum interitus meliorum vita est. Itaque hoc modo per admodum Propheta loquitur partim occidit Verbum, partim vivificat, sicut ipse inquit: *Ego interficiam et vivificabo*⁵³. Quo pacto Paulus etiam mortuus vivebat, imbecillus vices habebat, vincitus cursum perficiebat, paupertate pressus dives erat, nihil cum haberet, habebat omnia, semper mortificationem Jesu in corpore suo circumgestabat, et semper vitam ejus in se declarabat.

Enimvero ad id, quod propositum nobis est, revertantur: nimur animam per mortem e morte resurgere. Nam si non moriatur, semper manet mortua, neque vita capax est. At moriendo vitam consequitur, omni mortalitate deposita. Atque haec nobis doctrina ex dicto hic proposito confirmatur, cum sic loquatur sponsa: *Surrexi equidem, ut aperirem cognato nico. Manus meæ stillarunt myrrham, dígití mei myrrhae pleni*. Et myrrham mortis esse symbolum, nemo dubitarit eorum, qui sacris in Litteris versati sunt. Qui ergo mors ex morte nos suscitat, de eo requirere quosdam orationem luculentiorem arbitror. Itaque nos id exponeamus, prout a nobis praestari poterit, ordine que in hac tractatione progrediemur. Omnia que Dens considerit, valde paelara esse⁵⁴, Commen- tarius de ortu mundi testatur. Ex reliquo autem rerum valde paelararam numero etiam homo erat, vel potius is longe supra cetera pulchritudine ornatus erat. Quid enim aliud esse tam pulchrum possit, quam est nulla foedatae labi pulchritudinis similitudo? Jam si omnia suere paelara valde, atque inter cetera omnia, vel potius supra omnia homo: hanc dubie mors in homine non erat. Nec enim paelarum quiddam fuisse homo, si tristem illum mortis characterem habuisset. Enimvero cum aeternae vite simulaeorum et similitudo esset, revera pulcher erat, ac valde quidem pulcher, hilari vite charactere coherestatus. Quin et paradi- sus ille divinus ei per arborum feracitatem vitam proferebat, et mandatum Dei vita lex erat, que non moritum hominem pollicebatur. Cum autem esset in medio paradisi lignum illud, quod vita ferax erat: quidquid tandem de eo statuendum sit ligno, cuius fructus exsistit vita. Itidem lignum letiferum, cuius fructus simul et bonus et malus fuisse promittuntur, medio in paradyso erat. At enim fieri nequit, ut in loco maxime medio lignis duobus spatium fuerit. Nam utrum tandem conce-

A oīn καλῶς ἔχει: τὸν προφητικὸν ζηλώσαντας λόγον, πρωταν ἐκυπεῖσι ποιεῖν, διὰ τοῦ ἀποκτεῖναι πάντας τοὺς ἄμαρτωλοὺς τῆς γῆς, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πολεως Κυρίου (ψυχὴ δὲ ἡ πᾶλις) πάντας τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, ὃν Ἀλεύθερος ζωὴ γίνεται τῶν ἀμεινῶν. Οὕτως οὖν διὰ τοῦ θανάτου τῶν μὲν ὅταν ἐνήρη, καὶ τῶν μὲν ὅταν μὲν ἐπέποντο· Ἐγὼ ἀποκτεῖνῶ, καὶ τῶν μὲν ὅταν μὲν ἐπέποντο· Ὅτις δὲ ἡ Παῦλος ἀποθανόν ἔζη, καὶ ἀσθενῶν ἐνίσχυε, καὶ δεδεμένος ἐνήργει τὸν δρόμον, καὶ πτωχεύων ἐπλαύτεξε, καὶ πάντα κατεῖχεν ἔχων οὐδὲν, πάντας τὴν νέκρωσιν τοῦ θεραπεύοντος τῷ σώματι περιφέρων.

mortem vivimus, cum ea que sunt in nobis (quemadmodum Propheta loquitur) partim occidit Verbum, partim vivificat, sicut ipse inquit: *Ego interficiam et vivificabo*⁵⁵. Quo pacto Paulus etiam mortuus vivebat, imbecillus vices habebat, vincitus cursum perficiebat, paupertate pressus dives erat, nihil cum haberet, habebat omnia, semper mortificationem Jesu in corpore suo circumgestabat, et semper vitam ejus in se declarabat.

B Αλλὰ ἐπεὶ τὸ προτεθέντεν ἐπανέλθωμεν· οὗτος διὰ θανάτου ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ θανάτου ἀνίσταται. Ότις δὲν γάρ μὴ ἀποθάνῃ, νεκρὰ δὲν παντὸς μένει, καὶ τῆς ζωῆς ἀπαράδεκτος. Ἐκ δὲ τοῦ ἀποθανεῖν, ἐν ταῖς γῇ γίνεται, πάντας ἀποθεμένη νεκρότητα. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐκ τοῦ προκειμένου ἥρτοι βεβαιοῦται τὸ δόγμα, οὕτως εἰπούσης τῆς νύμφης· οὗτος ἀρέστηρ ἐγώ ἀντίξαι τῷ ἀδελφῷ μου. Αἱ γειρές μου ἔσταξαν σμέργαν, οἱ δάκτυλοι μου σμέργης πλήγεις. Θανάτου δε σύρβοιον εἶναι τὴν σμύρναν οὐκ ἄν τις ἀμφιβίλλοι τῶν ταῖς θελαις ωμοληκότων Γραφαῖς. Ήπειρος οὖν δὲ θανάτος ἐκ τοῦ θανάτου τημένης, ἐπιζητεῖν οἷμα τινας τὸν περὶ τούτου λόγον εὑκρινθῆναι σαρξτέρον. Εροῦμεν τοίνυν οὕτως ἄν οἵτον τε γέ, τάξιν τινὰ δὲν ἀσκολουθίας ἐπιμέντες τῷ λόγῳ. Πάντα οὖτας ἐποίησεν δὲ θεὸς καλὰ λίαν εἶνα τῆς κοσμογονείας λόγος μαρτύρεται. Ἐκ δὲ τῶν λίαν καλῶν ἦν καὶ δὲνθρωπος⁵⁶ μᾶλλον δὲ πλεῖστον τῶν καλῶν κεκοσμημένος τῷ καλλίτελοι. Τι γάρ ἄν ἔτερον οὕτως εἴη καλὸν, ὡς τὸ τοῦ ἀγηράτου καλλίτελους ὄμοιώματα; Εἰ δὲ πάντα καλὰ λίαν, ἐν δὲ τοῖς πᾶσι, γέ καὶ πρὸ ἀπάντων δὲ ἀνθρωπος ἦν, οὐκ ἦν πάντως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ δὲ θανάτος. Οὐ γάρ ἄν καλὸν τι δὲ ἀνθρωπος ἦν εἰπερ εἰχεν ἐν ἐκατῷ τῆς τοῦ θανάτου κατηφείσας τὸν σκυθρωπὸν χαρακτῆρα. Αλλὰ τῆς ἀιδίου ζωῆς ἀπεικόνισμα ὃν καὶ ὄμοιώματα, καλὸς ἦν ὡς ἀληθῶς καὶ λίαν καλὸς, τῷ φαιδρῷ τῆς ζωῆς γχρακτῆρι καλλωπιζόμενος. Ηγένετο δὲ κατὰ τὸ μέσον τῆς τοῦ παραδείσου φυτείας τοῦτης ζωὴν βρύσοντος ξύλου, διὰ τῆς χρή τὸ ξύλον νοεῖν ἐκεῖνο, οὐ δὲ καρπὸς ζωὴ καὶ τοῦ θανατηφόρου δὲ ξύλου, οὐ καλὸν ἄμα καὶ κακὸν εἶναι τὸν καρπὸν ἀποφείνεται, καὶ αὐτοῦ κατὰ τὸ μέσον ὅγεις τοῦ παραδείσου ἀδυνάτου δὲ ὄντος ἐν τῷ μεσαίτατῳ τοῖς ξύλοις κύρρων γενέσθαι· ὁπότερον γάρ ἀν δῶμαν ἐν ἀμφοτέρων ἐπέγειρι τὸ μέσον, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸ ἔτερον τῆς τοῦ μέσου κύρρως πάντως ἐξείργεται.

⁵¹ Matth. xiv. 49. ⁵² Psal. c. 8. ⁵³ Deut. xxxii. 39. ⁵⁴ Gen. i. 51

Πρὸς γὰρ τὸ περιέχον, ἢ ἀκριβῆς εἰδού μέσου θεῖας
γαταλημάνεται, ὅπαν ίστεξ ἀπανταχθέν τοῖς οἰα-
στήμασιν ἀπέξῃ τοῦ πέρατος. Ἐπειδὲν τοίνυν ἔν δι!
ἄκροιτεῖς ἥ τοῦ κύκλου τὸ μέσον, οὐκ ἀντιγένεια μη-
χανὴ τοῦ αὐτοῦ μένοντος κύκλου, δύο κίντερα κατὰ
τὸ μέσον χώραν εὑρεῖν. Εἰ γὰρ ἔτερον παραθείει κίν-
τερον τῷ περιλαβόντι πρὸς τοῦτο, καὶ ἀνάγκην συμ-
μετατεθέντος τοῦ κύκλου ἔξι τὸ μέσον τὸ περίτε-
ρον γίνεται τῆς τοῦ κύκλου περιοχῆς τῷ δευτέρῳ
κίντερῳ περιγραφείσῃς. Ἀλλὰ μήν ἐν τῷ μέσῳ φησίν
εἶναι τοῦ παραδείσου καὶ τοῦτο καὶ τοῦτο καίτοι
ἐναντίως πρὸς ἄλληλα κατὰ τὴν δύναμιν ἔχοντα, τό-
τε ξωποιόντων λέγω ξύλον, καὶ εὖ διάνατος ἦν καρπός,
ὅπερ ἀμαρτίαν ὑπνομάσειν δι Παῦλος, εἰπών· ὅτι Καρ-
πός ἀμαρτίας ὁ θάνατος.

Νοῆσαι ἀρά προσήκει διὰ τῆς τῶν εἰρημένων φιλοσοφίας τοῦτο τὸ δόγμα, οὐτε τῆς μὲν τοῦ Θεοῦ φυτείας τὸ μεταίστατόν ἔστιν ἡ ζωὴ· δὲ θάνατός ἔστιν ἀφύπετος καὶ ἀρρένως, ιδίων οὐδεκαμοῦ κύρρων ἔχων· τῇ δὲ στρεψει τῆς ζωῆς ἐμφυτεύεται, οὕτων ἀργήτη τοῖς ζωτινής μετουτίας τοῦ κρείτονος. Ἐπειδὴ οὖν ἐν τῷ μέσῳ τῶν θείων φυτῶν ἔστιν ἡ ζωὴ, τῇ δὲ ἀποττυπεῖται τούτη ἐνυπέσταται· η τοῦ Θανάτου φύσις· διὸ τοῦτο καὶ τὸ Θανατοφόρον ξύλον, δὲ δόγμα τοῦτο δι': αἰνιγμάτων φύλοισος θέτεις ἐν τῷ μέσῳ εἶναι τοῦ περιφερείου λέγει, οὗ τὸν καρπὸν εἴπεν δύμακτον ἔχειν ἐν τούς ἑναντίους τὴν δύναμιν. Τὸ γάρ αὐτὸν καλόν τε εἶναι καὶ κακὸν διαρίσατο, τῆς ἀμαρτίας, οἷμα, διὰ τούτου τὴν φύσιν ὑπαινιττόμενος. Επειδὴ πάντων τῶν διὰ κακίας ἐνεργουμένων ἥδονή τις καθηγεῖται πάντως, καὶ οὐκ ἔστιν ἀμαρτίαν ἥδονης διεξευγμένην, οὐτε τε διὰ δύναμον, καὶ οὐτε δὲ ἐπιθυμίας γίνεται πάλιθ· τούτου χάριν καὶ καλδὲ δικαρπὸς ὄνομαζεται κατὰ τὴν ἡμαρτημένην τοῦ καλοῦ κρίσιν, τοῖς τὸ καλὸν ἐν ἥδονῃ τιθεμένοις, τοιοῦτος δοκεῖν· πονηρὸς δὲ μετά ταῦτα τῇ πικρῇ τῇ βρώσεως ἀναδρέει εύρισκεται, κατὰ τὴν προοιμιώδη φωνὴν, ἦ τρισ., μέλι τῶν κειμένων τῆς κακίας ἀποτατέξειν, η πόδις καὶ ρόδη μὲν λιπανεῖ τὸν φάρυγγα, μετὰ ταῦτα δὲ πικρότερον γολῆς τοῖς κακῶς γλυκανθοῦσιν εύρισκεται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀποτατέξει τῆς τῶν ἀγαθῶν παγκαρπίας δὲ ἀνθρωπος, τοῦ φιλοριπούοις καρπού διὰ τῆς περιφερῆς ἐνεπλήσθη· δηνομεῖ δὲ τοῦ καρποῦ τούτου ἡ Θανατοποιὸς ἀμαρτία· εὐθὺς ἐνεκρώθη τῷ πρειττονὶ βίῳ, τὴν διλογίον καὶ κτηνώδη ζωὴν τῆς θειοτέρας ἀντιτίλλεται μενος. Καὶ κατατυχίζετος μπεξ τοῦ Θανάτου τῇ φύσει, συνδιεξῆλθε ταῖς τῶν τικτομένων διαδοχαῖς τὴν νεκρότητην. "Οἶσεν νεκρόδε τίμας διεδέξατο βίος, αὐτῆς τρόπον τινὰ τῆς ζωῆς ή ζωή, τῆς άλογασίας ἐπετρέμενη. Διὰ τοῦτο ταῖς δύο ταῦταις ζωαῖς μετιτεύει ὁ ἐν μέσῳ τῶν δύο ζωῶν γινωσκόμενος· ἵνα τῇ θνατιρέσσει τῆς γείρηνος, δηῦ τῇ ἀκηροτάτῳ τῇ νεκρήτηρια. "Ως περ τοίνυν τῇ ἀποθανεῖν τῇ ἀληθηγήν ζωή ὁ ἀνθρωπος εἰς τὴν νεκρὸν τοῦτον μετ-

A damus medium obtinuisse, alterom necessario de eodem loco excluditur. Etenim de ea, quæ rem liquam ambient, accratus medii situs ille intelligitur, cum æqualibus ab omni parte intervallis ab extremo absit. Quare si unum in circulo medium accurate statuatur, fieri nulla ratione potest, ut eodem manente circulo, centra duo locum in medio reperiant. Nam si prius id centrum, quod semel statutum est, aliud statuatur, necesse est cum eo circulum etiam alium statui, atque ita prius illud centrum e medio excluditur, ambitu circuli centrum illud alterum circumseridente. At enim medio in paradyso tam hoc quam illud fuisse dicitur, quanquam esset in utroque vis plane contraria, in ligno, inquam, vivifico, et altero cuius B fructus mors erat, quod peccatum appellavit Paulus, cum ait : *Fructus peccati mors*⁵⁵.

hoc igitur animadvertiscendum est ex hac tota
commentatione, vitam in plantatione Dei loco si-
tam sibi e maxime medio; mortem vero minime
plantataam fuisse, neque radices egisse, neque lo-
cum usquam peculiarem habuisse, sed per priva-
tionem vite conseri, cum vita prediti participes
esse boni desinunt. Quamobrem enim medio divinas
inter plantas loco vita sit, de cuius ruina mortis
natura existit: idecirco is qui doctrinam hanc per
quedam velut enigmata tradidit, etiam lignum
illud letiferum esse in medio paradisi sit, cuius
fructum habere vim quamdam ex contraris instaurare
commemorat. Nam idem et bonum et malum esse
definit, peccati (ut quidem opinor) naturam
obscure nobis describens. Nam quia voluptas que-
dam in omnibus, que improbe geruntur, omnino
praeedit, neque reperiri peccatum ullum potest a
voluptate sejunctum, sive quid per iracundiam,
sive per libidinem designetur: ea de causa fructus
hic etiam pulcher appellatur, quippe qui depravato
iudicio talis esse videatur iis, qui bonum in vo-
luptate ponunt, sed deinde malum ex amara eibi
digestione reperitur, secundum illud libri Prover-
biorum verbum, quo dicitur mel de labiis malitia
distillare⁵⁶, que quidem ad tempus humectet
guttur, sed deinceps felle amarior inveniatur iis,
qui male dulcedinem illam percepierint. Itaque
postquam homo a fertili omnis generis bonorum
copia discessit, ac fructu interitum afferente per
inobedientiam saturatus est (cui fructus nomen
est peccatum letiferum), statim ad praestantiorem
vitam quod attinet, morte multatus est, rationis
experte ac bruta cum diviniore vita commutata.
Et quia semel immiscerat se mors naturae nostrae,
una cum ipsis eorum qui procreabantur successio-
nibus mortalitas penetravit. Quo factum ut vita
nos exciperet mortua, ipsa quodammodo vita no-
stra morte perempta. Nam haud dubie vita nostra
mortua est, cum immortalitate spoliata sit. Itaque
inter hasce duas vitas medio quasi degit loco, qui

⁵⁵ Rom. vi, 25. ⁵⁶ Prov. v, 5.

56 PROV. V, 5.

inter duas vitas cognoscitur, ut perempta pejore, interitus experti victoriam tribuat. Quemadmodum igitur homo dum verae vitae moritur, in mortuam hanc vitam incidit: ita cum huic mortuae brutaeque vitae moritur, vicissim aeternum viventi vite restituitur. Quo sit, ut extra omnem dubitationem positum sit, non posse nos beatam illam vitam consequi, nisi peccato moriamur. Ea de causa traditum argute est, eodem loco in medio paradiso lignum utrumque esse: quod alterum ibi a natura sit, alterum ad id quod prius existit, per privationem accedit. Nam ex eodem in idem per fruitionem et privationem, sit commutatio vitae a mortis: cum qui mortuus est bono, vivit malo: et qui mortuus est in vitiisitate, ad virtutem reviscitur. Quapropter pulchre sponsa manus suas myrra plena ostendit, cum viuis omnibus mortua surgat, ut Verbo aditum in se patefaciat. Et Verbum quod intromittit, ipsa vita est. Tantum vero ad sublimitatem in iis, quae consideravimus, evecta anima, quae ad Deum spectat: nondum tamen, ut Paulus loquitur, ita cognovit, quemadmodum oportet, neque se comprehendisse arbitratur⁸⁷: sed adhuc ad superiora currit, emitendo ad ea, quae ante se habet.

Hoc enim ut de ipsa statuamus, verborum deinceps sequentium series monet. Adhibitis, inquit, manibus claustrō, aperui euidem cognato meo. Addit etiam, Praterit cognatus meus, anima mea egressa est ad sermonem ejus. Quibus nos docet, unum esse modum percipiendi potestatem illam excedentem omnem mentem, nimirum non subsistere in iis quae perceperis: sed potius nequaquam quiescere semper inquirentem aliquid amplius eo, quod semel comprehenderis. Etenim quae myrra plena facta est, omniibusque vite studiis (quae figurate digitos vocal) mortificatum in se malum indicat, spontaneum virtutis cultum ea ipsa re demonstrat, quod ex se manus ipsius myrram distillant: hec igitur attigisse manus suas claustrum ait, hoc est, opera sua prope accessisse ad angustum illum et strictum aditum: cuius clavem Verbum ipsum tradit eis, qui Petro similes sunt. Aperit autem sibi regni ostium per haec duo, nimirum per manus, quae operum significationem habent, et per claustrum fidei. Nam per haec duo, per fidem, inquam, et opera, clavis regni nobis a sermone paratur. Cum ergo speraret ad exemplum Mosis faciem desiderati sic manifestandam sibi, ut eam agnoscere posset: tum vero perceptionem ejus praterit is qui queretur. Ait enim: Praterit cognatus meus, ne ille quidem relieta desertaque sequente ipsum anima, sed ad seipsum attracta. *Anima mea*, inquit, egressa est ad sermonem ejus. O felicem illam egressionem, quam egreditur anima sermonecum secuta! Dominus custodiet ingressum tuum et egressionem tuam, inquit Propheta⁸⁸. Nimirum vera haec illa est, quae dignis a Deo custoditur, egressio pariter et ingressio. Nam egressio ex eo,

A ἐπεις βίον· οὗτως διτανάποθίνη τῇ νεκρῷ ταῦτη καὶ κτηνῶδει ζωῆ, πρὸς τὴν δὲ ζῶσαν ἀντιμεθίσταται. 'Ως ἀναμφίβολον εἰναι, διτι οὐκέτι ἐν τῇ μακαρίᾳ γενέσθαι: ζωῆ, μή νεκρὸν τῇ ἀμαρτίᾳ γενόμενον. Οὐ γέριν ἐν τῷ αὐτῷ κατὰ τὸ μέσον ἐκάτερον τῶν ἔλλων εἴναι ὑπὸ τοῦ λόγου πειθαρόζηται: ὡς τοῦ μὲν ἔκει φύσει διτοῖς, τοῦ δὲ ἐπιγινομένου τῷ διτι διὰ μετουσίας καὶ στερήσεως, ἡ ἀντιμετάστασις γίνεται καὶ ζωῆς καὶ θανάτου. Ἐπειδὴ δὲ νεκρώθεις τῷ ἀγαθῷ, ζῆ τῷ κακῷ, καὶ δὲ νεκρὸς ἐν κακίᾳ γενόμενος πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀνεβίστων. Οὐκοῦν καθὼς δείκνυσται τῇ σμύρνῃ πλήρεις τὰς ἑαυτῆς κεῖρας ἡ νύμφη, διὰ τῆς ἐν πάσῃ κακίᾳ νεκρότητος ἀνισταμένη, πρὸς τὸ ἀνοίξαι τῷ Λόγῳ τὴν εἰς τὴν ἑαυτὴν εἰσόδον. Ζωὴ δὲ δὲ λόγος δὲ εἰστικεῖται. Πρὸς τοσοῦτον δὲ μέγεθος ἐπαρθεῖσα διὰ τῶν θεορηθέντων ἡμῖν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὁρῶστα ψυχή· οὕτω, καθὼς φησιν δὲ Πλάτων, οὕτως ἔγνω, καθὼς δεῖ γνῶναι, οὐδὲ λογίζεται καθ' ἑαυτὴν κατειληφέναι· ἀλλ' εἴ τι πρὸς τὸν περιεκίμενον τρέχει, τοῖς ἔμπροσθεν ἑαυτὴν ἐπεκτείνουσα.

B Β τῷ γάρ ἀκολουθίᾳ τῶν ἐφεξῆς λόγων ταῦτα νοεῖν περὶ αὐτῆς ὑποτίθεται: Ἐπὶ κεῖρας τοῦ κλείθρου ἥρειξα ἔγω τῷ ἀδελφιδῷ μου. Καὶ ἐπήγαγεν, διτι: Ἀδελφιδές μου παρηθείσεις ἡ ψυχὴ μου ἐξῆλθεν ἐπὶ λόγῳ αὐτοῦ. Διδάσκει τὸ γάρ διὰ τούτων ἡμᾶς, διτι ἐπὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερεχούστης δυνάμεως εἰς καταλήψεως ἔσται τρέπεις, τὸ μηδέποτε στήναι περὶ τὸ κατειλημμένον· ἀλλὰ τὸν δὲ λητοῦντα τῷ πλείονι τοῦ καταλειφθέντος μή ἵστασθαι. Ή γάρ πλήρης γενομένη τῆς σμύρνης, πᾶσι τοῖς τοῦ βίου ἐπιτερεύμασιν (ἀπειροτάτους τροπικῶν ὀνομάζει) τὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐπισημαίνουσα νέκρωσιν καὶ τὸ ἐκούσιον τῆς ἀρετῆς διὰ τὸ σκοτιεύειν ἀποστέλλει τὸν κειρῶν τὴν σμύρναν ἐνδειξαμένην, ἄψασθαι φησι τὰς κεῖρας ἑαυτῆς τοῦ κλείθρου, τουτέστι, τὰ ἔργα ἑαυτῆς ἐγγίσαι λέγει τὴν στενὴν τε καὶ τεθλιμμένην εἰσδιφή, ἡς τὸ κλείθρον ἐγχειρίζει τοῖς κατὰ Πέτρον δὲ λόγος. Ἀνοίγει τοίνυν δὲ ἑαυτέρων ἑαυτῇ τῆς βασιλείας τὴν οὐρανον, διά τε τῶν κειρῶν, διτι ἔν τὸν ἔργα δηλοῦνται· καὶ διὰ τοῦ κλείθρου τῆς πίστεως. Διτι ἀμφοτέρων γάρ τούτων, ἔργων τε καὶ πίστεως λέγω, ἡ κλείς τῆς βασιλείας ἐν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου κατασκευάζεται. "Οτε τοίνυν ἄλιπισε κατὰ τὸν Μωϋσέα γνωστῶς ἐμφανισθῆναι ἑαυτῇ τοῦ βασιλέως τὸ πρόσωπον· τότε παρῆλθε τὴν κατάληψιν αὐτῆς ὁ ποιούμενος. Φησὶ γάρ· διτι· Ἀδελφιδές μου παρηλθεν· οὐ καταλιπόν τὴν ἐπομένην αὐτῷ ψυχὴν, ἀλλὰ πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκύμενος. Η ψυχὴ γάρ μου ἐξῆλθεν· ἐρήμῳ αὐτοῦ. "Ω μακαρίας ἐξόδου ἐκείνης ἡνὶ ἐξέρχεται ἡ τῷ λόγῳ ἐπομένη ψυχὴ! Κύριος φυλάξει τὴν ἐξόδου τοῦ καὶ τὴν εἰσόδου τοῦ, φησιν δὲ Προφήτης. Λύτη ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἡ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυλακτούμενη τοῖς ἀξιοῖς, ἐξόδος τε καὶ εἰσόδος. Καὶ γάρ ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ἦ σμεν ἐξόδος, τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν εἰσόδος γίνεται,

⁸⁷ Philipp. iii, 15. ⁸⁸ Psal. cxv, 8.

Ταῦτην οὖν ἐξῆλθεν ἡ ψυχὴ τὴν ἔξοδον, ὁδῷγῷ καὶ γηραιμένῃ τῷ λόγῳ τῷ εἰπόντι, ὅτι Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα, καὶ ἡ ἀδέξια, καὶ, ὅτι Δὲ ἔμου ἐάν τις εἰσελθῇ, καὶ εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, οὐδέποτε τοῦ εἰσένειναι λήγων, οὔτε τοῦ ἐξείναι παυσόμενος ἀλλὰ παύεται διὰ προκοπῆς εἰς τὰ ὑπερκείμενα εἰσῶν, καὶ ἀλλὰ τῷ κατειλημένων ἔξω γινόμενος. Οὕτω παρῆλθε τὸς καὶ τὸν Μωϋσέα τὸ ποθούμενον ἐκεῖνον πρότσωπον τοῦ Κυρίου· καὶ οὕτως ἡ ψυχὴ τοῦ νομοθέτου ἀλλὰ ἔξω ἐγίνετο τοῦ ἐν ἣ ἦν, ἐπομένη προϊόντι τῷ λόγῳ.

Τίς γάρ οὐκ οἶδε τὰς ἀναβάσεις ἐκείνας, ἃς ἀνέθη ὁ Μωϋσῆς, ὁ ἀλλὰ μέγας γινόμενος, καὶ μηδέποτε ιστάμενος τῆς ἐπὶ τῷ μεῖζον αὐξήσεως; Ηὕξηθη κατ' ἀρχὰς, ὅτε τῆς τῶν Αἰγυπτίων βασιλείας ὑπῆρχετον τὸν τὸν διενθεύμαν τοῦ Χριστοῦ ἐποιήσατο· μᾶλλον ἐλέμενος συγκακουγεῖσθαι· τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀπόλαυσιν. Ηὕξηθη πάλιν ἔτε καταπονοῦντος τὸν Ἐθρίον τοῦ Αἰγυπτίου, θυντατὸν τὸν ἀλλήρουλον, ὑπὲρ τοῦ Ισραὴλίου ἀγωνιζόμενος. Νοεῖς δὲ πάντως ἐν τούτοις τὸν τῆς αὐξήσεως τρόπον, μεταβαλλόν τὴν ιστορίαν εἰς τροπικὴν θεωρίαν. Ήδιν ἐκυριού τοῦ Εθρίου μεῖζων ἐγένετο, ἀπερίγνητον τὴν ζωὴν φυλάττων, διὰ τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ φιλοσοφίας ἐν χρόνῳ πολλῷ. Εἶτα τῷ πυρὶ τῷ ἐπὶ τῆς βάσου φωτίζεται. Γυμνοὶ πρὸς τούτους τῆς νεκρῆς περιθολής τὰς ἐκυριούς βάσεις· ἀναλίσκει τῇ δάσθῳ τοὺς Αἰγυπτίους ὄραχοντας· ἐξαἱρεῖται τῆς τυραννίδος τοῦ Φαραὼ τὸ δικόρφυλον· ὁδῷγεῖται διὰ νεφέλης· διαιρεῖ τὸ πέλαγος· ὑποθρύψιον ποιεῖ τὴν τυραννίδα· γλυκανεῖ τὴν Μαρβράν· πικίνει τὴν πέτραν· ἐμφυρεῖται τῆς τῶν ἀγγέλων τροφῆς· τῶν σαλπίγγων ἀκούει· τοῦ καιρούντου δρόνος καταταλμά· τῆς ἀκρωτείας ἀπτεται· τὴν νεφέλην ὑπέργειται· ἐντὸς τοῦ γνάφου γίνεται ἐν ὅρην ὁ Θεός· τὴν διαθήκην δέχεται· ἥλιος γίνεται· ἀπροσπέλαστος· τοῖς προσεγγίζουσιν, τοῦ προσώπου τὸ φῶς ἀπαστράπτων. Καὶ πῶς πάσας ἀναβάσιες αὐτοῦ ἐν τοῖς καὶ τὰς θεοφανείας ἐξέλιθοι ποιείταις τῷ λόγῳ; Ἄλλ᾽ ὅμως ὁ τοσοῦτος, ὁ τοιοῦτος, ὁ ἐν τοσούτοις γενέμενος, καὶ διὰ τοσοῦτον πρῆς τὸν Θεὸν ὑψωθεῖς, ἔτι ἀπλήστως ἔχει τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πλείονος, καὶ τοῦ κατὰ πρέσβωπον ίδειν τὸν Θεὸν ικέτης γίνεται. Κατοικεῖ μαρτυρίσαντος τῷ λόρου, τῆς κατὰ πρέσβωπον αὐτοῦ ὅμιλας ἡξιδεύσθαι. Ἄλλ᾽ ὅμως οὔτε τὸ ὡς φίλῳ προσδιαλέγεσθαι· οὔτε ἡ στήμα κατὰ στόμα γινομένη αὐτῷ πρῆς Θεὸν ὅμιλα, τῆς τῶν ἀνωτέρων αὐτὸν ἐπιθυμίας ἴστησιν. Ἄλλ, Εἰ εὑρήκα, φησί, γάριν ἐνώπιον σου, ἐμφάνισόν μοι σαυτὸν γνωστῶς. Καὶ ὁ τὴν αἰτηθείσαν γάριν διώσειν ἐπαγγεῖλάμενος, ὁ εἰπων, Ἐγενώσει παῖα πάντας, παρέρχεται αὐτὸν ἐπὶ τοῦ θείου τόπου ἐν τῇ πάτερᾳ ὑπὸ τῆς θείας γειρᾶς σκεπαζόμενον· ὥστε μόνις ίδειν μετὰ τὴν πάροδον αὐτοῦ τὰ ὑπίσθια. Διδάσκων, οἴχαι, διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι ὁ ίδειν τὸν Θεὸν ἐπιθυμῶν, ἐν τῷ ἀλλῷ ἀκολουθεῖν ὁρᾶ τὸν ποθούμενον, καὶ ἡ τοῦ πρεσβώπου πάτον θεωρία ἐστὶν ἡ ἀπαυτοῦ πρῆς αὐ-

A in quo sinuus, ingressio est ad bona supra nos posita. Hanc igitur egressionem egressa est anima, Verbo usa duce, quod dixit: Ego sum et via, et ostium; si quis per me ingredietur, is et ingredietur et egredietur⁵⁹: ita ut nunquam nec ingrediundi nec egrediundi finem faciat: sed desinat ubi proficiendo superiora est ingressus, et semper extra illa versetur, que fuerint a se comprehensa. Sie olim Mosem quoque facies illa Domini desiderata pateri: sic ejusdem legislatoris anima semper extra id progrediebatur, in quo erat, sequendo Verbum praecedens.

Quis enim ignorat gradus illos, quos condescendit Moses, qui semper major reddebatur, et nunquam proficiundi amplius finem faciebat? Major factus est initio, cum Aegyptiorum regno sublimius opprobrium Christi duceret: ac Dei cum populo affligi mallet, quam temporariam peccati fruitionem habere. Rursum major factus est, cum Aegyptio Hebreum affligente, hominem alienum a natione sua morte multat, Israeliticum propugnans. Et intelligis omnino incrementi modum in his, considerata figurata historia. Rursum major scipso fit, cum longo tempore per commentationem in solitudine vitam hominibus ignotam ageret. Deinde ab igne, qui erat in rubo, illustratur. Secundum hoc prater lucis radios oculis pereceptus etiam auditus ipsius fulgore quadam perfunditur. Ad hæc pedes suos cadaveroso tegumento denudat; bæculo dracones Aegyptios absunt; nationem suam Pharaonis tyramide liberat; per nubem suorum duxor est; dividit mare; tyramidem demergit; Marrham dulcem reddit; saxum mollit; angelorum cibo saturatur; audit tubas; audacter montem ardentem condescendit; in verticem pervenit; nubem subit; caliginem intrat, in qua Deus erat; fœdus acepit; fit sol, dum fulgens e vultu lumen emittit, ad quod accedere propius nemo posset. Et qui tandem aliquis omnes ipsius ascensus variasque Dei patefactiones verbis enumeret? Nihilominus vir tantus ac talis, qui tantis rebus interfuerat, et usque adeo in sublime ad Deum penetraverat, insatiableiter ampliora concupiscit, ac suppliciter petit, ut Deum facie possit intueri. Atqui jam ante testata fuerat Scriptura, factam ei faire copiam conversationis cum Deo de facie ad faciem. Nihilominus neque iū quod colloqueretur cum Deo quasi amicus cum amico, neque quod familiariter cum eo conversaretur, inhibere cupiditatem ejus poterat, ut ultra-riora non expeteret. Si gratiam, inquit, inveni coram te, patefacio mihi te ipsum ita, ut agnoscere te possim. Et is qui gratiam hanc ipsi facturum se pollicetur, uti rogatus erat (cum quidem diceret, Nori te supra omnes⁶⁰), præterit cum in divino loco in petra, manu divina tectum: ita ut vix post transitum posteriora Dei conspiceret. Quibus verbis, ut equidem arbitror, docemur, cum qui vide-

⁵⁹ Iohann. x, 9. ⁶⁰ Exod. xxviii, 17.

Deum cupiat, desiderii compotem fieri semper sequendo, et divinae faciei contemplatio est ad Deum nunquam interrupta progressio, quae tum demum nobis preclare succedit, eum Verbum a tergo sequitur. Sic igitur nunc etiam posteaquam anima per mortem surrexit, posteaquam myrra repleta est, posteaquam per opera manus admovit claustrum, sequitur intromissuram desideratum speravit, tum demum ille quidem preterit, haec vero egreditur, Verbum tangens, quod ad ultraiora ducit.

Quae autem sequuntur verba, magis etiam confirmant consideratam a nobis hactenus sententiam: non cognosci naturae divinae magnitudinem in percipiendo, sed in eo quod omnem imaginationem ac vim, qua quid comprehenditur, praetereat. Nam quae extra naturam suam egressa jam anima est, ne ab illa re consueta impediatur in cognitione rerum sub oculis non cadentium: neque inquirendi hoe, quod non inveniebat, finem facit, neque vocare desinit, quod ceteroqui nemini efferrari voce potest. Sic enim ait: *Quæsivi eum, et non inveni eum.* Nam quo pacto inveniri posset, quod nullæ res nobis cognitæ ostendere possunt? non forma, non color, non circumscriptio, non quantitas, non locus, non figura, non conjectura, non assimilatio, non proportio, sed quod semper extra omnem perceptionis viam positum, comprehensionem perstigantium plane fugit. Propterea, inquit, quæsivi eum per animi facultates eas, quae inveniendi vi prædictæ sunt, per ratiocinationes et cogitationes; at extra haec omnia positus erat, accessum mentis propiorem effugiens. Qui vero semper reperitur omni nota carere, de qua possit agnoscere, quo pacto queat is per indicationem aliquam vocum percipi? Hanc ob causam exegitat quidem vim vocabulorum omnis generis, ad explicationem boni ejus ineffabilis, sed enim omnis vis orationis, qua quid effertur, inferior est, et minime veritatem æquare convincitur. Idecirco ait: *Vocavi quidem (quantum potui) exegitando voces quibus ineffabilis illa beatitudo communstraretur;* at ille major erat, quam qui per has significaciones indicari posset. Facit hoc saepenumero etiam magnus ille David, infinitis nominibus Numen divinum compellans, ac nihilominus veritatem se non assequi fatetur. Tu, inquit, Deus es, miserator, longanimus, multæ misericordie, verax⁶¹, tu robur, firmamentum, refugium, vis, adjutor, opitulator, cornu salutis⁶², aliaque talia. Kursum David idem fatetur nomen ejus in tota terra notum non esse, sed tantum esse in admiratione. Quam admirabile, ait, nomen tuum est per universam terram⁶³! Sie etiam ad Manœn inquit is qui vaticinum ei de filio edebat, cum interrogatus de nomine, respondet: *Hil quidem est admirabile mihi, ac sublimius quam enjus esse capax auris humana possit*⁶⁴. Propterea hic etiam anima vocat Verbum quantum potest, nee potest tantum quantum vult: quippe quæ plus velit, quam possit, immo ne tantum quidem velle potest, quantum

A τὸν πορεία, πρότω διὰ τὸ κατέπιν ἔπειθαι τῷ Λόγῳ κατορθουμένη. Οὕτω τοῖνυν καὶ νῦν ἡ ψυχὴ, ὅτε ἀνέστη διὰ τοῦ Θανάτου, ὅτε ἐπιληρώθη τῆς σμύρνης, ὅτε προστήγαγε τῷ κλείθρῳ διὰ τῶν ἔργων τέξερας, καὶ ἐσαικεῖσθαι τὸν ποιούμενον ἄλπις· τότε ὁ μὲν παρέρχεται, ἡ δὲ ἐξέρχεται, οὐκέτι μένουσα ἐν οἷς ἦν ἀλλὰ τοῦ Λόγου ἐπὶ τὰ πρότερα προηγουμένου ἐφαπτομένη.

non amplius manens in iis, in quibus erat, sed

Οὐ δὲ ἐφεξῆς λόγος μᾶλλον ἡμῖν βεβαιοῖ τὴν προθεωργοῦσαν διάνοιαν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ καταλαμβάνεσθαι τὸ μέγεθος τῆς θείας γνωρίζεται φύσεως, ἀλλ᾽ ἐν τῷ παρέλεναι πάσαν καταληπτικὴν φαντασίαν καὶ δύναμιν. Ή γάρ ἐκθέστα κῆδη τὴν φύσιν ψυχὴ, ὡς ἂν μηδενὶ τῶν συνήθων πρὸς τὴν γνῶσιν τῶν ἀσράτων καλύπτοι· οὕτως ζητοῦσσα τὸ μὴ εὑρισκόμενον ἵσταται, οὕτως καλοῦσσα τὸ ἀνεκρύνητον παύεται. Φθονοῖ γάρ·

ὅτι Ἐζητησα αὐτέτιν, καὶ οὐχ εἰρον αὐτόν. Πῶς γάρ ἀν εὑρεθεῖν, δημηνύει τῶν γινωσκούμενων οὐδέν; οὐκ εἰδος, οὐ χρῆμα, οὐ περιγραφὴ, οὐ ποσότης, οὐ τόπος, οὐ σχῆμα, οἱ στοχασμοὶ, οὐκ εἰκασμὸς οὐκ ἀναλογία· ἀλλὰ πάσης καταληπτικῆς ἐφόδου ἐξέντερον ἀεὶ εὑρισκόμενον, ἐκφεύγεις πάντως τὴν τῶν ξητούντων λαθῆγεν· διὰ τοῦτο φησιν, Αὔτον ἐξήτησα, διὰ τῶν εὑρητικῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ἐν λογισμοῖς καὶ νοήμασι· καὶ πάντως ἐξήτερος ἦν, τὸν προσεγγισμὸν τῆς διανοίας διαδιδράσκων. Ό δὲ πάντες

γινωριστικοῦ χαρακτήρος ἐξήτερος ἀεὶ εὑρισκόμενος, πῶς ἀν διὰ τινος ὁνομαστικῆς σημασίας περιληρθεῖν; Τούτου χάριν ἐπινοεῖ μὲν παντοῖαν ὁνομάτων δύναμιν εἰς τὴν τοῦ ἀφράτου ἀγάθοῦ σημασίαν, ἥτεπται δὲ πάσας φραστικὴ λόγου δύναμις, καὶ τῆς ἀληθείας ἐλάτων ἐλέγχεται. Διό φησιν· Ἐγὼ μὲν ἐκάλουσον οὐς ἐδυγάρην, ἐπινοοῦσα φωνάς ἐνδεικτικές τῆς ἀφράτου μακαριότητος· ὁ δὲ κρείτων ἦν τῆς τῶν σημαντικῶν ἐνδείξεως. Οἶον δὴ ποιεῖ καὶ ὁ μέγας Δασιός, πολλάκις μυρίοις δύναμις τὸ θεῖον καλῶν, καὶ ἥτεπται τῆς ἀληθείας ὄμοιογόν. Σὺ γάρ, φησιν, ὁ Θεὸς, οἰκτείρων, καὶ ἐλέήρων, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινός, καὶ ισχύς, καὶ στερέωμα, καταψυγή, καὶ δύναμις, καὶ βοηθός, καὶ ἀντιλήπτωρ, καὶ κέρας σωτηρίας, καὶ τὰ τοιαῦτα. Καὶ πάλιν δύολογει ὅτι ὄντος αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ οὐχὶ γινώσκεται, ἀλλὰ θυμάζεται. Ως θαυμαστὸν γάρ, φησι, τὸ ἔροις σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ τῷ! Οὕτως φησι καὶ πρὸς τὸν Μανὼν ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἥρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι Θαυματόν ἔστι τοῦτο καὶ κρείττον ἡ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωριθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μέν τὸ δύναται· δύναται δὲ οὐχὶ ὡς βούλεται. Βούλεται γάρ πλέον ἡ δύναται· οὐ μή οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, οὗτον ἐκεῖνό ἔστιν, ἀλλ᾽ οὗτον βούλεται· ἡ προαιρετική δύναται. Επει τοῦ ἀνέψιτός ἔστιν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλούμενος ἤρημή, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκάλεσεν αὐτέτιν, καὶ οὐκ ὑπῆκοντες μων.

B Καὶ πάλιν δύολογει ὅτι ὄντος αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ οὐχὶ γινώσκεται, ἀλλὰ θυμάζεται. Ως θαυμαστὸν γάρ, φησι, τὸ ἔροις σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ τῷ! Οὕτως φησι καὶ πρὸς τὸν Μανὼν ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἥρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι Θαυματόν ἔστι τοῦτο καὶ κρείττον ἡ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωριθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μέν τὸ δύναται· δύναται δὲ οὐχὶ ὡς βούλεται. Βούλεται γάρ πλέον ἡ δύναται· οὐ μή οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, οὗτον ἐκεῖνό ἔστιν, ἀλλ᾽ οὗτον βούλεται· ἡ προαιρετική δύναται. Επει τοῦ ἀνέψιτός ἔστιν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλούμενος ἤρημή, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκάλεσεν αὐτέτιν, καὶ οὐκ ὑπῆκοντες μων.

C Καὶ πάλιν δύολογει ὅτι ὄντος αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ οὐχὶ γινώσκεται, ἀλλὰ θυμάζεται. Ως θαυμαστὸν γάρ, φησι, τὸ ἔροις σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ τῷ! Οὕτως φησι καὶ πρὸς τὸν Μανὼν ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἥρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι Θαυματόν ἔστι τοῦτο καὶ κρείττον ἡ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωριθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μέν τὸ δύναται· δύναται δὲ οὐχὶ ὡς βούλεται. Βούλεται γάρ πλέον ἡ δύναται· οὐ μή οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, οὗτον ἐκεῖνό ἔστιν, ἀλλ᾽ οὗτον βούλεται· ἡ προαιρετική δύναται. Επει τοῦ ἀνέψιτός ἔστιν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλούμενος ἤρημή, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκάλεσεν αὐτέτιν, καὶ οὐκ ὑπῆκοντες μων.

D Καὶ πάλιν δύολογει ὅτι ὄντος αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ οὐχὶ γινώσκεται, ἀλλὰ θυμάζεται. Ως θαυμαστὸν γάρ, φησι, τὸ ἔροις σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ τῷ! Οὕτως φησι καὶ πρὸς τὸν Μανὼν ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἥρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι Θαυματόν ἔστι τοῦτο καὶ κρείττον ἡ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωριθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μέν τὸ δύναται· δύναται δὲ οὐχὶ ὡς βούλεται. Βούλεται γάρ πλέον ἡ δύναται· οὐ μή οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, οὗτον ἐκεῖνό ἔστιν, ἀλλ᾽ οὗτον βούλεται· ἡ προαιρετική δύναται. Επει τοῦ ἀνέψιτός ἔστιν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλούμενος ἤρημή, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκάλεσεν αὐτέτιν, καὶ οὐκ ὑπῆκοντες μων.

E Καὶ πάλιν δύολογει ὅτι ὄντος αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ οὐχὶ γινώσκεται, ἀλλὰ θυμάζεται. Ως θαυμαστὸν γάρ, φησι, τὸ ἔροις σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ τῷ! Οὕτως φησι καὶ πρὸς τὸν Μανὼν ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἥρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι Θαυματόν ἔστι τοῦτο καὶ κρείττον ἡ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωριθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μέν τὸ δύναται· δύναται δὲ οὐχὶ ὡς βούλεται. Βούλεται γάρ πλέον ἡ δύναται· οὐ μή οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, οὗτον ἐκεῖνό ἔστιν, ἀλλ᾽ οὗτον βούλεται· ἡ προαιρετική δύναται. Επει τοῦ ἀνέψιτός ἔστιν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλούμενος ἤρημή, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκάλεσεν αὐτέτιν, καὶ οὐκ ὑπῆκοντες μων.

F Καὶ πάλιν δύολογει ὅτι ὄντος αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ οὐχὶ γινώσκεται, ἀλλὰ θυμάζεται. Ως θαυμαστὸν γάρ, φησι, τὸ ἔροις σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ τῷ! Οὕτως φησι καὶ πρὸς τὸν Μανὼν ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἥρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι Θαυματόν ἔστι τοῦτο καὶ κρείττον ἡ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωριθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μέν τὸ δύναται· δύναται δὲ οὐχὶ ὡς βούλεται. Βούλεται γάρ πλέον ἡ δύναται· οὐ μή οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, οὗτον ἐκεῖνό ἔστιν, ἀλλ᾽ οὗτον βούλεται· ἡ προαιρετική δύναται. Επει τοῦ ἀνέψιτός ἔστιν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλούμενος ἤρημή, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκάλεσεν αὐτέτιν, καὶ οὐκ ὑπῆκοντες μων.

G Καὶ πάλιν δύολογει ὅτι ὄντος αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ οὐχὶ γινώσκεται, ἀλλὰ θυμάζεται. Ως θαυμαστὸν γάρ, φησι, τὸ ἔροις σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ τῷ! Οὕτως φησι καὶ πρὸς τὸν Μανὼν ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἥρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι Θαυματόν ἔστι τοῦτο καὶ κρείττον ἡ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωριθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μέν τὸ δύναται· δύναται δὲ οὐχὶ ὡς βούλεται. Βούλεται γάρ πλέον ἡ δύναται· οὐ μή οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, οὗτον ἐκεῖνό ἔστιν, ἀλλ᾽ οὗτον βούλεται· ἡ προαιρετική δύναται. Επει τοῦ ἀνέψιτός ἔστιν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλούμενος ἤρημή, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκάλεσεν αὐτέτιν, καὶ οὐκ ὑπῆκοντες μων.

H Καὶ πάλιν δύολογει ὅτι ὄντος αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ οὐχὶ γινώσκεται, ἀλλὰ θυμάζεται. Ως θαυμαστὸν γάρ, φησι, τὸ ἔροις σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ τῷ! Οὕτως φησι καὶ πρὸς τὸν Μανὼν ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἥρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι Θαυματόν ἔστι τοῦτο καὶ κρείττον ἡ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωριθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μέν τὸ δύναται· δύναται δὲ οὐχὶ ὡς βούλεται. Βούλεται γάρ πλέον ἡ δύναται· οὐ μή οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, οὗτον ἐκεῖνό ἔστιν, ἀλλ᾽ οὗτον βούλεται· ἡ προαιρετική δύναται. Επει τοῦ ἀνέψιτός ἔστιν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλούμενος ἤρημή, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκάλεσεν αὐτέτιν, καὶ οὐκ ὑπῆκοντες μων.

⁶¹ Psal. cxii, 8 seqq.

⁶² Psal. xvii, 2 seqq.

⁶³ Psal. viii, 1.

⁶⁴ Judic. xiii, 18.

illud est, sed quantum toto animi studio velle potest. Itaque cum is qui vocat, assequi studio suo vocatum non possit, idcirco dicitur, *Vocari eum, et non audiit me.*

"Οταν δὲ τοῖς εἰρημένοις ἡ νύμψῃ προστίθησι, καν σκυθρωποτέρων κατὰ τὸ πρόχειρον ἔχῃ τὴν ἐνδεῖξιν· ἀλλ᾽ ἐμοὶ δοκεῖ πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν. βλέπειν, καὶ τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἀνθάξεως ἔγγειοι. Φησὶ γάρ, Ἐρροσάν με εἰ γύναικες οἱ κυνικοῦντες ἐν τῇ πόλει. Ἐπάταξάρ με, ἐτραγύατισάρ με, ἥπια τὸ θέριστρον ἀπ' ἕριον οἱ γύναικες τῶν τειχών. Ταῦτα γάρ τις δέξει τισὸν ὁδυρομένης μᾶλλον, ἢ περ εὐραινομένης εἶναι τὰ δήματα, τὸ Ἐπάταξαν, καὶ τῆς αυτοῦ πόλεως προκαλύμματος ὁ λόγος μαρτύρεται, ἐν ᾧ φησιν ἐκ προσώπου τῆς νύμφης, διὰ τοῦτος Ἀγεδυστάμην τὸν γιττών μειον, πῶς ἐνδέσομαι αὐτέν· Ἐνταῦθα δὲ πάλιν ἀργηθῆσθαι λέγει αὐτῆς τὸ θέριστρον. Περιθύλαιον δὲ νυμφικόν ἔσται τὸ θέριστρον, συγκαλύπτον μετὰ τῆς κεφαλῆς καὶ ἀπὸ πρόσωπου, καθὼς καὶ πέρι τῆς Ψεβέκκας λέγει ἡ Ιστορία. Πῶς οὖν ἡ γυμνωθεῖσα παντὸς περιθήματος, ἔτι τὸ θέριστρον ἔχει, ὅπερ νῦν αὐτῆς ἀρχιρρυνταί οἱ φύλακες; Η δῆλον διὰ τῶν εἰρημένων ἔστιν, διὸν ἀπ' ἐκείνου πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον διὰ προκοπῆς ἀνελθήσθεν; Η γάρ ἀπεκδυταμένη τὸν παλαιὸν χιτῶνα, καὶ πάσης περιθολῆς καθαρεύεσσα, τοσοῦτον ἔχωνται γίνεται καθαρωτέρα, ὡς συγκρίεται τῆς ἄρτι γενομένης αὐτῆς καθαρότητος, μὴ δοκεῖν ἀπεκδυθεῖσα τὸ περιθύλαιον· ἀλλ' εὑρεῖν τι πάλιν μετὰ τὴν γύμνωσιν ἐκείνην πέρι αὐτὴν ὅποιοῦται. Οὕτως ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἄνοδος, τοῦ δὲ εἰριστοκαμένου τοι πέρι αὐτὴν παχύ περ ἐνδέκυνται. Διὸ τοῦτο τῆς νῦν καθαρότητος τῇ συγκρίεται ἡ προγεγραμμένη τοῦ χιτῶνος ἐκείνου γύμνωσις, ὡς καλύμμα πάλιν περιαπείται παρὰ τῶν εὐρισκόντων αὐτῆς. Οὕτοι δὲ εἰσιν οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες τὴν πόλιν· ψυχὴ δὲ ἡ πόλις· ἦδι διὰ τοῦ πατάξαι καὶ τραχυπατίται περιελθεῖς τὸ θέριστρον, ὃν ἔργον ἔστι τὰ φύλακες τὰ τείχη τῆς πόλεως. Ότι μὲν οὖν ἀγαθὸν τί ἔστιν ἡ τοῦ θέριστρου περιαπέσεις, ὡς τε ἐλεύθερον τοῦ προκαλύμματος τὸν ὁρθολιμὸν, ἀπερχοποδίτως ἐντείνεται τῷ ποιησμένῳ κάλλει, οὐκ δέν τις ἀμφιβάλλοι πρὸς τὸν Ἀπόστολον βλέπων, διὰ τὴν δυνάμει τοῦ πνεύματος τὴν τοῦ καλύμματος περιαπέσεις ἀνατιθησι λέγων· ·Οτιν ἐδὲ ἐπιτρέψῃ πρὸς Κύριον, περιπρεῖται τὸ καλύμμα· δὲ δέ Κύριος, τὸ πτερῦμά ἔστιν. Ότι δὲ τὸ τοῦ ἀγαθοῦ παρασκευαστικὸν καὶ αὐτὸν πάντως ἔστιν ἀγαθόν, οὐκ δέν τις ἀμφιβάλλοι τῶν ἐπισταμένων πρὸς τὸ ἀκάλουθον βλέπειν. Εἰ τοίνου ἀγαθὸν ἡ τοῦ καλύμματος περιαπέσεις, ἀγαθὸν ἀν εἴη πάντως καὶ ἡ πληγὴ, καὶ τὸ τραῦμα, δὲν τῶν κατορθοῦσαι ἡ περιαπέσεις. Ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν, ἀθηδία τις ἐμφανίνεται τοῖς ἥματι τούτοις· ἀλλγενα γάρ τοις ἐνδέκυνται τὴν φύην τοῦ,

A Que autem porro his adjicit sponsa, quanquam primo velut intuitu tristiorum quondam indicationem habeant, mea tamen sententia eundem ad scopum spectare, et habere significationem ascensus ad sublimiora videntur. Ait enim: *Offenderunt me custodes qui in urbe circumdeunt, Percusserunt me, vulneraverunt me, abstulerunt peplum a me custodes murorum.* Videbuntur haec fortasse nonnullis esse lugentis potius verba, quam ejus que leta sit; praesertim illa, *percusserunt me, vulneraverunt me, abstulerunt peplum.* Verum si quis accurate consideret corum, que dicuntur, mentem: potius sunt voces gloriose jaetantis sese ob res pulcherrimas. Id autem hoc quodam modo perspicuum nobis erit. Paulo ante testimonium B spōse perhibetur, quod immunis sit ab omni velamine, cum in ejus persona dicitur: *Exxi tunicam meam, quomodo induam illam?* Ille rursum ait ipsa ademptum sibi esse peplum, sive $\theta\acute{\epsilon}\pi\tau\pi\varphi\circ$. Quo vocabulo pallium sponsale significatur, quod una cum capite faciem quoque obvelat, quemadmodum est in historia de Rebecce ⁶⁸. Qui ergo nudata vestimentis omnibus, peplum adhuc habet, quem ei nunc custodes civitatis admont? Numnam forte de verbis hisce perspicitur, quantum ab eo tempore rursum in sublime pergendo perfecerit? Nam ea quae jam ante tunicam veterem exuerat, et ab omni pallio immunis erat, usque adeo se ipsa fit purior, ut ad priora comparata hae recenti C puritate, non exuisse antehac pallium videatur; sed rursus invenisse post nudationem illam, quod deponat. Sic aseensus ad sublimitatem illam divinam semper aliquid ostendit rei crassae, prater id quod quovis tempore deprehenditur. Idecirco tunice illius prioris ademptio, collata cum presenti puritate, rursum et ipsa quasi quoddam velamentum tollitur ab illis, qui eam reperiunt. Sunt autem ii custodes, in urbe circumdeentes (et urbs haec anima est), qui verberando ac vulnerando peplum admont, et quibus hoc datum negotii, ut civitatis muros custodian. Enimvero ademptionem pepli bonum quiddam esse, ut oculus liberatus a velamine puchritudinem desideratam absque impedimento intueatur, nemo dubitat, qui ad Apostol D lum respiciet. Is enim ad vim spiritus refert velaminis ademptionem, cum ait: *Ubi vero conversus fuerit ad Dominum, tollitur velamen: Dominus autem spiritus ille est* ⁶⁹. Neque vero dubitari potest ab iis, qui rerum seriem et consequentiam intueri norunt, etiam id quod ad bonum preparat omnino bonum esse. Quare si velaminis ademptio bonum quiddam est, omnino etiam tum verberatioem, tum vulnus in bonis poneamus, quod per ea fiat ademptio. Sed quia sensu primum olivo insuave quiddam de verbis his eluet (et enim

⁶⁵ Gen. xxxiv, 65. ⁶⁶ II Cor. v, 16.

vox illa, percusserunt, ac vulnerarunt me, dolenter A proferri videtur), recte facturi sumus, si primum hujusmodi verborum in saeris litteris usum obser- vaverimus, num forte haec de re bona usurpata reperiantur, atque ita deinde vim eorum quae dicuntur hic, consideraverimus.

Quo pacto sapientia de morte juvenis animam liberet, quid faciendum consulat, ut ne morte pereat juvenis, ex ipsam audiamus. Si virga, inquit, percussaris cum, non morietur⁶⁷. Nam tu quidem virga cum cedes, verum animam ejus morti eripies. Quare videtur vox pereutiendi, hoc loco notare immortalitatem, cum dicator: Si percussaris cum virga, non morietur. Item quod subjiciatur, aliter animam ejus de morte liberari non posse, quam si virga cedatur. Itaque de his verbis demonstratur, bonum esse cedi; cum revera bonum sit, animam a morte liberari. Sic et Deum agere vates ait, occidendo vivificantem, et pereutiendo sanantem. Ego, inquit, interficiam et vivificabo; pereutiiam, et rursum ipse sanabo⁶⁸. Proprieta magnum etiam David ille non vulnus, sed consolationem oriri de hujusmodi virga dixit, cum ait: Virga tua et baculus tuus, ipsa consolata sustinet me⁶⁹. Et quidem per haec mensam sibi divinam parari tradit, itemque alia quaecunque psalmus ille secundum haec receuset: verbi gratia, oleum in capite, merum in poculo, quod ebrietatem illam sobrium efficiat, misericordia pulchre ipsum prosequens et longa in domo Dei mora. Quod si haec dulcis illa verberatio suppeditat, quemadmodum et Proverbiorum liber, et Prophetarum hic docent: nimur virga cedi bonum est, quae tantorum honorum fertilitatem et copiam contineat. Enimvero recte fecerimus, si etiam id quod ante haec verba omissum a nobis est, inquiramus. Praeterit sponsam Verbum sic, ut illa tantopere desiderans ipsum, non tamen prehendendo consecuta sit: praeterit autem, non ut deserat prateritam, sed ut magis eam ad sese atrahat. Sic enim ipsam ait: Anima mea egressa est ad sermonem ejus. Primum igitur illo de loco egreditur anima, in quo erat: atque ita invenitur ab iis qui urbem custodiunt. Haec enim verba sequuntur: Offenderunt me custodes, qui in urbe circumdeunt.

Quod si ergo vel inferni pericula eam invenissent, vel ab latronibus inventam diceret, gravis profecto casus is foret. Nam fur non venit, nisi ut suretur, et mactet, et perdat⁷⁰. At si custodes eam inveniunt, qui in urbe circumdeunt, omnino talem ob inventionem beata praedicari debet. Nam qui a custode repertus est, a latronibus subduci fortius nequit. Quinam igitur illi custodes sunt? quinam alii, quam ministri ejus, qui custodit Israelem⁷¹? qui excubando manum suam dexteram tegit; cui anima omnia malo custodienda credita est? qui ingressus et egressionis est custos? is nimur est urbis ille custos de quo dicitur:

'Επιτικέδη με' καὶ τοῦ, 'Ἐτραγμάτισάρ με, καλῶς δὲν ἔχει κατανοῆσαι πρῶτον τῆς ἀγίας Γραφῆς τὴν τῶν τοιούτων φρμάτων κρήτιν, εἰπον πρὸς τὸ κρείττον αὐτῶν τὴν μνήμην πεποίηται· εἴθ' οὕτως θεωρῆσαι τῶν ἐνταῦθα λεγομένων τὴν δύναμιν.

Πόλις δύεται ἡ σοφία τὴν τοῦ νέου ψυχὴν ἀπὸ θανάτου; Τί συμβούλευει ποιεῖν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ ὁ νέος, αὐτῆς ἀκούσωμεν τῆς σοφίας. Εἳντι πατέρες αὐτέρι φίλοι, φησιν, εὐ μὴ ἀποθάνῃ. Σὺ μὲν γὰρ ἁδόνω πατάξεις αὐτῶν, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ δύεται ἐκ θανάτου. "Εοικε τοῖνυν ἀθανασίαν ἐρμηνεύειν ἡ τοῦ Ἐπάταξαν λέξις, καθὼς ὁ λόγος φησίν· οἵτινες οἱ πατάξης τῇ φίλοι, εὐ μὴ ἀποθάνῃ, καὶ οἵτινες ἔστιν ἀδελφοί, ὑστερήσαι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ θανάτου, ἐὰν μὴ πατάξῃ τῇ ἁδῷ· καλὸν ἄρα τὸ παταχθῆναι, διὸ τῶν εἰρημένων ἡμῖν ἀποδέδειται. Διότι καλὸν ἔστιν ὡς ἀλτηῶς τὸ ἐκ θανάτου τὴν ψυχὴν φυσθῆναι. Οὕτω ποιεῖν καὶ τὸν Θεὸν ὁ προφήτης φησίν, διὸ τοῦ ἀποκτηνεῖν ζωοποιούντα, καὶ διὰ τοῦ πατάξειν ιώμενον. Ήγένοντο γάρ, φησιν, ἀποκτεῖν, καὶ ἔηρ ποιήσω· πατάξω, κάρῳ λίσσομαι. Διὰ τοῦτο καὶ διά μέρας δασιδιὸς οὐχὶ πληρήνειν εἶπεν, ἀλλὰ παράλησιν ἐκ τῆς τοιαύτης γίνεσθαι φίλον, λέγων· Ή φίλος σου, καὶ η βαστηρία σου, αὗται με παρεκάλεσσαν· διὸ ὃν γίνεται καὶ θείας τραπέζης ἑτοιμασία, καὶ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει τὴν ψάλμωδίαν, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔλαιον, καὶ ὁ τοῦ ποτηρίου ἄκρατος, διὸ τὴν γηράλιον μέθην ἐργαζόμενος, καὶ διὰ καλῶς αὐτὸν καταδιώκων ἔλεος, καὶ τὴν οἰκη τοῦ Θεοῦ μακροβίωσις. Εἰ οὖν ταῦτα παρέχεις ἡ γλυκεῖα ἑκείνη πληρής· κατὰ τέ τὴν παροιμιῶδην διδασκαλίαν, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνὴν· ἀγαθὸν ἄρα ἔστι τὸ παταχθῆναι τῇ ἁδῷ, ἀφ' οὗ ἔστι τῶν τοιούτων ἀγαθῶν εὐθηγία. Μᾶλλον δὲ τὸ παρεθὲν ποθὲ τῶν εἰρημένων ἐξετάσωμεν. Παρῆλθε τῇ νύμφῃ ὁ Λόγος, ἀνέφικτος τῇ λαζή τῆς ποθεύσης γεννήμενος· παρῆλθε δὲ οὐκ ὥστε καὶ καταλιπεῖν τὴν παρέδραμεν, ἀλλὰ ὥστε μᾶλλον αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Φησὶ γάρ· οἵτινες φύλακες αὐτὴν εὐρίσκουσιν οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει, μακαριστὴ πάντως ἔστι τῆς τοιαύτης εὐρήσεως. Οἱ γάρ ὑπὸ τοῦ φύλακος εὑρεθεῖσι, ὑπὸ ληστῶν κλαπῆσι οὐ δύναται. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ φύλακες; Τίνες ἄλλοι, ἢ πάντως οἱ ὑπηρέται, οἱ φύλακες τῶν Ιεραρχῶν; Τοῦ διὸ τῆς φύλακῆς τὴν δεξιὰν χεῖρα σκέπουσσες; Τοῦ ἀπὸ παντὸς κακοῦ τὴν ψυχὴν φυγάσσειν πεπιστευμένου; Οὓς καὶ εἰσέδου καὶ ἐξέδου

B Κ Τοιούτους τοῖνυν ἀθανασίαν ἐρμηνεύειν ἡ τοῦ θεωρῆσαι τὴν ψυχὴν ἐκ θανάτου, διὸ τοῦ πατάξης αὐτῶν τὴν ψυχὴν φυσθῆναι. Οὕτω ποιεῖν καὶ τὸν Θεὸν ὁ προφήτης φησίν, διὸ τοῦ ἀποκτηνεῖν ζωοποιούντα, καὶ διὰ τοῦ πατάξειν ιώμενον. Ήγένοντο γάρ, φησιν, ἀποκτεῖν, καὶ ἔηρ ποιήσω· πατάξω, κάρῳ λίσσομαι. Διὰ τοῦτο καὶ διά μέρας δασιδιὸς οὐχὶ πληρήνειν εἶπεν, ἀλλὰ παράλησιν ἐκ τῆς τοιαύτης γίνεσθαι φίλον, λέγων· Ή φίλος σου, καὶ η βαστηρία σου, αὗται με παρεκάλεσσαν· διὸ ὃν γίνεται καὶ θείας τραπέζης ἑτοιμασία, καὶ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει τὴν ψάλμωδίαν, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔλαιον, καὶ ὁ τοῦ ποτηρίου ἄκρατος, διὸ τὴν γηράλιον μέθην ἐργαζόμενος, καὶ διὰ καλῶς αὐτὸν καταδιώκων ἔλεος, καὶ τὴν οἰκη τοῦ Θεοῦ μακροβίωσις. Εἰ οὖν ταῦτα παρέχεις ἡ γλυκεῖα ἑκείνη πληρής· κατὰ τέ τὴν παροιμιῶδην διδασκαλίαν, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνὴν· ἀγαθὸν ἄρα ἔστι τὸ παταχθῆναι τῇ ἁδῷ, ἀφ' οὗ ἔστι τῶν τοιούτων ἀγαθῶν εὐθηγία. Μᾶλλον δὲ τὸ παρεθὲν ποθὲ τῶν εἰρημένων ἐξετάσωμεν. Παρῆλθε τῇ νύμφῃ ὁ Λόγος, ἀνέφικτος τῇ λαζή τῆς ποθεύσης γεννήμενος· παρῆλθε δὲ οὐκ ὥστε καὶ καταλιπεῖν τὴν παρέδραμεν, ἀλλὰ ὥστε μᾶλλον αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Φησὶ γάρ· οἵτινες φύλακες αὐτὴν εὐρίσκουσιν οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει, μακαριστὴ πάντως ἔστι τῆς τοιαύτης εὐρῆσεως. Οἱ γάρ ὑπὸ τοῦ φύλακος εὑρεθεῖσι, ὑπὸ ληστῶν κλαπῆσι οὐ δύναται. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ φύλακες; Τίνες ἄλλοι, ἢ πάντως οἱ ὑπηρέται, οἱ φύλακες τῶν Ιεραρχῶν; Τοῦ διὸ τῆς φύλακῆς τὴν δεξιὰν χεῖρα σκέπουσσες; Τοῦ ἀπὸ παντὸς κακοῦ τὴν ψυχὴν φυγάσσειν πεπιστευμένου; Οὓς καὶ εἰσέδου καὶ ἐξέδου

D Ε Τοιούτους τοῖνυν ἀθανασίαν ἐρμηνεύειν ἡ τοῦ θεωρῆσαι τὴν ψυχὴν ἐκ θανάτου, διὸ τοῦ πατάξης αὐτῶν τὴν ψυχὴν φυσθῆναι. Οἱ γάρ κατέπτης οὐκ ἔρχεται, εἰ τινὶ ἦν κατέληπτη, καὶ θόση, καὶ ἀπολέση. Εἰ δὲ οἱ φύλακες αὐτὴν εὐρίσκουσιν οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει, μακαριστὴ πάντως ἔστι τῆς τοιαύτης εὐρῆσεως. Οἱ γάρ ὑπὸ τοῦ φύλακος εὑρεθεῖσι, ὑπὸ ληστῶν κλαπῆσι οὐ δύναται. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ φύλακες; Τίνες ἄλλοι, ἢ πάντως οἱ ὑπηρέται, οἱ φύλακες τῶν Ιεραρχῶν; Τοῦ διὸ τῆς φύλακῆς τὴν δεξιὰν χεῖρα σκέπουσσες; Τοῦ ἀπὸ παντὸς κακοῦ τὴν ψυχὴν φυγάσσειν πεπιστευμένου; Οὓς καὶ εἰσέδου καὶ ἐξέδου

⁶⁷ Prov. xxiii, 15.

⁶⁸ Deut. xxxi, 59.

⁶⁹ Psal. xxii, 4.

⁷⁰ Ioann. x, 10.

⁷¹ Psal. cxv, 4.

φύλαξεν ἐκεῖνός ἐστιν ὁ φύλακες τῆς πόλεως, περὶ οὗ Α Nisi Dominus civitatem custodiat, frustra vigilat ic, φησίν· ὅτι Ἐγώ μή Κύριος φυλάκης πόλεων, εἰς μάτηρν ἡγρήτηνσεν ὁ φυλάσσων. Τὰ τόνουν λειτουργικὰ πνεύματα, τὰ εἰς διακονίαν ἀποτελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κατέρροντεν σωτηρίαν, ἐνδείκνυται διὰ τῶν φυλάκων ὁ λόγος τῶν κυκλούντων τὴν πόλιν. Ψυχὴ δὲ, καθὼς εἰρήται ἐ λόγος, ἐστὶ τὸ τοῦ Θεοῦ οἰκητήριον. Παρὰ τούτων οὖν εὐρέθη, φησίν, ἡ ψυχὴ, ὡς εὐρέθη ποτὲ παρὰ τοῦ καλοῦ ποιμένος τὸν πρόδητον, ἐφ' οὗ πέται τῶν ἀγέλων αἱ γορζεῖαι πόρες εὐρέθησαν τοὺς συνεκινθήσαν, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν. Οὕτως εὐρέθη ποτὲ καὶ ἡ δραχμὴ ὑπὸ τοῦ λύγκου, ἐφ' ἣ χρίστους πάντες οἱ φίλοι τε καὶ οἱ γείτονες. Τοιούτον εὑρέμα καὶ ὁ Δασδίδης δοῦλος τοῦ Κυρίου γίνεται, καθὼς καὶ ἡ ψάλμῳδις φησίν ἐκ προστόπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι Εἶναρ Δασδίδ τὸν δαῦτάν μου, ἐν ἐλαύη ἀγίῳ μου ἔχεισα αὐτὸν. Ή τοι επειδὴ καῆμα τοῦ εὐρόντος ἐγένετο, ἀκούσωμεν οὖν ἀξιοῦται· Η χειρὶ μου, φησίν, σιγαρτιλήψει αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίων μου κατισχύει αὐτόν· καὶ σιγαρτιλύ ἀπὸ προστόπου αὐτοῦ τεῦς ἐχθρὸν αὐτοῦ, καὶ τοὺς μυστεῖτας αὐτὸν τροπάσομαι· καὶ ὅταν δῆλα ὁ τῆς εὐλογίας περιέχει πατάλογος. Οὕτων καλῶν ἑστῶν εὐρέθηνται ὑπὸ τῶν κυκλούντων τὴν πόλιν τὴν ψυχὴν ἀγγέλων. Οὕτω γάρ νοσίν ὁ μάγος Δασδίδ ὑποτίθεται λέγων· Ηραγειματεῖ ἐ ἄγραλος Κυρίου κατέλη τῶν πολεμέων αὐτὸν, καὶ γίνεται αὐτούσι. Οὕτων ἡ εἰπούσα, ὅτι Οἱ φύλακες με ἐπάταξαν, προστήκητον τινὰ γεγενῆσθαι αὐτῆς τῆς ἐποίησεν. Οὕτων ἡ εἰπούσα, ὅτι Οἱ φύλακες με ἐπάταξαν, προστήκητον τινὰ γεγενῆσθαι αὐτῆς τῆς ἐποίησεν. Εἰ δὲ καὶ ἐν τραύματος γεγενῆσθαι λέγει, τὴν ἐν βίοις γενομένην αὐτῇ διὰ τῆς θείας βίβλου τύπου τῷ λόγῳ παρίστησιν. Οὐ γάρ ἐπιπλάκων τῆς πνευματικῆς δάθεων τὴν ἐνέργειαν ἐφ' ἑστῆς δέχεται, ὡς μὴ ἐπιγνωσθῆνται τὸν τόπον ἐν ἥ τὴν δάθεων δέδεξτο· ἀλλὰ ἐπιτημος διὰ τοῦ τραύματος δείκνυται· ἡ πληρὴς, ἡ ἐγκαυχήστας ἡ νύμφη. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Η θεία δάθεως ἐκείνη, καὶ ἡ παρακλήτική βασιτρία, ἡ διὰ τοῦ πατάξεων ἐνέργεια τὴν θείαν, τὸ Ηνεῦμά ἐστιν· οὗ παρόπεδος τὰ τε δῆλα τῶν ἀγάθων δέσια Παῦλος ἡρίθμησε, καὶ μετὰ τῶν δῆλων ἡ πατισαγωγῆς τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἐγκράτεια. Οὕτω γάρ καὶ Παῦλος ὁ τῶν τοιούτων πληγῶν στηργατίας τοῦ τραύματος τούτους ἐπαγαλλέμενος ἔλεγεν· ὅτι Τὰ στήγματα τοῦ Χριστοῦ ἔρι τῷ σώματί μου περιγέρει. Δεινὸς τὴν ἐν παντὶ κακῷ ἀσθέτειαν, δι' ἣς ἡ κατὰ Χριστὸν δύναμις ἐν δρεπῃ τείσειται. Καλὸν οὖν καὶ τὸ τραύμα διὰ τῶν εἰρημένων ἡμῖν ἀναπέσφεν, δι' οὗ γέγονεν αὐτῇ τοῦ θεριστοῦ ἡ περιστέσεις. Ωστε ἀνακαλυφῆναι αὐτῇ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος, μηκίτε ἐπισκοπούντος τοῦ ἐπιβλήματος.

Αλλ' ἐπικαλλάσθωμεν πάλιν ἀνακεφαλιωτάσθμενος τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν. Η πόρες τὸν Θεὸν ὀρῶσα ψυχὴ, καὶ τὸν ἀγαθὸν ἐκείνον πάλιν τοῦ ἀφθάρτου καλλους ἀνακαλυφῆνος, δεῖ νέαν τὴν πόρες τὸ ὑπερ-

B Β quam latentur amici ac vicini omnes⁷². Sie etiam servus ille Dei David reperitur, quemadmodum psalmus in persona Dei loquitur: Inveni Davidem servum meum, oleo meo saero inunxi eum⁷³. Postea quam vero is possessio illius esse cœpit qui eum repererat, audiamus qualia consequatur: Manus, inquit, mea seret ipsa opem, et brachium meum robur addet ei. Nihil in eo proficiet hostis, et filius iniuritatis non amplius affliget ipsum. Adversaries ejus a sece ipsius concidam, et convertam in fugam illos qui odio ipsum persequuntur⁷⁴. Quibus adde cetera quaecunque bene precatis ille catalogus continet. Quamobrem bonum est offendii ab angelis, qui civitatem, animam scilicet circumveniunt. Sic sentire nos magnus ille David iubet, cum ait: Costrametabitur angelus Domini undique circum timentes eum, et liberabit illos⁷⁵. Que igitur ait se verberatam a custodibus, gloriatur se in prosecutis altiora nonnihil accessionis consecutam. Quod autem vulneratum se quoque commemorat, in eo declarat ictum divinæ virgæ ad ima penetrasse. Non enim extrema velut in superficie virgæ illius spiritualis efficacitatem perepit, ut ictus vestigium agnoscit nullum possit, sed plaga hæc ob vulnus in signis conspicitur, propter quam ipsam se sponsa jactat. Est autem hujusmodi quadam in his sententia: Virga illa divina, et baculus consolatorius, qui per ipsam verberationem efficaciter sanat, Spiritus est: cuius fructus cum alia quedam sunt bona, quæcumque Paulus commemoravit, tum inter haec ipsa temperantia, magistra virtutis consentaneæ. Sic enim Paulus ipse, hujusmodi D plagiis notatus verbero, exultans ob haec vulnera inquit: Stigmata Christi meo in corpore circumfero⁷⁶. Quibus verbis indicare voluit imbecillitatem in omni malo secum, per quam Christi vis in virtute perficitur⁷⁷. Videamus igitur ex illis que diximus, etiam præclarum hoc vulnus esse, per quod sponse peplus ademptus sit: ita ut iam anima patetritudo sit revelata, non amplius offundente illi caliginem amictu.

Enimvero repetamus hæc rursus, summatis eorum que dicta sunt collecta sententia. Animæ illæ que Deum intuetur, et semel pulchritudinem interitū nulli subjectam desiderare cœpit, semper

Psal. LXXXVIII, 21. ⁷² Ibid. 22, 24. ⁷³ Psal. XXVII, 8.

recenti quadam supra nos positi boni cupiditate acceditur, nulla satietate desiderium hoc hebetante. Propterea semper ad anteriora contendens, nunquam desinit inde prodire, ubi est, et ad interiora penetrare, ubi needum fuit. Eadem quidquid quovis ei tempore admirandum ac magnum offertur, inferius ulteriori esse statuit: propterea quod pulchrius omnino est prius percepto, quod semper invenitur. Quemadmodum et Paulus quotidie moriebatur⁸⁰, ex quo semper ad novam quamdam vitam contendebat, mortuus vita præterit, ac eorum quæ jam conficerat obliviseens. Eam ob causam et sponsa, quæ ad sponsum cursu contendit, quietem a profectu ad majora nullam inventit. Efficit ex ore suo paradisos malorum punicorum, qui aromatis fluant. Cibum parat creaturam Domino, suis cum fructibus excipiens. Hortos in modum fontium ex sese distillat. Fit putens aquæ vivæ. Tota pulchra et reprehensionis expers ipsius Verbi testimonio declaratur. Rursum altius his erecta, Verbum magnificientius aeedens animadvertisit, eujus esset caput rore plenum, et cincinni guttas nocturnas continerent. Abluit pedes, tunicam exuit, myrrham e manibus distillat. Admovet claustrum manus, aditum patescit, quebit eum qui non comprehenditur, vocat eum quem assequi non possimus, offenditur a custodibus. Virgam verberantem sponte sua recipit. Imitatur saxum illud de quo Vates ait: *Percussit saxum, et aquæ profluxerunt*⁸¹. Viden' quantam ad sublimitatem sponsa pervenerit? Eam nimirum ob causam percussa, velut a Mose rupes illa feriebatur, ut ad similitudinem illius et ipsa Verbum Dei de vulnere imbris instar effusum, pro sitiensibus quasi quamdam seaturiginem emittat. Secundum haec ostendit denudatam faciem venustatem, posteaquam ei peplum custodes ademerunt. Haec sunt, quæ de hoc loco percipi a nobis potuerunt. Nemini autem invidebimus, si ab eo qui abscondita mysteria revelat, contemplationem horum majori eum animorum utilitate conjunetam consequetur. Fortassis etiam dixerit aliquis, Isaiae vatis visionem affine quid habere eum verbis hie nobis propositis. Illam dieo visionem eum mortuo rege lepra infecto, vidisse ait sese quendam in sublimi et elevato solio magnifice in oculis omnium sedentem: eujus et figuræ, et formæ, et magnitudinis perspiciendo capax non fuerit. Omnino enim haec prodidisset, si quidem fuisse eorum capax, sicut in ceteris etiam, quæ conspexit, fecit, dum alas enumerat, et statum voluntumque commemorat. Saltem se vocem quamdam audisse dicit, summotumque loco fuisse limen superius per concentum hymnorum Seraphim, et fumo domum completam, ignitumque carbonem ab uno ex Seraphim in os vatis injectum fuisse, quo facta, non modo labia, sed etiam aures ipsius ad

A κείμενον ἐπιθυμίαν ᔁχει, οὐδέποτε κόρων τὸν πόθον ἀμβλύνουσα. Διὰ τοῦτο πάντοτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπικτενομένη οὐ παύεται, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστιν ἔξιστα καὶ πρὸς τὸν ἐνόπτερον εἰσδυομένη, ἐν ᾧ οὕτω ἐγένετο· καὶ τὸ πάντοτε θαυμαστὸν αὐτῷ καὶ μέγα φαινόμενον, κατώτερον ποιουμένη τοῦ ἐρεχθῆς, διὰ τὸ περικαλλέστερον πάντως εἶναι τοῦ προκατειλημένου τὸ ἀετούραβυσσον. Καθὼς καὶ ὁ Ηεστὸς καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκεν, ἐπειδὴ πάντοτε πρὸς κατηνήν τινα μετείν ζωὴν, νεκρὸς ἀεὶ τῷ παρεφηκότι γινόμενος, καὶ λήθην τῶν προδιηγυμένων ποιούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς τὸν νυμφίον τρέχουσα νύμφη, στάσιν τινὰ τῆς ἐπὶ τὸ μεῖζον προκοπῆς οὐχ εὐρίσκει. Παραδεῖσος ποιεῖ διῶν διὰ στάματος ἀράματα ρέοντας. Τροφὴν ἔτοιμαζει τῷ Δεσπότῃ τῆς κτίσεως, τοῖς B ιδίοις αὐτὸν δεξιούμενή καρποῖς. Πηγάζει αἵπους. Φρέσκα γίνεται ὑδάτος ζῶντος. "Οὐη καλὴ καὶ ἀμωμός δείκνυται κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ Λόγου. Πάλιν ὑπὲρ ταῦτα γενομένη, αἰσθάνεται μεγαλοπρεπέστερον, προτόντος τοῦ Λόγου, πληρουμένου κατὰ τὴν κεφαλὴν τῆς δρόσου, καὶ τῶν τῆς νυκτὸς φυεάδων, τῶν ἐν τοῖς βιστρύχοις γινομένων. Νίπτεται τοὺς πόδας, τὸν γιτωνὰ ξεκύνεται, σμύρναν διὰ τῶν χειρῶν ἀποστάται. Προσάγει τῷ κλειθρῷ τὰς κεῖρας, ἀνοίγει τὴν εἰσόδον, ζητεῖ τὸν μὴ καταλαμβανόμενον, φωνεῖ τὸν ἀνέφικτον. Εὐρίσκεται ὑπὸ τῶν φυλάκων. Δέχεται ἐφ' ἐκυθῆς τὴν πατάξουσαν ράδον. Μιμεῖται τὴν πέτραν, περὶ τῆς φρεσὶν ὁ Προρήτης· ὅτι Ἐπέταξε πέτραν, καὶ ἔγινεσται ὑδατα. Ορῆς εἰς ὅτου ἀνέδραμεν ὑψός ἡ νύμφη; Διὰ τοῦτο πατασσομένη. Κάπερ η ἀκρότομος ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως· ἵνα καὶ ἔμοιάτητα ἐκείνης, καὶ αὐτῇ πηγάστη τοῖς διψάσι τὸν Λόγον, ἐκ τῆς πηγῆς ἀνομβρήσαντα. Εἴτε ἐπὶ τούτοις γυμνοῖς τὸ κάλλος τῆς ὄψεως, τῶν φυλάκων αὐτῆς περιελόντων τὸ θέριστρον. Ταῦτα ἔστιν διὰ κατὰ τὸν τόπον τούτον ἡμεῖς καταλαβεῖν ἡδυνήθημεν. Φθόνος δὲ οὐδέποτε, γενέθεται τὸν παρὰ τοῦ ἀποκαλύπτοντος τὸ κεκρυμμένα μυστήρια ψυχωφελεστέραν τὴν θεωρίαν ἐν τοῖς προκειμένοις. "Ισως δέ τις φῆσει καὶ τοῦ Πιστοῦ τὴν ὄπτασίαν ἔχειν τινὰ πρὸς τὰ προκειμένα ἥττα κοινωνίαν. Ἐκείνην λέγω τὴν ὄπτασίαν, ὅτε ἀποθανόντος τοῦ λεπροῦ βατελέως, ἐωρακέναι φῆσι τὸν ἐπὶ τοῦ ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπιηρμένου θρόνου μεγαλοπρεπῶς προκαθήμενον· οὐδὲν σχῆμα μὲν D καὶ μέγεθος καὶ εἶδος ίδειν οὐκ ἔχωρησεν. "Π γάρ ἂν εἶπε πάντας, εἴπερ ἔχωρησε, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλοιν διν εἶδεν ἐποίησε, πτέρυγας ἀριθμήσας, καὶ στάσιν καὶ πεπτισιν διηγησάμενος. Φωνῆς δὲ μάνης ἀκηκοέναι φῆσιν, ὅτε ἐπήρθη τὸ ὑπέρθυρον ὑπὸ τῆς τῶν Σεραφιτῶν ὄμνιοῦ, καὶ ὁ ὄλκος ἐπλήσθη καπνοῦ, καὶ δι' ἐνδε τῶν Σεραφιτῶν ἐπεβλήθη τῷ στόματι τοῦ Προφήτου διάπυρος ἄνθραξ· οὐ γενομένου οὐ τὰ κεῖλη μάνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀκοὴ πρὸς τὴν τοῦ λέγου ὑποδοχὴν καθαρίζεται. Ως γάρ ἐνταῦθῳ παταγήθησε λέγει, καὶ τραχυματισθῆναι παρὰ τῶν φυλάκων ἡ νύμφη, καὶ οὕτω γυμνωθῆναι τῆς τοῦ θεριστρου περιθολῆς· οὕτω κάκει ἀντὶ μὲν τοῦ θεριστρου

τὸ δὲ ὑπέρθυρον αἴρεται, ὡς τὸ ἀγεμπόδιστον αὐτῷ γε· Λα recipienda verba purgarentur. Nimirum ut hic νέσθαι τὸν ἐν τοῖς ἀδύτοις τὴν Θεωρίαν· ἀντὶ δὲ τῶν φυλάκων τὰ Σεραφίμ ὄνομάζεται· ἀντὶ δὲ τῆς ῥάβδου, δὲ ἄνθραξ· ἀντὶ δὲ τῆς πληγῆς, ἡ καῦσις. contemplari absque impedimento quia in adytes essent posset; pro custodibus vero, Seraphim fit mentio; pro virga, carbonis; pro verbere, unctionis.

Κοινὸν δὲ τὸ πέρας ἔπι τε τῆς νύμφης, καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ προφήτου ψυχῆς, ἡ καθαρότης ἔστιν. Ὡς οὖν δὲ προφήτης διὰ τοῦ ὄνθρακος οὐχὶ ἀλγύνεται καθιμενος, ἀλλὰ διστάζεται λαμπρούνόμενος, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἡ νύμφη, οὐκ ὀδύνη γένεται τῆς πληγῆς αἰτίαται, ἀλλὰ ἐπικαυχᾶται τῇ τῆς παρθένιας προσθήκῃ, τῇ ἀφαρίσσει τοῦ προκαλύμματος, δὲ θέριστρον δὲ λόγχης ὄνθρακαν. "Εστι δὲ καὶ ἄλλη τινὰ διάνοιαν ἐν τοῖς προκειμένοις εὑρεῖν, οὐδὲν τῶν τεθεωρημάτων ἀπέδονταν. Ηγέρεται δέ τοις ἔξιθλοῦτα ψυχὴ ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ξητοῦτα μὲν τὸν οὐκ εὔριται μένον· ἀναγναλοῦτα δὲ τὸν τῇ σημασίᾳ τῶν ὄνομάτων ἀνέψικτον, διεδάσκεται παρὰ τῶν φυλάκων, ὅτι τοῦ ἀνέψικτου ἐρῆ, καὶ τοῦ ἀναταλήπτου ἐφίεται. Δι' ἓν τρόπον τινὰ πλήσσεται καὶ πραυματίζεται τῇ ἀνελπισίᾳ τοῦ ποιησούμενου, ἀτέλη τε καὶ ἀναπλλαυστον τοῦ ἄλλου τὴν ἐπιθυμίαν νομίσσεται. Ἀλλὰ περιειρέται τὸ τῆς λύπης θέριστρον, διὰ τοῦ μαθεῖν διητοῦ ἀλλὰ προκόπτειν ἐν τῷ ξητεῖν, καὶ τὸν μηδέποτε τῆς ἀνδρὸς παύσιθαι, τουτέστιν ἡ ἀληθῆς τοῦ ποιησούμενου ἀπόλαυσις, τῆς πάντοτε πληρουμένης ἐπιθυμίας, ἐπέραν ἐπιθυμίαν τοῦ ὑπερχειμένου γεννιότης. Ὡς οὖν περιείλετο τῆς ἀνελπιστίας τὸ θέριστρον, καὶ τοῦ τὸ ἀνελπιστὸν τε καὶ ἀπεριγραπτὸν τοῦ ἀγαπωμένου κάλλος ἐν πάσῃ τῇ ἀδιδάσκεται τῶν αἰώνων κρείττον δεῖ εὑρισκόμενον· ἐν σφραγίστρῳ τείνεται πόθῳ, καὶ μηνύεται τῷ ἀγαπωμένῳ διὰ τῶν τῆς Ἱερουσαλήμ θυγατέρων τὴν τῆς καρδίας διέθεσιν, ὅτι τὸ ἔκλεκτὸν βέλος τοῦ Θεοῦ ἐν ἐκυριῇ δεξικαίην διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀκίδος βέλληται τὴν καρδίαν, ἐν τῷ καυρῷ δεξικαίην τὴν τῆς ἀγάπης τοξείαν. Θεὸς δέ ἐστιν ἡ δύσπη, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν· ἦ πρέπει δέξια καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. antem dilectio est, quemadmodum Joannes ait⁶², Amen.

ΟΜΑΙΑ ΙΓ⁶³.

Ἄρχεται ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι, καὶ ἐπὶ ταῖς ἰσχύσει τοῦ ἀρροῦ, ἐὰν εἴρητε τὸν ἀδελφιδόν μοι, τὸν ἀπαγγελήτην αὐτῷ; ἔτι τετρωμένη ἀράτης ἔργον εἰμι. Τι ἀδελφιδές σου ἀπὸ ἀδελφιδοῦ, ὃ καὶ ἐπὶ γυναικί; ἔτι οὕτως ὄφεις τὰς ἡμάς; ἀδελφιδές μοι λευκές καὶ πιγίδες, ἐπλειστικένος ἀπὸ μαριάδων. Κεζαλὴ αὐτοῦ χρυστὸς Κεζαλὸς, βόστρυχοι αὐτοῦ ἐλαταλοί, μελιαρεῖς ὡς κύρατοι· ὄφεις λιγνοὶ μάτοι ὡς περιστεγαῖαι ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, λελογιέται ἐπὶ γάλακτι, καθίημεται ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων.

"Ο διὰ Μωϋσέως μὲν νομοθετήσας τὰ τοῦ νόμου μυστήρια· πληρώσας δὲ διὰ ἐκαντού ὅλου τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, καθὼς ἐν τῷ Ἐναγγελίῳ φέρεται: Οὐκ ἡλθον κατατίκαι τέλον νέμον, ἀλλὰ πλη-

Cæterum finis et in sponsa et in prophetæ animo idem est, nimirum puritas. Quapropter uti vates per carbonem ustus dolorem nullum sentit, sed ampliorem gloriam illustratus consequitur: sie etiam hoc loco sponsa non de illo ex vulnere dolore queritur, sed audacter etiam libereque propter ademptionem velaminis, quod hic peplum appellatur, sese jactat. Etiam aliud sensus ex verbis hisce potest elici, minime ab iis quae consideravimus haec enim abhorrens. Etenim anima egressa ad sermonem ejus, et querens illum qui non reperitur, vocans eum qui nulla indicatione vocum comprehendendi potest, a custodibus docetur, ad amari ab ea quod nemo consequi possit, et expeti quod sub perceptionem non eadat, quo sit, ut illa quodam modo propter desperationem consequendi quod desiderat, verberetur ac vulneribus afficiatur: arbitrata cupiditatem hanc sine suo excidere, neque se bono illo potiri posse. Verum adimitur hic ei mororis peplus, dum discit veram desiderati fruitionem esse, semper in quaerendo proficere, neque unquam in progressu cessare, semper ea cupiditate, cui quovis tempore satisfit, aliam cupiditatem sublimiorum gignente. Postquam hoc modo desperationis peplum sibi ademit, infinitaque ac nullis descriptam terminis dilecti venustatem vidit, que per omnem saeculorum aeternitatem semper major ac major esse comprehenditur, vehementiori desiderio inflammatur, animique sui affectionem per filias Jerusalem dilecto significat, nimirum quod electo Dei telo intra se recepto per fidei cuspidem, vulnerata corde sit, jaenulatione dilectionis in letali loco accepta. Deus quem decet gloria et imperium infinitis saeculis.

D

HOMILIA XIII.

Cap. v. § 8. Jurejurando astrinxī vos, filiae Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri: si irreneritis cognatum meum, quid renuntiabitis ei? quod a dilectione vulnerata sim ego. 9. Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita jurejurando nos astrinxeris? 10. Cognatus meus est candidus ac rubicundus, electus ex decem milibus. 11. Caput ejus, aurum Cephaloz: cincinati ejus abiotes, nigri tanquam corvus. 12. Oculi ejus sicut columbas, ad aquarum copias, abluta lacte, sedentes juxta copias aquarum.

Is qui per Moseum quidem legis initia sancivit, per se vero implevit universam legem et prophetas, quemadmodum ait in Evangelio: Non veni ad dissolvidam legem, sed implendam⁶⁴: qui ira sublata

⁶² J. ap. iv, 16. ⁶³ Matth. v, 17.

cadem etiam abolevit, et una cum cupiditate adulterium quoque sustulit: hic igitur ejicit etiam e vita exseeranda perjuria, dum per juramenti prohibitionem otio quasi falecum astrinxit. Neque enim fieri potest ut juramentum quis non servet, si juramentum nullum sit. Propterea inquit: *Audistis dictum fuisse priscis illis: Non pejerabis, sed redes Domino jurarenta tua. Ego vero dico vobis, ne juretis omniō: neque per cœlum, quia solium Dei est; neque per Jerosolyma, quia urbs est magni regis; neque per caput tuum jurabis, quia non potes capillum album aut nigrum facere. Esto autem sermo vester, Etiam, etiam: et Non, non: quod autem supra haec abundat, ex diabolo est*⁸⁴. At anima, cui Canticum hoc eximium perfectionis testimonium tribuit, enī cordis velamen est ademptum in depositione tunice veteris, quae theristrum faciem tegens abjecit, per quod intelligimus omnem cogitationem dubitantem quasique palpitantem, ita ut jam pure ac sine dubitatione veritatem intueatur: haec igitur jurejurando filias Jerusalem astringit, neque per solium divinum, quod cœlum esse dicitur: neque per Dei regiam, quae Jerosolyma vocatur; neque per venerandum illud caput, cuius capilli nec albi nec nigri fieri possunt, sed ad agrum juramentum suum transvertit, per potestates ejus juvenalis jusjurandum deferens, cum ait: *Jurejurando astrinxii vos, filiae Jerusalem, in potestatis ac viribus agri. Enimvero illam, cui perhibitum est testimonium, quod tota sit pulchra, et omni labe eareat, nihil supervarcanum proferre (quod quidem diaboli est), sed ex Deo loqui, a quo (de sententia Michæa vatis) existit, si quid bonum, et si quid pulchrum est, ac præter haec nihil, perspicere quivis potest, qui ex testimonio Domini edoctus est quibus ex rebus sponsa excellat. Etenim eum omittat omnes prohibitas juramenti species, neque per urbem regiam, neque per magni regis solium hasce juvenulas astringat (quo discimus quantum abesse a nobis debeat ut audacter abutamur in juramentis Deo, cum neque solii, neque civitatis illius mentionem in jurejurando faciundi copia nobis fiat); cum paret item venerando capiti, quod deinceps ut aureum depingit, cuius capilli nec albi nec nigri sint; (qui enim vel denigrari possit aurum, vel albo colore obducere?) omnino tale jusjurandum virginibus hisce proponit, quod neque eum evangelica lege pugnet, et laudis materiem præstantibus ipsum suppeditet, quenadmodum ait Prophetæ: *Laudabitur omnis qui jurat per eum*⁸⁵. Quo sit adeo ut eorum quae hic dicuntur sententia non caret illo gemino quo veritatem comprobari lex Evangelica vult: eum inquit, *Esto autem sermo vester, Etiam, etiam: et Non, non. Quare si prohibetur in juramentis ne assumatur solium regis, et civitas in qua regia est, et verum illud caput,**

A ρροσι· δ τῇ μὲν ἀναιρέσει τῆς ὅργης συνεξαλεύεται τὸν φόνον, τῷ δὲ ἀφανισμῷ τῆς ἐπιθυμίας συνεξελαύνων τῆς μοιχείας τὸ ἄγος· οὗτος ἔκβλλε τοῦ βίου καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐπιορκίας κατάραν, τῇ ἀπαγορεύεται τοῦ ὄρκου πεδήσας ἐν ἀπρᾶξῃ τὸ δεῖπνον. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν ὄρκου γενέσθαι παράθεσιν, μὴ δινος ὄρκου. Διό φησιν· *Ηκούσατε ὅτι ἐξέθη ἀρχαῖος· Όντες ἐπιορκήσεις, ἀποδῶσεις δὲ τῷ Κυρῳ τοὺς ὄρκους σους. Ἔγώ λέγω σοι, φησι, μὴ ἀμέσως διλασθεῖς· μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι ὑφέρος ἐστι τοῦ Θεοῦ· μήτε ἐν Ἱερουσαλήμ, ὅτι σπλιξ ἐστι τοῦ μεγάλου βασιλέως· μήτε ἐν τῇ κεφαλῇ σου διστέσεις· ὅτι οὐ δύνασαι ποιῆσαι τρίχα λευκὴν ἢ μέλαιναν, "Εστω δὲ ἡμῶν ὁ λόγος τὸ, Να, να· καὶ τὸ, Οὐ, οὐ· τὸ δὲ ἐπειριστέρεον τούτων, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν. Η δὲ διὰ τοῦ "Ἄσματος τῶν ἀσμάτων ἐπὶ τελείωθη μεμαρτυρημένη ψυχὴ, καὶ περιελογένη μὲν τῆς ψυχῆς τὸ κάλυψμα ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ παλαιοῦ χιτῶνος, τοῦ τε προσώπου τὸ θέριστρον ἀποβαλοῦσα, ὅπερ νοοῦμεν πάστων διεπάζουσάν τε καὶ κραδαίνομένην διάνοιαν, ὃς τε καθαρῶς τε καὶ ἀναμφιθέλως πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπειν, δρκιζει τὰς θυγατέρας Ἱερουσαλήμ, οὔτε κατὰ τοῦ Θείου θρόνου, ὃν οὐρανὸν δύνομάξι εἰ λόγος· οὔτε κατὰ τῶν Θεοῦ βασιλείων οἵς δύνομά ἐστιν Ἱερουσαλήμ· οὐ μὴν οὔτε κατὰ τῆς κεφαλῆς τῆς τιμίας, ἥσατι τρίχες οὔτε λευκαὶ, οὔτε μέλαιναι γενέσθαι δύνανται· ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀγρόν μεταξίρει τὸν ὄρκον, κατὰ τῶν ἐν αὐτῷ δυνάμεων τὸν δρκισμὸν ἐπάγουσα ταῖς νεάνισι λέγουσα· "Ὤρκισα ἡμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἰσχύσεσι τοῦ δρυμοῦ. "Οτι μὲν οὖν ἡ δὲ ὅλου μαρτυρθεῖσα εἶναι καλὴ καὶ παντὶς καθαρεύουσα μάθους, οὐδὲν φύγεται τῶν περιτῶν, δ τῆς τοῦ διαβόλου μερίδος ἐστίν· ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, παρ' οὖν, κατὰ τὸν Μιχαὴλν, εἴ τι ἀγαθὸν ἐστι, καὶ εἴ τι καλὸν, καὶ πάρτα ταῦτα οὐδέν· παντὶ δηλόν ἐστι, τῷ παρὰ τῆς δεσποτικῆς μαρτυρίας διαχθέντι, τὰ προσόντα τῇ νύμφῃ πλεονεκτήματα. Η γάρ ἀφείσα πάντα τὰ ἀπηγρευμένα εἶδη τὸν ὄρκον, καὶ μήτε τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, μήτε τὸν θρόνον τοῦ μεγάλου βασιλέως ὄρκιον ταῖς νεάνισι ποιησαμένη· διὰ τούτου γάρ πανθεύμεθα πόστου ἀπέχειν ἡμᾶς καὶ τοῦ καταπομῆν τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς ὄρκοις, δι τοῦ οὔτε τὸν θρόνον, οὔτε τὴν πόλιν ἐν τῷ ὄρῳ παραλαμβάνειν ἐπιτρεπόμεθα· φεισαμένη τε πρὸς τούτους τῆς κεφαλῆς τῆς τιμίας, ἣν ἐν ταῖς ἐψεῦσις χρυσῆν εἶναι διαγράψει τῷ λόγῳ· ἥσατι τρίχες οὔτε λευκαὶ εἰσιν, οὔτε μέλαιναι· πῶς γάρ ἂν ἡ μελανθεῖν γρυπός, ἢ πρὸς τὸ λευκὸν εἰδος μεταχρωθεῖη; πάντως δι τοιοῦτον τινὰ προτείνει τὸν ὄρκισμὸν ταῖς παρθένοις, ὃς οὐκὶ τῷ εὐαγγελικῷ μάχεται νόμῳ, καὶ ἐπαίνου γίνεται ταῖς δικαιοσύνης ὑπόθεσις, κατὰ τὴν τοῦ Ηροφήτου φωνὴν, ἥ φησιν· δι τοῦ Ἑπαυγῆθεται πᾶς δ ἔμπινωρ ἐταύτῳ. "Ωστε τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν μὴ ἔξω εἶναι τοῦ διπλοῦ, ἢ πιστοῦσθαι βούλεται τὴν ἀλήθειαν δ εὐαγγελικῆς νόμος, λέγων· "Ἐστω δὲ ἡμῶν*

⁸⁴ Matib. v. 55-56. ⁸⁵ Psal. LVI. 12.

διάλογος τὸν, Ναὶ, ταῦτα καὶ τὸν, Οὐ, εἰ. Εἰ τοινυν ἐν τοῖς δρόκοις νοῆματι κωλύεται μὲν ὁ θρηνός του βασιλέως παραλαμβάνεσθαι· κωλύεται δὲ καὶ τὸ πᾶν, ἐν ᾧ τὰ βασιλεῖα· κωλύεται δὲ ὡς τάπεις καὶ ἡ ἀληθινὴ καρδιὴ περὶ τὴν τοῦ δρόκου παράληψίν· μόνον δὲ τὸ Ναὶ, καὶ τὸ Οὐ, συγκεκρηταῖ, δι’ ἀμφοτέρων κατὰ τὸ ἴσον τῆς ἀληθείας ἐν τῷ Ναὶ θεωρουμένης. δῆλον διὸ εἶται, διτι καὶ νῦν ὁ ταῖς νεάνιστι ἐπαγόμενος δρόκος παρὰ τῆς νύμφης, περὶ τὴν τοῦ Ναὶ διώνοιαν ἀναγράφεται, ὅπου γηρὴ ἐρηρειτσεμένην ἡμῶν εἰναι· “Ορκίσυ θύμας, θυγατέρες Τερονταῖτημι, ἐν ταῖς τὸν ἀειτιζόντων μου, τι ἀταρρειεῖτε αὐτῷ· ὅτι

Ταῦτα δὲ τεθεώρητα μὲν ἥδη καὶ ἐν τοῖς φύσασιν, ὡς δὲ ἀκολουθία τῶν νοημάτων ἐνέβαλεν. Εἰρήσσεται δὲ καὶ νῦν διὰ βραχέων τὰ εὑρισκόμενα. Ἀμετάθετάν τι πρᾶγμα τὸν ὄρκον εἶναι φῆσιν δὲ ἱππόσταλος, βεβαιοῦντα δὲ αὐτοῦ τὴν ἀλήθευσιν, καὶ πάτησαν αὐτὸν ἀντιλογίας πέρας δρίζεται εἶναι, εἰς τὴν τῶν ἐγνωσμάτων βεβαίωσιν. Ἐπάγει τοῖνυν τὸν ὄρκισμὸν ταῖς παρθένοις ή νύμφῃ, ὡςτε ἀπαράθετον φυλαχθῆναι αὐταῖς τὸ λεγόμενον. Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ πᾶς ὄρκος κατὰ τοῦ μελίσσους γένεται, καθὼς φῆσιν δὲ Ἀπόσταλος· οὐδὲ γάρ ἂν τις ὄρκον ποιήσατο ἔκυτον ἀπιμότερον· ἐποπῆται προσήκει τι ταῖς νεάνισιν ἐν τῷ ὄρκῳ παρὸν τῆς νύμφης μετίζον προτείνεται. Ὡρκισθεῖσας, φῆσιν, ὁ θυγατέρες Τερούσιαλημ, ἐν ταῖς δινάμεσι καὶ ισχύεσσι τοῦ ἀγροῦ. Τι οὖν τὸ ὑπέρ δημάρτιον ἐν τούτοις ἐστιν; Ἀγρὸν γάρ τὸν κέδρουν διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας νοεῖται, οὐκ ἀμφιθεάλλομεν, οὔτε τοῦ Κυρίου καὶ ὀνομάζαντος τὸν κέδρον καὶ ἀρμηνεύσαντος. Αἱ τοῖνυν ποιλαὶ δυνάμεις καὶ ισχύες τοῦ κέδρουν τίνες εἰσὶν καὶ τῷ ὄρκῳ προκείμεναι, ἀς κρή μελίσσους δημῶν νομιμῆται, ἵνα ισχὺν λάθη πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας δὲ ὄρκος κατὰ τῶν μελίσσων γενέμενος; Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη παραδίσθαι πρὸς τὴν σαρῆγναν τῶν προκειμένων ἐπέραν ἔκδοτιν ἀρμηνεύσατε καὶ τῶν ἡρηῶν, ἔχουσαν εὖτες· Ὁρκισθεῖσας, θυγατέρες Τερούσιαλημ, κατὰ τῶν δορκάδων καὶ κατὰ τῶν ἀλίξων τοῦ ἀγροῦ. Διατακμέθα τοῖνυν διὰ τῶν ὀνομάτων τούτων ἐν τίνι ἐστὶν δὲ τοῦ κέδρου τούτου ισχὺς, καὶ ἐν τίνι δὲ δύναμις, καὶ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας διὰ τοῦ ὄρκου παρακληθήσεται. Δέοντος τὸ τῷ Θεῷ οἰκεῖοντα τὸν ἄνθρωπον. "Ἐν μὲν, τὸ ἀπλανές τῆς περὶ τὸ δύτιον ὃν ὑπολήψεως, ὡςτε μὴ ταῖς ἡπατημέναις ὑπονοίαις εἰς ἐθνικάς τε καὶ αἰρετικάς περὶ τοῦ Θείου ὅδες ἔχεις ἐκφέρεσθαι, ὅπερ ἐστὶν ὡς ἀλτηῶς τὸ *Nal*. Τὸ δὲ ἔτερον, δὲ καθαρὸς λογισμὸς, δὲ πάταν ἐμπαθῆ διάθετιν τῆς ψυχῆς ἔσορθξ· ὅπερ οὐδὲ δὲποτε τοῦ *Nal* ἡλιστηρίωται. Τῆς τοῖνυν διπλῆς ταύτης τῶν ἀγαθῶν ἔξεως, ὃν δὲ μὲν πρὸς τὸ δύτιον ὃν ἀναθίπεται ποιεῖ· δὲ δὲ φυγαδεύει τὸ πάθη τὰ τὴν ψυχὴν λυματινόμενα· τὰ τῶν δορκάδων καὶ τῶν ἐλέφαντων μνῆμη, διὰ συμβολῶν γνωρίζει τὴν δύναμιν. Τούτων γάρ δὲ μὲν ἀπλανῶς ὁρᾷ, δὲ δὲ βρωτακήν τινα καὶ ἀνάλωτικὴν τῶν Θηρίων δύναμιν ἔχει. Τούτο τοῖνυν προτείνει ταῖς παρθένοις ή νύμφῃ τὸ *Nal*, τὸ τε εὐσεβῶς δεῖν πρὸς τὸ Θεῖον βλέπειν, καὶ καθισάς

A solum vero conceditur usurpandum *Etiam*, et *Non*, in quorum utroque veritas ex aequo per *Etiam* conspicatur: manifestum est hie quoque delatum a sponsa juvenculis iusjurandum in affirmando versari, ubi confirmari assensum animi nostri oportet. Verba sunt hujusmodi: *Jurejurando astrinximus nos, filiis Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri: si inveneritis cognatum meum, quid renumerantibitis ei? quod a dilectione vulnerata sim ego.* τὴν τῆς ψυχῆς συγκατάσθεσιν. Ἐγειρὲ δὲ ἡ λέξις οὕτως ἐνράπει καὶ λεγίσσει τοῦ ἀρρών· εἴτε εἴρηται τετρωμένη ἀγνώσης ἐγόρι.

Atque haec considerata sunt a nobis etiam superiorius, prout sententiarum series nobis suggerebat. Nihilominus etiam modo, quod invenimus, indicare breviter libet. Ait Apostolus *jusjurandum esse quiddam quod mutari nequeat, quodque per se veritatem confirmet*, et omnis adeo controversia finis sit, ad confirmandum ea quae cognoverimus⁸⁵. Quamobrem sponsa *jusjurandum virginibus defert*, ut quidquid dicturæ sint, ratum plene servent. Quia vero juramentum omne per majus aliquid concepitur, quemadmodum ait Apostolus, quippe quod nemo per id quod se vilius sit *jusjurandum praestet*: idcirco nobis erit considerandum quidnam sit illud majus per quod juvenulis a sponsa juramentum defertur. *Jurejurando*, inquit, *astrinxi vos, filiae Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri*. Quid in his continetur, quod supradictos positum sit? Nam per agrum significatio figura mundum intelligi non dubitamus, cum haec vox Dominus et appellat et interpretetur mundum⁸⁷. Queenam sunt igitur multe potestates et vires mundi juramento huic addibite, quas existimare debeamus nobis maiores esse, ut *jusjurandum per maiores quam nos simus conceptum ad confirmandam veritatem robur accipiat*? Evidem necessarium arbitror ut ad declarationem loci propositi aliam conversionem haec verba interpretantem apponamus, quæ quidem est hujusmodi: *Jurejurando astrinxi vos, filie Jerusalem, per capras et per hinulos agri*. Per quæ vocabula doceatur in quo tum robur mundi hujus, tum vis sita sit: que quidem ad confirmationem veritatis in juramento adhibentur. Duæ sunt omnino res quæ hominem cum Deo conjungunt. Earum altera est, opinio non errans in eo quod revera existit, ita ut per cogitationes erroneas quis ad ethnicas et hereticas de Dei natura sententias non exorbitet. Atque hoc revera est illud *Etiam*. Altera est ratio-cinatio pura, quæ omnem vitiosam animi affectiōnem velut eliminat: quod ipsum quoque ab hoc *Etiam* non est separatum. Itaque duplicitas hujus bonorum habitus (quorum alter facit ut id quod vere existit intueamur, alter abigit animi morbos et vitia, quibus ille corrumpitur) vim nobis quasi per quadam signa cancarum et hinulorum mentiō-

⁸⁶ Hebr. vi, 16. ⁸⁷ Matth. viii, 53.

⁸⁷ Matth. viii, 53.

declarat. Nam ex his altera sine errore cernit, alter viam comedendi et absumendi venenatas bestias habet. Hoc igitur *Etiam* sponsa virginibus proponit, nimirum religiose Numen divinum intuendum esse, ac pure vitam hanc sine vitiis quasi trans-eurentem: quae si praestentur, stabilitur in nobis illud *Etiam*, quod mutari nequit. Nam est jusjurandum illud, quod veritati fidem astruit, et quod, si quis in eo praestet, laudatur, quemadmodum ait Prophet. Vere enim is qui in duabus hisce certitudinem sibi comparat, nimirum in verbo fidei, ut sine errore veritatem aspiciat, et in ratione vivendi, si ab omni pravitatis inquinatione purus sit, is igitur vere jurat Domino⁸⁸, non se ascensurum in lectulum sibi stratum, neque somnum oculis suis concessurum, vel dormitionem palpebris, donec in B se locum Domino repererit, factus tabernaculum ejus in ipso habitantis. Quamobrem si nos quoque superne illius Jerusalemi filii sumus, audiamus sponsam magistrum, qui desideratus cerni possit.

Quid igitur inquit? si hoc jurejurando nosmet astrinxerimus, futuros nos in potestatibus capraru[m] aeris præditarum visu, et in viribus cervorum qui malum abolent; tum vero licebit purum illum sponsum cernere, qui dilectionem ejaculatur: tum licebit animæ eujusvis ad eum dicere: *Vulnerata sum a dilectione.* Bona vero dilectionis esse vulnera, etiam Proverbiorum e libro didicimus, qui ait: *Optabilia sunt amici vulnera, hostis autem etiam oscula mala sunt*⁸⁹. Quisnam vero sit amicus ille, eujus vulnera sint oculis hostilibus ponitora, perspicuum cuivis est salutis mysteria non ignorantis. Etenim vetus ac certus amicus est is, qui nos etiam hostes redditos diligere non desiit: hostis autem immanis, et cum quo nulla coiri amicitia potest, nobis ille est, qui nulla re a nobis Iesus morti nos subiectit. *Vulnus esse putabant illi primum conditi homines interdictum de vitando malo, quod Dei mandato continebatur.* Etenim vulnerationem esse opinabantur, abigi se a re jueunda: oculum vero, exhortationem ad id quod esset suave aspectuque pulchrum. Verum experientia demonstravit quod ea que existimarentur esse vulnera profecta ab amico, longe tum utiliora, tum op[er]abiliora oculis hostis essent. Quia igitur probavit dilectionem suam a nobis præclarus ille processus animarum nostrarum, qua Christus adductus etiam tum cum adhuc peccatores essemus, pro nobis mortuus est: idcirco sponsa vicissim amore incensa erga illum qui ipsam dilexerat, demonstrat jacens in se dilectionis telum immo in pectore, hoc est, divinitatis ipsius communicationem. Nam Ieos est dilectio, quemadmodum diximus, que per tunc cuspidem in eorū penetrat. Quod si etiam teli

A ēn ἀπαθεὶς παρατρέχειν τὸν βίον· ὃν καταρθουμένων, τὸ ἀμετάθετον πρᾶγμα ἐν ἡμῖν βέβαιονται τὸ *Nat.* Οὗτος γάρ ἔστιν ὁ τὴν ἀλήθειαν πιστούμενος ὄρκος, ὃν πᾶς ὅμιλος ἐν αὐτῷ ἐπικινέται, καθὼς φησιν ὁ Προφῆτης. Ἀληθῶς γάρ ὁ ἐν τοῖς δύο τούτοις τὸ ἀσφαλὲς ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, ἐν τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, ὅταν ἀπλανῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπῃ, καὶ ἐν τῷ τρόπῳ τῆς ζωῆς, ὅταν παντὸς καθηρεύῃ τοῦ ἐκ πονηρίας μολύσματος· οὗτος ὅμιλος τῷ Κυρίῳ, μὴ ἀναζητηναι επὶ κλίνης στρωμάτος, μὴ δοῦναι ὑπὸν τοῖς ὁφθαλμοῖς αὐτοῦ, μηδὲ νυσταγμὸν τοῖς βλεψάροις, ἔως οὖς εὑρῇ ἐν ἑαυτῷ τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ ἐν αὐτῷ οἰκουμένης γενέμενος. Εἰ τοίνυν ἐπέμεν καὶ ἡμεῖς τῆς ἁγίας Τερουσαλήμ τέκνα, ἀκούσωμεν τῆς διδασκαλίου νύμφης, πῶς ἔστιν ἵδεν τὸν ποθούμενον.

Tοὶ οὖν φησιν· Ἐὰν ὅρκιον ἑαυτοῖς τοῦτο ποιήσωμεν, τὸ ἐν τοῖς δυνάμεσιν εἶναι· τῶν διωρατικῶν δορκάδων, καὶ ἐν τοῖς ἴσχυσεις· τῶν ἀφαιτικῶν τῆς κακίας ἐλάχιστων· ἔστι διὸ τούτων ἰδεῖν τὸν καθαρὸν νυκτίου, τὸν τῆς ἀγάπης τοὔπτην, καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν τὴν ἐπάστων ψυχὴν, ὅτι· Τετραμέρην ἀγάπην εἰγι. Καλὸς δὲ εἶναι τῆς ἀγάπης τὰ τραύματα καὶ παρὰ τῆς Ηπομοίας ἐμάθομεν, ή φησιν· Αἱρετὰ μὲν τοῦ φύλου τὰ τραύματα, κακὸν δὲ τῆς ἔχθρας καὶ τὰ φυλήματα. Τίς δὲ φίλος, οὖς τὰ τραύματα τῶν φιλημάτων τοῦ ἔχθροῦ προτιμήσειρα· Παντὶ δῆλον ἔστι, τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰ τῆς σωτηρίας μυστήρια. Φίλος μὲν γάρ ἔστιν ἀληθινός τε καὶ βέβαιος, οὐ καὶ ἔχθρος γενομένους ἡμέτερος τοῦ ἀγαπητοῦ μὴ πανσάμενος· ἔχθρος δὲ ἀπιστός τε καὶ ἀνήμερος, οὐ μηδὲν τροπηκότας ὑπαγγάγων τῷ θανάτῳ. Τραῦμα τοῖς πρωτοπλάστοις ἐδόκει· ή διὸ τῆς ἐντολῆς γενομένη τοῦ κακοῦ ἀπαγγέρεισις. Τραῦμα γάρ ἐνομίσθη ή τοῦ ἥδος ἀλιστρίωσις· φίλημα δὲ η πρὸς τὸ ἡδὺ καὶ ἐμφανὲς προτροπή· Ἀλλ' ἔδειξεν ή πεῖρα, ὅτι τὰ νομιζόμενα τοῦ φίλου τραύματα τῶν φιλημάτων ἦν τοῦ ἔχθροῦ λυστελέστερα καὶ αἰρετώτερα. Ἐπεὶ οὖν συνιστησεν ἑαυτοῦ τὴν ἀγάπην ὁ καλὸς ἐραστὴς τῶν ἡμετέρων φύγοντα, διὸ ὁν καὶ ἀμαρτιῶδην ἡμᾶν Χριστὸς ὑπὲρ τοῦ ἀπίθανος· διὸ τοῦτο ἀντερασθεῖσα τῇ νύμφῃ τοῦ ἀγαπηταντος δείκνυσσιν ἐν ἑαυτῇ ἐγκέιμενον διὰ βάθους τῆς ἀγάπης τὸ βέβαιον· τουτέστι· τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ κοινωνίαν. Ή γάρ ἀγάπη ἔστιν δὲ Θεός, καθὼς εἰρηται, ή διὸ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀκίδος τῇ καρδίᾳ ἐγγενομένη. Εἰ δὲ χρή καὶ σονομα τοῦ βέβαιου τοῦτου εἰπεῖν, εὔρομεν δὲ παρὰ τοῦ Ηπολίου ἐμάθομεν, οὐτε τὸ βέβαιον τοῦτο ἔστι· πιστεῖς δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη.

B D hujus nomen indicandum est, quod didicimus a per dilectionem cœliciter se declarantem.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐχέτω ὡς αὐτῷ διοκεῖ· ἔωμεν δὲ καὶ τὴν παρὰ τῶν παρθένων προστρέψεται ἐρώτησιν τῇ διδασκαλίᾳ. Τι ἀδελφιδός σωνάπανδιδελφιδοῦ, η κατὴ ἐν γυναικεῖν; τι ἀδελφιδός σιν ἀπὸ ἀδελφοῦ

εσοῦ, δτι οὗτως ὄφρισας ἡμᾶς; Τοιαύτην δὲ τινα A *mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita jurejurando nos astrinxeris?* Ea verba tamen mihi continere sensum videntur, quemadmodum ex ipsa rerum iam inquisitarum serie conjectare licet: Quia viderunt virgines praelaram illam anime, quae sponsa est, egressionem, cum Verbo se adjungeret, his verbis usæ: *Egressa est anima mea ad sermonem ejus;* quia item cognoverunt, quod egressa quiescerit illum, qui per signa nequit inveniri, ac vocaverit eum qui nominum appellationibus non adhibet autem; idecirco jam quærunt hoc quodammodo: *Qui nos agnoscemus eum qui nullo signo reperiri potest unde agnoscat?* quippe eum vocatus non audiat, et quiescens non comprehendatur? Adime nostris etiam oculis vela, quod tibi custodes civitatis fecerunt, ut quamdam quasi manuductionem ad id quod quærimus consequamur. Dicito, quis sit cognatus tuus, quatenus rerum in natura existit. Commonstrato nobis viam cognitionis ejus per argumenta quaedam, de quibus agnosci possit, o tu quae pulchra facta es inter mulieres, propterea quod illo bono repleta sis. Indicato nobis quod quærimus. Doceto nos per quae signa reperiatur is qui non cernitur, ut significemus ipsi de dilectionis telo, quo per medium eorū vulnerata es, augens desiderium tuum per hunc dolorem. Fuerit autem melius rursus de verbo ad verbum hoc dictum repetere, ut exposita modo sententia verbis ipsis accommodetur. *Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita jurejurando nos astrinxeris?* Hinc jam audiamus eam cui velum facie prorsus ademptum est, quæque aperto animi oculo veritatem intuetur: quo paeto describit eis quod quærebant? qui depingit ad vivum oratione sua formam desiderati? qui sub aspectum statuit virginibus eum quem ignorabant? Quia enim in Christo quiddam creatum est, quiddam increatum: et in creatum vocamus illud ipsum quod aeternum est, ac sanctis prius, et a quo res universæ conditæ sunt: creatum vero, quod ob susceptam nostri causa administrationem conformatum est ad similitudinem corporis humilitatis nostræ. Vel potius fuerit atque melius per ipsa verba divina sententiam horum subjicere quasi oculis. Increatum dicimus Verbum, quod initio rerum existebat, et semper erat apud Deum, et erat Deus Verbum, per quod facta sunt omnia, et sine quo nihil eorum factum est quæ facta suntst. Creatum autem illum dicimus, qui caro factus est, et sibi tabernaculum in nobis exstruxit, in quo etiam incarnato clueens gloria indicat quod Deus patesfactus sit in carne: omnino, inquam, Deus unigenita ille, qui Patris in sinibus existit, cum ita Joannes dixerit: *Conspectimus gloriam ejus* (atqui homo erat quod cernebatur, verum id quod per illum cognoscetabatur,

st I Juan. i, 3.

appellat gloriam) tanquam unigenitum a Patre, qui plemus est gratia et veritate⁹². Quia igitur id, quod invenitum in ipso est, et aeternus prius, et aeternus, manet incomprehensibile atque ineffabile in universum omni naturae: quod autem nobis per carnem patefactum est, aliqua ex parte in cognitionem venire potest, ideo semper respicit hunc magistra, deque his sermonem instituit, quatenus eorum capaces esse auditores possunt. Intelligo autem magnum illud administrationis mysterium, per quod Deus in carne patefactus est, qui existebat in forma Dei, et in servili persona per carnem cum hominibus est conversatus, qui postea quam semel in sese per primitias obnoxiam mortis carnis naturam recepit, quam per virginitatem incorruptam assumpsit, semper una cum primiis sanctis beat communem naturae nostrae massam, per unitos sibi ratione participationis mysterii Iudei, alens corpus suum, nimirum Ecclesiam, et convenienter quadam ratione membra sibi per fidem adnascientia communis corpori agglutinans, illud ipsum totum decorum reddit credentibus in oculos, in os, in manus, in membra reliqua decenter apteque distributis. Sic enim Paulus ait: *Corpus quidem unum est, membra vero multa*⁹³. Omnia autem membra non ejusdem sunt ordinis, sed est quidam in hoc corpore oculus, qui manum non contemnit: et si quis caput est, pedes non rejicit, sed temperatur inter se totum per membra corpus effectionum varietate, ne membra cum toto dissident. Atque hae sententia per enigmata proposita, clarius deinde loquitur, cum ait: *Constituit in Ecclesia Deus apostolos, prophetas, doctores, pastores, ad coagmentationem sanctorum, ad opus ministerium, ad edificationem corporis Christi: donec evadamus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram staturae perfectionis Christi*⁹⁴. Et rursum: *Adolescamus in ipsum per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus conformatum et compactum, per omnem commissuram subministracionis, pro vi mensuram uniuscujusque membrorum corporis incrementum capit, ad exstructionem sui ipsius in dilectione*⁹⁵. Quare si quis Ecclesiam intuetur, ad Christum plane respicit, qui seipsum per accessionem eorum qui servantur, edificat et maiorem diliit, ideoque etiam haec deposito velo oculorum, ineffabilem sponsi venustatem oculo puro intuetur, per quam vulneratur telo quodam amoris ineorporeo et ignito. Etenim dilectio velumentior dicuntur amor, cuius neminem pudet, cum non quisque jaetat ob vulnus hoc, ubi in imo corde desiderii extra res crassas positi cuspidem recepit. *A dilectione vulnerata sum ego.*

Tametsi autem a perfectionem tantam modo progressa sit, posteaquam tamen indicare debet etiam virginibus venustatem sponsi, non statim dicit, quod erat ab initio (nec enim fieri poterat, ut vi verborum patesceret id quod est ineffabile),

A δὲ τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, δι' οὗ δὲ Θεὸς ἐξωρεύθη ἐν σαρκὶ, δὲν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ τῷ δουλεικῷ προσωπεῖῳ διὰ σαρκὸς συναναστραφεῖς τοῖς ἀνθρώποις, οὓς ἐπειδὴ ἄπαξ πρὸς ἔστιν ἐπεστάσατο διὰ τῆς ἀπαρχῆς τὴν ἐπίκηρον τῆς σαρκὸς φύσιν, ἢν διὰ τῆς ἀρθρόρου παρθενίας ἀνέλαβεν, ἀεὶ τῇ ἀρθροτικῇ συναριζεῖ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, διὰ τῶν ἐνομένων αὐτῷ κατὰ τὴν κοινωνίαν τοῦ μυστηρίου, τρέψων τὸ ἔαυτοῦ σῶμα τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ κατελλήλως τὰ ἐκφύσουσα διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ μέλη τῷ κοινῷ σώματι ἐναρμόζων· εὐπρεπές τὸ πᾶν ἀπεργάσται, ἐς ὅφθαλμούς, καὶ στόμα καὶ γείρας καὶ τὸ λοιπὰ μέρη, πρεπόντως καὶ ἀρμοδίως διατιθέσις τοὺς πιστεύοντας. Οὕτω γάρ φασιν δὲ Παῦλος· ὅτι "Ἐρ γέρ ἐστι σῶμα, πολὺλι οὐ μέλη. Τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει τάξιν, ἀλλὰ ἐστι τις καὶ ὅφθαλμος ἐν τῷ σώματι μὴ καταρρωντα τῆς γειρᾶς, καὶ κεφαλὴ τις ὅν, οὐκ ἀπωθεῖται τοὺς πόδας, ἀλλὰ συγκέραται πρὸς ἔστιν τὴν ποικιλίᾳ τῶν ἐνεργειῶν ἀπαγγέλλειν τὸν μελῶν τὸ σῶμα, ἵνα μὴ στατιάσῃ πρὸς τὸ ὅλον τὸ μέλη. Ταῦτα δὲ δι' αἰνιγμάτων προσθέτες τὰ νοήματα, ἐπὶ τὸ σαφέστερον προάγει τὸν λόγον, εἰπὼν· ὅτι "Ἐθετο δὲ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ ἐδιασκύλους, καὶ ποιέας, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἀγῶνων, εἰς ἕργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ· μέγχοι κατατηγορεῖν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑρέτητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀρδετάτελειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρόματος τοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν· Ἀνέκομεν, φησιν, εἰς μήτραν διὰ πάρτα, ὃς ἐστιν ἡ κεφαλὴ δι Χριστὸς, ἐξ οὗ πάντα συρραγμοὶ τοιούτους καὶ συμειούμενος, διὰ πάντης ἀρχῆς τῆς ἐπιχειρίας κατέρρειται ἐν μέτρῳ ἑτέρῳ ἐκάστου μέρους τὴν αἰεξητικὴν ποιεῖται τὸν σώματος αὐτοῦ, εἰς οἰκοδομὴν ἐγγάγηται τὸν σώματος αὐτοῦ, εἰς οἰκοδομὴν ἀγάπης. Οὐκοῦν δὲ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν βλέπων, πρὸς τὸν Χριστὸν ἄντικρος βλέπει, τὸν ἔστιν διὰ τῆς προσθήκης τῶν σωζομένων οἰκοδομοῦντα καὶ μεγαλύνοντα. Η τοῖνυν ἀποθεμένη τῶν ὁμιλάτων τὸ θέρετρον, καθιστρῷ τῷ διφθαλμῷ τὸ ἀφραστὸν δρῦς τοῦ νυμφίου κακίλος· καὶ διὰ τοῦτο ἡρωεῖται τῷ διωμάτῳ καὶ διαπόρῳ βέλει τοῦ ἔρωτος. Ἐπιτεταμένη γάρ ἀγάπη ἔρως λέγεται· ὃ οὐδεὶς ἐπιτεγνύεται; Ὁταν μὴ κατὰ σαρκὸς γένηται παρ' αὐτοῦ ἡ τοξεία· ἀλλὰ ἐπικαυχάσται μᾶλλον τῷ τραχύματι, ὅταν διὰ τοῦ βίθους τῆς καρδίας δέξηται τὴν τοῦ ἀνθροῦ πόθου ἀκίδα. "Οπερ δὴ καὶ αὕτη πεπίκηται ταῖς νεάνιται λέγουσα· ὅτι Τετραγένη ἀγάπης εἰμι.

B Ι ι ποιεῖται τοῖνυν ἐς τοσοῦτον τελείωτης προειθοῦσα, ἐπειδὴ ἔδει καὶ ταῖς παρθένοις ἐπιδεῖξαι τοῦ νυμφίου τὸ κακίλος, οὐκ ἐκεῖνο λέγει δὴ ἦν ἐν ἀρχῇ· οὐδὲ γάρ οὖν τε ἦν δυνάμει λόγου φανερωθῆναι τὸ ἄρρενον· ἀλλὰ πρὸς τὴν διὰ τὴν σαρκὸς γενομένην τοῦν θεοφά-

⁹² John i, 11. ⁹³ 1 Cor. xii, 13 sqq. ⁹⁴ Ephes. iv, 11 sqq. ⁹⁵ Ibid. 15, 16.

νειαν χειραγωγεί τέλος παρθένους. "Οπερ δή καὶ ὁ μάγκας θυσίνης πεποίηκεν, ὃ μὲν ἀπ' ἀρχῆς ἦν, οὐαπήσας· δὲ δὲ ἐωράκαμεν καὶ ἀκηκάμεν, καὶ αἱ κεῖσθες ἡμῶν ἐψηλάργηταν περὶ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, τοῦτο δι' ἐπιμελείας διηγητάξμενος. Φησὸν οὖν πρὸς αὐτὸς τὴν μάγην· Ἀδελφίζεδε μου λευκές καὶ πιγγίδες, ἐκλελεγισμένες ἀπὸ μαριάδων. Κεραυνὸν τοῦτον γενετορεὶς Κεράς· βέστεγυντι αὐτοῦ ἐλάται, μέλανες ὡς κέρας· εἰ δέ ψηλαγος αὐτοῦ δὲ περιστεγαῖ ἐπὶ πληγώματα ἑδάτω, λελεγένται ἐν γάλακτι, καθῆγενται ἐπὶ πληγόματα ἑδάτω. Συγγένεις αὐτοῦ δὲ φιλιαὶ τοῦ ἀδύτους γένεσιν μηρεύεικαν. Χελλὰ αὐτοῦ κρίται στάλεσται εμῆς γαρ πλήρης· κεῖτες αὐτοῦ τοφενταῖ, χρυσοῦ, πεταληρωμάτων Θυσεῖς· κοιλα αὐτοῦ πικτοὶ ἐτεράντιτον ἐπὶ Λίθον επιτέλεσθεν· καὶ τοῖς αὐτοῖς μαριάριστοι, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ Θάσεις γενετᾶς· εἰδος αὐτοῦ ὡς Λίθαρος ἐκλεκτές, ὡς κέρδει. Φάγυρκες αὐτοῦ γλυκαστοὶ, καὶ διορεῖται ἐπιθυμίαι· οὗτος ἀδελφίζεδε μονού, καὶ εἴτες πλικτοὶ μεν, υπνατέρες Ιερουσαλήμ. Ταῦτα πάντα δι' ὃν ἡ τοῦ κάλλους γέγονεν ὑπογράψῃ, οὐ τῶν ἀροτάτων τε καὶ ἀκαταλήπτων τῆς θετητάς ἔστιν ἐνδεικτικά· ἀλλὰ τῶν κατ' οἰκονομίαν φανερωθεῖστων, οἵτε ἐπὶ τῆς γῆς ὥρθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, τὴν ἀνθρωπίνην ἐνδυσάξμενος φύσιν, δι' ὃν κατὰ τὴν ἀποστολικὸν λόγον, καὶ τὰ ἀδράτα αὐτοῦ τοῖς ποιήμασι γούρμενα καθορίσται, διὰ τῆς τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ κόσμου κατατκενῆς φανερούμενα. Κέδρους γάρ τιτις ἔστιν ἡ τῆς Ἐκκλησίας κατατκευή· ἐν ᾧ κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν καὶ δι' οὐρανὸς κτίζεται καὶνός· ὅπερ ἔστι τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καθόδις ὁ Παῦλός φησι, καὶ γῆ καὶνή κατατκευάζεται, ἡ πίνουσα τὸν ἐπ' αὐτὴν ἐργάζομενον θεότην, καὶ ἄγρωπος πλέοντας δῆλος, διὰ τῆς δικιαίου γεννήσεως ἀνακατινέγμενος κατ' εἰκόναν τοῦ κτίσαντος αὐτούς· καὶ φωτικῶν φύσις ἐπέρα γίνεται, περὶ τῶν φησιν, ὅτι Ὑμεῖς ἔστε τὸ ϕῶν τοῦ κέσμου· καὶ, Ἐν οἷς γεινεσθε ὡς φωτεῖηρες ἐιρήνη· καὶ ἀστέρες πολλοί, οἱ ἐν τῷ στερεώματι τῆς πίστεως ἀνταπλοντες. Καὶ οὕτω τοῦτο θυμαστὸν, εἰ πλήθηστρων ἔστιν, ἐν τῷ κατινθι τοῦτῳ κόσμῳ διέρχεται, διότι τῶν τοιούτων ἀστρων ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπογεγράψθαι λέγεται. Οὕτω γάρ κακουστα τοῦ δημιουργοῦ τῆς κατινθούσας πρὸς τοὺς ιδίους αὐτοῦ φιτσῆρες λέγοντος· ὅτι Τὰ ἐργάματα ὑμῶν ἐγγέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐ τοῦτο τοίνυν μόνον τῆς κατινθούσας ἔστι τὸ παράδοξον, ὅτι ἀστρων πλήθος ἐν αὐτῇ θηρικούργεται· παρὰ τοῦ λόγου· ἀλλὰ ὅτι καὶ πολλοὶ ἥλιοι κτίζονται, ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαις ἀκτίταις τὴν οἰκουμένην φωτίζοντες· οὕτως εἰπόντος τοῦ ποιητοῦ τῶν τοιούτων τῇλιον· Λαμψάτω τὸ ϕῶν ὑμῶν ἐμπροσθεί τῶν ἀνθρώπων· καὶ, Τότε εἰ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς δῆλοις. "Ωσπερ τοίνυν δὲ πρὸς τὸν αἰσθητὸν ἀπιδόντων κόσμουν, καὶ τὴν ἐμποιημούσην τῷ κατίτιται τῶν δημιουργῶν σωμάτων κατατυπάται, ἀναλογούμενοι

A sed eas ad factam in carne patefactionem Dei quasi manu dicit. Idem etiam magnus ille Joannes fecit ⁸⁶, cum eo quod initio rerum erat silentio praeterito, studiose commemorat illud quod vidiimus, quod audivimus, et atrectarunt manus nostre de verbo vitae. Respondit igitur illis sponsa : *Cognatus meus est candidus et rubicundus, electus ex decem millibus. Caput ejus, aurum Cephaz : circumvici ejus abies, nigri tanquam corius. Oculi ejus sicut columbae, ad aquarum copias, abluta lacte, sedentes juxta copias aquarum. Maxilla ipsius tanquam aromatis phiale, quae proferunt unguenta. Labra ejus sunt lilia, distillantia myrrham uberem. Manus illius tortiles, aureae, plene Tharsis. Venter ejus tabella eburnea, in lapide sapphiro. Crura illius columnae marmoreae, fundatae super aureas bases. Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedimes, ac nihil nisi desiderium est. Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filius Iherusalem.* Haec nimirum omnia, per quae venustas ejus depingitur, non quae in divinitate cerni percipiique nequeunt, indicant : sed illa quae administrationis tempore patefacta sunt, cum in terra conspectus est, et humana iudicatio natura cum hominibus versatus fuit, per quae, ut apostolicis verbis utamur, etiam illa cernuntur quae in ipso visu nequeunt, dum ex ipsis factis intelliguntur, hoc est, dum per opificium mundi ecclesiastici patet ⁹⁷. Nam opificium Ecclesiae quasi quadam C mundi creatio est, in qua secundum illam prophetae vocem, et euclum novum creatur⁹⁸, quod est firmamentum fidei in Christum, ut Paulus loquitur ⁹⁹, et terra nova paratur, quae imbreu in se delatum bibat : et alius homo formatur, qui per generationem supernam renovatur ad imaginem Creatoris : et luminarium natura sit alia, de quibus dicitur : *Vos estis mundi lumen*¹. Item : *In quibus lucetis conspicui tanquam luminaria in mundo*² : multa denique sidera, que in fiduci firmamento exoriuntur. Neque mirum videri debet, esse magnam siderum multitudinem, quae in hoc mundo a Deo numerantur ac nominatim appellantur, quorum etiam nomina ipse Opifex in celis consignari ait. Sie enim audio novi opificii conditorem ad luminaria sua dicere : *Nomina vestra in celis inscripta sunt*³. Nec solum hoc novum est in illo nevo rerum opificio, quod magnam siderum multitudinem in eo condit Verbum, sed quod etiam soles multi ercentur, qui bonorum operum radiis orbem illustrent. Sie enim ait is, qui soles ejusmodi condit : *Splendeat lux vestra coram hominibus*⁴. Item : *Fulgebunt id temporis justi tanquam sol ipse*⁵. Quemadmodum igitur is qui sensilem hunc mundum aspergit, et lucentem in ipsa rerum pulchritudine sapientiam consideravit, ratiocinando estimat per ea quae sub oculos cadunt pulchritu-

⁹⁶ [Joan. i. 1.] ⁹⁷ Rom. i. 20. ⁹⁸ Isa. lxx, 17.
⁹⁹ Luc. x. 20. ¹⁰⁰ Matth. v. 16. ¹⁰¹ Matth. xiii. 15.

dinem illam inaspectabilem, et fontem sapientiae, cuius effluxio rerum naturam in corpus hoc rededit: sic qui mundum hunc novum in opificio Ecclesie aspicit, videt in eo illum qui in omnibus est omnia, manu quasi dueens cognitionem suam ad id cuius capaces non sumus, per illa quae comprehendit ac percipi a natura nostra possunt. Quamobrem cum haec virgines (que sunt animae) petitionem hanc suam proponunt illi quae jam ad perfectionem cursu contenderat, ut per ipsam liqueat eis innotescere desideratum: per ea quae salutis nostrae causa patescata nobis sunt, quasi delineat eis indicia, de quibus agnoscere quiescitum possint. Adeoque de tota Ecclesia uno sponsi corpore facto, peculiariter quemdam sensum de quolibet membro in pulchritudinis descriptione ostendit: quibus universis singulatim consideratis, elegantia corporis tota conformatur et absolvitur.

Orditur vero doctrinam hanc a principio non procul a nobis remoto, neque alieno. Etenim a corpore incipit instructionem, quemadmodum et Matthaeus fecit⁶. Nam is ab Adamo et Davide repetito longa serie carnis assumptae mysterio, magno illi Joanni in his velut elementis et principiis constitutis reservavit ut illud principium, quod ab aeterno intelligitur, et Verbum quod una cum hoc principio intelligitur, Evangelio suo describeret. Per has igitur sententias sponsa juvenelas velut initiat, cum mens nostra non prius ad illud incomprehensibile ac infinitum perveniat, quam id quod patesfactum est, fide complectatur. Et patesfactum illud, carnis est natura. Cum enim ait: *Cognatus meus est candidus et rubicundus*: per hanc duorum colorum misturam carnem peculiariter describit. Et ferit hoc etiam superiorius, ubi cum malum appellavit: cuius forma ex utroque colore temperata conspicitur; nam malum et candidum est, et rubet: indicante, ut arbitror, quasi per quoddam symbolum hoc ipso rubore naturam sanguinis. Quia vero uno modo constituitur quelibet caro, conjugio quasi viam struente partui per generationem in omnibus hanc vitam ingredientibus, ne quis carnis ortu in hoc mysterio pietatis concessu, ad naturae opera et affectiones cogitando delabatur, existimando carnis hujus generationem perinde comparatam esse, ut in aliis omnibus; idcirco enim qui nostre carnis et sanguinis particeps factus est, candidum quidem illum ac rubicundum esse fatetur, per duos hosce colores obscuriusculi corporis naturam indicans, non tamen consumili ratione prorsus editum in lucem ait, qua communiter homines cognoscuntur. Ninoirum inter omnes hominum myriades, ex quo illi osse cooperunt, et quousque veluti fluendo natura succedentium sibi per partum progredietur, solus hic nova quadam partus specie in hanc vitam venit: cui ad nascendum natura non cooperata est, sed servit.

A διὰ τῶν ὁραμάνων τὸ ἀόρατον κάλλος, καὶ τὴν πηγὴν τῆς σοφίας, ἡς ἡ ἀπέρδεια τὴν τῶν θυτῶν συνεστήσατο φύσιν· οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὸν κατεύθυντον τὸν κατά τὴν Ἐκκλησίαν κτίσεως βλέπων, ὅρῃ ἐν αὐτῷ τὸν πάντα ἐν πᾶσιν ὄντα καταγινόμενον, διὰ τῶν χωρητῶν τε καὶ καταλαμβανομένων ὑπὸ τῆς πίστεως ἡμῶν χειραγωγούμενος τὴν γνῶσιν πρὸς τὸ ἀχώρητον. Οὖν χάριν ἐπειδὴ τελτην προσέχουσι τῇ πρὸς τὸ τέλειον ἀναδραμάτῳ Φύσῃ τὴν αἰτησιν αἱ παρέβοι: Φύσῃ τοῦ γνωρισθῆναι αὐτὰς τὸν ποιούμενον· διὰ τῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ φανερωθέντων ἡμῖν ὑπογράψει ταῖς παρθένοις τὸ τοῦ ξητουμένου γνωρίσματα. Καὶ πᾶσιν τὴν Ἐκκλησίαν ἐν σύμβασι τοῦ νυμφίου ποιήσασα, ἕδιόν τι νόημα δι' ἔκκαστου τῶν μελῶν ἐν τῇ ὑπογραφῇ τοῦ καλλίους ἐνδείκνυται, διὸ δύο διὰ τῶν κατά μέρος θεωρουμένων, τὸ τοῦ σώματος κάλλος συναπαρτίζεται.

'Αρχὴν οὖν ποιεῖται τῆς διδασκαλίας τὴν προσεχῆ καὶ οἰκείαν ἡμῖν. Ἐκ γάρ τοῦ σώματος τῆς κατηχήσεως ἄρχεται· ὥσπερ δὴ καὶ ὁ Ματθαῖος πεποίηκεν, ἐκ τοῦ Ἀθραρίου τε καὶ Δαθίδη γενεαλογίας τὸ κατὰ σάρκα μυστήριον, τῷ μεγάλῳ Ἱωάννῃ ἐταμιεύσατο ταῖς ἡδη διὰ τούτων στοιχειωθεῖσι τὴν ἐξ ἀΐδου γονουμένην ἀρχὴν, καὶ τὸν τῇ ἀρχῇ συγκατανοούμενον Λόγον εὐαγγελίσασθαι. Διὰ τούτων τοίνους τῶν νοημάτων ἡ νύμφη μυσταγωγεῖ τὰς νεάνιδας, διτι οὐ πρότερον ἐπὶ τὸ ἀληπτόν τε καὶ ἀόρατον εὐαγγήσεται ἡμῶν ἡ διάνοια, πρὶν τῷ ὀφέλει τῆς πίστεως περιδράξεισθαι· τὸ δὲ ὀφέλειν τῇ σαρκὸς ἐστι φύσις. Εἰπούσα γάρ· διτι Ἀδελφίδερς μου λευκός καὶ πυρίδερς· διὰ τῆς τῶν δύο χρωμάτων τούτων μίξεως τὸ τῆς σαρκὸς ιδίωμα ὑπογράψει τῇ λόγῳ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐποίησε, μῆλον αὐτὸν διομάσασα· οὐ πρὸς ἐκάτερον τῶν χρωμάτων σύγκρατον καθοράται τὸ εἶδος. Λευκόν τε γάρ ἐστι τὸ μῆλον καὶ ἐρυθρίνεται· τὴν τοῦ αἴματος, οἷματος, φύσιν συμβολικῶς ἐνδεικνύμενος διὰ τοῦ ἐρυθρήματος. Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ πᾶσα σάρξ ἐν τρόπῳ συνίσταται, γάμου πάντως ὁδοποιούντος τὸν τόκον τοῖς εἰς τὴν ζωὴν ταύτην περιστοῦτι διὰ γενέσεως, ὡς ἂν μή τις σαρκὸς γένεσιν περὶ τὸ μυστήριον τῆς εὐσεβείας παραδεξάμενος, πρὸς τὰ τῆς φύσεως ἔργα καὶ πάθη τὴν διένοιαν κατολισθεῖσειν, ὁμοιογενῆ πᾶσι κάκενης τῆς σαρκὸς τὴν γένεσιν ἐννοήσας· τούτου χάριν τὸν κοινωνήσαντα σαρκὸς καὶ αἴματος λευκὸν μὲν εἶναι καὶ πυρίδην ὡμολόγητε, διὰ τῶν δύο χρωμάτων τὴν τοῦ σώματος φύσιν αἰνισσομένην, οὐ μήν ὁμοιότεροπον αὐτοῦ τὴν λοχείαν τῷ κοινῷ τόκῳ γεγενήσθαι λέγει. Ἀλλ᾽ ἐν πασῶν τῶν μυριάδων τῶν ἀφ' οὐ γεγόνασιν ἀνθρώποι, καὶ εἰς ὃ προσέλευται βέουσα διὰ τοῦ τόκου τῶν ἐπιγενούμενων τῇ φύσις, μόνος οὗτος ἐστι τῷ κατινῷ τῆς λοχείας εἰδεῖ τῆς ζωῆς ταύτης ἀψάρευτος· φῶσχι συνήργησε πρὸς τὸ γενέσθαι τῇ φύσις ἀλλ' ὑπηρέτησε. Διτι τοῦτο, φησιν, ὅτι λευκὸς καὶ ὁ πυρίδης οὗτος, ὁ διὰ σαρκὸς καὶ αἴματος ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, μόνος ἐστιν ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων ἐκ τῆς παρθενικῆς καθαρότητος

⁶ Matth. 1, 2 sqq.

ἐκλελογισμένος· οὗ ἀσυνδύστος μὲν ἡ κυροφορία, ἀμάρτυρος δὲ ἡ λοχεία, ἀνώδυνος δὲ ἡ ὥδης· οὗ θάλαμος ἡ τοῦ ὑψίστου δύναμις, οἵτις νεφέλη τὴν παρθενίαν ἐπισκιάζουσα· πυρσὸς δὲ γαμήλιος ἡ τοῦ ἀγίου Πνεύματος Ἐλλαμῆς· καλὴν δὲ ἡ ἀπάθεια, καὶ γάμος ἡ ἀπόθαρσία. Ὁ τοίνυν ἔκ τῶν τοιούτων γενόμενος, καλῶς ἐκλελογισμένος ἐκ πατῶν τῶν μυριάδων κατωνομάσθη· ὅπερ τὸ μή ἔκ λέγους αὐτὸν εἶναι σημαίνει. Τούτους γάρ μόνους χωρὶς λοχείας ἡ γέννησις, ὁπερεὶ καὶ χωρὶς γάμους ἡ σύστασις. Οὐ γάρ ἔστιν ἐπὶ τῆς ἀφθόρου τε καὶ ἀπειρογάμου κυρίως τὸ ὄνομα τῆς λοχείας εἰπεῖν· διότι παρθενίας τε καὶ λοχείας ἀτύμωτά ἔστι περὶ τὴν αὐτήν τὰ δύναματα. Ἀλλ᾽ ὁπερεὶ Γίδης ἀδόη ήμεν ἀνευ Πατρός· οὕτω καὶ τὸ πατεῖον ἀνευ λοχείας γεγέννηται. Ως γάρ οὐκέγνωτή Ηπερθένας ὅπως ἐν τῷ σώματι αὐτῆς τὸ θεοδόχον συνέστη τὸ σώμα· υπάτως οὐδὲ τοῦ τόκου φύσετο, μαρτυρούστης τῆς προφητείας αὐτῇ τὸ ἀνώδυνον τῆς ὧδηνος. Φησὲ γάρ Ησαΐας, Πρὸ δὲ τοὺς πάτρους τῶν ὧδηνων, ἐξέργησε καὶ ἐτεκενά μέρει. Διὰ τοῦτο ἐκλελογισμένος καὶ ξενίζων καθ' ἐκάτερον τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, οὔτε ἀρξάμενος ἐξ ἡδονῆς, οὔτε προελθόντος πάνου. Καὶ τοῦτο κατέξεται τὸ ἀκόλουθον γίνεται, καὶ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἔστιν. Ἐπειδὴ γάρ η τὸν θάνατον διέτης ἀμαρτίας ἐπεισάγουσα τῇ φύσει, ἐν λύπαις καὶ πόνοις τίκτειν κατεδικάσθη, διέστι πάντας τὴν τῆς ζωῆς μητρέας ἀπὸ γαρξῆς τε τῆς κυροφορίας ἀρξασθαι, καὶ διὰ γαρξῆς τελειώσας τὸν τόκον. Χαῖρε γάρ, φησι, κεχαριτωμένη, πρὸς αὐτήν δὲ ἀρχάγγελος, ἐκβάλλων τῇ φωνῇ τὴν λύπην τὴν ἔξι ἀρχῆς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἀποκληρωθεῖταιν τῷ τόκῳ. Οὖτος μὲν οὖν ἔστιν δὲ τὸν κακινὸν τε καὶ ίδιαζοντα τῆς γεννήσεως ἐκ πατῶν τῶν μυριάδων μόνος τοιοῦτος γενόμενος, δὲ λευκός τε καὶ πυρὸς διὰ τὴν σάρκα καὶ τὸ αἷμα καλῶς ὄνομασμένος, καὶ ἐκλελογισμένος ἀπὸ μυριάδων, διὰ τὴν ἀπόθαρτὸν τε καὶ ἀπαθῆ τοῦ τόκου παρὰ τοὺς λοιποὺς ιδιότητας. "Ὕ τάχα καὶ διὰ τὰ λοιπὰ τῆς γεννήσεως εἰδὼν τὰ διὰ τῆς λοχείας γενόμενα, ταύτην ἐψήμασεν αὐτῷ τὴν φωνὴν ἡ νύμφη. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ πάντως ὅταντος ἐγεννήθη ὁ πάτης τῆς κτίσεως πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, πρωτότοκος ἐν νεκρῶν· δὲ πρώτος λύτρας τὰς ὠδινάστου θαυμάτου, καὶ πᾶσι· τὸν ἐκ νεκρῶν τόκου ὁδοποιήσας διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ἐν πᾶσι· μὲν γάρ τούτοις ἐγεννήθη, οὐ μήδη διὰ λοχείας παρθέλθεν εἰς γέννησιν. "Ὕ τε γάρ ἐκ τοῦ θάνατος γένεσις τὸ τῆς λοχείας πάθος οὐ παρεδίξατο, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν παλιγγεννεῖσα, καὶ τὴν θείας ταύτης κτίσεως πρωτοτοκία, ἀλλ' ἐν πᾶσι· τούτοις καθαρίεται τῆς λοχείας ὁ τόκος. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἐκλελογισμένος ἀπὸ μυριάδων.

inter multos fratres, primigenius ex mortuis, qui resurrectionem suam universis viam ad partum ex mortuis aperuit. Nam nativitas per parturiginem editus. Nam nativitas per parturiginem regeneratio, nec divini illius opificii primogenitura, sed in omnibus hisce partus expertus doloris fuit. Ille causa est, quamobrem dicit: *Electus ex decem millibus.*

Οἶον δὲ αὐτοῦ τὸ καλλονέαν τοῖς καθ' ἕκαστον μέλεσι διηγεῖται, καὶ ρέδε δὲ ἂν εἴη κατανοῆσαι διὰ τῶν εἰρημάνων. Κεραυὴν αὐτοῦ, γρυποῖς Κεράς. Ή δὲ

A Propterea inquit candidum hunc et rubicundum, qui per carnem et sanguinem in hac vita versatus est, solum ex universis hominum myriadibus de puritate virginea electum esse, enjus conceptio duorum a conjunctione profecta non sit, partus minime inquinatus, parturigo doloris expers: ejus thalamus, Altissimi potestas quasi quedam nubes virginitatem ipsam inumbrans, fax nuptialis Spiritus sancti splendor, cubile vitorum expers conditio, nuptiae puritas incorrupta. Qui ex talibus ortus est, recte appellatur electus ex universis myriadibus: quo quidem significatur, non ex conjugali toro ipsum existere. Nam hujus solius generatio parturiginem non habuit, quemadmodum et sine conjugio coepit existere. Neque enim proprie parturiginis vocabulum usurpari de illa incorrupta et conjugium non experta potest, propterea quod virginitas et parturigo in eadem concurrente nequeant. Nimurum uti datus nobis absque Patre Filius, sic etiam puer hic absque parturigine natus est. Utque Virgo ipsa non cognovit quo pacto in corpore ipsius corpus illud divinitatem recipiens coaluerit: sic ne partum quidem sensit, etiam Isaia propheta de ilia testante, quod parturigo ipsius doloris expers fuerit, cum ait: *Prinsquam labores parturiginum renissent, liberata marem perperit*⁷. Idcirco et electus fuit, et utraque parte naturae ordinem innovavit. Nec enim e voluptate coepit existere, neque per dolores in lucem prodit. Atque hoc sit ratione quadam consentanea, minimeque absurdum est. Cum enim illa quae mortem in naturam per peccatum introduxit, condemnata sit ut in doloribus laboribusque pariat, oportebat omnino matrem vitæ tam conceptionem a letitia inchoare, quam partum in letitia perficere. Nimurum ait ad eam princeps ille angelus: *Gaudet, gratia plena*⁸. Qua voce mœstitudinem illam abigit, quae rerum initio propter peccatum partui est imposita. Illic igitur ille est qui nova quadam ac peculiari generationis ratione ex myriadibus universis solus talis natus est, et candidus ac rubicundus recte appellatus propter carnem et sanguinem, electus ex decem millibus, propter incorruptam et vitorum expertem proprietatem partus, diversam a partu reliquorum. Vel fortassis hanc ei voeum accommodavit sponsa, propter ceteras generationis ipsius species, quae et ipsæ parturiginis non sunt expertes. Nec ignorare potes, quoties sit genitus is qui totius opificii primigenius est, primigenius qui primus mortis parturigines solvit, ac per resurrectionem suam universis viam ad partum ex mortuis aperuit. Nam in his omnibus natus est, neque tamen per parturiginem editus. Nam nativitas per aquam parturiginis dolorem non admisit, nec item ex mortuis regeneratio, nec divini illius opificii primogenitura, sed in omnibus hisce partus expertus doloris fuit. Ille causa est, quamobrem dicit: *Electus ex decem millibus.*

B Ceterum tempus jam fuerit ut etiam consideremus ex praelectis verbis qualis illius eleganti singularis in membris commemoretur. *Caput ejus*, in-

⁷ Isa. Lxvi, 7. ⁸ Luc. 1, 28.

quit, aurum Cephas. Vox autem illa Hebraica si nostram in linguam transferatur, aurum purum et intactum significat, quodque omni mistura earet. Atque hanc vocem non conversari mihi reliquise propterea videntur, qui haec de Hebreis Graeca ferunt, quod non reperirent in lingua Graeca vocabulum ullum quo emphasis Hebraici nominis enuntiari posset. Nos autem, cognito vocem hujusmodi significare quiddam sincere purum, quodque nullam sordidam materie misturam admittat, hoc ut de dicto proposito statuamus, adducimur, nimirum corporis Ecclesiae caput esse Christum. Christum vero nunc didicimus, non hoc nomen ad aternitatem deitatis extenderes, sed ad hominem deitatem in se recipientem, qui conspectus in terra est, et cum hominibus versatus, ipsius videlicet virginitatis germen, in quo habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter, ipsas primitias communis massae, per quam Verbum naturam nostram induit, redditam immaculatam, et ab omnibus adherentibus ei naturaliter vitis expurgatam. Sie enim propheta de ipso loquitur: Peccatum non fecit, neque inventa est dolus in ore ipsius⁹, qui tentatus est per omnia ad similitudinem naturae nostrae absque peccato¹⁰. Corporis igitur Ecclesiae caput, et totias naturae primitiae, aurum est purum et alienum ab omni vitiisitatis mistura. Cincimi vero, tenebrisco aliquando et nigri, specieque sua corvis consimiles, illis, inquam, corvis, qui occupantur in hoc, ut oculos configant, quemadmodum in Proverbio est, ac pullis aquilarum in cibum parent illos, in quibus cernendi organa miliarint; hi ergo cincinni abies facti, nimirum sublimes et a terra in cœlum tendentes arbores, venustatem sponsi accessione quadam augent, divinum illius ad caput aptati. Neque vero potes ignorare quodnam sit horum cincinnorum munus, cum superius ex ipsis sponsi verbis id intellexeris. Cincinni, ait, mei reserti sunt guttis aquæ. Quapropter illi sunt guttam rorantes cincinni, qui a prophetis nubes appellantur, a quibus doctrinae imber ille oritur, qui arva inanimenta rigat ad agriculturæ divinæ fertilitatem. Adeoque apostolos hic figurate per cincinnos a verbo divino significari existimo, quorum nonnulli prius ob instituta vita sue caliginosi erant, verbi gratia, latro, publicanus ille, et alter persecutor, et si quis pterea fuit consimilis nigro, carnivoro, oculorum corruptori corvo. Per hanc autem intelligo principem potestatis tenebrarum¹¹, quemadmodum loquitur is qui ex corvo factus abies, propterea cincinnus divini capituli audit. Cum enim prius et blasphemus esset, et persecutor, et violenter injurius¹², quam scilicet diu corvus erat, ad hanc gloriam transformatus est, ut factus cincinnus, et cœlesti vore perfusus, universo Ecclesie corpori arcuorum obscuriorumque mysteriorum sermonem

A Τέθρακη λέξις, εἰ πρὸς τὴν ἡμετέραν μεταληφθεῖται φωνήν, τὸ καθαρόν τε καὶ ἀνθευτὸν, καὶ πάσῃς ἐπιμέλιας ἀλλότερον χρυσίον διὰ τῆς φωνῆς τούτης δεῖνυται. Ἀνερμήνευτον δὲ μοι δοκεῖν καταλεῖσθαι πάντα τὴν τοῦ Κεφᾶς λέξιν, οἱ τάξις φωνᾶς τῶν Ἐβραίων ἐξεληγησαντες, διὰ τὸ μὴ εύρειν ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς ἥμασι μηδεμίᾳν φωνῆς ἔκχριγεταικὴν τῆς ἐμφάσεως τῆς ἐνθεωρυμένης τῇ Ἐβραῖον φωνῇ. Πιλεξεῖ δὲ τοῦτο μαθύντες, ὅτι τὸ εἰλειχρινῶς καθαρὸν, καὶ πάσῃς ὅλης ῥυπαρᾶς ἀμιγές τε καὶ ἀπαράδεκτον ἡ τοιαύτη λέξις ἐνδείκνυται· ταῦτα περὶ τοῦ προκειμένου ἥτητο νοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν ὁ Χριστός. Χριστὸν δὲ νῦν λέγομεν οὐ πρὸς τὸ ἄλιθον τῆς θεότητος ἀναπέμποντες τοῦτο τὸ ὄνομα, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεοδόγον ἀνθρωπον, τὸν ἐπὶ γῆς ὄφειντα, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφέντα, τὸν τῆς παρθενίας βλαστὸν, ἐνῷ κατηψήσει πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ κοινοῦ φυράματος, δι' οὗ δὲ Λόγος τὴν φύσιν ἡμῶν περιεβάλετο, ποιήσας αὐτὴν ἀκήρατον, πάντων τῶν συμπεψυχτῶν αὐτῇ παθημάτων ἐκκαθαρίζεσσαν. Οὕτω γάρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης, ὅτι Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποιήσει, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, τοῦ πεπειραμένου πατὰ πάντα παῦθεν οὐκούσηται τῆς φύσεως ἡμῶν, κωρὶς ἀμιρτεῖας. Ή μὲν οὖν κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πάσῃς τῆς φύσεως ἡμῶν απαρχὴ, τὸ καθαρόν τε καὶ πάσης κακίας ἀμιγές τε καὶ ἀπαράδεκτον χρυσίον ἐστιν· οἱ βόστρυχοι δὲ οἵ ποτε ζοφεῖδεις καὶ μέλανες, καὶ τοῖς κόραξιν ἡμιούμενοι τῷ εἶδει, ἐκείνοις λέγω τοῖς κόραξιν, οἵς ἔργον ἐστὶν, τὸ τοὺς ὄφιθαλμοὺς ἐκκόπτειν, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν ἀετῶν βρῶμα τοὺς πτηνῶάντας τῶν ὀρτακῶν αἰσθητηρίων παρατεινάζειν, οἵτοι ἐλάται τὰ ὑψηλὰ τε καὶ οὐρανογήκη δένδρα γυνόμενοι, διὸ τὸ ἀναδραμεῖν ἐκ γῆς ἐπὶ τὸ οὐράνιον ὕψος, προσθήκη τοῦ αἰλίους γίνεται τοῦ νυμφίου, τῆς θείας κεφαλῆς αὐτοῦ ἐξαρτήσαντες. Οὐκ ἀγνοεῖ δὲ πάντως τις τὶς τῶν βοταρύχων τούτων ἔργον ἐτίνει, ἐν τοῖς ἄνω μαθῶν παρ' αὐτῆς τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς· ὅτι, Οἱ βόστρυχοι μοι ἐπιλιμνηταὶ γενέδωρι ὄντες. Ἐκείνους οὖν είσιν οἱ φεκάλοντες βόστρυχοι, παρὰ τῶν προρητῶν νεφέλαι οὐνομαζόμενοι, ὁφ' ὧν γίνεται τῆς διμετακαλίας δὲ ὅμηρος, ἐτέλες ἀψύχους ὀρούρχας ποτίζων πρὸς τὴν εὐκαρπίαν τῶν τοῦ Θεοῦ γεωργίων. Ἀποστόλους δὲ οἴμαι τροπικῶν τοὺς βοταρύχους ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λόγῳ σημαίνεσθαι διὰ τινες ἡσαν πρότερον ζοφάδεις τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδεύμασιν, δὲ ληστῆς, δὲ τελώνης, δὲ δικτῆς, καὶ εἰ τις ἄλλος τοιοῦτος κατὰ τὴν μέλανά τε καὶ σαρκοθέρον τῶν ὄφιθαλμῶν ἀφανιστικὸν κόρακα. Λέγω δὲ τὸν ὄφροντα τοῦ σκότους τῆς ἔσουσίας, καθὼς φησιν δὲ ἀπὸ κόρακος ἐλάτη γενόμενος, καὶ διὰ τοῦτο βόστρυχος τῆς θείας κεφαλῆς γρηματίσας. "Οτι πρότερον ὃν βλάσφημος καὶ διώκεταις καὶ ὄντες τῆς, ἔως τὴν κόρακην, πρὸς τὴν γάριν ταύτην μετεσκευάσθη, βόστρυχος γενόμενος τῇ οὐρανίᾳ δρόσῳ διάβροχος δὲ παντὶ τῷ σώματε τῆς Ἐκκλησίας τὸν τῶν ἀποκρύπτων τε καὶ

⁹ Isa. lxx, 9; I Petr. ii, 22. ¹⁰ Hebr. iv, 15. ¹¹ Ephes. ii, 2. ¹² I Timoth. i, 15.

σκοτεινῶν μωσητηρίου λόγουν ἐπιψεκάζων. Τούτους Α roratim instillaret. Ilos igitur appellari a sponsa cincinnos existimamus, qui aureo capiti adhaerentes non parum sponsi pulchritudinem augent, ab aura spiritus agitati. Atque idem illius immaculati capitibus pulcherrimum sertum sunt, ornantes illud ambitu suo. Etenim de his locum illum propheticæ accipio : *Posuisti in caput ejus coronam ex lapide pretioso*¹³⁻¹⁴. Ita ut per appellationem utramque intelligantur, quippe qui sint et cincinni de cori, et magni pretii lapides, ornamenti aliquid ex se capiti conserentes.

Ἄλιθουσιν δὲ ὅντις καὶ τὰ περὶ τῶν ὁφθαλμῶν εἰρημένα θεωρήσει τῷ λόγῳ. "Εστι δὲ ἡ λέξις αὕτη· Ὁφθαλμοὶ αἵτον περιστεραὶ ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, λειτουργεῖαι ἐπὶ γάλακτι, καθίμεται ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων. Ηἱ δὲ τῶν εἰρημένων διάνοια τῆς μὲν καταλήψεως ἡμῶν ἔστιν ὑψηλοτέρα. "Ο γάρ ἦν ἐνυπήσαμεν περὶ τούτων ἔλαττον εἶναι τῆς ἀληθείας οἰστέα· σκοπουμένοις δὲ δὲ ἐπιμελεῖας ἡμῖν, τοιάντη τις ἔδοξεν εἶναι· Φησὶ που τῶν ἔχουτον λόγων δὲ θεοῖς Ἀπόστολος, μὴ δύνασθαι λέγειν τὸν ὁφθαλμὸν τῇ χειρὶ, Χρειάσθων ἔχω· δόγμα διὰ τούτων ποιούμενος, ὅτι δὲ ἀμφοτέρων προσήκει τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας πράττειν καλῶς, τοῦ διοράτικοῦ τῆς ἀληθείας συγκεκριμένου πρὸς τὸ δραστήριον· οὗτος τῆς θεωρίας καθ' ἔχουτην τὴν ψυχὴν τελειούσῃς. εἰ μὴ καὶ τὸ ἔργα παρῇ, τὰ τὸν ἥμινδον καταρθρώντα βίου· οὗτε τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας κατάρκη παρεγκράμνης τὴν ὠφέλειαν, μὴ τῆς ἀληθείας εὐτελείας τῶν γνωμάτων καθηγουμένης. Εἰ τοινυν ἀναγκαῖα τῶν ὁφθαλμῶν πρὸς αἱδὲς κειτέρας ἔστιν ἡ συνγρία, τάχα προταχύμεθα διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν τοὺς ἔφθαλμούς, οἰτινές εἰσι, κατανοήσατε· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν περὶ αὕτων ἔπαινον ἐν θεωρίᾳ λαβεῖν· τὸν δὲ περὶ τῶν χειρῶν λόγουν τῷ ίδιῳ τακτευόμενοι τῷ πρῶτῳ ὁφθαλμῶν γάρ τὸν ἐκ φύσεως ἔργον ἔστι τὸ ὄρχην· διὸ κατὰ τὴν τοπικὴν θεωρίαν λαβεῖν· τὸν δὲ περὶ αἰσθητηρίων, εἰς ἀδηγίαν τοῦ παντὸς σώματος προτεταχμένοι παρὰ τῆς φύσεως. "Οταν δέν τοὺς τῆς ἀληθείας καθηγουμένους παρὰ τῆς θεοῖς Γραψῆς οὕτως διογματούμενους ἀκούσωμεν, τὸν δὲ μὲν τις ἐλέγετο Βλέπων, ἔτερος δὲ δὲ ὁ Ὁρῶν· διλοις δὲ Σκοπέλες παρὰ τῷ Θεῷ οὕτω διὰ τῆς προφητείας ὀνομασμένος· ἀναγόμεθα διὰ τούτων, τοὺς ἔφθαλμούς καὶ ἐπισκοπεῖν τεταχμένους, ὁφθαλμούς ἔνταῦθα νομίζειν κατονομάζεσθαι. Τὸ δὲ περὶ αὕτους θαῦμα καθ' ὅμοιότερά των συγκριτικὴν γίνεσθαι διατακτηρία, τῆς πρὸς τὸν κρείττον παραβέτεως τὸν καλλος αὐτῶν ὑπογραψούσης. Φησὶ γάρ· ὅτι· Ὁφθαλμοὶ ὡς περιστεραὶ· Καλλος γάρ ὡς ἀληθῶς τῶν τοιούτων ὀμμάτων ἔπαινος ἡ ἀκακία, ῥηγκατηρίος τινος μετέπειτα τῷ σαρκωδεῖ βίῳ μολυνόμενοι, ἀλλὰ ζῶντες τε καὶ στοιχειώντες τῷ πνεύματι. "Ο γάρ πνευματικὸς καὶ διύλος βίος τῷ τῆς περιστερᾶς εἴδος χρωκτηρίοςται, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον οὕτως ὅμητη παρὰ τοῦ Τεούννου ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὸ οὔδοιρο ἐπέζημενον.

B Nunc ordinis ratio postulat ut etiam illa quae de oculis dicuntur consideremus : quae quidem haec sunt: *Oculi ejus sicut columbae, ad aquarum copias, tota in lacte, sedentes super plenitudines aquarum.* Iorum autem verborum sententia perceptione quidem nostra sublimior est; inferius enim esse ipsa veritate arbitramur, quidquid de eis cogitaverimus; sed tamen studiose illam considerantibus, hujusmodi quædam esse videtur: Ait aliebi suis in commentariis divinis ille Apostolus, non posse oculum manui dicere, *Non mihi te opus est*¹⁵: quibus verbis docere vult, debere corpus Ecclesie ab utroque re te comparatum esse, tali perspiciendo veritate, quam agendi vi inter se quasi temperata: quippe quod neque contemplatio per se animam perficiat, nisi adhuc et opera vitam egregiam absolvantia; neque philosophia occupata in agendo satis sit utilis, nisi vera pietas eorum que sunt dux sit. Quare si necessaria est haec oculorum et manuum conjunctio, fortasse jam propins per has ipsa Pauli verba adducimur ad considerandum, primo quinam sint oculi, deinde ad comprehendendam animi contemplatione laudem horum. Quod autem de manibus dicitur, suo loco reservabimus. Oculorum a natura proprium munus est cernere. Propterea loci etiam situ supra sensum reliquorum organa collocauti sunt, ad dactandum omniversum corpus a natura ordinati. Quare cum illos, qui ad veritatem duces sunt, appellari a sacris Litteris audimus ita, ut aliis dicatur *Iidens*, alias, *Cernens*¹⁶, alias *Speculator*¹⁷ a Deo Prophetarum in libris vocetur, adducimur eo, ut statuamus p illos qui ad cernendum, et inspicendum, et speculandum ordinati sunt, oculos hie appellari. Eorum vero admiranda præstantia per comparationem quamdam declaratur, depingente hujus adjectione pulchritudinem illorum. Ait enim: *Oculi ejus sicut columbae.* Praeterea nimis in hujusmodi oculis laus est, expers malitia simplicitas, quae in illos cadit, qui nondum a vita carnali polluti sunt, sed vivunt et ambulant spiritu. Etenim spiritualis et immunis a rebus crassis vita per columbae speciem exprimitur: cum sanctus etiam Spiritus hac specie conspectus alio Joanne sit de cælis super aquam volare. Quare illum qui ut Ecclesie corpori sit oculi

¹³⁻¹⁴ Psal. xx, 4. ¹⁵ 1 Cor. vii, 21. ¹⁶ 1 Reg. iv, 11. ¹⁷ Ezoch. iii, 17.

loco, divinitus ordinatus est, si quidem pure speculatoris et inspectoris munere fungi velit, omnem vitiositatibus lippitudinem abluere aqua convenit. Et aqua non una est, qua oculi abstergendo repurgantur, sed complures hic esse dicuntur ejusmodi aquarum copiae. Nam quot virtutes sunt, tot esse hujusmodi lustralium aquarum fontes existimandum est, per quos oculi semper seipsis puriores sunt. Verbi gratia, temperantia lustralis aquae fons quidam est: alius humilitas, veritas, justitia, fortitudo, boni cupiditas, maliaversatio. Ille et aliae aquæ, de uno quidem illæ fonte, sed diversis quasi fluentis in unum collectis quedam sunt copiosa plenitudo, per quam oculi ab omni vitiosa lippitudine repurgantur. Quanquam vero ad aquarum copias sunt illi oculi, qui ob integratem ac simplicitatem columbis comparantur; nihilominus lavaerum corum lac esse dicitur, verbis hisce: *Ablutæ lacte.* Conveniens autem laus hujusmodi oculis tribuitur, cum lacte columba talis ablui, venustaque reddi commemoratur. Nam vere hoc in lacte observatum est, solum inter humida proprietatem hanc habere, quod in eo nullius rei simularium ac simililitudo conspiciatur. Etenim res omnes quæ humidæ nature sunt, ad simililitudinem speculatorum, ob levitatem superficie, faciunt ut insipientium in eas vicissim ex ipsis imagines relueant. In solo autem lacte hujusmodi simulaerorum expressio locum non habet. Quo sit ut haec oculorum Ecclesiæ sit laus perfectissima, quod nihil quod non subsistat in rerum natura, nihil erroneum, nihil vanum præter ipsam rerum veritatem, velut umbratili quodam simulaero fraudulenter representent: sed ipsissimam veritatem intucantur, erroneis hujus vite spectris et imaginationibus nequam admissis. Propterea lactis lavaerum perfecta haec anima certum esse remedium statuit ad oculorum puritatem.

Quæ porro sequuntur verba, quasi lex quedam, prescribunt auditoribus quibus rebus studiose intenti esse oculi debeant. *Sedentes, inquit, juxta copias aquarum.* Nimirum perpetuam velut assiduitatem attentiois in discendis rebus divinis nostræ dictum hoc requirit, dum puros oculos laudat: doceens interim nos quo pacto pulchritudinem oculorum consequi possimus, nimirum nunquam non ad aquarum copias sedendo. Præsertim cum multi ex iis qui oculorum locum obtinent, omissa hujusmodi copiis aquarum assidendi diligentia, ad flumina Babylonis desideant, facientes id quod in Dei persona in hujusmodi hominibus reprehenditur. *Reliquerunt me, inquit, fontem aquæ riva, ac foderunt sibi puteos perforatos, qui aquam continere nequeunt¹⁸.* Itaque docemur hoc dicto qui fieri oculus pulcher possit, ut decus aliquod habeat omninoque conveniat aureo capiti: nimirum si labo careat, ad exemplum columbae, et instar naturæ lactis ab erroribus et frau-

A Οὐκοῦν τὸν ἀντὶ ὁφθαλμῶν τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένον, εἰ μέλει καθαρῶς ἐπισκοπεῖν τε καὶ ἐπιθέλειν, πᾶσαν τὴν ἐκ κακίας λήμην ἀποκλύσας προσήκει τῷ ὕδατι. "Εστι δὲ οὐχ ἐν ὕδωρ νιπτικὸν τῶν ὅμιλάτων, ἀλλὰ πολλὰ τῶν τοιούτων ὑδάτων εἶναι φησι τὰ πληρώματα. "Οται γάρ εἰσιν ἀρεταῖ, τοσάντας γηρὴ τέκς τῶν καθαρίσιων ὑδάτων ἐννοηταὶ πηγὴς, δι' ὧν οἱ ὁφθαλμοὶ γίνονται ἀεὶ ἔχατῶν καθαρίστεροι: οὗτον πηγὴν τοῦ καθαρίσιου ὕδατος ἔστιν ἡ σωφροσύνη· ἀλλη πηγὴ τοιαύτη ἡ ταπεινοφροσύνη, ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ ἀνδρεία, καὶ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιθυμία, καὶ ἡ τοῦ κακοῦ ἀλλοτρίωσις. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὕδατα ἔστιν ἐκ μιᾶς μὲν πηγῆς, διαφόρων δὲ φεύγοντιν εἰς ἐν ἀθροιζόμενα πλήρωμα, δι' ὧν πάστης ἐκ πάθους λήμης γίνεται **B** τοῖς ὁφθαλμοῖς τὰ καθάρια. 'Αλλ' εἰσὶ μὲν ἐπὶ τὰ πληρώματα τῶν ὑδάτων οἱ ὁφθαλμοὶ, οἱ διὰ τῆς ἀκεραιότητος καὶ ἀκακίας ταῖς περιστεράζουσαῖς λουτρὸν δὲ αὔτοῖς τὸ γάλα φησιν, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· ὅτι Λειτουργέται ἐν γάλακτι. Πρέπων δὲ τοῖς τοιούτοις ὅμιλασιν ἔπαινος τὸ τῷ γάλακτι τὴν τοιαύτην περιστεράν λουσμένην ἐνωρᾶται. Ἀληθῆς γάρ ἔστιν ἡ τοῦ γάλακτος παρατήρησις, ὅτι μόνον τοῦτο τοιαύτην ἔχει τὴν ἴδιαν τητα, τὸ μὴ ἔμφανεσθαι αὐτῷ εἴδωλον τινος καὶ δομούματα. Πάντα γάρ ὅτα τῆς ὑγρᾶς ἔστι φύσεως, καθ' ὅμοιότητα τῶν κακεπτηρῶν διὰ τοῦ λείου τῆς ἐπιφανείας τῶν ἐξ αὐτῶν βλεπόντων ἀντιφαίνεσθαι παρατευάσει τὰ δόμιοιώματα. Ἐν μόνῳ δὲ τῷ γάλακτι ἡ τοιαύτη εἰδωλοποίεια γόρβαν οὐκ ἔχει. **C** Οὖν γάρ, τοιούτος τὸν τῆς Ἐκκλησίας ὁφθαλμῶν ἔστιν ὁ τελείωτας ἔπαινος, τὸ μηδὲν ἀνυπόστατὸν τε καὶ πεπλανημένον καὶ μάταιον παρὰ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν σκιογράφειν ἐκατοῖς δι' ἀπάτης, ἀλλὰ τὸν ὄντας ὄντα βλέπειν, τὰς δὲ ἡλητευμένας τοῦ τῆς βίου ὄψεις τε καὶ φαντασίας μὴ παραδίχεσθαι. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν καθαρότητα τῶν ὅμιλάτων ὑπὸ τῆς τελείας ψυχῆς τὸ τοῦ γάλακτος λουτρὸν ἀσφαλές ἐκρίθη.

"Ο δέ ἐφεξῆς λόγος, νόμος ἔστι τοῖς ἐπαίουσι, περὶ ἡ γηρὴ τοὺς ὁφθαλμοὺς τὴν σπουδὴν ἔχειν. *Καθίμενοι* γάρ, φησιν, ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων. Τὴν γάρ διηγεῖται προσεδρείαν τῆς περὶ τὰ θεῖα μαθήματα προσοχῆς ὁ τοιούτος ὑποτίθεται λόγος, δι' ὧν ἔπαινε τοῖς καθαρούς ὁφθαλμούς· καὶ ήμερος διδάσκων, ὅπως ἂν τὸ ἴδιον κάλλος τῶν ὁφθαλμῶν ἀναλλάσσοιμεν, ἀεὶ προσκαθήμενοι τοῖς τῶν ὑδάτων πληρώμασιν· ὡς οὖτε πολλοὶ τῶν εἰς ὁφθαλμοὺς τεταγμένον καταλιπόντες τὸ τοῖς τοιούτοις πληρώμασι προσεδρεύειν, τοῖς Βαβυλωνίοις ποταμοῖς παρακλήνηται, πληραῦντες τὴν ἐκ προσθόπου τοῦ Θεοῦ γεγενημένην ἐπὶ τῶν τοιούτων κατηγορίαν. Τοιούτην ἐπικατέλιπτον πηγὴν ὕδατος κατεῖσθαι ἐαυτοῖς λάκκανς τινατεργαληγέρους, οἷον δινταρταῖ τινατέχειν ὕδωρ. Μάθημα οὖν ἔστιν, ὅπως γένοιτο ἂν κατὸς ὁφθαλμὸς ἔμπρέπων τε καὶ ἐναρμόζων τῇ γρυπῇ καφαλῇ, τὸ εἶναι αὐτὸν ἀκέρατον μὲν κατὰ τὴν περιστεράν, ἀπλανὴ τε καὶ ἀνεξαπάτητον κατὰ τὴν τοῦ γάλακτος φύσιν, μηδεμιᾳπτ πλάνη

¹⁸ Jerem. ii, 15.

τῶν ἀνυποστέάτων φαντασιούμενον· προσκαθῆσθαι δὲ οἱ dibus immunis sit, a nullo rerum non subsistentium errore illitus; denique constanter et assidue divinarum aquarum copiis assideat, instar liqui quod aquarum ad rivos plantatum, nusquam loco suo dimovetur. Sie enim et fructus suo tempore proferetur, et rami eleganter coloratis foliis perpetuo florentes conservabuntur, aura eos circumstrepente. At nunc plerique oculi spirituales neglectis aquis hisce, ac parvi facientes assiduitatem in verbo Dni, vel avaritia sibi lacum fodunt, vel in vanæ glorie lapidinis versantur, vel in superbie puteo effodiendo laborant, vel alios denique lacus erroris studiose fodunt, quorum natura sic comparata non est, ut aquam illam tantopere perpetuo possint expetitam continere, semper hujus vita honore, potentia, gloria, quas res mirificae multi expetunt, una cum ortu suo diffluentibus, nullumque vestigium inanis operæ in deceptis relinquentibus. Tales ergo vult esse inspectores ac speculatores Dei Verbum, quorum supercilialia quodammodo vallo munita sint, nimirum divinorum dogmatum certitudine: quique tegant humilitate, veluti quodam palpebrarum ambitu, vitæ sue puritatem ac splendorem, ne trahit arrogantic in pupille puritatem illapsa, visui sit impedimento. Cæterum quæ post oculos cæterorum sponsi membrorum sint encomia, deinceps Deo dante percurremus: idque per gratiam Domini nostri Iesu Christi, cui aeternum gloria tribuatur. Amen.

HOMILIA XIV.

Σιαγόνες αὐτὸν ὡς φιλίαι τοῦ ἀρώματος φύουνται μηρεύκαι. Χεῖται αὐτοῦ κρίτα στιζότα σμύρνων πλήση. Χείρες αὐτοῦ τερενταί, χρυσαῖ, πεπληρωμέται Θαρσεῖς. Κουλιαὶ αὐτοῦ πυξίσιν ἐλεγάντων ἐπί άλθον πατητοῖς, μήποτε ἡ τῆς οἰλίσεως θικῆς ἐμπεσοῦται τῷ καθαρῷ τῆς κόρης, ἐμποδὼν γένηται πρᾶς τὴν θρασιν. Τίς δὲ κατὰ τοὺς ὁδοφαλμοὺς τῶν μελῶν τοῦ νυμφίου ἔστιν ὁ ἔπαινος, ἐν τοῖς ἑφεζῆς Θεοῦ διεβότος ἐπελευθερία. Κάρπαι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἱησοῦ Χριστοῦ, διὰ δέξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμην.

Σιαγόνες αὐτὸν ὡς φιλίαι τοῦ ἀρώματος φύουνται μηρεύκαι. Χεῖται αὐτοῦ κρίτα στιζότα σμύρνων πλήση. Χείρες αὐτοῦ τερενταί, χρυσαῖ, πεπληρωμέται Θαρσεῖς. Κουλιαὶ αὐτοῦ πυξίσιν ἐλεγάντων ἐπί άλθον πατητοῖς, μήποτε ἡ τῆς οἰλίσεως θικῆς ἐμπεσοῦται τῷ καθαρῷ τῆς κόρης, ἐμποδὼν γένηται πρᾶς τὴν θρασιν. Τίς δὲ κατὰ τοὺς ὁδοφαλμούς τῶν μελῶν τοῦ νυμφίου ἔστιν ὁ ἔπαινος, ἐν τοῖς ἑφεζῆς Θεοῦ διεβότος ἐπελευθερία. Κάρπαι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἱησοῦ Χριστοῦ, διὰ δέξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμην.

Οἱ τῇ ἀδελφῇ γάλακι τρέψων τὸν νηπιάζον ἔει: τῆς πνευματικῆς ἡλικίας, τροφῆς καθὼς φασιν αὐτῆς δὲ Ἀπόστολος, τῶν ἀρτιγενῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ γινόμενος· ταμιεύεται τὸν τῆς σοφίας δόρον τοῖς τελειωθεῖσι κατὰ τὸν ἔσω ἥντιθρον, εἰπὼν Σοφιᾶς δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· οἱ διὰ τὴν τὸν ἀγαθὸν διεχαγμάτων ἔξιν γεγυμνασμένα ἔχοντες τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς, τοῦ δόρου τῆς σοφίας εὐπαράκεντοι γίνονται, τοῖς λεπτοποιοῦσιν ἐν τοῖς ἔδοσι τὸν λογισμὸν, σιαγόνιος ἐς τροφῆν προσθέμενοι· κρήτοινυν εἶναι καὶ σιαγόνας ἐν τῷ σώματι: Χριστοῦ τοῖς μηκέτι προσανέγουσι: τῇ θηλῇ τοῦ Λόγου· ἀλλ' ἅδη τῆς στερεωτέρας ἑφεζῆς: πεσοῦ ὅντα νῦν ποιεῖται λόγον ἡ νύμφη λέγουσα οὕτως. Σιαγόνες αὐτὸν ὡς φιλίαι τοῦ ἀρώματος φύουνται μηρεύκαι. Τὸ μὲν οὖν ἀκολούθως ἔχειν τὸν περὶ τῶν σιαγόνων λόγον τοῖς περὶ τὴν ὁδοφαλμὸν θεωρηθεῖται, παντὶ δῆλον ἐν εἴη τῷ

C *Cœ. v, § 15. Maxilla ipsius tanquam aromatis phiala, quæ proferunt unguenta. Labra ejus sunt lilia, distillantia myrrham ubereum. 14. Manus illius tortiles, aureæ, plena Tharsis. Venter ejus tabella eburnea, in lapide sapphiro. 15. Crura illius columnæ marmoreæ, fundatae super aureas bases. 16. Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedo ac nil nisi desiderium est. Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filii Jerusalem.*

Qui lacte simplici puerile adhuc spiritualis ætatis teneritatem alit¹⁹, infantium (ut Apostolus loquitur) in Ecclesia nutritor, is panem sapientiae perfectis secundum hominem interiore reservat. Sie enim Paulus ait: *Sapientiam loquimur inter perfectos²⁰: nimirum qui propter habitum, quem in audienda bona doctrina sunt assecuti, sensus animi exercitatos habent: ut facile panem sapientiae recipere possint, cum ad alendum opus sit etiam maxilla, quæ ratiocinationum dentibus cibum hunc comminuat. Quapropter et maxillas in corpore Christi esse necesse est iis qui non amplius papillæ Verbi adherent, sed cibum jam solidiore expetunt, de quibus nunc sponsa loquitur in hisce verbis: Maxilla ipsius tanquam aromatis phiala quæ proferunt unguenta. Enimvero posecre seriem ipsam, ut de maxillis dicatur, oculis jam considere.*

¹⁹ Hebr. v, 13. ²⁰ 1 Cor. ii, 6.

ratis, cuius esse percepium arbitror, qui prudenter haec audit. Nam propterea debet ad aquarum spiritualium copiam assidens oculus, erroris experte ac minime fraudulentio lacte lavari, similis factus columbae simplici, ut suorum bonorum participes reddat omnes qui ad Ecclesiae corpus pertinent. Ea de causa magnus etiam Isaia eum qui vita sua jam sublimem in montem ascenderit clara voce clamare jubet, ut ex ipso cognoscent auditores adventantem cum robore Dominum, et illud ipsum brachium quod cum potestate creatis praest cognoscant, eum qui gregem pascit, et agnos colligit, ac per spes bonas egregie fetas oviulas consolatur, qui palmo cœlum complectitur, et terram universam pugno constringit: quibus addere cetera quaque liber hinc prophetae præterea commemorat illi prædicanda qui montis verticem condescenderit. Quare si eam ipsam ob causam vis aquarum et lactis contingit oculis ad veritatis cognitionem, recte atque ordine secundum eos maxillæ laudantur, quarum munus est nutrimentum communinuere, quo corporis vis ac natura conservatur.

Videamus ergo quanam in re sita sit maxillarum laus. Audiamus ipsam sponsam, enjusmodi de eis commemoret. *Maxilla ipsius tanquam aromatis phialæ, qua proferunt unguenta.* Quibus in verbis si species illa poculorum patula per appellationem phialæ significatur, qua ita confecta est, ut omnis concavitas quasi furtim sese subducat oculis, cum figura ejus non nimis profunda sit, neque se in rectum quasi resupinet, non accurate concava videatur, neque plana; si ergo talem poculorum speciem sponsa per phialam intelligit: nimirum peculiaris quedam erit ratio, quamobrem ab hac figura maxillæ laudentur. Nam dicere poterit quispiam, in prædicatione simplicitatis doctrinae quasi patulae nimimeque fraudulentæ mentionem phialæ factam esse: in qua verita profunditas a Propheta locum habere non potest, cum ait: *Eripiat ab iis qui oderunt me, et ex aquis profundis.*²¹ Itaque veritate, quae in simplicitate patescit, absque ulta fraudulenta concavitate, per vocem phiale significari dicimus, enjus quidem materies sit aroma, munus autem preferre unguenta. Maxilla ipsius, inquit, tanquam aronatis phialæ, non ex argento factæ, vel auro, vel vitro, vel alia quipiam hujusmodi materie, sed ipso ex aromate, quod illa proferat de quibus unguenta parantur. Atque ex his jam hanc dubie horum verborum sententia perspicua est: nimirum esse proprium puris Ecclesiae oculis, ut talem corpori cibum præparent, per maxillas communinendi vi præditas, quo nihil profundum ac latens in iis que dicuntur conspiciatur, sed omnia sint dilucida, libera, ab omni fraudulenta occultatione ac profunditate separata, ita ut pueris etiam manifesta sint, quemadmodum Vates ait, *Testimonium Domini est*

A συνετῶσ ἐπιστοντι. Διὰ τοῦτο γάρ χρή τὸν διφθαλμὸν τῷ πληρώματι τῶν πνευματικῶν ὑδάτων προσέδρευοντα τῷ ἀπλανεῖ τε καὶ ἀδόλῳ λούεσθαι γάλακτι, τῇ ἀκάκῳ περιστερῷ ὁμοιούμενον, ἵνα κοινωνοὺς ποιήσῃ τῶν ιδίων ἀγαθῶν πάντας τοὺς ἐξ τὸ σῶμα συντελοῦντας τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ γάριν καὶ δέ μέγας Ἡσαΐας, τὸν ἐπὶ τὸ δρός τὸ ὑψηλὸν ἀναβάντα διὰ τῆς πολιτείας βοῶν διακεκεύεται λαμπρῷ τῇ φωνῇ, ὡς τὰς γνῶναι δι' αὐτοῦ τοὺς ἀκούοντας, τὸν μετὰ ισχύος ἐρχόμενον Κύριον, καὶ τὸν ἔξουσιάζοντα τὸν ὄντων βραχίονα, τὸν ποιμανοντα τὸ ποιμνιον αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἄρνας συνάγοντα, καὶ τὰς καλῶς διὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπιδῶν κυνοφορούσσες παρακαλοῦντα, τὸν διεἰληφότα τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακὸν περιστέγγοντα· καὶ οὗσα δόλα πρὸς τούτους Β ἡ προφητεία φρεσὶ δεῖν παρὰ τοῦ τῆς ἀκρωτείσες ἐπιβεβηκότος κηρύξσεσθαι. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τούτου γίνεται τοῖς διφθαλμοῖς ἡ ἐκ τῶν ὑδάτων τε καὶ τοῦ γάλακτος δύναμις πρὸς τὴν τῆς διληθείας ἐπίγνωσιν, ἀκολούθως ἐπικυνοῦται μετ' ἐκείνους αἱ σιαγόνες, ὅν ἔργον ἔστι τὸ λεπτοποιεῖν τὴν τροφὴν δι' ἣς ἡ τοῦ σώματος συντηρεῖται φύσις καὶ δύναμις.

Τιδωμέν τοίνυν ἐν τίνι τῶν σιαγόνων ἔστιν δὲ ἔποινος αὐτῆς. Ἀκούσωμεν τῆς νύμφης, οἵτι περὶ αὐτῶν διεξέρχεται. Σιαγόνες αὐτοῦ, φησίν, ὡς φιλίαι τοῦ ἀρώματος, σένεναι γυρεψύματα. Εἰ τὸ διηπλωμένον τὸν ἐκπωμάτων εἶδος ὁ λόγος σημαίνει τῷ τῆς φιλήτης δύναματι, ἐν ᾧ κλέπτεται διὰ τῆς κατασκευῆς ἡ κοιλότης, οὔτε ἄγαν βαθυνομένου τοῦ σγήματος, οὔτε δι' εὐθείας ἐξυπτιάζοντος, ὡς μήτε καὶ οὖν ἀκριβῶς εἶναι δοκεῖν, μήτε ἐπίπεδον· εἰ τοίνυν τὸ τοιοῦτον εἶδος ὑποδέκνυσι διὰ τῆς φιλήτης ἡ νύμφη· τίδιον ἂν ἔχον λόγον ἐκ τοῦ σγήματος τούτου τῶν σιαγόνων δὲ παινος. Εἴποι γάρ ἄν τις τὸ ἀπλοῦν τε καὶ διηπλωμένον καὶ διδόλον τῆς διδασκαλίας ἐπικυνέσαι τὸν λόγον βουλέμενον μνήμην τῆς φιλήτης ποιήσασθαι· ἐν δὲ ἀπηγορευμένον ὑπὸ τοῦ Προφήτου βάθος συστῆναι οὐ δύναται, τοῦ εἰπόντος· *Prieθείητε ἐκ τῶν μαστούτων μὲν, καὶ ἐκ τῶν βαθέων τῶν ὑδάτων.* Τίχη οὖν ἐν ἀπλήσηται φιλομένην ἀλλίσθειαν δίχα τινὸς δολερᾶς κοιλότητος φαμεν διὰ τοῦ δύναματος τῆς φιλήτης σημαίνεσθαι, ἡς κατὰ μέν ἔστι τὸ ἀρωματόν ἔργον δὲ τὸ φύειν μυρεψικά. Σιαγόνες γάρ αὐτοῦ ὡς φιλίαι τοῦ ἀρώματος, οὐκ ἐξ ὀργύρου γεννέμεναι, ἡ γρυσσοῦ, ή ὑδάτου, ή τινος ἐτέρους ὑλῆς τοιχύτης, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἀρώματος ταῦτα ἐξ αὐτῶν φύουσα, δι' ἣν τὰ μύρα κατασκευάζεται. Σαφῆς δὲ πάντως ἔστιν ἡ διὰ τῶν εἰρημένων τοῖς ἀγαθοῖς τούτοις ἐνθεωρουμένη διάνοια, διτὶ τῶν καθαρῶν τῆς Ἐκκλησίας δύματων ἔστι τοιαύτην παρατηνούσειν τῷ σώματι τὴν τροφὴν, τῇ λειαντικῇ τῶν σιαγόνων δυνάμει, ὡς μηδὲν βαθύ τε καὶ ὑπουργὸν ἐν τοῖς λεγομένοις δρᾶσθαι· ἀλλ' εἶναι πάντα τηλαυγῆ τε καὶ ἐλεύθερα, καὶ πάστις δολερᾶς ἐπιχρύσεως καὶ βαθύτητος κεχωρισμένα· ὡς καὶ νηπίοις εἶναι κατάδηλα, καθώς φησιν ὁ Προφήτης· *Ὕμηρ-*

²¹ Psal. LXXXI, 15.

τερπλα Κύπρον πιστή, τοξικόνευτη νῆπτια· ἡ ἐν-
τολὴ Κύριον τηλαιρής, ψωτίζοντα σφθαλμούς.
Εἰ γάρ ταυτὰ εἰναι αἱ φιάλαι τοῦ Λόγου, οὐκ ἐν
τῇς γηγένης ὅλης δηλονταὶ συστήσονται· ἀλλὰ ἐν τοῖς
ἀρχματος ἔσται ἡ φύσις· ἐκεῖνου λέγω τῶν ἀρχμα-
τος, δὲ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρχματά φησιν εἶναι ἡ νύμφη,
ἐν τοῖς προσιμοῖς τοῦ "Ἄτματος. Τοιαύτη φιάλη δὲ
Ιησοῦς ἦν, δὲ μή ἐν πανούργῳ τὸν λόγον, ἀλλὰ τῇ
φανερώσῃ τῇς ἀληθείᾳ ἔκαντὸν συνιττάνων. Οὗτος ἡ
ὅλη τὸ ἔκ γῆς εἶναι ἀπέδειπτο, ἀφ' οὗ διὰ τὸν βαπτισμὸν
ταῦτα λεπίδας τῶν ὁψίθαλμῶν τῇ σαρκὶ συγαπέσθαινεν·
ἀλλὰ ἐν τοῦ εὐπνοοῦντος ἀρχματος ἀνετεκευάσθη, τοῦ
ἀγίου Ηπειρούτας τέκνον γεννήμενος. "Οὗτος ἐπειδὴ διὰ
τῆς τοιαύτης γαλακτίας ἐκλογῆς σκεῦος κατετεκευάσθη
πρὸς τὴν οἰνοχοῖν τοῦ λόγου φιάλη γεννήμενος, οὐκέτι
χρείαν ἔχειν ἀνθρώπου, τὴν γνῶσιν αὐτῷ τῶν μο-
στηρίων ἔγγειοντο· οὐ γάρ προσανέθετο σαρκὶ καὶ
αἷματι· ἀλλὰ αὐτὸς ἔκεινος ἐν ἔκαπτῳ καὶ ἀνέρδυς τὸν
θεῖον ποτὸν, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας τὰ ποικίλα
τῶν ἀρετῶν διῆθη μαρτύρων τοῖς ἀκούοντιν, ὥστε
κατὰ τὰς διαφορὰς τε καὶ ιδείτητας τῶν δεσμούμενῶν
τὸν λόγον, κατάλληλον εὑρίσκεται πρὸς τὴν τοῦ
ζητοῦντος χριστὸν τὸ ἄρωμα τοῖς Ιουδαιοῖς, τοῖς
Ἐλλησι, τοῖς γυναικὶ, τοῖς ἀνδράσι, τοῖς δεσπόταις,
τοῖς δυσύλοις, τοῖς γονεῦσι, τοῖς τέκνοις, τοῖς ἀνδραῖς,
τοῖς ὑπὲρ νόμουν. "Οὐτως αὐτῷ ποικιλίας ἦν διὰ πάστης
ἀρετῆς κεκραμένη τῇς διδασκαλίας ἡ χάρις, διὰ τῶν
ποικίλων διδαχμάτων, κατατίληκες τῇ ἔκάπτῳ χρείᾳ
μαρτυρίας τῆς φιάλης τοῖς δεσμούμενοις τὸν λόγον.
Τὰς οὖν τοιαύτας ἐπιπλεοντας σιγήνωνται ἡ τὸ τοῦ σώματος
τοῦ νομφίου καλλίος διαταχηραφωδῆται τῷ λόγῳ· καὶ
διὰ πρὸς τοῦτο βλέπετε τῶν σιγήνων ὁ ἐπανίον, ὁ
ἔφεξης λόγος δὲ ἀπολουθεῖς μαρτύρεται.

"Ἐπεινεῖται γάρ μετὰ τὰς σιγήνων τὰς χεῖλη, διὸ
ἄνδρας ἀρωματίζων λόγος προέρχεται. Οὕτω δὲ ὁ ἐπανί-
ονς ἔχει· Χεῖλη αὐτοῦ κρίνει, σταύροτα σμύρναν
π.τίγηη. Δύο κατὰ ταῦτα ἀρετὰς μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ
διὰ τοῦ διπλοῦ ὑποδειγματος. Ὅντας ἡ μέν ἐστιν ἡ
ἀληθεία, λαμπρά τε καὶ φωτεινής ἐν τοῖς λεγομέ-
νοις θεωρουμένη. Τοιούτον γάρ τον κρίνου τὸ εἶδος,
οὗτος τὴν λαμπρότητα, αἴνιγμα τῆς τῶν λεγομένων καθι-
ρίστητάς τε καὶ ἀληθείας ἔστιν. "Ἐπερον δὲ, τὸ μόνην
τὴν νοητήν τε καὶ ἕπιλον ζωὴν ὑπὸ τῆς διδασκαλίας
προδείκνυσθαι, διὰ τῆς τῶν νοητῶν θεωρίας ἀπονε-
κρουμένης τῆς κάτω ζωῆς, τῆς διὰ σαρκὸς τε καὶ
αἷματος ἐνεργούμενῆς. Ήγάρ διπλοῦσσα ἀπὸ τοῦ
σώματος σμύρνα, καὶ πλήρῃ ποιεῖσθαι ἔκαπτης τὴν
τοῦ δεσμούμενου ψυχὴν, τῆς τοῦ σώματος νεκρούτεως
ἔμματος γίνεται. Πολλαχῆ γάρ τὸ τοιούτον ἐν τῇ κα-
ταχρήσει τῶν θεοπνεύστων λόγων παρατετήρηται,
τοῦ ουδίτου σημαντικὸν εἶναι τῆς σμύρνης τὸ ὄνομα.
Οἱ τοιούν τέλειοι καὶ καθαρὸς ὁψίθαλμός, δὲ τὴν σια-
γήνων φιάλην ποιῶν τὴν τὰ μύρα ἐξ αὐτῆς φύουσαν
τε καὶ πηγήσουσαν, οὗτος ἀνθεῖ τὰ κρίνα τῶν λόγων
διὰ τοῦ στέμματος, τῶν τῇ θείᾳ κεκαλύπτασιμένων
λαμπρότητα. Οὕτω γάρ τοὺς καθαρούς τε καὶ δι-

A fidele, ac pueros erudit, praeceptum Domini dilucidum, oculis lucem affrenus ²². Nimirum si tales sint Verbi phialæ, haud dubie non ex illa terrena materie confectæ erunt, sed erit ex aromate ipsarum natura, illo inquam aromate, quod excellere omnia aromata canticæ hujus initio sponsa dicit. Talis phiala Paulus erat, qui non per vafritem fraudulenter docebat, sed aperta veritate seipsum omnibus probabat. Cujus materies abjiciebat naturam terrestrem, ex quo per baptismum carnis oculorum squamas depositus ²³, ac factus Spiritus sancti filius, ex fraganti aromate de integro instauratus fuit. Idem posteaquam in tali officina electum vas factus est, et quidem phiala, per quam verbum divinum propinaretur, non amplius hominis ullius B egnit opera, qui mysteriorum ei cognitionem infunderet (non enim carni acquirit et sanguini ²⁴), sed ipse in se protulit divinum illum potum, cuius et securitatem velut emisit, dum per Christi fragrantiam varias virtutes in auditoribus quasi quadam unguenta conficeret, ita ut pro diversitate proprietate recipientium Dei verbum, aroma ipsum conveniens usui ejus, qui illud posceret, reperiatur, nimirum Iudeis, Gracis, mulieribus, viris, heris, servis, parentibus, liberis, legi non astrictis, subjectis legi. Tam multiformem ille doctrine fragrantiam habebat, omni virtute temperatam: varia docendi ratione, pro necessitate et ex usu enijsque, Dei verbum miscente hac phiala, tanquam aromata quedam pro iis qui illud reciperent. Hujusmodi ergo maxillas laudat, quae pulchritudinem corporis sponsi verbis hisce ad vivum depingit: quodque hoc maxillarum eneōnium eo spectet, porro sequentia verba testantur.

Etenim post maxillas laudantur labia, per quae sermo ille conditus aromatibus profertur. Verba eneōnii hæc sunt: *Labra ejus lilia, distillantia myrrham uberem.* Duas virtutes simul verbo tribuit, gemina similitudine. Horum alterum veritas est, quæ in dictis et splendida et illustris conspicitur. Nam talis est lili species, cuius splendor quasi quodam amigmate puritatem ac veritatem eorum, quæ dicuntur, significat. Alterum est, quod sola sub mentis perceptionem cadens et crassarum terum expers vita per doctrinam proferator, existincta vita hac infera, cuius in carne ac sanguine vis conspicitur, per contemplationem rerum que mente intelliguntur. Etenim ex ore distillans myrrha, quæ recipientis animum replet, mortificationem carnis clare denotat. Nam multoties hoc in litteris a Spiritu divino profectis observavimus, appellationem myrræ mortem significare. Quare perfectus et purus oculus, qui de maxilla phialam efficit, nungentia ex se proferentem quasi quodam ex fonte, hic ergo sermonum lilia gignit per os illorum, qui divino splendore sunt ornati. Nam sic appellantur ii, qui puri sunt, et ex virtute fragrantiam quandam

²² Psal. xviii, 8, 9. ²³ Act. ix, 18. ²⁴ Galat. i, 16.

habent: quiae myrram distihant, quae sine defectu mentem recipientium eam replet. Est autem illa vitae hujus corporeæ contemptus, cum universa quæ in hac vita curæ sunt hominibus, per super-norum bonorum cupiditatem vim suam omnem amittunt et extinguntur. Talem myrram olim Paulus effundebat ex ore suo, mistam eum puro pudicitie lilio, in sancte virginis aures. Ea vero erat Thecla, quæ præclare animo suo deluentibus de lilio gattis intra se receptis, hominem exterum morte opprimit, omni cogitatione cupiditateque cariali extincta. Cujus post perceptum illam bonam doctrinam, et juventus extincta erat, et externa venustas extincta, et extincta omnia corporis sensuum organa solo sermone in ipsa vivente, per quem totus ei mundus mortuus erat, et virgo ipsa mundo erat mortua. Sic olim magnus etiam Petrus ille apud Cornelium splendida sermonis lilia proferens, animos auditorum myrra complet, qui mox recep-to ipsius sermone, cum Christo per baptismum sunt conseptuli, mortui vita huic facti. Adeoque infinita reperire preter haec sanctorum hominum, exempla licet, quo illi pacto communis corporis Ecclesie os facti, myrra extinguente morbos animi suos auditores repleverint, per sermonis lilia fructus ferentes, quibus magis illi propagatores fidei per egregiam confessionem ipso testande veritatis tempore, in certaminibus pro pietate susceptis, toti quasi myrra quadam sunt perfusi. Et quid opus est oratione prolixa de hoc disserere, Cum per ea quæ diximus, declaratum sit, quo pacto Ecclesie os liliarum fiat: qui myrra de lilio distillet: qui hujusmodi stillicidio animus recipientium impleatur.

Ad sequentia porro verba progrediamur: *Manus illius tortiles, aureæ, plene tharsis.* Esse autem oculi beneficium imperfectum in Ecclesia corpore, si manum ab eo ministerium sit disjunctum, a magno illo Paulo clare didicimus, qui ait, *Non potest oculus manu dicere, Non mihi te opus est*²⁴. Nam tum maxime vis oculorum conspicitur, cum ipsa opera testimonium oculorum acumini perhibent; per studium præclararum rerum egregie se duci declarant. Quia vero prius indicato manum divini corporis encomio, per ea quæ diximus, perpendum nobis est ad expositionem hanc, quo videfiet modo comparati esse debeant illi, qui in Ecclesia manum locum obtinent, ipsis divini hujus oraculi verbis præmissis, pro virili nostra abditam in eo sententiam considerare Deo concedente conabimur. *Manus, inquit, illius tortiles, aureæ, plene tharsis.* Atque hactenus quidem in hisce verbis sensus manifestus est, quod ob quæ caput laudatur, eadem manum quoque encomium absolvant, ita caput accepimus pro Christo secundum carnem,

A Ærætæs εὐπνοοῦντας ὄνομά τε εἰ λέγοις, ἀφ' ἓν γίνεται ή τῆς σμύρνης σταγόνων, ἀνελιπῶν πληροῦσα τὴν τῶν δειχρομένων διάνοιαν· ὅπερ ἐστὶ τῆς ὑλικῶν ἔωντος πάντων τῶν τῆς σπουδαζομένων, διὰ τὴν τῶν ὑπερβειμένων ἀγαθῶν ἐπιθυμίαν, ἀνενεργήτων τε καὶ νεκρῶν γινομένων. Τοιαύτην ὅποτε Παῦλος σμύρναν προράξει τοῦ στόματος, μεμγμένην τῷ καθαρῷ κριτῷ τῆς σωφροσύνης, ἐν ἀκοῇ τῆς ἀγίας παρθένου. Θέλατα δὲ ἦν ἡ παρθένος, ἡ ακλόνη τῇ ψυχῇ τέλες ἀποθέσούτας σταγόνας ἐν ἔκυτῃ δεξιαῖς Ὁράντῳ διαλαμβάνει τὸν ἔσιθιν ἀνθρωπον, πᾶσαν τερκύθη διάνυσιν τε καὶ ἐπιθυμίαν ἰσαυτῆς ἀποσθέσασα. Ήτος μετὰ τὴν ἀγαθήν διατακτικῶν νεκρά μὲν τῇ νεύτῃ, νεκρὸν δὲ τὸ ἐπιφυνθέμενον κάλλος, νεκρὸν δὲ πάντα τὰ σώματικα αἰσθητήρια, μόνου διαντας ἐν αὐτῇ τοῦ λόγου δὲ οὐ εἰσθνήκει μὲν αὐτῇ ἀπας ὁ κύριος, ἐτεθνήκει δὲ καὶ ἡ παρθένος τῷ κόσμῳ. Οὕτω ποτὲ καὶ παρὰ Κορνηλίῳ ὁ μέγας Ηὔτρος, τὰ λαμπρὰ τοῦ λόγου κρίνα φιεγγόμενος, πλήρεις τῆς σμύρνης τὰς τῶν ἀκουοντων ψυχὰς παρεσκεύασεν, οἱ παραγρήματα τὸν λόγον δεξιάμενοι, τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος συνετάφησαν, νεκροὶ τῷ βίῳ γενόμενοι. Καὶ μαρτία πρὸς τούτοις ἔστιν εὑρεῖν τῶν ἀγίων ὑποδιηγμάτα, πῶς τοῦ κοινοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας στόμα γινόμενοι τῆς νεκρωτικῆς τῶν παθημάτων σμύρνης πλήρεις τοὺς ἀκρωμένους ἐποίουν, ἀνθοφοροῦντες διὰ τῶν κρίνων τοῦ λόγου, δι' ᾧ οἱ μεγάλοι τῆς πίστεως πρόμαχοι τῆς ἀγαθῆς ὄμοιογιας κατὰ τὸν τῆς μαρτυρίας καιρὸν ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐτεθείας ὀγκώσις κατετμωρνόθεταν. Καὶ τί κρή διὰ πλειόνων μητρίων τὸν περὶ τούτων λόγον, φανεράς διὰ τῶν εἰρημένων γενομένης τοῦτης τῆς διανοίας, πῶς τὸ στόμα τῆς Ἐκκλησίας κρίνον γίνεται· καὶ πῶς ἀποστάξει τοῦ κρίνου ἡ σμύρνα· καὶ πῶς πληροῦσαι τῆς τοιαύτης σταγόνος τὴν δειχρομένην πυγήν.

Ἄλλοι πρὸς τὸν ἐφεξῆς λόγον ἤδη μὲν ἐλθωμεν. Φησὶ γάρ· Αἱ χεῖρες αὐτοῦ τορευταί, γριςαί, πεπληγμέναι θαρσεῖσι. Ότι μὲν οὖν ἀτελῆς ἐστιν ἐπὶ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ γάρις τῆς τῶν γειρῶν ὑπουργίας διεξυγμένη, αὐτῶν παρὰ τοῦ μεγάλου μεμαθήκαμεν Παῦλον, ὃς φρασίν, οὐδὲ δύναται δέ εὐθαλιμδεὶ εἰπεῖν τῇ χειρὶ, Χρειάσοντο εὖ καὶ ζω. Τότε γάρ μάλιστα ἡ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνέργεια διεκνυται, ὅταν τὰ ἔργα μαρτυρεῖται τὴν ὁσιωπίαν τῷ ὄμματι, διὰ τῆς περὶ τὰ καλὰ σπουδῆς τὴν ἀγαθήν ὀδηγίαν ἐπιστηματίνων. Ἐπειδὴ γρὴ προθέντας τὸν περὶ τῶν γειρῶν τοῦ Θείου σώματος ἐπανον, ὁδηγηθῆσαι διὰ τῶν εἰρημένων ὅπως προστέξει κατεργατίσθαι τοὺς ἀντὶ γειρῶν ὄντας ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας· αὐτὸς προθέντες τὸ Θεῖον λόγιον, ὅπως ἀνθρώποι τε τῇ τὴν ἐγκειμένην αὐτῶν Θεωρῆσαι διάνοιαν, διδόντος Θεοῦ, πιεραζόμεθα. Χεῖρες αὐτοῦ τορευταί, γριςαί, φρεσί, πεπληγμέναι θαρσεῖσι. Τέως μὲν οὖν τοσούτον πρόδηλον ἔστιν ἐκ τῶν εἰρημένων τὸ νότημα, διεσθίει τὸ τῆς κεφαλῆς εἴδος ἐγκωμιάζεται, διὰ τῶν αὐτῶν καὶ ταῖς γερσὶ πληροῦσαι δέ επικινος. Κεφαλὴν

δὲ Χριστὸν ἐνοήταμεν, ἵνα δὲ ἡ θεὸς ἡγή, τὸν κόσμον ἔκπληκτον κατεπλάσσων, κατὰ τὴν Ημέραν φωνῆγε· ὁ ἐν τῇ σφράγιᾳ διὰ τῶν δυνάμεων τε καὶ τῶν θυμάτων ἔκπληκτον φανερώσας. Εἰς οὖν ἡ νοθίστερα ἡμεῖν αὐτῇ κεφαλὴ χρυσίου ἀκήρατον παρὰ τοῦ λόγου κατανομάσθη, διὰ τὸ πάτερα ἀμαρτίας ἐκπέπληξ εἶναι· ὡς Ἐγκύρωτος οὐκέτι ἐποίησε, φησιν, εὐδέλευθρη ἡ τῷ στέμματι αὐτοῦ δόλος· χρυσᾶς δὲ φρεσιν εἶναι τὰς χειρας δὲ λόγος· πρόδηλον ἔστι τὸ διὰ τούτων νοούμενον, διὰ τὸ καθ' ὅλου νοούμενον καθαρὸν τε καὶ ἀναμάρτητον, καὶ πάστος κακίας ἀμύγετος τε καὶ ἀπαράδεκτον νομοθετεῖ τῇ γειτονὶ δὲ λόγος. Νεῖλος δὲ νοοῦμεν πάντως τὴν τὰ κοινὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰς τὰς τῶν ἐντολῶν χρείας διαχειρίζουσαν, ἡς ἑπανάρδης ἔστι τὸ ὄμοιωθῆναι τῇ τῆς κεφαλῆς φύσει, κατὰ τὸν καθαρόν τε καὶ ἀναμάρτητον. Καθερά δὲ γίνεται τόπος ἡ γειτονία, διὰ τοῦτο τορείας ἀπαντάσθηται τὸ ἐμποδίζον τῷ καλλεῖ. Καθάπερ γέρον πρός τινα ζώου μορφήν ἀποτυπωθῆναι τὸ μάρμαρον, ἐκεῖνα διὰ τῆς τορείας ἐγγένετοι τῇ λίθῳ, καὶ ἐγκολάπτουσιν, ὃν περιαρθρίζονταν πρός τὸ ἀρχέτυπον ἐπίσης ἀποτυπωθῆται τὸ μίμημα· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ καλλείους τῶν τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας χειρῶν πολλὰ γρή διὰ τῆς τῶν λογισμῶν τορείας ἀπορρίζονται, ἵνα γένεται ἡ γειτονία τορείας δὲ ἀλλοθές καὶ ἀκήρατος. Πάντως δὲ πρόσθητα πάτεριν ἔστιν, διὰ μή περιαρθρίζοντα τῆς γειρᾶς τῷ καλλεῖ λυμανεῖται, οἷον τὸ ἀνθρωπαρέτον, τὸ φιλόδοξον, τὸ φιλοκερδές, τὸ μόνον πρός τὸ φαινόμενον βλέπειν, τὸ περιψάνταν τινα ἔκπληξ διὰ τῶν ἐν τοῖς χειροῖς πραγμάτευσθαι, τὸ εἰς τροφὴν καὶ ἀπέλαυσιν ιδίαν τῇ τῶν ἐντολῶν ἀποκεγρῆθει· παρατεκμηνῆγορή δὲ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς τῶν λογισμῶν δργάνοις ἀποξύσκεψον, ἐκεῖνον καταλιπεῖν μόνον τὸ καθαρόν τε καὶ ἀκύθητον χρυσίον τῆς προσαίρετως, τὸ τῇ ἀκηράτῳ κεφαλῇ ὀμοιόμενον. Σαφέστερον δὲ ἂν γένοιτο γῆραν τὸ λεγόμενον διὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς· ὡς πιστῶν τὸν Θεόν ὀνομάζεις, οὐδὲν ἄλλο καὶ ἐν τοῖς οἰκουμένοις ξητεῖν ἔξιν, τῇ τὸ πιστῶν εύρεθηγε· οὐδετεροὶ γράψας τῷ βήματι· "Οὐ δὲ λοιπόν, ξητεῖται ἐν τοῖς οἰκουμένοις; ἵνα πιστός τις εἴρεθη". Οὐδούσιον δὲ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκουμένος ἀνὴρ χειρὸς ὅν τῇ Ἐκκλησίᾳ, χρυσῆν καὶ διὸ μοιότητα τῆς κεφαλῆς δεῖχνει τὴν χειρας τοῦ σώματος, τὸν σοφὸν ἔκπληκτον δεῖπνην διὰ τοῦ βίου μιμούμενον. Οὐδὲ ἡνὶ τοιαύτῃ γειτονίᾳ ἐν τῷ τῶν ἀποστόλων σώματι ὁ Ιούδας ἐκεῖνος, δὲ ἐλεεινός τε καὶ δεῖπναιος, μᾶλλον δὲ δὲ στυγητὸς καὶ ἀποτρόπαιος, δεὶς οἰκουμένιαν πειρῶντα πειποτευμένος, τὴν τῆς φιλοκρηματίας λέπραν οὐκ ἀπεξέσατο· ἀλλὰ φύλαξ ὅν τοῦ γλωττού σώμου διὰ τοὺς κλέπτοντας, αὐτὸς ἔκπληκτης ἐγένετο, δὲ ἐν ταῖς χειρὶν εἰχε διὰ τῶν ιδίων γειρῶν ὑφαιρόμενος, καὶ οὐ πρός τὴν ἐντολὴν, ἀλλὰ πρός τὰ γορμάτα βλέπων· ὃν δὲ ἀπόλαυσις ἐγένετο· τί; Ἀγγόνη ἐκούσιος, ζωῆς ἀλλοτρίων, πανολεύθρος φυγῆς, μνημόσυνον πονηρὸν, παντὶ τῷ μετ' αὐτῶν γρόνῳ συνεκτεινόμενον. Οὐδούσιον πορευεῖται εἶναι γρή καὶ διαγέλυθευσις τὰς χειρας. ἵνα περιαρθρίζονταν τῶν κακῶν συμπεπονθτῶν, τὸ λειπό-

A in quo Deus erat mundum sibi reconcilians, ut Paulus loquitur²⁵: qui se in carne per virtutes ac miracula patefecit. Quod si ergo caput hoc nostrum appellatum fuit aurum immaculatum, propterea quod extra omne peccatum sit (quemadmodum dicitur : Peccatum nullum perpetravit, neque inventa frons est in ore ipsius²⁶), itidemque hic manus etiam vocantur aureae: nimicrum patet hoc ipso significari, manus has prorsus esse puras, expertes peccati, alienas ab omni vitiositate. Manum autem appellamus eam, que ad usus divinitus prescriptos publica bona Ecclesie administrat: cuius haec propria laus est, ut capitis naturae similis fiat, ratione puritatis peccatorum expertis. Tunc autem manus sit para, cum tornando totum illud aluaserit, quod elegantie impedimento est. Quemadmodum enim illi, qui marmor ad figuram animalis alienus conformant, ea tornando sculpunt et incident lapidi, quibus amputatis ad exemplum princeps simulacrum elliuntur: sic etiam in pulchritudine mammum corporis Ecclesiae multa per ratiocinationem deradenda sunt tornationes, ut manus vere aurea fiat et pura. Neque vero cuiquam obscura esse possunt, que non amputata manus pulchritudini officiant, verbi gratia, studium placendi hominibus, avaritia, ambitio, solum ad ea respicere que sub oculos cadunt. splendorem sibi ex rebus presentibus comparare, ad delicias et voluptatem propriam abuti collecto ex Dei mandato penit: quibus quidem universis et ejus generis aliis per instrumenta cogitationum abrasis, solum voluntatis purum illud ac minime adulterinum aurum relinquendum est, quod immaculato capiti est simile. Et fuerit fortasse quod dicimus magis perspicuum, si per verbum illud Apostoli declaretur: qui posteaquam Deum fidem appellavit, nihil aliud etiam in rei familiaris administratoribus requirit, quam uti quis fidelis reperiatur²⁷. Sic enim ad verbum scripsit. Reliquum est, quod in administratoribus rei familiaris requiritur, ut quis nimicrum fidelis reperiatur. Itaque fidelis et prudens administrator²⁸ rei familiaris, qui Ecclesie manus est loco, sapientem dominum suum in vita imitando, manum corporis ad similitudinem capitinis auream reddit. Non erat ejusmodi manus in apostolorum corpore Judas ille miserandus ac miser, vel potius odio dignus et execrabilis, cui cum cura esset commissa pauperum, avaritia lepram non abrasit, sed propter fures marsupii eustos, ipse sui ipsius fur factus est, dum quod in manibus suis habebat, propriis manibus eleperet, non ad Dei mandatum, sed pecunias ipsas respiens: ex quibus deinde fractum alium nullum percipit, nisi strangulationem, spontaneam abiuptiōnem vitre, certum animam interitum, monumentum sceleratum, quod quidem aeternum durabit. Quamobrem manus esse belle tornatas ac sculptas opor-

25 I Cor. v, 19. 26 Isa. lxx, 9; I Petr. ii, 22.

27 I Cor. iv, 2. 28 Matth. xxiv, 45.

tet, ut amputatis iis quae male adhaerent, aurum A supersit; quod specie sua capitis pulchritudini respondeat.

Ceterum vox Tharsis habet ex sacrarum Litterarum consuetudine significata complura; neque semper idem velle deprehenditur. Nam sapenumero ad quiddam vituperabile, sapenumero ad divinum et beatum quiddam ejus significatio transfertur. Exempli gratia, quo tempore Jonas vates a Dei conspectu fugiebat, navium cunctem in Tharsis querit²⁹. Et magnus ille David ait, navigia Tharsis a spiritu vehementi conteri³⁰. Quibus in verbis spiritum vehementem, ut equidem arbitror, appellat cum qui discipulis in cornaculo collectis apparuit, ac primo quidem auditu est cognitus, quasi ruiens flatus violentus; deinde vero etiam oculis patefactus est, lingnarum in figuram effictus, ac splendenti ignis naturae similis factus³¹. Ae per hunc quidem flatum multipliciter humana in natura velut innatans vitiositas conteritur, quam hic Propheta naves Tharsis appellavit. Atque haec significata sunt vocis hujus, qua pejorem in partem sumuntur. At magnus ille Ezechiel visionem oblatam aliquando sibi patefactionis divinae describens, speciem unius ex divinis illis spectris hac voce exprimit, cum ait: *Et species ejus, quasi species Tharsis*³². Tradunt autem illi, qui accurate vocum Hebraicarum vim perspectam habent, in hac illius propheticæ parte per vocabulum hoc significari quiddam quod colorum et corporis sit expers, ac mentis intelligentia tantum percipiatur. Cum ergo duplex sit vocis hujus significatum, et vero cuivis pateat, meliorem in partem hic eam accipi (non enim usurpari poterat in encomio, quatenus rem vituperabilem notat), ordo postulat ut hoc jam consideremus in manibus que laudantur: nimiron quod sponte sua quasi tornando detritis omnibus, quaecunque supervacanea et corporea in eis erant, ad sortem divinam ac mente tantum comprehensibilem transerant: omni crassa et gravi erga res vite hujus affectione excussa. Quale quiddam lapidum sculptores in massa smaragdina elicere praedicant. Item in eo, quod lucidum non est, sed terrestre, per eodem absunto et detrito, solum hoc relinquent, in quo splendor quiddam viridis et oleo co-torem referens conspicitur. Atque hanc in sententiam dici quiddam mihi videtur illustrius ab Apostolo, considente quodam in commentario suo, ut removeamus affectionem erga res sub aspectum cadentes, et ad id quod cerni nequit desideriis animi contendamus. *Ita non spectemus, inquit, ea que cernuntur, sed quae non cernuntur. Nam quae sub oculos cadunt, momentanea sunt: quae non cernuntur, aeterna*³³. Haec igitur in hoc manum ab affectione erga res crassas expolite, puræ fiant: per institutum animi ad sortem crassarum rerum expertem, queque mente tantum percipitur, communatæ. *Manus enim, inquit, illius tortiles, aureæ, plena Tharsis*.

B Η δὲ εὖ Θαρσεῖς λέξις πολύτημός ἔσται ἐν τῇ γραφικῇ συνθετικῇ, κατὰ τὴν αὐτῆς διανοίας οὐ πάντας εὑρισκομένην· ἀλλὰ πολλάκις μὲν πρὸς τὸ κατεγνωσμένον, πολλάκις δὲ πρὸς τὸ θεῖόν τοις καὶ μακάρiorιν ἡ σημασία μεταλλαγθήνεται. "Οτε φέύγει ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Πονᾶς ὁ προφήτης, ξητεῖ πλοῖον ἐπὶ Θαρσεῖς πορευόμενον. Καὶ ὁ μέγας Δαθίδ πλοῖον Θαρσεῖς βιασίῳ πνεύματι λέγει συντρίβειται. Βίαιον πνεύμα δὲ δίριξα λέγεται, τὸ τοῖς μαθηταῖς ἐπιφανέν τοῖς ἐν τῷ ὑπερῷῳ συνειλεγμένοις, δὲ πρότερον μὲν δὲ ἀκοής προεγνώσθη, ὃς περ φερομένης πνοῆς βιαίας, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τοῖς ὑψηλαχμοῖς ἐφανερώθη, εἰς γηαστῶν σχῆμα τυπούμενον, καὶ τῇ ἐκλαπτικῇ φύσει τοῦ πυρὸς δύοισι μενον, δι' οὐ συντρίβεται ἡ πολυτυχῶδης ἐπιπολάζουσα τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει κακίᾳ, ἣν πλοῖα Θαρσεῖς ὁ Προφήτης ὀνόμασε. Ταῦτα μὲν οὖν ἔστι δι' ὧν τῷ δύναματι τούτῳ τὰ γείρω σημαίνεται. 'Ο δὲ μέγας Ιεζεκήλ εἰς ὑπογραφὴν ὅγων τῆς γενομένης αὐτῷ Θεοφανείας τὴν δύπτασίαν, ἐνδιέ τῶν θείων θεαμάτων τὸ εἶδος τῇ λέξις ταῦτα διατημαίνει λέγων' Καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ ὡς εἶδος Θαρσεῖς. Φασι δὲ οἱ δι' ἀκριβείας τῶν Ἐθροῦντων λέξισιν τὰς ἐμφάσεις ἐπετεκμίνονται, τὸ ἀρρωμάτιστόν τοις νορτήν καὶ ἀσώματον διὰ τῆς λέξεως ταῦτης ἐν τῇ προφητείᾳ σημαίνεται. 'Απλῆς τοίνυν οὕτως ἐν τῇ λέξει τῆς σημασίας, ἐπειδὴ πρόδηλον ἔστιν, οἵτις πρὸς τὸ κρείττον νῦν παρελθήθη τὸ ταῦτης τῆς φωνῆς σημαντόμενον· οὐ γάρ διὰ τις ἔπινον ἐλαμβάνετο τὸ ὑπαίτιον· ἀκόλουθον ἔν εἴη τοῦτο περὶ τῶν ἐγκωμιαῖομένων ἐννοητας γειρῶν· οἵτις ἀκριβῶς ὁρᾷ ἐκατῶν πάν τὸ περιττόν τοις καὶ σωματῶδες ἀποτορεύστεται πρὸς τὸ θεῖόν τοις νορτήν μεταβαίνουσι, τὴν ὄλιθον πάσχων καὶ βαρεῖαν περὶ τὰ πράγματα σχέσιν ἐκτιναγκίζειν· οἷόν τι φασι καὶ ἐπὶ τῆς σμαραγδίνης βώλου τοὺς λιθογάνθους ἐργάζεται. Τὸ γάρ ἀφεγγές καὶ γενδεῖς διὰ τῆς ἀκονής ἐκδιπανήσαντές τοις ἀποψέξαντες, ἐκεῖνο μόνον κατακείπουσιν ἀδαπάνητον, ἢ καθαρά τέ τις αὐγή, χλοερά τε ἄμμα καὶ ἐλαίζουσα. 'Οπερ μοι δοκεῖ ταφέστερον ἐρμηνεύων τὸ θεῖος Ἀπότολος, τοῦτο συμβούλεύειν ἔν τινι τῶν ἐκατοῦ λόγῳν, οἵτις γρὴ ἀποτεκνέεται τὴν περὶ τὰ φαινόμενα σημάσιν, πρὸς δὲ τὸ ἀδρατὸν ταῖς ἐπιμυμαῖς ἀρμάν. Μή εποποιήσων γάρ ήμων, φησί, τὴν βλεπόμενα πρόσκωμα· τὰ δέ μη βλεπόμενα, αἰώνια. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν τῷ ἐπαντίῳ τῶν γειρῶν ἐνοήσαμεν. πᾶς τῆς ὄλιθους προσπαθεῖας ἐκτορευθεῖται, ὀκήρωτοι γίνονται, πρὸς τὸ ἄσκον τοις νορτήν μεναι διὰ τῆς προαρίσσεως. Χείρες γάρ αὐτοῦ τεφεντιλ, φτσί, χρυσαῖ, πεπληγωμέναι θαρσεῖς.

C Ενομίον α nobis considerata sunt, quo pacto illæ

²⁹ Jon. 1, 5 sqq. ³⁰ Psal. alvii, 50. ³¹ Act. ii, 20. ³² Ezech. 1, 16. ³³ II Cor. iv, 18.

Ακόλουθον δ' ἄν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς ἡγον διατροφήν πάσας, ὃν περὶ τῆς κοιλίας πεποίηται. Ἐγει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Kouilia* αὐτοῦ πνεύμονος ἐλεγάντορος καὶ λιόνος συντρέψον. Ότε τῷ Μωϋσῇ τὴν ταῖς λιθίναις δέλτοις ἐγχαραγμένη νόμον ὁ τῆς φύσεως δίδωσι νομοθέτης, πυξίᾳ λιθίνᾳ τὰς πλάκας ὠνόμασεν, οἵτις ἐνεπιπόθη τὰ θεῖα χράγματα· οὕτως εἰπόντος τοῦ προφέτη τὸν Μωϋσέα περὶ αὐτῶν γρηματίσαντος· οὗτοι λιθέσθητοι πρὸς μὲν εἰς τὸ δρός, καὶ τοσοῦ ἔκει, καὶ δῶσσα τοῦ πνεύματος τὸ θύμινα, τὸν τρέμοντα τὰς τάπες ἐπιτολάς. Μετὰ ταῦτα δὲ, ἐπειδὴ τὸ σωματικόν καὶ γενῶντος ἀπεξέτατο διὰ τῆς Εὐαγγελικῆς σαρκείας ὁ νόμος· οὐκέτι λιθίνον τὸ δεγχέμενον τὰ γράμματα πυξίον ἔστιν· ἀλλ' ἐκ τοῦ λαμπροῦ τε καὶ νεοζότου ἐλέφαντος. Τὸ γάρ δεκτικὸν τῶν ἐντολῶν καὶ τῶν νόμων, ὅπερ κοιλία ὀνόμασται, πυξίον εἶναι φησιν ἐλεφάντινον ἐπὶ λιθον σαρψέρου. Πρότον δὲ οἷμα χρῆναι τὸ σωματικὸν ὑπόδειγμα φανερὸν τῷ λόγῳ ποιῆσαι, εἰσ' οὕτως ἐπὶ τὴν θεωρίαν τῶν εἰρημένων ἐλθεῖν. Πυκνόν τι ἔχον ή πύξις ἔστι καὶ ὑπόδεικον, ἀφ' ης φύλατσεγνοῖσιν ἐκυτοῖς πινακασ, οἵτινα γραμμάτων μέλει. Τὸ τοίνυν τοιούτον πινάκιον τὸ πρὸς τὴν τῶν γραμμάτων χρείαν κατασκευασμένον, καὶ ἐφ' ἑτέρας ὅλης τοῦχη γενομένον, πυξίον καταγραφτικῶν ὀνομάζεται. Οὐκοῦν πυξίον ἀκούσαντες, λεῖπον τι σκεῦος ἐπιτίθεσιν πρὸς γραμμάτων ὑπόδοσήν ἐνενοήσαμεν. Ἐπει τοίνυν γενικόν τι τῶν τοιούτων πινάκων ὄνομα τὸ πυξίον ἔστιν· ἐνταῦθα καὶ τὸ εἶδος τῆς ὅλης τῷ ὑπόδειγματι ὁ λόγος προστιθησιν, οὐκ ἀπὸ ἔχοντος λέγων, ἀλλ' ἐξ ἐλέφαντος εἶναι τὴν κατασκευὴν πυξίου. Φαστὶ δέ, διὰ πολλὴν πυκνότητα καὶ στερβότητα, τὸ τοιούτον ὑπότιον ἀριθμὸν διεμένειν, ἐφ' ὅτι μήκιστον μηδεμίνα ἐκ χρόνου βλάβην παραδεχόμενον. Ό δὲ σάπιφερος τῷ καυαῷ εἶδος τῆς χροῖς εἰς παραφυσίαν τοῦ καυάτου τῶν δριθαλμῶν ἐπινοεῖται, τοῖς φιλαπήνως προσανέχουσι τῷ καταγεγραμμένῳ πυξίῳ, φυσικῶς τῆς τοιαύτης αὐγῆς τὰς ὅπεις διὰ ἐκυτῆς ἀναπτυσθεῖσαι. Τὸ μὲν οὖν ὑπόδειγμα, ἥ διὰ συγκρίσεως ἐμοιοῦται ἡ ἐγκωμιαῖσθαι μέν τῆς Ἐκκλησίας κοιλία, τοιούτον ἔστιν. Ἐγὼ δὲ παρὰ τῆς προφητείας ἀκούσας τὸ τοῦτο διακελευμένης ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι· Γράψον ὅρασιν σαρῆς ἐς πυξίον, ἔννοιαν λαμβάνω, τί διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς κοιλίας ἐν τῷ ἐπινοιούμενῷ σώματος τοῦ Κυρίου προσήκει νοεῖν· εἰ γάρ τὴν θείαν ὅρασιν σαφῶς ἐγγράψειν τῷ πυξίῳ ὁ λόγος διακελεύεται, τόχος τὸ καυαρόν τῆς καρδίας, ἥ διὰ τῆς μνήμης τὰς θεῖας ὅράτεις ἀπογραφόμεθα, τῇ τῆς κοιλίας ὀνόματι διατημαντεῖ. Καθόπερ διαστίλας τὸ στόμα τοῦ μεγάλου Ιεζουστή, καὶ ἐνθεῖς αὐτῷ τὴν καφαλίδα τοῦ βιθύνου, πλήρη γραμμάτων καὶ ἐκάπερον οὔταν, κατά τε τὸ ἔξωθεν αὐτοῦ καὶ τὸ ἔσωθεν· φησί πρὸς αὐτὸν, ὅτι· Τὸ στόμα σου σώμαται, καὶ ἡ κοιλία σου πλησθήσεται. Τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς ἥ ἐνεπέθετο τὰ θεῖα ραβήματα, κοιλίαν προσαγορεύεται. Ηματίησις δὲ καὶ τὸν μέγαν Ιερεμίαν, τὴν ὑπὸ τῶν

Nunc ratio seriæ poscit, ut quæ porro de ventre sequuntur, perspiciamus. Sunt autem hujusmodi verba: *Venter ejus tabella eburnea in lapide sapphira.* Quo tempore legislator naturæ insculptam lapideis tabulis legem Moysi tradidit, illas ipsas tabulas appellavit lapidea tabellas, quibus divini characteres insculpti erant³³. Sie enim Mosem compellat suo de his ipsis oraculo: *Ascende ad me in montem, atque ibi esto. Tradam enim tibi tabellas lapidea, tegem ac edicta*³⁴. Secundum haec vero, posteaquam lex sibi quidquid corporeum esset ac terrenum, per claritatem evangelicam quasi poliendo detravit: non jam amplius id, in quo litteræ perscribuntur, lapidea tabella est: sed facta de splendente ac recens polito ehore. Etenim hoc in loco illud, quod edicta et leges Dei recipit, indicatum vocabulo ventris, esse tabella eburnea dicitur in lapide sapphiro. Atque hoc exemplum corporeum primo nobis declarandum arbitror, atque ita deinde ad contemplationem verborum indicatorum veniendum. Densum quoddam et subalbum lignum est buxus, de quo tabellas sibi conficiunt, qui scribere volunt. Hujusmodi ergo tabella, scriptio ad usum comparata, etiamsi forte alia facta sit ex materie: pyxis (quasi dicas buxeum) appellatur, usurpatione quadam vocis non propria. Quare cum vocem hanc audiimus, instrumentum quoddam leve et aptum ad recipiendas litteras intelligimus: et vero cum generale sit vocabulum ad omnes hujusmodi tabulas, idecire hic etiam materiei species additur. Non enim dicit ex ligno, sed ehore factum opus hujus tabellæ. Traditur autem hujusmodi ossis eam esse densitatem ac soliditatem, ut diutissime incorruptum maneat, nihilque detrimenti a tempore accipiat. Sapphirus autem colore exeruleum imitando recreat fatigatos eorum oculos, qui studiose intenti sunt tabellæ huic litteris replete: quod a natura sic comparatum sit, ut hujusmodi splendor oculos resicit. Tale igitur illud est exemplum, cum quo venter Ecclesie in hoc encomio comparatur. Cæterum cum propheticæ librum in persona Dei hac exhortatione uti audio, Scribe visum hoc, et quidem clare in tabellam: mecum ipse cogito, quid per vocabulum ventris in corpore Domini, quod hic laudatur, intelligere conveniat. Quia enim visum illud divinum clare inseribi tabellæ vult, fortasse cordis puritatem, cui per memoriam visa divina inscribimus, ventris appellatione denotat. Quemadmodum et is, qui magni prophetæ Ezechielis os aperuit, inque hoc libri volumen posuit utrinque litteris refertum, exterius et interius: ait ad eum: *Comedet os tuum, ac venter tuus replebitur*³⁵. Quibus in verbis venter appellatur, pars animi intelligentis et ratione prædicta, in qua divinitus accepta quasi collocabat. Similiter et magnum illum Hieremiam scimus eorū sum mirifice a tristibus illis cogitationibus afflictum, ventrem appellasse, eum

³² Exod. xxix, 29. ³³ Exod. xxiv, 12. ³⁴ Ezech. iii, 3.

aut : *Venter mihi dolet, et sensus cordis mei turbanatur*³⁷. Quod si etiam aliquid addendum est ex sa-criis litteris, quod certas in hanc sententiam nos ducat, proferamus id quod ad illos qui crediderant, Dominus dixit. Ait enim aque vivae flumina ex illorum ventre promanae, qui in ipsum eredant. Verba sunt huiusmodi : *Qui credit in me, quemadmodum dicit Scriptura, de illius ventre aunes aquae virae profluent*³⁸. De his igitur omnibus in hanc sententiam adducimur, ut statuamus per vocabu-lum ventris eorum purum intelligendum, quod sit tabella divinae legis in illis, qui (ut Apostolus loquitur³⁹) ostendunt rem legis scriptam in cordibus suis non atramento, sed Spiritu Dei vivi, litteris huiusmodi insculptis animo, non lapideis in tabu-lis (quemadmodum item Apostolus sit), sed cordis in tabella⁴⁰, quae pura, quae levis, quae fulgida est. Nam huiusmodi esse convenit partem animi prin-cipem, ut ei clara minimeque confusa divinorum oraculorum memoria imprimitur; veluti signum-tibus quibusdam litteris distincta. Tali vero tabellae ad encomium ventris absolvendum pulchre adjun-giter etiam sapphirs. Etenim sapphiri splendor ca-reuleus est. Atque hoc enigma consulti nobis, ut eor-nostri ea quae sursum sunt velit ac respiciat, et istud oculos oblectet, ubi thesaurum suum con-ditum habet; ita ut in attendendo divinis praecepsis non fatigetur, spe cœlesti recreante cernendi facul-tatem, quae animæ oculis inest.

Ortez μὴ κάμενει ἐν τῇ πρωτογῇ τῶν θείων παραγγελμάτων, τῆς οὐρανίας ἑλπίδος τὸ δόπικόν τῶν τῆς ψυχῆς.

Ventris laudationem excipiunt erurum encomia. Inquit enim : *Crru illius columnæ marmoreæ fundatæ super aureas bases*. Multas habet columnas sapientiae domus, quam illa sibi extruxit. Multæ item columnæ tabernaculū testimoniū lucebant, de materie diversa exornatae : quarum et capitula et bases erant aureæ, pars media quasi quodam argenteo vestitu ornata erat. At Ecclesiæ columnas (nam et Ecclesia dominus est, quemadmo-dum Apostolus loquitur, cum ait : *Quo pacto quis in Dei domo versari debeat*⁴¹) marmoreas esse dicit sponsa, basibus aureis insistentes. Itaque convenire spouse cum Beseleeli sapientia in pulchritudinis descriptione, quippe quae itidem ut ille auro caput ac bases ornaverit, enivis patet, qui scripta de ta-bernaculo nota familiariter habet. Nam ut ille aureo capite columnis singulis adaptato, singulas etiam in aurea base collocat : itidem ait hoc loco, que pure sponsi pulchritudinem intuetur, caput quidem ejus esse aurum purum et labis expers (hoc enim vocabulum Cephas declarat), erura vero fondata esse in basibus aureis. Quamvisque autem sumenda sint in partem haec de columnis ænigmata, certe si Paulo, viro sancto, tanquam discipuli assentierint, a vera sententia non aberrabimus. Nam is apostolos ex iis, Petrum, Jacobum, Joannem, Ecclesiæ co-

A σπουδωπῶν ἔκεινων νοτημάτων ὀδυνωμένην καρδίαν, κοιλίαν ἔγνωμεν ὄνομάζοντα, διό φησιν ὅτι Τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ, καὶ τὰ μεθηπήρια τῆς κυρδίας μου μαγάσσει. Εἰ δὲ γρή τὸ κυριώτερον τῶν εἰς τὴν διάνοιαν ταύτην ὀδηγούντων ἡμᾶς ἀπὸ τῆς θείας παραβίθαι φωνῆς, τούτῳ φαμεν, ὅτιπερ πρὸς τὸν πεπιστευόντας εἶπεν ὁ Κύριος ποταμοῖς λέγων ἐκ τῆς κοιλίας ἥξεν θάστος ζῶντος τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευόντων, "Ἐχει δὲ οὔτες ἡ λέξις· Ο πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἰπερ η Γραψή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτῶν φεύσονται θάστος ζῶντερ. Διὰ πάντων τού-tων τῶν εἰρημάνων, τὴν καθαρὰν καρδίαν διὰ τοῦ τῆς κοιλίας ὀνόματος νοεῖν θεαγόμεθα, ήτις πυξίον τοῦ θείου γίνεται νόμου· τῶν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐνδιεκυνμένων τὴν ἔργον τοῦ νόμου, γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πινεύματι Θεοῦ ζῶντος, ἐγχαρακτημένων τῇ ψυχῇ τῶν τοιούτων γραμμάτων, οὐκ ἐν πλαστῇ λογίναις, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ἐν τῷ τῆς καρδίας πυξίῳ, καθαρῷ τε ὅντι καὶ λειφ, καὶ στῦλοντι. Τοιούτον γάρ εἶναι γρή τὸ ήγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, ὃς τὸ πραγήτην ἐν αὐτῷ καὶ ἀσύγχυτον τῶν θείων λογίων ἐντυπωτός: τὴν μητρὸν· οἵδιν τισι γράμματιν εὐθήματις διηρθρωμένην. Καλῶς δὲ συμπαρεῖται τῷ τοιούτῳ πυξίῳ πρὸς τὴν κοιλίας ἔπαινον καὶ ὁ σάπειρος. Οὐρανοειδῆς γάρ καὶ ἡ τοῦ σαπειροῦ αὐγὴ. Τὸ δὲ τοιούτον αἰνῆμα σύμβολον γίνεται τοῦ τὴν καρδίαν ἡμῶν τὰ ἀνω φρονεῖν τε καὶ βλέπειν, διον τὸν θη-σαυρὸν ἀποτίθεται, κάκει τὰς ὄψεις προσαναπαύειν.

B Είτε διαδέχεται τὸν τῆς κοιλίας ἔπαινον, τὰ τῆς κυήματος ἐγκώμια. Φησὶ γάρ· ὅτι Κρῆμαι αὐτοῦ στέλλοι μαρμάριτοι, τεθειεινωμένοι ἐπὶ βάσεις γρυπαῖς. Ηολόστοιος μέν ἔστι τῆς συφίας ὁ οἶκος, ὁν ἔκυπη ὥφοδόμητες. Ηολίοι δὲ καὶ οἱ τὴν τοῦ μαρ-τυρίου σκηνὴν διερειδόντες στύλοι, διαφόροις οὐλαῖς κεκοσμημένοι· ὃν κεφαλίδες μὲν ἡσαν καὶ βάσεις γρυπαῖ, τὸ δὲ μέσον τῇ τοῦ ἀργυρίου περιβολῇ κα-καλλιώπισται. Τούς δὲ τῆς Ἐκκλησίας στύλους (οἶκος δὲ ἔστιν ἡ Ἐκκλησία, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· ὅτι Ηῶς δὲ ἐν εἰκό Θεοῦ αιωνιζέσθαι) μαρ-μαρίνους εἰναι φησιν ἡ νύμφη, ἐπὶ γρυπῶν βεντηκό-τας τῶν βάσεων. Ότι μὲν οὖν συμφωνεῖ τῇ τοῦ Βεττελήλη σοφίᾳ ἡ νύμφη κατὰ τὴν τοῦ κάλλους ὑπο-γραφήν, παραπλησίως ἔκεινον τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς βάσεις τῷ γρυποὶ κοσμήσασα, παντὶ δῆλον ἔστι τῷ τοῖς περὶ τῆς σκηνῆς εἰρημένοις καθοιμάκταντι. Ως γάρ ἔκεινος ἔκάστω τῶν στύλων τὴν κεφαλὴν ἐγκρημάσας ἐπὶ γρυπῆς ἰστησι βάσεως· οὔτες ἔνταῦθα φησιν τὴν καθαρῶς πρὸς τὸ νυμφίου βλέποντας κάλλος, κεφαλὴν μὲν αὐτοῦ εἶναι γρυπὸν καθαρὸν καὶ ἀκήρατον· τούτῳ γάρ τὴν Κεφάλην λέξις ἐνδεικνυται· τεθειεινωμένη τὰς κυήματα ἐπὶ γρυπῶν λόγοις αινήματα, τῷ ἀγρῷ μεταξινέθηναι τὰ περὶ τῶν στύλων αἰνήματα, τῷ ἀγρῷ Ηαύλῳ μαθητεύομενοι, τῆς ἀληθίνης ἀνοίκας οὐκ ἐκπεισούμεθα· οἵ τοὺς

³⁷ Jerem. iv, 19. ³⁸ Joan. vii, 58. ³⁹ Rom. ii, 15.

⁴⁰ II Cor. iii, 5. ⁴¹ I Timoth. iii, 15.

προσέκουντας ἐν τοῖς ἀποστόλοις Πέτρον, καὶ Πάπιον, Αἱ λυμναὶ appellavit¹². Εἶπεν δὲ καὶ τοῦτο προσήκει μαθεῖν, πῶς ἔστι γενέσθαι στύλον, ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς οὕτως τῆς τοιαύτης γενούμεθα κλήτειος· πάλιν καὶ τοῦτο παρὰ τῆς τοῦ Ιησοῦ σοφίας ἀκούωμεν, ὃς φησι τούτον εἶναι καὶ τὸ ἀδραίωμα τῆς ἀληθείας. Οὐκοῦν χρυσὸν μέν ἔστιν ἡ ἀλήθεια, τὴν διατίθεται τῶν κυημῶν γινομένη, καὶ τὰς κεῖταις καὶ τὴν κεφαλὴν δι' ἔστιν καλλωπίζουσα. Τὸ δὲ ἀδραίωμα εἰς τὴν τοῦ μαρμάρου τις φύσιν μεταλλάχων, οὐχ ἀμαρτήσεται· ὡς εἶναι τοιαύτην τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν· ὅτι Αἱ ἀγῆματα τοῦ σώματος οἱ μαρμάρινοι στύλοι, τοιαύταν οἱ τῷ λαμπτῷρῳ βίῳ καὶ τῷ ὑγραινούσι λόγῳ τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας βαστάζοντες ταὶ καὶ διερείσθοντες· δι' ὧν ἡ τε βάσις τῆς πίστεως ἔχει τὸ πάγιον, καὶ δικαῖος ἀρετὴν δρόμος ἀνύστατη, καὶ ἐν τοῖς ἄλμασι τῶν θείων ἐλπίδων, ὅλου τὸ σῶμα μετέωρον γίνεται. Διὸ τῶν δύο καταρθοῦσι τούτων, ἀληθείας καὶ βεβαιότητος· τοῦ μὲν χρυσοῦ μεταλλαγμένου πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἥτις κατὰ τὴν Ιησοῦ φωνὴν θεμέλιος τῆς θείας κατασκευῆς γίνεται ταὶ διανομάζεται. Οὕτως γάρ φησιν· ὅτι θεμέλιον ἀλλοιούσιον εἰδεῖς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν τελείενον, ὃς ἔστιν Ἱησοῦς Χριστός. Χριστὸς δὲ ἔστιν τὴν ἀλήθειαν, ἥνθισμελεύοντας αἱ κυῆμαι, οἱ στύλοι τῆς Ἐκκλησίας. Διὸ τοῦ μαρμάρου νοούντων δρόμον τὸ τε λαμπτόν τοῦ βίου, καὶ τὸ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διάτεταν ἐμβούλεις ταὶ καὶ ἀμετάβλετον. Μᾶλλον ἐπειδὴ πολλοὶ μὲν οἱ στύλοι τοῦ μαρτυρίου τῆς σκηνῆς, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ τὸν τῆς σοφίας οἶκον διαβατάζοντες· δύο δὲ νῦν ἔξαρκοις ὅλον ἀνέχειν ἐφ ἑσυχῶν τὸ σῶμα· τάχα πρὸς ἄλλην τοινὶ διάδονταν γρήγορα πεταγαγεῖν τὸν σκοπὸν τοῦ αἰνίγματος. Οὕτως γάρ διὰ τούτων ἐκεῖνον κατατεκνεῖσθαι· τὸ πολυειδεῖς μὲν γίνεσθαι τὰς ἐκ τοῦ νόμου πρὸς ἀρετὴν δότηγίας, πολλὰ δὲ καὶ τῆς σοφίας εἶναι τὰ παραγγέλματα, πρὸς τὸν αὐτὸν δρόμον τὸν σκοπὸν· τὸν συντετρυμένον τοῦ Εὐαγγελίου λόγον, εἰς εὐαριθμητὸν ταὶ συνεσταλμένον ἀγαγεῖν ἀπαντάν τοῦ κατὰ ἀρετὴν βίου τὴν τελείατην ἔγνωσην· οὕτως εἰπόντος τοῦ Κυρίου, ὅτι Ἐρ ταῖταις ταῖς δυντὶς ἐντολαῖς, διοις δὲ τοῖς· καὶ οἱ προσῆπται κρέμονται. Ἰσον δὲ πάντως ἔστιν εἰς δύναμιν, ἢ ὑποκρεμάμενον ἀνέκειν τὸ βίορος, ἢ ἐπικείμενον. Εἴτε γάρ δι' ἀμφοτέρων θεωρεῖται ὁ τῆς δυνάμεως τόνος, τοῦ καθ' ἐκάτερον τρόπον τὸ ἄγθος βαστάζοντος. Φέρετ γάρ ὁμοίως δι' ἔστοις, εἴτε ἐπιτρημένον ἔχει τὸ βίορος, εἴτε ὑποκρεμάνει τὴν παλαιότητα τὸ βαστάζόμενον. Ἐπει τὸν δὲ μὲν Κύριος ἐν ταύταις φησὶ ταῖς δυντὶς ἐντολαῖς ὅλον τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας κρέμασθαι· νῦν δὲ ἡ νύμφη δύο στύλωις ἐπὶ χρυσῶν θεμέλιων βεβήκοτι βαστάζεσθαι· λέγει τὸ σῶμα· καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὴν Θεωρίαν τοῦ κατὰ τὰς κυῆμας αἰνίγματος, συμπαραλαβεῖν τὰς δύο ἐντολὰς ἐκεῖνας. Ἡπερ μὲν πρώτην ὄνομαζεται δὲ Κύριος, τὴν δὲ, δροῖσιν τῇ πρώτῃ λέγων· τὸ μὲν ἀγαπᾶν τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, τὴν πρώτην ἐντολὴν εἶναι· τὸ δὲ τὸν πλη-

nit, quo pacto quis fieri columna possit, ut et nos digni hae appellatione siamus: rursus hoc quoque de Pauli sapientia intelligamus, qui columnam ait veritatis et firmamentum esse¹³. Itaque aurum est veritas, quae eadem et crurum basis est, et manibus atque capiti ornamentum aliquod affert. At firmamenti vocem si quis ad marmoris naturam transferat, non errabit; ita ut hujusmodi verborum sit sententia: Crura videlicet corporis esse columnas marmoreas, hoc est illos, qui illustri vita et sana doctrina commune corpus Ecclesie gestent atque fulcent: per quos et fidei basis firma stat, et virtutis cursus absolvitur, et in saltibus divinae spei totum corpus attollitur. Fiant autem haec preclare per ista duo, nimium veritatem ac firmitatem: ita ut aurum ad veritatem accommodetur, quae de Pauli sententia fundamentum ædificii divini est et dicitur. Sic enim ait: *Fundamentum aliud ponere nemo potest, prius id quod possum est, quod est Christus*¹⁴. Christus autem veritas est, in qua errant fundantur, quae columnæ sunt Ecclesie. Per marmor autem intelligamus vitæ splendorem et constantiam, atque immutabilitatem in affectione erga illa quæ bona sunt. Quia vero multæ sunt in tabernaculo testimonii columnæ, nullæ item sapientiae domum columnæ fulcent, cum interim hic due sufficiant toti corpori sustinendo: fortassis aliam quaedam ad sententiam ænigmatis hujus scopus referendus est. Arbitror enim hoc astrui per illa, variis videlicet modis ad virtutem nos per legem duci, ac multa quoque præcepta esse sapientie, quae tamen eumdem ad seponum respiciant. At concisum Evangelii sermonem ac facilem numeratu, ac velut in panca contractam vita virtuti consentaneæ perfectionem nos ducere cognovit. Ait enim Dominus: *Ab hisce duobus mandatis lex tota pendet ac propheticæ*¹⁵. Idem vero est, sive quid oneris suspensum de te, sive impositum sustineas. Nam robur illius, qui pondus aliquod gestat, introque modo consimiliter intenditur. Etenim ferre illud ex equo dicitur, sive appensum onus sit, sive manu subjecta quid gestet. Quare enim Dominus quidem dicat, ab his duobus mandatis legem universam cum prophetis pendere; sponsa vero a duabus columnis, quæ fundamentis aureis innitantur, gestari corpus comminemores; recte fecerimus, si ad contemplationem hujus de cruribus ænigmatis, duo illa mandata adhibuerimus. Eorum alterum, primum appellat Dominus, alterum, primo simile. Inquit enim, Deum toto corde, et animo, et facultate virum diligere, mandatum primum esse; proximum vero diligere quasi seipsum, ejus vero mandati vim parem esse, que sit primi. Paulus etiam, dum quasi quamdam dominum, quæ Deum excipiatur, magnum illum Timotheum extrinxit, duas hasce columnas in eo statuit, quarum alteri

¹² Galat. ii. 9. ¹³ 1 Timoth. iii. 5. ¹⁴ 1 Cor. iii. 11. ¹⁵ Matth. ii. 10.

ñ lei nomen indit, alteram conscientiam vocat⁴⁶. Per fidem intelligit dilectionem erga Deum, de toto corde, et animo, et virium facultate profectam: per bonam vero conscientiam, affectionem quamdam erga proximum, cum amore conjunctam. Et fortassis haec posterius a nobis inventa sententia, priori sensu non adversatur. Nam per utrumque horum columnas fieri licet tales, quales erant Petrus, Jacobus, Joannes, et si quis alius hoc nomine vel fuit antehac vel erit deinceps dignus. Nam qui in hisce duobus mandatis perfectus est, is et columna sit et firmamentum veritatis, ut Apostolus loquitur⁴⁷. Adeoque duabus hisce praeclaris rebus universum Ecclesie corpus quasi quibusdam erubribus innititur, aureo basis illius fundamento, que fides est, immobilitatem non mutabilem ei constantiam in omni bono animi indente.

κυρίας τισὶν ἐπεργέσθαι, τοῦ χρυσοῦ θεμάτου σῆς καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πάγον τοῖς λογισμοῖς ἐμποιοῦντος.

Post has vero laudes quasi paueis verbis **repetens** universam sponsi pulchritudinem, ait: *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedo, ac nil nisi desiderium est, cognatus meus, et proximus mihi, filie Jerusalem. Quibus in verbis clarius indicare sponsam arbitror, versari encomium ipsius in ea sponsi pulchritudine, que sub aspectu cadat. Id autem intelligo per hoc, quod sub oculos eadit, de quo quasi quoddam corpus constituit Apostolus, collectis membris singularis, quee integrum Ecclesiam absolvunt. Ait enim sponsa unam ipsius speciem esse infinitas illas cedros, quibus undique Libanus cinctus sit. Quibus verbis significat, nihil humile neque abjectum ad venustatem corporis illius conferre, nisi sublime sit instar cedri, ac vertice suo sursum tendat. Satis autem fuerit, ut illud quod primum inter comparationes positum est, consideremus. Species ipsius, inquit, ut electus Libanus. Electio alienus rei sit, cum juxta eam contrarium quid collocatur. Itaque cum una boni appellatio diversa significet, ac simul de eo usupetur, quod revera bonum est, et quod tale non est, sed per fraudem esse se bonum simulat, idque videtur esse quod non est: qui in boni dijudicacione non falliter, quod eximie selecteque bonum est, errore et fallaci non praesert. Quamobrem cum hoc loco ad electum Libanum sponsi formam comparat, consentanea ratione colligitur, moneri nos ut Libanos esse duos intelligamus, alterum malum et rejiciendum, qui perinde ac vitulus ille (quemadmodum Propheta loquitur⁴⁸) una cum cedris suis contendit est: alterum electum et pretiosum, cuius elegantia divina sit, et majestate in signum praesert. De his autem tale quiddam percipimus: Proprie, vere, ac primarie rex unus est, rex ille rerum omnium creatarum. Nihilominus etiam mundi Dominus, ille tenetiarum rector, regnum sibi nemen arrogat. Legiones angelorum sunt*

⁴⁶ I Timoth. xxi, 1 sqq.

B Metὰ δὲ τοὺς ἐπαύγους τούτους, καθάπερ ἀνακεφαλαιουμένη ὅλην τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, φησὶν Εἰδος αὐτοῦ, ὡς Λιβαρες ἐκλεκτίς, ὡς κέδρος. Φάρμηξ αὐτοῦ γλυκασμός, καὶ ὄλος ἐπιθυμία, οὗτος ἀδειχθίεις μεν, καὶ οὗτος πλησιον μεν, οὐγατέρες Ἰηροναυαῖη. Ἐν τούτῳ γάρ οἷμα σαφέστερον αὐτὴν διατημαίνειν, ὅτι τὸ περὶ τὸ βλεπόμενον τοῦ νυμφίου κάλλος ἔστιν ὁ ἐπαύγος· ἐκεῖνος φημι τὸ βλεπόμενον, διὰ τῶν καθὸ ἔκαστον μελῶν τῶν συμπληρωμάτων τὴν Ἐξκλήσιαν, σωματοποιεῖ δὲ Λάπτοτος· Ἐν γάρ εἰδος αὐτοῦ φησιν εἶναι τὰς μυριάδας τῶν κέδρων, αἱ διείληπται πανταχθεῖν δὲ Λιβανος. Δηλοῦστα διὰ τῶν λεγομένων, διὰ οὐδὲν ταπεινήν καὶ χρυσαῖγλον συντελεῖ πρός τὴν εὐμορφίαν τοῦ σώματος, ἐκεὶ μή τι κατὰ τὴν κέδρον ὑπέτιλεν εἴη, καὶ πρὸς τῇ κορυφῇ ἐπειγμένον. Μᾶλλον δὲ τὸ παρατεῖνεν ἐν τοῖς εἰρημένοις πρῶτον κατανοήσωμεν. Εἰδος αὐτοῦ, φησὶν, ὡς Λιβαρες ἐκλεκτίς. Έκλογὴ δὲ παντὸς πράγματος διὰ τῆς τοῦ ἐνάγντου παραβίσσεως γίνεται. Ἐπειδὲ οὖν δικινυμάδην ἔστι τὸ ἀγαθὸν, ἐπὶ τοῦ δύτως δύτος τοιούτου, καὶ ἐπὶ τοῦ μὴ δύτος μὲν, δύπορωνομένου δὲ διὰ πάσιτος, καὶ δικούντος εἶναι δὲ οὐκ ἔστιν· διὰ μή διαμαρτών τῆς τοῦ καλοῦ κοίτεως, τὸ ἔξειληγμένον ἀγαθὸν ἀντὶ τοῦ ἡπατημένου οὐ προσείλετο. Ἐπειδὲ οὖν ἐπαύγα τῷ ἐκλεκτῷ Λιβάνῳ τὸ εἶδος τοῦ νυμφίου προσεικασε, διό κατὰ τὸ ἀκλιούσθιον. Λιβάνους δὲ λόγος νοεῖν ύποτίθεται· ἔνα μὲν τὸν πονηρὸν καὶ ἀπειλητὸν, τὸν δια τῷ μόσχῳ κατὰ τὴν προηγησίαν μετὰ τῶν κέδρων τῶν ἐφ' ἔχυτον συντριβόμενον, ἔτερον δὲ τὸν ἐκλεκτὸν τε καὶ τίμιον, οὗ τὸ κάλλος θεοπρεπής ἔστι καὶ θεοεκέλον. Τὸ δὲ νοούμενον διὰ τῶν εἰρημένων, τοιούτον ἔστιν· Ιεζος βασιλεὺς τε καὶ ἀληθινῶς καὶ πρῶτως ἔστιν, διὸ βασιλεὺς πάσης τῆς κτίσεως. Ἀλλὰ δύως καὶ δικούσθιον τὸν βασιλεὺς δύσκολον παρέ τῷ ἀληθινῷ βασιλεῖ, καὶ λεγεῖνες δαιμόνων παρέ τῷ ἀρχοντι τῆς ἔξουσίας τοῦ ακτένους. Ἀρχὴ καὶ ἔξουσία καὶ δυνάμης διὰ τῶν βασιλέων τῶν βασιλέων γέντων, καὶ Κύριον

⁴⁷ I Timoth. iii, 15. ⁴⁸ Psal. xxviii, 5, 6.

πῶν κυριεύσαντων· ἔχει κάκενος, κατὰ τὴν Ἀποστόλου φωνὴν, ἀρχής τε καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεις, τὰς καταργουμένας, ὅταν μέλλῃ τὸ κακὸν εἰς τὸ μῆδον ἀφανίζεσθαι. "Οτιοῦ γάρ καταργήσῃ, φησί, πίστις ἀρχῆρ, καὶ ἔξονται, καὶ δύναμις. Επί θρόνου βλέπει ὁ προσφήτης τὸν βασιλέα τῆς δέκτης καθήμενον, ἐφ' ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπιρρέψεων, κάκενος ἐπαγγέλλεται θῆσειν ἐπάνω τῶν ἀστρων τὴν ἴδεον θρόνον, ὥστε εἶναι ὅμοιον τῷ Ὑψίστῳ. Σκέψη ἐκλογῆς ἐν τῇ μεγάλῃ ἔκατον οἰκίᾳ δὲ τοῦ παντὸς ἔχει Δεσπότης, ἔχει κάκενος σκέψη ὄργης κατητησμένα εἰς ἀπόλειαν. Πάλιν ζωὴν καὶ εἰρήνην δὲ ἀγγέλων χορηγεῖ τοὺς ἀξιούς διὰ τῶν ἀγγέλων Κύριος· κάκενος θυμόν, καὶ ὄργην, καὶ οὐλήν ἀποστέλλει διὰ τῶν ἀγγέλων τῶν πονηρῶν. Καὶ τί γρὴ τὰ καὶ ἔκαστον λέγειν, διὰ τῶν κατὰ τὸ ἔναντιον ἀντεπάρεται πρᾶξ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν διὰ τούτους μένειν; immittit⁵⁰. Et quid opus est singula commemorare, boni sese erigit?

Ἐπεὶ οὖν κατὰ τὸ αἰσθητὸν, περιφανές ἔσται θέσμα τὸ ὄρος δὲ Λίβανος πανταχόθεν ταῖς ὑψηλαῖς κύρδοις συντρεψῆς τε καὶ λάσιος, τούτου χάριν πρᾶξ τὰς ἐναντίας ἐννοίεις, διὰ τῶν κατὰ τὸ ἐμφανύμενον ὑπεδειγμάτων ὅπερ τῆς Γραφῆς τὸ ὄρος μεριζεται, προσφέρως λαμβανύμενον καὶ⁵¹ ἔκάτερον. Καὶ οὕτως ἔστι παρὰ τοῖς αὐτοῖς προσφήταις ιδεῖν τὸ αὐτὸν ὄνομα κατὰ τὴν τῶν δηλουμένων διαφοράν, ἐπικινουμένων τε καὶ κακιζομένων. Νῦν μὲν γάρ συντριβεῖ Κύριος τὰς κύρδους τοῦ Λίβανου, καὶ οὖν τὸν Λίβανον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ κύρδων λεπτύνει, καὶ⁵² ὄφωνται τοῦ εἰδωλοποιούμενος μόσχουν ἐν τῇ ἑρήμῳ. Διὰ τοῦτο ἡ προσφήτεια παρίστησιν, διὰ αὐτῆς τε ἡ κακία καὶ πᾶν ἐξ αὐτῆς ὕψωμα τὸ κατὰ τὴς γνώσεως τοῦ Θεοῦ ἐπιτρομένων, εἰς τὸ μῆδον περιστήσεται. Νῦν δὲ τὸ κρίτητον αὐτοῦ μεταλαμβάνει τὴν σημασίαν λέγων· Δικαιος ὁς φοῖται ἀνθίσει, ὁσεὶ κέρδος η ἐν τῷ Λιβάνῳ π. Ιησοῦνθίσεται. Οὐ γάρ ἀληθῶς δίκαιος (Κύριος δέ ἐστιν δίκαιος), δὲ διὰ τοῦτο ἐν γῆς ἀναστοῖ, ἐκεῖνος δὲ ὑψηλομός φοῖται, δὲ ἐν τῇ ὕπῃ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνατεῖλας, ὅρος γίνεται ταῖς κύρδοις τῶν βιζουμένων διὰ πίστεως ἐν αὐτῷ πληθυνόμενος, αἴτινες ὅταν ἐν τῷ οἴκῳ ταῦ Θεοῦ φυτεύθησιν, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἥμαντι ἔξανθίσεσθαι. Οἶκον δὲ τὴν Ἐκκλησίαν κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου ὑπέγραψιν εγενόμενην· ἐν δὲ γίνεται ἡ τῶν κύρδων τοῦ Θεοῦ φυτεία. Αὐλάκες δὲ τὰς αἰώνιους σκηνὰς, ἐν αἷς ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίων ἔξανθησίς τε καὶ φανέρωσίς τοῖς καθήκουσι· γράφεται. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν καὶ⁵³ ἔκαστον ἐκπληροῦσθαι μεῖλῶν· Τὸ γάρ πολλαῖμεν, ἐισθῶμα γίνεται, καθός φησιν δὲ Ἀπόστολος· τούτου χάριν οἴον τὸ τοῦ νυμφίου κάλλος τὸν ἐκλεκτὸν ὄντος Λίβανον, τὴν πρᾶξ τὸν ἀπόλητον Λίβανον διαφορὰν τῷ ἐκλεκτῷ διεπειλασσα. Ἐκεῖνος γάρ ἐστιν δὲ Λίβανος κατὰ τὸν Ἰησαῖν, τὸν τοῖς ὑψηλοῖς πεισθεμένος, ὅταν ἐν τῇς τοῦ Ἰησοῦ τοῖς ἀνατεῖλη τῷ ἀνθροΐ, καὶ δὲ τῆς ἐξουσίας δέδοσις

A apud verum regem; et diemonum legiones apud principem potestatis tenebrarum⁵⁴. Principatus, potestates, copiae subsunt Regi regum, et Dominum dominatorum: itidem et alter (quemadmodum Apostolus ait) habet imperia, potestates, copias, quae abrogabuntur, enim malum in nihil redigetur. Sunt enim haec Apostoli verba: *Cum absolverit omnem principatum, et omnem potestatem, et omnem virtutem*⁵⁵. Cernit propheta ille sedentem sublimi ac elevato in solio regem gloriae, itidem ille solium suum supra sidera se collocaturum proficitur, ita ut Altissimo sit similis. Habet ampla in domo sua Dominus universi vasa electionis: itidem ille vasa irae habet, comparata ad interitum⁵⁶. Praeterea vitam et pacem per angelos dignis suppeditat angelorum Dominus; etiam ille furorem, et iram, et afflictionem per sceleratos angelos per quae adversarius ille contra naturam ipsius

Quin igitur ejus ratione, quod sub sensu cadit, illustre quoddam spectaculum sit mons Libanus undique sublimibus cedris opacus ac densus, idcirco diversos in sensu ratione illius quod cernitur, in sacris litteris quasi dividitur, apte atque idonee utramque in partem sumptus. Eoque videre est idem vocabulum apud eosdem prophetas, pro significatorum diversitate, tam in laude, quam vitio positum. Modo enim conterit cedros Libani Dominus, et universum Libanum una cum cedris in eo communius instar ejus vituli⁵⁷, qui in solitudine pro idolo fabricatus erat: quibus verbis Propheta docere vult, ipsam malitiam et omnem ortam ex ea sublimitatem, adversus cognitionem Dei se erigentem, in nihil redigendam esse. Alias vero meliorum in partem sumitur, ut cum Prophetam idem ait: *Justus ut palma floredit, ut cedrus in Libano amplificabitur*⁵⁸. Nam revera justus (Dominus autem est justus ille) qui propter nos ortus est de terra: is igitur est alticoma illa palma, quae exorta in naturae nostrae silva, mons fit, aucta cedris eorum, qui per fidem in ipso radices agunt, quae quidem cedri cum plantatae in Dei domo fuerint, in atriis Dei nostri florebunt. Hanc autem dominum Ecclesiam esse intelligimus, Apostolum secuti: in qua cedri Dei conseruntur⁵⁹. Per atria vero aeterna illa tabernacula accipimus, in quibus et florent spes bona, et suo tempore patet. Quare cum Christi corpus per membra singula fiat integrum, *Membra enim multa corpus unum sunt*, inquit Apostolus⁶⁰, eam ipsam ob causam totam sponsi venustatem appellavit eleatum Libanum, discimemus hujus et Libani qui rejicitur, per vocem electi constitutus. Nam alter ille Libanus est, qui secundum Isaiam una cum sublimibus corract, cum ex radice Jessaea Ilos ille exortus fuerit⁶¹, et virga potestatis enata, qua

⁵⁰ Coloss. i, 15. ⁵¹ II Cor. xv, 21. ⁵² Rom. ix, 21. ⁵³ Rom. xi, 15 sqqq. ⁵⁴ Rom. xi, 17. ⁵⁵ I Cor. xii, 14. ⁵⁶ Isa. x, 5; vi, 1.

⁵⁷ Psal. lxxvii, 49. ⁵⁸ Psal. xxviii, 5, 6. ⁵⁹ Psal.

et leonis, et pardi, et aspidum natura communitabitur in cieurem quamdam mansuetudinem: ita ut leo cum vitulo degat, pardalis cum hendo requiem capiat, praeceps iis denique puer ille pusillus, qui natus natus est: cuius manus in cavernam aspidum penetrat, et sobolem aspidis attingens, venenum earum hebetat. Quae ubi acciderint, futurum ait Prophetia, ut ei Libanus cum sublimibus corrut. Quaecumque vero haec prophetia per xenigmata indicat, ea tamquam manifesta omnibus, accurate explicare velle, tuerit supervacaneum. Quis enim ignorat puerum illum nobis natum? qui manu sua contingit aspides, cuius praefectura bestias perniciose sub idem cum cieuribus tectum redigit, naturalis acerbitas oblitas? Quare cum Libanus ille, qui est malitia, per haec corrut, atque etiam una cum hoc principium malorum corrut, sublimitates nimirum aduersus veritatem erectae: idcirco pulchritudinem Domini sponsa cum Libano electo confert, hisce verbis prolatis: *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri.*

Addit antem gutturi quoque conveniens encomiuu, cum illud et dulcedinem, et desiderium appellat. Verba sunt hujusmodi: *Guttur ejus dulcedo, ac nil nisi desiderium est.* Quibus de verbis hujusmodi qui Idaea nobis ad animum accidit: Partem eam, quae sub mento est, guttur appellare consuevimus, a quo sonum conformari tradunt, dum allabatur hue quadam cum illusione spiritus ex arteria. Quare cum favi mellis sint praecari sermones, et sermonis sit instrumentum vox, enjus ortus est gutture, lortasse ministros et interpres sermonis, in quibus Christus loquitur, hac voce qui significari cogitat, a vero non aberrabit. Nam et magnus ille Joannes rogatus quis esset, vocem se appellavit⁵², quippe qui Verbi precursor esset: et beatus ille Paulus documentum edebat loquentis in se Christi⁵³, cui quia vocem suam locaverat, nil nisi dulcedo erat per ipsum loquens. Omnes itidem prophete, quia Spiritui sonum in eis edenti membra sua vocalia concesserant, nil nisi dulcedo erant, mel divinum e gutture suo, velut e quadam fonte pronentes, quo quidem et reges, et privati homines salutriter utuntur: cuius fructu cupiditatem satietae non immisit, sed multo magis desiderium per expeditorum participationem alit. Propterea dixit illud nihil esse aliud, quam desiderium: quasi quadam definitione pulchritudinem quesiti hac voce describens: *Nil, inquit, est, nisi desiderium.* Quam beata sunt illa membra, per que totum nil nisi desiderium sit: queque per absolutam in omni bono perfectionem, elicunt amabilem quamdam ex omnibus temperatam venustatem, ita ut universum non modo quod oculos attinet, quod manus, quod cincinno, sed etiam propter pedes, et ulla, guttur denique sit desiderabile, nequa: mensrum ullum in hoc pulchritudinis excellentia deteriore sit conditione, quam cetera

A θνατόφυη, δὲ τῇ μεταβάλλεται τοῦ τε λέοντος, καὶ τῆς παρθέλεως, καὶ τῶν ἀσπιδῶν τῇ φύσις πρὸς τὸ τιθασόν τε καὶ ἡμερον· ὅπες συνδικατάσθια: μὲν τῷ μάτῃ τὸν λέοντα, συνανταύεσθαι δὲ τῷ ἑρίφῳ τὴν πάρδαλιν, ἐπιτιστεῖν δὲ τούτων τὸ πατέριον ἐκεῖνο τὸν ἑγεννήθη τῆμαν· οὐ δέ τῇ τρόγλῃ τῶν ἀσπιδῶν γίνεται, καὶ τῶν ἐκγόνων τῇς ἀσπιδές ἐφαπτομένη, καὶ τὸν ἄλιτρον ἀπαχύνουσα· ἔν γινομένων, φρεσὶν δὲ Ἡροφήτης διει καὶ δὲ Λίθανος τὸν τοῖς ψύχλαις πετεῖται· "Οσα δὲ μηνύει διὰ τῶν αἰνηγμάτων τούτων τὴς προσφρτεία, ὡς πρόδηλα πᾶσιν ἕντα περιττὸν ἀν εἴη δὲ ἀκριβείας ἐκπιθεθει. Τίς γάρ οὖν οἶδε τὸ γεννηθὲν τῷμην παιδίον, τὸ τῶν ἀσπιδῶν τῇ χειρὶ ἐφαπτόμενον, οὐ δέ ἐπιτισθία τὸν δηλητήριον τῶν θηρίων ποιεῖ τοῖς ἡμέραις ὁμόσκηρα, τῇς β φυσικῆς πειρίας λίθην ποιεύμενα; Ἐπει οὖν πίπτει διὰ τούτων δὲ Λίθανος ἡ κακία, καὶ συγκαταπίπτει τῇ πρώτῃ τῶν κακῶν ἀρχῇ, τὰ κακὰ τῇς ἀληθείας ψύχλαις· διὰ τοῦτο τῷ ἐκλεπτῷ Λίθανῳ παρεικάζει τῇ νύμφῃ τοῦ Κυρίου τὸ κάλλος, οὕτως εἰπούσα τοῖς ἥρματιν· Εἶδος αὐτοῦ, ὡς Λίθανος ἐκτεκτός, ὡς κέδρος.

B Προστιθητε: δὲ καὶ τῷ φάρυγγι τὸν κατάλληλον ἐπικινον, γλυκασμόν τε αὐτὸν καὶ ἐπιθυμίαν ὀνομάστατ· ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Φάρυγγα αὐτοῦ τὴν πλυκασμόδ, καὶ ὅλος ἐπιθυμός. "Ο δὲ περὶ τούτου νοοῦμεν, τοιοῦτόν ἔστι· Τὸ δέ τὸν ἀνθερεύνα μέρος, φάρυγγα καλεῖ ἡ συνήθεια φασι· τὸν ἦχον τῇ προτιττότες τοῦ ἐκ τῆς ἀρτηρίας πνεύματος ἀπογεννάζεται περιθυρούμενον. Ἐπει οὖν κτερία μετίσιος οἱ καλοὶ εἰσὶ λόγοι· λόγου δὲ ὅργανόν ἔστιν ἡ φωνὴ, ης ἡ γένεσις ἔστιν ἐκ φάρυγγος, τάχα τοὺς ὑπηρέτας τε καὶ ὑποψήτας τοῦ λόγου, ἐν οἷς λαλεῖ ὁ Χριστός, τῷ ὄντος τούτῳ σημαίνεσθαι νοῶν τις, οὐκ ἀμφιτετεῖται. Καὶ γάρ δὲ μέρξες λιγάνης ἔρωτηθεῖς ὅστις εἴη, φωνὴν ἔστιν κατανόμασεν, ἐπειδή τοῦ Λόγου πρόδρομος ἦν· καὶ δὲ μακάριος Παῦλος δοκιμήν ἔδισεν τοῦ ἐν αὐτῷ λαλούντος Χριστοῦ· οὐ τὴν φωνὴν ἔστι τῷ γρήτας, γλυκασμὸς ἦν δὲ ἐκεῖνου φεγγόμενος. Καὶ πάντες οἱ προφῆται τὰ φωνητικὰ ἔστιν ὅργανα τῷ ἐνηρχούντες αὐτοῖς Ηλεύματι παραχωρήσαντες, γλυκασμός ἐγίνοντο, τὸ θεῖον μὲν διὰ τοῦ λάρυγγος τοῦ ιδίου πρηγάζοντες, φαστεῖται τε καὶ ιδιώται πρός οὔγειαν προσφέρονται· οὐ δέ ἀπόλαυσις οὐκ ἐπικόπτει τὴν ἐπιθυμίαν τῷ κέραφῃ, ἀλλὰ τρέψει μᾶλλον διὰ τῆς τῶν ἐπιθυμούμενων μετουσίας τὸν πόθον. Διὰ τοῦτο καὶ ὅλον αὐτὸν ἐπιθυμίαν κατονομάζει, οἷόν τινι δρισμῷ τὸ τοῦ ἔτητουμένου κάλλος διὰ ταύτης τῆς φωνῆς ὑπογράψουσα· "Οἰσε γάρ, φρεσὶν, ἐπιθυμόλα. Ως μακάρια τὰ μὲν ἐκεῖνα, δέ τοι τὸ ὅλον ἐπιθυμία γίνεται· διὰ τῆς ἐν παντὶ ἀγωνῷ τελειότητος, σύγκρατον ἐκ πάντων τὸ ἑράσμιον ἀπεργαζόμενα κάλλος· ὅπες δέλον μήτε ἐν διφλαμμῷ μόνον καὶ χερσὶν τῇ βοστρύχεις, ἀλλὰ καὶ ἐν ποστὶ καὶ ἐν χερσὶ, καὶ ἐν ταῖς κνήμασι, καὶ κατὰ φάρυγγα παραπλήσιως ἐπιθυμῆσθε εἶναι, μηδὲνδε ἐν τοῖς μέλεσι κατὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ καλλιώντος ἐλαττουμένου.

⁵² Joan. i, 25. ⁵³ II Cor. xiii, 5.

Οὗτος, φησὶν, δ' ἀδειχθίδης μεν, καὶ οὔτερος, φησὶν, Α δ' πληστορ μεν, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ. Ήντας γάρ αὐτοῖς ὡς ὅδιν ἀγαγοῦται διὰ τῆς τοῦ λόγου ὑπογραφῆς τὰ γνωρίσματα, δι' ὧν ἡν δυνατὴν γενέσθαι τὴν τοῦ ἡτούμενου φανέρωτιν, τότε τῷ δεικτικῷ κέχρηται λόγῳ, Οὗτος ἐστι, λέγωσα, δ' ἡτούμενος, ὃς διὰ τοῦ ἀδελφὸς γενέσθαι ἔξι Ίουδα ἥμην ἀνατεῖλας, πληστὸν ἔγένετο τοῦ ἐμπεπτωκότος εἰς τοὺς ληστάς, ἥτιον καὶ οἶνον καὶ ἐπιδέσμοις τὰς πληγὰς ιασάμενος, καὶ ἐπὶ τοῦ ιδίου ἄρξας ὑπογύριον, καὶ τῷ πανδοχεῖῳ ἐνανταπάντας, καὶ τὰ δύο δηγάρια πρὸς τὴν ζωὴν παρατηρήμενος, καὶ ἐν τῇ ἐπανδρῷ αὐτοῦ τὸ προστεθὲν εἰς τὸ τῆς ἐντολῆς Ἑργὸν ἀποδύσειν ἐπαγγελλάμενος. Ήντας δὲ φανερὸν ἐστι τούτων ἕκαστον εἰς τὸ τι βλέπει. Τῷ γάρ ἐκπειράζοντι τὸν Κύριον νομικῷ, βιωλομένῳ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἔχυτεν δεῖξαι, καὶ ἐν Β ὑπερφράνξῃ τὸ πρὸς τοὺς λοιποὺς δύοτεμον διαπεύσοντε, ἐν τῷ λέγεται· Καὶ τις ἐστι μοι πλησιόν; Τότε ἐν διηγήματος εἴδει πᾶσαν τὴν φιλάνθρωπον οἰκονομίαν ὁ Λόγος ἐκπιθεται, τὴν ἀνισθεντα κάθιδον τοῦ ἀνθρώπου διηγησάμενας, καὶ τὴν τῶν ληστῶν ἐνέδρων, καὶ τὴν τοῦ ἀρχότου ἐνδύματος περιαἱρεσιν, καὶ τὰ τῆς ἡμαρτίας τραύματα, καὶ τὸ εἰς τὴν τῆς φύσεως προσωρῆσαι τὸν θάνατον, τῆς ψυχῆς ὀθιαστού διεγένεντος· καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀνωφελῆ πάροδον, οὕτε ιεράς εἵτε Λευΐτου τὰς πληγὰς τοῦ παραπεπτωκότος τοῖς λησταῖς θεραπεύσαντος· ἀδύνατον γάρ αἷμα τράχην καὶ ταύρουν ἀφαιρεῖν ἀμαρτίας· ἀλλὰ τὸν πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς ἀπαρχῆς τοῦ φυράματος περιθέμενον, ἐν τῇ παντῆς ἔθνους τὸ μέρος ἦν, Ίουδαίου τε καὶ Σαμαρείτου, καὶ Ἐλλήνος, καὶ πάντων πεπικτὸς ἀνθρώπων· τούτον μετὰ τοῦ σώματος, διπρὸς τὸν ὑπογύριον, τῷ εὐπορῷ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κακίσεως ἐπιστάντι, καὶ θεραπεύσας τὸν εραύνατα, καὶ ἐπὶ τοῦ ιδίου αὐτὸν κτήνους ἐπανταπάνται, καὶ καταγόγιον ποιῆσαι αὐτῷ τὴν φιλάνθρωπον οἰκονομίαν, ἢ πάντας οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι συνανταπάντανται. Οὐ δὲ ἐν αὐτῷ γενόμενος, δέξεται πάντας ἐν ἔκατῷ τὸν ἐν ἔγένετο, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου, διεῖ· Ο μέρων ἐῑ ἐροτο, κάρῳ ἐῑ αὐτῷ. Δεξάμενος δέν τῷ ιδίῳ γωρήματι, πανδοχεῖει ἐν ἔκατῷ τὸν ἀγώρητον, παρ' οὐδὲ δέχεται τὰ δύο νομίσματα· ὡντὸ μέν ἔστιν τῇ ἐξ οἱης καρδίας εἰς τὸν Ηθὴν ἀγάπην· τὸ δὲ ἔτερον τῇ εἰς τὸν πληρίον ὡς ἔκατον, καθὼς καὶ ὁ νομικὸς ἀπεκρίνατο. Ἄλλον ἐπιστήσει οὐχ οἱ ἀκροστάται τοῦ νόμου δικαιοθεούσαι· γρή γατὶ μόνον δέξεται τὰ δύο ταῦτα νομίσματα· τὴν πίστιν λέγω τὴν εἰς τὸ Θεῖον, καὶ τὴν ἀγαθήν πρὸς τοὺς δύοφύλους συνειδήσιν· ἀλλὰ δεῖ καὶ ἔκατον συνειτενέγκας διὰ τῶν Ἑργῶν πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν τούτων ἐκπλήρωσιν. Διὰ τοῦτο φέτι πρὸς τὸν πανδοχέα δὲ Κύριος, διεῖ πᾶν τὸ περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ κακωμένου παρ' αὐτοῦ γενέμενον, ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ κατὰ τὴν ἀξίαν τῆς σπουδῆς ἀποκλήσεσαι. Οὐ τούτου πληρίου τῷποτε γεγονός διὰ τῆς τοιαύτης φιλάνθρωπίας, διὰ τοῦ ἐξ Ίουδα ἥμην ἀνατεῖλαι ἀδελφότερος γενόμενος·

Hic est, inquit, cognatus meus, et hic proximus meus, filie Jerusalem. Postquam enim per picturam orationis subiecit eorum oculis omnia indicia, de quibus fieri agnitus quiesci posset, tandem oratione demonstrante utitur, quasi diceret: *Hic est ille quem querimus, qui propterea quod frater nobis factus sit, ortus ex Iuda, proximus factus est illi, qui in latrones incidit, atque oleo, vino, fasciis vulnera illius sanavit, jumento proprio imposuit, in diversorio recreavit, duobus ad victum denariis donavit, pollicitus etiam se in redditu, quod prater mandatum insumptum esset, redditum. Nec observum est, quo haec singula spectent. Nam cum legis interpres Dominum tentaret, seque supra ceteros ostentare vellet, ac parem cum aliis conditionem superbe respueret his verbis: *Et quis est meus proximus⁶⁰?* tum vero quadam narracione Scriptura totam administrationem benignissimam exponit, commentorato descensu hominis de loco superiore, et latronum insidiis, et indumenti interitus expertis ademptione, et peccati vulneribus, et progressu mortis ad dimidiam usque partem naturae penetrantis, retinente immortalitatem anima: de legis item inutili transitu, quod neque sacerdos, neque Levita quispiam vulnera ejus, qui in latrones inciderat, curaverit (neque enim fieri potest, ut sanguis taurorum et hircorum peccata tollat); sed illum, qui universam hominum naturam per primicias massæ sibi circumdedit, quibus cuiuslibet C nationis pars aliqua continebatur, Iudaice, Samarijane, Graecæ, omnium denique hominum: hinc cum corpore suo, quod per iumentum significatur, ad locum quo Iesus erat homo, se conferente eurassem ipsius vulnera, iumento proprio impositum recreasse, suam ei benignam reconomiam diversoriū loco aperuisse, per quam omnes fatigati et onerati quiete leniantur. Qui autem ipsum ingreditur, prorsus illum ipsum intra se recipit, in quem ingressus erat. Sic enim Verbum loquitur, *Qui in me manet, in hoc et ipse manebō⁶¹*. Itaque homo intra spatiū capacitatis suæ illum excipit, qui comprehendi nequit, et ab hoc nummos accipit duos, quorum alter est erga Deum dilectio, profecta de toto animo: alter, dilectio proximi sicut sui ipsius, quemadmodum et legis interpres ille responderet. Quia vero non auditores legis apud Deum justi sunt, sed qui legem praestant justi censebuntur⁶²: non hi tantum nummi duo recipiendi sunt, nimisnam fides in Deum, et bona erga ejusdem generis homines conscientia; sed etiam aliquid per opera est addendum huic mandatorum inpletioni. Nam propterea dicit ad hospitem Dominus, futurum ut quidquid in curatione hominis lesi ab ipso fiat, alterius adventus sui tempore pro studii dignitate recipiat. Quantobrem is qui proximus noster factus est ob hanc erga nos benignitatem, qui quod ex Iuda nobis*

⁶⁰ Luc. x, 29 sqq. ⁶¹ Joan. vi, 57. ⁶² Rom. ii, 15.

sit ortus, factus est cognatus noster; hic igitur ille est, quem spousa juvenilis indicat, hic est qui filiabus Jerusalem ab integritatis hand violatae spousa commonstratur, cum ait: *Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filius Jerusalem.* Illum et nobis per indicia commonstrata reperire et assequi contingat, ad salutem animarum nostrarum, idque ducetum Spiritus sancti, cui gloria saeculis infinitis. Amen.

HOMILIA XV.

CAP. V, §. 17. *Qua abiit cognatus tuus, o pulchra inter mulieres? quo respexit cognatus tuus, et qua remus cum tecum?* CAP. VI, §. 1. *Cognatus meus descendit in hortum suum, ad phialas aromatis, ut pascat in horis, et ut colligat lilia.* 2. *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi, qui pascit inter lilia.* 3. *Pulchra es, proxima mea, sicut ipsa benivolentia, formosa sicut Jerusalem, stupor tanquam instructa acies.* 4. *Averte oculos a me; nam illi alas mihi reddiderunt. Coma tua velut greges caprarum, quae apparuerunt de Galaud.* 5. *Dentes tui sicut greges taurorum, quae de lavaero ascenderunt, et omnes habent fetos gemellos, neque sterilis inter eas ulla est.* 6. *Labra tua sunt instar funiculi coccinei, et loquela tua elegans est. Malae tuae instar corticis mali punici, prater id quod in te retinetur.* 7. *Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et juvenilarum non est numerus. Una est columba mea, perfecta mea.* 8. *Unica est matri sue, electa illi que peperit eam.*

Philippus ille apostolus, qui ex civitate Petri et Andree fuisse perhibetur: etenim hoc mihi videtur encomium quoddam esse Philippi, quod eorum fratribus civis fuerit, qui primam in Evangelio admirationem merentur per ea que ipsis acciderunt, Andreas enim, posteaquam Baptista commonstrarasset, quinam esset Agnus ille, qui mundi peccatum tolleret, non tantum ipse mysterium hoc amicadvertisit, a tergo secutus indicatum, cognito ubiunum ille degeret sed etiam fratri suo letum nuntium afferit, advenisse illum quem multo ante vates indicariunt. At is per fidem auditu prope anteverso, tota anima se agno illi adjungit, unaque cum nomine et ipse a Domino diviniorum ad conditionem immutatur: pro Simone Petrus et appellatus, et factus. Abraham quidem ac Saræ post multas apparitiones divinas ex ipsis nominibus Dominus benedictionem impertit: cum illum quidem patrem, hanc vero principem, nominum mutatione facta, constituit. Eolemente modo Jacob etiam post luctam tota durantem nocte, Israelis cognomen ac vim impetrat. Verum magnus ille Petrus non paulatim augecendo ad hanc gratiam pervenit, sed simul et fratrem audiit, et agno credidit, et per fidem est consummatus, et petrae agglutinatus Petrus factus est. Hic ergo Philippus, dignus qui tantorum ac talium civis esset, posteaquam inventum Domini factus, quecadmodum in Evangelio dicitur, quod

A οὗτος ἐστιν ὃ μηγίσιν ὁ τῆς νύμφης Ἰδυοῖς, οὗτος ὁ ταῖς θυγατράσιν Ἱερουσαλήμ παρὰ τῆς ἀρχάντου νύμφης δηλούμενος, διὸ ὡν φησιν· ὅτι Οὗτος ἀδελφιός μου, καὶ οὗτος πληστός μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ· ὃν καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν δηλωθέντων γνωσταὶ πάτων εὑρούμενό τε καὶ λάθοιμεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ψυχῶν ἡμῶν διὰ τῆς τοῦ ἄγιου Πνεύματος χειραρχογίας· ἦ δὲ εἰς τὸν αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA IE'.

B Ήντι μέτρον ὁ ἀδελφιός σου, η κατὴ ἐρ γυραξί; Ηντι μέτελεγκτὸν ὁ ἀδελφιός σου, καὶ ἡ τίτισμενος αὐτὸν μετὰ σεν; Ὁ ἀδελφιός μου πατέλη εἰς κῆπον αὐτοῦ, εἰς γυάλα τοῦ ἀρώματος, ποιμάνειν ἐν κήποις, καὶ συλλέγειν κήρια. **C** Ἔχο τῷ ἀδελφιῷ μεν, καὶ ὁ ἀδελφιός μου ἔμοι, δ. ποιμάνων ἐν τοῖς κήροις. Κατὶ εἰ, η πληστός μου, ὡς εὐδοκία, φραία φῶς Ἱερουσαλήμ, θάμβος ὡς στρατιαὶ τεταγμένων. Απόστρεψεν ἐρθαλμοὺς σου ἀπεραιτοὺς μεν, διὰ αὐτοῦ ἀνεπτεφωσάρ με. Τρίχων σου φῶς ἀγέλαι τῷρις αλγῶν, αἱ ἀνεράντσαι ἀπὸ τοῦ Γαλαδ. Οδέντες σου φῶς ἀρέλαι τῷρις πεκαργάρεων, αἱ ἀνέθηκαι ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πάσαι διδυμεύονται, καὶ ἀπεκροῦνται οὐκέ τοτε ἐν αὐταῖς. Ως σπαρτοὶ πόκινοι χελῆ σου, καὶ η λαΐα σου φραία. Ως λέπυρος τῆς φύας μῆλέρ σου ἐκτές τῆς σιωπήσεως σου. Εξηκοντα βασιλίσσαι, καὶ ἐγδοκήσατα πατλαντα, καὶ νεάνιδες ἀντὶ σύνετος ἀριθμός.

C Μή ἔστι περιστερά μου, τελεταὶ μου. Μή ἔστι τῷ μητρὶ αὐτῆς, ἐπλεκτὴ τῇ τεκούσῃ αὐτήν.

'Ο ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Ηέτρου μαρτυροῦσί εἶναι Φίλιππος ὁ ἀπόστολος· ἐγκύμιον γάρ μοι δοκεῖ τοῦ Φίλιππου τοῦτο, τὸ πολίτην αὐτὸν γενέσθαι τῶν ἀδελφῶν τῶν προμαχαδέντων ἐν Εὐαγγελίῳ διὰ τῆς περὶ αὐτῶν ιστορίας. 'Ο μὲν γάρ Ἀνδρέας, ὑποδειξινος τοῦ Βαπτιστοῦ, τις ἐστιν ὁ Ἀμυνδός αἱρον τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, αὐτός τε τὸ μυστήριον κατενόησε, κατόπιν τοῦ δειγμέντου ἀκολουθήσεως, καὶ διποι μένει μαθόν· καὶ τῷ ἴδιῳ ἀδελφῷ παρεῖναι τὸν προμηνύθέντα παρὰ τῆς πρωφητείας εὐαγγελιζεται. 'Ο δὲ φύας μικροῦ δεῖν τῇ πίστει τὴν ἀκοήν, δημητρίῳ τῇ ψυχῇ προστιθεται τῷ ἀμυνδῷ, καὶ διὰ τῆς τοῦ διδυμοῦ ὑπαλλαχῆς μεταποιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸ Θεότερον· ἀντὶ Σιμωνος Ηέτρος καὶ ὀνομασθεῖται καὶ γενόμενος. Καὶ τοι τῷ Ἀθραδῷ καὶ τῇ Σάρδῃ πολλοῖς ὑστερον γρόνοις μετὰ πολλῆς θεοφραστείας, τῆς ἐκ τῶν διογκάτων μεταδιδώσιν εὐλογίας ὁ Κύριος· τῶν μὲν πατέρων, τὴν δὲ ἄρχονταν διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων μεταποιήσεως χειροτονήσας. Ωστάτως δὲ καὶ ὁ Ιακὼβ μετὰ τὴν πανύψην πάλην, ἀξιούται τῆς τοῦ Ιεραχὴν ἐπωνυμίας τε καὶ δυνάμεως. 'Ο δὲ μέγας Ηέτρος οὐ κατὰ μικρὸν δια αὐξήσεως προῆλθεν ἐπὶ τὴν γέρων ταύτην, ἀλλ᾽ ἔμοι τε φίουσε τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἐπίστευσε τῷ ὀμνῷ, καὶ ἐτελεώθη, διὰ τῆς πίστεως, καὶ προσφυεῖ τῇ πέτρᾳ Ηέτρος ἐγένετο. Οὗτος τούτους δὲ Φίλιππος ὁ ἀδελφός τῶν τοσούτων καὶ τηλεκούτων πολλητες, ἐπειδὴ εὐρημα τοῦ Κυρίου γενόμενος, καθός φησιν Εὐαγγέλιον, διε τύρισκε τὸν

Φλιππον ὁ Ἰησοῦς, ἀκόλουθος ἐχειροτονήθη τοῦ Λό-^τ Α γού τοῦ εἰπόντος, ὅτι Ἀκολούθου μοι· καὶ τῷ φωτὶ τῷ ἀληθινῷ προσεγγίσας, καθίσπερ λύχνος ἐκπέμψει πρὸς ἔκυρον τὴν τοῦ φωτὸς κοινωνίαν· καὶ περιλήψαι τὸν Ναθαναὴλ, διζουγγήσας αὐτῷ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, δι' ὧν φτισεν· "Οὐκ ἔγγυς εἶ μωσῆς καὶ εἰ προφῆται εὐηγγέλια μετὰ Ἰησοῦν τὸν ἀπό τοῦ Ναζαρὲτ τῇ Γαλιλαῖας. Τοῦ δὲ Ναθαναὴλ ἐπιστατικῶς διζημένου τὸν Ἐβραϊκὸν, διὸ τὸ μετὰ πάσῃς ἀκριβείᾳ κατηγείται: παρὰ τῆς προφητείας αὐτὸν τὸ περὶ τὸν Κύριον μυστήριον, καὶ εἰδέναι μὲν διετέλεσθαι ἐκ Βηθλέεμ τὴ πρώτη διὰ σαρκὸς γενήσεται θεοφάνεια, διὰ δὲ τὴν ἐν Ναζάρεις διαγωγὴν. Ναζαραῖος κατηγείται· πρὸς ἀμφότερα τοῖνυν ἀποσκοπῶντος καὶ λογιζομένου, ὅτι ἐν μὲν τῇ τοῦ Δασιδ Βηθλέεμ, διὰ τὴν αἰκονομίαν τῆς κατὰ τάρκα γεννήσεως, ἀναγκαῖον ἦν γενέσθαι τὸ κατὰ τὸ σπήλαιον καὶ τὸ σπάργανον καὶ τὴν φάτνην μυστήριον· τὸ δὲ Γαλιλαῖα ἐθνῶν στόπος ἐπονομασθήσεται· ποτε τῷ τοῖς ἔθνεσιν ἐμφιλογράφεσθαι. Λόγῳ καὶ διὰ τοῦτο συνθεμένου τῷ τὸ φῶς αὐτῷ τῆς γνώσεως φάνατι, καὶ εἰπόντος· ὅτι· Ἐκ Ναζαρὲτ δέντατι εἰ μάθετε εἴτε; Τότε ὁδηγήσει πρὸς τὴν γάρδον δὲ Φλιππος γίνεται, λέγων, Ἐργον καὶ ἔτει. Δι' ὧν κατακλύπων ὁ Ναθαναὴλ τὴν τοῦ νόμου συκῆν, ἡς ἡ σκιὰ πρὸς τὴν μετουσίαν τοῦ φωτὸς διεικάλυψε, καταλαμβάνει τὸν τὰ φύλλα τῆς συκῆς διὰ τὴν ἄγαθῶν ἀκαρπίαν ἀποξηράνοντα. Διὸ καὶ μαρτυρεῖται παρὰ τὸν Λόγον γνήσιος εἶναι οὐχὶ νόμος Ἰσραηλίτης, ἐν τῷ ἀδόλῳ τῆς προαιρέσεως καθύσθω ἐφ' ἔκυρον διεικάλυψε τὸν γαραντῆρα τὸν πατριάρχον. Ἐτειράρησεν, Ἐτειράρησεν, Ἐτειράρησεν ἐν φιδίᾳ τοῦ Λόγου.

quod germanus Israelita, non spurius esset: quippe qui minime putariet illius characterem ostenderet,

Πρὸς δὲ βλέπει τὸν ἐν τῷ προσωπῳ διήγημα, φανερὸν ἔστι πάντως τοῖς εὐμάθετάροις ἀκροτατεῖς ἐκ τῆς προτεθείστης κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἥμερην ἀναγνώσεως τῆς ἐν τοῦ Ἀσματος τῶν ἀστάτων. Ως γάρ διετέλεσθαι τὴ φωνὴ τοῦ Ἱωάννου πρὸς τὸν ἀμύνην ὑδραγγήθη· διὰ δὲ Ναθαναὴλ φωταγωγήθεις παρὰ τὸν Φλιππον, καὶ τῆς περιεχούστης αὐτὸν τοῦ νόμου σκιᾶς ἔξω γενόμενος, ἐν τῷ φωτὶ τῷ ἀληθινῷ γίνεται· οὕτω καὶ αἱ νεάνιδες πρὸς τὴν εὑρέσιν τοῦ μηνού θέτονται αὐταῖς ἀγαθοῖς καθηγερνούς χρῶνται τὴ τελειωθείσης διὰ τοῦ καλλους ψυχῆς· λέγουσαι πρὸς αὐτήν· Ποῦ ἀπῆλθες ὁ ἀδελφεύς σου, η κατὶ ἐν γυναικὶ; Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφεύς σου, καὶ ζητήσουμεν αὐτὸν μετὰ σου; Ἀπολούθως δὲ προσάγουσαι τὴ διατακάλυψη τὴν πεντακιναὶ παρθένοις ψυχαῖς. Ηρώτων γάρ περὶ τοῦ τοις ἐποίησαν τὸν λόγον, ἐν τῷ πρὸ ταύτης τῆς δέσσως ἐρωτήματι λέγουσι· Τί ἀδελφεύς σου, η κατὶ ἐν γυναικί; "Οπερ διδαχθεῖσα διὰ τῶν εἰρημάνων σημείων, ὅτι λευκὸς καὶ πυρός, καὶ τὰ λοιπὰ διὰ ὧν ὑπογράψει τὸ εἰδός τοῦ ζητουμένου, περὶ τοῦ ὅπου πουθενάνονται. Διὸ λέγουσι, Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφεύς σου, η ποῦ ἀπέλθεψεν; Ιτα πάντως ὅπου μὲν ἔστι μαθοῦσαι, προσ-

A Jesus Philippum invenit, etiam sectator verbi factus est, qui ad eum dixit, *Sequere me*⁶³: postea quam item verum ad lumen delatus, inde tanquam lychnus ad se participationem lucis attraxit: Nathanaelum quoque luce sua circumfundit, quasi praelata ipse face, quod pietatis est mysterium. Sunt enim haec ipsius verba: *Invenimus Iesum illum e Nazareth Galileam, de quo et Moses in lege, et prophetarum scripserunt*⁶⁴. Nathanael autem sapienter letum hunc nuntium accipiente, quod peracerrate ex libris vaticiniorum de Domini mysterio edoctus esset, ac sciret in Bethleem quidem primam Dei patefactionem in carne futuram, verum cumdem Nazareth degentem Nazarei nomen consecuturum: ad huc igitur utraque respiciente Nathanael, secundum perpendente, in Davidis quidem oppido Bethleem necessarium esse ratione nativitatis carnalis, antri, fasciarum, et presepis mysterium evenire: sed nihilominus Galileanum (qui locus ethnicorum hominum sedes erat) nomen aliquando consequentur ab eo Verbo, quod libenter ad gentes commigratrum esset: atque hanc ob causam accedente denique Nathanael illius in sententiam, qui lumen hoc cognitionis ei communistrasset, idque verbis his declarante: *Potest e Nazareth boni aliquid existere?* tum vero tandem Philippus ad hanc gratiam illi se ducere prebet, cum ait: *Veni ac ride.* Quo factum, ut Nathanael relicta legis seu, cuius umbra impedimento erat ei, quo minus lucis participes fieret: ad eum perveniret, qui sibi folla propter sterilitatem in proferendis bonis exsiccatum. Eaque de causa testimonium ei Verbum tribuit, qui minime fraudulento animi instituto parum in En, inquit, vere *Israelita, in quo dolus non est.*

Quoautem haec in exordio spectet narratio, omnino manifestum est auditoribus non plane impetratis ex lectione, quao ordine sic poscente de Cantico canticorum proposuimus. Quemadmodum enim Andreas quidem per vocem Joannis ad agnum illum deductus est; Nathanael autem a Philippo ad lumen ductus, et a circumdante ipsum legis umbra digressus, verum ad lumen pervenit: sic etiam haec juventule ad inventionem indicati eis boni, anima pulchritudinis perfectionem adepta duce utuntur, eamique sic compellant: *Quo abiit cognatus tuus, o pulchra inter mulieres? quo respexit cognatus, et quaremus eum tecum?* Recte autem atque ordine virgines haec, nimurum animae, nunc illud interrogant. Primum enim locutae sunt de eo, quidnam esset, cum precedente interrogatione quaerunt: *Quid cognatus tuus, o pulchra inter mulieres?* de quo edocebat per exposita indicia, quod candidus, et rubicundus, et cetera, quibus forma quesiti descripta est: nunc de loco ubi sit, interrogant. Non propterea dicunt, *Quo abiit cognatus tuus, vel quo respexit?* ut cognito prorsus ubi sit, adorant in illo loco, quo pedes illius steterint: et

⁶³ Jean. i, 45. ⁶⁴ Ibid. 41 sqq.

quo respiciat edoctæ, sic semet constituant, quo et ab ipsis ejus gloria conspiciantur, cuius apparitio salutem affert aspectantibus, quemadmodum Prophetæ ille loquitur : *Ostende nobis faciem tuam, et salvi erimus*⁶⁵. Magistra vero haec ad exemplum Philippi dicentis, *Veni ac vide, præbet se ducem virginibus, ut quem quarrebat assequantur : et pro eo quod ait ille, Vide : locum indicat, in quo sit is quem querunt itidemque quo respiciat.* Sic enim ait : *Cognatus mens descendit in hortum suum ad phialas aromatis.* Hactenus ostenditur, ubi sit. Deinceps vero, quid spectet, et quo respiciat, his verbis magistra monstrat : *Ut pascat in hortis, et colligat lilia.* Atque haec quasi quedam corporea et externa est pro juvenilis manuductio, unde intelligunt ille tam ubi sit, quam quo respiciat.

Omnino vero etiam utilitas aliqua de his verbis a sancto Spiritu profectis percipienda nobis est, idque per contemplationem spiritualem. Cum igitur audimus haec verba : *Coguatus mens descendit in hortum suum : totum Evangelii mysterium discimus, quolibet ex his vocabulo rem arcanam nobis declarante.* Numirum quod is Deus, qui in eo ipso poteractus est in carne, quia de Iuda ortus est, et gentibus in caligine atque umbra mortis sedentibus illuxit, recte et apta ratione cognati nomine a despontata sibi ad aeternam conjunctionem appelletur, quod ea populi ex Iuda orti soror esset. Verbum autem, *Descendit*, significat propter illum, qui Jerosolymis Jericho descendit, inque latrones incidit⁶⁶ : propter hunc igitur in hostes lapsum, etiam ipsum descendisse : quo significatur facta ex ineffabili maiestate ad humilitatem naturæ nostra demissio. Ex horti enigmate discimus, verum illum agricolam de integro arvum suum plantare, numirum nos homines. Etenim nos arvum ipsius sumus, quemadmodum Paulus loquitur⁶⁷. Itaque cum ipse sit is, qui rerum initio plantationem humanae naturæ consitam a Patre coelesti excolluit in paradyso : aper autem singularis et immunitis hortum illum, numirum nos, deprædatus sit, arvumque divinum vastarit : hanc ipsam ob causam descendit, ut efficeret quo hortus desertus rursum per virtutum conditionem ornaretur ; puro ac divino doctrinæ fonte ad plantas hujusmodi fo-vendas, per quosdam quasi rivos sermonis deduceto. Phiale autem aromatis hactenus in descriptione pulchritudinis sponsi a maxillarum encomium fuerunt accommodatae, quibus eibi spirituales ad usum pascendorum comminuntur : hic vero pro loco sumuntur, quo sponsus degat : discentibus ex eo nobis, non versari sponsum ea in anima, ubi virtutum quedam sit solitudo ; sed quæ secundum hactenus indicata, aromatis est phiala, et unguenta profert. Qui talis est, is sapientie crater

A κυνήστων εἰς τὸν τόπον οὐκ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ, ὅπου δὲ ἀποβλέπει διδαγχεῖται, οὕτω στῆσταις ἔστας· ὅτε καὶ αὐταῖς ἐπορθήνατο τὴν δέξιαν αὐτοῦ· οὐκ ἡ ἐπιφάνεια σωτηρία τῶν ἐποπτευόντων γίνεται, καθὼς φέρειν δὲ Προφῆταις, οἵτινες Ἐπίχαρον τὸν πρόσωπον σου, καὶ σωθησμέθαι. Καὶ τὸ διάδασκαλος καὶ ὁ μοισάτης Φιλίππου τοῦ εἰπόντος· Ἐγέρου καὶ Ἰδε, καθηγεῖται τῶν πάντων πρὸς τὴν τοῦ ξηρούμενου κατάληψιν· ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, τὸ Ἰδε, τὸν τόπον ὑποδεικνύοντα ἐν ᾧ ἔστιν ὁ ξηρούμενος, καὶ ὅπου βλέπει. Φῆσι γάρ· οἵτινες Ἀδελφιδός μου κατέβη εἰς κῆπον εἰς ψυλίας τοῦ ἀρόματος. Ἔως τούτου, ἐν ᾧ ἔστιν ὑπὸ τοῦ λόγου σημαντεῖται. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, τι ὄρχη, καὶ ὅπου βλέπει τῷ λόγῳ δείκνυσιν ἡ διάδασκαλος, λέγουσα· οἵτινες Ηματίειν εἰς κήποις καὶ B συντάγειν κρήτα. Αὕτη μὲν τῇ στρατιώτικῇ τοῦ λόγου πρὸς τὰς νεάνιδάς ἔστιν ὀρθηγία δι' ὧν μανθάνουσι καὶ ὅπου ἔστι, καὶ ὅπου βλέπει.

Χρή δὲ πάντως καὶ τὸ ὄρθριμον τῆς θεοπνεύστου ταύτης ἐπιγνῶντας Γραφῆς διὰ τῆς πνευματικῆς θεωρίας. Οὐκοῦν ὅταν ἀκούσωμεν οἵτινες Ἀδελφιδός κατέβη εἰς κῆπον αὐτοῦ, τὸ Εὐαγγελικὸν μυστήριον διὰ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν, ἐκάστου τῶν ὀνομάτων τοῦτον τὸν μυστικὸν λόγον τὴν σαφηνίζοντος· διὸ ἐν σαροὶ φανερωθεῖς Θεός, διὰ τὸ ἔξι λούδα μὲν ἀνατεῖλαι, λάμψαι δὲ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θαύματον καθημέναις, καλῶς καὶ προσφυῶς τῷ ὄνδριματι τοῦ ἀδελφιδοῦ παρὰ τῆς μνηστευθείστης αὐτῷ πρὸς διδοὺς συζυγίαν κατονομάζεται, ἀδελφῆς οὖσῆς τοῦ Τούδη λαοῦ. Τὸ δὲ Κατέβη, ὅτιοι, οἵτινες διὰ τὸν Ιερουσαλήμ ἐξ Ἱερογόνων κατεβάντα, καὶ ἐν τοῖς ληπταῖς γενόμενον· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς τῇ καθοδίᾳ τοῦ ἐμπεισόντος τοῖς πολεμίοις συγκατέρχεται· δι' ὧν σημαίνει τὴν ἐν τῆς ἀρχάτου μεγαλειότητος γενομένην οἵτινες τὸ ταπεινὸν τῆς φύσεως ἡμῶν συγκατάβασιν· διὰ δὲ τοῦ κατὰ τὸν κῆπον αἰνίγματος τοῦτο μανθάνομεν, οἵτινες ἀναψυτεύει τὸ ἔκατον γεώργιον ὁ ἀλτηνίδης γεωργὸς ἡμᾶς τούς ἀνθρώπους. Ήμεῖς γάρ ἔσμεν αὐτοῦ γεώργιον κατὰ τὴν Ηλύσιον φυσὴν. Επειδὴ οὖν ἐκεῖνος ἔστιν, ὁ καταρρήξεις ἐν παραδείσῳ γεωργήσας τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἥν ἐψύτευσεν δὲ Πατήρ ὁ οὐράνιος· διὰ τοῦτο τοῦ μονιοῦ τοῦ ἀγρίου κατανεμηθέντος ἡμῶν τὸν κῆπον γινεῖται λυκαινομένου τὸ θεῖον γεώργιον, κατέβη τοῦ πάλιν ποιῆσαι κῆπον τὴν ἔρημον τῇ τῶν ἀρετῶν φυτείᾳ καλλιωπήμενον· τὴν καθαρὰν καὶ θείαν τῆς διδασκαλίας πρηγήν. ἐπὶ τὴν τῶν τοιούτων φυτῶν ἐπιμέλειαν ὀγκετήσας τῷ λόγῳ· αἱ δὲ τοῦ ἀρώματος φιλάται ἐν μὲν τῇ τοῦ κάλλους ὑπογραφῇ, πρὸς τὸ τῶν σιαγήνων ἔγκλιμαν παρεκτήσθεται, δι' ὧν καταλείπεται τὰ πνευματικά στίλα τοῖς τρεφομένοις· ἐνταῦθα δὲ τόπος εἶναι τοῦ νυμφίου καὶ ἐνδιαίτημα παρὰ τοῦ λόγου μηρύζεται· τοῦτο μανθάνοντας τῷ μῶν, οἵτινες ἐν ἐρήμῳ τῶν ἀρετῶν φύγην νυμφίος αἰλίζεται, εἰ τις κατὰ τὸν προσαποθίσεντα λόγον φιλάτη ἀρώματος γένοιτο φύουσα μαρεψικά. Ο τοιούτος κρατήρας τῆς σοφίας γενόμενος δέχεται ἐν ἐκεῖτε τὸν θεῖον καὶ ὀκτήρατον οἴνον, δι' οὗ γίνεται τῷ

⁶⁵ Psal. LXXIX, 4. ⁶⁶ Luc. x, 50 sqq. ⁶⁷ 1 Cor. iii, 6 sqq

δεξιάκαμνον δέ εὐφρατόν την. Ὁ δὲ ἐψεῦσθες λόγος διδάσκει: Α factus, divinum et incorruptum viuum in sese recipit, quod qui recepit, exhilaratur. Que porro sequuntur, indicant eniūmodi pascuis greges praeclarari illius pastoris pingueuant. Non enim ille deserta quedam ad loca spinosaque abigit oves, ut gramen decerpant; sed cibi loco eis hortorum aromata proponit, et pro gramine lilium, quod quidem ipsum a pastore ad alendas oves colligi. Quibus verbis significatur sane quam sapienter, naturam illam ac potestatem, que universa compleetitur et continet, locum et spatium sibi constituere illorum in puritate, qui ipsum recipiunt, et in quibus multiplicitate virtutibus exultus hortus litorum floribus viget, aromatumque fructus copioses fundit. Nam lilia quidem splendoris et puritatis in mente quoddam enigma sunt; aromatum vero fragrantia significat affectionem a fato peccatorum abhorrentem. In his ergo versari dicit eum, qui ratione preditis gregibus praest: pascentem in hortis, et lilia decerpentem, colligentemque in cibum ovium: que quidem ipsa oviibus magni Pauli opera proponit, qui de divino penu cibum hunc ex liliis congestum nobis objicit. Nam lilia putari debent, quaecunque vera sunt, quaecunque honesta, quaecunque justa, quaecunque pura, quaecunque amabilia, quaecunque boni nominis: si qua virtus, et si qua laus⁶². Haec sunt (ut equidem arbitror) lilia, quibus ab illo praeclaro pastore ac magistro nutriuntur greges.

Ο δέ ἐψεῦσθες λόγος, ὃν τῇ καθαρὶ καὶ ἀκτηλίδωτος C νύμφῃ πεποίηται λέγουσα: Έγὼ τῷ ἀδελφῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφὸς μου ἔμοι· κανὸν καὶ ὅρος τῆς κατ' ἀρετὴν ἔστι τελείητος. Μανθάνομεν γάρ διὰ τούτου, τὸ μὴ δεῖν πλήν τοῦ Θεοῦ μηδὲν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν, μηδὲ πρὸς ἄλλο τι: βλέπων τὴν κεκαθηραμένην ψυχὴν· ἀλλ οὕτως ἑαυτὴν ἑκαθάραι παντὸς ὄλεκον πρόγυματές τε καὶ νοήματος, ὡς θηλὴν δι' ὅλου μετατεθεῖσαν πρὸς τὸ νοτήτον τε καὶ σῦλον. ἐναργεστάτην εἰκόνα τοῦ ἀρχετύπου καλλούς ἑαυτὴν ἀπεργάτεσσι. Καὶ ὥστερ δὲ ἐπὶ τοῦ πίνακος ιδόν τὴν γραφὴν δι' ἀκριβείας πρὸς τὴν τοῦ ἀρχετύπου μερορρώματην, μίαν ἀμφοτέρων εἴναι τὴν μορφὴν ἀποφαντεῖσι, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς εἰκόνος καλλούς τοῦ πρωτότυπου λέγον εἴσαι, καὶ τὸ ἀρχετύπον ἐναργῶς ἐν τῷ μακρῷ: καθορίζεισι· τὸν αὐτὸν τρόπον δὲ εἰποῦσι, ὅτι: Έγὼ τῷ ἀδελφῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφὸς μου ἔμοι· συμμερόφωσθαι λέγει: τῷ Χριστῷ, τῷ ίδιῳ καλλούς ἀπολαβούσα, τὴν πρώτην τῆς φύσεως ἡμῶν μακαρίετητα, γνατ' εἰκόνα καὶ δομούσιν τοῦ πρώτου αἰγάλους τοῦ ἀληθινοῦ καὶ μόνου ὠραῖεσθεῖσα. Καὶ οἶον ἐπὶ τοῦ κατόπινου γίνεται, ὅτιν τεχνικῶς τε καὶ κατάληλως τῇ γρείᾳ κατεσκευασμένον δέ, ἐν κάθαρῳ τῇ ἐπιφανείᾳ δὲ ἀκριβείας ἐν ἑαυτῷ δεῖξει τοῦ ἐπιφανεντος πρωτόπου τὸν χαρακτῆρα οὐτως ἑαυτὴν δὲ ψυχὴν προσφέρων τῇ γρείᾳ κατασκευάσσασα, καὶ πᾶσαν ὑπεκτὸν ἀπορθεψαμένη τηλίδα, καθαρὸν τοῦ ἀκρηράτου καλλούς ἐν ἑαυτῇ τῷ εἰδός ἀντεπωτάσσοντα. Λέγει οὖν τὴν φωνὴν

A factus, divinum et incorruptum viuum in sese recipit, quod qui recepit, exhilaratur. Que porro sequuntur, indicant eniūmodi pascuis greges praeclarari illius pastoris pingueuant. Non enim ille deserta quedam ad loca spinosaque abigit oves, ut gramen decerpant; sed cibi loco eis hortorum aromata proponit, et pro gramine lilium, quod quidem ipsum a pastore ad alendas oves colligi. Quibus verbis significatur sane quam sapienter, naturam illam ac potestatem, que universa compleetitur et continet, locum et spatium sibi constituere illorum in puritate, qui ipsum recipiunt, et in quibus multiplicitate virtutibus exultus hortus litorum floribus viget, aromatumque fructus copioses fundit. Nam lilia quidem splendoris et puritatis in mente quoddam enigma sunt; aromatum vero fragrantia significat affectionem a fato peccatorum abhorrentem. In his ergo versari dicit eum, qui ratione preditis gregibus praest: pascentem in hortis, et lilia decerpentem, colligentemque in cibum ovium: que quidem ipsa oviibus magni Pauli opera proponit, qui de divino penu cibum hunc ex liliis congestum nobis objicit. Nam lilia putari debent, quaecunque vera sunt, quaecunque honesta, quaecunque justa, quaecunque pura, quaecunque amabilia, quaecunque boni nominis: si qua virtus, et si qua laus⁶². Haec sunt (ut equidem arbitror) lilia, quibus ab illo praeclaro pastore ac magistro nutriuntur greges.

B Que autem sequuntur verba, prolata a pura et labis omnis experita sponsa, cum ait: Ego cognato meo, et cognatus meus mihi: haec igitur norma sunt ac finitio quadam omnis in virtute perfectionis. Nam ex his discimus, nihil nobis esse prater Deum debere, neque animae purificatae ullam ad rem aliam respiciendum esse; sed debere hanc ita se ab omnibus crassis tam rebus, quam cogitationibus expurgare, ut tota translata prorsus ad statum, quem mentis intelligentia percipimus, et qui omnium crassarum rerum expers est, illustrissimum ex se primigenie pulchritudinis simulacrum efficiat. Utque is, qui in tabula picturam videt accurate conformata ad archetypum, uicem utriusque formam esse pronuntiat, imaginis pulchritudinem ipsam esse archetypi pulchritudinem dicens, et archetypum in simulacro clare conspici: codem modo etiam haec, quae ait, Ego cognato meo, et cognatus meus mihi: pulchritudinem suam conformatam ad Christi exemplar dicit, posteaquam naturae nostre primam beatitudinem recuperarit, que ad imaginem similitudinemque principis et unicae vereaque pulchritudinis ornata erat. Ae veluti speculum artificiose et ad usum idonee comparatum, pura in superficie incidentis faciei characterem accurate refert: sic posteaquam anima scipsam idonee comparavit, omnemque vitæ hujus labem abjecit: puram incorruptæ pulchritudinis speciem

⁶² Philipp. iv. 8.

sibi metispi imprimit. Quare verbum hoc a speculo illo voluntatis electione prædicto atque animato profertur: Posteaquam toto orbe meo cognati faciem intueror, per hoc ipsum tota forme ipsius venustas in me conspicitur. Atque has voces Paulus imitatur clarissime, cum ait se Deo vivendo, mortuum mundo factum esse: solumque Christum in se vivere⁶⁹. Nam cum dicit, *Mihi vivere Christus est*⁷⁰: tantum non clamat illis verbis, nullam in ipso affectionem humanam crassamque vivere, non voluptatem, non dolorem, non iram, non metum, non timiditatem, non trepidationem, non fastum, non audaciam, non injuriarum tenacem memoriari, non invidiam, non affectionem animi ad vindictam, non avaritiam, non honoris, non gloriae libidinem, non quidquam eorum, que animum quadam erga se affectione polluant, sed solus (inquit) ille mihi superest, qui nihil est horum. Elenim abrasis quasi poliendo universis, que ipsius in naturam non cadunt, nihil in me habeo, quod non in ipso sit: eaque de causa mihi vivere Christus est, vel, ut sponsaloquitur, *Ego cognatus meo, et cognatus meus mihi*, qui est sanctificatio, et puritas, et immortalitas, et lumen, et veritas, et hujusmodi alia, quæcumque animam meam pascunt, non in gramine vel virgultis, sed in splendoribus sanctorum. Liliorum enim natura cum colore splendido sit ornata, hujusmodi quandam sententiam horum verborum esse significat. Itaque propterea gregem suum in prata liliorum ducit, qui pascit in liliis, *ut sit splendor Domini Dei nostri super nos*⁷¹. Nam quod alitur, omnino ad ejus speciem comparatur, quo vescitur. Ut quis (lubet enim hoc sumere) vas quoddam concavum e vitro factum habeat, in quod si quid injiciatur, pellucidum sit [quidquid tandem fuerit, sive fuligo], sive quid purum et splendidum. Itaque qui liliorum splendorem animis indit, etiam animas ipsas per eas splendidas reddit: indita illa specie pelluecent ad exteriora. Ut autem illustrior adhuc sit sensus, dicimus per virtutes animum pasci, lilia vero in enigmate virtutes appellari: quibus qui recta vendi ratione satiatus est, is vita sua conspicuum se reddit, dum moribus suis eujuslibet virtutis speciem exprimit. Existimato purum esse lillum modestiam, et justitiam, et fortitudinem, et prudentialm, et quæcumque vera sunt, ut ait Apostolus, quæcumque honesta, quæcumque amabilia, quæcumque justa, quæcumque boni nominis: si qua virtus, si qua laus⁷². Nam haec omnia postquam in animum penetrarunt, per vitam puram demonstrantur: simulque ornant illum, qui ea continet. Namobrem ea, que totam se cognato tradidit qualia consequatur ab illo, qui glorificantes se ordine proxima sunt.

Inquit enim ad sponsam Verbum : *Pulchra es, proxima mea, sicut ipsa benevolentia ; formosa sicut*

Α ταῦτην. Τὸ προαιρετικόν τε καὶ ἔμψυχον κάτοπτρον,
ὅτι Ἐπειδὴ τῷ κύκλῳ ἐγὼ ὅλιψ τὸ τοῦ ἀδελφιῶν πρόσ-
ωπον βλέπω· διὸ τοῦτο ὅλον τῆς ἑκείνου μορφῆς τὸ
κύκλος ἐν ἐμοὶ καθορᾶται. Ταῦτας ἄντικρυς μιμεῖται
τὰς φυσικὰς δι Πυκῆλος, λέγων τῷ Θεῷ ζῆν, ὃ νεκρὸς τῷ
κύρσιμῳ γεννήμανος, καὶ ὅτι ἐν αὐτῷ ζῆν οὐτε Χριστὸς μό-
νος. Ὁ γάρ εἰπὼν, ὅτι Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστός· τοῦτο
διὰ τοῦ ἀλέγου βοᾷ, ὅτι οὐδὲν τῶν ἀγίων πατίνων τε καὶ
ὑπεκόντων παθητικῶν ἐν αὐτῷ ζῆν, οὔτε τὸν θεόν, οὔτε τὸν
αὐτὸν θυμὸν, οὔτε τὸν φόβον, οὔτε τὸν τρόπον, οὔτε τὸν
τύπον, οὔτε τὸν φόβον, οὔτε τὸν θράσον, οὐ μητικακία, οὐκ
οὐκ ἀκμαντική τις διάθεσις, οὐκ φύλακρηματία, οὐκ
ἄλλο τι τῶν τὴν ψυχὴν διά τινος σχέσεως ἀγλαδούν-
των· ἀλλὰ ἑκεῖνός μοι μόνος ἔστιν, ὃς οὐδὲν τούτων
ἔστι. Πᾶν γάρ τὸ ἔξω τῆς ἑκείνου φύσεως θεωρούμε-
νον ἀποξεύαμενος, οὐδὲν ἔγκω ἐν ἐμαυτῇ τοιούτον,
οἷον ἐν ἑκείνῳ οὐκέτιν· οὐ χάριν, ἐμοὶ τὸ ζῆν Χρι-
στός· ἢ καθὼς ἡ νύμφη· Τριάντα ἀδελφιῶν μου,
καὶ ὁ ἀδελφιός μου ἐμοί· ὃ ἔστιν ἀγιασμὸς, καὶ
καθαρότης, καὶ ἀπόθαρτία, καὶ φυσικός, καὶ ἀλήθεια, καὶ
τὰ τοιαῦτα, έστι ποιμανίας τὴν ἐμήν ψυχὴν, οὐκ
ἐν χρόνοις τεσσάροις ἢ φρυγάνοις, ἀλλὰ ἐν ταῖς λαμπρό-
τησι τῶν ἀγίων· Ὅτι γάρ τῶν κρίνων φύσις ἐν τῷ λαμ-
πτῷ τῆς εὐγροφίας ταῦτη ὑπανιστεῖται ἡμῖν τὴν διά-
νοιαν. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ἐπὶ τοὺς λειμῶνας τῶν κρίνων
ἄγει τὸ ἔστιν ποιμανίον· ὃ ἐν τοῖς κρίνοις ποιμανῶν·
ἴτι γένηται ή λαμπρότης Κυρίουν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ’
ημᾶς. Τῷ γάρ εἶδει τῆς τροφῆς, συνδιπιπλεῖται πάν-
τις καὶ τὸ τρεψόμενον. Οἶδόν τι λέγω· Ἔστω καθ'
C ὑπόθεσιν κοινόν τι σκεπνὸς ἐξ ὕδου, ἐν τῷ πάντα τῷ βαλ-
λημένον εἴη· εἴτε τι τῶν καθαρῶν τε καὶ λαμπρῶν.
Οὐκοῦν τὴν λαμπρότητα τῶν κρίνων ταῖς ψυχαῖς ἐν
τιθεῖται, λαμπράδει τοῦτον τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται,
διαφανούμενον τοῦ ἐγκειμένου εἴδους ἐπὶ τὸ ξενιθεν.
Ἄς δε ἐν τρεῖς τὸ σαρκότερον ἥμιν προσαγθεῖται τὸ νόητο
μα τοῦτο, φαμέν, ὅτι τρέφεται μὲν ἡ ψυχὴ διὰ τῶν
ἀρετῶν, κρίνα δὲ κατονομάζει τὰς ἀρετὰς δι’ αἰγιγμα-
τος· ὅν δὲ διὰ τῆς ἀγαθῆς ποιεῖταις ἐμφορηθεῖς, ἐπί-
στήλον ἔσαυτὸν ποιεῖ, διὰ τοῦ βίου ἐκάτεταις ἀρετῆς τὸ
εἶδος διὰ τοῦ ἥμινος ἐπιδεικνύμενος. Ἔστω σοι κρίνων
καθαρὸν ἢ σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀνδρία,
καὶ φρόνησις, καὶ ὅσα φησίν Ἀπόστολος ἀλτηθῆ, ὅσα
σεμνά, ὅσα προστιθῆ, ὅσα δικαια, ὅσα ἄγια, ὅσα εὐ-
φημα· εἰ τις ἀρετὴ, καὶ εἰ τις ἐπανιγνος. Ταῦτα γάρ
D πάντα ἐντὸς τῆς ψυχῆς γεννόμενα τῷ καθαρῷ διαδει-
κνυται βίᾳ, καλλιωπίζοντά τε τὴν περιέχοντα, καὶ
αὐτὸς διὰ τοῦ εἰσεξαμένου καλλιωπιζόμενα. Η τοι-
νυν ἀγαθεῖται ἔστι τῷ ἀδελφιῶν, καὶ δεξαμένη τοῦ
ἀγαπηθέντος τὸ κύκλος ἐν τῇ ίδιᾳ μορφῇ· ὅσων ἀξιού-
ται παρὰ τοῦ τούς· δοξάζοντος, ἀκούσωμεν διὰ τῆς
προκειμένης τοῖς δρήματιν ἀκολουθίας.

Φησὶ γὰρ πρὸς τὴν νύμφην ὁ Λόγος· *Καλὴ εἰ, ηπικοτοί μου, ώσε εὐδοκία· ὥρατα ώσε Ἱερουσα-*

⁶⁹ Galat. v, 19, 20. ⁷⁰ Philipp. i, 21. ⁷¹ Psal. lxxxix, 17. ⁷² Philipp. iv, 8.

ανήν· θύμεσσες ως τεταγμένι αι. "Οτι μὲν οὖν τῇ δόξῃ παρὰ τῆς οὐρανίου στρατιᾶς ἀναπέμπεται τῷ ἐν ὑψίστοις Θεῷ πάκτῳ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας ἐν ταῖς ἀκοσίες τῶν ποιμένων, διτε εἰδόν γενηθεῖσαν ἐπὶ γῆς τὴν εἰρήνην· καὶ ὅτι πᾶλις τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἱερουσαλήμ παρὰ τοῦ Δεσπότου πάσης κτίσεως ὄνομάζεται, παντὶ δῆλον ὅν τι εἴη τῷ τοῖς εὐαγγελικοῖς καθοιλμάταντι λόγοις· ὡς διὸ τούτων μη ἀγνοῦσαι ποιὸν μαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ ὁ Λόγος κάλλος διὰ τῆς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ πρὸς τὴν εὐδοκίαν συγχρίσεως. Δῆλον γάρ ὅτι τωντο περὶ αὐτῆς ὁ Λόγος ἐνδείκνυται, διὸ τῆς κατορθουμένης ἀνόδου, μέρχεις ἐκείνου τὴν ψυχὴν ὑψωθῆναι, ὡς πρὸς τὰ τοῦ Δεσπότου θαύματα ἔκυρη ἐπεκτεῖναι. Εἰ γάρ ὁ ἐν ὑψίστοις Θεός, ὃν ἐν τοῖς καλποῖς τοῦ Πατρὸς, ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας ἐν ἀνθρώποις αἴματα· καὶ σερπὶ κατακιράται. ἵνα γενθῇ ἐπὶ τῆς γῆς εἰρήνη· δῆλον ὅτι πρὸς ταῦτην τὴν εὐδοκίαν, τὸ ἔκυρτης ὄμοιώτατα κάλλος, τὴν Χριστὸν μίμεται τοῖς κατορθώμασιν· ἐκεῖνο γενομένην τοῖς ἀλλοις, ὅπερ ὁ Χριστὸς τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο· καθόπειρ καὶ ὁ μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ Παῦλος ἐποίει, ἔκυτὸν τῆς ζωῆς ἀφορίζων, ἵνα τῷ ιδίῳ πάθει τὴν σωτηρίαν τοῦ Ἱερατὴλ ἀνταλλάξῃται, λέγων· Ἐγὼ μὲν ἀνάθεμα εἴλαυ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα. Πρὸς δὲ εἰκότες ἀρρένες τῇ νύμφῃ τὸ εἰρημένον εἰπεῖν, ὅτι Τοιοῦτον ἔστι τῆς ψυχῆς σου τὸ κάλλος, οἵα ἡ τοῦ Δεσπότου γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν εὐδοκία, ὃς ἔκυτὸν ἔκένωτες μορφὴν δούλου λαζῶν, καὶ ἔδωκεν ἔκυτὸν ἀνταλλάχγμα ὑπὲρ τῆς τοῦ καθεμοῦ ζωῆς, καὶ διὰ τὴν οὐρανίαν, καὶ ἐν τῇ πτωχείᾳ πιστήσαμεν, καὶ διὰ τὴν δουλείαν αὐτοῦ μορφὴν βασιλεύσαμεν. Τὸ δὲ αὐτῆς μέγεθος, καὶ τῇ τῆς Ἱερουσαλήμ πάριστης ὄμοιώς ἐνδείκνυται, τὴν ἄνω δηλαδὴ Ἱερουσαλήμ, τὴν ἐλευθέραν, τὴν τῶν ἐλευθέρων μητέρα, ἥν πᾶλιν τοῦ μεγάλου βασιλέως εἶναι παρὰ τῆς Δεσπότου φωνῆς μεμαθήκαμεν. Η' γάρ γωρήσασα ἐν αὐτῇ τὸν ἀγώρητον, ὃστε ἐνοικεῖν αὐτῇ καὶ ἐμπεριπατεῖν τὸν Θεὸν, τῇ ὥραιστητι τοῦ ἐν αὐτῇ κατοικοῦντος καλλωπισθεῖτα, Ἱερουσαλήμ ἐπουράνιος γίνεται, τῇ ἐκείνης καλλος ἐφ' ἔκυτης δεξιαμένη ταῦλος δὲ τῆς πόλεως τοῦ βασιλέως καὶ τῇ ὥραιστης, αὐτὸς πάντως ἔστι τοῦ βασιλέως τὸ κάλλος. Ἐκεῖνος γάρ ἔστι κατὰ τὸν ἄνθρον τῆς φύλακος τῆς ὥραιστης καὶ τὸ καλλός, πρὸς δὲ τὴν προφητείαν φησι· Τῇ ὥραιστη τηγει σου καὶ τῷ καύλει σου, καὶ εὐθυτορ καὶ κατενοεῖν, καὶ βασίλευε, ἔτεκετ ἀληθείας, καὶ πρωτητος, καὶ δικαιουόντης. Τούτοις γάρ τὸ Θεῖον γαραγτηρίεται, τῇ ἀληθείᾳ λέγω καὶ τῇ δικαιούντῃ, καὶ τῇ προστητῇ. Η' τοίνυν ἐν τοῖς τοιούτοις γάλλεστι μορφωθεῖσα ψυχὴ, ὥραια γίνεται ὡς Ἱερουσαλήμ, τῇ τοῦ βασιλέως ὑπὲρ καλλωπισθεῖτα. Άιλλα ταῦτα μὲν πρόδηλον ἔχει τοῦ τῆς νύμφης καλλίους τὸν ἔπαινον, τῇ πρὸς τὴν εὐδοκίαν τε καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ συγχρίσει πλησούμενον.

A *Jerusalem, stupor tanquam instructa acies. Gloriari ab exercitu coelesti Deo in altissimis tribui pro declarata in homines benevolentia, itaque pastori bus audientibus, quo tempore illi natam in terra pacem viderant⁷³; itemque magni regis civitatem appellari Ierosolymam a creature totius Domino, nemini esse obseurum potest, qui evangelio in libris versatus est. Adeoque sciiri de hoc ipso protest, quantum sponsæ pulchritudinem Verbum tribuat, cum illam et cum Ierosolyma, et cum benevolentia comparat. Satis enim perspicuum est, hoc velle Verbum dicere, usque adeo animam in sublimi evectam esse præclaro condescendi conatu, ut iam ad ipsa Domini miracula eritatur. Nam si Deus ille in altissimis, qui est in sinu Patris, declaranda in homines benevolentie causa sanguini et carni miscetur, ut in terra pax oriantur: plenum est illam, quae ad hanc benevolentiam conformavit suam pulchritudinem, præclaris operibus suis Christum imitari: quippe quae aliis hoc sit, quod Christus humano generi fuit: quemadmodum et Paulus imitator ille Christi faciebat, seipsum a vita velut exterminans, ut cum calamitate sua salutem Israelis commutaret. Sic enim ait: *Optarim anathema esse a Christo, pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem*⁷⁴. Eaque de causa dici ad eum non inepte posset, quod hic ad sponsum dicitur: *Talis est animi pulchritudo, qualis fuit Domini erga nos benevolentia: qui seipsum exinanivit sumpta servi forma*⁷⁵; et seipsum dedit pretium pro mundi vita, et propter nos inops factus est, cum dives esset, ut nos in ipsius morte viveremus, et in ipsius inopia divitias conqueremur, et in forma servitutis ipsius regnaremus⁷⁶. Eadem sponsæ majestas etiam per elegantiam Ierosolymæ significatur: superne videbile illius Ierosolymæ, libere, liberorum matris, quam magni regis civitatem esse de Domini dicto intelleximus⁷⁷. Etenim quae comprehendit intra se non comprehensibilem, ita ut habitet et ambulet in ea Deus, haec per habitantis in ea pulchritudinem ornata, coelestis Ierosolyma sit. Pulchritudo autem civitatis regis, et elegantiæ, ipsius hand dubie regis est pulchritudo. Nam is est (quemadmodum in Psalmorum libro dicitur) ipsa elegantiæ et pulchritudo, quem et Propheta hoc modo appellat: *Elegantiæ tua et pulchritudine tua dirige, prosperare, regna: propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam*⁷⁸. Hic enim pulchritudinis divinae sunt characteres: veritas, inquam, et justitia, et mansuetudo. Quamobrem anima talibus ornata pulchritudinibus, sit formosa tanquam Jerusalem, venustate regis honestata. Enimvero manifestum hoc sponsæ pulchritudinis encomium est, amplificatum per comparisonem cum ipsa benevolentia et Ierosolyma.*

⁷³ Lue. ii, 14. ⁷⁴ Rom. ix, 5. ⁷⁵ Philipp. ii, 7. ⁷⁶ II Cor. viii, 9 sqq. ⁷⁷ Matth. v, 53. ⁷⁸ Psal.

Quae autem sequuntur, et ipsa sponsæ encomium A Tēv δὲ ἐφεξῆς λόγον ἐγκώμιον μὲν εἶναι τῆς νύμα-
esse, non nos quidem dubitamus: verum senten-
tiam verborum, per quam hujusmodi laude cohon-
uestatur ea, que digna censemur hac prædicatione,
facili et expedito conatu perspicere non possumus.
Verba quidem hujusmodi sunt. *Stupor tanquam
in tructa acies.* Fortasse vero quis hactenus con-
sideratis inbrevis dixerit, per hanc enim ultra-
mundana natura comparationem, amplificari præ-
dicando majestatem sponsæ. Nam haec sunt ille
instructæ copiæ, quippe ubi Potestates semper do-
minantur: perpetuo Dominationes rerum potin-
tur; solide fundati sunt Throni; Principatus nullam
in servitutem rediguntur: sine intermissione Deo
copiæ faustis vocibus acclamat, volatus Seraphim
non quiescit, et statio non progreditur; Cherubim
sustinere sublimem illum elevatumque thronum
non cessant, ministri opus facere, et sermonem
audire non desinunt⁷⁹. Haec igitur potestates a Deo
eum ordinatae sint, cumque ordo ille copiarum ul-
tramundanarum, quasque mente tantum intelligi-
mus, aeternum non consusus maneat, nulla malitia
rationem illam optime constitutam evertente; id-
circo etiam anima, quæ ad illarum imitationem
ordine decenterque facit omnia, talem sui admira-
tionem excitat, quem ordinatae illæ copiæ me-
rentur. Nam vox stuporis significationem conser-
nationis habet. Per consternationem vero si admira-
tionem intelligamus, a veritate non abergetur.

Cæterum quæ ab his proxima sequuntur verba, ambiguitatem quandam continent, quanam a per-
sona, et ad quam prolatæ sint, cum dicitur: *Arrete
oculos tuos a me. Nam illi alas mihi reddiderunt.*
Nonnullis videtur, haec a Domino ad animam
puram dici: verum ego magis convenire arbitror,
ut haec ad sponsam referantur. Etenim huic con-
gruere sententiam eorum, quæ dicuntur, reperio.
Quæ autem mihi occurrunt, exponam breviter.
Sæpenumero Scripturam a Deo inspiratam Dei
alarum mentionem facere audio. Modo enim ait
Propheta: *Sub tegmine alarum tuarum me teges*⁸⁰.
Item: *Sub alas ejus sperabis*⁸¹, Kursum Moses
insigni illo in carmine idem his verbis quasi
depingit: *Liductis alas suis recepit eos*⁸². Nec illud
quod a Domino ad Jerosolymam dicitur: *Quoties
volvi colligere liberos tuos, quemadmodum gallina
pullos sub alas suas colligit*⁸³! abhorre ab hac
sententia dicere quis possit, consequentiam ipsam
intuens. Quare si profectus a sancto Spiritu sermo-
ratione quadam ineffabili divina in natura esse
alas definit, et si primum illud hominis opifcium
testatur, naturam nostram ad imaginem similitu-
dinemque Dei factam esse: omnino patet, factum
ad imaginem hujus habuisse per omnia enim archetypum
suo similitudinem. Atqui alas habebat exemplarum
princeps, de sententia sacrarum Litterarum: idecirco sequitur humanam quoque naturam sic

Tēv δὲ ἐφεξῆς λόγον ἐγκώμιον μὲν εἶναι τῆς νύμα-
φης οὐκ ἀμφισβάλομεν: τὴν δὲ διάνοιαν καθ' ἣν τῷ
τοιούτῳ ἐπαίνῳ σεμνύνεται, ἡ τῆς εὐφημίας ταύτης
ἀξιωθῆσαι, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου μαθεῖν. "Ἐγει-
γάρο ή λέξις οὕτως: Θάμυεος ὁς διηγάμεις τεταγμέ-
ναι. Τάχα δὲ ὅν τις τοῖς προθεωρήθεισιν ἐπέμβανος εἴ-
ποι, διὰ τῆς πρὸς ἡγετούσιον φύσιν συγκρίσεως
μεγαλύνεσθαι: ὅπλον τοῦ λόγου διὰ τῶν ἐπαίνων τὴν
νύμφην. Ἐκεῖναι γάρ εἰσιν αἱ τεταγμέναι δυνάμεις,
ὅπου αἱ μὲν Ἑξουσίαι διαπαντεῖς ἐν τῷ κυριεύειν εἰσὶν·
κρατοῦσι δὲ δὲ ὅλους αἱ Κυριότητες βεβήκασι δὲ πα-
γίως αἱ Θρόνοι, ἀδύνατοι δὲ μένουσιν αἱ Ἀρχαὶ εὐλο-
γεῖσι: δὲ τὸν Θεὸν ἀδιάλείπτος αἱ δυνάμεις, ἡ τε πτη-
σις τῶν Σεραφίμ οὐκ ἴσταται, καὶ ἡ στάσις οἱ μετα-
εχίνει· καὶ τὰ Χερουσίλημ ἀνέγοντα τὸν ὑψηλόν τε καὶ
ἐπηρέμενον θρόνον οὓς ἀπολήγει· οἵ τε λειτουργοὶ^B
ποιούντες τὸ ἔργον, καὶ ἀκούοντες τῶν λόγων οὐ
παύονται. Ἔπει οὖν αἱ ἑξουσίαι αὗται: ὅπλον τοῦ
Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶν, καὶ ἡ τάξις τῶν νοητῶν καὶ
ὑπερχοσμῶν δυνάμεων, ἀσύγχυτος εἰς τὸ διηγεκές
μένει, μηδεμιᾶς κακίας ἀνατρεπούσης τὴν εὐταξίαν·
διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς μίμησιν ἐκείνων ψυχὴ πάντα^C
κατὰ τάξιν καὶ εὐσγημένως ποιοῦσα, τοιοῦτον ἐψ'
ἔχατης καὶ εἰς τὸ θαῦμα, οἷον ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἐκείναις
ταῖς τεταγμέναις ἔστιν. "Ἐκπληξεὶς γάρ ή τοῦ θάμυ-
ους ἐρμηνεύεται διάνοια. Διὰ δὲ τῆς ἐκπλήξεως τὸ
θαῦμα νοοῦντες, τῆς ἀληθείας οὐχ ἀμαρτάνομεν.

"Η δὲ τοῦτοις ἐκ τοῦ ἀκολούθου προκειμένη βῆσις,
ἀμφισβάλα ποιεῖ τὰ πρέσωπα, παρ' οὖν τε εἰρηται, καὶ
πρὸς ὃν εἰπεῖν· ὅτι Ἀπόστελον τοὺς ἐργαλεῖον
σὺν ἀπεραντοῖς ἐμοῖν. "Οτι αὐτοὶ ἀπετέρωσάν
με. Τοῖς μὲν γάρ δοκεῖ παρὰ τοῦ Δεσπότου πρὸς τὴν
καθεράν εἰρῆσθαι ταῦτα ψυχήν· Ἕγω δὲ τῇ νύμφῃ
πρέπειν ὑπονοῦ μᾶλλον τὸ βρήδυν ἐφαρμόζεσθαι.
Ταύτη γάρ κατάλληλον εὐρίσκω τὴν τῶν σημανιομέ-
νων ὅπλον τοῦ λόγου διάγοιν. Τὰ δέ μοι περαστάντα
δὲ διάλεκτοι εὐθύτοις: "Προύστα πολλαχοῦ τῇς θεο-
πνεύστου Γραφῆς πιέρυγας εἶναι τῷ θῷον διηγου-
μένης. Νῦν μὲν τῆς πρηγματείας λεγούσης, ὅτι
Ἐν σκέπῃ τῷ πτερύγῳ σου σκεπάσεις με·
καὶ, ὅτι Ὅποδ τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐπιπλεῖ. Πάλιν
δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐν τῇ μεγάλῃ φύσῃ τοῦτο ὑπογρά-
φοντος, ἐν οἷς φησιν ὅτι Διείς τὰς πτέρυγας αὐτοῦ
ἐδέξατο αὐτούς καὶ τὸ παρά τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν
Τερουσιάλημ εἰρημένον, ὅτι Ησάεις οὐδέληκεις ἐπι-
στρέψαγεν τὰ τέκνα σου, ὃν τρέπετο ἔρις ευρ-
άγει τὰ recolu ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτῆς! ἀν-
δρῶν τοῦ προκειμένου νοήματος εἴποι τις ἄν εἶναι,
πρὸς τὸ ἀνθρώπινον φλέπων. Εἰ τοίνυν κατὰ τινα λόγον
ἀπόδημον πτέρυγας εἶναι περὶ τὴν θεῖαν φύσιν δὲ
θεόπνευστας διορίζεται λόγος· ἡ δὲ πρώτη τοῦ ἀν-
θρώπου κατασκευὴ κατ' εἰκόνα καὶ ὀμοιώσιν θεοῦ
γεγενέσθαι τὴν φύσιν τῶν μαρτύρεται πάντως
ὅτι διὰ πάντων εἴχε κατ' εἰκόνα γενόμενος τὴν πρὸς
τὸ ἀρχέτυπον διαμούστητα. Άλλα μὴν ἐπέρρωταις κατὰ

⁷⁹ Psal. en. 21. ⁸⁰ Psal. xvi, 8. ⁸¹ Psal. xxv, 8. ⁸² Deut. xxxii, 11. ⁸³ Matth. xxviii, 37.

τὴν ἀγέλην Γραφήν, τὸ πρωτότυπον· οὐκοῦν πτερόβεσσα τὰς αἱρέτας κατεσκευάσθη φύσις, ὡς ἂν καὶ ἐν ταῖς πτερύξιν· ἔχοι τὸ Θεῖον ὄμοιόν του· δῆλον δὲ ὅτι τὸ πτερύγιον ὄνομα διέτα τονος τροπικῆς Θεωρίας εἰς τοις θεοπρεπεῖς μεταληφθήσεται νόημα, δινόμενός τοις καὶ μακριστήρος, καὶ ἀφθορίτης καὶ τῶν τοιούτων διὰ τοῦ ὄντος τῶν πτερύγων στηματομένου. Ἐπειδὲ οὖν ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἀνθρώπων ἥγε, τῶς ὅτε τῷ Θεῷ διὰ πάντων ὄμοιος ἦν· μετὰ ταῦτα δὲ ἡ πρᾶς τὴν κακίαν φοπή, τῶν τοιούτων πτερύγων ἡμᾶς ἀπεσύλητεν· ἔξω γάρ τῆς σπίτης τοῦ Θεοῦ πτερύγων γνοῦμενοι, καὶ τῶν ίδιων πτερύγων ἐγυμνώθημεν· διὸ τοῦ ἐπεράνη τὸν Θεῖον χάρις φιλίουσα τραύμα, ἵνα ἀποθέμενοι τὴν ἀτίθετην, καὶ τὰς κοσμικὰς ἀπεθυμίας, πάλιν δὲ ὅτιότητάς τοις καὶ δικαιοσύνης πτεροφύτωμεν. Οὐκοῦν εἰ ταῦτα τῆς ἀληθείας οὐκ ἀπεσχοῖνται, πρέπει παρὰ τῆς νῦν φης ὅμοιογενθιας τὴν ἐπὶ αὐτῆς γενομένην παρὰ τῶν Θείων ὄφθαλμῶν γέρων. Ὁμοῦ τε γάρ ἐπειδὲν ἡμᾶς τοῖς τῆς φιλανθρωπίας ὄφθαλμοῖς ὁ Θεός, καὶ ἡμᾶς κατὰ τὴν ἀρχήν χάριν ἀνέπτερώθημεν. Ταῦτα οὖν οἷμα διὰ τῶν εἰρημένων τῶν λόγων ἐνδείκνυσθαι, ἢ προτευχόμενος ὁ Δασκόδ ἐν ἑξεκατεκτήτῃ ψαλμῳδίᾳ φησὶ πρὸς Κύριον, ὅτι Οἱ ὄφθαλμοι σου ιδέτωσαν εὐθύτητας, τὰς ἐμὰς δηλονότι· Ἐδοκίμωσας γάρ τὴν καρδιὰν μου, φησὶν, ἐπεσκέψω ρυκτός· ἐπέρωσάς με, καὶ οὐκ εἰρέθη ἐν ἑμοὶ ἀδικίᾳ. Ἰσον οὖν ἔστων, εἰπεῖν, ὅτι Οἱ ὄφθαλμοι σου τὸ ἔραρτίον μὴ θεατάσθωσαν. Ὁ γάρ τὸ εὐθέτης ίδων, σκολιὸν οὐκ εἶδε· καὶ δὲ σκολιὸν μὴ ίδων, τὸ εὐθέτης πάντως τεθέατω. Οὐκοῦν διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου ὑπεξικρίσεως τὸ ἀγαθόν τοῖς Θείοις ὄφθαλμοις ἐπειδείκνυται, διὸ ὃν ἀναπτεροῦται πάλιν ἡ ψυχὴ, ἡ διὰ τῆς παρακοῆς τῶν πρωτοπάτων πτεροφύτησατ. Τοῦτο τοινυν διὰ τῶν εἰρημένων κατενοήστηκεν· Ὅτι εἰ δέσθαλμοι σου ἐπὶ ἐμὲ ἐπειδέποτεν, ὀποτερέφονται ἀπὸ τοῦ ἐναντίου. Οὐ γάρ δύοτεροι τι ἐν ἑμοὶ τῶν ἐναντίουμένων μοι· Διὰ τοῦτο γίνεται μοι ἀπὸ τῶν ὄφθαλμῶν σου, τὸ πάλιν πτερωθῆναι, καὶ ἀναλαβεῖν διὰ τῶν ἀρετῶν τὰς πτέρυγας τῆς περιστερᾶς, διὸ τῆς γίνεται μοι τῆς πτησίας ἡ δύναμις· ὅπερε πτεταθῆναι καὶ καταπαῦται, ἐκείνην δηλαδὴ τὴν ακτίπαυσιν, ἥν κατέπαυεν ἡ Θεᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ.

Ιδότιν δὲ μετὰ τὰς φωνὰς ταῦτας ἡ τοῦ κάλλους πτερῆς νῦν φης ὑπογραψῇ διὰδέχεται, τῶν εἰς τὴν ὕδραν αὔτων συντελούντων ἔκκατον διὰ τινος προτεύοντος ὁμοιώτερως τοῦ λόγου σεμνύνοντος. Ἐπικεντεῖται γάρ αὐτῆς τῶν τε τριγῶν τὸ κάλλος, καὶ τῶν δόδοντων ἡ θεῖα, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ χείλους σύνθος, καὶ τὸ δῆλον τῆς φωνῆς, τῆς τε παρεξῆς τὸ ἐρύθρημα. Ὅτι δὲ περὶ ἔκκατον τῶν εἰρημένων ἔταινος, διά τινος κατελάτηλου συγκρίσεώς τοις παραβότεσσις πληροῦται τῇ νῦν φησί· Λι μὲν γάρ τριγές ἀγέλαιοις αἰγῶν ταῖς ἀνακρανίσιαις ἀπὸ τοῦ Γαλακτὸς ὄμοιού θεαν· αἱ δὲ τῶν κακημένων ἀγέλαιοι διούμοις τάροις ἐπαγκαλλόμεναι, τὰς τῶν δόδυντων ἔγκωμιον πληροῦσι διὰ τῆς ὄμοιότεως σπαρτίῳ

A fuisse conditam, ut esset alata, quo nimis etiam in aliis divina cum natura similitudinem haberet. Est autem manifestum, alarum vocabulum per considerationem quandam figuratam ad sensum Deo consentaneum esse transferendum: ita ut et potestas, et beatitudo, et status expers interitus, et alia hujusmodi per hoc nomen significantur. Quia igitur haec etiam erant in homine, quam quidem diu per omnia Deo erat similis: verum deinde ad vitiositatem facta inclinatio talibus nos alis spoliavit (posteaquam enim extra tegmen alarum Dei esse cœpimus, etiam propriis aliis undati sunus), idcirco Dei gratia patefacta est, illuminans nos, ut impietate mundatisque cupiditatibus depositis, rursus per sanctitatem ac justitiam alas proferamus⁸⁴. Quonobrem si haec veritatis extra metas proleta non sunt, convenit hoc loco statuere, fateri sponsam ipsam qua sit ab oculis divinis affecta gratia. Similis enim et benignitatis suae nos oculis aspergit Deus, et nos ad exemplum gratiae pristinæ alas recuperavimus. Haec arbitror equidem per haec verba significari, quæ precibus David in psalmo xvi complexus, ad Dominum ait⁸⁵: *Oculi tui videant rectitudines, nimis meas. Nam probasti, ait, cor meum, et inspexisti noctu: igne me examinasti, et non reperta est in me iniquitas.* Est igitur idem, si dieas: *Oculi tui videant rectitudines: et: Oculi tui contrarium non spectent.* Nam qui rectum intuetur, obliquum non videt, et qui obliquum non videt, omnino rectum spectat. Itaque per summationem contrarii, bonum divinis in oculis demonstrat, per quos alas anima recuperat, quæ per inobedientiam primo conditorum hominum non amplius alas a natura habebat. Quare sic intelligimus haec verba, quasi diceretur: *Oculi tui cum me inspiciunt, avertuntur a contrario.* Non enim videbunt in me quidquam eorum, quæ mihi contraria sunt. Idecirco tuis ab oculis hoc consequor, ut rursus alas habeam, et per virtutes recuperem alas ejus, quæ est tamquam columba: quo sit ut volare possim, ac vici-sim quiescere: quiete illa nimis, qua Deus ab operibus suis quievit.

Cæterum post haec verba rursus descriptio pulchritudinis sponsæ succedit, et singula quæ ad elegantiam ipsius facere possunt, apta quadam similitudine ornantur. Nam et comarum ejus venustas laudatur, et dentium collocaatio, et illos in labro, et vocis suavitatis, et generum rubor. Atque horum omnium laus per convenientem quandam comparationem sponsæ assolvitur. Etenim capilli capris de Galaad conspiciendas se præbentibus assimilantur: tonsarum vero greges, genuinis fetibus gaudentes, encomium dentium conficiunt. Funiculo denique coecineo labrum comparatur: et per collationem cum mali punici cortice generum orna-

⁸⁴ Tit. ii. 12. ⁸⁵ Psal. xvi, 2, 3

mentum indicatur. Verba sunt huiusmodi: *Coma A* δὲ κοκκοδαρεῖ τὸ χεῖλος εἰκάζεται, καὶ τῷ λεπόρῳ τῆς φύσης ἡ περιτὰ καλλωπίζεται. "Ἔχει δὲ ή λέξις οὕτως Τρίχοις σου ἀγέλαι τῷρις αἰγῶν, ἀλλὰ εὐάρηστος ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ. Ήδόντες σου ὁς ἀγέλαι τῷρις κεκαργήσισται, ἀλλὰ εἴησαρ διὸ τοῦ λευτροῦ, αἱ πάσαι διδυμεῖσθαι, καὶ ἀπεκροῖσα οὐκ ἔστιν ἐπὶ αὐταῖς. Ως σπαρτιῶν κόσμιοιος γείτη σου, καὶ ή ταῦτα σου φρασται. Ως λέπυρος φύσας μῆτέρων σου, ἐκτὸς τῆς ειωπήσεως σου. Ὄν ἀπάντων ἐν τοῖς φύτασιν ικανῶς ἔξητασμένων περιττῶν ὅν εἴη διὰ τῆς τῶν αὐτῶν θεωρημάτων παλιλογίας ἔχοντος ἐπιειαγχεῖν τῷρις λόγῳ. Εἰ δὲ τις καὶ νῦν τὸν περὶ τῶν αὐτῶν λόγον ἐπιγνωσθεῖν γενέσθαι, διὰ τοὺς ὄντηκόσι τῶν πρώτων εἰς τὰ βρήτα ταῦτα θεωρηθεῖνταν δεὶλοις τὴν διάνοιαν τῶν αἰνιγμάτων ἐπιδραμούμενοι. Λι τρίχες τοῦ σώματος ίδιάζουσαν ἔχουσε παρὰ τὸ λοιπὸν σῶμα τὴν φύσιν. Παντὸς γάρ τοῦ σώματος σιτηθητικὴ δυνάμεις διακονούμενος, ἡς ἀνευ τοῦ ζῆν φύσιν οὐκ ἔχειται ζωὴ γάρ τοῦ σώματός ἔστιν ή αἰσθητικὴ μόνος ὁρῶμεν τὰς τρίχας καὶ μέρος οὗτος τοῦ σώματος, καὶ ἀμοιρούσας αἰσθήσεως. Δείκνυσι δὲ ταῦτη ἐπὶ τοῦ μέρους τούτου τὴν ίδιατητὰ, τὰ μήτε διὰ καύσεως μήτε διὰ τομῆς καθ' ὅμοιότητα τοῦ ἄλλου σώματος καὶ ταῦτας ἀλγύνεσθαι. Ἐπειδὴ τοῖνυν κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, δέξατης γυναικές ἔστιν ἡ ἀκμὴ, διὰ τῶν πλοκάμων τὴν κεφαλὴν ὥραζουσα τοῦτο διὰ τοῦ ἐπαίνου τῶν τῆς νύμφης τριγῶν διδασκόμεθα, δεὶλη γρή τοὺς περὶ τὴν κεφαλὴν τῆς νύμφης θεωρουμένους, δεὶλην ἡ Ἐκκλησία δεῖξαίται, κρείττους τῶν αἰσθήσεων εἶναι, κρύπτοντας διὰ τῆς σοφίας τὴν αἰσθησιν. Καθὼς ἡ Παροιμία φησίν δεὶλοις κρίπτονται αἰσθησιν, οἷς οὐκ ὁρεῖταις τοῦ καλοῦ κριτήριον γίνεται, οὔτε τῇ γένεσι τὸ ἀγαθόν διοικεῖται, οὐκ ὁσφρέσσι τε καὶ ἀρρενὶ, οὐδὲ ἀλλῷ τινι αἰσθητηρίᾳ τὸ καλοῦ ἐπιτρέπεται κρίσις· ἀλλὰ πάτης νεκρωθείστης αἰσθήσεως διὰ μόνης τῆς ψυχῆς, τῶν κατ' ἔννοιαν φαινομένων ἀγαθῶν ἐφάπτονται καὶ ἐπορέγονται, καὶ οὕτω δεῖξανται τὴν γυναικα, τὴν Ἐκκλησίαν, οὔτε τιμαῖς διογκούμενοι, οὔτε μικροψύχιαις πρὸς τὰ λυπηρὰ συστελλόμενοι· ἀλλὰ καν τέμνεσθαι δέῃ διὰ τὴν ἑς Χριστῶν πίστιν, καν θηρίοις δὲ πυρὶ βάλλεσθαι, καν δίλλο τι τῶν λυπηρῶν ὑπορένειν, τὴν τῶν τριχῶν ἀνατιθησίαν ἐν τῇ πειρᾷ τῶν ἀλγεινῶν ὑποκρίνονται. Τοιοῦτος ἦν Τύλιας ὁ ἐκ τοῦ Γαλαάδ ἀναγνόν δασεῖ καὶ αὐγμῶνται τῷρις σώματι, δέρματιν αἵγδις ἔσκεπασμένοι, πρὸς πᾶσαν ἀπειλήν τοῦ τυράννου ἀπετηροῦσι. "Οσοι τοῖνυν κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ προσήκουτον μεγαλοφύταις τοῦ κόσμου παντὸς ἔαυτοὺς ὑπεραίρουσιν, θαύμαστοις, θιλέμενοι, κακουγούμενοι ἐν ὅρεσι καὶ σπηλαῖσις, καὶ ταῖς ὅπαις τῆς γῆς, ὃν οὐκ ἔστιν δέξιος ὁ κόσμος· οὗτοι ἀγεληδόν περὶ τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν θεωρούμενοι, δέξαγίνονται τῆς Ἐκκλησίας, ἐπὶ τὴν οὐράνιον γάριν τῷρις Γαλαάδη τοῦντας.

Ceterum caprie animalis in hae capillorum laudatione mentio facta est, fortasse propterea

B C οὐδὲ τῆς αἰγῆς ζῶν εἰς τὸν τῶν τριγῶν ἔπαινον παρελήφθη, τάχα μὲν, δεὶλη φύσις τοῦ τοιούτου

⁸⁶ Cor. xi, 15. ⁸⁷ Prov. x, 14. ⁸⁸ Heb. xi, 57, 58.

ζώου καταλλήλως πρός τὴν γένεσιν τῶν τριηγῶν κατεκένθατο ὥστε αἰνίγμα τοῦ διὰ τῶν τριηγῶν κάθεμου γένεσθαι τὸ ζῶον, τὸ ταῖς θριξὶ φυτακῶς διατυπόμενον. Ηὕτη διὰ τῶν πετρῶν ἀνοίτιοή των βρίσκεται, καὶ περὶ τὰς κορυφὰς τῶν οὐρέων ἀνατερέσθεται, διὰ τῶν διυτιούρετων καὶ ἀποτόμων εὐθυτερῶν τὴν πορείαν ποιούμενον ὅπερ τοῖς τὴν τραχεῖαν τῆς ἀρτερᾶς ὁδὸν κατορθοῦσι: προστυφάσ*. Μέλλον δὲ ἐν τις εἶπο: διὰ τὸ πρός πολλὰ τῆς νομικῆς λειρουργίας ὑπὸ τοῦ νομοθέτου παρειληφθεῖ τὸ ζῶον, συντελεῖν τάττεται τῇ καφαλῇ πρός ἔγκλημα. Οἶδα δὲ ἐν τοῖς τῆς Παροιμίας αἰνίγματιν ἐν τοῖς τέσσαρις τοῖς εὐδούσιμοντις, ἵνα καὶ τοῦτο τῶν καλῶν διατίτιντων ἀπορηθεῖται τὸν τράχην τὸν ἡγούμενον τοῦ αἰπολίου. "Οὐ δὲ περὶ τούτου στογχατικῶν ὑπονοοῦμεν, τοιοῦτον ἔστι: Ήττον ἐπιτήδευμα διὸ ἐνδεὶς ἀρχόμενον εἰς πολλοὺς διαδίδοται: ἀς ἐπὶ τῆς καλυπτεικῆς ἡ Γραφὴ τὸν Θόδον εὑρετὴν τῆς τέχνης εἰποῦσα, πάντων τῶν μετ' αὐτὸν μεταχειριζομένων τοῦ σιδῆρου τὴν ἔργατεν ἐς ἐκεῖνον ἀνάγει τὴν ἐπιστήμην: οὕτω καὶ τῆς ποιμαντικῆς ὁ Ἀβελ ἡγήσατο, καὶ Καΐν τῆς γεωργίας, καὶ τὸν Νεθρῶν ἀρχηγὸν λέγει: τῆς κυνηγετικῆς ἐπιστήμης, καὶ τῆς ἀμπελουργίας τὸν Νῶε, καὶ τῆς εἰς Θεῖν ἐλπίδος τὸν Ἐνώς φησιν ἄρχεται: καὶ πολλὰ τοιαῦτα παρὰ τῆς ἀγίας ἐστι διδαχθῆνα Γραφῆς, ὅτι: ἐνδέ τι ἐπιτήδευσταν οι εἰσῆλθε κατὰ μίμησιν εἰς τὸν βίον τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ θείου ζῆλου διαφερόντων κατὰ πάσαν ἔξοχην ὁ Ἡλίου καθηγήσατο, ὅσοι μετ' ἐκεῖνον τὸν ἐκείνου μιμησάμενοι ζῆλον, τοῖς αὐτοῖς ἔγειται τῆς τοῦ προφήτου παρθένοις ἐπηκολούθησαν, αἰπέλλοις γεγόντας τοῦ ἡγηταμένου τῆς τοιαύτης ζωῆς, οἵτινες διέξα τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἔπιπον γίνονται, εἰς τὸν τῶν τριηγῶν καταταγέντες κάθημον, ὃν ἡ αἰσθητικὴ ζωὴ καγχώρισται καὶ τὸ λοιπόν τοιοῦτον γένος τοῦ πατέρος, τῆς τε κατὰ τὸν τριηγῶν τὸν διαμεύσοντας, τῆς διπλῆς καθαρότητος γενομένους πατέρας, τῆς τε κατὰ τὸν τριηγῶν τὸν διαμεύσοντας, πάντα τὸ ἀρχογόνον ἐν τῷ κρείττονι. Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἐπὶ τοῦ γελῶντος τιμέμενον, τὴν μεμετρημένην τοῦ λόγου διακονίαν παραδοῦσι τῷ αἰνίγματι, ὅπερ δὲ Ηροφήτης φυλακήν τε καὶ θύραν περιογῆς κατανόμασσεν: ὅταν ἐν κατέρρῳ ἀνοίγηται τὸ στόμα τοῦ λόγου, καὶ κατὰ κατερήν κατακλείηται. Μέτρου δὲ ἕνομα τὸ σπαρτίον εἴναι, παρὰ τῆς προφητείας τοῦ Ζευκείου μεμαθήκαμεν ὅτι σπαρτίον γεωμετρικὸν ἐν κερατίνιν είχεν ὃ ἐν αὐτῷ λεῖψαν ἀγγελοῦ. Τότε δὲ μάλιστα τογγάνει τοῦ μέτρου διάγος, ὅταν περιεχωρισμένος τύχῃ τῷ ἐρυθρήματι, ὅπερ τοῦ αἰματοῦ τοῦ λυτρωτακένου ἡμᾶς αἰνίγμα γίνεται. Ἐάν μέν τις κατὰ τὸν Ηροῦλον λατούντα ἔχει ἐν ξυντῷ τὸν Χριστὸν, τὸν ἱδιόν αἴματα: λυτρωτάμενον ἡμᾶς, οὗτος ἔχει τὸ γεομετρικὸν σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος, τῇ βραχίᾳ τῇ αἱματώδει καλλωπιζόμενον.

*^o Psal. cxl, 5. ^{oo} Zach. ii, 4.

A quod hujus animalis natura idonee comparata sit ad proferendos pilos: ita ut ornamenti capillorum imago quedam hoc ipsum animal sit, quod a natura pilos densos habet. Vel quod per saxa sine ulla pedum offensione tendat, et circa vertices montium versetur, per loca transitu difficultaria praruptaque fidenter incedens: id quod apte ad eos accommodabitur, qui praecclare asperam virtutis viam conficiunt. Denique dixerit forsitan aliquis, propterea per has ad capitis encomium aliquid accedere, quod animal hoc ad multa legalia sacrificia sit a Mose usurpatum. Scio etiam in antiquatis libri Proverbiorum inter quatuor illa quae bene incedunt, numerari hircem dnecentem caprarum gregem. De quo nostra quidem hujusmodi conjectura est: Quodvis institutum, ab uno aliquoceptum, in multis quasi diditur, ut in arte ferraria Littere sacre indicate auctorem ejus artis esse Thobelum, scientiam eorum omnium, qui post hunc ferrari elaborationem tractarunt, ad ipsum referunt. Eodem modo rei pastoriae primus auctor Abel exstitit, Cain agricultoris, venatoris Nembrod, vitium culturae Noe, Enos in Deum primus sperasse dicitur, adeoque multa de Litteris saeris hujusmodi licet intelligere: nimirum postea quam unus aliquid instituerit, hoc ipsum institutum deinde per imitationem in vitam hominum promanasse. Quamobrem cum in zelo divino prorsus eximie supra ceteros sese gesserit Elias, quasi dux reliquorum in hac parte factus: quicunque post illum imitati zelum ejus, vestigia libertatis in hoc propheta secuti sunt, ii velut quidam grex caprarius illius facti sunt, qui princeps talis vita auctor exsistit. Iudeu laus et gloria sunt Ecclesiæ, selecti ut capillorum sint ornamentum, cum sensuum vita locum in eis nullum habeat. Eodem modo dentes etiam laudat, per quos fortassis illi sunt intelligendi, qui Ecclesie corpus alunt. Hos vult semper conspici puros, quasi digressos primum a lavaero: et pilorum copia minime gravatos esse, quasi recens tonsos; et virtutum interim secunditate geminis fetibus insignes, ut puritatis duplicitis parentes siant, tum quæ in animo, tum quæ in corpore conspiciatur: adeoque a dentibus his exterminetur, quidquid in fetificatione boni est sterile. Funiculus autem in labro collocatus, mensura quadam circumscriptam sermonis usurpatiōnem in antiquitate nota, id quod Prophetæ custodiā et ostium compressionis appellavit: cum in tempore ad loquendum os aperitur, et suo tempore rursus occluditur^{oo}. Funiculum autem mensuræ non men esse, de libro prophetæ Zacharie didicimus^{oo}. Habebat enim in manibus angelus in ipso loquens, funiculum quo terram metiri homines solent. Tunc autem oratio maxime suam mensuram consequitur, cum a rubedine colorata est, quæ est antiqua sanguinis illius, a quo redempti sumus. Quare si quis ad exemplum Pauli Christum in se loquen-

tem habet⁹¹, qui proprio nos sanguine redemit, etiam funiculum illum geometricum habet in ore, sanguinea tinctura ornatum.

Quæ autem sequuntur verba, interpretatio sunt A praecedentis ænigmatis. Nam funiculum illum coe- cineum exponit loquaciam elegantem, qua voce rursum puritas et moderatio significatur. Etenim quod accurate elegans est, atque ipso in vigore se conspiciendum exhibet, id neque immaturum, neque exoletum est. Cum vero deinde per malum punicei corticem genas ornat, insignem quamdam in bonis perfectionem sponsas tribuit. Vult enim significare, non alia quadam in re situm esse thesaurum ipsius, sed ipsam sui ipsius thesaurum esse; quippe que omnis boni apparatum in se complectatur. Nam ut cortice continetur id quod esculentum est in malo puniceo, sic etiam demonstrat contineri thesaurum ejus interiore pulchritudine illa vitae, quæ sub aspectum eadit. Hic igitur est occultus ille spei thesaurus proprius animi fructus, qui vita virtuti consentanea quasi quadam malo punicei cortice continetur. Quod autem additur: *Præter id quod in te retinetur*; hanc, ut arbitror, sententiam habet, non tam ex eadentibus sub aspectum aestimari laudem hanc debere, quatenus haec verbis exponuntur: quam ex iis, quæ cuncte silentio teguntur, indicationem que per verba fiat, effugientia. Quemadmodum enim id, quod oratio non est, silentium esse statuimus, ita si quod a silentio est diversum, orationem quis esse dixerit, non errabit. Nam id reticemus, quod verbis enuntiare non possumus. Si ergo illud quod oratione non continetur, silentium est, con sequitur oī nō putandum, id esse orationem, quod extra silentium sit. Quare cum dicit: *Præter id quod in te retinetur*, hoc vult hanc dubie, præ clara quidem et magna esse, quæ indicari oratione silentio vero tecta et ineffabilia, modis omnibus feruntur.

Nume etiam illa, quæ sequuntur, audiamus encomia, quorum sententia consimilis est illi puto, cuius os commemorat historia lapide gravis munitum suis, ut difficulter ejus aqua frui possint pascentes possent: donec eo delatus Jacob, lapidem ab ore puto sobmovit, et aqua repletis vasis, ex quibus biberunt greges, fecit ut abunde se potu recrearent⁹². Et quæ tandem illa sunt, D quæ tali cum puto comparamus? Sexaginta reginae sunt, et octoginta concubinæ, et juvencularum non est numerus. Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri sue, electa illi quæ peperit eam. Quis igitur nobis lapidem obsecuritatis hujus volvendo submovebit? quis abditorum sensuum aquam evanthalbit, quæ quidem usque adeo sita in profundo est, ut nostra eam ratio nequeat attingere? Enimvero recte me facere arbitror, eum vestris auribus testatum facio, cogitationem horum in solos illos cadere, quos Apostolus his verbis ap-

'Ο δέ ἐφεξῆς λέγος, ἔρμηντειά ἐστι τοῦ πρόσθιν αἰνίγματος. Λαλεῖν γάρ ὀραῖαν ὄνομάζει τὸ σπαρτίον τὸ κόκκινον, δι' οὗ πάλιν σημαίνει τὸ καθαρὸν καὶ ἔμμετρον. Τὸ γάρ ἀκριβῶς ὡράτον, καὶ ἐν τῷ ιδίῳ κχιρῷ τῆς ἀκμῆς προφανέμενον, οὗτος ὁράριν ἐστιν, οὕτως ἔξωρον. Τῷ δὲ λεπύρῳ τῆς ράξ τὸ μῆλον τῆς παρειᾶς ὡράτων, μεγάλην τινὰ προσμαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ τὴν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τελείτητα. Σημαίνει γάρ μή ἐν ἄλλῳ τινὶ τὸν θηταυρὸν αὐτῇ παρεσκευάσθαι, ἀλλ᾽ αὐτήν εἶναι θηταυρὸν ἔκατης, παντὸς ἀγαθοῦ παρατακεύην ἐν ἔκατῃ περιέχουσαν. 'Ως γάρ τῷ λεπύρῳ περιέχεται τῆς ράξ τὸ ἔδωλον· οὕτως ἐνδείκνυται τῷ φαινομένῳ κάλλει τοῦ βίου τὸν ἔνδον αὐτῆς θηταυρὸν περιέχεσθαι. Οὔτεος οὖν ἐστιν ὁ κρυπτὸς θηταυρὸς τῶν ἐλπίδων, ὁ δίοις καρπὸς τῆς ψυχῆς, ὁ τῷ ἑναράτῳ βίῳ καθόπερ τινὶ ράξ λεπύρῳ περικρατούμενος. Τὸ δὲ, Ἐκτὸς τῆς σιωπῆσεώς σου, ταύτην οἵματι τὴν διεκόπιαν ἔχειν, οἵτι 'Ο ἔπαινός σου οὐκ ἐν τῶν φαινομένων τοσοῦτόν ἐστιν, οὕτα τῷ λόγῳ μηνύεται· ἀλλὰ μᾶλλον, οὕτα σιωπῇ ἀποκέκρυπται τὴν τοῦ λόγου διαφέγμοντα μήνυσιν. "Ωσπερ γάρ τὸ ἐκτὸς τοῦ λόγου ἡ σιωπὴ νοεῖται, οὕτω τὸ ἐκτὸς σιωπῆς τὸν λόγον νοεῖται. Ἐκεῖνο γάρ σιωπῶμεν, δὲ διὰ τῶν φρυμάτων ἀδυνατοῦμεν ἐξαγγεῖλαι. Εἰ οὖν τὸ ἐκτὸς ἐκείνου ἡ σιωπὴ νοεῖται, τὸ ἐκτὸς σιωπῆς ἀκόλουθον πάντων τὸν λόγον οἰστεθαι. Οὔκον δὲ εἰπών, οἵτι 'Ἐκτὸς τῆς σιωπῆσεώς σου, τοῦτο σαφῶς τῷ λόγῳ παριστήσιν, οἵτι καλλὰ μέν ἐστι καὶ μεγάλα τὰ τῷ λόγῳ φανῆναι δυνάμενα, οὕτα ἐκτὸς ἐστι τῆς σιωπῆσεώς σου. Τὰ δὲ τοῦ λόγου ἐκτὸς, τὰ τῇ σιωπῇ καλλιπέμενα, τὰ ἀρρήτα τε καὶ ἀνεκφύτητα, πάντας καὶ θαυματιώτερα τῶν ἐκφωνουμένων ἐστιν.

C possint, quod nimirum extra silentium posita sint, majora et admirabiliora esse iis, quæ oratione pro-

'Ακούστωμεν δὲ καὶ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων, ὧν ἡ διείσοδος τῷ τῆς ιστορίας ξοκει φρέστι, φέρετ τις λιθος ἐπέχων τὸ στόμιον, ἀπορον ποιεῖ ταῖς ποιμανούσαις τὴν μετουσίαν τοῦ ὅδατος· ἀλλ' ὁ Ἰακὼβ ἐπιστέκει ἀναμογῆλει τε τοῦ στομίου τὸν λιθον, καὶ πλήρῃ τὰ ποιιστήρια ποιήσας τοῦ ὅδατος, ἔδωκε τοῖς θρέμμασι κατ' ἔξουσίαν ἐντρυφῆσαι τῶν ναμάτων. Τίνα τοινυν ἐστιν, ἀ τῷ τοιούτῳ φρέστι προσεικάζομεν; Εἴδηστά εἰσι θυσίασσαι, καὶ δρδοίκρατα παλλακαί, τεράνιδες ὡρ εἰκόνες ἀριθμός. Μία ἐστι περιστέρα μοι, τελεία μοι. Μία ἐστι τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτικῇ ἐστι τῇ τεκούσῃ αὐτήν. Τίς οὖν ἡμῖν ἀποκυλίσει τῆς ἀσαφείας ταύτης τὸν λιθον; Τίς ἔξαντλήσει τῶν νοημάτων τὸ ὅδωρο οὕτως ἐν βρύσει κατακείμενον, ὃς ἀνέψικτον εἴναι τῷ λόγῳ περιέλαβε; Ἀλλὰ μοι καλῶς ἔχειν δοκεῖ τοῦτο ταῖς ἀσοκτές ύμην διαμαρτύρεσθαι, οἵτι τὸ ταῦτα γνῶναι μάνων ἐκείνων ἐστιν, πρὸς οὓς φησιν ὁ Ἀπόστολος· οἵτι 'Ἐρ πατέτι ἐπιλεγίσθητε. εἰ πατέτι λόγῳ, καὶ

⁹¹ II Cor. viii, 5. ⁹² G. II xxix, 10 sqq.

ειρ πάσῃ γνώσει. Ή δὲ ἡμετέρα πονία τῶν προ-
κειμένων τοῦ λόγου θηταυρῶν περιδράξασθα: ἀδύνα-
τως ἔχει· πλὴν ὡς ἂν τοῦ τῆς ἀργίας κατακρίματος
ἔξιο γνοῖμεθα, διὰ τὸν ἐρευνῶν τῆς Γραφῆς ἡμῖν
νομοθετήσαντα· μικρόν τινα καὶ τούτοις ἰδρυσα
προσθέντας οὐ κατοκνήσομεν. Φαρὲν τοῖνυν δύγμα
τι τῶν ἀστειότερων τὴν ἐποίησις τούτοις φιλο-
σοφίαν διὰ τῶν ἐπαίνων τῆς νύμφης ἡμῖν παρατίθε-
σθαι. Τὸ δὲ δάγκμα τοιοῦτόν εἰστιν· Οὐ μετά τῆς αὐ-
τῆς ἀκολουθίας καὶ τάξεως κτίζεται τὰ δύντα καὶ ἀνα-
κτίζεται. "Οτε μὲν γάρ κατ' ἀρχὰς διὰ τῆς θείας
δυνάμεως ἡ τῆς κτίσεως ὑφίστατο φύσις, ἐφ' ἐκεῖτον
τῶν δύντων ἀδιατάτως τῇ ἀρχῇ συναπορήθη τὸ
πέρας, πᾶσι τοῖς ἐκ τοῦ μὴ δύντος εἰς τὸ εἶναι παρα-
γενομένοις ὅμοιοι τῇ ἀρχῇ συναντηθύσης τῆς τελείω-
τητος. "Ἐν δὲ τῶν κτίσθντων καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις
ἐστιν, οὐδὲ αὐτὴ καθ' ὅμοιότητα τῶν ἄλλων ἐκ προ-
αγωγῆς προελθοῦσα ἐπὶ τὸ τέλειον· ἀλλ ἀπὸ τῆς
πρώτης ὑπάρχειας συμπλασθεῖσα τῇ τελείωτητῃ.
Ἐγένετο γάρ, ὡς ὁ Λόγος φησί, κατ' εἰκόνα Θεοῦ
καὶ ἀρχομένων. "Οπερ ἐνδιέκυνται τὸ τῶν ἀγαθῶν
ἀκρότατόν τε καὶ τελείωταν. Τι γάρ ἂν ὑπέρτερον
εὑρεθείη τῆς πρὸς Θεὸν ὅμοιάσεως; "Ἐπὶ μὲν οὖν
τῆς πρώτης κτίσεως, ἀδιατάτως τῇ ἀρχῇ συναντηθήνη
τὸ πέρας, καὶ ἀπὸ τῆς τελείωτητος ἡ φύσις τοῦ εἶναι
κτίζεται. "Ἐπειδὴ δὲ τῷ θυνάτῳ διὰ τῆς πρὸς τὴν
κακίαν τριγένειαν οἰκειωθεῖσα, τῆς ἐν τῷ ἀγκύῳ δια-
μονῆς ἀπεξέρθυ· οὐκ ἀθρόων καθ' ὅμοιότητα τῆς
συστάσεως τῆς πρώτης ἐπιχαλκυθάνει τὴν τελείω-
τητα, ἀλλ ὅδη τινι πρόσειται ἐπὶ τὸ μεῖζον, διὰ τίνος
ἀκολουθίας καὶ τάξεως κατ' ὅλιγον ἀποσκευαζομένη
τὴν πρὸς τὰ ἐναντία προσπάθειαν. "Ἐπὶ μὲν γάρ τῆς
πρώτης κατατεκνεύης, οὐδὲν ἦν τὸ καλύτον συνδραμεῖν
τῇ γενέσει τὸ τῆς φύσεως τέλειον, κακίας οὐκ οὕτης·
ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας ἀναστοιχείωσεως, ἀναγκαῖως
ἡ διατατματικὴ παράτατις συμπαρομετρεῖ τῇ ἐπ-
ακολουθήσει· πρὸς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν ἀνατρεχούσῃ.
διότι τῇ ὑλικῇ προσπάθειᾳ συνδεθεῖσα διὰ κακίας
ἡμῶν ἡ διάνοια, κατ' ὅλην, ὑπερφρόνησιν τίνος τοῦ
περιέγρωντος διὰ τῆς ἀστειότερας ἀγωγῆς περιξερο-
μένη, τὴν συμφυτὴν ἀπωθεῖσα τοῦ χείρονος. Τούτου
γάριν πολλὰς είναι παρὰ τῷ Πτερῷ μονάς μεριμνήκα-
μεν, κατὰ τὴν ἀνάλογίαν τῆς ἐν ἐκάστω πρὸς τὸν
καλὸν τρισέως, καὶ τῆς τοῦ χείρονος ἀποστάτεως, ἐποι-
μαζομένης πᾶσι τῆς ἀντιδύσεως. "Ο μὲν γάρ τις ἐν
ἀρχῇ τῆς τοῦ βεβλητοῦ ἔστι βρύστεως, ἥπερ καθάπερ
ἐκ βυθοῦ τίνος τοῦ κατὰ κακίαν βίου πρὸς τὴν με-
τουσίαν τῆς ἀληθείας ἀναγνητέμενος· τῷ δὲ τις γέγονεν
ἥδη δι' ἐπιμελεῖας προσθήκη τοῦ κρείτονος· ἀλλοὶ
ἐπιπλεῖον διὰ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ἀγαθῶν ἐπηρεξθήθη·
οἱ δὲ μέτης ἔχει τῆς τῶν ὑψηλῶν ἀναβάσεως· ἔπειρος
καὶ τὸ μέσον παρέδραμεν· εἰσὶ δὲ τινες καὶ οἱ τούτων
ἐκατούς ὑπεράρχαντες· ἀλλοὶ κάκελον παρήκασαν·
καὶ ὑπὲρ τούτους ἔπειροι πρὸς τὸν ἄνω δρόμον συντε-
νονται· καὶ ὅλως κατὰ τὴν ποικιλήν τῶν προσαρέ-
σεων διαφορὰν ἔκστον ὁ Θεὸς ἐν τῷ ιδιῳ δέχεται
τάγματι, τὰ πρὸς ἀποπληρῶν τοῖς πᾶσι, καὶ

A pellat: *In omnibus opulentis facti estis, in omni scr-
mone, et in omni cognitione*⁹³. Nostra vero penuria
propositos nobis in hīsee verbis thesauros compre-
hendere nullo modo potest. Ne tamen ignavie
condemnemur, cum lex nobis lata sit, que seru-
tandas esse litteras sacras praecepit: parvumper hac
etiam in parte sudoris adhibere non detrectabimus.
Dicimus ergo comprehensam his verbis philosophiam,
per has sponse laudes elegantem quamdam
nobis doctrinam proponere. Ea vero est hujus-
modi: Non eadem ratione atque ordine universum
hoc et creatum est et renovatur. Nam cum rerum
initio vi numinis divini esse creatorum natura ecepit,
in re qualibet una cum principio sine ullo temporis
spatio finis etiam perfectio rei conjunctus fuit:
cum universa de nihilo producta cum principio per-
fectionem etiam suam consequerentur. Est autem hu-
mana quoque natura illorum in numero, quae creata
sunt, et perinde ut reliqua res non paulatim ad
perfectionem suam contendit, sed statim ex quo
primum esse cœpit, perfecta fuit. Aliunt enim Lit-
teræ sacrae: *Factus est homo ad imaginem Dei et si-
militudinem*⁹⁴. Quibus verbis indicatur homini inter
omnia bona summum et perfectissimum. Quid enim
reperiri possit similitudine Deum referente subli-
mis? Itaque patet in prima creatione sine ullo
temporis intervallo una cum principio finem etiam
apparuisse, resque creatas a perfectione cœpisse.
Posteaquam vero natura propter affectionem erga
vitiositatem morti addicta, de perseverantia in hono
excidit: non perinde ut in ortu primo, perfectio-
nen subito recuperat, sed via quadam ad maius
progreditur, idque consentanea ratione et ordine,
dum paulatim affectionem et contraria proclivem
extinguit. In prima enim creatione nihil erat quod
impediret, quominus naturæ perfectio cum ortu
ipsius concurreret, cum nulla esset vitiositas. At in
hac altera restitutione necessario comitatur eos,
qui ad primum illud bonum recurrunt, mora quen-
dam et dilatio temporis: propterea quod mens no-
stra, quæ ob vitiositatem constrieta tenetur ab
affectione quadam propendente in res crassas,
conjunctionem cum malo, quasi corticem quemdam
obductum sibi, per decentem vivendi rationem velut
D undique scalpendo paulatim detrahat. Hæ de causa
etiam militis apud Patrem illum mansiones esse
aceperimus⁹⁵, quippe quod pro ratione propensionis
ad bonum, et abscessus a malo, cuique merces pa-
rata sit. Alius enim adhuc est in primo electionis
boni initio, ut qui recens a fundo vitae vitiosæ ad
veritatis fruitionem emerserit; aliis studiose co-
natū jam boni quadam accessione et incremento
auctus est: alius etiam amplius ob singularem bo-
norū cupiditatē est consecutus: alius quasi
medium iter concessionis ad illa sublimia confe-
cit; aliis etiam medium hoc cursu præterit; non
nulli et hos superarunt, quos rursus alii sunt præter-

gressi; contendentibus item aliis supra hos quoque ad altiora: denique Deus omnino pro varietate industriae singulorum, suo quenlibet ordine recipit, cuique sortem ex ipsius dignitate tribuens, bonorumque compensationes tam ad sublimiores, quam inferiores accommodans. Hujusmodi quamdam commentationem institui propositis in verbis existimamus, animarumque discimenem indicari, quae sponsum intuentur. Nam alias vocat juvenellas, quarum multitudo numerum omnem superat: alias concubinas; alias reginas. Concupinarum numerum decadibus octo definiit, cum reginarum numerus sexagenarium compleat. At supra universas hasce collocat unice illam perfectamque columbam, quam solam matri, et electam esse genitrici sue pronuntiat. Itaque per haec divina oracula disimus, nonnullos qui non ita pridem velut ex alvo quadam in imo siti erroris prodierint, quasique recenti editi, ne dum sermonis articulati capaces sint propter assensionem fidei non satis a ratione confirmata, numero insinuitos esse: quippe qui salutarem quidem illi sermonem mysterii sacri esse crediderunt, non tamen per scientiam quamdam et certitudinem ab ipso sermone profectam, quasi solidi innitentem fundamento veritatem habent. Atque haec sunt illae appellate juveniles, quod primaria adhuc etatem spiritualem agant, quodque per fidei sermonem genite, needum convenienter incremento ejusmodi facte sint, ut vel etatem nuptiis matraram attigerint, vel in virum perfectum evaserint, vel mensuram nuptiis aptae etatis assecute sint, ut ex Dei metu ferre uterum possint, et spiritum salutis gignere. Nimimum adhuc propter infantiam et imperfectionem mentis, cum affectione quadam nonnihil bruta vita consuetudinem habent. Sed tamen etiam hi sunt eorum in numero, qui salutem consequuntur, quemadmodum Propheta ait: *Homines et jumenta servabis, Domine*⁹⁵. Quibus verbis jumenta vocat eorum, qui servantur, partem propius nonnihil accedentem ad bruta.

Ceterum illorum, in quibus conveniente studio mens aucta est, quique infantiam reliquerunt, duplex hic discimenem discimus. Etenim animie sunt quidem ille concorporales Verbo, tam haec quam ille: verum nonnullae per amatoriam quasi quamdam affectionem cum eo conglutinatur: cuius generis erat Davidis et Pauli anima: quarum illa inquit: *Miki cum Deo conglutinari bonum est*⁹⁶; haec vero: *Nemo sejunget nos uero dilectione Dei, qua est in Christo Jesu: non vita, non mors, non quod praesens, non quod futurum est, non quidquam earum rerum qua exsistunt*⁹⁷. Aliae autem supplicii metu adulterii conatus vitant: nam et ipsae manent incorruptae in integritate ac sanctificatione; sed metu magis quam desiderio adductae flagitium nullum admittunt. Quae igitur per affectionem quamdam perfectiorem desiderio incorrupte integratatis cum Dei puritate quasi commiscentur, regiae propter regni societatem appellantur. Quae autem minarum metu virtutem colunt, concubinæ vocantur. Nee enim

A συνάγων τοῖς ὑψηλοτέροις τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀμοιβᾶς, καὶ συμετρῶν ἐλάττοις. Ταῦτα διὰ τῶν προκειμένων ἡταῖν φίλοσοφοῖς τὸν λόγον ὑπενοήσαμεν, εἴναι διαφορὰν τῶν ψυχῶν, αἱ πρὸς τὸν νυμφίον ὅρῶσιν, ἐν τοῖς εἰρημένοις ἡμῖν διεπειλαντα. Τὰς μὲν γάρ ὄνοματας ενεάνιδας, εἴη τοῦ ἀριθμοῦ φύσιν διὰ τοῦ πλήθους νικάτας· ἀλλας δὲ παλλακίδας· καὶ ἀλλας βασιλίδας εἶναι φῆσιν· ὀντοδεκάδας τῶν παλλακίδων τὸν ἀριθμὸν περιγράψας· τὰς δὲ βασιλίδας συντελεῖν εἰπὼν εἰς ἔξηκοντα, ὑπερβοήσις πατῶν τὴν ἐν τῇ μονάδι θεωρουμένην τελείαν περιστερὸν, ἣν καὶ μένην τῇ μητρὶ, καὶ ἐκλεκτικὴν εἰναι τῇ τεκνούσῃ αὐτὴν ἀπορεῖνται. Ταῦτα οὖν διὰ τῶν θείων λογίων νοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι οἱ μὲν ἀρτίοις νηδούσις τινὸς τῆς ἐν βασιλεῖς κειμένης ἀπάτης ἔξω γενόμενοι, ἀρτίγενες τινες δύτες, καὶ οὕποι διηρθρωμένοι ἐν ἑαυτοῖς τὸν λόγον χωρίσαντες, τῇ ἀλογωτέρᾳ συγκαταθέσαι τῆς πίστεως ἐν ἀπειρῷ θεωροῦνται πλήθεις σωτήριον μὲν εἶναι πεπιστευκότες τοῦ ματαρίου τὸν λόγον, οὐ μήτε ἐπιστήμη τοινὶ καὶ τῇ διὰ τοῦ λόγου πληροφορίᾳ ἰδεύμένην ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἀλήθειαν. Άλταί εἰσιν αἱ ὄνοματας ενεάνιδες, διὰ τὸν νέαν ἀρτίον τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν, αἱ γεννηθεῖσαι τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, οὐδέποι διὰ τῆς καθηκούσης αὐξήσεως τοιαῦται γεγόνατιν, ὡς ἐπὶ γάμων ἀκμὴν προελθεῖν, καὶ φύσαται εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον γαμικῆς ἡλικίας. Ήταν τῷ φύσιῷ τοῦ Κυρίου δύνατοι κανοφορῆσαι, καὶ πανῦμα σωτῆρίας παιδιοποιήσανται. Ἀλλὰ ἔτι τῷ νηπίῳ τε καὶ ἀτελεῖ τῆς διανοίας, ἀλογωτέρᾳ πως συζητεῖται τῇ διαθέσει. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτοι τῶν σωζομένων εἰσὶ, κακῶς φησιν διηρθρήτης· ὅτι Ἀθρώποντος καὶ κτήνη σώσεις, Κίριε· κτήνη λέγων τὸ ἀλογωτέρον μέρος τῶν σωζομένων.

B τῶν δὲ διὰ τῆς καθηκούσης ἐπιμελεῖας αὐξήθεντων τῇ διανοίᾳ, καὶ καταλειπούστων ἥδη τὴν νηπιότητα, διπλῆν ὑπὸ τοῦ λόγου τὴν διαφορὰν διατεκμένα. Γίνονται μὲν γάρ αἱ ψυχαὶ καὶ σύσταμα τῷ Αἰγαῷ, καὶ αὗται κάκενται· ἀλλὰ αἱ μὲν ἐρωτικῇ τοινὶ διαθέσει προτοκολλῶνται· οἷα ἦν τὸ Δασεῖδ, καὶ τὸ Παύλου ψυχή· ἡ μὲν ἁγέουσα τὸ, Ἐμοὶ δέ τὸ προσκολλάσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθέσθαι ἐστιν· ἡ δὲ τὸ Οὐδεὶς χωρεῖται ἴμμας ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ· εὐ λώ, οὐ θάρυπος, οὐ τὸ πυρόν, οὐκ ἀλλο τι τῶν ὄντων οὐδέποτε. Αἱ δὲ φύσεις κολάσεως τὰς μοιχυλές ἀποφεύγουσι πείρας. Μένουσι γάρ ἐν ἀφθορτῷ καὶ ἀγαστῷ καὶ αῖσται· ἀλλὰ τῷ φύσιῷ μᾶλλον τῇ πόθῳ παιδαγωγούμεναι μόνοι, τὰ κακὰ οὐ προσδέχονται. Αἱ μὲν οὖν διὰ τῆς τελείας τέρας διαθέσεως πόθῳ τῆς ἀφθορτας ἀνακραθεῖσαι τῇ τοῦ Θεοῦ καθαρότει, βασίλισσαι διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς βασιλείας κατονομάζονται. Τὰς δὲ τῷ τῆς ἀπειρῆς φύσιῷ τὴν ἀρετὴν ἐκπονούσας, παλλακίδας διορθίσει διαλόγος. Οὕπω γάρ τις αὐτῶν μήτηρ βα-

⁹⁵ Psal. xxxv, 7. ⁹⁶ Psal. lxvii, 28. ⁹⁷ Rom. viii, 28, 29

σιλέως καὶ κοινωνίας τῆς ἀξίας γενέσθαι δυνατάντος. Ήδης γάρ ὁ δυντήσθη, τὸ μετέπιον ἀναλαβόντα ἐν ἔκυρῃ τῷ ἀδέσποτον καὶ αὐτοκρατέος τοῦ ἑναρέτου φρονήματος ἀλλὰ δουλικῷ φύσει τῆς τῶν κακῶν κοινωνίας ἀφιεταμένη; Υποδείγματα δὲ τῶν εἰρημένων ἔστιν, ἐπειδὴ μὲν τῶν βασιλίδων, τὸ κατὰ τοὺς τῆς ἀξίας τοπάσεως ἡξιωμάτους, πρὸς οὓς ὁ βασιλεὺς λέγει· Δεῖτε, οἱ εὐλογημένοι τεῦ Πατέρες μου, κατηγοροῦμεν τὴν ἡγεμονίαν τοῦ Βασιλείου· τοῦ δὲ δευτέρου καὶ ὑψηλέντου τάγματος εἰς τὸν ἐκεῖνον, πρὸς οὓς λέγει ὁ Κύριος· Φοβήθητε τὸν μετά τὸ ἀποκτεῖται ἔχοντα ἔξοντας ἐργατεῖν εἰς τὴν γένεσιν τοῦ πινάρη. Ταῦτην δέ μοι δοκεῖ τὴν διαστολὴν τῶν δύο τάγμάτων, ἡ κατὰ τοὺς ἀριθμούς διαφορὰ παραδοτοῦν δὲ αἰνίγματος. Ήδης τοῦτο φημι· "Ἐξ εἰσιν ἑντολαί, διὰ τῶν τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ τοῖς δεξιοῖς ἑτοιμάζεται. Λογισθώμεθα τούτων ἔκαστον τὸ δεσποτικὸν εἶναι τάλαντον, ὃ προστάξει παρὰ τοῦ ἄγαθοῦ καὶ πιστοῖ οἰκέτου δεκαπλασιασθήναι διὰ τῆς ἐργασίας, ἵνα οὕτως εἰσάλῃ οὐεὶς τὴν γαρδίνην τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ἐν διλήπιοι πιστεῖς εὑρεθῆται, καὶ ἐπὶ πολλῶν καθοίταξινεος. Εἰ τοίνυν διὰ τῶν ἔξι τούτων ἑντολῶν τῇ τῆς βασιλείας γίνεται τῇ ψυχῇ κοινωνία· τὸ δὲ τέλειον τῆς ἐργασίας ἐφ' ἐκάστη τῇ δεκαπλασιάσκει τὴν ἑντολὴν, καθὼς ἔσθι ὁ ἀγαθὸς. δοῦλος ἐκεῖνος, διὰ δέκα τάλαντα τὸ ἐν τοῖς τάλαντον κατειργάσατο· εὐρίσκομεν ἐκ τοῦ ἀκολούθου τὴν μίαν βασιλισσαν, εἰς ἔξηκοντα πλατυνομένην· τὴν διὰ τοῦ δεκαπλασιασμοῦ τῶν ἔξι ἑντολῶν ἔξι κοινωνίαν τῆς βασιλείας παραδοθεῖσαν· ὡς πολλὰς εἰναι τὴν μίαν τῷ πολυτρόπῳ γαραττῆρι τῶν ἑντολῶν ἐμμερισθεῖσαν, καὶ ἐκάστῳ τῶν κατορθωμάτων θειαζόντων ἐμμορφωθεῖσαν. Οὕτως οὖν εἰς ἔξηκοντα βασιλίδας ἡ μία καταμερίζεται, πρὸς τὰ εἰδῆ τῶν ἑντολῶν διαιρουμένη· καὶ γίνεται κοινωνία τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας ἡ νύμφη, δῆμος βασιλίδων ἡ μία γεγενημένη, ἡ διὰ τοσούτων τῶν κατὰ τὰς ἑντολὰς ἀξιωμάτων ἀριθμηθεῖσα.

Εἰ δὲ τὴν ἔξιδα τῶν ἑντολῶν ἐν μιᾷ κατὰ τὸ δεκαπλάσιον γεωργηθεῖσαν ψυχὴν διὰ τῶν ἔξηκοντα βασιλίδων σημαίνεσθαι διὰ αἰνίγματος, οὐκ ἔξι τοῦ εἰκότος ὑπενοήσαμεν· ἀκολούθως καὶ διὰ τῶν διγόρχοντα τὸ τῆς Ὀγδόνης μυστήριον παραδοτοῦσθαι φάμεν διὰ τοῦ δύοις αἰνίγματος· πρὸς τὸν βλέποντες οἱ τῷ φύσει πανδαινογόμενοι, τῆς τῶν κακῶν κοινωνίας ἀπειργονται. Οὕτως γάρ ἐν ταῖς ψαλμῷδαις ἐμμορφεύειν, ἐν αἷς προτέτακται διὰ τῆς ἐπιγραφῆς τῆς Ὀγδόνης ματαγγούμενων δὲ ἀντιτυρός εἰσιν αἱ φωναί, τῷ φύσει τῶν ἑπικύρωμάν τοις ἔλεσιν τὴν ἀκοήν ἐπικάμπτουσαι. Φησὶ γάρ πρὸς τὸν φοβερὸν κριτὴν ἡ πρὸς τὴν Ὀγδόνην βλέπων· Κύριε, μή τῷ θηρῷ σου ἐλέγης με, μηδὲ τῇ ἀριθμῇ σου παιδεύσης με. Ἐλέγεσθε με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής είμι· λασταί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὄστα μου. Καὶ ὅτα ἐν τοῦ ἀκολούθου τῷ δεκαπλάσιῳ κριτῇ διὰ τῆς ἐπειργῆς προτείνεται, ἐν οἷς καὶ τὸ μή εἰναι Θεοῦ μνήμην ἐν τῷ θυνάτῳ ὅδορε-

A illarum nulla mater regis ac dignitatis participes fieri potest. Qui enim posset illa, quae neclum eam conditionem consequata est, ut nullius dominatui subjacta sit, nec summum imperium honeste electionis adepta, sed metu servili a societate vitiorum discedit? Horum autem quae diximus, exempla sunt, de reginis quidem illi, qui ad dextram collocari merentur, ad quos rex ait: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum robis regnum^{⁹⁹}:* alterius vero, et inferioris ordinis exemplum illi fuerint, ad quos Dominus inquit: *Timete illum, qui potestatem habet, ut posteaquam occiderit, etiam in gehennam ignis conjiciat^{¹⁰⁰}.* Atque hoc duorum ordinum discrimen indicare milii per anigma videtur ipsa in numeris diversitas. Qui hoc inquam? Sex B omnino praecelta sunt, per quae regnum paratur iis, qui ad dextram collocantur. Statuamus apud animum, quodlibet horum esse talentum illud herile, quod negotiando officia bono ac fideli famulo decuplo amplius convenit, ut hoc modo in gaudium Domini sui ingrediatur, repertus in exiguis fidelis, et propterea multis praefectus. Si ergo per hanc sex praecelta regni anima fit particeps, et in quolibet horum quæstus ac negotiatio perfecta est, mandatum ipsum quasi decuplare, quemadmodum bonus ille servus ait, unum heri sui talentum decem aliorum talentorum lucrum acquisivisse: consentanea quadam ratione reperimus, in sexaginta reginas unam illam excrescere: quæ per decuplationem C sex mandatorum in regni societatem venerit: ita ut multæ sint una illa per multiplicem mandatorum characterem divisa, et in quolibet opere præclaro peculiariter velut expressa. Hoc igitur modo in sexaginta reginas una dividitur, secundum mandatorum species distincta et numerata; sicutque particeps regni Christi sponsa, quasi natio quedam reginarum facta, quæ prius una erat, dum per tot dignitates ratione mandatorum numerando quasi multiplicatur.

Jam si hunc mandatorum senarium una in anima velut exultum ad decuplum usque, per illas sexaginta reginas in anigmate significari non procul absurdè conjectimur, consimiliter etiam per octoginta significari obscuriuscule mysterium Octave D dicimus simili quodam anigmate, ad quam resipientes illi qui metu ducti, malorum a societate arcentur. Hoc enim ex psalmis animadvertisimus, quibus in inscriptione præfigitur Octave nomen; et voces ipsæ sunt prorsus eorum qui metu futurorum malorum quasi flagellantur, adeoque ad commiserationem aures flectunt. Ait enim terribilem ad iudicem is, qui ad Octavam respicit: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua castigaveris me. Miserere mei, Domine, quia debilis sum: sana me, Domine, quia conturbata sunt ossa mea^{¹⁰¹}.* Quibus addé cetera quæcumque deinceps incorrupto judicii supplicando proponit: inter cetera deplorans etiam

^{⁹⁹} Matth. xxv, 34. ^{¹⁰⁰} Iue. xii, 5. ^{¹⁰¹} Psal. vi, 2 sqq.

hoe, quod in morte nulla Dei sit recordatio. Nam A ταῖς Ήῶς γάρ ἐν εἴη δυνατὸν τοῖς κλαυθμῷ τε καὶ βρυγμῷ καταδεικνυμένοις, τὴν ἐκ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ἐγγίνεσθαι; Οὕτως εἰπόντος ἐτέρῳ τοῦ Ηροζῆτου, ὅτι ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ποιεῖ. Ταῦτα οὖν καὶ ἄλλα τοιαῦτά τινα προτεινόμενος ὁ δεδοικώς τὴν Ὀγδόην, ἐν αἰσθήσει τῆς τοῦ ἑλέους γίνεται μετουσίας λέγων ὅτι *Eἰσήκουσε τῆς φωνῆς τοῦ πλανητοῦ μου.* Πολλῶν δὲ μακαρίων φύσιων ὑπὸ τῆς ἀγίας ὑγιαίνουσαν Γραφῆς, εἴη ἐν καὶ ἐπὶ τούτων ἀναλόγως ταῖς ἔξι ἑνοιαῖς, ἡ ἐπὶ τὸ δεκαπλάκιον αὔξησις· ὥστε τὸν διδαχθέντα παρὰ τῆς φαλαριδίας, πῶς κατορθοῦσται ὁ τοῦ Κυρίου φύσιος, ἐκ τοῦ ἐκκλησίας μὲν ἀπὸ κακοῦ, ποιεῖν δὲ τὰ ἀγαθά· οἶνος τινα μνᾶν, ἡ τάλαντον, δεκαπλακιάσις διὰ τῆς ἐργασίας τὸ γρῆμα τοῦ Θείου φύσιου. Καὶ οὕτως τὴν δευτερεύουσαν μετὰ τὴν βασιλίδα ψυχὴν ἡ φύσιος καὶ οὐκ ἀγάπη τὸ καλὸν κατεργάζεται, πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν διδαχθέντων πλατυνόηγαν, ἔκαστον εἰδος τῶν διὰ φύσιον κατορθούμενων ἐπὶ τοῦ βίου ἑαυτῆς ἀσυγκρίτως τε καὶ ἀκερουμάτων δεικνύουσα· ὡς καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς ὀγδόης λόγον, τῇ πρὸς τὸ δεκαπλάκιον αὔξησι συμπλατυνόηται, καὶ γενέσθαι φύσιφοι δουλικῆς, καὶ οὐχ ἔρωτι νυμφικῆς τῷ ἀγαθῷ προσεγγίζουσαν, παλλακήν ἀντὶ τῆς βασιλίδος· διὰ τὸν τῆς Ὀγδόης φύσιον, ὃν δεκαπλακίας ἐν τοῖς κατορθώμασιν τῆσσεν, εἰς τὸν ἀριθμὸν συντελοῦσαν τῶν διδαχθέντων. "Πλὴν καλέσει καὶ ὁ τῆς ιστορίας λόγος νῦν, προσκαΐρεψ, καὶ οὐκ εὑγενεῖ τόκῳ ὑπηρετήσασαν, μή συνοικεῖν εἰς τέλος τῇ βασιλίδι· ὡς οὐκ οὕτως ἐν τοῦ ἴσου τῆς βασιλικῆς κληρονομίας τῇ δουλικῇ γονῇ πρὸς τὸν ἐλεύθερον τόκον. "Εκβαλε γάρ, φησί, τὴν παιδίσκην καὶ τὸν γέλοντα τοῦ οὐλήρα αἰτήσ. Οὐτῷ μὴ κληρονομίσῃ ὁ γέλος τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ ινοῦ τῆς ἐλευθέρας. Εἰ δέ τινι βιαιοτέρᾳ φαίνεται ἡ εἰς τὸν προκείμενον τοῖς φτυῖσι διεριθμὸν θεωρεῖ, ἀναμνησθήτω ὅτι καὶ ἀρχῆς τὸ μή δύνατον τυχεῖν τῆς ἐν τούτοις ἀλλοτείας ἐμαρτυρόμεθα, τοσοῦτον μόνον ἀψαλθεῖ, δισον μή ἀγύρμαστα καθ' οὐλού περαδραμεῖν τὰ αἰνίγματα.

Sed tamen si dilectio (quemadmodum alieni per scriptum est) plane tandem metum ejiciat⁷, unitatusque metus dilectio fiat; tum vero unitas esse reperietur id, quod salutem consequitur, omnibus inter se unitis in conglutinatione cum uno ac solo bono, per illam quae in columba est perfectionem. Nam hujusmodi quiddam ex verbis sequentibus intelligimus, cum ait: *Una est columba mea, perfecta una. Unica est matri suæ, electa illi quæ neperit eam.* Atque hoc in Evangelio per vocem Domini nobis illis riuis declaratur. Etenim ille benedicendo vimi omnem discipulis suis conferens, cum alia bona verbis illis, quibus ad Patrem utitur, tribuit dignis: tum etiam addit hoc, quod honorum caput ac summa est, non amplius eos in diversitate quadam electionum, multipliciter divisos fore in faciendo de bono iudicio, sed omnes unum su-

B πλὴν εἰ ἔξω βάλοι τὸν φύσιον ἡ ἀγάπη τελείως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ μεταποιηθεῖς ὁ φύσιος, ἀγάπη γένοιτο· τότε εύρισκεται μονάς τὸ σωζόμενον, ἐν τῇ πρὸς τὸ μόνον ἀγαθὸν συμφυΐᾳ, πάντων ἀλλήλοις ἑνωθέντων, διὰ τῆς κατὰ τὴν περιστερὸν τελείωτος. Ταῦτον γάρ τι νοοῦμεν ἐν τοῦ ἐφεδῆς λόγῳ, διὰ φρασίν· διὰ *Mή ἐστι περιστερά μου, τελεῖα μου.* Μή ἐστι τῷ μητρὶ αἰτήσ, ἐκλεκτική ἐστι τῇ τεκούσῃ αἰτήσ. "Οπερ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς σαρξτεροὶ ἐρημηγεύεται. Ηὗταν γάρ τοῖς μαθηταῖς ἑαυτοῦ ἐναποτίθεμενος διὰ τῆς εὐλογίας δύναμιν, τὰ τε ἄλλα διὰ τὸν πρὸς τὸν Ηατέρα λόγων ἀγαθὰ τοῖς ἀγίοις γαρίζεται, προστίθησι δὲ τὸν ἀγαθὸν τὸ κεφάλαιον, τὸ μηκέτι αὐτοὺς ἐν διαφορῷ τινι προαιρέτων ἐν τῇ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσει ποιλαχῆ διασχίζεσθαι· ἀλλ' ἐν γενέσθαι τοὺς πάντας, τῷ ἐν καὶ μόνῳ ἀγαθῷ συμφυέντας· ὥστε

⁷ Psal. lxxvi, 4. ⁸ Psal. vi, 9. ⁹ Psal. xxvii, 13.

¹⁰ Gen. xxi, 10; Gal. iv, 30. ¹¹ Joan. iv, 18.

διέ τῆς τοῦ Ηπεύματος τοῦ ἀγίου ἐνότητος, καθίσις
φρασιν δὲ Ἀπόστολος, τῷ συνόδευμῷ τῆς εἰρήνης δια-
στηγγέντας, ἐν σῶμα γενέσθαι τοὺς πάντας, καὶ ἐν
πνεῦμα, διὰ μᾶς ἐπίθοδος εἰς τὴν ἐκκλησίαν ταῦτα.
Βέλτιον δὲ
ἄν εἴη αὐτὰς ἐπὶ ιεζους παραθέσαι τὰς θελας τοῦ
Ιωάννη γεγενέντου φωνάς. *"Ira πάρτες ἐν ὕστιν καθίσεις εἰν,*
Πάτερ, ἐν ἑμοι, κατέρνεις ἐν τοῖς τοῦ Ιωάννου προσώποις·
*Τοῦ δὲ συνδετικὸν τῆς ἐνότητος ταύτης, ή δόξα
ἐστι· δόξην δὲ λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, οὐκ ἂν
τις τῶν ἐπειτεμένων ἀντείποι, πρὸς αὐτὰς βιβλίουν
τὰς τοῦ Κυρίου φωνάς. Τὴν δέξαιαν γάρ, φρασιν, ἡμί^ν
ἔδωκάς μοι, ἔδεωκα αὐτοῖς. "Ἐδωκες γάρ δις ἀληθῆς
τοῖς μαθηταῖς τοιαύτην δόξην, ὁ εἰπὼν πρὸς αὐτούς·
Αἰδετε *Hreūmā μῆνον.* "Ελαθε δὲ ταύτην τὴν δόξην,
ἥν πάντοτε εἶχε πρὸς τοῦ τὸν κόσμον ἐνιαί, δι τὴν ἀν-
θρωπίνην φύσιν περιβιβλόμενος, ἢς δοξασθείσεν διὰ
τοῦ Ηπεύματος, ἐπὶ πᾶν τὸ συγγενές τῇ τῆς δόξης τοῦ
Ηπεύματος διάδοσις γίνεται, ἀπὸ τῶν μαθητῶν ἀρξα-
μένη. Διὸ τοῦτο φησι· *Tὴν δέξαιαν ἡμίς ἔδωκάς μοι,*
ἔδεωκα αὐτοῖς. *Ira ὕστειν, καθίσεις ἡμεῖς ἔγειρε.*
Ἐγώ ἐρ αὐτοῖς, καὶ σὺν ἐν ἑμοι, *Ira ὕστιν τετελεω-
μένος εἰς τὸ ἔτι.* 'Ο τοίνου ἐκ μὲν νηπίου πρὸς ἄν-
δρας τέλειον ἀναδραμῶν διὰ τῆς αὐθῆσιος, καὶ φοά-
στος εἰς τὸ μέτρον τῆς νοητῆς ἥλικις, ἐκ δὲ τῆς δού-
λητος τε καὶ τῆς παλλακῆδος τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν
μεταλλάσσων· δεκτικής δὲ τῆς τοῦ Ηπεύματος δόξης
γενέμενος δὲ ἀπαθείας καὶ καθαρότητος, οὗτος ἐστιν
ἡ τελεία περιστερά, πρὸς ἣν δυνατός ὅρᾳ λέγων·
ὅτι *Mīn ἐστι περιστερά μου, τελεία μου.* *Mīn ἐστι*
*τὴν μητρὶ αὐτῆρι, ἐκλεκτική ἐστι τῷ τεκούνῳ αὐ-
τῆρι.* Οὐκ ἀγνοοῦμεν δὲ πάντως τὴν μητέρα τῆς πε-
ριστερᾶς, ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γνωρίσαντες. Ής
γάρ ἀνθρώπου θεατρίουν εἴσιν· ἐξ ἀνθρώπου αὐτὸν είναι
οὐκ ἀμφιβιβλόμενον· οὕτω καὶ τῆς ἐκλεκτῆς περιστε-
ρᾶς τὴν μητέραν ξησοῦντες, οὐδὲ δληπην τινὰ ἢ ἐκσι-
νην τὴν περιστεράν ἐνόησαμεν. Τῷ γάρ τέκνῳ πάν-
τως ἡ τοῦ γεγενηγμένου ἐκ τοῦ Ηπεύματος Πνεῦμα δέσποιν·
περιστερά δὲ τὸ τέκνον· περιστερά δὲ πάντως καὶ
ἡ τοῦ τέκνου μῆτηρ ἐστιν, ἡ ἐπὶ τὸν Ιηράντην ἐξ
οὐρανῶν καταπέτσια, καθίσις Ἰωάννης φρον καὶ μαρ-
τύρεται. Ταύτην μακαρίζουσιν αἱ νεάνιδες, ταύτην
αἰνιδοῦς παλλακεῖ καὶ βασιλεύεται. Κοινὸς γάρ ἐκ
παντὸς τάγματος πρόσκειται πάστοις ταῖς ψυχαῖς δρό-
μος πρὸς τὴν τοιαύτην μακαριότητα. Διό φασιν·
*"Ιδοσταν αὐτὴν θυγατέρες, καὶ μακαριοῦσιν αὐ-
τήν· παιιακαὶ καὶ βασιλικαὶ αἰρέσουσιν.* Φύτεις
δὲ πάστα ἐστι πρὸς τὸ μακάριόν τε καὶ ἐπικινόμενον
τῇ ἐπιθυμίᾳ συντελεσθεῖ. "Οστε εἰ μακαρίζουσι τὴν πε-
ριστεράν αἱ θυγατέρες, ἐπιθυμοῦσι πάντως γενέ-
σιν· περιστεράν καὶ αὖται. Καὶ τὸ αἰνεῖσθαι τὴν πε-
ριστεράν παρὰ τῶν παλλακῶν, τεκμήριόν ἐστι τοῦ
καὶ ταύτας πρὸς τὸ ἐπικινόμενον τὴν σπουδὴν ἔχειν
ἐν ταῖς πάντας ἐν γενομένων, τῶν πρὸς τὸν αὐτὸν
σκοπὸν τῆς ἐπιθυμίας βλεπόντων, μηδεμιαῖς ἐν μη-
δενὶ κακίας ὑπολειψθείσῃς, γένηται ὁ Θεὸς τὰ πάντα
ἐν πᾶσι, τοῖς διὰ τῆς ἐνότητος ἀλλήλοις ἐν τῇ τοῦ*

turos, nni illi ac soli bono agglutinatos : Ita ut per unitatem sancti spiritus (quemadmodum Apostolus ait) pacis constricti nexus, corpus nnum siant omnes, et unus spiritus, per spem unam, in quam vocati sint ⁸. *Enimvero rectius fecerimus*, si de verbo ad verbum ipsas Evangelii divinas sane voces apposuerimus. *Ut omnes, iuquit, sint unum, quemadmodum tu, mi Pater, in me es, et ego in te : ut et ipsum unum sint in nobis* ⁹. Hujus autem unitatis nexus est gloria Spiritum autem sanctum appellari gloriam, nemo prudentiorum negabit, si ipsa Domini verba intuebitur, cum ait : *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis.* Revera enim eandem discipulis gloriam dedit, cum ad eos diceret : *Accipite Spiritum sanctum* ¹⁰. Atque hanc gloriam, quam tamen semper habuit prius etiam quam mundus hic existimat, accepit id temporis, cum naturam humanam indueret; qua quidem per Spiritum sanctum glorificata, quidquid huic cognatum est gloriae, Spiritus sit particeps, facto ab apostolis initio. Hanc ebb causam ait : *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis : ut sint unum, quemadmodum nos unum sumus : ego in eis, et tu in me : ut sint consummati in unum.* Quamobrem is, qui de pueri in virum perfectum augescendo evasit, ad mensuram etatis illius pervenit, quam meote intelligimus : ex mancipo et concubina regiae dignitatis particeps factus est : denique capax glorie Spiritus sancti per statum a vi-tiis omnibus alienum, perque puritatem : hic igitur est perfecta illa columba, ad quam sponsus respicit, cum ait : *Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri suae, electa illi que peperit eam.* Neque vero esse nobis obscurum potest, quemam sit columba illius mater; cum ex fructu agnoscere arborem licet. Ut enim homine conspecto non dubitamus ortum esse illum ab homine : sic cuor electe hujus columbae matrem querimus, non aliam quandam, sed columbam hanc esse intelligimus. Nam in filio parentis omnino natura conspicitur. Quare cum id, quod ex Spiritu dignitur, sit Spiritus; et vero filia cum columba sit : omnino etiam mater hujus est columba illa, que de celo ad Jordaniem devolavit, quemadmodum Joannes testatur. Hanc igitur felicem praedicant juveneukæ, hanc concubinae, hanc reginæ laudant. Etenim communis quidem animabus universis ad beatitudinem talem cursus propositus est. Propterca verbis hisce utuntur : *Viderunt illum filie, beatamque prædicarunt eam ; reginæ et concubinae laudarunt eam.* Omnes autem sic a natura comparati sunt, ut cupiditate animi ad id, quod beatum est a laudatur, contendant. Quamobrem si columbam hanc filie beatam prædicant, omnino et ipsæ fieri columbae comeupiseunt. Itidem quod a concubinis et reginis columba laudatur, argumento est, has quoque studiosas illius esse quod prædicatur; donec tandem iis omnibus unum factis, qui

⁸ Ephes. iv, 5. ⁹ Joan. xvi, 21 sqq. ¹⁰ Joan. v, 22.

ad eamdem desiderii metam respiciunt, et nulla in Αγαθοῦ κοινωνίᾳ συγκεκραμένοις· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ nullo vitiositate superante, omnia Deus omnibus τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ τὸ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς fiat, quotquot per unitatem inter se in boni socie- αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tate coalescunt. Idque in Christo Iesu Domino nostro: cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sacerdotalis infinitis. Amen.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΕΝΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣΕΥΧΗΝ.

S. GREGORII NYSSENI

DE ORATIONE DOMINICA.

LAURENTIO SIFANO INTERPRETE.

ORATIO I.

Orandi nobis doctrinam divinus sermo tradit, per quam se dignis discipulis orandi scientiam studiose ac serio requirentibus, quomodo divinum auditum conciliare per verba orationis conveniat, exponit. Ego vero sumpta audacia exiguum quidam adjiciam iis, quae scripta sunt, quod nimurum non quomodo orare oporteat, praesens conventus docendus sit, sed quod omnino oporteat orare; quod ad vulgi aures nondum fortasse pervenit: neglectum enim in vita atque a plerisque omissum sacrum hoc et divinum opus, oratio est. De hoc igitur, quod oporteat omnino orationi incumbere, ut inquit Apostolus, haud alienum mihi esse videatur¹¹, primum, quantum ejus fieri poterit, oratione testari atque docere: deinde vero divinae vocis modum nobis exponenti, quomodo Domino precatiōnem offerre deceat, operam dare. Video enim, quod omnibus rebus (exteris) in presenti astate magis studetur, cum aliis ad aliud studium animum converterit; orationis vero bonum, studio sibi homines non habent. Negotiationi dilucido institor incumbit, merces suas ementibus ante exteris cūdem quæstum exercentes exhibere contendens, ut preventis aliis, desiderantis emere necessitatem praecipueat, et suum vendat. Similiter etiam emptor, dum providet, ne ab alio preventus frustra requirat id, quo opus habet; non ad orationis, sed ad venditionis locum, forum videlicet rerum venalium, currit. Atque omnibus pari in cupidine captis, proximum prævenire contendentiis, per aliarum rerum studia subripitur tempus

B

ΑΟΓΟΣ Α'.

Προσευχῆς ἡμῖν διδασκαλίαν δὲ θεος ὑψηγεῖται λόγος, δι' οὓς τοῖς ἀξιοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, τοῖς ἐν σπουδῇ τὴν γνῶσιν τῆς προσευχῆς ἐπινητούσιν, ὅπως οἰκειωθῶσι προσήκει τὴν θείαν ἀκοήν, διὰ τῶν ῥημάτων τῆς προσευχῆς ὑποτίθεται. Ἐγὼ δὲ τολμήσας μικρὸν ἀντιπροσθείην τοῖς γεγραμμένοις· διει τὸ πῶς δεῖ προσεύχεσθαι τὸν παρόντα σύλλογον διδάσκεσθαι χρή, ἀλλ' οὕτι δεῖ πάντως προσεύχεσθαι· ὅπερ οὕτω τάχα δέδεκται ή τῶν πολλῶν ἀκοή. Ἐμέληται γάρ ἐν τῷ βίῳ καὶ παρεῖται τοῖς πολλοῖς τὸ Ιερὸν τοῦτο καὶ ἔνθεον ἔργον, η προσευχή. Περὶ τούτου τὸνυν δοκεῖ μοι καλῶς ἔχειν, πρῶτον, ὡς έστι δυνατὸν, λόγῳ διαμαρτύρασθαι, τὸ δεῖ πάντως τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖν, καθώς φησιν δὲ Απόστολος· εἴδούστως ἀκοῦσαι τῆς θείας φωνῆς, τῆς ὑποτίθεμένης ἡμῖν τρόπου, ὅπως χρή προσάργειν τῷ Κυρίῳ τὴν δέησιν. Ὁρῶ γάρ οὕτι πάντα μᾶλλον ἐν τῷ παρόντι σπουδάζεται· βίᾳ, ἀλλού πρὸς ἄλλο τὸ τῇ ψυχῇ τετραμβένου· τὸ δὲ τῆς εὐχῆς ἀγαθὸν διὰ σπουδῆς τοῖς ἀλιθώποις οὐκ ἔστιν. Ἐπορθήζει τοῖς ἐμπορίας δὲ πάπλωσι, πρὸ τῶν διμοτέχγων τὸν οἰκεῖον ἐπιδεῖξει τοῖς ὕνουμένοις φιλονεικῶν, ὡς ἂν προλάβοι τοῦ διερμένου τὴν χρείαν, ὑποφθάστες τοὺς ἀλλούς, καὶ τοικανὸν ἀπεμπάλησειν. Οὐσαύτως καὶ δὲ ὕνουμενος, τὸ μὴ διαμαρτεῖν τοῦ πρὸς τὴν χρείαν ἐν τῷ προσλόγῳ· παρ' ἔτέρου πρὸς ὄγκαλμῶν ἔχων, οὐκ ἐπὶ τὸ εὐαγήθιον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πρατήριον τρέχει. Καὶ πάντων τὴν ἕστη πρὸς τὸ κέρδος ἔχοντων ἐπιθυμίαν, καὶ φθίσαι τὸν πέλας φύλονεικούντων, ἔξελάπη διετὰ τῶν σπουδαζούμενων ή τῆς προσευχῆς ὥρα εἰς τὴν ἐμπορίαν μεταποιεῖται. Οὕτως δὲ χειροτέχνης οὕτως δ

¹¹ Rom. xi, 11.

περὶ λόγους ἡσχολημένος· οὕτως δὲ διαχρέμενος· οὗτοις δὲ δικάζειν λαχόν, περὶ τὰ ἐν γερστὸς ἔλοις τῇ σπουδῇ βέπουν, ἐκλέκνοται τῆς κατὰ τὴν εὐχήν ἐργασίας, ξημίαν κρίνονταν πρὸς τὸ προκείμενον ἑαυτῷ, τὴν περὶ τὸν Θεὸν ἀσχολίαν. Οὔτεται γάρ δὲ μὲν τὴν τέχνην μετιών, ἀργὸν τις γρῆμα καὶ ἀπρακτονεῖναι, τὴν θείαν πρὸς τὸ προκείμενον συμμετρίαν· διὸ καταλιπόντες τὴν εὐχήν, ἐν ταῖς γερσὶ τὰς ἀπίδαστιοτεται, ἀμνητημονῶν τοῦ δεδιωκότος τὰς γείρας. Πτερύξως καὶ δὲ τὸν λόγον δὲ ἐπιμελεῖας καταθίουν ἔσυνθη, οὐδὲ λογίζεται τὸν δεδιωκότα τὸν λόγον· ἀλλὰ δὲς ἔσυνθη εἰς τὴν φύσιν ταῦτην παραγγέλνων, οὕτως τὴν ἔσυνθη καὶ ταῖς τῶν μαθητῶν προσευνέγειται σπουδαῖς, οὐδὲν αὐτῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας αὐτῆς γενήσεσθαι τῶν ἀγαθῶν νομίμων, προσευμότεραν ποιεῖται τῆς προτευ-χῆς τὴν σπουδὴν, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἐκκρούει τὴν περὶ τὰ μείζωνα καὶ οὐ-ράνια τῆς ψυχῆς ἀσχολίαν, τῇ τῶν σωματικῶν τε καὶ γηγενῶν φροντίδι. Διὰ τοῦτο πολλὴ κατὰ τὸν βίον τὴν δημαρτίαν, ἀεὶ ταῖς προτομήκαις ἐπὶ τὸ μείζονα αἴσθουσα, πάτεραι ταῖς ἀνθρωπίναις σπουδαῖς ἐμπεπλεγμένη, διέτι· λέβηθη τοῦ Θεοῦ κατακρατεῖ τῶν πάντων, καὶ τὸ τῆς εὐχῆς ἀγάθον τοῖς ἀνθρώποις τῶν σπουδαῖοις· τούς οὐ συνεψήπτεται· τῇ ἐμπορίᾳ συνεπίσχεται ἡ πλεονεξία. Πλεονεξία δὲ ἐστιν εἰδῶλοις τερεῖα. Οὕτως δὲ γεωργὸς οὐ ταῖς ἀναγκαῖαις γρείαις συμμετερεῖ τὴν γεωπονίαν· ἀλλ᾽ ἀεὶ πρὸς τὰ πλεῖστα τὴν σπουδὴν ἐπιτελεῖναν, πολλὴν διέσωτι τῇ δημαρτίᾳ τοῦ ἐπιτηδευ-ματος εἰσόδον, τοῖς ἀλλοτρίοις ἐκπλατυνόμενος. "Οὐθὲν αἱ δυσθεράπευται φύονται φιλονεικεῖαι, περὶ τῶν τῆς γῆς ὄρων ἀντεγειρομένων ἀλλήλοις, τῶν τῇ δομοίσ-νότῳ τῆς πλεονεξίας κερχατημένων. Ἐντεῦθεν οἱ Ουμοί, καὶ αἱ πρὸς τὸ κακὸν ὄρμαί, καὶ αἱ καταλή-ιαν ἐπιγειρόμενες, αἴρεται καὶ φύον πολλάκις καθί-στανται. Πτερύξως αἱ περὶ τὰ δικαστήρια σπουδαῖ, ταῖς πολυτρόποις ἀμαρτίαις ὑπηρετοῦσι, μυρίτις ἄτοις ἀδικίας συνηγοροίας εὐθύτερους ταῖς. Οἱ δικαστῆς ή ἐκδί-προς τὸ λημμα τὸν τοῦ δικαίου ἔυγρην ἀπέκλινεν, τῇ ἀκουστίων τῇ περιεργήτῃ τῶν τὴν ἀλήθειαν συγχέοταν παρακρουσθεῖται τὴν ἀδικίαν ἐκρύβασεν. Καὶ τί ἂν τις τὰς καθ' ἕκαστον λέγοι, δι' ὧν ἡ ἀμαρτία πολυσχημόδητη καὶ πολυτρόπως τῇ ἀνθρώπινῃ ζωῇ καταπίγνυται; Ήτοι αἴτιον οὐδὲν ἔτερον ἐστιν, ἢ τὸ μή συμπαρελαμ-βάνεσθαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὴν τοῦ Θεοῦ συμ-πλέοντα πόλεις τὴν ἁγίαν γενετήν πολεμᾶσσαι.

επέχει καὶ τὸν γεωργὸν τῆς ἀμαρτίας ἡ προσευχὴ,
ἐν δὲ γεωργῷ τῆς γῆς τοὺς καρποὺς πλεονάζουσα, ὡς
μηκέτι τῇ τοῦ πλειόνος ἐπιθυμίᾳ συνεισπένσα: τὴν

A orationis ad negotiationem translatum. Ita artifex et operarius, ita qui dicendi studium sectatur, litterisque ac disciplinis liberalibus operam dat, ita litigator : ita cui judicandi munus obvenit, quisque in id, quod in manibus habet, studio totus incumbens obliviousur operam dare orationi, damnosum ad rem propositam sibi dicens, si circa Deum occupatus sit. Nam qui artem quidem exercet, inutilem quandam et inefficacem rem ad propositum opus, divinum auxilium esse putat; idecirco omissa oratione, in manibus spem ponit, oblitis interim ejus, qui manus dedit. Similiter etiam ille, qui adhibita cura, orationem egregie componit, non cogitat de eo, qui sibi orationem dedit: sed quasi seipsum in hanc naturam produxit, ita B suis scorumque discipolorum studiis intentus est, ae nihil sibi ab auxilio Dei honorum obventurum esse existimans, studium oratione prestabilius esse ducit. Ad eundem modum etiam reliqua studia, officia, atque exercitia vita, cura corporalium ac terrenarum rerum, occupationem animi circa res majores atque ecclesies exercunt et expellunt. Idecirco abundat in vita peccatum adjectionibus semper in maius augescens, et omnibus humanis studiis implicatum, quoniam oblivio Dei tenet omnes, et orationis bonum rebus seriis ab hominibus non simul adhibetur. Una cum negotiatione ingreditur avaritia. Avaritia vero simulacrorum cultus est¹⁴. Ita agricola agriculturam necessariis C usibus non metitur, sed ad plura studium semper intendens, dum alienis finibus usurpandis suos agros latius profert, magnum aditum percato adversus illud studium atque institutum vitae patefacit. Unde sedatu atque compositu difficileis orinnatur contentiones et lites, de finibus agrorum intersese mutuas controversias excitantibus iis, qui simili avaritiae morbo tenentur. Hinc ire, hinc impetus ad malum, hinc aliorum adversus alios conatus a sanguine et cede saepenumero initum sumunt. Similiter operae judicariae, dum sexenta atque infinita iniuritatis et injnstitiae patrocinia excoigitant, variis peccatis subserviunt. Judex aut sua sponte ad quæstum justitiae libram detorquet, aut contra voluntatem nimia subtilitate ac D diligentia supervacua veritatem confundentium de-

Diligentia supervacua veritatem confringunt et
comprobant atque confirmat. Et quid attinet singu-
que modis peccatum humanæ vitæ commissetur?
Iea, quæ in manibus habent, et studiose tractant
adhibent et assununt.

Quod si oratio negotium praecesserit, peccatum aduersus animam aditum non inveniet. Dei enim memoria in corde fixa atque fundata, irrita consilia adversarii manent, justitia sese medium ubique controversiis interponente; prohibet item agricolum a peccato oratio, in exiguo agri modo fructus multiplex, ne postea amplius una cum plus habendi cupiditate peccatum ingrediarur. Ita

112 Coloss. III, 5.

viator, ita qui expeditionem vel nuptias parat: ita Αἱματίσιν. Οὗτος δὲ δαιπόρος, οὗτος δὲ πλευράτειαν τῇ γάμῳ στελλόμενος· οὗτος πᾶς διτεῖσαν τῶν πρὸς τι τὴν ὄρμήν ἔχοντων, εἰ μετ' εὐχῆς ἔκαστον πράττειτο, τῇ πρὸς τὸ σπουδαζόμενον εύδοξη τοῦ ἀμαρτάνειν ἀποτραπήσεται, οὐδενὸς ἐναντίου τὴν ψυχὴν πρὸς πάθος καθέλκοντος. Εἰ δὲ ἀποστὰς τοῦ Θεοῦ οἶλος γένοιτο τῆς σπουδῆς, ἀνάγκη πᾶσα τὸν ἔξω τοῦ Θεοῦ δύτα ἐν τῷ ἐναντίῳ πάντως εἶναι. Χωρίζεται δὲ τοῦ Θεοῦ, δὲ μὴ συνάπτων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῇ Θεῷ. Οὐκοῦν τοῦτο γρὴ πρότερον ἡμᾶς διδαχθῆναι τῷ λόγῳ, οὐδὲ διτεῖ πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Ἐκ γάρ τοῦ προσεύχεσθαι περιγίνεται τὸ μετὰ Θεοῦ εἶναι. Οὐ δὲ μετὰ Θεοῦ δινί, τοῦ ἀντικειμένου κεκλίστας. Προσευχὴ σωφροσύνης ἐστὶ φυλακτήριον, θυμοῦ παθητικόν, τύφου καταστολή, μητρικακίας καθάρισμον, φθόνου καθάρισμα, ἀδικίας ἀνάκρισις, ἀσθετίας ἐπανόρθωσις. Προσευχὴ σωμάτων ἐστὶν ἴσχυς, οἰκιας εὐθηγία, πόλεως σύνομία, βασιλείας κράτος, πολέμου τρόπαιον, εἰρήνης ἀσφάλεια, τῶν διεστάτων συναγωγὴ, τῶν συνεστώτων διαμονή. Προσευχὴ παρθενίας ἐστὶ σφραγίς, γάμου πίστις, οὐδοὶ πόροις ἀπλον, κοιμιμένων φύλαξ ἐγρηγορήστων θάρσος, γεωργῶν εὐφορία, ναυτιλομένων σωτηρία. Προσευχὴ κριωμένων συνήγορος, δεδεμένων ἀνεστις, κεκυητῶν ἀνάπτωσις, λυπουμένων παραμυθία, καιρόντων θυμηδία, πενθούντων παράκλησις, γαμούντων στέφανος, γενεθλίων ἑορτή, ἀποθητικόντων ἐνίάψιον. Προσευχὴ Θεοῦ ὅμιλις, τῶν ἀράτων θεωρία· τῶν ἐπιθυμούντων πληροφορία, τῶν ἀγγέλων ὁμοτιμία, τῶν καλῶν προκοπή, τῶν κακῶν ἀνατροπή, τῶν ἀμαρτανόντων διέρθωσις, τῶν παρόντων ἀπόλαυσις, τῶν μελλόντων ὑπάστασις. Προσευχὴ τῷ μὲν Ιωνᾷ, τῷ κῆπος οἰκον ἐποίησεν· τὸν δὲ Ἐξεκίαν αὐτῶν πολὺν τοῦ θανάτου πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν· τοῖς δὲ τρισὶ νέοις εἰς πνεῦμα δροσῶδες τὴν φύσιγγα ἐτρέψεν· καὶ τοῖς Ἱεραρχίταις κατὰ τῶν Ἀμαλκητῶν ἀνέστησε τρόπαιον· καὶ τὰς ἑκατὸν ὁγδοήκοντα καὶ πάντες χιλιάδες τῶν Ἀσσυρίων μιᾷ νυκτὶ τῇ ἀσράτῳ φορφαίζ, κατέστρωσεν. Καὶ μυρία πρὸς τούτοις ἔτινε εὑρεῖν ἐκ τῶν ἥδη γεγενημένων τὰ ὑποδείγματα, δι' ὧν φανερὸν γίνεται, τὸ μηδὲν τῆς προσευχῆς εἶναι τῶν κατὰ τὴν ζωὴν τιμίων ἀνώτερον. Ἀλλὰ καὶρὸς ἀν εἴη πρὸς αὐτὴν ἥδη τὴν προσευχὴν ἀσχοληθῆνας· μᾶλλον δὲ μικρὸν ἔτι προσθετὸν τῷ λόγῳ, οὐτε πολλῷν καὶ παντοδαπῶν ἀγριῶν παρὰ τῆς θείας γάριτος ἡμῖν ὑπαρξάντων, ἐν τοῦτο πρὸς ἀντίδοσιν διν εἰλήφαμεν ἔχομεν, τὸ διὰ προσευχῆς τε καὶ εὐχαριστίας τὸν εὐεργέτην ἀμείβεσθαι.

Existimo igitur, quod si vel per totam vitam orando atque gratias agendo sermocinationem cum Deo continuemus, tantum ab ea, quam fieri par esset, retributione absfuturi simus, quantum si nec omnino quidem ab initio remunerari benefactorem in-

Αογίζομαι τοίνυν ὅτι καὶν πάσῃ τῇ ζωῇ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ὁμιλίαν συμπαρχείνωμεν εὐχαριστοῦντες καὶ προσευχόμενοι, τοσοῦτον τῆς κατὰ τὴν ἀντίδοσιν ἀξίας ἀπολειπόμεθα, ὅσον εἰ μηδὲ τὴν ἀρκῆν ἀντιδοῦναι τῷ εὐεργέτῃ προσθυμήθημεν. Ἐν τρισὶ τριή-

¹¹ Luc. xviii, 1. ¹² Jon. ii, 5 sqq. ¹³ IV Reg. xv, 5 sqq. ¹⁴ Dan. i, 25 sqq. ¹⁵ Exod. xix, 11 sqq.

¹⁶ IV Reg. xix, 55.

μας τὸ χρονικὸν μετρεῖται διάστημα, τῷ παρωχῇ· κότι, τῷ ἐνεστῶτι, καὶ τῷ μέλλοντι. Ἐν τοῖς τρισι τούτοις ἡ εὐεργεσία τοῦ Κυρίου καταλαμβάνεται. Ἐὰν τὸ ἐνεστῶτος λογίσῃ, ἐν αὐτῷ ζῆς· ἐὰν τὸ μέλλον, ἐκεῖνός σα τῶν προσδοκωμένων ἐλπίς· ἐὰν τὸ παρελθόν, οὐκ ἂν ηὗ πρὶν ἂν παρ' ἐκείνου γενέσθαι. Εὐτριγετήθης, αὐτὸν τὸ γενέσθαι παρ' ἐκείνου λαθὼν, καὶ γενόμενος εὐτριγετήθης, ἐν αὐτῷ ζῶν καὶ κινούμενος, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος· αἱ τῶν μελλόντων ἀπλίδες τῆς αὐτῆς ἐνεργείας κριτηγοται. Σὺ δὲ μόνον τοῦ ἐνεστῶτος εἶ κύριος. «Ωστε κανὸν διαπαντῆς εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ μὴ διαλιπῆς, μήδις τοῦ ἐνεστῶτος ἀποπληρώσῃς τὴν γάριν, οὔτε τοῦ μέλλοντος, οὔτε τοῦ παρωχηκότος ἐπίνοιαν ἔξευρίσκων τινὰ πρὸς τὴν τῶν χρεωτουμένων ἀντίδοσιν. Ἡμεῖς δὲ τοσοῦτον τῆς κατὰ δύναμιν εὐχαριστίας ἀπολειπόμενοι, οὐδὲ περὶ τὸ δυνατὸν εὐγνωμονοῦμεν, οὐ λέγω πᾶσαν ἡμέραν, ἀλλὰ οὐδὲ ποιῶστον τῆς ἡμέρας τῇ κατὰ Θεὸν ἀποκληρούντες σχολῆς. Τίς μοι τὴν γῆν ὑπεστόρεσ; Τίς βάσιμον δι' ἐπινοίας τὴν ὄγρὸν φύσιν ἐποίησεν; Τίς ἐπτῆξε μοι τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν; Τίς δρόμουχει μοι τὴν τοῦ ἡλίου λαμπάδα; Τίς ἀποτίλλει πηγάδας ἐν φύραξιν; Τίς ἡτοίμασε τοῖς ποταμοῖς τὰς διθόδους; Τίς μοι τὴν τῶν ἀλόγων ζώων ὑπηρεσίαν ὑπέξευξεν; Τίς με κάννιν ἀψύχον ὅντα, ξωῆς τε καὶ διανοίας μετέχειν ἐποίησεν; Τίς τὸν πηλὸν τοῦτον, κατὰ εἰκόνα τοῦ Θεού χαρακτήρος ἐμέρφωσεν; Τίς συγχρείσαν ἐν ἐμῷ διὰ τῆς ἀμαρτίας τὴν θείαν εἰκόνα πάλιν εἰς τὴν ἀρχαῖαν ἐπενήγαγε γάριν; Τίς ἐξουσιούστα με τοῦ παραδείσου, καὶ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἔξω γενούμενον, καὶ τῷ βραχίῳ τῆς ὑλικῆς ζωῆς συγκαλυψθέντα, ἐπὶ τὴν πρώτην ἔλκει μυκαρίστας; Οὐκ ἔτειν δὲ σινιώμεν, φρέσιν τῇ Γραφῇ. Τῇ γάρ ἂν πρὸς ταῦτα ὁρῶντες, ἀλτρκτον ὃν καὶ ἀκατάπικτον ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διατείματι, τὴν εὐχαριστίαν ἀπειληροῦμεν· νυνὶ δὲ πρὸς μόνον τὸ ὑλικὸν πάττα σχεδὸν ἐγρήγορεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. Πέρδε τούτο τὸ σπουδῆ· ἐν τούτῳ τῇ προθυμίᾳ· περὶ ταῦτα καὶ τῇ μνήμῃ καὶ τῇ ἀλπὶς καταγίνεται· οὕτως ἐστι καὶ ἀκοίμητος πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐν παντὶ πράγματι, ἐν ἡ δυνατόν ἐστιν ἔξευρεθῆναι τὸ πλέον· εἰτε κατὰ τιμὴν τοῦ δόξην, εἰτε κατὰ τὴν τῶν γηρμάτων περιουσίαν, εἴτε κατὰ τὴν τοῦ θυμοῦ νόσουν, πανταχοῦ πρὸς τὸ πλέον ἐν πούτοις ἡ φύσις βλέπεται. Τῶν δὲ ἀληθινῶν τοῦ Θεοῦ ἀγαθῶν, λόγος οὐδεὶς, οὔτε τῶν φυσιομένων, οὔτε τῶν ἐπιγγεγένενων. Ἀλλὰ καὶ πρὸς ἂν εἴη καὶ τῶν τῆς προσευχῆς ἥρματων καταδεῖν, ὡς ἔστι δυνατόν, τὴν διάκνοντα.

missorum. Sed tempus fuerit, etiam verborum sententiam.

Δῆλον γάρ ὅτι τὸ τυχεῖν ὅν βουλόμεθα, διὰ τοῦ μαθεῖν ὅπως προσήκει ποιεῖσθαι τὴν αἵτησιν, περιγίνεται. Τίς οὖν ἡ διδαχὴ; Ηρασμούχεμενοι, φησι, γῆς Βαττολογήσητε, ὕσπερ οἱ ἐθνικοί. Δοκοῦσι γάρ ὅτι ἐν τῇ ποιησίᾳ ἡ αὐτὸν εἰσακουσθήσονται. Τέχχα μὲν οὖν αὐτόθιν ἔχει τὸ ταχέστη ἡ τῆς διδασκαλίας διάνοια, γυμνό-

A animum induxissemus. In tres partes spatium temporis dividitur; in præteritum, præsens et futurum. In tribus his beneficium Domini deprehenditur; si quod præsens est consideraveris, per ipsum vivis; si futurum, ille tibi earum rerum, quae sunt in expectatione, spes est; si præteritum, non es, nisi prius ab illo factus es. Id ipsum, quod natus es, ab illo beneficium accepisti. Ac postquam natus es, beneficio alieeris, dum per illum et vivis, et moveris, ut inquit Apostolus¹⁸. Rerum futurarum spes ex eadem efficacia pendet. Tu vero solius presentis compos es. Itaque si vel per omne usque tempus vitæ gratias agere Deo non intermiseras, vix presentis temporis gratiam explebis: cum interim nullam rationem excogitare possis, qua vel futuri vel præteriti temporis debita compensemur. Nos autem, qui tantum absimus a potestate debite gratiarum actionis, ne in eo quidem, quod a nobis fieri potest, auim gratitudinem praestamus, non dico totum diem, sed ne exiguum quidem diei partem vocationi divine tribuentes. Quis mihi terram substravit? Quis perviam solertia atque industria naturam humidam fecit? Quis fixit mihi cœlum tanquam cameram? Quis preferit mihi faciem solis? Quis emittit fontes in convallibus? Quis paravit annib[us] alveos, per quos decurrant? Quis mihi brutorum animalium ministerium subjecit? Quis me cum pulvis inanimus essem, vite pariter et mentis participem fecit? Quis hoc lutum ad imaginem figuræ divinæ formavit? C Quis imaginem divinam per peccatum in me confusam ad pristinum rursus decorum reduxit? Quis me pulsum paradise, et ligno vitæ privatum, et in barathrum materialis vita demersum, ad primam trahit beatitudinem? *Nou est qui intelligat*, inquit Scriptura¹⁹. Nam profecto, si haec perpenderemus, continentem et assiduam, per omne vitæ spatium, gratiarum actionem prestaremus: nunc vero in id solum, quod materiale est, omnis propemodum humana invigilat natura. Ilue intentum studium, in hoc occupata animi promptitudo atque alacritas est: cirea haec et memoria et spes versatur; per vigil et insomnis ad plus habendi cupiditatem in omni negotio, in quo commodum excogitari potest, humana natura est; sive de honore et gloria, sive de copia pecuniarum agatur: sive ea res pertineat ad ire morbum, in his omnibus ad commodum natura respicit. Verorum autem Dei bonorum nulla ratio habetur, neque apparentium, neque proportionis quantum ejus fieri potest, considerare

D Perspicuum est enim, quod si didicerimus quomodo petitionem formare conveniat, licet nobis que volumus impetrare. Quænam est igitur ea doctrina? *Orantes, inquit, ne sitis βαττολόγοι, sicuti gentiles*. Arbitrantur enim se propter multiloquium suum exauditum iri²⁰. Ac sententia quidem do-

¹⁸ Act. xvii, 28. ¹⁹ Rom. iii, 11. ²⁰ Matth. vi, 7.

ctrinæ forsitan per sese perspicua est, utpote nū. A sepon ἡμῖν ἐκτεθεῖσα, καὶ οὐδὲν δεομένη τῆς λεπτοτέρας κατανόσσως, πάλιν ἄξιον ἐξετάσαι, τί σημαίνει τῆς βαττολογίας τὸ φῆμα, ὃς ἂν μαθόντες τὴν δάνοιαν, ἔχω τοῦ ἀπηγορευμένου γενοίμεθα. Δοκεῖ τοίνυν μοις σωφρονίσειν τὴν χαυνότητα τῆς δανοίας, καὶ συστέλλειν τῶν ταῖς ματαίαις ἐπιθυμίαις ἐμβαθυνόντων, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἔννην ταύτην τῆς λέξεως καίνοτομίαν ἐξευρηκέναι, ἐπὶ ἐλέγχῳ τῆς ἀνοίξας τῶν περὶ τὰ ἀνωφελή τε καὶ μάταια ταῖς ἐπιθυμίαις διαχειρέμενων. Οὐ γάρ ἐμφρων τε καὶ συνετός, καὶ πρὸς τὸ κρήτιμον βλέπων λόγος, κυρίως λέγεται λόγος· ὅ δὲ ταῖς ἀνυπάρχοτοις ἐπιθυμίαις διὰ τῆς ἀνυποστάτου τὸν ἡντης ἐπιχείμενος, οὐκ ἔστι λόγος, ἀλλὰ βαττολογία· ὃς ἂν τις Ἑλληνικώτερον ἐρμηνεύων εἴποι τὸν νοῦν, φλυαρία, καὶ λῆρος καὶ φλήναφος, καὶ εἰ τι ἀλλο τῆς τοιαύτης σημασίας. Τι οὖν ἡμῖν συμβούλευε ὁ λόγος; μηδὲ ταῦτα πάσχειν ἐν τῷ καιρῷ τῶν προσευχῶν, οἷον ἐν τῇ τῶν νηπίων διανοίᾳ συνισταται πάθος. Ωσπερ γάρ οἱ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν, οὐχ ὅπως ἂν τι γένοιτο τῶν κατὰ γνώμην αὐτῶν ἐπινοοῦσιν, ἀλλὰ κατ' ἔξουσίαν εὐκληρίας τινὰς ἔχουσίς ἀναπλάττουσι, θηραυρός καὶ βασιλείας καὶ πόλεις μεγάλας ταῖς προστηγορίαις αὐτῶν ἐπονομαζομένας ὑποτιθέμενοι, εἰς ἐκεῖνα εἶναι τῇ διανοίᾳ φαντάζονται, ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἡ ματαίτης τῶν λογισμῶν ὑπογράψῃ· εἰσὶ δέ τινες οἵ καὶ νεανικώτερον τῆς ματαίτης αὐτῆς ἀντιλαμβάνονται, καὶ ὑπερέντες τὰ μέτρα τῆς φύσεως, πτηνοί· γίνονται. Ηγέτης ταῦτα τοὺς ἀστέρας λάμπουσιν, ἢ ὅρη διὰ γειρᾶς φέρουσιν, ἢ τὸν οὐρανὸν ἑαυτοῖς ὀδυποιοῦσιν, ἢ πρὸς μυριοστὸν διαρκοῦσιν ἔτος, νέοι ἐκ πολαιῶν γινόμενοι· ἡ δεῖσα διὰλιτα τοῖς γηπιωδεστέροις τίκτει πομφολυγόδην καὶ διάκενα ἡ καρδία ποιήματα. Ωσπερ τοίνυν ἐν τοῖς πράγμασιν ὁ μὴ ταῦτα λογιζόμενος, δι' ὧν ἂν γένοιτο τι ἀγαθὸν τῶν βουλευομένων, ἀλλὰ ἐμπαταύάων ταῖς ἀνυπάρχοτοις ἐπιθυμίαις, ἀνθράτης τις ἔστι καὶ ἀλοιος, τὸν τοῦ πρᾶξει τι τῶν λυτιτελούντων βουλεύσασθαι καιρὸν, τοῖς ἐνυπνίοις τούτοις προσαναλίτικον· οὕτως δὲ ἐν καιρῷ προσευχῆς πρὸς τὸ συμφέροντα τῇ φύῃ μὴ τεταμένος, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς διανοίας κινήσεις συγδικατίοσθαι τὸν Θεὸν ἀξιῶν, λῆρός τις ἔστιν ὡς ἀληθῶς καὶ βαττολογός, τῶν ιδίων ματαίοτητῶν συνεργὸν καὶ ὑπηρέτην τὸν Θεὸν γίνεσθαι προσευχόμενος. Οἶνον τι λέγω· Πρέσεις τις διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, καὶ μὴ κατανόσσατῇ διανοίᾳ τὸ ὕψος τῆς δινύχματος ἢ προσέργεται, λαυθάνει καθυθρίων τὸ μέγεθος ταῖς αἰτησίαις καὶ ταπειναῖς τῶν αἰτήσεων. Ωσπερ ἂν εἰ τις τὰ ἐκ πηλοῦ σκυνή διὰ περιθολήν πενίας ἢ ἀγροκίας τίμια νομίζων, ἐπειτα βασιλεῖ προσείλθων, πλούτους καὶ ὀξεῖματα διανέμειν προσαρουσμένη· ὅ δὲ καταλιπὼν τὰς βασιλικὰς αἰτήσεις, ἀξιοῖ τὸν τοσούτον τῷ ἀξιώματι, πηλὸν διαπλάσαντα παιῆσαι τι τῶν ἐκείνην καταθυμίων οὔτως καὶ ὁ ἀπαθεύτως τῇ εὐχῇ χρέμενος, οὐ πρὸς τὸ ὕψος τοῦ διδόντος ἑαυτὸν ἐπειθειραμένος. ἀλλὰ πρὸς τὸ ταπεινόν τε καὶ γῆγον τῆς ιδίας ἐπιθειραμένος τὴν θείαν δύναμιν καταθῆναι ποθεῖ· καὶ τούτου γάρ τοις τὰς ἐμπαθεῖς ὄρμάς προστείνει τῷ τὰς καρδίας βλέποντι, οὐκ ὅπως ἂν θεραπεύσεις τὰ ἀτοπα-

B
C
D

τῆς διανοίας κινήματα· ἀλλ' ὅπως ἂν χεῖρω γένοιτο. Αἱ ad regem solidas divitias et dignitates distribuere paratum accedat, atque omissis iis rebus, quae a rege peti solent, tanta dignitate prædictum roget, ut ex hinc subacto atque concinnato efficiat aliiquid, quod sibi cordi sit: ita etiam is qui impetrare utitur oratione, non ad dantis altitudinem sese erigit, sed ad sordidas, humiles et terram sapientes cupiditates suas divinam potentiam descendere desiderat, atque hujus rei gratia vitiosos et perturbatos animi impetus et motus corda cernenti profert, non ut sancti absurdos animi motus, sed ut auxilio Dei, representato pravo impetu, deteriores efficiantur. Quoniam enim ille molestus est atque odio eorū meum laborat, Percute eum, ad Deum dicit, modo non illud clamans: Meus animi motus in te sit, ac mea malitia atque nequitia ad te transcat. **U**i enim in hominum inter se prolixi, non potest aliquis uni parti auxilium ferre, nisi una cum irascente simul in adversarium concitatus et exacerbatus sit: ita perspicuum est, quod qui Deum commovet adversus inimicum, cum rogat, ut una irascatur, et ira socius fiat. Id autem est, in perturbationem incidere numen divinum, et affici more humano, atque ex bona natura in seruum saevitiam transmutari. Ita qui gloria insana cupidine vexatur; ita qui superbia excellere studet; qui in judiciali disceptatione ad victoriam festinat; qui in gymniscis certaminibus ad coronam properat; qui in theatris faustas acclamaciones affectat. Sæpe autem etiam is qui propter insanum juventutis morbum contabescit: omnes hi non ut eo, quo tenentur, morbo liberentur, Deo preces offerunt, sed ut ad finem morbus eorum perducatur, et compleatur. Atque haec si obtinere non possint, calamitosum quisque sibi judicantes, blaterant revera, ut mentis suæ morbi adjutor sit, Deo supplicantes: ac quod omnium gravissimum est, ad quam maxime contrarios motus divinum nunc sibi moveri concepunt, in feritatem et humanitatem, efficaciam Dei patientes. Quem enim propitium et mitem sibi esse desiderant, cum aspernum et immitem inimicis suis fieri rogan. O blaterantium dementiam! Nam si Deus illis immittis, ne tibi quidem prorsus placidus erit. Si autem in te, ut certe speras, ad misericordiam propensus es: quomodo in contrarium mutabitur, ad saevitiam misericordiam traducens? Sed ad hoc in promptu contentiosorum oppositio est. Protinus enim ad patrocinandum suæ acerbitudi ex prophetia desumptas voces proponunt: Davidem desicere peccatores desiderant, et pudorem et

Confusionem inimicis imprecantem²¹: Jeremiam, vindictam et penas a Deo de adversariis sumptas videre cupientem²²: Oscam vulvam sterilem et ubera sicca inimicis dari rogam²³. Ac multa talia passim in sanctis Scripturis posita colligunt, quod adversariis imprecari, et suæ ipsorum saevitiae bonitatem Dei adjutricem adsciscere oporteat, concludentes. Verum nos, ut obiter eorum, qui ex tali occasione in contrarium deducantur, ineptis ac vanis sermonibus finem imponamus, hoc ad singula, quæ memorata sunt, in medium adducemus.

²¹ Psal. ix, 4 sqq. ²² Jerem. x, 17. ²³ Ose. ix, 6 sqq.

Nullus ex vere sanctis, a sancto Spiritu divinitus afflatis, quorum dieta divina ordinatione ad admonitionem insequentium hominum perscripta sunt, aliquid mali sibi studio habuisse demonstrabitur; sed omnium, quae ab ipsis dieta sunt, intentio atque consilium spectat ad correctionem et emendationem vitiositatis atque malitiae, quae tunc in natura vigebat. Quemadmodum igitur ille, qui orat, ne sint ægrotantes, ne sint egentes, non hominum interitum, sed morbi et egestatis abolitionem fieri cupit: ita etiam, dum quisque sanctorum orant, ut id, quod naturæ adversum et inimicum est, ad interitum redigatur, suspicionem imperitoribus præbent, quasi adversus homines sæviant et exacerbati sint. Nam et Psalmorum scriptor cum dixit: *Tollantur peccatores et iniqui de terra, ut non sint*²⁴; ut peccatum et iniqüitas deficiant, orat. Non enim homo hominum hostis est: sed liberae voluntatis motus ad nequitiam et malitiam, loco hostis constitutus id quod natura conjunctum est. Ut malum igitur deficiat, orat. At homo malum non est. Quomodo enim malum fuerit, id quod boni simulaerum et imitamentum est? Ita etiam si pudorem et confusionem inimicis imprecetur, ostendit tibi catervam adversariorum, qui ab invisibili inimico stantes, vitam humana oppugnant. De quibus etiam Paulus planius loquitur, luctam nobis esse dicens adversus principatus, adversus potestates et rectores hujus mundi, adversus spirituales improbitates in cœlestibus²⁵. Demoniacas enim insidias, per quas malitiosa hominibus ad peccatum adhibentur offendicula, congressus iracundi, cupiditatum occasio, invidie, odii, superbicie, taliumve malorum materia: haec cum magnus Propheta videt uniusenclusus animam insidiando circumversitantia, ad pudorem redigi precatur, qui his inimicis imprecatur. Ille autem nihil est aliud, quam ut ipse servetur. Naturaliter enim accedit, ut is, qui in certamine lucte vetus sit, ob lapsum suum pudescat: quemadmodum victor contra propter victoriam lætatur. Ae quod haec ita sese habeant, orationis forma declarat. Erubescant enim, inquit, et confundantur qui querunt animam meam²⁶. Non enim imprecatur iis, qui damnum in pecuniis afferre per insidias conantur: aut iis, qui de finibus agrorum controversiam movent: aut iis, qui in caput ejus aliquam malitiam designant: sed qui adversus animam insidias struunt: anime autem insidiari, quid est aliud, nisi a Deo alienare? Porro non aliter anima humana a Deo alienatur, quam per vitiosam affectionem. Quoniam igitur numen divinum perturbationis ac vitii semper expers est, qui in vitro atque perturbatione semper versatur, a coniunctione divini numinis segregatur. Ne igitur id sibi accidat, pudorem adversariis imprecatur. Ille autem nihil aliud est, quam victoriam sibi de nostibus prece-

A Οὐδεὶς τῶν ἀλτηῶν ἀγίων, τῶν τῷ ἀριῷ Ηὔεμπατι θεοφορούμενων, ἣν αἱ δῆσεις κατὰ Θεῖαν οἰκονομίαν εἰς νουθεσίαν τῶν ἐφεξῆς ἀνεγράψησαν, ἵππι τινι κακῷ τὴν σπουδὴν ἔχων ἐπιδειχθήσεται· ἀλλὰ πᾶς αὐτοῖς ὁ σκοπὸς τῶν λόγων, πρὸς διόρθωσιν τῆς ἐμπολιτευομένης τῇ φύσει κακίας βλέπει. "Ωταπερ τοινυν ό εὐχόμενος μὴ εἶναι νοσοῦντας, μὴ εἶναι πτωγένοντας, οὐ τῶν ἀνθρώπων ἀναιρεσιν, ἀλλὰ τῆς νόσου καὶ τῆς πτωγίας ἀρχιτεμδύν ἐπιθυμεῖ γενέσθαι· Οὕτω καὶ τῶν ἀγίων ἔκαστος, τὸ τῇ φύσει ἐχθρὸν καὶ πολέμιον εἰς ἀφανισμὸν ἐλθεῖν δι' εὐχῆς ἔχοντες, ὑπὸνοιαν τοῖς ἀπαίδευτοτέροις παρέχουσιν, ὡς κατὰ ἀνθρώπων πικρανόνδησον τε καὶ χλεπαπλίνοντες. "Ο τε γάρ Ψαλμῳδὲς εἰπόντων, οἵτινες Εὐαλπίοντες ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἀνοροι, ὅστε γῆν ὑπάρχουσιν αὐτοῖς· Β τὴν ὀμαρτίαν ἔκλείπειν καὶ ἀνομίαν εὑγεῖται. Οὐ γάρ ἀνθρώπος ἀνθρώπων πολέμιος, ἀλλ' ἡ κατὰ κακίαν τῆς προαρέσσεως κίνησις εἰς ἐγχροῦ τάξιν τὸ τῇ φύσει συνηγμένον κατέστησεν. Τὸ κακὸν τούναν ἔκλείπειν εὑγεῖται, ὃ δε ἀνθρώπος κακὸν οὐκ ἔτιν· πᾶς γάρ ἀν εἴη κακὸν τοῦ ἀγαθοῦ τὸ δυσίωμα; Οὕτως κανὸν αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν τῶν ἐγχροῦν κατεύχηται, δεῖκνυσι δοι καὶ στρέφοντας τῶν ἐναντίων, τῶν ἐκ τοῦ ἀοράτου ἐγχροῦ τῇ ἀνθρωπίνῃ προσπολεμούντων ζωῆς. Ήσρὶ ἦν καὶ ὁ Παῦλος γυμνούστερον διεξέρχεται, τὴν πάλην λέγων εἶναι ἡμῖν πρὸς τὰς ἀργάς, πρὸς τὰς ἔξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ κόσμου τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Τές δαιμονιώδεις ἐπιθυουλάς, δι' ὧν ἐπάγεται τοῖς ἀνθρώποις τὰ πονηρὰ πρὸς ὀμαρτίαν συμπτώματα, συντυγίας θυμῷδεις, ἐπιθυμιῶν ἀφορμαῖ, φθόνους καὶ μίσους καὶ ψερηφανίας, καὶ τῶν τοιούτων κακῶν ὑπὸθεσίας ταῦτα ὄρῶν ό μέγας Ηροφῆτης τὴν ἔκάστου τοῦ ψυχήν δι' ἐπιθυουλῆς περιτρέχοντα, εἰς αἰσχύνην ἐλθεῖν εὑγεῖται, ὃ κατὰ τῶν ἐγχροῦν τούτων εὐχόμενος. Τοῦτο δὲ ἔστι τὸ αὐτὸν [γ] διατσωθῆναι. Κατὰ φύσιν γάρ ἐπάγεται τῷ ἡττηθέντι κατὰ τὴν πάλην τὸ ἐπαισχυνθῆναι τῷ πτώματι αὐτοῦ, ὡς καὶ τῷ νικῶντι τὸ ἐπὶ τῇ νίκῃ ἀγάλλεσθαι. Καὶ ὅτι ταῦτα σύτως ἔχει, δηλοῦται τῆς εὐχῆς τὸ εῖδος. Αἰσχυνθήσωσιν γάρ, φησι, καὶ ἐτραπήσωσιν εἰ λητοῦντές μοι τὴν γνωμήν. Οὐ γάρ κατεύχεται τῶν εἰς γρηγμάτων ζημίαν ἐπιθυουλεύσντων, ή περὶ τῆς ὅρων διεργιζεῖτοντων, ή τῶν κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ κακίαν ἐπιδεικνυμένων τινά· ἀλλὰ τῶν ψυχῆς ἐπιθυουλεύσντων. Τῆς δὲ ψυχῆς ἐπιθυουλή τις ἀλλή, εἰ μὴ Θεοῦ ἀλλοτρίωσις· ἀλλοτριοῦσι τοῦ δὲ ἀπὸ Θεοῦ ἀνθρώπινη ψυχὴ οὐκ ἄλλως, ή διὰ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως. Ἐπεὶ δὲν ἀπαθεῖς τὸ Θεῖον πάντοτε, διὰτοῦτο εἰς τὸ πάθος γνόμενος, τῆς πρὸς τὸ Θεῖον συναρτεῖας ἀποσκινεῖται. Ως δὲν οὖν μὴ τοῦτο πάθος, αἰσχύνην τῶν ἀντιπαλαιότων εὑγεῖται. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἀλλο ἔστιν, ή ἔστιν τὴν εἰσηγήσασθαι τοῦ βατεύεσθαι, καὶ τῶν ὑπογειῶν αὐτῆς συνδιατραφέντων, οὐκ τοῦτο τοῦ θεραπεύει πάθος, ἀλλὰ περὶ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων

²⁵ Ps. l. ix., 18. ²⁶ Ephes. vi., 12. ²⁷ Psal. vi., 11.

προστάγει τὴν δέσησιν, τῇ κατὰ τῶν ἀτεβρήσαντων δέμηῃ. ἄπαν σωφρονίσθηγα: ἀξιῶν τὸ ἀνθρώπινον. Πειστῶτας δὲ καὶ ὁ προφῆτης, ὃς καὶ πολυγονοῦταν τόπες τὴν κακίαν ἐν τοῖς Ιεραρχίαις ἔρῶν ἀτεκνίζειν κακίας εκταδικάζει, καὶ τὰς πικρὰς θηλάκτις ἀμαρτίας ἕτηρανθῆγα: βούλεται, ὡς ἂν μήτε τίκτουτο τοῖς ἀνθρώποις τὸ παχὺν, μήτε τρέψοιτο. Διὰ τοῦτο προφῆταις, οὓς αὐτοῖς, φρούριοι, Κύροις, μοίχαις ἀτεκνεῦσαι, καὶ μαστοῖς ἔησαν. Καὶ εἰ τις ἄλλος ἐν τοῖς ἀγίοις εὑρεθείη τοιοῦτος λόγος, θυμῷ τινα κατηργορίαν καὶ σημασίαν ἔχων, πρὸς τὴν τοιούτην πάντας διένοιαν βλέπει, ή ἐξηρίζει: τὸ παχὺν, οὐκ ἐπιτρέπει τὸν δινθρώπων. Θεὶς θάρατος οὐκέποιταισει. Λοιπόν εἰς τῆς χαροφάτων; Πώς οὖν εἰς τὸν κατὰ τῶν ιδίων αὐτοῦ ἔχθρῶν θάνατον παρακαλεῖν ἔμελλε τὸν Θεὸν, τὸν τῆς τοῦ θανάτου ἑνεργείας ἀλλέτερον; Οὐ τέρπεται ἐπ' ἀπωλεῖταις ζώντων. Ἀλλὰ βαττολογῶν, καὶ κατὰ τῶν ιδίων ἔχθρῶν τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν παρακινῶν, ἐπιτερρύθηγα: ταῖς ἀνθρωπίναις αὐτὸν συμβορᾶς ἐγκελεύεται.

*fecit*²⁹. Audis sententiam? Quomodo igitur in mortem suorum ipsius inimicorum rogaturus esset Denun, qui a mortis efficacia alienus est? Non delectatur perditione vivorum. At is qui blaterat, et adversus suos inimicos humanitatem Dei concitat, hortatur eum, ut calamitatibus hominum delectetur.

Αλλ' ήδη τινές, φησί, καὶ ἀρχῶν καὶ τιμῶν, καὶ πλούτου τὴνώθησαν, εὐχῆν πρόδει τοῦτο χρητάζεναι; καὶ θεοφιλέστεριν εἶναι; διὸ τῆς τοιαύτης εὐλογηρίας ὑπενοήθησαν. Ήδης οὖν ἀπειργεῖται ἡμᾶς, εἴποι τις ἄνθρωπος τῶν τοιούτων προσάργειν τῷ Θεῷ τὰς δεήσεις ἀλλὰ τὸ μὲν πάντα θείας ἐξηρθεῖται βουλῆς, καὶ ἀναθεσθενομετεῖθαι σὺν τῇδε βίον, παντὶ δῆλον ἔστι, καὶ οὐκ ἄν τις ἀντεῖποι τῷ λόγῳ. Τῶν δὲ τοιούτων τῇδε εὐχῆς κατορθωμάκτων ἀλλας αἰτίας ἐμάθομεν, οὐ γάρ ὡς ἀγαθὸς πάντως τοῦ Θεοῦ ταῦτα τοῖς αἰτοῦσι νέοις μυντοῖς ἀλλ' ὡς ἄν διὰ τούτων βεβαιωθῆ τοῖς ἐπιπλανισμένοις ή πρόδει τοῦ Θεοῦ πίστεις, καὶ κατ' ὅλην της μικροτέρως πῶν αἰτήσεων, τὸ ἐπακούειν τοῦ Θεοῦ τῶν ἴκεσιῶν τῇ πείρᾳ μανθάνοντες, ἀνέλθοιμεν ποτε πρόδει τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θεοπρεπῶν δωρημάτων ἐπιμυμένων. Καθάπερ ἐπὶ τῶν ἡμετέρων τίκνινων ὀρθῶμεν· ἂ τέως μὲν τῇ μητρῷ ψηλῇ προσφέρει ταῖς, ὅσον χωρεῖ ἡ φύσις, τοσοῦτον παρὰ τῆς γεννηταίμηντος ἐπιζητοῦντα· εἰ δὲ ὑπανθρωπείη, τὸ γῆπον καὶ τινὰ προστάθοι τοῦ φύλληγεςθαι δύναμιν, καταφρονεῖ μὲν τῆς θηλῆς, ζητεῖ δέ τις τοιούτον, ἢ προκόμιον, ἢ ιμάτιον, ἢ τινα τοιαῦτα, οἷς ὁ τῶν νηπίων δριθαλμὸς ἐπιτέρπεται· ἐπειδόν δὲ εἰς τὴν Ιερουσαλήμ τοιούτην τὴν σύνταξιν ἡ διάνοια, τότε πάταξ τὰ παιδικὰς ἐπιμυμίας καταλιπόν, τὰ τῷ τελείῳ βλέποντα φίῳ παρὰ τῶν γονέων αἰτήσεται· οὕτω καὶ Θεὸς ἑθῆσιν τὸν ἄνθρωπον διὰ πάντων πρόδεις αὐτὸς θελέπειν, διὰ τοῦτο πολλάκις οὐδὲ τῶν μικροτέρων αἰτήσεων ἀνήκοος γίνεται, ὡς ἄν ἐπὶ τῇ τῶν ὑψηλῶν τέρων ἐπιμυμίᾳ διὰ τῆς ἐν τοῖς μικροῖς εὐεργεσίαις τῶν τετυχρότα τῆς χάριτος προσκαλέσατο. Καὶ συίδην, εἰ δὲ δεῖνα γέγονε θεία προνοίᾳ γνώμηιμός εἰ καὶ περιθλεπτος ἐξ ἀφραντεστέρων, ἢ ἄλλο τοις ταῖς κατὰ τὴν θείον τοιούτον ἐπιτίθυμοιμάνων ἐκτήσατο. ἀρούρη

ri: hostes vero perturbationes et vitia sunt. Sic Jeremias vehementi et ardentи pietatis amore praeeditus, insano simulacrorum cultui dedito rege, qui tunc regnabat, et subditis codem cum illo errore involutis unaque perversis, non proprium aliquod incommodum eum at, sed pro communii hominum bono Deo preces offert, rogans ut per impetum, qui aduersus eos, qui iniuste se contamnassent, susciperetur, universum genus humanum ad sanitatem reduceretur²⁷. Similiter autem etiam propheta Oseas, cum inter Israelitas vitiositatem atque malitiam tunc fecundam esse videret, merito sterilitate eos condemnat, et acerba peccati ubera arescere vult, ut neque naseatur, neque aleretur malum hominibus. Ideo propheta: *Da, inquit, illis, Domine, vulvam sterilem, et ubera siccā*²⁸. Ac si quis alias in sanctis ejusmodi sermo inveniatur, qui iram aliquo modo arguat atque significet, ad ejusmodi omnino sententiam spectat, quae vitium expellat, non horinem conficiat. *Mortem Dens non*

mortem suorum ipsius inimicorum rogaturus esset
atque perditione vivorum. At is qui blaterat, et adver-
ter eum, ut calamitatibus hominum delectetur.

Verum jam, inquit, nonnulli etiam principatus
et honores, et divitias consecuti sunt, oratione
ad hoc usi, et ob ejusmodi felicitatem, Deo chari
esse existimati sunt. Quomodo igitur prohibes nos,
dixerit aliquis, de ejusmodi rebus preces offerre
Deo? Enimvero omnia quidem pendere a divino
consilio, atque superne regi hanc vitam terrenam,
Cnemo ignorat: nec quisquam orationi contradic-
terit, sed talium orationis successuum alias cau-
sas didicimus: nimurum quod non quasi bona
prosursus potentibus haec Deus tribuat, sed ut sim-
plicioribus per haec fiducia erga Deum stabiliatur
et confirmetur, ac paulatim per minores petitiones
experientia ipsa discentes, quod supplices Deus
exaudiat, erigatur tandem aliquando ad sublimium
pariter et Deum decentium donorum desiderium
atque cupiditatem. Quemadmodum in nostris libe-
ris videmus, qui initio quidem uberibus maternis
adhærent, quantum natura capit, tantum a matre
requirentes. Quod si infans adoleverit, et aliquam
facultatem loquendi adeptus fuerit, mammam qui-
Ddem respuit, querit autem aliquid ejusmodi, vel
comam appositiam, vel pallium, vel aliqua talia,
quibus infantium oculi delectantur; sed ubi ad fir-
miorem attatem pervenerit, et mens una cum cor-
pore creverit, tunc omoibus puerilibus studiis at-
que desideriis omissis, ea que ad perfectam vitam
spectant, a parentibus petiturus est: ita etiam
Deus, qui per omnia hominem ad sese respicere
assuefacit, idcirco saepenumero ne minoribus qui-
dem petitionibus aures prebere fastidit, ut ad sub-
limiorum rerum desiderium, per parvarum rerum
largitionem cum, qui hoc beneficium consecutus
fuerit, invitet. Et tu igitur, si ille et ille diversa

²⁷ Jerem. x, 1 sqq. ²⁸ Qze. ix, 11. ²⁹ Sap. i, 15.

providentia nobilis et illustris obseuris parentibus A ἦ πλούτον, ή περιφάνειαν, νέοι τὸν σκοπὸν, θεῖ τοι ἀπόδειξις τῆς μεγάλης δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ή περὶ ταῦτα φιλανθρωπία γίνεται, ἵνα διὰ τοῦ τυχεῖν τῶν παιδειῶν ἀθυρμάτων, περὶ τῶν μειζόνων καὶ τελεστέρων προσαγάγης τῷ Πατρὶ τὰς αἰχήσεις. Ταῦτα δὲ ἔστιν ὅσα εἰς ψυχὴν φέρει τὸ κέρδος.

ea, quae animæ lucrum afferunt.

Etenim stultissimum fuerit, si quis accedens ad Deum, a sempiterno temporaria roget, a coelesti terrena, ab Altissimo humilia et abjecta, ab eo, qui regnum cœlorum largitur, hanc terrenam et humilem felicitatem; ab eo qui largitur ea que eripi non possunt, ad exiguum tempus alienarum rerum usum: quarum necessaria quidem ademptione, temporarius vero usufructus, et periculosa administratione est. Pulebre autem per adjectionem ostendit absurditatem, cum dixit: *Sicut gentiles.* Nam ia res apparentes studium conferre proprium est eorum, qui nullam sibi futuri sæculi spem proponunt, non judicii metum, non gehennæ minas, non bonorum expectationem, non aliud quidquam eorum que tempore resurrectionis sperantur, qui sicuti pecora ad præsentem vitam intenti quodcunque gula ae ventri, reliquisque corporis voluntatibus indulgere possint, id in parte honorum locoat, vel principatum inter aliquos tenere, et reliquis præstare videri, vel multis incubare talentis, aut si quid aliud de hujus sæculi fraudibus est: quibus si quis de futura spe dicat, plane nungator esse videtur, paradisum et regnum, et coelestem habitationem, et ejusmodi res exponens. Quoniam igitur proprium est eorum, qui spem non habent, ut præsenti vita adhaerescant et addicti sint, recte supervacua ae vana desideria, quæ voluntati addicti per orationem se confessuros sibi esse putant, gentilium esse, Scriptura dicit, existimantium se de rebus absurdis assidue ac sedulo rogando consecuturos esse, ut numen divinum eis ad res non rectas neque necessarias auxilio sit. Existimant enim, inquit, se propter multiloquium suum exauditum iri. Verum haec quidem, quæ cogitare atque perpendere oportet, per ea, quæ seruatili sumus et ostendimus, edocti sumus: qualem antem conveniat offerre Deo prectionem, in sequentibus audiamus, gratia Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium in secula sæculorum. Amen.

ORATIO II.

Pater noster, qui es in celis.

Cum magnus ille Moyses ad eam sacerorum disceplinam, quæ in monte instituētatur, populum Israeliticum adduceret, non prius eos apparitione Dei dignos judicavit, quam indicta observatione castitatis, et aspersione aquæ, populo purificatiōnem lege sanisset: ac ne sie quidem divinæ potentia: apparitionem sustinuerunt, sed ad omnem faciem et aspectum eorum, quæ apparebant, ad ignem, ad caliginem, ad fumum, ad tubas, attoniti

B Καὶ γὰρ ἐν εἴη τῶν ἀλογωτάτων, προσελθόντα τῷ Θεῷ ζητεῖν παρὰ τοῦ ἀΐδου τὰ πρόσκαιρα, παρὰ τοῦ ἐπουρανίου τὰ ἐπίγεια, παρὰ τοῦ Ὑψίστου τὰ χρυσαῖη λα, παρὰ τοῦ βασιλείαν οὐρανῶν δωρουμένου τὴν γῆνην ταῦτην καὶ ταπεινὴν εὐκληρίαν, παρὰ τοῦ ἀναφαίρετα χαριζομένου, τὴν ἐν ὀλίγῳ τῶν ἀλογωτῶν χρῆσιν, ὃν ἀναγκαῖ μὲν ἡ ἀγαίρεσις, πρόσκαιρος δὲ ἡ ἀπόλαυσις, ἐπικινδυνος δὲ ἡ οἰκονομία· καλῶς δὲ παρίστηται τῇ προσθήκῃ τὸ ἀτοποῦ, εἰπὼν, *Ὄστερ οἱ ἑθνικοί.* Τὸ γὰρ περὶ τὰ φαινόμενα τὴν σπουδὴν ἔχειν ιδέον ἔστι τῶν μηδεμίων τοῦ μέλλοντος αἰώνος ἔκπτωτος ὑποτιθεμένων ἐλπίδα, μὴ κρίσεως φόβον, μὴ γεννήσης ἀπειλὴν, μὴ ἀγαθῶν προσδοκίαν, μὴ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐλπιζομένων, οἱ βασιλείαν δίκην πρὸς τὸν παρόντα δρῶντες βίον, ὅπερ ἂν λαμψι καὶ κοιλιὰ καὶ ταῖς λοιπαῖς τοῦ σώματος ἥδυπαθείαις χαρίζωνται, τοῦτο ἐν ἀγαθῶν κρίσις μοιρά, ή τὸ πρωτεῦσαι τινῶν, καὶ τὸ ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς νομισθῆναι, ή πολλοῖς ἐπικαθευδῆσαι ταλάντους, ή εἰ τι διλλο τῆς βιοτικῆς ἀπάτης ἔστιν· οἵτις εἴ τις ἂν λέγῃ περὶ τῆς μελλούσης ἐλπίδος, λῆρος δικτυρυς εἶναι δοκεῖ, παράδεισον καὶ βασιλείαν, καὶ οὐρανῶν διαγωγὴν, καὶ τὰ τοιαῦτα διεσφρύμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ιδέον ἔστι τῶν μὴ ἔχοντων ἐλπίδα τὸ προστετήκειν τῇ παρούσῃ ζωῇ, καλῶς τὰ περιττὰ καὶ μάταια τῆς ἐπιθυμίας, ἢ δι' εὐχῆς οἴσινται κατορθοῦν ἔκπτωτοι οἱ φιλήδονοι, τῶν θυμικῶν δλόγος εἰναὶ φῆσι, τῶν νομιζόντων ἐκ τοῦ προστιπαρεῖν περὶ τῶν ἀτέπων συνεργὸν ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα τὸ Θεῖον ἔξιν. Δοκοῦσι γὰρ, φῆσιν, οἵτις ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακούσθησονται. Άλλὰ ταῦτα μὲν & δεῖ γινώσκειν, δι' ὃν ἔχητάσαμεν, ἐδιέχθημεν. Οἶνα δὲ προστήκει τῷ Θεῷ προσάγειν τὴν δέσην, ἐν τοῖς ἔφεντος ἀκουστήμεσα, D χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἢ ή δέξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

“Οτε προσῆγεν ὁ μάγος Μωῦσῆς τῇ κατὰ τὸ δρός μυσταγωγίᾳ τὸν Τσαραλίτην λαὸν, οὐ πρότερον αὐτοὺς τῆς θεοφανετας ἤξιονταν, πρὶν ἀγνεῖ τε καὶ περιβάντισμῷ νομισθῆσαι τῷ λαῷ τὸ καθάρσιον· καὶ οὐδὲ οὕτως ἔθάρσησαν τῆς Θείας δυνάμεως τὴν ἐμφάνειαν, ἀλλὰ πρὸς πᾶν κατεπλάγησαν τὸ φαινόμενον, τὸ πῦρ, τὸν γνήσιον, τὸν καπνὸν, τὰς σάλπιγγας· καὶ πρὸς τούτους πάλιν ἀποστραγεῖς, ἤξιον τὸν νομισθῆτην αὔτοῖς μεσίτην γενέσθαι τοῦ Θείου βουλή-

ματος, οws ουχ Ικανης ουστης της δυνάμεως αύτων προτεγγίσαι τῷ Θεῷ, καὶ θείαν ἐμφάνισαι δέξασθαι. Ὁ δὲ ἡμέτερος νομοθέτης, καὶ Κύριος ἡμῶν Ἱησοῦς Χριστός, προσάγειν ἡμᾶς τῇ θείᾳ χάριτι μέλλων, οὐχὶ Σιναιον ἡμῖν ὅρος τῷ λόγῳ παραδεῖνος γνόφῳ κεκαλυμμένον, καὶ πυρὶ καπνίζουμενον, οὐδὲ σαλπίγγων φωνάς, ἀσημόν τι καὶ καταπληκτικὸν ἄπηχούσας, οὐδὲ τριημέρους ἀγνείας, καὶ θάσιτε φύπον ἐπιλύνοντι τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρξει, οὐδὲ πῆσαν τὴν ἐκκλησίαν ἐν τῇ ὑπωρείᾳ καταπιπάν, ἐν μόνῳ τὴν ἄνωδον ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὅρους χαρίζεται, τὴν κεκαλυμμένην τῷ γνόφῳ τῷ τὴν δόξαν Θεοῦ περικύπτοντι· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἀντὶ τοῦ ὅρους αύτὸν ἀνάγει τὸν οὐρανὸν, βατὸν τοῖς ἀνθρώποις αύτὸν διὰ τῆς ἀρετῆς καταστήσας· ἔπειτα δὲ οὐ θεάτρος μόνον τῆς θείας δυνάμεως, ἀλλὰ καὶ κοινωνίας ἀπεργάζεται, καὶ εἰς συγγένειαν τρόπον τινὰ τῆς ὑπερεκειμένης φύσεως τοὺς προσάρτους ἔγει· οὐδὲ γνόφῳ κατακρύπτει τὴν ὑπερέχουσαν δόξαν, ὡς δυστεώρητον τοῖς ἀναζητοῦσιν εἶναι, ἀλλὰ τῷ τριλαυγεῖ φωνῇ τῆς διδασκαλίας τὸν γνόφον καταφωτίας, ἐπὶ λαμπρᾶς αἰθρίας τοῖς καθαροῖς τὴν καρδίαν, τὴν ἀφραστὸν δόξαν καθαρίσθαι ἐποίησεν· θύρωρ δὲ περιρράνειν, οὐκ ἔξ ἀλλοτρίων νομάτων, ἀλλὰ τὸ ἡμέραν αύτης ἀναβρύουν χαρίζεται, εἴτε τὰς τῶν ἀριθμῶν τις λέγει πηγῆς, εἴτε τὴν καθαρὰν τῆς καρδίας συνείδησιν, μηδεμίαν ίλιν ἀπὸ τῆς ἐννόμου τῶν γαμετῶν ὀμιλίας, ἀλλ᾽ ἀπὸ πάσης ὑλικῆς τε καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως νομοθετεῖσας, οὕτω προσάγει διὰ τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ. Λύτη γάρ τῶν ἡμάρτων ἡ δύναμις, δι᾽ ὃν οὐχὶ φωνάς τινας ἐν συλλαβαῖς ἔκφωνουμένας μαθίσσομεν διὰ τοῦ λόγου, ἀλλ᾽ ἐπίνοιαν τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβάτεως δι᾽ ὑψηλῆς πολιτείας κατωρθωμένην.

per sermonem discimus, sed rationem ascendendi ad expeditam.

Ἐξεστι δὲ δι' αὐτῶν τῶν τῆς προσευχῆς λόγων τὴν θείαν μυσταγωγίαν κατανοῆσαι. "Οταν προσεύχησθε, φησίν οὐκ εἶπεν, "Οταν εὐχητοῦς, ἀλλ', "Οταν προσεύχησθε" ὡς τοῦ κατὰ τὴν εὐχὴν ἥδη προκατορθωθῆναι προσήκοντος, πρὶν διὰ τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ προσεγγίσαι. Τις δὲ τῶν δυνομάτων τούτων κατὰ τὸ σημανόμενόν ἐστι διαφορά; "Οτι εὐχὴ μέν ἐστιν ἐπαγγελία τινὸς τῶν κατ' εὐσέβειαν ἀφιερουμένων" προσευχὴ δὲ αἰτησίς ἀγαθῶν, μετὰ Ιεστηρίας προσαγομένη Θεῷ. Ἐπειδὲ οὖν παρθησίας ἡμῖν χρεία, θεάν προσκλωμένη Θεῷ, τὰς ὑπὲρ τῶν λυτελούντων Ιεστηρίας ποιούμενοι, ἀναγκαῖων τὸ κατὰ τὴν εὐχὴν προηγήστεαι, ἵνα τὸ παρ' ἔκταῦν ἐκτελέσαντες, οὕτως Θεραύντες, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀντιλαβεῖν ἀξιώσωμεν. Διὸ φησίν δὲ Προφῆτης, διτις Τάς εὐχὰς μου ἀποδώσω σοι, ἀς διέστειλε τὰ γελή μου· καὶ, Εὖξισθε, καὶ ἀπέδοτε Κυριῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Καὶ πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς τὴν τοιαύτην ἔστιν ίδειν τῆς εὐχῆς σημασίαν, ὡς γνῶναι ἡμᾶς, ἵνα εὐχὴ μέν ἐστι, καθὼς εἰρηται, χαριστήριος ὀωροφορίες ἐπαγγελίας ἡ δὲ προσευχὴ, τὴν μετὰ τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς

A atque pereudi sunt: et ad sece rursus reversi, legislatorem rogabant, ut is mediator ipsis et internumtius divinae voluntatis exsisteret, quasi ipsorum vires ad appropinquandum Deo, divinamque apparitionem excepientam, satis idoneas sufficientesque non essent³⁰. At noster legislator, Dominus noster Jesus Christus, ad divinam gratiam nos adducturus, non montem Sinai nobis caligine obductum et igne fumigantem oratione præmonstrat, neque tubarum voces obscurum quiddam atque terrificum resonantes, neque tridui castitate, et aqua sordes elmente animam expurgat, neque omni conceione ad radices montis relieta, uni soli ad caecumen montis caligine gloriam Dei tegente circumfusum, ascensum targitur, sed primum quidem pro monte ad ipsum cœlum, quod per virtutem pervium hominibus efficit, subducit; deinde vero non spectatores solum divine potentiae, verum etiam socios et participes facit, et ad cognationem quoddammodo supernæ naturee accedentes ducit: neque caligine præcellentem gloriam abscondit, ut contemplatu difficilis requirentibus sit: sed claro lumine doctrinæ caligine discussa, in lucida ac splendida serenitate puro corde preditis incenarrabilem gloriam conspicientiam præbet; aquam autem ad aspergendum, non ex alienis rivis, sed in nobis ipsis scaturientem largitur, sive oculorum quis fontes dicat, sive puram cordis conscientiam nullum a vitiositate atque malitia limnu invenientem: non solum autem a licita nitorum consuetudine, sed ab omni materiali pariter ac vitiosa affectione instituta puritate, ita per orationem homines ad Deum adducit. Haec est enim verborum vis, quibus non voces quasdam, quae per syllabas pronuntientur, per sublimē institutum vitæ confectam

C Lieet autem per ipsa verba orationis cognoscere divinam sacrorum disciplinam atque institutionem. Cum oratis, inquit³¹, non dixit, οταν εὐχητοῦς, id est, cum vota facitis, sed, οταν προσεύχησθε, id est cum oratis; quasi id, quod ad votum pertinet, officium jam ante præstatum esse conveniat, priusquam per orationem Deus adeatur. Sed quænam hotum nominum, quod ad significationem attinet, differentia? εὐχή, id est, votum quidem promissio est alicujus rei, quæ pietatis nomine dedicetur et sacris destinetur: προσευχή autem, id est, oratio, est petitio honorum, quæ Deo cum supplicatione offertur. Quoniam igitur fiducia nobis, ut libere loquamur, opus est, cum supplicaturi pro commodis nostris ad Deum accedimus, necessario, quod ad votum pertinet, officium præcedet, ut eo, quod a nobis prestari decebat, officio funeti, ita deinceps considerer invicem a Deo beneficium petamus. Quamobrem Propheta: Vota mea, inquit, persolvam tibi, quæ labia mea nuncupaverunt³²; et: Vota facile, ac persolvite Domino Deo resto³³. Ac

³⁰ Ενοδ. ix, 15 sqq. ³¹ Matth. vi, 7; Luc. xi, 2. ³² Psal. lxv, 13. ³³ Psal. lxxv, 12.

multis in locis Scriptura ejusmodi τῆς εὐχῆς, id est, voti significationem videre licet, ut cognoscamus, quod votum quidem sit, ut modo dictum est, doni pro gratiarum actione offerendi facta promissio: προσευχή vero, id est: oratio, eum, qui post promissi impletionem ad Deum fit, aditum significat. Docet igitur nos sermo, ne prius aliquid petamus a Deo, quam aliquid ei munus acceptum et gratum obtulerimus. Vovere enim prius oportet, deinde orare: perinde ac si quis dicat sementem prius fieri, quam fructus percipi oportere. Ergo voti semina prius dejicere, atque ita ex dejectis seminibus adultas jam atque maturas fruges percipere oportet, per orationem remunerationem accipiendo. Proinde quasi colloquium cum fiducia fieri non possit, nisi per praecedens aliquod votum et donum, aditus factus sit, necessario votum orationem praecedet.

Quasi igitur jam hoc confectum esset, Dominus ad discipulos ait: *Cum oratis, dicite: Pater noster, qui es in celis*³⁴. — *Quis dabit mihi alas tanquam columbam?* inquit alicubi magnus ille David in Psalmis³⁵: dixerim etiam ipse, parem vocem emittere ausus: *Quis dabit mihi alas illas ad hoc, ut possim una cum sublimitate prestantiae majestatisque verborum mente subvolare, ut terram quidem omnem relinquam, transeamque omnem aerem in medio sumum, assequar autem aetheram pulchritudinem, et ad sidera evadam, et omnem in iis ordine aeratione digestum ornatum inspiciam, ac ne in his quidem consistam, sed hiec etiam percurram, et extra omnia, que et moventur et mutantur, evadam, atque stabilem assequar naturam ac potentiam immobilem, et in seipsa statutam, fixam, fundatam atque firmatam, omnia duecentem pariter atque scerentem quaecunque existunt, omnia, inquam, que ab incenarrabili voluntate divine sapientiae pendent; ut ab omnibus que alternant et mutantur, mente procul remotus, in immutabili pariter et immobili animae statu eum, qui nec mutari, nec in alterum perverti potest, per animi sententiam atque judicium prius concilium et familiarem reddam; deinde vero maxime familiariter amica appellacione invocem ac dicam: *Pater?* Nam quali dicenti opus est animo! quanta fiducia! quali conscientia! ut ubi Deum, quoad ejus fieri potest, per eas appellaciones que in illo animadverteruntur, ad intellectum incenarrabilis glorie quasi manuductus, mente conceperit atque didicerit, quod divina natura, quocunque tandem ea sit ipsa, bonitas sit, sanctimonia, exultatio, potentia, gloria, puritas, aeternitas, semper eodem modo atque similiter sese habens: ac quaecunque talia circa divinam naturam intelliguntur, cum et perdivinam Scripturam ac proprias cogitationes animadverterit, deinde tallem emittere vocem, et eum, qui talis sit, suum patrem nominare audeat? Perspicuum est enim, quod si alienus intelligentiae particeps sit, non ausurus sit, cum non eadem etiam in se cernat,*

A έπαγγελίας τῷ Θεῷ γνωμένην πρόσδοσιν διερμηνεύει. Διδάσκει οὖν ἡμᾶς ὁ λόγος, μὴ πρότερον αἰτεῖσθαι τι περὶ τοῦ Θεοῦ, πρὶν αὐτῷ τι τῶν κεχωρισμένων δωροφορῆσαι. Εὕσεσθαι γάρ γρὴ πρότερον, εἶτα προσευχασθαι· ὡς εἴ τις λέγει προηγεῖσθαι τὴν σποράν τῆς ἐπικαρπίας. Οὐκοῦ γρὴ καταβαλεῖν πρότερον τῆς εὐχῆς τὰ σπέρματα, καὶ οὕτως αὐξηθεῖσαν τὴν καταβολὴν τῶν σπερμάτων καρπώσασθαι διὸ τῆς προσευχῆς τὴν χάριν ἀντιλαμβάνοντα. Ως οὖν οὐκ ἔσωμένης ἐν παρόρθεσί τῆς ἐντεύξωε, εἰ μὴ ἐπὶ προληπτικῇ εὐχῇ τινι καὶ δωροφορίᾳ ἡ πρόσδοσις γένοιτο, ἀναγκαῖως ἡ εὐχὴ τῆς προσευχῆς προηγήσται.

B Ως οὖν ἤδη τούτου κατορθωθέντος, φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Κύριος: "Οταν προσεύχησθε, λέγετε· Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. — Τίς δώσει μοι πτέρυγας ὥστε περιστεράς; φησὶ που τῆς Φαλαροῦλας ὁ μέγας Δασθίδ· εἴποιμι δὲ ἂν καὶ αὐτὸς τοικῆσε τὴν ἵσην φωνήν· Τίς δώσει μοι πτέρυγας ἑκείνας, πρὸς τὸ δυνηθῆναι τῷ ὑψεῖ τῆς πῶν δημάτων μεγάλουφίας συναντηθῆναι κατὰ διάνοιαν; "Ωστε καταλιπεν μὲν τὴν γῆν πέπαν, διαπεράσαι τε πάντα τὸν ἐν μέσῳ κεχυμένον ἄέρα· καταλαβεῖν δὲ τὸ αἰθέριον κάλιος, καὶ ἐπὶ τὰ ἄστρα φύάται, καὶ πέπαν τὴν ἐν αὐτοῖς διακόσμησιν κατατίθειν· τοῦτον δὲ μῆδε ἐν τούτοις, ἀλλὰ διεξέλθειν καὶ διὰ τούτων, καὶ πάντων τῶν κινουμένων καὶ μετισταμένων ἐκτῆς γενέθει, καὶ καταλαβεῖν τὴν ἑστῶσαν φύσιν, τὴν ἀμετάκλητον δύναμιν, τὴν ἀρ' ἑαυτῆς καθιδρυμένην, τὴν πάντα ἄγουσάν τε καὶ φέρουσαν, ὃσα ἐν τῷ εἶναι ἔστι, πάντα τὰ τοῦ ἀφράτου θείαν μάτος τῆς θείας σοφίας ἐξηρτημένα! Ὅστε πάντων ἀλλοιουμένων τε καὶ μεθισταμένων πήδων τῇ διανοίᾳ γενέμενος, ἐν ἀτρέπτῳ τε καὶ ἀκλινεῖ τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει, τὸν ἀτρεπτὸν καὶ ἀναλλοίωτον διὰ τῆς γνώμης πρότερον οἰκείωσασθαι, εἴθ' οὕτω τῇ οἰκειοτάτῃ προσγορίᾳ ἐπικαλέσασθαι καὶ εἰπεῖν, Πάτερ; Οἰας γάρ τῷ λέγοντι γρεῖτα ψυχῆς! ὅσης τῆς παρόρθεσίς! οἵας τῆς συνειδήσεως! "Ινα Θεὸν νοήσας, ὃς ἔστι δυνατόν, ἐκ τῶν ἐπινοιαμένων αὐτῷ προστηγοριῶν, πρὸς τὴν σύνεσιν τῆς ἀφράτου δέξεις κειραγωγούμενος, καὶ μαζῶν ὅτι ἡ θεία φύσις, ὃ τι ποτὲ ἔστιν αὐτὸς, ἀγαθότης ἔστιν, ἀγιασμός, ἀγαλλίαμα, δύναμις, δέξα, καταχρετικός, ἀδιέστης, δεῖ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ διτεύθως ἔχουσα, καὶ ὅσα τοιαῦτα νενότηται περὶ τὴν θείαν φύσιν, διὰ τε τῆς θείας Γραφῆς καὶ τῶν οἰκείων λογισμῶν κατανοήσας, εἶτα τοικῆσε τὴν τοιαύτην προέσθαι φωνήν, καὶ τὸν τοιοῦτον ἔαυτον κατονμάσαι πατέρα; Δῆλον γάρ, ὅτι εἰ μετέχουι τινὸς διανοίας, οὓς ἂν θαρσήσεις μὴ τὰ αὐτὰ καὶ ἐν αὐτῷ βιβλέπων, ἐπεινῆγε προέσθαι πρὸς τὸν Θεὸν τὴν φωνήν, καὶ εἰπεῖν Ηπέτερ. Τῆς γάρ πονηρᾶς πρόξεως, ὁ ἀγαθός κατὰ τὴν οὐσίαν, πατήρ γενέθει φύσιν οὐκ ἔχει· οὕτως τοῦ κατὰ τὸν βίον βεβηλωθέντος, ὁ ἄγιος·

³⁴ Matth. vi, 9. ³⁵ Psal. liv, 7.

οὔτε τοῦ περιτρεπομένου, ὁ ἀναλλοίωτος· οὔτε τοῦ νεκρωθέντος ἐξ ἀμαρτίας, ὁ πατήρ τῆς ζητῆσ· οὔτε τῶν ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας ἀσχημούντων, ὁ καθαρὸς καὶ ἀκήρατος· οὔτε τοῦ πλεονέκτου, ὁ εὐεργέτης· οὔτε ὅλως τῶν ἐν τινι κακῷ εὑρισκομένων, ὁ ἐν παντὶ ἀγαθῷ θεωρούμενος. Εἰ γάρ τις πρὸς ἐκυρῶν βλέπων ἔτι καθαρὸν δεόμενος, καὶ μοχθηρὸν ἔχυτον συνειδῆσιν ἐπιγνωσάσκων πλήρη ἀηδίων καὶ πουνηρῶν ἐγκαυμάτων, πρὶν καθαρότην τῶν τοιούτων τε καὶ τοσούτων κακῶν, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ συγγένειαν ἔχυτὸν εἰςποιοῖ, καὶ λέγοι, Πάτερ, τῷ δικαιῷ ὁ ἀδικος, τῷ καθαρῷ ὁ ἀκαθαρτος· Νῦντις ἀντικρυς ἂν εἴη καὶ λοιδορία τὰ δέματα, εἴπερ τῆς ἰδίᾳς μοχθηρίας πατέρα τὸν Θεὸν ὄνομαζοι. Ή γάρ τοῦ πατρὸς φιλή, τὴν αἰτίαν τοῦ ἐξ ἀθεοῦ ὑποστάντος διατημανεῖ. Οὐκοῦν ὁ μοχθηρὸς τὴν συνειδῆσιν, εἰ πατέρα ἔχυτον τὸν Θεὸν λέγει, οὐδὲν ἔτερον ἢ τῶν ίδιων κακῶν ἀργηγόν τε καὶ αἴτιον αὐτῶν εἶναι κατηγορήσει. Κ.Λ.Τ. ὀνδεῖς κοινωνίᾳ φωτὶ πρὸς σκότος, φησὶν δὲ Ἀπόστολος· ἀλλὰ τῷ φωτὶ φῶς προσοικειοῦται, καὶ τῷ δικαιῷ τὸ δικαιον, καὶ τῷ καλῷ τὸ καλὸν, καὶ τῷ ἀφθάρτῳ τὸ ἀφθάρτον. Τὰ δὲ ἔναντια πρὸς τὰ δύο γενῆ πάντως τὴν συγγένειαν ἔχει. Οὐ γάρ δύναται δέρδεσθαι καὶ διὰ καρποὺς παντρούς παιεῖν. Εἰ τοίνυν βαρυκάρδιός τις δύν, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, καὶ τὸ φεῦδος ζητῶν, κατατολμῇ τῶν τῆς προσευχῆς ἥρμάτων, γνωστάτω ὅτι οὐ τὸν οὐρανὸν ὁ τοιούτος Πατέρας καλεῖ, ἀλλὰ τὸν κατεχόντων, διὸ αὐτὸς τε φεύστης ἐστιν, καὶ τοῦ ἐν ἔκστατῃ συνιταζόμενου φεύδους πατήρ γίνεται, ἐκεῖνος ἀμαρτία καὶ ἀμαρτίας πατήρ. Διὰ τοῦτο οἱ ἐμπαθεῖς τὴν φυγὴν, ὀργῆς τέκνα παρὰ τοῦ Ἀποστόλου προσαγορεύονται· καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἀποστάτης, ἀπωλεῖται υἱὸς ἔτερος, οἱ πρὸς τὴν Θείαν ἴτχύν ἔχυτον τονώσαντες. "Οταν τοίνυν Πατέρας τὸν Θεὸν λέγειν ἡμᾶς ἐν τῇ προσευχῇ διδάσκει ὁ Κύριος, οὐδὲν ἔτερόν μοι δοκεῖ ποιεῖν, ἢ τὸν ὑψηλὸν τε καὶ ἐπορεύοντον νομοθετεῖν βίον· οὐ γάρ δημιούργος διδάσκει τὴν ἡμᾶς ἡ ἀληθεία, ὃντες λέγειν δημιούργος διημεν, καὶ ὀνομάζειν δημιούργομεν· ἀλλὰ Πατέρα λέγοντες ἔχυτον, τὸν ἀφθάρτον τε καὶ δικαιον καὶ ἀγαθόν, ἐπάλιθεύειν τῷ φύρῳ τὴν ἀγγίστειν. Ὁράξ διτης ἡμῖν παρατευχῆς ἐστιν χρεῖα; οὖσι βίοι; πότης καὶ ποταπῆς ἐστι τῆς επουδῆς, ὃςτε ποτὲ πρὸς τοῦτο τὸ μέτρον τῆς παρθένιας ὑποθείσης ἡμῶν τῆς συνειδήσεως, τολμῆσαι εἰπεῖν τῷ Θεῷ, διτι Πάτερ; Εἰ γάρ περὶ τὰς ψήσεις, εἰ περὶ τὴν βιωτικὴν ἀπάτην ἡ τρχολημένος εἴης, ἢ τὴν ἐξ ἀνθρώπων δέξαν ἀναζητοίης, εἰ τῶν ἐπιθυμιῶν ταῖς ἐμπαθεστέραις δουλεύοις· ἔπειτα τὴν ιωαντήρη προσευχῆν διὰ στόματος λάθοις· τί οἰσι ἔρειν τὸν εἰς τὸν βίον βλέποντα, καὶ τῆς προσευχῆς ἐπανοντα; Ἔγὼ τοιούτων τινῶν ἥρμάτων ἀκούσειν δοκῶ, ὡς ταῦτα τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν τοιούτον λέγοντος·

A illam vocem ad Deum emittere, ac dicere, *Pater*. Nam improba voluntatis atque propositi pater esse is, qui sua natura bonus est, naturaliter non potest: neque vita contaminati, sanctus: neque ejus, qui hue illic circumagitur, isqui alius heriac mutari non potest: neque mortificati per peccatum, pater vite; neque eorum, qui viis probrosis et ignominiosis impulsi turpia committunt, is qui purus et integer est; neque avari et raptoris, benefactor; nec eorum denique, qui in aliquo malo prehenduntur, is qui in omni bono cernitur atque consideratur, parens esse potest. Nam si quis expiatione etiam nunc opus habens, seipsum inspiciens, et vitiosam conscientiam suam agnoscens plenam maculis, et scelerum notis injustis, prius quam a tot tantisque malis expurgatus sit, se Dei cognationi inserat, ac dicat: *Pater*, justo injustus, puro impurus: continencia atque convicium plane ea verba fuerint, siquidem sue nequitiae patrem Deum nominat. Nam patris vocabulum, causam ex ipso procreati significat. Ergo si conscientia vitiosa quis praeditus patrem suum Deum dicat, nihil aliud, quam suorum malorum quasi principem et auctorem eum insimulabit. At nulla communio luci cum tenebris, inquit Apostolus³⁶; sed cum lumine lumen consociatur, cum justitia justitia, cum honestate honestas, cum incorrupto incorruptum. Contraria vero, cum iis, quae ejusdem generis sunt, plane cognitionem habent. Non enim potest arbor bona malos producere fructus³⁷. Si quis igitur C gravi tardoque corde, ut inquit Scriptura, atque mendacium querens, audet orationis verba insurpare, sciat is, quod non coelestem Patrem invocat, sed infernum, qui et ipse mendax est, et ejus, quod in unoquoque constatur, mendacii pater existit, ille qui peccatum, et peccati pater est³⁸. Propterea animi affectibus ac perturbationibus obnoxii, filii iræ ab Apostolo appellantur³⁹; et qui a vita desiverit, perditionis filius nominatur⁴⁰; mollis item quispiam et effeminatus, filius puellarum transfluentium appellatur. Similiter etiam ex contrario, conscientia lauta, pura ac lucentia prediti, filii lucis et diei appellantur⁴¹: virum item filii alii, qui ad divinum robur sese firmaverint. Cum igitur D ut Patrem Deum in oratione dicamus, Dominus nos docet, nihil mihi facere aliud videtur, quam sublimem et altam instituere atque prescribere vitam; non enim utique mentiri nos veritas docet, ut dicamus nos esse, quod non sumus, et appellemus nos eo nomine, quod natura nobis attributum non sit, sed ut dum incorruptum, et justum, et bonum Patrem nostrum dicimus, vite integritate propinquitatem referamus, eamque veram esse ostendamus. Vides quanto nobis opus sit apparatu? quali vita? quanto ac quali studio, ut ad eum modum fiducie erecta tandem conscientia nostra ad Deum dicere audeamus, *Pater*? Nam si pecunias speces, si circa 41. 39 Ephes. ii, 5. 40 Joan. xvii, 12. 41 Ephes. v, 8.

seculares vite fraudes occupatus sis, aut ex hominibus gloriam queras; si vitiosis cupiditatibus serbias, deinde ejusmodi orationem in ore habeas, quid dictorum esse putas eum, qui vitam tuam intuitetur, et orationem intelligit? Nam ego quidem ejusmodi quedam, quasi Deo ad talem dicente, mihi verba videor audire: Patrem vocas qui vita corruptus es, eum qui incorruptibilitatis et integritatis Pater est? Cur sordida tua voce contaminas nomen incorruptum? cur falso tibi verbum hoc usurpas? Cur naturam impollutam dedecoras? si filius meus esses, meis bonis prorsus etiam tuam vitam insignem esse oportebat; non agnosco naturae meae imaginem in te; adversiorum sunt ista insignia: quae societas luci cum tenebris? quae vita et mortis cognatio est? quae necessitudo natura puro cum impuro intercedit? multum interest inter benefactorem et raptorem. Insociabilis inter misericordem et immitem contrarietas intercedit: alius est pater vitiorum, que in te sunt; nam mea soboles paternis bonis decoratur, filius misericordis misericors; integri et puri, integer et purus est; corruptus alienus est ab incorrupto; et ut summatim dicam, ex bono bonus, et ex justo justus editur; vos autem non novi, unde sitis. Quocirea priusquam aliquis vita expiatu*s* et expurgatus sit, periculosum est in haec oratione audacem esse, et Patrem suum Deum nominare.

Verum audiamus rursus verba orationis, si quo modo forte cerebriore repetitione, rerum occultarum sententia a nobis animadverti atque cognosci possit. *Pater noster, qui es in celis.* Enimvero quod vita cum virtute conjuncta Deus conciliandus sit, mediocriter a nobis per ea, quae supra dicta sunt, ostensum est. Sed videntur mihi haec verba etiam profundiorem quamdam sententiam designare; haec enim et patriæ, ex qua excidimus, et eognationis quam amissimus, recordationem nobis ingenerant. Etenim in illa narratione, quam de adolescente exponit, qui sedem patriam reliquerat, et ad porcinam vitam transierat, historicorum more abitionem ejus et luxum narrando, miseriam humanam Verbum ostendit; non autem prius eum ad pristinam felicitatem reducit, quam sensum praesentis calamitatis suscepisset, et ad sese reversus pœnitentiae verba meditari cœpisset: haec autem aliquo modo cum verbis orationis congruebant, dicebat enim illie: *Pater, peccavi in celum, et coram te*⁴²: non adjecturus confessioni peccatum in celum, nisi persuasus sibi patriam esse celum, quo relicto peccaverat: quapropter etiam ejusmodi confessionis meditatio aditu facilem ei patrem efficit, adeo ut etiam acenrreret ad eum, et osculo collum appeteret (quod rationale jugum significat, per Evangelii traditionem homini, qui primum precepti jugum exuerat, et legem custodem repudiaverat, per os injectum) atque etiam stola circumdaret eum, non alia, sed prima, qua per inobedientiam nudatus erat, simul atque interdicta gustasset, nudum sese conspicatus. Annulus item in dito per sculpturam pale imaginis recuperationem significat. Munit autem etiam pedes calceamentis, ne nudo calcaneo capiti serpentis appro-

A Πατέρα καλεῖς ὁ κατεψθαρμένος τῷ βίῳ τὸν τῆς ἀρχορείας Πατέρα; Τί μοιλύνεις τῇ φυπαρᾶ σου φωνῇ τὸ ἀκήρατον ὄνομα; Τί καταψεύδῃ τοῦ δόκιματος; Τί καθυσθρίζεις τὴν ἀμάλυντον φύσιν; Εἰ τέκνοι, ἡς σὺ ἔμδυ, ἐκ τῶν ἑμῶν ἀγαθῶν ἔδει πάντως καὶ τὸν σὸν βίον χαρακτηρίζεσθαι· οὐκέτι ἐπιγινώσκω τῆς ἐμῆτρης φύσεως ἐν σοὶ τὴν εἰκόνα· ἐκ τῶν ἐναντίων σὺ χαρακτηρές· τὶς κοινωνία φωνὴ πρὸς σκότος; τὶς ξινῆς καὶ θανάτου συγγένεια; τὶς οἰκείωτας τὸν καθαρῷ τὴν φύσιν πρὸς τὸ ἀκάθαρτον; Πολὺ τοῦ εὔεργέτου πρὸς τὸν πλεονέκτην τὸ μέσον. "Λαμπτος ἡ τοῦ ἐλεήμονος καὶ τοῦ ἀπήνους ἐναντίωντις· ἀλλος πατήρ τῶν ἐν σοὶ κακῶν· τὰ γάρ ἐμὰς γεννήματα τοῖς πατρῷοις ἀγαθοῖς κακλωπίζεται, τέκνον τοῦ ἐλεήμονος ὁ ἐλεήμων, καὶ τοῦ καθαροῦ δικαίου, ὁ φύρως ἀλλότριος τοῦ ἀφέροντος καὶ τὸ ὅλον, ἐξ ἀγαθοῦ ἀγαθός, καὶ ἐκ δικαιοῦ δικαιος. Υμᾶς δὲ οὐκέτι οἰδεις πόθεν ἔστε. Οὐκοῦν ἐπικινδυνον πρὶν καθαρόθηναι τῷ βίῳ τῆς προσευχῆς ταύτης κατατόλμησαι, καὶ Πατέρα ἔχουτον τὸ Θεὸν ὄνομάσαι.

B 'Αλλὰ ἀκούσωμεν τῶν τῆς προσευχῆς δημάτων πάλιν, εἴ τις ἄρι γένοιτο ἡμῖν τῶν κυρφῶν τοῦ νοῦ κατανόησις διὰ τῆς συνεχεστέρας ἐπαναλήψεως. Πάτερ ήμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. "Οὐτι μὲν ὅν γρὴ τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ τὸν Θεὸν οἰκείωτασθαι, μετρίως ἡμῖν διὰ τῶν προλαβόντων ἔξιτασται λόγων. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ βαθύτεραν τινὰ διάνοιαν ὑποσημαίνειν διλόγος· ταῦτα γάρ ὑπόμνησιν ἡμῖν ἐμποιεῖ τῆς τε πατρίδος ἡς ἐκπεπώκαμεν, καὶ τῆς εὐγενείας, ἡς ἀπειλήθημεν. Καὶ γάρ ἐν τῷ κατὰ τὸν νέον διηγήματι, τὸν ἀποστάντα τῆς πατρίας ἔστις, καὶ πρὸς τὸν χοιρώδη βίον αὐτομολήσαντα, τὴν ἀνθρωπίνην ἀλιτεύτητα δείκνυσιν διλόγος ιστορικῶς διηγούμενος τὴν ἀποφοίτησιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀστείαν· οὐ πρότερον δὲ αὐτῶν ἐπανάγει πρὸς τὴν ἔξι ἀρχῆς εὐκληρίαν, πρὶν αἰτηθεῖν αὐτὸν τῆς παρούσης ἀναλαβεῖν συμφορῆς, εἰς ἔκατον ἑλθεῖν, καὶ μελετῆσαι τὰ τῆς μεταμελείας δόκιμα. Ταῦτα δὲ ἦν συμβαίνοντά πως τοῖς τῆς προσευχῆς λόγοις· ἐψήσεις γάρ ἐκεῖ· Πάτερ, ἡμαρτον εἰς τὸν οὐρανόν καὶ ἐνώπιον σου· οὐκ ἐν προσθέταις τῇ ἐξομολογήσει τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀμαρτίαν, μὴ πεπεισμένος πατρίδα εἶναι τὸν οὐρανὸν, ὃν καταλιπόντες ἐπιλημμέλησες· διὰ τοῦτο καὶ εὐπρόστιον αὐτῷ τὸν πατέρα ἡ μελέτη τῆς τοιαύτης ἐξομολογήσεως ἀπεργάσσεται, ὥστε καὶ προσδραμεῖν αὐτῷ, καὶ φιλήματι τὸν τράχηλον δεξιώτασθαι (ὅπερ σημαίνει τὸν λογικὸν ζυγὸν, τὸν διὰ στόματος ἐπιβληθέντα τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς παραδόσεως, τῷ ἐκδύνει τὴν πρώτην τῆς ἐντολῆς ζεύγλην, καὶ ἀποστεισαμένῳ τὸν φυλάσσοντα νόμον), περιθεῖναι δὲ αὐτῷ καὶ τὴν στολὴν, οὐκ ἀλλαγὴν, ἀλλὰ τὴν πρώτην, ἡς ἐγνωμόνηθε διὰ τῆς παρακοῆς, δόμου τῇ γεύσει τῶν ἀπειρημένων γυμνῶν ἔκατον θεατάμενος. "Ο τε περὶ τὴν κείρο διατάλιος, διὰ τῆς ἐν τῇ τριγενεῖρη γλυφῆς τὴν τῆς

⁴² Luc. xv, 21. ⁴³ Gen. iii, 10.

εικόνος ἐπανάληψιν ὑποσημαίνει. Ἀσφαλίζεται δὲ τὸν πέδας τοῖς ὑποδήμασιν, ὃς ἂν μὴ γυμνῆ τῇ πτέρνῃ, τῇ κεφαλῇ τοῦ ὄψεως προτεγγίξων, ἐμπίπτῃ τῷ δίγματι. Ήσπερ τούνυν ἔκει τῆς παράτοι πατρὸς φιλανθρωπίας αἰτίᾳ γέγονε τῷ νέῳ ἡ πρὸς τὴν πατρίαν ἔστιν ἐπιστροφὴ (αὕτη δὲ ἔστιν δὲ οὐρανὸς εἰς ὃν πεπλημμελήκεν τῷ πατρὶ λέγεται), οὗτον καὶ ἐνταῦθα δοκεῖ μοι διδάσκων ὁ Κύριος τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπικαλεῖσθαι. Ηὔτερα, μνήμην σοι ποιεῖσθαι τῆς ἀγαθῆς πατρίδος, ὃς ἂν ἐπιθυμίαν σφροδοτέραν τῶν καλῶν ἐμποιήσεις, ἐπιστήσεις σε τῇ δόθῃ τῇ πρὸς τὴν πατρίδα πάλιν ἐπαναγούσῃ. Ὄδις δὲ ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀνάγουσα, οὐδεμίατέ τις ἔστιν ἀλλη, εἰ μὴ φυγὴ καὶ ἀπόστασις τῶν περιγείων κακῶν· τῆς δὲ φυγῆς τῶν κακῶν ἐπίνοια, οὐκ ἀλλη μοι τις εἶναι δοκεῖ, πλὴν τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ὅμοιωτεως. Τὸ δὲ ὅμοιωθῆναι Θεῷ, τὸ δίκαιον τε καὶ ὅστιον καὶ ἀγαθόν, καὶ τὰ τοιαῦτά ἔστι γενέθλιον. Όην εἴ τις, ὡς ἔστι δυνατόν, τοὺς χρακτῆρες ἐναργῶς ἐν ἔχυτῷ τυπώσειν, ἀμογῆτε κατὰ τὸ αὐτόματον πρὸς τὸν οὐράνιον γῶρον ἀπὸ τοῦ περιγείου μεταστήσεται βίου. Οὐ γάρ τοπικῇ τοῦ Θείου πρὸς τὸ ἀνθρώπινόν ἔστιν ἡ διάστασις, ὥστε τινὸς μηχανῆς τε ἡμῖν καὶ ἐπινοίας γενέσθαι χρεῖαν, τὸ βαρύ τε καὶ ἐμβριθὲς καὶ γεῶδες τοῦτο σαρκίον πρὸς τὴν ἀτόμωτάν τε καὶ νοεράν διαγωγήν μετοικίσειν· ἀλλὰ νοητῶς τῆς ἀρετῆς τοῦ κακοῦ κεχωρισμένης, ἐν μόνῃ τῇ προαιρέσει τοῦ ἀνθρώπου κείται, πρὸς ὅπερ ἂν ἐπικαλοῦσθε τῇ ἐπιθυμίᾳ, ἐν ἔκεινῷ εἶναι. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἔπειται πόνος ἐλέσθαι τὸ ἀγαθόν (τῷ δὲ ἐλέσθαι καὶ τὸ τυχεῖν ἔπειται ὅντις προείλετο), ἔξειτι σοι εὐθὺς ἐν τῷ οὐρανῷ εἶναι, τὸν Θεὸν ἐν τῇ διανοίᾳ λαβόντι. Εἰ γάρ, καθὼς φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής, Ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ, σὺ δὲ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸν Προφήτην προσεκολλήθης· ἀνάγκη πᾶσα τὸν τῷ Θεῷ συνημμένον ἔκει εἶναι ὅπου ἔστιν ὁ Θεός. Προστάξεις τοίνυν ἐν τῇ προτευχῇ λέγειν πρὸς ἔχυτον τὸν Θεὸν, οὐδὲν ἔτερον, ἡ δομοὶούσθαι σε τῇ θεοπρεπεῖ ποιεῖτεί τῷ οὐρανῷ κελεύει Ηὔτερ, καθάπερ καὶ φανερώτερον ἔτέρωθι τὸ τοιοῦτον παρεγγυᾶτο, λέγων· Γίνεσθε τέλειοι, ὡς καὶ ὁ Ηὔτερος ὃντων δὲ οὐράνιος τέλειος ἔστιν.

Εἰ οὖν νεονήκαμεν τῆς τοιαύτης προσευχῆς τὴν διάνοιαν, καὶρδες ἂν εἴη παρατευάζειν ἔχυτῶν τὰς ψυχὰς, ὥστε ποτὲ θαρσῆσαι τὰς φωνὰς ταύτας ἀναλαβεῖν διὰ στόματος, καὶ εἰπεῖν ἐν παρόησίᾳ· Ηὔτερ ήμων, δὲ εἰν τοῖς οὐρανοῖς. Ήσπερ γάρ φανερά τῆς πρὸς τὸν Θεὸν δομοῖστηρός ἔστι τὰ γνωρίσματα, διὸ ὅντες τέκνον Θεοῦ γενέσθαι τινὰ (Οσοι γάρ ἐλαστερίαν αὐτὸν, φησίν, ἐδωκερ αὐτοῖς ἔξοντιαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι λαμβάνει δέ τις ἐν ἔχυτῷ τὸν Θεὸν, ὁ τὴν κατὰ τὸ ἀγαθόν ἀναλαβὼν τελειώτητα)· οὕτως ἔστι τινὰ καὶ τοῦ πονηροῦ χαρακτῆρος ἴδια σημεῖα, ἐν οἷς δὲ γενέμενος, νίδος Θεοῦ εἶναι οὐ δύναται, τῆς ἐναντίας φύσεως τὴν εἰκόνα φέρων. Βούλει γνῶναι τοῦ πονηροῦ χαρακτῆρος τὰ ἀτόμωτα; Ὁ φύόνος, τὸ μήτος, ὁ διαθολή, ὁ τύφος, ἡ πλεονεξία, ἡ ἐμπαθής

A pinguans, incidat in mortuum. Quemadmodum igitur illie reversio ad patriam sedem paternae humanitatis adolescenti causa exsiliit (patria autem sedes erat cœlum, in quod se peccasse ad patrem dicit): ita etiam hic mihi Dominus, dum cœlestem Patrem invocandum esse doet, bonam illam patriam in memoriam redigere tibi videtur, ut vehementiori honorum injecto desiderio sistat te rursus in via ad patriam reducenti. Via autem que naturam humanaν ad cœlum subducit, nulla est alia, nisi fuga et vitatio vitiorum terrenorum. Porro fugae vitiorum ratio mihi non alia iniiri posse videtur, quam si Dei similes evadamus. Deo autem similem fieri, est justum pariter ac sanctum, bonum, et ejusmodi virtutibus præditum fieri: quarum virtutum, si quis, quoad ejus fieri potest, insignia manifesta in sese impresserit, sine labore, nulloque negotio perse suaque sponte a terrena vita ad cœlestem locum transferetur. Non enim loci intervallo numen divinum ab humano genere distat, ut aliqua machina nobis atque exegitato artificio sit opus, quo haec gravis, ponderosa atque terrena caruncula ad incorpoream pariter et intellectualem habitationem traducatur; sed virtute a vitio, prout intelligentia percipi datur, separata, in solo animi humani proposito situm est, ut quoquaque cupiditate inclinatus sit, in eo versetur. Quoniam igitur nullus labor sumendo atque eligendo bono subest, atque electio nem etiam adeptio successusque prosper sequitur eorum, quae sibi quisque sumpsit et elegit: licet tibi statim esse in cœlo, ubi Deum in mente sumperis. Nam si, ut Ecclesiastes inquit, Deus in cœlo est⁴³: tu vero Deo, secundum Prophetam, quasi agglutinatus es et adhaeres⁴⁴; omnino necesse est, ut Deo conjunctus illie sit, ubi Deus est. Cum igitur preceperit, ut in oratione Deum Patrem tuum dicas, non aliud, quam per divinum vitæ institutum te cœlesti Patri similem fieri jubet, quemadmodum etiam alibi apertius id mandat, dicens: Sitis perfecti, sicut etiam Pater vester cœlestis perfectus est⁴⁵.

Si igitur intelleximus ejusmodi orationis sententiam, tempus fuerit animos nostros præparandi, ut aliquando audeamus has voces sumere in os, ac dicere eum fiducia, Pater noster, qui es in cœlis. Quemadmodum enim similitudinis cum Deo manifesta sunt indicia, per quae filius Dei fieri quis potest (Quotquot enim receperunt enim, inquit, dedit eis potestatem, ut filii Dei fierent⁴⁶: recipit autem aliquis in sese Deum, qui boni perfectionem recepit): ita etiam improbi simulacri sua quedam sunt signa, quibus insignitus esse filius Dei non potest utpote contrarie naturæ imaginem gerens. Vis cognoscere improbi simulacri proprias notas⁴⁷ invidia, odium, calumnia, superbia, avaritia, vitiosa cupiditas, insanī gloriæ studii morbus: haec et

⁴³ Eccle. v, 1. ⁴⁴ Psal. lxxiiii, 28. ⁴⁵ Matth. v, 43. ⁴⁶ Joan. i, 12.

ejusmodi sunt, quibus forma adversarii insignitur A οὐκέτι μία, τὸ κατὰ τὴν διδόμανταν ἀρβάστημα· αὐτᾶς ἔστι καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς ἡ μορφὴ τοῦ ἐναντίου γραπτηρίζεται. Οἱ τοινυν ταῖς τοιαύταις εκχιτοῦ τὴν ψυχὴν ἐγκεκαυμένος, ἐὰν πατέρα καλέσῃ, ποιὸς αὐτὸν πατήσῃ ἐπακούσεται; Δηλαδὴ δὲ συγγενῶς πρὸς τὸν κεκτηκότα ἔχων· οὗτος δέ ἔστιν οὐκ δὲ οὐράνιος, δόλλος καταχθόνιος. Οὐ γάρ τὰ σημεῖα φέρει τῆς ἀγαγιστείας, ἐκεῖνος πάντως τὴν ιδίαν συγγένειαν ἔπιγνωστες. Οὐκοῦν ἡ τοῦ πονηροῦ ἀνδρὸς προσευχὴ, ἔως ἂν ἐν τῇ πονηρίᾳ ἦ, τοῦ διαβόλου ἐπίκλησις γίνεται· τοῦ δὲ ἀφεστῶτος τῆς πονηρίας, καὶ ἐν ἀγαθότητι ζῶντος, τὸν ἀγαθὸν Πατέρα ἡ φωνὴ προσκαλέσεται.

Quocirea qui ita vitam instituerit, ut divinam generis nobilitatem deceat, is recte ad cœlestem civitatem spectat, et Patrem cœlorum regem, et patriam suam cœlestem nominans beatitudinem. Quoniam pertinet illius consilii propositum atque intentio? Ea que supra sunt, cogitanda, ubi Deus: illie fundamenta habitationis suæ enique jacienda esse; illie thesauros condendos: illue cor suum quemque traducere debere; ubi enim thesaurus, ibi etiam cor est¹⁸: ad paternam omni tempore pulchritudinem spectandum esse, et juxta illam, suum unumquemque animum exornare debere. Non est acceptio personarum apud Deum, inquit Scriptura¹⁹. Absint item a tua forma tales sordes. Ab invidia atque ab omni vitii nota purum et integrum numen di-

vinum est. Ne te quidem designent ejusmodi vitia: non invidia, non superbia: non alind quidquam eorum, que divinam pulchritudinem pollunt ac sedant. Si talis fneris, ne verearisi familiariter et amica voce Deum invocare, et Patrem tuum universi Dominum nominare: intuebitur te paternis oculis, divina stola circumdabit, annulo ornabit, instruet ac præparabit Evangelicis calceamentis pedes ad superum iter: restituet te cœlesti patrike, per Christum Jesum Dominum nostrum: quem decet gloria et imperium, in secula seculorum. Amen.

ORATIO III.

Sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum.

Lex quæ futuron honorum contioet umbram, et typicis quibusdam ænigmatibus et involucris veritatem praesignificat²⁰, cum in occultum ac remotum templi locum, quod ἄδυτον dicitur (οὐ id, quod eo, præter sacerdotes, adire fas non esset), sacerdotem Deo preces oblaturum introduceat, primum quidem piacularibus quibusdam sacrificiis, et ciremuspersionibus introitorum purificat et lustral: deinde ubi eum stola sacerdotali, auro, purpura, reliquisque floridis tinturæ coloribus eleganter et affabre facta atque elaborata exornaverit, pectora-

B οὐκέτι μία, τὸ κατὰ τὴν οὐράνιον ἀστέρας τοιαῦτα, οἷς ἡ μορφὴ τοῦ ἐναντίου γραπτηρίζεται. Οἱ τοινυν ταῖς τοιαύταις εκχιτοῦ τὴν ψυχὴν ἐγκεκαυμένος, ἐὰν πατέρα καλέσῃ, ποιὸς αὐτὸν πατήσῃ ἐπακούσεται; Δηλαδὴ δὲ συγγενῶς πρὸς τὸν κεκτηκότα ἔχων· οὗτος δέ ἔστιν οὐκ δὲ οὐράνιος, δόλλος καταχθόνιος. Οὐ γάρ τὰ σημεῖα φέρει τῆς ἀγαγιστείας, ἐκεῖνος πάντως τὴν ιδίαν συγγένειαν ἔπιγνωστες. Οὐκοῦν ἡ τοῦ πονηροῦ ἀνδρὸς προσευχὴ, ἔως ἂν ἐν τῇ πονηρίᾳ ἦ, τοῦ διαβόλου ἐπίκλησις γίνεται· τοῦ δὲ ἀφεστῶτος τῆς πονηρίας, καὶ ἐν ἀγαθότητι ζῶντος, τὸν ἀγαθὸν Πατέρα ἡ φωνὴ προσκαλέσεται.

"Οταν τοινυν προσίωμεν τῷ Θεῷ, πρότερον τὸν βίον ἐπισκοπήσωμεν, εἰ τι τῆς θείας συγγενείας ἀξίου ἐν ἔσυτοις φέρομεν· εἰ δὲ οὕτω τὸν τοιούτον ἄργον οὐράνιον πόλιν ὁρᾷ, Πατέρα τε τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, καὶ πατρίδα ἑαυτοῦ τὴν οὐράνιον ὄντομαζων μακαριστητα. Εἰς δὲ φέρει τῆς συμβουλῆς δικοπόδις· τὰ ἄνω φρονεῖν, οὐδὲ θεός· ἐκεὶ θεμελίους τῆς οἰκήσεως ἔσυτον καταβιλλέσθαι· ἐκεὶ τοὺς θησαυροὺς ἀποτίθεσθαι· ἐκεὶ μετοικίειν ἔσυτον τὴν καρδῖαν." Όπου γάρ ἔστιν ὁ θησαυρός, ἐκεὶ ἔστι καὶ ἡ καρδία· πρὸς τὸ πατρικὸν κάλλος διαπαντὸς βλέπειν, καὶ κατ' ἐκεῖνο τὴν ιδίαν καλλωπίσειν ψυχήν. Οὐκ ἔστι προσωποληψία παρὰ Θεῷ, φησίν ἡ Γραφή. Λπέστω καὶ τῆς ἡς μορφῆς ὁ τοιούτος βύπος. Φθόνου καθαρὸν τὸ Θεῖον, καὶ πάσης ἐμπαθοῦς κτηλίδος. Νηρέ δὲ καταστατικέτω τὰ τοιαῦτα πάλη, μὴ φύρον, μὴ τυφος, μὴ ἄλλο τι τῶν μολυσθέντων τὸ θεοειδὲς κάλλος. Μάλισταν τοιούτος ἔστι, θάρσησον τῇ οἰκείᾳ φωνῇ τὸν Θεὸν προσκαλέσασθαι, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν παντὸς θεοπότηγνονμάσται. "Οὗται σε πατρικοῖς ἀφθαλμοῖς, περιστελεῖ σε τῇ θείᾳ στολῇ, καὶ κατακοσμήσει τῷ δακτυλίῳ, καταρτίσει τοὺς πόδας πρὸς τὴν ἄνω πορείαν τοῖς εὐχγελικοῖς ὑπόδημασιν, ἀποκαταστήσει σε τῇ οὐρανῷ πατρίδι· ἐν Χριστῷ Τησοῦ τῷ Κυριῷ τῷ μανῳ, φρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D

ΑΟΓΟΣ Γ'.

'Αγιασθητω τὸ ὄνομά σου· εἰθέτω ἡ βασιλεία σου.'

'Ο τὴν οὐιν τῶν μελλοντῶν ἀγαθῶν περιέχων νόμος, καὶ τισιν αἰνίγματι τυποῖς προαναφωνῶν τὴν ἀλήθειαν, ἐπειδὴν εἰς τὸ ἄδυτον εἰσάγει προσευχέμενον τῷ Θεῷ τὸν ἵερέα, πρῶτον μὲν καθαροῖς τισι, καὶ περιόρθωτισμοῖς ἀφαγνίζει τὸν εἰσόντα. Εἴτα τῇ ἵερατικῇ στολῇ χρυσῷ καὶ πορφύρᾳ καὶ τοῖς λουποῖς ἄνθεσι τῆς βαψῆς ἐκπρεπῶς ἐξησημένῃ κατακοσμήσεις, τὴν τε περιστήθιον ἐπιβαλλόν αὐτῷ μίτραν, καὶ τοὺς κάθισμας τῶν κρασπίδων μετὰ τῶν βρύσκων ἐξάρχεις, ἀγνοθεν δὲ ταῖς ἐπωμίσι διασφήμεις τὴν ἐπενδύτην, καὶ τὴν κεφαλὴν καλλωπίσεις τῷ

¹⁸ Matth. vi, 21. ¹⁹ Rom. ii, 11. ²⁰ Hebr. x, 1.

διαδήματι, δακτυλῶς τε τῆς κόμης καταγέας τοῦ μό- Α λεικη mitram et fasciam ei injecerit, ac tintinnabula ex lumbis cum malogranatis suspenderit: ρου· οὕτως αὐτὸν παράγει ἐπὶ τὸν ἀδυτὸν, τὰς ἀποθήκης ιερουργίας ἐπιτελέσσοντα· ὃ δὲ πνευματικὸς νομοθέτης ὁ Κύρος ἡμῶν Ἱησοῦς Χριστὸς ἀπογυμνῶν τῶν σωματικῶν προκαλευμάτων τὸν νόμον, καὶ εἰς τὸ ἔμφαντς θῆραν τὰς τύπους αἰνῆματα, πρώτον μὲν οὐχ ἔνα τοῦ παντὸς ἀποκρίνας μόνον εἰς ὅμιλαν ἄγει Θεῷ, ἀλλὰ παντὶ κατὰ τὸ ίσον τὴν ἀξίαν ταύτην χρηζεῖται, καὶ τὴν προθεὶς τοῖς βουλομένοις τῆς ιερωσύνης τὴν χάριν· ἔπειτα δὲ οὐκ ἀλλοτρίῳ κάθημε τῷ ἐκ βαρῆς τινος καὶ ὑφαντικῆς περιεργασίας ἕξευρημένῳ, τὸ κάλλος τοῦ ιερέως σοψίζεται, ἀλλὰ οἰκεῖον αὐτῷ καὶ συμφυῇ περιβάλλει τὴν κέντρον, ἀντὶ τῆς πουκιλῆς ἀλουργίδος ταῖς τῶν ἀρετῶν χάριτι περιανθίζειν· κοσμεῖ δὲ καὶ τὸ στῆθος, οὐ γηνῶν γρυπήν, ἀλλὰ ἐν ἀκρηράτῳ καὶ καθαράτῳ συνειδῆσει τὸ τῆς καρδίας ὥρασίων κάλλος. Ἐναρμόζει δὲ τῇ μίτρᾳ καὶ πολυτελῶν λιθῶν αὐγάζει· αὗται δὲ εἰσιν αἱ τῶν ἀγίων ἐντολῶν λαμπτρόνες, ὡς τῷ Ἀποστόλῳ διοκεῖ. Ἀλλὰ καὶ τῇ περισκελίδῃ τὸ μέρος ἐκεῖνο, ὡς κάθημος ἐστὶ τὸ τοιούτον τὸν ἐνδύματος καταταχαλίζεται. Ηὔτως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς θεῖ τὸ τῆς σωφροσύνης περιβόλαιον, κάθημος τοῦ τοιούτου μέρους ἐστίν· ἀπαρτήσας δὲ τῶν κρατεπέδων τοῦ βίου τοὺς νοητούς δέσμους τε καὶ τοὺς κώδωνας· ταῦτα δὲ εἰκότως ἀντὶ τις τὰ προφανή τῆς κατὰ ἀρετὴν πολιτείας νοήσειν, ὡς ἂν ἐπίσημος ἡ κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην πορεία γένοιτο. Τούτων οὖν τῶν κρατεπέδων ἔξαγεις ἀντὶ μὲν τοῦ κώδωνος, τὸν εὐηγχον λόγον τῆς πίστεως· ἀντὶ δὲ τοῦ δέσμου, τὴν κεκρυμμένην τῆς μεταλλικῆς ἐλπίδην ἐτοιμασίαν, τὴν τῷ στιφροτέρῳ βίῳ κεκαλυμμένην, οὕτω παράγει ἐπὶ τὸ ἀδυτόν τοῦ ιεροῦ καὶ ἐνδέτανον. Τὸ δὲ ἀδυτόν τοῦτο οὐκ ἀψύχων ἔστιν, οὕτως γειρδόμητον· ἀλλὰ τὸ κρυπτὸν τῆς καρδίας ἡμῶν ταμείον, ἐάν ἀληθῶς ἀδυτὸν ἦ τῇ κακίᾳ, καὶ τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς ἀνεπίθατον. Κοσμεῖ δὲ τὴν κεφαλὴν τῷ οὐρανῷ φρονήματι, οὐ γραμμάτων τύπον ἐντημηγάμενος πετάλῳ γρυπήν, ἀλλὰ αὐτὸν τὴν Θεὸν ἐντυπώσας ἐν τῷ ἡγεμονικῷ λογισμῷ. Μύρον δὲ κατατεκδίζει τῆς κόμης, τὸ παρ' αὐτῆς ἐνδύοντας τὴν ψυχῆς διά τῶν ἀρετῶν μυρεψύδενον. Θύμα δὲ καὶ ιερείον προστάγειν αὐτὸν τῷ Θεῷ παρατευάζει, διά τῆς μυωτικῆς ιερουργίας, οὐκ ἀλλο τι ἢ ἐκυπέντων. Ὁ γάρ οὕτως παράξει τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν ιερωσύνην ταύτην ἀγέμενος, τὸ φρόνημα τῆς σωρκῆς νεκρῶσας ἐν τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστι βρῆμα Θεοῦ, οὕτως ἵερούτα τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἀδύτοις γενέμενος, ἔχων διά τῆς τοιαύτης θυσίας ιερουργίας, καὶ παρατάγεις τὸ ἔχων σῶμα, θυσίαν ζύσαν ἀγίαν εἰδέρεσσον τῷ Θεῷ. Ἀλλὰ ἐρεῖ τις ξωτες, μή ταῦτα κατὰ τὸ πρόχειρον ἔχειν τὴν τῆς προτευγῆς διάνοιαν τῆς προκειμένης ἡμῖν εἰς ἐξήγησιν· περινοτέν δὲ ἡμᾶς τοὺς τοιούτους λόγους, οὐκ ἐκ τῶν οἰκείων τοῖς ὑποκειμένοις ἀριθμόντας. Οὐκοῦν πάλιν ὑπομνηθέτω τῶν πρώτων τῆς προτευγῆς διδαγμάτων. Ὁ γάρ οὕτως ἔχων παρατευάζεις, ὥστε ἐν παρθησίᾳ τολμῆσαι Πατέρα ἔχων τὸν Θεὸν δινο-

B et superbiu[m] opere textorio exquisitus sit, sicut pulchritudinem sacerdotis ostentat: sed proprio atque nativo cum ornamento circumdat, pro varia veste purpurea virtutum gratias excœles. Instruit autem etiam pectus non terreno auro, sed integra puraque conscientia pulchritudinem cordis exornans: atque huic mitrae pretiosorum quoque lapidum fulgores adaptat: hi autem sanctorum mandatorum splendores sunt, ut Apostolo videtur. Quinetiam femoralibus nuntit illam partem, cui id indumenti genus ornamento est. Prorsus autem non ignoras, quod pudicitie amiculum, ornamentum ejus parti sit. Cum appendisset autem ex similiis vita spiritualia malogranata et tintinnabula (per haec autem recte quis præclarara opera vita cum virtute actæ intellexerit, ut insigne per hanc vitam iter sit.) Ex his igitur similiis cum pro tintinnabulo quidem beae sonantem sermonem fidei suspendisset, pro malogranato vero occultam futuræ spei promptitudinem, eam, que duriori vita tecta est, ita demum ad ἀδυτὸν, et intimum templi locum producit. "Ἄδυτον autem hoc non inanimum neque manu factum, sed arcuum cordis nostri penetrale atque coelacate est; si vere ἀδυτον, id est, impenetrabile nequitiae, et malis cogitationibus inaccessum sit. Ornat item caput colesti sensu, non litterarum figuram aureæ lamime impriemens, sed ipsum Deum in principali ratione insculpens. Unguentum autem capitlo inspergit, D quod ab ipsa anima per virtutes intrinsecus coullicetur: atque etiam preparat eum, ut victimam et hostiam per mysticum sacrificium offerat Deo, non aliud quidquam nisi scipsum. Qui enim ita a Domino ad hoc sacrificium per gladium spiritus, quod est verbum Dei, sensum carnis mortificans, ducitur, is intra adyta Deum placat, scipsum per tale sacrificium immolans, snumque corpus hostiam viventem, sanctam, acceptam Deo sistens. Sed fortasse dicit aliquis, non haec, prout prima facie appareat, sententiam orationis, quam expōnendam suscepimus, continere: sed nos ejusmodi sermones, qui rei propositæ ex propriis ejus verbis

⁵¹ Levit. viii, 7, sqq.

collecti non convenient, comminisci. Reminiscentur ergo denuo atque recordetur primam orationis doctrinam: nam qui ita sese paravit, ut libere Deum patrem suum nominare audeat, is plane amictus est illa stola, quam oratio descripsit, tintinnabulis resonat, corymbis decoratur, circa pectus praecptorum fulgoribus resplendet, gestat humeris patriarchas et prophetas, loco nominum virtutibus illorum ad sui ornatum translatis: caput corona justitiae ornat, capillum celesti unguento delibutum habet, et intra supercelestia adytum versatur: que omni cogitationi profanae revera aduta, id est impenetrabilia atque inaccessa sunt. Enimvero quomodo et exornatum et instructum esse convenient eum, qui sacerdotis officio functurus sit, mediocriter per ea que tractata atque explicata sunt, oratio demonstravit; reliquum fuerit ipsam considerare petitionem, quam cum, qui intra adytum orationis nude exposita, prima facie percepta, facilem nobis sententiam praebere videntur.

Sanctificetur, inquit, nomen tuum; adveniat regnum tuum. Quid haec ad id, quod mihi opus est? dixerit aliquis homo, vel propter peccata seipsum per poenitentiam castigans, vel ut peccatum invalescens effugiat, Deum in auxilium vocans, semper in oculis habens eum, qui per tentationes impugnat: hinc ira rationem a constantia, moderatione, atque officio deducit: illine rerum absurdarum cupiditates animi vigorem encrvant: ab altera parte avaritia et rei suae quovis modo augendae studium perspicaci parti cordis hebetudinem et cæcitatem inducit; fastus, superbia, odium, reliquisque adversariorum nostrorum catalogus et numerus, tanquam caterva hostium undique se circumfundens, tremorum malorum animæ periculum indicit: et qui haec firmiori auxilio studeat effugere atque evitare, quibus verbis magis propriis uteretur? annou quibus David usus est? Eripiar, inquietus, ex odio prosequentiibus me⁵²; et, Arerantur inimici mei retrorsum⁵³; et, Da nobis auxilium ex afflictione⁵⁴: et quaecunque talia sunt, per quae auxilium Dei contra adversarios excitare licet. Nunc vero modus orandi quid continet? *Sanctificetur nomen tuum.* Si enim hoc a me non dicatur, nunquid fieri potest, ut nomen Dei sanctum non sit? *Adveniat regnum tuum.* Quid enim a potestate Dei alienum est, qui, ut inquit Isaías⁵⁵, totum cœlum palmo comprehendit, qui amplectitur terram, qui humidam naturam in manu continet et comprehendit, qui omnem mundanam simul et supramundanam naturam quasi in ulnis gestat? Si igitur nomen Dei semper sanctum est, ac nihil effugit vim dominationis Dei, sed et omnium rerum potitur, et quod ad sanctificationem attinet, adjunctione amplius opus non habet, quippe cui per omnia nihil deest, sed perfectus est: quid sibi vult hoc optatum, *Sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum?* An forsitan tale quidpiam Verbum,

A μάται, οὗτος ἀκριβῶς περίκειται τὴν στολὴν ἔκεινην, ἢν ὁ λόγος ὑπέργραψεν, καὶ ἡχεῖ τοῖς κώδωσιν, καὶ ἔξανθεῖ τοῖς ρόσκοις· καὶ λάμπει περὶ τὸ στῆθος ταῖς τῶν ἐντολῶν αὐγαῖς, καὶ φέρει τοῖς ὕμοις τοὺς πατριάρχας καὶ προφήτας ἀντὶ τῶν ὀνομάτων, τὰς ἀρετὰς ἔκεινων εἰς τὸν ἴδιον κόσμον μετακοσμήσας· καὶ τὴν κεφαλὴν κοσμεῖ τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ, καὶ τὴν κόμην ἔχει τῷ οὐρανῷ μύρῳ διάβροχον, ἐντὸς τε γίνεται τῶν ὑπερουρανίων ἀδύτων· ἀπερ παντὶ λογισμῷ βεβήλωται ἀδυταὶ ὡς ἀληθῶς ἔστι καὶ ἀνεπίστατα. Ἀλλ᾽ ὅπως προσήκει παρεσκευάσθαι τὸν ἱερῷμένον, μετρίως ἐν τοῖς ἔξιτασμένοις ὁ λόγος ὑπέδειξεν· λοιπὸν δὲ ἂν εἴη σκοπεῖν αὐτὴν τὴν αἴτησιν, ἢν προσάγειν ἐκέλευε τῷ Θεῷ, τὸν ἐντὸς τῶν ἀδύτων γενόμενον. Οὐ γάρ μοι δοκεῖ κατὰ τὸ πρόχειρον, εὐληπτὸν παρέχειν ἡμῖν τὴν διάνοιαν, φιλῶς τῆς προσευχῆς ἔκτείντα τὰ δήματα.

B Αγιασθήτω, φησί, τὸ ὄρομά σου· ἐλόέτω ἡ βασιλεία σου. Τί ταῦτα πρὸς τὴν ἡμήν χρεῖαν; εἴποι τις ἄνθρωπος, ἢ ἐπὶ ἀμαρτίᾳς ἔαυτὸν διὰ μετανοίας μαστίζων, ἢ ὅπως ἂν φύγοι κατακρατοῦσαν τὴν ἀμαρτίαν, τὸν Θεὸν εἰς συμμαχίαν καλῶν, ἐν ὀφελμοῖς ἔχων ἀεὶ τὸν διὰ τῶν πειρατῶν προσπαλασθεῖν. Ἔνθεν οἱ θυμοὶ τὸν λογισμὸν τοῦ καθεστήκτος παράγουσιν· ἔκειθεν αἱ τῶν ἀτέπων ἐπιθυμίαι τὸν τόνον τῆς ψυχῆς ἐκνευρίζουσιν· ἐπέρωθεν ἡ πλεονεξία πήρωσιν ἐπάγει τῷ διορατικῷ τῆς καρδίας, δὲ τύφος, ἢ ὑπερηφανία, τὸ μῆσος, δὲ λοιπὸς τῶν ἀντιπαλαιότων ἥμιν κατάλογος. Οἶλον τι στιφρος πολέμιον ἐν κύλῳ περιστοιχισάμενον, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπάγει τῇ ψυχῇ κίνδυνον. Εἶτα δὲ ἐκδύναι ταῦτα διὰ τῆς κρίτουνος συμμαχίας σπουδᾶσιν, ποιοις ἂν κυριώτερον γρήσασιο λόγιοις; οὐκ ὅτι δέ μέγας Δαθίδ, Πυρσθείηρ ἐκ τῶν μισούντων με, λέγων· καὶ, Ἀποστρατείησαν οἱ ἔχθροι μου εἰς τὰ δύσιστα, δές ἡμῖν βοήθειαν ἐκ Οὐλύμπεως, καὶ ὅσα τοιοῦτα, δι᾽ ὧν ἔστι τοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν κατὰ τῶν ἐναντίων διανατήσαι; Νυνὶ δὲ τὶ φησιν ὁ τῆς προσευχῆς νόμος; Ἀγιασθήτω τὸ ὄρομά σου. Εἰ γάρ μὴ λέγοιτο παρ᾽ ἐμοῦ τοῦτο, ἀρά δυνατόν ἔστι μὴ ἄγιον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα; ἐλόέτω ἡ βασιλεία σου. Τί γάρ τῆς ἔκδυσίας τοῦ Θεοῦ ἡλοτρίωται, τοῦ διειληφθότος τῇ σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν δόλον, καθὼς φησιν Ἡσαΐας, τοῦ περιδεδραγμένου τὴν γῆν, τοῦ περικρατοῦντος ἐν τῇ χειρὶ τὴν ὑγρὰν φύσιν, ὃς πάσταν ἐγκόσμιόν τε καὶ ὑπερκόσμιον ἐνγράμμισται κτίσιν; Εἰ οὖν ἄγιον ἀεὶ τοῦ Θεοῦ τὸ κράτος, καὶ οὐδὲν ἐκπέφευγε τὸ κράτος τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας, ἀλλὰ καὶ κρατεῖ πάντων, καὶ κατὰ τὸν ἀγιασμὸν προσθήκης οὐκ ἐπιδέχεται, δὲ διὰ πάντων ἀνελλιπής καὶ τέλειος· τὸ βούλεται ἡ εὐχή, Ἀγιασθήτω τὸ ὄρομά σου· ἐλόέτω ἡ βασιλεία σου. Εἰ τάχα τι τοιοῦτον δόλογός ἐν τῷ εἴδει τῆς προσευχῆς διογματίζει, ὅτι ἀσθενής ἔστι πρὸς ἀγαθοῦ τινος τεκτῆσιν ἡ ἄνθρωπίνη φύσις, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἂν τι

⁵² Psal. xxx, 16. ⁵³ Psal. lv, 10. ⁵⁴ Psal. lxi, 15. ⁵⁵ Isa. xl, 12.

γένοιτο τῶν σπουδαῖομένων ἡμῖν, μὴ τῆς θείας συμ-
μαχίας τὸ ἀγαθὸν ἐν ἡμῖν κατορθώστης; ἀγαθῶν δὲ
πάντων ἔστι τὸ κεφάλαιον, τὸ τῷ ἐμῷ βίᾳ τὸ ὄνομα
τοῦ Θεοῦ ἐνδιξάζεσθαι. Γένοιτο δὲ ἂν ἡμῖν ἐκ τοῦ
ἐναντίου προτιμούστρα ἡ ἔννοια.

meam vitam nomen Dei glorilicet. Poterit autem

A per formam orandi tradit, quod cum infirma ad boni
alicuius acquisitionem humana natura sit, idecirco
nihil nobis contingere possit corum, quae affecta-
mus, nisi divinum auxilium bonum in nobis con-
ficiat? Porro caput omnium honorum est, si per
nobis ex contrario planior fieri intellectus.

"Πλουσά που τῆς ἀγίας Γραφῆς καταχρινούσης
ἐκείνους, οἱ τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημίας αἴτιοι
γίνονται. Οὐαὶ γάρ, φησί, δι' οἵτινας τὸν ὄνομα μου
βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἑθεσιν! Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν
ἔστιν. Οἱ μήπω πεπιστευκότες τῷ λόγῳ τῆς ἀλη-
θείας, πρὸς τὸν βίον τῶν παραδεδεγμένων τὴν τοῦ
μυστηρίου πίστιν ἀποσκοποῦσιν. "Οταν τοίνου τὸ μὲν
ὄνομα τῆς πίστεως ἔν τισιν ἦ, δ δὲ βίος ἀντιφέ-
γηται τῷ ὀνόματι, ηδὶ τὸν πλεονεξίας εἰδωλολατρῶν,
ηδὶ ἐν μέθαις καὶ κώμοις ἀσχημονῶν, καὶ τῷ βορβόρῳ
τῆς ἀσωτίας ὃδε δίκην ἐγκαλινδούμενος· πρόχειρος
εὐθὺς παρὰ τῶν ἀπίστων δὲ λόγος, οὐκ εἰς τὴν προ-
αίρεσιν τῶν κακῶν τῷ βίῳ κεχρημένων τὴν κατηγο-
ρίαν τρέπων, ἀλλὰ ὡς τοιαῦτα πράττειν τοῦ μυστη-
ρίου διδάσκοντος· μὴ γάρ ἂν γενέσθαι τὸν δεῖνα τὸν
τὰ θεία μεμυημένον μυστήρια, ηδὶ λοιδοροῦ, ηδὶ πλεον-
έκτην, ηδὶ ἀρπαγα, ηδὶ ἄλλο τι τοιοῦτον κακὸν, εἰ μὴ
ἔννομον αὐτοῖς τὸ ἀμαρτάνειν ἦν, διὰ τοῦτο χαλεπήν
τοῖς τοιούτοις ἀπειλὴν δὲ λόγος ἐπανατίνεται λέγων
ἐκείνοις εἶναι τὸ, Οὐαὶ δι' οἵτινας τὸ ὄνομα μου
βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἑθεσιν! Εἰ δὴ τοῦτο νενόη-
ται, καὶ πρὸς ἂν τὴν εἴη, τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου λεγόμενον
κατανοῆσαι. Εὔχεσθαι γάρ πρὸ γε πάντων οἵμαι C
χρῆναι, καὶ τοῦτο ποιεῖσθαι τῆς προσευχῆς τὸ κε-
φάλαιον, τὸ μὴ βλασφημεῖσθαι ἐν τῷ ἐμῷ βίᾳ τῷ
ὀνόματι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δεξιάζεσθαι καὶ ἀγιάζεσθαι.
Ἐν ἐμοὶ οὖν, φησὶν, ἀγιασθήτω τὸ ἐπικληθέν μοι
ὄνομα τῆς σῆς δεσποτείας, "Οπως ἰδωσιν οἱ ἀρθρωτοί
τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δεξιάτωσι τὸν Πατέρα τὸν ἐν
τοῖς οὐρανοῖς. Τίς δὲ οὕτω θηριώδης καὶ ἀλογος,
Ὥστε ὅρῳν ἐν τοῖς πεπιστευκότας θεῷ βίον καθαρὸν δι'
ἀρετῆς καταρθρωμένον, πάντων τῶν ἐξ ἀμερίτων μο-
λυσμάτων καθαρεύοντα, πάτησης τῆς πρὸς τὸ χείρον
ὑπονοίας ἀλλοτριούμενον, λαμπρὸν τῇ σωφροσύνῃ,
σεμνὸν τῇ φρονήσει, ἀνδρείας ἔχοντα πρὸς τὰς τῶν
παθῶν προσθολές, μηδεμοῦ ταῖς σοιμυκτικαῖς ἥδυπα-
θείαις μαλακιζόμενον, τρυφῆς καὶ βλαστίας καὶ
τῆς κατὰ τὸν τύφον χαυνότητος ὡς ὅτι μάλιστα κεχω-
ρισμένον, τοσοῦτον μετέχοντα τὸν βίον, ὅσον ἐπάνα-
γκες, ἀκριβῶς τῷ ποδὶ τῆς γῆς ἐπιψάντα, οὐ ταῖς D
καθ' ἕδοντὴν ἀπολαύσει τῷ γῆτινῳ τούτῳ βίῳ κατα-
γγωνύμενον, ἀλλὰ ὑπερανεστῶτα πάτησης τῆς κατ' αἰτίητας γενομένης ἀπάτης, καὶ πρὸς τὴν ἀσώματον
ζωὴν διὰ σαρκὸς ἀμυλλόμενον, ἔνα πλοῦτον νομί-
ζοντα τὴν τῆς ἀρετῆς κτήσιν, μίαν εὐγένειαν τὴν
πρὸς τὸν Θεὸν οἰκειότητα, μίαν ἀξίαν καὶ δυνατείαν
μίαν, τὸ κρατεῖν ἔστοι, καὶ ἀδούλωτον εἶναι τοῖς
ἀνθρωπίνοις παθήμασιν, ἀγόρυμένον τῇ παρατάσσει
τῆς τοῦ ὑλικοῦ βίου ζωῆς: σπεύσθων δὲ καθάπερ οἱ
διὰ πελάγους κακοπαθοῦντες πρὸς τὸν λιμένα καταν-

Audivi alieni saecula Scripturam condemnantem
illos, qui in causa sunt, ut Deo obtrectent. *Vix*,
inquit, *propter quos nomen meum male audit inter
gentes*⁵⁶! Hoc autem tale est: Qui nondum sermoni
veritatis erediderunt, eorum qui fidem mysterii
aceperunt, vitam inspiciunt, et observant. Cum
igitur nomen quidem fidei in aliquibus fuerit, vita
vero nomini quasi obloquatur atque repugnet, quippe
vel per avaritiam simulacrorum cultui dedita, vel
ebrietatum et comedationum turpitudine fœdata,
et more suis in luto luxuriae immersa: statim in
promptu infidelium sermo est, non in voluntatem
et institutum eorum, qui hoc sæculo facultatibus
que male utuntur, sed in mysterium, quasi talia
facere doccat, criminacionem vertens: non enim
illum et illum, qui divinis mysteriis initiatus sit,
vel convitiatorem, vel frandatorem et avarum, vel
raptorem, vel aliquo' alio tali vitio obnoxium futu-
rum fuisse, nisi peccare licetum eis esset, propterea
graves minas talibus Scriptura intentat, dum
dicit: *Vix illis, per quos nomen meum male audit
inter gentes*. Si igitur hoc intellectum est, tempus
suerit, id quod ex contrario dicitur, considerare.
Optare enim atque precari ante omnia opinor, at-
que hoc orationis constituti caput oportere, ne pro-
pter meam vitam nomen Dei male audiat, sed glo-
rificetur et sanctificetur. In me igitur sanctificetur,
inquit, nomen tue dominationis, quod a me inven-
ientur, ut videant homines bona opera, et glorificant
*Patrem, qui est in celis*⁵⁷. Quis autem est adeo ferus
et rationis expers, qui si inter eos, qui Deo credi-
derunt, videat vitam puram, quæ per virtutem exi-
gatur, ab omnibus peccati inquinamentis vacuam
atque puram, ab omni suspicione mala alienam,
temperantia claram, prudentia gravem, fortē et
firmam adversus affectuum ac perturbationum im-
petus et incursum, corporis voluptatibus nullo modo
mollēt et effeminatam, a deliciis, a torpore et
ignavia, a tumore fastus quam maxime remotam,
temporalibus facultatibus et reliquo sæculari cultu,
quantum necessitas desideret, utentem, summo
pede terram tangentem, quæ frumentis percipiendis
que voluptatibus hoc terreo sæculo non obruatur,
sed superet omnem per sensus adhibitatam fraudem,
per carnem cum incorporea vita certet, unas divi-
tias virtutis opes existimet, unam nobilitatem, ne-
cessitudinem cum Deo, unam dignitatem, unum
potentatum, seipsum in potestate habere, et huma-
nis affectibus non servire, quæ productione mate-
rialis huius sæculi vitæ doleat et angatur, studeat

⁵⁶ Isa. LII, 5. ⁵⁷ Matth. v, 16.

atatem atque initatur, quemadmodum illi, qui in mari vexantur atque affliguntur, capere portum requiescit. Quis igitur si talem videat, nomen, quod ab ejusmodi vita invocetur, non glorificet? Quocirca qui in oratione dicit, *Sanctificetur nomen tuum*, vi verborum haec orat: Auxiliū tui præsidio atque adjumento siam irreprehensibilis et inculpatus, justus, pius: abstineam ab omni malo fatigore: loquens id quod verum, faciens quod justum sit: in rectitudine ambulans, temperantia illustris, integritate decoratus, sapientia atque prudentia ornatus, ad supra aspirans, terrena despiciens, institutus angelicæ vite clarescens. Haec et ejusmodi brevis haec petitio continet, que per orationem ad Deum dicit: *Sanctificetur nomen tuum*. Non enim aliter per hominem Deus glorificari potest, nisi virtus ejus testetur, divinam potentiam atque virtutem esse causam honorum.

Quae deinceps sequitur petitio, regnum Dei optat advenire. Numquid nunc regem fieri vult universi regem, qui semper est, quod est? qui ad omnem mutationem firmus et immobilitus est? qui non potest reperire melius quidquam, in quod transeat? Quid igitur sibi vult optatio, que regnum Dei evocat? Ac veram quidem hujus rei rationem noverint illi quibus spiritus veritatis occulta mysteria revealat: nos autem ejusmodi de hoc dicto opinionem atque sententiam habemus: Una rebus universis superimposita est ac praesidet vera potestas et virtus, quae universitatis suscepit imperium, et regnat non violento quodam atque tyrannico potentatu, ut quae metu ac necessitudine sub imperio ac distinctionem suam obnoxios subjunxerit. Liberam enim ac vaenam ab omni metu nulliusque dominio subiectam convenient esse virtutem, lubenti animo bonum eligentem atque sumentem: caput autem omnis boni est, vivisca potestati subditum esse. Quoniam igitur humana natura a boni judicio fraude inducta aberravit, et ad contrarium nostrum arbitrium inclivavit, et omne malum hominum vitam invasit, et in potestatem suam redigit: immoeris modis morte nature immista (omnis enim malitia vitiositatisque forma tanquam via quadam et aditus morti adversum nos exsistit). Quoniam igitur ejusmodi tyrannidi circumventi atque obnoxii fuiimus, tanquam per carnifices quosdam vel hostes, incurribus affectuum atque perturbationum in servitutem a morte redacti: recte precamur regnum Dei supernos venire. Non enim aliter pravam corruptionis potestatem exuere atque effugere poterimus, nisi vivisca virtus invicem in nobis imperium suscepit. Si igitur regnum Dei super nos venire petiverimus, haec vi verborum Deum precamur: Corruptioni exemptus sim, a morte liberatus sim, solvar a vinculis peccati: ne posthaec regnet amplius in me mors: ne amplius adversum nos efficiat sit malitia vitiositatique tyrannis, ne prevalet adversum me hostis, ne per peccatum captivum me ducat: sed veniat super me regnum

A τῆσσα τῆς ἀναπάντεως. Τίς τοίνυν τὸν τοιοῦτον ὁρῶν, οὐδὲ ὁράζῃ τὸ ὄνομα τὸ ἐπικεκλημένον τῷ τοιούτῳ βίῳ; Οὐκοῦν ἐν τῇ προσευχῇ λέγων, Ἀγιασθήτω τὸ ἔρομά σου, ἐν ἑκαὶ ταῦτα τῇ δυνάμει τῶν λεγομένων προσεύχεται· Γενοίμην τῇ συνεργίᾳ τῆς σῆς βοηθείας, ἀκερπτος, δίκαιος, θεοτεσθής, ἀπεγχμένος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, λαλῶν ἀλήθειαν, ἐργαζόμενος δικαιοσύνην ἐν εὐθύτητι πορεύμενος, τῇ αὐτροσύνῃ λάμπων, τῇ ἀφικρτίᾳ κοσμούμενος, τῇ σοφίᾳ καὶ τῇ φρονήσει καλλωπιζόμενος, τὰ ἄνω φρονῶν, τῶν γηγενῶν ὑπερφρόνων, ταῖς ἀγγελικαῖς πολιτείαις ἐλλαμπρυνόμενος. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα περιέχει ἡ βραχεῖλας αἴτης αὐτῇ, ἡ λέγουσα διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, διὰ Ἀγιασθήτω τὸ ἔρομά σου. Οὐ γάρ ἔστιν ἄλλως δυνατὸν ἐν ἀνθρώπῳ διξασθῆναι Θεὸν, μὴ τῆς κατ' αὐτὸν ἀρετῆς τῇ θείᾳ δυνάμει τὴν αἰτίαν τῶν ἀγαθῶν μαρτυρούμενης.

B Ό δὲ ἐφεξῆς λόγος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εὑχεται ἔλθειν. Ἄρα νῦν ἀξιοὶ γενέσθαι βασιλέα τὸν τοῦ παντὸς βασιλέα, τὸν ἀλὲ δύτα ὑπὲρ ἔστιν, τὸν πρὸς πᾶσαν μεταβολὴν ἀμετάθετον, τὸν οὐκ ἔχοντα εὑρεῖν κρείττονες δὲ μεταβάστεαι; Τί οὖν βούλεται ἡ εὐχὴ τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἐκκαλουμένη; Ἀλλὰ τὸν μὲν ἀληθῆ περὶ τούτου λόγον γνωσεν ἀν, οἵτις τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας ἀνακαλύπτει τὰ κεκρυμμένα μυστήρια· ήμετις δὲ τοιαύτην ἔχομεν περὶ τοῦ ῥήτου τὴν διάνοιαν· Μία τῶν πάντων ὑπέρκειται ἡ ἀληθῆς ἔξουσία καὶ δύναμις, ἡ τοῦ παντὸς ἀναδέσεγμένη τὸ κράτος, καὶ βασιλεύουσα, οὐ βίᾳ τινὶ καὶ τυραννικῇ δυναστείᾳ, φύσιοις καὶ ἀνάγκαις ὑποξένεται τῇ ὑποταγῇ τὸ ὑπῆρχον. Ἐλευθέραν γάρ εἶναι προσήκει παντὸς φύσιον τὴν ἀρετὴν καὶ ἀδέσποτον, ἐκουσίᾳ γνώμῃ τὸ ἀγαθὸν αἰρουμένην· ἀγαθοῦ δὲ παντὸς τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὸ τὴν ζωοποιὸν ἔξουσίαν τετάχθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν τῆς τοῦ καλοῦ κρίτεως ἀπεπλανήθη διὰ πάτετης ἡ ἀνθρώπινη φύσις, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον γέγονε τῆς προκαρπεσεως ἡμῶν ἡ φοπή, καὶ παντὶ τῷ χείροις ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων κατεκρατήθη, μυρίαις ὅδοῖς τοῦ θνάτου κατακριθέντος τῇ φύσει· πᾶσα γάρ κακίας ιδέα οὔτις δέδεται τῷ θνάτῳ καθ' ἡμῶν γίνεται. Ἐπειδὴ τοίνυν τῇ τοιεύτη τυραννοῦ περιεσχέθημεν, καθόδεπερ δημοιοῖς τισὶν ἢ πολεμοῖς, ταῖς προσθόλαις τῶν παθημάτων τῷ θνάτῳ δεδουλωμένου· καλῶς εὐχόμεθα, τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν ἐφ' ἡμᾶς ἔλθειν. Οὐ γάρ ἔστιν ἄλλως ἐκδύναι τὴν πονηρὰν τῆς φύσιος δυνατείαν, μὴ τῆς ζωοποιοῦ δυνάμεως ἐφ' ἡμῶν ἡ τυραννίς τῆς κακίας, καὶ μὴ κατακρατεῖτο, μουδὶ πλέομος, μηδὲ ἀγέτω με διὰ ἀμαρτίας αἰχμάλωτον· ἀλλὰ ἐλθέω τὸν ἐμὲ ἡ βασιλεία σου, ἵνα ὑποκωρήσῃ ἀπ' ἡμού, μᾶλλον δὲ εἰς τὸ μὴ δημεταχωρήσῃ τὴν γῆν ἐπικρατεῖντα καὶ βασιλεύοντα πάθη· Ως γάρ ἐκλείπει καπνὸς, οὕτως ἐκλείψουσα· καὶ ὡς τήκεται

κηρύξ & πᾶν προσώπου πυρὸς, οὕτως ἀπολογεῖται. Οὕτω A tuum, ut recessant et removantur a me, immo vero καπνὸς ἀναγεθεῖς εἰς τὸν ἀέρα, σημειῶν εἰς τῆς ἴδιας ὑπολείπεται φύσεως, οὕτως κηρὺς ἐν πυρὶ γενόμενος ἔτι εὐρίσκεται· ἀλλὰ καὶ οὗτος τὴν φλόγα δι' ἔκαπον θρέψας, εἰς ἄτμον καὶ ἄέρα μετεποιήη, καὶ ὁ καπνὸς εἰς παντελὴ ἀφανισμὸν μετεγγράφεται· οὕτως ἔτιν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐφ' ἥμᾶς ἔλθη, πάντα τὰ νῦν ἐπικρατοῦντα, εἰς ἀφανισμὸν περιστήσεται. Οὐ γάρ οὐπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φυσικὸς περουσίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούσης ἔτιτται· οὐκ ἐνεργεῖ τὸ πάθον τῆς ἀπαθείας παρούσης, φρούριος δὲ θάνατος, ἀφανῆς δὲ φθορά, διαν ἡ ζωὴ ἐν τῷ θανάτῳ, καὶ ἀγάθαρσις τὸν κράτος ἔχη. Εἰλοέτω η̄ βασιλεὺς σου. B Πλ γλυκεῖα φιλοῦ· δι' ής ταῦτην ἀντικρυς προσάγομεν τῷ Θεῷ τὴν δέσμιν· Καταλύθτω ἡ ἀντικειμένη παράταξις· ἀφανισθήτω τῶν ἀλλοιοφύλων τῇ φάλαγξῃ, ἀναρρεθήτω τῆς σαρκὸς δὲ κατὰ τοῦ πνεύματος πόλεμος· μὴ ἔστω τὸ σῶμα τοῦ πολεμίου τῆς ψυχῆς ὀρμητήριον, ἐπιφανήτω μοι βασιλεὺς δυναττείς, ἡ ἀγγελικὴ κείμη, κι χλεύθες τῶν εὔθυντων, τῷ μυρίᾳς τῶν κατὰ τὸ δεξιὸν παρισταμένων, ἵνα πέσῃ ἐκ τοῦ ἀντικειμένου κλίτους ἡ γλυκίας τῶν πολεμούντων· πολὺς δὲ ἀντίπαλος, ἀλλὰ τοῖς ἐρήμοις τῆς σῆρις συμμαχίας δεῖνός τε καὶ ἀκαταμάχητος, ἀλλ' ἔως ἣν μόνος δὲ πολεμούμενος ἦ· ἐπειδὴν δὲ δὲ η̄ βασιλεία φανῆ, ἀπέδρα λύπη καὶ στεναγμός· ἀντιστέργεται δὲ ξωὴ, καὶ εἰρήνη, καὶ ἀγαλλίαμα.

hemens est adversarius, sed tuo auxilio destitutis aer bello petatur: cum autem tuum regnum apparuerit, recedit dolor, tristitia, et gemitus: atque in eorum locum vita, pax, et exultatio succedunt.

Πλ καθὼς ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ τὸ αὐτὸν νόμον σα- C Τις εστερροὶ ἐρυθρεύεται, δὲ τὴν βασιλείαν ἐλθεῖν ἀξίων, τὴν τοῦ ἀγίου Ηγεύματος συμμαχίαν ἐπιθεῖται; Οὕτως γάρ ἐν ἔκεινῳ Εὐαγγελίῳ φησιν, ἀντὶ τοῦ Εἰλοέτω η̄ βασιλεὺς σου, Εἰλοέτω, φησι, τὸ ἄγιον Ηρενῆμα σου ἐφ' ἡμῖν, καὶ καθαρισθεῖσα ἡμῖν. Τις ἔροιτο οἱ θραυστομούντες πέρδε ταῦτα κατὰ τοῦ Ηγεύματος τοῦ ἀγίου; Τίνι διανοίᾳ τὴν τῆς βασιλείας δέξιαν εἰς ταπεινότητα δουλείας μετασκευάζουσιν; Ο γάρ Λουκᾶς μὲν Ηγεύμα ἄγιον λέγει, Μαθθαῖος δὲ βασιλείαν ὄντος, πᾶς εἰς τὴν ὑποχείριον κτίσιν κατασπῶσιν οἱ θεομάχοι, ἀντὶ τῆς βασιλεύουσῆς τῇ βασιλευόμηνη συγκατατάσσοντες φύσει; Πλ κτίσις δημολεύει, δὲ δουλεία βασιλεία οὐκέτιν. Τὸ δὲ Ηγεύμα τὸ ἄγιον βασιλεία ἔστιν. Οὐκοῦν τῆς κατὰ τὴν κτίσιν κοινωνίας κεχωρίσται. Ο γάρ βασιλεύει, οὐ βασιλεύεται· δὲ δὲ μὴ βασιλεύεται, οὐδὲ κτίσις ἔστιν. Ιδίουν γάρ τῆς κτίσεως τὸ δουλεύειν ἔστιν. Εἰ δέν βασιλεία τὸ Ηγεύμα, πᾶς οὐκέτιν ὄμοιογήζουσι τὴν δεσποτείαν, οἱ μηδὲ προσεύχεται: πάποτε μεραθητέος; Οἱ μηδὲ εἰδότες, τις δὲ καθερζίων τὸ κεκοινωμένον; Τις δὲ δὲ τῆς βασιλείας ἑηρτημένος τὴν ἔξουσίαν; Εἰλοέτω τὸ ἄγιον Ηρενῆμα σου, φησι, καὶ καθαρισθεῖσα ἡμῖν. Οὐκοῦν ίδια τε καὶ ἔξαιρετος τοῦ ἀγίου Ηγεύματος δύναμις τε καὶ ἐνέργεια, τὸ καθειρίων τε καὶ ἀφίειν τὰς ἀμαρτίας, ὡς δὲ εὐαγγελικὸς λόγος μαρτυρεῖται. Οὐκοῦν ὁ τὴν δύναμιν τῆς ἀφέσεως αὐτῷ τῶν ἀμαρτιῶν μαρτυρήτας, συνεμπεριήρτης πάντων τοῦτον τὴν θεότητα. Τὸ δὲ αὐτὸν τοῦτο καὶ παρ-

An forsitan, ut a Luca nobis idem intellectus planius explicatur, is qui orat, ut regnum adveniat, auxilium sancti Spiritus implorat? Nam is in illo Evangelio, pro eo, quod est, *Veniat regnum tuum, Adveniat, inquit, sanctus Spiritus tuus super nos, et purifiet nos.* Quid temerariae lingue homines ad hæc dicent de Spiritu sancto? quia mente, qua sententia, quoive intellectu regiam dignitatem ad humilitatem servilem traducunt? Nam quomodo hostes Dei id, quod Lucas quidem Spiritum sanctum dicit, Matthæus autem regnum nominavit, ad subditam naturam detrahunt, vice regnantis cum ea, quie regno subdita est natura collocantes? Creatura servit, at servitus regnum non est. Spiritus autem sanctus regnum est. A communione igitur atque societate creatura separatus est. Quod enim regnat, regno subditum non est: quod autem regno subditum non est, ne creature quidem est. Nam servire creature proprium est. Si igitur Spiritus sanctus regnum est, qui sit, ut non confiteantur dominationem, qui ne orare quidem unquam didicerunt? qui ne norunt quidem quis sit qui purifiet inquinatum? quis item is a quo pendeat regni potestas? Adveniat sanctus Spiritus tuus, inquit, et purifiet nos. Ergo propria pariter et eximia peculiarisque sancti Spiritus virtus et efficacia est, ut et purifiet, et remittat peccata: quemadmodum evangelicus sermo testatur. Quocirca qui testatur cum habere potest.

statim remittendi peccata, simul etiam prorsus eum deitatem habere testatur. Atque hoc ipsum etiam de Unigenito ait Apostolus, quod posteaquam purificationem peccatorum consecerit, sedeat ad dexteram majestatis Patris. Unum igitur amborum est opus et purificantis peccatum Spiritus, et Christi, qui peccatorum purificationem praestitit.

[a] Quorum autem una efficientia est, eorum etiam natura prorsus eadem est. Omnis enim actio facultatis effectus est. Quamobrem si actio et facultas est una, quomodo naturae diversitas intelligi potest in illis, in quibus nullum facultatis actio-nisque discriminem deprehendimus? Ut enim ex ignis proprietatibus, cum due sint, quod illuminet, et quod incendat, non licet subjecti diversitatem inferre: ita nee ullus, qui prudens sit, cum ex ea Scriptura didicerit unam esse Filii et Spiritus efficien-tiam, naturae discriminem aliquod suspiebitur.]

Jam vero demonstratum est antea piorum sententiis, eamdem esse in Patre et Filio naturam, neque fieri posse, ut quae diversi sunt generis, Dei nomine appellentur: quemadmodum fabri lignarii filius non dieitur scannum, neque prudens ullus dixerit ab architecto filium esse construetum, sed ipsa filii et patris appellatione quod secundum natu-ratam coniunctum est, designatur; necesse est plane cum duo sunt necessitudine juncta cum uno, neque inter se differunt, si cum Patre Filius natura unitus est, eamdem porro Spiritum sanctum habere cum Filio naturam ex operationibus demon-stratum est: colligitur inde unam sanctae Trinitatis demonstratam esse naturam aliisque proprietati confusione, quae praecipue in singulis spectantur personis, nec immutatis indieis quibus a se invieem discernuntur. Quis igitur furor est eorum, qui Spiritum sanctum oppugnant, servire Dominum tradentium? quibus ne Paulus quidem, cui fidem habeant, satis idoneus testis est, qui ait: *Dominus autem Spiritus est*⁵⁸. An forsitan ditionem, *Ad-veniat*, vim tollendi dignitatem habere existimant? et non audiunt magnum Davidem etiam Patrem ad se trahentem: et, *Veni ad serrandum nos, clamantem*? Si igitur in Patre venire salutare est, quo-modio in Spiritu venire probossum et contumeliosum est? an a peccatis purgare signum esse dimi-nute dignitatis existimant? Atqui audi incredulos Iudeos clamantes, quod remittere peccata solus sit Dei, cum de Patre hoc verbum dicentes: *Quid hic, inquit, loquitur blasphemias? quis potest remittere peccata, nisi solus Deus*⁵⁹? Si igitur Pater quidem peccata remittit, Filius vero peccatum mundi tollit: puriscait item Spiritus sanctus a peccati inquinamentis eos, in quibus fuerit: quid dicent, qui suam vitam oppugnant? Sed veniat super nos Spiritus sanctus, et puriscaet nos, et capaces

A τοῦ Μονογενοῦς φησιν δὲ Ἀπόστολος, ὅτι καθαρισμὸν τῶν ἀμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης τοῦ Πατρός. Ἐν τοῖν ἑκατέρων τὸ ἔργον, τοῦ τε καθαρίζοντος τὴν ἀμαρτίαν Πνεύματος, καὶ τοῦ ἑδνα καθαρισμὸν τῶν ἀμαρτιῶν πεποιηκότος Χριστοῦ. Ὡν δὲ ἡ ἐνέργεια μία, καὶ ἡ φύσις τράντως ἡ αὐτὴ τούτων ἐστίν. Πᾶσα γὰρ ἐνέργεια δυνάμεως ἐστιν ἀποτέλεσμα. Εἰ οὖν καὶ ἐνέργεια καὶ δύναμις μία, πῶς ἔστιν ἐπερθῆται φύσεως νοῆσαι, ἐν οἷς οὐδὲμιλαν κατὰ τὴν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν διαφορὰν ἔχουσιν; Ὡς γὰρ οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς τῷ πυρὸς ίδιώμασιν, ὅταν δύο, τὰ φωτίζοντα ταῦτα τὸ καίνον εἰσιν, τὸ κοινωνεῖν νομίσαι τοῦ προκειμένου ύπαλλαγήν· οὕτως οὐκ τὰς τις εὐφρονῶν μίλαν ἐνέργειαν ἐκ τῆς Γραφῆς διδαχθεὶς τοῦ Γίοῦ καὶ τοῦ B Πνεύματος, διαφοράν τινα φύσεως ὑπονοεῖ.

efficientiam, naturae discriminem aliquod suspiebitur.]

'Αλλὰ νῦν προσποδέδεικται ταῦτα τῶν εὔτελῶν δόξαις, τὴν αὐτὴν ἐπὶ Πατρὸς καὶ Γίοῦ φύσιν εἶναι, μὴ εἶναι δυνατὸν τὰ ἐπεργογενῆ τῇ τοῦ Θεοῦ κλήσει κατανομάζεσθαι· ὃς οὖν λέγεται βάθρον υἱὸς τέκτονος, μηδὲ ἄν τις εἴποι τῶν εὐφρονούμνων ὅτι οἰκοδόμος υἱὸν κατεσκευάσατο, ἀλλὰ τῇ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ πατρὸς προσηγορίᾳ τὸ κατὰ τὴν φύσιν συνημμένον ἐπιτηματεῖται· ἀνάγκη πᾶσα, ἵσταν τὰ δύο πρὸς τὸ ἐν οἰκείωσις ἔχη, καὶ μηδὲ πρὸς ἀλληλα διαφέρως ἔχει, τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν φύσιν δὲ Γίος ἥνταται· τῇ δὲ τοῦ Γίοῦ φύσεως διὰ τῶν ἐνέργειῶν ταυτήτας οὐκέτι ἀλλέτριον ἀπεδείχθη τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· μίλα κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀποδέδεικται τῆς ἀγίας Τριάδος ἡ φύσις, οὐ συγχρόμενή ἐφ ἐκάστης τῆς κατὰ τὸ ἐξιλετον ἐπιθεωρουμένης αὐταῖς ιδιότητος, οὐδὲ τῶν γνωρισμάτων ἐν ἀλλήλοις ἀλλασσομένων. Τίς οὖν ἡ μανία τῶν πνευματομαχούντων, δουλεύειν τὸν Κύριον δογματιζόντων; Οἵσι οὐδὲ Παῦλος διαμαρτυρίμενός ἐστιν ἀξιόπιστος, ὃς φησιν· 'Ο δὲ Κύριος τὸ Πνεῦματί ἐστιν. "Π τάχα τὸ, Ελθέτω, καθαιρετίκην τῆς ἀξίας νομίζουσιν; Εἰτα οὐκ ἀκούσουσιν τοῦ μεγάλου Δασιδή, καὶ τὸν Πατέρα πρὸς ἐκατὸν ἔλκοντος, καὶ, Ελθέτε εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς, βοῶντος; Εἰ οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐλθεῖν σωτήριον, πῶς ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἐλθεῖν ἐπονείδιστον; "Π τὸ καθαιρεῖν τῶν ἀμαρτιῶν, σημεῖον ποιῶνται τῆς κατὰ τὴν ἀξίαν ὑψησσεις; Καὶ μήτι ἄκουε τῶν ἀπίστων Ιουδαίων βοῶντων, ὅτι τὸ ἀριστεραὶ ἀμαρτίας μόρον ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντες· Τι οὗτος, φησι, λαλεῖ βλασφημίας; Τις διβραται ἀριστεραὶ ἀμαρτίας εἰ μὴ μόρος ὁ Θεός; Εἰ οὖν ἀφίησι μὲν ἀμαρτίας τὸ Πατέρο, αἴρει δὲ ὁ Γίος τοῦ κόσμου τὴν ἀμαρτίαν, καθαρίζει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐκ τῶν τῆς ἀμαρτίας μολυσμάτων οἷς ἂν ἐγγένηται· τι ἐροῦσιν οἱ τῇ Ιδιᾳ προσπόλεμούντες ζωῆς; 'Αλλ᾽ ἐλθέτω ἐφ τὸν μάξιμον τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, καὶ καθαιρισάτω τὸν μάξιμον νοημά-

⁵⁸ II Cor. iu., 17. ⁵⁹ Marc. ii., 7.

(a) Hæc uenies inclusa ab interprete omissa, quæ citantur ab Euthymio, in Panoplia, tit. 12, nunc addimus.

τῶν, τῶν διὰ τῆς προσευχῆς ἡμῖν παρὸς τῆς τοῦ Σωτῆρος ὑπόδεικνυμένην φωνῆς, ἢ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΑΟΓΟΣ Δ'.

Γερηθήτω τὸ θέλημα σου, ὃς ἐίσταις καὶ εἶται τῆς γῆς. Τὸν ἀγέτεν ἡμῶν τὸν ἐπιστένειν ἐν οὐρανοῖς.

Πλουσάς τινος ιατρικοῦ τεχνικῶν τῆς κατά τὴν ἔργειαν ἔξιν ϕυσιολογοῦντος, τίνους δὲ ἐν γένοιστο ἡμῖν καὶ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς εὐεξίᾳν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ τελεόμαντον. Τὴν γάρ ἐκ τοῦ μετρίου παρατροπὴν τὸν ἡμῖν στοιχεῖον τινὸς, ἀρχήν καὶ αἰτίαν τῆς κατὰ τὸ πάθος συστάσεως διωρίζετο· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου πάθου, τὴν ἐπὶ τῷ οἰκεῖόν τε καὶ κατὰ φύσιν τῶν πλημμυρῶν παρακατηθέντων ἀποκαταστατίσιν, θεραπείαν ἔρχεται τῆς νοσήσουσας αἰτίας εἶναι. Καὶ διὰ τοῦτο σκοπεῖν ἔργον δεῖν, ὅτι μᾶλιστα τῶν ἐν ἡμῖν ἐν ἀπεξίᾳ κινούμενων διὰ τῆς ἴδιας ἐπικρατήσεως ἀποτελεῖται τὸν ποιεῖν τοῦ ἀντιστοιχοῦντος, τὴν πρὸς τὴν ὄγκειαν συνεισφρούν· ὡς εἰ μὲν τὸ θερόμυδον ἐπικρατεῖ, συμμαχήσιν καὶ τῷ δυνατεσύσχειρῳ παρατραγεῖν, καὶ ὑπονοτίζειν τὸ ἔτρωντινμένον. Μή που τῆς ὥλης ὑπολιπούσῃς, μαρανθείη τελείως καὶ ἀποθεσθείη ἐν ἐκατῷ τὸ θερόμυδον, αὐτὸν περὶ ἐκατῷ δαπανώμενον· ὁταντος καὶ εἴ τοι τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῖν χρέος εἴηνται, τῷ ἔπειτα τῷ σώματι, μηκέτι τῆς ϕύσιος εκπατέσαι τὴν πλεονάζουσαν τὴν ὄγκειαν τῷ σώματι, μηκέτι τῆς ψυχῆς εκπατέσαι τὴν πράξιν ἀνομολογήσῃς. Τί δῆ μοι βούλεται τὸ μακρὺν τοῦτο τὸν λόγον προσθίμων; Τάχη οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ θερόμυδον, οὐδὲ πάθετο που τῆς προκειμένης ὑπόθεσεως ἀπεγγίνεται. Ηρόκειται γάρ εἰς θεωρίαν ἡμῖν τὸ, *Γερηθήτω τὸ θέλημα σου.* “Οτοιούς δὲ γάρ τους ἐμνήσθημεν τοῦ κατὰ τὴν ιατρικὴν θεωρητοῦ, διὰ τῶν ἔξεινῆς απεγνίσομεν.

Igitur speciali mili hoc longum orationis principium a proposito argumēnto sejuncta atque diversa est; propōsitum cuiuslibet rei gratia speculamenti meminerimus, deinceps declarabimus et aperiemus.

Ἔντινον τὴν ὄγκειαν ποτὲ τὸ νοητὸν ἀνθρώπων, οἵτινον τινον στοιχείον, τῶν τῆς ψυχῆς λέγων κυνηγάτων, κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον ισοκρατῶς ἐν ἡμῖν κινηράμενον. Ήπειρ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ κατιστάσαντος, ἡ αὔτοῦ ἐναντίον νοσούμενη διάθεσις ἡ ἐγκράτεια κατεκρατήθη τῷ πλεονάζουσαν, καὶ τὴν ἀμετρον τῆς ἐπιθυμίας ἐπὶ τῷ μηδὲν τὰ κίνητα τὸ κινέον οὐκ ἦν· ἐκ τούτου τὸ ἐπιθυμάτιον νόσημα τῇ ἀμερτίᾳ τῇ ἀγρωπίᾳ συνέστη φύσει. Οἱ τίνουν ιατρές ἀληθῆς τῶν τῆς ψυχῆς παθημάτων, διὰ τοὺς κακῶν ἔχοντας ἐν τῇ ξινῇ τῶν ἀνθρώπων γενέμενος, τοῖς ἐν τῇ προσευχῇ νοήμασιν, τὸ νοτοποιὸν αἴτιον ὑπεκλύων, ἐπεκανάγει ἡμᾶς ἐπὶ τὴν νοητὴν ὄγκειαν. Πάγκια δὲ ἔστι τῆς ψυχῆς, ἡ τοῦ θείου θελήματος εὐδοξία· ὕπερ δὴ πάλιν τὸ ἐκπεσεῖν τοῦ ἀγρωποῦ θελήματος νόσος ἔσται ψυχῆς τελευτῶντος εἰς θάνατον. Ήπειρ οὖν ἡσθνήσαμεν, τὴν ἀγαθήν ἐν τῷ παραδείσῳ διαίταιν καταλιπόντες, ὅτι τοῦ διηλητηρίου τῆς παρακοτῆς ἄρδην

A faciat sublimum pariter ac divinorum intellectuum, qui per orationem nolit ostenduntur a voce Servatoris, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IV.

Fiat voluntas tua, sicut in celo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

Audivi quendam medicinæ peritum naturalibus rationibus adductis, quomodo sese sanitas corporis bene vel secus haberet, artificiose sermocinante: ac fortassis id quod dicitur etiam nobis ad bonam animæ valetudinem tuendam haud alienum fuerit. Eorum enim que in nobis sunt elementorum aliquujus a convenienti modo deflexionem principiū et causam esse statuebat, ex qua morbus conditetur; et ex contrario rursus eorum que male ac vitio mota atque mutata essent in convenientem et naturalem modum restitutionem, morbi cause curationem atque correctionem esse dicebat: atque ideore considerare atque dispicere prout tabat oportere, quid maxime in iis, quæ perperato in nobis et inordinate moverentur, sui prævalentia oppositi elementi vim, quam ad sanitatem similem ioferret, infringeret atque debilitaret: ut si quidem calor prævaleret, auxilium ei quod opprimeretur præbeatur, et irrigetur id quod exsiccatur et areseat, ne forte materia tandem deliciete, evanescent penitus et extinguitur in sese calor, dum ipse circa sese absuntur: similiter etiam si quid ex aliis quæ per contrarium in nobis considerantur modum ad redundantiam vergendo excebat, ut id auxilium ab arte parti quæ succumbat ferendo, sistatur ac reprimatur. Quæ si facta fuerint, et nihil æquabilis elementorum distributioni atque æquilibritati officiat, reduci atque restituiri corpori sanitatem, ubi natura, quantum attinet ad temperamentum, non amplius fuerit inæqualis. Quorsum

Erat aliquando in sanitate mente comprehensibile genus humanum, tanquam elementis quibusdam, animæ, inquit, motibus secundum virtutis rationem æquabiliter in nobis temperatis. Sed posteaquam prævalente vi conceputiva, quæ ex contrario intelligitur, affectio, continentia nempe, ab eo quod nimium et redundantans erat, subacta est; eum non esset quod immoderatam cupiditatem in res incommodas et indecoras ruentem reprimere, et inhibere; exinde letalis morbus peccatum humanæ nature conflatum est. Verus igitur animæ vitiorum et morborum medicus, qui propter male habentes in vita hominum versatus est, rationibus iis quæ in oratione comprehenduntur, causam morbi efficientem tollens, restituit nos in eam quæ mente percipitur sanitatem. Sanitas autem animæ est divine voluntatis prosper successus, quemadmodum etiam ex contrario, excidisse bona voluntate,

morbis anime est in mortem desinentis. Quoniam igitur bona victus ratione atque habitudine in paradiiso relicta regrotavimus, cum de inobedientia veneno largiter snapsumus, et ideo hoc gravi atque letali morbo natura succubuit atque devicta est, venit medius verus, juxta præscriptum mediceæ artis per contraria malum sanans; atque eos qui ideo in morbum inciderant, quod a divina voluntate recesserant, rursus conjunctione eum voluntate divina a morbo liberat. Nam verba orationis morbi anime inherentis curatio sunt. Preteratur enim quasi quibusdam doloribus animæ pressus, qui dicit, *Fiat voluntas tua.* Voluntas autem Dei salus hominum est. Cum igitur in hoc consistimus, ut ad Deum dicamus, *Fiat etiam in me voluntas tua,* omnino necesse est prius illam vitam incusare que divinam voluntatem transgressa erat, atque haec per confessionem commemorare: Quoniam per superiorum vitam male in me operata est opposita contrariaque voluntas, et improbi tyranni minister fui, tanquam earum sex quidam exsequens adversus meipsum sententiam inimici, ideoque, mære perditionis misertus, concede ut tandem aliquando etiam in me fiat voluntas tua. Ut enim in speluncis obseuris illato lumine tegebæ evanescunt, et caligo recedit; ita si tua voluntas in me fuerit, omnis pravus et importunus animi propositi motus ad nihilum redigetur. Nam sobrietas et modestia lascivium et vitiosum mentis appetitum extinguet, animi decaessio fastum absument: moderatio superbæ mortuum sanabit: dilectionis vero bonum magnum numerum oppositorum malorum ex anima expellit: huic enim cedit odium, invidia, similitas, iræ motus, animosa affectio, insidiæ, simulatio, molestiarum et injuriarum memoria, vindictæ cupidio, effervescentia sanguinis circa cor, acerbis et truculentus oculus, omnis talium vitiorum grex dilectionis affectione pellitur: ita duplice simulacrorum cultum ejicit efficiacia divinitatis; duplice, inquam, tum circa simulacra, tum circa argentum et aurum, insaniam atque furorem: quæ sermo propheticus simulaera gentium nominavit⁶¹. Fiat igitur voluntas tua, ut diaboli voluntas extingatur. Sed quare precamur ut a Deo bonum nobis animi propositum contingat? quia insirma ad bonum est humana natura, posteaquam semel per vitiositatem enervata est: non enim ita facile a malo rursus ad bonum homo revertitur, ut a bono ad malum accessit; quemadmodum etiam in corporibus talis ratio amittendæ potest, quod non similii, neque iæque commoda ac facili ratione tum sanitati corpus morbo obnoxium fit, tum quod morbo laboraverit, sanatur. Nam qui paulo ante in sanitati degredit, vel per unum vulnus venit in periculum mortis: atque unus auxilium aut accessio febris firmitudinem omunem corporis ac vigorem solvit: et evi-

A ἐνέφορθῆμεν, καὶ διὰ τοῦτο τῷ πονηρῷ τούτῳ καὶ ἐπιχωνατίῳ νοσήματι κατεκρατήθη ἡ ψυσίς. Σὺνθετὸς ἀληθινὸς ἵστρος, κατὰ τὸν νόμον τῆς λατρικῆς διὰ τῶν ἑναντίων τὸ κακὸν ἐξάρισμος· καὶ τοὺς διὰ τοῦτο τῇ ἀρρώστῃ τυνενεγχέντας, οὗτοι θεῖοι θελήματος ἐκφορίσθησαν, πάλιν ἐλευθεροὶ τοῦ νοσήματος, τῇ πρότερον τῇ βούλημα τοῦ Θεοῦ συναφεῖσι. Τὰ γάρ τῆς προσευχῆς βῆματα, θεραπεῖα ἔσται τῆς ἁγγινομένης τῇ φυσικῇ ἀρρώστειας. Εὔχεται γάρ οἴδη τισιν ὅδύνατες τὴν ψυχὴν συνεγχύμενον ὁ λέγων· Γενηθήτω τὸ θέλημα τοῦ οὐρανοῦ. Θέλημα δὲ θεῖον ἡ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων ἔστιν. Ἐπειδὴν τοίνυν εἰς τοῦτο στῶμαν, ὥστε εἰπεῖν τῷ Θεῷ, οὗτοι Γενηθήτω καὶ ἐν ἐμοὶ τὸ θέλημα του, ἀνάγκη πᾶσα πρότερον κατειπεῖν ἑκεῖνον τοῦ βίου, οὗτοι δέ τοῦ θεοῦ βούληματος ἦσαν, καὶ ταῦτα ἐν τῇ ἔξαγορεύσαι διεξελθεῖν· οὗτοι Ἐπειδὴ κακῶν ἐντρηγησεν ἐν ἐμοὶ διὰ τοῦ φύλακαντος βίου τὸ ἀντικείμενον θέλημα, καὶ ὑπορρέτης ἐγενόμην τοῦ πονηροῦ τυράννου, οἴδη τις δημιος τὴν τοῦ ἐχθροῦ φύγοντα εἰς πέρας κατ' ἐμαυτοῦ φέρων· τούτου γάριν οἰκτον λαθέου τῆς ἀπωλείας μου, δός ποτε καὶ τὸ σὸν θέλημα γενέσθαι ἐν ἐμοὶ. Οὐπερ γάρ ἐν τοῖς ζωφόδεσι τῶν σπηλαιῶν φωτὸς εἰσκομοθεῖστας δέρμας ἀφανίζεται· οὕτω τοῦ σοῦ θελήματος ἐν ἐμοὶ γενομένου, πᾶσα πονηρὰ καὶ ἀτοπεῖς τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς τὸ μὴ ὄν περιέσταται. Ή γάρ σωφροσύνη σέβεται τὴν ἀκάλαστον καὶ ἀμπαθῆ τῆς διανοίας ὅρμην· ἡ ταπεινοφροσύνη, καταναλώσει τὸν τύφον· ἡ μετριότης λάστεται τῆς ὑπερφανίας τὴν νόσον· τὸ δὲ τῆς ἀγάπης ἀγαθὸν ποιὸν καταλόγον τῶν ἀντικείμενων κακῶν τῆς φυχῆς ἀπελάστε· ταῦτη γάρ ὑποχωρεῖ τὸ μίεος, ὁ φύλος, ἡ μῆνις, ἡ κατ' ὅργην κίνησις, ἡ θυμαδός, διάθεσις, ἡ ἐπιθυμή, ἡ ὑπόκρισις, ἡ τῶν λυπηρῶν μνήμη, ἡ τῆς ἀντιλυπήσεως ὅρεξις, ἡ πειραχθόδος τοῦ αἵματος ζέσις, ὁ πικρὸς ἐθύλαμδος. Ταῦτα ἡ τοιούτων κακῶν ἀγέλη τῇ ἀγαπητακῇ διαβέσται ἐξαφανίζεται. Οὕτως ἐκβάλλει τὴν εἰδωλολατρίαν ἡ ἐνέργεια τοῦ θεοῦ βούληματος· διπλὴν δέ φημι, τὴν τε περὶ τὰ εἰδῶλα, καὶ τὴν περὶ τὸ ἀργύριον καὶ χρυσίου μανίαν, ἄπερ εἰδῶλα τῶν ἔθνων ὃ τῆς προσητείας ὑπόμενε λόγος. Γενηθήτω τοίνυν τὸ θέλημα του, ἵνα σθεσθῇ τοῦ διαβόλου τὸ θέλημα. Διὰ τοῦτο δὲ τὴν παρὰ τοῦ θεοῦ γενέσθαι τὴν ἀγαθὴν ἡμῖν προαιρέσιν ἐπευγχύσθῃ; Οὐτοί αὐτεῖνης ἡ ἀνθρωπὴν φύσις πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἔστιν, ἀπαξ διὰ κακίας ἐκνευρισθεῖσα. Οὐ γάρ μετὰ τῆς αὐτῆς εὐκολίας, τῆς πρὸς τὸ κακὸν ὁ ἀνθρωπὸς ἔρχεται, καὶ ὅποι τούτου πάλιν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ἐπανέρχεται· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἔσται κατανοῆσαι τὸν τοιοῦτον λόγον, οὗτοι οὐκέτι δρμίων, οὐδὲ μετὰ τῆς ἴσης δραστών, τὸ τε ὑγιαίνον ἐν νόσῳ γίνεται, καὶ τὸ νεονοστήχιον ὑγιάζεται. Οὐ γάρ ἐν ὑγίειᾳ τέως διάγων, καὶ δι' ἔνδεις πολλάκις ἐραύματος εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνημαν ξῆλος· καὶ μία περίοδος ἡ καταβολὴ πυρετοῦ πάντας τὸν τοῦ σώματος τόνον διέλυσεν, καὶ βραχεῖα δηλητηρίου γεῦσεις, ἡ παντελῶς διέφθειρεν, ἡ παρ' ὀλίγον τοῦτο ἐποίησεν· καὶ δῆμητας ἐρπετοῦ, ἡ κάντρη τινὶ τῶν ἰσθλῶν, ἡ δικ-

⁶¹ Psal. cxiii. 4.

σθήματι, ἢ καταπούματι, ἢ πλεῖσιν τῆς δυνάμεως Λ άδηρφαγίᾳ, ἢ σώλαι τοῦ τοιούτῳ, εὐθίως ἐπικοινόθηγεν ἡ νόσος, ἢ θύνατος· ἡ δὲ τοῦ ἀρέβωστήματος ἀπώλλαγή, πολλαῖς ἐπινοῖαις γίνεται, καὶ δυσκολίαις, καὶ τέχναις ιστρικαῖς, ἐὰν ἔργα καὶ γέντεα. Διὸ τοῦτο πρὸς μὲν τὸ κακὸν φύει τὸς ὄρυτος γνομένης, οὐ γρεία τοῦ συνεργοῦντος, αὐτορύπαντος ἐν τῷ θελήματι· ἡμῶν τῆς κακῆς ἐκεῖτην τελειούστης· εἰ δὲ πρὸς τὸ κρείτιον γένοιτο ἡ δοκή, τοῦ Θεοῦ γρεία τοῦ τὴν ἐπιθυμίαν εἰς ἔργον ἄγοντος. Διὸ τοῦτο φάμεν· οἵτινες οἱ θελημάτους σου ἐστὲν ἡ οὐρανοτύνη, ἔγων δὲ σάρκινδες είμι πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν· τῇ σῇ δυνάμει κατορθωθείη μοι τὸ ἀγαθὸν τοῦτο θέλημα· οὕτως ἡ δικαιοσύνη, ἡ εὐσέβεια, ἡ τὸν παθῶν ἀλλοτρίωτης. Ή γάρ τοῦ θελήματος φωνὴ, πάσας γενικῶς ἐμπεριλαμβάνει τὰς ἀρετὰς, καὶ τὰ καθ' ἔκαστον τῶν ἐν τῷ ἀγαθῷ νοούμενων, ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ θεωρεῖται.

Nam voluntatis vocabulum generaliter omnes virtutes in bono intelliguntur, in voluntate Dei omnia animadvertuntur.

Ἄλλα τί βούλεται ἡ προσθήκη τοῦ λόγου. Ως ἐν σύγκριψι καὶ ἐπὶ τῆς γῆς; Τάχα μοι δοκεῖ τῶν βαθύτερων τι δογμάτων ὑποτηματινῶν διάλογος, καὶ τινα ποιεῖσθαι διδασκαλίαν θεοπεριουσίας διανοίας ἐν τῇ θεωρίᾳ τῆς κτίσεως. Ὁ διδάσκων τοιοῦτόν εστιν· Μεμέρισται πᾶσα ἡ λογικὴ κτίσις, εἰς τε τὴν ἀσώματον καὶ τὴν ἐνσώματον φύσιν. «Ἔστι δὲ ἀγγελικὴ μίνι ἡ ἀσύρματος· τὸ δὲ ἔτερον εἶδος ἡμεῖς οἱ ἀνθρώποι. Ή μὲν οὖν νοητὴ, ἄτε δὴ τοῦ βαρύντος πεχωρίτιμένη σώματος (τούτου λέγοντος ἀντιτύπου τε καὶ εἰς γῆν θρίψαντος) τὴν ἄνω ἡγεῖται ἐπιπορεύεται, τοῖς πούφοις τε καὶ αἰθεριώδεσι πόσιοις ἐνδιατρίθουσα, ἐν ἐλαφρῷ τε καὶ εὐκινήψῃ τῇ φύσει· ἡ δὲ ἔτερη διὰ τὸν τοῦ σώματος ἡμῶν πρὸς τὸ γενῆδες συγγένειαν, οἷον τινα μήδος ὑποστάθμην, κατ' ἀνύγκην τὸν περίγειον τοῦτον εἴληγε βίον. Οὐκ οὐδαμὸν δὲ τοῦ Θεοῦ βουλήματος διὰ τούτων οἰκουμούσιος, εἴτε πᾶσαν πρὸς ἐκεῖτην οἰκειούστος τὴν κτίσιν, ὡς ἂν μήτε τῶν οὐρανίων ὑψηλάτων ἡ κάτω ληξίς ἀμοιρήσεις, μήτε δὲ οὐρανὸς καθόλου τῶν κατὰ τὴν γῆν ἀμοιρήσειν, ὡς ἂν γένοιτο τις διὰ τοῦ ἀνθρώπινου πλάσματος ἐκτέριο τῶν στοιχείων μετουσία τῶν ἐν θατέρῳ νοούμενων, τοῦ τε νοεροῦ τῆς ψυχῆς, διπερ δοκεῖ συγγενές τε καὶ δύσφυλον τῶν κατ' οὐρανῶν εἶναι δυνάμεων, τοῖς γηῖνοις σώματιν ἐνοικούσιος, τῆς δὲ γενηρᾶς τεύτης σφράξεως ἐν τῇ ἀποκαταστάσει τῶν πάντων εἰς τὸν οὐρανὸν γάρδον τῇ ψυχῇ συμμετοικιζομένης. Ἀρπαγησμένθα γάρ, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος, ἐτρεφέταις, εἰς ἀπάρτητον τοῦ Κυρίου, εἰς ἄκρα, καὶ εἰτῶς πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐστρέψθα. Εἴτε οὖν τοῦτο, εἴτε τι ἔτερον παρὰ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ οοφίας οἰκουμούστης, ἐν τῇ διπλῇ τεύτῃ λαρῆ μερισθεῖσα πᾶσα τῇ λογικῇ διήγηται φύσις, ἡ μὲν ἀσώματος τὴν οὐράνιον λαχοῦσα μακαριότητα· ἡ δὲ διὰ σφράξεως εἰς γῆν ἐπιστρεφομένη, διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν οἰκειότητα. Ή μέν τοι τοῦ καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ ἐπιθυμία, δμοτίμως ἐκατέρᾳ συνουσιώθη τῇ φύσει, καὶ τὸ αὐτοκρατές τε καὶ αὐτεξόπιστον, καὶ

B guum ac parvum veneni gustatum, vel penitus interficit, vel quin id faciat, parum abest: et mortuum serpentis, aut aculeum venenati alienus animalis, aut lapsum, aut ruinam, aut largius quam vires ferre possint sumptum cibum, aut aliiquid aliud ejusmodi, statim vel morbus sequitur, vel mors: at morbi profligatio multis solertibus inventis et rationibus excogitatis, multa cuicunque difficultate, et artibus medicis conflcit, si forte etiam consici possit. Ideo cum ad medium quidem ac vitium in nobis ruit appetitus, non opus est adjutore, quippe in voluntate nostra vitiositate scipsam ultra perficiente; quod si in melius inclinatio fiat, Deo opus est, qui studium et desiderium ad opus perducat. Propterea dicimus: Quoniam voluntas tua temperantia est, ego vero carnus sum, venditus sub peccatum, virtute tua haec bona mihi voluntas contingat: ita justitia, pietas, a vitiis alienatio.

Sed quid sibi vult adjectio verbi, *Sicut in calo et in terra?* Videtur mihi sermo aliquam fortasse profundiorem indicare sententiam, et quamdam per contemplationem creaturae divini intellectus tradere doctrinam. Quod autem dico, tale est: *Omnis creatura rationalis partim in incorpoream, partim in corpoream naturam divisa est.* Est autem angelica quidem incorporea: altera vero specie nos homines sumus. Atque illa quidem quae, incorporea cum sit, sola mente comprehenditur, ut que numerum a gravante corpore remota atque sejuncta sit (de hoc loquor duro, renitenti, ac pondere suo a terra vergente corpore), per superam partem obversatur in levibus et aethereis locis, immorans in agili et expedita natura; altera vero propter corporis nostri cum terrea natura cognationem, tamquam limi et facies quoddam sedimentum, hanc terrestrem vitam necessitate sortita est. Hanc equidem scio quid per haec divina voluntas disponerit ac destinaverit, sive omnem sibi creaturam consociare atque conciliare studuerit, ut neque inferna natura celestium altitudinum, neque cœlum terrenarum rerum penitus expers esset, ut per hominis formationem atque conditionem utriusque elemento fieret aliqua participatio eorum que in alterutro intelliguntur; cum et anima, que mente constat, que mens affinis et cognata cœlestium virtutum esse videtur, terrenis corporibus inhabitet, et haec terrea caro in restitutione universorum in cœlestem locum una cum anima transmigret. (*Rapiemur enim, ut inquit Apostolus, in unib[us], in occursum Domini, in aeternum, et sic semper cum Domino erimus⁶³.*) Sive igitur hoc, sive aliiquid aliud præter hoc divina sapientia disponente, in hanc duplicevit: vitam secta omnis natura rationalis atque divisa est, una quidem incorporea, que cœlestem beatitudinem sortita est altera vero, que propter affinitatem

quam enim ea habet, in terra per carnem occupata est: verumtamen boni et honesti studium aequaliter utriusque naturae essentiae simul insitum et attributum est, plenamque item ac summam in sese potestatem, et ab omni necessitate liberam voluntatem in utrisque parem rerum universarum præses efficit, ut animi libero quodam arbitrio atque proposito regatur quidquid ratione pariter ac mente honoratum est. Sed superna quidem vita penitus a nequitia atque vitiositate pura est, ac nihil quidquam ex iis quæ ex contrario intelliguntur cum illa vita conversatur atque communionem habet, sed omnis vitiosus periuolatusque motus et affectus, quibus rebus genus humanum obnoxium est, per infernum vitam vagatur et oberrat. Quam obrem eam que in ecclesiis est sanctorum virtutum vitam a nequitia atque vitiositate vacuam et ab omni peccatorum macula integrum ac purum esse novit divinissimus praedicta Scriptura. Quodquid autem extra bonum per ipsam ab eo secessionem malum subiicit atque suscepit, circa concavam atque depresso hanc vitam, sicuti quædam flex et limus confluit, qua ratione inquinatur genus humanum, quo minus divinum lumen veritatis intineatur, per ejusmodi tenebras impeditum. Si igitur superna quidem vita ab affectibus et vitiis vacua, integra atque incorrupta est; variis autem affectibus et vrumnis demersa est hujus terrenæ vite miseria, manifestum fuerit quod superna quidem vita, ut pote ab omni malo pura, per bonam voluntatem Dei prospere exigatur atque regatur. Ubi enim malum non est, bonum prorsus esse necesse est: nostra autem vita, cum communione et usu bonorum exciderit, simul etiam excidit divina voluntate. Idecirco per orationem docemur, ita a malo vitam nostram expurgare, ut ad similitudinem celestis vite instituti, etiam in nobis absque ullo impedimento voluntas Dei exercetur, perinde ac si quis dicat: Quemadmodum in thronis et principatibus, et potestatibus, et dominationibus, et omni supramundano exercita sit voluntas tua, malitia atque vitiositate nusquam boni actionem impediens: ita

bonum etiam in nobis persiciatur et absolvatur, ut voluntas tua in animis nostris per omnia prospere succedat. Sed qui fieri potest ut illi quibus ea sors obtigit, ut vitam per carnem exigant, eam quæ in incorporeis virtutibus est puritatem assequantur, cum, propter corporis necessarios usus anima innumeris curis demersa sit? Idecirco mihi videtur tanquam discentius ejusmodi perplexitatem, id quod ad propositum studium difficile videbatur, sequenti oratione dissolvisse.

Certum enim stabilemque sententiam opinor enim nobis per haec verba tradere, quibus quotidianum panem petere nos jubet: quod nimirum frugalitas et medioeritas, quantum attinet ad rationem va- cuitatis affectuum et vitorum, obsequetur ei facultati cui natura nihil deest. Non enim angelus in orationibus a Deo petit sibi panem subministrari, quoniam prædictus est natura quæ nihil earum rerum amplius opus habeat, sed homo petere jubetur, propterea quod id quod evanatur eo quod replet omnino opus habeat; nam fluxa at-

A πάτησης ἀνάγκης ἐλεύθερον ἔτοντο ἐπ' ἀμφοτέροις τοῦ παντὸς ἐπιστάτης ἐποίησεν, ὃς σύνονδῳ τινὶ προσαιρέσσαι οἰκονομεῖσθαι πᾶν ὅσον λόγῳ τε καὶ διενοίρει τείμηται· ἀλλ' ή μὲν ἡ τινὰ ζωὴν, καθαρεύει πάντη κακίας, καὶ οὐδὲ ἔν ἑκατέρῃ τῶν ἐν τοῦ ἐναντίου ψυχικῶν συμπλοκεύεται· πᾶσα δὲ ἀμπαθής, κίνησίς τε καὶ διάθεσις, τὴν κάτω ζωὴν περιπολεῖ, ἐν οἷς ἔστι τὸ ἀνθρώπινον. Διὰ τοῦτο τὴν ἐν οὐρανοῖς τῶν ἀγίων δυνάμεων πολεῖται ἀμψιὴ κακίας, καὶ παντὸς τοῦ ἐξ ἀμφοτέρας μολυσμοῦ καθαρεύεσσαν, ὁ θεόπνευστος ἐπιστάται λόγος. Ήταν δὲ ὅσον ἐκτὸς τοῦ ἀγαθοῦ δι' αὐτῆς τῆς ἀναγκαρήσεως αὐτοῦ παρηπέστη κακὴν, περὶ τὴν κοιλὴν ταύτην ζωὴν, οἵτινες τις τρυγίας τε καὶ θύες συνεργόν, ή μολύνεται τὸ ἀνθρώπινον, πρὸς τὸ κακῶδεν τὸ θεῖον τῆς ἀληθείας φῶς διὰ τοῦ τοπίου τοῦ επιθέτους ἐμποδίζεται. Εἰ τοινυν ἐπαπήκη μὲν τὴν περιπολεύην τοῦ κακοῦ καὶ ἀπήρατος, παντοῖος δὲ πάθεται καὶ ταύτην πορίας καταθέλλεται τὸ ἀληθέτης τῆς ὅδες ζωῆς· ὅδης ἂν εἴη, ὅτι ή μὲν ἄνω πολιτεία, ἢ τὰ παντὸς κακοῦ καθαρεύεσσα, ἐν τῷ ἀγαθῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ κατηρθμέται· ἔνθα γάρ τοι κακὸν οὐκ ἔστιν, ἀνάγκην πᾶσα τὸν ἀγαθὸν εἶναι· ή δὲ καθ' ἡμῖν ζωὴ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἐκπεπτωκαῖα, συνεκπέπτωσεν καὶ τοῦ θείου βευλήματος. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ προσευχῇ διδασκαλέσθαι, οὕτως ἡμῖν τοῦ κακοῦ τὴν ζωὴν ἐκκαθαρίζει, ὃς καθ' ἀμπαθῆτα τῆς οὐρανίου διαγωγῆς, καὶ ἐν ἡμῖν ἀνεμποδίζεται τὸ θελήμα τοῦ Θεοῦ πολιτεύεσσαται, ὡς ἂν τις λέγοι· ὅτι Κατέπερ ἐν Θρόνοις καὶ ἀρχαῖς, καὶ ἐξουσίαις, καὶ κυριότηται, καὶ πάτητη τῇ ὑπερφορμήᾳ δυνάμει γίνεται σου τὸ θελήμα, μηδαμοῦ κακίας παραποδίζεταις τοῦ ἀγαθοῦ τὴν ἐνέργειαν· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν τελειωθεῖται, ἵνα πάτησης κακίας ἐκποδὼν γενομένης, διὰ πάντων ἥ τὸ θελήμα σου ταῖς ψυχαῖς ἡμῖν κατευδούμενον. Ἀλλ' ὡς ἀλυπενεγκόντος τινᾶς· Καὶ πάτηται δυνατὸν τὴν ἐν ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεις καθαρίζεται, τοῖς διὰ ταρκὸς τὴν ζωὴν εἰληφόταις κατεύθυνθαι, ἐν μυρίαις φροντίσεις· διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ, κατέπερ λύσων τὴν τοιαύτην ἀμηχανίαν, τῷ ἐξῆς λόγῳ τὸ δουκοῦν δυσχερές πρὸς τὴν προκειμένην σπουδὴν ὑπεξάλειται.

e medio sublata omni malitia atque nequitia, voluntas tua in animis nostris per omnia prospere succedat. Sed quasi aliquis ex adverso subiiciendo illi quibus ea sors obtigit, ut vitam per carnem exigant, eam quæ in incorporeis virtutibus est puritatem assequantur, cum, propter corporis necessarios usus anima innumeris curis demersa sit? Idecirco mihi videtur tanquam discentius ejusmodi perplexitatem, id quod ad propositum studium difficile videbatur, sequenti oratione dissolvisse.

D Δύγμα γάρ οἷμα διὰ τοῦτων τῶν λόγων ἡμῖν ὑποτίθεται, ἐν τῷ τὸν ἐφήμερον ἄρτου αἰτεῖν προστάξαι, ὅτι τῷ ἀνενδεεῖ κατὰ τὴν φύσιν, τὸ διληγαρχές τε καὶ μέτριον κατὰ τὴν τῆς ἀπαθείας λόγον συνεξιτοῦται. Οὐ γάρ αἰτεῖ τὸν Θεὸν ἐν ταῖς προσευχαῖς ὁ ἄγγελος τὴν γοργίαν τοῦ ἄρτου, ὅτι ὁ προσδεῖται κέκτηται τῶν τοιούτων τὴν φύσιν· αἰτεῖν δὲ προστάγμην ὁ ἀνθρώπος, διέτε τὸ κενούμενον ἐπιδεῖς τοῦ ἀναπτηροῦντος πάντως ἔστι. Τούδης δὲ καὶ παραδική τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἔσται η σύστασις, ἀντι τοῦ ἐκποιηθέντος τὸ ἀνανεώσοντος ἐπιτηροῦσα. Οὐ δέν πρὸς τὴν τῆς φύσεως ὑπ-

ηρεσίων βίβλων, καὶ μηδὲν ἔστι τοῦ ἀναγκαῖου δὲ ἡ πάσιν ματαίων φροντίδων ἐπισυρόμενος, οὐ ποὺς τῆς ἀγγειοῦ πολιτείας ἐλαττωθήσεται, τὸ ἀνενδέξεταινον καθ' ἔκυρον τῇ ὅλην παροχήν μηδεύμενος. Διὸ τοῦτο ζῆτεν προσετάχθημεν τὸ πρός τὴν εὐντήρην ἔστιν αρκοῦντος τῆς ποιητικῆς οὐσίας. Τοῦ ἀγέτων δέ, τῷ Θεῷ λέγοντες, οὐ τρυφὴν οὐδὲ πλούτον, οὐκ εὐανθεῖς ἀλλυριδᾶς, οὐ τὸν ἐκ χρυσίου κάρπουν, οὐ τὰς τῶν λίθων ἀργάζεις, οὐ τὰ ἔξι ἀργυρίου σκεύη, οὐ γῆς περιουσίαν, οὐ στρατιπέδιων ἀρχήν, οὐ πολέμων τε καὶ ἑποῦντος μετονίαν, οὐχ ἕπων τε καὶ φοῦν ἀγέλας, καὶ τῶν ἄλλων φυσικαρίων πλήθη πολλά, οὐκ ἀνδραπίδων περιουσίαν, οὐ τὴν ἐν ἀγοραῖς περιφένειαν, οὐ στήλας, οὐκ εἰκόνας; οὐ τὰ ἐκ στρούν ὑψηλατά, οὐ τὰ ἐκ μουσικῆς ἀνροάματα, οὐδὲ τι τοιούτον οὐδὲν, διὸ τῶν ἀρθρητικῶν τῇ ψυχῇ τῆς θείας τε καὶ προτιμοτέρων φροντίδος, ἀλλὰ τὸν ἄρτον. Ορέξεις τὸ πλάτος τῆς φιλοσοφίας; ὅσα δόγματα τῇ φροντίδι ταῦτη φωνῇ περιείληπτα; μονονούσῃ φυνερῶν ἐμβολίδια τοῦ λόγου τοῖς ἐπανθεῖσιν· διὸ Παύλος τοῖς ἀνθρώποις, περὶ τὰ μάταια ταῖς ἐπιθυμίαις διαχειρίζεται· παύσασθε τὰς τῶν πόνων ἀφορμὰς καθ' ὑμῶν αὐτῶν πλεονάζοντες, μικρόν ἔστι σοι τὸ τῆς φύσεως ὅρημα· τροφὴν γρεωστεῖς τῷ ταρκίῳ τούς, πράγμα μέτριον τε καὶ εὐπρεπιστον, εἰ πρὸς τὴν γρείαν βλέπετε. Διὸ τι τὸ πολυπλασιάζεις κατὰ τοσαῦτον τοὺς φόρους; Υπὲρ τὸν τοσούτοις ὀργήματι σαστὸν τέραταν φέρων ὑπέκουεται; ἄργυρον μεταλλεύων, καὶ χρυσὸν ὁρύσσων, καὶ τὴν διαφανούσαν ὄλην ἀνατητῶν; Ήπει τὸν σοὶ διὰ τῶν τοιούτων διηγείκεις ὀλοτὸς φορολόγος ἡ γρατήρ τρυφή· τὸς τὸν γέρεος θύτος ἔστιν, ὁ ἀναπληρῶν τὸν ἀνδέον τῷ σώματι. Σὺ δὲ εἰς Ἰόνιον ἐμπορεύῃ, καὶ βαρθεροκαῆ παρακινηνεύεις θελάσσην, καὶ ἐνιαυσίοις ναυτικίαις σεαυτὸν διδάσκω, ἵνα τοῖς ἐκεῖνοις ἀγωγίμοις τὴν τροφὴν τὸν ἄρνης, οὐ τοποῦν διὰ μέρει τῆς ὑπερώφας τὸν ἱδυσμάτων αἰσθητικὸν τὸν ὄρον ἔχει. Ωταύτως δὲ τὸ εὐφανές, τὸ εὔπνοον, τὸ εὔταχον, ὀνκύμορόν τινα καὶ ἀκριβαίνα παρέχεται τῇ αἰσθήσει τὴν γάρων· ὅπερ δὲ τῆς ὑπερώφας διδιάρθρος τῶν ἐμβαλλομένων ἡ διαφορά, δροτίμως τὰ πάντα τῆς φύσεως πρὸς δυσωδίαν ἀλλοιούσης. Ορέξεις τὸ πέρας τῆς ὀρθοποίας; Ορέξεις τὸ ἀποτέλεσμα τῆς ὀρθοποίας μαγγανίας; Τὸν ἄρτον αἴτει διὰ τὴν τῆς ὄντος γρείαν, τούτου τοιούτου ἐποίησαν ἡ φύσις τῷ σώματι. Τὸ δὲ δια παρεμρήται ταῖς τῶν τρυφώντων ἐπινοίαις, ταῦτα τῶν ζεζηνίων ἔστιν παραπορᾶς. Ο σπόρος τοῦ οἰκοδεσπότου ὁ σίτις ἔστιν, ἐκ δὲ τοῦ σίτου ὁ ἄρπος γίνεται· τὸ δὲ τρυφὴ τὸ ζεζηνίον ὁ παρεπίκρη παρὰ τοῦ ἐχθροῦ τῷ σίτῳ. Ἄλλη ἀρέντες οἱ ἀνθρώποι διὰ τῶν ἀναγκαῖων λειτουργεῖν τὴν φύσει, ὄντως συμπλίγονται, καθὼς φησί που ὁ Λόγος, ταῖς περὶ τὰ μάταια σπουδαῖς, καὶ ἀτελεσφόρτοι μένουσι, πρὸς ταῦτα τῆς ψυχῆς ἔκυρτην εἰς τὸ διηγεκὲς ἀτριχούστης.

solertia, deliciis ac luxu deditorum exegitata et semine sunt. Semen patrisfamilias, frumentum est que delicie zizanum est, quod ab inimico juxta ministerio naturae necessario, revera sufficitur (ut aliquibi Sermo dicit) vanarum rerum studiis, et in frugiferi inanent, dum in his anima sese perpetuo exercet et occupata est.

A que transitoria vite humana conditio est, pro eo quod consumptum et excretum est, id quod renovet requirens. Qui igit ad naturae ministerium respicit, et nihil praeterquam quod necesse est per vanas curas desiderat atque requirit, non multum intra vitam angelicam erit, dum sua frugilitate illorum copiam nulla re amplius egentium imitatur. Idcirco querere jubemur id quod satis sit ad naturam corporis conservandam. *Panem da*, ad Denim dicentes, non luxum, non delicias neque divitias, non floridas vestes purpureas, non ornamenta aurea, non lapidum fulgores, non vase argentea, non agri copiam ac latitudinem, non imperium exercitum, non bellorum et gentium prefecturas, non equorum greges, non bovin armenta reliquorumque pecorum magnam multitudinem, non mancipiorum copiam, non claritudinem atque splendorem in foro, non columnas, non statuas, non pannos sericos, non musica aeroamata, neque quidquam tale, per quaē anima a divina ac potiori cura abstrahitur, sed panem. Vides latitudinem et libertatem philosophie? quot sententiae brevi hac voce comprehendantur? tantum non aperte per hanc orationem clamat intelligentibus: Desinete, o homines, circa res vanas cupiditatibus diffundi ac distineri: desinete laborum adversus vosmetipos causas et materias accumulare, exiguum est, quod naturae debes, cibum debes caruncule tute, rem et modicam et paratu facilem, si usum et necessitatem intueris; eur adversus temetipsum multiplicas tributa? Cuius rei gratia tot debitibus teipsum obligatum atque subjectum is, argentum scrutans, aurum fodens, et fulgentem materiam requirens? ut tibi per ejusmodi res perpetuus hic tributorum exactor, venter luxu atque deliciis diffuat, cui panis, qui id quod deest corpori suppleat, debetur. Tu vero ad Indos negotiandi causa proficisceris, et in barbarico mari perichiaris, et anniversarius navigationibus teipsum committis, ut rebus illinc importatis et advectis, cibum conditas, non considerans quod non ultra palatum sensus condimentoium progreditur. Similiter item quod visu et aspectu gratum est, quod odore, quod ore et facie placeat, momentaneum quamdam et cito peritura gratiam ac voluptatem sensui prabet, a palato vero promiscua atque indistincta carum rerum que immittuntur differentia est, aequaliter omnia in malevolentiam et fetorem natura transmutante. Vides finem obsoniorum apparitionis atque confectionis? Vides effectum imposturae rei culinarie, ciborumque conditionis? Panem pete propter vitæ necessarium usum, hujus te corpori debitorem natura fecit. Cetera que praeter haec inventa sunt, ea de zizaniorum iuxta satorum ⁶³⁻⁶⁴, et ex frumento panis conficitur; at luxus alii

Forsitan ejusmodi quidpiam etiam Moyses per A-nigmata atque involucra verborum philosophari noli videtur, qui voluptatis, que gustatu percipiatur, serpentem Eve suasorem adhibuerit. Aut enim hanc bestiam, serpeatem, inquam, si compagi atque commissimae, per quam repere conetur, caput subduxerit atque perpulerit, hand facile a posteriori parte ab omnibus posse retrahiri per dorsum, squama naturaliter in contrarium adversus vim attrahentium resistente: quod facere non prohibetur ab anteriori parte elabi atque penetrare nitens, levitate squamae labente, id a posteriori parte resolvere atque retrahere tentans, omnitem vi squamarum, assequi non potest: ostendente, opinor, Scriptura, quod voluptatem introcuntem, et animae dorso obrepentem caveri oportet, ei quam maxime fieri potest, vite compages obturare; ita enim a consuetudine bestiarum vita humana pura servari possit. Quod si aliquem aditum adversum nos nactus fuerit, vita composita nimis in nobis dissoluta, latitabit per has compages dissolutas serpens voluptatis, nec propter squamas ex mentis recessibus ac latibris facile ejici poterit. Porro squamas eum audis, multiplices ac varias voluptatum materias et occasiones per iugata atque involuerum verbi intellige. Una enim generali verbo bestia est voluptatis affectus: sed varie multiplicesque voluptatum forme, vite humanae per sensus inimicata atque inhaerentes, haec squamae serpentis sunt, varietate affectuum quasi maculis distinctae. Si igitur fugis bestiae contubernium atque cohabitationem, eave caput, hoc est, primum mali impetum et incursum: ad hoc enim precepti Domini pertinet involuerum et aligma: *Ipse observabit calcaneum tuum, et tu observabis caput ejus*¹⁵. Ne des aditum serpenti ad iugata irrepenti, et a primo initio omne suum volumen simul inferenti: mane atque consiste in usu necessario: terminus esto tibi vita sollicitudinis, per res obvias et parabiles necessarii usus atque defectus expletio. Quod si tecum quoque consiliarius Eve sermocinctor de eo quod aspectu pulchrum, gustatu suave sit, et prius paneum tale obsonium talibusque condimentis paratum queras; deinde per haec epidinem et appetitum extra necessarii usus terrenos educas, tunc videbis serpentem latenter ad avaritiam deinceps proserpentem. Cum enia a necessario cibo ad ingluviem serpserit, ad id quod aspectu jucundum est transibit, vasa splendida atque elegantia querens, ministros item venustos ac delicatos, lectos argenteos, strata mollia, tegumenta pellucida atque aero intertexta, solia, tripodas, balneas et vasa ad lavandum, labra, crateras, laustra, atque ryta, psyteras et refrigeratoria, cyathos, gutturnia, candelabra, acerras, atque ejusmodi res requiecas: per haec enim rem suam qualibet ratione

Tæxat mo: doceat citoibet tu: xal: è Mænusæs dī: aliuyzatwā φιλοσοφεῖν, τῆς κατὰ τὴν γεῦσιν ἡδονῆς σύμβουλον τὸν θεῖον παραστήτας τῇ Εὔζ. Φασὶ γάρ τὸ θηρίον τοῦτο τὸν θεῖον, εἰ τὴν κεφαλὴν ἀπαγάγῃ τῇ ἀρμονίᾳ, εἰς τὴν παραδύεται, μή διὰ ἐκ τοῦ οὐράνου ἔχοντας παρὰ τῶν ἀντιτετέλων ἀνελκυσθῆναι, τῆς φρίξας φυσικῶς τῆς φοιλίδος: εἰς τὸ ξεμπαλινό πρόδε τὴν τὸν ἐφελκομένων βίᾳν ἀντιτετέλωτης¹⁶, καὶ οὐ κατὰ τὸ ἔμπροσθεν ἀκύλαντος: ἑστὶν ἡ διάδυσις, τῷ λέιρᾳ τῆς φοιλίδος ὀλιτεύαινος, τούτου ἀμήχανος ἡ ἐκ τῶν κατόπιν ἀνάλυσις, ταῖς τῶν λεπίδων προσθολαῖς ἀντιτετέλωμένη· θεικόνυτος, οἷμα, τοῦ λόγου, ὅτι τὴν ἡδονὴν εἰπούσαν καὶ παραδύομεντην τὴν τοῦ Φυχῆς φρίξας, φυλάττεσθαι: γερή, καὶ ἀποφράττειν ὃς ἔνι: μάλιστα τὰς ἀρμονίας τοῦ βίου. Οὕτω γάρ ἂν καθαρὰ φοιλαχθείη τῆς τῶν θηρίων ἐπιμιξίας ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ. Εἰ δὲ τινα πάροδον καθ' ἡμῶν λέιροι, διαλυθείστηκαν ἡμῖν: τῆς ἐναρμονίου ζωῆς, ἐμφαλεύσει: διὰ τούτων δὲ τῆς φοιλίδος, τοῖς τῆς διανοίας καρδιμασι δυσέκαλπτος διὰ τῶν φοιλῶν γινόμενος. Φοιλίδης δὲ ἀκούων, τὰς ποιντρόπους τῶν ἡδονῶν ἀφορμάς διὰ τοῦ αἰνιγματος νόησον. "Ἐν γάρ θηρίου τῷ γενικῷ λόγῳ, τὸ καθ' ἡδονὴν ἐστι πάθος· αἱ δὲ ποικιλαὶ καὶ πολύτροποι τῶν ἡδονῶν ιδέαι, οἱ διὰ τῶν κινηθείσιν ἐμμιγθεῖσαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, αὗται εἰσιν αἱ περὶ τῶν ἡρών φοιλίδες, τῇ ποικιλίᾳ τῶν πειθημάτων κατάστικτοι. Εἰ οὖν φεύγεις τῇ τοῦ θηρίου συνοίκησιν, φύλαξῃ τὴν κεφαλὴν, τουτέστι, τὴν πρώτην τοῦ κακοῦ προσθολήν· εἰς τοῦτο γάρ φέρει τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου τὸ αἴνιγμα. Αὐτόρδι σου τηγίσει πτέραν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ κερατίην μή δῆς πάροδον τῷ ἔρπυστῇ πρόδε τὸ ἐνδότερον εἰσέρπωντι, καὶ ἀπὸ τῆς πρώτης δορῆς ὅλον ἔσυτον τὸν ὀλκὸν συνεισφέροντι. Μελένον ἐπὶ τῆς γρείας· ὅρος ἔστω τοι τῆς τοῦ ζῆν φροντίδος, ἡ διὰ τῶν ἐπιτυγχάνων τοῦ ἐνδέοντος πλήρωσις. Εἰ δὲ καὶ τοι δὲ τῆς Εὔζας σύμβουλος διαλέγοιτο περὶ τοῦ κατὰ τὴν ζῷων καλοῦ, καὶ τὴν γεῦσιν ἡδός, καὶ της ζητοίτης ἐπὶ τῷ θεῖοι τὸ ταύτης, καὶ τὸ οὐκ τῶν τοιῶνδες ἡδυστράτων ὄφειοισιμον, εἰτα διὰ τούτων ἔξι τῶν ἀναγκαῖων ὅρων τὴν ἐπιθυμίαν ἀγοῖς, τότε θεῖοι τὸν ἔρπυστήν κατὰ τὸ λεπτόθος πρόδε πλευρεῖσιν ὄποιοισθως μεθέρπονται. Ἀπὸ γάρ τῆς ἀναγκαῖας προρῆς, ἐπὶ τὴν ὄφοφαγίνην ἔρψας, πρόδε τὸν ἐφεύλαμος τῇδι μετεβίσται, σκεύη λαμπρὰ τητόν, καὶ ὑπηρέτας ἀριός καὶ κλίνας ἀργυρᾶς, στρωμάτις μαλακᾶς, καλύμματα διαφανῆ καὶ χρυσόπτετα, θρόνους, τρίποδας, πλυνόντας, κρατήρας, βύτι, φυκῆτηρας, οἰνοχόας, γέρουντα, λυχνίας. Θυμιατήρια καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπιτητῶν. Διὰ τούτο γάρ ἡ ἐπιθυμία τῆς πλεονεξίας εἰσέρχεται. "Ινα γάρ τι πρόδε τὰ τοιαῦτα μή λίπαι παρασκευή, προσθέσιν γρεία, διὸ διν συμπορεύησται τὰ ζητούμενα. Οὐκοῦν κλέπται γερή τὸν δεῖνα, καὶ οὔμονται τὸν σύνοικον, καὶ πολλοὺς ἐλειπούσος γενέσθαι τῶν ιδίων ἐκπίποντας, ίνα διὰ τῶν δακρύων ἐκείνων ἥπερ τὴν τράπεζαν τούτῳ τραγῳδία λαμπρύνοιτο. Ἐπειδὴν δὲ καὶ τούτοις δὲ ἡρώις ζευσθῶν ἐπιλείπῃ καὶ πλήρη τοιγάριστα τῶν κατὰ τὴν γινόμενην, ἀκολούθως μετε-

¹⁵ Gen. iii., 15.

τὰς πληρμονὰς ἔπι τὴν ἀκόλαστον λύσταν μέστω- Λ μενος κατασύρεται, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἔτχαν τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν. Ω; οὐδὲν μῆδεν γένοιτο τούτων, τῷ εὐπορίᾳ τοῦ ἄρτου τὴν ξωκήν περιστρέψεται, ὅφεν ξηρῶν τὸ παρ' αὐτῆς ὁφοποιούμενόν σοι τῆς φύσεως. Τοῦτο δὲ ἐστι, μάλιστα μὲν ἡ ἀγαθὴ συνειδέτεις, τῇ δικαιίᾳ μετεπλήσσεται τὸν ἄρτον ἥδιόνουσα. Εἰ δὲ καὶ τὴν κακὴν τὸν λαμπὺν αἰσθήσαντι θέτεσθαι θέλοις, θέλον σοι γενέσθαι ἡ ἔνδειξις, καὶ τὸ μὴ ἐπεξιέναν κόρον τῷ κόρῳ, μῆδες ἀπαυξάνειν τῇ κραυπάλῃ τὴν ἥρεσιν· ἀλλὰ προηγεῖται θυσίαν σοι τῆς τροφῆς τῶν ἑντολῶν οἱ ἴδρωτες. Τοῦτο δὲ τὸ πρώτην ὅφοποιόν τοῦ Λόγου.

manorum malorum. Ut igitur nūtil horum accidat, querens quod ab ipsa natura tibi paratur. Id justo usu panem condens. Quod si etiam sensum grise demulceri vis, obsoniam tibi esto indigentia, et, ut ne satietas satietati addatur, nea erupula infringatur et habebetur appetitus, sed cibum tuum praecedant preeptorum sudores. *In sudore et labore resceris pane tuo*⁶⁶. Vides Sermonis primam obsonii confectionem?

Ἄρκει σοι τὸ μέρος τῆς χρείας ταύτης ἀσχολεῖν τὴν διάνοιαν· μᾶλιστα δὲ μέχρι τούτου τὴν ψυχὴν ταῖς περὶ τοῦ ἄρτου μεριμναῖς ἐνδήσῃς· ἀλλ’ εἰπὲ τῷ τὸν ἄρτον ἐκ γῆς ἔξαγοντι· εἰπὲ τῷ τὸν τούς κόρακας τοέρχοντι, τῷ διδόντι τροφήν πάντῃ σαρκί, τῷ ἀναίσχοντι τὴν γειτρά, καὶ πληροῦντι πάνι τὸν εὐδοκίας· ὅτι Παρὰ σοι μοι τῇ ξαհῇ παρὰ τοῦ γενέσθω καὶ ἡ πρὸς τὴν ξανθὴν ἀφορμὴ· σὺ δέ τις ἀγέτος, τουτέστιν, ἐκ δικαιῶν τὸν τὸν τροφήν σηκοῖγ. Εἰ γάρ ὁ Θεὸς ἡ δικαιοσύνη ἔστιν, οὐκ ἔχει παρὰ Θεοῦ τὸν ἄρτον, ὁ ἐκ πλεονεξίας τὴν τροφὴν ἔλιων· αὐτὸς κύριος εἰ τῆς εὐηγῆτος, εἰ μὴ ἐξ ἀλλοτρίων ἡ εὔποριξ, εἰ μὴ ἐν δικρύων τῇ πρόσοδοις, εἰ οὐδεὶς ἐπὶ τῷ σῷ κόρῳ ἐπεινάσσεται, εἰ οὐδεὶς ἔπι τῇ πληθυμοῇ τους ἔστατα ἔξειν, Θεοῦ ἄρτος μάλιστα ὁ τοιοῦτος ἔστι, δικαιοσύνης καρπός, εἰρήνης ὁ ἀσταχυς, ἀμικτος καὶ ἀμβλυντος τὸν τοῦ ζεξανθίου σπερμάτων. Εἰ δὲ γεωργῶν τὰ ἀλιτερά, καὶ ἐν δύθαλμοις ἔχου τὴν ἀδικίαν, καὶ γραμματείοις κρατήνας τὴν δίδυκον αἰτήσιν· ἔπειτα τῷ Θεῷ λέγοις, Δέρ τοι ἀγέτος· ἀλλος ὁ ἀκούων τῆς φωνῆς τους ταύτης ἔστιν, οὐχ ὁ Θεός. Τὸν γάρ ἐξ ἀδικίας καρπὸν ἡ ἀντικειμένη καρποφορεῖ ψύσις· ὁ σπουδάζων τὴν δικαιοσύνην, θεόντων τὸν ἄρτον δέχεται· ὁ δὲ τὴν ἀδικίαν γεωργῶν, παρὰ τοῦ εὐεργέτου τῆς ἀδικίας αἰτίεσται. Ηρίξ οὖν τὴν συνειδήσιν τὴν ἔστωτο βιέπων, πρόσχε τὴν τοῦ ἄρτου αἴτησιν τῷ Θεῷ, εἰδὼς ὅτι οὐκ ἔστι κοινωνία Χριστῷ πρὸς Βελιάλ. Καν δωροφορῆσθαι ἐξ ἀδικίας, ἀλλαγμα καυνός καὶ μίσθωμα πόρων τὸ δῶρόν ἔσται· καν λαμπρόντης τῇ φιλοτιμίᾳ τὰς ἐπανθετεις, ἀκούσῃ τοῦ Ηροφίτου βελεντσομένου τὴν ἀπὸ τῶν τοιούτων συνεισφοράν. *Tί μοι πλήθες τῶν θυσιῶν; Ιέγει Κύριος· πλήθης εἰμι ἀλοκανταριών κριῶν, καὶ στένεις ἀγρών, καὶ ἀλμυτιών καὶ τρέλων οὐ βούλομαι θυμιτασι, φρεσι, θελέτηργά μοι ἔστιν.* Επέρωθι οὖν θύσια μάστιχον ἀντὶ τοῦ ἀναιροῦντος κύνα λελγήσται. Ήσαν οὖν παρὰ Κυρίου τὸν ἄρτον ἔχοις, τουτέστιν, ἐκ δικαιῶν πόνων, ἔξεστοι σοι καὶ ἀπέρχεσθαι αὐτῷ ἐπὶ τῶν καρπῶν τῆς δικαιοσύνης.

augendi cupiditas ingreditur. Nam ne sumptus subsidium et apparatus ad ejusmodi res desit, redditibus opus est, per quos conficiantur et comparentur ea quae desiderantur et requiruntur. Ergo flere illum et illum oportet, et plorare contubernalem, multosque, qui suis rebus evidunt, miserabiles fieri, ut per illorum lacrymas hunc magnificientia atque ostentatio mensa splendescat. Cum autem etiam his se serpens involverit atque implenerit, et ventrem cibo potuque ad voluntatem exquisito impleverit, post ingurgitationem ac repletionem, deinceps ad libidinosam rabiem involvendo sese delabetur. Id autem extrellum est huius facultate pacis vitam circumscribit, obsoletum autem potissimum quidem bona conscientia est, et, ut ne satietas satietati addatur, nea erupula infringatur et habebetur appetitus, sed cibum tuum praecedant preeptorum sudores. *In sudore et labore resceris pane tuo*⁶⁶. Vides Sermonis primam obsonii confectionem?

Sufficit tibi ad hunc usum usque mente occupari, imo vero huc usque animam sollicitudinibus patnis illiges: ac dic ei qui educit panem de terra: die corvos paseenti, qui omni carni cibum dat, qui matutin operit, et omne animal bona voluntate replet⁶⁷: Α το μιhi vita est, a te quoque μιhi vita subsidiū contingat: *tu du panem* id est, ex iustis laboribus cibum adipiscar. Nam si Deus iustitia est, non habet a Deo panem, qui ex re fraudulenter et injuste parta cibum habet; ipse compas voti es, nisi ex alienis copia atque facultas, nisi ex lacrymis reditus, si nemo propter tuam satietatem esurit, si nullus ob tuam repletionem ingemuit, Dei panis maxime talis est, iustitiae fructus, pacis spica, non permista neque inquinata zizaniis seminibus. Quod si arans et colens aliena, et iustitiam in oculis habeas, takulis iusuper scriptis iustitiam acquisitionem roboraveris et confirmaveris, deinde ad Deum dicas, *Da panem*: alias erit qui hanc vocem tuam audiat, non Deus. Nam frumentum qui ex iustitia percipitur contraria natura producit: qui studet iustitiae, a Deo panem accipit: at qui colit iustitiam, ab iustitate inventore nutritur atque cibatur. Conscientiam igitur tuam intuearis, ita panis petitionem Deo offer, sciens, quod non est societas Christo cum Belial. Et si dona offeras ex iustitia, compensatio atque remuneratio canis, et merces meretricis donum est: etiam si splendidas, ambitiosas et magnificas largitiones facias, audies Prophetam et abominantem ex talibus bonis collationem et contributionem. *Ad quid mihi multitudo victimarum restrarum?* dicit Dominus: plenus sum holocausti arietum, et adipem agnorum et sanguinem taurorum et hircorum non volo: incensum, inquit, abominationi mihi est⁶⁸. Alibi immolantem vitulum pro canem mactante reputat⁶⁹. Si igitur a Domino panem habueris, id est, ex iustis laboribus, licet tibi etiam ei primitias de iusticie fructibus offere.

⁶⁶ Gen. iii, 19. ⁶⁷ Psal. cxlvii, 16. ⁶⁸ Isa. i, 11.

⁶⁹ Isa. lxvi, 5.

Pulchra autem est item adjectio dictionis *hodie*. A Panem enim, inquit, quotidianum *da nobis hodie*. Alia philosophia hic sermo est, ut discesserit ea que dicitur, quod diaria ac quotidiana sit vita humana. Id quod præsens est cuique proprium duntaxat est; futuri vero spes in incerto manet; nescimus enim quid paritura sit in sequens dies⁷⁰. Cur misere solliciti sumus de incertis? cur curis futurarum rerum affligimur atque vexamur? Sufficit, inquit, *dei sua afflictio*: *κακίαν* (quod sonat, malitiam), malorum passionem nominans. Quid solliciti sumus de crastino? idcirco per id quod hodie jubet, interdicit tibi cura de crastino, propemodum haec tibi per hoc verbum dicens: Qui diem tibi dat, etiam ea que ad diem pertinuerit dat. Quis efficit, ut sol oriatur? quis evanescere facit et fugat tenebras noctis? quis ostendit tibi radium lucis? quis circumagit et versat cœlum, ut supra terram luminare sit? Qui haec tibi cœlata dat, numquid tuo opus habet auxilio, ut præstet carni tuae id quod necessitas requirit? quod affer studium ratione parentium ac brutorum animalium natura ad suam vitam? que corvorum arva sunt? que aquilarum horrea? Amnon uia onubus victimum suppeditat divina voluntas, que res universas continet atque complectitur? Et nos quidem et asinus, aut aliquod aliud animal irrationaliter, stupre natura philosophiam cognitam habet atque edoctum est; atque id quod adest boni consuet, in sequentia vero nihil curat: nos autem consiliariis opus habemus, ut intelligamus fragilem atque caducam hanc et diariam vitæ, que per carnem transgatur, conditionem? an non docemur aliorum easibus? an non ad propriam vitam conendumur? Quid diviti illi profuit multus comedatus et apparatus? qui vanæ spei frustra inhicierebatur, et inhiciabat, diruens, adfiscicans: congregans, genio indulgens, longos annorum ambitus spei vanitate in horreis simul concludens? annon una nov illam somniatam spem eonlutavit, quasi vanum quoddam insomnium super re vana confitum? Corporeæ vita præsentis duntaxat temporis est. at que per spem reposita est, animæ propria est; sed hominum amentia circa judicium utriusque fallitur, corpoream quidem vitam spe producens, anime vero vitam ad presentium attrahens usum atque fruitionem: propterea anima necessario ab ea que et est et subsistit spe, circa id quod appareat occupata alienatur: instabilibus autem per spem innitens, neque huius compos sit, et illud non habet. Doceamus igitur per præsens consilium, quid hodie quidem, quid item in posterum petere oporteat. Panis hodiernæ necessitatis et usus est; regnum, beatitudinis que speratur. Panem autem cum dicit, omnia, que corpori necessaria sunt, comprehendit. Si haec petamus, perspicuum menti orantis erit quod circa rem quotidianam occupa-

Kalèt ðè καὶ ἡ προσθήκη τοῦ σῆμερον. Τέτταρες γάρ, φησι, εὖρετοι δέξιοι δέξιοι σῆμερον. "Διὸ τη φιλοσοφίᾳ οὗτος ὁ λόγος ἐστιν, ὃς ἂν μάθοις δι' ἓν λέγοις, οὐτε ἑψήμερος ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ. Τοι πάροις ίδιοις ἐκάστῳ μάρον· ἡ δὲ τοῦ μελλοντος ἐπίτις ἐπάρκη μένει· οὐκούσιαν γάρ τι τέξεται ἡ ἐπιστρατεία. Τι προστάσια ποιούσιν ὑπέρ τῶν μελλόντων φρουρίους; Ἀρκεῖ, φησιν, τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία μετάποτη, κακίαν τὴν κακοποθεσίαν λέγων. Τι μαρτυρῶμεν περὶ τῆς αὔριον; Διὰ τοῦτο, δι' ὧν τὰ σῆμαρον κελεύει, ἀπαγόρευει τοι τὴν περὶ τοῦ αὔριον φρουρίδα, μονονομῆλη ταῦτά τοι διὰ τοῦ ἑψήμερος λέγων· οὐτε 'Ο τὴν ἡμέραν τοι διδοὺς, καὶ τὰ εἰς τὴν ἡμέραν τοι διδωσι; Τίς ἔντατέλλει τὸν ἥμιλον; Τίς ἔνταταίται τῆς νυκτὸς τὸ σκότος; Τίς τοι δείκνυσι τοῦ φωτὸς τὴν ἀκτίνα; Β Τίς περιάγει τὸν οὐρανὸν, ὕστε υπέρ τὴν φωτιστήρα γενέθλιον; ὃ ταῦτά τοι καὶ τὰ τηλικαῦτα διδοὺς, τῆς σῆς ὅρας γρῆσις: συνεργείας, πρὸς τὸ πληρῶμα τῆς αρχῆς τοῦ τὸν ἀνέσον τῆς χροίας; Ποίαν εἰσφέρετοι σπουδὴν ἡ τῶν ἀλόγων φύσις πρὸς τὴν ιδίαν ζωὴν; Ποίαν τῶν κοράκων ἄρουρα; Ποίαν τῶν ἀστέρων εἰσιν τοι ἀποθήκαι; οὐ μία πᾶσιν ἔστιν ἡ τοῦ ἡπήνη κορογήτης τὸ θεόν θυμητηρία. Τι περικρατεῖται τὰ πάντα; Κίτια βοῦς μὲν, ἡ ὄνος, ἡ ἄλλο τὰ τῶν ἀλόγων αὐτοδιδακτον τὴν ἐπιφύσιον ἔχει φιλοτοφίαν· καὶ τὸ πάρον εῦ διατείται, τῶν δὲ εἰς τὸ ἔκτης αὐτῷ φρουρίος οὐδεμία· ἡ γῆ δὲ συμβούλων διδύμεια πρὸς τὸ συνένειν τὸν ἐπιτηρητὸν τοῦτο καὶ ἐψήμερον τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς: Οὐ παιδεύσμεθα τοῖς ἀλλοτρίοις συμπεπλέκασιν; Οὐ πρὸς τὴν ιδίαν σωρονιζόμεθα θίουν; Τι ἀπάνωτο τῆς πολλῆς πορφυρεῆς ἐκτίνος ἡ πλούσιος, ὃ ταῖς ἀνυποτάτοις ἐλπίσιν ἐμμαρτιώσων, καθηρῶν, σικοδομῶν συνάγων, προφῶν, μακρὰς ἐτῶν περισσους ἐν ματαίθηται τῶν ἐλπίδων ταῖς ἐποίησις συναποκλίσιοι; Οὐχὶ μία νῦν πᾶσιν ἐκείνην τὴν ὀνειροποιούμενην ἐλπίδα διλέγειν, ὡς μάτιαν τι ἐνύπνιον ἐπὶ ματαίριο συμπεπλασμένον; Ή κατὰ τὸ σῶμα ζωὴ, τοῦ ἐνεστῶτος ἔστι μόνον· τὸ δὲ δι' ἐλπίδας ἀποκειμένη, τῆς ψυχῆς ἔστιν ιδία· ἀλλὰ ἡ τῶν ἀνθρώπων ἄνοια διαμαρτάνει περὶ τὴν ἐκατέρου χρῆσιν, τὴν μὲν σωματικὴν ζωὴν ταῖς ἐλπίσι ταρατείνουσα· τὴν δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν ἐφέκει μάνη· διὰ τοῦτο ἔκτης ἀνάγκην τῆς οὐλῆς τοι καὶ ὑφεστώτης ἐλπίδος ἡ ψυχὴ περὶ τὸ φαινόμενον ἀσχολούμενη διλοτρισθεῖ· τοῖς δὲ ἀστάτοις διὰ τῶν ἐλπίδων ἐπεριδομένη, οὔτε τούτου περικρατήσ γίνεται, καὶ ἐκεῖνο οὐκ ἔγει. Διδαχήνωμεν τοίνυν διὰ τῆς παρούσης συμβουλῆς, τε μὲν τῆς σῆμερον αἰτεῖν χρή, τι δὲ εἰς οὔτερον. "Οἱ ἄρτοι τῆς σῆμερινῆς χρείας ἔστιν· ἡ βασιλεία τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος· ἄρτον δὲ εἰπόν, πᾶσαν τὴν σωματικὴν περιλαμβάνει γρείαν. Ήδη ταῦτα αἰτῶμεν, δηλον ἔσται τῇ διανοίᾳ τοῦ προσευχομένου, οὐτε περὶ τὸ ἑψήμερον ἔστιν ἡ ἀσχολία· ἐκαὶ δὲ τὸ τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν, οὐτε πρὸς τὸ διηγεῖται καὶ ἀτελεύτητον ἡ αἴτησις βλέπει, πρὸς δι μάλιστα κελεύει τοῖς εὐχομένους ὅροιν· ὡς τῷ μετίζοντι καὶ τῆς πρότης συγκατασθρούμενης χρείας. Αἰτεῖται,

φησι, τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν δικαιοσύνην, καὶ τὸν πάντα πρωτεύεται ὑπὲρ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰώνας; τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

sitas et usus conficiatur. Petite, inquit, regnum et justitiam, et huc omnia adjicientur vobis¹¹, per Christum Iesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in secula saeculorum. Amen.

ΑΓΙΟΣ Ε.

Ἄγετε ἥμαρτον τὰς ἀρετὰς ἥμαρτον, καθὼς καὶ ἥμαρτον τοῖς ἀρεταῖς ἥμαρτον. Καὶ μὴ εἰσερέψετε ἥμαρτον τοῖς πειρασμοῖς. Αλλά γένεστε ἥμαρτον τοῦ πειρασμοῦ.

Τίθεται προτείνων ὁ λόγος ἐπ' αὐτὸν τῆς ἀρετῆς τὸ ἀκρότατον· ὑπογράφει γάρ διὰ τῶν τῆς προτευχῆς ὅρμων, οἷον εἶναι βούλεται τὸν τῷ Θεῷ προτερογέμενον, τὸν οὐκέτι σφεδίν ἐν ἀνθρωπίνῃ φύσεως ὄρους δεινῶντανον, ἀλλὰ αὐτὸν τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἀρετῆς ὅρμοιούμενον· ὅπει τοις ἀνθρώποις ἀλλοί τοις ἔκεινον εἴναι ἐν τῷ ταῦτα ποιεῖν, & τοῦ Θεοῦ μόνου ἐστι ποιεῖν. Ή γάρ τῶν ὀττανέματων ἄφεσις, ιδίᾳ διὰ τοῦ Θεοῦ καὶ ἔξαρτετον· εἰργάται γάρ, εἴ τι οὐδὲκ δύναται ἀπέμειναι ἀμφοτεῖς, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. Εἰ τοίνου τις ἐν τῷ ίδιῳ θίρῳ μηδέποτε τῆς Θείας φύσεως τὰ γνωρίσαται, ἐκεῖνο γίνεται τρόπου τινά, ὃν τὴν μήτριν ἐκρητῶς ἐνεδίξετο. Τί οὖν διδάσκεται ὁ Λόγος; Ηρότον διὰ τῶν ἔργων τὴν παρέργειαν λαβεῖν, καὶ οὕτως ἀγνοτείαν διὰ τῶν ποτε πλημμελημάτων κτενήσασθαι. Τεῦτα γάρ ἔντακρος ἡμῖν διαιλέγεται τῇ παρεργῇ φωνῇ, διὰ ὃ τῷ εἰσεργάζῃ προτούν, εἰσεργέτε τὸ έστω· ὃ τῷ ἀγαθῷ, ἀγαθός· διὰ δικαιίου, δίκαιος· ανεξίκακος· τοῦ ἀνεξικάκου· καὶ τῷ φιλανθρωπῷ φιλάνθρωπος· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, τῷ χρηστῷ τε καὶ ἐπιεικεῖ καὶ μεταδοτικῷ τῶν ἀγαθῶν, καὶ παντὶ τὸν ἔλεον νέμονται, καὶ εἰ τι περὶ τοῦ Θεοῦ ἔργαται, πρὸς ἔκαστον διὰ τῆς προαρέσσεως ὅρμοιούμενος, οἵτως ἔχεται τὴν τῆς προτευχῆς παρέργειαν περιποιείσθω. Ως οὖν οὐκ ἔστιν οὔτε πονηρὸν ἀγαθὸν προσοικειώθηκαν, οὔτε τὸν ἐν ἀκαθάρτοις λογισμοῖς κυλινδούμενον πρός τὸν καθαρὸν καὶ ἀκήρατον κοινωνίαν ἔχειν. Οὕτως γιρίζει τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, τοῦ προσώπου τοῦ ἀπόκτητα ἔχεται. Ό τοινον ἐν πικρῷ κατέχων ὑπὲρ τῶν ὀφειλημάτων τὸν ὑποχειρισμὸν, διὰ τοῦ ίδιου τρόπου τῆς Θείας φιλανθρωπίας ἔστων ἀπεσχόντες. Τίς γάρ κοινωνία φιλανθρωπίᾳ τε καὶ ὀμβρίτηι, καὶ ἀγαπηταῖς διαθέσει πρὸς ἀγριότητα; καὶ τὰ λοιπὰ δέσια ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ πρός τοῦ κακῶν ἀντιθέται νοεῖται, ὡν ἀμικτος ἡ ἐναντίότης· ἐψάνθινος δὲ τῷ ἐν τῷ θυντήτῳ γενόμενος, ἐν τούτῃ οὐκ ἔστιν· καὶ δὲ τῆς ζωῆς μετέχων τοῦ θυντήτου κατεύθυνται· οὕτως ἀνάγκη πάσα τὸν τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ προσιόντα, πάστης ἀπηνείας ἔκτης γενέσθαι. Ό δὲ ἔκτης πάντων τῶν ἐν κακίᾳ νοούμενων γενόμενος, Θεὸς τρόπου τινά διὰ τῆς τοιωτῆς ἔξις γίνεται, ἐκεῖνο κατορθώσας ἔχεται, διὰ περὶ τὴν θείαν φύσιν δὲ λόγος θίλεται. Όρεξις εἰς θεον μέγεθος ὑπὲρ τοὺς ἀκούοντας διὰ τῶν τῆς προτευχῆς ὅρμωντων ὁ Κύριος, μεταβαλὼν τρόπου τινὰ τὴν ἀνθρωπίνην

ORATIO V.

Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in temptationem. Sed libera nos a malo.

Progediens sermo venit ad ipsum extreum punctum virtutis; prescribit enim per verba orationis qualem velit esse eum qui ad Deum accessurus sit, qui propemodum non amplius intra terminos humanae naturae conspiciat, sed ipsi Deo per virtutem assimiletur, ut alius ille ipse deus esse videatur, dum facit ea quae Dei solius est facere. Debitorum enim remissio proprium ac pecuniale Dei munus et officium est; dictum est enim, quod *Nemo potest remittere peccata, nisi solus Deus*¹². Si quis igitur in sua vita divina natura insignia imitetur, illud ipsum quodammodo sit, cuius in se evidenter similaera atque imitamenta ostenderit. Quid igitur Sermo docet? ut primum per opera fiduciam sumamus, atque ita abolitionem et impunitatem eorum que aliupando peccaverimus petamus. Hec enim plane nobiscum præsenti voce loquimur, nimurum qui ad benefactorem accedit, benefactor esto: qui ad bonum, bonus, qui ad justum, justus, patiens item ac lenis, qui ad lenem ac patientem accessurus sit; ad humanum humanus: et itidem in ceteris omnibus, ad benignum, ad probum et humanum, aequum, libenter item bona communicantem et impertientem, et cuilibet misericordiam tribuentem, et si quid alius circa Numen divinum eernitur, ad unum quodque animi sui proposito sese assimilans et accommodans, ita sibi aditum atque fiduciam orationis conficiat. Ut igitur fieri non potest ut vel malus bono concilietur, vel is qui in impuris cogitationibus versatur eum puro atque integro consuetudinem habeat: ita saevitia accedens seipsam ab humanitate Dei sejungit. Qui ergo debitorum nomine obnoxium et obligatum aerbe detinet, suis moribus ac ratione facti sibi, ab humanitate divina seipsum separat atque sejungit. Quae enim societas humanitati cum eruditate, et dilectionis affectioni cum feritate? item in reliquis, quae ex contrario, oppositione mali facta, intelliguntur: quarum rerum contrarietas insociabilis est, quarum una aliqua corruptus a contraria prorsus segregatus est. Ut enim ille qui mortem obiit in vita non est: et qui vitæ particeps est, a morte renutus et alienus est, ita omnino necesse est eum qui ad humanitatem Pei accessurus sit, ab omni saevitia alienum esse. At qui omnium eorum rerum que per malitiam ac

¹¹ Mat. vi, 33; Luc. xii, 31. ¹² Luc. v, 21.

vitiositatē iūt illiguntur expers fuetit, deus quodammodo per ejusmodi habitum evadit: quippe eum illud sibi confecevit, quod circa natūram diuinā ratio certit. Vides ad quantum amplitudinem per verba orationis Dominus intelligentes evehat, humanam natūram conditione divina quodammodo mutans, et ut dī fiant, qui ad Deum accessū sint, sanctiōns? Cur, inquit, servilem ī modū metu trepidans et conscientia tua iectus ac flagellatus ad Deum accedis? cur exclusis tibi fiduciam in libertate anime consistentem, que ab initio simili cū natura ī esse producta est? quid adularis verbis ei qui assentationibus falli nequit, atque defluti non vult? cur olliōsia atque assentatoria verba afflēt ad eum qui opera intuetur? licet tibi quidquid ex Deo commodum est animo ingenuo atque libero ad arbitrium habere: ipse tibi sis iudex, ipse te tua sententia absolve ac serva: remitti Dei decreverit atque sententiam tulerit. Nam iudicio de proximo, quod ī tua potestate est, qualēcumque fuerit, sententia par erit et respondebit: que enim apud te statueris, haec tibi per divinū iudicium confirmabuntur.

Sed qui possit aliquis pro dignitate explicare diuinā vocis amplitudinem? Superat id quod intelligitur eam quae verbis fieri possit explicatiōnem. *Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris.* Nam quae de hoc animū meū subit cogitare, temerarium item vel oratione cogitationem et mentis conceptum patefacere atque aperire. Quid enim est quod dicitur? Quemadūdum Deus bene ac recte agentibus ad imitandum propositus est, sicut dixit Apostolus: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi*⁷⁸: ita vice versa, tuam affectionem Deo ad bonū pro exemplo esse volt, atque ordo quodammodo invertitur, ut aulearius, quemadūdum bonū in nobis imitatione diuinī nūminis perficitur, ita sperare futūrum, ut Deus nostra facta imitetur, cū aliqūd boni confecerimus, ut tu item ad Deum dicas, *Quod ego feci, fac; imitare servum tuum, tu Domine, pauperem et egenū, qui regnum universarū rerū obtines: remisi debita [ne tu quidem exigas: supplicem repellere veritus sum], ne tu quidem supplicantem solūmoveas atque repellas: letum et alacrem dimisi meū debitorem, talis item tuus fiat, ne tuum debitorem meū debitorem tristiorē reddas: ambō pariter et aequaliter exigentibus gratias agant: par ambobus remissio decernatur, tuo simul et meo debitōrī: ille meus est debitōrī, tuus autem ego: quo animo ego fui adversus hunc, quamque de eo sententiam secentus sum, haec item apud te obtineat: solvi, solve: dimisi, dimitte: magnam ego proximo exili būi misericordiam: imitare, tu Domine, servi tui humanitatem. At graviora mea in te peccata, quam que hic adversum me commisisti: id ego non nego, atque hoc reputa, quantum excellas in omni bono: aegrum est enim ut virium tuarū excellentiā*

A φύσιν πρὸς τὸ Θεότερον, καὶ θεοὺς γίνεσθαι τοὺς τῷ Θεῷ πρωτότοκα νομοθετῶν; Τί δουλοπρεπῶς, φησὶν, ἐν φόβῳ κατεπτηγώς, καὶ τῷ συνειδότι τῷ ἔχοτοῦ ματτιζόμενος προσέρχῃ Θεῷ; Τί ἀποκλείεις σεαυτῷ τὴν παράρησιν, τὴν τῇ ἐλευθερίᾳ τῆς ψυχῆς ἐν πάροχουσαν, τὴν ἐξ ἀρχῆς συνουσιωμένην τῇ φύσει; Τί κοινωνεῖς ἐν ῥήμασι: τὸν ἀδόπειτον; Τί προστάγεις τοὺς θεραπευτικούς τε καὶ θωπευτικούς λόγους τῷ πρὸς τὰ ἔργα βλέποντι; Εἴπεσθαι σοι πᾶν δι: πέρι ἑστίν ἐκ Θεοῦ χρηστὸν, κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ἐλευθεριάζοντα τῷ φρονήματι· αὐτὸς γενοῦ σεαυτῷ δικαστῆς· δός σεαυτῷ τὴν σάζουσαν ψῆφον· ἀφεύθηνται σοι ξητεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ δόκηματα; σὺ ἄφεσ, καὶ ὁ Θεὸς ἐψήφισεν. Ή γάρ ὑπὲρ τοῦ ὄμοφύλου κρίσις, σὺ κύριος, ἵνα γίνεται ψῆφος, σία δ' ἐν τῇ ἡ-βᾳ γάρ ἐπὶ σεαυτοῦ γῆρας, ταῦτα σοι διὰ τῆς θείας κρίσισος ἐπεκυρώθη.

B Β τοῦ πρὸς τὸν θεού ἀξίαν τῷ μεγαλοφυέστερῷ θείᾳ φονῆς ἐκκαλύψειν; Υπερβαίνει τὴν ἐκ τῶν λόγων ἐργαγεῖν τὸ δόνομα: "Ἄφεσ ήματ' τὰ ἀφεύθηματα ἡμῶν, ὃς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοὺς ἀφεύθηματα ἡμῶν." Αὐτὸς ἐπέρχεται ποιεὶ περὶ τούτου τοῦν, τολμηρὸν μὲν ἔστι καὶ τῷ νῷ λαθέσιν, τολμηρὸν δὲ καὶ λόγῳ διακαλύψαι τὸ νόημα. Τί γάρ ἔστι τὸ λεγόμενον; "Ωστερὸς δὲ Θεὸς πρόκειται τοῖς τὸ ἀγαθὸν κατορθωσίν εἰς μίμησιν, καθὼς εἶπεν δὲ Λαζαρός: Μημάτι μου γίνεσθε, καθὼς κάτιο Χριστοῦ· οὕτως τὸ ἔμπαλιν τὴν σὴν διάλεισιν ὑπόδειγμα τῷ Θεῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν γενέσθαι ζωτικέσται, ἀντιμεθίστεται τρόπων τινὰ ἡ τάξις, ὥστε τολμῆσαι, καθὼπερ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν ἐπιτελεῖται τῇ πρὸς τὸ θεῖον μαρτήσει. Οὕτως ἐπίπειρι μιμεῖσθαι τὸν Θεὸν τὰ τρέπερα, ὅπας τοι τῶν ἀγαθῶν κατορθώσωμεν, ἵνα εἰπῆς καὶ σὺ τῷ Θεῷ, οἷς "Ο Ἑγώ πεποίηκα, ποίησον" μίμησι τὸν δούλον σου, ὁ Κύριος, τὸν πειροῦν καὶ πίνητα, ὃ τοῦ παντὸς βασιλεύων, ἀφῆκα τὰ δὲ εἰμήματα, μηδὲ σὺ ἀπόιησῃ τὸν ἰκτεύοντα· φαιδρὸν ἀπίστεμψα τὸν ἐμὸν δρεινέτην, τοιούτος καὶ δὲ τὸς γενέσθω μηδὲ ποτῆσῃς τὸν σὸν γρεώστην τοῦ ἔμοῦ σκυθρωπότερον· ἵνας οἱ δύο τοῖς ἀπατεῖσιν εὐχαριστεῖσιται· ἵνα παρὸς ἀμφοτέρων κυριωθήτω τοῖς τον-αὐλάκταις ἡ ἀξίας, τῷ ἐμῷ καὶ τῷ σῷ. Οἱ ἐμὸι δρεινέτης δὲ δεῖν, ὃ σὸς δὲ ἐγώ· τὴν ἔποιον ἐπὶ τούτου γνωμὴν ἐγώ, αὐτὴν παρὰ σοι κρατησάτω· ἔλευτα, λέσσον· ἀφῆκα, ἀφεσ· πολὺν ἐπεδειξάμην ἐγώ τῷ δροφύλῳ τὸν ἔλεον· μίμησι τὴν τοῦ δούλου σου φιλοανθρωπίαν, ὁ Κύριος. Άλλὰ βαρύτερά μου τὰ εἰς τὰ πτηγματέματα τῶν εἰς ἐμὲ παρὰ τούτου γεγένημένων· φημι κάτιον, καὶ τοῦτο λόγισαι δύον ὑπερέγειρες ἐν παντὶ ἀγαθῷ· δίκαιοις γάρ εἰ τῇ ὑπερβολῇ τῆς σῆς δυνάμεως ἀναλογοῦντα ἡμῖν τοῖς ἡμαρτη-κτοῖς τὸν ἔλεον δωρείσθαι· δίλγην τὴν φιλανθρωπίαν επεδειξάμην· ἐγώ δὲ γάρ ἐχώρει τὸ πλέον ἡ φύσις·

σὺ δὲ ὅσου θείλας, οὐ κωλύει τὴν μεγαλοδωρεὰν ἡ ὑδόναμις. Ἀλλὰ φιλανθρωπότερον τὴν προκειμένην τῆς προτευχῆς δέσιν κατανοήσωμεν, εἰ πως γένοιτο τις καὶ ἡμῖν διὰ τῆς τοῦ νοῦματος θεορίας πρὸς τὸν ὑψηλὸν βίον χειραγωγία. Τεξτάσωμεν τούτου πάντα μέν ἐστιν οἵς ὑπέργρεως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· ποῖα δὲ πάλιν ἐκεῖνα, ὡς ἡμεῖς ἐσμεν τῆς ἀφέσεως κύριοι. Ἐκ γάρ τοῦ ταῦτα γνῶνται, γένοιτο ἐν ἡμῖν τῆς ὑπερβολῆς τῶν θείων ἀγαθῶν μετρία τις κατανόησις. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ποιῶμεθα τῶν ἀνθρωπίων πρὸς τὸν Θεὸν πλημμελημάτων τὴν ἀπαρθίμησιν. tendorum nos potestatem habemus. Nam ex harum excellentiae divinorum bonorum cognitio contingere possit. Incipianus igitur hinc peccata hominum adversus Deum commissa enumerare.

Πρώτην ὁφέλησεν τῷ Θεῷ τιμωρίαν ὁ ἄνθρωπος, B διὰ ἀπέτητον ἔστιν τοῦ ποιήσαντος, καὶ πόλες τὸν ἐναντίον ἀπηρτομάκρησεν, δραπέτης τοῦ κατὰ φύσιν δεσπότου καὶ ἀποστάτης γενέμενος· δεύτερον διὰ τὴν πονηράν τῆς ἀμαρτίας δουλείαν, ἀντὶ τῆς αὐτεξουσίου ἐλευθερίας ἡλίαστο, καὶ προστίμησε τῷ συνείνατο Θεῷ, τὸ τυραννεῖσθαι παρὰ τῆς καταχθίσιού της δυνάμεως. Ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ πρὸς τὸ καλόν τοῦ πεποιηκότος βλέπειν, πόλες δὲ τὸ αἴτιος τῆς ἀμαρτίας ἐπιστρέψαι τὸ πρόστιπον, τίνας ἂν δεύτερον τῶν κακῶν κριθεῖ; "Ἡ τε τῶν θείων ἀγαθῶν ὑπερβολία, καὶ τῶν τοῦ πονηροῦ διελατσάτων προτίμησις, εἰς ποιῶν μέρος τιμωρίας ταχθεῖ; "Ο τε τῆς εἰκόνος ἀρχαντιμᾶς, καὶ ἡ λύμη τοῦ θείου χαρακτῆρος, τῷ παρὰ τὴν πρότιτην κτίσιν ἐν ἡμῖν μορφωθέντος, καὶ ἡ τῆς ὅρχημης ἀπώλεια, καὶ ἡ τῆς τραπεζῆς τῶν πατρὸς ἀναχρήσεως, καὶ ἡ πρὸς τὸν δυτικόν τῶν χρίστων οἰκείωσις, καὶ ἡ τοῦ τιμίου πλούτου διεκθίστη, καὶ διὰ τοιαύτα διὰ τε τῆς Γραφῆς καὶ τῶν λογισμῶν ἰδεῖν ἔστι πλημμελημάτα, τίς ἂν ἔξαιρομέτσαιτο λόγος; Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τοιούτοις ὑπόδικον ἔστι πόλες τιμωρίας ἔκτισιν τὸ ἀνθρώπινον τῷ Ήρῷ, διὰ τούτο μοι δοκεῖ παιδεύειν ἡμῖν τῇ διδασκαλίᾳ τῆς προτευχῆς ὁ λόγος, μηδαμῶς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐντεῦθεν, ὃς ἐπὶ καθαρῷ τῷ συνείδειται περήρτιστεσθαι, καὶ διὰ μάλιστα τῶν ἀνθρωπίων πλημμελημάτων κακωρισμένος τις ἦ. "Ιεώς γάρ τις κατὰ τὸν νεανίαν ἐκεῖνον τὸν πολυκτήμονα τοῖς ἐντολαῖς τὴν δικήν ἐκπούτην πανθηρογότας, ἔχει τὸ τοιούτον ἐπὶ τοῦ ἰδίου κακυγρασίου βίον, καὶ εἰπεῖν τῷ Ήρῷ, ὅτι Ιαΐτη πάτητα ἐψιλαξάγμην ἐκ τεστητέρων μονῶν, καὶ ὑπηλευφέναι αὐτῷ, διὰ τὸ μηδὲν εἰς τὰς ἐντολὰς πλημμελημάτων παρατίτην, ὃς μόνοις τοῖς ἔξημαρτηκόσιν ἀριθμούσαν. Καὶ φῆσι τῷ μολυθρίέντει διὰ πορνείας τὴν τοιαύτην πρέπειν φυνήν, τῇ τῷ διὰ πλεονεξίας εἰδωλοικαρέσσαντι, ἀναγκαῖαν τὴν αἴτησιν τῆς συγγνώμης εἶναι, καὶ παντὸς ὅλως τῷ διὰ τονος πλημμελεῖας τὸ συνείδεις τῆς ψυχῆς καταστέκεντι, καὶν καὶ ἀρμόδιον εἶναι τὸ καταρρυσθεῖν πρὸς ἔλεον. Εἰ δὲ Πλίας ἐκεῖνος ὁ πολὺς εἶη, τῇ ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει τὸν διὸ μὲν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, τῇ Ηέρος, τῇ Ηεκάρος, τῇ Ιωάννης, τῇ τις διὸν πρὸς τὸν κριτ-

A convenientem misericordiam nobis peccantibus tribuas; exiguum humanitatem ego exultui, non enim amplius capiebat natura, tua vero munificentia exigitate potentie non prolifetur quin quantum velis, tantum largiaris. Verum diligentius perpendamus propositam orationis dictioνem, si quo modo nobis etiam per sententię considerationem, quasi manudictis ad sublimem vitam aliquod adjumentum contingere possit. Scrutemur igitur que sint ea quidem quibus praestantibus humana natura obnoxia sit: que item illa contra, quorum remittendorum nos potestatem habemus. Nam ex harum excellentiae divinorum bonorum cognitio contingere possit. Incipianus igitur hinc peccata hominum

B Primum Deo supplicium homo debuit, quod ab eo descivit, a quo factus erat et ad adversarium transiit, naturalis domini fugitus et desertor factus: deinde quod libertatem suique potestatem ac propriam voluntatem cum gravi ac noxia servitute peccati commutavit, et sub corruptientis potestatis tyranide quam cum Deo esse maluit. Quin etiam quod non intuitus est pulchritudinem factoris, sed ad turpititudinem peccati faciem convertit, cui male secundum judicabitur? divinorum item honorum despicientia, et improbi illius esearum praeferenzia, in qua parte supplicii collocabitur? imaginis item abolitio, divinique signi, quod tempore prima creationis in nobis impressum est, corruptio; ad haec drachmae amissio, et a mensa patris recessus, et ad fetidam porcorum vitam accessus, et expetendarum divitiarum corruptio, et quaecumque talia delicia, tum per Scripturam, tum per cogitationes eernere licet, quemam enumerare oratio possit? Quoniam igitur ob tot et talia delicia nomine pœna pendende Deo obnoxia est genus humanum, idcirco mihi sermo per doctrinam orationis nos erudire atque instituere videtur, ut nequaquam dum cum Deo colloquimur, quasi pura conscientia prædicti confidenter et arroganter loquamur, etiamsi quam maxime quis ab humanis deliciis procul absit. Forsitan enim si quis, sicut adolescentis ille locuples²¹, præceptis vitam suam moderatus sit, aliquid tale de vita sua gloriari, et, *Hoc omnia servari a juventute mea*, a I

D Deum dicere potest, et persuasum habere, quoniam nihil in præcepta deliquerit, sibi non admodum convenire debitorum nomine depreciationem, ut que solis iis qui peccaverint congruat; et ait enim qui per scortationem inquinatus sit, ejusmodi vocem decere; vel ei qui per avaritiam simulacra coluerit, necessaria esse venie petitionem, et enivis, in summa, qui per aliquod delictum anime conscientiam communicalaverit, bonum et coniugium esse ad misericordiam confugere; quod si Elias præclarus fuerit, aut in spiritu et virtutib; Elias magnus ille inter filios mulierum, aut Petrus, aut Paulus, aut Joannes, aut aliquis alius ex iis de

quibus bonum diuinae Scripturæ testimonium exstat : eur is ejusmodi voce utatur, quae ipsius a d-bitis evimat ? cui nullum a deo debitum ex peccato sit ? ne quis ad huc respiciens contumaciter et arroganter loquatur, sicut ille Pharisæus⁷⁵, qui ne agnoscet quidem que esset ipsius natura (nam si animadvertisset quod homo esset, prorsus naturam a sordibus integrum ac parum non esse, edocetus fuisset a sancta Scriptura, quæ dicit, quod non possit inveniri inter homines, qui unum diem absque macula vivat⁷⁶) ; ne quis igitur talis in animo ejus qui per orationem accessurus sit ad Deum affectus ingeneretur, non ad benefacta ac res bene gestas respicere sermo iubet, sed recordari communium humanæ naturæ debitorum, quorum quisvis prorsus etiam ipse particeps est, ut qui naturæ communis particeps sit; et rogare judicem, ut abolitionem et impunitatem delictorum largiatur. Quasi enim vivente in nobis Adamo, singulatum omnes homines quandiu pellicas has tunicas circa naturam nostram videmus, et temporaria solia materialis hujus vite, que nudati propriis illisque splendidis indumentis male nobis ipsis consumimus, cum delicis, gloriis, diariis honoribus, et brevi durantibus carnis expletionibus divinos amictus permutavimus ; donec item afflictionis locum, ad quem incolumum condemnati sumus, intuemur : quanlo ad orientem nos converterimus (non quod Deus illie duntaxat videatur : qui enim ubique est, in nulla parte peccatariter ac separatim comprehenditur, nam ex aequo continet res universas : sed quod in orientalibus partibus prima nobis patria sit : dico autem de ea quam in paradiso habemus, habitatione, ex qua ejecti sumus : *Plantate in eum Deus paradisum in Eden in partibus orientalibus*⁷⁷), cum igitur ad orientales partes respiciamus, et recordamur quemadmodum e lucidis et orientalibus beatitudinis locis ejectedi sumus, merito talem vocem proferimus, qui a mala vita sicc obumbrarum, qui ex oculis Dei projecti sumus, qui transfigimus ad serpentem qui vescitur terra, et in terra sese involvit, et super pectus et ventrem sumum inambulat⁷⁸, et nobis ut eadem faciamus, consulti, nempe ut circa terrenarum rerum fructum ac voluptatem occupati simus, et humiliibus abjetisque cogitationibus cor nostrum implicemus, et ventre inambulemus, id est, voluptarie vitæ studemus et operam demus : in his igitur versantes, quemadmodum ille prodigus post longam eternitatem, qua porcos pisces conflictabatur, ubi sicut et ille ad nosmetipsos redierimus, et de cœlesti Patre cogitare cooperimus, recte talibus vocibus intemur, *Remitte nobis debita nostra*, dicentes : ut etiam si Moyses quispiamus sit, et Samuel, et aliquis alius virtute excellens, nihilominus, quatenus homo est, hanc vocem sibi convenire patet, ut qui coniunctum habeat cum Adamo naturam, particeps item ejectionis quoque sit.

A τον μεμαρτυρημένων ὑπὸ τῆς Θείας Γραφῆς, εἰς τὶ χρήσιτο τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, τῇ παρατομένῃ αὐτὴν ἀπὸ τῶν δόχημάτων ; Τῷ γε οὐδὲν ἐξ ἀμαρτίας δόχημα ; Μηδ ἂν μὴ τις πρὸς τὰ τοιαῦτα βλέπων ἀπομακιάζοιτο κατὰ τὸν Φαρισαῖον ἐκεῖνον, τὸν οὐδὲν οὐ τί τὴν κατὰ τὴν φύσιν ἐπιγινώσκοντα, εἰ γάρ ἔγνωκε οὐτε ἀνθρώπως ἦν, πάντως ἂν τὸ μὴ καθαρεύειν ἀπὸ βόσπου τὴν φύσιν παρὰ τῆς ἀρίας ἐδιδόθη Γραφῆς, η̄ φησι Μηδεμιᾶς ἡμέρας ἵνην δινατέρι εἶται δίκαια κηλίδος ἐπ' ἀρθρόφωτο εἴγεται. Ως ἂν οὖν μηδὲν τοιοῦτον περὶ τὴν φύσιν τοὺς διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ προσινότος ἔγγρηνοιτο, μὴ πρὸς τὰ κατορθώματα βλέπεντο λόγος παρεγγυαῖ, ἀλλὰ ἐπαναλαμβάνειν τὴν μνήμην τῶν κοινῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως δόχημάτων, ὃν πάντως τις καὶ αὐτὸς μετέχει, τὸ μέρος συμμετέχων τῆς φύσεως· καὶ παρακαλεῖν τὸν κριτὴν ἀμνηστίᾳ τῶν πλημμελημάτων γαρίτασθαι. Ήτο γάρ ξύντος ἐν ἡμῖν τοῦ ἀδέκου πάντες οἱ καθ' ἔκαστον ἀνθρώποι ἔως τοὺς δερματίνους τούτους γιτῶνται περὶ τὴν ἑαυτῶν βλέπωμεν φύσιν, καὶ τὰ πρόσωπα φύλλα τῆς ὑλικῆς ταύτης ζωῆς, ἀπερ τῶν ιδίων τε καὶ λαμπρῶν ἐνδυμάτων γυμνωθέντες, κακῶς ἑαυτοῖς συνεργάζαμεν, τρουφᾶς καὶ δέξιας, καὶ τὰς ἐφημέρους τιμάς, καὶ τὰς ὠκυμόρους τῆς σαρκὸς πληροφορίας, ἀντὶ τῶν θείων περιθοίδην μετενθύσαμεν· καὶ μέχρις ἂν τὸν τῆς σαρκώσεως βλέπωμεν τὸπον, ἐν ᾧ κατεδικάσθημεν παρουκεῖν· ἐπειδὴν πρὸς ἀνατολὴν ἑαυτούς τρέψαμεν· οὐχ ὡς μόνον ἐκεῖ τοῦ Θεοῦ θεωρουμένου· ὁ γάρ παντοχοῦ ὃν κατ' οὐδὲν μέρος ίδιας ἕντες καταλαμβάνεται· ἐπιτης γάρ περιέχει τὸ πᾶν· ἀλλὰ ὡς ἂν ἀνατολῆς τῆς πρώτης ἡμέρας πατρίδος οὖσης· λέγω δὲ τῆς ἐν παραδεισῷ διαγνώσης, τῆς ἐκπεπτώκημεν· Έξετεντος δὲ Θεός παραδεισος ἐπ' Ἐδέμι κατὰ ἀρατολάς· ὅταν τοῖν πρὸς τὰς ἀνατολὰς βλέπωμεν, καὶ τῆς ἐκπνήσεως τῶν φωτεινῶν τε καὶ ἀνατολικῶν τῆς μακραίτερος τέπον. τῇ διενοίξῃ τὴν μνήμην λέθωμεν, εἰκότως τὴν τοιαύτην φωνὴν προσθάλλομεθα, οἱ ὑπὸ τῆς πονηρῆς τοῦ βίου συκῆς σκιαζόμενοι, οἱ ἐξ δόχημάτων τοῦ Θεοῦ διέγεντες, οἱ πρὸς τὸν ὅριν αὐτομολήσαντες, ἐθύμιοντα καὶ εἰς γῆν ἴλυτομενον, καὶ ἐπὶ τὸ στήθος καὶ τὴν κοιλίαν ἑαυτοῦ πορευθεντον, καὶ ἥμιν τὰ ἄστρα ποιεῖν συμβουλεύοντα, περὶ τὴν γῆνην ἀπόλαυσιν ἔχοντα, καὶ τοῖς χαριτήσιοις καὶ χρηματέσι D τὴν καρδιὰν ἑαυτῶν ἐπισύρειν νοήματι, καὶ ἐπὶ κοιλίαν πορεύεσθαι. τούτεστι, περὶ τῶν ἀπολαυστικῶν ἀγγελεῖσθαι βίον· ἐν τούτοις οὖν ὅντες κατὰ τὸν ἀτωτὸν ἐκεῖνον, μετὰ τὴν μακρὸν ταλαιπωρίαν τὴν τούς γοργούς ποιμανῶν ὑπέμεινεν, ἐπειδὴν εἰς ἑκατοῖς ἐπινέθωμεν ὥσπερ κάκεινος, καὶ τοῦ οὐρανίου Ηπειρὸς ἔννοιαν λέθωμεν, καλῶς κεχρήμεθα ταῖς τοιαύταις φωναῖς, ὅτι "Ἄρες ήμιν τὰ ὀρεινά ματαίημαν· ὥστε καὶ Μωύσῆς τις ἦν, καὶ Σαμουὴλ, καὶ Ἐτεφρός τις τῶν δὲ ἀρετῆς ἐξεγένθινον, οὐδὲν ήταν ἀρμέζουσαν ἡγείται ταῦτην, καθὼς ἀνθρωπός ἐστιν, ἑκατῷ τὴν φωνὴν, ὁ κοινωνῶν τῆς φύσεως τοῦ Ἄδεκου, κοινωνῶν δὲ καὶ τῆς ἐκπιώσεως.

⁷⁵ LUC. xviii., 10 εἴρη. ⁷⁶ PROV. xxiv., 16. ⁷⁷ GEN. ii., 8. ⁷⁸ GEN. iii., 14.

Ἐπειδὴ γὰρ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν τῷ Αὐτὸν πάρτες ἀποθήκουσιν, εἶναι προσέκειται τῷ Ἀδὲρῳ ἐπὶ τῇ μετανοίᾳ πρέπουσαν φινήν πάντων τῶν ἔκεινον συντεθηκότων, ὡς ἂν τῆς ἀμνηστίας ἦμεν τῶν πλημμυλητάτων διθείστης, γάρτι πάλιν ὑπὸ τοῦ Κυρίου σωτείρημεν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰρήτας, ὡς ἂν τις τὸν κοινότερον ἐπισκοπῶν λόγον, τὸ προκείμενον θεωρήσειεν. Εἰ δέ τις τὴν ἀληθῆ τοῦ ὅρματος ἔκτοτε διάνοιαν· οὐκ οἷμα χρεῖαν ἐφ' ἥμερον εἶναι, πρὸς τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἀναγέρειν τὴν ἔννοιαν· Ικανὴ γὰρ ἡ συνείδησις ἐκ τῶν ἔκκατης βεβιωμένων ἀναγκαίαν ποιήσασθαι τοῦ ἀλέοντος τὴν αἴτησιν. Πολὺειδῶς γάρ κατὰ τὸν βίον τοῦτον τῆς ζωῆς ἡμενίου ἐνεργουμένης· τῆς μὲν κατὰ τὸν ψυχὴν καὶ διάνοιαν, τῆς δὲ κατὰ τὰς αἰσθήσεις τοῦ ὄρματος· δύσκολον, δὲ καὶ παντάπαιαν ἀληθίαν εἶναι, μὴ ἐν τοις πρὸς ἀμφοτείαν πάθεις συνενεγθῆναι, οἵτινες ἡγεμόνει. Τῆς ἀπολαυστικῆς ταύτης τῆς κατὰ τὸ σῶμα ζωῆς ἐπιμεριζομένης ἡμῖν τοῖς αἰσθήσεσι, τῆς δὲ κατὰ τὸν ψυχὴν, ἐν τῇ τῇ διανοίᾳ ὁρμῆθει θεωρουμένης, καὶ ἐν τῇ κυνήσει τῆς προκαρέσεως· τίς οὖτος ὑψηλέστερος τοιούτης μεγαλοφυής τῆς φρονήματος, ὡς δὲ ἀμφοτέρων ἔξι γενέσθαι τοῦ κατὰ κακοῖαν μοιάζειν; Τίς κατὰ τὸν ὄρθιαλόρον ἀναμάρτησε; Τίς κατὰ τὴν ἀκοήν ἐνυπεύθυνος; Τίς τῆς βοσκηματώδους ταύτης κατὰ τὸν λαμπὸν ἡδονῆς ἀλλέτριος; Τίς τῇ ἀφῆ τῇ τῇ κατὰ τὴν ἀμφοτείαν λαθῆς καθαρεύει; Τίς οὐκ οἶδεν τῇ αἰνίγμα τῆς Γραφῆς λεγούσης· Διὰ τῶν θυγατρῶν εἰσαλητινθέρειαν τὴν θάρυπτον; Τέλος γάρ αἰσθήσεις, δὲ ὡν τὸν ἐκπίπτουσα τὴν ψυχὴν πρὸς μέτωπον τὸν κατὰ γνώμην ἀντιλαμβάνεται, θυρίδες τῇ Γραφῇ προστηγθεύεται, ἃς διδοποιεῖν τῷ Θανάτῳ τὴν εἰσόδον ὁ Λόγος φέρει. Τῷ δοτει γάρ πολλῶν Θανάτων εἰσόδος γίνεται πολλάκις δὲ ὄρθιαλόρες, δὲ θυμούμενον βλέπων, καὶ πρὸς τὸ έσον πάθος ἀντεγειρόμενος· δὲ εὐημεροῦντα παρ' ἀξίαν, καὶ εἰς φύλονος φιλογόμενος· δὲ ὑπερηφανούμενον, καὶ πρὸς μίσος ἐκπίπτων· δὲ τινα εὐχροοῦσαν ὑπὲρ, δὲ ἐπὶ μορφῆς εὐθυτεστέρων διάπλατον, καὶ θόλος πρὸς τὴν τοῦ ὄρθιαντος ἐπιθυμίαν κατοικεῖθεν. Οὕτως ἀνοίγει τῷ Θανάτῳ τὰς θυρίδες τὸ οὖς, δὲ ὡν ἀκούει, πολλὰ πάθη ἐπὶ τὴν ψυχὴν παραδέχεται, φθίνον, λύπην, θυμὸν, ἡδονὴν, ἐπιθυμίαν, διάγυσιν γέλωτος, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ηἱ δὲ κατὰ τὴν γεῦσιν ἀπόλαυσις, μῆτρος, ὡς ἂν εἴποι τις, τῶν καθ' ἔκαστην ἔστι κακῶν· τίς γάρ οὐκ οἶδεν, δει βίξα σχεδὸν ἔστι τῶν περὶ τὸν βίον πλημμυλητάτων, δὲ περὶ τὸν λαμπὸν ἀσχολία; Ταύτης γάρ ἐξήρτηται ἡ ερωφή, τῇ μεθή, τῇ γαστριμαργίᾳ, δὲ περὶ τὴν διαίταν ὀσωτία, δὲ πληθύρᾳ, δὲ κύρος, δὲ κῦμος, δὲ κτηγώδῃς καὶ ἀλογος περὶ τὸν πάθη τῆς ἀτακμίας καταφορά. Ὁμοίως τῇ κατὰ τὴν ἀφῆν αἰσθήσεις, πάντων ἔσχατον τῶν ἀμφοτείων ἔστι· πάντα γάρ δέσπι τῷ σώματι παρὰ τῶν φιληδόνων ἐπιτηδεύεται, τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἀποτικῆς ἔστιν ἀδρίωστήματα, ὡν τὸ καθ' ἔκαστον διηγεῖσθαι μακρὸν ἀν εἴτη καὶ οὖδε πρόπον ἀμά τοις σεμνοτέροις τῶν λόγων παραμιγνύειν, δέσπι τῆς ἀφῆς ἔστι καταφορήματα.

⁷⁹ 1 Cor. xv, 22. ⁸⁰ Jer. ix, 21.

Quoniam enim, ut inquit Apostolus, *omnes per Adamum morimur*⁷⁹, convenit eam vocem que Adamum nomine paenitentie decet, communem esse omnium qui cum illo mortui sunt, ut, quemadmodum ait Apostolus, abolitione et impiunitate delictorum nobis concessa, per gratiam rursus a Domino servemur. Sed haec quidem periude dicta sunt, ac si quis rationem magis communem inspiciens, propositam rem consideret: quod si quis veram verbī sententiam querit, non opinor opus esse in nobis ad communem naturam referre cogitationem: potest enim vita sua cuiusque vitæ conscientia necessariam facere misericordiae petitionem. Cum enim vita a nobis in hoc seculo varie multiformiterque exigatur; alia quidem juxta animum et mentem, alia vero secundum sensus corporis: difficulter, aut etiam omnino fieri non posse arbitror, ut non enim uno aliquo affectu quis in peccatum labatur, quale quid exempli gratia affero in medium: Cum haec vita qua per corpus fruimur in sensu nostro dividatur, ea vero qua secundum animum exigitur in mentis impetu et motu libere voluntatis consideretur, quis adeo magno atque ex celso animo, quis tanta prudentia preditus, quis tanti spiritus est, ut per utramque vite rationem vitiositatis ac malitia contagionem et inquisitionem effugiat? quis, quod ad oculum attinet, expers peccati est? quis, quod ad auditum attinet, innoxius? quis ab haec bestiali gule voluptate alienus? quis tactu purus et vacuus ab occasione peccati? quis nescit involuerum et enigma Scripturæ dicentis, quod per fenestras mors ingressa sit⁸⁰? Sensus enim, per quos animus eminens et ad res exter nas sese exercens ea quae placent arripit et apprehendit, fenestras Scriptura appellavit, quas Sermo morti aditum patescere dicit. Nam revera multis siue mortibus introemendi locus oculus existit, dum vel irascentem videt, et ad eamdem contra perturbationem incitat, vel prospera fortuna prater meritum utentem, et in invidiam exarde scit: vel superbientem, et in odium ruat; vel aliquam materiam boni coloris, dexterioremve oris ac formæ figuram, et totus ad concepiscendum id quod placuerit delabitur. Ita auris morti fenestras aperit, et per ea qua audit multos affectus ad animum transmittit, metum, tristitiam, iram, voluptatem, cupiditatem, risum effusum, et ejusmodi. Porro gustatus voluptas, mater, ut dixerit aliquis, singulorum malorum est: quis enim ignorat quod gule studium radix propemodium sit eorum peccatorum que in vita committuntur? Ab haec enim pendent luxus atque deliciæ, ebrietas, ingluvies, in viciu prodigalitas atque profusio, abundantia, satietas, comedatio, bestialis et ratione carens impetus ad vitia ignominiosa. Similiter tangendi sensus omnium peccatorum extremum est: omnia enim qua corpore exerceentur a sectatoribus voluptatis, apprehensionis que tactu sit morbi sunt;

quæ singulatim exponere longum fuerit: simul ac decorum quicquid est immiscere gravioribus sermonibus quæcumque tactus criminis sunt.

Porro multititudinem peccatorum quæ animo pariter ac destinata voluntate committuntur, quænam oratio enumerare possit? Ex interioribus, inquit, proficisciuntur improbae cogitationes: atque affectus earum cogitationum quibus inquinatur enumerationem. Si igitur ab omnibus adeo partibus peccatorum retia nobis circumfusa sunt, per omnia sensuum instrumenta, per intimos et occultos, ac quasi in corde latentes animi motus, quis gloriaribit, ut inquit Sapientia, se purum habere cor⁸¹? quis a sordibus expurgatus est? quemadmodum Job testatur⁸². Sordes sunt animæ puritatis voluptas, quæ multisfariam multisque modis humane vite commiscentur, per animum pariter ac corpus, per cogitationes, per sensus, per motus ex proposito procedentes, per corporis operationes et effectus. Quis ergo puram ab hac macula animam habet? qui fieri potuit, ut fastu perennis non sit? qui potuit non esse superbie pede calcatus? quem manus peccatrix non commovit? cuius pes ad nequitiam et malitiam non eucurrit? quem oculus immodestus non inquinavit et auditus stolidus et imperitus non contaminavit, et gustatus ad sese non convertit, et occupatum detinuit? cuius cor ad vanos motus rude et inexercitatum manxit? Quoniam igitur haec circa nos sunt pejora quidem atque atrociora iis qui in bestiale magis naturam degenerant, [moderationia autem atque tolerabiliora attentionibus,] penitus autem et prorsus omnibus, quibus communis est natura, communia quoque delicta naturæ sunt: idcirco Deo per orationem supplicantes, ut dimittantur nobis debita oramus. Sed irrita atque ineflicax est ejusmodi vox, et ad aures divinas non perinet ac penetrat, nisi conscientia una nobissem clamat, quod rectum, bonum, et decorum sit misericordiam impetrari. Nam qui judicat humanitatem Deum decere (nisi enim decere putaret, rem indecoram et non convenientem aggredi enim atque suscipere non oraret), eum æquum fuerit suis factis iudicium de bono atque decoro stabilire atque confirmare, ne a justo judice ejusmodi quid audiat: *Medice, cura te ipsum*, me ad humanitatem horraris, quam tu proximus non impetriris: remissionem debitorum petis, qui tibi ergo ut tu suffices obseruat? deleri tibi chirographum adversus te scriptum prearvis, qui diligenter servas obnoxiorum pacta atque contractus: tabulas novas et abolitionem atque remissionem debitorum petis, qui per usuras te alienum nutrit et auges; tunc debitor est in carcere, et tu in oratorio; ille ob debita cruciatur, et tu remitti tibi debitum vis: exaudiri oratio tua non potest, superat enim sonus et strepitus vocis ejus qui cruciatur: si tu corporale debitum dimiseris, solventur tibi anime vincula: si condonaveris, condonabitur tibi: ipse iudex eris, ipse tibi legem feres, affectione, qua tu obnoxium prosequentus fueris, superam sententiam per te ferens.

Tale quidquam mihi videtur Dominus ejus in

A Τῶν δὲ κατὰ τὴν ψυχὴν τε καὶ προσίστων πλημμελουμένων τὸν ἐσχάν, τῆς ἣν ἔξαριθμήσατο λόγος; "Ἐπωθεν, φησὶν, ἐκπορεύονται διαλογισμοὶ πονηροὶ· καὶ προσέθηκε τῶν ἐνθυμήσεων τῶν κοινούντων τῷδε τὸν κατάλογον. Εἰ τοίνυν οὕτω πανταχόθεν ἡμῖν τὰ τῶν ἀμαρτιῶν δικτυα περικέψυται, διὰ πάντων τῶν αἰσθήτηκον, διὰ τῶν ἐγκαρδίων τῆς ψυχῆς κινημάτων· τίς καυχήσεται, καθὼς ἡ Σοφία φησὶν, ἀγνήν ἔχειν καρδίαν; Τίς κεκαθάρισται ἀπὸ βύσου; ὡς δὲ Ἰών τὸ τοιοῦτον μαρτύρεται. Πύπος ἐστὶ τῆς κατὰ ψυχὴν καθαρότητος ἡ ἡδονὴ ἡ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως τῷ ἀνθρωπίνῳ καταμηγνυμένη βίᾳ, διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος, δι’ ἐνθυμήσεων, δι’ αἰσθήσεων, διὰ τῶν κατὰ πρόθετον κινημάτων, διὰ τῶν σωματικῶν ἐνεργημάτων. Τίς οὖν καθαρὸν τῆς κηλεῖδος ταῦτης τὴν ψυχὴν ἔχει; Ήῶς οὐκ ἐπιλήγῃ τῷ τύφῳ; Ήῶς οὖν ἐπιστήθη τῷ ποδὶ τῆς ὑπερηφανίας, ὃν ἡ ἀμαρτωλή χειρὶ οὐκέτι ἔστατεν; Οὐδὲ ποὺς εἰς κακίαν οὐκέτι ἔδραμεν; "Οὐ δύσθαλμὸς ἀπαντῶν οὐκέτι ἐμβλύνεν, καὶ ἀπαίδευτος ἀκοὴ οὐκέτι ἔρχεται τοιν, καὶ ἡ γεῦσις πρὸς θαυμὴν οὐκέτι ταχθήσεν, καὶ ἡ καρδία πρὸς ματοίας κινήσεις ἀγνενέργητος ἔμεινεν. Ἐπειδὴ οὖν τὰ περὶ τῷδε τὴν ψυχὴν μὲν καὶ γαλεπωδίστερα τοῖς κτηνωδεστέροις· πάντη δὲ καὶ πάντως ἐν πᾶσι τοῖς κοινωνοῦσι τῆς φύσεις ἐστι καὶ ἡ κοινωνία τῶν πλημμελημάτων τῆς φύσεως· διὰ τοῦτο προσπίπτοντες διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ ἀγένθησαν ἡμῖν τὰ δύσιληματα παρακαλοῦμεν. Ἄλλος διπρακτός· ἐστιν ἡ τοιαύτη φωνὴ, καὶ εἰς ἀκοὴς θείας φύσιοντα, μὴ τῆς συνεδρίσεως ἡμῖν συμβούστης, οὐτε καλόν ἐστιν ἡ τοῦ ἐλέους μετάδοσις. Ὁ γάρ Θεῷ πρέπειν τὴν φιλανθρωπίαν κοίνων· οὐ γάρ ἄν εἰ μὴ πρέπειν φέτο, πρὸς τὴν ἀπρεπέστε τοιν ἀνάρμοστον ἐλθεῖν τῇσι· δικαιοῖς ἢν εἴη τοῖς ιδίοις Ἑργοῖς ἐκεὶ περὶ τοῦ καλοῦ βεβαιῶσαι κρίσιν, ὡς ἂν τὸ τοιοῦτον ἀκούσσειν πορρὶ τοῦ κριτοῦ, οὐτε Ιατρὲ, θεραπευσορ σεαυτόν· ἐμὲ πρὸς φιλανθρωπίαν παρακαλεῖς, τῆς τοῖς πέδαις αὐτῆς οὐ μετέδονας; "Ἄφεσιν δηλημάτων αἰτεῖς· πῶς οὖν κατάγγεις σὺ τὸν ὑπόχρεον; Ἐξελειφθῆναι· τὸ κατέσθιαν κερόγραφον εὑρη, ὁ δὲ ἐπιγείειας φυλάσσειν τὰ τῶν ὑπειλύνιων συμβούλαια· γρεῦν αἰτεῖς ἀποκοπάς, ὁ τρέφων διὰ τῶν τάκων τὸ δάκνειν· ὁ σὸς δύσιλητης ἐν δεσμωτηρίῳ, καὶ σὺ ἐν εὔκτηρι· ἐκεῖνος ἐπιτοῖς δηλήμασιν δύναται· καὶ σὺ ἀγεύθηναι τοι τὴν φειλῆτην ἀξιοῖς· ὀντόκος ἐστι σου ἡ προσευχὴ, ὑπερηγένει γάρ ἡ τοῦ δύναμιομένου φωνὴ· ἐὰν γένησης τὸ σωματικὸν χρέος, λυθῆσεται σοι τῆς ψυχῆς τὰ διεσμά· ἐὰν συγχωρήσῃς, συγχωρθῆσεται· σεαυτῷ δικάσσεις, σεαυτῷ νομιμεστήσεις, τῇ πρὸς τὸν ὑποκείμενον διαθέσει· τὴν ἀνωθεν ψῆφον ἐπὶ σεαυτῷ φέρων.

B D Τοιοῦτον τὸ μοι δοκεῖ καὶ ἐν τῷ ἐπέριφῳ λόγῳ διδά-

⁸¹ Prov. xv, 9. ⁸² Job xiv, 4 iuxta LXX.

σκευες δο Κύριος διηγηματικῶς τὸ δόγμα τῷτο παρα-
τιθέμενος, ἐνθα διατίθενται τοῖς ἑταῖς ἐν τῷ διηγήματι,
φοινερῶς προκαθήκεντος· καὶ τοὺς οἰκέτας εἰς κρίσιν
ἔχουν, καὶ τῶν οἰκονομηθέντων παρ' ἑκάστου τὴν
γνῶσιν ἐπιδητῶν. Προσταχθέντος δὲ τοῦς τῶν γρε-
ωτεῖστῶν, καὶ φιλανθρωπίας τετυγχητός, ἐπειδὴ
προτεττών ἀντὶ τοῖς τῶν γρηγοράτων ἑκάστως τὴν
Ικετηρίαν προστήγαγεν. εἰτα κατὰ τοῦ ὁμοδούλου ἐπι-
μετρεῖρι διλήμματα πικρῶς τε καὶ ἀπτηνῶς διατεθέντος,
διοργάνων ἐποίησε τῇ πρὸς τὸν ὄμβροντον ἀπηγεῖ
τὸν βασιλέα· καὶ προσέταξε τοῖς βασανισταῖς πάγκυ-
αύτην τῆς τοῦ βασιλέως οἰκίας ἀλλοτριῶσαι, ἐπὶ το-
σοῦτον τε παρατείνει τὴν κόλασιν. ἔως δὲν τὴν ἔξιαν
τιμωρίαν ἀναποτηρήσῃ. Άληθῶς γάρ δόλοι τινές
εἰσιν ἀτελεῖς τε καὶ εὐχρήματοι πρὸς μυριάζεις τα-
λάντων παρατίθεντοι, τὰ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν εἰς
ἡμᾶς ὀφέλιματα συγκρίσει τὸν Θεὸν τῶν ἡμετέρων
πλημμελημάτων. Ζημία πάντως ἔτσιν τὸ θέρεως
ἀφορμῇ παρὰ τινος γεγενημένη, τῇ οἰκέτου κακίᾳ, τῇ
καὶ εἰς τωματικὴν θάνατον ἐπιθεσύῃ· εἴτα σὺ πρὸς
τὴν δύναμιν τούτων ἐν φλεγμονῇ ακρήσαις ἐξεργίῃ,
καὶ πάσταν τὴν ἐπίνοιαν εἰς τὴν τῶν προδέλυπτων
τιμωρίαν ἀνατητεῖς, οὐ λογίῃ· εἰ μὲν πρὸς
οἰκέτην ὁ θυμὸς φλεγματίνοι· οὐτοὶ οὐ φύτεις, ἀλλὰ
δυνατεῖσα πρὸς δούλειαν τε καὶ κυριότητα τὸ ἀγ-
θούπινον ἔσχισαν; Τῷ γάρ ἀνθρώπῳ δούλευειν δὲ
τοῦ παντὸς οἰκονόμου τὴν ἄγονον φύσιν μηδενὶ ἐνομο-
θέτης, καθὼς φησιν ὁ Ηροδότης, ὅτι Πάντα τι πέτα-
ξιν ὑποκάτω τῷ ποδῶν αὐτοῦ, πρέσατα καὶ θύσια
ἀπάντας, καὶ τὰ πετεινὰ καὶ τὰ κτήμη, καὶ τοὺς
ἰχθύας. Ταῦτα τε καὶ δοῦλα προσταχθέντε, φησάτης
ἐξέρωτι, τῆς προτρέπτεις διδέστηται τοῖς κτήμασι τερψήρη-
αντῶν, καὶ γέλην τῷ Εονελεῖα τῷ ἀριθμῷ δύοτον. Τὸν δὲ
ἄνθρωπον τῇ αὐτεξουσίᾳ γάρτια τατενθυμήσειν. “Ἄστε
τὸ ίσον ἔχει τοι τοῦ τῆς φύσεως ἀξιώματι, δὲ οὐ πεζευ-
γμένος συντηθείᾳ καὶ νόμῳ, οὔτε παρὰ τοῦ γέγονεν,
οὔτε ἐν τοι τοῦ τῆς φύσεως τωματικής τε καὶ τῆς ψυχικῆς
τῆς ψυχῆς ἐνεργείας παρὰ τοῦ λαβάδην ἔχει. Τι οὖν το-
σοῦτον ἐπιτίθεται κατ' αὐτοῦ τῷ θυμῷ, δραματήσαντές τι-
νος, τῇ ἀποστήσαντος, τῇ τάχη καταψηρόντην ἐνδεξαμέ-
νου τοι κατὰ πρόσωπον; Δέον πρὸς ἔκυρον βλέπειν, οἵτις
σὺ γέγονας τῷ Δεσπότῃ τῷ πλάνταντι σε καὶ παρ-
αγράγοντι διὰ γενέσεως, καὶ κοινωνόν τε τῶν ἐν τῷ
κόσμῳ θυμάτων ποιήσαντι; Τῷ προθέντει τὸν ἄλιον
εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ πάσας τὰς τοῦ τῆς ἀφορμᾶς ἐκ
τῶν στοχείων γρατισαμένη, ἐκ γῆς τε καὶ πυρὸς,
καὶ ἀέρος, καὶ θαλασσῆς; Τῷ παρασχομένῳ τὴν διανοη-
τικὴν γάριν, τὴν ἀντιληπτικὴν αἰσθητιν, τὴν διακρι-
τικὴν καλοῦ τε καὶ γείρονος ἐπιστήμην; Ήδης σὺ πρὸς
τὴν τοισῦτον Δεσπότην τὴν καταπειθῆς καὶ ἀπρό-
σκοπος; Οὐκ ἀπέστης τῆς δεσποτίας; Οὐκ ἐδραπέ-
τευτας πρὸς τὴν ἀμαρτίαν; Οὐκ ἀντηλάξω τὴν πο-
νηρὸν δεσποτείαν; Οὐ πέρ γε ἐπὶ σοὶ ἔρημον τὴν τοῦ
Δεσπότου κατέληπτε οἰκίαν, ἐν δῷ ἐπάγθης ἐργάζεσθαι
καὶ φυλάσσειν, τούτου ἀπεροίτερας; Τὰ δὲ καταλε-
ιγμένα πλημμελήματα, οὐκ ὑπὸ μάρτυρει τῷ Θεῷ
τῷ πανταχοῦ ἔνται, καὶ πάντα ἐφορῶντι, τῇ πράττεις,

A alio sermone docere, per modum narrationis hanc
sententiam in medium afferens: ubi rex quidam
in narratione introducitur terribiliter pro tribunali
sedens, et servos ad judicium cogens, et eorum
que quisquis administrasset cognitionem et
quaestionem instituens⁸³. Cum autem quidam debitor
adductus, ac quoniam ad genua accidens loco
persolutionis pecuniarum, supplieem libellum ob-
tulerat, humanitatem consecutus esset, deinde ob
modium debitum adversus conservum acerbe sesa
et inhumaniter gessisset, ex inhumanitate adver-
sus conservum iram regis provocavit: qui quesito-
ribus et tortoribus praecepit ut cum penitus a
domo regis alienarent, atque eo usque supplicium
prorogarent, quicad meritas poenas delisset. Nam
oboli quidem revera viles et numeratu faciles sunt,
cum innumeris talentis comparati, adversum nos
debita fratribus, si cum nostris adversus Deum de-
lictis conferantur. Damnosa prorsus est vel injuria
occasio ab aliquo prebita, vel servi nequitia, vel
etiam insidiae vite corporali structae, et tu ad ul-
ciscendum ejusmodi incommoda per inflammatio-
ne cordis accenderis et irritaris, et nihil non
comminisceris et excogitas, quo ulciscaris eos a
quibus injurya laecessitus sis, non cogitas (si ad-
versus servum nimimum ita exarseris) quod non
natura, sed vis in servitutem pariter et dominatio-
nem genus humanni scidit atque divisit? Nam
homini servire unam rationis expertem naturam,
rerum universarum administrator lege constituit
et sanxit, ut inquit Propheta: *Omnia subjecisti sub-
ter pedes ejus, oves et boves universas, volucres et
jumenta, et pisces⁸⁴.* Atque haec etiam serva ap-
pellat, cum in alio loco Propheta dicat: *Danti
pecoribus alimentum ipsorum, et herbam serratio
hominum⁸⁵*; hominem vero propriae ac liberæ vo-
luntatis gratiā ac dono decoravit. Itaque quantum
ad naturæ dignitatem attinet, ejusdem tecum condi-
tionis is est, qui legē atque consuetudine tibi sub-
ditus est, neque a te factus est, neque per te vivit;
neque corporis pariter et animi efficacias abs te
habet acceptas. Quid igitur adversus eum irae-
dia tantopere effervescis, si quis negligenter et
dissimili animo, aut fugitivus fuerit, vel palam
D fortassis adversus te contumaciorem se exhibuerit,
cum te ipsum inspicere oporteat, qualis tu adver-
sus Dominum fueris, qui te formavist, qui te per
nativitatem prosluxit, et miraculorum mundi partici-
pem fecit; qui solem ad frumentum proposuit
et ex elementis omnia vivendi subsidia praebuit,
ex terra, ex igni, ex aere, et aqua; qui donum
cogitandi, animadvertisendi intelligentique praebuit;
qui apprehendendi et defendendi sensum, qui ho-
num a malo discernendi scientiam dedit? qui fieri
igitur potest ut tu ejusmodi Domino obedias, ut
eum non offendas? an non a dominatu deseivisti?
an non ad peccatum profugisti? an non improbum

⁸³ Matth. xvii. ⁸⁴ Psal. viii., 8. ⁸⁵ Psal. cxlviii., 8.

dominum pro bono amplexus es? an non, quantum in te huius, desertam Domini domum reliquisti, cum ubi colloesus eras ad operandum et custodiendum, inde discessisti? atque enumerata defleta, an non Deo teste, qui ubique est, et omnia intuetur, aut committis, aut dicas, aut cogitas ea quae animo concipere non oportet? Et talis eum sis, et tot nominibus obnoxius, magnum aliquid conservo largiri te putas, si ad aliquod ejus in te peccatum ex animi lenitate conniveas? Si igitur Deo pro misericordia atque venia preces oblatur sicut, conscientiam fiduciam nobis pareamus, ut vitam nostram advocatam et patronam huic voci praeficiamus, et vere dicamus: Et nos remissimus debentibus noldis.

Sed quid sibi vult id quod modo dictis statim adjectum est? necessarium existimo ne hoc quidem praeterire inexcussum et inexplicatum, ut scientes quidnam oremus, non corpore, sed animo supplicationem offeramus: *Ne nos inducas in temptationem, sed libera nos a malo.* Quenam, fratres, horum verborum vis est? Videtur mihi Dominus multis ac diversis vocalibus malum illum nominare, dum, iuxta differentiam pravarum efficienciarum et improborum exercitiorum, multis nominibus eum appellat, Diabolum, Beelzebul, Mammonam, principem mundi, homicidam, improbum, patrem mendacii, aliisque similibus. Forsitan igitur unum aliquod ex iis quae circa eum intelligentur nominibus est etiam tentatio, ac confirmat nobis ejusmodi opinionem concordantia atque convenientia distractru. Cum dixisset enim, *Ne inducas nos in temptationem: subiunxit, Liberari a malo;* quasi res eadem per utrumque nomine significetur. Nam si is qui non ingressus est in temptationem prorsus extra malum est, atque is qui in temptationem incidit in malo necessario versatur, utique tentatio et malus significacione unum quidem sunt. Ad quid igitur nos ejusmodi orationis doctrina hortatur? Ut evitemus ac fugiamus eas res quae per hunc mundum spectantur, quemadmodum alibi dicit ad discipulos: *Totus mundus in malo situs est*⁴⁶. Ergo qui extra malum esse vult, necessario sese a mundo segregabit. Non enim locum habet tentatio animam attingendi, nisi tanquam escam quandam hanc mundanam occupationem pravo hamo avidioribus porrigeret. Imo vera magis a certa nobis sententia per alias similitudines fieri poterit. Sævum et infestum ex tempestate atque procellis sapientum mare est; at non procul ab eo remotis. Vnde absursum habet ignis, sed subjectæ materia. Durum et atrox bellum est; sed solis iis qui præfici participes sunt. Quenadmodum igitur is qui calamitates bellicorum malorum fugit, preeator ne incidat in bellum; et qui ignem timet, ne in igne versetur; et qui mare horrexit, ne navigandi necessitas ineumbat: ita qui mali impetum et incursum metuit, preeetur ne in eum incidat. Quoniam autem, ut ante diximus, in malo situm esse mundum Sermo dicit, atque in

λέγεις, οἱ φρονεῖς τὰ μὴ γίνοντα; Εἴτα τοιούτους ὅν, καὶ τοσούτοις ὑπόχρεως, μέγα τι οὐρανῷ ἐμοδοῦνται καὶ τοιούτοις, εἰ τι τὸν εἰς σὲ πλημμελθήντων παρθεῖσι; Εἰ τοιούτου μέλλοντεν προσάγειν τὴν Θεῷ τὴν ὑπὲρ τοῦ ἐλέους καὶ τῆς συγγνώμης παράκλησιν, παρασκευάσωμεν τῷ συνειδέτῃ τὴν παρθένσιαν, ὡς τὸν βίον συνήγαρον τῆς φωνῆς ταῖτης προστήσασθαι, καὶ εἰπεῖν ἀλήθης ὅτι Καὶ τὰς ἄρτικαμεν τοῖς ὑξεῦσιν τὴν τρίαν.

Τῇ βούλεται τὸ ἐφεξῆς τοῖς εἰρημένοις προσκείμενον; Ἀναγκαῖος οἶμαι, μηδὲ τοῦτο παραδραμένη ἀθεώρητον, ὃς ἂν εἰδότες ἦρ προσευχήμεθα, ψυχῇ καὶ μὴ σῶματι ικεσίᾳ προσάγωμεν. Μὴ εἰσερέψῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν ἀλλὰ βίστα μὴ τοῦ πονηροῦ. Τίς, ἀδελφοί, τῶν εἰρημένων τὸ δύναμις; Δοκεῖ μοι πολυτρέπως τε καὶ διαφέρως ὁ Κύρως τὸν κακὸν ὀνομάζειν, κατὰ τὰς τῶν πονηρῶν ἐνεργειῶν διαφορὰς πολυωνύμως αὐτὸν ἀποκαλῶν, διάβολον, Βεελζεύσιον, Μαμμονάν, ἀρχοντα τοῦ κόσμου, ἀνθρωποκτόνον, πονηρὸν, πατέρα φεύγοντος, καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Τάχα τοιούτου ἔν τον περὶ αὐτὸν νοούμενον θηροῦ τὸ ἔστι καὶ ὁ πειρασμός, καὶ βούλει τὴν τοιαύτην τριῶν θεονοιαν ἡ τῶν εἰρημένων σύστασις. Εἰπόν τοιούτοις γάρ, Μὴ εἰσερέψῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, ἐπέγραψεν τὸ Προθῆται ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Ότι τοῦ αὐτοῦ δὲ ἐκατέρων τῶν ὀνομάτων σημανούμενον. Εἰ γάρ δὲ μὴ εἰσελθῶν εἰς πειρασμὸν, ξέω πάντως ἔστι τοῦ πονηροῦ καὶ δὲν τῷ πειρασμῷ γινόμενος, ἐν τῷ πονηρῷ κατὰ ἀνάγκην γίνεται· ἔρα δὲ πειρασμός τε καὶ δὲ πονηρός ἔν τι κατὰ τὴν σημείαν ἔστι. Τοιοῦτον τὸν τρόπον διδασκαλία τῆς προσευχῆς ἐγκαλεῖται; Τὸ ξένον γίνεσθαι τῶν κατὰ τὸν κόσμον τούτον θεωρουμένων, καθὼς φησιν ἐπέρωθι πρὸς τοὺς μαθητάς· ὅτι “Οἶστε ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ κατέιται. Οὐκοῦν δὲ ἐκτὸς γενέσθαι τοῦ πονηροῦ δέλλων, ἐξ ἀνάγκης τοῦ κόσμου ἐκεῦνον ἀποκίνει. Οὐ γάρ ξεῖ καρόν δὲ πειρασμός τῆς ψυχῆς ἐψήσασθαι, εἰ μὴ καθάπερ τι δέλλεαρ τὴν κοσμικὴν ταύτην ἀσχολίου τῷ πονηρῷ ἀγκίστρῳ τοῖς λιγνοτέροις προέτενεν. Μᾶλλον δὲ ταφέστερον ἀν τριῶν γένοντο. Χαλεπὴ πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ καὶ δὲ τῷ πονηρῷ δεδουκός τοιούτους τοῖς πονηροῖς προέτενεν. Τοιούτους τὸν νόμημα γένοντο. Χαλεπή πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἔστιν τῇ θύλακτῃ ἀλλὰ σύγι καὶ τοῖς πόροισιν ἀποκινηθεῖσιν τοῦτον ἀντίτιθετον. Φύεται τοῦ πονηροῦ ἀπόλεμον, ἀλλὰ μενοὶ τοῖς κοινωνοῦσι τῆς πειρασμάτων. Οὐπερ δὲ δὲ τῆς συμφορᾶς τῶν ἐν τοῦ πολέμου εὔγιων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ κα

ροῦ εὐχάριστος, ἔξω τῶν πατριαρχῶν γενέσθαι παρα-. Α mundanis negotiis temptationum occasiones existunt, καὶ τοῖς. Οὐ γάρ ἂν τις καταπίῃ τὸ ἄγνοιαν, μὴ καταπάτας ἐν λυγνείᾳ τὸ δίκαιον. Ἀλλὰ εἰπωμένον καὶ τμεῖς ἀνατίνατε τῷ Θεῷ, ὅτι Μὴ εἰσερέψῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν (τουτέστιν, εἰς τὰ τοῦ βίου κακά), ἀλλὰ σὺνσαι ἡμᾶς πάτε τοῦ ποιηγοῦ, τοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τὴν Ιστήν τεκτημένου, οὐδὲ ρύσθείημεν γάριτο τοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ή δύναμις καὶ ή δύξις, ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἀγίῳ Ηνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A mundanis negotiis temptationum occasiones existunt, recte et convenienter qui a malo liberari precatur, ut temptationibus eximatur, orat. Non enim aliquis hamum devoraverit, nisi per ingluviem escam attraxerit. Verum surgentes dicamus etiam nos ad Deum: *Ne nos inducas in temptationem, hoc est in mala sancti: sed libera nos a malo, qui in hoc mundo vires habet, a quo liberemur gratia Christi, cui potentia et gloria una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΑΡΙΣΜΟΥΣ.

S. GREGORII NYSSENI

DE BEATITUDINIBUS.

Eodem Sifuno interprete.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Ίδων δὲ τοὺς δικτοντας, ἀνέβη εἰς τὸ ἄρος· καὶ καθίσας αὐτὸν, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ τοῦ καὶ ἀνέβησαν τὸ στέμα αὐτοῦ, ἀδέδασκεν αὐτοὺς, λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πτενύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Τίς ἀρι τοιοῦτος ἔστιν ἐν τοῖς συνειλεγμένοις, ὃς μαθήτης τε εἶναι τοῦ Λόγου, καὶ συναναθῆναι αὐτῷ χαριζόμενος, ἀπὸ τῶν κοιλῶν τε καὶ ταπεινῶν νοημάτων, εἰς τὸ πνευματικὸν ὅρος τῆς ὑψηλῆς θεωρίας; "Ο πάσσαν μὲν σκύλῳ τὴν ἐκ τῶν ὑπερανεστηκότων τῆς κακίας γεωδήψων ἐκπέφυεν, ἀπανταχθέντι δὲ τῇ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτῖνῃ περιλαμπόμενον, ἐν καθηρῷ τῇ τῆς ἀληθίειας αἴθριᾳ πάντα δίδωσιν ἐκ περιωπῆς καθηρῷ. ὅσα τοις ἐν τῷ κοιλῷ καθειργμένοις ἔστιν ἀθέτα, Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ ὑψους τούτου κατοπεινόμενα, οἷα καὶ ὅσα ἔστιν, αὐτὸς δὲ Θεὸς Λόγος, μακαρίζων τοὺς συναναθέντας αὐτῷ διεξέρχεται, οἷον δακτύλῳ τινὶ δεικνύς, ἔνθεν μὲν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἐπέρωθεν δὲ, τῆς ἄνω γῆς τὴν αἰληρονομίαν· εἶτα ἔλεον, καὶ δικαιοσύνην, καὶ παράκλησιν, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τῶν ὅλων γνωμένην συγγένειαν· καὶ τὸν ἐκ τῶν διωγμῶν καρπὸν, ὃ ἔστι τὸ σύνοικον Θεοῦ γενέσθαι· καὶ ὅσα ἄλλα πάρεστι πρὸς τούτοις βλέπειν, ἀνοικεῖν ἐκ τοῦ θρονού δακτυλοδεκτούντος τοῦ Λόγου, ἐκ τῆς

ORATIO I.

B Visis autem turbis ascendit in montem, et cum consedisset, accesserunt ad illum discipuli ejus, et aperto ore suo docebat eos, dicens: *Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum caelorum*⁸⁷.

Quis igitur in hoc cœtu talis est, qui et Sermonis discipulus sit, et cum eo, a terrenis concavisque ac humilibus cogitationibus et intellectibus ascendat in spirituale montem altæ contemplationis? qui mons omnem quidem umbram ex eminentibus nequitque vitiisque tumulis porrectam effingit, ex omnibus autem partibus veræ lucis radio collustratus, in pura veritatis serenitate omnia quecumque in concavo coercitorum et conclusorum oculis subducta sunt, ex specula conspicienda præbet. Quæ autem ab hac altitudine conspicuntur, quot et qualia sint, ipse Deus Verbum, eorum qui una secum ascenderunt beatitudinem explicando prosequitur, tanquam dígito quadam ostendens, hinc quidem regnum caelorum, ex altera vero parte, supernæ terræ hereditatem: deinde misericordiam, et justitiam, et consolationem, atque eam, quæ eum Deo rerum universarum existit, cognitionem: et fructum ex persecutionibus, quod est contubernalem Dei fieri;

⁸⁷ Matth. v, 1 sqq.

ae quæcumque alia præterea si quis ex sublimi specula per spem despiciat, superne de monte dígi monstrante Verbo, in promptu est videre. Quoniam igitur ascendit Dominus in montem, audiamus Isaïam clamantem: *Venite, ascendamus in montem Domini⁶⁸*, atque etiamsi laboramus ex peccato, confortemus et confirmemus, quemadmodum prophetia prescribit, manus languidas ac genua dissoluta. Nam si in summum jugum evaserimus, inveniemus qui medecatur omni morbo, omnique languori, nempe eum qui infirmitates nostras suscipit, et morbos portat⁶⁹. Quocirca curramus etiam nos ad ascensum, ut cum Isaia in summo jugo spei constituti contemplemur ex specula bona illa que secutis in altitudinem Verbum ostendit; verum etiam nobis Deus Verbum os aperiat, ac docent nos ea quorum auditio beatitudo est. Summatur autem a nobis initium contemplationis, et commentationis, unde doctrinæ dictorum initium corpit.

Beati, inquit, pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cœlorum. Si quis avarus incidat in tabulas thesaurum alicubi absconditum indicantes, is autem locus, qui thesaurus contineat, multum sudorem et laborem aspirantibus ad eas opes ostendat, nunquid ad labores oblanguescat, et in luero querendo segnis erit, nullumque præ studio laborem sumere atque defatigationem subire divitiis dulcier et juuentudis existimabit? Non ita se res habet: non ita est; sed omnes quidem ad hoc advocabit amicos; ex omnibus item partibus, ex quibus poterit, auxiliis sibi contractis, multitudine operarum opes illas absconditas suas facturus sit. Ille est ille thesaurus, fratre, quem scriptum indicat, absconditæ autem per obscuritatem divitiae sunt. Igitur nos quoque qui incorrupti auri cupidi sumus, precum quasi manuum multitudine utamur, ut divitiae nobis patescant, atque omnes ex æquo thesanum dividamus, et totum eum quisque aequirat. Talis enim divisio virtutis est, ut et in omnes, qui eam amplectuntur et affectant, dividatur, et cuique adsit universa inter participantes, non diminuta. Nam in terrenarum quidem divitiarum distributione, qui plus justo ad se traxerit, injuriam facit his qui ex aequali partibus socii sunt (socii enim partem prorsus minuitis qui suam plus justo auxerit); spirituales autem divitiae idem faciunt quod sol, qui et omnibus videntibus se impertit, et totus unicuique accedit. Quoniam igitur par ab unoquoque lucrum ex labore speratur, par ab omnibus afferatur ad id quod a nobis queritur, precum adjumentum. Ac priorum quidem omnium arbitror oportere considerare ipsam beatitudinem, et intelligere quidnam tandem ea sit. Beatitudo, ut mea quidem opinior fert, comprehensio quedam est omnium earum rerum quæ nomine boni intelliguntur: a qua nihil absit eorum quæ pertinent ad bonorum desiderium

A οὐχίης σκοπίας διὰ τῶν ἐλπίδων ἀποδιέπεμπεν. Ἐπειδὴ οὖν ἀναβάσιν: εἰς τὸ ὅρος δύτης, ἀναβάσιμεν Πτεῖον θοῶντος· Δεῦτε, ἀναβάσιμεν εἰς τὸ ὅρος τοῦ Κυρίου καὶ ἀπεθεώμεν ἐξ ἀμαρτίας, ἐνισχύσωμεν, καθὼς ὑψηγεῖται ἡ προφῆταια, χεῖρας παρειμένας καὶ γένεται παραλευμένα. Εἰ γάρ ἐπὶ τοῦ ἀκρου γενοίμεθα, εὐθίσσομεν τὸν λύμενον πᾶσαν νόσον καὶ πέσαν ράλακιν, τὸν τὰς ἀσθενεῖς ἡμῶν ἀναλαμβάνοντα, καὶ τὰς νόσους φυστάζοντα. Οὐκοῦν δρίμιοι μεν καὶ ἡμεῖς πρὸς τὴν ἄνοδον, ἵνα μετὰ Ηπαθού κατὰ τὴν ἀκρῷρειαν τῆς ἐλπίδος γενόμενοι, ἰδωμεν ἐκ περιπήτης τὰς ἀγαθὰς ἔκεινα, ὅπα τοῖς ἀκολουθήσασιν ἐπὶ τὸ θύρος ὁ Λόγος δεικνυτιν. Ἀλλ' ἀνιξέτω καὶ ἡμῶν ὁ Θεὸς Λόγος τὸ στόμα, καὶ διδαξέτω ἡμᾶς ἔκεινα, ὃν τὴν ἀκρότατην μακαρότητην ἔστιν γενέσθω Β δὲ ἡμῶν ἀρχὴ τῆς θεωρίας, ἡ τῶν εἰρημένων τῆς διδασκαλίας ἀρχή.

Μακάριοι, φέρεν, οἱ πτωχοὶ τῷ πτερύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν η βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἴ τις τῶν φιλογρύπων γράμματιν ἐντύχοι θητευρὸν ἐν τόπῳ καταγράγοντας· ὁ δὲ περιέχων τὸν θητευρὸν τόπον, πάλιν ἴσρωται καὶ πάνον ὑποδεικνύοντας τοῖς ἐπιθυμοῦσι τοῦ κτήματος· ἀρπαζαντισθέσται πρὸς τὸν πόνον, καὶ καταρρεύσματες τοῦ κέρδους, καὶ τὸ μηδένα κάχυτον ὑπὸ τῆς σπουδῆς εἰσενέγκασθαι, γλυκύτερον τοῦ πλούτου ποιήσεται; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν ἀλλὰ πάντας μὲν πρὸς τοῦτο παραπλέσσει τοὺς φίλους, πανταχθὲν δὲ ὡς ἀν οἶδε τε τῇ πρὸς τοῦτο θοῖθειαν ἔκατην συναγείρας τῷ πλήθει τῆς χειρὸς, ἰδούν ποιεῖται τὸν πλούτον τὸν κεκρυμμένον. Οὗτος ἔκεινος ἔστιν ὁ θητευρὸς, ἀδελφοί, ὁν καταμηνεῖ τὸ γράμμα κείρυπται δὲ ὑπὸ τῆς ἀστερίας διπλοῦτος. Οὐκοῦν γρηγορίεσθαι καὶ ἡμεῖς οἱ ἐπιθυμηταὶ τοῦ ἀκτηράτου γρυπού, τῇ τῶν εὐχῶν πολυχειρίᾳ, ὅτε τὸ μὲν εἰς τὸν θητευρὸν διεκέσθαι τὸν θητευρὸν, καὶ πάντας ἐξ ίσου διεκέσθαι τὸν θητευρὸν, καὶ ὅλον ἔκαστον κτίσασθαι. Τοιαύτη γάρ τῆς ἀρετῆς ἡ διαιτησίς, ὥστε καὶ εἰς πάντας τοὺς ἀντιποιούμενους διαμερίζεσθαι, καὶ πάνταν ἔκάστῳ παρεῖναι, μὴ ἐλαττουμένην ἐν τοῖς συμμετέχοντιν. Ἐν μὲν γάρ τῇ τοῦ γηίνου πλούτου διανοητῇ ἀδικεῖ τοὺς ισομητροῦντας ὁ τὸ πλέον παραπατάμενος· ἐλαττοὶ γάρ πάντας τὸ μέρος τοῦ συμμετέχοντος, ὁ τὸ ἔαυτον πλεονάσσεις· ὁ δὲ πνευματικὸς πλούτος τὸ τοῦ φίλου ποιεῖ, καὶ πᾶς τοῖς βιβλίοις τῶν ἔκατην μακαρισμὸν, διτί ποτέ ἔστιν, ἐννοησαι. Μακαριότης τίς ἔστι, κατὰ γε τὸν ἔμδον λόγον, περὶηγήσις πάντων τῶν κατὰ τὴν ἀγαθὴν γοσυμένων· τὸς ἔπειτα τῶν εἰς ἀγαθὴν ἐπιθυμιάν τραχνῶν οὐδέν. Γένοιτο δὲ ἀν ἡμῶν καὶ ἐκ τῆς τοῦ ἐναντίου παραθέτεως γνωριμώτερον τὸ ἐκ τοῦ μακαρισμοῦ στηματόμενον· ἐναντίον δὲ τῷ μα-

ταριχ τῷ οὐδεῖσιν. Ἀθηνάτες οὖν ἔστιν, ὃς τοῖς λυ- πησοῖς τε καὶ ἀθεουλήτοις πάθεις ταλαιπωρία. Με- μέρισται δὲ ἐκ τοῦ ἑναντίου ἡ ἑψή ἐκκατέρου τῶν ἐν αὐτοῖς γινομένων διάθεσις. Υπάρχεις γάρ τῷ μὲν μα- καριζόμενῷ τὸ εὐφραίνειται τοῖς προκειμένοις εἰς ἀπίλαυσιν αὐτῷ καὶ ἀγάλλεσθαι· τῷ δὲ ταλαιπω- ριμένῳ τῷ ἀνιάσθαι τοῖς παρούσιν αὐτῷ καὶ ἀλγύνεσθαι. Τὸ μὲν οὖν μακαριστὸν ἀληθίνης, αὐτὸν τὸ Θεῖόν ἔστιν. Ὅτι τοις γάρ αὐτὸν εἶναι ὑποθίμεσθαι, μακαριστῆς ἔστιν ἡ ἀκήρατος ἐκείνη ζωὴ, τὸ ἀρρέπετον τε καὶ ἀκατανήτον ἄγαθον, τὸ ἀνέκφραστον κάλλος, ἡ αὐτο- γάρις, καὶ σοφία, καὶ δύναμις· τὸ ἀληθινὸν φῶς· ἡ πηγὴ πάσης ἀγαθότητος· ἡ ὑπερκειμένη τοῦ παν- τὸς ἔξουσία· τὸ μόνον ἐράσμιον, τὸ ἀεὶ θεατύτως ἔχον, τὸ δημοκράτεια· ἡ δίδιος εὐφροσύνη· περὶ τῆς πάντα τις ἢ δύναται λέγων, λέγει τῶν κατ' ὅξειν οὐδέν. Οὕτε γάρ ἡ διάνοια καθικνεῖται τοῦ ὄντος, καὶ τι περὶ αὐτοῦ τῶν ὑψηλοτέρων νοῆσαι γνωρήσω μεν, οὐδὲν λόγω τὸ νοηθεῖν ἐξαγγέλλεται. Τίπει δὲ ὁ πλάκας τὸν ἄνθρωπον, καὶ εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν· δευτέρως ἂν εἴη μακαριστὸν τὸ κατὰ μετου- σίαν τῆς δύνατος μακαριστῆτος ἐν τῷ ὄνδρατι τούτῳ γιγνόμενον. Ωτεπερ γάρ ἐπὶ τῆς σωματικῆς εὔμορφίας, τὸ μὲν πρωτότυπον κάλλος ἐν τῷ ξῶντι προσώπῳ ἐστι καὶ ὑφεστῶτι, δευτέρως δὲ τούτου τὸ κατὰ μήμησιν ἐπὶ τῆς εἰκόνος δεικνύμενον· οὕτως καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, εἰκὼν οὖσα τῆς ὑπερκειμένης μα- καριστῆτος, καὶ αὐτῇ τῷ ἀγαθῷ κάλλει γαρακτηρίζε- ται, ὅταν ἡ ἐκαυτῆς δεικνύει τὰς τῶν μακαρίων γαρακτήρων ἐμφάσεις. Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀμαρτίας βύπος τὸ ἐπὶ εἰκόνος κάλλος τὸ γρεβίσεν· ἥθιεν ὡς ἐκ- νίπτων τὸ μέρος τῆς λόγων θύλακος, τῆς ξῶντος τοι- σδέ τοις τοῦ σώματος μορίων τυγχαίμενον· τῷ κόμη τοισδέ, καὶ δέσμοις τοῦ κύκλου, καὶ δέσμοις περιγραφαῖς, καὶ παρειῶν θέσις, καὶ τὰ καθ' ἔκασταν πάντα δι' ὄντα συμπληροῦνται ἡ εὐμορφία· οὕτως καὶ δικῆν ἡμετέρων πρὸς τὴν τοῦ μόνου μακαρίου μήμησιν ἀναζωγραφῶν ψυχὴ, τὰ καθ' ἔκασταν τῶν εἰς μα- καρισμὸν συντετθεῶν, ὑπογράψει τῷ λόγῳ, καὶ φησιν ἐν πρώτοις *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πτερύγιῳ,*

contracta, ad heatam formam renovemur. Αe quemadmodum in arte pingendi si quis ejus rei non ignarus fuerit, ad imperitos dicere possit, illam pulchram esse faciem, quae ex talibus corporis par- tibus constet, cui et capillus talis, et oculorum orbes, et superciliorum descriptiones, et genarum positiones, et singulatim omnia quibus formæ præstantia completerit, adsint, eodem modo is qui ad imitationem ejus, quod solum beatum est, animam nostram quasi pingendo reconcinnat, singula quæ pertineant ad beatitudinem sermone describit, et ait in primis, *Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum celorum.*

Ἀλλὰ τι κέρδος ἔκ τῆς μεγαλοδωρεᾶς γενήσεται, μή γανερωθεῖστος ήμεν τῆς ἐγκειμένης διανοίας τῷ λόγῳ; Καὶ γάρ ἐπὶ τῆς λατρικῆς, πολλὰ τῶν τιμῶν καὶ δυ- πορέτων φαρμάκων ἀγροτοῖς τοῖς ἀγνοῦσι τοῖς δι- νηταῖς μένει, οἷς ἐν εἰς δι τοῖς γρηγορίοις ἐκκατέστησαν τοῖς παρὰ τῆς τέχνης ἀκούσωμεν. Τι οὖν ἔστι τὸ

A atque cupiditatem. Poterit autem nobis ex compa- ratione contrarii planius fieri quid per beatitudi- nem significetur; contraria autem beatitudini mi- seria est. Misericordia igitur est in acerbis ac tristibus nostraque voluntate non accidentibus casibus et calamitatibus aerumnna. Affectio item eorum quæ in ipsis sunt, in utroque in contrarium deduxta atque divisa est. Nam ei qui quidem beatus habet, ob res ad fruendum sibi propositas latari, sibi placere et exsultare liet; ei vero qui miser existimat, rebus sibi præsentibus angri atque dolere contingit. Porro quod vere beatum habendum sit, ipsum divinum numen est. Nam quidquid id tandem esse ponamus, beatitudo est illa immorta- lis et incorrupta vita, ineffabile pariter et inanim- B adversibile atque inexcogitabile bonum, inenar- rabilis inexplicabilisque pulchritudo, a seipsa pro- fecta, a seipsa data, et gratia, et sapientia, et pot- tentia, vera lux, fons omnis bonitatis, rebus uni- versis præsidens ac superimposita potestas, sola amabilis, semper eodem modo sese habens, perpe- tua exsultatio, sempiterna letitia, de qua si quis dicat omnia que possit, nihil dicit eorum que rei dignitas postulat atque requirit. Neque enim intel- ligentia mentisque et ingenii agitatio attingit et assequitur id quod est, atque etiam si quid de illo bono vel sublimius et altius cogitare et intelligere valeamus, nulla tamen ratione vel oratione quod cogitatur et intelligitur enuntiatur. Quoniam au- tem is qui fixit hominem, secundum imaginem Dei fecit eum, secundo loco beatum judicandum fuerit id quod per communicationem et participa- tionem ejus que vere beatitas est, hoc nomine ap- pellatur. Quemadmodum enim in præstanti corporis forma, principalis quidem ac primaria pulchritudo in viventi vereque subsistenti facie est, secundum vero locum ab hac obtinet id quod ad imitationem ejus in imagine atque simulacro ostenditur; ita natura quoque humana, quæ est effigies et imago supernæ beatitudinis, etiam ipsa bona pulchritu- dine designatur, cum in sese beatorum ostenderit insignium significationes et representationes. Sed quia peccati sordes pulchritudinem imaginis labefactarunt et inutili reddiderunt, venit is qui nos elueret sua aqua, viventi pariter ac salienti in vi- tam eternam, ut, deposita turpitudine ex peccato

Verum quid luci ex ea munificentia accedet, cum sententia que in iis verbis continetur nobis declarata non sit? Etenim in medicina multa pre- ciosa comparatio atque inventu dislicilia medi- camenta infrugisera inutiliaque ignorantibus man- nent, donec ab arte audiverimus ad quid horum

quodque utile sit. Quid igitur est, pauperem esse à spiritu, per quod regno cælorum potiri contingit? Duo divitiarum esse genera a Scriptura didicimus, unum quod probetur et expetatur, alterum quod damnatur et improbetur. Expetenda: quidem atque probanda virtutum divitiae sunt; criminibus autem obnoxiae sunt et improbandi materiales pariter atque terrena, quoniam illæ quidem animæ opes existunt; hæ vero ad decipienda sensuum vasa idoneæ sunt. Quamobrem has colligere Dominus vetat, quippe tinearum corruptioni insidiisque nocturnorum furum expositas. Sublimium autem rerum divitiis, quas vis corruptrix non attingit, studere nos jubet. Tineæ autem et furis mentione facta, perniciem animæ thesaurorum ostendit. Si igitur divitiis opponitur paupertas, juxta analogiam et convenientem rationem, duplum plane paupertatem quoque animadvertere licet: unam quidem rejeciendam, alteram vero, quæ beata judicetur. Quicunque igitur a temperantia, sobrietate atque modestia nudus et inops, aut pretiosarum justitiae opum, aut sapientiae, aut prudentiae, aut alius eujusquam pretiosarum atque reconditarum rerum egenus, pauper, et mendicus invenitur, paupertatis nomine ærumnosus ac miserabilis est ob inopiam rerum pretiosarum; at qui sponte sua earum rerum omnium quae per vitium et nequitiam intelliguntur, inops et egenus est: ac nihil ex diabolis opibus in suis concilavibus reconditum sibi paupertatem colligit et querit, ille fuerit is qui a Verbo in ea quæ beata habetur egestate versari ostenditur: cuius egestatis fructus est regnum cælorum.

Verum revertamur rursus ad institutum, et ope-ram thesauro querendo navem, neu desistamus scrutatoria atque inquisitoria ratione et oratione ertere et revelare id quod occultum est. *Benti,* inquit, *pauperes spiritu.* Dictum hoc quidem aliquo modo etiam in superioribus est, et nunc iterum dicetur, quod finis vitae cum virtute degendæ sit, ut quis Numini divino assimiletur. Atqui id quod passionis et affectus expers, incorruptum atque immortale est, undeque hominum effugit imitationem. Neque enim fieri potest ut vita affectibus, perturbationibus vitiosaque et easibus obnoxia, assimilietur penitus et ex omnibus partibus ei nature que neque perturbationes, neque easus, neque affectus ultos admittit. Si igitur divinum Numen solum beatum est, ut id Apostolus nominat, beatitudinis vero communio hominibus per hoc contingit, si Deo assimilentur, imitatio autem expediri et condici non potest: utique humana vita beatitudinem assequi non potest. Verum nonnulla beatitatis propria hominibus quoque proposita sunt, ut, si velint, illa assequi imitando possint. Quenam igitur haec sunt? Videtur mili Verbum paupertatem et inopiam spiritus nominare voluntariam animi humiliatem atque demissionem, atque hujus exemplum Apostolus nobis Dei paupertatem propoñit, dum dicit: *Qui cum dives sit, propter nos pauper et egenus factus est, ut nos illius*

πιποκεῖται τῷ πνεύματι, διὸ οὐ περιγίνεται τὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐγκρατῆ γενέσθαι; Διό πλούτους παρὰ τῆς Γραῦῆς μεμαθήκαμεν· ἔνα σπουδαῖον, καὶ ἔνα καταχρινόμενον. Σπουδάζεται μὲν ὁ τῶν ἀρετῶν πλούτος, διαβάλλεται δὲ δὲ διεκότες καὶ γῆγεν· οὗτοι δὲ μὲν τῆς Φυγῆς γίνεται κτῆμα, οὗτοι δὲ πρᾶξ τὴν τῶν αἰσθητηρίων ἀπάτην ἐπιτηδείως ἔχει. Διὸ κινδύνει τοῦτον θησαυρίζειν δὲ Κύριος, ὡς εἰς βρῶσιν σητῶν καὶ εἰς ἐπιθυμήην τῶν τοιχωρυχούντων ἐκκείμενον. Κελεύει δὲ περὶ τὴν τῶν ὑψηλῶν πλούτου τὴν σπουδὴν ἔχειν, οὐ δημοφιλεῖται περιστάπεται. Σῆτοι δὲ καὶ κλέπτην εἰτέναι, πὸν λυμενῶν τῶν τῆς Φυγῆς θησαυρῶν ἐγενέσθετο. Εἰ οὖν ἀντιδιαστέλλεται ἡ πενία τῷ πλούτῳ, πάντως κατὰ τὴν ἀναλογίαν καὶ διπλῆν ἔστι διαδιχθῆναι πενίαν· τὴν μὲν ἀπόθητον, τὴν δὲ μακαριζομένην. Οὐ μὲν οὖν σωφροσύνης πτωχεύων, ἢ τοῦ τιμίου κτήματος τῆς δικαιοσύνης, ἢ τῆς σοφίας, ἢ τῆς φροντίσεως, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν πολυτελῶν κειμηλίων πένης τε καὶ ἀκτήμων καὶ πτωχῆς εὐρισκόμενος, ἀλλοιος τῆς πενίας καὶ ἐλεσινῆς τῆς τῶν τιμίων ἀκτημοσύνης· δὲ δὲ πάντων τῶν κατὰ κακίαν νοούμενων ἐκουσίων πτωχεύων, καὶ οὐδὲν τῶν διαβολικῶν κειμηλίων ἐν τοῖς ιδίοις τακείοις ἔχων ἀπόθητον, ἀλλὰ τῷ πνεύματι ζέων, καὶ διὰ τοῦτον τὴν τῶν κακῶν πενίαν ἔσυτῇ θησαυρίων, εἴη δὲ οὗτος ἐν τῇ μακαριζομένῃ πτωχείᾳ ὑπὸ τοῦ Λόγου δεικνύμενος, ηὗ δὲ καρπὸς βασιλεία οὐρανῶν ἔσται.

habet, sed spiritu servet, et per hunc malorum habet, sed spiritu servet, et per hunc male-

C *τὸν θησαυροῦ, καὶ μὴ ἀποστρέψειν τὴν μετάλλευτικὴν λόγῳ τὸ κεκρυμμένον ἀνακαλύπτοντες. Μακάριοι, φησίν, οἱ πτωχοὶ τῷ πτερίματι. Εἴρηται μὲν τρόπου τινὸς τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν, καὶ νῦν πάλιν εἰρήσεται, οὗτος τέλος τοῦ κατὰ ἀρετὴν βίου ἔστιν ἡ πρᾶξ τὸ Θεῖον ὄμοιωτις. Ἀλλὰ μήπερ τὸ διπλῆς καὶ ἀκήρατον ἐκφύγει πάντη τὴν παρὰ ἀνθρώπων μίμησιν. Οὐδὲ γάρ ἔστι δυνατὴν πάντη τὴν ἐμπαθῆ ζωὴν ὄμοιωθῆναι πρᾶξ τὸν Θεῖον ἔστιν ὄμοιωτις, ἡ δὲ μίμησις ἀπορος· ἀριστεράς τοις ἀνέψικτός ἔστιν ἡ μακαριότης τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. Ἀλλ᾽ ἔστιν ἡ τῆς Θεότητος δυνατὴ τοῖς θυσιολόγοις πρόκειται εἰς μίμησιν. Τίνα οὖν ἔστι ταῦτα; δοκεῖ μοι πτωχείαν πνεύματος, τὴν ἀκούσιον ταπεινόφροστύνην ὄνομαζειν δὲ λόγος. Ταῦτας δὲ ὑπόδειγμα τὴν τοῦ Θεοῦ πτωχείαν δὲ Λαπτεστολος τὴν λέγων προδοτείκυσιν, διὸ δὲ ήματις ἀπτάχεισε πλούτιος ὁρ, ίτα δημιεῖς τῇ ἀκελείᾳ πτωχείᾳ πλούτησμωμεν. Επειδὲν τὰ ἄλλα πάντα, δοξα περὶ τὴν θελαν καθορᾶται φύσιν, ὑπερτίπεται τῷ μέτρῳ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· ἡ δὲ ταπεινότης συμφοής τις ἡμῖν ἔστι καὶ τύντροφος τοῖς γαμαὶ ἐργομένοις, καὶ ἐκ γῆς τὴν σύνταξιν ἔχουσιν, καὶ εἰς γῆν καταρρέουσιν· ἐν τῷ κατὰ φύσιν τῷ καὶ δυνατῷ τὸν θελαν μακραζειν, τὴν μακαρίαν κατέτης ὑπέδυς μαρφήν. Καὶ μηδὲν ἀπονοι οἰσθεῖα,*

καὶ μετὰ διαστάνης ἐκπορθόμενον τὸ τῆς ταπεινῶ· Λ egestate d' iecseremus³⁰. Quoniam igitur cætera omnia, que circa naturam divinam conspicuntur, superant modum humanae nature: humilitas autem coalita atque consueta nobis humi repertibus, et ex terra conflatis, et in terram deluentibus, est, si tu in eo quod a natura tua non est alienum, et a te præstari potest, Denuo imitatus fueris, beatam formam ipse induisti. Ae nemo potet nullius negotii rem esse, ac facile effici posse, ut quis animo humili atque demissio sit. Imo contra nihil ex omnibus quæcumque per virtutem aguntur et exercentur, aequo laboriosum et operosum atque ejusmodi res est. Quamobrem? quia dormiente homine qui bona semina accepérat, caput atque præcipua pars contrarii seminis ab inimico nostra

B vita superbice zizanum conjectum radices egit. Quemadmodum enim ille se in terram præcipitavit, eodem modo miserum genus humanum, a communiū ruinam secum una detraxit, ac nullum aliud naturæ nostræ malum tale est, qualis est is qui per superbiam nobis morbus ingeneratur. Quoniam igitur omnibus propemodum qui humanæ nature participes sunt vitium elationis quodammodo inuitum est, idcirco Dominus hinc initium beatitudines exponendi facit, tanquam primordiale malum quoddam ex habitu nostro superbiam ejiciens, dum consulit ut imitemur eum, qui sponte sua egenus fuit, qui vere beatus est, ut, in quo possunus, pro vitili nostra parte assimilati, ex eo quod nostra voluntate egeni paupertatem secuti fuerimus, etiam beatitudinis communionem attrahamus et asciscamus. Hoc enim quisque sentiet, inquit, inter vos, quod et in Christo Jesu: qui cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est quod Deo par et aequalis esset: sed forma s. rui sumpta seipsum exinanivit³¹. Eequid magis in Deo mendicem, quam forma servi? quid in rege rerum universarum humilius, quam in communionem inopis ac mendicæ nostræ naturæ venisse? Rex regnantem, et Dominus dominantium sponte sua formam servitutis induit; Index rerum universarum principibus tributarius existit; creaturæ Dominus in spelunca diversatur: qui mundum uni-

C versum complexus est, non invenit locum in diversorio, sed in præsepio brutorum animalium abijicitur: purus ille et incorruptus humare naturæ sordes non respuit, ac per omnem nostram mendicitatem penetrans, usque ad mortis pregeditur experimentum. Videte voluntarie mendicitatis modum. Vita mortem gustat; Index in judicium ducitur; Dominus vite rerum universarum subiectitur judicis decreto; supramundanarum omnium copiarum Rex carnissem manas non repellit. Ad hoc, inquit, exemplum modus animi demissionis tibi speetet.

Tάχα δέ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν καὶ τὴν ἀλιογίαν τοῦ Θ

Videtur autem mihi fortasse non incommodum esse ejusmodi vitii inconsiderantiam, absurditatem et importunitatem spectare, ut cum multa facilitate atque commoditate succedente nobis animi humilitate, facile assequi atque coulisse nobis beatitudinem possimus. Ut enim petiti mediæ causa morbi effectrice prius exempta, argritudinem facilius vineant: ita nos quoque, ubi inflationem

³⁰ II Cor. viii. 9. ³¹ Philipp. ii. 5 sqq.

et tumorem inaniter se jaquantum atque superbientium ratione represserimus, facile, commodum et expeditum eis iter animi demissionis efficiamus. Unde igitur aliquis potius fastus atque superbiae vanitatem demonstraverit? qua ratione alia, quam si naturam ostenderit, quoniam ea sit? Nam si quis ad seipsum, et non ad ea quae cinea se suet, respiciat, non video qua ratione is in ejusmodi vitium incidere possit. Quid igitur homo est? Vis ut ex scriptorum monumentis proferam id quod plus ponderis et auctoritatis in se contineat, ac plus astimari debeat? At is qui nostra ornat, et in statu splendidiusque de nobilitate humana loquitur, ex luto generatam naturam esse dicit: atque nobilitas et splendor superbiae cognationem cum latere habet. Quod si continuam pariter et eam que in promptu atque expedito omnibusque nota est generationem proferre velis, remove isthaec, oro, ne loquaris de hac re: obmutescas, ne hiscas, ne reveles, ut lex inquit, dedecens patris et matris tuae⁹²: ne sermone publices atque divulges ea quea oblivione atque alto sileotio tegenda sunt. Et non erubescis, terrea statua, mox pulvis futura, qui in modum bullæ brevi duraturum in te tumorem contioes, te superbiam repleri, fastu tumere, vano spiritu atque cogitatione mentem inflamat habere. Annon respicias ad utrumque vitæ humanae terminum, unde et initium sumat, et in quid desinat? Verum superbis ac jactas te nomine juvenitatis et ad florem aetatis respicis, et gloriaris, et tibi places propter decorum et pulchritudinem, quod tibi manus supra modum vigeant ad motum, quod celeres et veloces ad saltum tibi sint pedes, quod capillus ventis diffundatur, quod lanugo maxillas distinguat, quod tibi vestis purpurea tintetu supra modum florida sit, quod panni tibi serici praelitis, venationibusve, aut historiis quibusdam variegatis, distincti atque exornati sint, aut forsitan ad talaria adhibita cura in nigro nitentia, et superfluo opere fibularum lineis oblectantia spectas? Ad ista respicias, te ipsum vero non intueris? Ostendam tibi tanquam in speculo, qui sis, et qualis sis.

Non vidisti in loco publico sepeliendis hominibus destinate, nature nostræ mysteria? non vidisti ossium, aliis super alia temere abjectis, congeriem? calvarias carnibus nudatas, terribilem quemdam ac deformem aspectum exhaustis oculis præbentes? Vidisti ora ringentia, reliquaque membra prout fors tulit, divalsa atque dispersa? si illa vidisti, te ipsum in illis spectasti. Ubi signa praesentis horis? ubi coloris bonitas in genis? ubi illos labiorum? Ubi truenlenta ac torva oculorum pulchritudo, sub vallo protegumentaque superciliorum elucens? ubi rectus nasus in medio genarum pulchritudinis collocatus? ubi ad cervices usque demissa come? ubi circa tempora cincinna? ubi sagittarie jaculatoricesque manus? equitatores pedes? ubi purpura? ubi byssus? ubi paludamentum? ubi balteus? calcea mina? equus? cursus? fremitus? omnia, per quae nunc tibi fastus augetur? dic, ubi haec, quorum no-

A ταπεινοφροσύνης ὁδὸν καταστῆσωμεν. Πόθεν οὖν διὰ τοὺς μᾶλλον ἐπιδέξεις τοῦ τύφου τὸ μάταιον; Πόθεν ἀλλοίσεν, ἢ ἐκ τοῦ δεῖξαι τὴν φύσιν, ἣτις ἔστιν; Οὐ γάρ πρὸς ἐκυπόν, καὶ μὴ τὸ περὶ αὐτὸν φίλεπων, οὐκ ἂν εὐλόγιος εἰς τὸ τοιοῦτον ἐμπέσοι πάθος. Τί οὖν ἔστιν ἄνθρωπος; Βούλεται τὸν σεμνότερον καὶ τιμωτερον εἴπω τὸν λόγων; Ἀλλ᾽ ὁ κοσμῶν τὰ ἡμέτερα, καὶ πρὸς τὸ κομψωδέστερον διασκευάζων τὴν ἀνθρωπίνην εὔγένειαν, ἐκ πτλοῦ γενεαλογεῖ τὴν φύσιν· καὶ ἡ εὐγένεια, καὶ ἡ σεμνότης τοῦ ὑπερηφάνου, τὸ συγγενὲς πρὸς τὴν πλήνθινον ἔχει. Εἰ δὲ τὴν προσεγγῆ τε καὶ πρόχειρον τῆς γενέσεως εἰπεῖν ἐδίκιοις, ἀπαγέλλεις, μὴ φθέγξῃ περὶ τούτου· μὴ γρύπης, μὴ ἀνακαλύψῃς, καθὼς φτισιν ὁ νόμος, ἀσχημοσύνην πατρὸς καὶ μητρός σου· μὴ δημοσιεύσῃς τῷ λόγῳ τὰ ληθῆς ἄξια καὶ βαθεῖας συγῆς. Είτα οὐκ ἐρυθρίζεις, ὁ γῆτης ἀνδρίας, ὁ μετ' ὅλιγον κόνιος, ὁ πομφόλυγος δίκτην ωκύμορον ἐν σεαυτῷ περιέχων τὸ φύσημα, πλήρης ὑπερηφανίας γεννήμενος, καὶ περιφλεγματίνων τῷ τύφῳ, καὶ τῷ ματαλῷ φρονήματι ἔξογκῶν τὴν δάκνονταν. Οὐκ ὁρᾶς εἰς ἀμφότερα τῆς ζωῆς τοῦ ἄνθρωπου τὰ πέρατα, καὶ ὥπως ἀρχεται, καὶ εἰς ὅ τι λήγει; Ἀλλὰ γαυριζεις τῇ νεότητι, καὶ πρὸς τὸ μήνυος τῆς ἡλικίας βλέπεις, καὶ ἐγκαλλωπίζῃ τῇ ὥρᾳ, ὅτι σοι ὑπερσφριγῶσιν αἱ χειρες πρὸς κίνησιν, καὶ κοῦφοι πρὸς τὸ ἄλμα οἱ πόδες, καὶ περισυσσεῖ ταῖς αὔραις ὁ βρέστρυγος, καὶ τὴν παρειών ὑπογράψει ὁ ἰουλος, καὶ ὅτι σοι ἡ ἑστής τῇ βαρφῇ τῆς πορφύρας ὑπερβαθύτεραι, καὶ πεποικιλται σοι τὰ ἐκ σηροῦν ὑφάσματα, πολέμους ἢ θήρας, ἢ τινος ιστορίας πεποικιλμένα, ἢ τάχα καὶ πρὸς τὰ πέδιλα βλέπεις ἐπιμελῶς ἐν τῷ μέλανι στληοντα, καὶ περιέργως ταῖς ἀπὸ τῶν φαριδίων γραμμαῖς ἐπιπέργοντα; Πρὸς ταῦτα βλέπεις, πρὸς δὲ σεαυτὸν οὐχ ὁρᾶς; Δεῖξω σοι διπέρ ἐν κατόπτρῳ, τίς εἰ καὶ οἶος εἰ.

C Οὐκ εἶδες ἐν πολυανδρῳ τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν μυστήρια; οὐκ εἶδες τὴν ἐπάλληλον τῶν ὀστέων σωρείαν; κρανία σαρκῶν γεγυμνωμένα, φύερόν τι καὶ εἰδεγύλες ἐν διακένοις δειροκράτα τοῖς ὅμματιν; Εἶδες στόματα σεστρότα, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν πρὸς τὸ συμβὸν πεφορημένα; Εἰ ἐκεῖνα εἶδες, σεαυτὸν ἐν ἐκείνοις τεθέασαι. Ποὺ τοῦ παρόντος ἀνθούσ τὰ σύμβολα; ποὺ ἡεγγροιστὰς τῆς παρειᾶς; ποὺ τὸ ἐπὶ τοῦ χειλοῦς ἀνθοῦς; ποὺ τὸ βλοσσύρον ἐν τοῖς ἡμμασικάλλος τῇ περιθολῇ τῶν ὀφρύων ὑπολαμπόμενον; ποὺ ἡ εὐθεῖα βίς, ἡ τῷ κάλλει τῶν παρειῶν μεσιτεύουσα; ποὺ αἱ ἐπαυγένιαι κόλαι; ποὺ οἱ περικροτάξιοι βρέστρυχοι; ποὺ αἱ τοξαῖδοι μεναι:γειρές; οἱ ἵππαζόμενοι πόδες; ἡ πορφύρα; ἡ βύσσος; ἡ γλαύξ; ἡ λύνη; τὰ πέδιλα; ὁ ἵππος; ὁ δρόμος; τὸ φρύαγμα; πάντα, δι’ ὧν σοι νῦν ὁ τῦφος αὔξεται; Ποὺ ταῦτα ἐν ἐκείνοις, εἰπὲ, ὑπέρ ὧν νῦν ἐπαίρει καὶ μεγαλοφρονεῖς; Ποὺν οὕτως ἀνυπόστατον θυραρ; Ηστα τοιαῦτα ἐξ ὑπονού φωτάσματα; Τίς οὕτως

⁹² Lev. xviii, 6 sqq.

ἀδηνής σκιεὶ τὴν ἀρχὴν ὑποφεύγουσα, ὡς τὸ τῆς νεότητος ὄντος ὅμοιον τε φαινόμενον καὶ εὐθὺς παρεπέμπειν; Ταῦτά μοι πρὸς τούς ἐν νεότητι διὰ τὸ ἀτελεῖς τῆς ἡλικίας ἀρχαίνοντας. Τί δὲ ἂν τις εἰποιεῖ τῶν ἡδης καθεστηκότων, οἵτις ἡ μὲν ἡλικία βέθεται, ἀπότατος δὲ τὸ ἡθος, καὶ ἡ νόσος τῆς ὑπερηφανίας αὖσταις ὄντος δὲ τῇ τοιωτῇ ὁρθωτί τοῦ ἡθους φρόνημα τίθεται· ἀρχὴ δὲ ὡς ἐπιτοπολὺ καὶ ἡ κατ' αὐτὴν δυνατεῖα, ἥ τῆς ὑπερηφανίας ὑπόθεται γίνεται. **II** Οὐχὶ ἐν αὐτῇ τοῦτο πάσχουσιν, ἢ πρὸς αὐτὴν ἔτοιμάσθαις, ἥ τὸ πεῖρον αὐτῆς διηγήματα καὶ παυσαρμένην ἡδην πολλάκις ἀναρριπίζει τὴν γένον. Καὶ τις λόγος τοιούτος, ὃς ἐντὸς γενέσθαι τῆς ἀκοῆς αὐτῶν, τῆς ὑπὸ τῆς φυσῆς τῶν κηρύκων προδεσμάνης; Τίς πείσεις τούς οὗτος ἔχοντας, ὅτι τῶν ἐπὶ σκηνῆς πομπεύόντων οὐδὲ διεισέρχουσι; Καὶ γάρ ἐκεῖνοις καὶ πρόσωπον τὸ ἐκ τέχνης τῶν γκλαφυρῶν ἐπιβέβληται, καὶ ἀλευρῆς χρυσόπαστος, καὶ ἐπὶ ἄρματος ἡ πομπὴ, καὶ δώματος οὐδεμία νόσος αὐτοῖς ὑπερηφανίας ἐκ τῶν τοιωτῶν εἰσέρχεται· ἀλλὰ οὐτοὶ πρὸ τῆς σκηνῆς ἡδανοὶ φρόνημα, ἵστη ἐπὶ τῇ ψυχῇ τὴν ἔξιν καὶ ἐπὶ τῆς πομπῆς διεσώσαντο, καὶ μετὰ τοῦτο οὐκ ἀνιψίταται, τοῦ τε ἀρχατος ἀποδάντες, καὶ τὸ σηματικόν περιτιμούμενοι. Οἱ δὲ διὰ τῆς ἀρχῆς πομπεύοντες ἐν τῇ τοῦ βίου σκηνῇ, οὕτε τὸ πρὸ βραχίονος οὕτε τὸ μετὰ ώραχού λογιζόμενον, καθόπερ τῷ φυστήματι αἱ πομπάσιν γε ταριτείνονται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτοι περιτικοῦνται τῇ μεγαλοθυΐᾳ τοῦ κηρύκους, καὶ ἀλλοτρίου τοιᾶς προσωπεῖου μορφὴν ἔχοντας περιπλάκαστουσιν, ἐξαίλλατσαντες τὴν κατάφυσιν τοῦ προσώπου θέτιν εἰς τὸ ἀμφιέδες καὶ ἐπιφύσιον, φθόγγος τε αὐτοῖς ἐπινοεῖται τραχύτερος, πρὸς τὴν τῶν ἀκούντων κατάπληξιν ἐπὶ τὸ θηριόθες μετατυπούμενος οὐκέτι ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις μένουσιν ὅροις, ἀλλὰ εἰς τὴν θελαν δύναμιν τε καὶ ἔχονταίνειν τοιωτὸς εἰσποιοῦσιν. Ζωὴς γάρ καὶ θυνάτου κύριοι εἶναι πιστεύοντειν, ὅτι τῶν ἐν αὐτοῖς κρινομένων τῷ μὲν τὴν σώμασταν νόσους τὸ γένον, τὸν δὲ θυνάτῳ καταδίκασθαις καὶ οὐδὲ τοῦτο βλέπουσι, τις ἀληθῆς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς κύριος, ὁ καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι καὶ τὸ τέλος ἀριζῶν· καίτοι γε τοῦτο μόνον ἰκανὸν ἦν εἰς κατατασθῆναι τῆς γχυνότητος, τὸ πολλοὺς ἴδειν τῶν ἀρχῶντων ἐν αὐτῇ τῇ τῆς ἀρχῆς σκηνῇ ἐκ μέσων ἀρπασθέντας τῶν θρόνων, καὶ ἐπὶ τοὺς τάφους ἐκκομισθέντας, ἐφ' ὃν ὁ θρῆνος τὰς τῶν κηρύκων φωνὰς διεδέχετο.

alium quidem sententia sua servant, alium vero capitis condamnant, quis vere humanae vitae potestatem habeat, videlicet qui et initium et finem naturae statuit: quoniam hoc solum satis esset ad reprimendum vanum timorem atque inflationem, quod multis magistratum gerentes, et in imperio constitutos in ipsa magistratus scena e mediis soliis et tribunalibus raptos, et ad sepulcra portatos viderunt, in quibus lamentatio voces praeconis excepti.

Πῶς οὖν ἀλλοτρίας ζωῆς κύριος ὁ τῆς ιδίας ἀλλοτρίος; Καὶ οὗτος τοῖνυν εἰ παραχεύει τῷ πνεύματι, πρὸς τὸν δὲ ἡμῖν παραχεύσαντα ἐκουσίων βλέπον, καὶ πρὸς τὸ τῆς φύσεως ὄντιμον καθιστόν, μηδὲν ἐκ τῆς ἡπατηρίας ἐκείνης πειρᾷ. Ὁργὴν εργαζόμενας εἰς τὸ δόμοις εἴς ἔχουσιν, μακριούστερος ὀλγήδις τῆς ταπεινοφροσύνης τῆς προσωπίου, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἀνταίλατεξέμενος. Μή, ἀποδίξῃ, ἀπολέ-

Α mine munc animos tollis et superbis, magnosque tibi spiritus sumis in illis? quod somnum adeo vanum et non subsistens? quoniam ex sonno talia visa? quae umbra adeo tenuis tactum subterfugiens, ut juventutis somnum simul et apparenſ, et proutus prætervolans? Hic ad eos qui in juventute propter etatis robur imperfectum minus sapiunt a me dieta sint. Quid autem dicit aliquis de iis qui ætate iam pleni, constituti, confirmatique sunt? in quibus ætas qualem stabilitis, mores autem et ingenium instabile est, morbus item superbie augetur: nomen autem ejusmodi ingenii morbo, spiritus et fastus imponitur. Magistratus autem, quodque ei adjunctum est, imperium atque potestas, plenimque superbie materiam et occasionem præbet. Aut enim in ipso magistratu id vitium admittunt, aut hoc vitio impulsi ad eum aspirant, aut sermones de magistratu illati sepienumero sopitum iam morbum exasuscitant. Et quoniam ejusmodi oratio sit, quae aures eorum a praeconum voce præclusas penetrare possit? quis ita affectis persuadebit, quod nihil quidquam omnino differat ab iis qui in scena cum pompa prodeunt? Etenim illis quoque persona quedam ex arte polita atque ornata, vestisque purpurea auro intertexta injecta est, et in curru magnifice invehuntur, et tamen nullus superbie morbus eos ex rebus ejusmodi invadit; sed quo sensu atque spiritu erant antequam in scenam prodirent, enidem in animo habitum etiam in pompa conservant, et postea non aegre ferunt, neque anguntur, quod et de curru descenderint, et habitus ipsis detrahatur et adimat. At illi qui per tempus magistratus pompam in scena vitæ dueunt, neque id, quod paulo ante præterit, neque quod paulo post sequitur reputantes, quemadmodum bulle inflatione intendunt et intomescent: eodem modo hi quoque ad claritudinem vocis praeconis intumescent, et alienius alienæ personæ formam sibi sumunt, naturalem habitum vultus mutantes, et in sacerditatem atque terrorem componentes, sonusque ab eis asperior ad audientium concessionem et horrorem inferitatem transmutatus excoxitatur, non amplius intra terminos humanos se continent, sed in divinam et potentiam et potestatem se ingerunt et intrahunt. Nam vita necisque se potestatem habere eridunt, quod ex iis qui causas apud eos dicunt, accepit. Quomodo igitur alienæ vitæ potestatem habet is, qui a sua ipsius vita alienus est? Et hie igitur si pauper est spiritu, sua sponte resipiens ad eum qui propter nos pauper et egenus fuit, communemque naturæ sortem atque conditionem ante oculos ponens, nihil contumeliosum per falsam illam magistratus tragediam atque fastum in communione genitū studierit, vere beatus estimandus, qui tempo-

rariam animi demissionem atque humilitatem regno cœlorum permittet. Nec tamen alteram, frater, paupertatis rationem rejicias, quæ cœlestium divitiarum conciliatrix est. *Vende, inquit, omnes tuas facultates, et da pauperibus, et veni, sequere me, et habebis thesaurum in cœlis*⁹³. Etenim ejusmodi paupertas non videtur mihi discrepare ab ea egestate, quæ beata judicatur. *Ecce omnibus quacunque habebamus, relictis, secuti sumus te, inquit discipulus ad Dominum; quid igitur erit nobis?*⁹⁴ Et quod est responsum? *Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cœlorum.* Vis intelligere quis pauper spiritu sit? qui corporalem opulentiam animæ divitiis permittat, qui propter spiritum egenus est, qui terrenas divitias veluti quoddam onus excussum, et abjecit, ut sublimis per acerum sursum rapiatur, ut inquit Apostolus⁹⁵, *in nube una cum Deo per cœlestia tendens.* Ponderosa quedam res est aurum, onerosa res omnis quæ divitiarum causa expeditur; levis vero res quedam et sublimia petens est virtus. Verum haec sibi invicem opposita sunt, ponderosum et leve. Ergo nulla ratione effici potest ut levis sit is qui sese pondere materiae affigit. Si igitur ad superna nos accedere oportet, ab iis qui deorsum trahunt et inopes et egeni simus, ut in supernis versemur. Quis autem sit modus, præscribit psalmista: *Dispersit, inquiens, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi*⁹⁶. Qui pauperi impertitus fuerit, in partem ejus qui propter nos pauper fuit seipsum constituet. C Igénus fuit Dominus, ne tu quidem metuas egestatem. Verum regnum obtinet omnis creaturæ, qui propter nos egenus fuit. Ergo si eum eo qui egenus fuit una pauper eris, cum regnante quoque una regnabis. *Beati cuius pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum,* cuius etiam nos digni habeamur per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO II.

Beati mites, quoniam ipsi hereditatem terræ consequentur.

Qui per scalam quamdam ad altiora contendunt, cum in primo gradu constiterint, per eum ad superiore tolluntur, ac rursus secundus ascendentem ad tertium adducit, atque hic ad proximum, et ille ad insequentem. Atque ita is qui ascendit, dum semper ab eo, in quo consistit, ad superiore gradum emititur, ad summum ascensus fastigium evadit. Ad quid respiciens hinc exordior? Videtur mihi in modum graduum beatitudinum explicacionis ordo dispositus atque digestus esse, facilem per mutuam consequentiam sermoni efficiens aseensem. Nam qui primum gradum beatificationis mente considererit, eum per necessariam quamdam intellectum consequentiam proximus excipit, etiam prima facie nova mirandaque commemorare sermo videatur. Fieri enim non posse fortasse dicit auditor,

A καὶ τὸν ἔτερον τῆς πτωχείας λόγον, δις τοῦ κατ' οὐρανὸν πλούτου πρόξενος γίνεται. Πάλιν σύν τοι φησι, πάντα τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ὅδε πτωχοῖς, καὶ δεῦτο, ἀκολύθει μοι, καὶ ἔξεις θηταυτὸν ἐρούμενος. Καὶ γάρ ή τοιάντη πτωχεία δοκεῖ μοι μὴ διπλέσιν τῆς πτωχοῦ ζωμένης πτωχείας. Τόσον πάντα, ὅσα εἰχομενοί, ἀσέρτες ἡκολουθήσαμεν σοι, φησι πρὸς τὸν λεπτόντον ὁ μαθητής· τι ἀριστεροὶ ήσταν ήμūr; Καὶ τις ἡ ἀπόκριτις; *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πτερύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Βούλει νοῆσαι, τις ἡ πτωχεύων τῷ πνεύματι; Οὐδὲντος τοῦ τῆς φυγῆς πλούτου τῆς σωματικῆς εὐπορίας, ὃ διὰ τὸ πνεύμα πτωχεύων, ὃ τὸν γῆραν πλούτου οἶον τι βάρος ἀποστειλμένος, ἵνα μετάρσιός τε καὶ διατρίος ἄνω φέροται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐπὶ τερζέτῃ τοῦ συμμετεωροπορῶν τῷ Θεῷ. Βαρύ τι χρῆμα τὸ χρυσόν ἔστιν, βαρεῖα πάσα τὴν σπουδαῖοντος κατὰ τὸν πλούτον τὸν ὕλην· κοῦφον δέ τι καὶ ἀνωφερὲς πρᾶγμα ή ἀρετή. Ἀλλὰ μήδην ἀντίκειται ταῦτα ἀλλήλοις, τὸ βάρος καὶ ἡ κουφότης. Οὐκοῦν ἀμπήκαντον τινὰ γενέσθαι κοῦφον, τῷ βάρει τῆς ὕλης ἔστην προστηλώσαντα. Εἰ οὖν χρὴ τοῖς ἄνω προσθῆναι, τῶν κάτω καθελκόντων πτωχεύτωμεν, ἵνα ἐν τοῖς ἄνω γενώμεθα. Τις δὲ ὁ τρίτος, ὑψηγέταις ἡ φαλαριδία· Ἐσκρότισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῖς μένει εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος. Ὁ τῷ πτωχῷ καινωνήσας, εἰς τὴν μερίδα τοῦ δὲ ἡμᾶς πτωχεύσαντος ἔστην κατατήσει. Ἐπτωχεύεται ὁ Κύριος, μήδη φοβηθῆνται διὰ τὴν πτωχείαν. Ἀλλὰ βασιλεύει πάσης τῆς κτίσεως δὲ διῆς ἡμᾶς πτωχεύεται. Οὐκοῦν ἐὰν πτωχεύσαντι συμπτωχεύσῃς, καὶ βασιλεύοντι συμβασιλεύσεις. *Μακάριοι γάρ οἱ πτωχοὶ τῷ πτερύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν,* ἡς καὶ ἡμεῖς ἀξιωθείμεν εἰς Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, διὸ ηδέξατο τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Μακάριοι οἱ πραεῖς, διτι αὐτοῖς κ.τ.ηρογομήσοντι τὴν γῆν.

Οἱ διὰ κλίμακός τινος τοῖς ὑψηλοτέροις προσβαίνοντες, ὅταν τῆς πρώτης ἐπιθέωτι βαθύτιδος, δι' ἐκείνης ἐπὶ τὴν ὑπερκειμένην αἴρονται, καὶ πάλιν ἡ διευτέρα προσάγει τῇ τρίτῃ τὸν ἀνιόντα, καὶ αὕτη πρὸς τὴν ἐψεῖης, καὶ αὕτη πρὸς τὴν μεθ' ἔστηται. Καὶ οὕτως ὁ ἀνιὸν ἀπὸ τοῦ ἐν ᾗ ἔστιν, ἀεὶ πρὸς τὸ ὑπερκειμένον ἀνυψούμενος, ἐπὶ τὸ ἀκρότατον φύλαν τῆς ἀναβήσεως. Ηρδεὶς τὸ βλέπων ἐντεῦθεν προσοιημένοις; Δοκεῖ μοι βαθύτιδων δίκτην ἡ τῶν πακαρισμῶν διακείσθαι τὰξις, εὐεπίθατον τῷ λόγῳ διὰ ἀλλήλων ποιοῦσα τὴν ἄνδον. Τὸν γάρ τῷ πρώτῳ διὰ τῆς διανοίας ἐπιθετήσθαι πακαρισμῷ, δι' ἀναγκαῖας τινὸς τῆς τῶν νομάτων ἀκολουθίας, διὰ μετ' ἐκείνην ἐκδέχεται, καὶ ὑποξενίζειν δοκεῖ παρὰ τὴν πρώτην διάρκειαν. Μή γάρ εἶναι δυνατὸν ἵσως ἡ ἀκούσιαν ἐρεῖ, καθώπερ ἐν βαθύτιδων διαβάσει, μετὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τῆς

⁹³ Matth. xix, 21. ⁹⁴ Ibid. 25. ⁹⁵ 1 Thess. iv, 10. ⁹⁶ Psal. cxii, 9.

γῆς τὴν κληρονομίαν κατάλαμβάνεσθαι· ἀλλ' εἶπερ Λού, τανquam in graduum dispositione, post regnum cœlorum hereditas terræ deprehendatur; sed si quidem oportet sermonem rerum sequi naturam, magis consentaneum erat, ut cœlo terra præponeretur, quasi hinc illuc ascensui simus. Sed si oratione volueres quodammodo facti et erecti fuerimus, superque dorsa cœlestis testudinis constiterimus, inveniemus ibi supereœlestem terram, quæ iis qui cum virtute vitam transegerint reposita est, ut non videatur ordo a convenienti beatitudinum expositionis consequentia aberrasse, primum cœlo, deinde terra nobis in promissionibus a Deo proposita.

Quidquid enim appetit, quantum ad sensum corporum attinet, totum inter se cognatum est. Etsi enim illud quidem loci intervallo altum esse videatur, attamen super intellectualem, inque mente sola consistentem naturam est, ad quam fieri non potest ut cogitatio ascendat, nisi ratione prius haec quæ sensus assequitur transgressa sit. Quod si appellatione terre superius partes denominantur, nihil mireris, ad humilitatem enim nostri auditus Verbum, quasi condescendendo sese accommodat, qui idecirco descendit ad nos, quia nos ad illum tolli non poteramus. Itaque per verborum et nominum nota nobis divina mysteria tradit, his vocibus otens, quas continet humanæ vitæ consuetudo. Etenim in proxime præcedenti hanc promissione, inexplicabilem illam in cœlis beatitudinem regnum appellavit, nunquid ejusmodi quidpiam indicans oratione quale continet regnum infernum? diademata quædam lapidum splendore circum fulgurantia, floridas vestes purpureas, jucundum quendam oculis delicatis splendorem reddentes, vestibula, aulæ, sublimia solia, satellitum armigerorumque ordine circumstantium cohortes, ac quæcumque alia in modum tragicorum spectaculorum circa ejusmodi vita seenam addunt hi qui amplitudinem principatus per ejusmodi res in maius extollunt? Sed quoniam magnum quiddam, et supra omnia prepromendum quæ magni sunt inter homines, regni nomen in vita est, idecirco usus est etiam eo ad supernorum bonorum declarationem. Nam si quidem aliud quidpiam excellentius quam regnum apud homines esset, per illud potissimum nomen animum prorsus audientis sursum quasi alii additis evexisset, et erexisset ad inexplicabilis et inenodabilis beatitudinis studium atque cupiditatem. Neque enim fieri poterat ut suis ac propriis vocabulis revelarentur hominibus illa bona quæ superant et sensum et cognitionem humanam: *Nequi enim oculus vidit, inquit, neque auris audiret: neque in cor hominis ascendit*²⁷. Sed ne penitus beatitudo, quæ speratur, conjecturam effugiat, pro captu humili et abjectæ nostræ naturæ ineffabilia illa nobis producuntur. Ne igitur ejusdem nominis terra diversa significatio secundum cœlos mentem tuam rursus ad infernæ terræ detrahatur, sed siquidem a Verbo cre-

²⁷ Cor. ii, 9.

ctus es per priores beatitudinum expositiones celestemque conseedisti spem, de illa noli terra seiscitare atque inquire, quae non omnium hereditas est, sed si qui propter vitie mansuetudinem et lenitatem illa promissione digni judicari nr: quam etiam magnus ille David, qui præter omnes eos qui aetate illius in vita versati sunt tenis pariter ac patiens fuisse testimonio Scripture perlitteretur, suggestente Spiritu præcepisse, ac per fidem jam tunc id quod speratur præoccupasse mihi videtur, cum dixit: *Credo me videre bona Domini in terra viventium*⁸⁸. Non enim existimo Prophetam hanc viventium appellasse terram, que mortalia omnia producit, et in sese rursus quidquid ex ea prodiit resolvit: sed vidit et intellexit terram viventium, quam mors non invasit; in qua via peccatorum non trita est; quae a vitiositatibus vestigium in sese non accepit; quam is, qui zizania seminat, non proscidit aratro improbitatis; que tribulos et spinas non producit; in qua aqua requietis, et loens paseue, et fons qui in quatuor rivos diducitur, et vitis, quae a Deo summo rerum colitur; et quaecunque denique alia a divinitus prodita atque suggesta doctrina per involuta verborum audimus. Si igitur a nobis intellecta est sublioris illa terra, que supra celos videtur, in qua civitas regis collocata est, de qua magnifica ac gloriosa promuntata sunt, ut inquit Prophetus⁸⁹, haud recte posthac ordine continuationis beatitudinum expositionis offensi fuerimus. Neque enim verisimile esset, opinor, hanc recte propositam esse terram benedictionis spei eorum qui rapientur, ut inquit C. *proui eiis dæra*, et in nobis in occursum Domini in aerem, et ita semper cum Domino futuri sunt. Quid igitur opus est iis inferna terra, quorum vita spe suspensa est? Rapiemur enim in nubibus in occursum Domini in aerem, et ita semper cum Domino erimus⁹⁰.

Sed videamus cuius virtutis præmium illius hereditas terræ preposita sit. *Beati enim, inquit, mites et lenes: quoniam ipsi hereditatem terre consequentur.* Quid est lenitas? et in qua re lenitatem Verbum beatam indicat? Non enim videtur mihi oportere omnia ex aequo virtutem putare, quaecunque cum lenitate sunt, si quietum pariter et tardum per hanc dictionem duntaxat significetur. Neque enim in cursoribus, lenis est melior accelerante: neque in arte pugilum is qui cum majore difficultate tardiusque se mouet, coronam de adversario tollit; quinetiam si curramus pro premio superiore vocationis, intendendi celeritatem auctor est Paulus, dum dicit: *Ita currite, ut assequamini*⁹¹; quoniam et ipse per velamentiorum semper motum ulterius nitebatur, ea que post tergum essent obliquoni tradens, et pugnans, agilis et velox erat. Observahat enim adversarii impetum et incursum, circa gressum firmus et catus erat, et cum manus armatas haberet, non in vanum et inane quiddam intentabat telum, quod manibus tenebat, sed adversarii opportunas atque ad iectus expositas patentesque

A τοις δέξιοις τῆς ἐπαγγελίας ἑκείνης κρίνονται: ἦν μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δαθίδ, ὁ παρὰ πάντας τοὺς κατ' αὐτὸν ἐπιδεδημηκότας τῷ βίῳ πρᾶξις τε καὶ ἀνεξικακοῦς μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τῆς Θείας Γραφῆς, προσενοπέναις τῇ ὑψηγήσει τοῦ Πνεύματος, καὶ διὰ πίστεως ἡδη κατεπιγράψατο τὸ ἔκπιζθενον, εἰπόνι· Πιστεύω τοῦ θεοῦ τὰ ἄγαδὰ Κυρίου ἐν γῇ Ἀώτων. Οὐ γάρ φημι τὸν Προφήτην, ταῦτην ζώντων προσειρήξανταν γῆν τὰ θυντέα πάντα φύουσαν, καὶ εἰς ἐκατῆν πάλιν πάντα τὸ ἔξι αὐτῆς γένος ἀγαλμάσαν· ἀλλὰ οὐδὲ γῆν ζώντων, ήσαν οὐκέτη θάνατος· ἐν ᾧ ὅδις ἀμφιτωλῶν οὐκέτειδη, ἢ κακίας ἔργος ἐφ' ἐκατῆς οὐκέτειστο, ἕην οὐκέτειμε τῷ ἀρέτῳ τῆς πονηρίας ὃ τὰ ζιζάνια σπείρων, ἢ τριβόλων καὶ ἀκανθῶν ἄγονος· ἐν ᾧ τὸ θάνατον τῆς ἀναπαύσεως, καὶ ὃ τῆς γῆς τόπος, καὶ ἡ τετραχῆ μεριζομένη πηγὴ, καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων γεωργουμένη ἀμπελὸς, καὶ ὅταν ἀλλὰ δι' αἰνιγμάτων παρὰ τῆς Θεοπονεύστου διδυσκαλίας ἀκούομεν. Εἰ δὴ νεγρήται τὴν ἡμέραν τῇ ὑψηράνω τῶν οὐρανῶν θεωρουμένην, ἐφ' ἣς ἡ πόλις τῶν βασιλέως συνάρισται, περὶ ἣς τὰ διδοξατέματα ἐλατήθη, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, οὐκέτι ἐν εἰκόσιω πρὸς ἄλλην τῆς ὁντούσιας τῶν μακαροσμῶν ξενιζοίμεθα. Οὔδε γάρ εἰκὸς ἦν, οἵματι, ταῦτην εὐλογίας προκείσθαι ταῦτα ἔκπισις: τὴν γῆν τοῖς ἀρπαγησομένοις, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως μελλουσι τάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσσεθαι. Τις οὖν ἔτι χρεῖα τῆς κάτω γῆς, οἷς ἡ ζωὴ μετάρτιος ἐν ἔκπισιν ἔστιν; Ἄρπαγησόμεθα γάρ ἐννεργεῖται εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου ἔσσεθαι. Apostolus¹, in nubibus in occursum Domini in aerem, et sic semper cum Domino futuri sunt. Quid igitur opus est iis inferna terra, quorum vita spe suspensa est? Rapiemur enim in nubibus in occursum Domini in aerem, et ita semper cum Domino erimus².

Αλλὰ ιδωμεν τίνος ἀρετῆς γέρας ἡ ἐκείνης τῆς γῆς κληρονομία πρόκειται. Μυκήσω γάρ, φησίν, οἱ πριεῖς, ἔτι οὐτοὶ κληρορομήσαντο τὴν γῆν. Τι τὸ πρᾶσον; καὶ περὶ τοῦ πρᾶσον μακαρίζει ὁ Λόγος; οὐ γάρ μοι δοκεῖ πάντα ἐπίσης ἀρετὴν οἰσθαι δεῖν, ὅταν ἀντὶ ἐν πρατείᾳ γίνεται, εἰ τὸ ἡρεματίον τε καὶ βραδὺ μόνον διὰ τῆς λέξεως ταῦτης σημαντίστο. Οὕτω γάρ ἐν δρομεῦσιν ὁ πρᾶσος ἀμείνων τοῦ ἐπισπεύδοντος, οὕτως δὲ δυσκίνητος ἐν πυκτικῇ τὸν κατὰ τοῦ ἐναγγείου στέφανον αἴρεται· καὶ τρέχωμεν πρὸς τὸ βραχίον τῆς ἀνοικλήσεως, ἐπιτείνειν ὁ Παῦλος συμβούλευει τὸ τάχος, λέγων· Οὕτω τρέχετε· ἵνα κυταλάθητε· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς διὰ σφραγίστερας ἀεὶ τῆς κυνῆσεως τοῦ πρᾶσον εἶχετο, τῶν ὅπιστα λόγον ποιούμενος· καὶ πυκτεύων εὐκίνητος ἦν διεύρα γάρ τοῦ ἀνθεστῶτος τὴν πρασθόδην· καὶ περὶ τὴν βάσιν ἀτραχίης ἦν, καὶ ταῖς χερσὶ καθιωπλισμένος, οὐ κατὰ κενοῦ τοντοῦ καὶ ἀνυποστάτου διερρίπτει τὸ περὶ τὰς γειράς ὅπλον, ἀλλὰ τῶν κατέριν τοῦ προσπαλαίστος ἥπτετο, κατὰ σύτοῦ τοῦ σύμματος τὰς πληγῆς φέρων. Βούλεται γνῶναι τοῦ Παύλου τὴν πυκτικήν; Ιδε τὰς ὑπειδήκτες τοῦ ἀνταγωνιστούμενου, οἵτε τὰς ὑπόπτια τοῦ ἀντιτίθεντος Ηλάντων

⁸⁸ Psal. xxvi, 15. ⁸⁹ Psal. lxxvii, 5. ¹ 1 Thess. iv, 15. ² Matth. v, 4. ³ 1 Cor. ix, 24.

δὲ οὐκ ἀγνοεῖς τὸν ὄντειπαλὸν τὴν διὰ τῆς σαρκὸς προσπαλασίοντα, διὰ ὑπωπάξεως διὰ τῆς πουκτικῆς, ἀμύτωσιν τοῖς ὄντεσι τῆς ἐγκρυπτείσας, οὐ γεχροῦ τὸ μέλη λιμῷ, καὶ ὅψει, καὶ ψύχει, καὶ γυμνήσει, ἢ τὰ στιγματα τοῦ Κυρίου ἐπιβάλλει, ὃν νικᾷ διὰ τοῦ δρόμου κατόπιν ἁντοῦ καταλιπόν, ὃς ἂν μὴ ἐπισκοπεῖτο τὰς ὅψεις τοῦ ἀντιπάλου προτρέχοντας. Εἰ αὖτις εἶναι καὶ εὐκίνητος ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὁ Παῦλος, καὶ διαδίδει πλακύνει τὸ διαθέματα τοῖς ἔχθροῖς ἐπιτρέψαν, καὶ διανυφίος ἐν τῷ "Ἄτεματι" διερχόμενος κατὰ τὸ εὐκίνητον δύοισι ταῖς, δρηγῇ περιθῶν, καὶ βουνοῖς ἐφαλλόμενος (καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν εἰπεῖν, ἐν τοῖς προτιμότερον εὐρίσκεται τῆς προάστησος οὐ κατὰ τὴν αἴνησιν τάχος) πῶς ἐνταῦθα ἐν κατορθώματος εἶδει μακρήσει τὸ πρόσων ὁ Λόγος; *Μακάριοι γάρ, φρστοί, οἱ πραεῖς, ἔτι αὐτοὶ καὶ προεργάσσονται τὴν γῆν·* ἐκεῖνην πάντως τὴν γῆν τὴν τῶν καλῶν εὐφορούγεννημάτων, τὴν τῷ ἔιδολῳ τῆς ζωῆς κομιδῶν, τὴν ταῖς πτηγαῖς τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων κατάρρευσον, ἐφ' ἣς ἡ δύμαλος ἡ ἀηδηνὴ βλαστάνει, ἣς γεωργὸν τὸν Ηπέρα τοῦ Κυρίου ἀκούομεν.

plane terrae (nimirum) que bonorum fructuum spiritualium donorum irrigu*i* est, in qua vera vitis adiunus ⁸.

'Ἄλλ' εἴσι τοιοῦτοι τι φύλος φεύγειν ὁ Λόγος, οἵτι πολλὴ πρὸς τὴν κακίαν ἔστιν ἡ εὐκόλia, καὶ διέρχοπον ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡ φύσις: καθάπερ τὰ βαρέα τῶν αωμάτων πρὸς μὲν τὰ ἄνω παντάταν ἀκίνητα μένει, εἰ δὲ τυος ἀκρωρεῖσας ὑψηλῆς ἐπὶ τὸ πρανές ^C ἀποστειλεῖσθαι, τοσούτῳ ροΐσθι πρὸς τὸ ὑποκείμενον φέρεται, τοῦ οἰκουμένου βίρρους τὴν φοράν ἐπιτείνεταις, ὡς ὑπὲρ λόγου εἴναι τὸ τάχος. Επειδὲ οὐν χαλεπόν ἐστιν ἡ ἐν τούτοις δέξιτος, μακριστὸν μὲν εἰη πάντως τὸ ἔξι ἵντας τρέφου νοούμενον. Τούτο δέ ἐστι προάστης, ἡ πρὸς τὰς τοιαύτας τῆς φύσεως ἰρμάς θραξεῖ τε καὶ δισκίνητος ἔξις. Καθάπερ γάρ τὸ πᾶν, ἀκίνητον τὴν φύσιν ἐπὶ τὰ ἄνω ἔχον, ἀκίνητόν ἔστι κατὰ τὴν ἐναντίαν φοράν τὸν αὐτὴν τρόπον καὶ τὴν ἀρετὴν πρὸς τὰ ἄνω καὶ ὑπεροξύμενα δέξια τις οὖσα, καὶ οὐδὲ ὑφαίστην ποτε τῆς ταχύτητος, πεπιδήτη τοι πρὸς τὴν ἐναντίαν ὁρμήν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πλεονάξει κατὰ τὴν φύσιν ἡ μάσην ἡ πρὸς τὰ κακά ταχύτης, καλῶς τὸ ἐν τοῖς τοιούτοις ἡρεμοῦν μακρήσεται. Τὸ γάρ τούτον ἐν τούτοις, τῆς πρὸς τὰ ἄνω κινήσεως μαρτυρίᾳ γίνεται: Κρείττον δὲ ἂν εἴη διὰ αὐτῶν τῶν κατὰ τὸν βίον ὑποδειγμάτων ταχηγίσαι τὸν λόγον. Διπλῆ τῆς ἀκύστου προσαρέστεώς ἔστιν ἡ κίνησις, κατ' ἔξευσταν πρὸς τὸ δοκοῦν προτίθεται, ἔνθεν πρὸς ταφροσύνην, ἐκεῖθεν πρὸς τὸ ἀκόλαστον. Οὐ δέ ἐπὶ μέρους εἴρηται τοῦ κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ κακίαν εἶδους, τοῦτο καὶ ἐπὶ παντὸς νοεῖσθαι. Σχίζεται γάρ πάντας πρὸς τὰς ἐναντίας ὄρμάς τὸ ἀνθρώπινον θύος, ἡ θυμοῦ πρὸς ταῖς ἐπιείκειαν ἀντιθετουμένου, ἡ τύφου πρὸς μετριότητα, ἡ φθίνου πρὸς εὔνοιαν, ἡ δυσμενείας πρὸς ἀγαπητικήν καὶ εἰρηνικήν συνδιάθεσιν. Επειδὴ τοινυν ὄλιδης μὲν ὁ ἀνθρώπινος βίος, περὶ δὲ τὰς ὅλας τὰ πάντα, πᾶν δὲ πάθος δέξιαν ἔχει καὶ ἀκατάτηχεν

partes appetebat, adversus ipsum corpus plagariferens et intentans. Vis cognoscere artem pergitur Pauli? intuere vulnera contra certantis³; aspicere livores et sugillationes adversarii; vide notas et puncta vieti. Omnium autem in igne aspergiveruntur, nimirum qui per carnem oblictatur, quem per artem pugnandi unguibus continentiae clacerans, suggillat, cuius membra mortificat fame, siti, frigore, unditate, cui notas et puncta Domini imprimit et inurit, quem cursu a tergo relictum vincit, ne praecurrente adversario tenebris oculis suis affundantur. Si igitur Paulus in certaminibus agilis, acer et velox est, David inimicos invadens gressus dilatat⁴, et sponsus in Cantico, caprea, quod ad agilitatem et velocitatem attinet, assimilatur, montes transiliens⁵, et in collibus saltans, multaque ejusmodi proferre licet, in quibus celeritas motus lenitati preferri reperitur; qui sit, ut hic quasi rem praedaram et eximiam lenitatem Verbum beatum praedicet? Beati enim, inquit, *lenes, quoniam ipsi hereditatem terrae consequentur*⁶, illius fertilis est, que ligno vite frondet, que fontibus germinat, enus cultorem esse Patrem Domini audiimus⁷.

Verum videtur ejusmodi quidam Verbum immuere atque significare, quod valle nimirum facilis in virtutem et nequitiam sit lapsus, et res propensa praecepse in pejus natura; sicuti gravia ae ponderosa corpora sursum quidem versus, prorsus immota manent, sin autem ab aliquo alto cacumine montis in praeceps excedantur et detinuantur, tanto impetu propria mole cursum incitante, in subjectum feruntur, ut ea celeritas nulla oratione exprimi possit. Quoniam igitur res novia atque periculosa in his velocitas est, beatum omnino habendum fuerit id quod ex adverso integrigatur. Id autem lenitas est, nimirum adversus ejusmodi naturae impetus et appetitus tardus pariter motuque difficultis habitus et assuetudo. Quemadmodum enim ignis, qui natura sursum versus semper mouetur, immobilis in contrarium cursum est: eodem modo virtus quoque cum ad superiora, similiisque versus acer, veloxque et prompta sit, nihilque unquam de celeritate remittat, ad contrarium motum tardatnr et impedita est. Ergo quia nimia in natura nostra ad mala velocitas est, recte in talibus quies et lenitas beata judicatur. Nam otium et quies atque cessatio a malis, motus ad superna testimonium existit. Commodius autem fuerit per ipsa exempla, que in vita communī accidunt, orationem declarare. Duplex iniusteiusque voluntatis motus est, ad arbitrium quo visum fuerit progrediens, hinc ad temperantiam, illinc ad incontinentiam. Quod autem in parte virtutis vitisque forme dictum est, hoc in universo intelligatur. Seinditnr enim prorsus in contrarios appetitus natura atque ingenium

⁸ Il Cor. xi, 1 sqq. ⁹ Psal. xvi, 17 sqq. ¹⁰ Cantic. ii, 9. ¹¹ Matth. v, 4. ¹² Joan. xv, 1.

humanum, cum vel iracundia per lenitatem atque benignitatem, vel superbia per modestiam et moderationem, vel invidia per favorem, vel odium et similitas per pacificum et amicum affectum ex contrario declaratur. Quoniam igitur vita quidem humana materialis et crassa est: circa materias autem perturbationes et affectus versantur: atque omnis affectus celerem, violentum, irrepressibilemque habet appetitum et impetum ad expletionem voluntatis (ponderosa enim et deorsum vergens materia est); idcirco beatos judicial Dominus non eos qui extra affectum et perturbationem apud seipso vivunt (sieri enim non potest, ut in vita materiali, materia penitus et affectuum expers vita exigatur); sed quatenus prefigrediendi facultas est, virtutis terminum, et modum in vita, quae in carne transigitur, lenitatem dicit, ac satis ad beatificationem esse ait, si quis lenis et mansuetus sit. Non enim penitus vacuitatem affectuum, et imparibilitatem humanae naturae prescribit (non enim aequi legislatoris est ea jubere quae natura non capit nec admittit; nam id perinde est ac si quis aquatilia traducat ad aeriam vitam, aut contra ad aquam deducat ea quae in aere vivunt: sed convenit ad proprias et naturales vires aptam et accommodatam esse legem). Idcirco ut moderati pariter et lenes simus, non, ut affectum prorsus expertes, et a perturbationibus omnino vacui simus, beatificatio nos hortatur; nam hoc quidem excedit naturam, illud vero virtute conficitur. Si igitur immobilitatem ad cupiditatem beatificatio institueret, nullius usus esset, nihilque alijumentum ad vitam benedictio afferret. (Quis enim carni et sanguini conjunetus id assequi posset?) Nunc autem non enim qui aliquo easu conceperit, sed qui consulto vitium sibi asciverit et contraxerit, condemnandum esse ait. Nam ut innascatur aliquando talis appetitus, sepe infirmitas insita naturae, etiam praeter animi sententiam efficit: verum nun in modum torrentis impetu perturbationis transversum rapi, sed utiliter adversus ejusmodi dispositionem et affectum consistere, et rationibus perturbationem disentere atque submovere, hoc virtutis est opus.

Beati igitur illi, qui ad perturbatos et vitiosos animi motus, non proclives, praecipites atque propensi, sed ratione sedati sunt; in quibus ratiocinatio veluti frenum quoddam impetus reprimens, non sinit animum ad immodestiam, insolentiam ac perturbationem rapi atque effterri. Magis autem id aliquis cernere possit in ea perturbatione que per iracundiam contingit, quam beata res habenda lenitas sit. Posteaquam enim vel verbum, vel factum, vel suspicio molestior minusque juvanda eum morbum commoverit, et sanguis circa cor efferventerit, et animus concitatus fuerit in ultionem, quemadmodum fabule per medicamentorum quamdam potionem in brutorum animalium species naturam transioutari fingunt: ita virum repente videre licet aprum aut canem, aut pantheram, aut aliam quamvis simillimum ferarum ab ira factum esse. Oculi sauginei suffusi sunt, capillus erexitur surgit et inhorrescit, vox aspera ac verbis irritata; lingua perturbatione torpens, et non subserviens motibus intestinis; labia constricta, et non articulata verba exprimentia, neque cohibentia in ore

Α τὴν ὑγρὴν πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ θελήματος, (θερεῖα γάρ καὶ κατιφερῆς ἡ θηλή). Διὰ τοῦτο μακριζέσθαι δὲ Κύριος, οὐ τοὺς ἔξι πάθους ἐφ' ἀετῶν βοτεύοντας (οὐ γάρ δύνατόν ἔστιν ἐν ὄλιβοις ζωὴν εἰν σύστημαν καὶ οὐδὲν καὶ ἀπαθῆ κατορθωθῆναι βίον), ἀλλὰ τὸν ἐνδεχόμενον τῆς ἀρετῆς ὅρον ἐν τῇ διὰ σαρκὸς ζωὴν τὴν πρατέτητα λέγει, καὶ ικανὸν εἰς μακαρισμὸν τὸ πρᾶον εἰναι φησίν. Οὐ γάρ καθίστην τὴν ἀπάθειαν νομοθετεῖ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· οὐδὲ γάρ δικαιού νομοθετέον τὸ ταῦτα κελεύειν, ὅσα ή φύσις οὐ δέχεται· τὸ γάρ τοιοῦτον ὄμοιόν ἔστιν, ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸ ἔνυδρο μετοικίζοι πρὸς τὸν ἐναέριον βίον, ή τὸ ἔμπαλιν ἐπὶ τὸ θηλαρ, ὅσα τῷ ἀλέρᾳ ἐμβιοτείει· ἀλλὰ τὴν οἰκεῖαν καὶ κατὰ φύσιν δυνάμει πρόσφορον εἰναι προστήνει τὸν νόμον. Διὰ τοῦτο τὸ μέτριον τε καὶ πρᾶον ὁ μακαρισμὸς, οὐ τὸ παντάπαιτον ἀπαθῆς ἐγκελεύεται· τὸ μὲν γάρ ἔξι τῆς φύσεως, τὸ δὲ διὸ ἀρετῆς κατορθωμένον. Εἰ οὖν τὸ ἀκίνητον πρὸς ἐπιθυμίαν ὁ μακαρισμὸς ὑπετίθετο, ἀγόνητος ἂν ἦν τῷ βίῳ καὶ ἀγρητος ἡ εὐλογία· τίς γάρ ἂν τοῦ τοιούτου καθίστοι σαρκὶ καὶ αἷματι συνεζευγμένος; Νυνὶ δέ φησιν οὐ τὸν ἐπιθυμήσαντα κατὰ τινὰ συντυχίαν εἰναι κατάκριτον, ἀλλὰ τὸν ἐκ προνοίας τὸ πάθος ἐπιπατάμενον. Τὸ μὲν γάρ ἐγγενέσται ποτὲ τοιαύτην ὀρμήν, ή συγκεκριμένη τῇ φύσει πολλάκις ἀσθέεια καὶ παρὰ γνώμην παρατενεῦται· τὸ δὲ μή γειμάδην δικτυον παρενεγκίνει τῇ τοῦ πάθους ὀρμῇ, ἀλλὰ ἀνδρικῶς πρὸς τὴν τοιαύτην διάθεσιν στήναι, καὶ τοῖς λογισμοῖς τὸ πάθος ἀπένεισθαι, τοῦτο τῆς ἀρετῆς ὅρον ἔστιν.

C Μακάριοι τοῖνυν οἱ μὴ δέξαρσοι πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς ψυχῆς κινήσεις, ἀλλὰ κατεσταλμένοι τῷ λόγῳ, ἐφ' ἓν ὁ λογισμὸς καθάπερ τις γαλινῆς ἀναστομῶν τὰς ὀρμὰς, οὐκ ἐπὶ τὴν ψυχὴν πρὸς ὀταξίαν ἐκφέρεσθαι. Μέλλον δὲ ἄν τις ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸν θυμὸν πράστης, Ἐπειδὴν γάρ λόγος, ή πρᾶξις τις, ή ὑπάνοια τῶν ἀρθεστέρων τὴν τοιαύτην ἀνακινήσῃ νόσουν, καὶ περιέσῃ τῇ καρδίᾳ τὸ αἷμα, καὶ διανατεῖται πρὸς ἀμυναν ἡ ψυχὴ· καθάπερ οἱ μῦθοι διὸ φαρμακοποσίας τινὸς εἰς λόγων μορφὰς ἀλλοιοῦσι τὴν φύσιν· οὕτως ἔστιν ἐξαίφνης ἰδεῖν σὸν, ή κύνα, ή πάρδαλιν, ή ἄλλο τι τοιοῦτον θηρίον ἐκ τοῦ θυμοῦ τὸν ἀνθρώπινον. "Ὕφαιμος ὁ φθαλίμος· Ορέτις ἔτεσαμένη καὶ ἐπιφρίσσουσα· φωνὴ τραχεῖα καὶ ἐποξυνομένη τοῖς ὁρμαῖσιν· γλωττὰς τὸν πάθεις νεναρχηκυῖα, καὶ οὐκ ὑπηρετοῦτα ταῖς ἔνδον ὄρμαῖς· γελη πεπγόντα, καὶ οὐ διερήρισται τὸν λόγον, οὔτε περιστελλοντα τὴν στόματα τὴν ἐγγενομένην ὑπὸ τοῦ πάθους ὑγρότητα, ἀλλὰ ἀσχημόνως τὸν ἀφρόν τῇ φωνῇ συνεπτύσσοντα· τοιαῦται αἱ γένεσις· τοιοῦτοι οἱ πλεῖστοι τοιαύτη πάσσοι τῶν τηλυκῶν, ή διάθεσις, ἐκάτεσσιν τὴν μετῶν συγκινε-

τιθεμένου τῇ πάθει. Εἰ δοῦ ὁ μὲν τοιωδῶς εἴη· ὁ δὲ λ πρὸς τὸν μακαρισμὸν βλέπων, διὰ τῶν λογισμῶν καταπραῦνοι· τὴν νόσον ἐν καθεστῶτι τῇ βλέψυστι, καὶ ἡρεμαῖτη τῇ φωνῇ, καθύπερ τις ιατρὸς ἐκ φρενίτιδος; ἀστραγμούσιν τὸ θραπεύον τῇ τέχνῃ· ἥπερ οὐκτὶ καὶ αὐτῆς ἔρεις ἀντιπαραθεὶς τοῦτο ἑκεῖνῷ, ὅτι ἔλευσις μὲν καὶ βδελυκτὸς ὁ θηραπότης ἐκεῖνος, μακαριστὸς δὲ ὁ πρᾶπτος ὁ τῇ τοῦ πέλας κακίᾳ μὴ συνδιατερέψας τὸ εὔχρημον;

ppter se gerentem arte curans : annon etiam ipse , comparatione illius cum hoc facta dices , quod miserabilis quidem et abominandus ille effteratus ; beatus vero judicandus hic lenis sit , qui non imitatus sit vitium proximi , nec decorum habitum oris perverterit ?

Καὶ οὗτος πρὸς τοῦτο μάλιστα τὸ πάθος ὁ Λόγος βλέπει, δηλόν ἐστιν ἐκ τοῦ μετὰ τὴν ταπεινοφροσύνην νομοθετῆσαι ἡμῖν τὴν πραότητα. "Εἴπει γάρ ἔχεσθαι τοῦ ἐπέρου τὸ ἔτερον, καὶ οὖν μήτηρ τις εἰναι τῆς κατὰ τὸ πρᾶπον ἔξιστος ἡ τῆς ταπεινοφροσύνης κατάστασις. Εἰ γάρ ὑψηλοὶς τοῦ ἡμίους τὸν τύφον, καὶ ρὺν οὐκ ἔχει τὸ κατὰ θυμὸν ἐγγενέσθαι πάθος. "Τέρπεις γάρ καὶ ἀτημία τῆς τοιωτῆς ἀρέβωστις τοῖς ὄργισθεσιν αἵτια γίνεται. 'Ατεμία δὲ οὐκ ἀπέτεκε τοῦ ἔντελν ταπεινοφροσύνη παθιαγωγῆσαντος. Εἰ γάρ τις κεκαθηραμένον ἔχει τὸν λογισμὸν ἐκ τῆς θυμωπίνης ἀπάτης, καὶ βλέποι τὸ οὐδετελλόν τῆς φύσεως ἢ συγκεκίρρωσα, ἀφ' οἷς ἀργῆς τὴν σύστασιν ἔχει, καὶ εἰς δὲ τι φέρεται τέλος τὸ βραχὺ καὶ ὀνόμαρον τῆς τῆδες ζωῆς, καὶ τὸν συνεζευγμένον τῇ σαρκὶ βόπον, καὶ τὸ πινεῖχρόν τῆς φύσεως, τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν αὐτάρκη δι' ἔντελν πρᾶπος τὴν ίδιαν σύστασιν, εἰ μὴ τῇ περιουσίᾳ τῶν ἀλόγων τὸ ἔνδιον ἀναπτηρώσειν. 'Λύπας τε πρᾶπε τούτοις καὶ πένθη καὶ συμφορὴς, τάξ τε πολυτρόπους τῶν νοσημάτων ἴδεις, αἵς ὑπόκειται ἡ θυμωπίνη ζωῆι, ὃν οὐκ ἐστιν ὅτις ἐκ φύσεως ἀτελής ἐστι: καὶ ἐλεύθερος. Ταῦτα δὲ ἀπορίεις κεκαθηραμένῳ τῷ τῆς φύσης ἐρθιλῷ φύλακῳ, οὐκ ἔνισις πρᾶπε τὰς τῶν τιμῶν κοινωνιαν ἔχειν, εἰ μὴ κατὰ θύγην μόνον, ηὗ τὴν τιμὴν οὐκ ὅπῃ τῶν κατὰ τὸν κέντρον τοῦτον ἐπιτητουμένουν συνιστάται. Τὸ γάρ ἐπὶ πλούτῳ κομπάζειν, ηγένει σεμνύνεσθαι, ηπρᾶπε δέξαιον ὅρην, ητὸ δοκεῖν ὄπερ τὸν πέλας εἰναι, δὲ τὸν αἱ ἀνθρώπους πληρῶνται τιμαῖς πάντα καθαίρεσις τῆς φυγικῆς τιμῆς καὶ θυείδος γίνονται, ὡς μὴ ἐν θλίβεσθαι τὸν λειχογιτμένον τοιούτῳ τινὶ τὸ καθαρὸν τῆς φύσης καταμάλινεσθαι. Τὸ δὲ οὕτως ἔχειν οὐδὲν ἔτερον, η ἐν ἔξει: βαθεῖται τῆς ταπεινοφροσύνης ἐστὸν εἰναι, ητὶς κατορθωθεῖσης, οὐ δεξιῶν εἰσόδουν ὁ θυμὸς κατὰ τῆς φύσης ἔξει. Τούτου δὲ μὴ περρότος, ὁ ἡρεμός τε καὶ ἡρύχιος κατορθοῦσται βίος· ὅπερ οὐδὲν ἔτερον, εἰ μὴ πραθῆται ἐστὸν, ητὶς τὸ πέρας μακαρισμὸς καὶ οὐρανίας τῆς κληρονομίας, ἐν Χριστῷ Ιησοῦ, ἦ τὸ δέξαι καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. 'Αμτην.

beatitudo atque celestis terrae haereditas est, per Christum Iesum, cui gloria et imperium, in secula seculorum. Amen.

per perturbatione immatum humorem, sed indecora spuma simul cum voce expuentia; tales manus, tales pedes; talis corporis dispositio tota; unoquoque membro, prout animi motus fuerit, ita dispositio pariterque affecto. Si igitur hic quidem talis fuerit, is autem, qui beatitudinem ante oculos habeat, rationibus morbum mitiget ac leniat, constanti sedatoque vultu, ac submissa placidaque voce, tamquam medicus quidam ex phreniti turb-

Quod autem ad hanc maxime perturbationem Verbum respiciat, perspicuum est ex eo quod secundum animi demissionem, lenitatem nobis prescripsit. Videtur enim alterum cum altero coherere, ac veluti matrem quamdam ejus qui circa lenitatem versatur, habitus, esse animi demissionis constitutionem atque tranquillitatem. Nam si ex animo superbiam exemeris, occasioem innaseendi vitium iraundiae non habebit. Contumelia enim et ignominia autem non moverit is qui sese animi demissionem moderatur. Nam si quis cogitationem ab humana fraude vacuam ac puram habeat, et vitalitatem naturae, quam adeptus est, cernat, a quali initio ortus sit, et in quem finem hujus vita brevis fluxus atque cursus tendat, et carri coniunctas serdes, naturaeque ioopiam, quod ea nimurum per sese sufficiens non sit ad sui conservationem, nisi copia brutorum animalium suppleat id quod deest: adhuc molestias, luctus, calamitates et omnimodas morborum formas, quibus obnoxia vita humana est, a quibus nemo natura liber et immunis est. Ita si quis diligenter puro animi oculo cernat, haud facile ad honorum defectus commovebitur et excedet; quinimo contra fraudem ducet esse honorem, quo ob rem quampiam a proximo afficiatur, quippe cum nihil tale in natura nostra habeamus, quod possit cum dignitate et honore communionem habere, praterquam circa animum duntaxat, cuius honor non constat ex iis rebus que per humum inundum expetuntur. Nam ob divitias gloriari, aut genus ostentare, aut ad gloriam spectare, aut supra proximum esse videri, quibus rebus compleuntur honores humani, haec omnia subversio atque decus animi honoris existunt, ut nemo ratione preditus et consideratus, anime puritatem ejusmodi aliqua re contaminare sustinuerit. Ita autem affectum et animatum esse, nihil est aliud quam in profundo habitu animi humilitatis esse, qua confecta atque expedita, nullum iraundia aditum adversus animum habebit. Porro iraundia procul submota, quieta placidaque vita transiguntur: quod nihil aliud nisi lenitas est: cuius finis

ORATIO III.

Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient⁹.

Nondum in verticem montis evasimus, sed adhuc circa radices montis intellectum hæremus: etsi duos quosdam jam tumulos transivimus ad beatam egestatem, atque hac superiorem lenitatem per beatitudinem evecti: post quos tumulos ad sublimiora nos Verbum subducit, ac tertium nobis deiaceps jugum per beatitudines ostendit: ad quod omni timore et onere, atque tenaciter iuharente, ut inquit Apostolus, peccato deposito, nos currere prorsus oportet, ut leves et expediti in eaeumine constituti, puriori lumini veritatis per animam appropinquemus¹⁰. Quid igitur est, quod dicitur, *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient?* Rismus prorsus non tenebit, si quis ad mundum respiciat, et his verbis intetur irridens atque subsannans Verbum: Si in vita beati habentur, qui oamni calamitate conficiuntur, miseri per consequentiam plane sunt, quorum vita molestius pariter et agritodinibus incommodisque vacat. Atque ita species enumerans calamitatum, risum angebit, et amplificabit, incommoda viduitatis, et orbitatis æruminam ante oculos proponens, damna, naufragia, captivitates ex bellis, injustas in judicio sententias, exsilia publicationesque bonorum, ignominias, et infamiae notas, calamitates contractas ex morbis, eæcitates ac mutilationes, variaque corporis vitia atque detrimenta, ac si quid hominibus per hanc vitam incidit incommodi, quod vel corpus vel animum attingat, omnia oratione persecutur: per quæ, ut ejus opinio fert, ridiculum ostendet sermonem, quo lugentes beati judicantur. Nos autem parum curantes eos qui et humili et pusillo animo divinos contemplantur intellectus, quantum ejus fieri poterit, eas, que in hoc dicto alte defossæ jacent, divitias penitus inspicere conemur, ut vel per hoc planum fiat quanta sit differentia inter carnalem terrenamque, et sublimem cœlestemque intelligentiam.

Ac prima quidem facie potest aliquis illum luctum beatum putare, qui propter delicta atque peccata existit, juxta Pauli de tristitia doctrinam, ubi dicit, non esse unam tristitiae speiem, sed aliam quidem mundanam, aliam vero quæ secundum Deum representetur. Ac mundanam quidem tristitiam mortis effectricem esse, alteram vero per paenitentiam salutem confidere inerentibus. Nam revera non potest non beata judicari talis anima perturbatio, cum animal verso eo quod deterius est, vitam vitiósam deplorat. Quemadmodum enim in corporis morbis, quibus aliqua pars corporis ex violenta quadam lesione tahida facta fuerit, indolentia argumento est, mortuam esse tahidam ac languidam illam partem; sed si arte quadam medica vitalis denuo sensus corpori restitutus sit, tam

A

ΛΟΓΟΣ Γ.

Μυκάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσο-

Οὕπω τῆς κορυφῆς τοῦ ἥρους ἐπιβιβήκαμεν, ἀλλ᾽ εἴ τι κατὰ τὴν ὑπώρειαν τῶν νοημάτων ἐσμέν· εἰ καὶ δύο τινὲς ἡδη παριθεύσαμεν λόφους, ἐπὶ τὴν μακαριστὴν πτωχείαν, καὶ τὴν ἀνωτέρω ταῦτης πράττειν διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀναγκήντες, μεθ' οὓς προσάγει τοῖς ὑψηλοτέροις τῷ μέρει Ἀδρός, καὶ τρίτου τοῦτον ἐφεξῆς ὕψωμα διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀναδείκνυσι· πρὸς δὲ γῆρα πάντως ἀναδραμεῖν ὅκνον ἀποθεμένους πάντα, καὶ τὴν εὐπερίστατον ἀμαρτίαν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὃς ἂν κοῦφοι καὶ εὐσταλεῖς ἔπι τῆς ὄχρας γενέμενοι, καθαρωτέρω τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ διὰ τῆς ψυχῆς προσπελάσαιμεν. Τί τοινυν ἔστι τὸ λεγόμενον, Μυκάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται; Γελάστε πάντως ὁ πρὸς τὸν κόσμον βλέπων, καὶ λέξει ταῦτα καταγγεύαξιν τὸν Ἀδρόν· Εἰ μακαριζόνται κατὰ τὸν βίον οἱ ἐν πάτητι συμφορῇ δαπανῶμενοι, θύλαιοι κατὰ τὸ ἀκέλουθον εἰσι· πάντως οὖς δλυπός τε καὶ ἀπήμων ἔστιν ἡ ζωὴ. Καὶ οὕτω τὸ εἶδη τῶν συμφορῶν ἐξαριθμούμενος, πλεονάστε· τὸν γέλωτα, τὰ τῆς χρησίας κακά, καὶ τὴν τῆς ὁρφανίας τελαιπωρίαν ὃν ἄγων, τὰς ζημίας, τὰ ναυάγια, τὰς ἐν πολέμῳ αἰχμαλωσίας, τὰς ἀδίκων ἐν δικαστηρῷ κρίσεις, μεθορμησούστε ταὶ δημευτεῖς καὶ ἀτιμίας, τὰς τε συμφορὰς τὰς ἐν τῶν νόσων, οἷον πηρούτεις τε καὶ ἀκριτηρισμούς, καὶ τὴν παντοδαπὴν τοῦ σώματος λύθην, καὶ εἰ τι τοις ἀνθρώποις κατὰ τὸν βίον τοῦτον συγισταται πάθος, η σώματος, η ψυχῆς ἀποθέμενον, πάντα τῷ λόγῳ διεξελύστεται, δι' ὧν, ὡς οἰτεται, καταγέλαστον ἀποδεῖξει τὸν τοὺς πενθοῦντας μακαριζόντα λόγον. Ήμετες δὲ μικρὰ φροντίσαντες τῶν μικροψύχων τε καὶ ταπεινῶν ἀνθειωρύντων τὰ θεῖα νοήματα, ὡς ἔστι δυνατὸν κατιδεῖν τὸν ἐγκείμενον τῷ εἰρημένῳ διὰ τὸ βάθος πλοῦτον ἐπιγειρήσωμεν, ὅπως ἀν φανερὸν καὶ διὰ τοῦτο γένοιτο, πάσον ἔστι τὸ διάζορον τῆς σφράγινης τε καὶ γενετῆς διανοίας, πρὸς τὴν ὑψηλήν τε καὶ ἐπουράνιον.

"Ἔστι μὲν οὖν ἐκ τοῦ προχείρου μακαριστὸν ὑπολαβεῖν ἐκεῖνο τὸ πένθος, τὸ ἐπὶ τηλημελήμασι καὶ ἀμαρτίαις γινόμενον, κατὰ τὴν τοῦ Ηαβύλου περὶ τῆς ἱλίπτης διδασκαλίαν, τοῦ φήσαντος, μηδ ἐν εἶναι λύπης εἶδος, ἀλλὰ σὸ μὲν κοσμικὸν, ψὲ δὲ κατὰ Θεὸν ἐνεργούμενον. Καὶ τῆς μὲν κοσμικῆς λύπης, θάνατον εἶναι τὸ ἔργον· τὴν δὲ ἐτέραν, σωτηρίαν ἐν μετανοίᾳ τοῖς λυπουμένοις ἐργάζεσθαι. Τῷ δοῦτι γάρ οὐκ ἔξι τοῦ μακαριζέσθαι τὸ τοιοῦτον τῆς ψυχῆς πάθος ἔστιν, ὅταν ἐν αἰσθήσει γενομένη τοῦ γείρονος, τὸν ἐν κακίᾳ βίον ἀπολογύρηται. Καθάπερ γάρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν ἀρρώστημάτων, οἵτις ἂν πάρετον ἐξ ἐπηρεάσεως τινῶν γένηται τι μέρος τοῦ σώματος, στρεμεῖν τοῦ νενεκρωθεῖ τὸ παρειμένον ἡ ἀναλγησία γίνεται· εἰ δὲ κατὰ τινὰ τέχνην λατρεικὴν ἡ ζωτικὴ πάλιν αἰσθητικὴ ἐπαναγκήσει τῷ σώματι, γάρουσιν ἡδη πο-

⁹ Matth. v. 5. ¹⁰ Hebr. xii. 22.

νοῦντος τοῦ μέρους, τὸν τε ὁ κύριος καὶ οἱ τὴν Λίσ qui laborat, quam qui curationem administrant, θεραπείαν προσάγοντες, τεκμηρίῳ χρώμενο: τοῦ πρᾶξ ὑψίσιν τρέψαι τὸ πάθος, τὸ ἐν αἰσθήσει τῶν δημιουργῶν τῷδη γενέσθαι τὸ μέλος· οὕτως ἐπιθέντι, καλῶς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀποληγράφετε τινὲς παραδῖστι τῷ καθ' ἀμαρτίαν βίᾳ ἔστους, νεκροὶ τινὲς θντῶς καὶ πάρετο τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου γενόμενοι, οὐδεμίαν ἔχουσιν ὅν ποιῶσιν τὴν αἰσθησιν. Εἰ δὲ καθάκις τοις αὐτῶν ὁ ἵτερος λόγος, οὗτον διὰ τινον θερμὸν τοις διακινόντων φαρμάκων (λέγω δὲ τῶν σκυρωπῶν τῆς μελισσῆς κρίσεως ἀπειλῶν), καὶ διὰ βάθους τὴν καρδίαν τῷ φόβῳ τῶν προσδοκῶντον δριμύζειν, γεννήσῃς φόβον, καὶ πῦρ μὴ σύνεννυμενον, καὶ ἀτελεύτητον τονότητα, καὶ βρυγμὸν διλύτην, καὶ κλαυθύμην ἀδιάλειπτον, καὶ τοκτός ἔξωτερον, καὶ ἄπαντα τὰ τοιεῦτα, οἷς τινα θεραπεύει καὶ δριμύές φάρμακα τῷ νεναρκητός διὰ τῶν καθ' ἡδονὴν παθημάτων ἐνεργίων καὶ ἀναζόληπον, εἰς αἴσθησιν αὐτῶν ἀγάγοις τοῦ ἐν διή τῇ βίᾳ, μακάριεσσιν τούτων ἀποργάνωται, τὴν ἀδύνητον αἴσθησιν τῇ φυγῇ ἐμποιήσας. Καθάπερ καὶ ὁ Ηλίος τὸν τῇ κοιτῇ τοῦ πατρὸς ἐπιλυτήταντα, μέγιρις ἐκείνου μακτίσει τῷ λόγῳ, ἔως ἣν ἀνατιθήτως εἰχεν τῆς ἀμαρτίας· ἵπελ δὲ καθίστε τοῦ ἀνδρὸς ἡ τῆς ἐπιπλήξεως ιατρεῖα, ὃς ἡδη μακάριον διὰ τοῦ πένθους γενόμενον, παρακαλεῖν ἀρχεῖται, ὥν μὴ τῇ περιστοτέρᾳ λύπῃ, φησι, καταποθῆται διοικοτος. "Ἐστω δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ νότικα πρᾶξ τὴν προκειμένην τοῦ μακαρισμοῦ θεωρίαν εἰς τὸν κατ' ἀρετὴν βίου οὐκ ἀγροτητον, διὰ τὸ πλεονάξειν των ἐν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀμαρτίαν· ταύτης δὲ φρέμακον τὸ ἐκ μετανοίας πένθος ἀποδιδέεται. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ βαθύτερόν τι τῶν εἰρημένων ὑποστηματιν ὁ Λόγος ἐν τῇ παρατατικῇ τοῦ πένθους ἐνεργείᾳ, ἀλλοὶ τι παρὰ τοῦτο νοεῖν ὑφργούμενος. Εἰ γάρ μόνην τὴν ἐπὶ τῷ πληρμελήματι μετακινέειν ἐπειδίκεινεν, ἀπολουθήτερον ἂν τὴν τοὺς πενθήταντας μακαρίζεσθαι, οὐ τοὺς εἰσαει πενθοῦντας· ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος τυγχαίσει τῆς ἐν τῇ νόσῳ διαγωγῆς τοὺς θεραπευθέντας μακαρίζομεν, οὐ τοὺς εἰσαει θεραπευμένους. Ή γάρ παράτατις τῆς θεραπείας, καὶ τὸ τῆς ἀδρωστίας δημοκές συνεδίκνυται. Καὶ ἀλλως δέ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν μὴ τῷ τοιούτῳ μόνῳ νοήματι τίθεσθαι, ὃς τοῦ Λόγου τοῖς ἐφ' ἀμαρτίαις πενθοῦσιν τὸν μακαρισμὸν νέμονται. Πολλοὺς γάρ εὑρίσκομεν ἀκατήγοροτον ἐσχηκότας τὸν βίον, καὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς Θελας φωνῆς μεμαρτυρημένον ἐπὶ παντὶ τῷ βεβίσιον. Πολλὰ γάρ πλεονάξειν τοις Ιωάννου; ποια εἰδομόλατρεια τοῦ Ἡλίου; Τι μικρὸν ἢ μεῖζον κατὰ τὸν βίον ἐκείνων οἶσαν ἡ ιστορία πληρμάλημα; Τι οὖν; Ἄρα ἔστι τῆς μακαριότητος εἰναι ὁ λόγος αὐτοὺς ὑποθήτεται, τοὺς μήτε τὴν ὀργὴν γενοστήσας, μήτε τοὺς φαρμάκους τούτους, λέγω δὲ τοῦ ἐκ μετανοίας πένθους, εἰς χροῖαν ἀθρότας; Ή ἀποπονεῖται τοὺς τοιούτους τῆς Θείας μακαριότητος ἀποθήκους οἰσθεῖται, οἵτι μήτε ἀμαρτον, μήτε πένθος τὴν ἀμαρτίαν έσταντο; Ή οὕτω γ' ἂν εἴη τὸ ἀμαρτάνειν τοῦ ἀναμαρτήτως ἔτην προτιμάτε-

¹¹ II Cor. ii, 7.

dum fuerit tales a divina beatitudine repellere et alienos arbitrari, quia neque peccaverunt, neque luctu peccatum sanaverunt? an hac ratione sane peccare, quam sine peccato vivere praestabilius fuerit, si solis poenitentibus et resipiscientibus gratia consolatoris tribuitur? *Beati enim, inquit, qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient.* Ergo quod ejus fieri poterit, sequentes, ut inquit Iacobus, eum qui ad sublimia nos evexit, rursus gemitus, ut diseamus cui luctui consolatio sancti

Videamus igitur in vita humana, primum omnium, quid tandem ipse luctus sit, vel ob quas res confletur et contrahatur. Ergo manifestum id omnibus est, quod luctus sit tristis animi habitus et affectus, qui exsistit propter privationem rei alicuius, que placet et accepta sit; qui luctus in his qui cum latitia vitam transigunt, consistendi locuo non habet. Verbi causa, prospera aliquis in vita utitur fortuna, omnia negotia per res jucundas ei secundo cursu fluunt atque procedunt: uxore delectatur; ob liberos sibi placet: praesidio fratrum munitus et tutus est; auctoritate praeeditus et honoratus in foro; charus principibus; metuendus adversariis; subditis non contempnendus; facilis amicis, divitiis florens, et iisdem in deliciis et voluptatibus fruens; suavis et jucundus, nullis molestiis pressus, corpore robusto; omnia consecutus quaecunque per hunc mundum in pretio esse videntur; talis re quaque presenti prorsus cum delectatione atque letitia fruitor. Sed si aliqua mutatio prosperitatis hujus invaserit, aut disjunctionem charissimorum, aut damnum facultatum, aut aliquam corporis commodorum ex aliquo adverso gravique casu labefactionem adducens, tunc subtractione oblectamenti contraria exsistit affectio quam luctum appellamus. Ergo definitio ejus paulo ante edita vera est, nimirum, quod luctus sit acerbus, ac dolorem capiens quidam sensus privationis earum rerum quibus homines delectantur. Si igitur intellectum est a nobis quis sit luctus humanus, ea que clara et manifesta sunt viam nobis quandam ad ea que ignorantur patescant, ut perspicuum nobis fiat quis sit luctus ille beatus quem consequitur consolatio. Nam si privatio bonorum quae cuique adfuerint luctum efficit in hoc mundo, nemo autem ignoti boni actuam deploraverit: ipsum bonum cognoscere prius. quid tandem revera sit, haud alienum fuerit, atque ita deinceps humanam naturam considerare. Per hoc enim accidet ut beatum luctum assequamur. Quale enim usuvenit in iis qui in tenebris vivunt, cum alius quidem in caligine natus sit, alius autem usui externe lucis assuefactus, vi quadam eo conclusus fuerit, ut non eodem uterque modo presenti incommodo commoveatur. (Nam hic quidem, qui novit, quo commodo privatus sit, gravem existimat esse jaeturam lucis; ille vero qui nec penitus quidem cognovit tam volumptatem, sine molestia vitam transiget, prepter caliginis usum consuetum nullo se bono excidisse

A ῥον, ει μόνοις τοῖς μετανοῦσιν ἡ τοῦ Παρακλήτου χάρις ἀποκεκλήρωται; Μακάριοι γάρ, φησίν, οἱ πεποδούτες, δτι αὐτοὶ παρακληθήσοται. Οὐκοῦν ὡς ἔστι δυνατὸν ἐπόμενοι, καθὼς φησιν ὁ Ἀριθαῖος, τῷ ἐπὶ τῷ ὑψηλᾷ ἐπιβιδῶντι, πάλιν τὴν ἐγκειμένην διάνοιαν τοῖς εἰρημένοις ἀναζητήσωμεν, ὡς ἂν μάθοιμεν ποιη πένθει πρόκειται ἡ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἄγιου παράκλητος.

B sententiam quae continueatur in his verbis investigemus, ut pateat in tuis οὖν ἐπηρωπίνην ἔωθι, τί πατε πρῶτον αὐτὴ τὸ πένθος ἔστι, καὶ ἐπὶ τίσιν συνιστάται. Οὐκοῦν πρόδηλον ἄπατον τὸ τοιοῦτον, ὅτι πένθος ἔστι συνθρωπή διάθεσις τῆς ψυχῆς, ἐπὶ στερήσει τίδε τῶν καταθυμίων συνισταμένη· ὅπερ ἐπὶ τῶν οὖν εὐθυμίας διακινούσιν συνίσταθαι χύρων οὐκ ἔχει· οἶνος, εὐπραγεῖ τις κατὰ τὸν βίον, πάντα κατὰ τὸν αὐτῷ διὰ τῶν ἥδων τὰ πράγματα φέρεται, τῇ γαμετῇ ἐπευφράνεται, τοῖς παισὶν ἐπαγάλλεται, διὰ τῆς τῶν ἀδελφῶν συμμαχίας ὕχύρωται, σεμνὸς κατὰ τὴν ἀγοράν, τίμιος τοῖς δυναστεύοσιν, φοβερός τοῖς ἀντιτεταγμένοις, ἀκαταφρόνητος τοῖς ὑποχειρίοις, φίλοις εὐπρόσιτος, πλούτῳ κομῶν, ἀπολαυστικός, ἡδὺς, ἀλυπός, σθεναρὸς τῷ σώματι· πάντα ἔχων, ὅσα τίμια κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εἶναι δοκεῖ· ὁ τοιοῦτος πάντως ἐν εὐφροσύνῃ ἐκάστω τῶν παρόντων ἐπιγαννύμενος. Εἰ δέ τις μεταθοῇ τῆς εὐημερίας ταύτης καθάλατο, ή διάξευξιν τῶν φιλάτων, ή ζημίαν τῶν προσόντων, ή τινα πήρασιν τῆς σωματικῆς εὐκληρίας, ἐκ πονηρᾶς τινος συντυχίας ἐπάγουσα, τότε τῇ οὔπερισσει τοῦ εὐφράνοντος, ή ἐναντίᾳ διάθεσις γίνεται, ήπι πένθος προσαγορεύομεν. Οὐκοῦν ἀλτήθης ὁ ἀποδεδομένος περὶ αὐτοῦ λόγος, ὅτι πένθος ἔστιν αἰτηθήσις τις ἀλγεινὴ τῆς τῶν εὐφρανθῶν στερήσεως. Εἰ δὴ νεόνται τίμιν τὸν ἀνθρώπινον πένθος, γενέσθω τις ὅδηγία τῶν ἀγνοουμένων τὰ πρόδηλα, ὡς ἡ φανερὸν γένοιτο, τί τὸ μακαριζόμενόν ἔστι πένθος, ἢ ἐπακολουθεῖται ἡ παράκλησις. Εἰ γάρ τὸ τῶν προσόντων ἀγαθῶν στέρησις ἐνταῦθα τὸ πένθος ποιεῖ, οὐκ ἂν δέ τις τοῦ ἀγνοουμένου τὴν ζημίαν ἀπολιγόρωσε· γνῶντας προσήκει πρότερον αὐτὸν τὸ ἀγαθόν, οὐ τοις ἔστι κατὰ ἀλήθειαν, εἰδούσις τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατανοήσαι. Διὸ γάρ τοιστοι συμβῆσται: τὸ μακαριζόμενον πένθος κατορθωθῆναι. Οἶην γάρ δὲ τοῖν ἐν σκότῳ βιοτεύοντων, ὅταν ὁ μὲν ἐντεγμῆται τῷ ζέφυρῳ, ὁ δὲ τῇ ἀπολαύσει τοῦ ἔξιν ζωὴς συνειθυμένος, ἓξ ἐπηρείας τινὸς κατάκλειστος γένεται, οὐκ ὁμοίως ἀμφοτέρων ἡ τῶν παρόντων καθάπτεται: συμφορά (ἢ μὲν γάρ εἰδός οὐκ ἐστέργεται, βαρεῖαν ποιεῖται τοῦ φωτὸς τὴν ζημίαν· δὲ διὰ μῆδες ὅλος ἐγνωκός τὴν τοιαύτην γάριν, ἀλύπως διειλιστεῖται, διὰ τὴν τροφίκαν τοῦ ζέφυρου μηδενὸς ἐκπεποντεύεται τῶν ἀγαθῶν λογιζόμενος· ἐκ δὲ τούτου τὸν μὲν ἡ εὐθυμία τῆς τοῦ φωτὸς ἀπολαύσεως, εἰς πάσαν ἄξει μηγχανῆ καὶ ἐπηγοιαν τοῦ πάλαι ιδεῖν οὐκ ἔξι ἐπηρεούσεις ἀπετερήθη· δὲ δὲ καταγγέραται τῷ ζέφυρῳ διειδεύνην, διὰ τὸ μὴ ἐγνωκέναι τὸ βέλτιον, ἀγαθὸν ἔστι τὸ παρὸν κρίνειν· εἰτα καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοήσατο, δὲ τὸ ἀληθῆ ἀγαθὸν κατιθεῖν ισχύσας, ἐπειτα

τὴν πτωχείαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κατανοήσας, τῷ μὴ εἶναι ἐν τῷ ἀγαθῷ ἔκεινῳ τὸν παρόντα βίον, πένθος ποιούμενος. Οὐκοῦν οὐ σὴν λύπην μοι δοκεῖ μακαρίζειν δὲ Λόγος, ἀλλὰ τὴν εἰδήσιν τοῦ ἀγαθοῦ, η̄ τῇ τῆς λύπης πάθος ἐπιτυμβάνει, διὸ τὸ μὴ παρεῖναι τῷ βίῳ τὸ ζῆταούμενον.

atque intellectu; qui id quod vere bonum est, videre potuit, deinde egestatem humanae naturae animadversit atque consideravit, quasi calamitate accepta in animo se plane afflictabit et exercuebit, eo quod in illo lono non versetur, præsentem vita statum, luctum esse dicens. Ergo non tristitiam beatam ducere Verbum mihi videtur, sed cognitionem et scientiam boni, cui animi doloris affectus accedit; propterea quod id, quod queritur, vita non adsit.

Ἀλλούσθου τοινυν ἔξειάσαι τὸ ποτε θέρα ἔστιν ἔκεινο τὸ φῦς, η̄ τὸ ζοφὸδες τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως σπῆλαιον ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὐ κατεχάζεται. Ἡ τάχα, οὐ πρὸς τὸ ἀνήγνυτόν τε καὶ ἀκατάληπτον τὴν ἐπιθυμίαν φίλεπαι; Τίς γάρ ἐν τῷτον λογισμῷ τοιούτος, ὡς ἀνιγνεῦσαι τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν; Τίς ἐξ δογμάτων τε καὶ δρμάτων σημασία τοιούτη, ὡς ἀξίαν ἥμιν ἔννοιαν τοῦ ὑπερκειμένου φωτὸς ἐμποιήσας; Πῶς δογμάτω τὸ ἀθέατον; Πῶς παραστήσω τὸ ἀδύλον; Ήδης δειξω τὸ ἀειδές; πῶς διαδέιν τὸ ἀμέγεθες, τὸ ἀποσον, τὸ ἀποιον, τὸ ἀτρημάτιστον; τὸ μῆτρας τέλειος, μῆτρας γρόνιος εὐρισκόμενον; τὸ ἔξωτερον παντὸς περιστοῦ, καὶ πάσῃς ὁριστηκῆς φαντασίᾳς; οὐδὲ γονὸς ζωὴ, καὶ τὴ πάντων τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοούμενων ὑπέστατις; περὶ δὲ πᾶν ὑπῆρχον νόημά τε καὶ δημοτα θεωρεῖται; Θετης, βασιλεία, δύναμις, ἀδιδάστης, ἀρχαρία, γαρά τε καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ πᾶν δὲ πέρι ἔστιν ἐν ὑψει νοούμενόν τε καὶ λεγόμενον; Πῶς τοινυν ἔστι καὶ διὰ ποιον λογισμῶν τὸ τοιοῦτον ἥμιν ἀγαθὸν ὑπὲρ ὅπιν ἐλθεῖν, τὸ θεώμενον καὶ μὴ βλεπόμενον; Τὸ πέποιτος οὖτε τὸ εἶναι παρεχόμενον, αὐτὸ δὲ ἀεὶ δη, καὶ τοῦ γενέσθαι οὐ προσδέδημον: μην ἀλτυνί consideratur? Deitas, regnum, potentia, aeternitas, incorruptibilitas, gaudiumque et exsultatio, et omne quodcumque in altitudine tam intelligitur, quam dicitur? Quo igitur modo, quibusve cogitationibus, ejusmodi nobis bonum ante oculos ponit possit, quod spectatur et non cernitur? quod rebus universis facultatem, ut sint, præbet, ipsum vero semper est, neque ut exsistat amplius opus habet?

Αλλ' ἂν μὴ μάτην ὁ λόγος κάμνοι ταῖς ἀχωρήτοις ἔκατον ἐπεκτείνων, τῶν μὲν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν τὴν φύσιν, ὡς ἀμήχανον δη τὸ τοιοῦτον ὑπὲρ κατέτηψιν ἔλθειν, πολὺ πραγματοῦντες παυσάμεθα, τοιοῦτον μόνον ἐν τῶν ζητηθέντων κερδάναντες, διον δὲ αὐτοῖς τοῦ μὴ δυνηθῆναι κατιδεῖν τὸ ζητούμενον, ἔννοιάν τινα τοῦ μεγέθους τῶν ζητουμένων ἀνατυπώσασθαι. "Οὐρ δὲ τῆς γνώσεως ἥμιν ὑπῆρχοτερον εἶναι τὸ ἀγαθόν τὴν φύσει πιστεύσιμεν, τοιοῦτον μᾶλλον τὸ πάνθιστον ἐν αὐτοῖς ἐπιτελώμενον, διτοιοῦτον ἔστι καὶ τοιοῦτον τὸ ἀγαθόν, οὐδὲ εὔευγγελόν τοι γράνημεν, ὡς μηδὲ τὴν γνώσιν αὐτοῦ γιρεῖν δύνασθαι. Τούτου μέντοι τοῦ ὑπεράρχοντος πάσχειν δύναμιν καταληπτικήν, ἐν μετουσίᾳ ποτὲ θῆμεν οἱ ἀνθρωποι· καὶ τοιοῦτον ἦν ἐν τῇ φύσει ἥμιν ἔκεινο τὸ ἀγαθόν τὸ ὑπὲρ πᾶν νόημα, ὡς ἀλλο ἔκεινο τὸ ἀνθρώπουν εἶναι δοκεῖν, τῇ ἀκριβεστάτῃ ὄμοιώσαι κατὰ τὴν εἰκόναν τοῦ πρωτοτύπου μεμοριαμένον. "Αὐτῷ νῦν περὶ ἔκεινου στοχαστικῶς θεωροῦμεν, τεῦχα πάντα καὶ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἦγ, ἀρχαρίας τε καὶ μακαρίστης τε καὶ τὸ αὐτοκρατεῖς καὶ τὸ ἀδέσποτον, τὸ τε ἀλυτον καὶ

A putans; atque ex hac re accedit, ut alterum quidem lucis usus desiderium nihil non moliri et ex cogitare cogat, quo rursus videre contingat id quo per vim privatus est; alter vero propterea quod id, quod melius est, ignorat, id quod sibi adsit bonum esse judicans, in caligine vitam transigens consequens.) Itidem se res habet in proposita sententia

Jam vero consequens et proximum fuerit investiture, que tandem illa sit utique lux, qua obscura hæc humanae naturæ spelunca in praesenti vita non illuminatur. Nunquid a lid forsitan, quod nec expediti, nec explicari, nec comprehendendi potest, cupiditas spectat? Que enim in nobis cogitatio conjecturave talis est, ut investiget ejus quod queritur, naturam? que ex nominibus pariter ac verbis significatio constans talis est, ut dignam in nobis supernæ lucis notitiam ingeneret? quomodo nominabimur id quod spectari non potest? quomodo suggestram atque exprimam id quod materie expers est? quomodo ostendam id, quod visu non effingit? quomodo lo comprehendam id, quod superat omnem magnitudinem? quod sub quantitatē, sub qualitatē non cedit? quod effingi, quod assimilari non potest? quod neque loco, neque tempore deprehenditur? quod excidit omnem limitationem, et omnem definitivam imaginationem? cuius opus est vita, omniumque quea per bonum intelliguntur, substantia? circa quod omnis cogitatio, omnis animi conceptus et intellectus sublimis versatur? omne nocturnum aeternitas, incorruptibilitas, gaudiumque et exsultatio intelligitur, quam dicitur? Quo igitur modo, quibusve cogitationibus, ejusmodi nobis bonum ante oculos ponit possit, quod spectatur et non cernitur? quod

Verum ne oratio frustra labore, in rebus captum nostrum superantibus entendo sese intendens, supernorum quidem bonorum naturam, cum fieri non possit, ut ejusmodi quispiam comprehensioni subjiciatur, curiose et anxie inquire de sinamus, tantum duntaxat ex quæsitis luerati, ut per hoc ipsum, quod non possumus perspicere id quod querimus, aliquam notitiam magnitudinis rerum, de quibus queritur, in animo formemus et imaginemur. Quanto autem cognitione nostra altius illud esse natura bonum credimus, tanto magis luctum in nobis intendamus et angeainus, quod tale ac tantum sit bonum, a quo disjuncti sumus, ut ne cognitionem quidem ejus capere possimus. Verumtamen hujus boni, quod superat omnem vim comprehendendi, nos homines olim particeps eramus: ac tautum erat in natura nostra bonum illud, quod superat omnem cogitationem et intellectum, ut alterum illud humanum bonum esse videretur, exquisitissima pleuissimaque assimilatione atque imitatione ad imaginem primarii et originalis

exemplaris fororatum. Nam quae nunc de illo per A ἀπραχμάτευτον τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ἐν θειοτέροις δια-

conjecturas speculamur et imaginamur, haec omnia circa hominem quoque erant, incorruptibilitas si-
mul et beatitudo, propria et a nullius alterius arbitrio
dominiōe pendens potestas, vita nullis negotiis
implicata, nullis molestiis, nulli aegritudini ob-
noxia, statioque augustior, atque in locis divinis
vite traductio, facultas item aperta sinuū ac pura
mente, omni velamento detracto, bonum con-
tuendi. Haec enim omnia nobis liber de creatione
mundi per enigmata pauaeaque verba teeta atque
involuta significat, dum ait hominem ad imaginem
Dei electum ac formatum esse, et in paradiſo vi-
xisse, ibique satis et enatis in deliciis esse usum.
Porro plantarum illorum fructus, vita, cognitio,
scientiaque et res similes sunt. Si igitur haec in B
nobis erant, qui fieri potest, ut calamitati utique
non ingemiseat, si quis hanc præsentem miseriam
eum beatitudine illa, que tunc fuit, comparet, at-
que ex adverso examinet exentiatque? altum de-
pressum est; quod ad imaginem cœlestis factum
erat, in terram redactum est; cui regnum desti-
natum erat, in servitutem redactum est; quod ad
immortalitatem conditum erat, morte corruptum
est; quod in deliciis paradisi degebatur, in hoc mor-
bis et laboribus obnoxium prædium traductum est;
quod imparabilitati, nullisque affectibus et aegritu-
dibus assuetum erat, calamitosam, fragilem et
cadueam invicem vitam accepit; quod nullius do-
mino subiectum, quod sui juris, suæ potestatis,
sui arbitrii erat, nunc a tot ac talibus malis tenetur
obnoxium, ut tyrannos nostros difficile sit enum-
erare. Quivis enim eorum, qui in nobis sunt,
affectus, eum prevaluerit, dominus subacti et in
servitutem redacti exstitit. Ac veluti tyrannus
quispiam aree animi occupata, per ipsos subditos
vexat ac affligit obedientes, ministris ad id, quod
ei placitum fuerit, nostris cogitationibus abutens:
sic ira, sic metus, sic timiditas, sic audacia, aegri-
tudinis pariter et voluptatis affectus, odium, con-
tentio, immisericordia, sævitia, feritas, inhumanitasque,
invidia, assensatio, injuriarum tenax me-
moria pariter et indolentia, et omnes, qui per
contrarium in nobis intelliguntur affectus et per-
turbationes, tyrannorum quorumdam ac domino-
rum, pro suo imperio animam veluti captivam
quamdam subigentium, enumeratio est. Quod si
quis etiam perpendat calamitates corporis, quibus
natura nostra conflictatur et implicata est, varias,
inquam, et multimodas morborum species, quorum
omnium expers et immune erat ab initio genus
humanum, multo abundantiores lacrymas pro-
fundet, dum pro bonis res tristes et acerbias invi-
cim considerat, incommoda commodis comparando
opponit. Hoc igitur latenter et occulte docere vi-
detur, qui luctum beatum esse prædicat, nimurum
nt anima verum bonum intucatur, neve præsen-
tis vite fraude immergatur: fieri enim non potest,
ut vel sine lacrymis vivat, si quis diligenter res

C γάρ πάντα δι' διλγίων δημάτων ὁ τῆς κοσμογονείας;
ἡμῖν ὑπανίτεσται λόγος, καὶ εἰκνία Θεού λέγων
πεπλάσθαι τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ζῆν,
καὶ τῶν ἐκεῖ πεφυτευμένων κατατρυφάν. Τῶν δὲ φυ-
τῶν ἐκείνων καρπὸς, ζωὴ καὶ γνῶσις καὶ τὰ τοιαῦτά
ἐστιν. Εἰ δὲ ταῦτα ἐν ἡμῖν ἔην, πᾶς δὲν ἔστι διὰ συγ-
κρίσεως ἀντιπαραθεωρῶντα τῇ τότε μακαρίστῃς:
τὴν παρούσαν νῦν ἀδικίστητα, μή ἐπιστενάξειν τῇ
συμφορᾷ· τὸ διψήλων τεταπείνωται· τὸ κατ' εἰκόνα
τοῦ ἐπουρανίου γενόμενον, ἀπεγείθη· τὸ βασιλεύειν
τεταγμένον, κατεδουλώθη· τὸ εἰς ἀστακίσιαν κτισθὲν,
κατεφύληρη οὐατόπεδη· τὸ ἐν τρυφῇ τοῦ παραδείσου
διάγονον, εἰς τὸ νοσῶδες καὶ ἐπίπονον τοῦτο μετωπίσθη
χωρίον· τὸ τῇ ἀπαθείᾳ σύντροφον, τὸν ἐμπαθῆ καὶ
ἐπίκηρον ἀντηλλάξατο βίον· τὸ ἀδέσποτόν τε καὶ
αὐτεξόσιον, νῦν ὑπὸ τοιούτων καὶ τοσούτων κακῶν
κυριεύεται, ὡς μηδὲ ράδιον εἶναι τούς τυράννους
ἡμῶν ἀπαριθμήσαθαι. "Ἐκατόν γάρ τῶν ἐν ἡμῖν
παθῶν, ὅταν ἐπικρατήσῃ, δεσπότης τοῦ δουλωθέντος
γίνεται· καὶ καθάπερ τις τύραννος καταλαβὼν τῆς
ψυχῆς τὴν ἀκρόπολιν, δι' αὐτῶν τῶν ὑποχειρῶν
κακοῖ τὸ διπήκον, διηρέσταις τοῖς ἡμετέροις λογι-
σμοῖς πρὸς τὸ δοκοῦν ἐκυρῶν καταγράμενος· οὕτως
ὁ θυμὸς, οὕτως ὁ φόβος, ἡ δειλία, τὸ θράσος, τὸ
κατὰ λύπην τε καὶ τὸ καθ' ἕδουντος πάθος, μῆσος, ἔρις,
ἀνέλεσις, ἀπήνεια, φύόνος, κυλακεῖα, μνησικαία τε
καὶ ἀναλγησία, καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν
ἡμῖν νοούμενα πάθη, τυράννων ἔστι τινῶν καὶ δεσπο-
τῶν ἀπερίθμητος, τῶν πρὸς τὸν ιδίον κράτος τὴν
ψυχὴν οἴδην τινὰ δορυάλωτον καταδουλούμενων. Εἰ δέ
τις καὶ τὰς περὶ τὸ σῶμα συμφορὰς ἀναλογίζειτο,
τὰς τῇ φύσει ἡμῶν συμπεπλεγμένας τε καὶ συστρε-
φομένας, τὰς ποικίλας λέγω καὶ πολυτρόπους τῶν
νοσημάτων ἱέας, ὃν πάντων τὸ κατ' ἀρχὰς ἀπε-
ρατον ἦν τὸ ἀνθρώπινον, πολὺ μᾶλλον πλεονάσει τὸ
δάκρυνον, ἐκ παραλλήλου θεωρῶν ἀντί τῶν ἀγαθῶν
τὰ λυπηρὰ, καὶ ἀντιπαρατίθεις τὰ κακὰ τοῖς βελ-
τίσιν. Τοῦτο οὖν ἔοικεν ἐν ἀπορίᾳ τοι τοῖς βελ-
τίσιν ὃν ἀπερίθμητος, τὸ πένθος, τὸ πρὸς τὸ ἀλτηθινὸν ἀγαθὸν
τὴν ψυχὴν βλέπειν, μηδὲ τῇ παρούσῃ ἀπάτῃ τοῦ
βίου καταθαντίζεσθαι· οὐ γάρ ἔστιν οὔτε ἀδακρυτὸ^D ζῆν τὸν ἐπεσκευμένον δι' ἀκριβείας τὰ πράγματα,
οὔτε ἐν λυπηρίαις εἶναι νομίζειν τὸν ταῖς βιωτικαῖς
ἡδοναῖς ἐμβαθύνοντα· καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀλέγων
τοιούτων ἔστιν ίδειν· οἵτις ἐλεεινὴ μὲν ἡ τῆς φύσεως
ἔστι κατασκευὴ· τί γάρ ἐλεεινότερον τῆς τοῦ λόγου
στερήσεως; αἰσθησίς δὲ τῆς συμφορᾶς αὐτοῖς οὐδε-
μία, ἀλλὰ κατά τινα ἕδονήν κακείνοις ἡ ζωὴ διεξ-
άγεται· καὶ δὲ πόπος γαυριέζ, καὶ δὲ ταῦρος κονίζεται·
καὶ δὲ σφρίσει τὴν λοφιάν· καὶ οἱ σκύλακες πα-
ζουσι, καὶ διεπικράτουν οἱ μάσχοι, καὶ ἔκαστον τῶν
ζῶν ἔστιν ίδειν διά τινων τεκμηρίων τὴν ἕδονήν
ἐνδεικνύμενον, οἵτις εἴ τις κατανήσεις ἦν τῆς τοῦ
λόγου γάριτος, οὐκ ἀν τὸν κωφὸν αὐτῶν καὶ ταλα-
πωρὸν βίον ἐν ἕδονῇ διετίθεντο. Οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν
ἀνθρώπων, οἵτις οὐδεμία τῶν ἀγαθῶν ἔστι γνῶσις,

ῶν ἡ φύσις ἡ μῖνα ἀπεστέρηται, τούτοις καθ' ἕδωκην οἱ inspererit et consideraverit, vel non in rebus tristibus et acerbis versari existinet eum, qui huius vitæ voluptatibus sese immerget. Quemadmodum in brutis et rationis expertibus animalibus id videre licet : quibus miserabilis quidem naturæ constitutio (quid enim miserabilius privatione carentiaque rationis est?), sensum vero calamitatis nullum habent, sed per quamdam voluptatem utram ab illis vita transigitur: superbis et ferociis equis; tauri pulvrem spargit; sus erigit setas; catuli ludunt; vituli saltant; atque unumquodque animal videre licet per certa quedam signa voluptatem indicare, que si rationis oblectamentum aliquo modo cognitum haberent, stupidam et acuminosam soam vitam cum voluptate non transigerent. Ita se res etiam habet in hominibus; qui nullam cognitionem habent illorum bonorum, quibus natura nostra privata est, ab his per voluptatem præsens vita transigitur.

Ἄκολουθεῖ δὲ τῷ τοῖς παροῦσιν ἔδεσθαι, τὸ μὴ ξητεῖν τὸ βεβαῖον. Οὐ δὲ μὴ ξητῶν, οὐκ ἐν εὑρί τὸ μόνον ξητεῖσι παραγενόμενον. Οὐκοῦν δἰ τὸ οὐτό τὸ ἀλόγος μακάριον εἰ τὸ πένθος, οὐ δὲ ἔκατον αρίνων εἶναι μακάριον, διὰ δὲ δὶς τὸ ἔξι ἑκατόν παραγενόμενον. Δεῖκνυστι δὲ τοῦ λόγου ἡ συζητία, ὅτι τῆς πρὸς τὴν παράκλησιν ἀναφορᾶς τὸ πενθεῖν αὐτοῖς ἔστι μακάριον. Μακάριοι γάρ, φησίν, εἰ πενθοῦντες· καὶ οὐκ ἔστησαν ἐν τούτῳ τὸν λόγον, διὰ δὲ προστίθησεν, "Οὐτι αὐτοὶ παρακληθήσονται." Οὐ μοι δοκεῖ προνοτανενοτκώδες δὲ μέγας Μωϋσῆς (μᾶλλον δὲ, δὲ ἐν ἑκατόν ταῦτα διατάξισιν Λόγος, ἐν ταῖς μυστικαῖς τοῦ Πάτερα παρατηρήσεσιν)· ἄνυμπον μὲν αὐτοῖς δύρτον ἐν ταῖς ἑορτασίμοις ἡμέραις νομοθετήσαν δύον δὲ τῇ βραδίᾳ πικρίδας ποιήσασθαι, οὐδὲ ἐν δὶς τῶν τοιούτων μάθοιμεν αἰνιγμάτων, ὅτι οὐκ ἔσται τῆς μυστικῆς ἑκατόντης ἑορτῆς μετατρέψεν διλλως, εἰ μὴ αἱ πικρίδες τοῦ βίου τούτου τῇ διπλῇ καὶ ὁδύμῳ ξανθή ἔκουσισιν καταπιγγύσιοντο. Διὸ τούτο καὶ ὁ μέγας Δασδίδης, καίτοι τὸ ἀκρότατον τῆς ἀνθρωπίνης εὐκληρίας μέτρον (λέγω δὲ τὴν βασιλείαν) περὶ ἑκατὸν βλέποντο όχιτιλῶς ἐπιστέλλει τὸν πικρίδων τῇ ἔκατον θωρῆς στενάζων ἐν οἰκουμῇ, καὶ θρηνῶν τὴν παράτασιν τῆς ἐν ταρκὶ παροικίας, καὶ ἐκλείπων, ὑπὸ τῆς τῶν μετένδων ἐπιθυμίας, φησίν, Οἴμοι ἔστι η̄ παροικία μου ἔμαχρύνθη. Επέρωθι δὲ πρὸς τὸν κάλλος τῶν θείων σπηλαιώματων ἀποθέπων, ἐκλιπεῖν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας φέση, εἰ ἐν ἐσχάτοις ἔσται τετάχθαι, τοῦ πρωτεύειν ἐν τοῖς παροῦσι, προτιμότερον ἔκατον κρίνων. Εἰ δὲ τις ἀκριβέστερον κατανοῆσαι βούλοιτο τοῦ μακαριζομένου οὐρήτου πένθους τὴν δύναμιν, ἐπιτεκνύσθω ἔκατον ἐν τῷ κατὰ τὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον δηγγήματι, ἐν τῷ γυμνότερον τὸ τοιούτον δύγμα τὴν σαφηνίτεταν. Μηδόθητι γάρ, φησίν δὲ Ἀθραζίμη πρὸς τὸν πλούσιον, διὰ ἀπέλαυσες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου· ἔμοιας δὲ καὶ διάλειπος τὰ κακά· διὰ τοῦτο εὔτερος μὲν πιλακαλεῖται, σὺ δὲ ἐδυράσαι. "Εοικε γάρ, ἐπειδὴ τῆς ἀγαθῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἀνθρωπὸν οἰκουμένας ἀπέτριψεν ἡμῖν τὴν ἀθεολία, μᾶλλον δὲ ἡ κακοθεολία· τοῦ γάρ Θεοῦ ἡμῖν τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐν τῇ ἀποκάτεται τῷ μῶν ὑρμοθετήσαντος, καὶ καταπιγγύναι τῷ κατῷ τὴν τοῦ κακοῦ πεῖραν ἀπαγορεύσαντος, ἐπειδὴ τοιμεῖς ὑπὸ λαϊμαργίας ἐκουστιώς τοῦ ἐναντίου ἐνεργήθημεν (λέγω δὲ τῆς τοῦ θείου Λόγου παρακοῆς ἀπογευσάμενοι)· διὰ τοῦτο γάρ τὸν πάντως ἐν ἀμφοτέροις γενέσθαι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ μετατρέψεντα μέραι

Consequitur autem, ut hi, qui presentibus delectantur et acquiescent, potiora fere non desiderant atque requirant. Porro qui non querit, non invenerit, id quod solis querentibus obtinet. Hac igitur de causa Verbum luctum beatum ducit, nouo quod cum propter scipsum beatum iudicet, sed propter id quod ex illo accedit. Ostendit autem sermonis contextus, quod nomine relationis ad consolationem, lugere beata res hominibus sit. Beati enim, inquit, qui lugent; et non repressit atque finivit orationem in hoc, sed adjecit, quoniam ipsi consolationem accipient. Quam rem cum longe ante animadvertisset magnus ille Moyses (imo vero, is qui haec in illo disponebat, Verbum, in mysticis observationibus Pascha): panem quidem fermenti expertem hominibus in diebus festis prescripsisse: obsonium vero, quo vescerentur, intyba agrestia instituisse videtur¹², ut per ejusmodi ceni-gnata atque involuta disceremus, quod illo mystico festo aliter frui non licet, nisi sancti hujus intyba amara simplici, et a fermento vacua vite sponte nostra immisceantur. Propterea magnus quoque David, tametsi summum humanæ felicitatis fastigium (de regno nimurum loquor) circumsecneret, largiter tamen de intybis amaris sine vite adjecit, suspirans in ejulatu, ac deplorans prorogationem inquitilinatus in carne, deficiensque præ cupiditate ac desiderio rerum majorum, *He mihi*, inquit, *quoniam inquitilinus meus prolongatus est*¹³! In alio vero loco pulchritudinem divinorum tabernaculorum defixis oculis contuens, præ desiderio deficere se ait, præstabilius sibi esse ducentis illis in extremis collocatum esse, quam in rebus presentibus primas tenere. Quod si quis plenius beati hujus luctus vim contemplari atque animadvertere velit, consideret eum in illa narratione, que de Lazaro ac divite (in Evangelio) habetur, ubi ejusmodi doctrina nobis apertius declaratur: *Memento enim, inquit Abraham ad divitem, quod recuperis bona tua in vita tua: similiter item Lazarus quoque mala. Idcirco hic quidem solatio fruitur, tu vero cruciaris*¹⁴. Par enim et consentaneum id est, quandoquidem ἀθεολία, hoc est, consilii contemptus et temeritas, imo vero παραθεολία id est, pravum consilium, nos a bona Dei circa hominem dispositione atque administratione ab-

¹² Exod. xii, 8. ¹³ Psal. cxix, 5. ¹⁴ Luc. xvi, 20.

duxit. Nam cum Deus bonum nulla permisitione A τοῦ τε λαπούντος καὶ τοῦ εὐφραίνοντος. Λύσ οὐδὲ φυτῶν
cum malo confusum nobis fruendum proposisset, vetussetque experientiam mali cum bono permisseri, quoniam prae ingluvie sponte nostra contrario degustato (dico autem de Verbi divini contemptu et inobedientia) nos ingurgitavimus et amplevimus, idecire prorsus humanam naturam in utrisque versari, tres modo tristes, modo laetas invicem experiri oportet. Porro cum duo sint saecula, duplex vita per utrumque saeculum peculiariter consideretur; atque itidem letitia quoque duplex, alia quidem in hoc saeculo, alia vero in eo quod per spem nobis propositum est, spectetur: beatissimum fuerit existimandum, si quis portionem letitiae per vera bona in sempiternum saeculum recondat: tristitia vero munus in hae brevi ac temporaria vita expletat, non in damno ac detimento ponens, si aliqua rerum earum privetur, quae in hac vita suaves ac jucundae sunt: sed si dum illis fruitur atque potitur, meliorum ac potiorum bonorum jacturam faciat. Quocirea si beatum iudicandum est, in infinitis saeculis, nunquam finienda, sed in perpetuum duratura letitia frui, ac prorsus etiam contraria degustare naturam humanam oportet: non amplius difficile est perspicere et intelligere sententiam orationis, cur beati sint, qui nunc lugent, quoniam nimirum ipsi infinita in saecula solatio fruentur. Solatium autem ex consuetudine, usu atque communicatione Paracliti, id est advo- cati et consolatoris existit. Consolatiouis enim gratia peculiare Spiritus opus est: quam etiam nos consequamur, gratia Domini nostri Iesu Christi, in saecula saeculorum. Amen.

ORATIO IV.

Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur¹⁵.

Qui medicinæ periti sunt, aiunt eos, qui e stomacho laborant, et cibos fastidiunt, cum pravi quidam succi et superflui humores ad superiorem ventriculi partem confluxerint, semper plenos pariter ac saturos esse sibiipsis videri, atque idecirco per adulterinam ac pravam repletionem et satietatem, naturali in eis appetitu extincto, utilem cibum respuere atque aversari; sed si aliqua ab arte mediaea eura eis adhibita fuerit, per acutorum et incidentium medicamentorum potionem, ablutis et expurgatis pravis ac superfluis humoribus, qui concavitibus stomachi intercepti atque conclusi fuerint, ita tandem accidere, ut cum id quod alienum est, naturæ non amplius officiat atque molestum sit, juvantis pariter ac nutrientis cibi eis redeat appetitus; atque hoc restituta sanitatis esse signum, quod non amplius coacti et invititi, sed eu-pide et eum appetitu cibum sumant. Quid ergo imbi hoc principium vult? Quoniam ordine progressus sermo, qui ad superiores scale beatitudinum gradus nos quasi manu dicit, qui juxta Prophetæ vocem praelaras ascensiones in corde nostro disponit¹⁶, talem nobis post ante expeditos ascensus, quartam aliam præmonstrat ascensionem, dum dicit: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur*, rectum ac commodum esse op-

A τοῦ τε λαπούντος καὶ τοῦ εὐφραίνοντος. Δύσ οὐδὲ φυτῶν
ιδιαζόντως θεωρουμένης, ως αύτως δὲ καὶ εὐφροσύνης
διπλῆς: τῆς μὲν ἐν τῷ βιώ τούτῳ, τῆς δὲ ἐν τῷ κατ' ἑκάπτοντας ἡμέν προκειμένης μακαριστὸν ἀν εἰη τὴν τῆς εὐφροσύνης μοῖραν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγαθοῖς εἰς τὸν ἀτόπιον ἀποθέσθαι: βίους τοὺς δὲ λύπης ἔκπληρωσαι τὴν λειτουργίαν ἐν τῇ βραχείᾳ ταύτῃ καὶ προσκαίριον ζωῆς,
ζημίαν ποιούμενον, οὐ τὸ στερηθήνατο τινῶν τῶν κατὰ τὸν βίον τούτον ἡδέων, ἀλλὰ τὸ διὰ τῆς ἀπολαύσεως τούτων ἐν ἀποπτώσεις: τῶν ἀμεινόνων γενέσθαι. Οὐκοῦν εἰ μακαριστὸν ἐστιν τὸ διὰ τοῖς ἀπειροῖς αἰώνιαν ἀτέλεστὸν τε καὶ εἰσαὶ παρατεινομένην τὴν εὐφροσύνην ἔχειν: δεῖ δὲ πάντως γεύσασθαι καὶ τῶν ἐναντίων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν: οὐκέτι χαλεπόν ἐστι συνιδεῖν τοῦ λόγου τὸ βούλημα, διὰ τί μακάριοι εἰ νῦν πενθοῦντες, αὐτοὶ γάρ εἰς τοὺς ἀπειρους αἰώνας παρακληθήσονται; ή δὲ παράκλησις, ἐκ τῆς τοῦ Παρακλήτου μετουσίας γίνεται. Ήδη γάρ τοῦ Ηνεύματος ἐνέργεια ἡ τῆς παρακλήσεως χάρις ἐστίν. Τοῖς καὶ ἡμεῖς ὁδιωθήσημεν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ή δέξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αὕτη.

C

ΑΟΓΟΣ Δ'.

Μακάριοι οἱ πεινῶντες, καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.

D Τοὺς στομαχοῦντας καὶ κακοσίους φασὶν οἱ τῆς ιατρικῆς ἐπιστήμονες, πονηρῶν τινῶν χυμῶν τε καὶ περιτωμάτων ἐπὶ τὴν ἄνω γαστέρα συβρέψεων, δεῖ δοκεῖν πλήρεις τε καὶ διακορεῖς εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ὥραλιμον προσφήνης ἀλλοτρίως ἔχειν, τῆς ψυσικῆς αὐτοῖς ὀρέξεως ἐν τῇ νόσῳ πλησμονῇ μαραχούσεσθαι. Εἰ δέ τις αὐτοῖς ἔξι ιατρικῆς ἐπιμέλεια προσαχθεῖ, διὰ τίνος τιμητικῆς φραγμακοποσίας ἀποκλυσθέντων τῶν ἐναπειλημάτων ταῖς τοῦ στομάχου κοιλίτησιν, οὕτως συμβαίνειν, τοῦ ἀλλοτρίου μηχανῆτος διογκούντος τὴν φύσιν, τῆς ὀφελούστης τε καὶ προφίμου βρώσεως αὐτοῖς ἐπανέναι τὴν δρεξινήν καὶ τοῦτο τῆς ὑγιείας εἶναι σημεῖον, τὸ μηκέτι κατηγορικαπέμπειν, ἀλλὰ μετ' ἐπισυμίας τε καὶ ὀρυκῆς τὴν βρῶσιν προσίστει. Τί οὖν μοι βούλεται τὸ προσίμιον; Ἐπειδὴ προϊὼν δι' ἀκολουθίας ὁ πρὸς τὰ ὑψηλήτερα τῆς τῶν μακαρισμῶν καλμακος γειραγμῶν ἡμᾶς λόγος, ὁ κατὰ τὴν οἰκουμένην προφήτου φωνὴν, τὰς καλὰς ἀναβάστεις ἐν τῇ καρδιᾷ ἡμῶν διατεθέμενος, τοιαύτην ἡμῖν μετὰ τὰς προσιτανοθείσας ἀνέδοντας τετάρτην προδεκαντινήν ἀλλην ἀνάδειξιν, λέγων Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται καλῶς ἔχειν οἵματι, τὸ διακορέας τε καὶ πλησμονικὴν τῆς ψυχῆς ἐκκαθάριστας, ὡς ἔστι δυνατόν, τῆς τοιαύτης βρώσεώς τε καὶ πόσως τὴν μακαριστὴν δρεξινήν ἡμῖν αὐτοῖς ἐμποιήσαι;

¹⁵ Matth. v, 6. ¹⁶ Psal. LXXXIII, 6.

ούτε γάρ ισχύει τα δυνατόν εἰστι τὸν ἀνθρωπον, μή τῆς ἀρκούσης τροφῆς ὑποτεριζούσης τὴν δύναμιν, οὔτε δίχι τοῦ φαγεῖν ἐμπληθύνει τροφῆς, οὔτε τραχῆναις χωρὶς ὀρέξεως. Ἐπειδὲ οὖν ἀγαθὸν τι κατὰ τὴν ζωὴν ἔστιν ή δύναμις· αὕτη δὲ τῷ ἀρκοῦντι συντρεῖται κόρῳ· δὲ δὲ κόρος διὰ βρώσεως γίνεται· τὸ δὲ φαγεῖν εἶδι ὀρέξεως· μακαρίστὸν ἂν εἴη τοῖς ζῶσιν ή ὄρεξις, ἀρχὴ τε καὶ αἰτία τῆς ἐν ἡμῖν γνωμένη δυνάμεως. "Ωτιπέρ δὲ κατὰ τὴν αἰσθητὴν ταύτην τὴν τροφὴν ἔχομεν, οὐ τῶν αὐτῶν πάντες ἔφενται, ἀλλὰ μερίζεται πολλάκις πρὸς τὰ εἰδῆ τῶν ἐδωδίμων ή τῶν μετεχόντων ἐπιθυμία, καὶ δὲ μέν τις ἐπιτέρπεται τοῖς γλυκαλίουσιν, ἄλλος πρὸς τὰ δριμύτατά τε καὶ θερμαίνοντα τὴν ὀρμὴν ἔχειν ἔτερος δὲ τοῖς ἀλμάδεστι, καὶ ἄλλος τοῖς παραστέψουσιν ἔδειται συμβαλεῖν δὲ πολλάκις μή κατὰ τὸ λυτιτελοῦν ἐγγίνεσθαι τὴν ὀρμὴν ἐκάστη τῆς βρώσεως (κατὰ γάρ τινα κράσεως ἀδιάτητα πρὸς τι πάθος ἐπιδρεπὼς τις ἔχων, τρέψει τὴν νόσον εἰς τῶν κατ' ἄλληλον βρωμάτων ποιάτηται· εἰ δὲ πρὸς τὰ ὠφέλοις τὴν ὀρμὴν σχοίνη, πάντως ἐν ὑγιειᾳ βιωστεῖ, τῆς τροφῆς αὐτῷ συντρομῆσται τὴν εὐεξίαν). Οὖτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τροφῆς οὐ πάντων πρὸς τὸ αὐτὸ δέρπουσιν αἱ ἐπιθυμίαι. Οἱ μὲν γάρ δόξης, ή πλούτου, ή τινος κοσμικῆς περιφανείας ὀρέγονται, ἄλλοις περὶ τὴν τράπεζαν ἀποχοίδες ἔστιν ή ὄρεξις, ἔτεροι τὸν φύλον, ὃς τινα δηλητηριώδη τροφὴν προσθύμως ἀναλαμβάνουσιν· εἰσὶν δὲ τινες οἵς τὸ τῇ φύσει καλὸν ἐν ὄρεξι γίνεται. Φύσει δὲ καλὸν ἀεὶ καὶ πᾶσι τούτῳ ἔστιν, δημήτης ἀλλοιούσις πρὸς τὴν ὄρεξιν, καὶ οὐδέποτε ἀμβλυνθείνον κόρῳ. Διὸ τοῦτο μακαρίζει δὲ Λέγος οὐ τοὺς ἀπλῶς πεινῶντας, ἀλλ' οἷς πρὸς τὴν ἀληθῆ δικαιοτύνην ή ἐπιθυμία τὴν φύσην ἔχειν.

οmnibus hoc est, quod non alterius cuiusquam rei causa sumendum est, quod semper eodem modo se habet, et nūquā satietate frangitur et hebetatur. Ideo Verbum beatos ducit non simpliciter esurientes, sed quibus ad veram justitiam cupiditas inclinata atque propensa est.

Τις οὖν ή δικαιοσύνη; τοῦτο γάρ οἴμαι δεῖν πρότερον ἀνακαλυψθῆναι διὸ τοῦ λόγου, ὃς ἂν τοῦ κατ' αὐτὴν καλλίους φανερωθέντος, οὖτας ἐν ἡμῖν κανθητήν πρὸς τὴν ὥραν τοῦ φανέντος ή ὄρεξις. Οὐδὲ γάρ ἔστι δυνατὸν πρὸς τὸ μή φανέμενον ἐπιθυμητικῶς ἔχειν, ἀλλ' ἀργή πας ἐπὶ τὸ ἀγριωτόν ἔστιν ή φύσις ἡμῶν καὶ ἀκίνητος, εἰ μή δι' ἀκοῆς ή δέξεως ἔνοιάν τινα τοῦ ἐπιθυμητοῦ λάθοι. Φαστὶ τούτον τῶν ἔξτακτῶν τὰ τοιαιτά τινες, δικαιοσύνην εἶναι· ἔξιν ἀπονεμητικὴν τὸν τοῦ ἕσου, καὶ τοῦ κατ' ἀξίαν ἐκάστη. Οἶον εἴ τις γρηγοράτων διανομῆς γένοιτο κύριος, δὲ πρέστη τὸ ἕσου βλέπων, καὶ συμμετρῶν τὴν χρείαν τῶν μετεχόντων τὴν δύσιν, δικαιοῖς λέγεται· καὶ εἰ τις τοῦ κρίνειν τὴν ἔξουσίαν λαβὼν, μή πρὸς χάρον τινὰ καὶ ἀπέχθειαν τὴν φύσιον φέροι, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἐπόμενος, τιμωροῦτὸν τοὺς ἀξίους, καὶ τὴν σώζουσαν φύσιον πρὸς τοὺς ἀγευθύνους φέροι, καὶ τῶν λοιπῶν ἀμφιεθημάτων ἐν ἀληθείᾳ ποιοῖτο τὴν κρίσιν, καὶ οὗτος δίκαιος λέγεται. Καὶ δὲ τοῖς φόρους τοῖς ὑποχειρίοις τάσσων, ὅταν σύμμετρον ἐπιβάλῃ τῇ δυνάμει τὸν φόρον, καὶ οἰκείας διεπόθης, καὶ πόλεως

A nor, ut expurgata satietate et ingurgitatione animae, quoad ejus fieri potest, talis et cibi et potus beatum in nobis metipsis appetitum consiciamus et ingeneremus; neque enim fieri potest, ut vel homo valeat, si alimentum sufficiens vires non confirmet et sustentet, vel absque comedione cibo repleatur, vel sine appetitu nutriatur. Quoniam igitur bonum quoddam in vita sunt vires; haec vero sufficienti saturitate conservantur; satietas autem per comedionem existit; comedio vero ex appetitu fit; beata res fuerit viventibus appetitus, ut qui principium et causa virium nostrarum existat. Quemadmodum autem cirea sensibilem hunc vietum affecti sumus, cum non eadem omnes appetunt, sed saepe pro generibus esculentorum sumentum dividitur appetitus, atque alius quidem dulcibus delectatur, alius vero acria pariter et calefacientia appetit, aliis item salsis, aliis astringentibus gaudet; saepe autem accidit, ut non ex usu et commodo appetitus cibi in unoquoque existat (nam si quis pro temperamenti quadam proprietate ad aliquod vitium propensus est, is aequalium et convenientium propriis quadam vi ciborum morbum nutrit, sed si ea, quae prosint, appetere coepit, nutrimento bonam ei valetudinem conservante, prorsus in sanitatem vivet): eodem modo in anime quoque alimento accidit, ut non omnium cupiditates ad eamdem rem propendeant et inclinent. Nam alii quidem gloriam, aut divitias, aut aliquem mundanum appetunt splendorem, aliis cirea mensam occupatus est appetitus, alii invidiam tanquam venenosum aliquem cibum empide sumunt; sunt item nonnulli, qui appetunt id, quod natura bonum et honestum est. Natura autem bonum semper et omnibus hoc est, quod non alterius cuiusquam rei causa sumendum est, quod semper eodem modo se appetendum est, quod semper eodem modo se habet, et nūquā satietate frangitur et hebetatur. Ideo Verbum beatos ducit non simpliciter esurientes, sed quibus ad veram justitiam cupiditas inclinata atque propensa est.

Quae est igitur illa justitia? hoc enim prius opinor oratione detegi atque declarari oportere, ut pulchritudine ejus animadversa, ita tandem appetitus in nobis ad rei conspectae decorem moveatur. Neque enim fieri potest ut quis cupidus sit ejus quod non appareat, sed segnis atque ignava quadammodo natura nostra adversus ignotum, et immobilitatis est, nisi auditione vel visione aliquam notitiam acceperit ejus quod expetendum sit. Aut igitur nonnulli eorum, qui eijusmodi res scrutati sunt, justitiam esse habitum tribuentem unicuique id, quod aequum est, et quo quisque dignus est. Verbi gratia, si quis pecunias distribuendi potestatem adeptus, et aequabilitatem respiciat, et pro modo indigentiae sumentum et participantium clargitionem temperet, justus dicitur. Item si quis judicandi potestate accepta, non ad gratiam alicuius et odium sententiam ferat, sed naturam causarum sequens, et suppicio dignos afficiat, et innocentes sententia sua absolvat et servet, reliquarumque controversiarum verum iudicium faciat, etiam hic justus dicitur. Item qui

subditis tributa incidit, cum pro modo virium tributum imponit, et paterfamilias, et prætor civitatis, et gentium rex; si quisque horum convenienter et commode subditis præsit, nulloque impetu atque appetitu ratione carenti, occasione potestatis moveatur, sed recte subditis jus dicat, et ad voluntates et studia subditorum ingenium et consilium suum accommodet et temperet: hujusmodi omnia rationi ac definitioni iustitiae tribuunt et assignant ii, qui habitu tali id, quod justum sit, definitiunt. Ego vero ad altitudinem constitutionis divine respiciens, aliquid amplius quam ea, quæ modo dicta sunt, per hanc iustitiam intelligendum esse existimo. Nam si salutaris quidem sermo communis est, et ad omnem humanam pertinet naturam: non eiusvis autem hominis est, in iis, quæ modo dicta sunt, officiis ac muneribus obeundis versari (pauorum enim est regnare, præesse, imperare, jus dicere, potestatem pecuniarum administrandarum, aut alterius rei eiususquam dispensationem habere: multitudo vero ac vulgus in numero subitorum et eorum qui reguntur, sunt), quomodo aliquis admittere et assentiri possit, veram iustitiam esse illam, cuius non equalis ac par conditio omni nature proposita est? Nam si justus, prout tradunt discipline sapientium exterorum, equalitatem sibi propositam habet, ad quam potissimum spectet: excellentia autem ac dignitas inæqualitatem in se continet: non potest iustitiae redditu ratio definitioque vera existimari, quippe cum statim inæqualitate vite communis refellatur. Quæ est igitur illa iustitia, quæ ad omnes pertinet? cuius appetitus cuivis ad evangelicam mensam spectanti communis propositus est: sive quis dives sit, sive pauper, sive servus, sive dominus, sive patricius, sive pecunia comparatus, nulla fortuna, nullo stato, nulla conditione, nulla circumstantia neque augeente neque diminuente justi definitionem. Nam si id in eo solo, qui potestate aliqua atque dignitate cæteros præcedit, reperiatur: quomodo justus erit ille ad vestibulum divitis abjectus Lazarus, qui nullam materiam ad talem iustitiam habebat, non sam, non aliud quempiam ad vitam apparatum deducere atque repræsentare? Nam si imperando strando justum esse consistit, qui in illis muneribus igitur quiete dignus habetur is, qui nihil bene designatur? Quocirca querenda nobis est illa illum, qui eam expetiverit: *Beati enim inquit qui*

Multis ac variis rebus nobis ad usum propositis, quibus afficitur, quæque appetit natura, multa nobis opus est scientia, ut nobis in ejusmodi esculentis discernamus, quod nutrit, quod noccat, ne id, quod nutrimenti loco sibi ab anima assumi videtur, pro vita mortem nobis et pestem efficiat. Forsitan autem non intempestivum nec alienum fuerit, per aliam quamquam evangelicam questionem hujus dicti sententiam distinguere atque explanare. Qui per omnia communem nobiscum

A ἀρχῶν, καὶ ἐθνῶν βασιλέων, εἰ καταλήλως τὴν γοργίτιον τῶν ὑπετεταγμένων ἔκαστος τούτων, μὴ ὄρματις θλάγης ὑπ' ἔξουσίας κινούμενος, ἀλλ' εὐθύτης τὸ ὑπήκοον κρίνων, καὶ πρὸς τὰς πρωταρχίεσις τῶν ὑποχειρίων τῇ γηνώμῃ συναρμοζόμενος· πάντα τὰ τοιαῦτα τῷ λόγῳ τῆς δικαιοσύνης ἀνατιθέασιν, οἱ τῇ τοιαύτῃ ἔξει τὸ δίκαιον δριζόμενοι. Ἐγὼ δὲ πρὸς τὴν ὥψιν βλέπων τῆς θείας νομοθεσίας, πλέον τι τῶν εἰρημένων ἐν τῇ δικαιοσύνῃ ταύτῃ νοεῖσθαι στοχάζομαι. Εἰ γάρ κοινὸς μὲν πρὸς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ σωτήριος λόγος, οὐ παντὸς δέ ἐστιν ἀνθρώπου τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις εἶναι (διλέγων γάρ τὸ βατιλεύειν, τὸ ἅρκενιν, τὸ δικάζειν, τὸ ἐν ἔξουσίᾳ γηραιόταν, ἢ τινος ὅλης οἰκονομίας γενέσθαι· τὸ δὲ πλήθος ἐν τοῖς ὑποχειρίοις τε καὶ οἰκονομομένοις ἐστίν). πῶς δὴ τις δέξεται τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην ἐκείνην εἶναι; ή μὴ πᾶς· πρόκειται ὁμοτίμως τῇ φύσει; Εἰ γάρ δὲ σκοπὸς τῷ δικαιῷο κατὰ τὸν ἔξουσιον λόγους τὸ ἵστον ἐστίν· ή δὲ ὑπερογή τὸ ἀνίστον ἔχει· οὐκ ἐστι τὸν ἀποδεδομένον τῆς δικαιοσύνης λόγου ἀληθῆ νομίσατο, εὐθὺς τῷ κατὰ τὸν βίον ἀνίστη διελεγχόμενον. Τίς οὖν ἡ δικαιοσύνη ἡ εἰς πάντας φύσιον; Ἡς ἡ ἐπιθυμία κοινὴ πρόκειται παντὶ τῷ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν τράπεζαν βιλέποντι· κανὸν πλούσιός τις ἦ, κανὸν πέντες, κανὸν δουλεύη, κανὸν κυριεύη, κανὸν εὐπατρίδης, κανὸν ἀργυρώγητος, οὐδεμιᾶς περιττάτεως, οὔτε πλεοναζόύσῃς, οὔτε ὑποστελλούσης τοῦ δικαιού τὸν λόγον. Εἰ γάρ ἐν μόνῳ τῷ προήκοντι κατὰ ἔξουσίαν τινὰ καὶ ὑπερογήν τὸ τοιοῦτον εὑρίσκοιτο· πῶς δίκαιος δὲ τῷ πυλῶνι τοῦ πλουτίου παρεξῆθιμένος Λάζαρος, δι μηδεμίαν τὸν πρός τὴν τοιαύτην δικαιοσύνην ἔχων, οὐκ ἀρχήν, οὐκ ἔξουσίαν, οὐκ οἶκον, οὐ τράπεζαν, οὐκ ἀλληγ τινὰ πρὸς τὸν βίον παρασκευὴν. δι· τίς ἐστι τὴν δικαιοσύνην ἐκείνην ἐργάζεσθαι; Εἰ γάρ ἐν τῷ ἀρχειν, η διανέμειν, η τι δλως οἰκονομεῖν τὸ δικαιού τὸν ἔστιν εἶναι, δ μὴ δην ἐν ἐκείνοις, ἔξω τοῦ δικαιού πάντως ἐστίν. Πλῶς οὖν ἀξιοῦται τῆς ἀναπτύξεως ὁ μηδὲν ἐσχηκός τούτων, δι· δην ἡ δικαιοσύνη κατὰ τὸν τῶν ποιλῶν λόγον χαρακτηρίζεται. Οὐκοῦν ζητητέα ήμεν τὴ δικαιοσύνη ἐκείνη, τίς ὁ ἐπιθυμήσας ἐν ἐπαγγελίᾳ τὴν ἀπόλαυσιν ἔχει. Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ πειθόντες τὴν δικαιοσύνην ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.

imperium, non potestatem, non dominum, non men-
n, per quem licet illam justitiam ad opus et effectum
o, aut distribuendo, aut omnino aliquid admini-
ibus non versatur, expers justitiae prorsus est. Quo-
habuit eorum, per quae justitia juxta vulgi opinio-
la justitia, cuius compotem fore Verbum promittit
i esurient justitiam : quoniam ipsi saturabuntur.

D Πολλῶν καὶ πενταῦρων προκειμένων εἰς μετου-
σίαν, ἐφ' ἣ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τὴν ὀρεκτικὴν· ὅρμην
ἔχει, πολλῆς τιμῆς χρεῖα τῆς ἐπιστήμης, ὥστε ἡμῖν
διακρίνειν ἐν τοῖς τοιούτοις ἑδωδίαις τὸ τρόφιμόν τε
καὶ δηλητήριον, ὃς ἂν μὴ τὸ δυσοῦν ὑπὸ τῆς ψυχῆς
ἐν τροφῆς μέρει παραλαμβάνεσθαι, Λάνατον ἡμῖν
καὶ διαφύορὸν ἀντὶ τῆς ζωῆς ἐνεργήτειεν. Οὐκ ἔκπε-
ρον δὲ τοσοῦ, διά τινος ἐτίρου τῶν κατὰ τὸ Εὔγγε-
λιον ζητουμένων, τὴν περὶ τούτου διαχρονικὴν
γονιαν. Οἱ κατὰ πάντα κοινωνήσας ἡμῖν γωρίς ἔκπρ-

τιας, καὶ συμπειστηκόν τικαὶ τῶν αὐτῶν περιθυμάτων, τὴν πεῖναν οὐκ ἔχοντας ἀμαρτίαν, οὐδὲ ἀπώστατο τῆς ἔχουτοῦ πειρας τὸ κατ' αὐτὴν πάθος, ἀλλ' ἐδέξατο τὴν ὄρεξιν ὅρμην τῆς φύσεως τὴν ἐπὶ τῇ τροφῇ γινομένην. Ἀπόστολος γάρ τεσσαράκοντα τίμερῶν διαμείνας, ὑπερθρόνον ἐπεινασεν· ἔδωκε γάρ ὅτε ἐκβούλευτο τῇ φύσει καιρὸν τὰ ἔχοντας ἐνεργήτας. Ἄλλ' ὁ τῶν πειρασμῶν εὐρετής, ὅτε ἔγνω τὸ κατὰ πεῖναν πάθος καὶ ἐν ἐκείνῳ γενόμενον, συνεθούλευτε λίθοις τὴν ὄρεξιν δεξιῶτασθι· τοῦτο δέ ἐστι, τὸ παρατρέψαι τὴν ἐπιθυμίαν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν τροφῆς ἐπὶ τὰ ἔξω τῆς φύσεως. Εἰπε γάρ, φησίν, ἵνα οἱ λίθοι εἰποῦνται γέρωνται. Τι γάρ ἡ δίκησην ἡ γεωργία; Τίος δὲ κάριν ἐθελούχην τὰ σπέρματα, ὡς τὴν ἀπὸ τούτων ἀταξίαν θύγατρας; Τι δὲ καταγινώσκεται ἡ τοῦ Δημητρίου σοφία, ὡς οὐδὲντως διὰ τῶν σπερμάτων τὸ ἀνθρώπινον τρέφουσα; Εἰ γάρ ὁ λίθος εἰς τροφὴν οἰκειότερος νῦν ἔναντι γίνεται· ἀρά τῆς δεούσης περὶ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν προμηθείας ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία διέμαρτεν. Εἰπε ἵνα οἱ λίθοι εἰποῦνται γέρωνται. Ταῦτα λέγει μέγρει τοῦ νῦν τοῖς ὅπλοις τῆς λίθους πειραζομένοις ὅρμησις, καὶ λέγων, ὡς ἐπιτοποὺν πεῖσθαι ἐπὶ λίθων στιποτοῖς εἰσιτοῦν τοὺς πρόδης αὐτῶν βλέποντας. "Οταν γάρ ἐκβαλην τοὺς ἀναγκαῖους ὅρους τῆς χρείας ἡ ὥρεξις, τι ἄλλο καὶ οὐχὶ διεβόλου ἐστὶ συμβούλη, τοῦ τότε τὴν ἐκ σπερμάτων παραγραφομένου τροφῆν, καὶ ἐπὶ τὰ ἔξω τῆς φύσεως προκαλούμενου τὴν ὥρεξιν; Ἐκ λίθων ἐσθίουσιν, οἱ τὸν τῆς πλεονεξίας ἄρτον παρατιθέμενοι· οἱ τὰς πολυταλάντους καὶ φλεγμανικάς τραπέζας ἔχοντος ἐξ ἀδικίαν ἐτοιμάζοντες· ὃν ἡ παραταχεὶ τῶν δείπνων, πομπῆς ἐστι μεμηχανημένη πρὸς ἔκπληξιν, ἔξω τῶν ἀναγκαίων τῇ ξανθῇ παραπίπτουσα. Τι γάρ κοινὸν ἔχει πρὸς τὴν τῆς φύσεως χρείαν ἡ ἀρθρωτὸς ὅλη τοῦ ἀργύρου, ἐν βαρεῖ τε καὶ δυσθατάκτῳ προτιθεμένη τῷ σταθμῷ; Τι ἐστι τὸ τῆς πείνης πάθος; Οὐχὶ τοῦ ἐνδέοντος ἔφεσις; Διαπνευσθείσης γάρ τῆς δυνάμεως, πάλιν ἀναπληρούσται τὸ λεῖπον τῇ καταλήλῳ προσθήκη. "Ἄρτος γάρ ἐστιν, ἡ ἄλλο τι τῶν ἐδωδίμων, οὐδὲ τῇ φύσις ἔργεται. Εἰ οὖν τις προσχάγγοις χρυσίον ἀντὶ ἄρτου τῷ στόματι, ἀρχὸς θεραπεύει τὴν ἔνδειαν; "Οταν οὖν τὰς ἀρθρώτους τις ὅλας πρὸς τῶν ἐδωδίμων ἐπιτίησῃ, ἐν λίθοις ἀντικρυρεῖς ἔχει τὴν ἀσχολίαν, ἄλλο ξηρούσθε τῆς φύσεως, ἐν ἄλλῳ καταγινώσκενος. Λέγει τῇ φύσις, διὰ τοῦ κατὰ τὴν πεῖναν πάθους μονονούσῃ φωνὴν ἀφίεται, τὸν ἐν γρείᾳ νῦν εἶναι βρότευσις διὰ τὸ δεῖν ἀντεισαγαγεῖν πάλιν τῷ σώματι τὸ διαπνευσθὲν τῆς δυνάμεως· σὺ δὲ οὐκ ἀκούεις τῆς φύσεως· οὐ γάρ ὁ ζητεῖ διδόως· ἀλλ' ὅπως ἂν πολὺ σοὶ γένοιτο τοῦ ἀργύρου τὸ ἄργιος ἐπὶ τῆς τραπέζης φροντίζεις, καὶ τοὺς χαλκευτὰς τῆς ὅλης ἀναζητεῖς· καὶ τὴν Ιετορίαν τῶν ἐγγλυφομένων ταῖς ὅλαις εἰδῶλον πειραγάζῃ, ὅπως ἂν ὁ ἀρθρωτὸς τοῖς γλύμασι τὰ πάθη τε καὶ τὰ ἥθη διὰ τῆς τέχνης εἰσενεγκλείῃ· ὡς ἐπιγνῶντι τὸν θυμὸν τοῦ ἐπλίτου, ὅταν τὸ ξίφος πρὸς τὴν σφαγὴν ἀνατείνηται, καὶ τὴν ἀλγήθων τοῦ τραυμάτου, ὅταν πρὸς τὴν καιρίαν συνεσταλμένος οἰκανός εἴη διὰ τοῦ σχῆματος· καὶ τὴν δρμῆν τοῦ θηρεύοντος, καὶ τοῦ θηρίου τὴν ἀγριότητα· καὶ ὅταν

A naturam habuit excepto peccato, atque eumundem nobiscum affectum, incommodorum et afflictionum particeps fuit, famam non judicavit esse peccatum, neque ejus incommodi periculum facere recensavit, sed affectum naturae, quo cibis appetitur, admisit atque suscepit. Cum enim quadriginta dies jejunus permansisset, postea esurit: dedit enim, quando volebat, occasionem naturae officio suo fungendi. Sed temptationum inventor, cum intellexit affectum famis etiam illum invasisse, consuluit, ut lapidibus exciperet appetitum: hoc autem est pervertire ac detorquere appetitum a naturali cibo ad ea, quae a natura aliena sunt. Dic enim, inquit, ut lapides hi panes siant. Quid enim peccavit agricultura? cuius rei gratia responuntur semina, ut cibus ex iis confectus reprobetur? eur arguitur sapientia Creatoris, quasi non recte per semina genus humanum alat? nam si lapis ad cibum aptior atque commodior nunc apparet, nimirum a debita providentia circa vitam humanam Dei sapientia aberravit. Dic ut lapides isti panes siant. Ille etiam nunc dicit iis qui a proprio appetitu tentantur, ac dicendo plerunque, eos, qui ad ipsum spectant, impellit ut e lapidibus panes conficiant. Cum enim appetitus necessarii usus fines excedit, quid id aliud nisi diaboli tunc calumniantis et reiecientis ex semiibus confectum cibum, et ad ea, quae a natura aliena sunt, appetitum provocantis, consilium est? De lapidibus comedunt, quibus fraudis et avaritiae panis apponitur: qui sumptuosas et redundantes, et opipare structas et cunniatas mensas ex injuste partis bonis sibi parant: quorum apparatus eoenarum, pompa quadam, fastus et ostentatio est ad stuporem et admirationem vulgi commovendam excogitata, que vite necessarium usum præterlabitur et excedit. Quid enim commune habet eum usu naturæ necessario, in gravi pariter et oneroso pondere argenti exposita materia, que esni apta non est? Quid est affectus famis? nonne desiderium ejus, quo carere non possumus? Cum enim per flatas et evaporationes evanuerit et effluxerit nutrimentum, quo vires reflectae fuerint, rursus advectione convenienti repletur id quod deest. Panis est enim, aut aliquid D alius esui aptum, quod natura appetit. Si quis igitur loco panis aurum ori admoveat, nunquid necessitati medebitur? Cum igitur aliquis pro rebus esulentis materias esui non aptas requirit, in lapidibus plane occupatus est, quippe cum aliud querente natura, in alio ipse versetur. Dicit natura per famis affectionem propemodum vocem emitens, se nunc egere cibo: propterea quod denno oporteat invicem ingeri corpori nutrimentum quod effluxerit, et per vapores et expirationes evanuerit: tu vero naturæ dicto audiens non es; non enim quod querit, das, sed ut magnum tibi argenti pondas in mensa sit, curas, et excusores materiae requiris, et historiam simulacrorum et imaginum, quae in materia inseculantur, curiose exquiris, ut

habitus et affectus animi tum vehementiores, tum A sedationes, artificio summo plene scripturis expressi conspiciantur, ut et iram agnoscas armati, cum gladium trucidandi causa tollit, et eruciatum sauci, cum accepto vulnera lethali, animo se demittens ac moerens, habitu ipso gemere et ejuslare videtur: impetum item venantis, et fere inumanitatem: ac quaeunque alia per ejusmodi euriositatem et ineptam industriam, homines vani in materia ad usum mensarum destinata effici studiose curant. Potum natura desiderat, tu vero pretiosos tripodas paras, labra, crateras, amphoras, et alia seventa, que nihil cum eo, quod usus requirit, commune habent. An non plane per ea, quae facis, dieto audiens es ei, qui tibi consulit, ut ad lapidem respicias? Quid autem attinet, reliqua hujus lapidei cibi turpia exponere spectacula? vitiosa et absurdula aeroamata, quibus ad consequentia mala sibi viam sternunt, incitamentis libidinum cibum condientes?

Hoc adversarii de cibo consilium est, haec pro consueto et ordinario panis usu, per hoc quod ad lapides respicere jubet, suggestit atque proponit. Verum profligator, et peremptor tentationum, famem quasi malorum causam non exterminat ex rerum natura, sed solam superfluitatem ac nimiam ineptam iudiciam et enram, que de consilio adversarii una cum necessario usu introducta est, aversatus, suis finibus gubernari naturam permisit. Quemadmodum enim si qui vinum transcolant, non reprobant id quod in eo utile est, propter imministros ei surfures, sed celo superflua excernentes, puri usum non rejiciunt: ita perspicax et solers in examinando atque discernendo ea, que ab natura aliena sunt, Verbum, subtilitate speculacionis famem quidem, utpote vitae nostrae conservatrixem, non exterminavit; superfluitates vero necessario usui connexas et implicatas transcolavit et abjecit, cum dixit: illum se novisse panem nutrientem, qui verbo Dei naturae conciliatus sit. Si igitur esurit Jesus, beatum fuerit esurire, eum ad imitationem illius ingeneretur ac representetur etiam fames in nobis. Si igitur intelleximus, quid sit id quod esurit et appetit Dominus, fieri non potest ut nunc propositae nobis beatitudinis vim non intelligamus. Quis est igitur ille cibus, cuius appetitum Jesus sibi turpem non ducit? Ait ad discipulos post habitum cum Samaritana sermonem: *Meus cibus est, ut faciam quod ruli Pater meus*¹⁷; non ignota est autem voluntas Patris, qui omnes homines servari, et ad agnitionem veritatis venire vult¹⁸. Igitur si ille nos cupit servari, et vita nostra cibus ejus exsistit, didicimus quis usus sit ejusmodi animae habitus et affectionis. Quis igitur hic est? Esriamus nostram ipsorum salutem, sitiamus divinam voluntatem, quae est, ut nos servemur. Quia ratione igitur talis nobis famem confidere possimus, nunc didicimus a beatitudine. Qui enim justitiam Dei desiderat, invenit id quod vere expetendum est: cuius desiderium non uno modo eorum, qui per appetitum representantur,

αλλα δικ της τοιαύτης περιεργίας ἐν ταῖς ἐπιτραπέζιοις ὄλαις φιλοτεχνοῦσιν οἱ μάταιοι. Ήταν δὲ τοὺς πολυταλάντους τρίποδας εὐτρεπίζεις, πλυνούς τε καὶ κρατήρας, καὶ ἀμφορέας, καὶ ἄλλα μυρία, μηδὲν ἔχοντα πρὸς τὴν ἐπιτηδεουμένην γρείαν κοινόν. Ἀρχ οὐχὶ φανερώς ἀκούεις δι' ὧν ποιεῖς τοῦ πρόδειλον τοι συμβουλεύσοντος βλέπειν; Τι δὲ ἂν τις τὰ λοιπὰ τῆς λιθόδους ταύτης διέξῃ εροφῆς, τὰ αἰσχρὰ θεάματα; τὰ ἐμπαθῆ ἀκροάματα, δι' ὧν ὁδοποιοῦσιν ἔχοντας τὴν τῶν κακῶν ἀκολουθίαν τοῖς ὑπεκκαύματι τῆς ἀκολασίας τὴν τροφὴν ἐπαρτύοντες;

B Αὕτη τοῦ ἀντικειμένου περὶ τῆς τροφῆς ἔστι συμβολὴ, ταῦτα δικ τοῦ πρὸς τὸν λιθούς βλέπειν, ἀντὶ τῆς νεονομισμένης τοῦ στρεψον γρήσεως ὑποτίθεται. Ἀλλ' ὁ τῶν πειρασμῶν καθαιρέτες, οὐχὶ τὴν πεῖναν ἔκσοριζει τῆς φύσεως, ὡς κακῶν αἰτιαν, ἀλλὰ τὴν περιεργίαν τὴν ἐκ συμβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου συνεισιγνῶσαν τῇ γρείᾳ, μόνην ἀποπεμψάμενος, ἀφῆκεν τοις ἕδησις ὅραιοις οἰκονομεῖσθαι τὴν φύσιν. Οὐτεπερ γάρ οἱ διτηθοῦντες τὸν οἶνον οὐκ ἀτιμάζουσιν αὐτοῦ τὸ γρήσιμον, διὰ τὴν καταμιγθεῖσαν ἄχνην αὐτῷ· ἀλλὰ τῷ ιθμῷ τὸ περιττὸν διαχρίναντες, τοῦ καθαροῦ τὴν γρῆσιν οὐκ ἀποβλήσουσιν οὕτως ὁ θεωρητικός τε καὶ διαχριτικὸς τῶν ὀλλοτρίων τῆς φύσεως, Λόγος, τῇ λεπτήτῃ τῆς ἀκριβοῦς θεωρίας, τὴν μὲν πεῖναν, ὡς συντηρητικὴν οὖσαν τῆς κακῆς ἡμῶν οὐκ ἔξωρισεν· τὰς δὲ συμπλεκομένας τῇ γρείᾳ περιεργίας, διήθησέν τε καὶ ἀπέρθιψεν, εἰπὼν ἐκεῖνον εἰδέναι τρόφιμον δότον, ὃς τῷ ρήματι τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν φύσιν ἀκείωτα. Εἰ οὖν ἐπείνατεν δὲ Ιησοῦς, μακαριστὸν ἀν εἴη τὸ πεινᾶν, ὅταν κατὰ μίμησιν ἐκείνου ἐνεργήσαι καὶ ἐν τῇ. Εἰ τοινυν ἔγωμεν τι ἔστιν οὖν πεινᾶς Κύριος, γνωστόμενα πάντως τοῦ μακαρισμοῦ τοῦ ἦν ἡμῖν προκειμένου τὴν δύναμιν. Ποιά οὖν ἔστιν ἡ βρῶσις, ής δὲ Ιησοῦς τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἐπαισχύνεται; Ψήσι πρὸς τοὺς μαθητὰς μετὰ τὸν πρὸς τὴν Σαμαρείτιν διάλογον· διτὶ Ἐμὲρ Βρῶμα ἔστιν, ήτα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου· φανερὸν δὲ τοῦ Πατρός ἔστι τὸ οὐδημα, διτὶ πάντας ἀνθρώπους θέλει των οὐδημάτων, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀλλοθελας ἐλθεῖν. Οὐκοῦν εἰ ἐκείνος ὁρέγεται τοῦ ἡμᾶς σωθῆναι, καὶ τροφὴ αὐτοῦ γίνεται ἡ ἡμετέρα ζωὴ, μεμαθήκαμεν εἰς διτὶ γρηταῖσιν ἀν εἴη τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει. Τι οὖν τοῦτο ἔστι; Πεινάσωμεν τὴν ἔχονταν σωτηρίαν, διψήσωμεν τοῦ Θεοῦ θελήματος, διπερ ἔστι τὸ ἡμᾶς σωθῆναι. Πῶς οὖν ἔστι τὴν τοιαύτην ἡμῖν κατορθωθῆναι πεινᾶν, νῦν παρὰ τοῦ μακαρισμοῦ μεμαθήκαμεν. Ο γάρ τὴν δικαιαστήν τοῦ Θεοῦ ποιήσας, εὗρεν τὸ ἀληθεῖας δρεπτόν· οὖν τὴν ἐπιθυμίαν οὐχ ἐν τρόπῳ τῶν κατὰ τὴν θρεξιν ἐνεργουμένων ἐπλήρωσεν· οὐ γάρ μόνιν ὡς βρῶσιν τὴν τοῦ δικαίου μετουσίαν ἐπόθησεν. Πημετής γάρ ἂν ἦν ἐπὶ ταύτης μάγης τῆς διαθέσεως

C διατάσσει τὴν τοιαύτην την τροφὴν αὐτοῦ τὸν πεῖναν, διτὰς μετατρέπει τὴν τοιαύτην την φύσιν την οὐδημα, διτὰς πάντας ἀνθρώπους θέλει των οὐδημάτων, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀλλοθελας ἐλθεῖν. Οὐκοῦν εἰ ἐκείνος διέργεται τοῦ ἡμᾶς σωθῆναι, καὶ τροφὴ αὐτοῦ γίνεται τὴν δικαιαστήν την ζωὴν, μεμαθήκαμεν εἰς διτὶ γρηταῖσιν ἀν εἴη τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει. Τι οὖν τοῦτο ἔστι; Πεινάσωμεν τὴν ἔχονταν σωτηρίαν, διψήσωμεν τοῦ Θεοῦ θελήματος, διπερ ἔστι τὸ ἡμᾶς σωθῆναι. Πῶς οὖν ἔστι τὴν τοιαύτην ἡμῖν κατορθωθῆναι πεινᾶν, νῦν παρὰ τοῦ μακαρισμοῦ μεμαθήκαμεν. Ο γάρ τὴν δικαιαστήν τοῦ Θεοῦ ποιήσας, εὗρεν τὸ ἀληθεῖας δρεπτόν· οὖν τὴν ἐπιθυμίαν οὐχ ἐν τρόπῳ τῶν κατὰ τὴν θρεξιν ἐνεργουμένων ἐπλήρωσεν· οὐ γάρ μόνιν ὡς βρῶσιν τὴν τοῦ δικαίου μετουσίαν ἐπόθησεν. Πημετής γάρ ἂν ἦν ἐπὶ ταύτης μάγης τῆς διαθέσεως

¹⁷ Joan. iv, 31. ¹⁸ I Tim. ii, 4.

στάσια ή ὅρεξις, υννή δὲ καὶ πόθημον τὸ ἀγαθὸν τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα τὸ ἔνθερμόν τε καὶ διακατέταις ἡτοῖς ἐπιθυμίας τῷ πάθει τῆς διψῆς ἐγδεῖξηται. Ξηρὸς γάρ τρόπον τινὰ καὶ φλογώδεις ἐν τῷ καιρῷ τοῦ διέφους γινόμενος, ὡς θεραπευτικὸν τῆς τοιαύτης διαθέσεως τὸ ποτὸν μεθ' ἡδονῆς προσφερόμεθα. Ἐπεὶ οὖν μία μὲν τῷ γένει τὴν ὅρεξις ἐπὶ βρύσεων τε καὶ πόθεως διέφορον δὲ τὸ πρός ἑκάτερον τούτων διάθεταις, ὡς ἂν τὸ ἀκρότατον τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπιθυμίας ὁ λόγος ἡμῶν νομοθετήσειν· μακαρίζει τοὺς τὰ δύο ταῦτα πρὸς τὴν δικαιοσύνην πάταχοντας, τὴν πεινάν τε καὶ τὴν δύψαν, ὡς ἴκνων δύντος τοῦ ποθουμένου πρὸς ἑκατέραν ἀρμοσθῆνας καταλλήλως τὴν ὅρεξιν, καὶ στερήσαν μὲν τῷ πεινῶντι γίνεσθαι τροφὴν, πότημον δὲ τῷ διηγητικῶς ἐφελκυσαμένῳ τὴν χάριν.

vicem accommodet, atque esurienti quidem nutrimentum solidum, cum siti vero gratiam ad se at-

trahenti potabile exsistat.

Μακάριοι εἰ πεινῶτες καὶ διψῶτες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χρητασθήσονται. Ἀρ' οὖν τὸ μὲν πρὸς τὴν δικαιοσύνην ὀρεκτικῶς ἔχειν μακαριστὴν, εἰ δέ τις πρὸς τὴν τωροφορίην, ή τὴν σοφίαν, ή τὴν φρόνησιν, ή εἰ τι διλλο τῆς ἀρετῆς εἰδός ἔστιν, ὅμοιος ἔχει, τοῦτον οὐ μακαρίζει ὁ λόγος; Ἀλλὰ τοιοῦτον τινὰ τάχις νοῦν τὸ λεγόμενον ἔχει· Ἐν τῶν κατ' ἀρετὴν νοούμενων, ή δικαιοσύνην ἔστιν. Συνήθως δὲ πολλάκις ή θεία Γραφὴ διὰ τῆς τοῦ μέρους μνήμης, περιλαμβάνει τὸ δόλον· ὡς δταν τὴν θείαν φύσιν δ' ὄνομάτων τινῶν ἐρμηνεύῃ. Λέγει γάρ, Ἐγὼ Κύριος, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ ή προφητείᾳ τοῦτο μοι ἔργα αἰώνια· καὶ μαρτυρίσσων γενεῶν γενεῦν. Καὶ πάλιν ἔτεροι φραστοί· Ἐγώ εἰμι ὁ ὄν. Καὶ ἐν ἔτερού ὅτι· Εἰλείμων εἰμί. Καὶ μαρτίοις ἄλλοις ὀνόμασι τοῖς τὸ ὄψηλον τε καὶ θεοπρεπὲς διατημακίουσιν, οἵδεν δινομάξειν αὐτὸν ἡ ἀγία Γραφὴ, ὃστε διὰ τούτων μαθεῖν ἀκριβῶς, διὰ δταν ἐν τῇ εἶπη, πᾶς δὲ τῶν ὄνομάτων κατάλογος κατὰ τὸ σιωπώμενον τῷ ἐν συνεκφωνεῖσατ. Οὐδὲ γάρ ἐνδέχεται, ἐν τῷ Κύριος λέγεται, μὴ καὶ τὰ διλλα εἰναι· ἀλλὰ πάντα δι' ἐνδεδύματος ὄνομάξεται. Διὰ τούτων οὖν μεμαθήκαμεν, διὰ διὰ μέρους τινὸς ποιλὰ περιλαμβάνειν οἴδεν δὲ θεόπνευστος λόγος. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα τὴν δικαιοσύνην τοῖς μακαριστῶς πεινῶσι· προκειθεία: ὁ λόγος εἰπὼν, πάντα εἰδός ἀρετῆς, διὰ ταύτης ἀποστηματεῖ, ὡς ἐπίστης μακαριστῶν εἰναι· τὸν καὶ φρόνησιν, καὶ ἀνδρείαν, καὶ τωροφορίην πεινῶντα, καὶ εἰ τὸ ἔτερον ἐν τῷ αὐτῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ καταλαμβάνεται. Οὐδὲ γάρ ἔστι δυνατὸν ἐν τῇ τῆς ἀρετῆς εἰδίσει τῶν λοιπῶν διεξεύργαμένον, αὐτὸν καθ' ἐκυρτὸν τελείαν τὴν ἀρετὴν εἰναι. Ὅτι γάρ ἂν μὴ συνθεωρήσαι τι τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοούμενων, ἀνάγκη πάτει τὸ ἀντιδικτελλόμενον ἐπ' αὐτοῦ κχρων ἔχειν· ἀντιδικτεκτης δὲ τῇ τωροφορίῃ μὲν τὸ ἀκάλαστον· τῇ φρονήσι· δὲ ή ἀρετοῦ, καὶ ἐκάστη τῶν πρὸς τὸ κρείττον ὑπειλημμένων ἔστι τι πάντως τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον. Εἰ οὖν μὴ πάντα τῇ δικαιοσύνῃ συνθεωροῖτο, ἀμφίκλειον ἂν εἴη τὸ λειπόμενον ἀγαθὸν εἰναι. Ούκ ἂν γάρ τις εἴποι ἔφρονα δικαιοσύνην, ή θρατεῖαν, ή ἀκάλαστον, ή ἀλ-

A explevit, non enim solum tanquam cibum justitiae usum proposuit. Semiperfectus enim esset, si in hac sola affectione consistaret, appetitus: nunc autem etiam potabile hoc bonum fecit, ut ardorem et fervorem cupiditatis per sitis affectionem indicaret. Cum enim in tempore sitis aridi quodammodo siamus et ardentes, pro remedio ejusmodi affectionis potum sumimus cum voluptate. Quoniam igitur unus quidem genere ipso cibi pariter et potionis appetitus est; diversa vero ad utrumque horum affectio est, ut summum nobis et extremum boni desiderium sermo præscriberet, beatos judicat eos, qui duobus his affectibus, fame pariter, et siti ad justitiam moventur, quasi satis idoneum sit id quod desideratur, ut se utriusque appetitui invicem accommodet, atque esurienti quidem nutrimentum solidum, cum siti vero gratiam ad se attrahebant potabile exsistat.

B Beati qui esuriant et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Nunquid ergo justitiam quidem expetere beatum judicandum est; sed si quis erga temperantiam, continentiam, sobrietatem, aut sapientiam, aut prudentiam, aut si qua alia virtutis species est, similiter affectus est, hunc Verbum beatum non judicat? Verum talen forsitan quod dicitur sententiam in se continet: Unum ex iis quae per virtutem intelliguntur, justitia est. Pro consuetudine autem id saepē divina Scriptura habet, ut facta mentione partis, totum comprehendat, ut eum divinam naturam per aliqua nomina designat. Dicit enim tanquam ex persona Dei propheta: Ego Dominus, hoc mihi nomen aeternum: et memoriale generationum generationibus¹⁹; et rursus in alio loco ait: Ego sum qui sum²⁰: et in alio: Misericors sum²¹: et sexcentis aliis nominibus id quod et altum et augustum est significantibus, solet Deum sancta Scriptura nominare, ut per haec certo sciamus, quod eum unum aliquod edat, tota nominum congeries tacite cum uno simul exprimatur. Non enim conceditur, nec probabile est, si Dominus dicatur, eum, non etiam reliqua esse, sed omnia per unum nomen exprimuntur. Per haec igitur didicimus, quod per partem aliquam multa complecti soleat divinitus prodita Scriptura. Ergo cum etiam hic Verbum dixisset, justitiam iis, qui beate esuriant, propositam esse, per hanc, omnem virtutis speciem designat, ut ex aequo beatus sit, qui et prudentiam, et fortitudinem, et sobrietatem, continentiam, frugalitatem, et si quid aliud per eamdem virtutis definitionem percipitur et comprehenditur, esuriat. Neque enim fieri potest, ut una aliqua virtutis species a reliquis disjuncta, ipsa per se virtus perfecta sit. Nam cum quo non simul aliquid consideratur eorum, que per bonum intelliguntur, omnino necesse est, ut contrarium in eo locum habeat: opponitur autem continentiae quidem et frugalitati luxuria atque incontinentia; prudentiae vero stultitia, et eujusque eorum quae in

¹⁹ Isa. xliii, 8. ²⁰ Exod. iii, 14. ²¹ Exod. xxii, 27.

meliorē parsēm accipiuntur, prorsus est aliqūd, A qnōd ex contrario intelligatur. Si igitur non omnia cum justitia considerarentur, fieri non posset ut quod relinqueretur, bonum esset; non enim aliquis dixerit stultam justitiam, aut audacem, aut incontinentem aut aliud quidquam eorum, quae per vitiositatem considerantur et intelliguntur. Quod si ratio justitiae ab omnibus, quicunque in pejorē partēm accipiuntur, vacua, pura atque integra est, universum in se bonum plane complexa est: bonum autem est quidquid per virtutem consideratur et intelligitur. Ergo omnis virtus hic nomine justitiae significatur, quam esuriētes et sitiētes Verbum beatos iudicat, satietatem eorum quae expetuntur, promittens.

Beati enim, inquit, esurientes et sitientes justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Quod autem dicitur ejusmodi quamdam sententiam continere videatur : Nihil earum rerum quibus voluptatis gratia stadeatur in hoc saeculo, operam dantibus satietatem affert, sed, ut alieubi per anigmata atque iuvoluera verborum Sapientia dicit, Dolium perforatum est occupatio circu voluptates, quo semper sedulo infundentes, irritum et inexplicabilem quemdam infinitumque labore ostentant, qui his rebus student, semper quidem aliquid in fundum cupiditatis infundentes, ac quidquid ad voluptatem facit, superinfcientes, ad satietatem vero cupiditatem non deducentes. Quis animadvertisit ad avaritiae terminum perventum esse per id, quod accesserit avaris id quod querabant? quis honoris insana cupidine captus, ambitionis linem fecit, assecutus ea, quae expetebat? jam vero qui voluptatem expletiv acroamatibus spectaculisve, aut insanis et furiosis ventris studiis, aut iis rebus sectandis, quae ventrem plenum consequi solent: quid sibi ex eo, quod his rebus frui atque potiri licuit, superesse deprehendit? Annon omnis voluptatis species, quae corpore percipitur, simul atque appropinquavit, prætervolat, ne brevissimum quidem tempus apud eos, qui illam attigerint, manens? Ille igitur sublimem, certam stabilemque sententiam a Domino dissemis, quod solum virtutis studium in nobis existens, stabilis, fixa, firma, consistensque quedam res sit. Nam qui aliquid ex rebus sublimibus assecutus est, verbi gratia, continentiam, temperantiam, modestiam aut moderationem, aut piatem erga numen divinum, aut illam quampiam ex sublimibus pariter et evangelicis doctrinis, non transitoriam et temporariam ob unumquodque eorum, quae consecutus est, et instabilem letitiam habet, sed constantem, permanentem, et omni spatio vitae durantem. Quare? quia hec quidem semper licet agere, ac nullum est temporis punctum in omni vite spatio, quod bone actionis generet satietatem. Nam et continentia et puritas animi et in omni bono constantia, et virtus mali, donec aliquis virtutem sibi propositam habet, semper exercentur, et una cum actione et exercitatione sese producentem et durantem letitiam habent. In iis autem, qui absurdis cupiditatibus ardent, etiamsi semper anima corum spectet lasci-

Α λο τι τῶν ἐν κακίᾳ θεωρουμένων. Εἰ δὲ παντὸς τοῦ χειρόνος ἀμιγῆς δὴ τῆς δικαιοσύνης λόγος ἔστιν, ἀπαντῶντος πάντως τῷ ἀγαθῷ περιειληφεν· ἀγαθὸν δὲ πᾶν τὸ κατ’ ἀρετὴν θεωρούμενον. Οὐκοῦν πᾶς ἀρετὴ τῷ ὄντι μετατοπίζει τῆς δικαιοσύνης ἑνταῦθα διασημαίνεται, τῆς τοὺς πεινῶντάς τε καὶ διψῶντας μακαρίζει ὁ Λόγος, τὴν πλησμονὴν αὔτοῖς τῶν ἐπιθυμουμένων ἐπαγγελλόμενος.

ra est, universum in se bonum plane complexa est: eratur et intelligitur. Ergo omnis virtus hic nomine est. Verbum beatos iudicat, satismetatem eorum quae

Μακάριοι γάρ, φρίσν, εἰ πειρῶτες καὶ διψῶτες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτὸς χριστασθήσοται. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν μοι τινὰ νοῦν ἔχει δοκεῖν. Β Οὐδέν τῶν καθ’ ἡδονὴν ἐν τῷ βίῳ σπουδάζομένων πλήρημιν γίνεται τοῖς σπουδάζουσιν, ἀλλὰ, καθὼς φησί που δι’ αἰνίγματος ἡ Σοφία. Πίθεος τετρημέρος ἔστειν η περὶ τὰς ἡδονὰς ἀσχολλα. φί πάντοτε κατὰ σπουδὴν ἐπαντλοῦντες, ἀπλήρωτάν τινα καὶ ἀνήνυπον ἐπίδεικνυνται κόρπον οἱ περὶ ταῦτα σπουδάζοντες, ἐγχέοντες μὲν ἀεὶ τι τῷ βυθῷ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ τὸ πρός ἡδονὴν ἐπεμβάλλοντες, εἰς κύρον δὲ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἀγοντες. Τίς ἔγνω τῆς φιλαργυρίας ὅρον, διὰ τοῦ προσγενέσθαι τοῖς φιλαργυροῦσι τὸ σπουδάζόμενον; Τίς δοξομανῶν ἐλλήξεν, ἐν τῷ τυχεῖν ὃν ἐπούδαξεν; δὲ τὴν ἡδονὴν ἐκπλήσσεις ἐν ἀκροάμασιν, ἡ θεάμασιν, ἡ τὴν περὶ γαστέρα καὶ μετὰ γαστέρα μνιάς καὶ λύσης· τί εὑρεν ἐκ τῆς ἀπολαύσεως αὐτῷ ταῦτης περιγενόμενον; Οὐ πάσης ἡδονῆς εἶδος τῆς C διὰ σώματος ἐκπληρουμένης ὁμοῦ τῷ προσπελάσαι περίπταται, οὐδὲ πρὸς τὸ βραχύτατον τοῖς ἀγρέμενοις αὐτῆς παραμενούστης; Τοῦτο τοίνυν τὸ ὑψηλὸν δύγμα περὰ τοῦ Κυρίου μανθάνομεν, ὅτι μόνη ἡ κατ’ ἀρετὴν τὸν ἡμῖν ἐγγινομένη σπουδὴ πάγιόν τι ἔστι καὶ ἐνυπέστατον. Ό γάρ τι τῶν ὑψηλῶν κατορθώσας, οἷον σωφροσύνην, ἡ μετριότητα, ἡ τὴν πρός τὸ Θεῖον εὐεξίειαν, ἡ ἀλλοὶ τι τῶν ὑψηλῶν τε καὶ εὐαγγελικῶν διδιγμάτων, οὐ παραδικήν ἐφ’ ἐκάστι τῶν κατορθωμάτων καὶ διστατον τὴν εὐφροσύνην ἔχει, ἀλλ’ ἐνιδρυμένην καὶ διαμένονταν, καὶ παντὶ συμπαρατεινομένην τῷ τῆς ζωῆς διεστήματι. Διὰ τι; “Οτι ταῦτα μὲν ἔξεστι διαπαντὸς ἐνεργεῖν, καὶ οὐδέποτε ἔσται κακίδος ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διεστήματι, τῆς ἀγαθῆς κύρον εμποιῶν ἐνεργεῖας.” Ή τε γάρ τοι φροσύνη καὶ ἡ καθορέτης, καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ ἀμετάπτωτον, καὶ τὸ πρὸς τὸ κακὸν ἀκούνωντον δεῖ ἐνεργεῖται, ἔως ἂν τις πρὸς ἀρετὴν βλέπῃ, καὶ συμπαρατεινομένην ἔχει τῇ ἐνεργείᾳ τὴν εὐφροσύνην. Ἐπὶ δὲ τῶν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις ἐκκεχυμένων, καὶ διαπαντὸς αὐτοῖς ἡ ψυχὴ βιάση πρὸς τὸ ἀκόλαστον, ἀλλ’ οὐκ ἀεὶ τὸ ἥδεσθαι πάρεστιν. Τὴν τε γάρ περὶ τὴν βραστὸν λαγκείαν ὁ κόρος ἔστησεν, καὶ ἡ τοῦ πίνοντος ἡδονὴ ουγκατετέθειη τῇ διέψη, καὶ τὰ ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ χρόνου τινὸς γρήγορει, καὶ διατάξιματος, ὥστε μαρανθεῖσης ἀπὸ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς πλειστονομῆς, πάλιν ἀνακαληθῆναι τὴν τοῦ ἡδύμοντος ὥρεξιν. Ή δὲ τῆς ἀρετῆς κατῆσις, οἵτις ἀπαξιθεῖται θεοῖς ἀρετῆς, οὐ χρόνῳ μετρεῖται, οὐτε κύρῳ πειριοῦται· ἀλλὰ

πάντοτε τοῖς κατ' αὐτὴν ζῶσιν ἀκραιφνῆ τε καὶ νεα-
ράν, καὶ ἀκμάζουσαν τῶν ιδίων ἀγαθῶν παρέχει τὴν
αἰτησιν. Αἱ τοῖς ταῦτα πεινῶσιν, δὲ θεὸς Λόγος τὴν
πληρωμὴν ἐπαγγέλλεται· πλησμονὴν ἔξιππουσαν
κύριψι τὴν δρεξιν, οὐκ ἀμελύνουσαν. Τοῦτο οὖν ἔστιν,
δὲ διδάσκει ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ τῶν νοημάτων δρουσ δια-
λεγχεύενος, τῷ μηδενὶ τοιούτῳ τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν
προσταχολεῖν, οὐ μηδὲν πρόκειται τοῖς σπουδάζουσι:
πέρας, ἐν οἷς ματαία τε καὶ ἀνόρθως ἔστιν ἡ σπουδή·
καθάπερ τοῖς τῇ κορυφῇ τῆς ἑκατῶν σκιᾶς ἐπιτρέ-
χουσιν, οἵς δὲ δρόμος ἐπὶ τῷ ἀνήγνυτον φέρεται, εἰς
ἔκεινον ἀεὶ ταχέως τοῦ διωκομένου ὑπεξιόντος τῷ ἐπι-
τρέχουντι· ἀλλ' ἐκεῖ τρέψαι τὴν δρεξιν, ἐν οἷς ἡ
σπουδὴ καθῆμα τοῦ σπουδάζοντος γίνεται. Οὐ γάρ τῆς
ἀρετῆς ἐπιθυμήσας, καθῆμα τοῦ ποιεῖται τὸ ἀγαθόν,
ἐν ἁυτῷ βλέπων δὲ ἐπειθύμησεν. Μακάριος οὖν δὲ πε-
νάτας τὴν σωφροσύνην· ἐμπλησθήσαται γάρ τῆς
καθαρότητος. Ηἱ δὲ πλησμονὴ, καθὼς εἴρηται, οὐκ
ἀποστροφήν, ἀλλ' ἐπίτασιν ποιεῖ τῆς δρεξιν, καὶ
τυναύξεται ἀλλήλοις κατὰ τὸ ίσον ἀμφότερα. Τῇ τε
γάρ ἐπιθυμίᾳ τῆς ἀρετῆς ἡ τοῦ ἐπιθυμηθέντος κτῆ-
σις ἐπικολούθησεν· καὶ τὸ ἐγγενέμενον ἀγαθὸν ἀπαυ-
στοι τὴν εὐφροσύνην τῇ ψυχῇ συνειτήνεγκεν. Τοιαύτη
γάρ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ τούτου φύσις ἔστιν, ὡς μὴ ἐν τῷ
παρόντι μόνον καταγλυκαίνειν τὸν ἀπολαύσοντα, ἀλλ'
ἐν πᾶσι τοῖς τοῦ γρόνου μέρεσιν ἐνεργὸν παρέχειν
τὴν εὐφροσύνην. Καὶ γάρ δὲ μνήμη τῶν δρῶν βε-
βηιωμένων εὑράκινε: τὸν κατορθώσαντα· καὶ ἡ ἐν τῷ
παρόντι ζωὴ, ὅταν δὲ ἀρετῆς διεξάγηται, καὶ ἡ τῆς
ἀντιδέσσως προσδοκία, ἣν οὐκ ἄλλην εἶναι τινα ὑπο-
λαρβάνω, ἡ αὐτὴν πάλιν τὴν ἀρετὴν, ἡ καὶ ἔργον
ἔστι τῶν κατορθούντων, καὶ γέρας ἐπὶ τοῖς κατορθο-
μασι γίνεται.

consequitur; et innatum bonum assiduam perpetuam
hujus boni natura est, ut non in presentia modo fruentem demuleat atque delectet, sed in omnibus
temporis partibus letitiam repreäsentet. Nam et vite recte transacte memoria, eum qui id assecutus sit,
et presens vita, dum per virtutem transigitur, et exspectatio retributionis et remunerationis delectat, quam
remunerationem non aliam quamdam esse puto, quam ipsam rursus virtutem, quae et opus recte facien-
tium est, et præmium recte factorum exsistit.

Ei δὲ χρή τινος καὶ τολμηροῦ καθάψασθαι λόγου·
δοκεῖ τάχις μοι διὰ τοῦ κατὰ τὴν ἀρετὴν τε καὶ δικαιο-
σύνην λόγου ἑαυτὸν προτιθέναι τῇ δρέξει τῶν ἀκούσυ-
των δὲ Κύριος· δεῖ ἐγενήθη τοῖν σοφίᾳ ἀπὸ Θεοῦ, δι-
καιοσύνῃ τε καὶ ἀγιασμῷ, καὶ ἀπολύτωσίς, ἀλλὰ
καὶ ἔρτος ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνων, καὶ ὅδωρ ζῶν· οὗ
διέτην ὀμολογεῖ Δαΐδης ἐν τινὶ ψαλμῳδίᾳ, τὸ μακαρι-
στὸν τοῦτο τῆς ψυχῆς πάθος τῷ Θεῷ προστέρων, ἐν
οἷς φησιν· Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρόδε τῷ Θεῷ
τῷ ἰσχυρῷ, τῷ ἀρτιστῇ· πάτε ήξα καὶ ἐψθήσο-
μαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Οὓς μοι δυνατεῖ τῇ δύνα-
μι τοῦ Ηὐεύματος προπαθεύσεις τὰ μεγαλοφυῆ
ταῦτα τοῦ Κυρίου διδάγματα, καὶ τὴν πλησμονὴν
τῆς τοιαύτης δρέξεως ἑαυτῷ προσεπιέν. Ἐγὼ γάρ,
φησίν, ἐν δικαιοσύνῃ ἐργάζομαι τῷ προσώπῳ σου,
καρτασθήσομαι ἐν τῷ δέρθηναι μοι τὴν δόξαν σου.
Αὕτη οὖν ἔστι κατά γε τὸν ἔμπον λόγον τῇ ἀλτηθῆ ἀρετῇ,
τὸ ὀμιγές τοῦ χειρόνος ἀγαθόν, περὶ δὲ πάντη νότια

²² Psal. xli, 5. ²³ Psal. xvi, 13.

viam et incontinentiam, attamen nō semper gaudere licet. Nam et aviditatem cibi immoderata satietas sistit, et hibentis voluptas una cum siti extinguitur, ceteraque ad eundem modum et tempore aliquo opus habent et intervallo, ut extinctus a voluptate et satietate rursus revoetur ejus quod delectat et placeat appetitus. Ac virtutis possessio quibuscumque semel firmiter insederit, non temporis subiactet mensurā, non satietate terminatur, sed semper purum, sincerumque et recentem, ac vigentem secundum se viventibus sensum suorum honorum praebet. Quamobrem iis qui haec esurunt, Deus Verbum expletionem promittit: expletionem, inquam, quae satietate accendat, non hebet appetitum. Hoe igitur est quod docet ab excelsō intellectum monte sermocinans, nempe ut ad nullam ejusmodi rem, cupiditatem nostram applicemus, cuius nullum expetentibus propositus est finis, in quibus et vanum, et inutile studium est: quemadmodum in iis qui verticem umbras sue cursu insequuntur, quorum cursus fertur in infinitum, et inexplicabile, eo semper celeriter elabente, eo quod petitur, quo cursus insequentis contendit, sed ut ad eas res appetitum convertamus in quibus per studium certa possessio studenti acquiritur. Nam qui ad virtutem aspirat, rem propriam aequirit, bonum quod expetivit in sece cerneus. Beatus est igitur qui esurit continentiam; implebitur enim puritate. Repletio autem, sicut dictum est, non aversationem et fastidium, sed intentionem et vehementiam elicet appetitus, et ex aequo utraque simul inter esse augentur. Nam et studium et affectionem virtutis rei affectatæ acquisitione consequitur; et innatum bonum assiduam perpetuam
hujus boni natura est, ut non in presentia modo fruentem demuleat atque delectet, sed in omnibus
temporis partibus letitiam repreäsentet. Nam et vite recte transacte memoria, eum qui id assecutus sit,
et presens vita, dum per virtutem transigitur, et exspectatio retributionis et remunerationis delectat, quam
remunerationem non aliam quamdam esse puto, quam ipsam rursus virtutem, quae et opus recte facien-
tium est, et præmium recte factorum exsistit.

Ceterum si etiam aliquem audacem attingere sermonem oportet, forsitan per virtutis et justitiae mentionem scipsum audientium appetitui proponere mihi Dominus videtur: qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio, quinetiam panis de cœlo descendens et aqua vi-
vēns: quam sitire sese David in quadam psalmo D confitetur, hunc beatum affectum animæ Deo offe-
rens his verbis: Sicut anima mea ad Deum illum validum, riventem; quando veniam et apparebo in conspectu Dei ²²? Qui David mihi videtur virtute Spiritus has magnificas Domini doctrinas jam ante edocetus, etiam expletionem ejusmodi appetitus sibi prædictisse. Ego enī, inquit, in justitia apparebo in conspectu tuo, satiabor videndo gloriam tuam ²³. Ille igitur, ut mea quidem opinio fert, vera virtus est, bonum quod cum malo permistum non est, circa quod omnis intellectus eorum, quae in pœ-

stantiorē partē accipiuntur, deprehenditur et percipitur ipse Deus Verbum, virtus quae cōdos texit, ut Habacuc exponit, ac recte qui hanc Dei justitiā esurint, beati judicantur. Nam revera, qui Dominum gustavit, ut psalmista dicit²⁵, hoc est, qui in sese Deum recepit, expletur eo quod et sitivit, et esurivit, iuxta promissionem ejus, qui dixit: *Ego et Pater venimus, et mansionem apud eum faciemus*²⁶, videlicet, Spiritu sancto prius inhabitante. Ita mihi videtur etiam magnus ille Paulus, qui arcenos illos paradisi fructus degustavit, et plenus eorum quae gustavit, et semper esuriens esse. Etenim repletum se esse ejus, quod desiderabatur, fatetur, dum dicit: *Vixit autem in me Christus*²⁷, et tanquam esuriens, semper præteritis omissis ad ulteriora aspirat, dum dicit: *Non quod jam ceperim, aut jam perfectus sim; curro autem, ut assequar, et comprehendam*²⁸. Detur enim nobis, ut ad arbitriū nostrum aliquid exempli gratia esse dicamus, quod in rerum natura non habetur. Quemadmodum enim in sensibili cibo, si nihil eorum, quae nutrimenti causa sumuntur, pro exercitamento ejiceretur, sed totum ad adjectiōnēm corporeæ proceritatis assumeretur, quotidiano nutrimento per sese adaugente magnitudinem, in multam proceritatem corpora exerescerent et at tollerentur; itidem illa justitia, et omnis una cum ea virtus, quoniam secundum eum, qui mente percepitur, in eībī modūm comesta non erigitur, altiores semper per sese participantēs efficit, sui semper adjectiōne magnitudinem augens. Quocirca si a nobis intellecta est illa beata fames, omnivitiositatis redundantia per vomitūm rejecta, esuriamus-justitiā Dei, ut etiam ad expletionem et satisiātētēm ejus perveniamus, per Christum Iesum dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO V.

*Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*²⁹.

Forsitan aliquid tale est id quod per quamdam visionem Jacob per anigma edoctus est, cum scalam a terra ad altitudinem cœli pertinentem, et Deum super ea stanteū vidisset³⁰, quale nimurūm nunc etiam nobis doctrina beatitudinem facit, quae semper ad sublimiores intellectus per eam ascēdentes erigit et extollit. Nam et illie opinor vitam cum virtute conjunctam patriarchæ per speciem scalæ effigi atque informari, ut et ipse disceret, et posteris traderet quod aliter ad Deum erigi atque extollī non licet, nisi quis semper superna contineatur ac spectet, ac sublimium rerum desiderio continentē teneatur, ut non contentus sit in iis, quae recte jam fecerit, et consecutus sit, manere, sed in dāmino ponat si superiora non attingat et assequatur. Et hic igitur aliarum alias excipientium beatitudinum altitudo efficit, ut ipsi

A τῶν πρὸς τὸ κρείττον νοούμενων καταλαμβάνεται ἀνθεὶς δὲ Θεὸς λόγος, ἡ τοὺς οὐρανοὺς καὶ λύφας ἀρετὴ, καθὼδι Ἀμβρακοῦ διεξέργεται, καὶ καλῶς οἱ ταῦτην τοῦ Θεοῦ τὴν δικαιοσύνην πεινῶντες, ἔμαχοι τοῦ Θεοῦ. Τῷ δὲ γάρ διενεμούσθι τοῦ Κυρίου, καθὼδι ἡ φαλαρίδια λέγει, τουτέστιν, δὲ ἐν ἑαυτῷ δεῖξάμενος τὸν Θεόν, πλήρης γίνεται οὖς ἐδίψησέν τε καὶ ἐπεινῶνταν, κατὰ τὴν ὑπέρσχεσιν τοῦ εἰπόντος· διτοι Ξέρω καὶ διατήρειν σύμεθα, καὶ μονήρι παρ' αὐτῷ ποιήσομεν, τοῦ ἄγιον Ηγεύματος δηλοντί προενοικήσαντας. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ὁ τῶν ἀπορήσαντων ἐκείνων καρπῶν τῶν ἐκ τοῦ παραδείσου ἀπογευσάμενος, καὶ πλήρης ὁν ἐγεύσατο εἶναι, καὶ ἀεὶ πεινῶν. Καὶ γάρ πεπληρώσθω τοῦ ποθουμένου δομολογεῖ λέγων· Ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός· καὶ ὡς πεινῶν δεῖ τοῖς ἐμπροσθείνεινται λέγων· Οὐχ διτοι ἥδη ἔλασθορ ἥδη τετελείωμαι, τρέχω δὲ ἵνα καταλάβω. Δεδέσθω γάρ τι μὲν κατ' ἔξουσίαν ὑπόθεσικῶς εἶναι τι λέγειν, δὲ φύσις οὐκ ἔχει. Καθάπερ γάρ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς βρώσεως, εἰ μηδὲν περιττωματικῶς τῶν εἰς τροφὴν λαμβανομένων ἐξεποιεῖτο, ἀλλὰ τὸ δόλον εἰς προσθήκην τοῦ σωματικοῦ ὕψους ἀνελαμβάνετο, εἰς πολὺν δὲ ὑψός ἐπιφρονθή τὰ σώματα, τῆς καθ' ἡμέραν τροφῆς δὲ ἐκατῆς ἐπαυξεύσης τὸ μέγεθος· οὕτως ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη, καὶ πᾶσα ἡ μετ' αὐτῆς ἀρετὴ, ἐπειδὴ οὐκ ἐκποιεῖται ἐσθιομένη κατὰ τὸν νοητὸν τῆς βρώσεως τρόπον, ὑψηλοτέρους δεῖ ποιεῖ δὲ ἐκατῆς τοὺς μετέχοντας, πάντοτε τῇ παρ' ἐκατῆς προσθήκῃ τὸ μέγεθος αὔξουσα. Οὐκοῦν εἰ νενόηται τι μὲν ἡ μακαριστὴ πενία, πᾶσαν τὴν ἀπὸ κακίας πληγώρων ἐμέσαντες, πεινάσωμεν τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἵνα καὶ εἰς πλησμονὴν αὐτῆς ἔλωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησῷ τῷ Κυρίῳ τῷ μαῶν, φέρετοι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

C

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Μακάριοι εἰ ἐλείπουσες, ὅτι αὐτοὶ εἰενθῆσονται.

Τάχα τι τοιοῦτον ἔστιν, διατάξιας δικαιώδειον διτοι κινήματος ἐπιτιθέμεθα, κλίμακας ἰδὼν ἀπὸ γῆς ἐπὶ τὸ οὐρανόν ύψος διεκρουσταν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῆς ἐστηριγμένον, οἷον δὴ νῦν καὶ τι μὲν διεκρινατὰ ποιεῖ, ἀεὶ πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῶν νοημάτων τοὺς δὲ αὐτῆς ἀνιόντας ἐπαιρεούσα. Καὶ γάρ ἐκεῖ τῷ πατριάρχῃ τὸν καὶ ἀρετὴν σῆματι βίον τῷ εἶδει τῆς κλίμακος διατυποῦσθαι, ὡς ἂν αὐτῆς τε μάθοις καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν ὑφηγήσασιο, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀλλως πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθῆναι, μὴ ἀεὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέποντα, καὶ τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιμύτιαν ἀλλητον ἔχοντα, ὡς μὴ ἀγαπᾷ ἐπὶ τῶν ἡδη κατορθωθέντων μένειν, ἀλλὰ ζημιλαν ποιεῖται, εἰ τοῦ ὑπερκειμένου μὴ ἄφαιτο. Καὶ ἐνταῦθα οὖν ὑψός τῶν ἐπ' ἀλλήλων μακαρισμῶν αὐτῷ προσεγγίζειν τῷ Θεῷ παρατεκουμένη, τῷ ἀληθῶς μακαρίῳ, καὶ πάστης ἐπειστηριγμένη μακαριστήτος. Πάντως δὲ, ὡς τῷ

²⁵ Psal. xxviii, 9. ²⁶ Joan. xiv, 23. ²⁷ Gal. ii, 20. ²⁸ Philipp. iii, 15. ²⁹ Matth. v, 7. ³⁰ Gen. xxviii, 12.

σοφῷ διὰ σοφίας, καὶ διὰ καθηρότητος τῷ καθηρῷ προσεγγίζομεν, οὕτω καὶ τῷ μακαρίῳ διὰ τῆς ὁδοῦ τῶν μακαρισμῶν οἰκειούμεθα. Θεοῦ γάρ ἡς ἀληθῆς θέου ἡ μακαριότης ἐστιν· δὸς καὶ ἐπαπτηρίχθω: τῇ τοιαύτῃ κλίμακι ὁ Ἱερόν τὸν Θεὸν δηγγήσατο. Πολὺν τῶν μακαρισμῶν μετουσίᾳ σύδεν ἄλλο, εἰ μὴ θεότητος καινωνία ἐστι, πρὸς τὴν ἡμᾶς ἀνάγει διὰ τῶν λεγομένων ὁ Κύριος.

Δοκεῖ οὖν μοι θεοποιεῖν τρόπον τινὰ διὰ τῆς εἰς τὸ ἀκόλουθον προκειμένης τοῦ μακαρισμοῦ ὑφηγήσεως, τὸν ἀκούοντα τε καὶ συνιέντα τοῦ λόγου. **Mακάριοι γάρ, φησιν, αἱ ἐλεήμονες, ἔτι αὐτοὶ ἐλεημόνοισται.** Ήδίᾳ πολλαχοῦ τῆς θείας Γραψῆς, τῷ ὄνδρας τοῦ ἀλεξίμουνος τοὺς ἀγίους ἀνδράς τὴν θείαν δύναμιν προστακλουμένους· οὕτως ὁ Δασδίδ ἐν ταῖς ὅμηροις· οὕτως Ἱωανᾶς ἐν τῇ καθ' ἐκουσίᾳ προφητείᾳ· οὕτως ὁ μέγας Μωϋσῆς ἐν πολλοῖς τῆς νομοθεσίας κατανομάζει τὸν θεῖον. Εἰ οὖν πρέπουσα τῷ Θεῷ ἡ προστηγορία τοῦ ἀλεξίμουνος· τί ἄλλο καὶ οὐχὶ θεῖον σε προστακλεῖται γενέσθαι ὁ λόγος, οἰοντεὶ μορφωθέντα τῷ τῆς θεότητος ἰδιώματι; Εἰ γάρ ἀλεξίμουν ὁ θεὸς παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραψῆς ἀνομάζεται· τὸ δὲ ἀληθῶς μακαριστὸν, ἡ θεότης ἐστι· φανερὸν ἂν εἴη τὸ ἔκ τοῦ ἀκολούθου νοούμενον, ὅτι ἀλλὰ ἀνθρωπός τις ὃν ἀλεξίμουν γένηται, τῆς θείας ἀξιούτας μακαριότητος, ἐν ἐκείνῳ γενέψενος, φ τὸ θεῖον κατονομάζεται. **Ἐλεήμον ὁ Κύριος καὶ δικαῖος, καὶ ὁ θεὸς ὥμων ἐλεῖται.** Πλέον οὖν οὐ μακάριον ἐκείνῳ ἀληθῆγει καὶ γενέσθαι τὸν ἀνθρωπόν, φ περ ὁ θεὸς ἐκ τοῦ ποιεῖν ὀνομάζεται; ἀλλὰ τὸ μὲν ζηλοῦν τὰ μεῖζωνα τῶν χαριτιμάτων, συμβουλεύει διὰ τῶν ἴδιων λόγων καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· τί μὲν δὲ σκοπός ἐστιν, οὐχ ὅπως ἀναπεισθείημεν τῶν καλῶν δέξεγεσθαι (τούτῳ γάρ ἀθομάτως ἔγκειται τῇ ἀνθρωπίῃ φύσει, τὸ πρὸς τὸ καλὸν ἐπιβέβαιός ἔχειν)· ἀλλ' ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτιοιμεν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως. Ἐν τούτῳ γάρ μάλιστα τῷ μέρει πληγμελεῖται ἡμῶν ἡ ζωὴ, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι ἀκριβῶς συνιέναι τί τὸ φύσει καλὸν, καὶ τί τὸ διὸ ἀπάτης τοιοῦτον ὑπονοούμενον. Εἰ γάρ γυμνὴ προσέκειτο ἡ κακία τῷ βίῳ, καὶ μὴ τινὶ καλοῦ φαντασίᾳ προσκεχρωτιμένη, οὐκ ἂν ἡ τούτομόληση πρὸς αὐτὴν τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν συνέστιος ἡμῖν χρεῖα, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου ἥρητοῦ κατανήσιν, ἡς ἀν διδαχθέντες τὸ ἀληθινὸν τοῦ ἐγκειμένου νοήματος κάλλος, καὶ αὐτὸς μορφωθείημεν. **Ωτεπερ γάρ τι περὶ τὸ θεῖον ὑπόληψις ἔγκειται μὲν πάσι φύσεις τοῖς ἀνθρώποις· ἐν δὲ τῇ ἀγνοίᾳ τοῦ ἀληθῶς θντος θεοῦ, τι περὶ τὸ σπουδαζόμενον γίνεται διαμαρτία (οἵτε μὲν γάρ τῇ ἀληθῆς θεότητος εσθάσμιος, τῇ ἐν Ηπερὶ, καὶ Γάιῳ, καὶ ἄρχιᾳ Πνεύματι: θεωρουμένη· οἱ δὲ πρὸς ἀτέπους ὑπονοίας ἐπλανήθησαν, ἐν τῇ κτίσει τοιοῦτον ὑπονοοῦντες· καὶ διὰ τοῦτο τῇ ἀληθείᾳ παρατροπὴ, τῇ ἀτεθεῖτῃ τὴν πάροδον δέδωκεν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοήματος, εἰ γάρ καταλάβοιμεν τὴν ἀληθῆ διάνοιαν, οὐκ ἐν δλήφ-**

Videtur ergo mihi per eam, quae ad consequentiam proposita est, beatitudinis expositionem, aliquo modo Deum facere eum, qui et audiat et intelligat sermonem. Beati enim, inquit, misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Scio in multis locis divinae Scripturae nomine misericordis sanctos viros divinam potentiam appellare: sie David in Psalmis, sic Jonas in sua prophetia, ita magnus Moyses in multis locis sue sanctioris nominat numen divinum. Si ergo misericordis appellatio Deum deceat, ad quid aliud te sermo horatatur, nisi ut deus fias, tanquam formatos et insignitus propria nota deitatis? Nam si Deus misericors a divina Scriptura nominatur, quod autem vere beatum judicandum sit, id deitas est: perspicuum fuerit quid ex consequenti intelligatur, videlicet, si vel ex hominibus aliquis existat, qui misericors sit, beatitudine divina dignus habeatur, quippe eum id assecutus sit, quo numen divinum denominatur: *Misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur*³⁰. Qui ergo non beatum est illud et sieri et vocari hominem, quo Deus, ex eo quod facit, denominatur? Verum affectare quidem dona majora in suis scriptis suadet etiam divinus Apostolus³¹, nobis autem id agendum est, non ut in animum inducamus appetere res bonas et honestas (hoc enim sponte insitum est humanae nature, ut ad honestatem propensa sit), sed ne erreremus et fallamur in judicando atque discernendo, quid bonum et honestum sit. In hac enim maxime parte vita nostra peccat, nempe in eo quod plene intelligere non potest, quid natura bonum et honestum sit, quid falso tale putetur: nam si nulla vita proposita malitia nequitiaque, et non honesti quadam imagine obducta atque decolorata esset, genus humanum ad eam non transfigisset. Quocirea intelligentia atque prudentia nobis est opus ad propositi dicti cognitionem, ut edocti, que sit vera insiti intellectus pulchritudo, ad eam formemur. Quemadmodum enim opinio de Numine divino naturaliter quidem insita est omnibus hominibus, sed ignorantia veri Dei peccatur circa id quod colitur (nam alii quidem venerantur veram deitatem, quae et in Patre, et Filio, et Spiritu sancto consideratur; alii vero ad absurdas opiniones delapsi, in creatura tale quid esse suspicuntur: atque id-

³⁰ Psal. cxiv, 5. ³¹ 1 Cor. xii, 1 sqq.

circo cum in re exigua a veritate aberratum esset, A genito ἀν ἡμῖν τῇ ξημίᾳ τῆς ἀληθείας παραπέλει-
ται.

Quid igitur misericordia est, et circa quam rem
exereetur? et quomodo beatus est is, qui invicem
accipit quod dat? *Beati enim, inquit, misericordes,*
quoniam ipsi misericordiam consequentur. Jam vero
qua quidem prima facie occurrit, atque in promptu
est dicti sententia, id mutuam cibaritatem et
compassionem condolentiamque hominem invitat,
propter inaequalitatem et varietatem vitae negotiorum
non omnibus eadem fortuna, quod vel ad dignitatem, vel ad constitutionem et cultum corporis,
vel ad reliquias facultates attinet, in vita utentibus.
Scinditur enim vita plerumque in contraria, servi-
tute et dominatione, divitiis et paupertate, gloria
et ignominia, infirmitate vitioque corporis et bona
valetudine, et omnibus talibus divisa. Ut igitur ea
pars, cui deest, ad eamdem commoditatem perveniat
cum ea, cui quid superest, et suppleatur id quod deest,
ob eo quod redundat, misericordiam adversus te-
nuiores et inferiores hominibus preserbit; nam nisi
misericordia animum ad ejusmodi motum emollire-
vit, non poterit aliqui quis in aniorum inducere et
impelli, ut in calamitate proximum subleveat: ex
contrario enim, videlicet inhumanitate, misericordia
intelligitur. Ut igitur ferus, scrus et immutis
appropinquantibus inaccessus est, ita qui et miser-
icors est, et incommodis proximi condolescit,
affectione quasi contemperatur cum eo, qui vel aliqua
re opus habet, ad id sese dolenti atque solli-
cito accommodans, quod mens anxia molestiusque
circumvenia requirit. Ac misericordia, ut eam alii-
quis definitione comprehensam interpretari et explicare possit, voluntaria tristitia est, que conflat-
tor ob incommoda aliena.

Quod si non plene, quid per eam intelligatur, C
expressimus; forsitan alia ratione magis dilucide
ac planius explicari possit. Misericordia est erga
eos, qui ob res alias tristes ac molestas sese
discruciant, cum dilectione conjuncta affectio.
Quemadmodum enim inhumanitas et feritas ab
odio causam et originem habent: sic ex dilectione
quodammodo misericordia enascitur: nec aliunde
exsistaret, nisi ex hac. Ac si quis plene misericor-
diae proprietatem exquisiverit, intentionem et vehe-
mentiam inveniet diligendi affectio cum affectu
tristitiae commixtam. Nam participationem quidem
bonorum omnes similiter appetunt, et amici, et im-
mici; at ut incommodorum, et rerum tristium atque
acerbarum participes esse velint, eorum dimutaxat
proprium est, qui dilectione tenentur; atqui ex
omnibus rebus, que per vitam coluntur et exer-
centur, constat rem praestantissimam esse dilectionem. Dilectionis autem intentio atque incre-
mentum misericordia est. Est igitur proprie beatus
existimandus, qui in tali affectione animam occu-
patam habet, utpote qui sumnum virtutis fastigium
contingat. Ac nemo in solis materiis illam virtutem
spectet: sic enim non cuiusque hominis esset
ejusmodi rei successus, praeterquam ejus, qui opes

Ti τοίνυν ἔστιν ὁ ἔλεος, καὶ περὶ τί ἐνεργούμενος; Καὶ πῶς μακάριος ὁ ἀντιλαβάνων, ὁ δίδωσιν; Μα-
κάριοι γάρ, φησίν, οἱ ἀλεήμονες, τι τι μετονομάσονται. Ή μὲν οὖν πρόχειρος τοῦ δρητοῦ διάνοια, πρὸς τὸ φύλακά τοῦ τοῦ συμπαθῆς προσκαλεῖται τὸν ἀνθρώπον, διὰ τὸ ἄντον τοῦ συμπαθῆς προσκαλεῖται τὸν πραγμάτων οὐ πάντων ἐν τοῖς ὅμοιοις βιο-
τεύοντων, οὔτε κατὰ τὴν σξίαν, οὔτε κατὰ τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν, οὔτε κατὰ τὴν λοιπὴν περιου-
σίαν. Μεμέρισται γάρ ὡς τὰ πολλὰ, διὰ τῶν ἐναντίων
ὁ βίος, δουλεία καὶ κυριότητε, πλούτῳ καὶ πενιᾷ, δῆθη
καὶ ἀπιέζ, σαρθρίζεις σώματος καὶ εὐεξίᾳ, καὶ πᾶσι
τοῖς τοιούτοις διατηξίδημενος. Ός ἀν οὖν εἰς ἵστον ἔλ-
εος: τῷ πλεονεκτοῦντι τὸ διεπεριόμενον, καὶ ἀναπλη-
ρωθείη τὸ διεπεριόμενον τῷ περιτεύοντι, νομοθετεῖ τοῖς
ἀνθρώποις ἐπὶ τῶν καταδεστέρων τὸ ἔλεον. Οὐ γάρ
ἔστιν ὅλως πρὸς θεραπείαν τῆς συμφορᾶς τοῦ πέλας
ὅρμησι, μηδέλου τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν τοιαύτην ὁρ-
μὴν ἐκμαλάζεντος· ἐκ γάρ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀπηρείᾳ
νοεῖται ὁ ἔλεος. Ός οὖν διπηγής τε καὶ ἀγρίος, ἀπρο-
πλεστός ἐστι τοῖς ἐγγίζουσιν· οὕτως δι συμπαθῆς
τε καὶ ἀλεήμων, κατακιρνάται πως τῇ διαθέσει πρὸς
τὸ διεμενον, ἐκείνῳ τῷ λυπουμένῳ γενόμενος, διπη-
γηται ἡ ἀνιωμένη διάνοια. Καὶ ἔστιν ὁ ἔλεος, ὡς ἄν
τις δρόμοι περιλαβόν ἐρμηνεύσας, ἐκούσιος λύπη ἐπὶ
ἀλλοτρίοις κακοῖς συνισταμένη.

B re opus habet, ad id sese dolenti atque solli-
cito circumvenia requirit. Ac misericordia, ut eam alii-
quis definitione comprehendam interpretari et explicare possit, voluntaria tristitia est, que conflat-
tor ob incommoda aliena.

C El ὃς οὖν ἀκριβῶς τὴν διάνοιαν αὐτοῦ παρεστήσα-
μεν τάχα ἂν ἀλλωρ λόγῳ διερμηνεύεται ταχέστερον.
"Ελεῖς ἔστιν ἐπὶ τῶν δυσφορούντων ἐπὶ τισιν ἀνιαροῖς
ἀγαπηταῖς η συνδιάθεσις." Οτεπέρ γάρ τὸ ἀπηρέτος τε καὶ
θηρωδεῖς, ἀπὸ τοῦ μίσους τὰς ἀφορμὰς ἔχει· οὕτως
ἐκφύεται πως τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος, οὐκ ἀν γενό-
μενος, εἰ μή ἐκ ταύτης. Καὶ εἴ τις ἀκριβῶς ἔξετά-
σει τὸ τοῦ ἔλεου ιδιωμα, ἐπίταξιν εύρησε τῆς
ἀγαπηταῖς διαθέσεως, τῷ κατὰ τὴν λύπην πάθει
συμφεμιγμένην. Ή μὲν γάρ τῶν καλῶν κοινωνία
πάσιν ὅμοιος, καὶ ἐχθροίς, καὶ φίλοις σπουδά-
ζεται· τὸ δὲ τῶν ἀνιαροῦν κοινωνίαν ἑτοῖς, μό-
νον διοιν τῶν τῇ ἀγάπῃ κερχατημένων ἔστιν. Άλλα
μηδὲ πάντων ὠφελοῦγηται τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον
ἐπιτηδευομένων ἡ ἀγάπη τὸ κράτεστον εἶναι. Επί-
D τατις δὲ ἀγάπης ὁ ἔλεος. Κυρίως ὅρα μακαριστέστερον,
διὰ τῆς τοιαύτης διαθέσεως τὴν ψυχὴν ἔχων, ὡς τοῦ ἀκρο-
τάτου κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐφαπτόμενος καὶ μηδεὶς ἐν μη-
ναις ταῖς ὅλαις τὴν ἀρετὴν θεωρεῖται· οὕτω γάρ ἀν
οὐ πάντως εἴτε κατάρθωμα τὸ τοιοῦτον, πλὴν τοῦ δύνα-
μεν τινὰ πρὸς εὐποίειν ἔχοντος· ἀλλά μοι δοκεῖ δικαιό-
τερον ἐν προσαρέσει τὸ τοιοῦτον βλέπειν. Ό γάρ θε-
λήταις τὸ ἀγαπῶν μόνον, κωλύθεις δὲ πρὸς τὸ καλὸν,
τῷ μη δύνασθαι, κατ' οὐδὲν ἔλατοστα: τῆς ψυχῆς
διαθέσει, τοῦ διὰ τῶν ἔργων τὴν γνώμην διεξάντος.

"Ουσον μὲν οὖν κέρδος ἔστι τῷ βίῳ, εἰ πρὸς τοῦτό τις εὐλαμβάνει τοῦ μακαρισμοῦ τῷ διάνοιαν, περιττὸν ἐν εἴη διεξιέναι, φανερῶν δυτῶν καὶ τοῖς κομιδῇ νηπίοις, τῶν ἐκ τῆς συμβούλης ταύτης τῷ βίῳ καταρθουμένων. Εἰ γὰρ πᾶσι καὶ οὐ πόθεσιν ἡ τοιαύτη τῆς Ψυχῆς ἔγγενοιτο πρὸς τὸ ἀλατούμενον σχέσις, οὐκέτ' ἀν εἴη τὸ ὑπερέχον, καὶ ἀλατούμενον· οὐκέτι πρὸς τὰ ἐναντία τῶν δύομάτων ὁ βίος διενεγχήσεται· οὐκ ἀντίστηται πενίᾳ τὸν ἀνθρώπων· οὐ ταπεινώσει δουλεία· οὐ λυπήσει ἀτιμία· πάντα γὰρ ἔσται πᾶσι κοινά· καὶ ισονομία καὶ ιστηγορία τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων ἐμπολιτεύεται· ἔκουσιάς τοῦ πολιτεύοντος πρὸς τὸ λεπτὸν ἔξισουμένου. Εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, οὐκέτ' ἂν ὑπολειψθεῖ τις ἀπεγχείας ὑπόθεσις· ἀργὸς δὲ φύόνος· νεκρὸν τὸ μέτοις· ὑπερέργοις δὲ μηνησιακά, τὸ φεύδος, ἢ ἀπάτη, ὁ πόλεμος· (ἀπερ ἔγγονα πάντα τῇ τοῦ πλείονος ἐπιθυμίᾳ ἔστεν). Ἐκείνης δὲ τῆς ἀσυμπαθούσης διαθέσεως ἔξορισθείσης, συνεκβάλλεται πάντως, οἷον τινὶ πονηρῷ δίῃ, τὰ τῆς κακίας βλαστήματα. Τῇ δὲ τῶν πονηρῶν ὑπεξαρέσται δὲ τῶν ἀγαθῶν κατέλογος ἀντιστέρχεται, εἰρήνη καὶ ὄντας τούτην, καὶ πᾶσα τῶν πρὸς τὸ κρείττον νοούμένων ἀπολουθία. Τὶ τοίνυν ἂν εἴη μακαριστότερον, τὸ οὗτον βίον ἔχειν, οὐκέτι μοχλοῖς καὶ λιθοῖς τὴν ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς ἡμῶν πιστεύονταν, ἀλλὰ ἐν ἀλλήλοις ἡσφαλισμένων: "Ωσπερ γὰρ ὁ ἀπηγῆς τε καὶ θηράδης, δυσμενεῖς ἔκατον τοὺς τῆς ἀγριότητος πεπειραμένους ποιεῖ· οὕτως ἐκ τοῦ ἐναντίου, εὗνοι ἀπαντεῖς τῷ ἐλεοῦντι γυνόμενα, φυσικῶς τοῖς μετέχουσι τοῦ ἐλέου τὴν ἀγάπην ἐνείκοντος. Οὐκοῦν ἔστιν δὲ ἔλεος, ὡς γε ὁ λόγος ὑπέδιεξεν, εὐνοίας πατήρ, ἀγάπης ἐνέχυρον, σύνδεσμος πάσης φιλικῆς διαθέσεως· τῆς δὲ ἀσφαλείας ταύτης, τι ἀν ἐπινοοῦθεν κατὰ τὴν ζωὴν ὀχυρώτερον; "Ωστε εἰκότας δὲ λόγος μακαρίζει τὸν ἐλεήμονα, τοσούτων ἀγαθῶν τῷ δύναματι τούτῳ ἐμφανομένων. Ἀλλὰ τὸ μὲν βιωφελῆ τὴν τοιαύτην συμβούλην εἶγι, παντός ἔστι μὴ ἀγορῆσαι· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πλέον τὸ τῶν ἐκ τοῦ προχείρου νοούμένων, τῇ τοῦ μελλοντος ἐκλήψει δὲ ἀποβήτων παραδηλοῦν ἢ διάνοια. *Μακρίοι γάρ, φησί, εἰ ἐλεήμονες, οὐτοὶ αὐτοὶ ἐλεημόνοιται.* ὡς ὑπερον ἀποκατέμεντος τοῖς ἐλεοῦντι τῆς κατὰ τὸν ἔλεον ἀντιδιτεως.

dilectionem naturaliter ingenerante. Ergo misericordia mater est, dilectionis pignus, vinculum omnis caritatis, quid in vita firmius et tutius execogitari possit? Itaque merito Verbum, misericordem beatum judicat, cum tot in hoc nomine bona appareant. Ceterum quod hoc quidem consilium vitae non inutile sit, enjusvis est haud ignorare: mihi autem aliquid amplius, quam ea, que prima fronte intelliguntur, expressione temporis futuri sententia per arcana innuire videtur. *Beati enim, inquit, misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur;* quasi in posterum recondita miserantibus misericordiae remuneratione.

Οὐκοῦν ὡς ἀν οἷοι τε δύμεν τὴν εὐληπτὸν ταύτην καὶ ἐκ τοῦ προχείρου τοῖς πολλοῖς εὔρισκομένην καταλιπόντες διάνοιαν, πρὸς τὸ ἐπόντερον τοῦ καταπεπάτατος διακύψαι, τῷ λόγῳ κατὰ τὸ δυνατὸν ἐγχειρίσωμεν. *Μακρίοι οἱ ἐλεήμονες, οὐτοὶ αὐτοὶ ἐλεημόνοιται.* "Εστι μὲν οὖν τι καὶ δογμάτων ὑψηλότερον ἐν τῷ λόγῳ μαθεῖν· διτοι πάντων ἀγαθῶν τὰς ἀφορμάς ὁ κατ' εἰκόνα ἔκατον ποιήσεις τὸν ἀνθρώπων, τῇ φύσει τοῦ πλάσματος ἐναπέθετο, ὡς μηδὲν ἡμέν

A aliquas haberet ad benefaciendum: quinimo mihi requius et verius esse videtur hujusmodi virtutem ex studio atque voluntate estimare. Nam qui bonum voluntate duntaxat in animo sibi proposuit ac destinavit, sed inopia, quominus id quod honestum est sequatur, prohibitus est, animi destinatione nihil inferior est eo, qui per opera voluntatem suam ostendit. Jam vero quantum vite lucrum et comunitum sit si quis sententiam beatitudinis in hanc partem accipiat, supervacuum fuerit exponere, cum vel admodum simplicibus et imperitis manifeste sint ea quae ex hoc consilio vitae consici commoditates possint. Nam si, verbi gratia, omnibus ejusmodi animi affectus adversus inferiores innatus esset, non amplius fuerit, quod vel præstet, vel inferius sit: non amplius in diversa nomina vita diducetur; non molesta homini paupertas erit; non servitus deprimet; non ignominia anget; omnia enim omnibus erunt communia; aequilibritas et aequalis tributio juris, tum in faciendo, tum in dicendo in vita hominum exercetur, cum is, cui quid superfluerit, cum eo, cui defuerit, sponte sua se exæquet: quod si accideret, nulla amplius inimicitiarum materia relinquatur: cessaret invidia; mortuum odium; extorris injuriarum tenax memoria; mendacium, fraus, bellum (quaes omnia soboles atque propago plus habendi cupiditatis sunt) sublata essent. Illa antem incompatibili condolentiæque experie affectione exterminata, una plane ejicientur, veluti cum prava quadam radice, etiam vitiositatis germina. In locum antem exemptorum malorum succedit honorum caterva, pax, et justitia, omnisque eorum, quae in meliorem partem intelliguntur, comitatus atque sequela. Quid igitur magis beatum fuerit judicandum, quam si ita vivatur, ut non amplius vectibus et lapidibus vitae nostræ securitas credatur, sed mutuis officiis muniti simus? quemadmodum enim immittit et efferas infensos et inimicos efficit eos, qui feritatem atque saevitiam ejus experti sint: sic ex contrario miserenți omnes benevoli elicimus, misericordia participantibus misericordiae remuneratione.

B Ergo prout poterimus omissò hoc facili intellectu, qui prompte primoque aspectu a vulgo percipitur, ad velum interius, ratione pro viribus prospicere conemur. *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Jam vero certam stabilemque sententiam quandam et sublimiorem doctrinam per hæc verba discere licet; quod nimis ruris is qui juxta sui imaginem hominem fecit, omnium bonorum materias atque subsidia in natura sui

operis deposuerit, ut nulla res bona atque honesta A τῶν καλῶν ἔξωθεν ἐπεισκρίνεσθαι, ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν εἶναι: ὅπερ βούλδεμεθα, οἷον ἐκ ταμείου τινὸς προσειρηζομένους τὸ ἄγαθὸν ἐκ τῆς φύσεως· ἀπὸ μέρους γάρ περὶ τοῦ παντὸς διδασκόμεθα, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος τινὰ τῶν κατ' ἐπιμυχίαν τυχεῖν, μὴ ἀντὸν ἔστιν τὸ ἄγαθὸν χαριζόμενον· διὸ φησί που πρὸς τοὺς ἀκούοντας δὲ Κύριος, ὅτι Ἡ βασιλεὺς τοῦ Θεοῦ ἔρτες ὅπιστε ἔστιν· καὶ, ὅτι: Πᾶς δὲ αἰτῶν λαμπάρει, καὶ δὴ τῶν εὑρίσκει, καὶ τῷ κρονίστῳ ἀροιγήσεται· ὃς καὶ τὸ λαβεῖν τὸ ποθούμενον, καὶ τὸ τύρεῖν τὸ ζητούμενον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἐπιθυμουμένων γενέσθαι, ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅταν βούλδεμεθα, καὶ τῆς ἡμετέρας ἔξηρησθαι γνώμης. Ως κατὰ τὸ ὀκληρούμενον συγκατασκευάζεται, καὶ τὸ ἐξ ἑναντίου νοεύμενον, ὅτι καὶ ἡ πρὸς τὸ χείρον φότη, μηδεμιᾶς ἔξωθεν βιαζομένης ἀνάγκης ἐγγίνεται, ἀλλ' ὅμοι τὸ ἐλέσθαι τὸ κακὸν, ὑπέσταται, τότε εἰς γένεσιν παραγενόμενον, ὅταν ἐλέμεθα· αὐτὸν δὲ ἐφ' ἔστιν κατ' ἴδιαν ὑπόστασιν ἔστι προσιρέσσεως, οὐδὲμαοῦ τὸ κακὸν εὐρίσκεται κατείχενον. Ἐκ δὲ τούτων ἡ αὐτοκρατήρες τε καὶ αὐτεξόδιος δύναμις, ἣν ἐνετεκτήσατο τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων δὲ τῆς φύσεως Κύριος, σαφῶς ἐπιδείκνυται, διὸ τοῦ πάντα τῆς προσιρέσσεως τῆς ἡμετέρας ἡρτῆσθαι, εἰτὲ ἀγαθὸν, εἰτὲ χείρον· τὴν δὲ Θεοῖν κρίσιν ὀδεσκάστηρ καὶ δικαίων φήσατο τῆς ἡμετέραν πρόδητον ἐπομένην, ἐκεῖνον νέμειν ἔκαστω, ὅπερ ἂν ἔστιν τοις παρεχόμενος τύχη· τοῖς μὲν, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος, καὶ δὲ πομανὴν ἔργου ὁγκοῦ δόξαν δέξεται τιμὴν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, ὁργὴν καὶ Οὐλέψιν, καὶ πάντα ὅσα τῆς σκυθρωπῆς ἀντιδέσεώς ἔστιν δύναματα. "Ως περ γάρ τὸ ἀκριβῆ τῶν κατέπτερων τοιαύτας δείκνυται τὰς τῶν προσώπων ἐμφάσεις, οἵτινες περ ἀν τὰ πρόσωπα ἥτις φαῖδρος μὲν τῶν φαῖδρυνομένων, κατηφῆ δὲ τῶν σκυθρωπαζόντων· καὶ οὐκ ἀν τις αἰτιάσται τὴν τοῦ κατέπτερου φύσιν, εἰ σκυθρωπὸν ἐμφανεῖται τὸ ἀπεικόνισμα τοῦ πρωτοτύπου διὰ κατηφείας συμπεπτωκότος· οὕτω καὶ ἡ δικαίωσις τοῦ Θεοῦ κρίσις ταῖς ἡμετέραις διαθέσεσιν ἔξομοιοῦται, οἵτινες περ ἀν τὰ παρ' ἡμῖν ἥτις τοιαῦτα ἡμῖν ἐκ τῶν ιδίων παρέχουσα. Δεῦτε, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι· καὶ, Πορεύεσθε, οἱ κατηφαμένοι. Μή τις ἀνάγκη τῶν ἔξωθεν ἐπὶ τούτων ἔστιν, τοῖς δεξιοῖς μὲν τὴν γλυκεῖαν φωνὴν, τοῖς δὲ ὄριστεροῖς τὴν σκυθρωπῆν ἀποκληροῦσα; Οὐχ οὖτοι μὲν διὸ ὡν ἐποίησαν, ἔσχον τὴν ἔλεον, οἱ δὲ τῷ πρὸς τοὺς ὅμοιούλους ἀπήγνως ἔχειν, ἀπηγνὲς ἔστιν τὸ Θεῖον ἐποίησαν; Οὐκ τὴν ἡλέσης τὸν πυλῶνι προσταλαιπιορύντα πτωχὸν, ὁ ταῖς τρυφαῖς διακεγυμένος πλούσιος, διὰ τοῦτο ἔστιν ἀποκόπτει τὸν ἔλεον, ἐλεημήσην δεδήμενος, καὶ οὐκ ἀκουδιμενος· οὐχ ὅτι ζημιάν ἔφερε μίτι φάντας εἰς τὴν μεγάλην τοῦ παραδείσου πτηγὴν, ἀλλ' ὅτι ἡ τῆς ἐλεημοσύνης σταγῶν ἀμάκτως ἔχει πρὸς τὴν ἀπῆγειαν. Τις γάρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκήτεσ; Οὐα, φησὶν, ἀμαστεληρή δὲ ἀμφιωτος, τοιαῦτα καὶ θερίσει· οὗτοι δὲ σπειρών εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· δὲ σπειρών εἰς τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν

¹² Luc. xvii, 21. ¹³ Matth. xi, 7, 8. ¹⁴ Hebr. xii, 7. ¹⁵ Matth. xxv, 34, 41.

αἰώνιον. Σπορὸν σίμαι τὴν ἀνθρωπίνην τὴν προ· Αἱ σιμάτιναι αἱρεσιν· θέρος δὲ τὴν ἐπὶ τῇ προαιρέσει ἀντίθετην. Πολύγυρους δὲ τῶν ἀγαθῶν στόχον, τοῖς τοιαύτην ἔλομένιοις σπορῷ· ἐπίπονος τῇ ἀκανθολογίᾳ τοῖς ἀκανθοῦσῃ σπέρματα καταθάλλομένοις τῷ βίῳ. Χρὴ γάρ πάντως αὐτὸν θερίσαι τινά, οπερ ἔσπειρεν, καὶ οὐκ ἔσται θάλλως.

me'et corruptionem; at qui seminat in spiritum, ex arbitrio hominis destinatam voluntatem; messem vero compensationem et retributionem. Fecunda spiea bonorum est illis qui spinosa invitram semina dejeverint. Oportet enim plane meteo quæcumque id quo l seminaverit, ac fieri aliter non potest.

Makárioi oī ἐλείμπορες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεπθήσεται. Τις ἄν διεξέλλοι λόγος ἀνθρώπινος τὸ βάθος τῶν ἀγκειμάτων νοημάτων τῷ λόγῳ; Τό γάρ ἀπόλυτὸν τε καὶ ἀδρίστον τῆς φωνῆς διδούσι τι καὶ πλέον τῶν εἰργμάτων περιεργάζεσθαι, τὸ μὴ πρωτισταῖ τινες εἰσὶν εἰς οὓς ἐνεργὸν εἴναι προστήκει τὸν Ἐλεον· ὅλλα διπλῶς εἰπεῖν διτὶ *Makárioi oī ἐλείμπορες.* Τάχα γάρ τὴν τοιοῦτόν τι διὰ τῶν εἰργμάτων δὲ λόγος αἰνίσσεται, ὡς ἀκολουθεῖν τῷ μακαριστὸν ήν, δὲ τὸν τῆρας βίον ἐν πάνθει πουλόμενος καὶ ἔνθα μοι δοκεῖ τὴν ἕτην δὲ λόγος ὑποστημάνειν διδασκαλίαν. Ως γάρ ἐπὶ τῶν ἀλλοτρίων διατιθέμεθα συμφορῶν, οἷαν τινὲς τῶν ἐπιτηδείων τὴν ἀδησυλήτοις τοῖς συγενεγένθετοι λόπαις, ἢ πατρόψας αἰκίας ἐκπεπτωκέτες, ἢ νωυαγίους περισταθέντες γυμνοὶ, ἢ πειραταῖς ἢ ληστραῖς ὑποκείσιοι γεγονότες, ἢ δοῦλοι ἢ ἐλευθέρων, ἢ αἰχμάλωτοι ἢ εὐδαιμόνιον, ἢ κῆλοι τι τοιοῦτον ἀντιλαβόντες κακὸν, οἱ τέως ἐν εὐκλητρίᾳ τινὶ τὸν βίον ἔξιταξιμοι. Ως τοίνυν ἐπὶ τοιούτων ὀλγαριγίῃ τις γίνεται ταῖς ψυχαῖς ἥμαντι τῇ συνδιάδεσι· τάχα πολὺ μᾶλλον ἐφ' ἥμαντιν αὐτῶν εὑκαριόν ἀντὶ τῆς παρὸς ἀξίαν τοῦ βίου βολῆς. "Οταν γάρ λογισάμεθα, τις ἢ λαμπρὸν ἥμαντιν αἰκίας ἢ ἐκπεπτώματον· πῶς ὁπός τοῖς λησταῖς γεγόναμεν πῶς τῷ βυθῷ τοῦ ἀρδετοῦ βίου κατευθύνεταις ἀπεγκυμάνθημεν· οἵσις καὶ ἔσους δεσπότας ἀντὶ τῆς ἐλευθερίας τε καὶ αὐτούσιους διαχωρίζει· ἐπειπατάζεις· πῶς τὸ μακαριστὸν τῆς ζωῆς θανάτῳ καὶ φθορᾷ διεκόπειμεν· ἀρὰ δυνατήν, εἰ ταῦτας λάθοιμεν ἐγνοίας, ἀλλοτρίας συμφοραῖς προστασιολεῖσθαι τὸν Ἐλεον, καὶ οὐκ αὐτὴν ἐλειπόντας τὴν ψυχὴν διατίθεται, λογισομένην ἡ τε εἰχειν, ὃν τε ἐκπεπτωκεν; Τό γάρ τῆς αἰχμάλωτίας ταύτης ἐλειπόντερον; Ἀντὶ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ τρυφῆς, τὸ νοσῶδες τοῦτο καὶ ἐπίπονον γιωρίον ἐν τῇ ζωῇ κατεληρώμεθα· ἀντὶ τῆς ἀπαλείας ἐκείνης, τὰς μυρίας τῶν παθημάτων ἀντιτίθεμεν κῆρος· ἀντὶ τῆς ὑπῆρχης ἐκείνης διαχωρήσεις, καὶ τῆς μετὰ τῶν ἀγγέλων ζωῆς, τῆς θηρίος· τις γῆς συνοικεῖν κατευθύμειν· τοῦ ἀγρελεικοῦ τε καὶ ἀπαθοῦς τὸν κτητήριον ἀνταλλαξάζειμον, τοὺς πικροὺς τῆς ζωῆς ἥμαντιν τυράννους, τοὺς λυττῶντας καὶ ἀγριειάντας δεσπότας, τις ἀντὶ φρεδίως φριθυμῷ περιέλθοι; Ηπειρὸς δεσπότης ἢ θυμός· τοιοῦτος ὅλος δὲ φθόνος· τὸ μέτος, τὸ καθ' ὑπερηφανίαν πάθος, κατεύθητος τις καὶ

Beati misericordes: quoniam ipsi misericordiam consequentur. Quenam oratio humana profundatatem intellectum qui his verbis continentur, expōnere possit? Nam absoluta pariter atque indeſinita vox occasionem præbet etiam aliquid amplius, quam ea quæ modo dicta sunt exquirendi, eo quod non adjecti qui sint adversus quos repræsentari misericordiam convenient, sed simpliciter dixit: Beati misericordes. Forsitan enim nobis aliquid ejusmodi sermo per hæc latenter innuit, ut sententia misericordiae beato luctui consentanea sit: nata et illie beatus habebatur, qui presentem vitam in luctu transigit, et hic mihi sermo videtur eamdem doctrinam indicare. Ut enim in alienis afficimur calamitatibus, cum necessariorum nostrorum amicorum aliqui in improvisa quadam incommoda incederint, vel a libis paternis ejecti, vel ex naufragio nudi servati, vel in potestatem prædonum et latronum redacti, vel servi ex liberis facti, vel captivi ex fortunatis et beatis, vel cum aliqua alia simili calamitate prospera eorum fortuna communata, qui paulo ante in aliqua felicitate atque commoditate vitæ conspiueri erant: ut igitur acerba quadam in animis nostris, dum his condolescimus, existit affectio mutua; fortasse multo magis in nobis ipsis opportunum fuerit ejusmodi mentis instituere affectionem ac dispositionem, propter eam, que prius dignitatem in vita nostra contingit, mutationem. Cum enim reputaverimus quæ sit splendida illa nostra sedes unde excidimus, quomodo in potestatem latronum venerimus, quomodo in profundo hujus saeculi demersi nudati simus, quales et quam multos pro eo quod libere et ad arbitrium nostrum vitam degebamus, dominos asciverimus, quomodo beatitudinem vite morte atque corruptione interruperimus: nunquid fieri potest, si has cogitationes sumpserimus, ut misericordia in alienis calamitatibus oculata sit, et non animus circa seipsum miserabiliter afficiatur, reputans quæ et habeat, et quibus excederit? Qui enim haec captivitate miserabilius? pro eo ut aliamur in paradiſo, hoc morbis et laboribus obnoxium prædium in vita sortiti et adepti sumus; pro illa impatibilitate, infinitas passionum et afflictionum sortes invicem accepimus; pro illa sublimi conve-

²⁵ II Cor. vi, 14. ²⁶ Gal. iv, 6.

sauone, vitaque communi cum angelis, ad vivendum cum feris terrestribus damnati sumus, angelica pariter et impatibili vita, cum pecunia bestiale permixta: quis numero facile comprehendere possit acerbos vite nostre tyrannos, furientes et sanguinantes dominos? acerba domina iracundia; altera talis invidia est; odium, superbiae vitium, furiosa quedam ac seiva tyrannis est; tanquam pecunia redemptis insultans atque illudens libidinosa cogitatio est, que absurdis et vitiis pariter atque impuris ministeriis naturam mancipat atque addicit: quae vero tanta tamque immensa acerbitas est, quam avaritiae tyrannis non superet atque precedat, quae miseram animam in servitatem redactam semper inexplebiles et insatiabiles suas cupiditates cogit explore, quae cum semper accipit, tum nunquam impletur, veluti multiceps quedam fera oribus innumeris inexplebili ventri eibum transmittens: cui nulla unquam lucrandi satietas exsistit; sed id quod semper accipitur, matieres atque incitamentum plus habendi cupiditatis fit? Quis igitur haec infelici ac misera vita considerata atque perpensa, ejusmodi calamitates et incommoda non miseratur, non humano more affluit et commovetur? Nam idecirco nosmetipsos

non miseramus, quia sensu malorum caremus: quale quiddam furore correptis accedit, quorum insuperabile malum etiam sensum eorum que patiuntur insuper admittit. Si quis igitur scipsum agnoverit, qualis et prius esset, et qualis in presenti sit (aut enim etiam Solomon alicubi, quod qui scipios cognoscunt et scrutantur, sapientes sint), is nunquam desinet miserari: tales autem animae affectionem etiam divina nimirum misericordia consequentur. Quamobrem ait: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.*

Ipsi, non alii: per hoc enim nomen declaratur, ut si quis dicat: *Beatum est habere curam corporis sanitatis.* Nam qui curam habet, ipse in sanitate vivet: ita misericors beatus est habendus, quoniam fructus misericordie proprium omnium misericordis exsistit, sive juxta nunc repartam a nobis rationem dicta intelligentur, sive etiam juxta eam que ante discussa atque explicata est, de eo dico, qui in alienis calamitatibus animi condolentiam et compassionem ostendit: simili enim utrumque ratione bonum est, et seipsum, juxta modo dictam rationem, miserari, et condolere infortuniis atque calamitatibus proximorum, propterea quod justum Dei iudicium hominis adversus inferiores et temiores propensam voluntatem in suprema potestate demonstrat, ut homo quodammodo sui ipsius iudex sit, sibi ipse sententiam ferens in subditorum cansis judicandis. Quoniam igitur creditor et vere creditur futurum esse ut omnis humana natura trahali Christi sistatur, ut recipiat quisque per corpus praemia paria factis, sive bonum, sive malum quis fecerit (dicam forsitan etiam aliquid audacem), si fieri potest ut arcana pariter et visum effugientia ratione comprehendamus, etiam nunc beatam eorum qui misericordiam consequuntur, remuneracionem animadvertere, licet. Nam quae adversus eos qui per hoc saeculum in vita misericordiam exhibent existit in animis hominum benevolentia, ea nimirum in perpetuum manet

A ἔργος τύχειντος ὡς ἀργυρωνήτων κατατρυφῶν δὲ ἀκάλαστος ἐστι ιογισμός, δὲ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τε καὶ ἀκαλάρτους ὑπηρεσίας ἐξανδραποδίζων τὴν φύσιν· τὸ δὲ τῆς πλεονεξίας τυραννίς, τίνα οὐ παρέρχεται πικρίας ὑπερβολὴν; Ή τὴν ἀθλίαν δουλωτικόντην φύγην, ἀλι τὰς ἀπλήστους αὐτῆς ἐπιθυμίας πληροῦν ἀνηγκάζει, πάντοτε δεχομένη καὶ οὐδὲποτε πληρουμένη· οἶόν τι πολυκέφαλον θηρίον, μωρίοις στόμασι τῇ ἀπληρώτῳ γαστρὶ τὴν τραφήν παραπέμπον· οὐδὲποτε τοῦ κερδαίνεν γίνεται κέρος· ἀλλὰ τὸ ἀστιλαμβανόμενον, ὥῃ καὶ ὑπίκκακυμα τῆς τοῦ πλειόνος ἐπιθυμίας καθίσταται. Τίς τοίνυν τὸν δύστηντον βίον κατανόησας ἀνηλεὼς καὶ ἀπηνῶς πρόδες τὰς τοιάτις συμφοράς διατίθεται; Ἀλλ' αἴτιον τὸ μὴ ἔλεεν τραχεῖς αὐτοὺς ἐν ἀνατιθητική τῶν κακῶν εἰναι· οἶόν τι πάσχουσιν οἱ ἐκ μανίκις παράφοροι, ὅν τὴν ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ, καὶ τὴν αἰτιθητὸν πάσχουσι προσαγγίζονται. Εἰ τοίνυν τις ἔσωσθεν ἐπιγνόντης, οἶός τε πρότερον ἦν, καὶ οἶος ἐπὶ τοῦ παρόποιος ἐστίν· φτητὸς δέ που καὶ δὲ Σολομῶν, ὅτι *Oι κατιώντες ἀτιγράμμορες συρροῦνται*: οὐδέποτε ἔλεεν δὲ τοιστοῦ παύσεται, τῇ δὲ τοιάτη τῆς φύγῆς διαθέτει καὶ δὲ θεῖος ἔλεος κατὰ τὸ εἰκῆς ἀκολουθήτει. Διό φησιν *Mακάριοι οἱ εἰλέγοντες, οἵτινες τὸν εἰλεηθήσονται.*

B Αὐτοὶ οὐχὶ ἔτεροι· ἐν τούτῳ γάρ σαρηντεῖται τὸ δυνατα, ὡς ἂν εἴ τις λέγει, Μακάριοι ἐστι τὸ ἐπιμελεῖσθαι τῆς σωματικῆς ὑγείας. Ὁ γάρ ἐπιμελούμενος, αὐτὸς ἐν ὑγείᾳ βιώσεται· οὐτως δὲ ἐλεήμων ἐστὶ μακαριστὸς, ὅτι δὲ καρπὸς τοῦ ἔλεους ἴδιον κτῆμα τοῦ ἔλεουστος γίνεται· εἴτε κατὰ τὸν νῦν τριμῆνον εὑρεθάντα λόγον· εἴτε κατὰ τὸν προεξητασμένον, τὸν ἐπὶ τῶν ἀλλοτρίον λέγων συμφορῶν δεικνύντα τῆς φύγῆς τὴν συμπάθειαν· ἀγαθὸν γάρ οὐδούσις ἔκατερον, τὸ τε ἔσωσθεν ἔλεεν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον, καὶ τὸ συμπάττειν ταῖς δυσπραγίαις τῶν πέλασις διέτις τὸ δίκαιον τῆς θείας κρίσεως, τὴν ἐπὶ τῶν καταδεεστέρων τοῦ ἀνθρώπου προχίρεταιν, ἐπὶ τῆς ὑπεργούσσης δείκνυται· ἔχουσαί τις τῷ πόρον τινὰ ἔσωτο δικαστὴν εἴναι τὴν ἀνθρωπον, ἔσυτη τὴν φήφον ἐν τῇ τῶν ὑπέρκοντων φέροντα κρίσει. Ἐπειδὴ τοίνυν πεπίστευται, καὶ ἀληθῶς πεπίστευται, πᾶσαν παρατετάσθαι τὴν ἀνθρώπινη γένεσιν τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἔκπατος τὰ διά τοῦ σώματος, πρὸς δὲ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον τάχα καὶ τὸλμηρὸν εἰπεῖν· εἰ δυνατόν ἐστι τὰ διάδηματα καὶ ἀλέατα λογισμῷ λαθεῖν, καὶ θῆται τὸ μακάριον τῆς ἀντιδρεως τῶν ἔλεουστον κατανοῆσαι. Ή γάρ ἐγγινόντη ταῖς φύγαῖς εἴνοισι, πρὸς τοὺς τὸν ἔλεον ἐπιδεικνυμένους, παρὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ εἰσαὶ κατὰ τὸ εἰκῆς παραμένει τοῖς μετεπηρίσταις τῆς χάριτος. Τι οὖν εἰκῆς ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἔξτασεως, εἰ ἐπιγνωσθεῖται παρὰ τῶν εὐ πεπινθέτων διεργάτης, δημοσίες τῆς θεοῦ πάτητης τῆς κτίσεως εὐ-

φημούμενος; Ήρά τινος δίλλου μακαρισμοῦ προσδετή. Αποδεικνύεται οὐδέτερος, ὃ ἐν τοσούτῳ θεάτρῳ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις ἀνακηρυτάτομενος; Τὸ γάρ παρεῖναι τοὺς εὖ πεπονθέτας, ἡ τοῦ εὐαγγελίου διδάξας φωνή, ἐν τῇ πρόδε τοὺς δικαιοὺς καὶ τῇ πρόδε τοὺς ἀμαρτωλούς τοῦ βασιλέως χρίσαι. Ηρόδης ἀμαρτούρος γάρ τῷ διευτικῷ γρῆται, οἰονεὶ δακτύλῳ τὸ ὑπερεκτίμενον γνωρίσας· Ἐψήφος δὲ τειμήσατε ἐπὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἀλλογέτων. Τὸ γάρ Τούτου εἰπεῖν, τὴν τῶν εὐπονθότων παρουσίαν ἐνδείκνυται.

ubique rex et justis et peccatoribus respondet. Ad utrosque enim demonstrativis verbis utitur, tanquam digito indicans subiectum: *Quatenus fecistis mihi ex his fratribus meis minimis?* Per hoc enim, quod dixit, Ex his, eorum quibus beneficium fuerit presentiam ostendit.

Νῦν μοι λεγέσθω ὁ τὴν δικυργὸν ὅλην τῶν χρημάτων προτιμῶν τῆς μελλούσης μακαριότητος· Ήσαίαχρονος λαμπρότερης τοιαύτης; Τίνει τῶν πολυτιμήτων λίθων αὐγάκι; Τίς εὖ ἐνδυμάτων κατέμοις τοιούτοις, οἷον ἐκεῖνο τὸ ἀγρυθνὸν τὸ ἐλπίς ὑποτίθεται; Οὐαντὸς βασιλεύων τῆς κτίσιος ἔνυπον ἀνακαλύψῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἐπὶ τοῦ ὑψηλοῦ θρόνου μεγαλοπρεπῶς προκαθήμενος, διτάν ὁφέως περὶ αὐτὸν αἱ ἀναρθρητοὶ μυριάδες τῶν ἄγγέλων, καὶ δῆταν ἐν ὁφθαλμοῖς γένηται πάντων ἀπόδρητος τῶν οὐρανῶν βασιλεύιν, καὶ ἀναδειχθῆται πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰς φύσεας καὶ λαλήστραι· ἐν μέσῳ δὲ τούτων πάτερ τὸ ἀνθρωπίνην φύσιν, τῶν ἀπὸ πρώτης κτίσιος καὶ μήχοι τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως γεγονότων, φύσιος τοιούτης ἐπὶ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐστήκη μετάρρως, τῇ ἐψήφῳ ἐκάτερα τῶν προσδικωμάτων ἐκβάτει: κραδαίνομένη πολλάκις· καὶ τῶν ἀγαθῶν συνειδήσει συνεζηκότων ἀπιστούντων τῷ μελλοντικῷ, διτάν ἐπέροις ἕδωσιν, ὑπὸ τοῦ πονηροῦ συνειδήσεως, εἰς τὸ σκυθρωπὸν ἐκεῖνο σκότος, ὥστερ πάντα τινος δημίους καθείλομένους; Έπειν οὕτοις ἐν εὐφρήμοις τοιούτοις εὐχαρίστοις ταῖς παρὸν τῶν εὐπονθότων φύσαις, καὶ μητρὸς τῇ παρθενίᾳ τῷ πεδίῳ, καὶ νάπαις, καὶ θάλασσαν, εἰς χρυσὸν αὐτῷ μεταποιήθεντα γενέσθαι; Ό δὲ ἀκριβῶς σφραγίστη καὶ κλείθροις, καὶ σιδηροδέσταις πάγιαις, καὶ ὀχυροῖς κρυπτηροῖς τὸν μαρμάνων κατακρύψας, καὶ πάσης ἐντολῆς τὸ ἀποκεῖσθαι αὐτῷ συγκεχωρέντην ἐν τῷ κρυπτῷ τὴν ὅλην προτιμήτρον κρίνας, ἐν τῷ τοῦ σκοτεινοῦ πύρῳ ἐπὶ κεφαλὴν καταστρέπται· πάντων αὐτῷ τὸ ἀπεινὲς καὶ ἀνήμερον προσφέρντων, τῶν ακτὰν τὴν ζωὴν ταύτην πεπειραμένων, καὶ λεγόντων. Μηνῆσθαι ἐπὶ ἀπέλανες ἀγωνίαις σὺν ἑταῖροι τοῖς τοῦτοις τοῖς τοῖς τοῖς δικαιούμενοις τοῖς πολιότους τὸν ἔλεον, καὶ κατέλιπες ὑπὲρ γῆς τὴν εὑρπλαγγήν· οὐκ ἐκομίσω πόρος τὸν τῆρας βίον τὴν φιλανθρωπίαν· οὐκ ἔχεις δὲ μή ἔσχες· οὐκ εὐρίσκεις ὃ μή ἀπέθους· οὐ συνάγεις δὲ μή ἐπικρίπεταις· οὐδὲ θεριεῖς ὄντας κατεβάλλον τὰ σπέρματα· ἀξιόν τοι τῆς σπορᾶς τὸ θέρος· πικρίαν ἔσπειρας, δρόπους τὰ δράγματα· τὸ ἀνηλεῖς ἐπίμησας, ἔχεις δὲ περὶ ἡγάπησας· οὐκ εἰδεῖς συμπαθῶς· οὐκ ἀριθμητὴ ἐλεεινῶς. Ηριειδῆς θεοβράκτην, περιορθήσῃ

Dicat nunc milie, qui inanimam peccatarum materiam futurae beatitudini præsert, Quis auri splendor ejusmodi? qui pretiosorum lapidum fulgores? quis indumentorum ornatus talis, quale bonum illud esse spes suggestit atque proponit, cum rex creature in sublimi solio gloriæ magnificè presidens, humane naturæ sese revelaverit, et conspicendum præbuerit, cum circum ipsum innumerabiles angelorum visu fuerint legiones, atque adeo cum in oculis omnium fuerit arcana et ineffabile illud regnum cœlorum, ac rursus ex contrario demonstrata fuerint terribilia illa supplicia, in medio vero horum omnis hominum natura qui a prima creatione usque ad rerum universarum consummationem nati fuerint, tum metu, tum spe futurorum stet suspensa atque sollicita, in utramque partem eventus expectatione siue tremens, atque etiam iis qui cum bona conscientia vixerint futurum rei eventum suspectum habentibus, cum alios viderint a prava conscientia in horribilis illas ac tetras tenebras, tanquam ab aliquo carnifice trahi? Si hic, faustis pariter ac gratis ab iis qui beneficia accepérunt editis vocibus atque acclamationibus, fiducia operum magnificè ac splendidus judici se sistat, nunquid similem ac parem materialibus divitiis felicitatem ac beatitudinem illam esse existimabit? nunquid montes omnes et campos, et saltos, et mare in aurum transmutata pro illis bonis sibi cedi ac tradi pectoris sit? Ille vero qui diligenter signaculis et claustris, ferratisque portis et tatis conditoris mammionam absconderit, et omni mandato antiquius magisque curandum duxerit, ut materia sibi in ececulo defossa atque congesta esset: si is, inquam, præcepis in tenebrosum illum ignem detrudatur, omnibus iis qui per hanc vitam experti fuerint saevitiam et inhumanitatem ei objicentibus et dicentibus: *Memento quod receperis bona tua in vita tua*²⁸: conclusisti simul in monumentis divitiarum misericordiam, et reliquisti super terram miserandi affectum; non portasti ad hoc saeculum humanitatem; non habes quod non habuisti; non invenis quod non depositisti; non colligis quod non dispersisti; non metes quorum non dejecisti

²⁷ Matth. xxv, 40, 45. ²⁸ Luc. xvi, 25.

semina; digna sementis tibi messis; acerbitatem A θπολλύμενος. Ἐξυργες τὸν ἔλεον, φεύγεται σε δέ Ελεός; οὐδὲν δέξιον τὸν πανηγύριν, δέσλεγεται σε δέ δίκη σε παγεύσας. Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιάτα λέγοιτο, ποὺ τὸ χρυσίον; Ποῦ τὰ λαμπρὰ σκεύη; Ποῦ τὴ επιθεβλημένη τοῖς θηραυροῖς διὰ τῶν σφραγίδων ἀσφάλεια; Ποῦ οἱ ταῖς νυκτεριναῖς φυλακαῖς ἐπιτετυγμένοι κύνες, καὶ πρὸς τοὺς ἐπιβούλευσαν τῶν ὅπλων παρασκευή; Ή ἐν τοῖς βιβλίοις ἀναγεγραμμένη στρατιώτις; Τί ταῦτα πρὸς τὸν κλαυθύρῳ καὶ τὸν βρούγαν τῶν ὁδῶν; Τίς καταυγάσσει τὸ σκότος; Τίς κατατίθεσσε τὴν φλόγα; Τίς ἀποστρέψει τὸν ἀτελεύτητον σκύλητον; Οὐκοῦν νοήσωμεν, ἀδικῆσον, τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἐν ὅλῃ τοσαῦτα περὶ τῶν μελλόντων παιδεύσαν· καὶ γενώμεθα ἀλεξάμενος, ἵνα γενώμεθα διὰ τοῦτο μακάριοι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ὡς ἡ δέξια καὶ τὸ καθός εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Λατύ.

B Quocirca consideremus et intelligamus, fratres, vocem Domini, tam multa paucis verbis de rebus futuris docentem: et efficiamur misericordes, ut idecreo beati siamus, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in saecula saeculorum. Amen.

ORATIO VI.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

Μακάριοι εἰ καθαγετοὶ τῷ παιδίᾳ, ἵνα αὗτοὶ τὸν Θεόν ἔψορται.

Quod accidere verisimile est iis qui ex aliquo alto vertice montis in vastum aliquod pelagus despiciunt, id menti meæ accedit ab excelsa voce Domini, tanquam de aliquo cacumine montis, ad inexplicabilem intellectum despectanti profunditatem. Quemadmodum enim in multis locis maritimis nontem videre licet circa eam partem qua mare spectat, quasi dimidium abscissum, et a vertice ad profundum usque directo abrasum, cuius in superiori parte caenum quoddam projectum profundo inninet; quod igitur accidere verisimile est ei, qui a tali tantæque altitudinis specula in profundum mare despiciat, itidem mihi nunc animus quasi vertigine laborat in magna hac Domini voce suspensus: *Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt*³⁹. Deus spectaculo propositus est iis qui eorū expurgatum habuerint. *Deum nemo ridit unquam, ut magis inquit Joannes*⁴⁰: confirmat autem eam sententiam etiam illa sublimi mente Paulus, qui dicit: *Quem nullus hominum vidit, neque videre potest*⁴¹. Hec est illa kevis, abrasa atque prærupta petra, que nullum in sese intellectum sustentamentum et firmamentum ostendit: quam etiam Moyses itidem inaccessam in suis decretis pronuntiavit, ut nusquam mens nostra adire possit, quidquid emens apprehendere, qaoe sese sublevare poterit per illam sententiam abrasi: *Non est enim, inquit, qui Dominum videbit, et rivet*^{42,43}. Atqui videre Deum, vita sempiterna est. Hoe autem fieri non posse, ut Deus videatur, columnæ fidei Joannes et Paulus et Moyses affirmant. Videsne vertiginem, cum qua una trahitur animus ad profunditatem cerum que in hac oratione considerantur? Si Deus est vita, qui non videt Deum, vitam non videt. Quod Deus videri non possit, tum

C Οπέρ παθεῖν εἰκὸς τοὺς ἐκ τίνος ὑψηλῆς ἀκρωτείας εἰς ἀγρανές τι κατεκύπεσσαν πέλεχος, τοῦτο μοι πέπονθεν ἡ διάνοια, ἐκ τῆς ὑψηλῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς, οἷον ἀπὸ τίνος κορυφῆς ὄρους, εἰς τὸ ἀδιεξιτητὸν τῶν νοημάτων βίσπουσα βάθος. Καθέπερ γάρ ἐν πολλοῖς τῶν παραθαλασσίων ἔστιν ἰδεῖν ὅρος ἡμίτομον, κατὰ τὸ παράλιον μέρος ἀπὸ κορυφῆς ἐπὶ τὸ βάθος δὲ εὐθεῖας ἀπεξεσμένον, οὖν κατὰ τὸ ἄνω πέρας ἄκρα τις προθεῖται μέρη πρὸς τὸν βυθὸν ἐπινένευκεν. ὅπερ οὖν παθεῖν εἰκὸς, τὸν ἀπὸ τῆς τοιαύτης σκοπιᾶς, ἐκ πολλοῦ τοῦ ὑψους ἐπὶ τὴν ἐν τῷ βίθει διακύπεσσαν θάλατταν οὕτως; Μηγγίζοι μοι νῦν φυγὴ, ἐν τῇ μεγάλῃ τεύτῃ τοῦ Κυρίου φωνῇ γενομήν μετέωρος. Μακάριοι εἰ καθαγοὶ τῷ παιδίᾳ, ἵνα αὗτοὶ τίν Θεόν ἔψορται. Θεὸς πρόκειται τοῖς τὴν καρδίαν ἐκκαθαρίζειν τὸ θέαμα. Θεὸν εἰδέλεις ἔνδρακε πάπατε, καθὼς φέρειν Ιωάννης ὁ μέγας: ἐπιμητρεῖε δὲ καὶ Ηαζίνος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, εἰπών: Ὅτι "Οὐ εἶδερ εἰδέλεις ἀνθρώπων, οὔτε ἴδειν δύναται. Αὕτη ἔστιν ἡ λεια καὶ ἀπέτομος πέτρα, ἡ μηδεμίαν ἐφέξυται τὸν νοημάτων βάθον ὑποδεικνύουσα, ἣν καὶ ὁ Μωϋσῆς ὥταύτως ἀπέρσιτον τοῖς καθ' ἐκατὸν δύγμασιν ἀπεφήνατο, ὡς μηδαμοῦ δύνασθαι προσεθῆναι τὴν ήμῶν τὴν διάνοιαν, πάσης ἀντιτίθεως ἀπο-

D ξυσθείσης διὰ τῆς ἀποφάσεως. Οὐκ ἔστι γάρ, φησίν, ἔστις ἔγεται Κύριος, καὶ διέτεται. Άλλα μην αἰώνιος ζωὴ τὸ ιδεῖν ἔστι τὸν Θεόν. Τοῦτο δὲ ἀμήχανον οἱ στόλοι τῆς πίστεως, Ιωάννης καὶ Ηαζίνος καὶ Μωσῆς διορίζονται. Ορέξεις τὸν εἵνεγνον, δημοφύλητος τὸν λόγον, οὐδὲν διαμαρτύρονται. Εἰς τοῖς αἰώνιοις προστηταῖς η ἐλπὶς; περίσταται; Άλλη ὑποτηρεῖει καταπίπτουσαν τὴν ἐλπίδα τοῦ Κυρίου.

³⁹ Matth. v. 8. ⁴⁰ Joan. i. 18. ⁴¹ I Tim. vi. 16. ^{42,43} Exod. xxviii, 20.

Καθάπερ ἐπὶ τοῦ Πέτρου ἐποίησεν, κινδυνεύοντος θυμότοις, πάλιν ἐπὶ στέβδον καὶ ἀντιτίπου στήσας τοῦ ὄντος. Εἰ τοινού ἔλῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τοῦ Λόγου χεῖρ, καὶ ἀστατοῦνται ἐν τῷ βυθῷ τῶν θεωρημάτων, ἐπὶ οὐτέρου νοήματος καταστήσειν, ἔξω τοῦ φόρου γινόμεθα ἵσχυροις τοῦ χειραγωγοῦντος ἡμᾶς Λόγου περιθραξάμενοι. *Μακάριοι γάρ, φησί, καυστόι τῷ καρδίᾳ, ἔτι αὐτοὶ τὸν Θεόν ἔψονται.*

utro intellexit constituerit, extra metum eruant, firmiter quasi manu duecens nos Verbum amplexi-
Beati enim, inquit, qui puro corde prediti sunt: quoniam ipsi Deum videbunt.

Τι μὲν οὖν ἐπαγγελτα τοσαύτη, ὡς παρέισαν τὸν ἀκρότατον τῆς μακαριότητος ὅρον. Τί γάρ ἂν τις μετὰ τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν, ἀλλο ποθήσειν, πάντα ἔχων ἐν ἑαρμένῳ; Τὸ γάρ ἰδεῖν ταῦτα σημαίνει: τῷ σχεῖν ἐν τῇ τῆς Γραφῆς συνθήξις· καθόπειρ τὸ, "Ἔσοις τὰ ἀγαθὰ Ιεροναλήμητε, ἀντὶ τοῦ Εἴδοις, τοῦ λόγου σημαίνοντος· καὶ τὸ, 'Ἄγιοίτω εἰ μέσεθις, ίπα μὴ ἰδῃ τὴν ἁδεῖαν Κερίσιν, διὰ τοῦ μὴ ιδεῖν, τὸ μὴ μεταπεινέν τοῦ προφήτου δηλοῦντος. Ήποκούν ὁ τὸν Θεὸν ιδέν, πᾶν ὅπερ ἔστιν ἐν ἀγαθῶν καταλόγῳ, διὰ τοῦ ιδεῖν ἔστι, τὴν ἀτελεύτητον ξωήν, τὴν ἀΐδεσσαν ἀρθροποίησιν, τὴν ἀθόνατον μακαρίστηκα, τὴν ἀτελεύτητον βασικείαν, τὴν ἀληκτονού εὔφροσύνην, τὸ ἀνηρικόν φῶς, τὴν πνευματικήν καὶ γλυκείαν φιλογήν, ἀγήματρότειον δέξαν, ηδιτριχεῖς ἀγαλλίαμα, τὸ πᾶν ἀγαθόν. Τὸ μὲν οὖν κατ' ἐπίδιον προκείμενον ἐν τῇ μακαριότητος ἐπαγγελίᾳ, τοιοῦτον τε καὶ τοσοῦτον. Ἐπει τὸ δὲ δρόπος τοῦ ιδεῖν διὰ τοῦ καθιαρὸν γενέσθαι τῇ καρδίᾳ προδιδεικτα· ἐν τούτῳ μοι: πᾶλιν θιγγιξή τὴν διάνοια, μὴ ἄρα τῶν ἀμηχάνων τε καὶ ὑπερβικυνότων τὴν φύσιν ἥμαν, ἡ καθιρότης τῆς καρδίας ἔστιν. Εἰ γάρ διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ὁρᾶται· Μωσῆς δὲ καὶ Ηλεύθερος οὐκ οἶδον, τὸ μῆτρα αὐτῶν, μῆτρα ἄλλον τινὰ δύνατο: ιδεῖν διαρίστα, ἀδύνατον ξοκεῖ τι εἶναι τὸ τῷ μακαρισμῷ υἷν ὑπὸ τοῦ Λόγου προκείμενον. Τί οὖν ἡμῖν τὸ κέρδος ἐκ τοῦ γνῶναι πῶς ὁ Θεὸς δρᾶται, εἰ τὸ δυνατὸν τῇ ἐπιμούσι μὴ πρόσεστιν; "Οὐδοιον γάρ τὸ τοιοῦτον, ὥσπερ ἂν εἴ τις μακάριον εἶναι λέγοι τὸ ἐν οὐρανῷ γενέσθαι· διεκεῖται τὸ ἐν τῇ φύσι μὴ καθορώκεντα. Εἰ γάρ τις ἦν μηχανὴ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν πορείας διὰ τοῦ λόγου προδικυνούμενη· τὸ μαθεῖν δὲ μακαριστόν ἔσται τὸ ἐν ἐκείνῳ γενέσθαι, γρήσιμον ἂν τὴν τοις ἀκούοουσιν. "Εώς δὲ ἂν τὸ κατὰ τὴν ἀνθρώπου ἀμηχανοῦ ἦ, τὶ φέρει κέρδος ἡ γνῶσις τῆς μακαριότητος τῆς οὐρανίας, λυποῦσα μόνον τοὺς μεμικτήρας, οὐλαν διὰ τὸ ἀδύνατον τῆς ἀνάδου ἀποστερήμενα; "Αρ' οὖν ἔξω τῆς φύσεως ἥμαν ὁ Κύριος ἐγκελεύεται, καὶ ὑπερέθη τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως τῷ μεγαλειώ τοῦ ἐπιτέλυματος; Οὐλαν ἔστι ταῦτα. Οὗτος γάρ πειροῦς γενέσθαι κελεύει, οἵτις τὸ πτερόν οὐκ ἐνέψυσεν, οὐδὲ ὑπὸ ὄδωρος ξῆν οἴτις τὸν γερσαῖον ἀπεκλήρωσε βίον. Εἰ οὖν ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις πρόσφορθές ἔσται τῇ δυνάμει τῶν δειγμάτων ὁ νόμος, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τὴν φύσιν βάζεται· καὶ τοῦτο πάντως ἐκ τοῦ ἀκούούμενου νοήσουμεν, μὴ ἀπ' ἐπίδιος εἶναι τὸ διὰ τοῦ μακαρισμοῦ προδικυνόμενον. Άλλὰ καὶ τὸν

A prophetæ, tum apostoli divino spiritu ducti attestantur. In quas angustias spes hominibus redigitur? Verum subleuat atque sustentat Dominus labescētē spem. Quemadmodum in Petro fecit: quem periclitantem ne submergeretur rursus in solida atque resistenti vestigiis aqua colloavit⁶⁵. Si igitur etiam ad nos manus Verbi admota fuerit, et instabiles in profundo speculationum in alter-

B promissio quidem certe tanta est, ut superet extreūmum terminū beatitudinis. Quid enim aliquis post bonum eū modi aliud desideraverit, cum omnia habeat in eo quem viderit? Nam videre, in usu Scripture, idem significat quod habere: quemadmodum illud, *Videas bona Jerusalem*⁶⁶, idem quod invenias, significante verbo. Et: *Tellatur impius, ne videat gloriam Domini*⁶⁷, per non videre, non participem esse propheta significante. Ergo qui Deum vidit, quidquid in bonis numeratur, per hoc quod vidit, adeptus est, vitam sine fine, aeternam incorruptionem, immortalem beatitudinem, regnum sine fine, letitiam continentem, verum lumen, spiritualem et dulcem vocem, gloriam inaccessam, perpetuam exultationem, omne denique bonum. Enimvero quod in promissione beatitudinis per spem proponitur, tale ac tantum est; sed quoniam ante demonstratum est, modum videndi Deum confici per hoc, si quis puro corde existiterit: in hoc rursus mens mea quasi vertigine correpta vestiat, ambigendo autem puritas cordis sit ex iis rebus quae neque effici possunt, et naturam nostram superant et exceedunt. Nam si per hanc Deum videatur, Moyses autem et Paulus non viderunt per hoc quod neque ab sese, neque ab alio quoquam Deum videri posse affirmant, ea que nunc a Verbo beatitudini proponitur, res ejusmodi esse videtur, que effici atque representari non possit. Quid igitur luci nobis accedit ex eo, quod cognovimus qua ratione Deus videatur, si vires rei excoigitate non adsunt? id enim simile est, ac si quis diceret, beatum esse in celo versari, quoniam illuc conspicuntur ea, quae in hoc saeculo non conspiciuntur. Nam si aliqua ratio expediendi itineris in colum per sermonem præmonstraretur, utile audiencibus esset didicisse quod beatum sit in celo versari. Quandiu autem ascensus expeditus non est, quid emolumenti assert cognitio colestis beatitudinis, angens duntaxat et male habens nos eductos qualibus rebus privati simus, et propter ascensum impeditum careamus? Nunquid igitur ad id, quod naturam nostram exceedit, Dominus hortatur, et superat nodum humanarum virium magnificientia præcepti? Non ita se res habet. Neque enim volucres fieri jubet, quibus alas non produxit: neque sub aqua vivere, quibus terrestrem vitam assignavit. Si igitur lex in aliis omnibus accipientium

⁶⁵ Matth. iv, 50. ⁶⁶ Psal. cxlvii, 5. ⁶⁷ Isa. xxvi, 10, iuxta LXX.

viribus conveniens est, et ad nullam rem quae A supra naturam sit cogit, etiam hoc prorsus ex eo quod consentaneum est intelligimus, non desperandum videlicet esse id quod per beatitudinem premonstratur, sed et Joannem, et Pavolum, et Moysen, et si quis alius illorum similis est, non excidisse haec sublimi beatitudine, quae ex conspectione Dei accedit, neque illum qui dixit: *Recondita est mihi justitia corona, quam reddit mihi iustus iudex*⁴⁹, neque eum qui recubuit super pectus Iesu⁵⁰, neque eum qui audivit a voce divina, *Cognovi te prater omnes*⁵¹. Si ergo non ambigitur, quin illi qui contemplationem Dei supra vires esse praedicaverunt, beati sint, beatitudo autem ex conspectione Dei existit, atque Deum videre continet, si quis puro corde sit, certe puritas cordis, per quam beatum fieri licet, non est ex iis rebus quae consciencia non possunt. Qui igitur dici potest quod et illi qui cum Paulo contemplationem Dei supra vires esse pronuntiant, vera dicant, et Domini vox illis non aduersetur, quae Deum per puritatem cordis conspectum iri pollicetur?

Videtur mihi hanc alienum esse, si de his rebus paucis digrediendo primum quedam proponamus, que tanquam firma atque nullius probationis egenitia sumamus, ut enimmodo nobis circa rem proposita speculatio procedat. Divina natura, quidquid ipsa tandem per se secundum essentiam est, superat omnem comprehendendi rationem atque soleritatem, quippe que conjecturales rationes et excogitationes rejiciat, repellat, aspernetur et non admittat, ac nulla adhuc inter homines facultas ad comprehensibilium animadversionem et cognitionem inventa est, nullaque ratio, nullum compendium, nulla via, nullus apparatus, nullum instrumentum excogitatum est, quo res inexplicabiles comprehendantur. Quapropter magnus ille Apostolus ἀνεξιγνώστερος, id est omni investigatione superiores, sive impervestigabiles vias ejus nominat⁵²: significans per ea verba, cognitionibus inaccessam esse illam viam quae ducit ad naturae divinae cognitionem. Quasi nullus adhuc eorum qui vita eursum ante conseruerunt aliquod vestigium vel signum cognitioni impresserit, quo signo excogitaretur et perciperetur res que superat omnem cognitionem. Talis autem secundum naturam cum sit is qui superat omnem naturam, alia ratione et videtur et percipitur, qui et videri et comprehendendi non potest. Multi autem sunt modi talis contemplationis et cognitionis. Licit enim per eam quae in universo apparel sapientiam, conjectando, cernere eum qui omnia cum sapientia fecit. Quemadmodum etiam in operibus humanis mente cernitur aliquo modo artifex proposita cuiusque structure, quippe qui artem in opere condiderit. Cernitur autem non natura artificis, sed scientia duntata artificiosa, quam artifex in opere expressam reliquit. Eodem etiam modo cum ad ornatum qui in creatura con-

tinetur, καὶ τὸν Ημῖλον, καὶ τὸν Μωάζα, καὶ τὴν θεῖαν οὐκέπεπτωκέναι τῆς οὐρανῆς ταύτης μακαρίστητος, τῆς ἐκ τοῦ Ιδεῖν τῶν Θεῶν προσγινομένης, μηδὲ τὸν εἰπόντα, ὅτι Ἀπόκειται μοι δὲ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, διν ἀποδύσει μοι δὲ δίκαιος κριτής, μήτε τὸν ἐπὶ τῷ στήθος ἀναπτεσθέντα τὸν Ἱεροῦ, μήτε τὸν ἀκτηνόθετον παρὰ τῆς θείας φυνῆς, ὅτι Ἔγρων σε παρὸν πάντας. Εἰ οὖν ἔκεινοι, παρὸν ὁν ὑπὲρ δύναμιν ἡ τοῦ Θεοῦ κατανόησις εἶναι κεκρήμαται, μακαρίστοι εἶναι οὐκ ἀμφιβολίονται· ἡ δὲ μακαρίστης εἰς τὸ Ιδεῖν τὸν Θεόν ἔσται, τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ καθαρὸν τῇ καρδίᾳ γενέσθαι· δόρα οὐκ ἀδύνατος τῆς καρδίας ἡ καθαρίστης, δι’ οὗτοῦ δὲ τῆς γενέσθαι μακάριον. Πάλις οὖν ἔσται καὶ τοὺς κατὰ Ημῖλον ἀλτηθῆ λέγειν φῆσαι, υπὲρ τὴν δύναμιν ὑποφανιομένους εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν μὴ ἀντιδογματίζειν ἔκεινοις, ἐν καθαρίστηται διζησθαι τὸν Θεόν υπερχρόμην;

Δοκεῖ μοι καλῶς ἔχειν περὶ τούτους γρῆγαται διὰ βραχέων πρῶτον λαβεῖν, οὓς ἀν καθ’ ὅδον γένοιτο ήμεν περὶ τὸ προκείμενον ἡ Θεωρία. Η θεία φύσις αὐτὴ καθ’ αὐτήν ὃ τι ποτὲ κατ’ οὐσίαν ἔσται, πάστης υπέρκειται καταληπτικῆς ἐπινοίας, ἀπρόστιτος καὶ ἀπροσπλαστος οὕτα ταῖς στοχαστικαῖς ἐπινοίαις, καὶ οὕτω τις ἀνθρώποις πρὸς τὴν τῶν ἐκλήπτου κατανόησιν ἔξευρται δύναμις· οὐδέ τις ἔργονος καταληπτικὴ τῶν ἀμφιχράντων ἐπενόθη. Διὸ καὶ λατεξιγνατεῖται τὰς ὅδοντας αὐτοῦ ὁ μέγας ὄνομαζεις Ἀπεστόλος, στηματίων διὰ τοῦ λόγου τὸ ἀνεπίθετον εἶναι λογισμοῖς τῇ δόδῳ ἐκείνην, ἡ πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς θείας οὐσίας ὅραι· οὓς οὕτω πινδὸς τι καταληπτικῆς ἐπινοίας σηματιομένου τῇ γνῶσι τοῦ υπὲρ γνῶσιν πράγματος. Ταύτος δὲ ὁν κατὰ τὴν φύσιν δὲ υπὲρ πᾶσαν φύσιν, ἀλλοι λόγιοι καὶ ὄρθαι καὶ καταλαμβάνεται δέ δάρατος ταῖς κατανοήσισις τρόποις. Πολλοὶ δὲ οἱ τῆς τοιαύτης κατανοήσισις τρόποι. "Εστι γάρ καὶ διὰ τῆς ἐμφανιομένης τῷ παντὶ σοφίας, τὴν ἐν σοφίᾳ πάντα πεποιησάστα στοχαστικῶς ιδεῖν. Καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπινων ἀγριουργημάτων δράται τρόποι πινδὴ τῆς διαισχοίς δημιουργὸς τοῦ προκειμένου κατατεκνηστητος, τὴν τέλην τῷ ἔργῳ ἐναποθέμενος. Ορᾶται δὲ οὐκ ἡ φύσις τοῦ τεχνητεύσαντος, ἀλλὰ μόνον ἡ τεχνητὴ ἐπιστήμη, ἥη δὲ τεχνήτης τῇ κατατεκνηθῇ ἐναπέθετο. Οὕτω καὶ πρὸς τὸν ἐν τῇ κτίσει βλέποντες κάτιον, ἔννοιαν οὐ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τῆς σοφίας τοῦ κατὰ πάντα σοφῶν πεποιηκότος ἀνατυπούμεθα. Καὶ τῆς ήμετερας ζωῆς τὴν αἰτίαν λογισμούθα, ὅτι οὐκ εἶ ἀνέγκεις, ἀλλ’ εἶ ἀγαθῆς προσαιρέσεως ἥλθεν εἰς τὸ κτίσαι τὸν ἀνθρώπου, πάλιν καὶ διὰ τούτου τοῦ τρόπου καθεωραχέναι λέγομεν τὸν Θεόν, τῆς ἀγαθότητος οὐ τῆς οὐσίας ἐν περιοίᾳ γενέμενος· οὕτω καὶ τὰ ἀλλα πάντα, οἷα πρὸς τὸ κρείτον τε καὶ ὑψηλότερον ἀνάγκαι τὴν ἔν-

⁴⁹ II Tim. iv, 8. ⁵⁰ Ioan. xvi, 20. ⁵¹ Exod. xxxiii, 17. ⁵² Rom. xi, 33.

νοιαν, Θεοῦ κατανήσιν τὰ τοιαῦτα κατονομάζειν. Εἰς δὲ τὸν θύην τὸν οὐρανὸν νοημάτων τὸν Θεὸν ἡμῖν εἰς θύην ἀγοντος. 'Η γάρ δύναμις καὶ ἡ καθαρίτης, καὶ τὸ ὑπερέτιος ἔχειν, καὶ τὸ ἀμυντικός τοῦ ἐναντίου, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα Θεῖς τινὸς καὶ οὐδηλῆς ἐννοίας ἐντυποῖ ταῖς ψυχαῖς τὴν φρυταῖσαν. Οὐκοῦν δείκνυται διὰ τῶν εἰρημένων, πῶς καὶ ὁ Κύριος ἀληθεύει, ὅφθεστοι καὶ τὸν Θεὸν τοῖς καρδίαιν ἔχουσι καθαράντας παχαγγειλάμενος· καὶ ὁ Ηαΐλος οὐ φεύγεται, μήτε ἔωρακέντι τινὰς τὸν Θεόν, μήτε ἰδεῖν δύναται διὰ τῶν οἰκείων λόγων ἀποφράγμενος. 'Ο γάρ τῇ φύσει ὀρθατος, ὀρθετὸς ταῖς ἐνεργείαις γίνεται, ἥν τις τοῖς περὶ αὐτῶν καθοράμενος.

quaque sublimi cogitatione atque consideratione potentia, et puritas, et eodem modo sese habere, et cum contrario permistum non esse, ac talia omnia divine cuiusdam et sublimis opinionis et notionis visum et imaginationem animis imprimunt atque informant. Igitur per ea quae modo dicta sunt ostendit, quomodo et Dominus vera dicit qui pollicitus est Deum ab iis qui cor purum habeant conspectum iri, et Paulus⁵² non mentitur, qui in suis scriptis dicit, quod Deum neque viderit quisquam, neque videre possit. Nam qui natura invisibilis est, dum per quasdam, quae circa ipsum animadvertuntur, proprietates cernuntur, efficiuntur et actionibus visibilis atque conspicuus sit.

'Ἄλλος οὐ πρὸς τοῦτο βλέπει μάνον τοῦ μακαρισμοῦ διάξιοια, τὸ ἔν τινας ἐνεργείας τὸν ἐνεργουντα δύναται τοιούτον ἀναλογιστατοῦ· γένοντο γάρ τὸν ξένως καὶ τοῖς τοῦ αἰώνος τούτου σοφοῖς, διὰ τῆς τοῦ κάσμου εὐαρμοστίας ἡ τῆς ὑπερεκτιμένης σοφίας τε καὶ δυνάμεως κατανήσις. 'Ἄλλος οὐ πρὸς τοῦ μακαρισμοῦ μεγαλοφύτα τοὺς δυναμίοις δέξιατοι κατιδεῖν τὸ ποθούμενον, τὴν συμβούλην ὑψηγεῖται· τὸ δέ μοι παρατάντων νόημα δι' ὑποδειγμάτων σφηγησθέσται. 'Αγαθόν τι κατὰ τὸν ἀνθρώπινὸν ἔστι βίον, ὑγεία τοῦ σώματος· ἀλλὰ μακάριον οὐ τὸ εἰδέναι μάνον τῆς ὑγείας τὸν λόγον, ἀλλὰ τὸ ἐν ὑγείᾳ λόγον. Εἰ γάρ τις ἐγκάρωμια διεξιὰν τῆς ὑγείας τὴν νοτιώδη καὶ κακόγυμνον αἱροίτο τροφήγη· τί τῶν ἐγκαριώματος τῆς ὑγείας ἀπόνατο ταῖς ἀδρίωσισις ἐπιτρέπομενος; Οὕτω τοῖνυν νοήσωμεν καὶ τὸν προκείμενον λόγον, ὅτι οὐ τὸ γνῶμαι τι περὶ Θεοῦ μακάριον ὁ Κύριος εἶναι φῆσιν· ἀλλὰ τὸ ἐν ἐκατῷ σχεῖν τὸν Θεόν. Μακάριοι γάρ οἱ καθαροὶ τῷ καρδίᾳ, οἵτινες τὸν Θεόν ὄψονται. Οὐ γάρ μοι δοκεῖ ως ἀντιπρόσωπον τοιούτοις οὔτε μάκαρος τὸν Θεόν προτιθέμενος· τῷ κακαθαρμένῳ τὸν τῆς ψυχῆς δρῦσακμόν· ἀλλὰ τοῦτο τάχα ἡ τοῦ δρῦτοῦ μεγαλοφύτη τοῦτον ὑποτίθεται, ὃ καὶ τρόπος ἐτέρους ὁ λόγος γυμνάτερον περίστησιν, ἐντὸς ὑμῶν εἶναι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰπών· τινα διάσχισθαι, ὅτι ὁ πάστος τῆς κτίσεως καὶ ἐμπαθεῖς διαθέτεις τὴν ἐκατὸν καρδίαν ἀποκαθήρας, ἐν τῷ ιδιῷ καλλεῖ τῆς Θεῖας φύσεως καθορᾶ τὴν εἰκόνα. Καὶ μοι δοκεῖ δι' ὀλίγων ὀντοῦ, τοιαύτην συμβούλην περιέχειν τὸν Λόγον· οἵτινες, Ὡ μάνθρωποι, δοσις ἔστι τις ἐπιθυμητα τῆς τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ θεωρίας, ἐπιστάντες ἀκούσητε τὸν θεό τοὺς οὐρανούς ἐπῆρθεν τὴν θεῖαν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τὴν δέξιαν ἀμτῆς ἀνερμήνευτον εἶναι, καὶ τὸ κάλιος ἀρχατον, καὶ τὴν φύσιν ἀγώρητον· μή ἐκπίπτετε εἰς ἀνέπισταν τοῦ μή δύναται κατιδεῖν τὸ ποθούμενον. Τὸ γάρ τοι γωρητὸν, τῆς τοῦ

spicitur respicimus, notio quadam in animo nostro informatur non essentiae, sed sapientiae ejus qui res universas sapienter fecit. Quin etiam si nostrae vite causam consideraverimus, quod non ex necessitate, sed ex bone voluntatis destinatione ad creandum hominem motus sit, rursus etiam per hunc modum Deum a nobis visum et animadversum esse dicimus, cum non naturam, sed bonitatem comprehendenderimus. Eodem modo cetera quoque omnia, quae cogitationem erigunt ad considerationem ejus quod et praestat et excellit, et melius ac superius est quam cetera res: talia omni contemplatione et cognitione Dei nominamus, una Deum nobis in conspectum adducente. Nam et

quaque sublimi cogitatione atque consideratione potentia, et puritas, et eodem modo sese habere, et cum contrario permistum non esse, ac talia omnia divine cuiusdam et sublimis opinionis et notionis visum et imaginationem animis imprimunt atque informant. Igitur per ea quae modo dicta sunt ostendit, quomodo et Dominus vera dicit qui pollicitus est Deum ab iis qui cor purum habeant conspectum iri, et Paulus⁵² non mentitur, qui in suis scriptis dicit, quod Deum neque viderit quisquam, neque videre possit. Nam qui natura invisibilis est, dum per quasdam, quae circa ipsum animadveruntur, proprietates cernuntur, efficiuntur et actionibus visibilis atque conspicuus sit.

B Verum non ad hoc solum beatitudinis sententia spectat, ut ex quadam efficacia atque operatione cum qui operetur talēt esse animadvertere atque existimare possimus (forsitan enim etiam sapientibus hujus saeculi per aptitudinem atque concinnitatem mundi superiore sapientie atque potentiae animadversio cognitioque contingere possit), sed aliud mihi magnificenter beatitudinis iis qui capere et animadvertere possint id quod desideratur, nempe consilium tradere atque suggerere videtur; porro consideratio atque intellectus, qui mihi in mentem venit per exempla atque similitudines declarabitur. Bonum quoddam in vita humana sanitas corporis est, sed beatum est, non modo scire rationem sanitatis, verum in sanitate vivere. Nam si quis laudes sanitatis persecutus cibum sumat qui malos humores et morbos generet, quid huic, dum morbis conficitur, laudes sanitatis prosunt? Eodem igitur modo propositam quoque orationem intelligamus, quod non cognoscere aliquid de Deo Dominus beatum esse dicat, sed in sese Deum habere. Beati enim puro prædicti corde, quoniam ipsi Deum ridebunt⁵³.

C Non enim mihi videtur quasi ex adverso spectandum Deum proponere ei qui anima oculum habuerit expurgatum, sed forsitan hoc nobis magnificenter dicti suggesterit quod etiam ad alios sermonem apertius exprimit, ubi dixit, *Intra nos est regnum Dei*⁵⁴: ut doceamus quod qui cor suum ab omni creatura atque vitiosa affectione expurgavit, in sua ipsius pulchritudine divinae naturae imaginem intuetur. Ac mihi videtur Verbum, panis quae dixit, ejusmodi consilium complecti: O vos homines, quibus inest aliqua cupiditas contemplandi id quod vere bonum est, cum audiveritis divinam majestatem supra celos elataam et exaltatam, gloriam ejus inexplicabilem, pulchritudinem

⁵¹ 1 Tim. vi, 16. ⁵² Matth. v, 8. ⁵³ Luc. xvii, 21.

ineffabilem esse, naturam comprehendendi ac percipi non posse, ne prolabamini ad desperationem, quia non possitis intueri quod desideratis. Nam quod a te capi et comprehendendi potest, Dei contemplationis in te modus est, quippe cum is qui te formavit, tale bonum statim ita naturae quasi inessentiaverit, sive consubstantiaverit et incorporaverit; tui enim fabricationi et constitutioni Deus suae nature bonorum simulacra similitudinesque et quasi imitamenta impressit et informavit, veluti ceram quamdam sculptili figura praeformans et fingens. Sed vitiositas divinam imaginem referenti signo circumfusa, bonum turpibus velamentis obductum et occultatum inutile tibi fecit. Si igitur diligent et accurata vita sordes cordi illatas et obductas rursus ablueris, resplendebit in te divina pulchritudo. Quemadmodum in ferro fieri solet, cum id quod paulo ante nigrum erat, per eatem detracta rubigine, splendores quosdam in se ad solem resplendens et nitores edit, ita homo quoque internus, quem cor Dominus nominat, cum sordes rubiginosas, que prepter pravum situm in forma elloruerunt, absterrerit, rursus cum originali et principali forma similitudinem recuperabit, ac bonus erit. Nam quod boni simile, bonum prorsus est. Ergo qui se ipsum videt, in seipso quod desiderat intuetur: atque ita beatus fit, qui corde puro praeditus est, quoniam dum suam puritatem intuetur, per imaginem, formam principalem animadvertis. Quemadmodum enim illi qui in speculo solem vident, etiam in cœlum ipsum fixis oculis non contueantur, nihil secundum in splendori speculi solem vident quam illi qui ipsum oralem solis intuentur: ita, inquit, etiam vos, etiam vires vobis non suppetant ad contemplandum et animadvertendum lumen inaccessum, si ad eum qui ab initio in vobis constitutus est imaginis decorum ac gratiam reversi fueritis, in vobis ipsis quod queritis habetis. Puritas enim et vitiorum affectuumque vacuitas, et ab omni malo alienatio deitas est. Si igitur haec in te sunt, Deus prorsus in te est. Cum igitur ab omni vitiositate pura, ab affectu ac vitio libera atque ab omni iniquitatione sejuncta in te ratio fuerit, beatus es propter acumen atque claritudinem visus, quoniam id quod effugit visum eorum qui non fuerint purgati, ipse expurgatus animadvertis, ac materiali caligine ab oculis animi dempta, per parum cordis serenitatem beatum spectaculum clare cernis. Hoc autem quid est? sanctimonia, puritas, simplicitas, omnes ejusmodi lucidi divinitatis.

Verum quod haec quidem ita se habeant, ex iis que dicta sunt non dubitamus. Sed quod ab initio in dubio ponebatur, adhuc in eadem perplexitate sermo relinquit. Ut enim is qui in cœlum evasit, participatione fruatur celestium miraculorum, sed ascendendi molus impeditus efficit ut nihil nobis prosint ea de quibus nihil controversiae est: ita expurgatione cordis beatitudinem existere non dubitator, sed quomodo quis cor ab inquinamentis expurgare possit, eadem prorsus quæ in ascensiū in cœlum appetet difficultas esse videtur. Quæ igitur scela Jacob? qualis invenietur igneus currus ad similitudinem ejus qui prophetam Eliam in

A Θεοῦ κατανοήσεως μέτρον ἐν τοι ἔστιν. Οὕτω τοῦ πλάνηντός σε τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν εὐθὺς τῇ φύσει κατουσιώσαντος. Τῶν γάρ τῆς ιδίας φύσεως ἀγαθὸν ὁ Θεὸς ἐνετύπωσε τῇ σῇ κατασκευῇ τὰ μιμήματα, οἵν τινα κηρύξαντι γλυπτῆς προτυπώσας. 'Ἄλλ' ἡ κακία τῇ Θεοειδεῖ χαρακτήρι περιγένεται ἄγρηστον ἐποίησε σοι τὸ ἀγαθὸν ὑποκεκρυμμένον τοῖς αἰσχροῖς προκαλύμμασιν. Εἰ σοῦ ἀποκλήσεις πάλιν δι' ἐπιμελείας βίου τὸν ἐπιπλασθέντα τῇ καρδίᾳ σου φύπον, ἀναλάμψεις: σοι τὸ Θεοειδὲς κάλλος, "Ωτεπερ ἐπὶ τοῦ σιδῆρου γίνεσθαι πέφυκεν, θταν δι' ἀκύρης τοῦ τοῦ γυμνωθῆρ, πρὸς θλίψον μέλας, αὐγῆς τινας ἐφ' ἔστιον πρὸς τὸν ἥλιον στήθων καὶ λαμπτήρας ἐκδίδωσιν. Οὕτως καὶ ὁ ἔνδον ἀνθρώπος, ἐν καρδίαιν διογκάζει τὸν θεῖον διάδημαν τὸν διὰ τοῦ πονηροῦ ἐύρηστος ἐπιχνήσαντα τῇ μορφῇ, πάλιν ἀναλάμψεται τὴν πρὸς τὸ ὀργέστυπον ὀμοιότητα, καὶ ἀγαθὸς ἔσται. Το γάρ ἀγαθὸς θυμοίσιν, ἀγαθὸν πάντως. Οὐκοῦν ὁ ἔντονος βλέπων, ἐν ἔστιον τὸ ποιούμενον βλέπει: καὶ οὕτω γίνεται μακάριος ὁ καλαρός τῇ καρδίᾳ, θταν πρὸς τὴν ιδίαν καθαρότητα βλέπων, ἐν τῇ εἰκόνι καθαρός τὸ ὀργέστυπον. "Ωτεπερ γάρ οἱ ἐν κατέπτρῳ δρόμοις τὸν ἥλιον, καὶ μὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀποθέλεισιν διενέσαι, οὐδὲν ἐλαττον δρόμοις τὸν ἥλιον ἐν τῇ τοῦ κατέπτρου αὐγῇ, τῶν πρὸς αὐτὸν ἀποθέλεισιν τὸν ἥλιον τὸν κύκλον οὕτω, φησί, καὶ ὑμεῖς, καὶ ἀτονῆτε πρὸς κατανόησιν φωτὸς, ἐάν ἐπὶ τὴν ἐξ ὀργῆς ἐγκατασκευασθεῖσαν ὑμῖν γάριν τῆς εἰκόνος ἐπαναδράμητε, ἐν ἔσωτοις τὸ ζητούμενον ἔχετε. Καθαρότης γάρ, ἀπάθεια, καὶ κακοῦ πάντος ἀλλοτρίωσις ἡ θεότης ἔστιν. Εἰ σοῦ ταῦτα ἐν τοι ἔστιν, Θεὸς πάντως ἐν τοι ἔστιν. "Οταν οὖν ἀμιγῆς πάστης πανίας, καὶ πάθους ἐλεύθερος, καὶ πάντος κεχωρισμένος μολύβριτος, δὲ ἐν τοῖς μὴ καθαροῖς τοῖς ὀξεῖσιν, θταν τὸ τοῖς μὴ καθαροῖς τοῖς ὀξεῖσιν, ἐκκαθαρθεῖσι κατενόηταις, καὶ τῆς ὑλῆς ἀγάλματος τῶν τῆς φυγῆς δύματων ἀσαιρεθεῖσας, ἐν καθαρῷ τῇ τῆς καρδίας αἰθρίᾳ τὴν αὐγῆν τὸ μακάριον θέαμα. Τοῦτο δέ ἔστι τι: Καθαρότης, δὲ ἀγαπητός, ἡ ἀπάθεια, πάντα τὰ τοιαῦτα τὰ φωτοειδῆ τῆς Θεᾶς φύτεως ἀπαγγέλλει, δι' ὃν ὁ Θεὸς ὀράται.

B τοῦ πονηροῦ ἐύρηστος ἐπιχνήσαντα τῇ μορφῇ, πάλιν ἀναλάμψεται τὴν πρὸς τὸ ὀργέστυπον ὀμοιότητα, καὶ ἀγαθὸς ἔσται. Το γάρ ἀγαθὸς θυμοίσιν, ἀγαθὸν πάντως. Οὐκοῦν ὁ ἔντονος βλέπων, ἐν ἔστιον τὸ ποιούμενον βλέπει: καὶ οὕτω γίνεται μακάριος ὁ καλαρός τῇ καρδίᾳ, θταν πρὸς τὴν ιδίαν καθαρότητα βλέπων, ἐν τῇ εἰκόνι καθαρός τὸ ὀργέστυπον. "Ωτεπερ γάρ οἱ ἐν κατέπτρῳ δρόμοις τὸν ἥλιον, καὶ μὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀποθέλεισιν διενέσαι, οὐδὲν ἐλαττον δρόμοις τὸν ἥλιον ἐν τῇ τοῦ κατέπτρου αὐγῇ, τῶν πρὸς αὐτὸν ἀποθέλεισιν φωτὸς, ἐάν ἐπὶ τὴν ἐξ ὀργῆς ἐγκατασκευασθεῖσαν ὑμῖν γάριν τῆς εἰκόνος ἐπαναδράμητε, ἐν ἔσωτοις τὸ ζητούμενον ἔχετε. Καθαρότης γάρ, ἀπάθεια, καὶ κακοῦ πάντος ἀλλοτρίωσις ἡ θεότης ἔστιν. Εἰ σοῦ ταῦτα ἐν τοι ἔστιν, Θεὸς πάντως ἐν τοι ἔστιν. "Οταν οὖν ἀμιγῆς πάστης πανίας, καὶ πάθους ἐλεύθερος, καὶ πάντος κεχωρισμένος μολύβριτος, δὲ ἐν τοῖς μὴ καθαροῖς τοῖς ὀξεῖσιν, θταν τὸ τοῖς μὴ καθαροῖς τοῖς ὀξεῖσιν, ἐκκαθαρθεῖσι κατενόηταις, καὶ τῆς ὑλῆς ἀγάλματος τῶν τῆς φυγῆς δύματων ἀσαιρεθεῖσας, ἐν καθαρῷ τῇ τῆς καρδίας αἰθρίᾳ τὴν αὐγῆν τὸ μακάριον θέαμα. Τοῦτο δέ ἔστι τι: Καθαρότης, δὲ ἀγαπητός, ἡ ἀπάθεια, πάντα τὰ τοιαῦτα τὰ φωτοειδῆ τῆς Θεᾶς φύτεως ἀπαγγέλλει, δι' ὃν ὁ Θεὸς ὀράται.

C τοῦ πονηροῦ ἐύρηστος ἐπιχνήσαντα τῇ μορφῇ, πάλιν ἀναλάμψεται τὴν πρὸς τὸ ὀργέστυπον ὀμοιότητα, καὶ ἀγαθὸς ἔσται. Το γάρ ἀγαθὸς θυμοίσιν, ἀγαθὸν πάντως. Οὐκοῦν ὁ ἔντονος βλέπων, ἐν ἔστιον τὸ ποιούμενον βλέπει: καὶ οὕτω γίνεται μακάριος ὁ καλαρός τῇ καρδίᾳ, θταν πρὸς τὴν ιδίαν καθαρότητα βλέπων, ἐν τῇ εἰκόνι καθαρός τὸ ὀργέστυπον. "Ωτεπερ γάρ οἱ ἐν κατέπτρῳ δρόμοις τὸν ἥλιον, καὶ μὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀποθέλεισιν διενέσαι, οὐδὲν ἐλαττον δρόμοις τὸν ἥλιον ἐν τῇ τοῦ κατέπτρου αὐγῇ, τῶν πρὸς αὐτὸν ἀποθέλεισιν φωτὸς, ἐάν ἐπὶ τὴν ἐξ ὀργῆς ἐγκατασκευασθεῖσαν ὑμῖν γάριν τῆς εἰκόνος ἐπαναδράμητε, ἐν ἔσωτοις τὸ ζητούμενον ἔχετε. Καθαρότης γάρ, ἀπάθεια, καὶ κακοῦ πάντος ἀλλοτρίωσις ἡ θεότης ἔστιν. Εἰ σοῦ ταῦτα ἐν τοι ἔστιν, Θεὸς πάντως ἐν τοι ἔστιν. "Οταν οὖν ἀμιγῆς πάστης πανίας, καὶ πάθους ἐλεύθερος, καὶ πάντος κεχωρισμένος μολύβριτος, δὲ ἐν τοῖς μὴ καθαροῖς τοῖς ὀξεῖσιν, θταν τὸ τοῖς μὴ καθαροῖς τοῖς ὀξεῖσιν, ἐκκαθαρθεῖσι κατενόηταις, καὶ τῆς ὑλῆς ἀγάλματος τῶν τῆς φυγῆς δύματων ἀσαιρεθεῖσας, ἐν καθαρῷ τῇ τῆς καρδίας αἰθρίᾳ τὴν αὐγῆν τὸ μακάριον θέαμα. Τοῦτο δέ ἔστι τι: Καθαρότης, δὲ ἀγαπητός, ἡ ἀπάθεια, πάντα τὰ τοιαῦτα τὰ φωτοειδῆ τῆς Θεᾶς φύτεως ἀπαγγέλλει, δι' ὃν ὁ Θεὸς ὀράται.

D Άλλὰ τὸ μὲν ταῦτα οὕτως ἔχειν ἐν τῶν εἰρημένων οὐκ ἀμφιθεάλλομεν. "Ἐτι δὲ ἡμῖν δὲ λόγος τὸ ἐξ ὀργῆς ἐπορθέον ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀμηχανίας βλέπει. Ως γάρ δὲ ἐν οὐρανῷ γενέμενος, ἐν μετουσίᾳ τῶν οὐρανίων θεαμάτων ἔστιν· δὲ ἐπὶ τῆς ἀνθρώπου τρόπος ἀμήχανος, ὅν οὐδὲν ἡμῖν τῶν οὐρανῶν ἀναδέστως ποιεῖ· οὕτως ἐπὶ τοῦ καλαροῦ θηρίου τῇ καρδίᾳ, τὸ μακάριον γενέσθαι οὐδὲν ἀμφιθεάλλεται· τὸ δὲ ὅπως ἡ τοιαῦτη τῶν μολύβριτων ἀποκαθέρτειν, ἵστων ἀντικρύς εἶναι δοκεῖ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ἀναδέστως. Ηστα τοῖνυν κλήμαξ τοῦ Ἰακὼβος· ποιῶν εὑρεθεῖσας πόρινον ἀρματοῦ δημιουροῦ ταῦτα τὸν πρόφητην Ἰητίου πρὸς εὐραγήν τοῦ θεοῦ θεάστητα τῇ καρδίᾳ

τιμῶν ἐπαρθεῖσα, τὸ γῆγον τοῦτο βάρος ἀποτελέσται; Αἱ γάρ τις ἐν περιοιδίᾳ γένοιτο τῶν ἁναγκάνων τῆς ψυχῆς παθημάτων, καὶ πορον οἰήσεται καὶ ἀμήχανον τὴν τῶν συνεζημένων κακῶν ἀναγύρησιν. Εὔθυς ἐκ πάθους ἡμέν ἡ γένεσις ἔργεται, καὶ διὸ πάθους ἡ ἀνέγησις πρόεισιν, καὶ εἰς τὸ πάθος ἡ ζωὴ καταλήγει, καὶ ἀναλέγεται πως τὸ κακὸν πρὸς τὴν φύσιν. Διὸ τῶν ἐξ ὀργῆς παραδεξιμένων τὸ πάθος, τῶν δὲ τῆς παρακοῆς εἰσικιταρέμνων τὴν οὐδον. "Ωσπερ δὲ τῇ διεσδικῇ τῶν ἐπιγνομένων καὶ ὅπερ ἔκαστον εἴδες, τῶν ξένων ἡ φύσις τούτοις ἔργεται, ὡς ταῦτα εἰναὶ τὸ γενόμενον κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, τοῦ ἐξ οὗ γένονται οὗτοις ἐξ ἀνθρώπου ἀνθρώποις γίνεται, ἐξ ἐμπαθοῦς ἐμπαθῆς, ἐξ ἀμαρτωλοῦ τοιωτοῦ. Οὐκοῦν συνυφίσταται τρόπον τινὰς τοῖς γινομένοις ἡ ἀμαρτία, συναποτικτομένη τε καὶ συναψόστα, καὶ τῷ τῆς ζωῆς ὅρῳ συγκαταλήγουσα. Ἀλλὰ δυσπεπτευκόν τοῦτο εἰναὶ τὴν ἀρετὴν, μυρίοις ἰδεῖσθαι καὶ πόνοις, επουδῆς καὶ καρπάτω μόργης καταρθρωμάτων, ποιλαγῆ παρὸς τῆς θείας Γραφῆς ἐδιάχθημεν, τεθλιμένην καὶ διὰ τενοῦ προστίσαν τὴν ὄδον τῆς βασιλείας ἀκούσαντες, πλατείαν τε καὶ κατάντη καὶ ἐπιδρομων, τὴν δὲ κακίας τὸν βίον ἐπὶ τὴν ἀπόκλεισαν ἀπάγουσσαν. Οὐ μὴν κακόλοις ἀμήχανον τὴν ὑπέρληπτή ζωὴν, ἡ Γραφὴ διωρίστο, ἡ τοτούτων ἀνθρώπων ἐν τοῖς ἱερᾶς βιβλίοις ἐκθερμήν τὰ θεατάτα. Ἀλλὰ ἐπειδὴ διπλῆς οὖστης τῆς δικαιοίας ἐν τῇ τοῦ θεοῦ παντὸς ὑπερκειμένην τύπων, ἐτέρας δὲ τοῦ ἀνακραθῆναι πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν καθαρότερος· τὸ μὲν πρότερον τῆς κατανοήσεως εἶδος ἀμήχανον εἶναι τὸ τῶν ἀγίων φωνὴν διεργίσται· τὸ δὲ δεύτερον ὑπισχνεῖται τῇ ἀνθρώπων δύτῃ: διὰ τῆς παρούσας διακαταλίξεως Κύριος εἰπὼν, *Μακάριοι εἰ κακί, οὐ τῷ κακῷ, ἔτι αὐτοὶ τὸν Θεόν τιγοται.*

universitati in supernis praeisdentem, alter vero, per puritatem vitae et conjungendi: primam quidem contemplationis speciem impeditam esse, et confici non posse, sanctorum vox declarat, secundam vero per presentem doctrinam humanæ naturæ Dominus promittit, cum dicit, *Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt.*

Γό δὲ ὅπως ἔσται καθαρόν γενέσθαι, διὰ πάτης ἀγεθῆν τῆς εὐλαγγελεῖται διάσταλίας ἔξεστι εἰ: τὸ τούτον μαθεῖν. Τοῖς γάρ ἐφεξῆς ἐπιδιαγόνων παραγγέλμασι, σαρξὶς ἀνθράκεσ τὸ τῆς καρδίας καθάρισμα. Εἰς δύο γάρ διελένει τὴν κακίαν, τὴν τε διὰ τῶν ἔργων, καὶ τὴν ἐν νοήμασι συνισταμένην, πρότερον μὲν διὰ τῶν ἔργωντος νόμου, τὴν δὲ τῶν ἔργων φανερωμένην διδικτεῖν εὐαλάσσεν, νοῦν δὲ περὶ τὸ ἔτερον τῆς ἀμαρτίας εἰδος γέλεται τὸν νόμον ἐποίεσσεν, οὐ τὸ ἔργον τὸ πονηρὸν τιμωρούμενος, ἀλλὰ οὐτως ἐν μηδὲ τὴν ὄργην γένοντο προφθύμενος. Τὸ γάρ τῆς προστέτεος ἔξεσται, τὴν κακίαν, ἐν πολλοῖς τοῦ περιόντος ἔστιν ἀλλότριον τῶν πονηρῶν ἔργων τὸν βίον ἔργατασθαι. Πολὺν μαροῦσ δὲ καὶ πολὺνδικός τῆς κακίας οὕτως, ἐκάτιῳ τῶν ἀπηγγειλμένων ιδίων τὴν διὰ τῶν παραγγελμάτων θεραπείαν ἀντιθέτειν. Καὶ ἐπειδὴ πρόγειρον ὡς ἐπὶ πολὺ παρὰ πάντα τὸν βίον τὸ κατὰ τὴν ὄργην ἔστιν ἀδικώτερον, ἐν τοῦ μᾶλλον ἐπικρατεῖντος τῆς θεραπείας ὄργεται, τὸ ὄργητον ἐν πρώτως ἀναμιθεῖται. Έλασθήθει, γηρᾶ, παρὰ τὸν ὄργην

A cœlum evenit, quo ad superna miracula cor nostrum erectum, terreum hoc pondus executat? Nam si quis necessarias animi affectiones et vitia cogitatione exalte comp'ens fuerit, atque perpenderit, nulla via, nulla ratione, nulla machinatione fieri posse putabit, ut conjuncta mala moveantur. Protinus a passione, ab affectione, a perturbatione, ab aggritudine nativitas nostra orditur, et per passionem et affectionem ad incrementum progreditur, et in passione et affectu vita nostra desinit: atque communis quodammodo malum cum natura est, per eos qui antiquitus passionem, vitium, et afflictum admiserunt, qui per inobedientiam morbum invererunt et introduxerunt. Quemadmodum antea successione atque continuatione subinde nascientium per quamque speciem animalium natura simil traducitur et propagatur, ut juxta rationem naturae quod natum fuerit idem sit cum eo undum natum est: itidem ex homine homo nascitur, ex obnoxio vitiis, perturbationibus, et affectionibus, iisdem obnoxius, ex peccatore peccator. Ergo una cum nascientibus aliquo modo peccatum existit, simul et nascens et augescens, et cum termino vitae una desinet. Verum assecutu nobis difficilem esse virtutem, immensis et infinitis sudoribus et laborebus, studio atque defatigatione vix parabilem, in multis locis e sacra Scriptura diligimus, arctum, et per augustias porrectum iter regni audientes, latam vero, declivem et expeditam viam que per vitiositatem et nequitiam vitam in perniciem adducit. Non tamen nulla plane ratione confici et expedihi posse sublimem vitam Scriptura affirmat, quae tot virorum in sacris libris miracula exposuit. Sed cum duplex sit in promissione videndi Deum intellectus: unus quidem cognoscendi naturam Porro quomodo purum fieri liceat, id per omnem propemodum evangelicam doctrinam tibi discere licet; nam si ordine deinceps posita precepta pererris, manifestum cordis purificatorum remedium deprehendes. Cum enim vitam et nequitiam bifariam divisisset, ejusque unam speciem posuisse, que per opera designatur, alteram, que cogitando concepitur, prius quidem per antiquam legem eam que per opera proditur nequitiam punivit, num vero ad alteram peccati specieum legem spectare facit, non improbum facinus puniens, sed ut ne prorsus quidem malum existat prospiciens et cavens. Nam ex animi destinata voluntate nequitiam eximere, est ex magna superfluitate vitam a sceleris facinoribus efflere alienam. Porro cum in multas partes multasque species vitiositas deducat sit, unicuique earum rerum quae vertice sunt per precepta, proprium opposuit remedium atque curacionem. Ac quoniam irac morbus per omnem vitam pleruimque in promptu atque in proclivi est,

ab eo quod magis obtinet ac dominatur, curatio-
nem orditur, ira vacuitatem sanciens in primis.
Didicisti, inquit, antiqua lege, non esse eadem fa-
ciendum⁵⁵: nunc disce iram adversus proximos
et populares ab anima segregandam esse⁵⁶. Non
enim penitus irasci vetus (licet enim ob bonum
nominaquam uti tali animi impetu), sed ob nullum
bonum adversus fratrem ira aliquando concitari,
id praeceptum extinguit ac tollit. Quicunque
enim, inquit, irascitur fratri suo temere, nullaque
ratione. Nam adjectio dictionis temere, ostendit
tempestivum et opportunum esse sape iracundiae
usum, cum vindicandi peccati causa effuberet is
affactus. Hec ita species Phineeso Scriptura testi-
monio assignatur, cum cede delinquentium iniurias
Dei adversus plebem comitati placavit⁵⁷. Deinceps
ad ea qua per voluptatem delinquuntur, curando
transit, et adulterii petulantem et importunam cu-
piditatem per interdictum ex corde tollit. Ita si gal-
latinum etiam omnino invenies in sequentibus corri-
gere Dominum, adversus unamquamque vitiositatatis
et nequitiae speciem sanctionibus obstantem. Pro-
hibet injuria pugnam lacessere, ac manus afferre
per hoc, quod ne propulsare quidem injuriam per-
mittit. Exterminat avaritiae vitium per hoc, quod
imperat ut non modo patiamur nos exi, sed id
etiam quod nobis relictum fuerit, adversario con-
cedamus. Medetur timiditati jubens nos mortis
esse contemptores. Et in summa per unumquod-
que interdictum reperies in modum aratri inciso-
rem sermonem pravas peccatorum radices ex in-
timo corde nostro effodere, quibus interdictis a
spinosis fructibus licet expurgari. Ergo per utrum-
que naturam demeretur, quod et bonum promittit,
et ad quamque rem propositam suggestit nobis do-
ctrinam. Quod si laboriosum studium bonarum re-
rum esse putas, compara rem cum vita contraria,
ac reperies quanto malitia nequitiaque laborio-
sior et molestior sit, si non ad presentia, sed ad
futura respicias. Nam qui gehennae mentionem
audiverit, is non amplius cum labore et studio se a
voluptatibus cum peccato conjunctis abstinebit;
sed solus metus cogitationi injectus ad expellen-
dum vitia sufficiet. Enimvero haud incommodum
fuerit animadverso quod tacitum subsauditur, ve-
hememdiorem dehinc concepire cupiditatem. Nam
si beati sunt, qui puro corde praediti sunt, misera-
biles omnino sunt, qui mentem sordidatam habent,
quoniam faciem aversarii intuebuntur. Itemque,
si ipsa divina eligies imprimitur vite cum virtute
conjuncte, perspicuum est quod vita vitiosa for-
ma ac facies adversarii existit. Jam vero si secun-
dum diversas considerationes Deus quolibet cornu
vocabulorum que circa bonum intelliguntur, co-
primitur, lumen, vita, incorruptibilitas, et que-
cumque ejus generis sunt, prorsus, ex adverso, id
quod cuique horum oppositum est nequitie inven-

A τέρου νόμου, τὸ Μή φονεῖται, νῦν μάθε τὸ γιρίσαι
τῆς ψυχῆς τὴν κατὰ τῶν ὄμοιούλων ἀργῆν. Οὐ
γάρ καθόλου τὴν ὀργὴν ἔπειπεν. Εἰτε γάρ καὶ ἐπὶ^C
καλῷ ποτε τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς χρήσασθαι ὄρμη,
ξέλλει τὸ πρόδε τὸν ἀδελφὸν ὅργιττοις ποτε σχεῖν ἐπὶ^B
μηδὲν ἀγαθῷ, τοῦτο δὲ παραγγελία κατέσθεσεν. Πᾶς
γάρ δὲ ὁργὴν ποτε τῷ ἀδελφῷ ἐκ τοῦ εἰκῆ. Ἡ γάρ
προσθήκη τοῦ εἰκῆ, δείκνυται τὸ εὔκαιρον πολλάκις
τῆς τοῦ θυμοῦ χρήσασι, ὅταν ἐπὶ κολάσι τῆς ὀμαρ-
τίας ξέσῃ τὸ πώος. Τοῦτο τὸ εἶδος τῆς ὀργῆς τῷ
Φηγεῖται δὲ τῆς Ἰραχῆς λόγος προεμπερύρησεν, ὅτε τῇ
σφαγῇ τῶν παρανομάντων τὴν κατὰ τοῦ λαοῦ κινη-
θεῖσαν ἀπειλήν τοῦ Θεοῦ ίλεώσατο. Πάλιν μεταβαίνει
τῇ θεραπείᾳ πρόδε τὰ διὰ τῆς ἡδονῆς πλημμελούμενα,
καὶ τῆς μοιχείας τὴν ἀποτοποιεῖν ἐξαίρει τῆς
καρδίας διὰ τοῦ παραγγέλματος. Οὕτω καὶ τὰ καύ-
ζηστον πάντα εὑρήσεις, ἐν τοῖς ἑφεστῖς διορθωμέντα
εἰν Κύριον, πρὸς ἔκαστον τῶν τῆς κακίας εἰδῶν τοῖς;
νομοθεσίαις ιστάμενον. Καλύπτει τὸ ἀργεῖν ὅδικων
χειρῶν, διὰ τὸ μηδὲ ἀμύνεσθαι συγχωρῆσαι. Ὕπερ-
ορίζει τὸ κατὰ πλεονεξίαν πάθος, διὰ τοῦ πρόδε τὸ
ἀποδύνεσθαι τῷ ἀφελομένῳ, καὶ τὸ ὑπαλειψθὲν προσ-
τάξαι. Θεραπεύει τὴν δειλίαν, καταφρονητικῶν πρόδε
τὸν θύνταντον ἔχειν ἐκκελευόμενος. Καὶ διος δὲ ἐκά-
στου τῶν παραγγελμάτων, εὑρήσεις ἀρτρῶν δικηγ
τὸν ἀρτροτακόν λόγον, τὰς πονηρίκς τῶν ἀμαρτιῶν
βίζας ἐκ τοῦ βάθους τῆς καρδίας ἡμῶν ἀνορύστων, δι-
πλῶν ἔστι τῆς ἀκανθώδους καθαρότην καρποφορίας.
Οὐκοῦν δὲ ἀμφοτέρων εὐεργετεῖται τὴν φύσιν, οἵ τε
τὸ ἀγαθὸν ἐπαγγέλλεται, οἵ τε τὴν πρόδε τὸ προκει-
μενον διατηταί τὸν ὑποτίθεται. Εἰ δὲ ἐπίπονος τῶν
ἀγαθῶν σπουδὴ σοὶ νομίζεται, σύγκρινον τῷ ἐναντίῳ
βίῳ καὶ εὑρήσεις ὅσον ἐπιπονωτέρα ἐστιν ἡ κακία,
εἰ μὴ πρόδε τὸ παρόν, ἀλλὰ πρόδε τὸ μετὰ ταῦτα γέλ-
ποις. Ὁ γάρ γείνας ἀκούσας, οὐκέτι πόνη τινὶ καὶ
σπουδὴ τῶν κατὰ τὴν ἀμαρτίαν ἡδονῶν κωριτθῆσε-
ται ἀλλὰ ἀρκέσει μόνος ὁ φόβος τοῖς λογισμοῖς ἐγ-
γενόμενος, ἐξορίσαι τὸ πάθη. Μᾶλλον δὲ καλῶς ἔχει
τῷ σωπωμένῳ συνυπακούμενον καταγήσαντας, σφο-
δοτέρων ἐντεῦθεν τὴν ἐπιπονίμιαν λαβεῖν. Εἰ γάρ μα-
κάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ἐλειπον πάντως οἱ κατ-
ελύπτωμένοι τὸν νοῦν· διὰ τὸ πρόδε τὸ τοῦ ἀντιτεῦμένου
πρόσωπον βλέπουσιν. Καὶ εἰ αὐτὸς δὲ θεός χαρακτήρ τῷ
κατὰ ἀρετὴν ἐντυποῦται βίῳ, δῆλον δει τὴν κακίαν
D ζητήσῃ μορφή καὶ πρέσταπον τοῦ ἀντιτεῦμένου γίνεται.
Ἄλλο μὴν εἰ κατὰ διαφέρουσας ἐπινοίας δὲ θεός ἐκάστη
τῶν κατὰ τὸ ἀγνόην νοούμενων ἐπονομάζεται, φῶς,
καὶ ζωή, καὶ ἀφθαρσία, καὶ διὰ τοῦ τοιωτοῦ γένους
ἐστίν· πάντως ἐκ τοῦ ἀντιτεῦμένου, τὸ ἐκάστου τούτων
ἀντιτεῦμενον, τῷ τῆς κακίας εὐρέτῃ ὄνομασθῆσεται,
σκότος καὶ θύντος καὶ φθορά, καὶ ὅτα τούτοις
δημογενῆ καὶ διαδέσποια. Οὐκοῦν μαθήτες, διὰ τίνον
τῇ τε κακίᾳ καὶ δὲ κατὰ ἀρετὴν μορφοῦται φῶς, ἐξου-
σίας ἡμῖν πρόδε ἐκάστορον τούτων κατὰ τὸ αὐτεξό-
τον τῆς προαιρέτως προκειμένης, φύγωμεν τὴν τοῦ
διεβόλου μορφὴν, ἀποθύμεθα τὸ πονηρὸν προσωπεῖον,
ἀναλάθωμεν τὴν θείαν εἰκόνα, γενόμενα καθαροὶ τῇ

⁵⁵ Exod. xx, 3. ⁵⁶ Matth. v, 22. ⁵⁷ Nisi. xxv, 1 sqq.

καρδίᾳ, ἵνα γεννόμεθα μακάριοι, τῆς θείας εἰκόνος· ὅτι τῇ μάκρη οὐρανοθεσίῃ, διὰ τῆς καθαρῆς ποιητείας, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ τῷ μῶν, φήσῃ δέξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

insigniantur, proposita nobis, juxta liberum animi arbitrium, in utram partem velim⁹⁷⁸ declinandi potestate, fugiamus formam diaboli, deponamus pravam personam, resumamus divinam imaginem, simus puri corde, ut efficiamur beati, divina in nobis imagine per purum vitæ institutum impressa, per Christum Iesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΑΟΓΟΣ Ζ.

*Mητέραι εἰ εἰρηνοποιοί ἔτι αὐτοὶ νιοὶ Θεοῦ
πληθύσονται.*

Τῆς ἱερᾶς τοῦ μαρτυρίου σκηνοποιίας, τὴν κατὰ τὸν ἐν τῷ ἡρεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ δειγχύντα τόπον διορθώσας τοῖς Ἱεραρχίταις κατεταυτάτοις, πάντα μὲν ἄγιά τε καὶ ἱερά καθ' ἑκατὸν ἥκιν, διὰ τὴν περιτζυγίνισμαν κατὰ τὸ ἀντίτοπον τοῦ ἁγίου λειψάνων· διεικένεται, οἵματι, τῆς ἐπιτατικῆς ταῦτης ἀνοματοποίησας, τὸ μὴ κατὰ τὸ ὄμβυσμον τοῖς ἄλλοις μετέχειν κακεῖνο τῆς ἀγιείτητος· ἀλλ' ὅσον διέφερεν τοῦ καινοῦ καὶ βεβήλων τὸ ἀφιερωμένον καὶ ἄγιον, τοσοῦτον ἐκεῖνο τὸ δύοτον τῶν περὶ αὐτὸν ἄγιων ἱερώτερὸν τε καὶ καθαρώτερον ἔναισι. Οἵματι τοίνυν ἔγινε κατὰ τὸν τρόπον, τῶν ἐν τῷ ἡρεῖ τούτῳ προδιεγχύντων ἡμῖν μακαρισμῶν, πάντα μὲν ἱερά τε καὶ ἄγια καθ' ἑκατὸν ἔναισι, διὰ προλαβάνου δὲ Θεοῖς κατεσκεύασται λόγος· τὸ δὲ νῦν τῇ Θεωρίᾳ προκείμενον, ἀδυτοῦ ὡς ἀλτηῶς καὶ "Ἄγιον ἄγιων εἶναι. Εἰ γάρ τὸ ίδεῖν τὸν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ σύν τοῖς ἔχει, τὸ υἱὸν γενέσθαι Θεοῦ ὑπὲρ πάτερν εὐκληρίαν πάντως ἔστιν· ποιει γάρ τριμάτων ἐπίνοια; τις ξένος ὀνομάτων Σογδαία τῆς τρικατάτης ἐπαγγελίας τὴν δωρεάν περιλήψειται; "Οὐπερ ἂν τις τῇ διανοίᾳ νοήσῃ, ὑπὲρ ἐκεῖνο πάντως ἔστι τὸ δηλούμενον· ἐὰν ἀγαθὸν, η̄ τίμιον, η̄ δύριὸν δημοκάρτης τὸ κατὰ τὸν μακαρισμὸν τοῦτον δι' ἐπαγγελίας προκείμενον, πλέον η̄ κατὰ τὴν ἔμφασιν τῶν ὀνομάτων ἔστι τὸ δηλούμενον· ὑπὲρ εὐ-
γήν η̄ ἐπιτυχία, ὑπὲρ ἐλπίδα τὸ δύοτον, ὑπὲρ τὴν φύσιν η̄ κάριτος. Τί ἔστιν ἀνθρώπος ὃς πρὸς τὴν Θείαν φύσιν κρινόμενος; Τίνος εἴπω τῶν ἄγιων φωνῆς, δι' οἵτις ἐξεύεται; τὸ ἀνθρώπινον; κατὰ τὸν Ἀθραάδην γῆ καὶ σπασίδης· κατὰ τὸν Πιστίνον γέρτος· κατὰ τὸν Δαδίλην οὐδὲ γέρτος, ἀλλ' ἐσικλή γέρτω. Ὁ μὲν γάρ λέγει, *Πάντα σὺντος γέρτος οὗτος δὲ φησι· Ἀνθρώποις ἀστὴν γέρτος· κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν ματαύτης· κατὰ τὸν Παῦλον, ταλαιπωρία· Οἴς τέρη ἐπούτην δὲ Λαότατος καταωδήματεν, τούτοις ἄπαν κατοικήσεται τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα δὲ ἀνθρωποί· δὲ δὲ Θεῖς εἰ; Πῶς εἴπω τὸ τί, δὲ μήτε ίδεῖν δυνατόν, μήτε ἀκοῦσιν γωνήσαι, μήτε καρδίαν λαβεῖν; Ποίεις φωνῆς ἐξαγγεῖλα τὴν φύσιν; Τί εἴρω τὸν ἀγαθὸν τούτου ἐν τοῖς γνωστοκαμένοις ὑπόδειγμα; Ποίεις καινοτομήσω φωνὴν, πρὸς τὴν ἀρχάρτου τὴν φύσιν; "Οσον γάρ ἐγὼ ἐγέρων διέξαθαι, τοσοῦτον εἴπειν δὲ λόγος, οὐδὲ ὅσον ἔστι τὸ*

A tori attribuetur, tenebre, mors, corruptio, et quæcumque ejusdem cum his generis et nature sunt. Quocirca cum didicerimus quibus rebus et nequitia et cum virtute vita conjuncta tormentur et

insigniantur, proposita nobis, juxta liberum animi arbitrium, in utram partem velimus declinandi potestate, fugiamus formam diaboli, deponamus pravam personam, resumamus divinam imaginem, simus puri corde, ut efficiamur beati, divina in nobis imagine per purum vitæ institutum impressa, per Christum Iesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VII.

Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur⁵⁸.

Sacer testimonii tabernacula, quod legislator juxta demonstrata sibi in monte a Deo formam Israëlitis fabricatus est, omnia quidem et sancta et sacra sigillatio erant, quæcumque septis intrinsecus continebantur; ad iestimam autem in his partem accedere ac penetrare fas non erat, eaque Sancta sanctorum dicebatur; indicante, opinor, hac amplificativa nominis formatione, quod ea pars non etiam pari cum ceteris conditione particeps sanctitatis esset, sed quantum differret a communi atque profano consecratum et sanctum, tanto illa pars inaccessa, quæ adire ac penetrare fas non erat, sanctis, quibus circumdata erat, sacrior et purior esset. Ad eundem igitur modum ex his quæ nobis in hoc monte premonstratae sunt beatitudinibus, arbitror ego omnia quidem sacra ac sancta sigillatum quæcumque superior divinus sermo composuit et affirmavit: quod autem nunc contemplationi atque commentationi propositum est, ζῶστον, id est, inaccessum revera ac Sanctum esse sanctorum. Nam si videre Denim ab nulla re superari potest in bono, filium Dei fieri omnem plane superat felicitatem: quenam enim verborum excogitatio, quenam ex nominibus constata significatio tantæ promissionis donum complectetur? Quodecumque vehementiore mentis intentione aliquis cogitaverit, supra illud prorsus est id quod significatur: si bonum, vel charum, et honorandum, vel sublime nominaveris id quod juxta beatitudinem hanc per promissionem propositum est, amplius quam pro significacione illorum nominum declaratur: superat votum prosper successus et felicitas quæ consequitur: supra spem donum, supra naturam gratia est. Quid est homo si enim divina natura comparetur? cuiusnam sanctorum proferam vocem, per quam genus humanum extenuatur? secundum Abrahamum terram ac eis⁵⁹; secundum Isaiam fenum; secundum Davidem ne fenum quidem, sed simile feno est. Nam ille quidem dicit: *Omnis caro fenum⁶⁰*; hie vero ait: *Homo quasi fenum⁶¹*; secundum Ecclesiastem, vanitas⁶²; secundum Paulum miseria est⁶³. Quibus enim seipsum Apostolus verbis denominat, his universum genus humanum miseratur. Ille homo: Deus autem quid est? Quomodo dicam quid, cujus ne videndi quidem, nec auribus percipiendi, neque corde comprehendendi potestas est?

⁵⁷ Matth. v, 9. ⁵⁸ Gen. xviii, 27. ⁵⁹ Isa. xl, 6.

⁶⁰ Ps. xxxvi, 2. ⁶¹ Eccl. i, 2. ⁶² I Cor. xv, 19.

quibus vocibus enuntiabo naturam? quod huius boni inter ea quae nota sunt exemplar et similitudinem inveniam? quas novas formatio voces ad significandum id quod et ineffabile et inexplicabile est? Audivi divinam Scripturam magna de superna natura exponentem, sed quid haec ad ipsam naturam? Quantum enim ego poteram capere, tantum Scriptura dixit, non quantum est id quod significatur. Ut enim eorum qui respirando aerem ad se trahunt, quisque pro ea quae in ipso est capacitate, alius plus, alius vero minus aeris assumit, non tamen is qui multum in se detinet aerem, totum intra sese elementum redigit, sed et is ex toto quantum poterat sumpsit, et totum non habet: ita sancte quoque Scripturæ de Deo sermones, qui nobis ab iis qui sancto Spiritu afflatis erat expositi sunt, ad nostræ mentis quidem modum sublimes et magni sunt, atque adeo superant eum magnitudinem, sed veram magnitudinem non assequuntur. *Quis colum, inquit, palmo dimensus est, et manu aquam, et omnem terram pugno?* Videsne magnifica verba describentis inexplicabilem potentiam? Sed quid haec ad id quod revera est? Nam partem aliquam divinae efficientie talibus magnificis verbis sermo propheticus indicavit: ipsam vero potentiam unde efficientia exsistit (ne quid dicam de natura unde potentia procedit), neque dicendo expressit, neque expressurus fuerat: quin etiam sermone reprehendit eos qui quibusdam conjecturis divinum Numen quasi adumbrando exprimunt, atque effingunt, tanquam ex persona Dei talia verba proferens: *Cui me assimilasti?* dicit Dominus⁶⁵. Idem vero consilium Eclesiastes quoque in suis ponit sermonibus: *Ne festines asserre verbum ante faciem Dei.* Quoniam Deus in celo supra, et tu in terra infra⁶⁵⁻⁶⁶: ostendens, opinor, per clementioram ab invicem distantiam, quantopere divina natura terrenas superet cogitationes. Huic tamen tali ac tanta rei, quam neque videre, neque audire, neque ratione perpendere licet, is qui pro nihilo in rebus universis reputatus est homo, qui circis, qui femini, qui vanitas est, conciliatur, atque in locum filii assumitur a Deo rerum universarum. Quae gratiarum actio huic beneficio par inveniri potest? quae vox, que sententia, quis cogitationis motus, quibus imperable beneficium celebretur? Exedit homo suam ipsius naturam, immortalis ex mortali; ex fragili atque caduco, integer et incorruptus; ex diario atque temporario, sempiternus; in summa, deus ex homine evadens. Nam cum dignus habitus prorsus habebit, atque omnium paternorum honorum magnitudinem! O largum et ubereum palmam! O magnum munus! quanta arearorum thesaurorum sunt dona? In parem propemodum atque ipse est honoris conditionem humanitate ad luctus, naturali propter peccatum ignominia notitiam atque dishonestatem recipit. Nam si ejus quod ipse est propinquitatem et necessitudinem hominibus largitur, numquid aliud atque parem quandam honoris conditionem per cognationem pollicetur?

A δηλούμενον. Ως γάρ οἱ ἀναπνέοντες τὸν ξύριν κατὰ τὴν ἐν ἔκυσθε ἔκαστος εὐρυχωρίαν, δὲ μὲν τὸνεστόν, δὲ ἔλατον τοῦ ἀέρος ἀνέλαβεν· οὐ μὴν δὲ πολὺν ἐν ἔκυσθε κατασγόν τὸν ἄέρα, ἀπαν τὸ στοιχεῖον ἐντὸς ἔκυστος πεποίηται, ἀλλὰ καὶ οὗτος ἔλαβεν ἐν τοῦ ὅλου ὅσον ἤδυντο, καὶ τὸ ὅλον ἔστιν· οὕτως καὶ αἱ τῆς ἀγίας Γραφῆς θεολογίαι, αἱ παρὰ τῶν τῷ ἀγίῳ Πνεύματι θεοφορεύμαντον ἡμῖν ἐκτεθεῖσαι, πρὸς μὲν τὸ ἥμέτερον τῆς διανοίας μέτρον, ὑψηλὰς καὶ μεγάλας καὶ ὑπὲρ πάντας εἰσὶ μέγεθος· τοῦτος τὸ ἀλτηθεῖον μεγέθος οὐ προσαπόδειναι. Τίς ἐμέτρησε, φησι, τὸν εὐγανέντα επιθαμήν, καὶ τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ πάσαν τὴν γῆν ἔστηκε; Ορέξ τὴν μεγαλοποίητον τοῦ τὴν ἀρραβώναν διαγράψαντος δύναμιν; ἀλλὰ τὸ πάντα πρὸς τὸ θνάτον δύναται; Μέρος γάρ τοι τῆς θείας ἐνεργείας ἐν τοῖς τοιάστας μεγάληγορίαις, δὲ προρητικὸς ἐνεδιέξατο λόγος· αὐτὴν δὲ τὴν δύναμιν ἀφ' ἣς ἡ ἐνέργεια, ἵνα μὴ εἴπω τὴν φύσιν, ἀφ' ἣς ἡ δύναμις, οὕτε εἶπεν, οὕτε ἐμέλλειν· ἀλλὰ καὶ καθάπτεται τῷ λόγῳ τῶν στοιχείων τις τὸ θεῖον ἀπεικονιζόντων, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τὸ τοιούτον διεξιών. Τίνι μετέμοιτε; λέγει Κύριος. Τὴν ίσην δὲ συμβούλην καὶ δὲ Εὐκληπτικής τοῖς λόγοις ἐγκατατίθεται λόγοις, Μή πεινέσῃ ἐξερεγκειν γῆμα προσθάπτετοι θεού· οὔτε δὲ θεός ἐν τῷ αὐτοῦ φύσει ἄριστος, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω· διεικόνυ, οἵματι, διάτησις τῶν στοιχείων πρὸς διάλληλα διατάσσεως, δισφερός μέτροις η θεία φύσις τῶν λογισμῶν γηνῶν ὑπεράντεταιν. Τούτῳ μέν τοι τῷ τοιούτῳ καὶ τοσούτῳ πράγματι, δὲ οὕτε ιδεῖν ἔστιν, οὕτε ἀκούσει, οὕτε λογίσεισθαι, δὲ ἀντ' οὐδενὸς ἐν τοῖς οὕταις λειπογιταρίνος ἁνθρώποις, δὲ ποδὸς, δὲ γόρτος, δὲ ματιάτης, οἰκειοῦται, εἰς νίον τάξιν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν θλιῶν προσδικμανθέμενος. Τι τῆς γάρτος ταῦτης ἔρεται εἰς εὐχαριστίαν ἐπάξιον; Ηοίαν φωνὴν, ποίαν διένοιαν, ποίαν ἐνθυμήσεως κίνησιν, δι' ἣν τὴν τῆς γάρτας ὑπερβούτην ἀνύμνησει; ἐκθέτει τὴν ἔκυστος φύσιν δὲ ἁνθρώποις, ἀθόνατος ἐκ θυητοῦ, καὶ ἐξ ἐπικήρου ἀκήρατος, καὶ ἐξ ἐρημέρου ἀδίοις, καὶ τὸ ὅλον θεός ἐξ ἀνθρώπου γνόμενος. Ο γάρ Θεοῦ οὐδὲς γενέσθαι ἀξιωθεῖται, ἔξει πάντως ἐν ἔκυστῷ τοῦ πατρὸς τὸ ἀξιωματικόν, καὶ πάντων γίνεται τῶν πατρικῶν ἀγάθων κληρονόμος· ὃ τῆς μεγάλοδωρεᾶς τοῦ πλουτίου Δεσπότου! ὃ τῆς πλατείας παλάμης! ὃ τῆς μεγάλης γειρᾶς! ἡλίου τῶν ἀποικήτων θησαυρῶν τὸ γηρίσματα! Εἰς τὸ ὄμβυσιον ἔκυσθε σχεδόν τὴν ἐξ ἀμαρτίες ἀτιμωθέσιν φύσιν ὑπὸ φύλακιν πάτερας δίξει. Εἰ γάρ ὅπερ αὐτός ἔστι κατὰ τὴν φύσιν, τούτου τὴν οἰκειότητα τοῖς ἀνθρώποις γαρίζεται· τι διλλο, ή οὐχὶ δροτιμίαν τινὰ διὰ τῆς συγγενείας κατεπαγγέλλεται;

sit, qui filius Dei fiat, dignitatem patris in sese prorsus habebit, atque omnium paternorum honorum magnitudinem! O divitis Domini magnitudinem! manum! quanta arearorum thesaurorum sunt dona? In parem propemodum atque ipse est honoris conditionem humanitate ad luctus, naturali propter peccatum ignominia notitiam atque dishonestatem recipit. Nam si ejus quod ipse est propinquitatem et necessitudinem hominibus largitur, numquid aliud atque parem quandam honoris conditionem per cognationem pollicetur?

⁶⁵ Isa. xl., 18. ⁶⁶ Eccl. v., 1.

Τὸν μὲν οὖν ἔπαθιον τρίκοπους· ὃ δὲ ἀθλὸς τίς; Αἱ καὶ εἰρήνης ποιῶνται, φησί, τὴν τῆς ὑπόθεσίας γχρίται· στεφανωθῆσθαι. Τῷροι δοκεῖ καὶ τὸ ἐργον ἡδὺ τὸν τοσοῦτον μισθὸν ἐπαγγέλλεται ἔτερον δῶρον εἶναι. Τῇ γάρ εἰς ἀπόλαυσιν τῶν κατὰ τὸν βίον σπουδαζομένων τῆς εἰρήνης ἔσται τοῖς ἀγθύρωποις γῆγεντερον Ἀθῆναι· διεπεράννει εἰπῆται τῶν ἡδίστων κατὰ τὴν ζωὴν, εἰρήνης γχρίται· τὸ εἶναι καὶ δύσ. Εἰ γάρ πάντας θεῖα κατάτηνθεντείμπεται, πλούτος, εὐεξία, γαμετή, πατέρες, οικία, γονεῖς, ὑπηρέται, φίλοι· γῆ, θάλασσα, τοῖς σικελίος ἐκατέρα πλουτίουσα· παράξεισι, θῆραι, λοιπόρι, παλαιτεραι, γυμνάσια· τρυφήσειριά τε καὶ ἡδετήρια· καὶ πάντα καταγλυκώνται τὰ ἐν τῷ βίῳ τιμώμενα. Άλλα καὶ τινα συμφοράν κατὰ τὸν ἀπόλαυσιν ἐπικρίπτοντος; οὐκοῦν τῇ εἰρήνῃ αὐτῇ τε ἡδεῖα ἔσται τοῖς μετέχουσι, καὶ πάντα καταγλυκώνται τὰ ἐν τῷ βίῳ τιμώμενα. Άλλα καὶ τινα συμφοράν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον ἐν εἰρήνῃ πεθώμεν, ἀγαθῷ τὸ κακὸν συγκαραμένον δρόν τοῖς πεπονθέσι· γίνεται· πολέμου δὲ τὴν ζωὴν τυνέχοντος, ἀναισθητοῦμεν τρόπον τινὰ πρὸς τὰς τοιαύτας τῶν λυπηρῶν ἀφορμάς. 'Υπερβάλλει γάρ ταῖς ἀληγρήδαις τὰ καθ' ἔκαστον τὸ κοινὴ συμφορά. Καὶ ὥσπερ οἱ λατροὶ περὶ τῶν σωματικῶν λέγουσι παθημάτων, εἰ δύο καὶ αὐτὸν ἐν ἑνὶ σύμματι πόνοι συμπέσοιεν, τοῦ περιβάλλοντος μόνου τὴν αἰσθητήν γίνεται· λαγούντων δὲ πως τοῦ ἐλάττονος κακοῦ τὴν ἀληγράνα, τῇ ἐπιθελῇ τοῦ ἐπικρατῶντος ἐκκλεπτομένην· οὕτω τὸν πολέμου κακὸν τοῖς δὲ γενεῖς ὑπερβάλλοντα, πρὸς τὰς ιδίας συμφορὰς ἀνατιθέτων ἔχειν τοὺς καθ' ἔκαστον παρακενάζει. Εἰ δὲ πρὸς τὴν τῶν κακῶν τῶν ιδίων αἰσθητῶν ἀποναρκῆ πως ἡ ψυχὴ τοῖς κοινῆς τοῦ πολέμου κακοῖς ἐκπειληγμένη, πᾶς τῶν ἡδίσιον αἰσθητὸν ἔξει; Ήσος ὅπλα καὶ ἵπποι, καὶ τεθηγράμνες σιδηροί, καὶ σιλπαὶ· τὸ τρίχοντα; καὶ φάλαγγες τοῖς δέρασι· φρίσσουσαι, καὶ δεσποίδες συνεργειδόμεναι, καὶ κράνη τοῖς δέρασι· φριθερῶς ἐπινεύσατα, συμπτέσσει, ὄθισμοι, συμπλοκαί, μάχαι, ἀνδροκαταί, συργάται, διώξεις, οἰμωγάται, ἀλαλαγμοί, γῆ τοῖς αἴμασιν δηγρυνομένη, νεκροὶ πατούμενοι, τραυματίαι καταλειπόμενοι, καὶ πάντοτε συντοίκοτες πικροῖς ἔσται τοῦ πολέμου συμπτώματα; Ἀρα δὲ τούτοις ὅπλοις συγέσσει ποτὲ πρὸς τὴν τοῦ εὐφράτινον τοῦ μηνὸν τὸν λογισμὸν ὑποκλίναι; Εἰ δέ που καὶ διπλάρμοις τὴν ψυχὴν μηνὸν τῶν ἡδίστων τινές· οὐδέ προσθήκη γίνεται συμφορᾶς ἐν τῷ τῶν κακῶν κατεργῇ τῶν φιλάττων ὑπόμνησες τὸν λογισμὸν τοῦ πολέμουτα; Οὔκουν ὁ μισθὸν σοι διδόνει, εἰ τῶν κατὰ πόλεμον κακῶν γωρισθεῖς, δύο τοι κεχάρισται· δωρισάς; 'Εν μὲν γάρ εστι δῶρον τὸ ἐπαθητικόν. Ἐπερούν δὲ δῶρον αὐτὸν δὲ ἀθλὸς. 'Μέττε καὶ εἰ μηδὲν τῷ τοιούτῳ κατ' ἐλπίδα πρόσκειτο, αὐτὴν δὲ ἔκαστην ἡ εἰρήνη πάτησε· τὸν δὲ τοῖς γε νοῦν ἔχουσι προτιμοτέρα σπουδῆς. 'Εν τούτῳ τοῖνον ἔσται τὴν τῆς φιλαγθωπίας ὑπερβολὴν ἐπιγνῶνται, ὅτι τὰς ὀγαθὰς ἀντιδέσεις, οὐ πάνοις καὶ διρῆσιν, δὲλλος εὐπαθεῖσις τρόπον τινὰ καὶ θυμηθίαις κεχάρισται· εἶπερ

Αἱ premium quidem certaminis tantum est: certamen vero quod? Si fueris pacificus, inquit, adoptionis decore coronaberis. Mili etiam opus ipsum propter quod tantam mercedem pollicetur, alterum donum esse videtur. Quid enim hominibus ex iis rebus quibus frui atque potiri student vita pacifica dulcis est? Quodcumque nominaveris ex iis rebus quae res in vita suaves et jucundae sunt, pace opus habet ad hoc ut jucundum sit. Nam si omnia suppetant, quecumque in vita magnificant atque in pretio sunt, divitiae, bona valetudo, uxor, liberi, domus, parentes, ministri, amici: terra, mare, propriis proventibus et hoc et illa datus: horti amoeni, venationes, lavaera, palestræ, gymnasia: loca deliciis et voluptatibus capiendis exercendaque publi destinata, atque omnia quecumque voluptatis inventa sunt: hinc adjiciantur jucunda spectacula, atque musica aeroamata, ac si quid est aliud per quod delicias secentibus vita suavis existit: si hec quidem omnia suppetant, pacis vero bonum non adsit, quod illarum rerum lucrum est? quid illa prosunt, bello quominus bonis fruamur impedita? Ergo cum ipsa pax fruentibus jucunda est, tum omnia quecumque in vita coluntur, expetuntur, et in pretio sunt, dulcia efficit atque jucunda. Quintam si qua more humano nobis in pace calamitas accidat, bono malum contemporatum levius ac toleratu facilius, quibns accidit, existit; bello vero vitam premente, sensu quodammodo adversus ejusmodi acerbarum rerum casus caremus. Communis enim calamitas dolore superat incommoda singulorum. Ac quemadmodum medici de corporis incommodis dienit, eum duo simul in uno corpore morbi concurrerint, solius exsuperantis sensum existere, ac latere quodammodo mali inferioris dolorem, immensa atque insuperabili magnitudine prevalentis celatum; itidem incommoda belli exsuperantia acerbitate eliciunt, ut proprias calamitates homines singulares non sentiant. Quod si ad priorum incommodorum sensum animus quodammodo torpet communibus belli malis consternatus, quomodo voluptatis sensu fruetur? ubi arma et equi; ubi ferrum aevium et tuba sonans; ubi phalanges hastis inhorrescentes, et scuta coherrentia scutis; ubi galeæ eritis ad terrorem compositis nutantes; ubi conflictus, impressiones, manuum consertiones, prælia, erides, fugæ, persecutions, gemitus, ululatus; ubi terra sanguine madet; mortui conculcauntur et obteruntur, sauci derelinquentur, atque omnia sunt quecumque in aspero bello accidere solent? nunquid in his rebus occupato otium unquam erit, cogitationem ad rei alicuius jucundæ recordationem convertendi? quod si quando animum subeat etiam alicuius rei jucundissimæ memoria: nonne recordatio charissimorum in tempore periculi cogitationem subiens, accessio calamitatis sit? Ergo qui mercedem ubi proponit, si ab incommodis belli te abstineveris,

duo tili dona largitur. Nam unum quidem domum A τὸ καζάλαιον τῶν εὐφρατινῶν ἡ εἰρήνη ἔστεν, ἣν τοσαύτην ἐκάστη παρεῖναι βούλεται, ὡς μὴ μόνον αὐτὸν ἔκαστον ἔχειν, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ πειρώντος καὶ τοῖς μὴ ἔχουσι νέμεται.

Beati enim, inquit, pacifici. Est autem pacificus is qui pacem alteri dat; at nemo præbere alteri possit id quod ipse non habeat. Vult igitur te priorem esse plenum pacis honorum, deinde vero præbere indigentibus ejusmodi boni. Nec vero nimis curiose mihi oratio in profundo latenter speculationem exquirat. Sufficit enim nobis ad boni acquisitionem etiam is qui in promptu est intellectus. *Beati pacifici.* Multorum morborum curationem sermo exiguo remedio præstat, per collectionem laic et vocem generalem singulata ac sacerdicia comprehendens. Quid sit pax primum consideremus. Quid aliud quam cum dilectione coniuncta adversus popularem et proximum affectio mutua? Quid igitur est id, quod dilectioni ex adverso intelligatur? odium, ira, execandescencia, invidia, injuriarum tenax memoria, similitudo, calamitas atque clades belli. Videsne adversus quod et quales morbos quasi præmunitens remedium una sit vox? Nam pax cuique enumeratorum malorum ex aequo repugnat et adversatur, siue præsentia abolitionem mali præstat. Ut enim superveniente sanitate, morbus evanescit, ac huc apparente, tenebrae non relinquuntur: ita cum pax apparuerit, solvuntur omnia que ex contrario conflantur incommoda. Hoc vero quantum sit bonum, nihil opinor opus esse persequi oratione; tu ipse per te reputa atque perpende qualis sit vita eorum qui mutuis odiis atque suspicionibus laborant, quorum occursus quidem atque congressus infasti, abominabilia autem atque detestabilia ipsius inter se omnia: ora item voce carentia; oltutus aversi: aures ad vocem odio prosequentes et odio habiti obturate; quia quid alterutri corum clarum est, id alteri invisum: atque ex contrario quidquid inimicum et hostile, id adversario atque inimico gratum et acceptum est. Ut igitur aromata boni ne suavis odoris fragrantia sui proximum aera replent, ita tibi ex superflua copia abundare gratiam pacis vult, ut tua vita alieni morbi medela sit. Quantum autem id bonum sit, evictus cognoveris, si cujusque eorum, qui ex inimica voluntate in animo existunt morborum calamitates perpendas. Quis affectus et vitia irae digne expaserit? que oratio turpitudinem ejusmodi morbi describet? Vides eorum qui a diabolo vexantur affectus in iis qui ab ira vietii sunt apparere. Reputa ad invicem comparata, tum que iratis, tum que a diabolo correptis accident atque contingunt, ecqua sit in his differentia. Sanguine suffusi

A τὸ καζάλαιον τῶν εὐφρατινῶν ἡ εἰρήνη ἔστεν, ἣν τοσαύτην ἐκάστη παρεῖναι βούλεται, ὡς μὴ μόνον αὐτὸν ἔκαστον ἔχειν, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ πειρώντος καὶ τοῖς μὴ ἔχουσι νέμεται. Per hoc igitur amplectenda atque impetranda esset. Per hoc igitur insuperabilem magnitudinem humanitatis agnoscere licet, quod homas remuneraciones non laboribus ac sudoribus, sed deliciis et animi oblectationibus quodammodo largitur; si modo exhilarantium rerum caput est pax, quam tam multam cuique suppeteret vult, ut non modo quilibet ipse eam habeat, sed ex multa superfluitate non habentibus quoque impetratur.

Mακάριοι γάρ, φησὸν, οἱ εἰρηνοποιοί. Εἰρηνοποιὸς δὲ ἔστιν ὁ εἰρήνην διδοὺς ἄλλων οὐκ ἀν δὲ τις ἔτερῳ παράσχοιτο, ὃ μὴ κύτης ἔχει. Βούλεται τοίνυν πρότερον εἶναι σε πλήρη τῶν τῆς εἰρήνης καλῶν, εἰούσιος ὀρέγενος τοῖς ἑνδεῶς ἔχουσι τοῦ τοιούτου κτήματος. Καὶ μὴ λαν τὴν διὰ βάθους θεωροῖαν περιεργαζέσθιον ὁ λόγος· αὐταρκεῖς γάρ ήμεν εἰς ἀγαθοῦ κτήσιν, καὶ τὸ πρόχειρον νόρμα. *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί.* Πολλῶν ἀρέβαστημάτων θεραπείαν ὁ λόγος ἐν ὀλίγῳ χαρέτεται, διὸ τῆς περιλήψεως ταύτης καὶ γενικοτέρας φωνῆς ἐκπερικαθέν τὰ καῦτον. Τί ἔστιν ἡ εἰρήνη πρῶτον νοήσωμεν. Τῇ ἀλλο, ἡ ἀγαπητική τις πρὸς τὸ ὄμβρυλον συνδιάθεσις; τὸ οὖν ἔστι ἐξ ἐναντίου τῇ ἀγάπῃ νοούμενον; Μέσος, ὅργη, θυμός, φύδης, μητικεία, ὑπέκριτις, ἡ κατὰ πόλεμον συμφορά. Όρεξ ὅσων καὶ οἴνου ἀρχιστημάτων ἀντιφράμακον ἔστιν ἡ μία φωνὴ; Ή γάρ εἰρήνη κατὰ τὸ ίσον ἐκάστη τῶν εἰρημένων ἀντικαθίσταται, καὶ ὀλγανισμὸν ποιεῖ τοῦ κακοῦ τῇ ἑαυτῆς παρουσίᾳ. Όρεξ ὅγειας ἐπινασθεσίας ἡ νόσος ἐξαφανίζεται, καὶ φωτὸς φανέντος οὐκ ὑπολείπεται σκότος· οὕτως καὶ τῆς εἰρήνης ἐπιψκενίσης, λύεται πάντα τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου συνιστήμενα πάθη. Τοῦτο δὲ ὅσον ἔστιν ὀγκόληγ, οὐδὲν οἷμα γρηγορεῖ διεξίνειν τῷ λόγῳ αὐτός· σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐπικελόγισαι, οἶος ὁ βίος τῶν ἀλλήλους δὲ ὑπόβιας καὶ μίσους ἔχοντων, ὃν δυσάντητει μὲν αἱ συντυχίαι, βθενυκτὰ δὲ αὐτοῖς τὰ ἀλλήλων πάντα· ἀζηθογγα δὲ τὰ στρέματα, καὶ ἀπεστραμμένα τὰ βλέμματα· καὶ ἀκοὴ πεφραγμένη τῇ τοῦ μισούντες καὶ μισουμένου φωνῇ. Πάν δὲ φίλοι ἐκεῖτέρου αὐτῶν, ὁ τῷ ἔτερῳ μὴ φίλον· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου πᾶν ἐχθρὸν, καὶ πολέμιον, ὁ τῷ δυστυχενεῖ καταθήμιον. Οὐσπερ τοίνυν τὰ εὐδόντα τῶν ἀριωμάτων, τῆς ιδίας εὐπνοίας τῶν παρακείμενον ἀσρὸν πλήρη ποιεῖ· οὗτος σοι βούλεται κατὰ περιουσίαν πλεονάζειν τῆς εἰρήνης τὴν δάκρυν, ὅπε τὸν σὸν βίον θεραπείαν είναι τῆς ἀλλοτρίας νόσου. Οσον δὲ τὸ τοιοῦτόν ἔστιν ἀγαθὸν, ἀκριβέστερον ἄν ἐπιγνοῖς, ἐκάστου τῶν ἐκ τῆς δυσημενοῦς προαστέσθειας ἐγγιγνομένων τῇ ψυχῇ παθημάτων τὰς συμφορὰς λογιζόμενος. Τίς ἀν διεξίθωι πρὸς τοὺς θυμοῦ τὰ συμπτώματα, καὶ τίς ἐν τούτοις ἡ διαφορά; Νέφατος καὶ διάστροφος τῶν δαιμονώντων δρθαλμός, παράσημος ἡ γλῶσσα, τρσκὴ τὸ φθέγμα, ὀξεῖα καὶ ὄλακότης ἡ φωνὴ. Κοινὰ ταῦτα καὶ τοῦ θυμοῦ καὶ τοῦ δαιμονος, κλόνος κεφαλῆς, γειρῶν ἐμπλήκτοι κινήσαις, βρασμός διου τοῦ σώματος,

άιστοι πόδες, μία τῶν δύο νοσημάτων ἡ διὰ τῶν Α ac distorti corum qui a diemone vexantur oculi sunt : lingua praeceps, aspera loquela, acuta ac latratui similis vox. Communia habeunt ira tum demoni, quassatio capitis, manum stolidi motus, concussio et quasi aestuatio corporis totius, pedes instabiles, una utrinque morbi per ejusmodi accidentia descriptio est. Tantum dimitat alterum ab altero variat, quod unum qui leum voluntarium malum est, alterum absque voluntate ipsorum accedit in quibus existit. At quanto miserabilius est, si preter animi sententiam atieui quidpiam accidat, quam si proprio impetu in calamitatem incidat? ne morbum quidem ex diabolo accidentem si quis animadverterit, non potest non miserari : ex ira vero provenientem vecordiam simili atque vidit, imitatur, damno sibi ducens, si suo morbo non superaverit eum qui prior agrotare cœperit. Ac diabolus quidem torquens obnoxii corpus, ulterius malum non extendit quem ut in aërem frustra furentis manus disjicat: iracundiae vero diaboli non irritos corporis efficit motus. Cum enim perturbatio prævaluerit, et sanguis circa cor supra modum efflueret, nigra lile, ut aiunt, ex iracunda affectione per totum corpus diffusa, tunc præ coarctatione vaporum internorum omnia sensuum vasa circa caput in angustum rediguntur; oculi quidem ultra palpebrarum limites protruduntur, sanguineo quadam ac draconico obtutu in id quod offendit, intenti: viseera autem anhebitu coarctantur atque premuntur, intumescent in collo venæ; lingua efficitur crassa; vox, in angustum redacta arteria, sponte sua redditur aenta; labia suffusione frigide illius hilius quasi concresent et congelantur, ohnigrescent atque torpescunt ad naturalem distinctionem et occlusionem, ut ne sallivam quidem in ore redundantem continere possint, sed una cum verbis emittant, conato sono spumam simul expaente. Tunc igitur et manus et pedes itidem præ morbo moveri videantur. Moventur autem haec membra non jam amplius frustra, quemadmodum sit in iis qui a diabolo vexantur, sed in pernicie eorum qui interesse per morbum configunt. Protinus enim adversus sensoria ieiibus opportuna se invicem pulsantibus impetus feruntur. Quod si forte os in conflitu corpori appropinquaverit, ne dentes quidem otiosi manent, sed fere in modum iis que invaserint inpharescent. Et quis singulatum omnia mala, que ex ira proveniunt, enumerare possit? Qui igitur prohibet ejusmodi turpitudinem, ob maximum beneficium jure beatus et honorandus medetur, iis qui corpora curant, honorandus est.

Kαὶ μηδεὶς οἰεῖσθαι τῶν ἐπ τῷ μίσους ἐνεργουμένων κακῶν, τὴν κατὰ τὸν θυμὸν ἀρδίαν οἰεῖσθαι μεγάλεπατήτην εἶναι. Δοκεῖ μοι τὸ κατὰ τὸν φύσιν καὶ τὴν ὑπόκριψιν πάθοις πάθητον παραπέντον. Τότε τοίνυν καὶ τὰς γέλρας ἔστιν ιδεῖν ἀνακινουμένας ὑπὸ τῆς νόσου, καὶ τὸν πόδας ὠσαύτιος κινεῖσθαι δὲ τὰ μέλη ταῦτα, οὐκέτι μάτην, καθάπερ ἐπὶ τῶν δαιμονώντων γίνεται, διὸ ἐπὶ κακῷ τῶν ἀλλήλους διὰ τῆς νόσου συμπλεκομένων. Εὔθυς γάρ πόδες τὰ κακία τῶν αἰσθητηρίων αἱ ὄρμαι τῶν ἀλλήλους πληττέντων γίνονται. Εἰ δέ που προσεγγίζει ἐν τῇ συμπλοκῇ τὸ στόμα τῷ σώματι, οὐδὲ οἱ διδόντες ἀπρατοι μένουσιν, διὸ ἐμφύονται θρησκοὶ δικηγόροις ἀνέκαστοι. Καὶ τίς δὴ τὰ καθάπερ τοιαύτης εὐπομέτας ἔστι? πόσῳ μᾶλλον δὲ τὴν ψυχὴν τῆς νόσου ταῦτης ἐλευθερώσας, ὡς ἐνεργέτης τοῦ βίου παρὰ τοῖς νοῦν ἔργουσι νομισθέσται; Όσον γάρ κρείττον ἡ ψυχὴ τῶν σώματος, τοσούτῳ τιμιώτερος τῶν τὰ σώματα θεραπευόντων δὲ τὰς ψυχὰς ἔξιδησεν.

nominabitur. Nam si is qui aliqua corporea molestia beneficium est, quanto magis is qui animum ab eisdem hominibus habebitur? Quanto enim animus medetur, iis qui corpora curant, honorandus est.

Kαὶ μηδεὶς οἰεῖσθαι τῶν ἐπ τῷ μίσους ἐνεργουμένων κακῶν, τὴν κατὰ τὸν θυμὸν ἀρδίαν οἰεῖσθαι μεγάλεπατήτην εἶναι. Δοκεῖ μοι τὸ κατὰ τὸν φύσιν καὶ τὴν ὑπόκριψιν πάθοις πάθητον παραπέντον.

B Λατρεῖται corum qui a diemone vexantur oculi sunt : lingua præceps, aspera loquela, acuta ac latratui similis vox. Communia habeunt ira tum demoni, quassatio capitis, manum stolidi motus, concussio et quasi aestuatio corporis totius, pedes instabiles, una utrinque morbi per ejusmodi accidentia descriptio est. Tantum dimitat alterum ab altero variat, quod unum qui leum voluntarium malum est, alterum absque voluntate ipsorum accedit in quibus existit. At quanto miserabilius est, si preter animi sententiam atieui quidpiam accidat, quam si proprio impetu in calamitatem incidat? ne morbum quidem ex diabolo accidentem si quis animadverterit, non potest non miserari : ex ira vero provenientem vecordiam simili atque vidit, imitatur, damno sibi ducens, si suo morbo non superaverit eum qui prior agrotare cœperit. Ac diabolus quidem torquens obnoxii corpus, ulterius malum non extendit quem ut in aërem frustra furentis manus manus disjicat: iracundiae vero diaboli non irritos corporis efficit motus. Cum enim perturbatio prævaluerit, et sanguis circa cor supra modum efflueret, nigra lile, ut aiunt, ex iracunda affectione per totum corpus diffusa, tunc præ coarctatione vaporum internorum omnia sensuum vasa circa caput in angustum rediguntur; oculi quidem ultra palpebrarum limites protruduntur, sanguineo quadam ac draconico obtutu in id quod offendit, intenti: viseera autem anhebitu coarctantur atque premuntur, intumescent in collo venæ; lingua efficitur crassa; vox, in angustum redacta arteria, sponte sua redditur aenta; labia suffusione frigide illius hilius quasi concresent et congelantur, ohnigrescent atque torpescunt ad naturalem distinctionem et occlusionem, ut ne sallivam quidem in ore redundantem continere possint, sed una cum verbis emittant, conato sono spumam simul expaente. Tunc igitur et manus et pedes itidem præ morbo moveri videantur. Moventur autem haec membra non jam amplius frustra, quemadmodum sit in iis qui a diabolo vexantur, sed in pernicie eorum qui interesse per morbum configunt. Protinus enim adversus sensoria ieiibus opportuna se invicem pulsantium impetus feruntur. Quod si forte os in conflitu corpori appropinquaverit, ne dentes quidem otiosi manent, sed fere in modum iis que invaserint inpharescent. Et quis singulatum omnia mala, que ex ira proveniunt, enumerare possit? Qui igitur prohibet ejusmodi turpitudinem, ob maximum beneficium jure beatus et honorandus medetur, iis qui corpora curant, honorandus est.

Ac nemo arbitretur me ira injucunditatem eorum malorum, que ex odio designantur, gravissimam et atrocissimam patare. Videlicet enim nisi inuidiae atque simulationis vitium memorato morbo

multo gravius esse, quanto occultum malum etiam aperto atrocis est. Etenim ex canibus eos magis cœremus, quorum neque latratus iram præsignificat, neque ex adverso incursus est, sed miti pariter ac mansueto habitu non prævidentes neque circumspicentes nos observant: tale est inuidiae atque simulationis virium in iis quibus intrinsecus quidem in profundo cordis odium veluti ignis quidam latenter nutritur, externus vero vultus ad imitatio simulationem effingitur. Quemadmodum autem ignis, si sub paleis occultatus sit, initio quidem proxima queque cremando corruptit, flamma vero palam non editur, sed fumus quidem gravis et acris odoris intrinsecus violenter coaretatus evolvitur, quod si aliquem flatum permeantem mactus fuerit, tunc in claram pariter et apertam flammam excitatur: itidem inuidia quoque cor quidem veluti palearum quædam acervum condensatum ignis in modum peredit et absumit; ac morbum quidem præ pudore occultat, non tamen penitus in perpetuum abscondi potest, sed veluti fumus quidam gravis et acerbis, acerbitas inuidie in iis quæ circa habitum accidunt appareat. Quod si qua calamitas eum cui inuidet invaserit, tunc illius dolorem voluptate atque letitia excipiens morbum prodit. Indicantur autem occulta morbi mala, quandiu latere videtur, per aperta signa faciei. Quæ enim desperatorum letalia signa sunt, ea sapientiæ in eo qui inuidia contabescit existunt. Oculi aridi, intra palpebras tabidas et extenuatas recedentes; supercilium contractum; ossa loco carnium translucens. At quenam morbi causa est? Quod frater nimis, vel propinquus et necessarius, vel vicinus in animi tranquillitate ac letitia vivit. O novas injurias! Crimini dare, quod non aduersa fortuna confluetur ille enjus rebus secundis dolet; non ex eo quod ab illo acciperit aliquid incommodi injuriam testimans, sed quod ille sine cojusquam injuria, ex animi sui sententia vivat, et in rebus jucundis versetur. Quid passus es, infelix? libenter dixerim ad eum. Quia accepta injuria extabescis, acerbis oculis successus prosperos invidens vicini? Quid habes, quod de eo conqueraris? quod crimini des? si ille corpore decorus, si eloquentia ornatus, si genere superior est, si aliquo magistratu inito splendidus ac magnificus in dignitate conspicitur, si aliqua pecuniarum ei copia accessit, si propter prudentiam in verbis ejus auctoritas inest, si propter beneficium a multitudine observatur, si ob liberos sibi placet, si uxore delectatur, si ex redditibus atque proventibus domus splendide atque magnifice vivendo clarescit, cur hac tibi tanquam cuspides telorum in cor incident; complodis palmas, digitos complicas; cogitationibus angeris; ex intinis præcordiis doloris significantia ducis suspiria; injucundus tibi redditum atque proventuum fructus; acerba mensa; focus subtristis; parate ac faciles aures obiectantibus ei qui secunda fortuna uta-

A μωκημονευθέντος είναι· οὕτω καὶ δεινότερον τοῦ προδήλου τὸ κεκρυμμένον. Καὶ γάρ τῶν κυνῶν τούτους πλέον διεύλαθούμεθα, ὃν οὔτε ὄλαχος τὸν θυμὸν προμηνύει, οὔτε κατὰ τὸ πρόσωπον ἔφοδος. ἀλλ᾽ εὐπράψτε καὶ ἡμέρᾳ τῷ σχῆματι· τὸ ἀπροσδραπὸν τὸ καὶ ἀπερίσκεπτον ἡμῶν ἐπιψυλάττουσι· τοιωτόν ἔστι τὸ κατὰ τὸν φύλον καὶ τὴν ὑπόκριτιν πάθος, οἷς ἔνδοθεν μὲν ἐν τῷ βίσσῳ τῆς καρδίας τὸ μήτος, οὖν τοῦ πῦρ κατὰ τὸ λεῖθος ὑποτρέψται, τὸ δὲ φυινόμενον τῇ ὑπονορίσει κατασχετίζεται πρὸς τὸ φίλον. Οὐπερ· διὸ εἰ πῦρ ἀγύροις ὑποκρυψθείη, τέως μὲν ἔνδοθεν διατρύχεται τῇ κατέστη τὸ παρακείμενα, φύλξεται δὲ κατὰ τὸ φυινόμενον οὐκ ἐκδίδοται, ἀλλὰ δριμὺς τοις καπνὸς βασιλος ἔνδοθεν συγκλιθεύμενος διέξερχεται· εἰ δὲ τινος τύχῃ διαπονῆς, τότε εἰς B λαχπρὸν τε καὶ ἐκδήλον ἀναβήπτεται φλόγα· οὕτω· καὶ δι φύλον διεσθίει μὲν ἔνδοθεν τὴν καρδίαν, πυρὸς δίκην οὖν ἀργύρων πεπιλημένον τινὰ τηρῶν· καὶ κρύπτει μὲν ὅπ' αἰσχύνης τὴν νόσον, οὐ μὴν διυκτέος ἔστιν εἰς τὸ παντελές ἐπικρύψασθαι· ἀλλ' οὖν τοις καπνὸς δριμύς ἐκ τοῦ φύλον πυρία τοῖς περὶ τὸ σχῆμα συμπτώμασιν ἔνδικταίνεται. Εἰ δέ τοις συμφορῇ τοῦ φύλονουμένου προσάρθριτο, τότε φυνερῆται τὴν νόσον, ἐν εὐφροσύνῃ τε καὶ ἡδονῇ τὴν ἐκεῖνου λύπην παίομενος. Κατηγορεῖται δὲ τὰ κριτικὰ τοῦ πάθους, ἔως ἂν λαχθάνειν δοκῇ, διὰ τῶν φανερῶν τεκμηρίων περὶ τὸ πρόσωπον. Τὸ γάρ ἐπιθυμήτια τῶν ἀπεγνωσμένων σημαῖς, ταῦτα τοῦ διὰ φύλον ἐκτετράχτος πολλάκις γίνεται, δριμύλιοι ἔηροι, κατεσκλητάτοις βιοφάροις ἐγκοιλαινόμενοι, δριμὺς συμπεπτωκόν, ὀστέα τῶν σαρκῶν ἐν τύπῳ διαφανόμενα. Ή δέ αἰτια τῆς νόσου τοῖς· Τὸ ἐν ἀθυμίᾳ τοῦ διδειψάρην, τοῦ οἰκείου, τοῦ γείτονος· Ω κατινῶν ἀδικημάτων! "Ἐγκλημα παιεισθεῖται μὴ δυστυχεῖν· εἰς τοῖς εὐπραγίας ὀλγύνεται· οὐκ ἔξιν αὐτός τι πέπονθε παρ' αὐτοῦ κακὸν τὴν ἀδικίαν κρίνων, ἀλλ' ἔξιν ἐκεῖνος ἀδικῶν οὐδὲν, ἐν τοῖς καταθυμοῖς ἐστι. Τὶ πέπονθε, θοι δειλίας; πρὸς αὐτὸν εἴποιμι ἦν· ἀντὶ τίνος ἐκτέτηκας, πικρῷ τῷ δριμύλῳ τέξεις· Εἰ εὐπρεπῆς ἐκεῖνος τῷ σώματι; Εἰ λόγιος κακόμαται; Εἰ τῷ γένει τὸ πλέον ἔχεις; Εἰ τινος ἀρχῆς ἐπιθέτης λαμπρὸς ἐπὶ τῆς ὁξίας ὄρδας; Εἰ χρυμάτων αὐτῷ τοις εὐπορία προσγέγονεν; Εἰ σεμνὸς ἐν λόγοις διὰ τὴν φρόντην; Εἰ περίθετος τοῖς πολλοῖς ἔξι εὐεργεσίας ἐστίν; Εἰ πατεῖν ἐπαγάλλεται; Εἰ γκρεμῆται εὐφραντεῖται; Εἰ ταῖς τοῦ οἴκου προσάδοις λαμπρύνεται; Διὰ τοῦ τοῦ ταῦτα καθάπερ ἀκίδες βιλῶν κατὰ τὴν καρδίας ἐμπίπτουσι; Συγκροτεῖς τὰς παλάμας· τοὺς διακτύλους συμπλέκεις· ὀδηγούντες τοῖς λογιτεύοις· βύθινον τοις καὶ δύναμιριν ὑποτείνεις· ἀρδής τοις ἡ τῶν προσόντων ἀπόλαυσις· πικρὸς ἡ τράπεζα· κατηφῆς ἡ αἰτία· ἔσαιμον τὸ οὖς πρὸς τὴν τοῦ εὐπράττοντος διαβολήν. Εἰ δέ τοις δεξιῶν λέγοιτο, βίθυνται ἡ ἀκοή πρὸς τὸν λόγον. Καὶ οὔτω τὴν ψυχὴν διακείμενος, τοι περιστέλλεται τῇ ὑπονορίσει τὴν νόσον; Ηῶς τοις τοῖς τοις προσωπεῖον διὰ τῆς κατεσχετικούς εὐνέλας ἐπιμορφίζεται; Τί δεξιοῖς τοῖς εὐφήμοις προστηγορίαις, γιγίεσιν καὶ ὑγιαίνειν ἐγκείεσθαι-

μενος, τὰ ἐναντια δὲ ἀποδήμων κατὰ ψυχὴν ἐπ- A
αράμενος; Τοιοῦτος δὲ Κάιν, δὴ εὐδοκιμίᾳ τοῦ
Ἄθελ ἐπιλουσῆσας δὲ φύσιος μὲν ἐνδοθεῖν τὸν φόνον
ἐνεκελεύετο, ἡ δὲ ὑπέβοεις δῆμοις γίνεται· φίλον γάρ
τι καὶ προσήγορον ὑπαλόθινον σχῆμα, τῆς τῶν γονέων
συμμαχίας πέριθωθεν αὔτην ἐπὶ τὸ πεδίον προῆγα-
γεν· εἰθ' οὕτως ἔξεκλυσθε τῷ φόνῳ τὸν φύσιον. Ὁ
τοῖνυν τὴν τοιαύτην γένοντας ἐκβάλλουν τῆς ἀνθρωπίνης
ζωῆς, καὶ εὐνοὶς τε καὶ εἰρήνῃ, συνδεσμῷν τὸ δυ-
ψιλον, καὶ εἰς φιλικὴν ὁμοφωνίαν τοὺς ἀνθρώπους
ἄγων, ἥπ' οὐχὶ θείας ὄντως δυνάμεως ἔργον ποιεῖ, τὰ
μὲν κακὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περιορίσων, ἀν-
τεισάγων δὲ τὴν ἀγαθὸν κοινωνίαν; Διὸ τοῦτο
νίνθι Θεοῦ τὸν εἰρηνοποιὸν ὄνομαζει, ὅτι μαρτήης
γίνεται τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, δὲ ταῦτα τῇ ζωῇ τῶν ἀ-
θρώπων χρηστόμενος.

atque concordiam homines reducit, an non divinae revera potentiae opus facit, mala quidem ex humana natura expellens, pro iis autem bonorum communionem introducens? Idcirco filium Dei pacificum nominat, quod veri Filii imitator existit, qui hæc hominum vitae largitur.

Μακάριοι τοίνυν οι εἰρημοστοί, ὅτι πύτον τοῖς
Θεοῖς κ.ιηλήθεσται. Τίνες οὖτοι; Οι μιμηταὶ τῆς
Θείας φιλαγόθρωπείς, οἱ τὸ ίδιον τῆς Θείας ἐνέργειας
ἐπὶ τοῦ ίδιου δεικνύντες βίου. Ἀναπεῖται καθόλου καὶ
εἰς τὸ μὴ ὄν περιβίτησιν, διὰ τῶν ἀγαθῶν εὐεργέτης
καὶ Κύριος, πᾶν δον ἔστι τοῦ ἀγαθοῦ ἔκφυλον τε
καὶ ἀλλότριον. Ταύτην νομοθετεῖ καὶ σοὶ τὴν ἑνέρ-
γειαν, ἐκδιδάλλειν τὸ μίσος, κατατάξειν τὸν πόλεμον,
ἀφανίζειν τὸν φθόνον, ἔξορίζειν τὴν μάχην, ἀναιρεῖν τὴν
ὑπόδρυσιν, κατασθεννύειν ἔγδοθεν τὴν ὑποτασμόγουρουσαν
ἐν τῇ καρδίᾳ μηνητικαλίᾳ ἀντεισάγειν δὲ ἀντὶ τούτων,
ὅσα τῇ ὑπερέξαρέται: τῶν ἑναντίων ἀντικείμηται. Ὡς
γάρ τῇ τοῦ σκότους ὑποχωρήσει τὸ φῶς ἐπιγίνεται,
οὔτε καὶ ἀνθ' ἑκάστου τούτων, διὸ τοῦ πνεύματος καρ-
πὸς ἀντεισέρχεται, ἀγάνθι, χαρὰ, εἰρήνη, κρητετής,
μακροθυμία, ἀπεις δὲ τῷ ἀποστόλῳ κατειλεγμένος
τῶν ἀγαθῶν ἀριθμός. Πώς οὖν οὐ μακάριος δὲ τῶν
Θείων δωρεῶν διανομένος; Ὁ μιμητὴς τῶν τοῦ Θεοῦ
χαριτωμάτων; Ὁ τῇ θείᾳ μεγαλοδωρεῷ τὰς ιδίας
ἔξομιῶν εὐποίεις; Τίχα δὲ οὐ πρὸς τὸ ἀλλότριον
ἀγαθὸν μόνον διακαριτιμδεῖ βλέπει· ἀλλ' οἷμαι κυ-
ρίως εἰρηνοποιὸν χρηματίζειν, τὸν τὴν ἐκυρι-
στάτιν τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸν ἐμ-
φύλιον τῆς φύσεως πόλεμον εἰς εἰρηνικὴν συμφωνίαν
ἄγοντα, ὅταν μηκέτι ἐνεργής ἡ τοῦ σώματος νόμος,
διατίτρατευόμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοός, ἀλλ' ὑποξεύ-
γθεὶς τῇ κρείττονι βασιλεὺς ὑπηρέτης γίνεται τῶν
Θείων ἐπιταγμάτων. Μελλον δὲ μή τοῦτο νομίσωμεν
συμβούλευειν τὸν λόγον, τὸ ἐν δυάδι νοεῖσθαι τῶν κατ-
ωρθωκότων τὸν βίον· ἀλλ' ἐπειδὴν ἔξιρεθῆ τοῦ ἐν
ἡμῖν φραγμοῦ τὸ μετετοιχον τῆς κακίας, εἰς οἱ δύο
τῇ πρὸς τὸ κρείττον ἀνακρίσει συμφυνέτες γίνονται.
Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπλοῦν τὸ θεῖον καὶ ἀσύνθετον, καὶ
ἀσημάτιστον εἶναι πεπίστευται, ὅταν καὶ [ἐπὶ] τὸ
ἀνθρώπινον διὰ τῆς τοικύτης εἰρηνοποιίας, ἔξω τῆς
κατὰ τὴν διπλῆν συνθέτεως γένηται, καὶ ἀκριβῶς
εἰς τὸ ἀγαθὸν ἐπανέλθῃ, ἀπλοῦν τε καὶ ἀσημάτιστον,
καὶ ὡς ἀληθῶς ἐν γενόμενον, ὡς ταῦτὸν εἶναι τῷ
χρυπτῷ τὸ φαινόμενον, καὶ τῷ φαινομένῳ τὸ κεκρυ-
πτόν.

Beati igitur pacifici, quoniam ipsi filii Dei recubuntur. Quinam sunt hi? Imitatores humanitatis divinae, qui id quod proprium divinae efficientiae est, in sua vita ostendunt. Tollit et ad nihilum redigit honorum largitor et Dominus quidquid extra naturam boni, et a bono alienum est: hoc etiam tibi prescribit opus et officium, ejicere odium, sinnire bellum, abolere invidiam, exterminare pugnam, tollere simulationem, extinguere intrinsecus in corde urentem et incendentem injuriarum memoriam tenacem, contra vero in locum eorum introducere quaecunque subductis contrariis ex adverso consistunt. Ut enim recentibus tenebris lux succedit, ita etiam in locum horum eniustilibet spiritus fructus succedit, dilectio, gaudium, pax, benignitas, animi lenitas, universus ab Apostolo honorum numerus collectus. Quomodo igitur non beatus est divinorum donorum distributio ac dispensatio? imitator Dei munerum? qui divinam munificentiam sua beneficentia exequatur? Forsitan autem non alienum duntaxat bonum beatitudo spectat, sed opinor proprie pacificum appellari, qui eam, quae intra ipsum est, seditionem carnis et spiritus, atque intestinum naturae bellum ad pacificam concordiam et consensum adducit, ubi corporis lex, que legi mentis repugnat, non amplius exercetur, sed subjugata meliori regno, ministra divinorum praceptorum existet. Quinimo ne existimemus Sermonem consulere, quod nimur in numero binario consideranda atque accipienda sit vita eorum, qui recte egerint, et rem bene gesserint, sed ubi interstitium vitiositate ex ea quae in nobis est, saepe exemptum fuerit, duo illi contemplatione cum meliori coalescentes unus existunt. Quoniam igitur simplex et non compositum esse divinum numen, et effungi atque simulari non posse creditur, cum humanum quoque genus dupla compositioni per talen pacificationem exemptum fuerit, ac plene ad bonum reverterit, simplex pariter et ab affectione atque simulatione vacuum, ac re-

versa unum effectum, ut idem eum abscondito sit, id quod apparet, et vice versa, absconditum cum apparente; tunc vere confirmatur ac rata beatitudo sit, ae tales proprie filii Dei dicuntur, beati judicati

κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ή δόξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

per promissionem Domini nostri Iesu Christi, cui gloria in secula seculorum. Amen.

ORATIO VIII.

Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam: quoniam eorum est regnum cælorum.

Ordo quidem sublimis disciplinarum doctrinæ præsentem dicti commentationem ad octavum gradum ducit: ego vero haud alienum esse deo, si primum illud ratione atque oratione consideretur, quid sit apud Prophetam octavæ mysterium⁶⁷, quæ duobus psalmis præponitur: quid etiam purificatio, sanctioque circumcisionis: quæ utraque ut octavo die observarentur, lege cautum erat. Fortisan aliquid cognatum babet hic numerus cum octava beatitudine: quæ tanquam vertex omnium beatitudinum in summo gradu boni ascensus posita est. Nam et illic propheta resurrectionis diem per octave involuerunt et ænigma designat, et purificatio coquinati hominis redditum ad naturalem puritatem ostendit, et circumcisionis mortuarum pellum, quas post inobedientiam vita nudati indueramus, indicat abjectionem: et hic octava beatitudo restitucionem in cœlos continent eorum, qui in servitutem quidem delapsi erant, sed rursus ex servitute in regnum revocati sunt. *Beati enim, inquit, qui persecutionem patiuntur propter me: quoniam ipsarum est regnum cœlorum*⁶⁸. Eece finis et eventus divinorum certaminum, et propter Deum susceptorum periculorum, laborum remuneratio, sudorum præmium: quo regnum cœlorum athletæ consequuntur. Non amplius circa rem instabilem ac mutationibus variantem felicitatis spes oberrat. Nam terrenus locus est iis, quæ alternatione variantur ac mutantur; de iis vero quæ per cœlum, et moventur, et apparent, nihil tale judicamus, ut non codem modo nimirum ac similiter sese habeant, sed serie atque ordine consequentiaque suum quoque cursum omnia, quæ circa cœlum sunt, peragunt. Vides igitur excellentiam domi, quod non in iis, quæ mutantur, magnitudinem dignitatis largitur, ne qui mutationis metus bonam spem turbet; sed cum regnum cœlorum dixit, ostendit id donum, quod nobis sub spe propositum est, non esse immutabile, sed semper eodem modo sese habere.

Ex jam dictis autem, quæ mihi cum dubitatione querere in mente venit, hæc sunt: primum quidem cur eum, qui spiritu pauper sit, in eumdem locum, quo eos, qui propter ipsum persecutionem patientur, recipiens, parem utrisque remuneracionem proponat? (Quorum enim præmium idem est, horum nimis etiam certamina paria sunt.) Deinde vero qui fiat, ut discretos dextros a sinistris invitans ad regnum cœlorum, alias ejusmodi honoris causas assignet? Nam cum illic et condolentiam,

ΑΟΓΟΣ ΙΙ.

Μακάριοι οἱ δεδιωγμέροι ἔρεκεν δικαιοσύνης ὅτε αὐτῷ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Η μὲν τάξις τῆς ὑψηλῆς τῶν μαθημάτων διδασκαλίας, ἐπὶ τὸν ὄγδοον ἀγει τριβολὴν παροῦσαν τοῦ ἥρτοῦ Θεωρίαν· ἐγὼ δὲ καλῶς ἔχειν φημι πρῶτον ἐκεῖνον κατανοήσας τῷ λόγῳ, τί σὸν ὑγδόνης παρὰ τῷ Προφήτῃ μυστήριον, τῆς ἐν δύο ψαλμοῖς προτεταγμένης τοι δὲ δὲ μακαρισμὸς, καὶ ἡ τῆς περιπομῆς νομοθεσία, κατὰ τὴν ὄγδοην ἀμφιτερα τῷ νόμῳ παρατηρούμενα. Τάχα τι συγγενὲς δὲ ἀριθμὸς οὗτος πρὸς τὴν ὄγδοην ἔχει μακαριστήτης· τοις ὕσπερ ἀντρῷ τῶν μακαρισμῶν πάντων ἐπὶ τοῦ ἀκροτάτου κεῖται τῆς ἀγαθῆς ἀναβάτεως. Έκεῖ τοι γάρ δὲ Προφήτης τὴν ἀναβάσιμον ἡμέραν τῷ τῆς ὄγδοης αἰνιγματι διασημάνει, καὶ δὲ καθαρισμὸς τὴν ἐπὶ τῷ καθοράρι τε καὶ κατὰ τούς φύσιν ἐπάνοδον τοῦ μολυνθέντος ἀνθρώπου ἐνδείκνυει, καὶ ἡ περιτομὴ τὴν τῶν νεκρῶν δερμάτων ἀποθαλήν ἐρμηνεύει, ἢ μετὰ τὴν παρακοὴν τῆς ζωῆς γυμνωθέντες ἐνεδυσάμεθα· καὶ ἐνταῦθα ἡ ὄγδοη μακαριστής, τὴν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀποκατάστασιν ἔχει τῶν εἰς δουκεῖαν μὲν ἐκπεσόντων, ἐπὶ βασιλείαν δὲ πάλιν ἐκ τῆς δουκείας ἀνακληθέντων.

Μακάριοι γάρ, φράσιν, οἱ δεδιωγμέροι ἔρεκεν ἐμοῖς ὅτε αὐτῷ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν Ἱερὸν πέρας τῶν κατὰ Θεὸν ἀγώνων, τὸ τῶν πηνῶν γέρας, τὸ τῶν ἱδρώτων ἐπαύλον· τὸ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς βασιλείας ἀξιωθῆναι. Οὐκέτι περὶ τὸ δαστατόν τε καὶ ἀλλοιούμενον τῇ τῆς εὐκλητίας ἐπὶπλευραῖς διαπλανᾶται. Ὁ γάρ περιγραφεῖς γῶρος τῶν τρεπομένων τε καὶ ἀλλοιούμενών ἐστι· τῶν δὲ κατὰ τὸν οὐρανὸν φαινομένων τε καὶ κινουμένων, οὐδὲν τούτων ἐπιγινόντοκομεν, ὡς μὴ κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ ὡσαύτως ἔχειν, ἀλλ' εἰρημῷ καὶ τάξις καὶ ἀκολουθίᾳ πρὸς τὸν ίδιον δρόμον πάντα κατὰ τὸν οὐρανὸν διεξέρχεσθαι. Ὁράξ τοίνυν τῆς δωρεᾶς τὴν ὑπερβολήν; ὅτι οὐκ ἐν τοῖς τρεπομένοις τὸ μέγεθος τῆς ἀξίας χαριζεται, ὡς ἂν εἴ τις μεταβολῆς φόρος τῆς χρηστοτέρας ἐλπίδας παραλυπήσειεν. ἀλλ' οὐρανῶν μὲν βασιλείαν εἰπόν, δείκνυστο τὸ ἀμετάβλητον καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον τῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης ἡμῖν δωρεάς.

“Ο δέ μοι διαπορεῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἐπέρχεται, τοῦτο ἐστιν· πρῶτον μὲν, ὅτι τῷ πτωχεῦσαι τῷ πνεύματι τοῖς ἔνεκεν αὐτοῦ διωχθεῖσιν, εἰς ἵσον ὅγειν ἐκπατέροις τὸ γέρας προστιθησιν. Ζηγάρι τὸ ἔπαθλον τὸ αὐτὸν, τούτων δηλαδὴ καὶ οἱ ἀγῶνες ἵσοι· ἐπειτα δὲ πῶς τοὺς δεξιοὺς ἀπὸ τῶν εὐνυκώμων διακρίνεις, προσκαλεῖται πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἄλλας τῆς τοιαύτης τιμῆς τὰς αἰτίας λέγων; Τὸ γάρ συμπαθές τε καὶ μεταδοτικὸν καὶ φιλάλητον ἐκεῖ προφέρων, οὐδαμού μέμνηται οὔτε τῆς πνευμα-

⁶⁷ Psal. xvii et xi. ⁶⁸ Matth. v, 10.

πεικῆς πτωχείας, οὗτος τῆς ἔνεκεν ἔκεισθον διώξεως· Αὐτοὶ πολὺ δοκεῖ κατὰ τὸ πρόγειρον τῆς διωκούσας δὲ πᾶν ἀλλήλων ταῦτα διακερδεῖσθαι. Τί γάρ κακονοῦται τὸ πτωχεῖται τῷ διωχθῆναι; "Η ταῦτα πάλιν τῶν συμφωνίαν ἔχει πρὸς τὰ τῆς ἀγαπητούχης συμπαθεῖας ἀποτελέσματα; "Εἰρηψέ τοις τὸν δεῖμανον, ή τὸν γυμνὸν περιέβαλεν, ή στεγνήδον ὁδεῖτην ἐδεξιώτατο, ή ἀσθενοῦνται καὶ κατακλίσται τὴν ἐνδεχομένην θεραπείαν προστήγαγεν· τί ταῦτα πρὸς τὸ πτωχεῖται καὶ διωχθῆναι καρδίαν ἔχει, κατὰ τὸν τοῦ ἐπιτηδεύματος λόγον; Οὗτος ἀλλοτρίας συμφορὰς θεραπεύει· ἔκεινον δὲ ἐκάτερος, ὃ τε πτωχεύουν καὶ ὃ διωκόμενος, τῶν θεραπευόντων προσδίδεται, ἀλλὰ τὸ πέρας ἐπὶ πάντων ἴσιν. Όμοιος γάρ εἰς οὐρανὸν ἄγει τὸν πτωχεύεταντα τῷ πνεύματι, καὶ τὸν ἔνεκεν αὐτοῦ διωχθῆντα, καὶ τοὺς τὸ συμπαθεῖς ἐπιδειχμένους πρὸς τὸ ὄρθρον. Τί οὖν φανεὶ πρὸς ταῦτα; "Οτι τοῖς ἔχεται ἀλλήλων τὰ πάντα πρὸς τὸν ἕνα σκοτῖν συννενευκότα καὶ συμπνέοντα. "Η τε γάρ πτωχεία πρὸς μετανάστασιν εὔκολος, καὶ ἡ φιλοπτωχεία τῆς πτωχείας οὐκ ἀλλοτρίωται. Άλλά μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν πρότερον τὸν παρόντα λόγον ἀναζητῆσαι· εἴποι οὕτω τὴν ἐν τοῖς ἔργοτακτέοντος συμφωνίαν καὶ τὸν νοῦν ἐπιτέκχεσθαι.

pusilla facilis, et benignitas in pauperes et egenos a modum esse mihi videtur, praesentem prius investigare considerare, quinam insit in iis, quae quarsita sunt, intellectus atque consensus.

Mακάρια εἰ δειδιωγμέραι ἔτεκεν δικαιοσύνης. Πόλεν δειδιωγμένοι, καὶ παρὰ τίνος; Ό μὲν οὖν πρόγειρος λόγος τὸ τῶν μαρτύρων ἡμίν ὑποδείκνυει στάδιον, καὶ τὸν τῆς πίστεως δρόμον ὑποτημαίνει. Η γάρ διωξίς, τὴν σύντονον τοῦ τρέχοντος περὶ τὸ τάχυος σπουδὴν ἐρμηνεύει· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐν τῷ τρέχειν νίκην ὑποσημαίνει. Οἱ γάρ ἔστιν ἔπειρως νικήσας τρέχοντα, μὴ κατέπιν καταλαμπόντα ἔστω τὸν συντρέχοντα. Έπει τοῦ δὲ τε πρὸς τὸ βραχίον τῆς ἀνοικοδομήσας τρέχων, καὶ διὰ τὸ βραχίον διωκόμενος παρὰ τὸν ἔχθρον, ἐπίστρεψεν τὴν κατὰ νότον, ὁ μὲν τὸν διαμελώμενον, δὲ τὸν διώκοντα· οὗτοι δὲ εἰτινοὶ τὸν μαρτυρίου δρόμον ἀνύοντες, ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι, διωκόμενοι καὶ οὐ καταλαμβάνουσι· Κοικεῖ τὸ κεφάλαιον τῆς κατ' ἐπίδια προκειμένης μακριδητοῖς, οἷον τινα στέφανον ἐν τελευταῖς προτεθεικέναι λόγοις. Μακάριον γάρ οὐδὲ ἀληθίας τὸ ἔνεκεν τοῦ Κυρίου διώκεσθαι. Διὰ τί; Οτι τὸ παρὰ τοῦ κακοῦ ἐκδιώκεσθαι, αἵτιον ἐν τῷ ἀγαθῷ γενέσθαι κακοίσταται. Η γάρ τοῦ πονηροῦ ἀλλοτρίωται, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οἰκειότερος ἀφορμή γίνεται· ἀγαθὸν δὲ καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ἐπίκεινα, αὐτὸς δὲ Κύριος, πρὸς ὃν ἀνατρέχει ὃ διωκόμενος. Οὐκοῦν μακριώτερος οὐδὲ ἀληθώτερος, δισυνεργῷ τῷ ἔχθρῳ πρὸς τὸ ἀγαθὸν γράμμενος. Έπειδὴ γάρ ἐν μεθορίᾳ κατέται τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ γείρονος ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, ὥσπερ δὲ τῆς ἀγαθῆς τε καὶ ὑψηλῆς ἐλπίδος ἀπολιτότητος, ἐν τῷ βραχάθρῳ γίνεται· οὕτως δὲ τῆς ἀμαρτίας ἀπωφεύσεις, καὶ τῆς φύρος ἀλλοτρωθεῖς, δικαιοισθῆντα τε καὶ ἀφθαρτίαν μετέρχεται. Ωστε τῆς παρὰ τῶν τυράννων γινομένης κατὰ τῶν μαρτύρων διώξεως, διὰ μὲν εἶδος κατὰ τὸ προχειρῶς φαινόμενον, ἀλγετὸν εἶναι τῇ αἰσθήσει· δὲ διὰ σκοπὸς τῶν

A et facultatum communicationem, et mutuum amorem proferat, neque spiritualis egestatis, neque propter ipsum persecutionis usquam mentionem facit: quanquam multum hæc secundum eum intellectum, qui prima fronte occurrit, ab invicem disjuncta esse videntur. Quid enim paupertas commune habet cum persecutione, aut his rursus quid convenit cum dilectionis et condolentiae affectibus? Cibum indigenti aliquis subministravit, aut nudum vestivit, aut tecto viatorem recepit, aut agrotum et in carcere conjectum eo, quod licuit, officio prosecutus est: quid hæc ratione studii et officii cum egestate et persecutione commune habent? hic alienas calamitates eurauit, aliena incommoda sareit et sanat; illorum autem uterque tam egenus, quam persecutionem patiens officium præstantibus opus habent, sed finis in omnibus par. Pariter enim in cœlum ducit et eum, qui pauper spiritu fuerit, et eum qui propter ipsum persecutionem passus sit, et eos, qui condolentiam erga proximos præstiterint. Quid igitur ad hæc dicimus? nam omnia inter seco cohærent, ad unum illum quasi seponum conversa atque conspirantia. Etenim egestas paupertate aliena non est. Verum laud incommorationem, atque ita deinceps despiciere atque

B *Beati qui persecutionem patientur propter justitiam.* Unde persecutionem patientur et a quo? Atque ea quidem, que in prompta ratio est, martyrum nobis stadium ostendit, ac fidei cursum designat. Nam persecutio currentis vehemens studium celeritatis significat. Iuio vero etiam in currendo victoriam indicat; non enim aliter currendo quis vincere potest, nisi post se reliquerit eum, qui simul currit. Quoniam igitur et is qui ad proximum supernæ vocationis currit, et is qui propter præmium ab inimico exagitatur, pariter a tergo habent, ille quidem de præmio simul certantem, hic vero consequentem (hi autem sunt, qui martyrii cursum, in certaminibus pro pietate susceptis, confidunt, quos inimici quidem persequuntur, sed non assequuntur), videtur caput et summam in spe propositæ beatitudinis, veluti coronam quamdam in postremis proposuisse verbis. Nam revera beatum est propter Dominum pati persecutionem. Quare? quia a malo exagitari, causa boni adipisciendi fit; nam abalienatio atque vitatio mali, boni conciliationis occasio fit: bonum autem et supra omne bonum ipse Dominus est, ad quem cursu contendit, qui persecutionem patitur et agitatur. Ergo revera beatus est, qui inimico ad bonum utitur adjutore. Quoniam enim in consumo boni et mali humana vita posita est, sicut is, qui a sublimi spe delapsus est, in barathro versatur: ita qui a peccato remotus, et a corruptione alienatus est, ad justitiam pariter et incorruptibilitatem accedit. Itaque persecutionis, qua martyres a tyrannis agitantur, species quidem prout prima fronte appareat, sensui acerba esse videtur, sed id quo

spectant ea quae sunt, omnem beatitudinem superat. A gaudemus in, non per beatitudinem, sed per beatitudinem. Commodo autem fuerit nos per exempla atque similitudines sententiam animadvertere sermonis. Quis ignorat, quanto gravius et molestius esse judicetur, insidiis peti, quam diligi? hoc tamen quod molestum esse videtur, sepe etiam felicitatis per hanc vitam causa multis existit, quale de Iosepho Scriptura indicat, qui a fratribus insidiis petitus, et ab illorum convictu atque contubernio remotus, per venditionem rex eorum, quorum insidiis petitus erat, designatus est: forsitan ad tantam dignitatem non progressurus, nisi invidia per insidiis illas iter ad regnum pateficeret. Quemadmodum igitur si quis futuri scientia praeditus Iosepho predixisset, insidiis petitus beatus eris, prima fronte credibilia dicere audienti, et ad id quod in presentia acerbum est, respiciens, non videretur (non enim fieri posse putaret, ut mali propositi bonus designaretur eventus): ita nimis etiam hic cum persecutio, qua fideles a tyrannis agitantur, multum juxta sensum acerbitas habeat, efficit, ut ab iis qui carni pauci magis obnoxii sunt, ea quae per res asperas et aceras ipsis proposita est, regni spes haud facile admittatur atque prophetetur. Sed Dominus naturae virtus despecto praedicit infirmioribus, qualis laboriosi certaminis eventus sit, ut spe regni temporalium rerum adversarum sensum facile devincant. Ideo magnus ille Stephanus gaudet lapidibus undique petitus, ac veluti suavem quemdam rotem cerebros lapidum ictus, in modum floccorum nivis incidentium, corpore cupide excipit, ac benedictionibus nefarios homicidas prosequitur, pro his ipsis ne peccatum hoc eis imputaretur, orans, quoniam et promissionem audiverat, et spem eum iis, que apparebant, congruere et convenire videbat. Nam cum audisset eos, qui propter Dominum persecutionem passi essent, in regno eorum versaturos esse, dum persecutionem pateretur, vidi id quod sperabatur: currenti enim ei per confessionem, quod sperabatur, ostenditur, cœlum apertum, divina gloria ad certamen currentis de supramundanis partibus despectans, ille ipse, qui in certaminibus athletæ testimonio celebratur. Nam præsidentis certaminis statio per anigma atque verborum involucrum, auxilium, quod certanti ferebatur, significat, ut per hoc disceamus eumdem esse et eum, qui certamina ordinet atque disponat et eum qui cum certamine ordinat atque disponit et eum qui cum certamine adjutorem certaminis præsidem habere?

Neque enim facile est, atque haud scio an etiam prorsus fieri non possit, ut rebus per hanc vitam jucundis, que apparent, aliquis preferat bonum quod non apparent, ut facile vel aedibus expelli, vel ab uxore et liberis, a fratribus, sororibus, parentibus et aequalibus segregari, et omnium quæ per vitam jucunda ac suavia sunt, expers esse malit, nisi ipse Dominus eum, qui iuxta propositum vocatus fuerit ad bonum adjuvet. Qui enim præ-

B ούδε γάρ τῶν εὐκόλων ἔστιν, τίχα δὲ καὶ καθάπτεις ἀδύνατον, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταῦτην ἤδειν τὸ μή φαινόμενον ἀγαθὸν προτιμῆσαι τῶν φαινόμενον, ὅτες ἡδοῖς ἐλέσθαι τινὲς, ή τῆς οἰκίας ἑστοιχοῦνται, ή γαμετῆς καὶ παιδῶν, ἀδελφῶν τε καὶ γονέων, καὶ ὄμηλίκων, καὶ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον ἥδεων ἔξω γενέσθαι, μή αὐτοῦ τοῦ Κυρίου συνεργοῦντος πρᾶς τὸ ἀγαθὸν τὸν κατὰ τὸν ἀντιπάλων τοῖς ιδίοις ἀγωνισταῖς συνιστάμενον. Τί τοίνυν ἂν suis certatoribus et athletis contra adversarios consistat. Quid igitur beatius fuerit eo, qui propter Dominum persecutionem patiatur, cui licet in certamine adjutorem certaminis præsidem habere?

καὶ προσορίζει, καὶ καλεῖ, καὶ δικαιεῖ, καὶ διεξάγει. Ἐπειδὴ τοίνυν συμφύεται πιος ἢ ψυχὴ διὸ τῶν συμματικῶν αἰσθήσεων πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου, καὶ τῆς εὐχροίας τῆς ὑλῆς διὰ τῶν διθυλημῶν ἐπιτέρπεται, καὶ τῇ ἀκοῇ πρὸς τὰ ἡδέα τῶν ἀκροαμάτων τὴν φοπὴν ἔχει, τῇ τε δεσφρήσει καὶ τῇ γένεσι καὶ τῇ ἀφῆ, καὶ οὐ πέψυκεν οἰκεῖος ἔχειν ἐκάτῃ τυνδικτίσταντι τούτῳ οἴδην τινὶ ἥλιῳ πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου τῇ αἰσθήσῃ δυνάμεις προσκόλλωμένη, δυσαποσπάστως ἔχει τούτων, οἵσι συνεφύη προσκολλήθεισα, καὶ κατὰ τὰς χειλόνας καὶ τοὺς κοχλίας οἴδην τινὶ ὀστρακίνῳ καλύμματι ἐνδεδεμένη δυσπόρευτός ἐστι πρὸς τὰς τοιαύτας κινήσεις, ὅλον συνεπισυρομένη τοῦ βίου τῇ ἄγριος. Διὸ καὶ εὐάλωτος γίνεται ἡ οὕτως ἔχουσα τοῖς διώκουσι πρὸς δημεύσεως διεπιλήν, ἢ ζημιάν, ἢ τινος ἄλιλου τῶν κατὰ τὴν ξαρῆν ταύτην σπουδαζομένων, εὐχερῶς ἐνδιδύστα καὶ ὑπάρχειος γνωμένη τῷ διώκοντι· ἀλλ' ἐπειδὴν δὲ ζηνὸς λόγου, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, δὲ οὐεργῆς καὶ τηρητικῆς ὑπὲρ πᾶσαν μάχηραν δίτομον, ἐντὸς γένηται τοῦ ἀληθῶς παραδεξαμένου τὴν πίστιν, καὶ διατέμη τὰ κακῶν συμπεφυκότα, καὶ τὰ τῆς συνηθείας δεσμός διεκόψη· τότε, καθόπειρ τι ἄχθος τῇ ψυχῇ συνδεδεμένον τὰς κοσμικὰς ἥδους, οἴδην τις δρομεύεις τῶν ὅρμων ἀποστέλλειν. κοῦφος καὶ εὔσταλής τὸ τῶν ἀγώνων επάλιον διεβέρχεται, καὶ φραγωγῆ πρὸς τὸν δρόμον αὐτῷ τῷ ἀγωνισθέντη κράμενος. Οὐ γάρ ὅτα κατέλιπεν βλέπει, ἀλλὰ ὅτα μετέβρεται· οὐδὲ πρὸς τὸ κατέπιν τὴν ἥδη τὸν διθυλημὸν ἐπιπερέφει, ἀλλὰ πρὸς τὸ προκειμένον ἀγαθὸν ἵσται· οὐδὲ τῇ ξηράπι τῶν γρήνων ἀλγύνεται, ἀλλὰ τῷ κέρδει τῶν ἐπουρανίων ἀγάλλεται, διὸ τούτο πᾶν κολαστηρίων εἶδος, ὡς ἀφορρήγη καὶ συνέργειαν τῆς προκειμένης χαρᾶς, ἐτοίμας δέχεται· τὸ πᾶν, ὡς τῆς ὅλης καθύβριον· τὸ ξύφος, οὐδὲ διατρέπεικὸν τῆς πρὸς τὰ ὑλώδη καὶ τάρκινα τοῦ νῦν συμφύταξ· πᾶσαν πόνων τε καὶ ἀλγημάτων ἐπίνοιαν, ὡς τοῦ πονηροῦ δηλητηρίου τοῦ κατὰ τὴν ἥδουν ἀντιφέρματον οὔσαν, προσθύμως δέχεται. Καθάπειρ οἱ περιττωματικοὶ καὶ κολώνεις, ἐτοίμας σπῶτι τῆς πικρᾶς ἀντιδόσεως, ὡς ἀν δὲ ἔκεινης τὸ νοτοποιὸν αἴτιον ἀποκλιθείη· οὕτω δέχεται δὲ παρὰ τὸν ἐχθρὸν διωκόμενος καὶ πρὸς τὸν Θεὸν φεύγων, τὴν τῶν ἀλγεινῶν εἰσβολὴν, σθεστήριον οὔσαν τῆς καὶ τὴν ἥδουν ἐνεργείας· οὐκέτι γάρ ἡσθηται τὸν ἀλγυνόμενον. Ἐπειδὲ οὖν δι' ἡδονῆς εἰσῆλθεν ἡ ἀμαρτία, διὸ τούτο ἐναντίου πάντων ἐξελαύθησται. Οὐκοῦν οἱ διώκοντες διὰ τὴν εἰς τὸν Κύριον ὄμολογίαν, καὶ τὰ δυσβάστατα τῶν κολαστηρίων ἐπινοοῦντες, ἰστρεῖσαν τινὰ ταῖς ψυχαῖς διὰ τῶν πόνων προσάγουσι, ταῖς τῶν ἀλγεινῶν προσθολαῖς τὴν καὶ τὸν ἡδονὴν θεραπεύοντες νόσου. Οὕτω δέχεται τὸν σταυρὸν δὲ Παῦλος· τὸ ξύφος· ἡ λακωνία· τὸν δὲ λίθον· Στέφανος· τὸν ἐπὶ κεφαλὴν ἀνακολοπειμόν δικαίωσις Πέτρος· πάντες οἱ μετὰ ταῦτα τῆς πίστεως ἀγωνισταῖ, τὰς πολυτερόπους τῶν κολαστηρίων ιδέας, θηρία, βάραθρα, πυρκαϊάς, τὰς τῶν αρρυμῶν πήξεις, τὰς τῶν πλευρῶν ἀποσαρκώσεις, τὰς τῶν κεφαλῶν περικυκλώσεις, τὰς τῶν δημάτων

A noicit, ut inquit Apostolus, hunc et prædestinat et vocat, et justificat, et glorificat⁷⁰. Quoniam igitur anima per corporeos sensus quodammodo coalecit cum voluptatibus vite, ac per oculos bono materiae colore delectatur, et auribus facilis atque propensa est ad jucundas auditiones; itemque olfactu, gustatu, tactuque, prout unique horum sensuum convenire, et natura accommodatum esse solet, una afficitur, idecirco veluti clavo quadam sentiendi vi ad vite voluptates astixa, difficulter ab his, quibus adhærescens coauerit, avelli solet, et in modum testudinum et cochlearum veluti testaceo quadam tegumento illigata, impedita ac tarda est ad ejusmodi motus, quippe totum simul trahens vite pondus. Quamobrem cum ita sese habeat, etiam prehensu facilis consequentibus exsistit, ad bonorum publicationis minas, aut accepto danno in aliqua alia re ex iis quae per hanc vitam expetuntur, facile concedens et submittens sese consequenti: sed ubi vivus sermo, ut inquit Apostolus⁷⁰, efficax et omni gladio aincipite auctor penetraverit in eum, qui vere fidem suscepit, et dissecnerit ea, quae male coauerint, et consuetudinis viciencia ruperit; tunc, cum tanquam pondus anime conexum mundanas voluptates veluti cursor quidam ab humeris excusserit, levis et expeditus certaminum stadium percurrat, ipso certaminum preside, duce et adjtore utens ad cursum. Non enim spectat ad ea quae reliquit, sed quae petit; neque oculum convertit ad id quo l a tergo jucundum est, sed ad propositum bonum contendit: neque danno rerum terrenarum contristatur, sed lucro celestium latetur; propterea omne suppliciorum genus tanquam subsidium et auxilium propositi gaudii haud cunctanter excipit et admittit: ignem tanquam materie purificatorem; gladium tanquam diremptorem conjunctionis, qua mens cum materialibus et carnalibus coaluit: atque in summa, omnes et dolores et labores, quicunque exegitari possunt, tanquam medicamentum noxio voluptatis veneno adversans, cupide atque parato animo suscipit. Quemadmodum enim biliosi, quique superfluis humoribus abundant, amara remedia haud gravate sorbent, ut per illa causa morbi efficiens expurgetur: ita qui ab iniuico agitantur, et ad Deum fugit, excipit rerum acerbarum et adversarum impetum, ut qui vim habeat voluptatis efficaciam extingueendi: non enim gaudere potest qui dolet. Quoniam igitur per voluptatem intravit peccatum, per contrarium prorsus expelletur. Ergo qui persecuntur eos qui Dominum confitentur, et toleratu difficultia tormenta atque supplicia exegitant, remedium quoddam animis per dolores adhucient, violentis rerum asperarum admissionibus voluptatis morbū curantes. Ita erucem Paulus excipit; gladium Jacobus; lapides Stephanus, capite deorsum verso crucifixionem beatus Petrus;

⁷⁰ Rom. viii, 30. ⁷⁰ Hebr. iv, 12.

omnes qui hos secuti sunt fidei athlete varias tor- A ἀποδολάς, τὰς τῶν ὁκτώμηλων ἀποκοπάς, τὰς τῶν ἑψ̄
mentorum et suppliciorum species, bestias, bar- ἔκάτερα τοῦ σώματος διὰ τῶν σκελῶν βήξεις, τὰς διὰ
thra, rogos et flammas, frigoris concretiones et καθάρτια τῆς ἀμφτίας οἱ ἄγιοι μετ' ἐνφροσύνης
congelationes, carnium ex lateribus et costis laec- προσιεντο, ὡς ἂν μηδὲν ἔχον τῇ καρδίᾳ διὰ τῆς
rationes et avulsiones, capita clavis undique con- τὸν ἡδονῆς ἐγγυόμενον ὑπολειφθεῖτ, τῆς ἀλγεινῆς ταύ-
fixa, oculorum amissiones, digitorum abseissiones, της καὶ δριμείας αἰσθήσεως πάντας τοὺς καθ'
corporis per crura in utramque partem disruptio- τὸν ἡδονὴν ἐγγυημένους τῇ ψυχῇ τύπους ἐξαλε-
nes, per famam excruciationes et confectiones: φρόσης.
huc atque ejusmodi omnia, tanquam peccati expia- vestigium cordi per voluptatem impressum relin-
tiones sancti illi cum letitia admittebant, ne quod quicquid
pueretur, acerbo atque doloroso hoc sensu omnia per voluptatem animae impressa vestigia delente.

Beati igitur qui persecutionem patiuntur propter me. Hoc autem tale est (ut etiam alteram rationem cognoscamus et consideremus) ac si quis sanitati facultatem ac potestatem dicendi dedisset, diceret etiam illa: Beati a morbo liberati propter me, nam gravium et molestarum rerum alienatio efficit, ut in me versentur, qui aliquando agrotaverunt. Ita vocem excipiamus, quasi ipsa vita nobis ejusmodi beatitudinem proclamat: Beati quos mors persequitur propter me; quasi lux dicat: Beati quos persequuntur tenebrae propter me. Similiter etiam justitia, sanctimonia, incorruptibilitas et integritas, bonitas et omnis intellectus et mentis conceptus ex iis quae in meliorem partem et intelliguntur et dicuntur. Dominus igitur, prout intelligitur, ita tibi dicere existimetur: Beatus est, quiunque ab omni re contraria pellitur et prohibetur, a corruptione, a tenebris, a percato, ab injustitia, a fraude et avaritia, ab unoquoque eorum que virtutis rationibus opponuntur, tum factis, tum cogitationibus; nam extra mala versari, est intra bona redactum et constitutum esse. Qui facit peccatum, inquit Dominus, servus peccati est⁷¹. Ergo qui descivit ab eo cui servierit, libertatem, quod ad statum et dignitatem attinet, usurpat. Porro summa libertatis species est, sui juris ac potestatis esse factum, regia vero dignitas supra se non habet ullam tyrannidem. Ergo si sui juris est is qui a peccato alienus est; ac regni proprium est, merum imperium, summaque ac plena nullius alterius arbitrio atque dominio obnoxia potestas: consequenter beatus judicatur, qui a malo pellitur, ac persecutionem patitur: quippe illa persecutione regiam dignitatem ei conciliante. Ne doleamus igitur, et legie seramus, fratres, terrenis nos expelli atque prohiberi: nam qui hinc migraverit, in colesti regia diversatur. Duo haec in creatura rerum universarum sunt elementa, habitationi rationalis naturae attributa, cælum et terra. Locus eorum, qui per carnem vitam sortiti sunt, terra; cælum autem incorporeorum est; necesse est igitur, vitam nostram prorsus alicubi esse: nisi ex terra pulsi et ejecti fuerimus, in terra prorsus manemus: si hinc abierimus, in cælum traducemur. Vides quo ducat beatitudo, per id quod triste et acerbum videtur, tanti boni tibi concilia-

τοῦ λαμπροῦ την σώματος διὰ τῶν σκελῶν βήξεις, τὰς τοιαῦτας ὡς καθάρτια τῆς ἀμφτίας οἱ ἄγιοι μετ' ἐνφροσύνης προσιεντο, ὡς ἂν μηδὲν ἔχον τῇ καρδίᾳ διὰ τῆς τὸν ἡδονῆς ἐγγυόμενον ὑπολειφθεῖτ, τῆς ἀλγεινῆς ταύτης καὶ δριμείας αἰσθήσεως πάντας τοὺς καθ' ἡδονὴν ἐγγυημένους τῇ ψυχῇ τύπους ἐξαλεφρόσης.

A ἀποδολάς, τὰς τῶν ὁκτώμηλων ἀποκοπάς, τὰς τῶν ἑψ̄ ἔκάτερα τοῦ σώματος διὰ τῶν σκελῶν βήξεις, τὰς τοιαῦτας ὡς καθάρτια τῆς ἀμφτίας οἱ ἄγιοι μετ' ἐνφροσύνης προσιεντο, ὡς ἂν μηδὲν ἔχον τῇ καρδίᾳ διὰ τῶν σκελῶν βήξεις, τὰς τοιαῦτας ὡς καθ' ἡδονὴν ἐγγυημένους τῇ ψυχῇ τύπους ἐξαλεφρόσης.

Mακάριοι τοῖνυν οἱ δεδιωγμένοι ἔκεκεν ἄμοι. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἔσται (ὡς δὴ καὶ τὸν ἔπειρον λόγον κατανοήσωμεν), ὃς εἰ τις τῇ ὑγιειᾷ λόγον δοῖῃ, εἰπή ἐν κάκειν· οὗτος Μακάριοι οἱ ἀπὸ τῆς νέου κεχωρισμένοι ἔνεκεν ἐμοῦ. Ηλί γάρ τῶν λυπηρῶν ἀλλοτρίων, τὸν ἐμὸν γενέσθαι τούς ποτε νεοτηκτάς παρακευάζει. Οὕτως ἀκούσωμεν τῆς φωνῆς, ὡς αὐτῆς τῆς ζωῆς τούτην τὸν τοιοῦτον μακαρισμὸν ἐμβοῶτης. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ὑπὸ τοῦ Θεατοῦ ἔνεκεν ἐμοῦ· ὡς τὸ φῶς λέγοι· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ὑπὸ τοῦ σκήτους ἔνεκεν ἐμοῦ. Όμοιοι καὶ ἡ δικαιούσηνται, καὶ ἀγαπατοῦνται, καὶ ἡ ἀπόθαρτία, καὶ τὴν ἀγαθότητα, καὶ πᾶν νόημα τῶν πρὸς τὸν κρίτην νοούμενόν τοις πατέται, καὶ λεγομένων. Ο Κύριος ὅμως, καθὼν νοεῖται, καὶ τὸν ἔκεινό τοις λέγειν νομιζεῖσθαι· οὗτοι Μακάριοι ἔσται πᾶς ὁ παντὸς ἐναντίου πράγματος ἀπειλανθάνομος, φύρος, σκότους, ἀμφτίας, ἀδικίας, πλευρᾶς, ἐκάστου τῶν διατελλομένων τοῖς πατέται τὴν ἀρετὴν λόγοις πράγματι τοις καὶ νοήμασι. Τὸ γάρ ἔξω τῶν κακῶν γενέσθαι, ἐντός ἔσται τῶν ἀγαθῶν καταστῆναι. Ο ποιῶν τὴν ἀμφτίαν, φρεσὶν ὁ Κύριος, ἀδιηλός ἔσται τῆς ἀμφτίας. Οὐδοῦν δὲ ἀποστάτης φίλοιούλευσεν, ἐλευθερίας τῷ φύσιον δέσμωματα. Τὸ δὲ ἀκρότατον τῆς ἐλευθερίας εἶδος, τὸ αὐτεξηγούσιον εστι γενέσθαι. Ηλί δὲ τῆς βασιλείας ἀξία οὐπερεξιμένην ἔκειται τινὰ τυραννίδας οὐκέτι. Οὐδοῦν εὶς αὐτεξηγούσιος ἔσται ὁ τῆς ἀμφτίας ἀλλοτρίως· ίδιον δὲ βασιλείας ἔσται τὸ αὐτοκρατέος τοις κακοῦ διωκμενος, ὡς τῆς ἐκεῖνης διέξεως τὴν βασιλικὴν ἀξίαν αὐτῷ προξενούσης. Μή οὖν ἀγθετοῦμεν, ἀδελφοί, τῶν γητῶν ἀπελαύνουμενοι. Ο γάρ ἐντεῦθεν μετατάξεις, ἐν τοῖς καὶ οὐρανὸν βασιλείοις αὐλίζεται. Δύο ταῦτά ἔσται στοιχεῖα ἐν τῇ τῶν ὄντων κτίσει, πρὸς διαταργήτην τῆς λογικῆς φύσεως μεμερισμένα, ἡ γῆ τοις καὶ ὁ οὐρανός. Τόπος τῶν διὸ σαρκὸς εἰληγθῶν τὴν ζωὴν, ἡ γῆ· δὲ οὐρανὸς τῶν ἀτωμάτων. Αγάγκη τοῖνυν πάντως εἰναι που τὴν ἡμετέραν ζωὴν, ἐάν μη διωγθούμεν ἀπὸ τῆς γῆς, τῇ γῇ πάντως ἐναπόμενομεν· ἐάν ἐντεῦθεν ἀπέλθωμεν, ἐπὶ τὸν οὐρανὸν μετοικεῖθεντες. Όρξες εἰς δὲ τι φέρει ὁ μακαρισμὸς διὰ τοῦ δοκοῦντος λυπηροῦ τοῦ τοσούτου τοις ἀγαθοῖς γινόμενος πρόξενος; Οπερ νοήσας, φρεσὶ καὶ δὲ Ἀπεστολος, οὗτος Ηάσα πανδελα πρὸς μὲν τὸ παρόν οὐ δοκεῖ γαμῆς είναι, ἀλλὰ λόγης· Ήστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὴν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμασμένοις ἀπο-

δέδωσι δικαιοσύνης. Οὐκοῦν τῶν προσδοκωμένων καρπῶν ἁνθος, ἡ θλίψις ἔστιν. Διὸ τὸν χαρπὸν οὖν, καὶ τὸ ἁνθος ὀρεψώμεθα· διωχθῶμεν· ἵνα δράμωμεν· ὀρεψόντες δὲ οὐκ εἰκῇ ὀρεψούμεθα, ἀλλὰ πρὸς τὸ βραχεῖον ἡμῶν τῆς ἄνω κλήσεως· δρόμος ἔστω· οὕτω δράμωμεν, ἵνα καταλάβωμεν. Τί τὸ καταλαμβανόμενον; Τί τὸ βραχεῖον; Τίς δὲ στέφανος; Οὓς μοι δοκεῖ ἀλλοὶ τι εἶναι παρ' αὐτῶν τὸν Κύριον ἔκκαστον τῶν ἐλπιζομένων. Αὔτος γάρ ἔστι καὶ ἀγωνοθέτης τῶν ἀθλούντων, καὶ στέφανος τῶν νικῶντων· ἔκεινος δὲ διενέμων τὸν κλῆρον· ἔκεινος δὲ ἀγαθὸς κλῆρος· ἔκεινος δὲ γαλῆ μερίς· ἔκεινος δὲ τὴν μερίδα τοι γαριζόμενος· ἔκεινος δὲ πλουτίων· ἔκεινος δὲ πλοῦτος, δὲ εἰκυνός σοι τὸν θησαυρὸν, καὶ θησαυρὸς σοι γινθενοῦς· δὲ εἰς ἐπιθυμίαν σε τοῦ καλοῦ μαργαρίτου ἄγων, καὶ ὅντος σοι τῷ καλῷ συμπορεύομένῳ προκείμενος. "Ινα οὖν ἔκεινο κτησώμεθα, διπερ ἐπ' ἀγορᾶς, ὃν ἔχομεν ἀντικαταλάβειν μὲν & οὐκ ἔχομεν. Μή λυπηθῶμεν τοινούς διωκόμενοι, μᾶλλον δὲ καὶ εὐφρανθῶμεν, ὅτι διὰ τὸ διώκεσθαι ἀπὸ τῶν τῇ γῇ τιμών, πρὸς τὸ οὐρανίον ἀγαθὸν συνελαυνόμεθα, κατὰ τὸν ἐπαγγειλάμενον μακαρίους εἶναι τοὺς δεδιωγμένους ἔνεκεν αὐτοῦ· ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι αὐτῷ ἔστιν ἡ δέξια καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν κιώνων. Ἀμήν.

per id, quod pellimur ab iis, quae in terra habentur secundum eum, qui promisit beatos fore eos, qui propter ipsum agitati, persecutionemque passi sint: quoniam illorum sit regnum cœlorum, gratia Domini nostri Iesu Christi, quoniam ei gloria et imperium est in sæcula sæculorum. Amen.

¹² Hebr. xii, 11.

A trix existens? Quod cum etiam Apostolus animo advertisset, Omnis, inquit ¹³, disciplina in praesentia quidem non cum gaudio, sed cum tristitia conjuncta esse videtur, sed postea fructum pacificum justitiae reddit iis qui per ipsam fuerint exercitati, proinde fructum, qui sperantur, flos, afflictio est. Propter fructum igitur etiam florem decerpamus: agitemur ut curramus, enrentes autem non frustra curramus; sed ad præmium superne nostræ vocationis cursus dirigatur: ita curramus, ut assequamur. Quid est id, quod consequimur? quodnam est illud præmium? quænam illa corona? Non videtur mihi aliquid aliud esse quodlibet eorum quæ sperantur, praeterquam ipse Dominus. Ipse enim est præses moderatorque certantior, et corona vincentium: ille est qui dividit hereditatem; ille bona hereditas est, ille bona portio; ille est, qui tibi portionem largitur; ille est, qui ditat; ille ipse divitiae, qui et ostendit tibi thesaurum, et thesaurus tibi exsistit; qui et cupidum te bonæ margaritæ reddit, et venalis tibi recte negotianti mercantique prostat. Ut igitur illum adipiscamur (sicut in foro fit) iis, quæ habemus, comparemus id quod non habemus. Ne contristemur ergo cum agitamur et persecutionem patimur; quinimo potius etiam lætemur, quoniam in pretio, ad coeleste bonum compellimur, se-

B

APPENDIX

AD S. GREGORII OPERA EXEGETICA.

ΤΟΥ ΕΝ ΛΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ, ΟΤΑΝ ΥΠΟΤΑΓΗΣ ΑΥΤΩ ΤΑ ΠΑΝΤΑ, ΤΟΤΕ ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ Ο ΥΙΟΣ ΥΠΟΤΑΓΗΣΕΤΑΙ ΤΩ
ΥΠΟΤΑΞΑΝΤΙ ΑΥΤΩ ΤΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. GREGORII NYSENII

IN ILLUD, QUANDO SIBI SUBJECERIT OMNIA, TUNC IPSE QUOQUE FILIUS SUBJICETUR
EI QUI SIBI SUBJECIT OMNIA¹.

Gentiano Herveto interprete.

Omnia quidem Domini eloquia sunt eloquia casta et pura, sicut dicit Propheta², quando instar purgationis argenti, que sit igne, mens expurgata ab omni haeretica opinione, habet eloquiorum veritatis proprium et convenientem, et qui est secundum naturam, splendorem. Ante omnes autem oportet attestari splendorem esse et puritatem in dogmatibus sancti Pauli. In paradyso enim initiatus in arcanorum cognitione, et Christum habens in se loquentem, ea loquatur quae consentaneum est eum loqui qui eruditus fuit a tali magistro, nempe sub Verbo duce et doctore. Quoniam autem mali cauponatores aggrediuntur divinum argentum efficer reprobum, mistione haereticorum et adulterinorum sensuum verbi splendorem obscurantes, et mystica Apostoli sensa, vel non intelligentes, vel maligne assumentes, ad defendendam suam malitiam atrahunt, dicentes ad evridentiam Unigeniti gloriam sibi dictum illud optulari apostolicum, *Tunc subjicietur Filius ei qui sibi subjecit omnia*, tanquam ea dictio servilem ostendat humilitatem: ea de causa visum est necessarium diligenter examinare hoc dictum, ut ostendamus vere purum argentum apostolicum, ab omni sordido et haeretico sensu separatum et minime mistum. Scimus ergo in usu sanctae Scripturae hanc vocem multa habere significata, et non semper iisdem congruere sensibus, sed nunc quidem hoc significare, rursus vero aliud indicare, ut, Servi, inquit, suis dominis sint subjecti. Et de natura experte rationis, quod homini subjecta sit a Deo, Propheta C inquit: *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*³. Item

Πάντα μὲν τὰ λόγια τοῦ Κυρίου λόγια ἔστιν ἀγνά τε καὶ καθαρὰ, καθύστις φησιν δὲ Προφήτης, δέσποιντα δρυμοῖστητα τῆς περὶ τὸν ἀργυρὸν ἐν πυρὶ γινομένης καθάρσεως, πάστης αἱρετικῆς ὑπολήψεως ἐκκεκαθαρμένος δὲ νοῦς, τῶν λογίων τὴν οἰκείαν ἔχῃ καὶ κατὰ φύσιν τῆς ὀληθείας αὐγήν. Ηρὴ πάντων δὲ οἷμαι δεῖν τοῖς τοῦ ἀγίου Παύλου δέργασι τάξαν προσαρτυρεῖν λαμπτήδνα καὶ καθαρίστητα, διότι ἐν τῷ παραδείσῳ μυηθεὶς τῶν ἀποβήτων τὴν γνῶσιν, καὶ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἔστω τὸν Χριστὸν, τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἢ εἰκὸς τὸν ἐκ τοιούτου διδασκάλου πεπαιδευμένον φύγγεσθαι, ὑπὸ καθηγεμόνι τε καὶ διδασκάλῳ τῷ Λόγῳ. Ἐπειδὴ δὲ οἱ πονηροὶ καπηλοὶ ἀδόκιμον ἐπιχειροῦσι ποιεῖν τὸ θεῖον ἀργύριον, τῇ μίξει τῶν αἱρετικῶν τε καὶ κιβδήλων νομάτων ἀμαυρούντες τοῦ Λόγου τὴν λαμπτήδνα, καὶ τὰ μυστηριώδη τοῦ Ἀποστόλου νοήματα, ἢ μή συνιέντες, τῇ κακούργῳ πρὸς τὸ δοκοῦν ἐκλαμβάνοντες, εἰς συνηγορεῖν τῆς κακίας αὐτῶν ἐπιτέρονται, λέγοντες πρὸς κακιάρεσιν τῆς τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ δέξης τὸν ἀποστολικὸν αὐτοῖς συμβάλλεσθαι λόγον, διὸ φησιν, διτοί τοιεν ὑποταγήσεται δὲ γέλος τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ὡς δουλικήν τινα ταπεινήτητα τῆς τοιαῦτης λέξεως ἐμφανισθεῖσα· τούτου χάριν ἀναγκαῖον ἐφάνη δι' ἐπιμελεῖας ἐξετάσαι τὸν περὶ τούτου λόγον· ὅστε δεῖξαι κακαρὸν ἀληθῶς τὸ ἀποστολικὸν ἀργύριον, πάστης βυπαρᾶς τε καὶ αἱρετικῆς ἐννοίας κεχωρισμένον καὶ ἀνεπίμεικον. Ἔγνωμεν τοίνυν ἐν τῇ χρήσει τῆς ἀγίας Γραφῆς, πολύτεμον οὖσαν τὴν τοιαῦτην φωνήν, καὶ οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀεὶ ἐφαρμοζομένην νοῆμασιν, ἀλλὰ νῦν μὲν τοῦτο σημαίνουσαν, πάλιν δὲ τὸ ἔτερον ἐνδεικνυμένην· οἶον, οἱ δοῦλοι,

¹ Cor. xv, 28 sqq. ² Psal. xi, 7. ³ Psal. viii, 8.

φησί. τοῖς ἰδίοις δεσπόταις ὑποτασσέθωσαν. Καὶ περὶ τῆς ἀλέγου φύσεως, ὅτι τῷ ἀνθρώπῳ ὑποτάκται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὁ Ηραρχῆτης λέγει· *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.* Καὶ περὶ τῶν δικὸν πολέμου κεχειρωμένων φησίν· *Ὑπέταξε Λιονὸς ἥμαρ,* καὶ ἔθηρ ὑπὸ τοὺς πέδας ἥμαρ. Τὸν τε αὐτὸς δι' ἐπιγνώσεως σωζομένων ἐπιμνησθεὶς, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγει τὸ, *Ἐγειλ ἀλιτέρωντοι ὑπετάγησαν·* φόδοι πιὼν οἰκεῖον εἶναι· τὸ ἔξηρτασμένον ἥμαρ τῷ πρώτῳ καὶ ἔξηρτοψ φαλαρῆ, διὰ τοῦ, *Οὐχὶ τῷ Θεῷ ὑποταγῆσεται ἡ ψυχὴ μου;* Τῇ πᾶσι δὲ τούτοις ἐκεῖνο τὸ παρὰ τῶν ἔχθρῶν ἥμαρ προσφερόμενον ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς, ὅτι *Τότε αὐτέρ τὸ γέλε ὑποταγῆσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα.* Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπὶ πολλὰ νοήματα φέρεται τῆς φωνῆς ταύτης⁶ ἡ σημασία, καλῶς ἂν ἔχοι ἔκαστον τούτων ἐφ' ἑαυτοῦ διελογίμενος ἐπιγνῶντα, πρὸς ποιὸν τῆς ὑποταγῆς σημανθέμενον τὸ τοῦ Ἀποστόλου ῥῆσις οἰκεῖος ἔχει. Φωτείν τοίνυν δὲ ἐπὶ τῶν μὲν δικὸν πολέμου τῇ τῶν κεκρατηκότων δυνατεῖφε κεχειρωμένων, τὸ ἀκούσιως τε καὶ κατηγακατεμένως ὑποκύψαι τοῖς νενικηκόσι, τὸ τῆς ὑποταγῆς ἐνδείκνυται σημανθέμενον. Εἰ γάρ τις τοῖς αλγμαλώτοις προσγένηται δύναμις, ἐπίπλα τοῦ ὑπερσχήσεων τῶν κεκρατηκότων ὑποδεικνῦσα, πάλιν ἔκατον διατεγέρθουσι τοῖς κρατήσασιν, ὅθεν καὶ ὄντες τὸ τοῦ ἔχθροις ὑποτατάχθαι κρίνοντες. Τὰ δὲ ἄλλα τοῖς λογικοῖς εἰσιν ὑποχείρια καθ' ἔτερον τρόπον, τῷ ἐλλειπῶς ἔχειν τὴν φύσιν αὐτοῖς τοῦ μεγίστου τῶν ἀγαθῶν, τούτεστι τοῦ λόγου. Ως ἀνάγκην εἶναι τῷ πλεονεκτοῦντι κατὰ τὴν εὐληπτίαν τῆς φύσεως ὑποτατάχθαι τὸ ἐλαττούμενον· οἱ δὲ ἐν τῷ ξυρῷ τῆς δουλείας διὰ νομίμου τινὸς ἀκόλουθίας κεκρατημένοι, καὶ ἐν τῇ φύσει τὸ δρμοτίμον ἔχωσιν, ἀλλ' οὖν πρὸς τὸν νόμον ἀντιτίχειν οὐδὲ δυνάμενοι δέχονται τῶν ὑποχείριων τὴν τάξιν, τῷ ἀπαραιτήσει τῆς ἀνάγκης πρὸς τὴν ὑποταγὴν ἐναγόμενοι. Τῆς δὲ πρὸς τὸν Θεὸν γινομένης ἥμαρ ὑποταγῆς δὲ σκοπὸς ἔστιν ἡ σωτηρία, καθὼς παρὰ τῆς προφητείας ἐμάθομεν, ἡ φησίν, *Τῷ Θεῷ ὑποταγῆθι, ἡ ψυχὴ μου· παρ' αὐτῷ γάρ τὸ σωτήριόν μου.* Οταν τοίνυν προφέρηται παρὰ τῶν ἐναντίων ἥμαρ τὸ τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ, ἡ τὸν γέλε ὑποταγῆσεται τῷ Πατρὶ λέγουσα, ἀκόλουθον διὸ εἴη κατὰ τὴν διεσταλμένην τῆς τοιύτης φωνῆς σημασίαν ἔρωτάριν αὐτούς πρὸς ποιὸν σημανθέμενον τῆς ὑποταγῆς ὀρθόντες ταύτην ἔφαρμόζειν οἰονται δεῖν τῷ μονογενεῖ Θεῷ τὴν φωνήν. Ἀλλὰ δῆλον, ὅτι κατ' οὐδένα τρόπον τῶν εἰρημάνων τοῦ γέλου τὴν ὑποταγὴν ἔροῦται νοεῖν. Οὐδὲ γάρ ἔχθρος δικὸν πολέμου γέγονεν ὑποχείριος, ὅπει τούτους πάλιν αὐτῷ τὴν κατὰ τοῦ κρατεύοντος ἐπανάστασιν δι' ἐπίδοσι τε καὶ σπουδῆς εἰναι, οὔτε ὡς ἐν τῇ τῶν ἀλέγων δὲ λόγος διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἐλλείψεως ἀναρχαίαν ἐν τῇ φύσει τὴν ὑποταγὴν ἔχει, ὡς πρόσθατα καὶ κτήνη καὶ βρέες πρὸς τὸν ὄνθροπον ἔχουσιν, οὔδὲ καθ' ὅμοιότητα τῶν ἀργυρωνάτων, ἢ οἰονγενῶν ἀνδραπόδων νόμῳ δεδουλωμένοις ἀνακρένει δι' εὐνοίας, ἢ γάριτος

A de bello subactis dicit: *Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris.*⁷ Et rursus mentionem faciens eorum qui servantur per agnitionem, dicit tanquam loquens ex Dei persona: *Mihi alienigenae subjecti sunt*⁸, adeo ut videatur maxime convenire id quod a nobis est examinatum in psalmo sexagesimo primo: *Nunquid Deo subjicietur anima mea?* Accedit his omnibus illud quod nobis objicitur ab inimicis ex Epistola ad Corinthios, nempe: *Tunc et ipse Filius subjicietur ei qui sibi subjicit omnia.* Quidam ergo est multiplex hujus vocis significatio, bene erit, si, cum unumquodque eorum per se distinxerimus, agnoscamus cuinam significatio subjectionis conveniat dictio Apostoli. Dicimus ergo quod in his quidem qui bello redacti sunt in potestatem eorum qui vicerant, subjectionis significatum indicat invitum et coactum se submittere ei a quo vinctus est. Si enim captivis aliqua accesserit potentia, spem ostendens futurum ut sint superiores iis qui ipsos vicerant, adversus dominos rursus insurgunt, ut qui probrum et dedecus existiment quod sint subjecti inimicis. Bruta autem alio modo sunt subjecta animalibus ratione prediletis, nempe quod eorum naturae desit maximum bonum, videlicet ratio. Quo sit ut necesse sit id quod est inferens, esse subjectum ei cui obtigerunt ampliores et meliores naturae dotes. Qui autem ex legitima aliqua consequentia jugo tenentur servitutis, etiamque aequalis sit eorum natura, cum tamen legi non possint resistere, referuntur in ordinem subjectorum, ut qui necessitate inexequibili deducantur ad subjectionem. Nostrae autem Deo subjectionis scopus est nostra salus, sicut dicimus a prophetia, quae dicit, *Deo subjecta esto, anima mea, apud ipsum enim est salutare meum*⁹. Quando ergo ab adversariis nostris nobis objicitur vox Apostoli, quae dicit *Filium subiectiendum esse Patri, consequens fuerit, distincta hujus vocis significacione, eos interrogare, ad quodnam subjectionis aspicientes significatum, hanc vocem existimant convenientem Deo unigenito. Sed est perspicuum, quod nullo ex dictis modis dicent se intelligere Filii subjectionem. Neque enim cum esset inimicus bello venit in potestatem hostis sui, ut D aut speret aut studeat se posse aliquando insurgeare adversus dominum. Sed nec tanquam inter bruta, per boni defectum, in natura necessariam habet subjectionem, ut oves et boves et pecora subiectiuntur homini. Sed neque ut pecunia empti servi, aut domi nati vernæ, lege serviens exspectat unquam futurum, ut vel domini clementia vel gratia ipse liberetur a jugo servitutis. Sed neque salutis scopo sibi proposito dixerit quisquam Deum unigenitum Patri esse subjectum: ut ea ratione instar hominum sibi a Deo procuret salutem. Nam in mutabili quidem natura, quae communicatione ac participatione bonum adipiscitur, necesse est*

⁶ Psal. xlvi. 4. ⁷ Psal. lxi, 10. ⁸ Psal. lvi, 2.

ut Deo sit subjectio, propterea quod hinc nobis bonorum provenit participatio; in immutabili auctem et inalterabili natura locum non habet subjectio, in qua consideratur omne bonum nomen et intelligentia, nempe aeternitas, incorruptio, beatitudo, semper similiter et eodem modo se habere, et neque melius, neque deterius posse fieri. Nam neque in bono admittit accessionem, neque propagationem ad id quod est deterius, id, a quo tanquam a fonte ad alios emanat salus, non opus habet alio quod ipsi det salutem.

ꝝ θύραν, τὸ μακάριον, τὸ ἀεὶ ὡς αὐτῶς ἔχον, τὸ γὰρ προσθήκην ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀπέδεχεται, οὕτε τὴν πρᾶς τὸ κεῖρον διάδεινον.

Οὕτε γὰρ προσθήκην ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀπέδεχεται, οὕτε τὴν πρᾶς τὸ κεῖρον διάδεινον.

τὴν κοινωνίαν, οὐκ αὐτὸς τοῦ σώζοντος ἐνδέως ἔχει.

Quodnam ergo jure dicent ei competere corum quae proprie dicuntur significari a subjectione? Inventum est enim ea quae sunt examinata, procul alesse ut proprie intelligantur et dieantur de Deo unigenito. Quod si etiam addendum est illud genus subjectionis, quod dicit Evangelium secundum Lucam⁷, nempe quod subjectus fuerit parentibus ad duodecimum annum progressus Dominus, ne illud quidem convenerit Deo vero, et qui est ante secula ut vero suo patri dicatur esse subjectus. Nam illic quidem qui tentatus fuit per omnia ad similitudinem nostram absque peccato⁸, voluit etiam procedere per aetas nostre naturae. Et quomodo cum esset infans infantilem accepit cibum, butyrum et mel comedens; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusavit id quod huic aetati erat congruens ac conveniens, futurus seculo exemplum modestiae. Quoniam enim in aliis hominibus imperfecta est in his intelligentia, et opus erat juventuti ut deduceretur per perfectiora ad id quod est melius; propterea qui natus erat duodecim annos, matri subiectitur, ut ostenderet quod id quod per profectum perficitur, priusquam veniat ad perfectionem, recte suscepit subjectionem, ut quae ad bonum deducat. Qui est autem semper perfectus in omni bono, neque profectum neque diminutionem ex se potest suscipere, propterea quod non sit indigens ejus natura, neque possit minui, eurnam subiectiatur, non possent dicere qui omnia dienit inconsiderate. Nam quod contemptore, quo in carne eum humana versabatur natura, in aetate puerili per ea que agebat, quasi lege juventuti obedientiam sanciebat, hinc patet, quod ad perfectam aetatem progressus, iam non amplius a matris potestate pendebat. Illa enim ipsum hortante in Cana Galilae ut suam ostenderet potentiam in nuptiali epulo, et usum vini largiretur convivio, egentibus quidem non recusavit gratissimari; maternum autem consilium, ut quod minime in tempore adhiberetur, rejecit, dicens, Quid mihi et tibi, mulier⁹? Nunquid etiam hanc meam aetatem regete vis? an nondum mea venit hora, quae praelet aetati ut imperet et sit sui juris? Si ergo

A τοῦ ζυγοῦ ποτε γινέσθαι τῆς δουλείας ἀλεύθερος. 'Αλλ' οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας σκοπὸν εἶποι τις διὸ τούτου καθ' ὅμοιότητα τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν ἔσυτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ πραγματεύεσθαι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς τρεπτῆς φύσεως τῆς διὰ μετουσίας ἐν τῷ ἀγαθῷ γινομένης, ἀναγκαῖα ἐστὶν ἡ πρᾶς Θεὸν ὑποταγὴ, διὰ τὸ ἐκεῖθεν γίνεσθαι τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν τὴν κοινωνίαν· ἐν δὲ τῇ ἀτρέπτῳ καὶ ἀναλοιώτῳ δυνάμει ἡ ὑποταγὴ κύρων οὐκ ἔχει, ἐν δὲ πᾶν ἀγαθῷ δύνομά τε καὶ νόημα θεωρεῖται, τὸ ἀδιστον, τὸ μήτε κρείττον, μήτε κείρον γενέσθαι δυνάμενον.

B Ποιὸν τοίνυν εὐλόγως φέσουσιν ἐπ' αὐτοῦ κυρίως νοεῖν τὸ τῆς ὑποταγῆς σημαντίμενον; Ηὔρέθη γάρ τὰ ἔντασιμά πάντα μαρτρὰν ἀπέχοντα τοῦ κυρίου ἐπὶ τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ καὶ νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι. Εἰ δὲ κρή κάκείνοις τὸ τῆς ὑποταγῆς εἴδος προσελεῖναι, ὅ φησι τὸ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιον, ὅτι Ἡν ὑποτασσόμενος τοῖς γενεῦσιν εἰς Δωδέκατον προσελεῖται ἔτος ὁ Κύριος, οὐδὲ ἐκεῖνοι ἀρρεῖσοι ἀν ἐπὶ τοῦ προσωπίνου τε καὶ ἀληθινοῦ πρᾶς τὸν ἀληθινὸν ἔαυτον πατέρᾳ λέγεσθαι. Ἐκεῖ μὲν γάρ ὁ πεπαιραμένος κατὰ πάντα καθ' ὄμοιότητα χωρὶς ἀμφετίας ἐδέξετο καὶ διὰ τῶν ἡλικιῶν προελεῖν τὴς φύσεως ἡμῶν. Καὶ ὥσπερ πατέρων γενόμενος, τὴν βρεφικὴν ὁροφὴν προσήκατο, βούτυρον καὶ μέλι φαγών· οὕτω καὶ εἰς μειράκιον προελθὼν, τὸ κατάληλον τε καὶ πρέπον τῇ τοιαύτῃ ἡλικίᾳ οὐ παρητήσατο, τύπος εὐταξίας τῷ βίῳ γινόμενος. Ἐπειδὴ γάρ ἐπὶ τῶν ἀλλων ἀνθρώπων ἀτελῆς ἐν τοῖς τοιούτοις ἐστὶν ἡ διάνοια, καὶ χρεῖα τῇ νεότητε διὰ τῶν τελειοτέρων τῆς πρᾶς τὸ κρείττον γινομένης κειραγωγίας· τούτου χάριν ὁ δωδεκατῆς τῇ μητρὶ ὑποτάσσεται, οὐα δεῖξῃ διὰ τὸ διὰ προκοπῆς τελειούμενον πρὶν εἰς τὸ τέλειον φθάσαι, καλῶς τὴν ὑποταγὴν, ὡς κειραγωγὸν πρᾶς τὸ ἀγαθόν, καταδέχεται. Οἱ δὲ ἀεὶ τέλειος ἐν παντὶ ἀγαθῷ, καὶ μήτε προκοπὴν μήτε μείωσιν δυνάμενος ἐφ' ἔαυτον καταδέξασθαι, διὰ τὸ ἀπροτάσσεται τῆς φύσεως αὐτοῦ καὶ ἀμείωτον, ὑπὲρ τὸν δύναται, οὐκ ἀν εἰπεῖν ἔχοιεν οἱ πάντα λέγοντες ἀπεριτέπτωα. 'Οτι· γάρ διὰ σαρκὸς τῇ ἀνθρωπίῃ συναναστρεψθεμενος φύσει, ἐν τῇ πανθεῷ ἡλικίᾳ ἐνομοθέτει, διὸ ὅν ἐποιεῖ, τὴν ὑποταγὴν τῇ νεότητι, δῆλον ἐστιν ἐκ τοῦ πρᾶς τὸ τέλειον τῆς ἡλικίας αὐτὸν προελθόντα μηκέτι πρᾶς τὴν τῆς μητρὸς ἔσουσίαν βλέπειν. Προτρεπομένης γάρ αὐτὸν ἐκείνης ἐν Κανῷ τῆς Γαλιλαίας δεῖξι τὴν δύναμιν, ἐν τῷ λείποντι τῇ πανδαισίᾳ τῶν γάμων, καὶ τὴν τοῦ οἴνου χρεῖαν τῇ εὐωχίᾳ χαρίσασθαι, τὴν μὲν χάριν τοῖς δεομένοις παρατησίν οὐκ ἡρυθρατο, τὴν δὲ μητρῷ φυν συμβουλήν, ὡς οὐκέτι κατὰ καιρὸν αὐτῷ προσαγομένην ἀπεποιήσατο, εἰπόν· Τί ἐμοὶ καὶ σοι, γύναι; Μή καὶ ταῦτας μου τῆς ἡλικίας ἐπιστατεῖν θέλεις; Οὕτω φασι μου ἡ ὥρα ἡ τὸ αὐτοκρατεῖς παρεγομένη τῇ ἡλικίᾳ καὶ αὐτεξόύσιον; Εἰ οὖν ἐν τῇ διά-

⁷ Luc. ii, 51. ⁸ Hebr. iv, 15. ⁹ Joan. ii, 4.

σαρκὸς ἥτοι τὸ καθῆκον τῆς ἡλικίας μέτρου τὴν τῆς γεννηταρχέντος ὑποταγὴν ἀποστέλλεται· τίνα γάρ τοι
ἔχει ὑποταγὴ ἐν τῇ τοῦ δεσπόζοντος * ἐν τῇ δυνα-
στείᾳ καὶ τοῦ αἰώνος οὐκάν τις εἴπειν ἔχοι. "Ιδίου
γάρ τῆς Θείας καὶ μακαρίας ἐστὶ ζωῆς, τὸ πάντοτε
ἐν τῷ αὐτῷ διαμένειν, καὶ τὴν ἓξ ἀλλοιώσεως μετα-
βολὴν μή προστέθει. Ἔπειτα οὖν δὲ ἀρχὴν ὁ Λόγος
ὁ γονιογένης Θεὸς ἀλλότριός ἐστι παρακοπῆς πάτερς
καὶ ἀλλοιώσεως, πῶς δὲ νῦν οὐκ ἐστι μετὰ ταῦτα γί-
νεται; Οὐ γάρ ὡς ἀεὶ ὑποταταγμένον τοῦ Υἱοῦ φέρειν
δὲ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὡς πρὸς τῷ τέλει τῆς τοῦ παντὸς
συμπληρώσεως μέλλοντος ὑποτάξεσθαι· καίτοι εἰ
καλὸν ἡ ὑποταγὴ, καὶ ἀξίον περὶ Θεοῦ λέγεσθαι,
πῶς νῦν ἀπέστη τοῦ Θεοῦ τὸ καλὸν; Ἐπίσης γάρ
πάντως ἀμφοτέροις καλὸν, τῷ τε ὑποταταγμένῳ
Υἱῷ, καὶ τῷ τὴν ὑποταγὴν τοῦ Υἱοῦ διεγομένῳ Πα-
τρὶ. Λείπεται τοῖνυν ἐν τῷ παρόντι καὶ τῷ Πατρὶ καὶ
τῷ Υἱῷ τὸ τοιούτον καλὸν, καὶ δὲ μή ἔσχεν πρὸς τῶν
αἰώνων μήτε ὁ Πατὴρ, μήτε ὁ Υἱός, τοῦτο ἐπὶ συμ-
πληρώσει τῶν γρονθῶν καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ
προσταγήσεται, τοῦ μὲν ὑπομένοντος τὴν ὑποταγὴν,
τοῦ δὲ προσθήκην τινὰ καὶ ἐπαύξησιν τῆς ἑαυτοῦ
δέξιτος διὰ τοῦτο λαμβάνοντος, ἢν ἐν τῷ παρόντι τέος
οὐκ ἔχει. Ποιεῖται τοῖνυν ἐν τούτῳ τὸ ἀναλλοίωτον; Τὸ
γάρ μετὰ ταῦτά τι γεννέμενον, νῦν δὲ μή διν, θέτον
τῆς τρεπτῆς ἐστι φύσεως. Εἶτα οὖν καλὸν ἡ ὑπο-
ταγὴ, καὶ νῦν εἶναι προστήκει πατετέσσειν τῷ Θεῷ τὸ
καλὸν· εἶτα ἀνάληξιν ἔπειτα τοῦ Θεοῦ τὸ τοιούτον, οὔτε
νῦν, οὔτε ἀλλοτε. Ἀλλὰ μήτε φέρειν δὲ Ἀπόστολος
τέτοιο ὑποταγῆςεσθαι τὸν Υἱόν, οὐχὶ νῦν ὑποτετάχθαι.

* Άρα πρὸς ἄλλους τινὰς σκοποὺς βλέπει ὁ λόγος, καὶ
πιθήκων τῆς τῶν αἰρετικῶν κακονοίας ἐστὶ τὸ τοῦ ὄντος
στηματινόμενον; Τίς οὖν δὲ λόγος; Τάχα διὰ τῆς
συμφράσεως τῶν τῷ μέρει τούτῳ συγγεγραμμένων
μέλλοντον τις κατέδιν τὸ νόημα. Ἐπειδὴ γάρ ἀγωνι-
στικὸν πρὸς τοὺς Κορινθίους ἐνεστήκατο λόγος, οἵ
τὴν μὲν εἰς τὸν Κύριον παρεδίδαντο πίστιν, τὸ δὲ
τῆς ἀνατάξεως τῶν ἀνθρώπων δύγμα μῆθον φήμη-
σσαν λέγοντες· Πῶς ἐγένεται εἰ τεκνοί; Καὶ
πιστοφόρων ἔρχονται; οἵ πολυτερότεροις καὶ πολυε-
δῶσι μετὰ τὸν Θάνατον εἰς ἀφανισμὸν περιῆλθε τὰ
σώματα, ηὗ διὰ σῆμας τῶν σαρκοθέρων, ἐρπατῶν,
νηκτῶν, πετεινῶν, τετραπόδων ἀναλωθέντα; διὰ
τούτο πολλοὶς αὐτοῖς παρέθετο λογισμός, πιθῶν
μή τῇ ἑαυτῶν δυνάμει τὴν τοῦ Θεοῦ παριστάσειν, πιθῶν
μή δὲ θεοὺς ἀνθρώποις ἀμβίγχανον, καὶ διὰ τοῦ Θεοῦ τὸ ίσον
οἰστεῖται, ἀλλ' ἐκ τῶν γνωρίμων τημένην ὑποδειγμάτων
τὸ μεγαλεῖσθαι τῆς Θείας ἐξουσίας ἀναλογίζεσθαι· καὶ
οὕτω προτιθησιν αὐτοῖς τὴν περὶ τὰ σώματα τῶν
σπερμάτων θυματουργίαν τῶν δειναποτομούμενων
ὑπὸ τῆς Θείας δυνάμεως, καὶ ὃς οὐκ τετέλησεν ἡ τοῦ
Θεοῦ σοφία μαρτία σωμάτων εἰδῆ κατὰ τὰ πάντα ἐξ-
ευρεῖν, λογικῶν, ἀληγών, ἐναερίων, γερασίων, καὶ
τῶν κατ' οὐρανὸν ἡμένην προφερομένων, τοῦ τε
ἡ ίσον καὶ τῶν ιοιπάνων ἀστέρων, ὃν ἐκπατεῖ τοῦ Θεοῦ
δυνάμει γεννέμενον, τοῦ καὶ κατὰ τὴν ἀνατάξιν
μή ἐν ἀπορῆσι τὸν Θεὸν τημετέρων σωμάτων ἡμάχει*

A in vita que est in carne, justus et competens atque
modus genitricis executit subjectionem, quem locum
habeat subiectio in vita illius, qui in virtute sua
secundo dominatur, nemo dicere possit. Proprium
est ac peculiare divinae atque beatae vite, in eodem
sempre manere, nec admittere mutationem que sit
ex alteratione. Cum ergo quod erat in principio
Verbum unigenitus Dei Filius alienus ab omni
prosuctu et alteratione sit, quemadmodum fiet postea
quod non est nunc? Non enim hoc dicit Apostolus, quod Filius semper sit subjectus, sed quod in
fine consummationis universitatis subjectus sit fu-
turus. Atqui si bonum est subiectio, et res digna
qua de Deo dicatur, quomodo illud a Deo nunc
abest bonum? Est enim ex aequo bonum ambobus,
et Filio qui subiectitur, et Patri qui Filiū suscepit
subjectionem. Deest ergo in presentia et Patri et
Filio tale bonum, et quod non habebat ante secula
neque Pater, neque Filius, hoc in temporum com-
plemento aderit et Patri et Filio, hoc quidem subeunte
subjectionem, illo autem sue glorie per hinc acci-
piente accessionem et incrementum, quod non
habet in presentia. Ubi ergo in eo est, non esse
alterabile? nam quod sit postea, nunc autem non est,
proprium mutabilis naturæ. Si ergo bonum est
subiectio, nunc quoque quod bonum est, Deo esse
credendum est. Si autem hoc indignum est quod
de Deo dicatur, neque nunc est, neque inquam
alias. Atqui dicit Apostolus Filiū Deo et Patri
tunc esse subjiciendum, non nunc esse subiectum.

B Num ergo ad aliquem alium scopum aspicit Apo-
stolus, et a perversa haereticorum intelligentia re-
motum est significatum nominis? Quenam est ergo
ratio? Fortasse si simul dicantur que in hac parte
simul scripta sunt, sensus magis perspici poterit.
Quoniam enim adversus Corinthios objurgatorum
et contentiosum sermonem instituerat, qui fidem
quidem in Dominum suscepserant, de resurrectione
autem hominum doctrinam censebant esse fabu-
lani, dicentes: *Quomodo excitantur mortui? quali
reniunt corpore**, quibus multifariam multisque
modis corpora post mortem deleta sunt et interie-
runt, aut per putredinem, aut per carnem voran-
tia, reptilia, natatilia, volveria, et quatuor pedes
habentia animalia consumpta sint? propterea eis
multas attulit rationes, ut nec sua potentia poten-
tiālē Dei assimilarent, nee quod ab homine
nulla ratione fieri potest, id nec a Deo similiter
fieri posse existimarent, sed ex nobis notis exem-
plis Dei potestatis reputarent magnitudinem: et ita
eis adducit admirabilem seminum in corpora ope-
rationem, quæ semper a divina renovantur potestate,
et quod divina sapientia non defuit potestas inven-
niendi in universitate innumerabilia corporum ge-
nera, ratione prædictorum, brutorum, aëcorum,
terrestrium, et eorum quæ a nobis cernuntur in
cœlis, nempe solis et cæterarum stellarum, quorum

unumquodque divina ortum virtute, est evidens argumentum in corporum nostrorum resurrectione modum ac rationem Deo minime defutram. Nam si quaecunque sunt, non ex aliqua subjecta materia ad eam formam qua cunspiciuntur, traducta sunt; sed divina voluntas fuit materia et essentia rerum ab opifice creatarum: multo magis fieri potest, ut quod jam est, rursus in propriam figuram reducatur, quam ut quod non erat a principio, ad substantiam veniat et essentiam. Cum ergo in iis que ipsis prius dixerat, ostendisset, quod primo homine in terram per peccata resoluto, et propterea terrestri nominato, consequens esset, ut non securus atque ille, si quoque fierent qui ex illo duxerant originem, ut qui omnes ex eo toti essent terrestres et mortales: necessario subiunxit etiam secundam consequentiam, per quam homo rursus ex mortali reformator ad immortalitatem, simili modo dicens, in natura bonum fuisse ingeneratum ex uno in omnes diffusum, sicut et malum diffusum fuit per unum, simul cum successione posteriorum dilatata. Usus est autem his verbis, de hac re dogma confirmans. Primus, inquit, homo ex terra terrenus, secundus autem ex celo. Qualis terrenus, tales et terreni. Et qualis caelestis, tales et caelestes. Et sicut per trahimus imaginem terreni, ita portemus etiam imaginem caelestis. Cum his ergo et similibus rationibus confirmasset resurrectionem, et per alia multa haereticos syllogismis et collectis rationibus quasi illaqueasset, in quibus ostendebat cum qui non credit mortuorum resurrectionem, ne Christi quidem admittere resurrectionem, per connexorum mutuam inter se invicem connexionem, inevitabiliter concluderetur, sic dicens: Si non est resurrectione mortuorum, nec Christus surrexit. Si Christus autem non surrexit, inanis est etiam nostra in ipsum fides. Nam si vera est proposition, quod Christus surrexit a mortuis, oportet etiam omnino hoc connexum esse verum, nempe mortuorum esse resurrectionem. Per singularem enim demonstrationem id quoque quod est universe, simul demonstratur. Et contra, si quis universe falsum esse dicat, mortuorum esse resurrectionem, nec quod est in singulari omnino verum invenietur, neque Christum surrexisse a mortuis. Nam si universe fieri non potest, nec alieni omnino potest fieri. Atqui iis qui Verbum suscepserunt, hoc est credibile, de quo nulla est penitus controversia, quod Christus surrexit a mortuis: necessario ergo in singulari fide resurrectionis Christi, creditibilis quoque erit fides que est universe. Cum ergo eos ad dogma suscipiendum sic coegisset syllogistique, ex eo quod dixerit, Si non est (nam id quod universe non est, ne in aliquo quidem esse potest, si enim autem credimus resurrectionem, ejus rei fides probat universam hominum resurrectionem), cumque illi orationi, qua hujus dogmati universa concluditur confirmation, hoc adjecisset, quod sicut in Adam omnes moriuntur, ita etiam in Christo omnes vi-

A ἀπόδειξις γίνεται. Εἰ γάρ τὰ ὅντα οὐκ εἴ τινος ὑποκειμένης ὅλης πρὸς τὸ φαινόμενον μετεπικεύσθη, ἀλλὰ τὸ θεῖον οὐλῆμα ὅλη καὶ οὐσία τῶν δημιουργημάτων ἐγένετο· πολὺ μᾶλλον δυνατὸν εἶναι κατατεκνέσειν τὸ ήδη ὃν εἰς τὸ ἔδιον σχῆμα πάλιν ἐπαναγένεται, ἢ τὸ ἔξι ἀρχῆς μήδη ὃν εἰς ὑπέστασιν τε καὶ οὐσίαν ἐλθεῖν. Δεῖξας τούτους ἐν τοῖς πρὸς αὐτὸὺς λόγοις, ὅτι τοῦ πρώτου ἀνθρώπου εἰς γῆν διὰ τῆς ἀμαρτίας ἀναλογίαντος, καὶ διὰ τοῦτο γοινού ἀληθέντος, ἀκόλουθον ἦν κατ' ἐκεῖνον καὶ τούτης ἔξι ἐκείνου γενέσθαι πάντας χειρούς καὶ θυητῶν τούτων ἐκ τοῦ τοιούτου φύντας, ἀναγκαῖως ἐπήγαγεν καὶ τὴν δευτεραν ἀκολουθίαν, διὸ τῆς ἀναστοιχείωται πάλιν ἐκ τοῦ θυητοῦ πρὸς ἀληθείαν ἡ ἀνθρωπός, ὁ μοισιερόπως λέγων, τὸ ἀγαθὸν ἐγγεγενῆθαι τῇ φύσει ἔνδος εἰς πάντας χειρούς, ὥσπερ καὶ τὸ κακὸν δι' ἐνδοῦ εἰς πλήθης ἐχέθη, τῇ διαδοχῇ τῶν ἐπιγινομένων. Τούτοις δὲ κέρχηται τοῖς ἀρχαῖς, τὸ περὶ τούτου δόγμα κατασκευάζων. Ό πρώτος, φησὶν, ἀνθρωπός ἐκ γῆς χοεκδής, σειτέρος ἐξ οὐρανοῦ. Οἶος ὁ χοεκδής, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοεκδήσιοι οἱ ἐπονταρίοις, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπονταρίοι. Καὶ καθὼς ἐφερέσμενοι τὴν εἰκόνα τοῦ χοεκδήν, οὕτω φερέσμενοι καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπονταρίου. Τούτοις τούτους καὶ τοῖς τοιούτοις λογισμοῖς κρατύνας τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, καὶ διὰ πολλῶν ἐπέρωτας τούς αἰρετικούς τοῖς συλλογισμοῖς συμποδίας, ἐν οἷς ἀποδείξινεν τὸν ἀπιστοῦντα τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀναστάσει, μηδὲ τοῦ Χριστοῦ προσδέχεσθαι τὴν ἀνάστασιν, διὰ τῆς τῶν συνημμένων ἀλλήλοις πλοκῆς κατασκευάζας τὸ ἐν τοῖς συμπεράσμασιν ἀρχαῖον λέγων, ὅτι Εἰ ἀνάστασις τεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δέ οἱ Χριστὸς εὐκέρηται, ματαλακαὶ ή εἰσαντὸν πίτιτις ἐστι. Τῆς γάρ προτάστως ἀληθεῖς οὖσης, ὅτι Χριστὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, καὶ τὸ συνημμένον τούτῳ πάντως ἀληθεῖς εἶναι χρή, τὸ νεκρῶν εἶναι ἀνάστασιν. Τῇ γάρ μερικῇ ἀποδείξει καὶ τὸ καθόλου συναποδείκνυται. Καὶ τὸ ἔμπαλιν εἴ τις τὸ καθόλου ψεῦδος εἶναι λέγοι, τὸ νεκρῶν εἶναι ἀνάστασιν, οὐδὲ τὸ ἐπὶ μέρους πάντως ἀληθεῖς εὑρεθῆσται, τὸ τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγήγερθαι. Τὸ γάρ καθόλου ἀδύνατον οὐδέ τινι δυνατῷ ἔσται πάντως. Ἀλλὰ μήδη τοῦτο τοῖς παραδείξαμένοις τὸν Λόγον πιστὸν ἔστι: καὶ ἀναντίθητον, ὅτι Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀναγκαῖως ἐν τῇ μερικῇ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ πίστει καὶ ἡ καθόλου τὸ πιστὸν ἔξει. Οὕτω τοίνους αὐτούς συλλογιστικῶς πρὸς τὴν παραδοχὴν τοῦ δόγματος συναγκάσας, ἐκ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι Εἰ μή ἔστιν (τὸ γάρ καθόλου μήδη ὃν, οὐδὲ ἐν τινι δυνατῶν εἶναι· εἰ δὲ τούτον ἐγήγερθαι πιστεύομεν, τῆς καθόλου τῶν ἀνθρώπων ἀναστάσεως ή περὶ τούτου πίστεις ἀποδείξεις γίνεται), καὶ προσθεῖται τῷ λόγῳ, φῶ πᾶσα ή περὶ τοῦ δόγματος τούτου κατασκευὴ συμπεράντει, τὸ „Ωσπερ ἐν τῷ Ἀδὲμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται“ σαρῶς ἐκκαλύπτει τὸ περὶ τούτου μυστήριον, πρὸς δὲ τι βλέπει ἐν τοῖς ἐρεξησι, διὰ τινος ἀναγκαῖας ἀκολουθίας πρὸς τὸ πέρας τῶν ἐπικομένων διευθύνων τὸν λόγον.

vicabuntur: aperte de ea re revelat mysterium, quo spectet in iis quae consequuntur, per necessariam quamdam consequentiam ad finem eorum, quae sperantur, dirigens orationem.

*Ο δὲ σκοπὸς τῶν γενομένων οὖτες ἔστιν. Τεθῆ^A σορπὶ δὲ πρότερον τῇ ἐμαυτῷ λέξει: τὴν διάνοιαν τῶν γεγραμμένων· εἰδότες τὸν προσθήσα τοῦ Ἀποστόλου τὸν λόγου τὸν τῇ περ' ἡμῖν προσκεκτίση διανοίᾳ ἐφαρμοζόμενον. Τίς οὖν ὁ τοῦ λόγου ἔστι σκοπὸς, ὃν δογματίζει ἐν ἑκαίρῳ τῷ μέρει ὁ Θεὸς Ἀπόστολος; "Οὐτὶ ποτὲ πρόδε τὸ μὴ ὃν ἡ τοῦ κακοῦ φύσις μεταχωρήσει, παντελῶς ἐξαφανισθεῖσα τοῦ θντος, καὶ πᾶσαν λογικὴν φύσιν ἡ θεία τε καὶ ἀκήρατος ἀγαθότης ἐν ἑαυτῇ περιεῖσαι, μηδὲνδε τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονότων τῆς βατιλείας τοῦ Θεοῦ ἀποπίποντος, ὅτεν πάντης τῆς ἐμμικθείσης τοῖς οὖσι κακίας οὔτε τινος ὑλῆς αἰθέρηλου, διὰ τῆς τοῦ κακορεσιού πυρὸς χωνείας ἀναλυθείσης, τοιούτον γένηται πᾶν δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔτικε τὴν γένεσιν, οἷον ἐξ ἀρχῆς ἦν, ὅτε οὐπο τὴν κακίαν ἐδέξατο. Τοῦτο δὲ γίνεται λέγει οὕτως· Ἐγένετο, φησιν, ἐν τῇ Ουρητῇ τε καὶ ἐπικήρυξε τῶν ἀνθρώπων φύσεις ἡ κακοράχη καὶ ἀκήρατος τοῦ Μονογενοῦς Θεότητος. Ἐκ πάσης δὲ τῆς ἀνθρωπίνης φύτεως, ἥ κατευκίθη τὸ θεῖον, οἷον ἀπαρχὴ τοῦ κοινοῦ φυράματος δὲ κατὰ Χριστὸν ἀνθρώπων ὑπέστη, διὸ οὖν προτετέθη τῇ θείᾳ οὐδὲν τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπειδὴ τοιόνυν ἐν ἑκαίρῳ πᾶσα κακίας φύσις ἐξηγνισθή, ὃς ἀμφοτείν οὐκέποιτεν, καθὼς φησιν δὲ προφῆτης, Οὐδὲν εὑρέθη δέλιος ἐν τῷ στέλεται αὐτοῦ, συνηγνωμή δὲ μετὰ τῆς ἀμαρτίας ἐν τῷ αὐτῷ καὶ δὲ παπακολουθῶν αὐτῇ θανάτου (οὐ γάρ ἔστιν δῆλη θανάτου γένεσις πλὴν ἀμαρτίας) ἀρχήν ἔλαβεν ἀπ' ἑκείνου δὲ τῆς κακίας ἀφανισμός, καὶ ἡ τοῦ θανάτου κατάλησις, εἰτα διαπερ τις τάξις ἐπετέθη διὰ τονος ἀκολουθίας τῷ γενομένῳ. Τὸ γέρας δὲ κατὰ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ θανάτου μαζίλον ἀφεστάθη τοῦ πρώτου, ἥ προτεχέστερον εὑρισκόμενον, ὅπως ἂν ἀξίας τε καὶ δυνάμως ἔκαστον ἔχῃ, οὕτως ἀπακολουθεῖ προάγονται. "Ωστε μετὰ τὸν ἐν τῷ Χριστῷ ἀνθρώπον, ὃς ἐγένετο ἀπαρχὴ τῆς φύσεως ἡμῶν δεξάμενος ἐν ἑαυτῷ τὴν θείατην, ὃς καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο, καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, λύτρας τὰς ὕδηνας τοῦ θανάτου· μετὰ τούτον τούτων τὸν ἀνθρώπων, τὸν καθόλου τῆς ἀμαρτίας κακωρισμένον, καὶ καταργήσαντα ἐν ἑαυτῷ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ ἀρχήν τε καὶ ἔξουσίαν καὶ δύναμιν καταλύσαντα, εἰ τις κατὰ τὸν Ηαλούν εὑρεθείη τὸν ὡς ἦν διυγατὸν μιμητὴν τοῦ Χριστοῦ γενόμενον ἐν τῇ τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώτατο, ὃ τοιούτος τῇ ἀπαρχῇ κατέπιν ἀκολουθήσει ἐν τῷ τῆς παρουσίας καιρῷ. Καὶ πάλιν, τοῦτο λέγω δὲ καὶ οὐδὲν θανάτοις, ὃ Τιμόθεος, ἢν οὕτω τύχῃ, δὲ καθὼς οἴστε τῇ ἡγιανοῖς σάκρωσιν, ὃ τοιούτος τῇ ἀπαρχῇ κατέπιν ἀκολουθήσει ἐν τῷ τῆς παρουσίας καιρῷ. Καὶ πάλιν, τοῦτο λέγω δὲ καὶ οὐδὲν θανάτοις, ὃ Τιμόθεος, ἢν οἴστε τῇ ἀπαρχῇ κατέπιν τὸν ἀπομένων φύλακτον, ἢν οἴστε τοῦ κακοῦ πλεονάκοντος ἀλάτων ἡ τοῦ κρείττονος εὐρέσεται μαρτία· κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν παρὰ τῶν ἐν κακῷ τὸ ἔλαττον ἔχόντων τῆς ἀκολουθίας ἐπὶ τοὺς προσήκοντας ἐν τῷ κακῷ τὴν τάξιν τῶν πρόδε τὸ κρείτ-

^B Ille est autem scopus et institutum eorum quae dicuntur. Exponam autem prius mea dictione sensum eorum quae scripta sunt, et deinde addam sermonem Apostoli convenientem sententiae a nobis prius expositae. Quisnam est ergo scopus verbi, cuius in ea parte dogma tradit divinus Apostolus? Quod aliquando ad nihilum transibit mali natura, plene et perfecte deleta ex rerum essentia; divinaque et ab omni interitu aliena bonitas in se continebit omnem naturam ratione praeditam, nullo ex iis qui a Deo facti sunt excidente a regno Dei, quando omni vitio quod rebus fuerat immisum tanquam aliqua materia, per ignis purgatorii consumptio fusionem, omne quod a Deo ortum habuit, tale factum fuerit, quale erat ab initio, quando nondum suscepserat vitium. Hoc autem dicit sic fieri: Fuit, inquit, in mortali et interitu obnoxia hominum natura, pura et ab interitu aliena Unigeniti divinitas. Ex omni autem humana natura, cui admissa fuit divinitas, veluti primitia communis conspersiovis is qui in Christo est homo constitit, per quem divinitati universa adnata et adjuncta fuit humanitas. Quoniam ergo in illo deleta fuit universa natura vitii, qui peccatum non fecit, sicut dicit propheta, Nec inventus est dolus in ore ejus¹⁰, simul autem cum peccato deleta quoque fuit quae ex eo erat et ipsum sequebatur mors (non est enim mortis alia generatio quam peccatum): ab illo accepit initium et vitii deletio, et mortis dissolutio, deinde ei quod siebat, per quandam consequentiam, veluti quidam ordo fuit adjectus. Quod enim per boni decrementum semper longius recessit a primo, aut quod invenimus propinquus, prout est minime usque dignitas et potestas, ita sequitur id quod praecedat. Quamobrem post eum qui est in Christo hominem, qui fuit primitiae nostre naturae, suscepta in se divinitate, qui fuit etiam primitie eorum qui dormierunt, et primogenitus ex mortuis, solitus mortis doloribus; post hunc ergo hominem qui fuit a peccato omnino separatus, et vim mortis in se ipso destruxit, et omne ejus imperium vimque et potestatem fregit et abolevit, si quis inventus fuerit sicut Paulus, qui Christi, quoad ejus fieri potuit, fuit imitator, a malo se abalienando, is in tempore adventus pone sequetur primitias. Et rursus, hoc dico exempli causa, Timotheus, qui, quantum potuit, doctorem suum est imitatus, aut aliquis alius ejusmodi, et sic deinceps quicunque dum paulatim boni remissio et diminutio sit, inveniuntur eos pone sequi, qui semper preoccupant et praecedunt, donec subsequentium series ad illos pervenerit, in quibus malo abundante invenitur minor pars ejus quod est melius; eadem proportione ac convenientia ab iis qui in vitio minus habent, consequentia, ad eos qui in malo praecellunt faciente ordinem eorum, qui in melius rediguntur, donec ad extremum finem

¹⁰ Isa. lxxi, 9.

mali, boni progressus vitium abolendo pervenerit. Quod quidem est spei finis, ut bono nihil relinquatur contrarium, sed omnia permeant divina virtus, ex rebus omnino mortem debeat, ante eam prius sublatu peccato, a quo, sicut dictum est, regnum habuit mors in homines. Omni ergo mala potestate et principatu in nobis dissoluto, nec ulla affectione naturae nostrae amplius dominante, omnino necesse est, ut nullo alio dominatum tenente, omnia subjiciantur ei potestati qua omnibus imperat. Dei autem subjectio est perfecta et omni ex parte absoluta a mala abalienatio. Quando ergo instar primitiarum omnes semoti fuerimus a vito, tunc tota naturae conspersio communista eum primitiis, et effecta unum continuum corpus, boni tantum in se suscipiet principatum; et sic universo corpore nostra naturae contemporato cum divina et ab interitu aliena natura, illa Filii qua dicitur subjectio sit per nos, cum que in ejus corpore recte se gerit subjectio, ad eum referatur, qui gratiam subjectiois in nobis est operatus.

autem καταρθωθείστης ὑποταγῆς εἰς αὐτὸν ἀναφερομένης, τὸν ἐν τῷ θεῷ κατάλογον τῶν ὄντων πρόσωπων, προ-

A τὸν ἀνακλυόντων ποιούσῃς, ὡς ἂν ἐπὶ τὸν ἀκρότατον τοῦ κακοῦ πέρας ἡ τοῦ ἀγαθοῦ πρόδοσις φύλασσῃ, τὴν κακίαν ἔξαφανίζουσα. "Οπερ δή τέλος τῆς ἐλπίδος ἐστίν, ὃς μηδὲν ὑπεναγγέλτον τῶν ἀγαθῶν περιλειψθῆναι, ἀλλὰ διὰ πάντων τὴν θείαν ζωὴν διεξελθούσαν, ἔξαφανίσαι καθόλου ἐκ τῶν ὄντων τὸν θάνατον, προ-

B αναρρεθείσης αὐτοῦ τῆς ἀμφοτίας, ἀφ' ἣς καθόλως εἰργάται, τὴν βασιλείαν κατὰ τῶν ἀνθρώπων ὁ θάνατος ἔσχεν. Πάτης τοίνυν πονηρᾶς ἔκουσιας τε καὶ ἀρχῆς ἐν ἡμῖν καταλυθείσῃς, καὶ μηκέτι μηδενὸς πάθους τῆς φύσεως ἡμῶν κυριεύοντος, ἀνάγκη πᾶσα μηδενὸς κατακρατοῦντος ἐστίου, πάντα ὑποταγῆναι τῇ ἐπὶ πάντων ἀρχει. Θεοῦ δὲ ὑποταγὴ ἐστίν ἡ παντελῆς τοῦ κακοῦ ἀλλοτρίωσις. "Οταν οὖν κατέλημμα τῆς ἀπαρχῆς ἔξι τοῦ κακοῦ πάντας γεννήμεθα, τότε δὲν τὸ φύσεως τῇ ἀπαρχῇ συμμιχθὲν, καὶ ἐν κατὰ τὸ συνεχὲς σῶμα γεννήμενον, τοῦ ἀγαθοῦ μόνου τὴν ἡγεμονίαν ἐφ' ἑαυτοῦ δίξεται· καὶ οὕτω παντὸς τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν σώματος πρὸς τὴν θείαν τε καὶ ἀκήρατον φύσιν ἀνακραθέντος, ἐκείνη ἡ τοῦ Υἱοῦ λαγομένη ὑποταγὴ διὸ ἡμῶν γίνεται, τῇ ἐν τῷ σώματι συντά-

Hic est ergo sensus dogmatis a magno Paulo traditi, ut nos existimamus. Tempus est autem afferendi ipsa verba Pauli, que sic habent: *Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes viviscantur. Unusquisque autem in suo ordine. Primitus Christus. Deinde qui sunt Christi in adventu ejus. Deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri, quando crucaverit omnem potestatem et virtutem. Oportet enim cum regnare, donec posuerit omnes inimicos sub pedibus ejus. Postremus inimicus destruetur mors. Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. Cum autem dicat quia omnia subjecerit, sine dubio præter eum qui subjecerit ei omnia. Cum autem ei subjecerit omnia, tunc ipse quoque subjecetur ei qui ei subjecit omnia, ut sit Deus omnia in omnibus. Aperte enim in eo quod postremo dictum est, ipsi verbis ostendit, futurum ut non amplius consistat vitium, dicendo Deum esse in omnibus, ut qui enilibet sit omnia. Est enim perspicuum, tunc verum futurum quod Deus sit in omnibus, quando nullum malum in rebus conspectum fuerit. Non est enim consentaneum ut Deus sit in malo. Quamobrem aut non erit in omnibus, querendo in rebus aliquod malum fuerit reliquum, aut si vere eum in omnibus esse oportet credere, simul ostenditur eum ea, quam de ipso habemus, fide nullum esse malum. Non potest enim fieri ut Deus sit in malo. Deum autem omnia esse iis quae sunt, ostendit eam que a nobis speratur, vitam esse simplicem et uniformem. Quod enim non amplius per multa et varia instar vitae presentis, querenda et comparanda sit nostra vita, his verbis ostendit, quod Deus nobis sit omnia, quae hinc vitæ videntur necessaria, cum per quinque analogiam ac convenientiam unumquodque sumatur ac percipiatur ad divinum. adeo ut et Deus sit nobis cibus, ut Deum est eo-*

"**H**η μὲν οὖν διάνοια τῶν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Παύλου διηγεῖται θέσιν των, ὡς γε ὑπειλήφιζεν, αὐτὴν καὶρός δὲ ἐν εἴη καὶ αὐτὸν παρεβέσθαι τοῦ Ἀποστόλου τὰ βῆματα ἔχοντας οὕτως: "Ωσπερ γάρ ἐν τῷ Αδάμι πάντες ἀποθνήσκονται, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. Ἐκατός δὲ ἐν τῷ λόγῳ τάργατι. Ἀπαγγή Χριστέρ. "Ἐπειτα εἰ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ πασχεντὶ αὐτοῦ. Εἴτα τὸ τέλος, ἔτα παγαδίδῳ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διαταγρήσης πᾶσιν ἀρχὴν καὶ ἔξοντας καὶ ἐντυγχανοῦνται. Δεῖ γάρ αὐτὸν βασιλεύειν, ὡς ἀρ θῆ τοὺς ἔχθροὺς ὑπὸ τοὺς πέδας αὐτοῦ. Ἐχατος ἔχθρος παταγῆς γίνεται ὁ θάνατος. Πάρτια γάρ ὑπέτευξεν ὑπὸ τοὺς πέδας αὐτοῦ. "Οταν δὲ είσῃ ὅτι πάρτια ὑπεταχέται, ἐπιλογήται ἐκτὸς τοῦ πτεράξαρτος αὐτῷ τὰ πάρτα. "Οταν δὲ ὑποτάξῃ αὐτῷ τὰ πάρτα, τέτε καὶ αὐτὸς ὑπεταγήσεται τῷ ὑποτάξαρτι αὐτῷ τὰ πάρτα, ἦτορ δὲ ὁ Θεὸς τὰ πάρτα ἐν πᾶσιν. Σαφῶς γάρ ἐν τῷ τελευταῖο τῶν εἰρημένων τὸ τῆς κακίας ἀνύπαρκτον τῷ λόγῳ παριστησιν, ἐν τῷ εἰπεῖν ἐν πᾶσι γίνεσθαι τὸν Θεὸν, πάντα ἐκάστω γεννήμενον. Δῆλον γάρ δὲ τότε ἀληθίας ἔσται τὸ ἐν πᾶσι τὸν Θεὸν εἶναι, ὅταν μηδὲν κακὸν ἐνθεωρήσαι τοὺς οὖσιν. Οὐ γάρ δή καὶ ἐν κακῷ τὸν Θεὸν εἰκός ἔσται γίνεσθαι. "Ωτε δὲ οὖν ἐν πᾶσιν ἔσται, ὅταν ὑποκειφθῇ τι κακὸν ἐν τοῖς οὖσιν· δή εἰ ἀληθίως ἐν πᾶσι γάρ πιστεύειν αὐτὸν εἶναι, τὸ μηδὲν κακὸν εἶναι τῇ περὶ τούτου πίστει συναπόδεινυσαι. Οὐ γάρ ἔσται δύνατον τὸν Θεὸν γενέσθαι. Τὸ δὲ πάντα γίνεσθαι τὸν Θεὸν τοῖς οὖσι, τὸ ἀπλοῦν καὶ μονοειδές τῆς ἐλπιζομένης ἡμῖν ζωῆς ὑποδεινυσαι. Τὸ γάρ μηκέτι διὰ πολλῶν καὶ ποικίλων καθ' ὑπειλήτητα τοῦ νῦν βίου τὴν ζωὴν γενεραντίζεται, τῷ λόγῳ τούτῳ παριστησιν, τὸ πάντα γάρ τὸν Θεὸν γίνεσθαι, δια τῇ ζωῇ ταύτῃ ἀναγκαῖα δοκεῖ διὰ τονος ἀναλογίας ἔκάστου μετατηριανομένου πρὸς τὸ θειότερον· Ὅπερ τοις διάδειν

εἰναι τὸν Θεὸν ἡμῖν, ὡς εἰκὼν βρωθῆναι Θεὸν, καὶ πόσιν, ὑπαύτως ἔνδυμά τε καὶ σκέπην, ἀέρι, τόπον, πλούτον, ἀπόλαυσιν, κάλλος, ὑγείαν, ἰσχὺν, φρόντισιν, δόξαν, μακαρίστητα, καὶ πᾶν ὅσον ἐν τῇ ἀγαθῇ κρίνεται μοίρα, οὐκ ἐπιδέης ἢ φύσις ἐστι, πρὸς τὸ θεοπρεπὲς ἀναγομένης τῆς ἀρματίσεως τῶν εἰρημένων. Ήγ. διὰ τοῦτο μαθεῖν, ὅτι ὁ ἐν τῷ Θεῷ γνῶμενος πάντα σῆκει ἐν τῷ ἐκεῖνον ἔχειν. Οὐδὲν δὲ ἔπειρον ἐστι τῇ ἔχειν τὸν Θεὸν, ἢ τὸ ἐνοικήναι Θεῷ. Όνκιον δὲ τις ἄλλως ἐνοικεῖται μὴ σύστασιος αὐτῷ γενθμενος, καθὼς δύομάζεται ὁ Παῦλος οἱ γάρ πάντες, τῷ ἐν τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ συναπτήμενοι διὰ τῆς μετουσίας, ἐν αὐτοῦ γινόμεθα σῶμα. "Οταν οὖν διὰ πάντων ὅλη τὸ ἀγαθὸν, τότε ὅλον αὐτοῦ τὸ σῶμα ὑποταγήσεται τῇ ζωοποιῷ ἑξουσίᾳ, καὶ σύντοις ἡ τοῦ σώματος τούτου ὑποταγὴ αὐτοῦ λέγεται εἰναι τοῦ Υἱοῦ ὑποταγὴ, τοῦ ἀνακτεραμένου πρὸς τὸ ίδιον σῶμα, ὅπερ ἔστιν ἡ Ἔκκλησις· καθὼς φρασὶ πρὸς τοὺς Κολοσσαῖς· ὁ Ἀπόστολος, οὐτωσὶ λέγων τῷ φίλματι· Νέν γαλόν ἐν τοῖς παθήμασι μον, καὶ ἀνταπληγών τὰ ἔστερηματα τῶν ὑπέρ Χριστοῦ θλίψεων ἐν τῷ σφρι μον, ὑπέρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὃ ἔστιν ἡ Ἔκκλησις· ἣς ἐγερέμογρον διάκονος κατὰ τὴν εἰκονογραφίαν. Καὶ πρὸς τὴν Κορινθίων Ἐκκλησίαν φρασίν· Ὅμελι ἔστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέλων. Σαρέστερον δὲ τοῖς Ἐγεσίοις τὸ περὶ τούτου παρατίθεται δόγμα, διὰ τὸν φρασιν, ὅτι Ἀληθεύεταις δὲ ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αἴτιν τὰ πάντα, ὃς ἔστιν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός, καὶ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογήμενον καὶ συνιεῖσθαι μενον διὰ πάσης τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἐκρέγεταις ἐν μέτρῳ ἐνδέ ἐκάστοιν μέρους τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς εἰκοσιδούρην ἕκατον ἐν ἀγάπῃ· ὡς διὰ τῶν ἀεὶ προστιθεμένων εῇ πίστει ἔκυθρον τοῦ Χριστοῦ οἰκοδομοῦντος. Ὅς τότε παίστεται ἔκυθρον οἰκοδομῶν, ὅταν εἰς τὸ ίδιον μέτρον φθάσῃ ἡ τοῦ σώματος αὐτοῦ αὔξησίς τε καὶ ταλείσις, καὶ μητέτι λίπη τῷ σώματι τὸ διοικοδομῆσις προστιθέμενον, πάντων ἐποιεδομηθέντων ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, καὶ προσθεμένων τῇ πίστει, ὅταν, καθὼς φρασιν ὁ Ἀπόστολος, κατατάχωμεν εἰ πάντες εἰς τὴν ἐκέντητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιτρώσκεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄρδετα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Εἰ τοίνυν κεφαλὴ ὄντας αὐτοῖς, τὸ ἐψεῖδης αὐτοῦ σῶμα οἰκοδομεῖ, διὰ τῶν ἀεὶ προστιθεμένων συναρμολογῶν καὶ συμβιθέαν τοὺς πάντας εἰς ἡ πέφυκεν ἔκαστος κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐνεργείας, ὅστε η χείρα, η πλάκη, η ὄφειλαμδύνη, η ὄχοικη, η ἄπλο τι γενέσθαι τῶν συμπληρούντων τὸ σῶμα, κατὰ τὴν ἀνάλογίαν τῆς ἐκάστου πίστεως, ταῦτα δὲ ποιῶν ἔκυθρον οἰκοδομεῖ, καθὼς εἰρηται· δῆλον ἐν εἴη διὰ τούτων, ὅτι ἐν πᾶσι γινόμενος, εἰς ἔκυθρον δέχεται πάντας τοὺς ἐνοικομένους αὐτῷ διὰ τῆς κοινωνίας τοῦ σώματος, καὶ μέλη τοῦ ίδιου σώματος ποιεῖται τοὺς πάντας, ὅστε εἰναι πολλὰ μὲν μέλη, ἐν δὲ σῶμα. Ὁ τοίνυν πρὸς ἔκυθρον ἡμᾶς· ἐνώπιας, καὶ ἡμῖν ἐνοικεῖται, καὶ διὰ πάντων ἐν πρᾶ-

A medi consentaneum, et potio, similiter et indumentum, tegumentum, aer, locus, divitiae, deliciae, pulchrifudo, sanitas, robur, prudentia, gloria, beatitudo, et quidquid inter bona censetur, cuius eget natura, ad id quod Deum decet, eorum que dicta sunt reducta significacione. Adeo ut per hoc discamus, quod qui est in Deo, omnia habet, quod illum habeat. Nihil autem aliud est habere Deum, quam Deo esse unitum. Non alias autem uniti potest quispiam, quam si sit ei con corporalis, ut nominat divus Paulus. Omnes enim uni Christi corpori conjuncti per participationem efficiuntur unum ejus corpus. Quando ergo bonum per omnia pervaserit, tunc totum ejus corpus vivificare subjicetur potestati, et sic hujus corporis subjectio dicitur esse subjectio ipsius Filii cum suo corpore contemporati, quod quidem est Ecclesia: sicut Apostolus dicit ad Colossenses: *Nunc gaudeo in passionibus meis, et adimleo ea quae desunt afflictionibus pro Christo in carne mea pro corpore ejus quod est Ecclesia: cuius factus sum ego minister secundum dispensationem*¹¹. Et ad Ecclesiam Corinthiorum: *Vos, inquit, estis corpus Christi, et membra ex membro*¹². Apertius autem de eo dogma exposuit Ephesiis, cum dicit: *Veraces in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnes subministrations secundum operationem in mensura minuscijusque membra, augmentum facit corporis in edificationem sui in charitate*¹³; utpote quod per eos qui fidei semper adjiciuntur Christus seipsum adificet. Qui tune desinet seipsum adificare, quando ad propriam mensuram pervenerit ejus corporis augmentum et perfectio, et nihil amplius defuerit corpori per adiunctionem quod adjicitur, omnibus superedificatis super fundamentum apostolorum et prophetarum¹⁴, et fidei adiectis, quando, ut dicit Apostolus, *occurrimus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, ad mensuram artatis plenitudinis Christi*¹⁵. Si igitur cum sit ipse caput, quod est deinceps suum corpus adificat, per eos qui semper adduntur, compingens et connectens omnes ad ea ad quae natus est unusquisque, secundum mensuram operationis, ut sit vel manus, vel pes, vel oculus, vel auris, vel aliquid aliud ex illis quae compleant corpus, convenienter proportioni minuscijusque fidei, haec autem faciens seipsum adificat, sicut dictum est: *per haec est perspicuum quod cum fuerit in omnibus, in seipsum suscepit omnes sibi unitos per communicationem corporis, et omnes facit membra sui corporis*, adeo ut sint quidem multa membra, unum vero corpus. Qui ergo nos sibi uniti, et nobis est unitus, et per omnis nobiscum unum effectus, omnia nostra sua efficit propria. Nostrorum autem bonorum sumus a est et caput, Deo esse subjectum, quando universa creatura sibi fuerit consonans, et omne genus eius se

¹¹ Coloss. i, 24. ¹² I Cor. xii, 27. ¹³ Eph. iv, 13, 16. ¹⁴ Eph. ii, 20. ¹⁵ Eph. iv, 15.

inflexerit, cœlestium et terrenorum, et inferorum, quod Dominus est et omnis lingua confessa fuerit, quod Dominus est Iesus Christus; tunc eum omnis creatura unum corpus fuerit effecta, et omnia per obedientiam inter se invicem ei conjuncta et coalita fuerint, ad se referat sui corporis Patri obedientiam. τότε πάντης τῇ ἐκτίσεως ἐν σώμα γενομένης, καὶ πάντων διὰ τῆς ὑπακοῆς μετ' ἀλλήλων ἐν αὐτῷ συμφένων, τὴν τοῦ ιδίου σώματος πρὸς τὸν Πατέρα ὑποταγὴν εἰς ἔκυρτον ἀναφέρει.

Nemini autem id quod dicitur videatur alienum. Nam nos quoque id quod sit per nostrum corpus, per quamdam consuetudinem animam ascribimus. Ille enim qui ob agri fertilitatem suam alloquitur animam, dicens: *Comede, bibe, et latare*¹⁶, completionem carnis referat ad animam. Ita illie quoque ecclesiastici corporis subjectio referatur ad eum qui inhabitat in corpore. Et quandoquidem omne quod factum est, in ipso servatur, explicatur autem salus per subjectionem, sicut nobis intelligendum statuit Scriptura Psalmorum, consequenter in hac parte discimus ab Apostolo credere, nihil esse extra eos, qui serventur. Hoc autem significat oratio per mortis subversionem et subjectionem Filii, propter quod haec inter se concurrunt, nempe ut et tandem aliquando mors non sit, et omnes in vita versentur. Vita autem est Dominus, per quem convenienter ei quod dicit Apostolus, universo ejus corpori aditus fit ad Patrem, quando tradiderit regnum Deo nostro et Patri. Corpus autem ejus, sicut sepe dictum est, omnis est humana natura, cui est admistus. Propter hunc ipsum autem sensum nominatur Dominus a Paulo, mediator Dei et hominum¹⁷. Nam qui est in Patre, et versatus est inter homines, in hoc implet suam intercessionem quod omnes sibi univerit, et per seipsum Patrem, sicut dicit Dominus in Evangelio ad Patrem verba faciens, *Sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi unum sint in nobis*¹⁸. Per hoc enim aperte ostendit, quod nobis sibi unitis, qui est in Patre, per se efficit nostram cum Patre conjunctionem. Sed et quæ deinceps sequuntur in Evangelio, convenient cum iis quæ dicta sunt, nempe, *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis*¹⁹. Suam enim, ut puto, hic dicit gloriam Spiritum sanctum, quem dedit discipulis per insufflationem. Neque enim possunt aliter uniri qui sunt a se invicem disjuncti, nisi unitate Spiritus simul in unam conjungantur naturam. *Si quis enim Spiritum Christi non habet, is non est ejus*²⁰. Spiritus autem est gloria, ut alibi dicit Patri, *Glorifica me gloria quam habui apud te ab initio, antequam mundus esset*²¹. Deus enim Verbum, qui ante mundum gloriam Patris habebat, postquam in ultimis diebus caro factus est: oportebat autem carnem quoque, per contemplationem cum Verbo, illud effici quod est Verbum; sit autem accipiendo id quod ante mundum habuit Verbum; id autem erat Spiritus sanctus. Neque enim aliud est ante saecula, præter

Α τὸν γενέμενος, τὸν ἡμέτερα οἰκεῖονται πάντα. Κεφαλαιον δὲ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἐτινὶ ὑποταγὴ, ὅταν δύνασθον πᾶσα ἡ κτίσις γένηται πρὸς ἐκυρήνην, καὶ πᾶν αὐτῷ γόνον κάμψῃ, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γῆώσσα ἔξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· τότε πάντης τῇ ἐκτίσεως ἐν σώμα γενομένης, καὶ πάντων διὰ τῆς ὑπακοῆς μετ' ἀλλήλων ἐν αὐτῷ συμφένων, τὴν τοῦ ιδίου σώματος πρὸς τὸν Πατέρα ὑποταγὴν εἰς ἔκυρην ἀναφέρει. Οὕτω κακεῖ ἡ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος ὑποταγὴ ἀναφέρεται εἰς τὸν ἐνοικοῦντα τῷ σώματι. Καὶ ἐπειδὴ πᾶν τὸ γενέμενον ἐν αὐτῷ σώζεται, ἡ δὲ σωτηρία διὰ τῆς ὑποταγῆς ἐρμηνεύεται, καθὼς ἡ Φελλιμοῦ νοεῖν ὑποτιθεται, ἀκολούθως τὸ μηδὲν ἔξω τῶν σωζομένων εἶναι πιστεύειν, ἐν τῷ μέρει τούτῳ τοῦ Ἀποστόλου μανθάνομεν. Τοῦτο δὲ τῇ τοῦ Θανάτου καθαιρέσει καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ ὑποταγῇ διατηματεῖ ὁ λόγος, διότι συμβαίνει ταῦτα πρὸς ἀλλήλα, τό τε μή εἶναι ποτε τὸν Θανάτον, καὶ τὸ πάντας ἐν ζωῇ γενέσθαι. Ζωὴ δὲ ὁ Κύριος, δι’ οὗ γίνεται, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, παντὶ τῷ σώματι αὐτοῦ, ἡ προσαγωγὴ πρὸς τὸν Πατέρα, ὅταν παραδίδῃ τὴν βασιλείαν ἡμῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Σῶμα δὲ αὐτοῦ, καθὼς εἰρηται πολλάκις, πᾶσα ἡ ἀνθρώπινη φύσις, ἡ κατεμίθη. Δι’ αὐτὸν δὲ τοῦτο τὸ νόημα καὶ μετίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὕνομάσθη παρὰ τὸν Παύλον ὁ Κύριος. Ὁ γάρ ἐν τῷ Πατρὶ ὄν, καὶ ἐν ἀνθρώποις γενέμενος, ἐν τούτῳ πληροῖ τὴν μεστείαν, ἐν τῷ ἔκυρῳ πάντας ἐνώσται, καὶ δι’ ἔκυτοῦ τῷ Πατρὶ, καθὼς φησιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, πρὸς τὸν Πατέρα τὸν λόγον ποιούμενος: *Καθὼς σὺ, Ηὔτερον, ἐν ἑρόι, κατέρω ἐστι σοι, Ιηταὶ ἔτερον κακεῖσθαι ἐν ἡμῖν ἐν ὅστιν.* Σαφῶς τοῦτο περιτησούς, ὅτι ἔκυρη ἡμέτερη ἐνώσας ἐν τῷ Πατρὶ δι’ ἔκυτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα συνάψειν ἡμῶν ἀπεργάζεται. Άλλὰ καὶ τὰ ἔξεξῆς τοῦ Εὐαγγελίου συνάδει τοῖς εἰρημένοις. *Τίγρες δέξανται ἡμέρας μετ’, ἀδέδωκα αὐτοῖς.* Δέξανται γάρ ἔταυθιστά λέγενται αὐτὸν ἀπ’ ἀλλήλων διεστηκότας, μή τῇ ἐνότητι τοῦ Ηνεύματος συμφυσομένους. *Ἐλαύνει τὸν Ηπείρην Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὐδὲ τὸν ἔστιν αὐτοῦ.* Τὸ δὲ Ηνεύμα ἡ δέξανται ἐστὶ, καθὼς φησιν ἔτερωθι πρὸς τὸν Πατέρα, *Δόξασέν με τῇ δέξῃ ἡμέρας μετ’ ἀργῆς παραστοῦσα πρὸ τὸν τέλον κάρυον εἰραι.* Ὁ γάρ Θεὸς ἀλγός διὰ πρὸς κάρυον ἔχων τὸν Πατέρα δέξανται, ἐπειδὴ ἐπ’ ἔτηγάτων τῶν ἡμερῶν σάρκες ἐγένετο· δέξει δὲ καὶ τὴν σάρκα διὰ τῆς πρὸς τὸν λόγον ἀνακράτεως ἐκεῖνο γενέσθαι, ὅπερ ὁ λόγος ἐστιν· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ ἐκεῖνο λαβεῖν, διὰ πρὸς τὸν κάρυον εἰλέγειν ὁ λόγος. Τοῦτο δὲ ἡνὶ τὸ Ηνεύμα τὸ ἄγιον· οὐδὲν γάρ διλλο προσαιώνιον, πλὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἄγιου Ηνεύματος· διὰ

¹⁶ Luc. xii, 19. ¹⁷ I Tim. ii, 5. ¹⁸ Joan. xvii.

¹⁹ Ibid. 22. ²⁰ Rom. viii, 9. ²¹ Joan. xvi, 5.

τοῦτο καὶ ἔνταξιν φέρειν, οἵτι *Tigr* ἐξεῖναι ἦρ δέδωκάς μοι, θέλλωκα αὐτοῖς, ἵνα δὲ αὐτῆς ἐμοὶ ἔνθετοσιν καὶ δὲ ἐμοῦ τοῖς.

"Ιδωμεν έτε καὶ τὸ ἐφεζῆς ἐν τῷ Εὐαγγελῷ προσκείμενα: "Ιτα ὁσιεῖς εἰς καθὼς ἡμεῖς ἔτε ἐσμεν. Σὺ δὲ ἐμοὶ, καύρῳ ἐν αὐτοῖς, ζτι ἐγὼ καὶ σὺ ἔτε ἐσμεν, θνατοῖς τετελειωμένοι εἰς τὸ δέῃ. Ταῦτα γὰρ οὐδὲ μεῖς ἐπεξηγήσεως οἷμα κχρῆσιν πρός τὸ συναρμοσθῆναι τῷ προσευμένῳ νοήματι, αὐτῆς φανερός τῆς λέξεως τὸ περὶ τούτων δόγμα ἐκτιθεμένης. "Ιτα ὁσιεῖς εἰς, καθὼς ἡμεῖς ἔτε ἐσμεν. Οὐ γάρ ἔστι δυνατὸν ἀλλως τοὺς πάντας ἐν γενέσθαι, καθὼς ἡμεῖς ἐσμεν ἐν, εἰ μὴ πάντων τῶν ἀπὸ ἀλλήλων αὐτοὺς διαμεριζόντων χωρισθέντες, ἐνωθεῖν τιμὴν οἵτινές ἐσμεν ἐν· ἦν διτεῖν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐσμεν ἐν. Τοῦτο δὲ πᾶς γίνεται, διτεῖς ἐγὼ ἐν αὐτοῖς; Οὐ γάρ ἔστι δυνατὸν ἐμὲ γενέσθαι μόνον ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ πάντας καὶ σὲ, ἐπισιδῆ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἐσμεν καὶ οὕτως γενέσθωται τετελειωμένοι εἰς τὸ ἐν, οἱ ἐν τιμῇ τελειωθέντες ἡμεῖς γάρ τὸ ἐν. Τὴν δὲ τοιεύτην γάριν φανερώτερον διασημαίνει τῷ ἐφεζῆς λόγῳ αὐτῶν εἰπών, διτεῖς ἐγὼ διατηταὶ αὐτοῖς καθὼς ἐμοὶ ηγέτησαί. Εἰ γάρ διατήρη ἀγαπᾶ τὸν Γιόν, ἐν δὲ τῷ Γιόῃ πάντες γινόμενοι οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως σύνημα αὐτοῦ γινόμενοι, ἀκολούθως δὲ τὸν Γιόν ἐκυτοῦ ἀγαπῶν ἀγαπᾶτε καὶ τοῦ Γιοῦ τὸ σύμμα ως αὐτὸν τὸν Γιόν. Ήμεῖς δὲ τὸ σύμμα. Οὐκοῦν φανερόν διὰ τῶν εἰρημένων γέγονε τὸ ἀποστολικὸν νόημα, διτεῖς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν γνομένην τοῦ ὄντος ἐπιγνωσίν τε καὶ σωτηρίαν ἢ τοῦ Γιοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὑπόταγή διατηταῖνει. Σαρχέστερος δὲ γένοιτο· ἐν τιμῇ ὁ λόγος καὶ ἐπὶ ἐπέριων τινῶν ἀποστολικῶν νοημάτων, ἐξ ὧν ἐνδέ ἐπιμνησθήσομαι μόνου, τέλος πολλὰς τῶν μαρτυριῶν εὐλαβείας, τοῦ μὴ εἰς πλήθος ἐκτεῖναι τὸν λόγον, παρατητράσκενος. Φησὶ γάρ που τῶν ἐκυτοῦ λόγων διατύλος, διτεῖς Χριστῷ συνεργωματι· τῶν δὲ εὐλέται ἐγὼ. Καὶ δὲ ἐμοὶ Χριστὸς. Οὐκοῦν εἰ μηκέτι διατύλος ἐν αὐτῷ τῇ, πάν τὸ παρὰ τὸν Πατέρον γινόμενόν τε καὶ λεγόμενον εἰκότως εἰς τὸν ἐν αὐτῷ ζῶντα Χριστὸν ἀναγέρεται. Καὶ γάρ τὸ δικῆμα τοῦ Παύλου παρὰ τοῦ Χριστοῦ λαλεῖσθαι φησιν, διειπόν· "Η δοκιμὴ ἔτεστε τοῦ διτεῖς αἰτοῦντας Χριστον; Καὶ τὸ εὐαγγελικὴ κατορθώματα οὐκ αὐτοῦ φησιν εἶναι, ἀλλὰ τῇ γάριν τοῦ Χριστοῦ τῇ οἰκούσῃ ἐν αὐτῷ ἀνατίθεται. Εἰ τοινυν δὲ ἐν αὐτῷ ζῶν Χριστὸς ἐνεργεῖν τε καὶ φεύγεσθαι τὰ ἐκείνου κατὰ τὸ ἀκόλουθον λέγεται, πάντων δὲ ἀποστικὸς διατύλος τῶν πρότερον ἐπικρατούντων, διτεῖς δημητρίῳ πρὸς τὸν Θεόν οὐκέπον· τίταν καὶ ή ὑπόταγή τοῦ Πατύλου ἡ πρὸς τὸν Ηδὸν γενομένη, εἰς τὸν ἐν αὐτῷ ζῶντα τὴν ἀναφορὰν ἔχει, διτεῖς καὶ λαλεῖ ἐν τῷ Παύλῳ τὰ ἀγαθά, καὶ ἐργάζεται ἀγαθῶν δὲ πάντων κεφαλαῖον ἡ πρὸς τὸν Θεόν ἔστιν ὑπόταγή. "Ο δὲ ἐπιτοῦ ἐνδέ εὑρεν δὲ λόγος, τοῦτο καὶ πάσῃ τῇ κτίσει πᾶσῃ ἀγιούπιων εὐλόγιος ἐπαρμοσθῆται, τιταν, κα-

A Patrem et Filium et Spiritum sanctum . propterea hie quoque dicit , *Gloriam quam dedisti mihi , dedi eis , ut per ipsam mihi essent uniti , et per me tibi .*

Videamus autem ea quoque quae deinceps proposita sunt in Evangelio: *Ut sint unum sicut nos unum sumus. Tu in me, et ego in ipsis, quoniam ego et tu unus sumus, ut sint in uno perfecti*²⁴. Hoc enim existimo non esse illa expositione, ad hoc ut sensui proposito congruant, cum ipsa dictio de his dogma aperte exponat. *Ut sint unum, sicut nos unus sumus.* Neque enim alter fieri potest, ut omnes unum sint, sicut nos unum sumus, nisi separati ab omnibus quae ab invicem illos dividunt, nobis fuerint uniti, ut sint unum, quemadmodum nos unum sumus. Hoc autem quomodo fit, ut ego sim in eis? Non potest enim fieri ut ego solus sis in eis, sed omnino tu quoque, quandoquidem ego et tu unus sumus; et ita sint in uno perfecti, qui in nobis perfecti fuerint: nos enim unum sumus. Hanc autem gratiam apertius significat per id quod deinceps dicitur, nempe: *Dilexisti eos, sicut me dilexisti*²⁵. Si autem Pater diligit Filium, sumus autem omnes in Filio, qui per fidem in eum ejus corpus efficiuntur, consequenter qui Filium suum diligit, etiam corpus Filii diligit ut ipsum Filium. Nos autem illud sumus corpus. Per ea ergo quae dicta sunt fit perspicuus sensus apostolicus, nempe quod per eam, qua Patri Filius subjicitur, subjectionem significetur cognitio, qua eum qui revera est agnoscet omnis humana natura, et salus ipsius. Fiet autem id quod dicitur clarius etiam ex quibusdam aliis sententiis apostolicis, ex quibus unius Pauli meminero, consulto multa vitans testimonia, ne prolixior fiat oratio. Dicit enim alicubi in iis que scripsit Paulus, *Cum Christo sum crucifixus: vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus*²⁶. Si ergo non amplius vivit Paulus qui cum Christo est crucifixus, sed in eo vivit Christus; quidquid a Paulo fit et dicitur, merito referatur ad Christum qui vivit in ipso. Verba enim Pauli dieit a Christo dici, qui dixit: *An queritis experimentum Christi in me loquentis?*²⁷ Bonas quoque actiones non dicit esse suas, sed eas attribuit gratiae Christi quae in ipso habitat. Si ergo qui in ipso vivit Christus, et D operari et loqui quae sunt illius ex consequenti diciuntur, relictis autem omnibus quae prius dominatum in ipso obtinebant, quando erat blasphemus et persecutor, contumeliosusque et insolens²⁸, Paulus ad solum homum aspicit, et ei se reddit obedienti et morigerum: amon Pauli quae Deo facta est subiectio, referatur ad eum qui in ipso vivit, et qui in Paulo bona loquitur et operatur? Bonorum autem omnium summa est Deo esse subiectum. Quod autem in uno inventum oratio, hoc jure accommodabitur universæ hominum creature, quando, sicut dicit Dominus, in universo mundo prædicatum fuerit Evangelium²⁹. Non enim veterem exuerint hominem, cum ejus ac-

²² Joan. xvii, 21 sqq. ²³ Ibid. 23. ²⁴ Gal. ii, 19
xvi, 15; Math. xxviii, 19.

²⁰, 20, ²⁵ II Cor. xii, 5, ²⁶ I Tim. i, 15, ²⁷ Mose,

trioribus et concupiscentiis, et in se Dominum suscepimus, necessarium qui in eis vivit, quae ab illis sicut operatur bona. Omnium autem bonorum summa est salus quae sit in nobis per alienationem a malo. Atqui non alia ratione fieri potest ut a malo separari, quam si per subjectionem Deo fuerimus contemporati: itaque ipsa quoque Deo subjectio refertur ad eum qui vivit in nobis. Nam si quid profleatum est et honestum, est ejus; et si quid est bonum, ali ipso est, ait quidam ex prophetis. Quoniam ergo si bonum est et honestum subjectionis, eam illius esse est ostensum: ejus quoque bonum est omnino a quo est universi boni natura, ut dicit propheta. Nemo autem aspiciens ad communem subjectionis nominis abusionem nomen aspernetur et abroget. Solet enim magis Pauli sapientia libere uti verbis ad id quod sibi videtur, et proprie cogitationis convectioni adaptare verborum significaciones, etiamsi ad aliquas alias mentis conceptiones usum dictiorum ferat consuetudo. Nam undenam sumptus est usus hujus dictioris, *Scipsum exinaniret*²⁸, et, *Gloriationem meam nemo exinaniet aut evanescat*²⁹, et illud, *Eainanita est fides*³⁰, et, *Ne crux Christi exinanatur vel evanescatur*³¹? Ex quoniam usu hac adsumpsit ad ea quae scripsit? Quis autem eum judicat dicentem, *Vos cupiens*³², per quod indicat affectum dilectionis? Unde autem a fastu et superbia alienam indicavit charitatem, propterea quod non agat perperam³³? Litigiosa autem et ad nescendum propensa contentio ab eo significatur verbo ἐρθεῖται, cum sit omnibus manifestum, quod ex laetitia nominatur ἐρθεῖται, et quod in lanas confertur studium, nomine ἐρθεῖται solemus significare: attamen etymologiam frigidam jubens valere Paulus, per quas vult dilectiones quem vult sensum ostendit. Nam multa etiam alia, ab iis qui diligenter exquirunt et examinant, inveniri poterunt in verbis Apostoli, quae non serviant usui consuetudinis, sed quadam propria mentis conceptione libere ab ipso proferuntur, minime advertente consuetudinem. Ita etiam hic quoque significatum subjectionis aliud a Paulo est excoigitatum, diversum ab iis quae communiter intelliguntur.

Quod dicimus autem probatur, quod neque quae in hac parte est subjectione inimicorum quorum meminit, necessitatem habet et violentiam involuntariam, quomodo dixerint, qui serviant consuetudini, sed aperiit in eo, nomine subjectionis salus exponitur: hujus autem rei est argumentum, quod in hac parte a Paulo sit distinctum nomen inimicitarum in duas significaciones. Nam ex inimicis alios quidem dicit esse subjiciendos, alios vero delendos. Delebitur quidem qui ex natura inimicus, nempe mors, et quod circa eam versatur peccati

A ούσιον δέ Κύριος, ἐιρ παντὶ τῷ κύριῳ τὸ Εὐαγγέλιον γένηται. Πάντων γάρ ἀποθεμένων τὸν παλαιὸν ἀνθρώπουν σὺν ταῖς πράξεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, καὶ δεξιαὶ μόνον ἐν αὐτοῖς τὸν Κύριον, ἀναγκαῖον δὲ ἐν αὐτοῖς ζῶν ἐνεργεῖ τὰ ἀγαθὰ τὰ παρ' ἐκείνων γινόμενα. Τὸ δὲ ἀκρότατον τῶν ἀγαθῶν πάντων ἡ σωτηρία, ή διὰ τῆς τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσεως ἡμῖν γινομένη. Ἀλλὰ μὴν οὐκέτι δὲ τοῦ κακοῦ χωριστήν, μὴ τῷ Θεῷ διὰ τῆς ὑποταγῆς ἀνακραύεται· ἄρα καὶ αὐτὴ ἡ πρὸς τὸν Θεόν ὑποταγὴ εἰς τὸν ἐν ἡμῖν ζῶντα τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Εἴ τι γάρ καλὸν, αὐτοῦ· καὶ εἴ τι ὄγαθον, παρ' αὐτοῦ, φησί τις τὸν προφῆταν. Ἔπειδὲ οὖν καλὸν τε καὶ ἀγαθὸν ἡ ὑποταγὴ, ἀνεδειχθῇ ἐκείνου, καὶ τούτου τὸ ἀγαθὸν πάντως παρ' οὐ παντὸς ἀγαθοῦ φύσις, ὡς δὲ τοῦ προφήτου λόγος. Μηδέτι δὲ πρὸς τὴν κοινὴν κατάχρησιν τοῦ τῆς ὑποταγῆς δύναμας βλέπων ἀλετεῖται τὸ δύνομα. Οἶδες γάρ ἡ σοφία τοῦ μεγάλου Παύλου πρὸς τὸ δοκοῦν κεχρήσθαι κατ' ἔξουσιαν τοῖς ὅρμασι, καὶ τῷ ιδίῳ τῆς διανοίας εἰρμῷ προσαρμόζειν τὰς τῶν ἥρμάτων ἐμμέτασις, κανὸν πρὸς ἄλλας τινὰς ἐννοίας ἡ συνήθεια τὴν κατάχρησιν τῶν λέξεων φέρῃ. Ἔπειδὲ πόθεν εἰληπταὶ αὐτῷ ἡ τοῦ Ἐκέρωσεν ἑαυτῷ κρῆτις· καὶ τὸ, Καύγημά μου οὐδεὶς κερώσει· καὶ τὸ, Κεκέρωται ἡ πιστος· καὶ, Ἰτα μὴ πενωθῇ σταρός τοῦ Χριστοῦ· Ἐν ποιας ταῦτα κρήτεις εἰς τὸν ἔχαυτον παρεδέξατο λόγον; Τις δὲ κρίνει αὐτὸν εἰπόντα, διτὶ Τιμειρέμερος ἴμων, διτὶ ἡς λέξεως τὴν ἀγαπητικὴν ἐνδείκνυται σχέσιν; Ηδέν δὲ τὸ ἀνυπερήφανον τῆς ἀγάπης, διὰ τῆς μὴ περιπεμέσθαι λέξεως ἐνδείξατο; Ή δὲ ἔριτική καὶ ἀκυντική φιλονεικία, πῶς τῷ τῆς ἐρθεῖται παρ' αὐτοῦ στραμβάται ὅρματι, φανεροῦ πάσιν ὄντος, διτὶ ἐκ τῆς ἐριουργίας ἡ Ἑρίθαος ἐκ τῆς γραψῆς ὄνομάζεται, καὶ τὴν περὶ τὰ ἔρια σπουδῆν τῷ δύναμα τῆς ἐρθεῖται στραμβίνειν εἰώθαμεν· ἀλλὰ δύμας καρίεσιν ἔπειτας δὲ Παύλος τὰς ἐτυμολογίας ψυχράς, διτὶ δὲ λέξεων δὲ βούλεται παρίστησι νόημα. Καὶ γάρ καὶ ἄλλα πολλὰ τοῖς ἀκριβῶς ἐξετάζουσιν εὑρεθεῖν ἀνὲν τοῖς λόγοις τοῦ Ἀποστόλου, μὴ δουλεύοντα τῇ κρήτει τῇσι συνθητίσις, ἀλλὰ κατά τινα ιδιότερον ἔννοιαν ἐπ' ἔξουσίας παρ' αὐτοῦ προφερόμενα μηδὲν ἐπιστρέψαμένου πρὸς τὴν συνήθειαν. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα τὸ τῆς ὑποταγῆς στραμβάμενον ἀλλο τι παρὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας ὑπὸ τοῦ Παύλου νενόηται.

B D Απόδειξις δὲ τοῦ λόγου, διτὶ οὔτε ἡ ἐν τῷ μέρει τούτῳ τῶν παρ' αὐτοῦ μηγμονευθέντων ἐχθρῶν ὑποταγὴ τὸ κατηγακασμένον τε καὶ ἀκούσιον ἔχει, καθὼς ἄν εἴποιεν οἱ τῇ συνθητίσι δουλεύοντες, ἀλλὰ σαφῶς ἐπ' αὐτῶν ἡ σωτηρία τῷ δύναμι τῆς ὑποταγῆς ἐργαγεύεται· τεκμήριον δὲ, τὸ διεστάλθαι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο τοῦ Παύλου τὸ τῆς ἐχθρᾶς ὄνομα εἰς διπλῆν σημασίαν. Τῶν γάρ ἐχθρῶν τοὺς μὲν ὑποταγήσθαι λέγει, τοὺς δὲ καταργήθεσθαι. Καταργήσθεται μὲν οὖν δὲ τῇ φύσει ἐχθρὸς, τουτέστιν δὲ οὐνατος, καὶ τῇ περὶ αὐτὸν τῆς ὀμαρτίας ἀρχῇ τε

²⁸ Phil. ii, 7. ²⁹ I Cor. ix, 15. ³⁰ Rom. iv, 14. ³¹ I Cor. i, 17. ³² I Thess. ii, 8. ³³ I Cor. xiii, 4.

καὶ ἔξουσία καὶ δύναμις. Υποταγήσονται δὲ οἱ καθ' αὐτὸν λόγοι ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ λαγόμενοι, οἱ ἐπὸν τῆς βασιλείας πρὸς τὴν ἀμφετίνα αὐτομολήσαντες, ὃν καὶ ἐν τῷ πρὸς Ριομαῖον μέμνηται ἀργό, εἰπὼν, ὅτι Εἰ γάρ ἐχθροὶ διτεῖς κατηλλάγην ὄνομά-
ζει, ἐν νότιαδι ἐκκεντέου τῶν ὄνομάτων ἐνδιέξαμε-
νος τὴν αυτοτρίαν. Ήστι γάρ ἐν τῇς ὑποταγῇς τὸ σω-
θῆναι προσγίνεται, οὕτω καὶ ἐν ἑτέρῳ φράσιν, ὅτι
Καταλαμβάνεται σωθῆσμεθα ἐν τῷ ἡαῷ αὐτοῦ. Τοὺς μὲν οὖν τοιούτους ἐχθρούς ὑποτάσσεται λέγει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸν δὲ θάνατον, καὶ τὴν περὶ αὐτὸν ἀργήν μηκέτι ἔσεσθαι. Τοῦτο γάρ ἐνδίκνυται· τὸν Καταγγηθήσεται λέξις· ὡς διὰ τούτου γνά-
σθαι δῆλον, ὅτι τῶν μὲν κακῶν ἡ δυνατεία εἰς τὸ παντελές ἐξαρθήσεται· οἱ δὲ διὰ τῆς παρακοῆς ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ κληρίζεταις, οἵτινοι διὰ τῆς ὑποταγῆς φύλοι τοῦ Κυρίου γνήσονται, οἵτινες πεισθῶσι τῷ λέγοντι, ὅτι Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεστεύεμεν, ὡς τοῦ Θεοῦ πα-
γκαλιεῖτος εἴη ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ,
καταλαμβάνεται τῷ Θεῷ· καὶ κατὰ τὴν γενομένην ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπάρχειν, οὐκέτι ἐν τοῖς δούλοις ὑπὸ τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ ἐν τοῖς φύλοις καταλαμβάνεταις ἀρι-
θμήσονται. Τὸ δὲ, Δεῖ γάρ αὐτέντει βασιλεύειν,
ἔως ἂν θῇ τελὸς ἐχθροὺς ἡπὸ τοὺς πέδαις αὐτοῦ,
εὐτελῶς, ὡς οἷμα, παραδίξεμεθα, τὸ ἀριστεύειν
αὐτὸν διὰ τοῦ βασιλεύειν νοτίαντες. Τότε γάρ παύε-
ται τῆς ἀριστείας ἡ δυνατεῖς ἐν πολέμῳ, ἔταν ἀφανί-
σθη πᾶν τὸ τῷ ἀγαθῷ διντελέμενον, οἵτινα πάσταν τὴν
ἐκείνου βασιλείαν συναγαγών προσαγάγῃ τῷ Θεῷ καὶ
Πατρὶ, πρὸς ἐκείνουν ἐνώπιας τὰ πάντα. Τὸ γάρ πα-
ραδοῦναι αὐτὸν τῷ Πατρὶ τὴν βασιλείαν, ταύτον ἔστι
κατὰ τὴν διάνοιαν τῷ παραγαγεῖν τοὺς πάντας τῷ
Θεῷ, δι' οὖς ἔχομεν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα*. Πάντων
τοιούντων τῶν ποτε ἐχθρῶν ὑποπέδων τῶν ποδῶν τοῦ
Θεοῦ γενομένων ἐν τῷ δέξασθαι τὸ θεῖον ἔχοντος ἐν
ἐκείνοις, καὶ τοῦ θανάτου καταργηθέντος (μή γάρ
διώκων τῶν ἀποιητακόντων, οὐδὲ δὲ θάνατος ἔσται πάν-
τως), τότε ἐν τῷ πάντων ἡμῶν ὑποταγῇ, ητίς οὐκ
διοικεῖ νοτίαν ταπεινήτης, ἀλλὰ βασιλεῖα καὶ ἀριστε-
ρία, καὶ μακαρίετης, δὲ ἐν ἡμῖν ἡδῶν ὑποταγῆςεσθαι
τῷ Θεῷ παρὰ τοῦ Ηκάλου λέγεται, δὲ ἀγαθὸν ἡμῶν δι'
ἐκείνου τελεῖσθαι, καὶ ποιῶν ἐκεῖφη ἐν ἡμῖν τὸ εὐά-
ρεστον. Ταῦτα κατὰ τὸ μέτρον τῆς διαινοίας ἡμῶν,
ἐκ τῆς μεγάλης τοῦ Παύλου σοφίας, ὅσον ἐχωροῦμεν,
ἐν τῷ μέρει τούτῳ κατενοήσαμεν, δεῖξαι βουλδέμενοι
τῷ [τῷ] μὴ ἐπεισερέθαι τούς τῶν αἰρετικῶν δογμάτων
προστάτας τὸν τοῦ Ἀποστόλου σκοπὸν, πρὸς δὲ τὴν
πάντων τὸν παρόντα λόγον πεποίηται. Εἰ μὲν οὖν αὐτὸύ-
της τοι γέγονεν ἡ ἐπὶ τῷ ζητήματι τούτῳ πληροφο-
ρία διὰ τῶν εἰρημένων, εἰς τὸν Θεὸν ἀνακτέον τὴν
γάλαν. Εἰ δέ τι καὶ λιπεῖν τοι φαίνοιτο, δεῖξμεθα ἐν
προθυμίᾳ λείποντος ἀναπλήρωσιν, εἴπερ ἡμῖν παρὰ
τοῦ τε γνωρισθεῖν διὰ τοῦ γράμματος, καὶ παρὰ
τοῦ ἀγίου Πνεύματος φανερωθεῖν διὰ τῶν εὐχῶν ἡμῶν
ἡ τῶν αρυφίων φανέρωσις.

A imperium visque et potestas. Subjiciuntur autem qui alia ratione Dei dicuntur inimici, qui a regno transfrerunt ad peccatum: quorum etiam meminimus in epistola ad Romanos, dicens: *Si enim curi inimici essemus, Deo reconciliati sanus*³³. Nam quod hic subjectionem, illie nominat reconciliationem, per utrumque nomen unam indicans sententiam, nempe salutem. Quomodo enim ex subjectione accedit salus, ita etiam alibi dicit quod *Reconciliati salvi erimus in vita ejus*³⁴. Atque ejus modi quidem inimicos dicit subjici Deo et Patri mortem autem et quod in ipsa est imperium non amplius futurum. Hoc enim ostendit dictio, *Delebitur aut exinanietur*, adeo ut ex hoc sit perspicuum, quod malorum quidem potentia omnino tollatur: qui autem propter inobedientiam vocati sunt Dei inimici, ii per subjectionem Dei sicut amici, enim idem adhucuerint dicens: *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo per nos hortante, regamus pro Christo, reconciliacioni Deo*³⁵, et convenienter promissioni que facta est in Evangelio, reconciliati non amplius numerabuntur inter servos, sed inter amicos. Illud autem, *Oportet enim enim regnare, donec posuerit inimicos sub pedibus suis*, pie, ut arbitror, accipiemus, si per regnare intellexerimus eum fortissime se gerere. Tunc enim se fortissime gerere desinit qui potens in bello, quando deletum fuerit quidquid bono adversatur, quando universo regno coacto, Deo et Patri obtulerit et secum univerit universa. Ipsum enim Patri tradere regnum, hunc habet sensum, omnes ad Deum adducere, per quem in uno spirito habemus accessum ad Patrem. Cum ergo omnes, qui aliquando Dei inimici, facti fuerint se bellum pendulum Dei, eo quod in se divina suscepimus vestigia, et mors fuerit deleta (nam si non sint qui moriantur, ne mors quidem erit omnino), tunc in omnium, ut opinor, subjectione, que non servilis aliqua intelligitur humilitas, sed regnum et incorruptionis, et felicitas, qui in nobis vivit, a Paulo dicitur Deo subjiciendus, qui bonum nostrum per se perficit, et facit in nobis id quod est ipsi gratum et acceptum. Ille pro nostri ingenii modulo, ex magni Pauli sapientia, quantum capere potuimus, hae in parte execogitavimus, volentes ostendere haeticorum dogmatum principes Apostoli scopum minime considerasse, ad quem intuens huc dixit. Si ergo per ea quae dicta sunt in hac questione, tibi Tuit satisfactum, Deo agende sunt gratiae. Quod si quid videtur adhuc deesse, prompto et alacri animo suscipiemus ejus quod deest supplementum, si tu id scriptis nobis declaraveris, et a sancto Spiritu per preces nostras occultorum facta fuerit manifestatio.

³³ Rom. v, 10. ³⁴ Ibid. ³⁵ II Cor. v, 20.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ, ΤΙ ΕΣΤΙ ΤΟ,

ΚΑΤ' ΕΙΚΟΝΑ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΚΑΘ' ΟΜΟΙΩΣΙΝ.

EJUSDEM S. GREGORII NYSSENI

DE EO, QUID SIT,

AD IMAGINEM DEI ET AD SIMILITUDINEM.

Frontone Ducato interprete.

Qui conditam a Deo vultus sui pulchritudinem certissime volunt cognoscere, non alia, opinor, ratione propriam imaginem formamque faciei contemplari possunt, quam mundissimi ejusdam speculi opera, cui speciem oris sui almoventes, in eo et per ipsum intus formam quandam, velut ex emulatione representatam ad imaginem et similitudinem suam, clare intuentur. Et nos igitur tanquam in speculo quodam conversis ad divinum spiritalis solis radium oculis, inde manifeste admiratam speciem, formam et imaginem illius, quod in natura nostra est ad imaginem similitudinemque Dei, discamus. Est enim, est, inquam, ut mihi quidem videtur, hominis creatio et structura formidabilis atque ad interpretandum difficilis, multaque et recondita Dei exprimit in se mysteria. Et quemadmodum oculi natura facile quidem ea, quae sunt extra se, percipit, scipsam vero suamque qualitatem non potest capere: sic et omni humanoe mentis oculo visu cognituque difficultis est ratio nostræ creationis. Postquam enim simplicem maximeque spiritalem virtutum invisibilium mundum Creator absolvit, et post illum hunc etiam materialem et aspectabilem ex quatuor elementorum corporibus constitutum, tunc ait, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*²⁷, et animal condit quasi mixtum quemdam mundum duobus mundis cognatum, ex incorporeo et immortali et incorruptibili anima, et ex materiali oculisque subiecto corpore, ex quatuor elementis composito coagmentatum et junctum. Quo facto rursus ait Scriptura: *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum*: Deum vero dicit Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Ac multæ quidem diversaque sententiae de hoc arguento ab enarratoribus sunt dictæ. Quidam enim facultatem imperandi et principatum hominis illud *ad imaginem et*

οἱ τὴν ἐαυτῶν ἀπλανῶν τοῦ προσώπου θεόκτιστον ὥραιότητα κατανοεῖν βουλόμενοι, οὐχ ἄλλως πως τὴν οἰκεῖαν εἰκόνα καὶ τοῦ προσώπου τὸν χαρακτῆρα ἐνοπέρεις εσθαι: δύνανται ἀλλὰ ή διά τινος καθαρωτάτου ἔστεπρου, ἐν ἣ τὴν οἰκεῖαν τῆς ὅψεως εἰκόνα προσεγγίζοντες, ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὁρῶν τραχῶς Ἑνδον ἀντίμιμόν τινα χαρακτῆρα κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὅμοιωσιν ἐκυτῶν. Οὐχοῦν καὶ ἡμεῖς ὕσπερ ἐν ἐσόπειρᾳ τινὶ πρὸς τὴν Θείαν ἀκτίνα τοῦ νοεροῦ ἡλίου ἀτενίσαντες, ἐκεῖθεν ἐναργῶς τὸ ἀποσκίασμα καὶ τὴν μορφὴν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὅμοιωσιν τῆς ἡμετέρας καταμάθωμεν φύσεως. "Ἐστι γάρ, ἔστιν, ὡς ἡμοὶ γε δοκεῖ, ή τοῦ ἀνθρώπου κατακευὴ φοβερά τις καὶ δυσερμήνευτος, καὶ πολλὰ καὶ ἀπόκρυφα ἐν αὐτῇ μυστήρια Θεοῦ ἔξεινον ξύσα.

B Καὶ ὕσπερ ἡ τοῦ ὅφθαλμοῦ φύσις τὰ μὲν ἐκτὸς ἐκατῆς εὐχερῶς κατανοεῖ, ἐκατὴν δὲ κατανοήσαι ὅποιά ἔστιν οὐ δύναται· οὕτω παντὶ ὅφθαλμῳ ἀνθρώπινῃς διανοίᾳς δυστελέρητος καὶ δυσκατάληπτος δὲ τῆς ἡμετέρας δημιουργίας λόγος καθέστηκε. Συντελέσας γάρ δὲ Κτίστης τὸν ἀπλοῦν καὶ νοερώτατον τῶν ἀοράτων δυνάμεων κύριον, μετὸν δὲ τὸν ὄλικὸν τοῦτον καὶ ὄρμενον, τὸν ἐκ τεττάρων στοιχείων συγκείμενον, τότε φρεσὶ, *Ηοιήσθωμεν ἀνθρώπων κατ' εἰκόνα ἡμετέρων καὶ καθ' ἔμοιστον*, καὶ ποιεῖ ἔσθιον, ὕσπερ τινὶ μικτὸν κύριον συγγενῆ τῶν δύο κόσμων, ἐξ ἀσωμάτου καὶ ἀλινάτου καὶ ἀφθάρτου ψυχῆς, καὶ ἐξ ὄλικοῦ καὶ ὀρωμένου τετραστοίχου σώματος συγκείμενον. Οὕτως γενομένου πάλιν φησιν ἡ Γραφὴ, ὅτι *Kai ἐποίησεν δὲ θεός τὸν ἀνθρώπον, κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν*. Θεὸν καὶ λέγει τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἄγιον Πνεῦμα. Ηολλαὶ μὲν οὖν καὶ διάφοροι γνῶμαι περὶ τούτου τοῖς ἔξηγηταῖς ἐξῆρθσαν. Οἱ μὲν γάρ τὸ ἀρχικὸν καὶ ἔξουσιαστικὸν τοῦ ἀνθρώπου τὸ κατ' εἰκόνα θεοῦ καὶ ὄμοιωσιν εἶπον, ἔτεροι δὲ τὸ νοερὸν καὶ ἀόρατον τῆς ψυχῆς. "Αλλοι τὸ ἀφθάρτον καὶ ἀναρμάτητον, ὅτε γέγονεν δ

Ἄδημ· ἔτεροι προφῆτείαν αὐτὸν εἰρήκασι περὶ τοῦ **A similitudinem** esse diverunt; alii vero eam conditionem animae, ut sit spiritalis et invisibilis; alti

quod incorruptibilis et a peccato immunis esset, cum editus fuit in lucem Adam; alii prophetiam istud esse diverunt de baptismō.

Ἐσχατον δὲ πάντων ὡςπερ τῷ ἑκτέρῳ ματὶ ὥρην καὶ οὐκανέα περὶ τούτου εἰπεῖν καὶ πρῶτόν γε πάντων ἐκεῖνον ἡτοῖς καὶ δῖοιν, τὸ τι δῆποτε μὴ μᾶλλον τοὺς νοεροὺς καὶ ἀσθλούς, καὶ οὐρανίους, καὶ πλησιαλίους ἀγγέλους ὄντας τὸν Θεόν κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὅμοιαν αὐτοῦ; Καὶ γὰρ καὶ τὸ ἀρχικὸν καὶ ἔσουσια ταῖς πάσῃς τῇς γῆς, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου αὐτοὶ ἔχουσι, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τὸν ἄνθρωπον. Ὅμοιος καὶ τὸ ἀρχικόν, καὶ τὸ ἀσθλόν, καὶ τὸ ἀρχατον, καὶ τὸ καθαρόν, καὶ πάντα σανάδλα ἁγκύλια περὶ τοῦ Ἀδήμ εἴποτε, ὑπερβαλλόντως εἰσὶν ἐν τοῖς νοεροῖς καὶ οὐρανίοις τῶν ἀσωμάτων χροῖς. Οὐκοῦν τις βαθύτερον ἡμῖν τῶν προκειμένων τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἀνθρώπου αἰνίζεται. Οὐ γάρ μίαν τινὰ εἰκόνα καὶ ὄμοιαν αὐτῷ θεοῦ ὁ ἀνθρώπος κέντηται, ἀλλὰ καὶ δευτέρην, καὶ τρίτην ἔξεικοντίσι τοις περ ἐπίπτερον τεῖναι καὶ σκιαγραφίσι τυπικῆς, οὐ φυτικῆς, τῆς τριτυποστάτου Θεότητος τὸ μυστήριον οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ ἑνὸς τῆς ἀγίας Τριάδος θεοῦ Λόγου σαφῶς προγράψων. Καὶ τάχα κατ' εἰκόνα μὲν ἔστι γυμνὴ ἡ ψυχὴ τῆς Θεότητος, καθ' ὄμοιαν δὲ τῆς τοῦ Λόγου σαρκωτεως τὸ σύνθετον τῆς ἡμῶν ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Μᾶλλον δὲ ἐπὶ αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου ἀναδράμωμεν, ἔκειθεν ὕσπερ ἐκ τυνοῦ βαθυτάτης πηγῆς πρῶτον ζητοῦντες τὸ τι δῆποτε μὴ καθ' ὄμοιστητα τῶν λοιπῶν λογικῶν, ἣντων τῶν ἀγγέλων, ἢ πάλιν κατ' ίστερτα τῶν ἐμβύχων ξινῶν δμοιούρπους τὰς πρωταπορικὰς καὶ κορυφαῖοντας ἡμῖν δὲ Θεόδης ὑποστάσεις, τοῦ Ἀδήμ λέγω καὶ τῆς Εὔας, καὶ τοῦ προειδόντος ἐξ αὐτῶν υἱοῦ πεποίκηνεν; Ἀλλὰ τὸν μὲν Ἀδήμ ἀνατίκως καὶ ἀγενήτως ὑπέστητε, τὸν δὲ δευτέρον αὐτοῦ ἄνθρωπον τὸν υἱὸν γεννητὸν· τὴν δὲ Εὔαν οὐ γεννητῶς, οὐδὲ πάλιν ἀνατίκως, ἀλλὰ ληπτῶς, ήτοι ἐκπορευτῶς ἐκ τῆς οὐδετερῆς τοῦ ἀνατίκου Ἀδήμῳ ἔξειλοῦσα ὁρθήτως αὐτιώσης^c. Καὶ μήπως ἀριτροῖς ἀνταντα τῶν πρωτογόνων κεφαλαὶ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος δμοούρπους ὑποστάσεις κατ' εἰκόνα τινά, ὡς Μεθοδίῳ δοκεῖ, τυπικῶς γεγράνει τῆς ἀγίας καὶ δμοούρπου Τριάδος; τὸν μὲν ἀνατίκου καὶ ἀγενήτου Ἀδήμ τύπον καὶ εἰκόνα ἔχοντος τοῦ ἀνατίκου καὶ πάντων αλτίου παντοκράτορος θεοῦ καὶ Πατρός· τοῦ δὲ γεννητοῦ υἱοῦ αὐτοῦ εἰκόνα προδιαγράφοντος τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ θεοῦ· τῆς δὲ ἐκπορευτῆς Εὔας σημανούσης τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐκπορευτὴν ὑπόστασιν; Διὸ οὐδὲ ἐνεργήσας αὐτῇ δὲ Θεόδης πνοὴν ζωῆς, διὸ τὸ τύπον αὐτὴν εἶναι τῆς τοῦ ἀγίου Ηνεύματος πνοῆς καὶ ζωῆς, καὶ διὸ τὸ μέντοις αὐτὴν δὲ ἀγίου Ηνεύματος δέξεσθαι θεὸν τὸν ὄντας ὅντα πάντων πνοὴν καὶ ζωήν. “Οὐδὲν ἔστιν ιδέασι: καὶ οὐκανέα στεῖ δὲ μὲν ἀγενήτης Ἀδήμ, ἄλλον ἀγενήτον ἡ ἀνατίκου ἐν ἀνθρώπους οὐδὲ ἔσχεν δμοιον, ὕσπερ οὐδὲ ἡ ἐκπορευτὴ Εὔα, ὡς τύποι ἀληθεῖς ὑπάρχοντες τοῦ ἀγενήτου Πατρός καὶ τοῦ ἀγίου Ηνεύματος δὲ γεννητὸς υἱοῦ ζωῆς, ἀδελφοῦ

Post omnes autem tanquam abortivo visum est et mihi de hae re nonnulla verba facere, atque imprimis illud querere opere pretium esse, quanam tandem causa non spiritales potius et ab omni materiae concretione sejuntes ac celestes, Deoque proximos angelos appellari Deus ad imaginem et similitudinem suam creatos. Etenim principatum atque imperium in terram universam atque in hominem ipsum obtinent illi, immo etiam amplius quam homo. Pari ratione immortalem esse, a materia segregatum, invisibilem et purum, atque omnia, quae de Adamo diceris, excellentius insunt spiritualibus et celestibus incorporearum mentium cho-ris. Quidpiam igitur profundius nobis, quam prima fronte patet, illud ad *imaginem*, quod est in homine, obscure indicat. Non enim unam quamdam imaginem ac similitudinem Dei possidet in se homo, sed et secundam, et tertiam, tanquam in speculo quodam et adumbrata effigie fictilia et typica, non physica, Divinitatis, in qua sunt tres personae, mysterium exprimens; neque vero id solum, sed et unius ex sancta Trinitate Dei Verbi incarnationem praemunitat. Ae fortasse ad imaginem quidem est Divinitatis nuda anima, ad similitudinem autem incarnationis Verbi istud animae nostrae corporisque compositum. Verum ad ipsum orationis principium reenrramus, atque inde tanquam ex altissimo quodam fonte, primum deducamus, quid cause sit, enī non ad similitudinem ceterorum rationabilium, nimurum angelorum, aut rursus pari ratione, qua preditas sensu animantes, eodemque modo affectas, principes generis nostri ac primarias personas, Adamū inquit et Eve, filiique ex ipsis procreati in lucem ediderit? sed Adamū quidem sine causa et generatione condiderit, secundum vero ab ipso hominem filium per generationem; Eva autem non per generationem, neque rursus sine causa vel principio, sed per suptionem sive processionem ex substantia Adami causa parentis infabili ratione progressa naturam accepérit? An vero etiam haec tria primorum parentum capita totius humanae nature, personæ consubstantiales ad imaginem quamdam, ut Methodio visum est, sanctæ et consubstantialis Trinitatis figuræ sunt factæ? sic ut Adamus quidem, qui sine causa et ingenitus est, figuram et imaginem gerat ejus, qui causam et principium non habet, estque omnium causa, omnipotentis scilicet Dei et Patris; filius autem, qui genitus est, geniti Filii ac Dei Verbi delinearit imaginem et adumbrabit; Eva demum, quae in lucem procedendo sit edita, Spiritus sancti personam ex processione ortam designarit? Quamobrem neque vite flatum in eam Deus insullavit, quod sancti Spiritus flatus vitaque figura esset ipsa, quodque per Spiritum sanctum Deum, qui omnium vere spiritus est

et vita, esse exceptura. Unde intueri licet ac mi-
rari quod Adam quidem, qui genitus non erat, alium inter homines similem non habuerit, qui in-
genitus esset, aut sine principio: ut neque Eva quae ex processione orta erat, utpote qui vera figura Patris ingeniti et Spiritus sancti essent: filius autem qui genitus erat, omnes homines, qui geniti filii erant, similes fratres habuerit; ut qui ad imaginem et similitudinem typicam esset Christi geniti Filii, qui factus est homo primogenitus sine semine in multis fratribus ²⁰. Quod si ita non sit, neque hae ratione exponi oporteat illud ad *imaginem*, eur, queso, non quatuor, aut duce aut plures ortae sunt primorum parentum personæ, que variatas habe-
rent suas hypostaticas proprietates, ingenitum in-
quam esse, genitum esse, et ex processione pro-
diisse, sed tres et haec solae? Habet igitur ad ima-
ginem et similitudinem typicam trinitatem in uni-
tate in tribus personis; sequitur deinceps ut intel-
ligas etiam in trinitate unitatem. Quo vero pacto id optime internoscere possis, audi ex quodam e sapientibus, qui te adhortatur, itaque alloquitur: Si Deum vis nosse, prius te ipsum nosce; ex tua constitutione, ex tua structura, inquit, ex iis que intra te ipsum sunt, eum agnoscet. Ingredere interius in te ipsum, respice tanquam in speculo quodam in anima tua, discerne ejus conditionem, et te ipsum ad imaginem et similitudinem Dei factum videbis. Nomine carens et ignota spiritualis et immor-
talis animæ tua substantia ad imaginem et simili-
tudinem typicam nomine parentis et ineogniti atque immortalis Dei est condita. Nam neque Dei, neque anime rationalis substantiam ullus hominum, qui candi ac constitundi providentia regendi corporis vim animam, cuius natura ex quatuor constat elementis, ad imaginem Dei providentis ac præsidiis totius ex quatuor elementis conformat, et celestis illius creature. Quocirca neque locum novimus in quo habitat Deus, sed oamino esse eum tantum credimus; neque adeo locum anime, in quo habitat in corpore, scimus, sed hoc tantum novimus eam in toto corpore esse et operari.

Habet et aliud quidpiam anima tua, quod est ad imaginem Dei, quod nimirum diversam habeat a reliquis omnibus rebus creatis substantiam: et, quod omnibus, in quibus consistit haec imago et similitudo, mirabilius est, quod neque rationes existentiae Dei, neque quomodo anime nostræ substantia ad existentiam producta sit et prodeat, comprehendere mens humana possit. Unde accidit, ut qui perperam assecutos se eam esse docuerunt, adeo lapsi sunt: qui nimirum e cœlis animas in corpora demitti dieunt, alii vero enim corpore ipsas incipere, existere a Deo creatas aint; alii deum a hominem autumant, quod ad imaginem Conditoris sit factus, facultatem animam generandi cum coitu habere; alii ex utraque parte maris et feminæ ani-
mam proseminali tradunt, quemadmodum cum lapis aliquis et ferrum collisa fuerint, et inflammatio-
ne ignis gignitur. Atque hi quidem volunt intra exiguum conceptionis corporis momentum produci

A δύοισους ἔτσιν· ὡς κατ' εἰκόνα καὶ δύοισιν τυπικὴν πάροχων Λριταῖς τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ, ὃς ἐγένετο Ἀνθρώπος πρωτότοκος ἀνευ σπορᾶς ἐν πολλοῖς ὅδελφοῖς. Εἰ δὲ μὴ οὕτω, μηδὲ κατὰ τοῦτο τὸ κατ' εἰκόνα, τί δῆποτε μὴ τέσσαρες, ἢ δύο ἢ πλειόνες ὑποστάσεις τῶν πρωταρόων γεγόναται παρηλαγμένας ἔχουσαι τὰς ὑποστατικὰς αὐτῶν ἰδεῖτητας; ἀέρω δὴ τὸ ἀγέν-
νητον καὶ τὸ γεννητὸν, καὶ τὸ ἐκπορευτὸν, ἀλλὰ τρεῖς καὶ μόνας; Οὐκοῦν ἔχεις κατ' εἰκόνα καὶ καθ' δύοισιν τυπικὴν τριάδα ἐν μονάδι ἐν τρισιν ὑπο-
στάταις· ἀκόλουθον σε λοιπὸν μαθεῖν καὶ μονάδα ἐν τριάδι. Ήδη δὲ τοῦτο καλῶς διαγνῶνται δυνήσῃ, ἀκούσαν τινος τῶν σοφῶν τοι παρανοῦντος, καὶ λέ-
γοντος· Εἰ βούλει γνῶναι Θεὸν, προλαβεῖν γνῶνι
B σεαυτόν· ἐκ τῆς σαυτοῦ συνθέσαις, ἐκ τῆς σαυτοῦ κατατυπεῖς, φρεσὶν, ἐκ τῶν ἐντὸς σεαυτοῦ. Εἴποις οὐ ποδὺς ἐν συντῷ, διάλεκτον ὡς ἐν ἑσπέρῳ τινὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἔχουσαν, διάκρινον τὴν ταύτης κατατυπήν, καὶ δύεται σεαυτὸν κατ' εἰκόνα καὶ δύοισιν θεοῦ τυγ-
χάνοντα. Ἀνάνυμός του καὶ ἄγνωστος ἡ νοερὰ καὶ ἀλιγάτος τῆς ψυχῆς οὐσία κατ' εἰκόνα τυπικὴν τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἀγνωρίστου καὶ ἀλιγάτου θεοῦ καθ-
έστηκεν. Οὔτε γάρ θεοῦ, οὔτε ψυχῆς λογικῆς οὐσίαν ἔγνω τῶν ἐξ αἰδίνους τις γεγενημένων ἀνθρώπων. Ζωποτὸς καὶ συστατικὴ καὶ προσοντικὴ ἡ ψυχὴ οὐ πάρεχε τῆς τετρατοῖχου τοῦ σύμματος ψύχεως, κατ' εἰκόνα θεοῦ τοῦ προνοητοῦ πάσῃς τετραπεράτου καὶ τῆς ἀνοικτοῦ κτίσεως. Διόπερ οὔτε τὸν τοῦ θεοῦ τόπον ἔγνωμεν ἔνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πιστεύομεν, οὔτε πάντη ἔστιν, οὔτε μήν τὸν τόπον τῆς ψυχῆς ἔνθα σίκεται ἐν σύμματι, ἐπιστάμεθα· ἀλλὰ μόνον οἰδημεν οὖτε ἐν τῷ πάντῃ σύμματι ἔστι καὶ ἐνεργεῖ.
C a saeculo fuerunt, unquam novit. Habet enim vivificans auctoritate suam, cuius natura ex quatuor constat elementis, ad imaginem Dei providentis ac præsidiis totius ex quatuor elementis conformat, et celestis illius creature. Quocirca neque locum novimus in quo habitat Deus, sed oamino esse eum tantum credimus; neque adeo locum anime, in quo habitat in corpore, scimus, sed hoc tantum novimus eam in toto corpore esse et operari.

D "Ἔχεις του καὶ ἔτερόν τι κατ' εἰκόνα θεοῦ ἡ ψυχή, λέγω δὴ τὸ ἔτερούσιν αὐτὴν εἶναι πάσης τῆς κτι-
στῆς φύσεως. Τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον τοῦ ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα ἔκεινό ἔστιν, οὔτε τῆς τοῦ θεοῦ οὐ πάρεξες τοὺς λόγους, οὔτε μήν τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν οὐσίαν, πῶς εἰς ὑπαρξίαν πέφυκε τε καὶ παραγένεται ἀνθρώπινος νοῦς καταλαβέσθαι δύναται. "Οὐούσι οἱ ταύ-
την καταλαβεῖν κακῶς δογματισαντες οὕτω προσέκο-
ψαν· οἵτινες ἐξ οὐρανοῦ φάσκουσι τὰς ψυχὰς ἐν τοῖς αὐτοῖς καταπέμψεσθαι· οἱ δὲ σὺν τῷ σύμματι φασὶν αὐτὰς εἰς ὑπαρξίαν ἔργεσθαι τὸν θεοῦ δημιουργουμέ-
νας· ἔτεροι δὲ τὸν ἀνθρώπον λέγουσιν ὡς κατ' εἰκόνα
ἔντελον Δημιουργοῦ, γεννητικὸν εἶναι σὺν τῇ απορᾷ καὶ τῇ ψυχῇ· ἀλλοι οὖτε ἀμφοτέρων τῶν μερῶν τοῦ ἀρρένος καὶ τῆς θήλεως φασι τὴν ψυχὴν ἀποτίκτεσθαι.
ὕπερ λίθου τινὸς καὶ σιδήρου προσκρουομένων, καὶ τῇ πυράστε τὸ πῦρ ἀπογεννήσθαι. Καὶ οἱ μὲν φασὶν αὐτὴν τὴν ἀκαριαῖν φοπῇ τῆς συλλήψεως τοῦ σύμματος καὶ τὴν ψυχὴν ὑφίστασθαι· οἱ δὲ τῇ τετταρακοστῇ

ἥμερῷ μετὰ τὴν σύντηψιν φέροντες τινα, ὡς οἶνται, νομικήν περὶ τούτου σύστασιν καὶ οἱ μὲν δμούσιοι αὐτὴν τῶν ἀγγέλων ἐφαντάζονται, οἱ δὲ κάτω, οἱ δὲ ἐν τῷ ἀέρι, οἱ δὲ ἐν τῷ παντὶ ὡς θεῖαν τινὰ περιένται οὐδείαν. Διὸ καὶ σώματι ἔνουμένη καὶ ὡς κατ' εἰκόνα Θεοῦ οὖσα, καὶ τοῦτο ἥστιοντες, ἀπόθηκε μέντοι τῶν σωματικῶν παθῶν καὶ φύσιῶν τῶν τοῦ σώματος, μήτε ὄρωμένη, μήτε ἐρμηνευομένη, μήτε καταλαμβανομένη τῇ φύσει, οὔτε τῷ εἴδει, οὐ σχήματι, οὐ μορφῇ, οὐ ποσθτῇ, οὐ ποσθτῇ, οὐχ ὑπάρξει, οὐ συστάσει, οὐ κάλλει. "Οὗτον καὶ φύσιν τὴν ψυχὴν εν τῷ Συμποσίῳ ὁ Μελέτιος ἀπέκτηνον καὶ ἀδιήγητον καλλίος ἔχειν, καὶ τοῦτον χάριν ὕσπερ ξηλοτοπίσθαι καὶ ἐρᾶσθαι: αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευμάτων, ὡς κρίτονα αὐτῶν τῶν νοερῶν περιεψημένην μορφὴν. Ήδε δὲ ἡ περὶ αὐτῆς ἀκαταλήψια καὶ ἀσάρπεια καὶ ἀδηλία, οὐδὲν ἔτερον αἰνίτεται εἰ μὴ τῇ κυρίᾳ καὶ ἀηλιΐῃ εἰκόνᾳ αὐτὴν εἶναι τοῦ ἀκαταλήπτου Θεοῦ. "Οὗτον πάντα τὰ κατ' αὐτὴν ἀγνοοῦντες· ἐκ μόνων τῶν ἐν τῷ σώματι ταῦτα ἐνεργειῶν τὴν ὑπερβούντης πιστούμενον καθὼς καὶ τὸν Θεὸν ἐν τῶν ἐν τῇ ἐρωμένῃ κτίσι τοῦτον ἐνεργημάτων τὴν αὐτοῦ βενιαύμενον παρέρχειν. Ἀλλά γε δὴ ἐπ' αὐτῷ τῷ καιρούταντον τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὄμοιών τον ἔλθομεν, οὐπως κατὰ τὰς ὑποσχέσεις δεῖξωμεν τὸ μοναδικὸν τῆς ἐν Τριάδι Θεότητος. Ποτὸν δὲ ἔστι τοῦτο; εὐδηλίου δὲ τὴς ἡμετέρᾳ πάλιν ψυχὴ, καὶ ὁ ταῦτης νοερὸς λόγος, καὶ δὲ νοῦς, ὅντινα ὁ Ἀπόστολος πνεῦμα προστηρύγρουσσεν, δὲ διακελεύεται ἀγίους τῷδε εἶναι τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Ἀγένητος μὲν γαρ πάλιν ἔστιν ἡ ψυχὴ καὶ ἀνάτιος, εἰς τὸπον τοῦ ἀγενήτου καὶ τοῦ ἀνάτιου Θεοῦ καὶ Πατρός οὐκ ἀγένητος δὲ δὲ νοερὸς αὐτῆς λόγος, ἀλλὰ ἐξ αὐτῆς γεννώμενος ἀρρήτως καὶ ἀρράτως καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ απαλῶς. "Ο δὲ νοῦς οὐδὲ ἀνάτιος ἔστιν, οὐδὲ ἀγένητος, ἀλλὰ ἐκπορευτὸς παντὶ διατέρειον καὶ τὰ πάντα διασκοπῶν, καὶ ἀρράτως φηλαχῶν κατ' εἰκόνα καὶ ὄμοιών τον παναγίου καὶ ἐκπορευτοῦ Πνεύματος, περὶ οὐ εἰρηταί, διε: Τὸ Ηγεῖμα πάντα ἐγενῆται, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔστιν ἐκπορευτὴ ἡ ψυχὴ ἔντος δὲ ἔστιν ἐν τῷ σώματι, ἐπειδὴ ἐκπορευεῖται ἦν, ἔργα δὲ τοῦ ὄφρων ἀπεθνήσκομεν. Οὐκ ἔστιν ἀγένητος ὁ λόγος ἡμῶν, ἐπειδὴ ἀλογοί τινες καὶ κτηνίδεις ὑπήρχομεν. Τὸ δὲ παραδοξότερον τῶν παραδόξων τούτου ἐκεῖνος ἔστιν, διε: ψυχὴν μὲν ἀπέληγε τινα ἔχομεν, ὄμοιών καὶ νοῦν μοναδικὴν, καὶ ἀσύνθετον· λόγον δὲ διπλοῦν ἔχοντες τὸν αὐτὸν τὴν γένηνταν καὶ ἀμέριστον φύλαττόμενον. Γεννᾶται γάρ ὁ λόγος ἐν τῇ καρδίᾳ γένηνταν τινα ἀκατάληπτον καὶ ἀσώματον, καὶ μέντοι ἔνδον ἀγνώριστος, καὶ γεννᾶται διευτέρων γένηνταν σωματικὴν διε τελέων, καὶ τότε τοῖς πάσι γνωρίζεται· τῆς δὲ γεννηταρμένης αὐτὴν ψυχῆς οὐ κωριζεται, ἵνα διὰ τοῦ λόγου τῶν δύο τῷδε γεννήσιων σαφῶς τὰς δύο τοῦ Θεοῦ λόγου γεννήσεις κατ' εἰκόνα καὶ ὄμοιών τον μάθωμεν.

tus incognitum, ac secunda generatione corporea per labra generatur, tuncque omnibus innotescit; sed ab anima tamen quae ipsum genuit, non avellitur, ut per duplicitem verbi nostri generationis in maiestate duas Dei Verbi generationes secundum imaginem et similitudinem ediscamus.

²⁰ I Cor. vii, 34. ²¹ I Cor. II, 10.

A animam: illi vero quadragesimo post conceptionem die, deque ea re tanquam aliquam legis sanctiōnem, ut putant, feront. Nonnulli rursus ejusdem cum angelis capi esse substantię somniarunt, ali etiam inferius, alii in aere, alii in universo tanquam divinam quamidam naturam circumire. Quapropter et corpori unita, cum ad imaginem Dei sit, hie illud vivificet, a corporeis omnibus morbis ac vitis et corruptionibus corporis manet iununis, neque videri, neque explicari, neque comprehendendi natura potest, neque specie, non forma, non qualitate, non quantitate, non existentia, non structura, non pulchritudine. Ucireo et animam inquit Methodius in symposio immensa quadam et inenarrabili pulchritudine pollere, quam ob causam quadam B zelotypia et amore in eam flagrare sp̄ritus adversarios, utpote que præstanteri orbi quam ipsi, hec spiritales et intelligentes sint, forma sit predita. Quod vero percipi cognoscere non potest, nullius alterius rei est argumentum, quam illam vere ad proprie incomprehensibilis Dei esse imaginem. Unde cum omnia, que insint, iguoremus, ex solidis ejus in corpore operationibus ejus existentiam comprobamus, quemadmodum et Deum ex ejus in hac sub oculis cadente creatura operationibus ejusque existentiam confirmamus. Verum autem vero ad ipsa hujus mysterii, ad imaginem et similitudinem, penetralia progrederimur, at, sicut possumus, unitatem Divinitatis in Trinitate demonstramus. Que tandem illa sunt? Non obscurum est nostram utique ipsam rursum animam esse et intellectuale verbum ejus, ac memorem, quam Apos olus spiritum appellavit²⁰, cum nos sanctos esse anima et corpore et spiritu jubet. Etenim rursus anima est ingenita et causa carens ad exemplum ingenti et causa parentis Dei Patris; ut intellectuale verbum ejus non est ingenitum, sed ex ipso inessibili, in visibili, inexplicabili ratione ac sine passione genitum; mens autem neque crux caret, neque est ingenita, sed ex processione orta undiqueque discurrens et cuncta despiciens et invisibiliter pertractans ad imaginem et similitudinem sanctissimi et per processionem orti Spiritus, de quo dictum est, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei*²¹. Non ex processione orta est anima quandiu est in corpore. Nam si ex processione esset, in singulas horas moteremur. Non est ingenitum verbum nostrum, alioquin mutae quedam et brutæ pecudes esseamus. Quod autem omnium mirabilium maxime est admirabile, illud est, quod animam quidem unam et simplicem habemus, similiter et mentem unam minimeque compositam, verbum autem duplex, et unum tamen ac generatione idem et indivisum conservatum. Generatur in corde verbum generatione quadam incomprehensibili atque incorporeo, manetque in-

Genitus enim est invisibili et inexplicabili atque incomprehensibili ratione ex Patre ante aeternum, eratque incognitus tanquam in anima quadam apud Patrem, quoisque tanquam ex corde quodam ex saecula Virgine, sine corruptione, sine semine, secundum carnem generatus est, mundoque se prodidit, nihil ab occulta Dei genitoris paterna substantia separatus. Itaque in immortalis et intellectu praeditae animae nostrae substantiae unitate, tanquam in imagine, tres quaedam hypostaticae proprietates ostensae sunt, anima nempe coniunctio, quae ingenita est, verbi autem generatio, et spiritus sive mentis processio. Ego vero audacter profiteor et confidenter assevero ac dico, secundum hanc invisibilem trinitatis animae considerationem dixisse divinum Apostolum hominem ad invisibilis Dei imaginem et similitudinem esse. Haec ni ita sint, cur, queso, non dispertia vel quadripartita condita est a Deo, sed unam habet trium partium et indivisam atque inconsuam copulam anima nostra ad imaginem sacrosanctae et consubstantialis ac vivificae Trinitatis, ita ut, si ita loqui fas sit, in homine, ac praesertim in Justo, omnis plenitudo divinitatis inhabitet typice, at non physice, quocummodo obscurae adumbrans Deum in Trinitate? Quamebrem tripartitam eamdem rursus animam nostram alia quadam ratione esse sapientes profani statuerunt, cum eam asseruerint concepiscendi facultates, ratiocinandi atque irascendi habere, ut per concepiscendi quidem facultatem charitate cum Deo conjugatur, per facultatem autem ratiocinandi scientiam ab ipso excipiat et sapientiam, per vim demum irascendi nequitque spiritibus possit obsistere, atque in his tribus etiam illud ad imaginem Dei adumbret et exprimat. Tribus enim modis Deus in Trinitate tres partes administrat et regit, et celestia minirunt, et terrestria, atque subterranea, virtute quadam Conditoris, sua providentia, ac judicis auctoritate: siquidem omnia, quae Deus exsequitur, uno ex his tribus modo perficit, aut tanquam conditor, aut ut providens, aut ut castigans. Et virtutis quidem condendi quae in Deo est, imaginem exprimit quae in anima est concepiscendi facultas; cupiditas enim ad actionem impellit: virtutis autem providendi symbolum est in anima vis ratiocinandi; virtutis D demum castigandi facultas irascendi indicium et nota constituta est. Ac fortasse propria quidem est anima: concepiscencia: prius enim quam illo mundo fari possint infantes, ubi animalis fuerint, ubera quamprimum appetunt, et ad somnum inclinantur; facultas autem ratiocinandi, dubium non est, quoniam ad rationis vim proprie referatur. Irascendi denique vis in ipsa mente consistere naturaliter solet, quae in eo etiam, qui praepter naturam irascitur, perturbatur. Si quis ergo quomodo a! imaginem ac similitudinem Dei factus sit homo, discere copiat, haec tractet, in hac et Iujusmodi adyta contemplationum ingrediatur, et animae sue intellectu praeditae constitutionem consideret, omnes ejus partes accurate, si-

A Γεγέννηται γάρ ἀσράτως καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ ἀκαταλήπτως ἐκ Πατρὸς πρὸ τῶν αἰώνων. Καὶ ἦν διγνωστὸς ὡς ἔν τινι ψυχῇ πρὸς τὸν Πατέρα, ἥως ὑστερέως ἐκ πατέρως γεγέννηται κατὰ τάρκα, καὶ ἐνεψανίσθη τῷ κόσμῳ, μὴ κωριτσεῖς τῆς πατρικῆς κρυψίας οὐσίας τοῦ γεννήτορος Θεοῦ. "Ωτε δέδεκται ἐν τῷ μυαδικῷ τῆς ἀθηνάτου ἡμῶν καὶ νοερᾶς ψυχικῆς οὐσίας ἐν εἰκόνι, τρεῖς τινες ὑποστατικαὶ ιδιότητες, ἀγεννηταὶ ψυχῆς, καὶ γέννησις λόγου, καὶ ἐκπόρευσις πνεύματος, ἤγουν τοῦ νοός. Καὶ καταβαρθῶ καὶ ἀποτολμῶ, καὶ λέγω ὅτι κατὰ ταύτην τὴν ἀδράτου τριαδικὴν τῆς ψυχῆς Θεωρίαν, εἶπεν δὲ Θεός "Απόστολος τὸν ἀνθρωπὸν εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ ἀσράτου. Εἰ δὲ μὴ ταῦτα οὕτω, διὸ τί μὴ μᾶλλον διμερῆς ήταν τριαδικὴς ὁ πόλ Θεοῦ γέγονεν, ἀλλὰ τριμέρειάν τινα καὶ μόνην ἔχει ἀσύγχρονον ἡ μετέρα ψυχῆς, κατ' εἰκόνα τῆς ἀγίας καὶ ὄμοιοιςίου [όμοιοιςίου] καὶ ζωοτοιοῦ Τριάδος, διότε, εἰ θέμεις εἰπεῖν ὅτι καὶ ἐν τῇ ἀνθρώπῳ, καὶ μάλιστα τῷ δικαίῳ, κατοικεῖ πάντα τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος τυπικῶς, ἀλλὰ οὐ φυσικῶς, σκιαγραφῶν ἀρυθρῶν πως τὸν ἐν Τριάδι Θεόν; "Οὐτον καὶ τριμερῆ πάλιν κύτην τὴν ἡμετέραν ψυχὴν καθοὐτερόν τινα τρέπου οἱ ἔσω σοφοὶ εἶναι ὡρίταντο, ἐπιθυμήτικὸν αὐτὴν φάσκοντες ἔχειν καὶ λογιστικὸν καὶ θυμικὸν, διποις διὰ μὲν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγάπηγεν συνάπτεται, διὸ δὲ τοῦ λογιστικοῦ τὴν παρ' αὐτοῦ γνῶσιν καὶ σοφίαν εἰσδέχεται, διὸ δὲ τοῦ θυμοῦ πρὸς τὸ πνεύματα τῆς πονηρίας ἀντιτίθεται, καὶ ἐν τούτοις πάλιν αὐτοῖς τοῖς τρισὶ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ διαγράφουσα. Τρισὶ γάρ τρόποις ἐν Τριάδι Θεοῦ τρία μέρη διοικεῖ καὶ διέπει, καὶ τὸ ἐπουράνιο λέγω, καὶ τὰ ἐπίγεια, καὶ τὰ καταγύρνια, τῇ δημιουργίᾳ αὐτοῦ δυνάμεις καὶ τῇ προνοητικῇ καὶ τῇ κριτικῇ: καὶ πάντα γάρ δὲ Θεός διαπράττεται, καθοὐτερόν ἔνα τῶν τριῶν τούτων τρόπων αὐτὸν κατεργάζεται, τῇ δημιουργίᾳ, τῇ προνοητικῇ, τῇ παθετικῇ. Καὶ τοῦ μὲν δημιουργικοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ κατ' εἰκόνα ἔστι τὸ τῆς ψυχῆς ἐπιθυμητικόν· ἡ γάρ ἐπιθυμία εἰς πρᾶξιν δίει: τοῦ δὲ προνοητικοῦ αὐτοῦ πάλιν σύμβολον τῆς ψυχῆς τὸ λογιστικόν· τοῦ δὲ παθετικοῦ τὸ θυμικὸν καθέστηκε σύστημα. Καὶ ἵσως ίδομεν μὲν τῆς ψυχῆς ἡ ἐπιθυμία. Πρὸ γάρ πάσης λαλίας τὸ γήπεδον ἐμψυχα γενέμενα εὐθέως δρέγονται τοῦ μαχοῦ καὶ τοῦ ὕπουν: τὸ δὲ λογιστικόν εὐδηλον ὅτι τοῦ λογικοῦ τυγχάνει ιδίουν τὸ δὲ θυμικὸν περὶ τὸν νοῦν συνίστασθαι πέφυκεν, διὸ καὶ ταράττεται ὁ παρὰ φύσιν θυμοδύμενος. Εἴ τις τοιλυν τὸ πῶς κατ' εἰκόνα καὶ δημοιοτινὸν Θεοῦ δὲ ἀνθρωπος βούλοιτο μαθεῖν, ταῦτα Ψηλαχράτω, ἐν τούτοις καὶ τοῖς τοιούτοις ἀδύτοις τῶν νοημάτων εἰσίτω, καὶ τὴν ἐκατοντακατατεκνή τῆς φύσεως διασκοπεῖτω τὴν τῆς νοερᾶς ψυχῆς ἀπαντοτελεῖται τε καὶ Ισχυρῶς μανθανέτω τὰ ταύτης μέρη, τὰ μέρη τῶν μαρῶν, τοὺς λόγους, τοὺς τρόπους καὶ προσδόους, τὰς ἐνώσεις, τὰς διακρίσεις, τὸ ταύτης μονοειδές, τὸ τριμερές, τὸ ἐνιαυτόν, τὸ δύτηκόν, τὸ τριαδικόν, πῶς καὶ μία ἔστι, καὶ ἐν τρισὶ Θεοῖς εἰσται, κατ' εἰκόνα καὶ δημοιοτινὸν Θεοῦ μονάδα τυπωμένην. "Οὐ γάρ καὶ μία ἔστι τῇ οὐσίᾳ, καὶ οὐ μία τῇ θεωρίᾳ τῶν ἐκατεντῆς με-

ρῶν, ἐδίλωσε ταῦτας δὲ εἰπών, Φιλῶ τῷ πτερύματι,
ψαλῶ καὶ τῷ νοῦ προσεύξομαι τῷ πτερύματι, προσ-
εύξομαι καὶ τῷ νοῦ. Μᾶλλον δὲ σαφέστερον ἡμᾶς
διδάσκουσι ταῦτην τὴν ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα τυπικήν
Θεοῦ τριάδα τινὲς τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τινῶν πολλάκις
αἰτίας ψυχῆς μὲν ἔσθι οὐτε ἔχοντες, νοῦν δὲ τὴν λόγον
μη ἔχοντες· ἔτεροι δὲ πάλιν ψυχῆς καὶ λόγου εὐπο-
ρεύοντες, νοῦν δὲ καθ' οἶκον ἀπορεύοντες· ἄλλοι πάλιν
νοῦν καὶ ψυχὴν ἔχοντες, τοῦ δὲ λόγου ἑταῖροι μένει.

"Οὖν καὶ ἡ τῶν νηπίων φύσις, ὡς ἐκ σκότους εἰς
φῶς τικτομένη καὶ προσερχομένη, εὐθέως τὴν μὲν
ψυχὴν φανεροῦ ἔχειν εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Ήπερός,
δυνάμει μὲν νοερὰν οὔσαν, καὶ ἐν αὐτῇ ἔχουσαν τὴν
λόγον, καὶ τὸν νοῦν κατὰ πρόθετον δὲ προκόπτοντος
καὶ αἰμοντος τοῦ σώματος διέπερον ἐμφανιζει τὸν
λόγον, καὶ τοῦτον οὐκ ἀθρόως οὐδὲ ἔξαιρης, ἀλλὰ
προψεύστησαν, καὶ οἰοντες σκιαγραφοῦντα καὶ προμη-
νύουσα τὴν τοῦ Λόγου διὰ ταρκὸς γέννησιν καὶ τοῦ
νοῦ δηλοῦσται τὴν παρουσίαν, οὗτε εἰς ἀνδρα τέλειον προ-
κόψῃ τὸ νήπιον.

ed ea, e vestigio quidem animam se habere ostendit, que in figuram Dei et Patris potestate quidem intellectu praedita est, et in seipsa sermonem habet ac mentem, cum progressu autem et sensim crescente ac proiecto corpore sermonem deinde manifestat, et hunc non confessim et repente susum, sed prius halbutendo, et quasi adumbrans ac preannuntians generationem Verbi per carnem: mentis vero presentia declaratur cum in virum perfectum insans evaserit.

Αλλὰ τί, φρέσι, ταῦτα συντίθενται εἰς τὴν προκειμένην τοῦ θεῖου θρόπουν ὑπόθεσιν; Καὶ πάντα μὲν, ὡς ἀνθρώπες, διὰ τούτων μανθάνομεν τὸν τρόπον τῆς τοῦ Θεοῦ, ὕστερε ἔν τινι σώματι, ἐν τῷ κάρτα πρόσθιτον τῇ ἡμετέρᾳ φύσις τὸ τῆς Τριάδος ἐπέγνω μυστήριον. Συνελήφθη γάρ οὐδὲ τοῦ πατέρου τοῦ πονηροῦ ὕστερον ἐν γρασσοῖς τοις τῆς πλάνης ὁ ἀνθρώπος, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου καθήμενος· εἴτα εἰς φῶς θεογνωσίας ὕστερον νήπιος ἐν ἀργῇ προερχόμενος, διὰ τῆς τοῦ θεοῦ κέιραμον γειραγίας ἐδειχθῇ ἐμέλυγος, ἐπιγνώσεις τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἐν ἔυπλατῷ μὲν ἔμοντα, καθέπερ καὶ τῇ ψυχῇ, ἐνοβάτιον τὸν Λόγουν καὶ τὸ Ηγεμονία. Μή γοροῦντα δὲ τὸν ἀνθρώπον διὰ πολλὴν γνώμης ἀποένταί τε καὶ νηπιότητα τὴν τοῦ λόγουν καὶ τοῦ νοῦ φανέρωσιν, ἵνα μὴ εἰς πολυλιθίενα διεθεοτείσεται ἐξολειπόμενος, εἴτα τοῦ χρόνου προκατποντος ἐσοφιζέστο λοιπὸν, ὕστερον νήπιον αὐξενόμενον τῇ φυστέρᾳ τοῦ κέιμου φύσις, καθάπερ ἀπὸ ψυχῆς τινος διδασκομένη ὑπὸ Θεοῦν καὶ Ήπειρὸς ἐπιγνώσκεν διημερίσις, ὕστερον διὰ τινων ἀταφῶν φεύγοισι μάτιον, τῶν προφητικῶν διδαγμάτων τὴν πειραν, καὶ προφορὴν, καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ ἐνουσίου καὶ ἀποκρύψου τοῦ Ήπειρος Λόγου. Μεοντὸς φεύγοντα, λέγω δὲ Μετατίκην καὶ προφητικὰ τοῦ λόγου οἰνόγματα, προειδόντος τραννῶς καὶ ἐνέργειρις, ὕστερον ἔν τινι γεινέσθιν τῇ παρθενικῇ νηρόύσι τοῦ τελέσθου τοῦ Θεοῦ Λόγου, γνωρίζει λοιπὸν μετὰ τούτων καὶ διὰ τούτου τὸ ἐντελέκετοντα προφητειῶν μάτιον τὸ τριαδικὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ τοῦ κάρσου φύσις, ὕστερον νοῦν τινα δεξιακένη τὸ Ηγεμονία τὴν ἄγιον, οὐκ ἐκ τῶν ἐκτὸς μεταθαῖτων ἢ αὐτῇ ἐνδημήσαν, ἀλλὰ ἐκ τῶν ἐντὸς ἔυπλατῆς, τουτέστι, τῆς ψυ-

A gillatum minuteque perseruitetur, ac partes partium, rationes, modos et progressus, conjunctiones, et distinctiones, statim ejus uniformem, ac tripartitam divisionem, singularem conditionem, duplificem, triplicemque; quomodo et una sit et in tribus cernatur, ad imaginem et similitudinem Dei unitas in trinitate et trinitas in unitate, tanquam figura designata et ostensa. Unam enim illam esse secundum essentiam, et non unam, si partes ejus considerentur, manifeste docent qui dixit, *Psallam spiritu, psallam et mente; orabo spiritu, orabo et mente*¹. Imo etiam multo manifestius hanc trinitatem ad imaginem Dei in nobis figuratam ex corporeis quibusdam causis saepenumero nobis homines quidam demonstrant, qui nonnunquam animauit quidem habent, mentem autem vel sermonem non habent; alii vero rursus et anima et sermone prediti, mente autem penitus destituti; alii rursus mentem et animam habent, sermone vero privati sunt. Unde et iasantium natura, tanquam e tenebris in lucem parte

que in figuram Dei et Patris potestate quidem in-
ac mentem, cum progressu autem et sensim cre-
cerat, et hunc non confessim et repente fusum,
renuntians generationem Verbi per carnem: mentis
infans evaserit.

Sed dicit aliquis: Quid haec ad institutam de ho-
mione disputationem attinent? Valde vero, homo,
ex his intelligimus, quo tandem pacto se Deus, tan-
quam in corpore quodam, in mundo manifestum
reddiderit atque prodiderit, quaque ratione pede-
tentim natura nostra mysterium Trinitatis agno-
verit. Est enim conceptus vi seminis ejusdem mali
tanquam in utero quodam pravaricationis homo,
in tenebris et in umbra mortis sedens: deinde
cum in cognitionis Dei lucem tanquam infans ab
initio progressus esset, per legis directionem anima-
tus effectus est, cum Patrem ac Deum agnosceret,
in se quidem habentem, sicut et anima, substantia
co-junctum Verbum et Spiritum. Hominem vero,
cum propter nimiam judicet imbecillitatem non ca-
peret manilestationem verbi et mentis, ne specie
divini cultus prolaberetur in multorum deorum cul-
tum, tempore procedente erudiebat tanquam infantilium
ercentem haec nostra mundi natura, velut
ab anima quadam edicta a Deo et Patre, ut obscurae
cognosceret, et velut ex quibus laetius minus claris
balluentis lingue vocibus ex propheticis documen-
tis exitum et ortum atque apparitionem substantia-
lis et oencti Patris Verbi. Post quas balluentis
voces, Mosaica, inquam, et prophetica verbi ani-
gmata, cum prodiisset clare et articulate, tanquam
ex labiis quibusdam ex utero virginico perfectum
Verbum Dei, tum perfectam triplicem plenitudinem
hanc cum istis, et per istud notam deinceps efficit
humana mundi natura, dum tanquam mentem quam-
dam Spiritum sanctumcepit, non quasi a rebus
externis transitu facta in ea divertentem, sed ex

interioribus suis partibus, hoc est anima et verbi, sive Patris et Filii manifestatum ipsi, non rei create more, neque adventitio modo, atque ut rem diversi generis, sed essentialiter, ex immata ipsius et con-naturali hypostatica existentia, conjunctum substantie sue verbum anima producens, et spiritum profundens ejusdem naturae cum sua mente [non quod antequam haec existant, in corpore versetur, sed quod eodem tempore cum illis existat, et substantiae sit cum illis ejusdem]; ac veluti quoddam corpus ea, que incorporeta est, partes suas incorporeas et ipsas ejusdem secundum naturam habens, a quibus tanquam figuris quibusdam exprimitur et efformatur ac constituitur illa, que omnem formam et speciem excedit, que tanquam halitum quendam corporeum habet spiritum mentis, et tanquam vitam verbum cum ipsa vivens, quibus privata neque esse, neque agnoscit que ad imaginem et similitudinem Dei facta est anima rationalis atque intellectu praedita potest; ut minimus per haec, que in ipsa sunt, discamus et erudiamur, quo pacto neque Pater neque Filius ante sanctissimum Spiritum extiterint; sed quemadmodum in anima, simul atque anima rationalis, simul quoque cum ipsa, que in ipsa est, ratio seu verbum, et pariter cum ipsa vivificus spiritus, quique constituendi et complectendi vim habet: ita et simul ac Pater, simul etiam Deus Verbum cum Patre, simul quoque Spiritus cum Filio et Patre. Si autem dividis et separas rationem ab anima, irrationalis deinceps remanet anima tua, ut scilicet ex hoc quod ad imaginem Dei est, intelligas te, si Deum Verbum negaris, dixerisque cum Deo et Patre non esse, rationis expertem ac bellum prædicaturum Deum. Si vero Spiritum a Deo sejunxeris, tum fieri ut mortuum quendam, non est ad imaginem et similitudinem Dei, volueris, ita quae intra te sunt, Deum abditum tibi cognitum agnoscere ex rebus in te existentibus: hoc quippe fide dignus testimonium.

Etenim hanc unam ob causam tale animal condidit Deus : quandoquidem in mundo predican-
dum erat mysterium Trinitatis adeo explicatu dil-
ficile, quodque comprehendti non potest, ut in
teipso habeas, qui ad imaginem similitudinemque
Dei creatus es, imaginem et similitudinem et figu-
ras et exempla sanctae Trinitatis : ut cum oculos
ad anima conditionem converteris, non jam am-
plius in mysterio Trinitatis ambigas disputesve,
neque dicas amplius, et curiose scruteris in haec
verba : Si Trinitas est Deus, quomodo est unitas ?
si vero unus est, ut dicitar, quomodo est Trinitas ?
et si Filius est Verbum, quomodo fieri potest ut
non minus quam genitor proles principio careat ?
si ex Patre est Spiritus, quomodo non est genuitus,
sed procedens ? aut utrum prius produxit Pater,
Filium an Spiritum ? si vero utrumque simul, an
fraternitas Deitatis et geminorum partus est in
Trinitate ? quo vero pacto in incorporeis, et immo-
bilibus, et immutabilibus generationis et processio-

A οὗτος καὶ τοῦ λόγου, ἣντον τοῦ Ηπείρου καὶ τοῦ Γίδη
αὐτῇ φωνερωθίσκειν, οὐ κτιστῶς, ὥδ' ἐπαιτάκτως οὐδὲ
ἀλλογενῶς, ἀλλ' οὐτισμῶς ἐπει τῆς ἡμέρου αὐτῆς καὶ
συμφυσοῦς ὑποστατικῆς ὑπάρχεως ἡ ψυχὴ σὺν ἐγου-
σιον αὐτῆς λόγον ἀποτίκτουσα, καὶ τὸ δικοῦντες αὐτῇ
τοῦ νοῦ πνεῦμα προβάλλουσα, καὶ ὥσπερ τι σῆμα τὴ
ἀπομάκτος τὰ συναττώματα αὐτῇ μέλη συμφυσῆσκούσα.
δι' ἓν ὥσπερ τύπου χαρακτηρίζεται καὶ μορφοῦται
καὶ συνίσταται τὴν ὑπέρμορφήν καὶ σχῆμα ὑπάρχουσα,
ὥσπερ πνοὴν σωματικὴν τινα ἔχουσα τὸ πνεῦμα τοῦ
νοῦ, καὶ ὡς ζῷὴν τὸν σύζωον αὐτῇ λόγον φέρουσα· ἓν
κατὰ τετέρησιν οὕτε εἶναι οὕτε γνωρίζεσθαι τὴν
εἰκόνα καὶ δύοισιν Θεοῦ ψυχὴ λογικὴ καὶ νοερὰ δύ-
ναται· ὅπως διὰ τούτων τῶν ἐπει τοῦ μάθοιμεν καὶ
πατέσινδρεν. ὡς οὖτε Ηπείρος, οὗτος Γίδης προστηρηκούν
B τοῦ παναγίου Πνεύματος· ἀλλ' οὐσπερ ἐπει τῆς ψυχῆς
ἄμα ψυχὴ λογικὴ, ἄμα σὺν αὐτῇ δὲ λόγος ἐν αὐτῇ, καὶ
ἄμα, καὶ συνάμα ἐν αὐτῇ τὸ πνεῦμα τὸ ζωτικὸν καὶ
συστατικὸν καὶ συμπληρωτικόν· οὕτως ἄμα Ηπείρος,
ἄμα Θεὸς Λόγος σὺν Ηπείρῳ, ἄμα Γίδης σὺν Ηπείρῳ,
συνήμα τὸ Πνεῦμα σὺν Γίδῃ καὶ Ηπείρῳ. Εἰ δὲ κωρί-
ζεις καὶ ἀποστερεῖς τὸν λόγον ἐκ τῆς ψυχῆς, ἀλογός
σου λοιπὸν τὴν ψυχὴν· ἵνα διὰ τούτου τοῦ κατ' εἰκόνα
Θεοῦ μάθῃς. Ωτε ἐξ ἀρνήσῃ τὸν Θεὸν Λόγον, λέγων
μή εἶναι σὺν τῷ Θεῷ καὶ Ηπείρῳ, ἀλογόν λοιπὸν καὶ
κτηνόδη ἀγρύπτεις τὸν Θεόν· καὶ ἐξ γνοίσης τὸ
Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, νεκρὸν λοιπὸν τινα καὶ οὐ σῶντα
λέγεις θεόν· εἰ φιλοσοφεῖν περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ
δύοισιν Θεοῦ βούλει, οὕτω φιλοσοφήσειν, οὐκ ἐκ τῶν
C ἐκτελεῖς. ἀλλ' ἐκ τῶν ἐντέλεσθαι τὸν κρυπτὸν Θεὸν γνώ-
ρισμον ἐκ τῆς ἐν σοὶ τριάδος, τὴν Τριάδα ψπένωσθαι
δι' ἐνυποτάξιων πραγμάτων· ὑπέρ γάρ πᾶσαν ἀλληγορίην
νομικήν καὶ γραφικήν μαρτυρίαν βεβαιούσηρα αὕτη
καὶ πιστούσρα.
n viventem asseras Deum; si philosophari de eo, quod
philosophinare, non ex rebus exterioribus, sed ex iis
reddre ex ea que in te ipso est trinitate, Trinitatem
quovis alio ex lege aut Scriptura petitio firmius est ac

D Μικρὸν ταύτην καὶ μόνην τὴν αἰτίαν τοιωθεν
ζῶον ὁ Θεὸς κατεσκευάσαν, ἐπειδὴ ἔμελλεν ἐν κέδρῳ
κηρυχθῆναι τὸ τῆς ἀγίας Τριάδος μυστήριον, ὃς δυτι-
ερηγενεύον τε καὶ ἀκταλήηπτον· ἵνα ἔχεις ἐνέστη
ὁ κατ' εἰκόνα καὶ δύοισιν Θεοῖς, τὴν εἰκόνα καὶ
δύοισιν καὶ τοὺς τύπους καὶ τὰ παραδείγματα τῆς
ἀγίας Τριάδος· ἵνα εἰς τὴν εἰκόνα τῆς ψυχικῆς κατα-
σκευῆς βλέπων μηκετέ διετάξῃς ἐν τῷ τριαδικῷ μυ-
στηρίῳ· μηκέτι εἰπῆς καὶ περιεργάζῃ λέγων· Εἴ
Τριάς ἐστιν ὁ Θεὸς, πῶς ἐστιν μονάς; εἰ δὲ εἰς ἐστιν,
ῶς λέγεται, πῶς Τριάς; καὶ εἰ Γίδης ἐστιν ὁ Λόγος,
πῶς γέννημα δυνατὸν εἶναι· συνάνθροπον τῷ γεννήτορι;
καὶ εἰ ἐκ Ηπείρου ἐστι· τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ ἐστι γεν-
νητὸν, ἀλλ' ἐπορευτόν; η ποιὸν προηγαγεν ο Ηπείρος
πρότερον, τὸν Γίδην τὸ Πνεῦμα; Εἰ δὲ τὰ ἀμφιερα
ἄμα, ἡρα ἄν ἀδελφοῦτα καὶ διδυμοτοκία ἐστιν ἐν τῇ
Τριάδι; πῶς δὲ καὶ διαγνωσμένα ἐπει τῶν ἀστικῶν
καὶ ἀνθρώπων καὶ ἀμετατάτων τὸ διάφορον γεννή-
ταις καὶ ἐκπορεύσων; πῶς δὲ καὶ δυνατὸν ὀρθόδοξο
εἶναι τὸ γέννημα τῷ γεννήτορι; Οὐδένων δὲ ἔρχεται

κανὴ Πατήρ ἡ μὴ Θεού; Τις δὲ ὁ μάρτυς, ὅτι μῆδις; Αὐτὸς δὲ ὁ Θεός, καὶ ὁ Υἱός, καὶ τὸ Ημέρα; καὶ εἰ τελεῖται ὑπόστασις ἔστιν ὁ Θεός καὶ Πατήρ, καὶ εἰ τελεῖται ὑπόστασις ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰ τελεῖται πᾶλιν ὑπόστασις τὸ Ημέρα τοῦ Θεοῦ, τις μὴ λέγει ὅτι καὶ ὁ νοῦς τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλη ὑπόστασις Θεοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ βραχὺς ἄλλος Θεός, καὶ ὑπόστασις Θεοῦ ἐπέρα ὁ δάκτυλος; Ὁμοίως καὶ ἡ ὀδεσία καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τὰ λεγόμενα μέλι Θεοῦ ἐν τῇ Οἰκῇ Γραφῇ; "Ινα μὴ τούτου ταῦτα λέγεται καὶ διαιλογίζεται, εἰς ἄπειρον αἰρετικού προσκούντας καὶ λογισάμενοι ἔπειτον, ἐποίησεν σε δ Θεός κατ' εἰκόνα καὶ ὄμοιωσιν τῆς ἔκαντος τριαδικῆς ὑπάρξεως, τριάδα τινὰ τοπικὴν ὄμοιόσιον μονάρχα γνωρίζομένην, ἐν ᾧ καλῶς ἀποθίέπων, καλῶς ὡς ἐν ἑστέπερρῳ τινὶ καὶ τῷπερ εὑρήσει τάντα τὰ περὶ Θεοῦ εὐεσθῆντας κτηριώτημενα· λέγω δὴ τὸ τριαδικὸν τῶν ὑπόστασεων, τὸ μοναδικὴν τῆς φύσεως, τὸ σύνγχρονον, τὸ ἀδιαίρετον, τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀγνημάτιστον, τὸ ἀθερόρητον, τὸ ἀγέννητον, τὸ γεννητὸν, τὸ ἀκεπορευτόν, τὸ δημιουργικόν, τὸ προνοητικόν, τὸ κριτικόν, τὸ ἀγέλαζητον, τὸ ἀσύρματον, τὸ ἀψύρατον, τὸ ἀνάλημμον, τὸ ἀλύτιστον, τὸ ὄρχιστατον, καὶ συντόμως εἰπεῖν, τάντων τῶν ἐν τῇ Θεότητι λεγομένων εὐεσθῆντος, τούς τύπους καὶ τὰς εἰκόνας, καὶ τὰς ἀποσκιάσματα εὑρήσεις ἐν τῇ ψυχῇ σου σκιαγραφούμενα. Καὶ διὰ τοῦτο εἴρηται ὅπε τοῦ Θεοῦ τὸ Ημέραν μεταβοτον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ ταῦτα ὄμοιωσιν.

possint, et præstantissimæ sint pulchritudine, atque res pie dicuntur, figuræ et imagines atque cœries: atque ideo dictum est a Deo: *Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram.*

"Ἄλλὰ ταῦτα οἱ αἱρετικοὶ καὶ οἱ γῦν ἄπιστοι οὐκ εἶγωσαν, οὐδὲ διενοήθησαν. Εἰ γάρ καλῶς τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὄμοιωσιν ἀνθρώπου ἐπικόπησαν, οὐκ ἂν περὶ τὸ μυστήριον τὸ τριαδικὸν ἐδιέτασσαν, οὐκ ἂν φυσικοῖς ἀποδιέξει: τὸ ὑπὲρ φύσιον ὑπέβαλλον. Οὐκ ἂν ἐπικοινωνῶσαν λέγοντες, ἀδύνατον εἶναι: Θεὸν τριαδικὸν Τριάδα. Εἰ τὸ κατ' εἰκόνα ἔστιον ἔμφασιν "Ἄρειος, οὐκ ἂν ἐπερούσιον τοῦ Πατέρος τὸν Λόγον ἐδιέκανεν. Εἰ τὸ κατ' εἰκόνα εὐεσθῆντας καὶ σκότησις Μακεδόνιος, οὐκ ἂν κτίσμα τὸ Ημέρα τὸ ἄγιον ἔφασκεν· ἀλλὰ τυχαίωντες ταῦτα πεπόνθασι τοῖς ἔνδον ἐν τῷ κόλπῳ ἔμαυτῶν τὸν μαργαρίτην ἔχουσι, τοῦτον δὲ ἀγνοοῦσι, καὶ ἐν τῇ ἑδύτερῳ αὐτῶν πλανῶμενοι ἐπιζητοῦσιν. "Ορα γῦν διτοῦς οὐ μάρκον ἐν πράγμασι συπικάσις κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἡμετέραν ψυχὴν κάτιτεραι, συπικάσις λέγω, οὐκ ἰσοχών. Πίστη δὲ τούτο; Εὔθεως τὸ λεγόμενον ποιήσω σαρές. Ἀπερίγραπτον εἶναι τὸν Θεὸν Πατέρα, ὥμοιως καὶ τὸν Υἱόν καὶ τὸ Ξεῖρον Ημέραν πιστεύομεν· διὸ ὡς ἀπεριόριστοι φρεσαλλῆσσοι καὶ ἀλληλογνέστους καὶ τὰς οἰκεῖας προστηγορίας ἔχουσιν. Ἐπάν τοις γάρ ὀνομάζεται Πατέρα, πρόδηλον διτοῦς Υἱούς καὶ τῆς εἰκόνας αὐτῆς, τὴν εἰς τὸν λέγωνταν ὑπάρχουσαν τριάδα, καὶ ὅτις καὶ τὰς τρεῖς προστηγο-

B

nis diversitatem dignoscemus? quo item partiri potest, ut eadem dignitate ac gloria sit proles qua genitor? an vero volens genuit Pater, an nolens? Quis porro testis est unius esse substantia Patrem et Filium et Spiritum sanctum? et si perfecta est subsistentia Deus et Pater, et si perfecta subsistentia est Verbum Dei, et si perfecta rursus est subsistentia Spiritus Dei, quis non dixerit mentem Dei non esse alium subsistentiam Dei divinam, et brachium alium Deum, et subsistentiam Dei: iterum digitum? pari ratione quoque dexteram, et reliqua omnia quae in sacris litteris Dei membra memorantur? Ut igitur ista non dicas ac sermocineris, in que heretici offendentes et ratiocinantes lapsi sunt, ad imaginem et similitudinem trinæ sue existentiae te creavit Deus, figuratum quamdam trinitatem consubstantialem unitatem manifestatam, in quam intuens, tanquam in speculo ac figura quadam optime quaecunque de Deo predicantur, invenies, subsistentiarum nimirum sive personarum trinitatem, et unitatem nature, et quod aequalis sint tempore, quod invisibilis, quod incomprehensibilis, quod effugi non possint, neque spectari, itemque ut alia ingenita sit, alia genita, alia procedens, itemque vim erandi habeant, providentiae rerum et judicandi facultatem, contrectari non possint, corpore careant, corruptionis expertes sint et interims, immortales et æternæ, neque explicari possint, et paucis complectar, omnium, quæ in Divinitate res pie dicuntur, figuræ et imagines atque cœries: atque idcirco dictum est a Deo: *Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram.*

Verum haec heretici atque hujus temporis infideles nescierunt neque intellexerunt. Nam si illud, ad imaginem et similitudinem, rite considerassent, in mysterio Trinitatis non haesitassent, neque physie demonstrationibus id quod naturam superat subjeceissent: non obtenebri essent dicentes, Fieri non potest ut Deus in tribus personis sit Trinitas. Si quod in se erat ad imaginem cognovisset Arius, diverse a Patre substantiae Verbum esse non docuisset. Si illud, ad imaginem, pie considerasset Macedonius, nunquam Spiritum sanctum creaturam esse dixisset: sed execrari non aliter sunt affecti, atque illi qui in sinu margaritum habent, ipsum autem non noverunt, et in profundo mari vagando perquirunt. Animadverte igitur, ut non modo in rebus secundum figuram anima nostra Dei imaginem in se expressam habeat, secundum lignram, inquit, non ad aequalitatem nature. Quo vero id pacto? Continuo id, quod divi, declarabo. Incircumscriptum esse Deum Patrem, patriterque Filium et Spiritum sanctum credimus: quapropter ut infiniti relatas inter se ac mutuo nexas et proprias habent appellations. Ubi enim quis Patrem nominaverit, certum utique est cum Filii conjuspiam significationem intulisse. Quomodo enim Pater appellabatur nisi Filius etiam intelligatur? Par ratione ubi dixerit Spiritum,

Deum indicavit: *Spiritus enim est Deus*³², ut inquit Scriptura, Progredere deinde ab hac sancta Trinitate ad ejus imaginem, trinitatem, inquam, que in nobis est intus existens, atque ita tres quoque ipsius appellations inter se relatas et unitas comprehendentes. Cum enim dixeris animam rationalem ac mente preditam, videlicet et rationem et mentem significasti, cumque rationem nominaris, omnino etiam animam rationalem, quae hujus est genitrix, indidicasti; similiter et ubi mentem dixeris, plane etiam animam et rationem significasti. Cujus enim alioquin erit mens, nisi anima et rationis? Atque ideo sicut relatam et a se mutuo pendentem habent appellationem, ita communem et individuum habent essentialiē efficacitatem. Una enim et similis Patris et Filii et Spiritus sancti efficacitas, una virtus, una potentia, una voluntas, una sententia. Quaecumque siquidem fecerit Pater, induvulus cooperator est et Filius; et quaecumque perfecerit Filius aut Spiritus sanctus, omnino cooperatur indivise Pater; neque enim Filius sine Patre a se ipso per se solus quid facit, neque illo modo Pater sine Filio et Spiritu sancto, nec rursus Spiritus sine Filio et Patre quidpam operatur. Age nunc deinceps ab exemplaribus ad colligem, que est ad imaginem et similitudinem Dei in anima nostra, te converte, tumque unam ac similem in nobis operationem videbis. Nam nec anima sine ratione quid prestat, neque sine anima ratio, neque adeo mens rursus sine anima et ratione sola quid exsequitur: quod eisdem naturae similitique natam ac devinetur habeant in eis communem virtutem et efficacitatem, que est ad imaginem et similitudinem Dei. Quod si mihi obiecias, nihil per se animam absque corpore operari, jam id nos quoquo ante diximus: in hoc minirum illam etiam factam ad imaginem et similitudinem per materiaum subjectam oculis facultates suas demonstrare, que sub aspectum non eadunt; tametsi enim a corpore separata est natura sua pura anima et substantia, tum maxime ad perspicendum idonea et simplex et sedata lucidiorque inventa, verius ad imaginem et similitudinem Dei facta appellari potest et esse. Quod si ea, que dicta sunt, ut conjicere licet, irideat adversarius, quod tres subsistentias vel personas proprie absolutas et perfectas in anima ad aequalitatem sanctissime Trinitatis non demonstraverimus, discat stolidus ille nostram animam ad imaginem quamdam typicam esse factam, non ad aequalitatem sancte Trinitatis, quin etiam et in Divinitate, nisi forte nimis insolens sit dicere, distinctionem quandam localem et assignatam distantiam a se invicem habere Patrem a Filio, et Spiritum sanctum ex ipso: ne praetereras hoc etiam ad similitudinem tuam cum Dei imagine explicandam, quod, inquam, ex hac corporali verbi ex labiis generatione, virtus et sapientia et prudentia, et

A *ρίας αὐτῆς φεραλλήλους καὶ ἡνωμένας ὑπερχρύσας.* Έπὸν γάρ εἴπης ψυχὴν λογικὴν καὶ νοερὸν, εὔδηλον διτι καὶ λόγον καὶ νοῦν ἐστήμαντας· καὶ ἐπὸν ὀνομάσθης λόγον, πάντος διτι καὶ τὴν λογικὴν ψυχὴν τὴν τούτου γεννητικὴν ἐδήλωσας. Πατέτως καὶ ἐπὸν εἴπης νοῦν, ἐκ παντὸς τρόπου διτι καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸν λόγον ἐδήλωσας. Τίνος γάρ καὶ ἔσται νοῦς εἰ μὴ ψυχῆς καὶ λόγου; Διὸ δὴ τοῦτο ὕσπερ φεραλλήλον καὶ ἀλητηλένδετον ἔχουσι: τὴν προστηρόταν, οὕτω κοντὴν καὶ ἀδιαιρέτον ἔχουσι: καὶ τὴν οὐσιώδη ἐνέργειαν. Μία γάρ γαλ ὄμοια ἡ ἐνέργεια Πατέρος, καὶ Γενοῦ, καὶ ἀγέλου Ηνεύματος, μία ἰσχὺς, καὶ μία δύναμις, μία θέλησις, μία γνῶμη. "Οσα γάρ ἂν πράττοι ὁ Πατέρας, ἀκόριστές ἔστι καὶ συμπράκτωρ καὶ ὁ Γενός· καὶ διὰ ἐπιτελῆ ὁ Γενός, ἢ τὸ πανάγιον Ηνεύμα, τυνεργεῖται

B πάντως ἀδιαιρέτως ὁ Πατέρας οὐδὲ γάρ ὁ Γενός διχα Πατέρος ἀφ' ἔκυτον καθ' ἔκυτον ποιεῖ τι, οὐδὲ ὁ Πατέρας πάντως χωρὶς τοῦ Γενοῦ καὶ τοῦ Ηνεύματος, οὕτως πάλιν τὸ Ηνεύμα δινεν τοῦ Γενοῦ καὶ Πατέρος ἐργάζεται τι. Δεῦρο λοιπὸν πάλιν ἀπὸ τῶν πρωτοτύπων ἐπὶ τὸν τύπον τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὅμοιοτειν τὴν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ ὅψει μίαν καὶ δυοῖν τὴν ἐνέργειαν ἐν τῷ μὲν. Οὕτω γάρ ἡ ψυχὴ διχα λόγου ἐπιτελεῖ τι, οὕτως διχα ψυχῆς, οὕτως μήν ὁ νοῦς πάλιν καθ' ἔκυτον χωρὶς τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ λόγου κατεργάζεται τι, διὰ τὴν ὄμοιοτην καὶ συμφυην καὶ ἀλητηλένδετον αὐτοῦ κοντὴν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν, τὴν κατ' εἰκόνα καὶ δύοισιν Θεοῦ. Εἰ δὲ λέγεις μοι, διτι οὐδὲν καθ' ἔκυτην ἐνεργεῖται ἡ ψυχὴ χωρὶς τοῦ σύντομος, ἥδη τοῦτο καὶ ἡμετέρη προστρόχευεν, διτι καὶ ἐν τούτῳ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὅμοιοτειν οὕτως δικαὶ τὸς ὅλης ὄρωμένης τέλος ἀπόράτους κατῆται δείκνυσται δυνάμεις· πλὴν διτι καὶ χωριζομένη τοῦ σύντομος ἡ κατὰ τὸν φύλαν καθηρά ψυχὴ καὶ οὕτως τότε μάλιστα διορατικοτέρα καὶ ἀπλή, καὶ ἀπαρενόγλυπτος, καὶ φωτεινότερα εὐρισκομένη, κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὅμοιοτειν Θεοῦ ἀλητηλέστερον δύναται προσταγορεύεσθαι καὶ εἰναι. Εἰ δὲ, ὡς εἰπεῖς, διαταξίεις τὸ εἰρημένα ὃ δι' ἐναντίος, ὡς μὴ διεξαντας ἡμᾶς τρεῖς κυρίους ἀπηρτησμένας ἐπὶ τῆς ψυχῆς ὑποστάσεις κατ' ισότητας τῆς παναγίας Τριάδος, μαρτυρικῶν ἔχρων, διτι κατ' εἰκόνα ἐστὶν ἡ ψυχὴ τυπικὴν τινα, καὶ οὐ κατ' ισότητας τῆς ἀγίας Τριάδος· πλὴν καὶ ἐπὶ τῆς θεότητος, εἰ μὴ φασθέρην ἐστί τὸ εἰπεῖν, τοπικὴ διαίρεσιν καὶ ἐπιγραφαμένην διάστασιν ἐξ ἀλητηλῶν ἔχειν τὸν Πατέρας ἀπὸ τοῦ Γενοῦ, καὶ τὸ ἄγιον Ηνεύμα ἐξ αὐτοῦ· μὴ παραρρόμητο εἰς τὴν κατ' εἰκόνα σου πρὸς θεὸν ὅμοιοτειν μηδὲ τούτο, λέγω διτι διτι διτι τὴν τοῦ λόγου συμπατικῆς ἐκ κειμένου γεννήσεως ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ τοφία, καὶ ἡ φρόντισις, καὶ ἡ δύναμις, καὶ τὸ βέβηος, καὶ ἡ γνῶσις τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦ νοῦς τοῖς πᾶσι γνωρίζεται καὶ διγνωστεῖται· δηλοῦντες σου καὶ τούτου τοῦ ὑποδείγματος κατ' εἰκόνα καὶ ὅμοιοτειν ἐπάργειν Θεοῦ. Διὸ γάρ τις κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Θεοῦ λόγου ἐξανεριθέν ἐν κύστῃ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ γνῶσις, καὶ ἡ σοφία, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ τοῦ Πατέρος καὶ τοῦ ἄγιου Ηνεύματος.

potentia et profunditas animae tuae ac mentis omnibus innoscet ac divulgatur, cum hoc quoque tibi exemplo declaretur eam ad imaginem et similitudinem Dei creatum esse. Etenim per Dei Verbi generationem secundum carnem virtus et potentia, et scientia, et sapientia, ceteraque omnia Patris et Spiritus sancti bona in mundo manifesta sunt redditia.

Οραγάρπετακοίς τού λόγου, εἰ; τόπον τοῦ Θεοῦ Α Λόγου, ἐν κάστρῳ τὰ κατορθώματα, καὶ πῶς διὰ λόγου τὰ πάντα δημιουργοῦνται καὶ συνιστανται· λόγῳ υπέστητον εαν δῆγειοι· λόγῳ τὸν Δημιουργὸν γεραίρουσι λόγῳ τὰ ὄρωμενα γεγόνασι· λόγῳ τὸν κατεῖσις φωτίζεται· λόγῳ τὰ δύτα ἐγνώσθαν λόγῳ μόνῳ ἔξεφάνθασαν· λόγῳ ἔδειχθαν τὰ πέρατα· λόγῳ τὸν Κτίστην γεραίρουμεν· λόγῳ θεογνωσία κεκήρυκται· διὰ λόγου τὸν Θεὸν ἐπεγνώκαμεν· διὰ λόγου τὰ πάντα συνιστανται· καὶ ἔπειρ τὸ διάλογον ἀνήπιον ἐστιν ἀνθρώποις ἔχοις τῆς διὰ γειλέων τοῦ λόγου γεννήσεως, οὕτω διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ λόγου κατὰ σάρκα γεννήσεως πάστα ἡ ἀλογία παρῆλθε τῆς ἡμετέρας φύσεως, τοῦ Θεοῦ λόγου δηλώσαντος τρανῶς τῇ κτίσει τὸν Πατέρα καὶ τὸ ζῆτον Πνεῦμα. **Ο**θεν ᾧς θελτητος ἤματος ἡ φύση οὐδὲ ἀποτέλλεται εἰς διακονίαν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ σώματος, καθὼς οἱ ἄγγελοι ἀποτέλλονται. Ἐπειδὴ ἔκεινα μέν εἰτι λειτουργικὰ πνεύματα· αἱ δὲ τῶν ἄγιων μάλιστα φυγατικαὶ κατ’ εἰκόνα Θεοῦ δεσποτικὰ πνεύματα. Εἰ γάρ καὶ τῇσιτωται δὲ δηλωπος μετὰ τὴν παρακοήν βραχὺ τι παρ’ ἄγγελους, διὰ γούν τῆς Θεοῦ λόγου καὶ οὐ πότεται εἰκόνα Θεοῦ νῦν γέγονεται διάκονος Θεῷ· καὶ δὲ πρὶν μεταλληπτικὸς τῆς εἰκόνος Θεοῦ γέγονες μεταδοτικὸς τῆς ἔκυπτος εἰκόνος· αὐτῷ δὲ δέξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

Dei quondam erat factus, quiddam jam conjunctum Dei particeps redditus fuit, imaginis sue communicator est factus. Ipsi gloria in saecula. Amen.

*³ Hebr. vii, 14.

Vide enim quanta qualiaque sint verbi, in figuram Dei Verbi, in mundo praelata facinora, qua que ratione per verbum omnia condantur et constituantur: verbo producti sunt angeli; verbo concelebrant Conditorem; verbo quae sub aspectum cadunt esse coepiunt; verbo illuminatur creatura; verbo quicunque sunt innotuerunt; solo verbo in lucem edita sunt; verbo producta sunt elementa; verbo Creatorem collaudamus; verbo Dei cognitio promulgata est; per verbum Deum agnovimus; per verbum constituta sunt omnia; quemadmodum minutus infans brutus est ac sine mente apud homines, quousque verbum latrū generit, ita per Dei Verbi generationem in carne omnis brutalitas naturae nostrae deleta est, cum Deus Verbum Patrem suum creature palam et Spiritum sanctum revelasset. Quocirca, nupto ex Deo decerpita, nostra anima ne post excessum quidem e corpore in ministerium mittitur, sicut angeli ipsi mittuntur⁴³: quando quidem spiritus administratorii sunt illi, animis vero, sanctorum praecipue, ad imaginem Dei dominatorii sunt spiritus. Etsi enim minutus etiam tuerit homo post prævaricationem paulo minus ab angelis, tamen per unigeniti Dei Verbi secundum hypostasim unionem in ipso maius quippe iam est factus. Ille siquidem, qui ad imaginem Dei factus est, et qui prīus imaginis

B

VARIORUM NOTÆ.

IN LIBRUM DE HOMINIS OPIFICIO

JOANNES LEWENKLAU.S.

Cum ante ecce annos (a) prope sit hic Gregorii commentarius in Latinum sermonem conversus, fortasse non nemo causas avet institutae novae conversionis intelligere; taciteque has a me requirid. Ego vero breviter ita rem omninem tibi, lector, aperiām, ut neque me adductum ullo animi morbo, explosis aliorum laboribus, mea voluisse reponere, sis existimatus; et libenter, uti spero, nouumnam me pretium opera fecisse hae in conversione fassurus. Cum essem nuper apud Joannem Jacobum Grynaeum, quem honoris causa nomino, forte in ornatissima ipsius bibliotheca librum hunc Gregorii reperi, qui fuisse aliquando Simonis Grynaei, cuius etiam in eo manu quedam notata cernebantur. Itaq; ne mihi cupide hunc perlegenti, maximamque v. lupt tem ex ipsa lectione capienti, cœpit auctor esse, ut cum de sermone Graeco in Latinum converteam. Parui non invite, præsertim quod miri-

fice mihi cum rerum explicatio præclarissimarum, tun dicendi character eximius placeret; moles teque adeo ferebam, librum talēm vulgo notiorem non esse, qui semel tantum de Aldi officina ante annos triginta prodiisset: cum maximam ex eo et sacrarum Litterarum, et artis medicinae, et philosophie de natura rerum studiosi capere utilitatem possint. Nihil tum nobis constabat, esetne conversus in Latinum sermonem, necne; quod si etiam verum fateri debeo, neminem adiuc in eo interpretando laborasse credebamus: idque propterea, quod publice vix notus esset, nisi quatenus inter opera Gregorii recensetur. Verum enim vero Basileam eum rediissim, intellexi de Joanne Oporino typographo, de litteraria republica præclare multis iam annis merenti, esse in Episcopiana officina Gregorii nostri opera, quæ quidem extare putarentur, edita universa. Horum deinde catalo-

(a) Imo mille ac pau' plures.

gum cum inspexissem, reperi hunc etiam commentarium, quem in Latinum sermonem Dionysius quidam (a) transtulisset. Legi interpretationem hujus cupide, quod jam decrevissem labore meo superseedere. Sed enim tunc aliter, lector, ut ab instituto me Dionysius revocari, ut eum vel paulum progressus esset, animadverterem magis etiam mali elaborandum, ne bono thesauro litteratae sapientiae studiosi diutius carerent. Nam ut philosophus ille princeps aielat, esse suas scholas et ἀκρόασεις, quas appellabat, editas, et non editas: sic videbam Gregorium conversum esse et non conversum, imo, si verum dicere velim, indigne foeda pollutum barbaria planeque perversum. Addita est Joan. Cononii epistola, scripta ante annos (nisi fallor) sexaginta, qua se conversionem hanc non nihil emendasse quibusdam in locis profitetur, idque de fragmanto Graeco, eam si leges, facile intelleges. me iniquum censorem laboris alieni non esse. Atque ut gustum quendam percipere quivis possit qualis haec sit interpretatio Dionysii, brevissime locum unum et alterum attingam: de quo vel infra mediocritatem Gracis litteris eruditū statnere possint, ecque fuerit in Dionysio Graeca lingue peritia. Nam doctiores si ejus conversionem inspiciant, hanc dubie pronuntiantur, ita, quod dicitur littera tolli erata omnia posse. Non longe abiero, in ipso lemmate primi capituli verba sunt Gregorii: Δέγγροσις περὶ τῶν πρηγεγούσων τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως; Id Latine, sic opinor dixeris: *Narratio de iis quae hominis ortu præcessere.* Dionysius haec: *Expositio eorum quae prius in hominis formatione peracta monstrantur.* In capite 15, Gregorius ait: οἰα ἡ τὰ βασίσται κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων πόλεν; Quam præclara Jerosolyma erant palatia? Dionysius, qui nesciret quid inter τὰ βασίσται et τὰ βασικά interesset, vertit: *Quana regna erant in urbe Jerosolyma.* Ne tamen quis exstinet hoc fortassis incuria libra iorum irrepisse, his etiam deinceps repetitur, πᾶς τοιν τὸν ἔκεντα τὰ βασίσται; Dionysius, *Ubi igitur illud regnum?* et paulo post, τῇ τούτῳ κατατροχῇ συντριπτῇ καὶ τὰ βασίσται, quod itidem ille sic convertit: *Et cum eorum subversione regnum quoque est destructum.* Denique ne longum faciam, consideret lector interpretationem extremitum lemmatis. Nam cum ejus haec sint verba, θεωρίᾳ τις λατρευτέρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἥμῶν κατασκευῆς δι' ὑπέρων. Dionysius sic expressit, ut vel de hoc uno perspicere quis possit, qualis halieri labor ipsius debet etiam post adhibitum a Conone, viro ceteroque doceo, ut apparet, limam. *De bona, inquit, corporis constitutione sive habitudine contemplatio medicinalis.* Gregorius autem eo lemmate significat, se in extremo fibulo suo breviter propositum quandam altius ex ipsa medicina repetitam structure corporis humani contemplationem. Haec indicare libuit, non quo veterem interpretem, more nunc nimio apud quosdam opere recepto, traducerem; sed candide cum lectoribus communicare, quibus causis adductus retexere non dubitaverim, quod is ante quatuor saecula, densissimis omnem doctrinæ elegantiam tenebris obtegentibus, molitus esset. Enimvero rem ipsam aggrediat; hoc est, de quibusdam hoc in Commentario locis lectores admonebo. Proemium Gregorii ad Petrum fratrem, Latine visum hactenus non est, quod seiam; nam conversionem hujus, adjunctam interpretationem Dionysianam equidem nullum vidi. De epigrammatis quod dicam alius nihil est, nisi me priora duo de tribus, que Aldinum exemplar habet, voluisse tantum convertere, quorum primum factum est versibus senariis iambicis (uti quidem auctor voluisse videtur) per profecto meptis, nam rationem pedum in eis observataam

nullam esse, cuius patet eruditio. Factitiam ejus generis carmina Graeci posteriores, hand scio apud μεζηθρέα, quorum qui copiam volet, querat apud Zeanum in Cassandrae Lycophronis narratione. Alterum Niceta scriptum versibus elegantius. Ceterum quod affectum erat distichon, omisi prorsus, quanquam hand dubie auctor ejus se præclarum in genere novo carminis inveniendo posuisse putaverit, qui de mei quidem judicio sententia multo facturus erat melius, si ad pristinas pandendi carminis leges accommodatum aliquod epigramma condidisset. Hoc vero hujusmodi est:

Νευταέων ἄγαλτον τὸ δέ πριμα,

Ἄγρεκέως ἀγρεπὸν τὴν γερέαν τεργατήν.

Volut significare, confessum librum hunc esse ab Gregorio inter Nysesos illustrissimo, qui præclare quaternionem hominis enarrat. Versus ipsos appellavit ἐλεγειοράσους ἐκ τοῦ ἐναντίου. Itaque sic eos legi voluit, inchoatos a voce postrema, duabus taenias primis in collocatione præcedente dictionibus transpositis:

Τεργατὴν περέπτωτο τὴν ἀτρεκέως ἀγρεπὸν,
Ηρῆμα τὸ δέ τοῦ Νευταέων ἄγαλτον.

Sed de his satis. Ne tamen pro eis ejectis nihil reponetur, Theodori Prodromi versus substitui, quibus, nisi fallor, aequi lectores magis delectabuntur, quanquam et ipsi eo tempore facti sint, quo jam vetus elegancia doctrinæ mirum quantum in Graecia degeneraverat.

De his verbis appetet hujus libri, continua exeteriori serie scripti, in capita distinctiones factas illas quidem esse ab auctore; sed subjectas præmio, sicuti nos etiam fecimus. Ea vero quasi finitima certe deinde locis inserta quibusdam ab aliis esse, multa indicio sunt. Nam et Graecam in exemplari aliter collocaunt atque in Latina Dionysii editione, qui secutus est distinctionem librorum, quibus ipse usus est, et multa perperam sunt posita que referri ad alia loca debeantur. In lemmate cap. 24, quedam sustuli, nam adjecta erant haec verba, ὡς ἂν τις καὶ τῶν ἔξιθεν προστρέψει παττεῖσαι τῇ Γραφῇ περὶ ἀναστάσεως διδασκαλίῃ: hoc est, Ita ut etiam aliquis ab Ecclesiæ doctrina alienus (nam hos exteris Graeci theologi vocabant) adducatur, ut Literis sacris de resurrectione docentes fidem habeat. Videbam nihil in hoc capite tale proponi, atque etiam haec referenda esse ad caput quod proxime consequitur. Dionysium deinde animadverter fecisse idem quod ego statueram. In lemmate capituli 29, quod dicitur, πάντα καὶ τὴν αὐτὴν φυγὴν τε καὶ σώματι τὴν αἰτίαν τῆς ὑπέρβεσεως εἶναι: pntavi recte et perspicue vocem, αἰτίαν, per eam reddi, quæ Graecis est ἀρχή, nōlis principium, nam usurpantur haec promiscue a philosophis in disputationibus hujusmodi; noster etiam Gregorius infra in ipsa disputatione a.t. πάντα αὐτῷ καὶ κανέναν τῆς παττάσεως τὴν ἀρχὴν ὑποτίθεται; si quis totam loci sententiam diligenter consideralit, idem mecum statuet.

Col. 159 B. Sed ubi nobis Anom. Pro Anomœis, apud Dionysium Eunomiani leguntur, idem ultrae lectione significante. Nam Eunomiani etiam Ἀνθροποιοι dicebantur, quod dissimilem Patri Filium esse docebant. Tradit hoc eximius Nazianzeni Gregorii interpres Elios, Crete metropolitanus, in enarratione adversus Eunomianos, quam Gregorius προδιάλεξεν appellavit. Quia vero needum publice visus est is Eliae commentarius (b), utilis protecto et elegantissimus, quo mirifice Nazianzeni sublimis tam verbis quam sententiis oratio illustratur; placet ipsius verba hoc in loco ponere, quæ lucem, (ut opinor) aliquam legentibus haec afferent. Ηρῆς Εὐνομιανοῦ, inquit, explicans orationis argumentum, ὁ λόγος, τοὺς τῆς αἱρέσεως Εὐνομίου, τοὺς δια-

(a) Cognomēto *Exiguus*. Vide *Patrologia Latine*.

(b) Exstat in editione nostra Nazianzeni. Vide tom. XXXVI Patr. Graecie.

δεξιμένου τὴν αἰρεσίν Ἀττίου τοῦ Σύρου, καὶ προτοῦχαις βλασφημίας ταῦτην αὐξήσαντος, καὶ τὸ Κυπρίνον ἐπιτυπήσαντος. Ἀρειανὸς δὲ ὁ Ἀέτιος· τούτους δὲ τοὺς Εὐομιάνους καὶ Ἀγορίσους λέγουσι, καὶ Ἐξουκονίους· διότι ἀνθρώπους τῷ Πατρὶ καὶ ἐξ οὐρῶν ὅντων διαβήδην ἐδογμάτιζον τὸν Υἱόν, hæc ille. Quibus significare voluit, Gregorium scripsisse orationem hanc ad Eunomianos, sectatores videbent Eunomii. Fuisse autem Eunomium Attī Syri successorem in propagatione doctrine impia et absurdæ, quam etiam exscrudans opinionibus adauxerit, enīdem Cyzicene urbis antistitem fuisse: Attī autem Arii fuisse discipulum: atque hos Eunomianos etiam appellatos esse Anomœos, et Exanthematos, propterea quod Filium patrī dissimilem esse, deinceps nihilo ortum, manifesto traderent. Quæ omnia vera esso patet de ipsis Gregorii verbis, nam Eunomianos reprehendens, qui controversias de doctrina Ecclesie coram impiis in judicium deducebant, inquit: Τί γένησαν ἀκούεις Θεοῦ, καὶ κτίσαν, καὶ Θεόν ἔξους ὄντον, καὶ ἔτερα ὡς πικρὸς τῶν λεγομένων ἀπροστῆται; Quamobrem, ait, vel generationem Dei, vel etiam creationem, vel ortum ipsius de nihilo, et cetera, audit acerbūs his ipsis in rebus arbiter? quibus verbis significat Eunomianos usos fuisse, quoties de Filio Dei dissererent. Habet igitur breviter indicatam a nobis rationem, lector, quamobrem et in Greecis libris Anomœi, et in conversione Dionysii, Eunomiani recte legator. Eliam quidem ipsum cum Gregorio nos, si vitam facultatesque Deus Opt. Max. concederet, propediem exhibiti sumus, utrumque Latine loquenter studio et industria nostra, quin et Gregorii quedam haec non visa, in lucem boni publici causa proferemus.

Col. 145 D. De his eum verbis. Pro vocabulo ζωτικήν, quo viventi vis significatur, animadvertis manu exaratis in libris positum esse σωρτικήν δύναμιν. Id indicandum esse putabam, quamquam ipse lectionem priorem probarem. Gregorius quidem ipse non multo post vocat τελείων ἐν σώματι ζωτήν, quod libri scripti lectionem confirmare videtur.

Col. 146 A. Ex quo illa semper. Pro εἰς προσθήκην τῶν τρεφομένων, liber manuscriptus habebat τῷ τρεφομένῳ, non incommode: quando referri hoc et ad τὸ κατάληκτον, et ad προσάγονα potest.

Ibid. Sensus tamen. Pro καὶ καταδιδούσιν οἰκονομῆσαι. Liber idem manuscriptus habebat οἰκονομεῖσθαι.

Ibid. C. Licei hæc de Apost. Quod exstare dicit hec Pauli verba in Epistola ad Ephesios, si profectum ab ipso est Gregorio, μυημονίκων σφύληα ποταῖται debet; sin a librariis γραφικόν. Nam reperitur lare in Epistola ad Thessalonicenses altera, capite quinto. Dionysius vertit: *Nam et Apostolum tale aliquid cognoscimus intimare, ubi pro Thessalonicensibus orans uit.*

Col. 150 C. Tanquam plectrum. Ad verba πλήκτρου διέκριτa, adiecta vox erat in libro manuscripto ὁργανικόν, rectene, an secus dispiciat qui volet; nam nos notas solūmodo quasdam adiicere decrevimus, non integras omnium explicaciones, que ocurrunt.

Ibid. Ὡσπερ ἐν συνδιδίζ τινι. Hæc verti, mutuo consensu: diversam ab Aldina, ipsaque etiam manu exarata editione scripturam secutus; hec enim habebat ὥσπερ ἐν συνδιδίζ: Aldina vero ἐν συνδιδίζ, pro quo συνδιδίζ restitu, quando sic legendum esse verba Gregorii cetera declarant, si quis ea diligenter consideret.

Ibid. D. Tibi similem. Meatum tibicē consimilem dixi, qui Græci est αὐξενθῆσαι, quod vocabulum hoc loco nō posui, cum in editione Aldina legeretur τὸν αὐλλὸν δῆ, liber autem manuscriptus opinionem meam comprobaret. Vocabulum proxime hoc antecedens κυκλοτέρως retinui, cum in manuscripto legeretur κυκλοτερεῖ, sententia prorsus eadem.

Col. 151 A. Quod colum vocant. Pro θύρᾳ, quod colum verti, scriptum erat in libro manu exarato, τοῖς περὶ τὸν ισθμὸν γένθροις, hoc est cartilaginibus quae sunt circa isthmum: sic autem appellant interiora versus gultur oris loca Graeci, sumpta voce hac ab iis terrarum regionibus, quæ quasdam angustias habent, protendente se inter maria duū quodam quasi terre collo: sicuti fit in isthmo Corinthensi: estque adeo inter duo maria ισθμός, quod terras inter fretum, ut Sienum, ut Hellespontum, ut Bosphorū, cetera. Utrum vero vocabulum retinet hoc loco retineatur, dispiciant, qui volent, ex anatomiciis: mihi satis est, indicasse scripturam veterem. Quod autem eodem hoc loco legitur γεγονοτέρων τὴν ἡγήν ἀπρογάζεται, in eo pro τὴν τὴν legebatur in manuscripto libro εὐτὴρ, quod referri videtur ad φωνὴν, idem utrapie lectione significante.

Col. 151 B. Si grare molestumque. Legebatur in Aldina editione, εἰς τὸ βαρύ τε καὶ ἐπίπονον τῆς κατὰ τὴν βρόντων λατρείας τοῖς χειλεσὶ τὴν γρειαν τοῦ σινουματος ἐπορίζουσεν, quæ cum esse corrupta viderem, pro εἰς substituti nostra in editione εἴ, et ante τὴν γρειαν addidimus πρός: ut jam plana sit sententia, quam in conversione expressimus.

Ibid. C. Menti oppidua. Cum legeretur in Aldina editione, κατὰ τὴν τοῦ νοῦ πόδιν, pro κατὰ reponsi καὶ, quod animadverterem mendis plurimis apud scriptores Graecos occasionem prebuisse ducetis elegantes litterarum, quibus non magno spatio litteræ plusculæ interdum comprehenduntur. De hoc vir maxima doctrina et humanitate Guillelmus Canterus, quem ut amicum præcipuum benevolentie causa nomino, multa extremo in Aristide suo notavit.

Col. 154 B. Menti insinuata. Cum in exemplari Aldino esset, Εἰσοικεύμενον, ἡ γεῦσις, ἡ δισφροτει, ἡ ἀκοή, πολλάκις δὲ ἡ ἀφή, καὶ ἡ ὄψις, non dubitay locum depravatum si emendare, ut legerem: ἡ γεῦσι, ἡ δισφροτει, ἡ ἀκοή, πολλάκις δὲ καὶ τῇ ἀφῇ, καὶ τῇ ὄψει: quod probatū os homines eruditos confido.

Ibid. D. Per seūtūcais δυνάμεσι, pro quo restitui: ὃ διαθητησαι δυνάμεσι. Hoc emai ipsa verborum sententia postulat; etiam Dionysius ita legit.

Col. 158 C. Quem ab isthmu. Hunc locum, ductus et conjecturis et rationibus, sic restitui, cum ante legeretur, ἐπὶ τὸν θύμοισιν πρό quo, ισθμοισιν reponsi. Est autem paulo etiam ante significatum in annotatione Col. 151 A, pro θύμον, scriptum in libro manu exarato fuisse, ισθμόν, cap. 9. Quapropter idem arbitror accidisse in hoc loco. Est enim ea verborum Gregorii sententia, gustatim fieri per nervorum surculos, qui a meningi profecti per cervicis vertebraes tandem ad os deferantur. Nam qui fieri potest, ut in θύμῳ sive colo fiat gustatus, qui sunt musculi circa colum? Quod, nisi vehementer fallor, lingua gustatus est organum: sunt autem linguae radices in ισθμῷ, quapropter ortos a cerebri membrana surculos nervos musculis in ισθμῷ inseri putandum est, itaque gustatim fieri. Sed haec medicis, presertimque peritis discipline quam ἀντιτοκτήν vocant, relinquo. Infra autem reposui, νοτερὸν ἀτμόν, ex libro manuscripto, uidum halitum, pro νοτερόν, quod est in editis. Et non multo post, pro βάσιν, legebatur μύτει, quod mutandum tamen non putavi.

Col. 166 C. Sonno laxatum. Pro λύτιν ἐμποτεῖ διὰ τὸν ὑπνον, liber manuscriptus habebat, ἐπινυεῖ, que lectio mihi quidem non incommoda visa est, retinui tamen Aldinam.

Ibid. Cum sol radios. Pro ἐπιλάξισθη, legebatur in libro manuscripto ἐπιλάξισθη, mihi quidem videatur efficacitas, ut ita diverim, major in hoc esse, quam in ἐπιλάξισθη. Et Gregorius noster in extremo capite, non procul a principio, verbo διαληπτικόν usus est, cum ait, tres in primis esse fa-

cultates vite nostrae tanquam administras, quarum prima calore suo cuncta dissipabiles, etc.

Ibid. D. *Paulatim erap.* Retinui lectionem libri Aldini, ἐξαπειρόμενος διαφυρούνται, passim se permiscunt; quoniam statuerent, rectus in libro manu exarato legi διαφορούνται, hoc est sparguntur. Paulo post legitur, μηχανικῆς μονοθέσιν, pro quo ex libro manuscripto restitutus, μηχανῆς μονοθέσιν.

Ibid. *Sensu in corpore.* Pro ἀπερμούσῃς ἐν τῷ οὐρανῷ τῆς αἰώνιας, liber manuscriptus ἡρεμούσῃς habebat sensu colem, paulo post συνδιεξούσῃς, pro συνδιεξούσῃ, quod secundus sum.

Col. 167 A. *In rectum extendatur.* Pro δὲ εὐθεῖς ἀποτείνει, *vetus* ille, quem dixi, liber habebat ἀποκρήψαται. Et paulo post, pro ἀποληπθέστος, ἀπελεγόντος, quod indicare volui, quoniam neutrum probarem.

Ibid. C. *Licet hoc quoque.* Cum antea legeretur, τεκμήσιον δὲ τὸ, καὶ ἐν τέποις τε καὶ ἀντηγάνως πολλὰς οὐκεὶ εἶναι, καὶ ἔτερα, reposui lectionem grammaticam, τεκμήσιον δὲ τὸ, καὶ ἐν τέποις, καὶ ἐν ἀντηγάνως πολλὰς, etc., a iugitus in hoc manifesta libri veteris scriptura.

Ibid. D. *Itaque mihi.* Aldini libri cum haberent, φύγει δὲ τῆς κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν αἴσθησιν ἐνεργεῖσα, admonuit me liber manuscriptus esse legendum, ταῦτα τὸν νοῦν καὶ τὴν αἴσθησιν ἐνεργεῖσα, de quo plena et perspicua sententia colligitur, animo secundum facultates praestantissimas quiescente, secundum mentis nimirum et sensuum actiones, solam partem illam, quae nutriendi vim habet, nobis dormientibus officium facere. Quod quidem ita esse, ut Gregorius tradidit, quoniam probari de philosophorum libris etiam posset: tamen omissis horum testimoniorum elegantissimos poete veteris Petronii Arbitri versus potius recitandos putavi, qui nuper antiquis in schedis inventi, et a G. Cantero prolati sunt.

Somnia qua mentes ludunt volitantibus umbris,
Non delbra deum, nec ab aethere numina nullunt:
Sed sibi quisque facit: nam eum prostrata sopore i
Languent membra, quies et mens sine pondere ludunt.
Quidquid luce fuit, tenebris agit: oppida bello
Qui quatit, et flammis miserandas sorvit in urbes,
Tela videt, versasque acies, et funera regum,
Atque exundantes perfuso sanguine campos.
Qui causas orare solent, legesque, forumque,
Et pavido cernunt inclusum corde tribunal.
Condit avarus opes, defossumque invenit aurum,
Venator saltus canibus quatit, eripit unis,
Aut premvit eversam perituras uaria pupiū.
Scribit amatori meretrix: dat adultera munus;
Et canis in somnis leporis vestigia latrat.
In noctis spatio misericorum vulnera durant.

Hic in versibus, lector, plane rotundis et praeflare factis, vides idem dicti, quod Gregorius tradidit. Num quod noster ait, quiescere praestantissimas animi per somnum facultates, quibus solis prolectae a prudentia, integrisque mentis actiones sicut tribuendae, id Petronius sic extulit, ut dicat mente quiete per somnum sine pondere ludere. Pro pertuso autem sanguine, potius esse legendum prologo, existimo. Et versus penultimus,

— canis in somnis leporis vestigia latrat.
sententiam habet non plane diversam ab ea, que est in verso Theocriteo, in *Idyllio ad Diophantum*:

πίτα κύων ἄγτως μωρεύεται. — —

enim caniculum in somniis sibi quasi vaticinando panes polliceri. De quo ipso patet, offici a parte in nobis rationis experie insomnia, ceteroqui nobis enī animantibus ratione parentibus communia non forent.

Ibid. *Per vim animi.* Cum esset in editis libris, ἀπειράτη διὰ τοῦ οὐρανούντων τῆς ψυχῆς εἴδους

ἐνετεπάθη, secundus auctoritatem libri veteris manuscripti, pro αὐτῇ reposui αὐτῇ, quod referendum esse ad τὸ θρεπτικόν, facile quivis intelligit.

Ibid. *Sed confusis.* Aldinis in libris cum legeretur, ἀλλὰ πεφορημέναις τισὶ καὶ ἀκολούθοις ἀπάταις περιπλανώνται, idque vitio non carere perspicuum: consulto libro manuscripto, inveni legendum esse πεφορημέναις τισὶ καὶ ἀκολούθοις ἀπάταις, etc. Est autem facilis littere ο in o commutatio: sicut apparat de iis etiam, quae supra significavī de hoc ipso verbo, et in cap. 2, non procul a fine, ὑποεισθεῖσαι τὴν διηγητικήν habet Aldina editio, cum legendum omnino sit τὴν ὅλην.

Col. 170 C. *Simul mentem.* Retinui lectionem Aldinam, tametsi pro ἡρεμούσῃς συγκαταπάντεσθαι, legeretur in veteri libro ἡρεμοῦντι συγκαταπάντεσθαι.

Ibid. *Non eleganter.* Aldini libri habent, οὐ κατ' ἀριθμὸν προσέχει τὸ μέλος, pro quo reposui vocem multo magis hinc loco convenientem, quam in libro manuscripto reperi, οὐ κατὰ βούθην προσέχει, etc.

Ibid. D. *Velamentis.* Retinui lectionem Aldinam, προκαταβασί τισὶν ἀμφιβόλοις ἐπινοεσθέντα. Liber autem *vetus* habebat, προκαταβασί τισὶν ἀναμφιβόλοις ἐπινοεσθέντα: quam lectionem annotare volui, non indicata sententia mea; verbum quidem διετάξει Hesychius interpretatur, διχονοεῖ, καὶ ἀπροσέχει ἀμφιβόλλειν.

Col. 171 D. *Consentanea.* Κατελλήλω τῷ πάθει, erat in libro veteri scriptum: quod retinui. Editi habent, καταλλήλως.

Col. 174 A. *Quod igitur.* Οπερ ἀμβλονθείσης ὑπὸ τῆς νόσου τῆς νήφεως ἡ φύσις ἐπαταχεῖ. In his verbis νήφεως vocabulū significationē habet συνέσεως, vel νονυχεῖται, deductum a verbo νήφειν. Nam sobrii maxime sapimus: cum τὸ νήφειν sit ἔρθρον φρενῶν, secundum illud ἐπιχρημέσιον, quod ad Quintum Fr. M. Cicero recitat. Itaque sic de verbo ad verbum locus hic sonat: *Quod igitur habetata per vim morbi intelligentia naturæ accedit, etc.*

Col. 178 A. *Prope a vita.* Retinui lectionem pri-
stinam, οὐ εὐ πόδεστο τῆς φυσικῆς ταύτης, etc.,
quod eorum natura prope a vita illa rem natura-
lium absit. Hoc tamen indicare volui, me hoc loco,
et supra in cap. 8 animadvertisse, Dionysium
φυσικὴν ζωὴν, que, ut Gregorius ait, περὶ τὰ αὐτὰ θεωρεῖται, interpretatum esse surecularem, quapropter cogitare copi, anne legerit φυσικὴν ζωὴν, vi-
tā plantis convenientem? Tametsi ne hoc quidem ignorem, philosophos ceteros etiam naturalem ani-
mam dicere, quae in plantis existat.

Ibid. C. *Eliam exterius.* Cum in Aldinis libris legeretur, οὐ γάρ περιλαμβάνεται τὰ ἀσώματα περι-
λαμβάνει τι, quam minima facta mutatione, quod sic legi debere non dubitarem.

Ibid. D. *Toύτων οὐκ.* In lemmate, pro τούτῳ οὐκ
δύντων reposui, τούτων οὐκ δύντων eum haec non sint
in exemplo principe, videlicet in Deo; postulat hoc verborum sententia.

Col. 179 D. *Idcirco rursus.* Pro τίς ἄρα γένοιτο
χειραγωγία, sicut hactenus legebatur, reposui εἰ
τίς ἄρα, sensu plano, et cuivis perspicuo.

Col. 182 A. *Inveniēmus.* Pro εὐρίσκοντι, restitui
εὑρίσκομεν. Levinseculum hoc, sed indicandum tam
enī putavi: ut nihil me temere loco veluti movisse
lector intelligeret, quantumvis non magni momenti
esse videbatur.

Col. 186 C. *Idcirco per hanc.* Ut esset lectori
magis aliquanto perspicua orationis sententia, libe-
rarius converti hunc locum, luculentius, δ τις enim,
quod bis positum hic a Gregorio est, eum sit δει-
τιζεῖν, tantumdem valet atque ἀτομόν τι, quemad-
modum dialectici loquuntur. Nam eum in aliquem
intuens, hunc hominem dico, non speciem intel-
ligo, sed inividuum. Sic ergo Gregorius noster

ait, verba isthac intelligenda, *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (*Gen. 1, 26*) : nimis de tota specie, non de Adamo, qui est, ὅτις ἀνθρωπός, hoc est individuum. Feci hoc eo libentius, quod videlicet habeat confusa et sine ratione a Dionysio redditum.

Ibid. D. *Non enim imago.* Aldina editio habet, ἐγενέται τῶν καθ' αὐτὴν θεωρουμένων, pro quo legendū censui τῶν καθ' αὐτὴν, non nisi alieni concessa est homini peculiariter. Et paulo post, ante πάτητον ὑστερώτως, collocavit particularē ἡτοῖ, que desiderabatur.

Col. 187 B. *Equidem hac.* Pro ὑστερήσις ποτὲ ὄν, restituī ὑστερήσις, que vox ad λόγος refertur, sensu manifesto.

Col. 190 B. *Eadem igitur.* In Aldina editione legitur, οὗτος ἀν καὶ ἐπὶ τῶν βραχύ τι, etc. Ego vero οὗτος committavī in διάκρισις, id quod referri debet ad πλεονασμοῦ τρόπος, quea verba precedunt, atque ita etiam verti.

Col. 191 A. *In quibus dupl.* Aldina editio habet διαγένθους μορφάς pro διαγένθους μορφάς, sic enim necessario legendū est.

Col. 194 A. *Ab hac enim.* Diutornam irati animi acerbitatē dixi, quo vocabulum μῆνις exprimērem. Nam hoc Gracis ἐπίμονον κόλου significat, ut Didymus tradidit. Eustathius etiam παρὰ τὸ μέντον vocem ipsam deducit, hoc est, a durando. Distinguit enim haec tria, μῆνις, δργήν, et θυρόν, μῆνιν aut esse μόνιμον δργήν, παρὰ τὸ μέντον· iram durabilem, ut ita dixerim, et quea non facile extinguitur, dictam a durando, δργήν esse tradit δργήν αντιδικήσεως, παρὰ τὸ δργήν μονιμοτέρον τι δηλούσαν ἢ θυρός, hoc est, esse libidinem ulciseendi sese, vienissimum inferenda injuria, dictam ab δργήν, quo tū valet appetere. Significare autem perturbationem durabiliorē, quam que per vocem θυρός intelligitur. Nam θυρός dici παρὰ τὸ θύειν, διέτα δργήν, commoveri subito, ut sit θυρός quasi θύειος, quo significetur κίνησις καὶ ζέτησις περιπαθῶν αἰρατος, hoc est, commotio et quidam veluti fervor sanguinis cordi vieni. Idem patet de libello *Definitionum* Gregorii Nazianzeni, quem haecenus non vi sum publice, in lucem (Deo juvante) proferemus. Sic enim ille versibus iambicis, quibus eo in libello usus est, θυρός definiuit, et δργήν.

Οὐγές μὲν ἔστιν ἀθρέα ζετούς φερέος.

Οργὴ δὲ θυμός ἐμμένεται, δ' εἰς πάντα
Μηνῆματος λογών τε, μηνιακούς τιγγάρει.

Est fervor animi subitus iracundia,

Sed ira durabilior hac : addas cui

Si dama et insidias, siet μηνιακαῖς.

Denique Gregorius noster hoc etiam significavit, cum θυρόν appellat ὀνκύμορόν τι, quiddam nimis momentaneum, et eito evanescens instar bullæ.

Col. 195 D. *Momentaneum.* Cum in libris Aldinis legeretur τὴν παροδίην καὶ ἀπόδητον ταῦτην δρογήν, non cohævere verba haec animadvertebam : itaque pro ἀπόδητον reposui ἀπόδητον, quod est a fluendo factum, sicut infra Gregorius in extremo capite usus est ejusdem originis vocabulo ἐπίβρυτος ὥνται, aliunde affluens matières.

Col. 196 B. *Exitium occulēt.* Legebatur in Aldina editione, ἔγκεκρουμενήν ἔγοντα τὴν διαφοράν, et Dionysius etiam sic legerat. Verit̄ enim permisit diuersitatem. Ego vere non dubitavi ab utroque dissentire, ac pro διαφοράν restituere διαφοράν. Nam paulo ante dixit Gregorius noster, ἐν τῷ βάθει τῶν διεθρῶν οὖν τινα δόλον ἔγκεκρουμενόν ἔγοντα. In fundo mali perniciēs est veluti quedam trans latens. Quod igitur ibi est διεθρός, id hoc loco est διεθρός, sententia ipsi plana et perspicua. Vitia, inquit, omnia prima vice videntur expetenda, cum exitium occulēt. Et non multo post, ipsum hoc διεθρός vocabulum cursus usurpavit, οὐδὲ (nimis rōti κακοῦ) τὴν γνῶσταν, θυνάτου καὶ διεθρός ἀργήν γνεσθαι. Mali dicit cognitio nem, que fiat per experientiam, causam huius-

que mortis et interitus esse. Sed enim satis hoc jam arbitrō esse declaratum.

Col. 202 D. *Rotundi corporis.* Libet hoc loco discrimina umbrarum, quas sphaerica sive rotunda corpora efficiunt, oculis subiecte, quo verba Gregorii sint iis aliquando clariora, qui exercitati minus in philosophia sunt. Aut corpus sphaericum lumen emittens, oppositum corpore sphaericō solidō et non pellucido, sive quod διαφανές non est, minus est; aut par, aut maius. Si minus, umbram efficit ejusmodi, que propter corpus solidum minorem diametrum habebit: quoque recedet ab illo longius, eo fieri amplior cum orbis umbra, tum ejusdem dimetiens. Si aequalia sunt ultraque corpora, aequalis etiam ipsis erit umbra. Si denique maius erit lucidum corpus, umbra minor etiam opaco corpore, diametrum ejus quod attinet, jacietur. Sed enim antequam haec singula signis propositis in piano declarem, tuerit opera preterm, theorema quadam demonstrando a nobis quasi constitui, quo percepto erunt cetera deinceps facillima. Est autem hujusmodi: Omne sphaericum corpus, a quo lux spargitur, illustrat corpus itidem sphericum, se minus plus quam dimidia parte, etc. *Reliqua omissa sunt.*

In eo quidem, quod ait Gregorius κατὰ νότου τὸ σκότος κανονεῖσθαι, κατακλείσθαι, tenebras a tergo coni instar clandi: sie intelliges κατὰ νότου, ac si diceret, ea ex parte, qua nos umbra cooperi continetur. Nam ut homo intuiturus aliquid, vertit ad id partem corporis anteriorem: sic existimato, terra partem, quam sol respicit, anteriorem; aversam vero a sole, quasi quoddam ejus tergum esse.

Col. 205 A. *Ut rursus in luce.* Aldina editio corrupta hoc loco est, verbis neque collatis recte, neque distinctis; sic enim habet: Πάλιν ἐν τοῖς βιοτεύομεν κατὰ τὸ ἀπειροπλάτων, ὃς πρὸς τὸ τῆς καταζ μέτρον, etc. Ego vero sic ea colloceavi et distinxī: Πάλιν ἐν τοῖς βιοτεύομεν, ὃς κατὰ τὸ ἀπειροπλάτων πρὸς τὸ τῆς καταζ μέτρον, etc. Itaque locum hunc etiam sum interpretatus. Dionysius quidem monstra verborum habet, que me non intelligere fateor. Sic enim reddidit: *Rursus versetur in lumine per sacula nullis comprehensa terminis, veluti mensuram umbrae bonorum superexcellente substantiam.* Sequentis in capitulis lemmae pro γόργον τιτὶ περιβόλῳ, reposui γόργον : capitū autem initio, ἀλλὰ τὸ τῆς ὁρούνθιζες, etc. partien tam τὸ supervacanciam sustulit.

Ibid. D. *Nam Adamus.* Γῆνος πλάσμα, Adam ab Adamah, terra, eam sic dictam voluit a tubidine; rubram enim esse in oriente. Quin et sanguis eadem lingua dictus a colore rubro.

Col. 207 D. *Deus es exercit.* Ο Θεὸς τῶν δυνάμεων, reddidi libens, qui Deus es exercitum. Nam in lingua principe, de qua sunt haec conversa, vocabulum usurpatum, nisi fallor, significant copias et exercitus, sicut et Gracum δυνάμεις saepe ἀντὶ τῶν στρατῶν sumuntur. Annotavit hoc Theodoreus non procul ab initio libelli sui, quem appellavit θείων διαγράτων ἐπιτομήν, ubi de Dei nominibus Hebraicis agit. Eum cum nonnullis aliis Theodorei scriptis cum anno superiorē convertisset, amisi nescio quo lato, subreptum nebulonis cuiusdam furto, qui in chartis diligenter compactis aliquid esse nummorum suspicatus erat. Aderat tum mihi vir doctissimus Theophilus Petri F. Dasypodus Argentinensis, i.e. prolytes, qui sane casum hunc permoste cerebat. Nam forte me Basileam iter facientem benevolentia causa deducebat, cum de illorum librorum editione cogitarem: quos jam antea illustri domino Georgio Erpachii comiti promisebam. Sed hanc

*Demus protervis in mare Creticum
Portare ventis....*

ut ait elegantissimus poeta; potiusque in id invenimus, ut alia significacione studium nostrum erga comitem sapientissimum, et ordinis sui facile principem, etiam eruditione doctrine, declaramus, in quo fortunari conatum animi nostri a Deo Optimo Maximo petimus, et fortunatum iri constimus.

Col. 210 B. Nunquam apparentibus. Liber Aldinus habebat, εἰς τὸ μῆνα φανερόν τὰ βλεπόμενα γεγονέα, nimirum corrupte. Facilis autem emendatio cum ex sensu, tum Apostoli verbis, legendum enim: οὐκέτι μῆνα φανερόν τὰ βλεπόμενα γεγονόν, etc.

Col. 215 A. Et elegantiam. Pro eo quod est in editione Aldina, τὸν ἔκχριστον τοῦ κάλλους ἔκπινον, malū legere, τὸν ἀφανίσματον: cujus vocis vim Graecæ docti intelligunt. Etiam non multo post, initio sexti et vicesimi capit. iterum ab Gregorio est usurpatum, cum ait: Ἀργαῖον νερζόν τὸν ἀφανίσματον. Elegans autem hic locus est, in quo recte reipublica Judeorum eversio, que sub Vespasiano ac Tito incepit, accidit, ad probandum resurrectionem ex mortuis fore, producitur. Nam Dominus ipse hunc statim subiicit vaticinium eversionis τῆς καταδόσης, cum qua iudicium de genere humano ex morte resuscitato conjungetur. Quod si illis eventus respondit (et respondit omnino, quemadmodum historiarum monumenta testantur), riuium et proximum vaticinium exitus comprobabit, sed haec extra, quod ait, oleas. Verum abduxit me longius cogitatio de vi vocis ἀφανίσματον, quae aptissime gentis hujus exitio declarando congruit. Saenlis enim totis iam quindecim ne vestigium quidem reipublicæ ipsorum apparuit, adeo abolita sunt oacula inque nihilum redacta.

Col. 222 A. Prodigio. Libri Aldini habent, δὲ ἐνεργεστέρου θάρατος, efficaciore miraculo. Ego seriusisse Gregorium non cuncto, δὲ ἐνεργεστέρου θάρατος, illustriori miraculo: itaque haec in editione locum hunc legi volui. Quin et Dionysius codem modo legit; veritatem enim, *Manifesto miraculo*. Sunt eadem voces etiam infra inter se permixtæ, sicuti suo loco notabiliter.

Ibid. D. Commigrantes. Πρὸς τὴν ξωὴν ὄντας, converti, rursus in ritum commigrantes. Atque hoc loco facere non possum, quin que hujus verbi vis sit ostendam: arbitror autem, Graecæ lingue studiosis operauit non ingratam futuram esse. Duo sunt apud Graecos vocabula, καταλύειν et ἀνατίθεν, quorum diversa est significatio. Nam καταλύειν, significacionem inter alias elegantem habet, aliquo divertere. Plutarchus Poplieola, nisi fallor, ὅπου κατέλυον οἱ πρόσθετοι, quas in ades legati divisorerant. Codex Plutarchianus ad manum non erat, ceterisque locum quesivisset, existimo tamen esse hunc ipsius in Poplieola verba, quo loco de Vindictio servò narrat. Hinc et καταλύσαις, vocabulum militare, de quo Hesychius in voce σταθμός, et κατάλυξις pro κατατίθεσι diversorio usurpatur. Historia sacra in commemoratione de ortu secundum humanam naturam Christi: *Non erat locus ἐν τῷ καταλύματι, in diversorio* (*Luc. ii, 7.*) Ἀναλύειν contra significat, de loco migrare, in quo fueris: sive ἀνατίθεσαι, ut ait Elias Cretæ antistes, quodam loco verbum hoc explicans. Sic interpretari verba Paulina Phil. Melanchth. solebat, ἐπιθυμίᾳ ἔγων εἰς τὸ ἀνατίθεσαι καὶ εἶναι σὺν Χριστῷ: cum singulari desiderio tenear migrandi, ut sim cum Christo. Eleganter prolecto: nam sic Graeci loquuntur. Indicabo locum tantum nimis, ne longius lectorum detineam. Athemens in libro, si recte memini, Δειπροσεγγράφον in, dixit hac significacione, ἀνατίθεσαι ἐν τῷ διπλῷ, abre de concilio. Noster quidem Gregorius codem modo vocem hanc cepit, non hoc tantum loco, sed etiam aliis. In cap. 44, sub finem: Εἰς φθορὴν ὄντας τὴν κίνησιν: *Vergit motus ipsius ad interitum.* Quin etiam id

quod hoc loco dixit, πρὸς τὴν ξωὴν ὄντας, pauto post quasi explicat verbo ἐπανθέσειν, quod valet redire, εἴς αὐτῶν τὸν ἐπὶ ξωὴν ἐξ ὄντας τάσσεσθαι. Dicimus hoc etiam ab iis, inquit, qui per resurrectionem in vitam redierunt. Et in capite sequenti, cum divisset, τὴν γῆν πρὸς τὴν ὄντας τάσσεσθαι, terram ad terram reduci: subiecit, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα προσχωρεῖν τῷ διαρρήσῃ: sed et acrem ad res sibi cognatas se conferre, quibus in verbis vides τὸ ὄντας τάσσεσθαι explicari per προσχωρεῖν. Eadem significacione Gregorius et ἐπαναπλεύτη usus pavit in cap. 27. Et nonnen ortum a verbo ὄντας τάσσεσθαι, pro reditu sive ἀνατίθεσαι, ut Elias interpretatur, earundem rerum ad statum pristinum, in cap. prox. sequente, itemque 27. Verum modus ἐν ταῖς σοροῖς παρατημένεσι ταῦται aliquis esto.

Col. 223 A. Valere jussis. Utrumque opinor recte legitur, et ἑρμηνεύσαι φράσαντες, et ἑρθωτες: sicuti Latina etiam in lingua, valere jubere, et valecere.

Col. 226 C. Quis obsecra. Verbis hisce, τις πάνος τῇ θεᾷ δυνάμει κακούται τῶν αἰτείων τὴν συνδρομήν; hoc est, *Quis labor divine potestati fuerit coniutorum concursum impide?* His ergo verbis mendum subesse opinor. Dionysius certe negantem particulariter inseruit, *divina potestate non prohibente.* Quanquam ipsius etiam conversio sic est confusa hoc loco, ut colligi de ea sensus nullus queat, quod nisi vidisse apud ipsum verbum prohibere, suspicari quis potuisse, pro κακούται, legendum ἀντίται sensu non incommodo. Si animus ipse quod sibi cognatum est colligit, quanto magis Deus efficere potest, ut in resurrectione quod suum est quisque recuperet? Sed enim consideranda haec alii relinquo.

Qui ait, *Qui de principiis scripsernut*, intelligit Origenem Leonide F. quem plerique Graeci, inque his Nicophorus, fere κακόφορα vocant: credo propterea, quod pravarum quarundam absurdarumque opinionum auctor existiterit. Scripsit Origenes librum *Hegel ἀρχῶν. De Christianæ religionis principiis*, ut ego quidem titulum hunc intelligo; nam libros non legi, quanquam existent etiamnum. Inter ceteros errores hujus fuit et is quem Gregorius noster hic praecclare refutavit, περὶ προστάτας τῶν φύσῶν, ortus ex scholis et disputacionibus Platonicis. Sic enim scripsit Elias Cretensis antistes, Nazianzeni interpres, cujus etiam verba libet hic popere. Οὗτος, inquit de Platone, καὶ τὸ περὶ προπλέξεως ψυχῶν δύγμα προπερικυρμένον ἐχράτυνε, μεταβαίνειν ἀπὸ τοῦτος σώματος ἡγρῶν εἰς ἔκσιν, καὶ αὖτις εἰς ἔτερον, καὶ περισσούς τοικύτας τεκτὸν κατὰ ὄντας τῶν ιδίων ἀμαρτημάτων. Idem Plato doctrinam absurdam, que animos ante corpora tradit existere, acceptam ab aliis comprobavit. Animos nimirum de aliis corporibus in alia migrare, ac pro delictorum suorum vitiorumque ratione circuitus huiusmodi citius tardiusre absolvere. Haec enim Elias: qui quodabaliis doctrinam haec accepisse Platонem aut, intelligentum est de Pythagora, et illius se-ctatoribus, quos ut auditet Plato, in Italianum navigasse dicitur. Hee putabam idcirco addenda, quod Dionysium non intellexisse locum hunc videbam, imo ne id quidem quod diceret. Sic enim reddidit: *Qui ante nos de principiis disputantes, veluti quendam pestilentiam protulerint, quod in conversatione propria anima exstant.*

Col. 254 B. Eorum vero qui. Legebatur hoc loco in libris editis ab Aldo, τῶν δὲ γεννετέρων τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν εἶναι λεγόντων, que verba enim esse corrupta videbem, sic ea restitui. Tῶν δὲ γεννετέρων (quanquam malum simpliciter extracta γε partcula, τῶν δὲ γεννέρων) τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, etc., quibus jam in verbis aperta est, planaque sententia, Gregorius etiam instituto consentanea, nam explosis Platonicis et Origenicis incipiis, qui animum corpore priorem esse trahabant, ait se alterius etiam partis conlutationem mente præceptum

habere, nimirum illorum qui ortu posteriorum animi corpore statuerant.

Col. 253 B. Iuris re ipsa. Retinui lectionem Aldini exemplaris, προύπαρχεν τῇ προγνεσθαι· quamquam veteres aliter legisse animadverterim, nimirum προύπαρχεν τῇ ἐπιγνεσθαι. Ut sit sententia hujusmodi: cum nihil horum altero vel in natura prius existat, vel posterius oriatur, atque hic sensus nibi quidem non displicet. Animadverti primum hoc, cum Dionysii conversionem inspexisse. Sunt enim illius verba: *Nihil ante subsistere in naturae ratione, vel post accidere dicimus.*

Col. 253 C. A natura insita. Libri editi habent, τῆς ἐγκεφάλης φυσικῶς πόθε τὴν ἐνέργειαν, ταῦτα μεθιστρέψεντς. Hic primum distinctionis notam post ἐνέργειαν sustuli, deinde ταῦτα mutavi in ἀντίσ. Itaque sensus hic efficitur: Non externa facultas ingreditur, sed facultas insita corpori a natura, ad actiones suas accedit.

Ibid. D. Sed ab animato. Editio Aldina sic habet: ἀλλὰ οὐκ ἐμβύρου καὶ ζῶντος, καὶ διὰ τοῦτο φαμεν εὑλογον εἰναι καὶ μὴ νεκρὸν καὶ ἄψυχον, etc. Quater vides conjunctionem καὶ non magno intervallo repeti, bis recte, bis prave, rationeque plane aliena ab Gregorii nostri eleganti. Quamobrem sic fuisse ab ipso hac scripta non dubito, ἀλλὰ οὐκ ἐμβύρου καὶ ζῶντος· διὰ τοῦτο φαμεν εὑλογον εἰναι, μὴ νεκρὸν καὶ ἄψυχον οὔσθαι, etc. Accurate singula si quis consideraverit, cum que antecedunt, tuum que consequuntur, idem mecum statuet.

Col. 254 D. Oratione illust. Cum editi Aldinis typis libri habeant, λόγου παντὸς ἐνεργέστερον, ego legere malo ἐνεργέστερον διηγέται, explicat evidentius splendidiusque et illustrius etiam tibi natura effectuationem animi in corpore varietatem, quam illa possit oratio. Evidenter non nego, posse locum etiam hic esse vocē ἐνεργέστερον. Sed nescio qui fiat, ut potius alterum illud usurpatum ab Gregorio statuam. Tradunt oratores, inque his Hermogenes, ornamentum in oratione praecellens nullum esse, quam si quedam in ea sit ἐνέργεια. Nullam vero noster ait. Gregorius orationem tam ἐνεργή fingi posse, quam non exsuperet natura in effectuationem animi variitate demonstranda. Habes sententiam meam, lector: tu tibi quod arriserit deligo, quando sua enique sponsa, ut est in proverbio.

Col. 254 D. Ne illa in re. Recte, nisi plane fallor, hunc locum restitui. Nam enim in Aldinis libris legeretur, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἔξωθεν φωνῆς ἐπιδύσθαι, σύντονος γάρ τῷ πνευματικῷ προθέτων ὁ νύχος καλώς φησι δι Κύρος οὐδέ, etc., sic ea mutavi, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἔξωθεν φωνῆς ἐπιδύσθαι (οὗτος γάρ τῶν πνευμ. etc., altera παρενθέσεως nota post vocem φωνῆς, que sequitur, collocata. Nam ἐπιδύσθαι πρorsus hoc loco non conveniebat, eui admodum est litteris similis vox ἐπιδύσθαι, atque etiam similius ἐπιδύσθαι, que idem significat. Sententia quidem aperta est, quam in conversione expressimus, omissam ab interprete veteri. Quod autem ait, idecirco non debere nos hominum, qui vero in terris Dei cœta comprehensi non fuerint, monumenta desiderare, quia scriptum sit, *Ores meæ vocem meam audiunt (Joan. x, 27)*: potest id quidem defendi, sed multo praecellens a quadam existimo dictum esse scriptore ecclesiastico, τὸ καλὸν ὅπου ἀντὶ ποθὲν ἀντὶ αὐτοῦ εἰναι. Quod bonum sit, ubiunque tandem reperiatur, debere veritatis proprium censeri. Galenus certe praecellere de his commentatus est, cuius illa vox egregia, hymnum se Deo naturae auctori hac ipsa in commentatorne pangere. Intelligit autem Galenum Gregorius, cum ait, quosdam quem ad usum corporis membra facta sint, indagasse et explicasse. Nam antecessit ille Gregorium non multis annis; vixit enim Galenus, M. Antonino Aug. imperante, illo ni-

mirus saeculo, quod et principem literatum, et maximam eruditorum in omni disciplinacum genio copiam habuit. Meniūt Galeni Nazianzenus in oratione de Caesario bratre lunclri; ac Theodoreus etiam, Gregorii nostri fete aequalis.

Col. 255 A. Instar marinor. Qui sunt θάλασσαι πενθρονες, non intelligo, nisi quod pisces genus esse suspicor.

Ibid. C. Quar cum mutu. Retinui lectionem, quam in libris Aldinis reperi, ἥπας νεύχατι γνομένη, que cum mutu fit. Dionysius autem sic vertit, ut apparat, cum hand dubie legisse. ἥπας νούχατι: expressit enim, Cum intellecto provenient. Rectius Latine dixeris, ἥπας νούχατι γνομένη. Quar fit cum cognitione, quod sic intelligo, tantam esse in palpebrarum motu celeritatem, quanta mentis sit in cogitatione. Atque hoc verum esse, patet etiam de verbis Nazianzeni, que in oratione περὶ θεολογίας, prolixa illa et admirabili, existant. Μέντο τῷ βούλεσθαι ὅμοι κνεῖται ἡ ὥψις, καὶ ταῦτα τῶν πάσης.

Col. 256 C. E ricino pulm. Τοῦ παραχειμένου πνεύμονος. Sic enim legere malui, quam ἐν τῷ παραχειμένου πνεύματος.

Col. 257 B. Precipuum. Quod Latine dixi precipuum, Graece est κυριώτατον. Sic enim legere malui, sententia loci tantum non hoc manifesto requiriens. Aldina vero editio κυριώτατον habet: quod plane huc non quadrat. Est enim κατίριον, quod nos letale dicimus, ut κατίριος πληγή, vulnus letale, etc.

Col. 257 D. Quanto enim. Quanto magis ignescit, Graece, dicitur: οὐσιοὶ ἔμπυροι διὰ τῆς γειτ. γῆς, θερ. etc. Sententia, lector, aperta est et perspicua, voce ἔμπυρον, quasi rursus antiquam in possessionem missa, unde vi alterius erat ejecta. Nam in editione Aldina legitur ἔπειρον, pro ἔμπυρον. Est et non infrequens apud Graecos τοῦ ἀπολύτου, ἥπατος συγχριτικοῦ θεστις: hoc est, positivos gradus pro comparativis, ut loquuntur grammatici, usurpari; sicut hic ἔμπυρον dici vides, pro ἦσι ἔμπυρώτερον γίνεται.

Col. 258 B. Principium et radix. Ἀρχήν τινα καὶ φίλαν, sic enim lego, non ὄρχικήν τινα, quemadmodum est in iis libris qui sunt expressi typis. Declarat hoc verba statim subjecta, περὶ τὴν ἐπέραν ὄρχις. Non conveniebat hoc principium alteri vitre principio arietiore per vicinitatem loco conjungi.

Ibid. D. De terrea statua. Terreain statuam, τὸ γῆγενον τριῶν ἀνθρώπων. Libri Aldini vitium manifestum habent, τῶν γῆγενον ἄραν.

Col. 259 A. Musculorum. Quod in editione Aldina est μαστὸς ἀρχίς, muscularum principiū, retinui. Dionysius autem vertit, Medullarum principiū. Itaque legisse ipsum pro μαστῷ, quod est nostris in libris, πνεύμῳ, necesse est. Quod an rectius huic loco conueniat, dispiciat qui volet. Mihi sat est hoc lectori obiter indicasse.

Col. 259 C. In junc odor. Εν σχίνῳ, sic enim legendum censeo, non ἐν σχίνῳ, quemadmodum est in libris editis. Nam cur lentiscum Gregorius cum lanro conjungeret, ac inter εὐτυχα numeraret, non video. Σχίνος autem juncus est odoratus: de quo, si voles, Dioscoride consule, primi in libri capite 18. Paulo post cum scriptum esset, καὶ ὁ τοῦ μῆλου γάλας, reposui, τοῦ μῆλου, nam de mali succo Gregorius loquitur.

Ibid. Purpureum. Τὸ πορφυράτον τῆς ὑακίνου βιζηῆς, sic enim lego, vel τῆς υακίνης βιζηῆς. Aldina editio habet υακίνης βιζηῆς, prave.

Col. 255 C. Quasi perfecta. Aldinis in libris legebatur, ὅτι μὴ τελεία ἐν τοῖς τοις, etc., que cum esse vidèrent transposita, mutavi collocationem ita, ut legatur: μὴ ὅτι τελεία ἐν τοῖς, non quod perfecta sit in ejusmodi rebns anima, etc.

Hec habui, lector, qua tecum hic tempore communicarem. Tuum erit, optimam in partem qualemque animi mei conatum ac studium interpretari; quod ut facias opto, facturumque confidō.

IN EUNDEM LIBRUM DE OPIFICO HOMINIS

FRONTO DUCÆUS S. J. THEOL.

Laudanda sane est opera, quam in hoc Nyssen libro nova interpretatione illustrando posuit nuperius interpres, sed majorem a lectoribus gratiam iniisset, si quibus in locis aut de mendo suspectus, aut inutilis Graecus textus videbatur, ad antiquorem interpretem recurrere gravatus non esset, neque tam sinistram de illo concipere opinionem vobisset. Non enim ante annos tantum quadringentos, ut perperam seripsit, auctoris librum in Latinum sermonem convertit Dionysius Romanus, cognomento Exiguus, sed ante mille ac paulo plures, hoc est altero a morte Gregorii saeculo, cum, ut testatur Beda libr. *De sex artibus mundi*, Pashales circulos scriperit anno Dominicæ incarnationis xxxviii, a quo et illos inchoavit. Is fuit annus Diocletiani ccxlviii, post consulatum Lampadii et Orestis, quo etiam codex Justiniani orbi prouulgatus est: neque tam densis ævi sui tenebris ob sessam habuit mentem, ut non aliquando felicius, quam novi istius Evangelii praecones aut mystæ sanctorum Patrum sensum perspectum habuerit. Potuit igitur tam vetus interpres emendatione Graeco libro uti, enjus lectionem ex vestigiis interpretationis Latinae pervestigandam merito admonet vir clarissimus Jacobus Billius lib. *Observationum* 1, cap. 57, eumque, δεύτερον πλοῦν nobis esse dehere, ut antiquiores ejusmodi interpres verbum verbo studiose reddentes consulamus. Quamobrem ne hoc quoque danni faceret lector, et in quibus locis claudicasse nova hæc interpretatio videretur, ea veteris supplemento fulciretur, facienda nobis censuimus, ut de iis lectorem admoneremus, deque illis Scripturæ sententiis, quarum ad fontem dignitatem ille non intendisset: cuiusmodi est illa in exordio libri pag. 44, Μικρὸς ὅλος ἡνὸς ἐν ἀνθρώποις ἔχειν, desumpta ex cap. xvii Proverbiorum Salomonis, cuius versu 40 subiectinunt ista in Completensi et Plantiniana editionib., τοῦ πιστοῦ ὅλος ἐν ἀνθρώποις τῶν γρηγόρων, τοῦ δὲ ἀπίστων οὐδὲ ἔχεις. Fidelis totus ornatus pecuniarum, at infidelis neque obolus. Aptius e Graeco expressit Hieronymus in cap. xliv Ezechielis, *Eius qui fidelis est, totus mundus dicitur: illius autem, qui infidelis est, neque obolus, et Ambrosius lib. 1 De Jacob cap. 8, Fidelis totus mundus dicitur, et in psal. xlviij, Non habent dixitius infidi, non possessionem. Fidelis enim totus mundus possessio est.*

Cot. 125 C. Episcopi Nysseni. Prima editio Latinae interpretationis Dionysii, que prodidit an. 1557, Colonia ex officina Melchioris Noveiani, hunc titulum preferebat: *Gregorii episcopi Nysseni de creatione hominis liber.* At in quibusdam codicebus manuscriptis cum Parisiensibus, tum Augustanis aliorum operum ejusdem auctoris titulo additur ἀρχαιοτέρου. Leuenclaius etiam in epitome Vitæ ejus, quani huic operi prefixit, Nysseno quidem apud Casaream principem Cappadociam urbem, Gregorio vero cognomento Theologo gubernandie apud novam Romanam Ecclesie curam utrique cum titulo patriarchæ decretum fuisse a concilio Constantinopolitano documenico in tradidit (a): quem errorem incurstare voluit Is. Casanbonus, et extraordinario metropoleos honore decoratam fuisse Nyssam urbem fixit dum locorum patrocinio nixus. Prior est in *Epi stola ad Flavianum*, ubi sub finem ita loquitur: Εἰ κατὰ τὴν λεπτωτήν τὸ ἀξιωμα κρίνοντο, ἵντη πάροι τῆς συνδου καὶ μία γέγονεν ἀμφοτέροις τῷ προνομίᾳ, μᾶλις δὲ τῇ φροντὶ τῆς τῶν κοινῶν διορθώσεως, ἐν τῷ τὸ ξενοῖς έχειν. Quod si ex sacerdotio dignitas asti-

manda venit, par et idem a synodo concessum utri que privilegium est, vel potius cura emendationis publica, idque in ea quod jure pari esse jussi sumus. At haec de synodo provinciali possunt intelligi, in qua interque fuerat episcopus ordinatus, non de seunda oecumenica, que profecto, si quod privilegium civitati Nyssae tribuisset, bac nimurum adhibita cautione illud temperasset, quam et prima synodus Nicenea expressit can. 7, cum Jerosolymitanam sedem voluit τιμῆσθαι των οἰκονόμους τῆς μητροπόλεως τοῦ ἀξιωματος. Salva tamen metropoli sua dignitate, que profecto salva non fuisset, si pari jure sedes utraque esse Nyssæ et Casareæ jussa esset. Alter locus apud Soeratem est lib. v, cap. 8, ubi de episcopis, qui Constantinopoli convenerant, agit, καὶ πατριάρχας κατέστησαν διανεμάμενοι τὰς ἐπαρχίας, ὥστε τοὺς ὑπὲρ διοίκησιν ἐπισκόπους ταῖς ὑπερορθοτάτης ἐκ πληροῦσι μὴ ὑπερβαλλεῖν. Dispersitiis provinciis patriarchas constituant, deciduntque ut nullus episcopus relecta sua diocesi ad externas Ecclesias demigraret; tum addit Thracie patriarchatum obvenisse Nectariο, Pontice vero diocesis patriarchatum Helladio Cäsarea Cappadocie post Basiliūm episcopo, Gregorio fratri Basilīi Nyssæ et Otreio Melitiw, contigisse. Nondum videlicet in ecclesiastico pulvere adeo se se exercerent Casaubonus, ut ad lectionem tom. IV (b) doctiss. et illustriss. cardinalis Baronii pervenisset, ex quo disceperet potuisse hallucinatum esse Soeratem ac perperam intellecta sanctione imperatoris Theodosii, quam exhibet titulus codicis Theodosiani I, *De fide catholica* I. iii, haec de institutis patriarchatibus protulisse: Σοζομένῳ νόμῳ τοῦ εὐτελοῦ παραδοθῆναι τὰς πανταχοῦ Ἐκκλησίας τοῖς ἐν ὑποτάξεσι τριῶν προστόπων ἴσοτίμων καὶ τὴν αὐτήν ὄμοιογοῦσι θεστέρας, τούτοις δὲ εἶναι τοὺς κονωνούντας τῷ Νεκταρίῳ ἐν Κωνσταντινούπολει, legem edidit, ut Ecclesia ubivis gentium collectæ illis committerentur qui in substantiis trium personarum eadem dignitate præditarum unam et eamdem confite rentur divinitatem; hos porro esse qui congruerent in fide cum Nectario Constantiopolitan, in Egypto cum Timotheo Alexandrino, in Orientalibus Ecclesiis cum Diodoro Tarsensi et cum Pelagio Laodicensi, in civitatibus vero Pantä cum Helladio Cäsariensi, cum Gregorio Nyssæ, et Otreo Melitiw episcopo. At est inauditum in una eademque dioecesi plures fuisse patriarchas; qui potuit igitur unius dioecesos Orientis duobus episcopis Tarsensi et Laodiceno, præterea Antiocheno, Pontice item diocesis patriarchatus tribus episcopis Cappadoci, Cäsariensi, Nysseno, et Melitiensi olvenire? Certe in Notitia quam Leuenclains ipse cum Jure Graeco-Romano vulgavit, ex dispositione Leonis imperat. cognomento Philosphi, pag. 90, sic effertur τάξις προκαθεδρίας τῶν ὑπὸ τῶν ἀποστολικῶν Θρόνον Κωνσταντινούπολεων τελούντων μητροπολιτῶν, καὶ τῶν ὑπὸ αὐτῶν ἐπισκόπων α. τῷ Καππαδοκίᾳ, α'. δ' Νέστορι, β. δ' Καισαρεῶν, γ. δ' τῶν Βασιλικῶν θερμῶν, ζ. δ' Κισσοῦ, ε'. δ' Εξιτων. ζ'. δ' Σοραῖδος, η'. δ' Λραύδας, η'. δ' τῶν Αἰπολιτῶν. *Ordo presidentiae metropolitancerum qui subsunt apostolico throno Constantinopolis, et subjectorum eis episcoporum*: 1. Nyssenus; 2. Camulianorum; 5. Regiarum Thermarum; 4. Cissi; 5. Eraissorum; 6. Seriadis; 7. Arathia; 8. Apoliorum. In veteri codice provinciali, quem super edidit vir eruditissimus Aubertus Miraeus, sub sede Antiocheno metropoles plures enumeran-

(a) In notis ad epist. Nyss. ad Eustathium.

(b) P. 58, num. 77.

tur, quarum prima est Tyrus, secunda Tarsus; falsum igitur est ad illa usque tempora quibus haec Notitia sicut edita vel Nyssam metropoleos, vel Melitennam, vel Tarsum patriarchatus honore fuisse decoratas, cum nec ex Notitia Leonis Philosophi, neque ex ea quam regnante Andronico Palaeologo editam profert Theodori Balsamonis *Nomocanon*, id constet, nec inter illas reperiatur Nyssa, que novo ac posterioris aëi proprio more τῆς ἡροπειακοπῆς archiepiscopatus titulo absque ulla in episcopos jurisdictione sunt ornatae, quasque idem jus Graeco-Romanum exhibet.

Col. 160 C. Calidores spargit. Dionysius aliter, infusa imbribus terra cum radiis solis fota fuerit; legit nimis, ut scriptum exhibet aliis codex calamo exaratus, quod testatur Leuveni, διαθέσιτο, non ἐπιλέχθη. Utitur eodem verbo alibi pag. 128, ὃν ή μὲν διαθέσιτο πόνη τῇ θερμότητι. Quarum qua^r prima est, calore suo cuncta foret.

Col. 161 A. Mentoque ueniam. Γαργαρῶνας veritatem fauces Dionysius, hunc locum sic effens: mentum quidem deorsum ad fauces quadam concavatione pertrahit. Proprie tamen γαργαρέων Latinis gurguhio est, sive caro fungosa oblonga, a palato juxta narium meatus in os propendens, superiori parte latior, inferiori vero in modum pyramidis aenta, quæ ad vocis modulationem facit, unde et πάτητρος, plectrum dicitur. Eam Plinius lib. ii, cap. 57, uiam appellat. Quod inter eas uia nomine ultimo dependet palato, homini tantum est. In quem locum annotat Dalecampius. Eam partem gurgulionem potius appellari: uiam autem morbi nomen esse. Julius Pollux lib. ii, num. 22: Ταργαρέων εἰ νοσήσας φλεγμανοὶ καὶ εἰς ὥροτεται μετατραπῆ, σταυρῷ καθίσται. Gurgilio si ἀγροτος intumescat et in palto convertatur, uia vocatur. Actius tamen Audienus, medicus et ipse celebris, lib. viii, cap. 40, docet gurgulionem et columellam vocari, et uiam, quo nomine accipienda est quedam in eo affectio, cum scilicet uia acino simile summum gurgulionis appareat. Licit igitur apud medicos uia solam affectionem aut morbum ex inflammatione gurgulionis natum significet, apud alios tamen autores hanc eamdem partem corporis secundum naturam habeunt gurgulionem, columellam, uiam, et uulnus constat appellari, quemadmodum et apud Aristotelem lib. i *De historia animalium*, cap. 11, legimus eamdem columellam, si intumescat et inflammetur, σταυρῷ, uiam vocari, licet inter medicos id ab Archigeno dictum reprehendat Galenus lib. vi *De morbis uardi τόποις*, quod non quanvis inflammationem vel affectionem, sed eam quæ laxior ex induxione redditus sit inferna parte crassior gurgilio, a medicis uiam appellandam esse contendat.

Col. 191 A. Postquam more. Non hoc proprio sonant Graeca, sed vox φούρτης id significat, quod alibi melius expressit interpres infra, στῆναι τὴν ψόδην τὸν χρόνον κίνησιν. Fluxus ille temporis motu quiesceret: ita quoque fluxum et eadem hanc esse generationem hic innuit. Dionysius scriptis hoc loco: Vere namque jumento similis factus est, qui hanc animaliem generationem in sua natura suscepit. Hoc tamen alibi dixit etiam Nyssenus col. 205 B, ubi meminit τὸν τῆς γεννήσεως εἴδους, διό γεννᾶται τὰ ἄλογα, ξωδεστέρας γενέσεως.

Col. 194 D. Idcirco sape. Male interpuncta sunt ista; collocanda enim est distinctio post vocem, præstantia. Dionysius verit, Idcirco plerunque contingit ut minera divina ignoret nostra miseria, pulcherrimæ imagini fardissimam faciem passionis obducent: nam perturbationes animi sive passiones, quæ ex contubernio corporis oriuntur, τὰ πάθη σφρόντων appellant.

Ibid. Quod si quem. Ἀπιστεῖσθαι ποιεῖ τὸν ἁγιοτάτον. Quod si quis animi morbis obnoxius carnique deditus efficit, ut hominem divina pulchritudine exornatum esse non erdas; Dionysius mentem au-

ctoris melius quam Leuvenclains expresserat. Nam si ritiosus quisque vel carni deditus non sinat de homine credi, quod sit divina pulchritudine decoratus sed ille.

Col. 195 C. Vescimini. Locus est Proverbior. vi, 5: Φύγετε ὅτι ἔρδη δρότον, καὶ πίστε σύνοι, ὅτι ἔξι-ραττά ὑπέρ. Comedite panem meum, et bibite vinum, quod miscui vobis. Apud Isaiam autem hoc tantum logo, ἀντίκτυτε οὐδέρι μετ' εὐφροσύνῃς. Haurite aquam cum gaudio, cap. xii, 5. At latitudine bibere alibi dixit, cap. xxv, 6: ἐπὶ τὸ δρόος τοῦτο πίστεται: εὐφροσύνη, super montem istum libent latitudine. Hic etiam pro μεγαλοφύρων, aptius lo-tasse legeretur μεγαλοφύρων, bortatur eos, qui sublimitatem vocis ejus exaudire possent. Solent enim Patres hunc prophetam μεγαλοφύρων appellare: Gregorius Nazianz. orat. iii, p. 50: Καρός γάρ ποι τὰ κύτα τῷ μεγα-λοφύρωντι τῶν προφήτων Ἡσαΐας τῷ μεγάλοφύρωντι, Tempus est ut iisdem verbis utar, quibus Isaías vocis sublimitate prophetas omnes antecellens. Joan. Chrysostomus homil. in locum Act. ix: Saulus adhuc spirans, ὃ γάρ μεγαλοφύρωντας Ἡσαΐας, ὃ τῶν παροχθέντων ὑπέρων θεωρεῖς. Nam Isaías, qui sublimitate vocis cateris antecellit, qui mirabilium illarum spectator visionum fuit.

Col. 198 B. Nam uerque delicias. Pro τούτη legisse videtur Dionysius τροφῆς, dum verit, Ὅτιque enim hujus eibi unum gratiam professi sunt. Dixerat enim antea, τὴν παροδικήν ταύτην τροφήν. Sic ergo esset interpretandum: Nam uerque cibi concessi unum beneficium arbitratur verum illud bonum, paulo post, Dux rite, Graeco est, ὃ ἀρχηγός τῆς ζωῆς, quod editionis Vulgatae verbis Latine a Dionysio convertitur, auctor rite, Actor. iii, 15: τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνεται. Auctorem vero rite interfecisti.

Col. 207 D. Que multis etiam. Non hoc vult Gregorius multis nos seculis præcessisse patriarchas, sed uitur verbis Apostoli ad Hebreos xi, 15, a Vulgate auctore sic expressis, sed a longe eas adspicientes, et salutantes, et confitentes, quia peregrini.

Col. 210 A. Quasi ante capere. Dionysius verit, debemus conservationis optime studiis influentes, futuræ gratiae antiquitatem ipsam reverendum aequaliter operri. Sed ne hic quidem expressit vim verbi, προσπορεύεσθαι, quod ad merita operum nostrorum tuenda valet plurimum, quæ solet Scriptura cum negotiatorum et trapezitarum arte comparare, qui luerum aliquod aquirunt. Sic locutus est Gregorius Nazianz., orat. 20, *De Basilio*, pag. 526: Βασιλεῖαν εὑράτο μεῖζον τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευόμενος. Regnum invenit, plusque in ea re quam obiter agebat, quam in ea, quæ principiis ipsis curauit, luci fecit. Sic ergo sic interpretari potes, recta vivendi ratione futuram illum gratiam multo ante sibi acquirere.

Col. 211 C. Perinde aeternum. Non dixit ἀτόπων, sed ἀγέννητον, quod idem hoc loco valet quod ἀγέ-νητον, inereat, non conditum. Dionysius serisperat: Qui materialem causam iuxta ingeniti rationem, sic enim corrigendum, bona naturæ coequare contendit. Hoc est, aque inereat vult esse illud materiale principiū, atque ipse creator est inereatus. Hic locus comparatus cum altero germano suo in disputatione de anima cum sorore Macrina non medio criter illustrabitur, ac vicissim juvabit, si illuc quoque legatur, suffragante præsertim codice ms. illustriss. cardinalis Bonzi, pag. 671: Ητις διετή φύσις ἐξ τῆς θείας οὐσίας ἀντεκτυθῆσται τῷ Θεῷ κατὰ τὸ ἀγέννητον τὴν ἀτόπωτητα τοῦ ὄντος παρετούμενη. Aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam introducetur, et cum Deo comparabitur, sic ut cum sempiternitate ejus qui est, ratione proprietatis ingeniti advenietur. Idem etiam de Manichaeis ab eadem mente Gregorius Nazianz., orat. i, *De Filio*, pag. 369: Οὐκ ἐν μὲν συγχρήσασιν εἶται μόνου θεοῦ τὸ ἀγέννητον οἱ καὶ τὴν οὐλὴν καὶ τὴν ιδίαν τονισάγοντες ὡς ἀγέννητα. Atqui solius bei-

*ingenitum esse minime concesserint, qui materiam quoque et formam ut *ingenitus* induxerint.* Paulus ante in eadem oratione, idem Nazianzenus, τὸ ἀγένητον, τὸ ἄπεργον καὶ μὴ ἔχοντα, *ingenitum*, quod principio caret, et *increatum* est, et Justinus in *Cohortatione ad Graecos*, pag. 16, τοὺς γεννητούς τὴν ἐμμονήντην γενομένων, genitos sive conditū nascentes. Augustinus *De haresibus ad Quadruplicatum*, iste duo principia inter se diversa atque adversa, eademque aeterna et coeterna, hoc est semper fuisse composuit, et refutat hanc heresim, lib. i, c. 5, *Contra Julianum Pelagianum*, et Epiphanius heres. 66.

Col. 218 C. *Pablico in concilio.* Marci v, 22: *Et nūnit quidam de archisagnagogis.* Merito sane reprehendit Seb. Castellionem Beza in iv Matth. quod σωζόγγη collegum vertat, cum angustioris sit significatio, et quia factum erat peculiare hoc nomine Ecclesiis Iudeorum. Item etiam in xvi Matth. scribens, ἔξικτον ait melius Latine reddi *eclēsiā*, quod communis loquendi consuetudo fecerit, ut pro ea a eorum accipiatur, qui Christum proliteantur; et in response ad eundem Castellionem arguit illius quod paganorum vocibus sacras Litteras profanaret, neminemque jam judicem hominem ait non cohormisse cum beatos illos angelos audiens in genios esse transformatos. At qui ceteris haec vitio verit, suo se calculo damnat, eam non modo Vulgate Latine auctorem sapere suggerit tanquam minus Latinitatis studiosum, sed ab Ecclesiis subinde sanctorumque Patrum Iudicationibus, et quod capitale magis est, ab eorum placitis ac dogmatibus quam longissime discedit. *Et que obsecrum et ineptum est illud col. 221 B,* οὐ γοῦν ἔχετε τοῦδε. *Per rotem divisorum multitudinem principis*, v. col. 221 G, πόλες πίστων τῆς ἁγίασσεως, ad persuasum necesse de resurrectione, et inde εὐχάριστη, Dei carum, cum usitatis apud Christianos vocibus, archangeli, fidei et Ecclesie, iussit intendit, quandoquidem apud paganos etiam in saeculis nefas loit a receptis forunnis conceptisque sacerdotum verbis recedere.

Col. 250 B. *De principiis scripserunt.* Capit et suggestum hoc loco Dionysium Leuenvel, quod haec ita sit interpretatus, ut non intellexisse videatur, quod diceret; sed immodestum ejus agitio proprie tuncitiae repressisset, si vel ipsos Origene libros Latine conversos a limine salutare voluisset. Nam et in ipsa prælatione sic ait: *Istos exigis, ut interpretet, id est, πέρι τοῦ ἀρχοντος, quod vel de principiis vel de potestatibus dici potest, quo minus debuit mirari novus interpres ita scriptum fuisse a veteri, de principiis disputantes;* tametsi, cum dicat Pamphilus martyr in *Apologeticō* in illis libris ostendi que sint illa, que manifeste ecclesiastica prædicatione tradita sint, et que sint que non aperte delinuntur, de principiis potius Christianae fidei illuc agi probabilis est. Pro ὅποιον autem legit Dionysius, ἀπόγονον, vitiōsum codicem nactus, quam ob causam verit, *pestilem*, sed hac voce magna quedam intelligitur multitudo quam in disputacione de resurrectione enim Macrina vocat θυη τοῦ τοῦ φοροῦ, nationes quasdam animarum. Et illustrari admodum poset ex isto loco ille, præcipue si tertium quendam interpretantem addebeatius in consilium, qui Justiniani imperatori librum sive tractatum verit, editum inter epistolam pontificium, quae quintam synodum generalem præcedunt, et ultrae lingua exhibetur toni. Il edit, Romana, pag. 655. In eo quippe magna pars capitis hujus libri Nyssenianum citatur, et ad revincendos Origenis errores, cum multis aliis proferatur. Ac primum illud ἐν ἰδιαξόσῃ ποιεῖται Justiniani liber aliter extulit, ὅπου ἐν ἰδιαξόσῃ πόλει, interpres dixit, reluti quendam populum in propria urbe ante substituisse, Leuenlauis, quamdua nationem seorsum quadam re publica existere. In disputacione vero cum Macrina, θυη τοῦ τοῦ φοροῦ et ἰδιαξόσῃ τοῦ ποιε-

τοῦ βιοτεύοντα, Sifannus verit, nationes quasdam animarum esse ponant in peculiari quadam civitate viventes. Rectius tamen, opinor, Dionysius hoc loco dixit, quod in conversatione propriā anima existant, hoc est separata a corporibus degant, ut paulo post dixit, col. 229 B, ἐν ἑστίᾳ καταστάσῃ προβιοτεύειν, proprio quedam in statu vivere, et col. 252 B, αποπατεύειται τῆς ψυχής πολιτείας ἡ ψυχή, animus de conditione ac statu excelsiore dejectus, et col. 255 B, ἡ ψυχή βιοτεύειν, quod pererant Leuenvel. Inter se degere, Dionysius recte, apud se, Justiniani interpres optime, qui vivere animas separatas ante corpoream vitam assererat. Hieronymus his suffragat, cuius haec verba sunt epist. 61, in Joannem Jerosolym., dum Origenis errores enumerat: *Quod in hoc corpore quasi in carcere sunt animae religatus, ei antequam homo fieret inter rationabiles creaturas in caelitus commoratus;* et rursus post aliquot paginas, *Quarimus utrum animae, antequam plasmaretur Adam de terra, primum statum habuerint, vixerint, mortuae sint atque substiterint.*

Ceterum quod ad hanc προπατεύειν animarum attinet, in libris, qui nunc Latine tantum editi, hoc tantum legimus lib. i et vii, *anima non cum corporibus facta, sed extrinsecus probatur inserta*, quia nimur, ut ait Hieronymi, epist. 54, multa fuerunt a Buflino interprete subtracta, que apertam ejus impietatem monstrare potuerint. At in illo codem Justiniani tractatu proferuntur Graece, pag. 638, περὶ τῆς προπάτριας ψυχῶν, *De animarum præexistentialia*, ἐξ ἑταῖς αἱτίαις τῶν μὴ προπατεύοντων ἀγρύπνων, γνωνται τάχον ἡ βρέθιον ματαπάτρια. Ex proprii culpa minima sibi vigilanter attendantium sunt citius aut serius delapsiones.

Col. 251 C. *Nam is tandem.* Aptius Dionysius, *Mali namque statio virtutis est initium.* Justinian. interp.: *Ubique enim malitia sistitur, succedit impetus ad virtutem: atque virtus in irrationalibus nulla est, vel si malis ita, Mali enim cessatio, conversionis ad virtutem initium est.* Siquidem, ut ait Horatius lib. i, ep. 1, vers. 41, 42:

Virtus est vitium fugere, et sapientia prima

Stultitia caruisse.

Cleobuli apophthegma est, ἀρετῆς ἔσται οἰκεῖον ταχίνη ματιστήν.

Col. 252 A. *Hepl τῆς μετενσωματώσεως.* In tractatu Justiniani legimus in textu μετενσωματώσεως, in margine μετενσωματώσεως. Interpres vetus, que de animorum eccl. aliis in alia corpora migratione prædicta sunt. Usus est priori voce Pamphilus in *Apologia pro Origene* scribens nouam criminationem inter ea que illi impingebantur hanc esse, et ultimam que cum omni infamiae disperrigit, μετενσωματώσεως, id est, quod humanas animas in muta animalia, vel serpentes, vel pecudes asserat transmutari per mortem. Posteriorem usurpat Hieronymus epist. 59, ad Aetium, ubi allatis Origeneis verbis subdit: *Huc dicens perspicue μετενσωματώσεως Pythagoras Platonisque defendit.* Eamdem animarum transmigrationem appellat etiam Ηερογράφος μέθοος, Pythagoricas iahulas. Aristoteles lib. i *De anima*, cap. 4. Ibid. pro θύμων ἐργα, legitur apud Justinian. zz. φύμας ἐργα, interpret. et fuisse arbuscum. Ceterum apud Justinianum emendandum est ex hoc loco, περὶ τῶν ἀδειῶν καὶ ἀσώματον, pro ἀδειῶν καὶ ἀσώματον.

Col. 258 D. *Ad te ipsum resp.* Dionysius fidelins expressit verba Scripturæ. Attende temetipsum, sicut ait Moses, et quae*i* in libro sic historiam operationis animarum perleges. Deuteronomiū iv, 27, ait Moyses, πρότερος σεαυτῷ, καὶ φύλαξον τὴν ψυχήν σου στρέψορα, μὴ ἐπιληθῆ πάντας τοὺς κόσμους. Attende tibi ipsi, et custodi animam tuam valde: nequaando obliviscaris omnium verborum. Habuit et homilias de his verbis Moysis Basilius Magnus, in qua sic etiam ea exponit, ut trater ipsius hic noster auctor, πρότερος

σεαυτῷ, τουτέστι πανταχθεν σεαυτὸν περισκέπτει· ἀκοίμητον ἔχει πόδες τὴν σεαυτοῦ φύλακὴν ἢ τῆς ψυχῆς ὑμάς. Attende tibi ipsi, hoc est te ipsum omni ex parte collustra, et circumspice, animis oculum ac solerem tui ipsius custodiā habeo per vigilem et insomnem. Et post pauca, πρόσεχε σεαυτῷ, τουτέστι τῇ ψυχῇ σου, ταύτην κατακέρμει. Τέλεταστον σαυτὸν τοῖς εἰ. Γνῶθι σεαυτοῦ τὴν φύσιν, ὅτι θυητὸν μὲν σου τὸ σῶμα, ἀθήνατος δὲ τὴν ψυχήν.

Col. 215 A. Marinorum. Qui sint hi marini pulmones scire se negat Leunel. : discere potuit ex Aristotele testacea generis esse animalia; sic enim lib. v, cap. 15, *De historia animalium*, καὶ οἱ καλούμενοι πανέμονες αὐτόματοι. Qui pulmones appellantur sponte proveniunt, Plinius lib. ix, c. 46, Gregorio suffragatur de iisdem agens: testis enim ait, quibusdam siliceis nullum esse sensum, multis eandem naturam que fruecis, ut pulmonibus et stellis, et lib. xviii, c. 55, *Pulmones marinī in pelago plurimum dierum hiemem portendunt*. Postremo Dioscorides

lib. ii, c. 56, Ηγεμόνων πρότραχτος λεανθεῖ ποδαργητών τας καὶ γυμνούλωντας ὥραιει καταπλαστήμενος. *Pondigris peritonibusque utiliter illinitur concisus re-* cens marinus palmo; in quem locum annotat Marcus Vergilius interpres eos fructicum magis habere naturam quam piscinum, et in eorum censu atque ordine patens habendos quea veteribus Graecis λωθρώτας a medio inter plantas et animalia habitu dicta sunt.

Col. 231 A. In junco. Nihil necesse fuit, opinor, receptam lectionem immutare, ἐν δάχνῃ καὶ ἐν στροφῇ, et in lentisco: potuit enim Gregorius inter cūpnoν δένθρον, lentiscum numerare, cum ille ipse Dioscorides, quem pro junco odorato Leunel. citat, lib. i, c. 77, lentiscum tradat στρόματος εὐωδῆν ποιεῖν διαρροστωμένην, commanducatam suavitatem oris commendare, et ex eadem arbore nasci resinam quea inde lentiscina et masticho dicitur, quea sit εὐθροής καὶ εὐώδης, et friabilis et odorata. Vide etiam Plinius lib. xiiii, cap. 20.

IN LIBRUM DE VITA MOSIS

FRONTO DUCÆUS.

Qua diligentia, qua fide Georgius Trapezuntius, vir alioqui doctissimus et natione Grecus, in sanctorum Patrum interpretatione versatus fuerit, cum multis saepenumero periodos in unius mendici compendium redigeret, alias omittit, aut stis additamentis interpolaret, nisi ex discretissimi Jacobi Billii in Damascenum, Iac. Grynei in Eusebium, et aliorum in Cyrillum ceterosque doctores observationibus didicisse lectorem arbitrarer, tam multis in locis laennas a nobis indicari explendas, aut lectoris cursum interpellari tot notis ne insolens videretur et importunum, reformidarem. Nolumus tamen opus tam exivium preclaris sententiis multitudinem jacere, sed partim ex editione Lugdunensi apud Batavos, partim ex codice ms. V. e. Joani. Vulcobi. Bellopratensis abbatis, que majoris momenti esse videbantur, qua correxiimus, quea Graecis vocibus adjunctis illustravimus ante annos decem, cum hujus auctoris editio Latina Latetiae in lucem prodiret, et nunc adjungendas Graeco-Latine Notas istas recognoscere conati sumus, licet illi praesesse per otium non licet, et sius suscepimus Chrysostomianae interpretationis pensum absolvire, longum sane fuisset et superlatui laboris omnia loca indicare, que ad Graeci codicis fidem emendata et integra interpretatione sunt expressa, que hanc editionem cum antiquioribus comparranti facile occurrit, sed ubi vel ejata Scriptura verba minus cum Septuaginta versione Graeca convenientia, vel similibus aliorum Patrum sententiis illustranda visa sunt, his eam in rem brevibus scholis lectorum studio censuimus obsequendum.

Col. 299 B. Ut modestia. Interpres ediderat, ut haec senectus modestie tua mandata suscipiat, majores obedientia in te profecto vires habebit, cum atlas tua nostro exemplo magis roborata fuerit. Videtur leguisse cum Lugdunensi ed.: Πατέρος θείηστης τοι τῇ γενέᾳ non ut habuit ms. Vulcobi. omisso τοι πατέρος θείηστης τῇ γενέᾳ. Itaque hic scribendum, *juventus tua fuerit eruditia*.

Ibid. E. Planum id ita faciam. Subjiciebantur his quedam ab interprete, quorum sententiam neque liber exessus, neque ms. Vulg. agnosci, illico illa sustulimus. Cum perfectum diratur, quod finem suum atque terminum ita consecutum est, ut nihil sibi desit, nihil deficiat. Sed in his quidem que

sensu percipiuntur, certis quibusdam terminis continentur omnia, ut verbi causa in quanto tam continuo quam discreto propriis quibusdam terminis omnis mensura concluditur.

Col. 503 A. Sufficiet ut sit. Aberravit a recto iterum interpres, quia faciem non vidit, τῇ τοῦ πυροῦ φύλακὴν πληρῶσαι. Neque enim ista verit, quae videtur legisse, atque imitando expressisse Michael Psellus libro *De operatione diemnonum*, pag. 92: Μὴ τοῦ πυροῦ ἀλτηθοῦς ἐξηγήσω τοῖσθου, καθόπερ πυρὸς ἐπὶ θαλαττίας συστομήντης ἀναφένει. Sic enim emendandum eum locum censeo. *Nisi tu me veram in riam reduxisses, tanquam fax in pharao ad discendiendum maris illtū nocte catiginem affulgens.*

Ibid. B. Neque Sion ut. Trapezuntius contra mentem auctoris, *Nec Sion illa, Dei domicilium determinatus quidem locus est, ut littera sonare videtur.* Asserit uniuersum domicilium esse Dei Sion, quod negat Gregorius, quemadmodum et negavit notum esse in sola Iudea Deum David psal. lxxv, 2: Γεωστὸς ἐν τῇ Ιουδαίᾳ δὲ Θεός. Notus in Iudea Deus, et psal. cxxxvi, 15: Προτίστητο κατά τὴν κατοικίαν ἐξουσίῳ. *Elegit eam in habitationem sibi.*

Col. 504 C. Mammillam alienig. Immutavimus, quod scriperat Trapezuntius, mammillam omnino fastidiens, et corrigendum monimus ὅτικήν. Scribit enim Josephus lib. ii, cap. 5, non quamvis mammillam, sed Ἀἴγυπτiarum tantum nutriens aversatum esse Moysen inlantem, ideoque Mariam sororem ejus regis filiam monuisse, ut Hebreæm aliquam accenseret, tunque matrem ejus adductum: Μὴ προσιεμένου δὲ κύτῳ τῇ ψυχῇ, ὅλῃ ἀποστραγέντος, καὶ τοῦτο ἐπὶ πολλῶν ποιήσαντος, εἰς Μάτνην, ὁ βασιλεὺς ταύτας, ταύτας ἐπὶ τροφῇ τοῦ πατέρος μετακατέταξε γυναικάς, αἱ μηδὲν πόδες αὐτῶν συγγενὲς ἔχουσιν. Quo non admittente mammam, sed aversante, idque cum alia post aliam adduceretur, *Nihil agis, regina, inquit, dum nutrices infantū uidebas alieni generis mulieres.*

Col. 507 B. Sed fallaciam. Ille in compendium redegerat interpres, non sine dispendo sensus auctoris. *Sed qui ex virga Moysi vere animatus erat, magorum virgas, religua, visus deceptione dracones facile devoravit.* Tunc consentientes. Sed præstigias et speciem oculis apparentem interpretatio nostra clarius exprimit, cui suffragatur et Tertullianus *De*

anima cap. 57. Solent dæmones phantasmata prestante, et corpora fingere, quibus exteriores oculos circumveniant. Corpora enim videbantur Pharnoni et Ägyptiis magicarum virgarum dracones, sed Moysis veritus mendacium eorum devoravit, et apud Justinum quæst. ad Orthodox. 26 : Tōn ὀχριῶν τὸν μὴ δέξιν ὄρχην ὁς δέσι. Dæmonum operatione spectantium oculos præstigiis decipientium, ut, serpens qui non esset, tanquam serpente cernent.

Cot. 510 A. Ut specie. Omiserat hic multa interpres, que tamen adjecisse opere pretium luit, ut constaret existimasse Gregorium a Moyse admonitos fuisse Judeos, ut ab Ägyptiis specie commodationis accepta vasa secum auferrent : quod ad eam quæstionem pertinet, quam tractat S. August. lib. xxii. c. 72, contra Faustum, num Deus iussit Hebreos, ut ab Ägyptiis commodato vasa peterent. Et forte secundum suas voluntates, inquit, magis permissi sunt facere ista, quam jussi : sed eis Deus permissionem suam per samulum suum Moyses innescere voluit, quando mandari ut diceret, ut ab Ägyptiis sibi commodanda peterent, que auferrent. Exponit causam et aequitatem præcepti Philo Iudeus lib. De vita Moysis, Ieratōnē pœnā ὃν πάρα πάντα τὸν χρόνον ὑπερέτησαν ἀναγκαῖον μισθῶν καιμάζενοι, εἰπάντερ ὃν κατεδουλήθησαν ἐλάττωτο καὶ οὐχ τοὺς ἴσους ἀντικυπεύοντες. Primum ut diurni laboris necessariam compensationem recipere, deinde ut pro acceptis tempore quo servierant, injuriis si non pro merito, aliquid tamen danni reperirent. Et Nicetas in Scholiis ad orat. 42, Nazianzenus De Paschate, Οὐκ ἦν δὲ ἀδίκου κρίσεως καὶ κατὰ τὴν ἵστοριαν κελεύσαντος τοὺς πλείστους μογύλωντας σκυλεύσαντο τοὺς Αἴγυπτος, ἀλλὰ καὶ σφράγας ἀδεκάσαντος κριτοῦ ἔχοντες τῆς τροφῆς ἀπολάσαντο τὸν ἐργάτην θεσπιζόντος. Neque vero iniqui judiciorū erat, ne quidem secundum historiam imperare iis qui diurnis laboribus afflicti fuerant, ut Ägyptios spoliarent, sed admodum etiōm integri atque incorrupti judicis auctorū esse pronuntiantis, ut operariis ali nato fruatur.

Cot. 511 B. Ablata amaritudine. Trapenzuntius ediderat, ablata putredine. Res narratur Exodi xv, 25, ὥσπερ ἐν Μερῆς πικρόν, aquam de Merrha amaram. Tertullianus adversus Judeos, 15, Lignum, quo Moyses aquam amaram inducavit. Vocem Hebraicam Μερῆ LXX interpretati sunt Numer. xxxiii, 8, πικρία.

Cot. 512 D. Τὸν ἄγροικῶν. Hæc non agnoscit interpretatio Trapenzuntius, et videntur oleo glossema, nec suo loco posita : siquidem concinnius esset κατὰ τὸ σῆμα τοῦ κοριοῦ σπέρματος, ή ἄγροικῶν λέγεται κολιαν. Sed ut apud Athenaeum lib. ii suscipiantur quidam legendum κατεύθυντας ἐπὶ συνδρου ἄγροικων, Cissibum dicitur in contextu rusticorum, quod ei quadret ligneum potulum; ita peculiariter inter rusticos usurpatum esse vocem τοῦ κολιανδροῦ, indicabit hic locus, quemadmodum et Aristophanis Equitum scholastices scribit suo tempore dictum fuisse κολιανδρον, quod ab illo poeta dicitur κοριανον. Galenus item ait vetustiores Graecos nominasse κοριανον, quod recentiores omnes κοριον appellant. Sic apud Hippocratem legimus lib. ii De rictus ratione, κορικον ζόρῳ καὶ στακινον, Coriandrum calidum et sistendi vim habens. Videmus tamen apud LXX satis antiquos antores Exodi xvi, 14, vocem ζόρον usurpari, λέπτην ὡσεὶ κύριον κεύσην, subtile ut coriandum album, itemque Exodi. xvi, 52, et Numer. ii, 7, ὡσεὶ σπέρματα κοριον ἔστι, quasi semen est coriandri. Dioscorides lib. iii, c. 64, a Graecis ζόρον, vel κοριανον vocari tradit, ab Ägyptiis ζόρον, ab Aliis γοτθ, quod suffragatur et iacet iis qui lingua Punicam oriundam volunt esse ab Hebreis, quas et coriandum appellant.

Cot. 514 A. Est in hac historia. Legebatur an-

tea, transformabatur, præterquam die sabbati. Num cum hæc dies. Emendandum in Greco ex varia lectione marginis, τῇ περὶ τῆς τροφῆς ταῦτης, est in historia de cibo isto quiddam aliud mirabile : paulo post sublato profano diei Veneris nomine τῷ Παρασεves substitutum, quod et apud Graecos et in Latina vulgata retinetur. Redegerat hic multa in compendium interpres, non sine sensus auctoris dispendio.

Ibid. D. Cum art. eodem. Hæc quoque multa fuerant omissa, ut illud de pane cœlitus missa, de ministerio nubis interdiu noctuque exhibito, et alia quibus germana sunt illa apud Gregorium Theologum Basili Magni contubernalem, qui Nysso germanus fuit, orat. 3, aduersus Julianum, Στύλος νεφέλης ἐπισκιάζων τὸ μέρος, στύλος πυρὸς φωτίζων νυκτός, καὶ ὅργοντες ἀμφετεροὶ ὅρτος θύμενος ἐν ἑρήμῳ, ὅπου ἔξ οὐρανοῦ πεμπτυσσον, ὃ μὲν τῇ χρείᾳ σύμμετρος, τὸ δὲ καὶ ὑπέρ τὴν χρείαν θύροι επ πέρας τὸ μὲν ἐνδιδόμενον, τὸ δὲ γνωκτιζόμενον. Nubis columnā interdiu obumbrans, ignis columna noctu splendorem afferens, atque ambie iter præmonstrantes : panis in deserto pluvie instar fūsus, opsonium e cælo missum, ille necessitatī correspondens, hoc etiam supra necessitatē imperitiū aqua e petra partim manans, partim edulcata.

Cot. 515 B. Cum cœlitus. Aut aliter legaliter, aut hæc male intellexerat interpres dum ederet, cum sonitus desuper veluti buccina disrupture subjecta locorum spatia ruderetur, nec apte dicitur articulatus sonitus, sed vox.

Ibid. D. Nam divinæ. Hæc in editione Graeca Raphelengii quadrato inclusa inserebantur textui ex codice R. in quibus emendandum ex ms. V., πρᾶς γάρ τὸ δῆμον, et πρεσβύτερος : adjreta sunt etiam Latine conversa interpretationi Georgii Trapenzunt.

Cot. 519 A. Leges accipit. Trapēz. leges posuit, quasi legisset, νομοθετεῖ, et paulo post verit, superhumerali variis coloribus, quibus tentorium ornabatur, ac insuper auro distinxit. Atqui non τὴν σχημήν, vel τὸ ἐπίστατρον, tentorium, sed τὸ καταπέτασμα velum, cum superhumerali, de quo Exodi xxviii, 8, Καὶ τὸ ὑφασμα τῶν ἐπωρίδων ἔσται ἐκ χρυσοῦ καθοροῦ καὶ ὑαλίνου καὶ νορᾶσιον διακεντησμένου καὶ βεβασσοῦ κακλωσμένης. Et contextus superhumeralium erit ex auro, et hyacintho, et purpura, et coccino retorto, et byssone neta, sicut et de velo Exodi xxvi, 31. Et facies velum de hyacintho, etc.

Ibid. D. Uncinos quoque. Omiserat interpres, quibus superhumeralia connectuntur, πόρτας enim recte conjetit legendum non πόρτας Margonius episcopus Graens : sic enim appellat hic auctor, quas ἀπόδικας dicit Scriptura Exod. xxviii, 13, et απόδικας, καὶ ποιήσεις ἀπόδικας ἐκ χρυσοῦ καθοροῦ. S. August. Quæst. in Exod. 115, aspidiscus, alii uncinos vertunt, vulgata fibulas, I Machab. x, 89, Ἀπεστειλεν αὐτῷ πόρτην χρυσῆν, Misit ei fibulas aureas. Pagninus palas, sell et fibulas nos posse interpretari fatetur. Vide infra cot. 590 C. Addidit hic interpres, et catenulas sunnaragdos, quemadmodum et in loco Exodi sequitur, καὶ ποιήσεις δύο κροτωτὰ ἐκ χρυσοῦ, et facies duis catenulas ex auro : sed in textu Gregorii nulla vox est quæ catenulas significet.

Ibid. B. Fimbriarum. Hæc addita sunt e Greco : catenula Hieronymus epist. 128, ὑπόδιπτη vertit subunciam, et ita tunica hyacinthinam appellat : κατεύθυντα si mentio Exodi xxviii, 59, καὶ κόσυροι γιγάντων ἐκ βύσσου, et nodi tunicarum ex byssō, vel ut alti vettunt, et fimbria, qui et κοσυρωτῶν ἐσθῆτας, vestes fimbriatas intelligent. S. August. Quæst. 114, testatur quosdam Latine reddidisse Exodi xxi, 4, κοσυρωτην, tunica cum cornibus, quod honestius putarunt, quam si dicerent cum cirris, qui bene dispositi ornatum esse vestibus solent. Tamen ad fimbrias hi cirri possent referri, quibus ora vestium

ornatur; nam et Hesychius κοσμημάτων exponit χρωστῶν simbriatum, et Pollux κόσμυμα, pro nodo crinimi accipit, quos referunt simbriae. Vide infra col. 390 C. Porro quod sequitur de capitis vitta, sic expresserat Trapezunt., *In his erat lamina et caputum Pontificis*, ubi quid caput nomine sibi velit, non video. Gregorius scripsit τὸ μετωπίδον πέταλον, laminam fronti impositam, de qua haec præcipiuntur Exodi xxviii, 56, Καὶ πατέρες πέταλον χρυσόν καθαρόν, καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ μετώπου Ἀρρών. Et facies laminam auram puram, et erit super fronte Aaron. Hieronymus quidem epist. 128, caputum appellat partem vestis sive tunice qua collo induitur aperta; sed hoc illud est, quod LXX vocant περιστόρων Exodi xxviii, 52. S. August. Quæst. 118 in Exod. peristomium vocavit, id est qua caput ejiciatur. Aliud sonat caputum apud Varrorem, nimimur muliebre tegumentum, sive quo pectus vinciebatur. Rursus omiserat hic interpres ea verba que præcedebant iam notata, nempe, τὰ αὐτῆς κεφαλῆς τανία ὑάκινθινη πέταλα, Tunc capitis vitta, qua tota fuit hyacinthina: de qua nimur agitur Exodi xxviii, 57, apud LXX, Καὶ ἐπὶ οὗτος αὐτὸς ἐπὶ ὑάκινθου κεκλωτέμην. Et impones eam super hyacinthum tortam. Vulgata Latina et Hieronymus epist. citata vittam hyacinthinam appellant, ut hic Gregorius τανία, sed ea voce totam ipsam tiaram videtur indicate.

Ibid. D. Nec humano. In editione Raphael. Iectio fuit e margine retrahenda, Οὐδὲμιτές ἀνθρωπίνης συνεργεῖς εἰς τὸ μέν. Nam haec omnia fuerant ab interprete omissa.

Col. 522 A. Cumque sua irac. Haec quoque suppressa fuerant, quorum sententia exprimitur Exodi xxvii, 14, Καὶ ὥριτος θυμῷ Μωϋσῆς ἔβρυσε τὰς δύο πλάκας, Et iratus ira Moyses projecit duas tabulas. Ita Phinees Numer. xxv, 11, quia zelo commotus est adversus fornicateorem, iram Dei dicitur a filiis Israel avertisse. Psal. cv, 50, Stetit Phinees, et placavit.

Col. 523 A. Sic ut Moyses. Paulo durius fuit, quod pro his subjecerat interpres, tum Moyses quoque visus est propter perfidiam dubitasse: alius enim est perlidum, aliud incredulum esse, Numeror. xv, 42: Quia non credidisti mihi, ut sanctificaretis me coram filiis Israel. Unde Hieron. in Zacharie cap. ii: Propter aquam contradictionis Moyses et Aaron condemnati sunt, ne terram reprobationis intraverent, et S. August. in Psal. cv: Dubitanter enim petram pertransiit. Hinc offendit, hinc audire meruit, ut moreretur, ne intraret in terram promissionis. Perturbatus enim murmure populi infidelis non tenuit fiduciam, qualem debuit.

Col. 526 A. Eorum qui ante. Haec omissa a Trapezunt. restituimus: at in Graeco legebat V. προελαχήστων, non προελεύσθων.

Ibid. B. Ut e contra. Ediderat Trapezunt., Ut aperta essent divisiones: at Gregorius proph. appellat, ut fert varia lectio marginis edit. Rapheleng., ὡς προφητεῖς ἀντιτρυποῦσι. Addidimus ex cod. V. post ἐνεργεῖς haec verba εἰς θεῖς τετραπλός. Ita S. August. Quæst. 46, in Numer. de hoc ipso Balalaam: Deinde ire permissus est dicere, ut jam per ipsius prophetia clarissima proferretur. Nam omnino permisus non est dicere quod volebat, sed quod viritate Spiritus cogebatur, et Tertullianus iv in Marcionem 28, Faluam propheta simul spiritu inplebatur non ad quam venerat maledictionem, sed quam illi ipsa hora Spiritus suggerebat, benedictiæm pronuntiabat.

Col. 529 A. Βίατρα. In edit. Graeca Rapheleng. subiectiebatur asteriscus laeunam hic esse indicans, quian additis ex cod. V., his verbis explicationis, Κι-εωτῷ πόδες τὸ μὴ γενέσθαι βύθιον τὸν τὸν φεύγειρη δο-δύτης κατασχεῖσσονται. Addidimus etiam interpretationi Latinae. Si quando rite necessitate bona pri- gnora cogantur fluctibus vita hujus expondere, z.βο-

τὸν vero arcuam vettere maluimus, quam fiscellam, quod non ex virginis, sed εἰς εἰσῆσθαι, ex asseribus illam compingat, ut Exodi xxv, 10, καὶ ποιεῖται κα- τερδὺ πρεπτοῦ, interpretantur, et facies arcum testimoniū. Porro LXX Exodi n. 5, θίζεται appellant illud vasenum, in quo positus fuit Moyses, hoc est threanum sive areculam, ut in Complutensi et Plantiniana edit. legitur: at in Vaticana θίζεται, apud Cyrillum θίζεται. Interpres Origenis genus tegminis esse doceat ex virgis, aut ex papiro contextum, vel etiam ex arborum cortice formatum. Scholastæ Graeco in Notis Flaminii Nobilis est area ex papiro. Vox Hebreo πάτη in hoc solo Exodi loco vertitur Graeco θίζεται, in multis aliis Genesios κατερδύτες, in quibus de area Noe agitur, quæ ex asseribus et ipsa confecta.

Col. 550 A. Lacrymis parcat. Que sequuntur, usque ad finem periodi adiecimus et Graeco excuso expressa, et paulo post nomine doctrine exterioris intellige τρυπέσθαι φιλοσοφiam pagano-rum. Ceterum pro, in fidem adoptaverit, hic melius vetes illud ὑποκλινομένη τὸν οὐρανόν, fidem sibi sup- posuerit, hoc est tanquam ὑποκλινομένον, et supposi- tiūm partum sibi tribui voluerit. Nam qui per adoptionem vel per adrogationem asciscitur filius, gradum liberorum obtinet cum a parente in cuius erat potestate, in jure ceditur, aut cum sui j. ris sit, in alienum se potestatem tradit ab alio genitus, at suppositius sive subjectus filius ut loquitur Juniusconsul 1. n. *In Carbo*, editio tamquam ab ipso patre generatus, aut a matre partu editus supponitur, unde crimen suppositi partus I. x, cod. ad legem Corneliam *In falsis*; Ensebias lib. ix *Ine praeparat*, evang. cap. 5. Ex Attapano veteri historico tradit Merrin Palmanoth reg. filiam, Στείραν ὑπάρχοντας ὑποκλιέσθαι: ταῦς τὸν λογισμὸν παι- σῶν τούτῳ δὲ Μέσσων ὄντας, quod Trapez. vertit, Pucram, quoniam ipsa non pareret, Jidum adop- plasse, quem Judai Moyses appellavit. Al. emendans interpretationem Grynaei sic edidit: Hanc autem sterilem existentem, subiecisse quendam Judæorum infantem, cumque Moyses appellasse. Philo Ju- stini De iusta Mosis, Τίνι ποιεῖται, τὰ περὶ τὸν ὄργον τῆς γαστρὸς τεγχάσσα τερότερον, ἵνα γνήσιος, εἴλα μητρόποδον μαρτίη. Fecit filium supposi- titum, qua jam ante muliebri arte fixerat se gravi- dum, non natius putaretur, non asciltilius. Sic igitur intelligentum est illud Justinus in *Exhortat ad Gra- eos* p. 8: Διὰ τὸ δὲ θυμὸν γαστρὸς βασιλέως εἰς παιδὸς οἰστούσθαι γόργην, quod a regis filia in tili locum fuerit adoptatus, vel potius, in filii locum ascitus, et ei ait Ezechielus poeta apud Clementem Alex. Strom. I, educatus, ὡς ἀπὸ σπλάγχνων ἐών, perinde quasi ex riceribus ipsius editus fuisset. Hinc lucem accepit etiam alter Nysseni locus col. 505 A, εὐθὺς οἰστούσθαι εἰς τὸν τάξιν ἀνατηρηθῆναι.

Ibid. B. Atque iniuria. Haec inserimus huic periodo, qua in compendium redagit interpres ea, que trahit expresserat Gregorius, ob ea quae sequuntur in Graec. col. 529 C. Καὶ ἀτελεσφρότα πόλις εἰς τὸν ἔδην τῆς θεραπείας βασιλέως εἰς παιδὸς οἰστούσθαι γόργην. Sie de philosophis sentit Clemens Alexand. 8 Strom.: Οἱ φιλόσοφοι τῶν Ἐλλήνων Θεὸν ὄντος γάζαντες, οὐ γνω- σκούσι, μὴ εἰδούσι, κατὰ Θεὸν τὸν θεῖον.

Col. 550 B. Quæ Judaica. Restituta sunt haec ab interprete subtracta usque ad illa verba, atque Moyses imitatur. Eos nimur castigat, quos, ut at Hieronymus epist. 81, Totos possidet Tullius, qui Plautum sumunt in manus. Et si quando Prophetas legere coperint, sermo horret incultus, Ciceronianæ denique potius quam Christiani vocandi sunt.

Col. 551 C. Deus autem est. Que sequuntur usque ad illa, ne a stellis delluxa, interpretis verbis adjectis sunt, in quibus alluditur ad illa loca dom. xiv, 6: *Ego sum via, veritas et vita*; Joan. viii, 12: *Ego sum lux mundi*. Theodoreus etiam questione 6 in Exodum visionem illam significasse vult unigenitum Dei Filium humanitatem nostram assumitemus,

et virginalem uterum inhabitantem, immaculatam servaturum matris virginitatem; idem Bernardus serm. *De beata Virgine*.

Col. 555 B. Τὸν ἀναγένετον. In edit. Graeca Rapheleng. legebatur p. 75, τὸν ἀναγένετον, reposimus, quod habuit codex V., et conjectit interpretem legisse vir doctus, τὸν ἀναγένετον, τὸν ἀναγένετον. Ideoque Justinus Quæst. 115 ad Orthod. recte dicit, Τέλετον δὲ ἄναρως τὸν διπλῶν προστήκην οὐ αὔξεσθαι μὴ δεχόμενον, Perfectum autem summe est, quod re nulla prorsus accessum vel incrementum recipit.

Col. 555 A. Peltium anictus. Qui alibi sèpe multa subtraxit, hic de suo quoddam addiderat Trapezuntius, amictus pelliceus, ac terrestris et sordidus passionum vestus; possunt tamen non incommode perturbantes hoc anictu pelliceo designari. Sie Ambrosius *De Isaaco et anima*: *Talis Moyses cui dicitur, Solve calcarentum pedum tuorum, ut vocatus populum ad Dei regnum prius carnis exurias deponeret, et nudo sit, iri vestigio ne mentis incideret, et lib. De fugienti cap. 5, Solve vincula sancti, ieiunque calceamentum, quod ab terrenum est.*

Col. 555 B. *Hec est verbum.* Interpres aliud forfesse legit, cum seripsit, *In manu rei nensis, fidei ruidelicet ensem, quo serp.* Hoc videntur ad illum Apostoli locum referenda Roman. x, 8, Τοῦτο ἔστι τὸ ἔχει τὰς πίστεως, ὁ κηρύσσομεν. *Hoc est verbum fidei, quod prædicamus,* et I. ad Timoth. iv, 6, Ἐγερθέμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, Enutritus verbis fidei. Paulo post adhesit mendum ex ms. ex quo editio Raphelengii expressa, καὶ ἀπέβυσσον, corrigendam ex V., ἀπόβυσσον.

Col. 558 B. Sed et materialem. Aberant ab interpretatione ista, quæ tamen à tei veritate mihi sunt aliena. Siquidem ex antiquis philosophis multi Penni esse corporeum tradiderunt, ut docet Aristot. 4, *Physic.* tex. 52, et Eusebius *De prepar. e. ang.* lib. iv, c. 6, ut Thales, qui mundum esse Deum, Stoici artificiosum ignem, Anaximenes aerum, Xenocrates celesti corpore, Epicurus humano simili præditum asserebant, de quibus Cicero in *De natura deorum*.

Ibid. B. *Uپote horum.* Quid legerit Trapezuntius non video, sed longe abit ab auctori mente, cujus haec verba sunt tam in excuso quam in calamato exarato libro, que expressimus loco eorum quæ ediderat ille, horum dogmatum partu tanquam non divino, et ab Ecclesia Christiana alieno easultans.

Col. 559 A. *Horum autem.* Hic quoque multa fuerant ab interprete omissa, que restituimus ex libro excuso a Rapheleng. in quo tamen correximus illud αἰσθάνεται τῶν αἰτοεῖτέοντος et substituimus in ejus locum αἰσθ. ἀνεκτοτέρῳ.

Col. 562 A. *Fratres enim.* Prior locus est Proverb. xvi, 17, qui de bonis fratribus intellegendus, ἐπὶ τῶν γοργοτόπον posterior de malis, ἐπὶ τῶν ἐναργεῖον, de contraria Jeremie ix, 4, *Omnis frater supplantatione supplantabit*, ut e Graeco verit Hieronymus: atque ita melius exprimitur Hebraicus, ex quo Vulgata *supplantans supplantabit*; nam et apud Suidam, πιέρην est, εἰδος καὶ τὴν ἀκούσιαν. Vox etiam Hebreæ πτεραί qua usus est Jeremias non modo πιέρην calcaneum, sed et πτεροπτερός: veritor psal. xl, 10, *supplantatio*, et IV Reg. x, 19, Ἰηρὼς σποῖσεν ἐν πτεροπτερῷ, Iehu fecit in *supplantatione*, quod reddit Latino vulgata, Iehu faciebat hoc insidioso.

Ibid. C. *Tanquam acie, interpres, tanquam aurum igne, sic doloribus conprobati.* Atqui non ab amo, sed a ferro similitudinem auctor vel metaphoram sumit, dum verbo nititur, σποῖσθαι: nam σποῖσθαι σιδηρός est candens ferrum in aquam frigidam immergere et roborare: σπόροις, ferrum, cuius actes chalybe roborata est: qua voce utitur Scriptura Ecclesiastici xxxi, 51, Κάρπως δοκιμάζει σπόροις εἰ βραχῖ· Fornax probat aciem ferri in tinctura,

Vulgata, ferrum durum. Comparisonem ex hac metaphora texit Gregorius Nazian. orat., 2, in Julian., καὶ τὸ διωγμὸν φύσαντες τὰς φυγὰς εἰς εὐξένειαν, καὶ ὑπερ τοῖς σιδηρούς θερμὸν ὕδατι τοῖς κυδῶνος σπόροις· Persecutionibus animas ad plectram roborantes, ac periculis, ut aqua calens ferrum obdurantes.

Col. 545 B. Utitur insidiis. Non ut antea ex Trapezuntio, utitur riis, quasi esset ὁδοῖς. Sie et Augustinus lib. xxii, c. 18, *De civit. Dei*, expressit illud Ephes. iv, 14, πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλήνης, ad machinationem erroris; Vulgata, ad circumventionem erroris. Alterum locum hic citatum ita quoque vertit Tertul. v, in *Marcionem*, 18: *In qua steinum ad machinationes diaboli*, ex Apost. Ephes. vi, 1, στῆνατ πρὸς τὰς μεθοδεῖας τοῦ διαβόλου, stare adversus insidias diaboli.

Ibid. D. *Quod si falsum.* Tota haec periodus addita est interpretationi, cuius sententia consonat iis quæ paulo ante dixit, deinde facile singula speculabimur, quod est Graece δυνατὸν τοῖς καὶ ἔξατον ἐφαρμόσαι τὸ νόημα. Potest singulis sensus accommodari, qui nimirum generatis est expositus.

Col. 547 A. *Quod antem ista.* Trapezuntius edidit, *Quod vero induratum adeo tyrannum fuisse dicitur, non te perturbet, neque idcirco nequitie sue pueris eruisse ipsum putes, quoniam potentia quasi coactus peccaret: simile namque.* At intererat lectorum scire, qua ratione probaret auctor Pharaonem ex necessitate non peccasse. Similem profert Hieron. ep. 139, quæst. 10, *Si hoc ita est, et pro voluntate sua miseretur Israeli, et indurat Pharaonem: ergo frustra queriunt atque causatur nos rel bona non fecisse, rel fecisse mala; cum in potestate ipsius sit et voluntate absque bonis et malis operibus vel eligere aliquem vel abiciere.* Clemens item Alexandr. i Strom. Οὐδὲν αἱ τιμᾶ, οὐδὲν αἱ κοιλίαις δίκαιοι, μὴ τῆς φύγῆς ἐκουσίης τὴν ἔκουσίαν τῆς ὀργῆς καὶ ἀριθμῆς αἱ ἀκούσιοι τῆς κονκίας οὐταντοῦ. Nec honores nec supplicia justa sunt, si autem a non habeat liberum potestatem et abstinenti, sed sit virtutum involuntarium. Porro initio sequentis paginis suppresserat expositionem loci Apostoli interpres, qui est Rom. i, 16, *Tradidit eos Deus in passiones ignominie;* nam et alibi solet hæc testimonia Scripturæ copulare, ut hom. ii in Eccl. p. 588, ubi de hæc ipsa libertate arbitrii agitur.

Col. 550 B. *Quod si postquam.* Horum loco alia scripsérat interpres. *Quod si postquam triduo Ægypti tenebris laborarant, ad apertis per paenitentiam oculis illico viderint, noui injuria, præsentim cum palpabiles ille tenebra tam verbo, quam sensu percipi ac ignorantia tenebris convenient. Hanc a peccato libertatem nostram a Crucifixo factam tenebrasque ignorantia morte ac resurrectione ipsius repulsas ab historia significata crediderim maxime cum ibi Moyses pro Ægyptiis qui sensilibus tenebris laborabant, et hic Christus pro peccatoribus qui delictorum tenebris obscurant manus extenderit.* Atqui non Ægyptiorum oculos per paenitentiam apertes fuisse, dicit Gregorius, sed figuram eos fuisse illorum, qui per paenitentiam visum mentis recipiunt per agnitionem Christi ad virtutem a vita traducti. Reliqua de Christi comparatione cum Moyse, quod uterque manus extenderit, ab interprete paraphrase potius manus obeunte quam interpres, sunt adjecta. Quamobrem hand tuto satis ejus fide nixus quispiam illud τούτοις καθὼς ποιήσει εἴπαμεν τῶν κακῶν ζῶντων καὶ τὴν ἔκτασιν τῶν γειρῶν τοῦ Χριστοῦ μὴ προσκυνούστων, margini editionis Luggduno Batavae adjectū, unde posteri in textum irrēp̄it, hec a manuscriptis abesset, et videatur hoc potius ab interprete nunc mutilante nunc dilatante sententias auctoris assumta. Hic tamen addendum post illa verba, palpabiles ille tenebra, quod ab eo prætermissum est, sicut narrat historia, καθὼς φέρει ἴστορις.

Col. 551 A. Arte ipsos extractos, Trapezunt. Arte ipsos in cutem ut appareant traxerit. Non animadver-
tit solitos veteres medicos per quedam ἐρετικὰ φύ-
παττα, quae vomitum provocarent, stomachum agro-
rum pravis agrestis humoribus oneratum levare. Plinius lib. xxvi, cap. 5, Dannerat Asclepiades vomitiones
tunc supra modum frequentes, et cap. 8 De Tithymali
succo agens: bibunt cum ut purgent vomitione, et
alvo soluta, alias stomacho inuilem. Unde apud
Ciceronem lib. xiii, ep. 50 ad Atticum, nucus est,
accubuit, ἐρετικὴ agebat. Et solabant singulis
mensibus Hippocratis tempore ἐρετικὴ agere, vo-
mitumque stomachum levare, quibus valetudo cura-
erat; ut ejus indicat liber De salubri dieta.

Ibid. D. Dextera vel. Scirperat Trapez. nesciunt
ad dextram aut sinistram declinare: pntans fortasse
alium ad illud Deuteron. ii, 27: Non declinabimus
neque ad dexteram neque ad sinistram, cum usri-
pentur potius verba Iome proph. iii, 2, Οὐτινες
οὐδὲ ἔργων δεξιῶν καθῶν, οὐδὲ ἄστρα πάριν, quod
Vulgata dixit, Qui non secunt quid sit inter dex-
teram et sinistram.

Col. 555 C. Sed igni ut contigit. Etsi properabat
interpres queque, non debuit tamen ea praeterire,
qua de ossibus non communindis, deque celesti-
tate adhibenda fuerant a Gregorio expressa, de
quibus agitur, et cap. xi, 46, Exod. Paulo post
etiam in locum eorum que de peregrini aut viatori-
ris habitu sequuntur *ibid.* D. substituerat quedam
de nomine Pase vel transitus a sensu anterioris
aliena. Quare patet etiam a nomine (transitum enim
conesse non illam appellavit) quid illis rerum in-
stinctu voluerit significare.

Col. 558 D. Hoc est ossa verbi. Sic enim emen-
dandum, ut olim admouimus, cum primum has
Notas edidimus: at Trapez. scripserat: Altiora te
non queras, id est, noli ossa Christi centerere; non
enim eges scientia ipsorum. Ita quidem Vulgata
Lat. Ecclesi. iii, 22, Altiora te ne quiesceris, et fer-
tiora te ne scrutatus fueris; editio Vaticana, Χριστοφόρος του μηδέται, καὶ συγχρότερός του μηδέται. Difficilior te ne quiesceris, et fertiora te ne
scrutatus fueris. Apud Theodoructum lib. i, cap. 4,
Historia etiam Alexander epise. in ep. sua, Καὶ εὔχριστός του μηδέται. Et subtiliora te ne scrut-
aris. Apud Cypriannum in *Testim.* 55: Altiora te
ne quiesceris, et fertiora te ne scrutatus fueris. Illud
potio quod sequitur, non enim est tibi opus occidere,
est ex eodem cap. vers. 25. Sed Vulgata Latina
verbis uti necesse non iam, cum e Greco Nysseni
hunc verteter Trapezunt.

Col. 559 A. Quod praecepto Moysis. Hac quoque
mutatis egregitis sententias mutilavit interpres, quas
e G. aeo restituimus, et nonnullas contraria plane
sensus in locum earum substituerat, Non quia
pretia magna longaque servitutis exigenda putaret;
non enim in mendacio exigenda erant. Imo ἐρετι-
καὶ εἰλογοὶ εἴναι τὸ ἔργον, αἱ, τὰ μετώπατα πάρα
τοῦ Αἴγυπτον εἰσπράττεσθαι. Tale quid Tertul-
ianus ii, in *Marcion.*, 20. Reposcant *Egyptii* de
Hebreis vasa aurea et argentea: contra Hebrei mu-
tuas petitiones instituunt allegantes argenteo; contra
Hebrei mutuas petitiones instituunt allegantes sibi
quoque suorum nomine mercedes restitui oportere
illius operariæ servitutis pro laterinis deductis, pro
civitatibus et villis adiunctis. August. idem contra
Faustum libr. xxii, cap. 7: Quid absurdum est si
Egyptii ab Hebreis, homines inique dominantes ab
hominibus liberis, quorum etiam mercedes pro eorum
tam duris et injustis laboribus fuerant debitores,
rebus terrenis privari mererentur? Idem plurius
confirmat illud de gentilium doctrina Christianitas
amplectenda lib. ii, De doctr. Christ., c. 149, et
Socrat. lib. iii, cap. 14.

Ibid. C. Transferre jubeamur. Hic merito incla-
mare Virgilianum illud potius: Prarem re de-
sere, frater. Nam cum a Sazomeno lib. v, hist. cap.

17. Nicephoro lib. x, cap. 25, et aliis tanquam
eximium quoddam exemplar inter eos, qui genti-
lium disciplinis eruditæ ad Ecclesiam illustrandam
se contulerint, celebrat Basilus, natus erat enim
a Greg. germano prætermitti. Ac Sazomenus qui-
dem ait: Ὅτι Βασίλειος τε καὶ Γρηγόριος οἱ Καπ-
παδόκες παρευδοκεοῦντες τοὺς τόπους ἐπέτρεψαν· Ba-
silium et Gregorium Cappadociæ omnibus illius aca-
tis rhetoribus laudem præcipientes, Juliani impera-
toris aium offendisse, vel potius, ut melius ver-
itati interpres Nicephori, ejus temporis oratores longe
superantes, ne iis tantum qui in scholis docebant
præferti videantur. Aug. vero lib. ii De doctrina
Christianæ, cap. 40, cum Egyptiorum opibus con-
ferentes disciplinas gentilium videtur hec que ab
interprete fuerant suppressa leguisse: Nonne aspi-
cimus quanto auro et argento et teste sufficiatus
exierit de *Egypto* Cyprianus doctor suavisissimus, et
martyr beatissimus, quanto Lactantius, quanto
Victorinus, Optatus, Hilarius?

Col. 562 C. Lapis est hand. Hic lapis exciderat
ex funda interpretis, vel cum consulto prætermi-
serat: sic enim scripserat: *Nomie quasi hasta tre-
mens iræ impetus est? Nomie quasi effenati equi?*
At Graeca sine interrogationis nota exhibet etiam
manuscriptus, ex quo restituiunt vocem, θερά-
πης, que aberat ab editione Rapheleng. Annotavit
hoc loco David Hoeschelins, σφενδονῆτην et σφεν-
δονῆτην legi apud Lucianum, illud etiam apud Dio-
dorium Siculum, Xiphilin, et Themestium, apud
Joan. Chrysost. etiam in lib. De sacerdotio σφεν-
δονῆτην. Tristatarum mentio fit Exodi xiv, 7:
Καὶ ἤλιος ἐξεβίᾳ ἡρμάτα ἐλεῖται καὶ τριστάτας
ἐπὶ πάντων. Et accepit sexcentos currus electos et
duces super omnes; Vulgata Lat. Et duces totius
exercitus, et IV Reg., vi, 2, καὶ ἀπεργήθη ἡ τρι-
στάτη, Vulgata, respondens unus de dicibus: nec
aliud sonat vox Hebrei, Hieronymus in xxiin Eze-
chielis. Duces et magistratus, sire tristatas, quos
nos principes principum interpretati sumus. De qui-
bus et in Exodo legimus, electos ascensores tristatas.
Exodi xv. 4. Peccare tamen Graecæ vocis notio-
nem explicat S. holiastis Graecus ex Origene et
Nysseno, in Catena in canticum Moysi docens,
contra hostes habuisse antiquos magios currus,
adeo ut tres homines caperent, Ωρὸς μὲν τριστάτη,
δὲ ὑπερθετικὴν, δὲ ἐράκητον. Quorum unus au-
rigae officio fungebatur, alter protegebat, tertius
pugnabat, vel unus quidem auriga erat, alii vero
certabant, interpretes Origenis komil. 6 in Exodum
vertens, electos ascensores, videtur leguisse ἀπεργή-
τας, ubi et τριστάτας, ternos statores reddit
Exodi xv, 5, ubi cum curribus junguntur, et pro-
babilius est eos ascensores currum potius quam
singularium equorum fuisse.

Col. 566 A. Ab his fit. Corrigendum, ab his fieri
videmus: sic enim scribi jusseramus, expuncta
interpretatione Trapezuntii; que membrum istud
a præcedente periodo divulserat hoc modo: Obtem-
perat etiam Moysi divina majestatis cultor, quod
nunc quoque. Eadem verba leguntur Exodi xiv, 31:
Ἐπιτευχεῖ τῷ Θεῷ καὶ Μωϋσῇ τῷ Θεράποντι
αὐτοῦ, ἔργα τους αὐθικτους τῷ Θεῷ τῷ Μωϋ-
σῃ, καὶ μετὰ τὴν Θεὸν οἱ νομοσοι τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ
μόνον τὸν Μωϋσῆν; Quid si avident Scripturam in
Exodo dicentem: Et crediderunt Deo, et Moysi ejus,
num recenselunt cum Deo Mosem, et post Deum
non intelligent Eblam, sed Mosem solum? Ita sup-
plendam paulo post interpretis verbis, sacerdotibus suis
juxta dictum Apostoli obedient et subjacent. Hebr.
xii, 17: Credite præpositis ve tris et subiacete eis.

Col. 567 A. *Fontibus Apost. Addidimus*, ac sub umbra palmarum requiebat, is jam ad suscipiendum Deum sit idoneus. *Lapis enim*. Quæ expressa e Greco textu Raph. apud quem mendose ante *ἀναπτυξάντος* legebatur, non ut in Vat. *ἀναπτυσσόντος*. Memini ante septuaginta palmarum, quæ invente sunt in Elim Exodi xv, 27.

Ibid. C. Norit enim Trapezuntius legisse videatur, ἀλλὰ καὶ λογιζεσθαι, vel quid tale, dum verum: *Nam cum sit panis, ignorat labefieri, sic in carnem verti*: vel certe scriptis, non ignorat lac fieri, ut ut sit, alludit Greg. ad illud Apostoli Hebr. v, 12: *Facti estis quibus lacte opus sit, non solidi cibo*; et Rom. xiv, 2, *Qui autem infirmus est, olos manducat*. Emendandum in Gracis apud Greg. ex vestigis interpretationis τῶν προσφερομένων.

Col. 569 C. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἦραν. Defuisse in excuso quedam olim monstrarunt in Notis, ita restituenda ex cod. V.: *Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναυτίου νοούμενον πρατελεῖν οὐδὲ θέτειν, οὔτε λέγεται τὸν γάρ τῶν ἄγαθῶν στέρησιν οὐκ ἀν τοι εἰσθώς πρατελεῖν, ἀλλ᾽ ἐκποτειν δύο μάζας*. Panlo post addidimus haec ab interprete omissa, *Paratus exercitus dux, ac deinde bellum dat tesseram*. Sie enim loquuntur et LXX Iudicium xii, 6, *Ἐπέτειος δὲ σύνθημα, dicite tesseram*, et II Machab. viii, 25, *Καὶ δύος σύνθημα Θεοῦ βοήθειας*. Et dato signo adjutorii Dei. II Machab. xiii, 13: *Δύος δὲ τοῖς περὶ αὐτὸν σύνθημα Θεοῦ νίκης*. Et dato signo suis Dei victoria. Signum intellige tesseram, nam ut apud poetam, Ἀν. vii, vers. 657:

..... *It bello tessa signum.*

Col. 571 B. *Verum enim*. Trapezuntius quid legit, conjice ex his quæ sustinimus: *Verum enim sacerdotium concessæ sibi gratiæ auxilio utens, sensu legis, etc.* Porro videtur apiceum paulo post appellare transversam lineam litteris appunctam situalem iis quas litterarum titulos dicimus, quomodo etiam Didymus antennam *ζεράτην* vocari docet, et Plutarchus in Numa, *ζεράτης γραμμῆς, apices tenui*, quod quidquid eminet ut cornu in animilibus *ζεράτη* dicatur. Apices litterarum apud Gelium dici putant quidam accentuum notas lib. xiii, cap. 29, sed f. dñluntur: at licet ille apud Hebreos non essent atate Christi, ut neque pineta vocilium, Greci tamen Patres apicum nomine transversas quasdam notas litterarum intellexerunt, unde Theophylactus in v. Matthæi, 18: *Altii autem iota et apicem decem legis precepta dicunt, altii autem crucem, nam crucis iota est rectum lignum et apex transversum.*

Col. 573 A. *Si quis vero Moyses.* Trapez. compendiosus, *Si quis vero Moyses est, poterit etiam alius ascendere, sicutusque tubarum magis ascendendo majores sentire*. In ms. V. legebatur, γένοιτο ἡ καὶ ἐπιπλὴ τῆς ἀνδροῦ. Ubi fortasse corrigenendum ἐπιπλὴ, ut apud Herodianum lib. vii: *Ἐπιπλὸν τῆς πόλεως διώροντες οἱ στρατιῶται προσῆργοι. Persequentes militares longe intra urbem sunt progressi.*

Col. 576 C. *Κατατάξεινται.* Emendandum est ex ms. V. κατατάξεινται lapidabuntur. Exodi enim xix, 15 legimus: *Ἐν γάρ ἡλιος ἡθοβούθεται. Omnis qui tetigerit montem lapidibus lapidabitur.* Paulo post, pro ἑγγίνεται ms. V. habuit ἑγγίνεται et constanter cum excuso γνωστοῖς εἰς εἰσεβάσις, non τῆς ἀποθείας, ut præ se ferebat interpretatione vulgata.

Col. 578 B. *Quam qui intravit.* Hæc verba deleri jussaram, quæ supersunt ex hac interpretatione Trapezuntii manca et obscura, quam qui intravit, qui per caliginem didicit, ut fiat firmior hæc sententia. Exo. xx, 21, scriptum est, ἔλεγε εἰς τὸν γένοντα, *renit ad caliginem*, et cap. 19, 9: ἐν στήλῃ γερεζίᾳ, in columnæ nubis, ubi Vulgata Lat. in caligine nubis. Dictio Hebreæ, qua utitur hec loco,

vertitum hæc a LXX, γερέλη, et Exodi xiv, 20, γνόφος. Et rursus quod est cap. xxiv, 16: *Ἐκ μέσου γερέλης, Vulgata reddit, de medio caliginis.*

Col. 579 A. *Deus tuba.* Scripsaret Trapezunt. Cælum tuba desuper: nec aliter ms. V. ἐξάλπισεν ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, ut in excuso libr. p. 10, sic erat, 14, ἐξάλπισεν ὁ Θεὸς ἄνωθεν· quæ propius accedunt ad Zacharia verba c. ix, 14, *Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς ἐν σάλπιγgi σαλπιστής, et Dominus Deus in tuba canet*. Cf. etiam psalmi xvii, 14, vel Ecclesiastici xlvi, 21, *Ἐθρόντης ἐξ οὐρανοῦ κύριος. Intonuit de celo Dominus.*

Ibid. B. *Columnæ aureæ.* In ms. V. sic interpuscebant ista, στύλοι χρύσει φέσεσιν ἀργυροῖς ἐρημιένοι, καὶ κεφαλαῖς ὕστερος ἀργυροῖς ἐπιπρέποντες πάλιν ἔτεροι, Columnæ aureæ basibus argenteis inherentes, quæ capita pariter argentea condecorant, vel quæ capitibus pariter argenteis sunt insigne: aliw rursus columnæ. Tametsi, ut verum fatear, nondum nobis occurrit in hac descriptione tabernaculi columnæ aureæ cum capite ac basi argenteis, aut argentea cum capite ac basi aereis. Habet quidem Exodi xxvi, 21, φέσεις αὐτῶν ἀργυρᾶς, bases earum argenteas, quas enim tabulas Vulgata Lat. στύλους, columnas vocant Septuaginta, et rursus Exo. xxvi, 52, in Vulgata legimus: *Quatuor columnæ deauratae capita habebant aurea, et bases argenteas.* Item apud LXX : *Ἐπὶ τεσσάρων στύλων ἀσηπτον κεχρυσωμένων χρυσῷ, καὶ κεφαλίδες αὐτῶν χρυσοὶ καὶ φέσεις αὐτῶν ἀργυροῖ.* Super quatuor columnas imputribiles deauratas auro, et capitula eorum aurea, et bases earum argentea. Atque haec sunt fortassis columnæ quas non κεχρυσωμένους στύλους deauratas, sed χρυσούς, aureas appellat. Sunt piaterea Exodi xxvi, 27, alia columnæ quæ bases aereas habent, sed capita aurea, non aerea, etc. xxvii, 17, columnæ atrii basilis aereis sunt impositæ, sed capitibus argenteis, non aereis decoratae.

Col. 579 D. *Priori part. Interpres ediderat, Prior parti sonata erant; occultæ vero parti aīque reconditæ Sancta sanctorum.* Prior pars tabernaculi dicitur a Septuaginta τὸ ἅγιον, sanctum a Vulgata Lat. *sanctuarium*, Exodi xxvi, 55, posterior vero τὸ Ἅγιον τὸν ἄγιον, Sanctum sanctorum, et ita vocatur in Pentatecho: at lib. III. Regum viii, 6: *Εἰσέρρευσαν οἱ λεπεῖς τὴν καθοδὴν εἰς τὸν ἄπον αὐτῆς εἰς τὸ Ἅγιον.* Inferunt sacerdotes arcam in locum suum, in Sancta sanctorum. Utrobiique vox Hebreæ Codex que sanctum, vel sanctitatem significat vertitur τὸ ἄγιον, vel τὸ Ἅγιον, itemque II. Paralipom. iv, 22, et in Epist. ad Hebreos idcirco legimus, c. ix, 5, *Ἡ λεγομένη Ἅγια τῶν ἄγιον, quod dicitur Sancta sanctorum.* Vulgata sanctuarium aliquando dixit, et Pagninus ex Hebreo, Sanctum et Sanctum sanctorum; at fidus interpres utramque appellationem, si possit, non debet confundere, vel unam pro altera substituere, vide infra col. 587.

Col. 582 D. *Propterea quod.* Haec aberant ab interpretatione, quæ consentiunt cum iis quæ docet Apostolus ad Hebreos x, 20: *Διὰ τοῦ παραπετάσματος, τοῦτο ἔστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ.* Per relatum, id est, carnem suam. Itaque merito admonent quidam quadruplicem illam materiam, ex qua velut templi contextum erat, quatuor elementa designasse. Hieronymus epist. 128: *Quatuor colores ad quatuor elementa referuntur, ex quibus universa subsistunt: byssus terra deputatur, quia ex terra gignitur; purpura mari, quia ex ejus cocheolis tingitur; hyacinthus aeri propter coloris similitudinem; coccus igni et aetheri.* Vide Origenem homil. 15 in Exodum.

Col. 581 C. *Luter erat.* Trapezunt. *Talis urna erat Joannes, larans in Jordane ad penitentiam homines.* Baptismus Joannis dicitur baptismus penitentie, ut distinguatur a baptismo Christi, qui dicitur baptismus adoptionis. Basilius in exhortatione ad baptismum: *Ιούδαιος ἐκήρυξε βάπτισμα μετανοίας, καὶ ἐξεπορεύετο πρὸς κύριον πάτερ τὸν Ιουδα.*

Κύριος κηρύσσει βάπτισμαν νικησίαν, καὶ τις τῶν εἰς αὐτὸν ἡ πικρότερον οὐχί πάκου γέται; Εξινοεισαγωγικὴν τὸ βάπτισμαν, τούτο τελειωτικὸν Joann. baptis-
mum penitentie prædicabat, et ad eum Iudaæ omnis
accedebat. Dominus baptismum adoptionis filiorum
prædicat; quis igitur corum qui sperant in eum, non
obediet? Initiatorum erat illud baptismū, hoc vero
perfectiorum. Joan. Chrysostomus hom. I in Matth.
Δεῖξας, δὲ τὸ έκαντον οὐδὲν πάσον ἔχει τοῦ πρὸς μετά-
νοταν αὐτὸν ἀγάγειν· οὐ γὰρ εἴπεν θάσιται ὅρεσθαι,
ἄλλα μετανοεῖς τίθησι, καὶ τὸ αὐτὸν, τὸ τῆς ἀπόστολος
πρεσβύτερον. Ubi suum nihil amplius quidquam habere
monstravit, quam ut eos duceret ad penitentiam;
non enim dixit in aqua remissionis, sed penitentie;
tum demum ponit eam Christi baptismia ineffabilium
donorum liberalitate cumulatum.

Ibid. Aulæ vero que. Legisse videtur Trapezuntius, τὰς δὲ αὐλὰς, dum veritatem, Atria vero que inter se complicata, sic Exodi xxvii, 9: Καὶ ποιήσεις αὐλὴν τῇ σκηνῇ, Et facies atrium tabernacula; sed in excuso et mis. V. erat, τὰς δὲ αὐλὰς, αἱ διὰ τῆς μετ' ἀλλήλων συμβοήτης τὴν σκηνὴν. Alludit ad illud Exodi xxvi, 3: Καὶ πέντε αὐλαῖς ἔστοιται: ἐξ ἀλλήλων συνεχόμεναι, ἡ ἑτέρων ἐξ ἑτέρων: Et quinque au-
læ erunt mutuo conjuncta, alterum ex altero, et v.
5. καὶ ταῦτα συμβοήτην τῆς δευτέρου, juxta copulationem secunda. Autem cum Augustino Quæst. in Exodum maluimus dicere, quam cortinas, ut habet editio Antwerpiana ex Vulgata Lat. quod apud Catonem et Pliniū, et similes auctores Latinos cortinae pro-
prie vasa pūmbea potius sonent, vel area, vel etiam tripodas quam vela aut tapetas. Invaluerat tamen hic usus vocis jam inde a tempore Augustini, cuius haec verba sunt, quæst. 174 in Exodum: A-
uлаи quas Graeci appellant. Latinæ aulæ perhibent,
quas cortinas vulgo vocant. Non ergo docem atria fieri fuisse, sicut quidam negligentes interpretati sunt: non enim aulas, sed aulæ dixit. Verum haec postrema Graece potius scribenda sunt: non enim αὐλάς, sed αὐλαῖς. Interpres Origenis homil. 9 in Exodum in hoc enim Trapezuntio lapsus est.

Col. 587 A. Quæ carnem. Haec omiserat interpres, quibus eorum confirmatur sententia qui locum illum Apostoli I Cor. ix, 27, non aliter exponent et hanc ipsam corporis macerationem illis snadere contendunt. Nam in quibusdam exemplaribus ve-
tustis legitur, ὑποτέξω ποὺ τὸ σῶμα, defectum op-
primi corpus meum, in aliis ὑποτάξω, lividum reddo. Sed et apud Clementem 5 Stromatum, et apud Gregor. Nazianz. orat. contra Euomianos, et Joan. Chrysost. nostrum homil. 6 ad Antiochenos legitur, ὑποτέξω, pa. 96 edit. Morell. Τοὺς ἕρπετας τῆς ἀρτῆς ὑπομένοντες, κατὰ τὸν Παῦλον λόγον, ὑπο-
πέισοντες τὸ πόρια καὶ δολιχωγόντες: Sudore virtutis sustinent secundum Paulum corpus castigantes, et in servitatem redigentes. Origenes de his ipsis caprarum pilis et byssō, hom. 15 in Exod.: Macero corpus meum, et in servitatem subiectio. Sic ergo est offere et byssum retortam, carnem abstinentia, vigilis et meditationum labore conficie: offervitur et pili caprarum. Pilus vero species est emortua exsanguis et exanimis. Hunc qui offert ostendit in se sensum peccati iam mortuum.

Ibid. B. Subuenia. Trapezunt. ediderat, in quo est tunica et pectorale. Vox ὑποδύτης, reperitur Exodi xxviii, 31: Καὶ ποιήσεις ὑποδύτην ποδήρη ὄντον ὑπειθεῖνον. Et facies tunicam talarem totam hyacintham, quam et ποδήρην solum appellavit eodem capite v. 4. Quam autem hic Gregorius vocat ἐπενδύτην in Exodo puto dici ἐπωμίδα alteram vestem pontificis, sive ephod. Nam Hieronymus testatur Aquilam et Theodotionem appellasse ἐπέν-
δυρα, quod LXX dixerunt ἐπωμίδα, superhumeralē, sed corrigendum est locus ex codicibus manuscriptis, quos vidimus, et citavimus in Notis ad Epistles Hieronymi epist. 128: Septuaginta ἐπωμίδα, id est, superhumeralē appellant, Aquila ἐπένδυρα. id

est superrestimentum, nos ephod suo ponimus nomine. Theodoretus quoque in I. Paralipomen. et alibi monet Aquilam vertisse, τὸ ἐπούλη ἐπένδυρα. Eadem vox reperitur et apud eundem Hieronymum epist. 50, ubi perpera tunice inferiori ac talari tribuitur, quæ potius ἐνδυρα simpliciter est dicenda, quoniam breui ex iisdem codicibus ita restituenda est locus ille, quod scilicet ἐνδυρα, et quod Hebreo sermone vocatur Mail subteriore tunicam, ἐπένδυρα vero, id est, ἐπωμίδα, quod Hebraice dicitur ephod, superius pallium significat. Clemens demum Alexandrin. 5 Stromat. p. 253 edit. Florent.: Φασὶ δὲ καὶ τὸ ἐνδυρα τὸ ποδήρη, τὴν κατὰ σάρκα προφτεύειν οἰκονομίαν. Autem autem indumentum, vestem, inquit, talarem, prædicere carnis suscepti dispensationem. Hieronymus ibdem ὑποδύτην veritatem, subuceulum, epist. 51 sicut 128, quem hic secuti sumus, potest et tunica subterior, sive interior appellari.

Ibid. Et vitta. Interpres, et tiara cum lamina super eam. Atque distingueda est vitta hyacinthina a tiara, siquidem legimus Exodi xxviii, 57, præcipi de lamina aurea: Ligabisque eam vitta hyacinthina, et erit super tiaram. Ita quidem Vulgata Lat., at LXX: Καὶ ἐπιθέσεις τὸ πέταλον ἐπὶ ὑπειθεῖνον κε-
κλωσμένης, καὶ ἔσται ἐπὶ τῆς μίτρας. Et impones laminam super hyacinthum tortam, et erit super mitram. Itaque nūrum sane videri potest quod est apud Theodoretum quæst. 60 in Exodum capiti im-
positam fuisse τιάραν, id est inflatum, que eolum repræsentabat, et frontem texisse ταῖραν, quam Septuaginta mitram appellaverunt: siquidem He-
braea dictio τιάρα a Septuaginta in Exodo nunc τιάρης nunc μίτρα vertitur, nusquam ταῖρα vitta, at Cidaris non est vitta, sed revinctus tenia vittæ rotundus pileolus, Hieronymus epist. 28: Quartum genus est restinendi rotundum pileolum quasi sphera media sit dirisa, et pars una ponatur in capite: hoc Graeci et nostri τιάραν, nonnulli galerum vocant. Porro idem Hieronymus ibdem docet in ipso Ba-
tationali fuisse διδωτήν, id est manifestationem, quam lortasse Trapezuntius indicivit, non iudicium, sed Gregorius noster ταῖραν, vittam, hic appellat totum ipsum galerum sive cīdarim ut antea, col. 519 C.

Col. 594 A. Atque ex ore. Expunximus, que adje-
cerat interpres, cum in Graeco sensus eorum non inveniretur. Omnis enim circa simulacra error e vita hominum ablatus est, nec amplius nostrorum principum pietate a pio credentium ore debitus, qui Christiana freti laudatissima professione impietati seruentia idolorum templu deleverunt. Mysticæ expo-
nit hoc loco Gregorius illud Exodi xxxviii, 20: Vi-
tulum contrit usque ad pulvrem, quem sparsit in aquam et dedit ex eo potum filiis Israel.

Ibid. D. Si quis est. Ita quidem Vulgata Lat. sed ad verbū e Graeco, esset, Si quis ad Dominum, reniat ad me. In Complutensi et Plantiniana editione, εἴ τις πόθες Κύριον. Si quis a Domino; at in Vaticana et Basiliensi, ut habet Gregorius omissa coniunctione, τις πόθες Κύριον; nec aliter Augustinus in libro Locatione de Exodo: Quis ad Domi-
num?

Col. 595 D. Implestis. Sic ad verbum maluimus, quam cum Trapezuntio, consecrasti manus vestras, ut habet etiam Vulgata, Exodi xxxii, 29 ex Hebreo: nec aliud sonat verbum Hebraicū, quod nonnumquam a LXX vertitur πληροῦν, ut II Paralipom. xviii, 51, ubi etiam Vulgata, Implestis manus vestras, nonnumquam τελεῖσθαι, ut Exodi xxix, 10: Τελεῖσθαι τὰς χεῖρας Ἀρρών Consecrabis manus Aaronis, Vul-
gata, Initabis. Sed Hebraismus e Graeco interpre-
tanti conservandus fuit, quod et fecit Hieronymus dum Scripturam secundum LXX citat Epist. ad Geruntii filias: Implestis hodie manus vestras De-

bet.

Col. 597 A. Nam si rerum. Haec addimus interpretationi, quibus alludit ad illum Pauli locum

II Corinth. iii, 5. *Sed in tabulis cordis carnalibus, et I Corinth. ii, 10. Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei.* Post paneca suppleximus quod declarat in excuso pag. 125 editi Rapheleng. ἐπειδὴ προσέπισσε τῆς ἀγαρίτιας ὁ ἔγχος, et pro ἐξ οὐνού ἀρχόντων emendavimus, ἐξ οὐνού γάρ των εἰδών ex eod. ms. V. quanto lo etiam legisse videtur interpres. Potuit tamen altera lectio retineri, tanquam ex ipso textu Exodi xxxvii, 17: Φωτῆν ἑξαρχήσαντον εἶναι ἡγέτην ἀρχόντων. Vocem praeminentium εἰδὼν ego audio. Est enim verbum musicorum ἑξάρχειν, ut I Reg. xxix, 5: Ὡς ἑξάρχος ἐν γοροῖς. Cui exordiebantur vel praeceperant in choris, ita ut Gregorio sit, ἐξ οὐνού ἀρχέντι idem quod ἑξάρχειν οὖν, Vulgata dixit, *Vocem cantantium erga audio.*

Col. 402 A. *Ad majora consurgat.* Ut appareat, quo sint ista referenda, non est abstinentium ab ipsis Apostoli verbis, desiderio impulsa sese ad ea quae priora sunt, extendat, ut ait Apostolus, et semper ad altiora perreto. Philippiens. iii, 14, ταῦτα δὲ ἐμπροσθεντές ἐπεκτενέψαντος, ad ea vero quae sunt priora extensio meipsum.

Col. 403 C. *Sed fluctuans.* Locus est Ephes. iv, 14, κλαυθωνίζουσιν καὶ περιπερέμενοι πάντι ἀνέρῳ τῆς διδασκαλίας, fluctuantib; et circumserimus omni vento doctrinae. Trapezunt. scripserat: sed mobilis atque fluctuans cogitationibus variis oppressus et conquassatus is nuncquam, etc.

Col. 407 C. *Hoc est post Dominum.* His truncata erat haec periodus, in qua et locum illum in Graeco emendavimus ex ms. V., τοντὸν ἐστὶ τῷ κατέπειται αὐτῶν τοῦ Θεοῦ εἴσαι. Legis preceptum iisdem verbis concipiatur apud LXX. Deuteronom. xiii, 4. Οὐτέπο τοῦ Θεοῦ ὅρον πορεύεσθε. Post Dominum Deum restrain ambulate, quod Vulgata Lat. *Dominum Deum restraint sequimini.* Porro hinc etiam videri potest suum illud hauisse preceptum philosophus, de quo Clemens Alexand. 2 Strom. p. 168: Οὐλέραχρ ἐπορεύθη καθάπερ ἐλέγεταιν αὐτῷ ὁ Κύριος. Ἐντεύθεν χρονικανέταις τῶν περὶ Ἑλλήσιον φάσιν, τῷ, "Ἐπορεύθη ἐπειδή ἔζησε" Abraham ambulavit sicut locutus est ei Dominus. Cum hinc hauisset quidam ex Graecorum sapientibus, illud dictum protulit, Deum sequere. Citatur in eamdem sententiam hic locus Deuteronomii 4 Strom. p. 255, sed ab interprete Scriptura caput notatum non est: Αὐτὸς δέ ὁ οὐρανὸς καὶ θεραπευτὴ Θεοῦ πάντες οἱ ἐνάρτοι. Sunt autem, ut opinor, Dei sectatores et cultores omnes, qui virtute sunt prauditi.

Col. 410 C. *Vultures.* Legebatur antea: *Milvus cadaveribus pasci, et pretiosis unguentis emori aiantur.* Milvus proprius *ἰκτίνος* est Graecis, γύψ, vultur: atque hoc de vulturibus etiam narratij Clemens Alexand. II Padij. cap. 8, eos unguenta odisse: Μή διάθεσιν, ὕστεροι οἱ γύπτες τὰ μύρα βούλευτερενευνα, η δι κάθησαν. Τούτους γάρ ἄστρινοι κριθέντες μύροι τελευτὴν λέγοσι: *Ne forte sicut vultures ab unguentis abhorreamus, aut sicut scarabei: Ilos enim rosarum unguento delibitos mori inquinam.* Qui locus eorum sententia sofrigatur, qui apud Plinium lib. xi Historia cap. 55, sic legit, vultures, qui alios adores appetunt, unguento quidem necantur, scarabei rosa. Item Aristoteles in mirabilib; auscultat.; Theophrastus De odoribus; Palladius in Vita Chrysost. et Plutarchus in lib. contra Epicurum, Μήδα καὶ θυγάτερα δυσγεγένετα ὡς κάθησαν κατέθησε, unguenta et suffusa cantharorum et vulturum more aversari, et in Compendio de absurdis Stoicorum Scarabeos ait τὸ μύρων ἀπολιπεῖν, τὰ δὲ δεσμῶν διώκειν: unguentis omissis, male olentia sectari.

Col. 411 D. *Specimen autem.* Adjecimus ista verbis interpretis, qui et hic verterat, *Iesum vero andieus ra enum ex ligno pendente, quasi hoc de Domino nostro Jesu Christo, ac non potius de Jesu Nave F. sive Iesu sit intelligendum.* Historia exploratorium legitur Numeror. xiii, 24, de sanguine uiae quod

est in Vulgata Lat. Deuteronom. xxvii, 14, apud LXX: Καὶ αἷρα σταυρότης ἔπινον οἶνον. Ut sanguinem uiae biberent vinum.

Col. 414 A. *Nam qui postquam.* Ille multa erant ἀνακρίσουσι in interpretatione Trapezuntii, que restituimus: sed usus tamen fuit emendatore codice Graeco cum scriptis lapsi, bonorum priuileione ac doloris perpassione in deserto co-decumentur, quasi esset, τῷ λιμῷ κατ τῷ χωρισμῷ τῆς τῶν ἀγαθῶν μεταστοίξ, non ut habet editio Raphel. p. 158, et ms. V., τῷ λιμῷ κατ τὸν λογιτερῶν τῆς τῶν ἀγαθῶν. Itaque altera lectio in altera editione Graeca erit amplectenda.

Ibid. Nam hic quidem. Trapezuntii interpretationem ita deformata typographorum incuria, ut apud eum legeretur: Etenim ut assert historia, serpentes ipsi turpis illa cupiditas imminebat; serpentes quippe venenos morsu homines invadabant. Similem sententiam habes sub finem paginae: Ή τοῦ ἀπίστων ἐπινυματῶν θανατηφόρους ὅρεις εἰς τῆς γῆς ἐπισπάται. Illicitarum rerum capiantas ex terra mortiferos serpentes immittit.

Col. 415. *Docet igitur.* Ab interprete hoc tantum expressum est: Docet igitur meo iudicio his historia, finem supercilii, atque superbiae definitionem sic edicere. Intellig Nyssenus, inquit suppliū Dathan, Kore et Abiron, quod narratur Numeror. xvi, 31, *Dīrūpā est terra sub pedibus eorum.*

Col. 418. *Tabernaculo appos.* Ηροτιθετο τῷ θυσιαττρῷ. Sic erat in excuso et ms. V. ante altare posuit, vel si malis, προστιθετο, apposuit altari. Legimus tamen Numerorū xvi, 4, virgas non in altari, sed in tabernaculo positas fuisse: Καὶ οὗτοις αὐτές τῇ οἰκηγῇ. Et pones eas in tabernaculo. Ambros. in Apocalyp., c. 2: *Ipsa etiam virga in tabernaculo floruit, menses produxit: quia in tabernaculo Ecclesiae postea Octo Testamentum flores spiritualium seculorum protulit.* Est ergo Nysseni πρημονίου ἀράρτημα.

Col. 419. *Canteriatam.* Trapezunt., *Huius conscientia est iniusta.* Malumius Vulgata Latina verba usurparus, quo citius animadverteret lector alludere Gregorium ad locum Apostoli I Tim. iv, 2: Ψευδολόγων κεναυτηριαστρένων τὴν συνείδησην, quae vertit Novatianus antiquus auctor apud Tertullianum lib. De Trinit. c. 29: *Mendacia loquuntur, cauteriatam habentiam conscientiam suam.* Hieronym. in c. xiiii Zacharii, falsiloquorum, cauteriatam habentium conscientiam suam. Ambrosius in Epist. I ad Timoth. : *Quorum cauteriatam dicit conscientiam hoc est simulatione corruptam: quia, sicut cauterium corium corrumpit et notam infligit, ita et fallacia conscientiam, qua dolo malvolentia aliud facit et aliud proficitur, denotat ad perditionem.* Non legerat hos auatores imperitus Beza, cum vulgatam et Erasmum reprehenderet, malleaque verti locum Apostoli, quorum conscientia cauterio resecta est, quod nimis καυτηριάται sit partem aliquam putrem cauterio amputare, sed absurdum videatur aliquem dici cauterio notitiam habere conscientiam, nec minus quam si quis dicat eum caput habere, cui caput ense sit amputatum. At enim cum ex libris medicorum constet non ad resecanda solum membra, sed etiam ad intercipiendas fluxiones, ad sistendum sanguinis profluvium et maligna ulcera cauterium adhiberi, nihil aliud egit haec reprehensione sua Calvinianus hic censor, quam ut incitiam suam proderet, qui vel ex ipso Nonio Marcellio discere potuit stigmatias dictos a veteribus servos famosos ac nocentes, quibus nota aliqua iusta erat, ut semper appareret: unde apud Seneca lib. iii De benefic., c. 57. Philippus rex militi ingrato jubet stigmata inscribi ingratum hospitem testantia: ita Theophylactus hunc locum exponit Pauli: *Quia vero consciū sibi sunt multæ impuritatæ, propterea conscientia corum indecibiles habet inustas notas sordidæ ritu.*

*Ibid. Si virtuti. Scriptisse puto interpretem, virtuti tritam albamque: nec aliud preferebat ms. V. quam quod editio Lugdunensis, in cuius margine legimus sive ex ea conjectura, sive ex alio codice ιεζι. νομένηγ, tritam et complanatum. Quod autem adjectum panto post verbis interpretis, mercede conducebat, καὶ μισθωθέντα παρὰ τὸν κρατοῦντος, ad illud cap. xxii, v. 7. Numerorum referendum est: Perreverunt seniores Moab habentes divinationis pretium in manibus suis. At Nyssenus hac voce πυρτέλον non tam pretium quam artem vel instrumenta divinationis videtur significari velle, cum sit ut Balaam: Τὰ μυντία διὰ γερός ξέτιν αὐτῶν καὶ παρὰ τῶν σιωνῶν συμβούλευεσθαι: quem locum ita de integro verti posse monneram *ibid.* D, defensuntur. Porro augurandi artem professum esse memoratum Balaam testatur historia, cum divinationes illum habuisse dicit in manibus, et ab aribus consilium pettisse, atque adeo præ ceteris ex ruditu asinæ nominuquam ignota didicisse: cuius rationem, etc. Legimus quidem Numeror. xxii, 7, apud LXX: Καὶ ἐπορεύθη ἡ γερουσία Μοάβ, καὶ τὰ μυντία ἐν ταῖς γεροῖς αὐτῶν. Et abiit senatus Moab, et divinationes in manibus eorum, seu, ut alii malunt, divinacula: sed hec non ipsum Balaam in manibus suis habuisse divinationes testantur, verum legatos regis Balaee. Citatitur tamen hic loens in eodem sententiam a Basilio hujus fratre epist. 80 ad Iustathium: Καὶ Βαλέριος οἰοντάς τις καὶ πάντες, καὶ διὰ γερός τὰ μυντία φέρων, καθώς φασιν ἡ Γεράζη. Quin et ipse Balaam augur cum esset et divinator perque manum raticinia ferret, ut Scriptura refert. Origenis hec sunt *Homil.* 15 in *Numeros*: In illis divinationis artibus, quas curiositas humana posuit, sunt quadam quæ Scriptura quidem divinanda nominavit, gentilis autem consuetudo vel tri-podas vel cortinas, vel alijs ejusmodi vocabulis appellat, quæ quasi ad hoc ipsum consecrata moreri ab eis et contractari solent. Idem etiam Augustinus quast. 74 in *Numer.*: Nunquidnam ipsi dicinabant, un aliqua cerebant, unde faceret Balaam, quo possit divinare, tanquam aliqua, quæ in sacrificiis incenderentur, aut quomodo impenderentur, et ideo dicta sunt divinationes, quia per haec ille poterat divinare? Vatablus denunci vocem Hebreæm concedit vel pretia divinationum, vel genera divinationum sonare, vel ea quibus opus habebat ad divinandum. Sed alterum illud de consulendis avibus non video, quo spectet, nisi forte ad illud Numer. xxiv, 4: Οὐδὲ ἐπορεύθη κατὰ τὸ εἰοῦθες εἰς συνάντησιν τῶν οἰωνίς. Non abut secundum consuetudinem in oculorum avibus.*

Cot. 424 B. Διεξέλθοντα. Legebatur in editione Lugdunensi διεξέλθο... τῆς θείας δικῆς, et admonuit vir doctus in margine legendum videri cum interprete, διεξέλθοντα κατεπράγμενης τῆς θείας: at in ms.

scriptum offendimus, διεξέλθοντα καὶ ἔστας, unde legendum conjicimus διεξέλθει καὶ ἔστας, divinam iram sedarunt, Numer. xxv, 11: Καὶ ἐπαύσατο ἡ πληγὴ ἀπὸ τῶν οἴων Ισραὴλ. Et cessavit plaga a filiis Israel. Psal. cxv, 30: Καὶ ἐσθόπασεν τὸ θράνος, et cessavit quassatio. Paulo post addidimus interpretationi, et rationi que post ipsos occ. formidob. fuerunt. Fit quidem mentio Amalech, pugnantis cum filiis Israel Exodi xvii, 8, ac deinceps Chananai Regis Arad Num. xxi, 1, et Seon Regis Amoriteorum Nom. xxvii, 21, sed illud de populo territo ab Israelitis peculiariter habetur de Moabitis Numer. xxvi, 5. Καὶ ἐφοβήθη Μοάβ τῷ λαῷ σφῆρᾳ. Et timuit Moab populum valde.

Col. 425. Quasi in potestate. Hæc ad finem usque periodi sunt adjuncta verbis interpretis, qui et locum Salomonis ita verterat, Ne calces ardentes nullo pede carbones, nec ignem in sinu depinas, et addidit quispiam in margine Proy. viii, sed citatur cap. vi, v. 27. Κατὰ τὴν διάνοιαν, οὐ κατὰ τὸ γράπτον. Sic enim habet, ἀπόδησε τις πόρον ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει. ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθράκον πορθεῖ, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; Alligabit quis ignem in sinu, ac vestimenta non comburetur? aut ambulabat aliquis super cartones, pedes vero non comburetur?

Col. 426 C. Via ducem. Omiserat hæc interpres, et quæ sequantur sic in compendium redigerat, est illuminatus, mensam ex dirinis delicis sibi preparavit, siueque videtur τρυφῆς legisse, non τρυφῆς. Paulo post quod de Phineis prædicto lacrimo additur, ab eodem suppressum representavimus.

Col. 427 C. Tanquam Circui. Eleganter hanc collationem Circui poenali speluncæ potius Calypsus oculaverat Trapezuntius, ac silentio involverat, eis similis illa Cicerois Actione in Verrem: Sic repente e vestigio ex homine tanquam aliquo Circuо puncto factus est Verres, redi ad se atque ad mores suos. Nota est fabula ex Odyss. 20.

Col. 430 A. Nam cum ad imag. Restitutimus tne quoque suppressa quæplurima, et inter cetera nomen ejus ad quem liber ab auctore missus est, qui sive Casarius fuerit ille Gregorij Nazianzeni frater, sive quis alius, ignotus esse lectori non debuit, cum et in ms. nomen ejus exstaret.

Ibid. C. Quasi mercatores. Admonimeram in his Notis hic adjicienda nonnulla, quæ adjecta sunt, et tamen nescio quo easa clausa libri est omissa, quam ad explendam editionis Lugdunensis laenam e codice Vulcobiano excipiseram, τῆς διανοίας εὑρεθῆ. Ήλλὰ δὲ, εὐ οἴδα, εὑρεθῆσται, καὶν τὸ πάντως ἔσται τὸ κέρδος. Quidquid autem a te sublata ad sublimiores diviniores res mene tua fuerit inventum: multa namque, sat scio, invententur: communè procul dubio lucrum erit in Christo Iesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

IN EXPOSITIONEM ECCLESIASTÆ

IDEI FRONTO DUCÆUS.

Continimus Latinam hanc interpretationem cum codice Greco manuscripto doctissimi viri Federici Morelli regii professoris, qui emendator quibusdam in locis eo fuisse videtur, quo p̄e memorie Gentianus Heretus canonicus Rhemensis usus est, cuius diligentie ac sedulitati multorum Ecclesiæ Doctorum ac Patrum opera Latinitate donata debemus: mox etiam altero ex regia bibliotheca impe-

trato eodice ms. prioris varias lectiones istius suffragio confirmavimus. Jam vero dum has Notas nostras in secunda editione recensēmus, id potissimum observavimus, an ex earum præscripto vel emendationi Greco textū vel Latino interpretationis sideboris subsidia sint allata, quæ subjunctis similibus Scriptura Patrum locis mox etiam erunt fulcienda vel illustranda. Atque in primis illud

ιμμοτανιμνος, col. 620 B, ὡς τὰ τῶν ἐν Φάρμῳ παιδίων, quod verterat interpres, ut que in campo arenoso sunt adilia, quod legisset fortasse παιδίων τὰ ἐν πεδίῳ Φάρμῳ. Comprobat hanc emendationem huic germana sententia col. 625 C, πέπτα γέρο καὶ ἀνθρώπων σπουδὴ νηπίων ἀντικρύς ἔστι τὰ ἐπὶ Φάρμῳ χώραματα, Chrysostom. in Psal. cxlii, p. 375. Τὰ παιδία τὰ μικρά ἀστραγάλους καὶ τὰς σφαιρας καὶ τὰ τοιάτα μεγάλα τίθενται. Parri puerulos, pilas et hujusmodi ludicra magni faciunt.

Col. 625 B. *Ez magnitudine.* Notarai in margine quispiam Rom. 1, quasi alludet auctor ad illud Apostoli, Rom. 1, 20, *Invisibilia ipsius per ea quae facta sunt, etc.* Sed usurpat verba Sapientie Salomonis cap. xiii, 5, *Ἐξ περγέθους καλλονῆς κτισμάτων ἀνάλογος,* ubi noiamdum convenire locum hunc Gregorii cum Vaticana editione, non cum Plantiniana vel Complutensis, ubi legitur. *Ἐξ περγέθους καὶ καλλονῆς καὶ κτισμάτων, et ἀνάλογος redidit per analogiom,* quod Vaticana quam secenti sumus, *per proportionem,* aptius omnino quam quod hic interpres convenienter, aut quod interpres Chrysostomi Homil 4, in Genesim, decenter, Gregorius Magnus, xxvi, *Moralium* cap. 6, intelligibiliter, ut Vulgata Lat. cognoscibiliter, Vatablus intelligit cognosci. Denique comparatum proportione quadam cum creaturis, ut ex hac pulchritudine creaturarum que sub sensum cadit, alias creatoris mens nostra multo prestantiore intelligat.

Ibid. C. Et quod ridet. Scripsérat Hervetus : *Et quod videt creat. Hujus enim procreatrix est cognitio*, quasi se legisse arbitraretur, *Exītis, non exītate*, et *ἀνάλογος ζητεῖτε, non ζητᾶτε*. Porro *έδησις* peritiam et cognitionem sonat; sed si visione maliis, utrumque designat ea vox, qua usi sumus. Hanc nostram correctionem Reg. ms. confirmavit.

Col. 623 A. Διὰ τῆς προσθήκης. Sic emendavimus, cum in ms. M. legeretur, ἀναυξῆς διὰ τὸ προστέναι εἰς τὴν διαμένουσα. Interpres ediderat, suscipit mare per trirem nullum unquam accipiens argumentum, fortasse legerat. διὰ τοῦ προθεῖναι. Sic idem Gregorius infra dicit endem maius loquens, cal. 628 B. Ἀλλὰ τῷ τρόπῳ διαμένει πληρώματι, καθόπειρον οὐδὲμις ἀστὴ ἐξ δύσκων γνωρέντης προσθήκης. In ms. B. scriptum nostra compiri, διὰ τῆς προσθήκης.

scriptum postea compserit, &c. *¶* *¶* *¶*

Col. 626 C. *Nam cum passu Interpres, Nam eum vita nostra ingressa fuerit, sit etiam lux quoque nostra terrena.* Quasi esset γῆνος, non ὑπέργειον, et sic loquitur paulo post, col. 625 C. *Ὑπέργειος δὲ κατὰ τὸ ἀντικείμενον τῷ βρέφεον ὑπέργεια μέρος.* *Quando autem est sub terra borealem subit partem.* col. 627 A *Tempus certaminis.* Hervetus, tibi autem sensus est tempus exiguum. *Scriptum forte reperi,* αἰσθήσεως, non ἀδησεως, ut habuit ms. M. vel ad rectius ms. R. ἀδησεως, quem sequimur. Ab eadem est mente illud Chrysostomi *Panegyrico in S. Julianum*, p. 606, edit. Paris., Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν πόνους συνεκτήσας τὸν βραχὺ καὶ προσκαλεψάσιν, τοὺς δὲ στεφάνους ἐταχιεύσας τὴν ἄγρην καὶ ἀθανάτην. *Propterea lubens quidem cum brevi ac temporario sa- cculo copularit: coronas autem aeterno atque immortali reservavit, Exiguus nimisrum limitibus circumseripta est vita nostra, neque condignae sunt passiones hu- ius ad futuram gloriam (Rom. viii. 18.)*

Ibid. C. *Res inutilis.* Inepta lectio est, quam et ms. M. et quo usus est interpres, exhibent, unde ille verterat, vel verbum stultum, vel res stulta vanitatis, ex eo pulchre librum. At nos seribendum innumeramus, ἀνίητος πράγματι, suffragante conjectura et interpretationi nostrae regio codice. Sicenim enim definiret vanitatem, et genera eius explicaret dixi ante, col. 621 A. Εἰτά τοις ἐννυχίοις γεγενημένοις εἰς ἀνίητοις περιέλθη ὁ πόνος. Chrysostomus in eos qui noviliuma obseruant p. 296, Καὶ ποτὲ μὲν ὡς ἀνίητα πονῶν, ποτὲ δὲ ὡς περιττὰ ἐν αργύρῳ καὶ πονηρῷ πειθαστοῖ. *Interdum quasi inaniter, interdum quasi su-*

verraneae laborans in otio et nequitia vitam deget.
Arbitratus sum aliquando legendum hoe loco η τὸ
ἀνύνητον δῆμα, rel verbum innitile, sed cum antea
dixerit col. 619 D. Ψόφον ἀργὸν χωρὶς σημασίας ἐν
τρίχαιτι λέξεως, otiosum sonum sine utla significatio
ne rannum esse, et ib. d. Ματαθῆτης ἔστιν η δῆμα
ἀνύνητον η πρᾶγμα ἀνύνητον, vanitatem esse rel
verbū quod sub intelligentiam non cadiit, rel rem
inuilem, iam nihil mutandum censeo, et hic ver
tendum quoque, verbū quod nihil significat, vel
significatione caret.

Col. 650 A. Fluctibus qui nos. Interpres fluctibus, qui nos exprimunt. In ms. quoque legimus, ἐκτυπώντων τὰς, quod existimat deditum a verbo ἐκτυπῶν Herveius, quod exprimere sonat, vel ellinere; sed assertur in vulgaris lexicis ἐκτυπέονται, exponiturque, sonare, crepare, si mendo caret, quasi compositum sit ex τυπέω significante idem quod φορέω. Ita fortasse hic idem valeret quod περικύπτειν circumsonare, quemadmodum et περιθυμθεῖν circumstrepere, citatur etiam ex Nazianz. περιθυμθεῖσθαι τὴν ἀγοράν, forum personare. Basilius Epist. 79 Eustathio, Επιστολαῖς αἰς συνέγραψαν καὶ τιμῶν πάσαν περικύπτησαν τὴν ἀστόν, famosique epistolis contra nos scriptis omnium ubique auribus in- gesserunt.

Ibid. D. *Sed adhuc vir; interpres, sed est adhuc homo.* Virilem atatem ait excessisse non videri, nam, ut ait Sapiens, *Cani sunt sensus hominis.* (*Sapient. iv, 9.*)

*Col 655 A. Bonorum nobis. Vitiosa fortasse lectio febellit interpretem, cuius haec verba erant, *conversu est natura, in malorum versamur oblitione; sed et in Graeco hic emendandum est εν λεπῃ των οχυρῶν ἐγνόμεθα.**

Ibid. A. *Non est memoria. Hæc quæ multilata erant et truncata, restituimus e Graeco textu codicis utriusque R. et M. qui reliqua verba Scripturæ subjiciebant ex cap. i. 2 Eccl. ita ut cum Vatjeanis Bibliis convenienter nisi quod metà tñn γενομένων habuerunt pro metà tñn γενησομένων. Et intelligendos esse homines futuros, non ea quæ facta sunt, constat ex vulgata Latina, recordatio auctoris qui futuri sunt in norissimo. Et ex Symmacho πάρτις τοῖς ἐπομένοις metà τεῦται, apud eos qui futuri sunt in posterum, male igitur Hervetus, cum iis que postremo facta sunt. *Ibid.* C. *Nos* igitur. Hæc ab interprete fuerant omissa: quod vero sequitur de coryphœo chorii videtur imitatus S. Joan. Chrysostomus in exordio sermonis, quem Kalendis habuit in dictum Apostoli, *Omnia in gloriam Dei*, Καλέσθηρ χορὸς τὸν κορυφαῖον ἐπίκλητε καὶ κυνηγῷ πλήρωμα τὴν κυβερνήτην, οὕτω καὶ τῶν λεπέων σύλλογος τὸν ἀρχερέα καὶ κοινὸν πατέρα τῆμερον. *Quemadmodum chorus præsultorem, et nantarum multitudo gubernatorem inquirit: sic et sacerdotum cùtius Pontificis hodie suum et communem patrem Flavianum desiderat.**

Ibid. D. An non omnino. Monueram scribendum, quando constitutus fui rex ab ipso super montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini, non ut erat antea præceptum ejus, licet hæc lectio astrinxerat ab Hilario apud quem legitur, adnuntians præceptum ejus, et apud Cyprianum in testimonio, adnuntians imperium ejus, apud Augustinum, prædicans præceptum ejus : at Nysseni textus eum Graeco LXX vulgo consentit, psal. ii. 6.

*Col. 658 A. Neque eo qui med. Scripserat interp.
Neque qui mederetur ei, quod morbo laborabat, et
paulo post, propterea ei cor, ut querret et conside-
raret de omnibus. Restitutus, ut Grecus textus
exigebat.*

Col. 642 B. Ut propterea. In Greco ms. M. fuit τὸ ἀξιόπιστον ἔχειν. Immutavimus quod erat apud interpretem, ut propterea sit fide dignus, et corrigendum admodum minus τὸ ἀξιόπιστον οὐκ ἔχειν. Hic enim plane proficitur se expertum esse, qui ritueral et

traducit. Hanc conjecturam nostram postea manuscriptus regius comprobavit, in quo scriptum ostendimus τὸ ἀναζήσιστον ξέρει.

Col. 645 *B.* *Ad incrementum.* Ita malum, quoniam ut antea, *ad propositum sibi cognitionem;* nam ita paulo post locutus est, τὸν τῆς δυναστείας ὅγκον τύχοντα τῇ τῆς δυναστείας προσθήκην. Ex quo alterum similem priorem emaculavimus, in quo legebatur οἶκον τῷ γενοῦ.

Col. 646 *C.* *Sed cum in illis.* Corrumperant verba interpretis priores editiones, aut aepographo textus Graeci corrupto usus fuerat, sic enim erat, *sed cum in illis fuisse exercitatus, per se nōribus prius recte praestitisset, et a risu alienum gravemque et constantem, per que a studiosis, etc.* Sed in Graeco emendandum est ἀνένδοτο.

Ibid. *D.* *Ut qui sponte.* Interp. *ut qui vel invitus indecor: quasi esset, ἀκούσιος, non ut in M. ἔξοσος ἀπαγρονόν.* Itha Chrysost. Serm. *De mansuetudine iram vocat ἐκούσιον δικιμονα, voluntarium δωμονε.*

Col. 647 *A.* *Vinum traheret.* In ms. M. Ελεύθεροι legebatur, non ut in Bibliis Germanicis et aliis quibusdam libris ἐκλέπει dissolvit; sed alteram lectio- nem Vaticana editio, et antiqua vulgata Latina tenuit, ex qua Hieronymus, *ut traherem in vino carnum mean.*

Ibid. *G.* *Ut dominatum.* Hoc tantum scripsit Hervetus, *deduxit me in sapientia, per quam dominatum obtinui in letitiam.* Graece est ἐπὶ εὐφροσύνῃ, ut in vulgaris Bibliis Graecis; at in Vaticana legibus τοῦ χριστῆσαι ἐπὶ εὐφροσύνῃ. *Ut obtinerem letitiam.* Confirmat hanc lectionem paraphrasis Gregorii Thaumaturgi. *Ἐγχράτεια δὲ δουλούται ἐπιούπα, Continentia autem in servitutem redigit cupiditatem.* Hieronymus tamen in textu Latino e Graeco expresso sic isthac edidit, *ut obtinarem stultitiam, ut videatur legisse τὴν ἀρροσύνην, et in vulgata ex Hebreo, ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiam.*

Col. 650 *A.* *Quæ cum aliqua.* Interp. *quæ cum aliqua circumstantia accidunt, περιστάσις non circumstantia solum, sed et calamitatem et fortunæ casum sonat, ut vidit alibi Hervetus apud Clemensem i Strom. pag. 148, περιστάσει κέχρηται τοιάδη, tali fortune casu usus est, et iv Strom. pag. 216: Τοῖς περιστατικοῖς περιπτώσεις τὰ μέσα τὸν Κύρον βουληθῆναι.* Voluisse Dominum in casus incidere nos, potuisse addere adversos. Nam precesserat, διώκεσθε καὶ φονεύεσθε. Patimini persecutionem, et morie afflictionem. Rursus hoc loco illud, κατὰ γε τὸν ἐμβούλησθαι, veiterat, *Hoc est, ut mei auctoris est sententia, minus apte enim non Ecclesiastica, sed suam sententiam indicet Nyses, ut postea dicit, col. 724 A.* Λόγοι δὲ τοῦ Κυρίου κατὰ γε τὸν ἐμένοικον αἱ ἀρεταὶ. Altria autem Domini sunt meo quidem judicio virtutes.

Col. 654 *A.* *Qui purpas.* Interpres ediderat, *ex iis qui mare subeunt urinatoribus;* at hoc loco non de quibusvis urinatoribus agitur, sed de iis tantum, qui purpurarinæ conchylia piscantur, et apud Pollicem πορφυρεύται et σποργοθῆται vocantur. Clemens Alexand. lib. ii Padagog. cap. 10, *Ἀνάγονται δὲ οἱ πορφυρεύται καὶ αὐτὰ τὰ κορυφῶν.* *Quin etiam earum tintores et purpurae infectores, et ipsa conchylia in magno habent preio: mallem, tintores et purpurarum piscatores, et ipsa conchylia adrehuntur.* Πορφυρεύται nonnulli purparios appellant et purpurores, aut spongatores, Jureconsulti murilegulos lib. xi, Cod. 7, *De murilegulis et monetariis.*

Ibid. *Propterea quod ei.* Legebatur antea, *Propterea quod ejus summa sit potestas; ad id enim, quod vetatur. Sed aptius adhuc ita interpretabere, Propterea quod ei proponitur id quod desiderat, ut eo pro libito utatur.* Sic apud Zosimum lib. ii: Ἄλλα ἐσθίουσι τῷ κατ' ἑξουσιαν ἀπαντα πράττειν. *Sed in-*

dulgens anime libidini omnia pro imperio agebat. Hoc nūmīrum est quod ait ille inter poetas vanitatis magister lib. iii, *Matactezmāluc.* Nitimur in retium semper cupimusque negata. *Ibid.* D. *Niliaca.* Mendosus scriptum interpres legerat hinc locum, veuteratque, *Nili et Nnmena metalla.* In ms. M. priu- riter corrupte, καὶ τὰ τῆς Νωμηγείας ἀναζητεῖται at in regio codice Medicis Νομηρέταιas pro Νομηρέταιas cuius regionis fodina ac lapideum marmoratum pretiosa mittebat Romanum et in Oriente. Plin. lib. iv, cap. 5: *Tusca fluris Numidiae fints; nec prater marmoris Numidici ferarumque proventum aliud insigne, itemque lib. xxxv, cap. 6: Neps fertur habuisse columnas solidas e marmore Carystio aut Lunensi. M. Lepidus primus limina ex Numidico marmore posuit.* Addidimus et verba Latine Greg. interpretationi, quib. Phrygia lapidis meminit, quemadmodum et infra col. 638 B, et de codem Plinius quoque scribit lib. xxxvi, cap. 17.

Col. 655 *B.* *Quod claris.* Hervetus, *quod claris eliditur,* ms. M. mendose τὴν διὰ τῶν ἡλίου ἐκκροτούμενον. Unde suspicimur emendandum ἐγχροτούμενον, aut *quod claris impingitur, vel affigitur, argumentum, ut dixit Clemens Alex. libr. ii Padag. cap. 11: καὶ τοὺς ἡλίους τοῖς καττύματι ἐγχρακρούειν ἀξιῶσιν, clavos soleis infigere aquum censem.* Suspicionem nostram postea ms. R. confirmavit. Paulo post ex conjectura pro, *cupiditas per eos qui sunt audentes præcedens, substituimus, per ea quæ sunt inutilia, quod emendandum sit ἀνοήτων pro ἀνοήτων.* *Ibid.* Non πρὸς κύματα legisse videtur Herv., sed πρὸς σκοπόν putant ad scopum portas, sed plane vitoiese. Simile illud Howil. 4, in Eccl. τὸ γάρ τοσοῦτον εἰς τάχον; *Quid enim tantum facit od fastum?* *Col.* 638 *A.* *Eloquia igne.* Interp. *eloquia carentia, πεπυρωμένα igne purgata dicuntur, ut Psal xi, 7: Eloquia Domini arguent igne examinatum, et Psal. cxviii, 40: Ignitum eloquium tuum vehementer, hoc est, πεπυρωμένον igne purgatum.* Ubi Hieronym. ex Hebreo, *Probatus sermo tuus, non quod rāndens sit sicut ignis aut fulgidus, sed quod purus sit, et sine scorpiis ut argentum excoctum et igne purgatum.* *Col.* 638 *D.* *Suum exornat.* *Ἐξαστιῶν εἰς κάλλος* ms. M. emendatius R. *ἐξαστῶν*, unde expressit Herv. *suum exercet adficiūm, atque ἐξαστεῖν non exercere soluna, sed et comere sonat et exornare.* Adjecimus paulo post ex ms. *Col.* 639 *B.* *dissolutionem articulorum.* *Col.* 665 *A.* *Ut et natatus.* *Pro νῆσοις legisse videtur interpres νεκτῖς, juvenibus, sed ex ms. Regio corrigendum νῆσοις, ut et natatus voluptatem afferat nūs, qui corpora expurgant, vel abluunt.* Id enim hic suggit *φατρόνεσθαι, quod in illo versu Hesiode apud Clem. lib. ii Padag. cap. 5: πρὸς γυναικεῖον λουτρῷ χρέα φατρόνεσθαι.* *Corpus femineo non expurgare laraco, non exhilarare, ut scrips. Herv. ibid. et hoc loco, vers. est apud Hesiode, sub fin. Operum.* *Col.* 670 *B.* *Quod consilium.* Hec duo membra nūne accedunt interpretationi ut paulo post, pro πόρται correxiimus πόρται, ut in simili loco antea in lib. De vit. Mosis, p. 83, edit. Lund. Clemens etiam lib. ii, cap. 12, Padag., enumerauit inter similes mulieris nūnili quisquilius περόνας, ἀμφιέξας, ὅρμους. *Fibulas, amphileas, monilia, et bauiel.*, cap. v, vers. 28: τὸν ρυάνχην τὸν περιθετὸν πέρι τὸν τράχηλον κύπεο, torquem aureum circumposuerunt circa collum ejus: qui locus corum favet sententiae, qui hac voce designari censem speciem τῶν περιτραχήλων καὶ περιφερίων inter ornamenta collaria, quomodo et Polybius περιέχει nominat Gallorum collaria ornamenta, φέλλον δὲ φοροῦσι περὶ τὸν τράχηλον.

Col. 675 *C.* Non ut Hervetus volebat, *in anima id quod est serpentium voluptatis.* Nam que Dioscorides lib. i, cap. 45, et alibi ἐρπητας et ἐρπηδόνας vocat, ea Plinius et Latinus ulcerā manantia, et ulcerā serpentia vocant vel putrescentia. Paulus Ἀegineta

herpetis nomen usurpat : emendavimus hic τῷ κακῷ
eum ms. scriptum habert τῷ κακῷ.

Col. 678 A. Sed pars possessionis. Interp. sed pars
creature esset, et post pauca, ut quia aliqua ex iis
quae orta sunt creature latitudinem colligerem. In ms.
M. legebatur etiam μερίδα κτισμάτων, sed emendan-
dum κτισμάτων constat ex duobus qui sequuntur lo-
cū, օπού ἀπὸ τοὺς κτισμάτος, et μερίδα τὴν κτησιν
λέγον. Convenit inter omnes Scripturae interpretes
μερίδα, partem vel portionem, dici sortem vel pos-
sessionem, hereditatem, premium, vel quidquid
alieni ferendum vel possidendum obtinet, phrasē
Hebraica, ut Psal. xv, 5, Κύριος μερίς τῆς κτησίου μας
που Dominus pars hereditatis mea; et Num. xxviii, 20:

"Οὐτὶς μερίς σου κτητοῦμεῖσθαι σου. Ego pars tua et
hereditas tua; quodque dixerunt LXX: Μέσον δέσμων
πάντων ἐπιδέκταντον ἐν Ιερουσαλήμ ἐν κτήσιν. Ecce dedi om-
nem decimam in Israel in hereditate vel sorte. Hiero-
nymum, verit, omnes decimas Israëlis in possessio-
nem. Hanc quoque correctionem Regius ms. com-
probavit. Porro sub finem paginae scribendum, per
omnem sensum dicit, vel excogitans, quibus se po-
tum esse omnibus sensib. dicit, διὰ πάστος αἰτήθ-
σας. Col. 679 C. Quis est homo qui. Haec verba
Scripture cap. 2, 12, sic expresserat Hervet.: Qui
est homo qui veniet, post consilium, quareque ipsum
fecit? In editione Romana, paulo aliter Graecus tex-
tus, "Ως ἔλευσεται ὁ πατὴρ τῆς βουλῆς τὰ δέσμα
κτητῶν, que fecerunt ipsum. In aliis libris sic est:
Πάντα δέσμα ἐποιήσεν ἐν αὐτῇ. Omnia quaecunque fecit
in eo, quibus haec Nyssent lectio suffragatur; vult
enim Deum omnia in sapientia fecisse, Psal. cii,
24, et sapientiam istam consilium appellat. Quis
ergo assequeretur omnia que sapientia Dei fecit? quod
dixit Hieronymus ex Hebreo, ut sequi possit regem
factorem suum? Col. 687 A. Et electio. Non ut ex
vulgata Latina scripserat Hervetus, et afflictio spi-
ritus: at LXX Graeci ediderunt καὶ προσέφεστις, quod
in Vaticana veritator, et presumptio spiritus, aliis
est, electio spiritus. Hieronymus ex antiqua Graeci
textus interpretatione, Omnia ranitas et pastio
venti. Ita pluribus aliis in locis electionis vocem
substitutimus, quam et interpretes usurpandam sibi
censuit inf. Col. 693 B. ἐν τῷ προφρέσει καρδίας αὐ-
τοῦ, in libera electione cordis sui.

Col. 690 B. Non intueri. Alter interpres ex tra-
jectione particule negative, ut persuadeat intueri
ea que non apparet; at hinc sententiae auctoris
quam restituimus, similis est et germana Basili
germani eius illa, qua suadet in homilia quadam μὴ
προστατεύεσθαι τοῖς βλασphemis, ut non adhuc euan-
tebus siveculi hujus, et rursus, ποιεῖται ὡς ἀντιδέγων
τῇ φάληρῃ, ex iis que ridentur pugnam excitat. Ibid.
C. Cum stulto autem. Gr. ἐναποθέσθη. Hervetus,
stulto autem extinguitur, etiam monumentum, sed
corrindum est ex R. συναπτεύεσθαι, cum stulto
extinguitur, et adjecimus ea que subindicant lo-
cum Davidis Psal. ix, 7. Απώλετο ἐδοκιμάσθην
αὐτῶν μετ' ἡγεμονίαν. Perit memoria eorum cum sonitu.
Nam et ita explicat huius additamentum sensum Chrysost.
in Comment., καὶ τοῦτο ὅτι τῆς τοῦ θεοῦ κτη-
μονίας τὸ μὴ λαχανόντων ταῦτα ποιεῖ. Τὸ περιφρά-
γμα οὖν ὅποι τῆς ἀποκλείσας. Porro hoc est etiam Dei
providentia quod non facit hoc latenter: significat
ergo quam manifestum explicat huius additamentum
sensum Chrysost. in Comment., καὶ τοῦτο ὅτι τοῖς
τοῦ θεοῦ κτημονίας τὸ sit exitium, et Theodoret.
Τὸ δὲ μετ' ἡγεμονίαν τὸ ἔκδηλον τῆς ἀποκλείσας σημαίνει
απὸ τῶν τεισμάτων πιπεριών εἰδών. Nam cum sonitu
hoc significat ex metaphora domorum, quae aliquo
terre motu concusse concidunt. Col. 691 B. Et pul-
chras port. Interp. aliter, et turres et pulcherrima,
que excitantur opera, quasi esset zī τὰ κάλλιστα
κτητήματα. et paulo post, Incertum est autem, an
non virtu materiali efficiant opes, atqui non id vult
Gregor., sed incertum esse, num haeres ad explen-
das tibidines suas relictis opibus sit abusurus: Ab-

sumet haeres Cæcuba dignior, Servata centum clari-
rib., et mero tinget pavimentum superba. Horat. l. ii,
Ode 14, quod ipsum innuunt illa verba Salom. Ec-
cle. ii, 49. El ἔξουσιάτεται ἐν παντὶ μόχθῳ πον,
quod vertit interpres hic paulo post, et an potesta-
tem exercebit in omni labore meo. In edit. Plantin.,
et si licentiosus erit in labore meo, quam interpret.
confirmat illud I Nehemie v, 15. Οἱ ἔκτενα γέμενοι
αὐτῶν ἔξουσιάτονται ἐπὶ τὸν λαόν. Excussi eorum
potestatem exercebunt adversus populum: quod vul-
gata Latina sic extulit, et ministri eorum depresserunt
populum, et I Machab. x, 70, Διὰ τὸ ἔξουσιάτην ἐψ
ἡμᾶς τοὺς ὄρες; Quare potestatem exerces adversus
nos in montibus? Convenit demum cum istis quod
ex Polybio afferunt, Ἐξουσιαστικώτερον τοῦ καθή-
κοντος. Majore cum licentia quam decebat. Hiero-
nymum hoc Salomonii accidisse admonet; non enim
similem sibi filium Roboam habuit.

Col. 694 B. Cognoscit. Ad verbum esset, quoniam
cognoscit. Cæterum in omnibus Veteris Testamenti
exemplarib. aliter exhibetur hic locus ex cap. 2,
v. 22; in Plantin. edit. γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ, in
Vaticana, "Οὐ γίνεται ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ
αὐτῶν. Quoniam fit in homine in omni labore suo.
Hieronym. ex LXX. Quid enim fit homini in omni
labore suo? Symmachus, ὅτι γάρ περιγέγονεν: Quid
enim amplius fuit? omnium clarissime vulgata Lat.
Quid enim proderit homini de omni labore suo? at
Nyssenus pro γίνεται legit in aliquo libro γνώ-
σει, paulo post col. 695 D pro πάρεξ αὐτοῦ sine
ipso scriptum fortasse offendat interpres πάρεξ
ἔντονος veriens, a seipso. Hieronym. quis comedit,
et parcit sine illo? Ibid. Sed justitia. Ita quidem ms.
M., sed apud Apostolum alio modo legitur ad Rom.
xix, 17, Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη καὶ χαρὰ ἐν πνεύματι
ἄγιῳ. Sed justitia et pax et gaudium in Spiritu sancto.
Postremo scripserat interpres: Peccatori dedit af-
flictionem, ut addat, et congreget ei, qui est bonus in
conspicuā Dei: at περιπατασμός non afflictionem, ut
habet Latina vulgata, sed occupationem sonat, ut
e. 1, 15, περιπατασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεός. Vul-
gata, Hanc occupationem pessimam dedit Deus. Sym-
machus etiam hic edidit ἀσχολία.

Col. 698 D. Quod nimium. In ms. M. sic erat δὲ
τοῦ λαλεῖν, et poterat videri præceptum immū Py-
thagoricum silentii, alius vero loqui prohibuit, sed
manifestum mendum sustulit collatio cum regio
codice τὸ λίτων; sequitur enim quod a Thaleto philo-
sopho pronuntiatum est μηδὲν ἄγαν. Ne quid ni-
mis, vel ut auctor est Diogenes Laert. a Pythagora,
vel ut Aristoteles in Rhetoricis, a Biante.

Col. 699 D. Quod autem nondum. Male antea,
quod autem est constantis aetatis, adolescentiam enim
indicat, que nondum ad virilis aetatis robur firmi-
tatemque pervenit.

Col. 702 D. Cum quispiam. Locus est Isaiae xxvi,
16, Διὰ τὸν φόβον σου ἐν γαστρὶ ἐλάθομεν, καὶ ὀδυνή-
σαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου. Propter
timorem tuum in utero accepimus, et parturivimus,
et peperimus Spiritum salutis tuæ. Citatitur idem loco
ms. inf. libr. De Virginit. e. 19, p. 598, paulo post
interpres scripserat tempus filiorum ad ritam, quasi
legisset, καὶ ρός τέκνων εἰς τὸν λου τίτστων, parieus,
vel gignens.

Col. 703 C. Qui semper. Hervet., qui omnino cruci-
figi, neque citantur, aut usurpantur verba Pauli
ad Cor. sed ad Galatas ii, 20, Χριστὸν συνεστάθω-
πει. Cum Christo crucifixus sum, ut vertit Hiero-
nym. in e. xli Isaiae.

Col. 706 A. Sed ejus qui superseminat. Scripsimus
ex ms. M. ἀλλὰ τοῦ παραποτέρων: quod Herve-
tus omiserat. Ut enim παραπεσθεύει est perpe-
ram legimus, sic παραποτέρων intelligi idein
valere, quod περιπατημένοι seminare, quasi alludat ad
parabolam, de qua Lucae viii, 12: Qui autem secus
riuum, hi sunt qui audiviunt; deinde venit diabolus et
tollit verbum, vel potius ad alteram Matth. xii, 23,

Venit inimicus et superseminarit zizania. Haec scriptam antequam in manus nostras veniret regius codex ms., in quo emendationes et amplior erat haec sententia, ἀλλὰ τοῦ παραποτίσοντος τὸ ζῆσθαι, η̄ τοῦ παραφυτεύοντος τῷ δέσποτον ὁμπελῶν: τὴν Σιδομάχην κληματῖδα, quae omnia aberant a lib. x interpretari.

Col. 718 C. Sion enim. Admonueram Graeca sonare, *Sion enim mons est, qui super arcem Hierosolymorum eminet, vel apparet, non cum Herveto: Sion enim est, quo Hierosolymorum fastigium supereminet.* Hic enim ἔρχεται ut apud Piatarchum in Coriolano idem valere censendum est, quod ὅστε εἰς αὐτὴν φύεται τὴν ἀκρόπολιν, ut pervenias ad ipsam arcem virtutum; Psal. ii, 6, *super Sion montem sanctum.*

Col. 725 C. Non des. Haec aliter citantur a Nysseno atque in vulgatis Bibliis. Psal. cxx, 5, μὴ θόρης, et οὐ νυτάξῃ, quo pacto etiam scriptum est apud Chrysostomum et Theodoretum. Aquila item verterit, Εἰς τραλλῆν πόδας του. *Ne des in prolatione pedes tuos;* Symmachus, μὴ δώρης περιτραπῆγαι: *Ne des subverti.* At in Plantiniana editione, μὴ δέρη, et μηδὲ νυτάξῃ legitur *non det*, et, neque dormitet, que cum Hieronymi ex Hebreo interpretatione magis convenienter. Hervetus ediderat, *et non dormitet*: Vulgatam Latinam potius quam aliquem Graecum codicum sequens.

Col. 727 B. Ex ore vestro. Sic maluimus cum Graeco textu consentire, quam editam ab interprete lectionem refinere *ex ore tuo*. Nam in ms. M. ἡμῶν, in regio ut et apud Apostolum, ὑπὸν scriptum est, *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat.* Sic enim verterunt epithetum στόματος Cyprianus epist. 42, et Hieronymus in Commentario, quos sequi debuit Theod. Beza potius quam judicium suum: quod si sola antithesis nitatur, vertendum illi fuit, *omnis sermo ruinosus*, non ut edidit sermo putris, nam in antithesi sit adificationis mentio, non fructus. Porro hic notandum lectori Catholico suffragio textus Nysseni confirmari Latinae Vulgate lectionem illam, *ad adificationem fidei, πρὸς οἰκοδομήν*, quomodo etiam legitur in codice, quem Claromontanum Beza vocat, et apud Cyprianum epistola citata et III Testimonior. 45, Hieronym. verit ad adificationem opportunitatis, quod etiam textus Graecus Apostoli nunc exhibet, sed mutatum fuisse suspicatur ab interprete Latino propter euphoniam, immo quorundam codicum auctoritate nixum illum fuisse constat ex ejusmodi locis, qui lectionem illum astrinxunt.

Col. 731 D. Nondum enim. Perperam antea versum fuerat, *Nondum scipsum, ut nostri libri fert sententia, novit creatura.* Sed pendet sententia us-

que ad illa extrema verba periodi, in quibus cum Socrate videtur loqui, *Quae supra nos, nihil ad nos;* apud Lactatium lib. iii, c. 20, divinar. institut. Addidimus interpretationem, quomodo id quod non est, substantiam accipiat, πῶς τὸ μὴ οὐ στιθετό, quod verti etiam potest, *quod non est, procreetur;* nam ita οὐσίων, procreationem apud Irenaeum Latine reddi monet doctissimum Billius lib. i, c. 55, Observationum, et Budensis, τὴν Λόγον οὐσιοθηγαντὸν τὸ μὲν interpretatur Verbum Dei ex nobis substantiam sumpsisse. Sic apud Justinum in Expositione fidei, p. 505, legimus, Τὴν τέρπαντα εἰς Λόγον οὐσιοθηγαντὸν. *Carneum in Verbum substantiam transisse*, vel in Verbi substantiam transisse, et Ad Gracos adhortat., p. 6, καὶ καὶ ἐκεῖθεν οὐσιοθετούσι, et per seipsam constituisse, vel, *a se ipsa substantiam accepisse*, sive, *procreatum esse.*

Col. 747 C. Sie igitur didicimus. Hervetus addebat, *pugnam sic quoque capessite*, quasi scriptum offendisset ἀντιλαχθέντες: ut ms. M. suspensa sententia usque ad finem alterius periodi ἀντιλαχθέντες: μαθεῖν προσίτεται καὶ τὸ ἔπειρον μέρος, cui suffragatur et liber R. Paulo post in loco Apostoli ad Rom. v, 1, reposuimus, *pacem habemus* quo pacto etiam legitur in nonnullis Vulgatae Latine exemplaribus et apud Origenem in textu, licet in Commentario sit, *pacem habemus*, quod plerique vulgati libri prae se ferunt.

Col. 751 B. Cochleari autem. Graece τὴν δὲ περόνην, que vox non cochlearis proprie, sed fibulam sonat, ut Job xi, 20, Symmachus verit, ἐν περόνῃ τρυπηθεσται τὴν ἔριν, in fibula perforabitur nasum, quod LXX ἔξεις δὲ δράκοντας ἐν ἄγκιστρῳ, Duces autem draconem in hamo. Hic autem indicari videtur genus aliquod instrumenti ferrei, quo ad mensam veteres uterentur, quales ille sunt furciculae, quibus in Italia passim, et in Gallia nonnulli cibos tractant.

Ceterum in iis quae sequuntur mendosus liber Graecus vitiosam peperit interpretationem, *quod apparatus convivatoris ipse quidem recte est usus, cum ipse qui apparaverat causam eorum quae erant eventura: sed malus usus, etc.* At nos moneramus emendandum videri, εἰς κακὸν ἀπεγρήσατο αὐτοὺς τοῦ παρατεύσατο. τὴν αἰτίαν τῶν ἐκβήσου. οὐ προεπιμάχαντος. Hoc enim indicat fibulam vel furciculam illam ad cibos captandos non ad oculum expungendum paratam fuisse. Postremo sustinimus vocem bonorum, ex hac interpretis sententia infra col. 754 A. *Si autem bonus est, qui est auctor et causa bonorum, bona omnino sunt, cum Graece tantum sit, εἰ δὲ ἀγαθὸς δὲ τῶν πάντων αἴτος.* Nam ut ait Tertullianus i. in Marcionem, 13, *Nihil indignum se Deus fecit; ergo nec mundus Deo indignus.*

IN HOMILIAS IN CANTICUM CANTICORUM

FRONTO DUCÆUS.

Cörperat jam exendi Graecus harum homiliarum textus, jämque ad finem secunde progressa erat editio errata ex apographo, cuius copia Claudio Morello civi Parisiensi ac typographo ab amico facta erat, cum ad manus nostras alterum exemplar nobilissimi viri Francisci Olivarii pervenit multo emendatius atque adeo locupletius eo, quem Morellianum appellabimus, hac nota designatum M. ut alterum ista Ol. Siquidem in illo priori undecim tantum repertæ sunt priores homiliae, in posteriori omnes quindecim, et omnes fere lacunæ ac mende quibus depravatum fuisse colligimus codicem, quo Herve-

tus interpres est usus, illum deformatarunt; posterior autem similior fuit ei quem nactum fuisse constat Joann. Leunclavium, cum interpretationem suam Basileæ editam anno Christi 1570 adornaret, quam absoluta demum ista sumus adepti, dum has notas ad genuinam lectionem a depravatione codicem, et interpretum minus accurata versione asserendas attexeremus. Quia tamen adjuncte margini fuerant apographi variae lectiones ex Morelliano excerptæ, sepe contigit ut opere typographicæ, non Olivarii, sed Morelli exemplar séculi sint, neque delectum earum fuerit ausus corrector facere arbitri-

tri sui : quam ob causam id nolis faciendum erit, ut que potissimum lectio sit amplectenda moneamus. Primum igitur notandum est in Olivarii codice titulum huius operi dari ejusmodi Ὀλυμπιάδης Φοργύριας ποδόνος τῆς ἐρυγνετας τοῦ Ἀσματος τῶν ἀσμάτων. Olympiadi Gregorius. Prologus expositionis Cantici cantorum. In editione vero Leunelii Basiliensis, Gregorius episc. Nyssae pugnissimum Olympiadem in Domino salvare juliet in Morelli codice ἔξηγησις ἀκριβής εἰς τὰ Ἀσματα τῶν ἀσμάτων. Enarratio acurata in Cantica cantorum; sed hi tituli pro arbitrio antiquorum varii sunt praefixi.

Col. 756 B. Παραστασθαι. Amplexus est variam lectionem codicis Ol. typographus, et tamen verbum λέγει retinuit ex M. sic autem scribendum, παρίστασθαι τῇ λέξει τῶν ἄλλων. γρ. δοξεῖ, in altero erat παριστάσθαι et διὰ πάντων λέγει δοξεῖ. Leunel. existimant sacrarum litterarum dictio esse inhaerendum, omisit, διὰ πάντων vel διὰ πάντος, perpetuo vel in omnibus.

Col. 758 D. Filios procreat. Interpres ediderat. Propheta sit procreatus, atqui παιδοποιεῖσθαι medii verbi notione accipit etiam Leunel. ex seculo sobolem procreat, et clarum est praeceptum Osee 1, 2, Et sic filios fornicationum, neque assentiendum contendit Nyssenus illis, qui, ut ait Cyrillos Alexand. Αναπείθουσι παριστάσθαι τῷ γράμμα τῷ τῆς ἰστορίας τῷ εἰκασίαν καταψύχεισθαι, Persuadent litteram repudiare, et historiam vanitatis condemnare, neque, ut ait Theodoretus, iis assentiendum est, qui non verentur dicere verba hæc rebus esse destituta, et quod Deus quidem ea jussicerit, non tamen propheta fuerit assecutus; nec istam visionem fuisse imaginariam quasi nihil fuerit iuxta litteram perpetratum, ut scribit Hieronymus, sed prater sensum historium multis in Scriptura locis allegoricum mysticum sensum esse querendum.

Col. 762 B. Quo pacto dicit. Non ut antea era, quemadmodum dicit Theologus, ex vitiosa lectione M. Πῶς φτειρὶ δὲ θεολόγος, post illa verba, in medio autem esse, pene integrum periodum addidimus, ex Ol., quam et Leunelius veram agnoscit. Sicut scriptum est Genes. 1, 31, Videlique Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona.

Col. 771 A. De gravi carne. Fædum hoc loco medium M. et illius calamo exarati libri, quo interpres utebar, ineptam peperit versionem, ἀντὶ ταρπίδος Μαρίας γενένενον pro βαρπίδος, pro carne Mariorum factus pura intelligentia. Leunelius minime vitiosum nactus librum, pro carne gravi pura mens redatur.

Col. 779 A. Quia ergo. Contrariam sententiam expresserat interpres, oportet ori addere potum, qui atrahitur ex fonte. Sic quoque vitioso M. προθεντικὴ τῷ στόματι τὸν ἐκ τῆς πηγῆς. At integrus et emendatus alter: Quoniam igitur is, qui e fonte potum atrahere vult necesse est os ad aquam apponat. Ita loquebatur et Virgilianus ille pastor Eclo, iii.

Neendum illis labra admovi, sed condita servio.

Paulo post elegantem locutionem omissionem restitutimus ἀπόρος ἐπιπροσθέτας. Leunel. nulla carinali lepra euloginem offundente.

Ibid. C. Sensum. Locutus est Proverbior. ii, 5, licet aliquantulum immutatus, τοτε συνήστεις φόρου Κυρού, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὐρήσεις. Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei innerves. Periodo que proximan sequitur, vinum enim et lac, suum sensum restituimus, quam ita Hervetus ediderat, Quod enim gustus est lac et rinum; si illa sint ejusmodi, ut cadant sub intelligentium, quæ enomino, etc.

Col. 785 A. Ut in rasis. Depravata Scriptura suavis istius comparationis odorem corripere; legebatur enim in M. ὡς ἐπὶ τῶν ἀγίων pro ἀγγελών, unde interpres, ut in sanctis quorum effusum fuerit unguentum, et ἀπότιτρεισταις ἐκ τῶν ἀγίων, ex vapor-

ribus sanctorum excepta qualitate. Ac Leunel. Perinde ne fieri consuevit in rasis, et ex obscura quadam de nidoribus in vase relicta qualitate. Ex his poterit lector intelligere, quid haec editio rateris presteret. Nam in utroque interprete multos defectus supplicemus.

Col. 787 B. Αὐλα. Προσόλατα μὲν γάρ ἐκ κλειτῶν ὑφασμάτων, hæc videtur lectio suisse corrupta codicis, quo usus est interpres, restibula quidem erant ex insignibus texturis. Nec multo sanior ea, quam præ se fert ms. M.; at cum ms. Ol. consentit Leunel. αὐλαῖς μὲν γάρ ἐκ λινῶν. Nam externas tabernacula hujus ornatus ex analvis quæ vulgari es- sent tela, reliquæ de caprarum pilis, nisi forte ἐξ λιτῶν pro ἐκ λινῶν, reperit; scriptum est autem Exodus xxvi, 1: Καὶ τῇ σκηνῇ ποιήσεις δέκα αὐλαῖς ἐκ βύσσου κελιωτικένης, καὶ ὑπενθύμου καὶ πορφύρας: Et facies tabernaculo decem cortinas de byssso retorta et hyacintho et purpura. S. August. quæst. ult. in Erod. αὐλαῖς, quas Graeci appellant, Latini aulaa perhibent, quas cortinas vulgo vocant. Pollue lib. vii, c. 7, Βύσσος λινού τι εἶδος παρ' Ινδοῖς. Byssus est lini quedam species, apud Indos, et Plin. lib. xix, c. 1. Ashestino lino principatum in toto orbe duri, scribit, proximum byssino. Linum quoque numerat inter ea materie genera ex quibus tabernaculi ornamenta confecta, lib. De vita Moysis, col. 52 A, ἵτερος δὲ λινού, καὶ δῆλοις τρίχες πρὸς τὰς ὑφασμάτων χρείας.

Col. 790 D. Licet mea. Breviora fuerunt hæc et mutila apud Hervetum, Nnne mihi informata fuit pulchritudo, propterea quod: at Leunel. Tametsi enim nunc in me pulchritudo lucet, quæ mihi propterea est impressa, quod rectiludo me dilexerit.

Col. 791 C. Et virgo mererix. Hoc addidimus interpretationi, quod aberat etiam a ms. M., non item a Leunelii textu, et mererix fit virgo, et Aethiopes nitidi. Scripserat Hervetus, et splendidè Aethiopes, neuter assecutus est genuinam vocis λαμπροῦ significationem, quam vel pueri sciunt candomē sonare sive albedinem cum splendore conjunctam: itaque recte Vulgata auctor, quod est Jacobii ii, 2, ἐν ἐσθῆτι λαμπρῷ, in ueste candida, vertit, non ut Theodor. Beza, ueste splendida, et Luce xxiii, 11, ubi dicitur Christus ab Herode amictus ἐσθῆτι λαμπρῷ ueste alba, scribit ille, ueste splendida, et tamen contendit ineptus ille veterum censor Herodem Romanum moris non ignarum voluisse illum notare quasi candidatum imperii: atque non splendida, sed candida uestis dicebatur ea qua induabantur, qui magistratum ambiebant. Polybius certe λαμπρά dicere maluit ideico petitorum togam quam λευκή. Plutarchus in præceptis conjugalib. p. 144, Οἱ προσάντες ἐλέφαντι λαμπρὰν οὐ λαμβάνουσι, οὐδὲ φονικίας οἱ ταύροις. Qui ad elephantes accedunt, candido, qui ad tauros puniceo uestitu non utuntur. Male Xylander splendido; non enim id colore significat, sed fulgore, et aurata uestis splendida potest diei, quæ alba tamen non est.

Col. 799 A. Quæ damnata est. Hervetus corruptam nactus lectionem aberravit, et ex vicinia urbium iuviam reductus non est, M. ms. συγκαταδικαθεῖσα τοῖς δέοντος, Gomorrah, quæ in dominis posuit condemnationes; at Leunelius, Gomorrah una cum Sodomis condemnata, Deuteronom. xxxii, 33, Πελ draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile Grece, θυμὸς δραχόντων, ira draconum, male hic Leunelius, draconum insanubilis animus in pravis Sodomiorum torcularibus ebullit. Utitur enim locutione sumpta ex Iocel. ii, 24, Καὶ ὑπερχυθεοῦται αἱ ληνοὶ σὺνοι· Εἰ redundabunt torcularia vīno; rūsus c. iii, 15, Ηὐτῆρες ἡ ληνὸς ὑπερχεῖται τὰ ὑπολήψια. Plenūm est torcular, redundant torcularia. Sie ergo hie interpretari potes, Ira draconum insanubilis praru Sodomiorum torcularia redundantarunt.

Ibid. B. O quantos. Haec periodus a ms. M. et ab interpretatione Herveti exsulabat, sed asserta est et

reducta ab Ol. et Leunelavius cam ea expressit: paulo post etiam interpres uterque legisse videtur, ἔρπιος; βάτρυος ὁ ἡλιόζων τῷ εἶδε, Hervetus. Botrus, qui præ se fert formam solis. Leunel, qui specie sua Solēm refert. At ἡλιόζων Lexica vulgata expouunt, in Helicem subdiali concessu Atheniensium judicare, vel ad solem expande, ἡλιόζων apri- cari, ἡλιόζων autem, solem referre, solis instar candi- care, ἡλιόζων soli expositum esse, itaque ἡλιωμένος potius hic, racemos a sole usus dicendus esset, vel ἡλιόζων, solis instar candicans; at ms. Ol. ἡλιόζων, utrum aptius sit, lector judicet.

Col. 805 B. Cum ergo ea. M. ms. ἐπει οὖν τὸν μόνον ἔχει ἡ νοήση καὶ ἔνδος φύσις, ὕστερος ἡ ἔδ. Hervetus similem secutus librum: Cum ergo una sola ea, quae intelligentia percipitur, et est materie experis natura habet, id quod semper similiter et eodem modo se habet, transit autem. Nec multo melius Leunel., Quando igitur una tantum res eodem modo se semper habeat; at ἔρμον ut retineamus quod suggerit Ol. suadet quod sequitur τοῦ ἑστῶτος σχῆμαν, et τὸ ἑστὸς καταλαβοῦν.

Col. 810 C. Equitati. Τῇ ἐπιπορρού, Hervetus, *Equis meis*, Leunel, *eque meæ*. Nec aliter Ambrosius lib. i, *De Isaac*, et in *Psalm. cxviii.* serm. 8, ubi tamen inquit non unam equum divitis regis accipiedam, sed absolute pro equitatu, et in homili. Origenis est, *equitati meo*, quod ambiguitas Graecæ vocis facile patitur, ut observat Flaminius Nobilius, et confirmat hoc loco a Nysseno, qui agnoscit, ἴττηκη δύναμις, copias equestres, et ab interprete libri I Machabœorum iv, 1. Καὶ παρενέθλε τοῖς ἵπποις ἐκλεκτήν. *Et assumpsit mille equites electos.*

Col. 819 B. Stratores. Addidimus vocem hanc ab interprete omniā, ex utroque manucripto, quam agnoscit etiam Leunel, qui regi equum instruunt, per ornatus anteriores. Vetus Ὀνομαστicon Graeco-Latinum strator, ἀναθολεύς. Spartanus in Autonino Caracal. Denique cum illum in equum strator ejus levaret, pugione latus ejus confudit. Qui equum domini ephippio sternit, ipsunque in equum sustollit, strator vocatur. In Glossario, ἐποπτεύτης vertitur Metator, qui scilicet domum preparat aut designat lib. xii, Cod. Justin. est titulus 24, *De stratoribus*, et constitutio Valentiniāni et Valentini imp.

Col. 822 C. Per odorandi. Hujus quoque mem- bri accessio mititur auctoritate utriusque ms. M. et Ol. et Leunelaviani codicis, ex quo ille, odoratu quæsitum attingit, quasi corporis cuiusdam proprietatem olfacti per percipiens; ut Hervetus χρώματος videatur legisse, non χρωτός, nisi forte pro colore ipsam vocem χρωτός accipiendo putavit, ut apud Aristotelem et Xenophontem accipi, Budens et alii annotarunt non solum pro corpore: tamen hic apius Leunelavius corpus intellexit, ex quo manat odor proprium olfactus objectum. Hie ergo scribe, *veluti cuiusdam corporis proprietate ab odo- randi facultate percepta.*

Col. 823 A. Qualecumque. Male in ms. M. ἐτε- ντεί. Unde interpres ediderat, quod illum quidem quando est in essentia, quod eorum, etc., nos suffragante etiam altero interprete veram sententiam restituumus.

Col. 829 A. Διὰ τοῦ ἀνθροειδοῦ. Ita dixerat antea col. 828 c. Κυπριόζων, ὅπερ ἐστιν ἀνθροειδος. Apud Suidam etiam legimus κυπριόζωνται ἀνθροειδεῖ, pro quo apud Hesychium est κυπριόζωνται rectius. Sic enim legitur Cantie. u, 15. Αἱ ἄνηπειοι ἡμῶν κυπριόζωνται. *Vites nostræ florentes Biblia Germanica κυ- πριόζωνται nostræ germinant, et Hebraicam vocem ἀνθροειδοῦ germinare exponit auctor Indicis Graci.* Paganus quoque pleraque verba Hebraica borere simul et germinare, oriri et pululare docet significare. Vulgata Latina ex Hebreo ibidem vertit etiam, *ri- nea nostra floruit.* At Leunelavium miror hic scripsisse, *Racemos meus flore suo maturescens,*

simplicius fuisset, *flore suo pullulans sine germini- nans.* Sequebatur apud Hervetum, qui scipsum su- per ligna ferbat, ostendens, mendoso quippe le- gerat, ut habet ms. M. ἐπὶ ξύλων ἀναφέρειν, at Numer. iii, 24, scriptum est, Καὶ ἦραν κύπειον ἐπὶ ἀναφέρειν. *Et tulerunt eum in rectib[us], Leunel.* qui liquens in futilis ostendit sese.

Col. 854 B. Sire enim. Quid legerit interpres non facile suspicari poteris, sive enim ad aurum speciem coloratur, eundem etiam materie splendor in M. erat εἴτε γάρ πρὸς χρυσοῦ εἴδος χρυσεῖται κατὰ τὰς, Leunelavius autem, *Nam sive speculum aurum versus respiciat, aurum appetat.* At paulo post pro τὴν κονοφύτων τοῦ καλλονες, videtur legisse Herv. ut habet idem ms. M. τὴν οἰωνοφύτων τοῦ καλλονες, attrahens dispensationem pulchritudinis, Leunel. pulchritudinis conominationem attraxisti.

Col. 859 C. Nata enim sum. Fœdus error in hunc locum irrepserat, et parissimum liliorum candorem inficerat, scriptumque fuerat: *Nascitur enim lilyum ex corallibus.* Quod autem lilyum et colore et odore reliquis floribus antecelet, ideo κρίνων βασιλεύντων a Graecis dicitur regius flos apud Dioscoridem lib. iii, c. 107; Plinius lib. xxi, c. 5, *Lilyum rosæ nobilitate proximum est, nec ulli flo- rum excelsitas major; candor ejus eximius.*

Col. 845 A. Nam lilyum. Mutilus erat in M. hic locus, ut in eo quo usus est Hervetus, A spinis usque adeo, ut cum forma habeat etiam boni odoris delectationem ἀνάγκης τὸ χρίνον μέχρι. Leunel.: *Etenim lilyum saltem speciei fragrantiae ratione delectationem quandam habet.* At necesse non fuit illud saltem adjici; supererat enim sylvam reliquam lilyum; at supererat a pomo. In sequenti pagina totum locum illum addidimus, in quo verba Da- vidis ex psalm. cxviii. citantur.

Col. 847 B. Futuri quippe. Hoc membrum ex utroque codice Graeco addidimus, quam accessionem etiamnum consummat Leunel., quemadmodum et alteram sub finem col. istius D, ut domus te- cūtum; sed paulo post illud τὸ συνεχὲς ἐφ' ὑπέτοντος cum interpretator, altoque in loco consertim positus, varietatem quandam aspectui exhibet, in- dicat se legisse fortasse ἐφ' ὑπέρχοντος, et κατ' ὅλην, cum Ol. non κατὰ τὴν πέδην cum M., ex quo Hervetus, in aliquo loco supino et aquabili sibi unitus per coctionem variatur.

Col. 855 A. Rejicit Eccles. Interpres ediderat, existimationem describit. Legit nimurum ut praefert M. καταγράψεται: rectius Ol. παραγράψεται cum quo Leunel. consentit: opinionem nostram qua- dan quasi exceptione summovet.

Col. 862 B. Ejus qui omnia. M. τούτου πᾶν ἐπι- θέτει· cui similis lectio manucripti ex quo Hervetus, *Hoc quilibet viderit.* At cum altero ms. Ol. Leunel. Caprea risis acumen in eo, qui uni- versum hoc intuerit, notat. Alludit fortasse ad illum Ecclesiastici locum xlii, 16. *Ἡλιος φωτίζων κατὰ πᾶν ἐπέθετε.* *Et sol illuminans per omnia re- spexit.* Deo tribuens, quod Salomon Soli, vel certe illius Iohannes dicti sensu exprimens, de Deo loquens c. xxviii, 24. Αὐτὸς γάρ τὴν ὑπὸ οὐρανὸν πεπάντης ἐφορᾷ. *Ipse enim omnem orbem terrarum perspicit,* vulgata, et omnia quæ sub caelo sunt respicit. Con- firmat etymologiam τῆς δορυφόρου. Plinius lib. xxviii, c. 11, qui capreas et dorendes lippire negat, quod herbas quasdam edant. Etymologus, δορυφός παρὰ τὸ δέρκων τὸ βλέπων, δένδερης γάρ καὶ ζῶν εὑδύ- ματον.

Col. 865 A. Plantam. M. ἐπιθέλλει τὸν χριστὸν. Hervetus reque mendoso usus libro, ex aquo Christus immittit, at ἔγραψε legit alter interpres, *Is ergo pariter omnia restigiis suis subjicit.* Sed ἔγραψε, et apud profanos auctores, non solum illud signum sonat, quod pes incidentis solo imprimit, ipsam etiam pedis intam partem, ita in Scriptura pro planta pedis vel ipso pede sumitur, eademque vox

Hebreos 5:12 ealeanens et planta πέρνα et ἔγος vestigium vertitur. Unde Deuteronomio. xi. 24. Τόπον διὸ πατήσῃ τὸ ἔγος τοῦ πόδος σου. Locum quem calcaverit restigium pedis restri. Vulgata, quem calcaverit pes uester. Ezechiel, xxxii. 15. Καὶ ἔγος κτήνος μὴ καταπατήσῃ αὐτό. Et restigium jumenti non calcabit eam.

Ibid. D. Sed stat per. Hoc membrum adiectum ex Ol. et Leunel. qui tamen hic dormitavit, neque potuit manuscripti mendi seopulum evitare quem Hervetus transiliit. Legebatur enim in M. ἐπορχθεῖ τὴν τοῦ ἀρός γάριν ὡς πλάστης τοῦ ἀρός, quod ipse verit, depingit aeris gratiam invicem auctor aeris, atqui locus Davidis, qui sequitur, admonebat corrugendum τοῦ ἄρος.

Col. 807 C. Sit aspectus. ὅτις et aspectum et faciem sonat: sed hic aptius scribles cum Leunel. Quo enim pacto fieri potest ut in speculo renusta facies conspicatur. Paulo post laetitiam expleximus libri M. et interpretationis Herveti additis illis ἐπειδὴ ἀνέστη καὶ τὸ ἀγαθὸν θεωρεῖν, ubi tamen corrugendum, καὶ τῷ ἀγαθῷ, ut antea diverat, καὶ τίσιον γίνεται, et paulo post τῷ φύσι τροπογόνῳ Leunel., et vultum suum obrerit bono, ritiis a tergo collocatis. Sie locutus est Clemens Alexandria, VII. Strom. pag. 507. Ἱγα ὁ ὀντιπρότοπος τῶν ἀγαλμάτων ἱστάμενος πρὸς ἀνταρήν τρέπεται διδάκτωνται, Ut qui stabant vultu converso ad simulacra ad Orientem retiri docerentur.

Col. 886 A. Sicut truncus. Ea est lectio vulgatum Bibliorum, ex quibus textus Cantici descriptus est, quia litteris fugientibus plerumque in libro, canano exarato Ol. expressus erat, in aliis editionibus, ut in Vaticana, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμαράντη σφύρων καὶ ἴβρων, sicut trunci fumi, incensa myrrha et thure; sed vera lectio Nysseni postea exhibetur in fragmento ab interprete omisso, et a nobis addito col. 895 B. Τεθυμαράντη σφύρων καὶ ἴβρων: Incensa myrrha et thus. Hervetus scripsit loeo, sicut virgutum fumi ex suffitibus myrrha et thuris et universi pulveris aromatarii; pene ad verbum Latinam vulgatam secutus; at Leunelvius utrobius: Instar stipitum fumi aromatibus suffita tam myrrha quam thure adeoque pulveribus aromatarii? Theodoreus fatetur obscurum esse compositionem apud LXX, quod minus Hebraeorum lingue deservierint: itaque Aquilam vertisse cum Symmacho, sicut similitudo fumi ex suffimento. Imitatur autem et virgulam sepe sufflimento fumus in aere veluti expressus. Alii ex Symmacho proferunt ὡς ἀνθυματις, sicut incensi evaporatio.

Col. 887 D. Ad lectum vita. Hervetus ediderat, titul materialis humano corpore obumbratus; at Leunelvium postea comprehendimus vertisse ex libro textuque Graeco nostro simili, et miratur quo pacto tectus umbra descendit ad infera hujus vitæ cubile, humano corporis natura ex materie crassa constante tanquam umbra quadam obvelatus, pro εὐταξίᾳ M. εὐταξίᾳ, rectius.

Col. 890 C. Sub tegmine. Sic malinus, quam cum interprete, supra petram, Leunel. sub tecto petra anteriori nubo vicina: neuter observavit usurpari verba Scripturæ ex cap. ii. v. 14. Cantici. Vide col. 858 C.

Ibid. Dignum censem. Interpres hoc tantum addebat, eo qui loquitur. Rursus est: at Leunelvius agnoscit eandem sententiam a nobis subjacentem his verbis, ipsum loquenter vultum clare intueri cupit, ejusque sermonem ab ipso excipere non amplius per alios loquente, optius tamen illud ἀξιού vertes postulat, quam aut cupit, aut dignam censem. Hoc convenienter cum verbis Apostoli ad Hebreos i, 1. Multifariam multisque modis, etc.

Col. 891 B. Is qui sublinia. Immutavimus Herveti verba promovere ad altos montes, seu ita segerat is qui superne habet mentem, videtur leguisse

τὸ ὑπῆρχα δρη, non ὀρεγόμενον. M. habuit τῶν ὑγιῶν ὄρεων. Et infra δι' ἀκριβεῖς. At nostræ lectioni suffragatur Leunel., qui expedit illa sublimia, quo minus ulterius progrediatur; sed periodum hic perperam finit, et alteram inchoat ex sequentibus, cum adhuc sententia pendeat. Paulo post inserimus versum Davidis ex psalmo xvii, 12. ab interprete prætermisso, ubi observandum in aliis libris illulz κύκλῳ αὐτοῦ. jungi cum altera parte versus κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σχημὴ αὐτοῦ, In circuitu ejus tabernaculum ejus, quemadmodum et in vulgata Lat.

Col. 891 B. Ut eo solum. Haec a nobis adjecta sunt, usque ad illa verba, cuius omne signum, eaque necessaria fuisse, neque supposititia indicat alter interpres, dum Graeca sic exprimit, Tamen agnoscit id quod quereret, hoc ipsum esse, quod existere deprehendatur ex eo solo, quod quid sit percipi nequeat. In M. erat τῷ ἐν μόνῳ τῷ, corrige τὸ ἐν μόνῳ τῷ. Ita Chrysostomus orat. i. De incomprehensibili Dei nat. pag. 332. Οὐτὶ ὀνταρχός ἐστι καὶ ἀγένητος καὶ ἀτοπὸς οὐδὲ, τὸ δὲ πᾶς, οὐκ οὐδὲ. Οὐ γὰρ δέχεται λογισμὸς πᾶς οὐδὲν τε οὐσίαν εἶναι μήτε παρ' ἔντης μήτε περὶ ἔντερου τὸ ἐντατόν. Requiritur a nobis, ut Deum esse sciamus, non ut quid Deus sit indagemus, et auctor noster homil. 7. In Ecclesiast. col. 752 A. ἀγαπῶτα τοσοῦτον μόνων γνῶναι περὶ τοῦ ὑπερικρέμου, οὓς πεισθῆναι, ἵτε ἀλλο τι παρὸ τῇ τῶν γνωσκομένων φύσιν ἔστι. Vide etiam orat. i. in illa verba, Faciamus hominem.

Col. 893 A. Sed præcedamus. Illic quoque trium quatuor periodorum nova facta est accessio, quæ in interpretatione Herveti desiderabantur, et in ms. M. in Basiliensi deinde non omittas eas fuisse comprehendimus pag. 569. Itaque ad proxime sequentia nostra proprediatur oratio, si qua forte ratione; eademque confirmat emendationem nostram, qua indicavius legendum hic esse ἀπὸ δέσης εἰς δέξιν ex Apostolo II Cor. iii, 18, μεταμορφώμεθα ἀπὸ δέσης εἰς δέξιν, καθόπερ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος. Leunelvius scripsit, qui de gloria in gloriam per sublimiorum cupiditatem transformantur. Paulo post pro ἔρδιζοται. M. ἐνριζούνται, emendandum, ἐγρίζονται.

Col. 898 D. Quem qui accipit. Quæ sequuntur interpres sic edidit, simul cum eo conversari plenus fimo divisi spiritus, ἀντὶ ὅμιλα et μεμυρισμένου legerit, pro ἐν τῷ δέσμωτι et μεμυρισμένου, in M. ms. mendose item ἐν τῷ δέσμωτι ὑπνου συγγίνεται τοῦ μεμυρισμένου. At Leunel. quem si quis per respirationem attrahit, fragrantiam quamdam adipiscitur, spiritu illo abundante omni odore suavi repletus.

Col. 902 C. Sed una omnibus. Haec aberant ab interprete usque ad pares numero, et a ms. non item a Leunel. Ex iis omnibus una facta est eximia, que sola inter ceteras germinavit. Rursum Jesus ille Navæ filius lapides tot e Jordane sumit: historia refertur Numer. xvi, 5, et Josue iv, 1, et Hebr. ix, 4.

Col. 906 B. Non enim. Adhuc est hoc membrum interpretationis, quod admittere videtur Leunelvius: Nec enim illam in uitatem ea cadere possunt, in ms. M. brevius itidem fuit, οὐ γὰρ γορεῖ τὸ πάθος ἡ νηπιότης. Non enim capax est perturbationis infantia.

Col. 907 A. Quis enim. Interpres, Quis est hic pacificus? is qui intercœmit, quasi legisset τις οὐτος ἡ εἰρηνικός; at consentit cum Ol. codex M. Leunel. Num quis tam pacificus ut ille qui hostilitatem omnem confudit? Ephesior. ii, 16, interficiens mimicitiam in semictipso. Paulo post addidimus ex

ms. Ol. quæ per se ac sponte volvuntur, quæ mutuantur est ex Prophetæ Zacharia ix, 16: Δέρτι λύθαι ἄγροι καλιόνται: ἐπὶ γῆς αὐτῶν· Nam lapides sancti volvuntur in terram ejus. Alter interpres dixit, satura riva, quæque sponte sua, quemadmodum ait vates quidam, ad mirorum harmoniam prævolvuntur. In ms. M. emendatius legebatur καλιόμενους.

Ibid. C. Israel sit Dominus. In ms. M. prorsus ita legebatur ut in eo codice quo usus est interpres, Kóρων καὶ παρὸς τῆς βασιλεῖας αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸς ἔστιν ὁ βασιλεὺς. Israel sit Dominus a regno quoque ejus, quoniam ipse est Rex. Judiorum accipimus testimonium; sed quæ interseruum ex ms. Ol. plane ut genuina Leunclav. agnoscit: Quod autem Dominus sit Rex Israëlicus, etiam hostes ipsius testati sunt, qui ad crucem subscripserunt confessionem suam, quæ regnum ei tribuunt.

Col. 911 C. Lignea vero. Aliter scripsérat Hervetus, quod manuscriptum fortasse lacuna et vitiosa interpunctione corruptum nactus esset, quæ et in Morelliano apparebant, fortasse per huc nos esse vasum lignæ et fistilia, et quos reprobos fecit in imobedientia, et fistilia per lignum fecit peccatum, nos fecit vasum lignæ fistilibus. Pro dignitate autem. Legit ergo ἀπόδοξον πρὸς ἀπεγχώσας, verum in Basiliensi editione sic Latine reddebantur Græca quæ edidimus: Quadram vero lignæ et testaceæ, fortasse nos per illa denotans, quos imobedientia quasi gypsavit, et testaceos reddidit, sicut et commissum in ligno peccatum nos ex aureis vasum lignæ effecit. Verum ἀπογαιοῦν, non gypsare, sed in terram vertere, vel terrenum reddere sonat etiam apud Artemidorum, ut notaude, et Zosimus lib. iv Histor. sic dixit Κηφαίριον Βόσπορον ἀπογαιοῦντα, quod idem Leunclavus vertit, Cimmerium Bosphorum ad terræ formam redactum.

Ibid. D. Qui clam foret. M. ms. ὁ ὑποτρέψων τῶν τοιούτων κέδρων τὴν ὄπην et ex simili Graeco textu Hervetus, Libanus convertebas ejusmodi cedrorum materiam, ad nihilum redigetur, sed a nobis stat Leunclav. et ὑποτρέψων legit et δένδρων. Libanus, qui materici talium arborum alimenta suppediat.

Col. 922 C. Neque si per aliquam. Hoc membrum solus ms. Ol. suggestit; nam ab altero interprete non agnoscitur: neque si deuratur, quidquam eorum, quæ sunt, sentit. Jul. Pollux lib. vii, c. 34, κομμωτὴς κομμὸν καὶ πάκεν; artis comptoriæ esse capillos comere et pectere, unde et Clemens lib. iii, c. 2 Pardagogi, καὶ τὴν τρέχων κομμωτικὴν προστετήκασι θαλαμεύμεναι, ornandi artificio toto die sunt officia, inclusa conclavi. Porro capillos sensu carere rursus ait homil. 15.

Col. 926 D. Ecclesia opus. Lectionem ms. Ol. quæ amplior videbatur, repræsentavimus; in altero ms. sic erat, κατενοήσαμεν εἰς δόδυτων χρείαν τῇ ἐκκλησίᾳ πληροῦντες ἐν τῷ διαλέποντεν. Jam ex utriusque comparatione poterit prior lectio coalesceare, sī ita seribatur, ὡς δόδυτων χρείαν τῇ ἐκκλησίᾳ πληροῦντες ἐν τῷ διαλέπτ. animadvertemus, ut potest qui Ecclesiæ dictum loco esset, dum communendo conciliaret dogmatibus claritatem. Vide mira de dentibus hom. 15.

Col. 950 B. Qui genas. ms. Ol. παρειχεῖς ἐπιπρέποντος; sed apicem margini variantem lectionem ex ms. M. arripiuit typographus, quam et Hervetus expresserat, per ruborem qui apte servet in genis, at Leunclav. nunc per ruborem in genis insignem pudicitiam percommodo laudat.

Col. 954 D. Eam turrim. Mutata interpunctio sensum mutat: si ergo ut in ms. M. virgula post vocem περιεστοχισμένην collocetur, ille quem expressissimum sensus emerget: si post vocem πόρον ponatur, ut in ms. Ol., rectius ita cum Leunclavio interpretabere. Et arbitror eidem significari nobis per hanc clypearum multititudinem angelorum custodiam quæ turrim ejusmodi undique cingat. Her-

vetus περιεστοχισμένον perperam legisse videtur. Existimò autem eam turrim clypearum multititudinem in orbem circumdatam significare angelicum præsidium.

Col. 953 A. Millia abund. In utroque ms. εὐθηγόντων legitur, at in vulgaris Bibliis εὐθηγόντων, latantim, Hieronymus ex Hebreo abundantiam: ex aliorum sententia proprie vox Hebreæ exigere ἐπιθυμούντων, concupiscentium. Ille varia lectio psalmi lxxvii, 18, quam profert etiam ex quibusdam libris auctor Indicis Graeci Veteris testamenti, a Flaminio Nobilio non est annotata. Alter Davidis locus est psal. cxviii, 72, quem interpres omiserat. Leunclavius scriptum forte reperit εὐθηγόντων, Latantium chiliades.

Ibid. B. Quibus collum. Mendose in ms. M. οὐς ἐπιπέφυκε τὰς πραξίας, quæ vitiosa lectio et interpunctio in errorem induxit Leunclavium, cum verit. Humeros intelligimus, quibus efficaciter agendi studia incumbunt, et quibus brachia nostram salutem operantur. Aptius Hervetus dictioem collum repetit, quod ad natum esse humeris ait Gregorius ut Basilius ejus frater Homil. 9 in Hexam. urse per breve esse humeroque ingestum collum. Βράχος, καὶ τοὺς ὥμοις ἐνδέσυνος ὁ τραχὴ περιλήπτης δὲ ὀλίγων σφραγίδων πρὸς τὴν ὄψιν συντεταχεῖ. Caput per colli paucas admodum vertebras spinæ dorsi unitum esse. Origenes quoque Homil. 4 in Numeros docet eos sacerdotes qui sarcinas operatas et velatas humeris portant, significare sacra mysteria actu operum potius quam scientiae revelatione esse cognoscenda, itaque per humeros opera indicari. Porro in tribus quæ sequuntur periodis, verum auctoris sensum restituimus ab interprete ignoratum, cuius verba consulta hic prætermittimus.

Ibid. D. Iis qui sciunt. Vitiosa lectio versionem alienissimam pepererat. Legit Hervetus, ut est in ms. M. τοῖς ἐπινιστημένοις ὁ Θεὸς ἔρχεται καὶ ποσὶ ὑπάγει. Affert οἱ qui surgunt Deus venit, et quo recedis: at in ms. Ol. τοῖς ἐπινιστημένοις, θεον ἔρχεται, et ita corrigendum est hic locus: Joan. iii, 8, scriptum est, ἀλλ᾽ οὐκ οἴδας πόθεν ἔρχεται καὶ ποσὶ ὑπάγει. Sed nescis unde veniat, et quo vadat. Applicat Spiritui sancto Nyssenus, quæ in Evangelio sunt dicta de vento.

Col. 958 B. Testificans ejusmodi. Ambiguitas voce μέλει, in causa fuit, ut aberraret a mente auctoris interpres scribens, testificans quod ei cura sit probatio ecclesie. At τοιούτοις μέλος intelligit tale membrum corporis, cui comparatur doctor ecclesiasticus nempe manillam. Mentio sit paulo post τῶν μελῶν τῆς Εκκλησίας, membrorum Ecclesie, porro ex ms. M. emendandum est, ὑποτρέψουσα, quod per se alit ubera? et in eodem legibatur οὗτος καθαρὸς εὐδόκιστας πρὸς τὴν τῶν, et fortassis τὸ δοκιμαστικὸν commodius scriberetur hoc sensu, membro Ecclesie inesse peritiam explorandi, quod puritatem prospero successu retineat, dum inter pura lilia pascitur, acute cernens: vel certe τὸ δόκιμον idem valebit quod δοκιμασία, qua voce utitur in Epist. ad Lettonum can. 4 "Οπος ἂν τῇ ἐκκλησίᾳ δοκιμασίᾳ ἐνηργητὸν τοῦ θεραπευμένου κατάταξιν, Ut sua probatio de ejus, cui medela adhibetur, statu judicet.

Col. 942 B. Tu autem. Hic duarum periodorum facta est accessio, quam et approbat editio Basiliensis, et quod sequitur, καὶ διαπαντεῖς καθαρὸς τῇ καρδίᾳ male expresserat Herv. etiam si sit mundo corde, qui potest aspicere. Tangit duo loca Scriptura: I Cor. ii, 9; et Matth. v, 8.

Col. 946 A. Exiisset. Addendum, instar nature rationis expertis celebrut, malis studiis. Id enim exiundit Graeca verba Gregorii, quemadmodum, et quæ adjeconom col. 946 A, quod a bellua natura superetur, quod utrumque additamentum Leunclavius approbat, tametsi minus apte alterum exprimit, postquam natura belluae hujus rerum polita est. Non enim dixit κατακρατήσασι τῇ φύσει, sed κατακρατήσασι τῷ θρίσι.

Col. 947 A. Cor indidisti. Verterat hie et alibi interpres cordificasti nos, cuius innisitati verbi loco dixisse videtur. S. Ambrosius in psal. cxviii, serm. I, *Corde nos cepisti ab uno oculorum tuorum,* et in serm. 16, *Cor meum cepisti:* at in Germanicis Bibliis non ἐκκαρδιώτας scriptum est, sed ἐκκαρδίωτας. Stupefici nos, cum tamen exigerent grammaticae regulae ἐκκαρδιώτας, si ἐκκαρδιῶν sit stuperfacere. In Vaticana et Plantiniana Bibliorum editione ut hic apud Gregorium legitur ἐκκαρδίωτας, quod Lennelavus recte, cor indidisti, quemadmodum et ἐκχωτάς est, animasti, noui, animam abstulisti, sic neque ἐκκαρδιώτας, cor abstulisti, Vulgata tamen ex Hebreo, *Vulnerasti cor meum.* V. Editio ἑθερναντα, fidere fecisti; Symmachus apud Theodoretum, excitasti et exponit idem, ἐκκαρδίωτας, cor meum stupore affecisti, et alii tres Patres, in *tui desiderium inflammati.*

Col. 949 C. Αργεῖ δὲ πάντως. Interpres in ms. legit n. est in M. ρῆσις δὲ, alter autem ei imperat. Sed Ol. ms. ἀργεῖ, cui suffragatur Lennelav. altero plane quiescente. Sub finem homilie col. 952 C, verum item sensum restituimus illi loco, καὶ ἡ νέτις τοῦ τραχύλου quem Hervetus sic edidebat. *Et torques collis tui divinum habent jugum, cum suscep-ris in te perfectionem.* At Lennelav. *Et collis tui conditio perfectionem consecuta est, cum jugum di- tinum in se receperit.*

Col. 955 A. Nisi ipsa primum. Interp. nisi ipsa primum esset soror Domini, atqui dixit ἐντητή ἐποίησ, quod Leunelvius, nisi prius sese Domini sororem efficeret per bona opera: quod in disputacione de meritis operum non mediocriter potest valere.

Col. 958 A. Cultus exhibebatur. Amplexus est lectionem ms. M. typographus, quam etiam in suo repererat interpres, omnia qua cum iisque haberent infinitatem. At ms. Ol. non ἀγαστεῖα legit, sed ἀγαστῖα et Leunelav. aliisque omnia quaecunque per ignem offerebantur. Est tamen ἀγαστεῖa cultus deorum Suidar. apud quem ἀγαστῖa, scribitur, et apud etymologum ἀγαστῖa, sicut et hic apud Gregorium.

Ibid. D. Quae ei accedit. Hoc membrum loco movimus, ne ad laudem posset referri, non ad copiam donorum, ut Graeca sonant. De verbo προσέρχεσθαι vide que infra annotatum in col. 1083 D, sed et immutavimus quod hic scriperat interpres, intelligis ex disceptinis, quemum sit doctrina: quippe lectionem exprimens M ms. νοεῖ δὲ πάντως ἐκ τῶν προτημάτων τὴν διάτακτήν της ἔστι. At Leunelvius legit προτημάτων, et διάτακτῶν, et haud dubie animadvertis ex ipso doctrina, quoniam sit illa magistra. Paulo post ἐφιπτέρενον exhibet ms. Ol. περιβαλλεται prutum, et Leunelav. in pratum quis involans: non ut ms. M. ἐφιπτέρενον et Hervetus, sed stantem in prato inspiratorum a Deo.

Col. 966 C. Primum obvio. Sic malumnum quam cum Herveto, τῆς προχειρού λέξεως, quæ nunc habemus in manibus: nam πρόχειρον, inventu facilem, promptum et omnibus obviis sensum appellant Graeci Patres, quem alii literalem vel historicum qui nimis ex ipsa prima vocum nativa significatio pendet. Leunelav. *Si quis saltē ipsa nuda verba, et omnibus obvia intueatur.*

Col. 970 B. Et nutriat. Υποτρέψασθα, non ὑπο-τρέψασθα, ut pro se ferebat interpres, contineat et avertat, uteque tamen noster ms. priori tunc lectionem et Leunel. amaro gustatu contineat et alat. Sub finem hujus pagini pro, in primis et glandibus scripsimus, quod pruis. *Damascenus aut glandibus,* Leunelav. sita in perceptione brabylorum, vel numerum, vel simillimum fructuum, sed τὰ βράχια Suidar sunt τὰ καλύπτεντα Δαρραζηνά. Clearchus apud Atheneum I. ii dicit. *Ρόδιος καὶ Σικελίωτας βράχια καλέσι τὰ κοκκυγία, Rhodios et Siculo pruna vocare brabyla, sed finulum esse primum vulgari ambitu minorum.*

Col. 971 C. Sunt enim unum. Interpres, sire utrumque, sire perfecta virtutis sire divinitatis acquisitionem. Sed haec mutila erant et obscura. Paulus post pro *Fistula*, scripsimus, *calamus*, et *cinnamomum*. Licet enim κάλαμος, arundinem etiam significet ex qua fistula fit pastoralis, quæ et canna dicitur, quod ex canna conficiatur: tamen a Latinis auctoribus dicitur non fistula, sed calamus odoratus, ut a Plinio lib. xii, c. 22, aliquem Dioscorides lib. 1, c. 17, καλάμον ὄρωματικόν, alii κάλαμον εὐοδόν appellant, vel etiam *juncum odoratum.*

Ibid. D. Cinnamomum. Mendose ms. M. Κιναγγίλ-λεσθαι pro ἐπιγγέλλεσθαι, quod mendum adhæserat etiam libro interpretis, *cinnamomi autem varium et multiplicem operationem ersulture.* Leunel. astipulatur alteri nis: Ol. multiplicem et variam efficacitatem polliceri. Porro ut recte admonet Delius noster, que hodie canela dicitur vernacula lingua, potius est asia veterum, eti nō nulli haec duo confundant.

Col. 974 D. De Amalthea. Vitiosa scriptio narrationem fabulosam magis deformavit; nam pro ρητῇ in ms. M. erat ρητοῦ, ut in libro ms. Herveto forte fuit ρητοῦ: quam ob causam verterat, quod de *Amalthea fabulose Graecam confixit narrationem,* quam fabulatur faisse nuricem illius urietis. Certum est tamen Jovem Cretensem designari, ut ex libro Leunelvii constat, *quam Cretensis illius nutritum faisse fabulatur, et Lactantio lib. 1, c. 21, Ipsius Cretici Jovis saera capella est Amaltheiae Nymphe,* que uberibus suis aluit infantem, de qua Germanicus Cœsar in Aratou carmine :

... Si vere Jupiter infans :
Ubera Cretæ nulsit fidissima capra,
Sidere quo cloro gratum testatur alumnum.

Idem tradit ex Mnasea Hyginus lib. II, c. *De Heriocho*, sed ex Parmeniseo non Nympham, sed capram id nominis habuisse docet, cum addit ad Melissæ Cretæ regis filias Jovem esse defatuni, que quod lac non haberent, ei admisisse capram Amaltheam nomine. Diodorus Siculus scribit lib. v Nymphas Jovem sibi commendatum melle cithasse, καὶ τῆς αἰγῆς τῆς δυομερένης ἀμάλθαιας τὸν μαστὸν εἰς διατροφὴν παρετένοτο. *Ei rāpre Amaltheia ut vocatur ubera ad pleniorē nutritionem ei portaverunt.* Simile postea mendum insederat illi loco ἡ οὖν ἐπίστασαι τοῖς περὶ τῆς, et Hervetus quasi esset ἐρίστας. *Sene ergo sisit sancta Scriptura in qua narrantur?*

Col. 978 D. Sicut fons. Antea vitiose, sicut dicit Apostolus, *Ex Deo exiit et renio, quo vitio laborat et ms. M. καθὼς φτων ὁ Ἀπόστολος.* Certum est tamen haec esse Domini verba Joan. viii, 42, *Ex Deo processi et reni, cui similis aliis Joan. xvi, 27, A Deo exiri, utrobiique est ἐξῆλθον.*

Col. 985 A. In Proverbio. Hoc est in libro Proverbiorum, quem locum non consuluit Leunelvius, cum verit, nomine tenus secundus, appetit, cum nemini secundus ac prosper sit, Proverb. xxvii, 16. Ita scriptum est: *Βορέας σχιρός ἄνεμος, δὲ ἐπιδέξιος καλέται.* Boreas asper rentus, nomine autem dexter vocatur. Itaque hic interpunctio corrigenda est. Paulo post pro illis verbis, ut adversus animi perturbationes et vitia obtineat dominatum, substituimus, ea quæ ad. a. p. et v. obtinebunt dominatum. Adjecimus Graeco textui vocem ρήτος ex M. que debeat in Ol., sed in utroque mendose scriptum erat ἀνδρεῖσθαι pro ἀναγέσθαι. Similis locutio Gregori Nazianzeni orat. 20 *Eἰς Βοστρεῖον* pag. 519, de Maximo agentis, θράσει τε πολλῷ δέων καὶ φιλονεικῶν τὸ τῆς ἀσθείας ρήτος ἀναδησθαι. *Ingenti audacia furens, atque impietatis principatum consequi summo studio contendens.* Leunel. hic interpretatur, que sibi adversus unimi vitia imperium usurpat.

Col. 987 A. Ut eum assequi. Hoc membrum ab interprete omissum agnoscit ut verum Leunelavius, ut assequi eum *in iuxtaores possint*: at non animadvertis, paulo post illa verba τῇ ἐπομέσι τῇ καρδίᾳ mutuatum esso Gregorium a Davide Psal. ix, 11, *Preparationem cordis corum audiret auris tua;* verit enim, promptoque corde illi gratificatur Denique Hervetus, qui scribit, promptoque et parato corde eam prævenit. Atqui hec preparatio cordis est sponsus, quæ prævenitur, non cordis sponsi. Unde Theodoretus in Psal. iv, τὴν δὲ ἐπομέσι τὴν πρόθετην δὲ Σύμμαχος εἰσῆκεν. Οὐδέτερος, φησίν, ἀκριβῶς, τίνος ἐπιθυμοῦσιν οἱ πάντες, καὶ ποιῶν πρόθετην ἔχουσιν. *Preparationem Symmachus dixit propositum.* Nostri, inquit, diligenter, cuius rei cupidi sunt pauperes, et quod habentem proposimus.

Col. 987 D. In præsentii. In ms. M. mendum habet, eum simile Herveti librum infecerat, τὸ παρόν ἔτι κρηπῖς, ἀλλὰ τὸν ἔχοντο τὸ μέλι. In eo cuius quod adest, est fundamentum, sed ex seipso mel efficit, quando in suo faro fructus. Leunelavius nominat ab auctoris mente discedit, licet lectio- nem nactus nostræ germanam, ἡ πινγίς, ἀλλ᾽ ὅψην ἔχοντο, nimurum lactucæ transitorii adhibentur, sed quem ad panem obsouli loco mel adhibetur, postea quam suo tempore, etc., atqui panem istum vult auctor in obsonium sibi mel effici, vel eum sibi mel obsonium efficere, vel adhibere mel obsomii loco: quemadmodum postea fieri sicuti craterem. Quinidem commodius fortasse ad præcedentem per iodum ita referrentur ista, ut verbū γίνεται eum voce τὸ φυτά jungeretur, hoc sensu, planta nimurum hortorum istorum fructus producent, et plantæ sunt myrra, sunt panis, sunt crater: quanquam hoc de fructibus plantarum aptius intelligitur. Illud vero πρός τὸ παρόν idem sonat quod ex præsentii rerum statu, hoc est dum in hac vita versamur, agrestes sunt lactucæ: suis enim vult Dominus in hoc sciebit tentari et affligi.

Col. 930 D. Orationi. Interpres ediderat, orationum ineffabilium bene dispensas interpretationem. Et paulo post scripserat, quæ dicebat Agrippæ, nos Festi nomen reposuimus; nec aliter legisse in suo libro Leunelavium constat ex interpretatione. Sie igitur, Actorum xxvi, 23, scriptum est. Non insania, optime Feste, sed veritatis et sobrietatis verba loquor: sed aderat tamen et audiebat ista rex Agrippa cum Feste.

Col. 994 C. Propterea quod. Hoc membrum ab utroque manucripto suppeditatum mirati sumus ab Herveto prætermisum, non a Leunelavio, qui uberioris dixit. Solet enim illi quod præstantius ac inclius est, quasi caligo quodam offundi ab eo, quod est pejus. Cui sententia gemina est illa Philonis in libro, quem de hoc argumento conscripsit, πρός τοὺς τὸ γένετον τῷ κρεπτῶν φίλετον ἐπιτίθεσθαι, de eo, quod deterius potiori soleat insidiari.

Col. 1002 A. Fuit aliquando. Interp. Nempe quod sponsa quidem esset nigra, et sequentes periodi initium pariter restitutum est, quam ita perverterat. Deinde cum essent superatae qui in ipsa pugnauerunt. Atqui seipsam dicit fuisse nigram, se vineam non custodisse, ac proinde fuisse supratam, non vi- cisse, ut antea locutus est col. 797 B, ἡ τελείωσις ὑπὸ τῶν πολεμών τὸν ὄμπελον σὺν ἐφύλαξῃ. Haec et Leunelavio, quo tempore ab iis victa, qui in ipsa depugnabant, vineam suam non custodiit. Suh finem pagina nigrore ignorantia scriptiōnus, ἀγνοῖς, non cum Herveto, amentiae, quasi legisset ἀνοῖς, quo pacto mendose in ms. M. scriptum fuit: sed Leunelavii liber alterius. Ol. suffragatur, ignorationum nigredine per aquam abluta quodque jam præcesserit, τὸ ἔχοντα ἀγνοήσαται.

Col. 1005 C. Ex hac gutta. Hervetus, ipsum flumen, qui per hanc guttam efficitur. Non coniuxit voces illas διὰ τῆς φύσιδος cum verbo ἀναλογίασθαι, sed quasi esset τὸ διὰ τῆς φύσιδος γεννηθέντα, at

Leunelav. Quid existimandum sit ipsum Dei flumen posse, colligi ratiocinando de hac ipsa gutta potest.

Col. 1006 D. Nec facile possit. Addidimus hic multa præterita ab interprete ex Evangelio citata. Matth. ix, 16, et Marci ii, 21, ad finem usque periodi istius loco scripserat hoc tantum interpres, sit scissura deterior, adeo ut ex eo aperta sit deformitas. Propterea dicit. Leunelavius autem eadem adiecit, et ita vertit locum Marci, supplementum ipsum tollit uorum a retiri, et pejor scissura fit. Sed illud tollit ambiguum est: potest enim conjungi cum voce πλήρωμα quanto casu, quasi homo ipse auferat supplementum vestis, vel ut τὸ πλήρωμα sit in recto, quasi supplementum vel plenitude tollat, sive detrahat aliquid de veste trita, que ad eam implendam et sarendam erat addita. In sequenti periodo citatur locus ex Proverbii xxiii, 21. Πάζ γέρ μένουσας καὶ ποροκόπος πτωγέσσαι, καὶ ἐνδύσαται ὑερόργυρά καὶ ρανώδη τὰς ὑπόδης. Omnis enim eboris et scortorū mendicabili, et inductis dirimpis et laceris omnis somnolentus. In Germanicis Bibliis ποροκόπος vertitur leno, sed apud Hesychium non solum est δὲ ἐπιφορόρχος, sive ποροκόπας, sed etiam δὲ πόρος, quæ vox in Novo Testamento passim scortorū et fornicate- rem sonat, non gaueonem, ut hoc ipso in loco vertit Leunelavius. Sic Ecclesiastici xxiii, 22. Λύθρῳ πλήρῳ πᾶς ἄρτος τὸν. Vulgata Lat. *Homini forniciario omnis panis dulcis.*

Col. 1007 C. Lutum illud. Non γίνοντα ἀποθη- βέντα dixit, ut videatur legisse Hervetus et Leunelavius resumptuam se tunicam illam rejectam, sed τῷ πληθυνθείντα, ut antea, πληθὺς ὕδως, et πληθὺς τῆς ἄρδης mentione fecerat.

Col. 1010 D. Quod sit intelligitur. Expinximus inceptam lectionem, qua duæ istæ periodi copulatae in unam fuerant, qui intelligitur per opera quod forte sit in futuro sæculo: quasi noui in hoc quoque sæculo Deus esse intelligatur ex operibus, sed et in duabus sequentibus periodis sensum immutatum restitutiuus, quem exhibet quoque Leunelavius, haec sola dictione τροπῶν omissa.

Col. 1011 C. Quid sit homo. Ita quidem legitur in M., sed verior lectio Ol. τὶ τοῦ οὐτιανὸν δὲ οὐρανὸν ex qua Leunelavio, quid certum natura sua ex istat, vel sol, vel quid aliud ex rerum mirabilium numero. Nata videtur varietas ex similitudine co- appendarie scriptioris δὲ οὐδεῖς, et δὲ ἄνος, apud antiquarios; et in sequenti periodo, quæ perperam ab haec fuerat avulsa legit Hervetus non οὐρανόν, sed οὐρανόν. Ea de causa cor divinam aspicit opera- tionem, aspicit, inquam: neque minus vitiose scriptum fuit in M. ποροκόπας πρός τὴν οἰκίαν, sed astipulatur Ol. codice Leunelav. Merito cor ad affe- ctionum divinarum considerationem concenteratur, sed ab ejus interpretatione discessimus paulo post, ubi verterat, Τὸν καθόδῳ καὶ ἔπον τὸν νομόφων καθίλος. Puritatem et pulchritudinem sponsi expertem rerum crassarum: usus est verbo οροτίθει: Dominus Matth. xxiv, 6, Ορεῖς μὴ οροτίθει. Vide, ne turbemini, ei Apostolus II. Thessal. ii. Μῆτρες οροτίθει διὰ πνεύματος. Neque terramini per spiritum.

Col. 1016 B. Πόρος τὸν πλούτον. Interpres videtur legisse πρός τὸν πλοῦν, ad emmorationis narigationem intenta est. Et haec fortasse aptior esset lectio. Mirum tamen est, cum κυβερνήτης ἱδρος dicatur, cur interpres gubernatoris in locum proretam substituerit, qui proca, non puppi, que clavum contineat, praest. Addidimus etiam omnissam ab eodem interpretationem illorum verborum καὶ πλήρης τὸ τίττον.

Col. 1015 D. Esse repletos. Ita maluimus, quam cum Leunelavio, digitos meos integras non nisi myrrham esse: nam πλήρωμα τῶν ἔχοντων, est, ut quod digiti continent, quod illos compleat, ut πλήρωμα γίνεται τῆς πλειος apud Aristotelem Politie, iv, quæ civitatem compleat. Ita psalmi. xxxii,

I, Τοῦ Κυρίου τὸ γῆ, καὶ τὸ πλήθωμα αὐτῆς. *Domini est terra et plenitudo ejus, ubi Didimus in Catena intelligit πάντα τὰ πληρούματα τεύτη θόνη, gentes omnes, quae terram compleant; unde et hic dicitur paulo post πεπληρώσει τοὺς δακτύλους τοῦ ἀρχόματος τούτου.*

Col. 1019 B. *Myrrha pleni*. Emendandum est, *digiti* *mei myrrham uberem*, et in Graeco σφράγιν
πλήθη. Est enim error antiquarii, sive illius qui apographum tradendum operis typographicis excrispsit, ut obscurioribus litterarum duobus est deceptus. In hunc tamen sensum recidit Hebreus textus, ex quo Vulgata auctor, et *digiti* *mei myrrha probatissima*. Nam eadem vox Hebreica συντιμεῖς
vertitur IV Reg. xi, 4, ἀργύριον συντιμεῖς, ar-
gentum estimationis, et xxiiii, 16. ἀργύριον δέκαμον,
argentum probatum.

Col. 1022 B. *Fructus. Immutavit Pauli verba, non sensum ad Romanos vi, 23. Τὰ γὰρ ὅλωνα τῆς ἀκρότας ὁ Θεός τοις. Stipendia enim peccati mors. ὅλωνα enim exponit Gregorius Nazianzenus, orat. 9, ad Julianum p. 155. Τὸ δεσμὸν τυπητῶν καὶ τὰς ὑπερχούτας ἐκ νόμων τοῖς ἀξιώμασι διωρέας. Regiam amnonam, et ea munera quae illis qui dignitates obtinent, lege constituta sunt. Et praecesserat apud Paulum ibidem, ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν ὡς ἀγιασμόν, habeatis fructum vestrum in sanctificationem.*

Ibid. D. Inter duas. Legisse videtur interpres τῶν δύο ξῶν, pro τῶν δύο ξῶσιν, dum ita verit, qui inter duas rivere cognoscitur: ut perempta priore labis experti victorium tribuat. Non vidit scilicet alii ad locum illum prophete Iacobus in, 2, Τε μέσῳ δύο ξῶσιν γνωσθῆσα. In medio duarum vitarum cognosceris; atque ita legendum docent Eusebius lib. vi, Evangel. demonstrat. cap. 13. Μέσης γάρ οὐ- σηται τῆς κατὸν θεοῦ ξῶσιν, καὶ οὐτέπερ τῆς κατὸν ἁγ- ιστῶν, καὶ τῆς μὲν θυητῆς, τῆς δὲ εἰδίσιου, ἀμφοτέρων εἰκότως ὁ Κύριος διὰ πειρᾶς ἐλθὼν μέσῳ δύο ξῶσιν γνωσθῆναι λέγεται κατὰ τὴν τὸν Οὐρανὸν μητέραν. Cum enim una secundum Deum sit vita et altera secundum hominem, et illa quidem mortalis, huc vero sempitierna, merito enim utramque experitus esset Dominus, atque eo modo venisset, in medio duarum vitarum esse cognitus dicitur, ex interpretatione, quam Septuaginta ediderunt. Et Theodorus in Abacum in. Εροτεῖ δὲ δοκεῖ μή ξῶσ, ἀλλὰ ξῶσ εἰσηγένεται τὸν Ηροδότην τὴν τε παρουσιαν καὶ τὴν μελλουσαν τὸν μέσον ὁ οἰ- κουμενος κοιτής ἀναγαίνεται, Mithi vero videtur non animalia, sed ritas propheta dicasse præsentem et futuram, quarum medius iudex justus exsistit.

Col. 1025 A. Interpres addebat, sed semper prae-
ficiendo superiora ingrediatur, et extra percepta pro-
cedat. Itaque legisse videtur ἀλλὰ πάντοτε διὰ προ-
νοτής. Eligat lector utrum malit : fortasse utroque
aptius erit : πάντος ὁμώνιμον. Paulo post κατενού-
σαντος malitiosus verti affligente, quam superante ;
sic enim scriptum est Exod. II, 11. Κατενόγχες δὲ
τῷ πάντῃ κύτῳ ἐρῆ ἔνθετον Αἰγύπτιον τύπωντά
την Ἐρέχτιον. Considerans autem affectionem illo-
rum videt Egyptium hominum percutientem He-
breum. Vulgata item ex Hebreo dixit percutientem.

Col. 1028 B. "Osoz ēzētōz ēstū. Emendandum ex manuscripto Ol. ēzētōz ēstū. Leunet in Basiliensi editione verterat, *Propterea hic etiam anima vocat Sermonem quantum potest, acc potest quantum vult: quippe quo plus velit quam possit, ito ne tantum quidem velle potest, quantum velle vult: id ideo tan- tum vult, quantum toto animi studio velle potest. Fortasse scripsit, quantum ille vult, quasi legisset, ēorū ēzētōz pōjizat̄ nimirū iōyōs Sermo, aut verbum. Nos manuscripti textus sensum expressi- mus.*

Col. 4051 D. Manum suam Non animadvertit interpres locum esse psalmi eu. 7, Κύριος φυλάξῃ σε, Κύριος στέπη σοι, ἵνα γέλεια δεξιά σου. Dominus custodiet te: Dominus protectio tua super manus dexteram tuam, Chrysostomus exponit, ἀπὸ

μεταφορᾶς δὲ τῶν ἐν παράξεις ἑστώτων παρὰ τὴν
χειρά σου στήσεται τὴν θεξίαν. A metaphora autem
eorum qui stant in acie, stabit ad manum tuam dexteram. Theodoreus junxit hunc eum altero psalmi
xv, 8, loco : Providebam Dominum in conspectu meo
sempor, quoniam a dextris est mihi ne commovear.
Et hoc in loco igitur, inquit, cum prope manum tuam
dexteram existente te protecturum, et custoditus
rum, et omni auxilio dignaturum. Non ergo suam,
sed populi sui dexteram tegit Deus : quamobrem
hic scribendum : qui dum custodit, manum dexte-
ram proponit.

Col. 1054 *D. notatus verbero.* Atqui non dixit πατρίσις, que vox verberonem et dignum verberibus hominem sonat, sed στυγματίς, stigmatius, quod stigma notatum et compunctum servum sive jure, sive injuria.

*Col. 1033 B. Quem assequi. φωνεῖ τὸν ἀνέψικτον.
Lennoclavius, vocat eum qui vocari non potest. Atqui
locatione eiusdem melius ante expiesserat col.
1029 A. Ἐπειδὴ οὖν ἀνέψικτός ἐστιν τῇ τοῦ καλούγη-
τος δημοτῇ. Itaque cum is, qui vocal, assequi studiis
sua vocatum non posset.*

Col. 1057 C. Ἀλλοι. Emendandum videtur τοῦ ἀγροῦ, quo paeto legisse interpretem verisimile est, item quoque sub finem homilia ἐν τῷ κατέπλυ ταξίδιον [sic] interpretabatur, jaculatione dilectionis nequam frustanea, pro lethali plaga percussa.

Col. 1050 A. *Exscranda perjuria.* Aberravit ab auctoris mente Leunelvius, quod Scripturæ locum non animadvertis ab eo exponi. Si enim scriptum est Zachariae, v. 3. *Ἄτι τῇ ἀρά καὶ εἰσελύσσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὄφεων τῷ ὄνδρι μου ἐπὶ φεύγει.* Huc est *exscratio*, et *ingredietur in domum furis, et in domum jurantis in nomine meo mendaciter.* At faleem volantem esse exscratiōnēm vel male-dictionēm que nleseitur perjuria. Unde Cyrillus in *Commentario*, *Ἄρα γὰρ θεία τοὺς φευδορχεῖν εἰσιθήτας καὶ μονονούσῃ δρεπάνῳ τοὺς ύβριστάς ἀποκείρουσα γέροντα ἀποκείπει ὀμώματων, καὶ πυρὶ δύσει τροφῆν καὶ εἰς οἶκον ἀνόρθη εἰσελθοῦσα τοιούτου συντελέσει τε πάλιν αὐτὸν καὶ καταδονήσει γεννικῶς.* Maledictio enim divina pejerare solitos plane occupabit, et propemodum falso protervos demetens secum tectorum reddet, et igni alimentum dubit, et in domum talis viri ingressu ipsum conficiet, et agitatibus strenue. Theodoretus eodem modo intelligit : *Ἄρα τὴν τιμωρίαν ἔχαλλεσε τὴν κατὰ πᾶσαν γυροῦσαν τὴν οἰκουμένην καὶ τοὺς τὴν ἀδικίαν ἐργαζομένους ἐπαγμένην.* Maledictionem punitionem appellavit in omnem orbem terrarum pervadentem, que omnibus iniquitatem in se admittentibus infertur. Sic igitur hic interpretare, ejicit et vita maledictionem, qua infertur ob perjuria, dum per juramenta prohibitionem otio falecem astringit.

Ibid. C. *De sententia Michælae.* Memorie lapsus est; non enim apud Michælam, sed apud Zachariam reperiuntur ista e. ix: "Oti εἰ τι ἀγάθον αὐτοῦ, καὶ εἰ τι καίδη παρ' αὐτοῦ. Quis si quid bonum ejus, et si quid pulchrum ab ipso. Ita legitim in Germanieis Bibliis παρ' αὐτοῦ, quam lectionem Gregorius confirmat, in aliis tantum est, καίδη αὐτοῦ. Quasi nimirum id ipsum velit, quod apostolus Jacobus 1, 17: *Omne datum optimum et omne donum perfectum de sursum esse descendens a Patre hominum.* Cyrillus in Commentario non aliter interponit, ac sensus Gregorii requirit: "Oti εἰ τι ἀγάθον, αὐτοῦ, καὶ εἰ τι καίδη, παρ' αὐτοῦ δῆλον, καὶ δι τοῦ πάντων ἡμῶν τὰ πρᾶξις εὐτέλειαν διανέμονται Θεοῦ. Quis si quid bonum, ejus est, et si quid honestum, ab ipso est, neque a Deo omnia nobis ad pietatem largiente. Theodoreetus pariter in textu legens παρ' αὐτοῦ, sic explicat: Λέπει, φησι, καὶ οἶνον καὶ σῖτον γαργεῖ· δὲ μὲν οὖν ἀληθῆς θεος τοιαῦτα καὶ ἐργάζεται καὶ γαργεται. Ipse, inquit, vinum et frumentum donat. Deus qui deme verus talia et conficit et largitur. Denique apud

Hieronymum in *textu ex LXX*: *Et si quid bonum, ab eo, frumentum juvenibus.*

Col. 1042 C. Aliam conversionem. Aliam verborum istorum versionem ex editione quinta *Hexaplii* Origenis esse depromptam annotavit hoc loco interpres: quod inter reliqua fragmenta veterum interpretum Graecorum a se selecta Flaminius Nobilis non retulit. Paulo post mendum a nobis sublatum est, ubi in ms. τὰς Θεῖς δοκοῦντας legebatur pro Θεῖοι οἰκετοῦντα. Rursus supra 1041 ἔνδικτον τῶν θηρίων verterat interpres *absundendi quasdam bestias*: quasi cum lateret dictionem θηρίου apud medicos et alios auctores peculiariter de bestiis venenatis intelligi, que iectu morsu relinquunt venenum, unde quod Dioscorides lib. 1, c. 120, de vitice dixit: Καὶ τὰ φύλα ὑποθυμιώμενα καὶ ὑποστρωνύμενα θηρία διώκει. Καὶ καταπλαστόμενα ἐπὶ τῶν θηριοδηκτῶν βοηθεῖ. Plinius, lib. xxiv, c. 9, interpretatus est: *Et illuminunt utraque folia adversus aranearum morsus, vel perunctis tantum suscitūt aut substratum fugant renenata.* Idem etiam de cervis hoc ipsum tradidit quod hic Gregorius, lib. iii, c. 32: *Est cervis cum serpente pugna; vestigant cavernas, nariumque spiritu extrahunt renentes.* Ideo singulare abigendis serpentibus odor adiusta cervino cornu. Hinc illud apud Tertullianum *De pallio*, cap. 5: *Taceo cervum, quod ipse atatis sui arbiter serpente pastus veneno languescit in juventutem.* Origenes *Homil. 5 in Canticum*: *De cervis diximus quod sancti quique accipiuntur, qui ob hoc in mundum venerunt, ut serpentis venenū perimerent.* Itaque inde nomen accepit, auctor Plutarchi, lib. *De solerī animalium*: Εἴλαρχος καὶ τοῦνοι πεποίηται παράνυμον οὐ τῆς ἐλαφρότητος, ἀλλὰ τῆς ἔλεως τοῦ ἥρως. Cervo noui a cursus, sed serpentes attrahendi facilitate claphi nomen apud Gracos est. Ideo repte hic scriptius, *absundendi bestias venenatas*: et *Homil. 5 in Canticum* supra, col. 861, c. τὸ ἀναλογικὸν θηρίων vertendum est, *ut et bestias venenatas absundant.* Porro quod LXX dixerunt, ἐν δυνάμεστ, in virtutibus aut potestatibus. Quinta editio edidit, κατὰ τῶν δορκάδων, quia ΤΣΑ tsabi capream sonat, ut *Cantic. II, 9*, δορκάς τῇ δορκάδι, similis caprea, et ΤΣΑ tsaba δύναμιν virtutem et exercitum, ut *Genes. XXI, 27*, ὁ ἀρχιεπίστητος τῆς δυνάμεως, est dux exercitus, sive magister militie.

Col. 1051 C. Uno modo. Interpres scriptum offendisse videtur ἐν τροπῇ, non ἐν τρόπῳ, dum verit. *Quia terra in mutatione consistit qualibet caro,* sed quod addit, in mutatione consistere corpus humaanum non indicat.

Col. 1054. C. Gaude, gratia. Leunelavus hic mutationis avidus, more Protestantum, qui rebus novis student, noluit usurpare verba Vulgatae editionis Latinae, *Ave, gratia plena*, sed scriptis, *Gaudete, per gratiam dilecta*, ut Erasmus, *gratiosa*, et Beza, *gratis dilecta*. Castellio, accepit. Sed cum adiutat Beza participium passivum *χειροτομένη* deductum a verbo *χειρῶ*, quo utitur Paulus *Ephes. I, 6*, negare non potest, ut illuc ἔχοντος indicat non Deum nos gratis dilexisse, verum amabiles et dilectione dignos reddidisse, ita quoque sanctissimam Virginem, dum *χειροτομένη* dicitur, non designari gratis a Deo dilectam solum, aut Dei favore praeventam, sed unice charam Deo fuisse ostendi, et gratia ad habitum inherente repletam, atque infusis virtutibus a deo, que in justificatione donari solent. Hoc locum exponit Apostoli Joan. Chrysostomus *Homil. I in cap. I ad Ephes.*: Οὐδὲ εἰπεν ἡς ἔχοντος, ἀλλ᾽ ἔχοντων τράχης, τοῦτο ἔστιν οὐ μόνον ἀμφιτηράτων ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ἐπεράστους ἐποίησεν. Non dixit, quam gratis donavit, sed graui fecit, hoc est, non solum liberavit a peccatis, sed etiam fecit amabiles; et addit exemplum, ut si quis hominem morbo confectum et senio, statim formosus fecerit juvenem; et Theodoretus: *Dignos qui amaremus nos effecit mors Domini;* per illum enim

peccatorum depositis maculis divinae imaginis characterem receperimus. Denique *Ecclesiastici* xviii, 17, Καὶ ἀμφιτερά παρὰ ἀνδρὸς ψεχαριτούμενοι. Vulgata verit, sed utraque cum homine justificato, aliud ad verbum, cum homine gratioso, quoniam gratia gratum faciens et justificatio se mutuo sequuntur.

Col. 1055 C. Guttis aquæ. "Υδρος legitur in ms. O, non νυκτός, nocturnis, ut report scriptum interpres, aut ipse spoune corrigendum censuit, fortasse quia supra in ipso textu processit col. 999 C. Ψεχάδων νυκτός, guttis noctis. Ita paulo post omiserat idem interpres, ὃν τῷ Θεῷ λόγῳ, a Verbo di-vino, vel a Deo Verbo significari existimo. Paulo post perverterat ordinem Leunel, scribens, publicanus ille, et alter predo et persecutor.

Col. 1058 C. Alius ridens. Notavimus locum ex lib. I *Regum*, c. ix, 41, ubi propheta dicitur olim esse dictus *ridens*. Τάδε ἔλεγον ἐπάστος ἐν τῷ πρεύσματι ἐπερωτῶν τὴν Θεόν· Δεῦρο, καὶ πορευθέμεν πρὸς τὸν βλέποντα· *Hare loquebantur uniusquisque,* cum iret ad interrogandum Denim: *Veni, et eamus ad ridentes.* Symmachus autem ex loco Graeco vertit: Τὸν γάρ Πορφύρην τότε ἐκάλουν, κατὰ τὸ ἀρχαῖον Ὄρωντα· *Nam prophetam tum temporis antiquo more vocabant ridentem.* Ergo idem verbum Hebraicum et βλέπων et ὄρῶν Graece reddidit, sed et ab ipsis LXX eadem notio usurparunt *I Paralipom. IV, 25*: *Toύτους ἡγιεῖτε, καὶ ἔστησε Δεῦρο καὶ Σαμουὴλ ὁ ὄρων.* Hos numeravit, et constituit David et Samuel *ridens*, utrobique est πάντα quod etiam Gen. xlvi, 55, σκέπτομαι vertitur.

Col. 1085 A. Contingit incredulos. Leunel, *contingit incredulos*, quasi scriptum esset, τῶν ἀπίστων pro τῶν ἀσπιδῶν; nec illi venti in mentem ut ad Isaiae textum haec referret, quem hic adnotarat exponi. Sic enim est cap. v, 8: Καὶ πατέρων μικρὸν ἐπὶ κοιτην ἐκγόνων ἀσπιδῶν τὴν γένερον ἐπιβλεψει, καὶ οὐ μη κακοποιήσουσι· *Et puer parvulus in foraminibus, et in cubile setium aspidum manum immittit, et non latent.* Paulo post idem interpres ediderat: *Atque etiam una cum hoc principe malorum initio sublimitates: atque non enim principe initio sublimitates sit corrueire, sed cum Libano concidere, hoc est sublimitates adversus veritatem erectas.* Haec enim pertinent ad finem capituli decimi Isa. v, 34, *'Ο δὲ Αἴθανος σὺν τοῖς ὑγιῆσι πεσεῖται.* At Libanus cum excelsis cedet. At sublimitatum quae se erigunt meminit Apostolus II Cor., x, 5: *Καὶ πάντας ὑπόμενας ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώστος Θεοῦ.* Et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei. Denique *Ecclesiast. V, 11*, dicitur, *Ἄρχῃ ὑπερηφανίᾳ ἀμφιτίχαις.* Initum peccati superbia.

Ibid. D. Salubriter utuntur. Recte hunc Salomonis versiculum interpretatus est, nihil fortasse de illa *Proverbiorum* sententia cogitans, cap. vi, v. 6, cuius Gregorius voces usurpat: *Ηρεμητὴ πόδες τὴν μέταστασιν, καὶ μάζας ὡς ἐργάτες ἔστιν, ής τοὺς πάνους βασιλεῖς τε καὶ ιδιωταὶ πόδες ὑγίειαν προσφέρονται.* *Vel proficisciē ad apem, et dicere quod operatrix est, cuius labores et reges et privati ad sanitatem afferunt.* Sic enim Latine convertunt Bassilienses Veteris Testamenti editiones, non animadverso usu verbi προσφέρεσθαι quod idem nonnumquam valet, quod cibum sumere, ut apud Pintarclum Alexandri, *ἰθύεις προσφέρεσθαι sonat, τεσι πiscibus, ita quoque πάνους προσφέρεσθαι laboribus apis vesci, vel eos in cibum assumere significat, et apud Nyssemum μέλι, δι βασιλεῖς προσφέρονται, mel, quod reges in cibum assumunt.* Citat eodem modo locum istum S. Ambrosius lib. v *In Hexameron*, c. 21: *Operationem quoque quam venerabilem operatur, cuius labores reges et mediocres ad sanitatem sumunt; et paulo post: Regibus pariter ac mediocribus aequali suavitate dulcescunt.* Tractat eamdem sententiam noster auctor in sermone *De deitate Filii et Spiritus*, c. 1; *ὑγίειαν ἐπιτίθεται, quae hæc*

absit ab Hébræo, tamen a Græcis Patribus frequenter usurpatur.

Col. 1086 B. *Quibus cujuslibet.* Restitui, ni fallor, hunc locum vitiosa interpunctione atque interpretatione non medioeriter inobsecratur; sic enim Leunel.: *Illi ridelicet, qui universum hominum naturam per primicias massæ suæ sibi circumdedit, quæ cujuslibet nationis pars aliqua continebatur.* Atqui massam Gregorius non dicit fuisse Christi, sed nature humanae, ex qua suauem carnem delibavit; neque relativum ἐν τῷ, fuit ad φύσιν ἀνθρωπίνην, sed ad ἀπαρχήν referendum: siquidem humana natura non aliquam partem Judaicæ vel Græce nationis, sed totam nationem Judaicam, et omnes alias continet: primitas igitur sive carnem Christi dicit aliquam partem fuisse singularium nationum, quia totius massa, hoc est nature humanae, pars erat. His germani sunt alii nostri auctores loci, ut in Catechetico libro, cap. 52: *Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἄλλοτε, ἀλλ᾽ ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράκτως ἡ θεοῦ ἀρχῆς σὰρξ ἦν. Quoniam enim non aliunde quam ex nostra massa caro erat, que Deum suscepimus; iten Homil. de occura Domini: Ἀγράζει δὲ τῷ Θεῷ καὶ Ιερῷ οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων πρωτότοκα, ἀλλ᾽ ξῆρι καὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπουν φύσιν διὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου φυράκτως.* Sanctificat autem Deo et Patri non solum hominum primogenitos, sed etiam omne genus humanae per eas quas in secessu, nostræ massæ primicias.

Col. 1087 B. *Ego cognato.* Perperam ordinem invertebat interpres, *Mens es, cognatus meus, et ipsius ego sum.* At hoc primum dicit sponsa se a sonso pendere. Sic Theodoreetus exponit: *Ego ex eo pendo, et illi meipsam dicavi; nam ipse me orbis præstulit, sibique copularit. Justus Orgelhelmi: Ego regnum Christi, Christus rex mens. Ego corpus ejus, ipse caput meum.* Apud Hebreos quando possessio- nis vel dominii mentio fit, solet dandi causus vim habere genitivi. Eadem ratione col. 1093 corrixi- mus quod Leunelavus scripsit, eaque de causa vita Christus est, quod est Græce, ἐπολ τὸ ζῆν, ea- que de causa mili vivere Christus est, rel. ut sponsa loquitur, *Ego cognato meo.* Quæ de prompta sunt ex Apostolo Ad Philippienses 1, 21, et ostendunt ineptam esse Theodori Beze versionem, qui Calvinum sentitus, quem doctissimum appellat interpretem, in hoc loco Pauli existimat sicut in propositione, sic etiam in ratione Christum esse utriusque membris subjectum, quasi intelligatur, κατὰ τὸ ζῆν et κατὰ τὸ ἀποθανεῖν, quamobrem interpretatur.

Mihi enim Christus est et in vita et in morte tuncrum. Atqui Gregorius hic ita citat ea verba, ut Christum dicat vitam suam esse sponsa non lucrum.

*Ibid. C. Ut sit splendor. Interpres, ut splendor Dei nostri nobis contingat. Substituimus in horum locum verba Vulgatae Lat. et locum Davidis annotavimus. Paulus post erat in ms. laetitia; desunt enim Græca verba, quibus exprimantur illa, quæ virgulæ sunt duabus inclusa, *quidquid tandem fuerit sive fidigo.* Bursus addimus illa quæ interpres omiserat ibid. A, vita sua conspicuum se reddit.*

Col. 1097 C. *Kαὶ ἐμπεριπατεῖν.* Mendose ms. liber repebat, καὶ ἐνοικεῖν, nos substituimus genuinam lectionem ex Apostolo II Cor. vi, 16, ἐνοικεῖσθαι ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατεῖσθαι. *Habitabo in eis et in ambulabo. Levit. xxvi, 12:* *Kαὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεός.* *Et ambulabo inter eos, et ero uester Deus.* Illud igitur ἐμπεριπατεῖ est ex Levitico; illud autem ἐνοικεῖν ex propheta Ezechiele, inquit Beza: *verumnam Grace apud illum legitur tantum c. xxxvii, 27:* *Kαὶ κατασκήνωσί μοι ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός.* *Et erit tabernaculum meum in eis, et ero eis Deus, et ipsi erunt mihi populus,* nec in tota propheta Ezechielis reperitur verbum ἐνοικεῖν. Ad sensum igitur citavit Scripturam Apostolus non ad verbum.

Col. 1106 A. *Quæ bene incedunt.* Ad verbum est: *Inter quatuor illa, quæ prospere gradinuntur, unum hoc etiam ex iis quæ bene incedunt, esse numeratum, hinc ducentem caprarum gregem.* Locus autem est Prov. xxx, 31: *Tria δέ ἔστιν, ἀ εὐδός πορεύεται, καὶ τὸ τέλετον καλῶς δικαίαν· σκύριος λέοντος ἰσχυρότερος κτηνῶν, ὃς ἀπαστρέψεται, οὐδὲ καταπτήσει κτήνος, καὶ δέκατῳ ἐμπεριπατῶν θρελαῖς εὐψύχος, καὶ τρίγος ἡγεμονεος αιπολίου, καὶ βασιλέως δημιγορῶν ἐν θύνει.* Tria sunt quæ prospere gradinuntur, et quartum quod bene incedit; *catalus leonis fortior bestiis, qui non avertitur, neque horret bestiam, et gallus magnanimitter circa gallinas obambulans, et hircus præcedens gregem caprarum, et rex concionans in populo.* Paulo ante col. 1107, post adverbium προστρόψ addendum ἀριστοθέτεται, ex ms. quod a librario nimium festinante pretermissem est.

Col. 1111 C. *Ferre uterum.* Audit ad illud Isaiae xxvi, 18: *Διὸ τὸν φόβον σου ἐν γαστρὶ ἐλάσσονεν, καὶ οὐδενίσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας.* *Propter timorem tuum in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis.*

IN LIBRUM DE IMAGINE DEI

FRONTONIS DUCÆI NOTÆ.

Vindicant hunc libellum Nysseno codex antiquissimus Regie Bibliothecæ Medicæ, itemque alter, qui inter manuscriptos duis Bavariae libros servatur, ut ex eorum Catalogo liquet, numero 40, *Nysseni liber De imagine sive creatione hominis.* Accedit in altera ex duabus homiliis, que adjungi solent B. Basili Orationibus in Hexaëmeron, sed Nysseni sunt proprie (non enim plures quam novem Basilio tritabunt Suidas), de hac questione dissernit, hoc tamen non impedivit quomodo ut verum Nysseni opus agnosceretur illud *De hominis opificio;* sic neque verabit quidquam quomodo hoc tanquam verum ejus γένοντα legamus. Notum enim est sanctos Patres s. episcopi de eodem arguento tractatus habere, vel libros scribere solitos, atque hunc

ipsum Gregorium de pauperum amore, de professione Christiana, de resurrectione pluribus locis disseruisse. Porro similitudinem illam ab oculo sumptum usurpat etiam Gregorius Nazianz. in Tetraasticis.

Τάλα βλέπων ὁρθὰ λύδος, αὐτὴν οὐ βλέπει.

Τούτου γάριν σύμβολον εἰς ἀπαντήσειν.

Oculus tuerit certa, at se non videt:

Ergo monitorem rebus in cunctis habe.

Cic. Tusc. 1, ut oculus, sic animus sese non videns, alia ceruit. Philo Jud. περὶ τῶν μετονυματομένων, non longe ab initio, *Οὐ ἐκάστῳ γοῦς ἄγνωστος ἥμιν ἔστι.* Mens quæ in unoquoque inest, incognita nobis est.

*Co.. 1530-D. Ut Methodio visum est. Citat hunc euudem Methodium postea in suo symposio, cuius meminit et Hieronymus in catalogo scripti, his verbis: *Methodius Olympi Lycie, et poste Tyri episcopus, nitidi compositique sermonis, adversus Porphyrium consecit libros, et symposium deccm virginum, de resurrectione opus egregium et multa ultra, que vulgo lectitantur, et ad extremum novissimum persecutionis, sive ut alii affirmant sub Decio et Valeriano in Chalcede Gracie martyrio coronatus est. Et lib. I, Apologie adversus Ruthinum, euudem appellat martyrem clarissimum et eloquentissimum; et in xii cap. Danielis virum disertissimum. Epiphanius heresi 64 fragmentum ejus profert ex lib. De resurrectione contra Origenem, et vocalat ἀνδρα λόγιον καὶ σφόδρα περὶ τῆς ἀληθείας ἀγνοιῶμενον, virum doctorem, et qui pro veritate plurimum decertavit.**

Col. 1531 D. Cum lapis aliquis. Praecipue si alludatur lapidi, quem pyritem vocat Augustinus lib. xxi, De civitate Dei cap. 5, ex Plinio lib. vii, cap. 2, et lib. Lvi, cap. 19: Pyritarum genus est lapidum plurimum habens ignis. In exploratoribus castrorum maxime necessarii, qui clavo vel altero lapide scintillas edunt, que excepto sulphuratis aut fungis aridis vel solis dicto celerius ignem prebent. Usus est eadem comparatione Gregorius Nazianzenus orat. 31. Λογιστὸν δὲ εἶναι τὸν ταῦτην ἐκκαλούμενον, ἵνα ἡ φύσις εἰς ἔργον προέλθῃ, καθάπερ λίθος πυρίτης σιδήρῳ χρουσθεῖς, καὶ οὕτῳ τιθέτως γένηται. Rationem enim esse, quia eam excitet, ut natura in opus prodeat, quemadmodum silex ferro pulsatus, atque ita ferrum fiat. Sed corrigendum suspicor οὕτω σπινθήρος γένηται, atque ita scintilla fiat, vel, igniculus fiat, ut in eadem orat. dixit τὸν σπινθήρα τοῦ καλοῦ διὰ τῆς προσιρέσεως ἀνάγκας, ac virtutis igniculum per arbitrium libertatem exsuscitans. Sic Dioscorides lib. v, cap. 145 ait τὴν πυρίτην σπινθήρας ἀφίέναι, scintillas edere et τὸ ἐκ πυρίτου φῶς non ferrum, sed flamma vel igniculus elicitar.

Col. 1531 C. Non obscurum est nostram. Similem Trinitatis figuram animadversam in anima nostra reperies apud Athanasium in questionibus ξν: δὲ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου μία μὲν, τρισπότερος δὲ, τριά πρόσωπα ἔχει ἡ ψυχὴ· καὶ πῶς ἄκουσον. "Ἐστιν ἡ ψυχὴ ἐν πρόσωπον, ἡ δὲ ψυχὴ γεννᾷ τὸν λόγον, καὶ τὸν δὲ λόγος ἄλλο πρόσωπον· ἡ ψυχὴ ἐκπορεύει καὶ τὴν πνοήν, καὶ τὸν δὲ πνοὴν ἄλλο πρόσωπον. Est autem anima hominis una quidem, sed tribus subsistentiis constans, tres subsistentias habet anima; et quomodo? audi. Est anima una subsistens, anima vero general rationem, et ecce ratio altera

subsistentia: anima autem mittit spiritum; et ecce spiritus tertia subsistentia. Ceterum hic vocem ἀγενήτων redditi, ingeniti, quod a Latinis Patribus usurpetur haec notio, ut minime genuitum sonet, Hilario 2. De Trinitate qui et lib. vi ejus loco utitur voce innascibilis, et Augustino lib. v et xv. De Trinitate.

Col. 1533 B. Apostolum hominem. Quo loco id dixerit Apostolus, noui liquet: mihi quidem certe aliis nunc non occurrit locus praeter hunc Colossens. i, 15, "Ος ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀστέρου, πρωτότοκος πάτητος κτίσεως. Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ. Atque de Christo dicitur hoc, noui de homine quovis. Legimus quidem I Cor. xi, 7. Virum esse εἰκόνα καὶ δόξαν Θεοῦ, Imaginem et gloriam Dei, et Christum Dominum esse εἰκόνα Θεοῦ imaginem Dei, sed τὸν ἄρωπον εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ ἀστέρος non legimus: itaque memoria lapsus hic quoque videtur Nyssenus.

Ibid. Sapientes profani. Hieronymus accedit interpres Gregorii scribens in Ezechielis: Plerique juxta Platонem rationale animæ, et irascitum, et concupiscentium, quod ille λογικόν et θυμικόν et ἐπιθυμητικόν vocat: sic enim emendandum est ad hominem et leonem ac vitulum referunt. Apud Platонem lib. ix Politic. lego τὸ λογικὸν τῆς Ψυχῆς, quod Cicero lib. i De divinit. vertit, Ea pars animi, quae mentis et rationis sit participes, et τὸ ἐπιθυμητικόν, ea pars animi quae voluptate alitur, et τὸ θυμοειδές, tertia pars animi, in qua irarum existit ardor.

Col. 1539 A. Neque adventitium. In ms. legebatur, Οὐ κτιστῶς, ὅλλα ἐπεισάκτως, corrigimus οὐ κτιστῶς, οὐδὲ ἐπεισάκτως. Est enim ἐπεισάκτων Dionysio, quod ascitum et adventitium est, ut apud Justinum in Dialogo pag. 286, ἀπολιπεῖν ἐπεισάκτιν, hereditatem adventitium relinquere. Et paulo post, tanquam figuris quibusdam, pro ὕσπερ τίνων, legimus ὕσπερ τίνων γραμμήσεται.

Ibid. B. Neque Pater, neque Filius ante. Addidimus post οὗτον Ιατήρ, illud οὐδὲ Γιός, quod sequetur verbum pluralis numeri προσῆπτρον, et sensus id exigere videretur

Col. 1542 B. Tanquam in speculo. Emen-dandum est in Graeco καθὼς ἐν ἑστίπτρῳ, pro καθὼς ἐν ἑστίπτρῳ; et rursus, ei μὴ φοβερόν ἔστι legendum fortasse, ei μὴ φορτικόν ἔστι, vel σφαλερόν ἔστι, Nisi forte insolens sit, aut, importunum, aut periculosum: vel si manuscripsi lectionem retinere malis, Nisi forte reformatum sit dicere.

ORDO RERUM

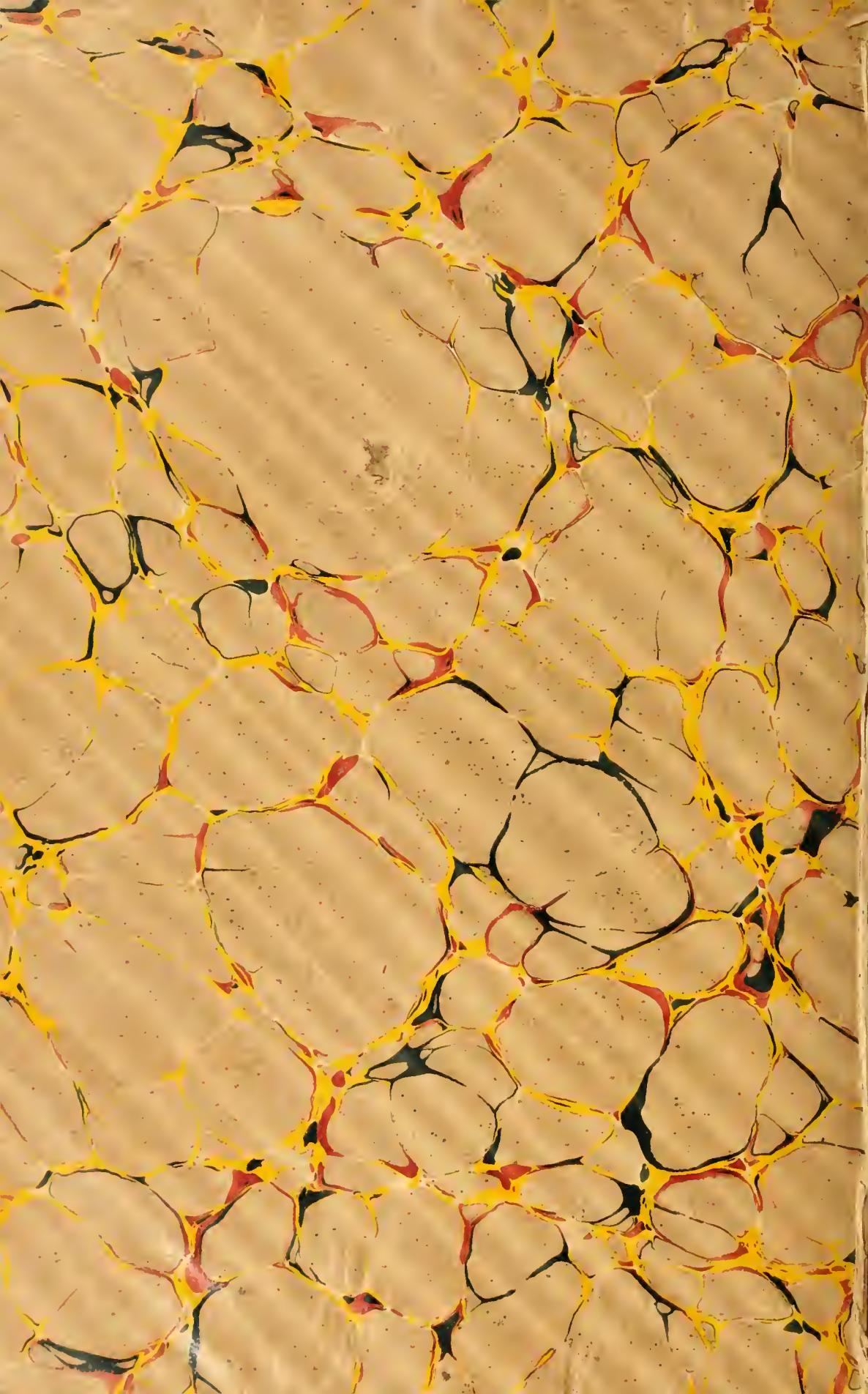
QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS

Nova ex bibliotheca Fabricii.	9
Prolegomena editionis Morellianaæ.	45
Veterum testimonia.	45
Praefatio de S. Gregorio Nysseno, et ejus operibus.	53
IN HEXAEMERON liber vel explicatio apologetica.	62
DE HOMINIS OPIFICIO.	125
CAPUT PRIMUM. — In quo de mundo partientiam disseritur, jucundeque ea quæ hominis ortum præcessere, commemorantur.	127
CAP. II. — Nam ob rem creatis rebus cæteris, ultimus omnium bono conditus sit.	131
CAP. III. — Hominis naturam omni creato quod cernimus præstantiorem esse.	134
CAP. IV. — Hominis opificium in omnibus imperatorianum quædam auctoritatem ostendat.	135
CAP. V. — Hominem divini imperii imaginem exhibet.	138
CAP. VI. — Cognitionis quæ menti cum natura est, indagatio; ubi omnes et hereticorum, qui Anomœi dicuntur, doctrina refutatur.	138
CAP. VII. — Nam ob rem nullis natura sit armis homo, nul isque tegumentis instructus.	139
CAP. VIII. — Nam ob rem recta sit hominis figura, tum etiam manus sermonis causa factas esse: denique et de animorum discrimine disseritur.	143
CAP. IX. — Hominem sic conditum esse, ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat.	150
CAP. X. — Mensem per sensus agere.	151
CAP. XI. — Naturam hominis totam consideratione nostra perspicere non posse.	154
CAP. XII. — Qua parte continentur princeps animi facultas (quol ἡγεμονών Graci vocant) putanda sit. Quæ lacrymarum ac risus causæ, explicatur. Theorema denique physicum de materici, naturæ, ac mentis inter se mutuo nexu.	155
CAP. XIII. — Sonni, oscitationis, insomniorum causæ indicatur.	163
CAP. XIV. — Mensem certa quadam in corporis parte non existere, declaratur: præterea corporis et animi motuum discrimen expositionum.	174
CAP. XV. — Animam proprie et esse eam et dici, quæ ratione utilit: ceteris tantum appellationem cum hæ esse communem.	175
CAP. XVI. — Accurata dicti illius divini consideratio, Fuciimus hominem ad imaginem similitudinemque nostri.	178
CAP. XVII. — Quid respondendum dubitantibus, quomodo animi orituri fuissent si homines illi principes multa se peccati labo polluerent.	187
CAP. XVIII. — Perturbationes in nobis animi, alienas a ratione, ex hac cum brutorum natura cognitione oriri.	191

CAP. XIX. — Adversus illos qui affirmant eorum honorum, qua bona altera in vita expectamus, fruitionem non nisi in cibo ac potu fore.	195
CAP. XX. — Quæ fuerit in paradiso vita, quodvis sit lignum vetitum.	198
CAP. XXI. — Resurrectionem ex mortuis non tam propter prædictionem Litterarum sacrarum, quam necessariam rerum ordinem omnino expectandam esse.	202
CAP. XXII. — Refutatio illorum qui objicunt: Cur non jam olim excitatum ex morte sit hominum genus, quidve post quædam temporum intervalla resuscitatæ expectetur, si quidem res bona esse putanda sit.	205
CAP. XXIII. — Qui mundi originem aliquam esse fateantur, cum et finem ejus fore aliquando, non posse non concedere.	210
CAP. XXIV. — Refutatio illorum qui aiunt materiem et Deum coæterna esse.	211
CAP. XXV. — Quo pacto quis etiam alienus a doctrina Ecclesiæ possit adduci, ut Litteris sacris resurrectionem ex mortuis fore affirmantibus fidem habeat.	214
CAP. XXVI. — Resurrectionem fore, abhorrens a vero non videri.	223
CAP. XXVII. — Fieri posse, ut sparso in elementa universitatis humana corpore, quod proprium tamen unicuique est ex illa communitate restituatur.	226
CAP. XXVIII. — Adversus eos qui animis ante corpora tradunt existere, vel contra, corpora, priusquam animos, esse condita. Fabulis etiam consentanea de animorum migrationibus doctrina revertitur.	230
CAP. XXIX. — Idem esse cum animo, tum corpori, existenti principium, probatur.	234
CAP. XXX. — Humani corporis structuræ quædam altius ex ipsa medicina breviter repetita contemplatio.	239
IN HEC VERBA: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.	238
DE VITA MOYSIS, sive de perfectione vitæ ex praescripto virtutis institute.	238
TRACTATUS IN PSALMORUM INSRIPTIONES.	454
EXPOSITIO IN SEVENTH PSALMUM.	607
EXPOSITIO IN ECCLESIASTEN SALOMONIS.	615
COMMENTARIUS IN CANTICUM CANTICORUM.	755
DE ORATIONE DOMINICA. Orationes quinque.	1119
DE BEATITUDINIBUS orationes.	1194
IN ILLUD: Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque Filius subjecetur ei qui sibi subjecit omnia.	1503
QUID SIT: Ad imaginem Dei et similitudinem.	1527
VARIORUM NOTÆ.	1546
In librum de hominis opificio.	1546
In Vitam Moysis.	1565
In Ecclesiasten.	1582
In Cantica cantic.	1590
In opuse, de imagine Dei.	1597

FINIS TOMI QUADRAGESIMI QUARTI.



BR
60
P36
t.44

*Patrologiae cursus completus ...
Series graeca*

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

